

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

PRÆTER EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TONOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUTILETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUBIOS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISMO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CLARITÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTEM SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SÆCULORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE. IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLICTITER, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NEMPE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLIFICATIONEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXIV.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS, MELETIVS MONACHUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1862

B. I. C. O.
p. 4
v. 164

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression: en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix; quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'ayant pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hébraïstes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été edités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exempte a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome le *Cerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des Papes* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suzrez* et le *Spezius* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bulletin* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 107.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΙΩΑΝΝΟΥ,
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,
ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,
ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S.P.N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT.
SUPPLEMENTI FORMA IN HOC ULTIMO VOLUMINE COLLECTIS ET ANALOGICE DISPOSITIS:
GRÆCIS EA QUA PAR ERAT CURA ET DILIGENTIA LATINITATE DONATIS;

ACCEDIT

MELETII MONACHI DE NATURA HOMINIS LIBER:

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS DECIMUS TERTIUS ET ULTIMUS.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE. NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LXIV CONTINENTUR.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS CP. ARCHIEPISCOPUS.

Sermones <i>tridecim</i> qui S. Joannis Chrysostomi nomine circumferuntur	col. 11
Synopsis eorum quæ in operibus Chrysostomi observantur.	51
Testimonia veterum de Chrysostomi scriptis.	89
Catalogus operum omnium Chrysostomi, secundum ordinem editionis Morelli, collatæ cum hac nova editione Montefalconiana.	117
Catalogus operum omnium Chrysostomi, secundum ordinem editionis Savilii, collatæ cum hac nova editione Montefalconiana.	127
Catalogus Augustanus scriptorum S. Chrysostomi germanorum.	161
In omnia opera sancti Joannis Chrysostomi index generalis.	165

SUPPLEMENTUM AD EDITIONEM MAURINO-BENEDICTINAM.

SUPPLEMENTUM AD HOMILIAS.

Homilia de sancta Pentecoste, ex Spicilegio card. Ang. Maii, col. 417. — Homilia in poenitentiam Nivitarum, ex Anecdota J. Mariae Bandini, col. 425. — Homilia De elemosynâ et in divitem ac Lazarum, ex ms. Naniano ap. Galland., col. 455. — Homilia in decem milia talenta et centum denarios et de oblivione injuriarum, ex editione Chr. Frid. Matthæi, col. 443. — Homiliæ quinque ex editione Lipsiensi M. Guill. Theod. Maur. Becheri, quæ tamen Chrysostomo adjudicandæ videntur. Hom. 1. Ad eos qui magni æstant opes et erga res vitæ splendoras temere affecti fuerunt, col. 455. Hom. 2 : De precatione, col. 461. Hom. III, in illud I Cor. vi, 18 : « Omne peccatum quod fecerit homo, » etc., col. 466. Hom. IV, quod virtus animi præ omnibus honore digna sit, col. 471. Hom. 5, in illud ad Hebr. iii, 1 : « Intueamini apostolum et pontificem, » etc., col. 479. — Homiliæ fragmentum quæ inscribitur : « De his qui ad divina mysteria cum attentione accedunt et in eos qui ad Eucænia relictæ sunt, » ex Iriarti Catalogo cod. Græc. Matrit., col. 494.

SUPPLEMENTUM AD EPISTOLAS.

S. Joannis Chrysostomi epistola ad Eudoxiam imperatricem, ut Theognosti mulieri vinetum ablatum restituat, ex editione Andreae Gallandii, col. 495. — S. Joannis Chrysostomi epistola ad Cæsarium monachum, cum versione Italica DD. Maffei, ex Canisii Thesauri edit. Basnag., col. 497.

SUPPLEMENTUM AD COMMENTARIOS IN SCRIPTURAM.

Ἡθικόν, epilogus seu peroratio homiliæ xviii S. Chrysostomi in Genesim, ex codice Naniano XLIII, ap. Mittarelli Cod. Naniano, col. 499. — Fragmentum in libros Regum, ex Bibliotheca nova Patrum card. Ang. Maii, col. 501. — Specimen Expositionis S. Joannis Chrysostomi in Job, ex codice xiii biblioth. Medicæ-Laurentianæ, pluteo ix, ap. Bandini Anecdota Græca, col. 505. — Fragmenta in Job ex Catena Patricii Junii, col. 505. — Fragmenta in Salomonis Proverbia, ex Bibliotheca nova Patrum card. Angeli Maii, col. 657. — Fragmenta in Jeremiam prophetam, ex catena Michaelis Ghislerii, col. 759. — Fragmenta in Epistolam ad Romanos, ex S. Nicephori Apologetico pro sanctis imaginibus in Biblioth. nov. Patrum Ang. Maii, col. 1037. — Fragmenta in Epistolas catholicas ex catena J.-A. Crameri, col. 1039.

SUPPLEMENTUM AD LITURGIAM.

Orationes pro obsessis a dæmonibus et aliqua infirmitate detentis, ex Goari Rituali Græcorum, col. 1061.

MELETIUS MONACHUS.

Novi Editoris Monumentum.	col. 1073
Meletii de natura hominis liber, ex editione J.-A. Crameri, ad codicem Parisiensem n. 2299, optimæ notæ, collata et ex eo nonnihil aucta.	1075
Index rerum quæ in Meletii libro continentur.	1311
Index alphabeticus operum S. Chrysostomi ex primis verbis tractatum, sermonum, homiliarum et epistolarum.	1327

256367

Parisii. — Ex typis MIGNÉ.

MONITUM

IN SERMONES TREDECIM SEQUENTES QUI S. JOANNIS CHRYSOSTOMI NOMINE CIRCUMFERUNTUR.

Tanta tamque expedita fuit doctoris nostri concionandi facultas, ut nihil mirum, si nova subinde ejus opera eruantur e tenebris. Non paucas in superioribus tomis homilias hactenus ignotas emisimus, et undecim simul præclaras in duodecimo tomo dedimus, quæ nunc primum in lucem prolatae sunt.

Jam pridem vero tredecim alias accepimus a clarissimo et doctissimo viro Gualtero Taylor Anglo missas, cum hæc in frontispicio nota: *E Codice manuscripto annorum circiter 700, quem inter alios a Jacobo τοῦ Παντοκράτορος in monte Atho, invectos in Angliam anno 1727, suis sumptibus emit Collegii Trinitatis-præses R. Bentleius, et in bibliotheca sua conservat. Has homilias exscripsit et Latine vertit Gualterus Taylor.*

Accuratissime vero interpretis munere functus est: nusquam vidi versionem exquisitiorem; ita ut, in tot sermonum decursu, paucissima, imo fere nulla, in melius mutanda censuerim.

Jam de singulis his sermonibus disquirendum, an vere Chrysostomi sint, an falso illi adscribantur. Innumera jam vidimus, quæ tanti doctoris nomen ementiebantur. Multi enim scriptores, ut opera sua venditarent, illa Chrysostomi nomine insignire solebant: bibliopœ quoque, ut emptores allicerent, aliena licet, exornabant tanti doctoris nomine.

I. Primus itaque sermo, de Pœnitentia et de Davide, cujus initium est, *Ecce hodie nobis lectus est beatus David*, Chrysostomi esse omnino videtur. Stylus sancti doctoris hic eminet: morales adhortationes pro more suo adjicit: et tres affert causas cur Deus permiserit justos, ut Abrahamum, Moysen et Davidem in peccata incidere: prima scilicet est, ut justi caveant de vita sua, neque de bonis operibus extollantur; secunda, ne peccatores de seipsis desperent, sed exemplo Davidis, confessionis et pœnitentiæ remediū adhibeant, etiamsi in peccata reciderint; tertia, quia Jesus Christus, cum solus sine peccato esset, alios etiam justos in peccata incidere permisit, ut postea aliis pœnitentiæ exemplum essent.

II. Secundus sermo, de iis qui in jejuniō continenter vivunt, etc., cujus initium, *Pugiles quidem diebus singulis*, non est Chrysostomi, ut statim deprehendet quisquis ejus germana opera assidue legerit et observarit. Videtur esse cujusdam Græculi commentum.

III. Tertius sermo, de Temperantia, cujus initium, *Qui disciplinis aliquibus incumbentes*. Hæc item homilia brevissima, Chrysostomo prorsus indigna videtur. Eademque sententiam laturos arbitror omnes qui in legendis ejus operibus versati, et ordiendi modum, et stylum et brevitatem nimiam perpendent.

IV. Quartus sermo de Parabola decem millium talentorum, et contra Judæos, cujus initium, *Clementia Domini nostri magnificentia*, est fragmentum brevissimum alicunde divulgum. An inter opera Chrysostomi lateret frustra quæsi. Ob nimiam brevitatem judicium ferri non posse videtur an sit Joannis Chrysostomi, necne.

V. Quintus sermo, de sanguinis fluxu laborante, cujus initium est, *Aliis quidem alius negotiationes*, non est Chrysostomi, sed cujusdam Græculi, qui futilia non pauca admiscet: ac de ea quæ per duodecim annos sanguinis fluxu laboraverat ridiculo agens, quid illi singulis annis acciderit divinando profert.

VI. Sextus sermo, Quod mari similis sit hæc vita, cujus initium, *Qui in mari navigant*, non est Chrysostomi, ut quivis emunctæ naris homo, in sancti doctoris operum lectione versatus, facile deprehendet. Nam et stylus, et ordiendi atque concionandi modus, Græculum sapiunt.

VII. Septimus sermo, in illud, *Simile est regnum cælorum grano sinapis*, cujus initium, *Quid majus regno cælorum*. Hic sermo, comparationibus ad nauseam usque plenus, a stylo Chrysostomi videtur mihi longe alienus, nec inter genuina tanti doctoris opera accensendus est. (In Eclogas partim receptus est.)

VIII. Octavus sermo, in illud, *Si qua in Christo nova creatura, vetera transierunt*: ecce nova facta sunt omnia; longissimus, qui tredecim paginas occupat, est viri quidem docti, nec infacundi; sed qui tropis ac figuris ad nauseam usque redundat. Initium sermonis est: *Magna quidem diligentia*. Pergit deinde, et per quinque paginas multa profert de sancto Paulo quæ ad propositum argumentum non pertinent, et aliquando ridicula sunt; ut cum, de auditorum attentione loquens, dicit: *Et palpebras vestras tanquam cornua erectas video*. Demum ad Scripturæ sacræ locum illum, *Si qua in Christo nova creatura*, etc., advenit, et quasi novam homiliam incipit. Nec stylus, nec ordiendi, nec concionandi, nec in fine perorandi modus Chrysostomi esse videtur, qui plus habet nativæ elegantiae, quam artificiosæ diligentiae: et sicubi arte utitur, ita rem temperat, ut semper lateat artificium. Hæc autem concio ad stylum, ut ita dicam, ferreum, propius accedit.

IX. Nonus sermo, in illud, *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*; cujus initium, *Hic prolis amans pater*. initio videtur de patre et suo et auditorum suorum loqui; sicut et Joannes Chrysostomus, cum presbyter esset Antiochenus, de Flaviano Antiochiæ archiepiscopo non raro loquebatur initio homiliarum suarum. Hunc morem consulto secutus videtur qui hunc sermonem Chrysostomi nomine texuit; nam Chrysostomi non esse, tum stylus, tum ordiendi modus et concionandi ratio suadent: quod spero latebantur ii qui tanti doctoris opera assidue legerunt. Vidimus supra, Tom. VI. col. 245-246, Chrysostomum presbyterum Flaviano episcopo inductum ut sui loco concionaretur: sed vidimus alium quoque Tom. VI. col. 411-412 (qui Chrysostomi nomen, ut putamus, ementitur), episcopum suum, nempe Flavianum memorantem.

X. Decimus sermo in Evangelii dictum, et de Virginitate; cujus initium est, *Nullum ænigma tradidit*. Hunc sermonem oblongum, tropis, declamationibus et figuris ad nauseam usque refertum, non esse Chrysostomi puto, sed cujusdam Græci declamatoris qui sancti doctoris nomen ementitus est.

XI. Undecimus sermo brevissimus, de Cognitione Dei, et in sancta Theophania, etc., cujus initium, *Que. nammodum ii qui in visu corporeo*, in quo, licet brevissimo, exordium oratione tota sequenti longius est: sicque omnia temperantur, ut nemo non judicet hoc opusculum Chrysostomi non esse.

XII. Duodecimus sermo, in Assumptionem Domini, cujus initium est, *Quandoquidem per gratiam Dei*. Hanc brevissimam homiliam indignam Chrysostomo esse latebuntur, quotquot in ejus libris legendis et observandis operam navant.

XIII. Decimus tertius sermo seu homilia, in Stagnum Genezareth, et in sanctum Petrum apostolum, cujus initium, *Quando celebris est magister*. Non esse Chrysostomi homiliam istam hæc suadent: stylus a Chrysostomo longe alienus; maxime vero dialogus ille Petri cum Jesu Christo, qui a rei veritate plurimum deflectit.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

Περὶ μετανοίας, καὶ εἰς τὸ ἀνάγνωσμα τοῦ Δαυὶδ περὶ τῆς τοῦ Οὐρίου.

[201] Ἴδού σήμερον ἡμῖν ὁ μακάριος Δαυὶδ ἀνεγνώσθη, ὁ μουσουργὸς τῆς σωφροσύνης καὶ διδάσκαλος. Ὅταν γάρ τὴν πνευματικὴν αὐτοῦ λύραν κινήσῃ διὰ τῶν Ψαλμῶν, θέλγει μὲν τὴν ἀκοήν, σωφρονίζει δὲ τὸν λογισμόν. Διὰ τοῦτο τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ψυχονόμησε καθ' ἑκάστην ἡμέραν παρὰ πάσης σχεδὸν ψυχῆς Χριστιανικῆς αὐτὸν μελωδεῖσθαι, ἵνα καὶ τὴν ἀκοήν εὐφραίνωμεθα, καὶ τὴν ψυχὴν ὠφελώμεθα. Ἐμοὶ δὲ πολλάκις ἐπέρχεται θαυμάσαι, καὶ πολλάκις κατ' ἑμαυτὸν ἐξέστην τῇ διανοίᾳ, [οἶα] λογιζόμενος καὶ λέγων, Τίνος ἕνεκεν παρὰ πάσας τὰς γραφὰς τὰς ἐν τῇ Παλαιᾷ, τὰς ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ, τὴν τοῦ Δαυὶδ βίβλον οὕτως ἀγαπῶσι πάντες, καὶ τοῦτον μόνον ἐπὶ στόματος φέρειν πάντες ἐμελέτησαν; Μωϋσῆς ἦν μέγας νομοθέτης, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τὸν Θεὸν θεασάμενος· ὁ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐξ ἀρχῆς ἄνωθεν ἡμῖν γνωρίζων, καὶ τὸν κτίστην ἀνακηρύττων ἔλεγεν· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Καὶ τοῦτου βιβλίου ἐστὶ μέγιστον καὶ πάσης σοφίας πεπληρωμένον, καὶ μάλιστα [202] αὐτὸ καθ' ἑκάστην ἐκκλησίαν ἀπαξ ἢ δευτερον τῆς ἑβδομάδος ἀναπτύσσομεν. Ἀλλὰ λέγεις, Τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἐστὶ. Καὶ εἰ πρὸς τὴν τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων ἀνάγνωσιν; ὅπου τὰ θαύματα τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἀνακηρύττεται· ὅπου Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις συναμιγνύεται^α, καὶ θάνατος λόγῳ καταλύεται· ὅπου δαίμονες ἐξ ἐπιτάγματος φυγαδεύονται, καὶ λεπροὶ λόγῳ καθαρίζονται· ὅπου τυφλοὶ τὸ λείπον^β τῆς φύσεως πηλῷ θεραπεύονται, καὶ πεντακίχλιοι κατὰ τὴν ἔρημον ἐκ πέντε ἄρτων διατροφονται· ὅπου ληστὴς εἰς παράδεισον εἰσοικίζεται, καὶ πόρνη καθαρῶτερα τῶν ἄστρων εὐρίσκεται· ὅπου τὰ τοῦ Ἰορδάνου βεῖθρα πρὸς ἁγιασμόν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἀγιάζεται, καὶ μονογενὴς Υἱὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς ὠρανόθεν ἀνακηρύττεται· ὅπου τὴν ζωὴν ἡμῶν Χριστὸς ἀνακαινίζει, καὶ ἀνακαινίζων πρὸς σωτηρίαν τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἀνακηρύττων λέγει· *Μακάριοι οἱ*

πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται; Ἀλλ' ἴδρα, καὶ τούτους τοὺς νόμους ἀπαξ ἢ δευτερον ἀναγινώσκωμεν τῆς ἑβδομάδος. Ἀλλ' ἔρεῖς, ὅτι βασιλικὸς στεφάνους οὐ χρὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν δημοσιεῦσαι. Καὶ τί πρὸς τὸν μακάριον ἀπόστολον Παῦλον, τὸν βήτορα τοῦ Χριστοῦ, τὸν τῆς οἰκουμένης ἀλιέα, τὸν διὰ δεκατεσσάρων ἐπιστολῶν ὡσπερ διὰ δικτύων πνευματικῶν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην εἰς σωτηρίαν σαγηνεύσαντα· τὸν ἀρπαγέντα ἕως τοῦ τρίτου οὐρανοῦ, καὶ πάλιν εἰς τὸν παρόδδισον· τὸν πιστευθέντα τὰ μυστήρια τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας, ἃ οὐκ ἐξὴν ἀνθρώπῳ λαλῆται; Ἐπεὶ καὶ τοῦτον δις^γ τῆς ἑβδομάδος ἀναγινώσκωμεν, καὶ τὴν ἐπιστολὴν αὐτοῦ διὰ στόματος φέρομεν· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν μόνον τὸν νοῦν ἀνατείναντες, ταύτη μόνη κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον στοιχοῦμεν. Τί οὖν εἰπεῖν ἔχω πρὸς τὸν μακάριον Δαυὶδ, ὅπως ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυὶδ· ἐν ὀρθριναῖς ὑμολογίαις καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυὶδ· ἐν τοῖς σκηνώμασι τῶν νεκρῶν προπομπαί, καὶ πρῶτος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυὶδ· ἐν ταῖς οἰκίαις τῶν παρθένων ἰστοουργίαι, καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυὶδ. Ὡς τῶν παραδόξων πραγμάτων ἰ πολλοὶ μὴτε γραμμάτων πείραν τὴν ἀρχὴν εἰληφότες, ἐκμαθόντες, ὅλον τὸν Δαυὶδ ἀποστηθίζουσιν^δ. Ἀλλ' οὐ μόνον ἐν ταῖς πόλεσι καὶ ταῖς ἐκκλησίαις οὕτω κατὰ πάντα καιρὸν καὶ κατὰ πᾶσαν ἡλικίαν ἐκλάμπει, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀγροῖς καὶ ἐν ἐρημίαις καὶ εἰς τὴν ἀοίκητον γῆν μετὰ πλείονος τῆς σπουδῆς χοροστασίας ἱερὰς ἀνεγείρει τῷ Θεῷ. Ἐν μοναστηρίοις χορὸς ἁγίος ταγματῶν ἀγγελικῶν, καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος ὁ Δαυὶδ· ἐν ἀσκητηρίοις [203] παρθένων ἀγέλαι τῶν τῆν Μαριάμ.

^α Vaticanus τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.

^β Anglicanus male τῷ λείποντι.

^γ Vaticanus δις, Anglicanus δευτερον.

^δ Anglicanus ἀποστηθίζουσιν.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

DE PENITENTIA, ET IN LECTIONEM DE DAVIDE ET DE UXORE URIZ.

Ecce hodie nobis lectus est beatus David, modulator ille temperantiæ et magister. Quando enim per psalmos spiritualem lyram suam movet, aures mulcet et rationem temperat. Idcirco per gratiam Spiritus constitutum est, ut quotidie, in omni fere precatione ¹ Christiana, ipse cum modulamine canitur, ut et auribus oblectemur, et anima juvetur. Sæpe autem mihi mirari subit, ac frequenter mente attonitus fui, necum reputans et dicens, cur præ Scripturis omnibus Veteris et Novi Testamenti Davidicum librum ita diligunt omnes, ut hunc solum in ore habere sint solliciti. Moyses magnus erat legislator, qui facie ad faciem Deum vidit; qui totam creationem a principio nobis et creatorem prædicans, dixit: *In principio fecit Deus cælum et terram* (Gen. 1, 1); huiusque liber est maximus et omni sapientia plenus: tamenque vix illum semel et bis in hebdomade ² in singulis ecclesiis aperimus. At dicis, Testamenti veteris pars est. Quid autem de sanctorum Evangeliorum lectione? ubi præsentis Christi miracula prædicantur; ubi Deus cum hominibus versatur, et mors verbo dissolvitur; ubi dæmones mandato fugantur, et leprosi verbo inundantur, ubi cæci, sublato

naturæ defectu, luto sanantur, et quinquies mille homines in deserto ex quinque panibus aluntur; ubi factro in paradysum introducitur, et meretrix ipsis sideribus purior reperitur; ubi Jordanis fluentia ad sanctificationem animarum nostrarum consecrantur, et unigenitus Filius a Patre de cælo declaratur; ubi vitam nostram Christus renovat, et renovando ad salutem humani generis prædicans ait: *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum: Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur* (Matth. V, 3 et 6)? Verum attende, has quoque leges semel aut bis in hebdomade legimus. Dices vero, non oportere coronas regias quotidie publicas facere. Quid porro de beato apostolo Paulo, Christi oratore, terrarum orbis piscatore: qui, per quatuordecim Epistolas, tanquam per retia spiritualia, totum orbem ad salutem irretivit; qui usque ad tertium cælum, et rursus in paradysum raptus est; cui credita sunt mysteria regni Dei, que non licet homini loqui (II Cor. XII, 4)? quandoquidem et hunc bis solum in hebdomade legimus, ejusque Epistolam in ore habemus; sed lectioni tantum animo intenti, huic uni illo tempore operam damus. Quid igitur dicendum mihi suppetit de beato Davide, qua ratione per Spiritus gratiam provimus sit ut singulis diebus et noctibus prædiceretur? omnes enim illum pro unguento portamus in ore. In ecclesia sunt pervigilia; ac primus, medius et ultimus est David: in matutinis hymnorum canticis, primus,

¹ Ms. anglicanus, in omni fere anima.
² Vaticanus, semel in anno.

medius et ultimus est David : in tentoriis ubi mortuorum deductiones, primus et postremus est David : in ædibus virginum, ubi texture fiunt, et primus et medius et postremus est David. O res inopinatas ! multi qui ne litterarum quidem principia noverunt, totum tamen Davidem edocti, ordine recitant, ac non modo in urbibus et in ecclesiis, omni tempore et per ætates vitæ omnes, clarescit, sed etiam in agris, in desertis et per terram non habitatam cum sedulitate plurima tripudia sacra Deo excitat. In monasteriis, ubi chorus sanctus ordinum angelicorum, et primus, medius et postremus est David : in asceteriis, ubi greges virginum Mariam imitantium, et primus, medius et postremus est David : in desertis viri sunt crucifixi cum Deo versantes ; ac primus, medius et postremus est David. Et omnes quidem homines naturalis per noctem somni tyrannidem patientes, in profundum detrahuntur : David vero solus instat, et servos Dei ad angelica excitat pervigilia, terram in cœlum convertens, et homines angelis æquales efficiens, vitam nostram in omnibus ornans, et factus omnibus omnia, et per omnia vitam nostram angelicam reddens : cum pueris una crescens, juniores ad intelligentiam provocans, virginibus continentiam largiens, senioribus donans securitatem, peccatores ad pœnitentiam advocans et dicens, *Confitemini Domino quoniam bonus (Psal. CXVII, 1)* : eos qui per pœnitentiam recte processerunt corroborans et dicens, *Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris (Ibid., XXIV, 7)* : eos qui beneficia acceperunt ad gratiarum actionem excitans et dicens, *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi (Ib., CXV, 3)* ? crebro peccantes ad confessionem provocans his verbis, *Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit (Ib., CXXIX, 3)* ? eos qui quarunt a Deo misericordiam erudiens et dicens, *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam (Ibid., L, 14)* : eos qui ad sacerdotale munus vocantur inveniens ac dicens, *Ne projicias me a facie tua (Ib., L, 13)* : in jus raptos instruens his verbis, *Redime me a calumniis hominum (Ib., CXVIII, 134)* : metuentes inimicorum irruptionem admonens et dicens, *Eripe me de inimicis meis, Deus (Ib., LVIII, 2)* : expectantes et beneficis affectos ad gratiarum actionem excitans his verbis, *Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi, et exaudivit preces meas (Ib., XXXIX, 2)*.

O magnam citharam animas hominum per orbem habitabilem, quasi nervos quosdam, ad confessionem unam pulsantem ! Et quomodo vir talis et tantus, qui multitudines hominum ¹ ornat, et sermones encomiasticos superat ; qui regimen angelicum in terra constituit, et cum angelorum fausta acclamatione in cœlo coronatur : quomodo, inquam, permissum est ut in duo præcipua peccata delaberetur ? nam peccatorum præcipua sunt, *Non occides, non mæchaberis (Exod. XX, 13, 14)* ; et ut in hæc præcipua peccata delaberetur permissum est. Ideo sæpe hæc mecum reputans et animadvertens, mente attonitus sum, et sicut navigium in mari absque nauclero huc et illuc circumlatum fluctibus jactatur, ita mihi sæpe ratiocinia procillis commota sunt ², cogitanti ac dicenti : Quomodo vir tantis bonis exornatus, rex et propheta, Christi servus et pater : servus, secundum naturam ; pater, secundum carnem ; nam *Liber generationis Jesu Christi, filii David (Math. I, 1)* ; virtutibus magis, quam diademate ornatus ; amictus veste purpurea, et humilitate indutus, dicensque : *Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei, neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me ; si non humiliter sentiebam, sed exultavi animam meam, sicut abtactatus (Psal. CXXX, 1, 2)* ; qui tolerantiam malorum coronavit metus, et ait : *Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis, si reddidi retri-*

buentibus mihi mala (Ps. VII, 4, 5), qui non modo superbiam excutit, sed etiam superbos abominatur et ait : *Non habitabit in medio domus meæ qui facit superbiam : qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum (Ib., C, 7)* : qui cum fiducia dicit Deo : *Igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas (Ib., XVI, 5)*. Quid autem loquor ? quorsum ejus testimoniis usus sum ? Sæpe etiam dicunt nonnulli : Fide non est dignus qui sibi ipsi perhibet testimonium ; alius ejus opera testetur, alius ejus coronarum sit præco, alius ejus vitæ sit testis, ut et siledignus sit testimonium. Quem porro fide digniorem habemus Deo dicente : *Inveni David Filium Jesse, virum secundum cor meum (Act. XIII, 22)*. Quid hoc testimonio tutius ? Ac quomodo vir tantis claris operibus bonis, qui secundum cor Dei fuisse asseritur ; quomodo, inquam, in peccatorum præcipua deferri permissus est ? *Non occides, non mæchaberis* : et homicida et mæchus est propheta Dei ? Iste enim locus vobis hodie lectus est. Non criminor prophetam, absit ; sed vitam vestram in tuto pono, ut cum multa recte feceris, te ipsum munias ne cadas. Sic enim Apostolus quoque dixit : *Qui se existimat stare, videat ne cadat (I Cor. X, 12)*. Idcirco enim et ipse David frequentius dixit : *In finem ne disperdas (Psal. LVII, 1, et LXX, 18)* : ideo ipse quoque supplicans dixit : *Et usque in senectam et ætium, Deus, ne derelinquas me*. Cur ergo in tantum delicti peccatum permissus est ? Tribus de causis : quibusnam, ego dicam : tu modo cum omni attentione animum adhibe. Primum, ut justi caveant de vita sua, sive ascetæ, sive eremitæ ; nec dicant, *Multa præclare feci, multis orno virtutibus : jejuno, vigilo, precor, lacrymas fundo, sacco amictus sum, corpus meum exercitiis marcidum reddidi ; non ultra timeo irruptiones diaboli, ea præclare gessi quæ coronas mereantur. Ne erres, o homo, ne sis animo elatus : non plus fecisti quam David : audi illum dicentem : Genua mea infirmata sunt a jejunio, caro mea immutata est propter oleum ; et rursus, Cum mihi molesti essent, induebar cilicio, et humiliabam in jejunio animam meam (Psal. CVIII, 24, et XXXIV, 13)*. Audi illum de vigiliis loquentem : *Media nocte surgebam ad confitendum tibi ; et iterum, Septies in die laudem dixi tibi (Psal. CXVIII, 62, et 164)* : audi illum de lacrymis dicentem : *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo (Ibid., VI, 10)* : audi illum de ascetica vita dicentem : *Quia cinerem tanquam panem manducabam, et potum meum cum fetu miscebam (Ibid., CI, 10)*. Cur autem tibi profero verba prophetæ David ? audi iterum testimonium Dei dicentis : *Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum (Act. XIII, 22)*. Et tamen post tanta bona opera in tales lapsus deferebatur. Ne itaque audax sis, sed quotidie caveas secundum Apostoli admonitionem dicentis, *Qui se existimat stare, videat ne cadat (I Cor. X, 12)*. En primam causam ; jam accipe secundam : Ne peccatores de seipsis desperent, sed si quis vel quotidie peccet, ut quotidie confiteatur. Si decies milies peccaveris, decies milies confutere : nihil enim est desperatione deterius. Si quis cum peccata commisit desperaverit, non amplius ad medelam currit. Nonne vides medicos, si de quoquam desperaverint, non amplius medelam adhibere, sed ægroto dicere : Si quid dare velis, non accipimus : morbus enim ille non amplius medelam admittit : malum morbi superavit artis remedia ? Hæc dicunt ii qui desperant ; si vero sanitatem expectent, omnia faciunt, et medicamenta adhibent pro salute ægroti. Ita si quis desperaverit ob peccatum, putans non esse pœnitenti salutem, in majora mala se ipsum impellit. Idcirco si cogitaveris sanctorum peccatorum homicidii et adulterii medelam et curationem contigisse propheta ; etiamsi decies milies pecces, te ipsum confessioni dedas. Hoc autem dico, non hortans ad peccandum, sed peccatores ad confessionem vocans : quandoquidem Deus, hominum amans, magna etiam peccata delet. Quid enim majus homicidio

¹ Vatic., mores hominum.

² In anglie. male ita mihi sæpe commotæ sunt ratiocinationum procelle.

μιουμένων, και πρώτος, και μέσος και τελευταίος ο Δαυίδ· ἐν ἑρημίαις ἄνδρες ἐσταυρωμένοι προσομιλοῦντες τῷ Θεῷ, και πρώτος και μέσος και τελευταίος ο Δαυίδ. Και πάντες μὲν ἀνθρωπῶ τῷ φυσικῷ τῆς νυκτὸς ὕπνου τυραννόμενοι, πρὸς βάθος καθέλκονται· και Δαυίδ μόνος ἐφίσταται, και τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους εἰς ἀγγελικὰς παννυχίδας διεγείρει, τὴν γῆν οὐρανὸν ἐργαζόμενος, και τοὺς ἀνθρώπους ἰσαγγέλους ποιῶν, τὸν ἡμέτερον βίον κατὰ πάντα διακοσμῶν, και τοῖς πᾶσι τὰ πάντα γινόμενος, και διὰ πάντων τὸν ἡμέτερον βίον ἀγγελικὴν ἐργαζόμενος· παιδίους συναξάνομενος, νεωτέρους εἰς σύνεσιν προσκαλοῦμενος, παρθένοις συνηροσύνην γαριζόμενος, πρεσβυτέρους ἀσφάλειαν δωροῦμενος, τοὺς ἀμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν προσκαλοῦμενος; και λέγων· Ἐξομολογήσῃς τῷ Θεῷ, ὅτι ἀγαθός· τοὺς κατορθώσαντας ἐκ μετανοίας ἀσφαλίζόμενος και λέγων· Ἀμαρτίας νεότητός μου και ἀγνοίας μου μὴ μνησθήσῃς· τοὺς τὰς εὐεργεσίας δεξαμένους εἰς εὐχαριστίαν διεγείρων και λέγων· Τι ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέ μοι; τοὺς πολλακίς ἀμαρτάνοντας; εἰς ἐξομολόγησιν ἀνακαλούμενος και λέγων· Ἐὰν ἀρεμίας παρατήρησῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; τοὺς ἐπιζητούντας ἐλεημοσύνην παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐδάσκων και λέγων· Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου· τοὺς κληθέντας εἰς ἱερωσύνην ἀσφαλίζόμενος και λέγων· Μὴ ἀπορρίψῃς με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου· τοὺς εἰς δικαστήριον ἐλκομένους διδάσκων και λέγων· Αὐτρώσαι με ἀπὸ συκοφαντίας ἀνθρώπων· τοὺς φοβούμενους; ἐγθρῶν ἐπανάστασιν νοουβετών και λέγων· Ἐξέλευ με ἐκ τῶν ἐγθρῶν μου, ὁ Θεός· τοὺς ὑπομένοντας και εὐεργετούμενους εἰς εὐχαριστίαν διεγείρων και λέγων· Ἰσχυμένῳ ὑπέμεινα τὸν Κύριον, και προσέσχε μοι, και εἰσήκουσε τῆς δεήσεώς μου.

Ἡ μεγάλη κηδία, τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων τῆς οἰκουμένης, ὡς περ νεύρας τινὰς, εἰς μιαν ἐξομολογίαν ἀνακρουομένη! Καὶ πῶς ὁ τοιοῦτος και τηλικούτος, ὁ τὰ ἔθνη τῶν ἀνθρώπων διακοσμῶν, και τοὺς λόγους τῶν ἐγκωμίων ὑπερικύων, ὁ τῆν τῶν ἀγγέλων πολιτείαν ἐπὶ γῆς συστησάμενος, και τῆ τῶν ἀγγέλων εὐφημίαν κατ' οὐρανὸν στεφανώμενος· πῶς συνεχωρήθη τὰ δύο κεφάλαια τῶν ἀμαρτημάτων ἐφολισθησάτω; Τὰ γὰρ κεφάλαια τῶν ἀμαρτημάτων, Ὁ φονεὺς σεις, οὐ μοιχεύσεις· και πρὸς τὰ δύο ταῦτα κεφάλαια τῶν ἀμαρτημάτων συνεχωρήθη κατενεχθῆναι. Διὰ τοῦτο πολλακίς κατ' ἑμαυτὸν γινόμενος, και ταῦτα λογισάμενος ἐξέστην τῆ διανοίᾳ· και καθ' ἑαυτὸν πλοῖον ἐν πελάγει τοῦ κυβερνήτου χωρὶς ὡδε κακέει περιφερόμενος τοῖς κύμασι κλυδωνίζεται, ὡς τῷ ἐσπλεῦθῃ μου πολλακίς ὁ λογισμὸς ταῖς τρικυμίαις· ὁ διανοούμενος και λέγοντος· Πῶς ὁ τοσοῦτος ἀγαθός, κατακεκοσμημένος ἄνθρωπος, ὁ βασιλεὺς και προσφύτης, [204] ὁ τοῦ Χριστοῦ δούλος; και πατὴρ δούλου κατὰ φύσιν, πατὴρ κατὰ σάρκα· Βίβλος γὰρ γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαυὶδ· ὁ ταῖς ἀρεταῖς μέγιστος τῶν διαδόχων; κατακοσμούμενος· ὁ τῆν ἀλουργίαν περιβεβλημένος, και ταπεινοφροσύνην ἡμφιεσμένος; και λέγων· Κύριε, οὐχ ὑψώθη ἡ καρδία μου, οὐδὲ ἔμπεψήσθησαν οἱ ὀφθαλμοί μου, οὐδὲ ἐπορεύθη ἐν μεγάλαις, οὐδὲ ἐν θαυμασίοις ὑπὲρ ἐμέ· εἰ μὴ ἱταπεινοφρόνουν, ἀλλὰ ἔβουλησα τὴν ψυχὴν μου ὡς τὸ ἀπορηλακτισμένον· ὁ τοὺς τῆς ἀνεξικηκίας ἱσχύς στεφανώσας και λέγων· Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο, εἰ ἔδοτι ἀδικίαν ἐν χειρὶ μου, εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσι μοι κικία· ὁ μὴ μοι ὑπερηφανίαν ἀποσιέμενος, ἀλλὰ και τοὺς ὑπερηφάνους ἀποστρέφόμενος και λέγων· Ὁ κατοικεῖ ἐν κερῶ τῆς εὐλαίας μου πῶς ὑπερηφανίαν, λαλῶν ὄδους εὐ κατεύθυνεν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν μου· ὁ εὐχόμενος παρῆγοις τῷ Θεῷ· Ἐψύρωσάς με, και εὐχέμεσθ' ἐν ἑμοί ἀδικία. Και τί λέγω; διὰ τί ταῖς αὐτοῦ μαρτυρίαις, κέρημα; Καὶ πολλακίς τινὰς λέγουσιν· Οὐκ ἐστὶν ἀξιόπιστος; ἐαυτῷ μαρτυρῶν· ἕτερος μαρτυροῦσθ' αὐτῷ; τοιοῦτος κατορθώμασιν, ἕτερος αὐτοῦ τῶν στεφανῶν ἀνακηρυττεται, ἕτερος τῷ βίῳ τοῦτου μαρτυρεῖται, ἵνα και γενεταὶ μᾶλλον ἀξιόπιστος ἢ μαρτυρία. Καὶ τίνα ἔχομεν ἀξιόπιστοτερον τοῦ Θεοῦ τοῦ αἰγιόχοιο; Ἐύρον Δαυὶδ εἰς τὸν Ἰεσοῖα, ἄνδρα κατὰ

τὴν καρδίαν μου. Τί ταύτης τῆς μαρτυρίας ἀσφαλίστην; Καὶ πῶς ὁ τοσοῦτος; κριμῶν κατορθώμασιν, ὁ κατὰ τὴν καρδίαν τοῦ Θεοῦ μαρτυρούμενος, πῶς εἰς τὰ κεφάλαια τῶν ἀμαρτημάτων συνεχωρήθη κατενεχθῆναι; Ὁ φονεὺς σεις, οὐ μοιχεύσεις· και φονεὺς και μοιχεύς ὁ Προφήτης τοῦ Θεοῦ; Τοῦτο γὰρ ὑμῖν σήμερον ἀνεγνωσθῆ τὸ χωρίον. Ὁ διαβάλλων τὸν Προφήτην, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν ζωὴν ἀσφαλίζομαι, ἵνα ὅταν πολλὰ κατορθώσῃς, ἀσφαλίσῃς σαυτὸν, ἵνα μὴ πέσῃς. Οὕτω γὰρ και ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ. Διὰ γὰρ τοῦτο και αὐτὸς ἔλεγε συνεχέστερον ὁ Δαυὶδ· Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθέρῃς· διὰ τοῦτο και αὐτὸς προσευχόμενος ἔλεγε· Καὶ ἕως γῆρας και πρεσβυτείας ὁ Θεός, μὴ ἐγκαταλίπῃς με. Τίνος οὖν ἔνεκεν εἰς τοσαύτην ἀμαρτίαν συνεχωρήθη κατενεχθῆναι; Τριῶν ἔνεκεν πραγμάτων· πῶς, ἐγὼ λέγω· μόνον σὺ πρόσχε μετὰ πάσης ἀκριβείας. Πρῶτον διὰ τὸ τοὺς δικαίους ἀσφαλίσσασθαι περὶ τῆς οικίας ζωῆς, ἢ τοὺς ἀσκητὰς ἢ τοὺς ἑρημίτας, και μὴ λέγειν, Πολλὰ κατώρθωσα, πολλαῖς ἀρεταῖς κατακεκοσμημαι· νηστεύω, ἀγρυπνῶ, εὐχομαι, δακρύω, σάκκον περιβέβλημαι, τὸ σῶμά μου ταῖς ἀσκήσεσι κατεμάρανα· οὐκ ἐτι φοβοῦμαι τὰς ἐπαναστάσεις τοῦ δαβόλου, κατώρθωται μοι λοιπὸν τὰ τῶν στεφάνων. Μὴ πλανῶ, ἀνθρώπε, μὴ ἐπαρθῆς τῆ διανοίᾳ· οὐκ ἐποίησας πλέον τοῦ Δαυὶδ· ἀκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Τὰ γόνάτα μου ἠσθένησαν ἀπὸ νηστείας, και ἡ σάρξ μου ἠλλοιώθη δι' ἔλαιον· και πάλιν, Ἐν τῷ αὐτοῦ πνεύματι λέγει μοι [205] ἐνεδύθημι σάκκον, και ἐταπεινῶν ἐν νηστεία τὴν ψυχὴν μου. Ἀκουσον αὐτοῦ περὶ τῆς ἀγρυπνίας λέγοντος· Μεσονύκτιον ἐξεγειρόμενος τὸν ἐξομολογήσασθαι σοι· και πάλιν, Ἐπεικίς τῆς ἡμέρας ἤνεσά σε· ἀκουσον αὐτοῦ περὶ δακρύων λέγοντος· Ἐκοίμισα ἐν τῷ στεναγμῷ μου· λούσω καθ' ἐκδύστην νύκτα τὴν κλίνην μου· ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω· ἀκουσον αὐτοῦ περὶ ἀσκήσεως λέγοντος· Ὅτι σποδὸν ὡσεὶ ὄκρον ἔφαγον, και τὸ πόμα μου μετὰ κλαυθμοῦ ἐκίρην. Και τί σοι λέγω τὰ τοῦ προφῆτου Δαυὶδ; ἀκουσον πάλιν τῆς μαρτυρίας τοῦ Θεοῦ τῆς λεγομένης· Ἐύρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσοῖα, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου. Καὶ ὅμως μετὰ τοσαῦτα κατορθώματα εἰς τοιαῦτα κατηνέχθη σφάλματα. Μὴ οὖν θαρσήσῃς, ἀλλὰ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀσφαλίζου, δεχόμενος τὴν παραινέσιν τοῦ Ἀποστόλου τῆν λέγουσαν· Ὁ δοκῶν ἐστάναι βλεπέτω μὴ πέσῃ. Ἰδοὺ τὸ πρῶτον αἴτιον· λάμβανε και τὸ δεύτερον· ἵνα μὴ οἱ ἀμαρτωλοὶ ἀπογινώσκωσιν ἑαυτῶν, ἀλλ' εἰ τις και καθ' ἐκδύστην ἡμέραν ἀμαρτάνῃ, ἵνα καθ' ἐκδύστην ἡμέραν ἐξομολογήται. Κἂν μυριάκις ἀμαρτάνῃς, μυριάκις ἐξομολογήσῃ· οὐδὲν γὰρ χεῖρον ἀπογνώσεως. Ἐάν τις ἀπογῶν ἀμαρτίας ἀμαρτήσῃς, οὐκ ἐτι εἰς λατὴν ἐπιτρέχει. Οὐχ ὄρας τοὺς ἰατροὺς; ἐὰν ἀπογνώσῃ τίνος, οὐκ ἐτι προσάγουσι θεραπείαν, ἀλλὰ λέγουσι τῷ ἀσθενεῖ· Εἰ τι θέλεις δοῦναι ἡμῖν, οὐ λαμβάνομεν· οὐκ ἐτι γὰρ ἐπιδέχεται τὸ νόσημα τοῦτο θεραπείαν· ἐνίκησεν ἢ κακία τοῦ νοσήματος τὴν θεραπείαν τῆς τέχνης. Ταῦτα λέγουσιν ἀπαγορευόντες· ἀλλ' ἐὰν προσδοκῶσιν ὑγείαν, πάντα ποιοῦσι, και προσάγουσι φάρμακα πρὸς σωτηρίαν τοῦ νοσοῦντος. Οὕτως ἐὰν ἀπογῶ τις τῆς ἀμαρτίας, ὅτι οὐκ ἐστι τῷ μετανοοῦντι σωτηρία, εἰς μέλιστα κακὰ ἑαυτὸν ὡσεὶ. Διὰ τοῦτο, ἐὰν ἐνοήσῃ; ὅτι και τῶν ἄκρων ἀμαρτημάτων, φθόνου και μοιχείας, γέγονε θεραπεία και ἰασις πρὸς τὸν προφήτην, κἂν μυριάκις ἀμαρτάνῃ; εἰ, ἐξομολογήσῃ ἑαυτὸν παραδόντα. Τοῦτο δὲ λέγω, οὐ προτρεπόμενος εἰς τὸ ἀμαρτάνειν, ἀλλὰ τοὺς ἀμαρτάνοντας εἰς ἐξομολόγησιν προσκαλοῦμενος· ἐπειδὴ ὁ Θεός φιλόανθρωπος· ὡν και τὰ μεγάλα τῶν ἀμαρτημάτων ἐφαλείσει. Τί γὰρ μείζον φθόνου και μοιχείας; και ὅμως ἀκουσον τοῦ Προφῆτου λέγοντος, αὐτοῦ τοῦ ἀμαρτήσαντος· Εἶπα, Ἐξαγειρέτωσ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, και σὺ ἀφίμικος τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. Διὰ τοῦτο και τὰ μεγάλα τῶν ἀμαρτημάτων ὁ Χριστὸς ἐπιτόμησας συνεχώρησεν· τὸν ἀληθῆ ἐν τῷ παράδεισῳ εἰσήγαγε, τὸν τειλοῦν εὐαγγελιστὴν εἰργάσατο, τὸν ὑβριστὴν και

* Anglic. ὁ τῶν ὄψεων.
 ὁ Ang ic. male, οὕτως ἐσπλεῦσάν μου πολλακίς τῶν λογισμῶν εἰς τρικυμίας.

c In Anglicano cod. haec vitiosa sic leguntur, ἀλλὰ λέγουσι τῷ νοσή, εἰ τι θέλει, ἔξ; ὁ βουλεται.
 d Vatic. ταῖς ἀμαρτίας.

βλάσφημον Παῦλον ἀπόστολον τῆς οἰκουμένης ποιοῦν-
 κεν, ἵνα καὶ σὺ μὴ ἀπογῶς ἀμαρτάνων, ἀλλ' ἐξομολο-
 γούμενος τὴν θερπελαίαν ὑποδέξῃ. Ἐξομολογείσθε τῷ
 Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθός, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐ-
 τοῦ. Ἰδοὺ δευτέρου αἵτιον· λάβε καὶ τὸ τρίτον. Ἐμελ-
 λεν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἐπιδημεῖν κατὰ τὴν ἑνσαρκον αὐτοῦ
 [206] παρουσίαν, καὶ τὸ φύραμα τῆς ἡμετέρας σαρκὸς
 ἀναλαμβάνειν, καὶ μετὰ τῶν ἀνθρώπων συναναστρέ-
 φεσθαι· ἀλλ' ἐπειδὴ θεὸς ἦν καὶ μόνος ἀναμάρτητος,
 συνεχώρησε τοῖς δικαίοις, κατὰ τὴν οἰκειαν προαίρε-
 σιν ἀνθρωπίνους σφάλμασι περιπεσεῖν· οὐκ αὐτὸς εἰς
 αὐτὴν αὐτοῦ καλέσας τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλὰ προαιρέσει
 συγχωρήσας οὐδεὶν κατὰ τὸν ἴδιον σκοπὸν. Οὕτω γοῦν
 καὶ Ἀβραὰμ ἤμαρτον ἀπιστήσας, καὶ διὰ τοῦτο τιμω-
 ρίαν ἐδέξατο παρὰ τοῦ Θεοῦ· *Καὶ δουλεύσει τὸ
 σπέρμα σου ἔτη τετρακόσια.* Καὶ πάλιν ὁ Μωϋσῆς,
 μὴ δοξάσας τὸν Θεόν, ὅτε τὸ ὕδωρ ἐκ πέτρας τοῖς ἀχα-
 ρίστοις ἐδώρησάτο· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός·
*Καὶ ἴδης τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ οὐκ εἰσ-
 ελεύσῃ ἐν αὐτῇ.* Οὕτω καὶ τούτῳ συνεχώρησεν εἰς
 ἀμαρτίαν ἐμπεσεῖν, ἵνα μόνος αὐτὸς ἐν ἀνθρωπίνῳ σώ-

ματι ἀναμάρτητος εὐρεθῇ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης
 Δαυὶδ, ὅτε λοιπὸν εἰς τὴν ἐξομολόγησιν ἦλθε τοῦ ἀμαρ-
 τήματος, τοῦτο ἔλεγε τῷ Θεῷ· *Σοὶ μόνῳ ἡμῶν καὶ
 τὸ ποτηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα.* Διὰ τί··· *Ὅπως ἂν
 δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικῆσῃς ἐν τῷ
 κρίνεσθαί σε.* Ἐν τῷ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἐλθεῖν φησὶν·
 ἐκεῖ φανῆναι ἡμέτερον φύραμα, καθήμενον ἐν δεξιᾷ
 τῆς μεγαλωσύνης τοῦ Θεοῦ· *Κάθου γὰρ ἐκ δεξιῶν
 μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν
 ποδῶν σου.* Ἐν ἐκείνῃ τοίνυν τῇ ἡμέρᾳ φανείται καὶ
 τὸ σῶμα, ὅπερ ἀνέλαθεν ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως, ἀν-
 θρώπων εἰσπραττομένων. Ἄνω σῶμα καὶ κάτω σῶμα·
Ὅψονται γὰρ, φησὶν, εἰς δὲ ἐξεκέντησαν. Ἀλλὰ τὸ
 μὲν ἀμαρτίας βεβαρημένον, τοῦτ' ἔστι τὸ ἡμέτερον· τὸ
 δὲ ἀμαρτίαν μὴ ποιητικόν, ἀλλὰ τὰς δικὰς τῶν ἀμαρ-
 τημάτων εἰσπραττόμενον θεῖον ἔστι. Διὰ τοῦτο Ὅπως
 ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικῆσῃς ἐν τῷ
 κρίνεσθαί σε. Πῶς; Ἐπειδὴ περ ἀμαρτίαν οὐκ
 ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.
 Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Β. Τοῦ αὐτοῦ περὶ τῶν ἐν νηστείᾳ σωφρονούντων, καὶ διαγωγῆς διαφορῶν προσητῶν.

Οἱ μὲν ἀθληταὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γυμναζόμενοι
 καὶ τὴν τέχνην αὐξοῦσι, καὶ τὴν κατὰ τῶν ὑπεναντίων
 νίκην βράδιος λαμβάνουσιν· οἱ δὲ γε δρομεῖς ἐν τῇ καθ-
 ημερυνῇ μελέτῃ τῆς εὐστροφίας εὐκινήτους τὰς ἀρμω-
 νίας ἀπεργαζόμενοι πρὸς προσδοκίαν ταχίστην ὀζύονται.
 Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ οἱ πατέρες συνεχέστερον ἡμᾶς
 διδάσκουσιν ἐπιτρέπουσιν, ἵνα τὴν ἐν τῷ διδάσκειν
 ἀσφάλειαν ἐκ τῆς τοῦ λόγου μελέτης ταχέως ἡμῖν προ-
 ποιησώμεθα. Δεῦρο τοίνυν, ἀγαπητοί, τὸν Ἰωσήφ
 ἰχνηλατήσαντες, τὴν Αἰγυπτίαν ἀμαρτίαν λείποντες,
 γυμνοὶ τοῦ μίσους πρὸς τὴν σωφροσύνην ἐκδράμωμεν.
 Καὶ γὰρ, εἰ καὶ Ἰωσήφ τὸ τῆς σαρκὸς κάλυμμα, ἀλλ'
 οὐ γὰρ τῆς σωφροσύνης δόξης λαμπρότερον εἶχε τὸ ἐν-
 δυμα· σωφροσύνης ἀγνεία τοὺς πατέρας συσφίγγασα
 στύλους ἀάμαντινους τῇ [207] οἰκουμένην ὑπήρεισε,
 τὰς μὲν εὐχὰς εἰς οὐρανὸν ἔτεινοντας, τὰς δὲ ψυχὰς
 τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ γῆς θεραπεύοντας. Μωϋσῆς ὁ μακά-
 ριος σωφροσύνη ἑαυτὸν περισφίγγας, στύλος σωτηρίας
 τοῖς Ἑβραίοις γέγονεν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῶν μὲν πρω-
 τοτόκων θύρας τῶν Αἰγυπτίων ἐδάφιζε, τοὺς δὲ φωτο-
 φόρους παῖδας τῶν Ἑβραίων ἐμακάριζε· καὶ τῷ μὲν
 Φαραὼ καὶ τοῖς μάγοις στύλος ἀντίστατο, Ἰησοῦς δὲ ὁ
 τοῦ Ναυῆ, τὴν σωφροσύνην σύνευσεν ἔχων, οὐρανούς
 φωστῆρσιν ἐκέλευε· τοῦ γὰρ ἡλίου τοὺς δρόμους ἐκώ-
 λυε, καὶ τῆς σελήνης τοὺς ὄρους ἐπήγγυε, καὶ τῆς ἡμέ-
 ρας τὸ φῶς ἐμήκυνε. Πότε δὲ τοῦτο; Ὅτε ὑπὲρ Γα-
 βαῶν τὸν πόλεμον ἄελεγε· *Στήτε ὁ ἥλιος κατὰ Γα-
 βαῶν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγα Ἐλὼμ.* Οὕτως πο-
 ταμῶν διέεταμε, λαὸν περιέσωσεν, καὶ εἰς τὴν ἁγίαν γῆν
 πάλιν τοὺς Ἑβραίους ἐπέστρεψεν· οὗτος τείχη ἐρεί-
 πισε, καὶ πόλεις ἀσεβῶν κατέστρεψε, τὴν Ῥαβὴ διέσω-
 ζεν, ἀλοφύλους ἐκίλευσε, ὀμοφύλους ἐδόξασε. Σαμ-
 ψὼν δὲ ὁ ἀνδρείοτάτος, σωφροσύνην φυλάσσων, λέοντα
 ἀπέπνιγε, καὶ ἐκ σιαγόνος ὄνου ὕδωρ ἐπήγαγε, καὶ τὸ
 ἱαμα τῆς δόξης ἐκείθεν ἐδέχετο. Ἠλίαις δὲ ὁ Θεοσβίτης
 σωφροσύνη συνοικῆσας, τῇ πενιχρᾷ χήρᾳ ζωοδότης
 ἐγένετο· εὐλογία γὰρ ἀγαθὴ τὸ ἐλαιον αὐτῆς ἐπήγαγε,
 καὶ τὴν δρόακα τοῦ ἀλεύρου καθ' ἡμέραν ἐπλήθυνεν.
 Ὁ αὐτὸς Ἠλίαις διὰ σωφροσύνην πυρὸς καὶ ὕδατος θη-
 σουργὸς· ἐν νεφέλαις ἐκέκμητο· τοῖς γὰρ ἀσεβέσι πυρ
 οὐράνιον ἐπόμβρει, καὶ τῇ οἰκουμένην ἐκλειπούση οὐρα-
 νίου; πηγὰς ἐξεκένωσεν. Ἐλισσαίος δὲ ὁ τούτου μαθη-
 τῆς τὴν αὐτὴν τοῦ διδασκάλου σωφροσύνην κεκτῆμένος,
 ἐν τῇ ἀτόκῳ μήτρᾳ τῆς Σωμαντίδος, δι' εὐχῆς τὸν
 στάχυν τοῦ τέκνου ἐβλάστασε· καὶ ἐπειδὴ ἔδει αὐτὸν
 ἴσα τῷ διδασκάλῳ τὰ θάματα δεικνύναι, νεκρὸν ἔνα
 ἀνεγείρει· καὶ μετὰ θάνατον τῶν ἐστών αὐτοῦ τὰ λεί-
 ψανα τοὺς νεκρούς ἀνεγείρουσι. Δανιὴλ δὲ ὁ σοφώτατος,
 καθάπερ μάγιστρον ἰστομὸν τὴν σωφροσύνην περιουσί-
 μενος, τοὺς λαθροφόρους ἂ λίκους συνέπνιξε, καὶ τὴν

ἀμνάδα Χελκίου ἀβλαβῆ διεφύλαττεν. Οὐτε γὰρ ὁ λαμ-
 πρὸς αὐτῆς πόκος τῆς σωφροσύνης μισρῷ φιλήματι
 ἐτέμετο, οὐτε τῇ διατόμῳ ῥομφαίᾳ τῆς ἀμαρτίας τοὺς
 μαστοὺς ἐμαίνετο. Ἀμβρακίου δὲ ὁ μακάριος ὑπὸ
 Πνεύματος ἁγίου ἀρπαγῆς τῶν ἐργατῶν ἀριστον τῷ
 ἐργάτῃ τῆς σωφροσύνης Δανιὴλ παρεκόμεζε. Μὴ γὰρ
 οὐκ ἴδύνατο ὁ Θεὸς καὶ τοῦτον, καθάπερ τὸν Ἠλίαν,
 διὰ κοράκων ἐκθρέψαι; ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπαρμυύητον
 ἔασθαι τὸν μετὰ θηρίων οἰκοντα, ἀποστέλλει τὸν συμ-
 προφήτην παρακαλοῦντα τὴν θλιψίν. Ἐννόησον γὰρ,
 ἀγαπητέ, πῶς ἦν ἐν τῷ λάκκῳ τῶν λεόντων Δανιὴλ,
 οὐκ ἔχων οὐ σκάνον, οὐκ ἄρτον, οὐ τράπεζαν, οὐ
 λύχνον, οὐ κλίνην, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῶν δύο λεόντων σταυ-
 ροειδῶς ἐστῶς τὸν μέλλοντα Χριστὸν ἐμιμεῖτο. Οἱ δὲ
 τρεῖς; ἀγιώτατοι παῖδες τῆς σωφροσύνης συνελησάμε-
 νοι, τῷ πυρὶ παλαίσαντες, τὴν ταύτης παφάβουσαν
 φλόγα κατὰ κράτος ἐνίκησαν. [208] Ὡ παρθενία τὴν
 ἐλπίδα τοῦ κόσμου Χριστὸν ἀπόνως ἀνήσασα ἢ σο-
 φία Θεοῦ, ἢ καὶ τῆς παρθενίας τὴν κλέος τὴν Μαριάμ μὴ
 στερήσασα, καὶ τὸ καύχημα τοῦ κόσμου Χριστὸν δι-
 αὐτῆς φωτὸς δίκην ἐκλάμψασα ἢ τέκνον ἱερὸν ἀγά-
 μου νόμφης, ἀφθαρσίας πηγῆ, ἀθανασίας πνοῆ, Ἐκ-
 κλησίας φωστῆρ, οἰκαιοσύνης στατήρ, τῶν ἐμπόρων
 καλὸς μαργαρίτης, καὶ τῶν φόβων ἀγαθὸς στεφανίτης,
 ὁ πολλοῦ πιπρασόμενος, καὶ ὑπὸ πενήτων ἀγοραζό-
 μενος· ὁ τριῶν ὀβολῶν ὠνούμενος, πίστεως, ἐλπίδος,
 ἀγάπης, καὶ ἐν καρδίᾳ ταπεινὸν αὐλιζόμενος· ὁ τοῦ
 σινάπεως κόκκος, καὶ τῶν ἀγγέλων ταξίαρχος· ὁ ἀγεώρ-
 γητος βότρυς τῆς παγκάλου Μαρίας, καὶ ἀθεώρητος
 Λόγος τῆς παγκάρπου σοφίας· ὁ τὸ πένθος τοῦ θανά-
 του ἐπὶ γῆς καταλύσας, καὶ τὸ φέγγος τοῦ θαλάμου ἐν
 οὐρανῷ εὐτρεπίσας· ὁ τὴν γλῶσσαν τοῦ σώματος ἡμῶν
 ἐνδυσάμενος, καὶ τὴν ἀμάραντον πνοὴν τοῦ ἄνθους ἡμῖν
 δωρησάμενος· ταῦτα τῆς σῆς σοφίας τὰ διδάγματα,
 ταῦτα τῆς σῆς νηστείας τὰ γλυκάσματα, ταῦτα τῆς σῆς
 σωφροσύνης τὰ καλλωπίσματα, ταῦτα τῆς σῆς Ἐκκλη-
 σίας τὰ στηρίγματα. Οὕτως εἰωθὰς τὸν λαὸν σου δια-
 τρέψαι, Ἰησοῦ, οὐκ ὡς ἄπων, ἀλλ' ὡς παρών· καὶ
 γὰρ σὺν Πατρὶ ὑπάρχων, ἡμῶν οὐ χωρίζῃ, καὶ μεθ'
 ἡμῶν αὐλιζόμενος, τοῦ Πατρὸς οὐκ ἀφίστασαι. Ἰδαὶ
 τὰ σώματα ἡμῶν ἔλουσας, καὶ πνεύματι τὰ πταίσματα
 ἡμῶν ἔλυσας· ἄλατι εὐσεβείας τὰς ψυχὰς τῶν πρὸ θά-
 των σου ἤρτυσας, καὶ εἰς τὴν νομὴν ἡμᾶς τῶν ἀγγέλων
 ἀνεἰλκυσας· σφραγίδι τοῦς πόδας ἡμῶν ἐνευρώσας,
 καὶ κλίμακι ἡμῖν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὴν πίστιν ἀν-
 ετεινας, καὶ χεῖρα γοῦς ἡμῖν ἀγγέλους παρστήσας·
 δένδρον ἐνδὸν ἀντέστησας, καὶ πλευρᾶν ἀντὶ πλεωγᾶς
 ἀντέθηκας· χεῖρας εἰς ἀέρα ἐξεπέτασας, καὶ ὑπὲρ
 ἡμῶν σεαυτοῦ τὸν Πατέρα ἐδουσίησας, καὶ γαλήνην
 βαθεῖαν ἐκ χειμῶνος ἐβράβεισας. Διὸ νύκτωρ περὶ
 μεθ' ἡμέραν, καὶ σιωπῶντες καὶ φθεγγόμενοι, σοὶ δό-
 ξαν ἀναπέμπομεν, ἐν σοὶ ἔχοντες τῆς ζωῆς τὰς ἐλπί-
 δας, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Supple ἄνων, ant simile quid.

^b Vauc. λαθροφόρους.

et adulterio? et tamen audi prophetam ipsum, qui peccavit, dicentem: *Dixi, confitebor adversum me in iustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei (Psal. XXXI, 5)*. Ideo Christus adveniens majora peccata condonavit, latronem in paradisum introduxit, publicanum evangelistam fecit, contumeliosum et blasphemum Paulum fecit orbis terrarum apostolum, ut et tu peccans ne desperes, sed, confitens, medelam accipias. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus (Ibid., CXVII, 1)*. En secundam causam; accipe tertiam. Salvator noster venturus ad nos erat secundum incarnationem presentiam suam, et carnis nostræ massam assumpturus ac cum hominibus versaturus: sed quia Deus erat, et solus sine peccato, concessit ut iusti per liberum arbitrium suum in humanos lapsus inciderent; non illos ad peccatum vocans, sed permituens ut ex libero arbitrio, secundum propositum suum, inciderent. Sic igitur Abraham quoque non credens peccavit, et pœnas a Deo immissas subiit: *Et serviet semen tuum annos quadringentos (Gen. XV, 13)*. Ac rursum Moyses, cum non glorificasset Deum, quando aqua ex rupe ingratis largitus est, propter

hoc Deus dixit ei: *Et videas terram promissionis, et non intrabis in illam (Deut. XXXIV, 4)*. Ita et hunc permisit in peccatum incidere, ut ipse solus in humano corpore impeccabilis deprehenderetur. Ideoque propheta David, cum tandem ad confessionem peccati venit, hoc dixit Deo: *Tibi soli peccavi et malum coram te feci. Quare? Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris (Psal. L, 6)*. Cum dies illa advenerit, ibi dicit: visam fore massam nostram, sedentem in dextera majestatis Dei; nam *Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (Psal. CIX, 1, 2)*. In illa igitur die apparebit etiam corpus, quod ex natura nostra assumpsit, cum factorum ratio ab hominibus exigetur. Superne corpus, et inferne corpus: *Videbunt enim, inquit, in quem transfixerunt (Joan. XIX, 37; Zach. XII, 10)*. Cæterum quod peccatis deprimitur, id nostrum est: illud vero quod peccatum non fecit, sed peccatorum rationem exigit, divinum est. Ideo, *Ut justificeris in sermonibus tuis et vincas cum judicaris (Psal. L, 6)*. Quomodo? *Quia peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus (Isai. LIII, 5)*. Ipsi gloria in secula seculorum. Amen.

II. EJUSDEM, DE HIS QUI IN JEJUNIO CONTINENTER VIVUNT, ET DE DIVERSORUM PROPHE TARUM VITÆ INSTITUTO.

Pugiles quidem diebus singulis exercitati, cum adaugent artem, tum de adversariis victoriam facile reportant. Cursores item ex quotidiano studio cum agilitate vertendi, articulos motui idoneos reddentes, ad citissimam expectationem acuuntur. Eodem plane modo, patres nostri injungunt nobis frequentius docere, ut facilem in docendo peritiam a sermonis exercitatione nobis acquiramus. Adeste igitur, o dilecti, Josephum e vestigio sequentes, peccatum Ægyptium devitantes, et exuto odio, ad continentiam accurramus. Etiam si enim Joseph carnis amictum deposuerit, an non splendidiorem amictum habuit ex castitatis gloria? Continentiæ puritas patres accingens, columis adamantinis terrarum orbem suffulsit, quæ precesiones quidem ad cœlum deferant, animas autem hominum in terra curent. Beatus ille Moyses continentia se accingens, Hebræis in Ægypto salutis columna fuit; et primogenitorum quidem Ægyptiorum portas solo æquavit, luciferos vero Hebræorum filios beatos prædicavit: Pharaoni et magis tanquam columna obstitit; Jesus autem filius Nave, continentiam habens lecti sociam, cœlestibus luminaribus imperavit. Solis enim cursus inhibuit, et terminos lunæ fixit, ac diei lucem longiorem effecit. Quandonam idud? Cum, pro Gabaonitis bellans, dixit: *Stet sol contra Gabaon, et luna contra vallem Elom (Jos. X, 12)*. Hic fluvium divisit, populum servavit, alienigenas concidit, et in terram sanctam rursus Hebræos reduxit: hic muros dejecit, et urbes impiorum subvertit; Raab illam servavit, et alienigenas punivit, popularibusque suis gloriam conciliavit. Fortissimus vero Samson, continentiam servans, leonem suffocavit, atque ex asini maxilla aquam scaturientem eduxit, ac siti medelam inde accepit. Elias vero Thesbites, cum continentia habitans, indigæ viduæ factus est vitæ largitor: nam fausta benedictio ut oleum ejus manaret effecit, et pugillum farinæ quotidie auxit. Idem Elias, per continentiam, ignis et aquæ thesaurus in nubibus possedit: ignem enim caelestem in impios diffuere jussit, et delicienti ordini cœlestes fontes effudit. Euseus vero ejus discipulus, eandem quam magister continentiam possidens, in Susamitidis mulieris sterili utero proles segetem per preces impetravit: et quia eum paria oportebat magistro suo miracula edere, mortuum unum suscitavit: et post mortem, ossium ejus reliquie mortuos suscitavit. Sapientissimus autem Daniel, continentia tanquam gladio ancipiti accinctus, lupos

clam interficientes suffocavit, et agnam Chelcia custodivit sine noxa. Istius enim vellus castitatis conspicuum osculo impuro non lacerabatur, neque accipiti gladio peccati papillæ contaminabatur. Beatus vero Ambacum, a Spiritu sancto raptus, opifici castitatis Danieli operariorum prandium apportavit. Annon poterat enim Deus huc etiam, sicut Eliam, per corvos nutrire? ne vero cum feris viventem sine consolatione relinquat, socium prophetam mittit, qui afflictum consoletur. Animo enim tecum reputa, dilecte, quomodo in fovea leonum erat Daniel, nec scamnum habens, nec panem, nec mensam, non lucernam, non lectum, sed in medio duorum leonum stans instar crucis, futurum Christum imitabatur. Tres vero sanctissimi pueri continentium amplexi, cum igne luctantes, ferventem ejus flammam vi superarunt. O virginitas quæ Christum, spem mundi, sine labore germinasti! o Dei sapientia, quæ gloria virginitatis Mariam non privasti, et Christum per eam lucis instar effulgentem misisti! o sanctum Filium sponsæ non nuptæ, fons incorruptionis, immortalitatis affatus, Ecclesiæ lumen, justitiæ statera, mercatorum pulchra margarita, et timorum bone coronator, qui magno pretio venderis et a pauperibus emptus es, tribus obolis acquisitus, fide, spe et caritate, et in humilium cordibus versaris; granum sinapis et angelorum exercitus ductor, botrus inculta pulcherrimæ Mariæ, et incomprehensibile Verbum omniferæ sapientiæ; qui mortis luctum in terra solvisti, et lucem thalami in cœlo præparasti; qui herbam corporis nostri induisti, et immarcescibilem floris odorem nobis dedisti: hæc sunt sapientiæ tuæ documenta, hæc sunt jejunii tui dulcedines, hæc continentia tua ornamenta, hæc Ecclesiæ tuæ fulcimenta. Ita soles populum tuum nutrire, o Jesu, non tanquam absens, sed tanquam præsens: etenim cum Patre existens a nobis non separaris, et nobiscum versans a Patre non discedis. Aqua corpora nostra lavisti, et Spiritu lapsus nostros solvisti: sale pietatis animas ovium tuarum condiisti, et in angelorum pascua nos traxisti: sigillo pedes nostros roborasti, et a terra in cœlum per scalam, fidem nostram, extendisti, ac manuductores angelos nobis apposuisti: arborem arbori apposuisti, et costam pro costa substituisti: manus in aerem expandisti, et pro nobis Patrem tuum implorasti, et ex tempestate altam serenitatem stabiliisti. Quapropter nocte dieque, et tacentes et loquentes, tibi gloriam referimus, in te vitæ spem habentes, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

† See Cod. Vat., Anglicanus vero, *circumcidit*.

III. EJUSDEM SERMO HORTATORIUS DE TEMPERANTIA (a).

Qui disciplinis aliquibus incumbentes, urgente doctoris auctoritate, diligentiam adhibent, a magistri metu puerorum sedulitas provenire existimatur: quando autem, absente magistro, rerum bonarum studium retinent, voluntatis puræ hic laboris amor est. Jejunii documentorum nos quoque sumus discipuli: verum quando, instante jejunii tempore, philosophiam præ nobis ferimus, tanquam ex institutione pedagogica, laboris amantes sumus: nunc autem jejunio paulum intermittente, qui a satietate nimia abstinent, sinceram habent propositi laudem, utpote absque necessitate philosophi, atque ex proprio arbitrio temperati, ut qui sciant bona illa retinere, quæ ex prisca laboribus nacti sunt. Qui enim ad immoderatum ciborum usum progreditur, nescit quæ jejunans collegit, nescit quos fructus congegit; sed quasi nihil habeat intus depositum, et quasi nullum sibi thesaurum collegisset, immodicæ voluptati se dedit, affectibus suis claustra et moderationis ostia non objicit. Nihilque mirum. Talis enim est inops omnis: januarum et claustrorum curam nullam habet, insidias non metuit, sine sollicitudine dormit, utpote qui nihil habeat quod fures provocet, cum nihil inopi possit auferri. Iis vero qui opulentiam domum habent, custodia est pro reconditis thesauris, et ostiarii qui ab ingressu arcant. Nos etiam jejunio facti sumus divites; et divitiarum indicia manifesta sunt: voluptates in servitutem redactæ sunt; ventri dominamur, cui prius serviabamus; incorpoream vitam acquisivimus; nova abstinentiæ domo tegimur, cujus fundamenta posuimus. Opus illud firmitate indiget, opusque habet labore ut constabiliatur: non confirmantium vero, sed dissolventium est ebrietas; enervantium bases, non roborantium. Nemo fundamentum labefactat quod (vir sapiens) firmavit; nemo divitis promptuarium furtim aperire potest. Jejunantis vero anima est divitis conspicui apotheca, quæ diligenti custodia opus habet, ne furto subjiciatur: anima quippe velut domus ex-

(a) Alias, Chrysostomi (sermo) de jejunio; in quo (sermone) nonnulla de Davide propheta annadventuntur.

pilatur. Refertam bonis animæ domum habuit David; verum illa a latrocinate voluptate direpta fuit: ingressum enim apertum reliquit, nec sobrietatis claustris obfirmavit. Quinam vero erat ille sobrietatis neglectus? Nimia corporis requies: ait enim: *Accidit ut surgeret David de strato suo post meridiem, et deambularet in solarium domus regis* (II Reg. XI, 2): vespere, et surrexit e somno et deambulavit: somnus, et post somnum deambulatio molliem appetentis. Quid inle damni? *Viditque mulierem se lavantem ex adverso super solarium suum: erat autem pulchra valde. Et mitens concubuit cum illa. Quod viderit, inculpatum est; nemo enim oculos incusaverit quod ea quæ sese offerunt videant: sed modus ille videndi reprehensione dignus fuit, quod ad peccatum induceret. Non enim vidit formam et aversatus est, sed ex pulchritudine allectus, spectaculo infixit oculos: neque ultra in oculis pupillas (χόραξ) habuit, sed meretrices. Tantum est malum oculorum appetitio, nisi illam reprimas. Eadem est nobis potestas circa cibum, qualis erat Davidi circa oculorum usum: sed peccati transgressio id reprehensione dignum efficit quod crimine carebat. Quid ergo? Alimento quidem foveatur corpus; *Dignus est enim operarius cibo suo* (Luc. X, 7); nobiscum vero prandentibus una adsit Paulus, et si viderit nos in cibo incompote nos gerere, velut medicus, inordinatis clamabit: *Habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti simus* (I Tim. VI, 3). Alimenta, non delicias; alimenta, non ex ebrietate subversionem. Deliciæ olim Israeliam ad idololatricam saltationem excitarunt: ebrietatis enim animam captivam effecerat: nam, *Sedit, inquit, populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (Exod. XXXII, 6). Observemus igitur quod usui sufficiat; curetur alimento corpus, relaxationis solamen queramus, plenitudinis onere ne frangamur, moderato cibo utamur, ebrietatis turpitudinem et periculum evitemus: obsequamur Paulo hortanti: *Non inebriari vino, in quo est luxuria, sed impleri Spiritu sancto* (Ephes. V, 18); cui gloria in secula. Amen.*

IV. EJUSDEM, QUOD GRAVE SIT DEI CLEMENTIAM CONTEMNERE. DICTA AUTEM FUIT POSTQUAM DECEM MILLIUM TALENTORUM PARABOLA LECTA FUERAT; ET CONTRA JUDEOS, CUM TERRÆ MOTUS FACTUS ESSET.

Clementiæ Domini nostri magnificentia, quam nunc audivistis, peccatoribus exhibita, ingentem et decem millium peccati talentorum remissionem effecit. Plurimi vero sæpe contra Domini clementiam agentes, et male donis ejus utentes, clementiæ divitias in thesaurum supplicii sibi convertunt: siquidem non temere largiens misericordiam, neque nimio magnificentiæ studio affectus, clementiæ suæ divitias exhibet, sed munerum abundantia persuadet. Cum autem frustra projecta videt clementiæ suæ dona, claudit bono-

rum fontes, retinet clementiæ imbres, defessus est gratificando. Quot olim bonorum imbribus Judæorum populum rigans, ut vidit illos gratitudinis fructu vacuos, ingratum illorum animum non ferens clamabat, *Facti estis molesti mihi* (Isai. I, 14)! Ex mea erga vos clementia magis contentiosi apparuistis: defessus sum vobis gratificando: *Facti estis molesti mihi*. Rationi competit illa erga ipsos patientiæ meta: nullus enim superest ipsos corrigendi modus....

V. EJUSDEM, IN SANGUINIS FLUXU LABORANTEM, EX EVANGELIO SECUNDUM LUCAM (Luc. VIII, 43).

Aliis quidem alias negotiationes vitæ scopus dispertivit, cuique illam attribuens quæ utilis et congrua esse videtur; unicam vero nobis largitus est Deus negotiationem Spiritus, quæ per fidem fit multiplex, ac maxime edit bona opera, sicut scriptum est: *Idem vero Spiritus, dividens singulis prout vult* (I Cor. XII, 11). Sola enim fides cum possessoribus manet: accipientem non decipit, se tenentem non deserit, fures non metuit, raptorum non habet suspensionem, sigillis non indiget, custodes non requirit. Deum enim custodem habet, qui per hanc omnia omnibus promptè administrat. Hanc habere cupiunt reges; sed privati possident, primates querunt: illa vero ad humiles

currit, et tenues amplectitur; ad infirmos venit, et apprehensus manu ducit, sine mercede curationes largiens. Cum igitur vides, o dilecte, Christum e monte descendentem, iterumque in montem ascendentem, paludem transuentem, per mare navigantem, versantem in agris, urbibusque et vicis; cum itineribus hic infra peractis memor etiam esto eorum quæ supra fecit; ne obliviscaris cathedræ Cherubimorum, ne humanorum causa negligas divina, cælum ne tradas oblivioni, ne excidat e memoria tua Verbum factum fuisse carnem, sicut ipsi beneplacitum fuit. Verbum enim caro factum est: ut caro ambulat, ut Verbum recedit; ut caro in montem ascendit, ut

Γ. Τοῦ αὐτοῦ λόγος παραιτητικὸς περὶ ἐγκρατείας *

Ὅσοι μαθῆμασι τισι προεδρεύοντες φιλοπονίαν ἐνδείκνυνται, τῆς τοῦ διδασκοντος ἐπιχειμένης ἀνάγκης, τοῦ διδασκαλικοῦ φόβου τὸ τῶν παιδῶν νενόμισται σπούδισμα· ἐπειδὴν δὲ ἀπόντος διδασκάλου τῆς τῶν καλῶν ἐπιμέλειας ἀντέχονται, προαιρέσει· καθαρᾶς τὸ φιλόπωνον. Τῶν τῆς νηστείας ἐσμὲν καὶ ἡμεῖς φοιτηταὶ μαθημάτων· ἀλλ' ὅτε μὲν τῆς νηστείας παρούσης φιλοσοφίαν ἐνδείκνυμεν, ὡσπερ ἐκ παιδαγωγικῆς ἐσμὲν φιλόπονοι· νῦν δὲ διὰ ταύτης πρὸς μικρὸν ὑπεκστάσης, οἱ περὶ τὸν ἄμετρον ἐγκρατευόμενοι κόρον, καθαρὸν ἔχουσι τῆς γνώμης τὸν ἔπαινον, ὡς χωρὶς ἀνάγκης φιλόσοφοι, ὡς κατὰ γνώμην καρτερικοί, ὡς εἰδότες τὰ καλὰ περιστρέφειν, ἃ τοῖς προλαβοῦσιν ἐθησαύρισαν κόποις. Ὁ μὲν γὰρ εἰς ἄμετρον τῶν βρωμάτων ἐκβαίνει, οὐκ οἶδεν ἃ [20] νηστεύων συνήγαγεν, οὐκ οἶδεν οὐς συνείλεξε πόρους, ἀλλ' ὡς οὐδὲν ἔχων ἀποκείμενον ἔνδον, ὡς οἶδεν ἐν αὐτῷ θησαυρίσας, ἀνέψικται πρὸς τροφῆς ἄμετρον, οὐκ ἐπιβάλλει ταῖς ὁρέξεσι κλειθρα, οὐ θυραῖς συμμετρίας ἑαυτὸν ἀσφαλίζειται· καὶ θαυμαστόν γε οὐδέν. Τοιοῦτο γὰρ ὁ πενόμενος ἄπας, οὐκ ἔχει θυρῶν καὶ κλειθρῶν ἐπιμέλειαν, οὐκ ἔγκειται φροντίσιν ἐπιβουλίαν, ἀμεριμῶν διανοίᾳ καθυδαί, ὡς οὐκ ἔχων τι τὸ ληστὰς φρεθίζον, ὡς κλαπήναι μὴ δυνάμενος ἀπορᾶ· τοῖς δὲ πλουσίαν οἰκίαν κεκτημένοις διὰ φυλακῆς, ὡς θησαυρῶν ἐκτεινόμενων, διὰ θυρωρῶν τηρουμένων τὴν εἴσοδον. Πεπλουτήκαμεν καὶ ἡμεῖς τῆ νηστείας· καὶ τὰ τοῦ πλοῦτου τεκμήρια πρόδηλα· ἡδονὴς ἐκτριτάμεθα δούλας, ἐδεδόσαμεν γαστρὸς, ἢ τὸ πρὶν ἐδολεῖσθαι· ἀσώματον ἐκτριτάμεθα βίον, οἰκίαν ἐγκρατείας προεβαλόμεθα νέαν, ἥς τέως τοὺς θεμελίους ἐθήμεθα. Δεῖται δὲ τὸ ἔργον συμπήξεως, χρῆζει περισφιγγόντος τόνου· τῶν χαυνοῦτων δὲ, οὐ σφιγγόντων, ἢ μέθη, τῶν παραλυόντων, οὐ τονούτων τὰς βάσεις. Οὐδεὶς ὄν καλῶς σφιγγεὶ σαλεύει θεμέλιον· οὐδεὶς πλοῦτον ταμείον ἀφυλάκτως ἀνοίγνυσι· νηστευτοῦ δὲ ψυχῆ πλοῦτος τινός ἐστιν ἀποθήκη δοκίμου, καὶ φυλακῆς ἀκριβοῦς· δεομένη, μήπου τιμὴ περιπέσῃ ληστεία· ληστεύεται γὰρ ὡς οἰκία ψυχῆ. Γέμουσαν εἶχεν ὁ Δαυὶδ

* Αἴτιας, τοῦ Χρυσοστόμου περὶ νηστείας· ἐν ᾧ καὶ παραδείγματα εἰς τὸν προφήτην Δαυὶδ.

τὴν τῆς ψυχῆς οἰκίαν, ἀλλ' ἐκ ληστρίδος ἡδονῆς ἐσυλήθη· ἀνεψωμένη γὰρ ἀφῆκε τὴν εἴσοδον, καὶ νηψέως οὐκ ἠσφαλίσατο κλειθρῶν. Τίς δὲ ἡ περὶ τὴν νῆψιν ἀμέλεια; Ἡ πλατεία τοῦ σώματος ἀνεσις· Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ κειρῷ τῆς δειλης, καὶ ἀνέστη Δαυὶδ ἀπὸ τῆς κοίτης αὐτοῦ, καὶ περιεπάτει ἐπὶ τοῦ δώματος ἐν τῷ οἴκῳ τῶν βασιλείων· δειλης, καὶ ἀνέστη ἀπὸ τοῦ ὕπνου καὶ περιεπάτει· ὕπνος, καὶ μετὰ τὸν ὕπνον περιπάτος ὀρεγομένου ἀνέσεως. Πλατὺς τῆ γαστριμαργία περιπάτος. Τί οὖν τὸ βλάβος; Καὶ εἶδεν, ἀπὸ τοῦ δώματος γυναικῶν λουομένην· καὶ ἡ γυνὴ καλὴ τῷ εἶδει σφόδρα. Καὶ ἀποστειλάς κατασχόμενος αὐτήν. Τὸ βλέπειν ἀνεγκλητόν· οὐδεὶς γὰρ ἂν ὀφθαλμοῦς ἐγκαλέσειεν, ὅτι τὰ βλέπόμενα βλέπουσιν· ἀλλ' ἔχει τὸ ἀνεγκλητόν ἐγκλημα πρὸς ἁμαρτίαν ἐδεύσαν· οὐ γὰρ εἶδε τὴν μορφήν καὶ παρείδεν, ἀλλ' ὡσπερ προσηλόθη τῷ κάλλει· ἐνέπηξε τὸ βλέμμα τῷ σώματι, ἐθάπτισε τῆ θεωρίᾳ τὰς κόρας· οὐκ ἔτι κόρας εἶχεν ἐν ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ κόρας. Τοσοῦτον κακὸν καὶ βλέμματος ὀρμῆ, ἂν ἀγαλίωτον ἀφίης. Οὕτω καὶ νῦν ἔστιν ἡμῖν πρὸς τροφὴν ἐξουσία, ὡσπερ καὶ τότε τῷ Δαυὶδ τὸ χρῆσθαι τοῖς ὀφθαλμοῖς· ἀλλ' ἡ τῆς ἁμαρτίας παρέξοδος ὑπ' ἐγκλημα ποιεῖ τὸν ἀναίτιον. Τί οὖν; Τροφῆ μὲν κολακευέσθω τὸ σῶμα· Ἄξιός γάρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστί· συμπαρέτω δὲ ἡμῖν ἀριστοῦσιν ὁ Παῦλος, κἂν ἰδῇ που πρὸς τὴν τροφὴν ἀτακτοῦντας, ὡσπερ ἰατρὸς ἀτακτοῦσι βῆξει· Ἐχόντες διατροφήν καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθῶμεθα. Διατροφήν, οὐ τρυφήν· διατροφῆν, οὐ τὴν ἐκ μέθης ἀνατροπήν. Τρυφή ποτε τὸν Ἰσραὴλ εἰς εἰδωλικὴν διήγειρεν [21] ὀρησίων· ἡ γὰρ μέθη τὸν νοῦν ἠκμαλύευσεν· Ἐκάθισε γὰρ, φησὶν, ὁ Λυδὸς φαγῆν καὶ πικίρ, καὶ ἀνέστησαν παῖδισιν. Τὴν τῆς χρείας τοῖνον τηρῶμεν αὐτάρκειαν· τροφῆ θεραπευέσθω τὸ σῶμα· ἀνέσεως παραμυθίαν ζητούντες, ἐμυρῆσεως μὴ κλασθῶμεν φορτίῳ· μεμετρημένης ἐξουσιάζωμεν βρώσεως· ἐκλινωμεν τὴν τῆς μέθης ἀσχημοσύνην, καὶ κίνδυνον οὐκ ἐξομεν· πειθώμεθα παραινούντι τῷ Παύλῳ· Μὴ μεθύσκεσθαι οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστὶν ἀσωτία, ἀλλὰ πληροῦσθαι ἐν Πνεύματι ἀγίῳ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Δ. Τοῦ αὐτοῦ, ὅτι βαρὺ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίας καταφροσύνη. Ἐρέθη δὲ τῆς τῶν μυρίων ταλάντων ἀνυγνωσθείσης παραβολῆς. Καὶ κατὰ Ἰουδαίων, τοῦ σιτισμοῦ γενομένου.

Ἡ μὲν τῆς δεσποτικῆς φιλοανθρωπίας ἀρτίως ἀκουμένη φιλοτιμία πολλὴν καὶ μυρίων ἁμαρτίας ταλάντων χρονοκρίσιαν εἰργάσατο ἁμαρτωλοῖς δωρομένη· πολλοὶ δὲ πάλαι τῆς δεσποτικῆς κατασκιρτώντες χρηστότητα, καὶ κακῶς ταῖς παρ' αὐτῆς δωρεαῖς κεχρημένοι, τὸν τῆς φιλοανθρωπίας κατασκευάουσι πλοῦτον θησαυρῶν· ἑαυτοῖς τιμωρίας. Οὐ γὰρ σκορπίζων ἀπλῶς τὸν ἀκτινοῦσαν τὸ θεός, οὐδὲ νοσῶν ἀσωτίαν φιλοτιμίας, τὸ τῆς φιλοανθρωπίας ἐπιδείκνυται πλοῦτον, ἀλλὰ τῆ τῶν ὠρῶν δυσωπῶν ἀφθονία· ὅταν δὲ ἰδῇ μάτην αὐτῶν τὰ τῆς φιλοανθρωπίας βιπτούμενα, συστέλλει τὸν

ἀγαθὸν τὰς πηγὰς, κατέχει τῆς φιλοανθρωπίας τοὺς δακτύλους, ὅκνει χαρίζομενος. Πόσοις ποτὲ τοὺς Ἰουδαίων δήμευ ἀγαθῶν ὑποτοῖς ἐπικλύθη, ὡς εἶδεν ἀκάρπτος πρὸς εὐχαριστίας καρπούς, ὡσπερ ἐμπλησθεῖς τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης, ἐδοκ· Ἐγένεσθέ μοι εἰς πηλομογήν. Τῆς ἐμῆς εἰς ὑμᾶς ὠφύητε, φησὶ, πρὸς με φιλοανθρωπίας φιλονεκίστεροι· ἔκαμον ὑμῖν χαρίζομενος· Ἐγένεσθέ μοι εἰς πηλομογήν. Εὐλόγω, τῆς ἐπ' αὐτοῖς μακροθυμίας ὁ κόρος· οὐ γὰρ εὐρίσκεται τρόπος, τῆς αὐτῶν διερῶσεως·

Ε. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν αἰμοφροοῦσαν, ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

Ἄλλοι μὲν ἄλλας ὁ τοῦ βίου σκοπὸς ἐμπορίας ἐμῆρις, διακρῶν ἐκάστῳ τὴν δοκοῦσαν εἶναι χρειώδη καὶ συμπερούσαν· ἡμῖν δὲ μίαν ἀπένειμεν ὁ θεός τὴν ἐμπόριον τοῦ Πνεύματος, πολλαπλῆν οὖσαν διὰ πίστεως, καὶ κατορθούσαν τὴν μέγιστα κατὰ τὸ γεγραμμένον· Τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα διαιρεῖν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. Μόνη γὰρ πίστις παραμένει τοῖς ἔχουσιν· οὐ ψεύδεται τὸν λαμβάνοντα, οὐκ ἀθετεῖ τὸν κτησάμενον, οὐκ ἀναδίδεται τοὺς κλέπτας, οὐκ ὑφορᾶται τοὺς ἄρπαγας, οὐ χροῖται στραγγίλων, οὐ ζητεῖ τοὺς φυλάττοντας· θεὸν γὰρ ἔχει φυλάκων τὸν πάντα τοῖς· πᾶσι διὰ ταύτης ἐτολμῶς παρεύχοντα. Ταύτην ἐπιθυμοῦσιν ἔχειν βασιλεῖς, αἱ ἰδιώται κίχτηνται· ζητοῦσι δυνάσται, αὐτὴ δὲ ταπεινῶς προστρέχει, καὶ τοὺς εὐτελεῖς περιπτύσσει· ἔρχεται πρὸς τοὺς ἀρρώστους, καὶ τοὺς πρὸς παρακρούσα μειραγνοῦν, ἀμίσθι τὰς ἰάσεις δωρομένη. Ὅταν τὸν ἴδῃ, ἀγαπᾷ, τὸν Χριστὸν ἐξ ὄρους καταρχόμενον,

καὶ πάλιν [21] εἰς ὄρος ἀναβαίνοντα, περῶντα λίμνην, διαπλέοντα θάλασσαν, ἀγροῖς ἐπιδημοῦντα καὶ πόλει καὶ κώμῃς, μετὰ τῆς κατω πορείας μέμνησο καὶ τῆς ἀνω· μὴ ἐπιλάβῃ τῆς τῶν Χερουβὶμ καθέδρας, μὴ παρῆλθῃ τὰ θεῖα διὰ τὰ ἀνθρώπινα, μὴ λήθῃ παραδοῦν τὸν οὐρανόν, μὴ ἀμνημονήσῃς ὅτι σὰρξ ὁ Λόγος γέγονεν, ὡς τῆθελθεν. Ἡ γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος ἐγένετο· ὡς σὰρξ περιπατεῖ, ὡς λόγος παραχωρεῖ· ὡς σὰρξ εἰς ὄρος ἀναβαίνει, ὡς Λόγος ἐπάνω τῶν Χερουβὶμ καθέζεται· ὡς σὰρξ ὑπομένει δι' ἐμὲ τὰ ἐμὰ, ὡς Λόγος τὰ τοῦ Πατρὸς ἀκαμάτως ἐργάζεται, ἐξ ὕδατος ἐν Κανᾷ··· παριστήσας· φωτὸς ἀνοίγει θυρίδας, πηλῶ καὶ δακτύλῳ καινωρῶν τὰς ὀράσεις. Εἶπε τῷ λεπτῷ, θέλω καθαροῖσθαι, καὶ μετὰ τὴν φωτὴν τὸ πάθος οὐκ ἦν· Ἐγείρε, λέγει τῷ παραλυτικῷ· ὁ λόγος δὲ ἀντὶ ποδῶν ἐγένετο, καὶ τὸ πρόσταγμα βῆδισμα οἴστων ὁ πάχυνον ἐλάμβανεν· ἔρθεσε τὸ ἰατρῶν δωματίον, καὶ τὸ πᾶν

III. EJUSDEM SERMO HORTATORIUS DE TEMPERANTIA (a).

Qui disciplinis aliquibus incumbentes, urgente doctoris auctoritate, diligentiam adhibent, a magistri metu puerorum sedulitas provenire existimatur: quando autem, absente magistro, rerum bonarum studium retinet, voluntatis puræ hic laboris amor est. Jejunii documentorum nos quoque sumus discipuli: verum quando, instante jejunii tempore, philosophiam præ nobis ferimus, tanquam ex institutione pædagogica, laboris amantes sumus: nunc autem jejunio paulum intermittente, qui a satietate nimia abstinent, sinceram habent propositi laudem, utpote absque necessitate philosophi, atque ex proprio arbitrio temperati, ut qui sciunt bona illa retinere, quæ ex precis laboribus nacti sunt. Qui enim ad immoderatum ciborum usum progreditur, nescit quæ jejunans collegit, nescit quos fructus congressit; sed quasi nihil habeat intus depositum, et quasi nullum sibi thesaurum collegisset, immodicæ voluptati se dedit, affectibus suis claustra et moderationis ostia non objicit. Nihilque mirum. Talis enim est inops omnis: januarum et claustrorum curam nullam habet, insidias non metuit, sine sollicitudine dormit, utpote qui nihil habeat quod fures provocet, cum nihil inopi possit auferri. Iis vero qui opulentam domum habent, custodia est pro reconditis thesauris, et ostiarum qui ab ingressu arceant. Nos etiam jejunio facti sumus divites; et divitiarum indicia manifesta sunt: voluptates in servitutem redactæ sunt; ventri dominamur, cui prius serviebamus; incorpoream vitam acquisivimus; nova abstinentiæ domo tegimur, cujus fundamenta posuimus. Opus illud firmitate indiget, opusque habet labore ut constabiliatur: non confirmantium vero, sed dissolventium est ebrietas; enervantium bases, non roborantium. Nemo fundamentum labefactat quod (vir sapiens) firmavit; nemo divitis promptuarium furtim aperire potest. Jejunantis vero anima est divitis conspicui apotheca, quæ diligenti custodia opus habet, ne furto subjiciatur: anima quippe velut domus ex-

pilatur. Refertam bonis animæ domum habuit David; verum illa a latrocinate voluptate direpta fuit: ingressum enim apertum reliquit, nec sobrietatis claustris obfirmavit. Quinam vero erat ille sobrietatis neglectus? Nimia corporis requies: ait enim: *Accidit ut surgeret David de strato suo post meridiem, et deambulare in solarium domus regis* (II Reg. XI, 2): vespere, et surrexit e somno et deambulavit: somnus, et post somnum deambulatio molliem appetentis. Quid inde damni? *Viditque mulierem se lavantem ex adverso super solarium suum: erat autem pulchra valde.* Et mitens concubuit cum illa. Quod viderit, inculpatum est; nemo enim oculos incusaverit quod ea quæ sese offerunt videant: sed modus ille videndi reprehensione dignus fuit, quod ad peccatum induceret. Non enim vidit formam et aversatus est, sed ex pulchritudine allectus, spectaculo infixit oculos: neque ultra in oculis pupillas (χόραξ) habuit, sed meretrices. Tantum est malum oculorum appetitio, nisi illam reprimas. Eadem est nobis potestas circa cibum, qualis erat Davidi circa oculorum usum: sed peccati transgressio id reprehensione dignum efficit quod crimine carebat. Quid ergo? Alimento quidem foveatur corpus; *Dignus est enim operarius cibo suo* (Luc. X, 7); nobiscum vero prandentibus una adsit Paulus, et si viderit nos in cibo inkomposite nos gerere, velut medicus, inordinatis clamabit: *Habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti simus* (I Tim. VI, 3). Alimenta, non delicias; alimenta, non ex ebrietate subversionem. Deliciæ olim Israeliam ad idololatricam saltationem excitarunt: ebrietatis enim animam captivam effecerat: nam, *Sedit, inquit, populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (Exod. XXXII, 6). Observemus igitur quod usui sufficiat; curetur alimento corpus, relaxationis solamen queramus, plenitudinis onere ne frangamur, moderato cibo utamur, ebrietatis turpitudinem et periculum evitemus: obsequamur Paulo hortanti: *Non inebriari vino, in quo est luxuria, sed impleri Spiritu sancto* (Ephes. V, 18); cui gloria in secula. Amen.

(a) Alias, Chrysostomi (sermo) de jejunio; in quo (sermone) nonnulla de Davide propheta animadvertuntur.

IV. EJUSDEM, QUOD GRAVE SIT DEI CLEMENTIAM CONTEMNERE. DICTA AUTEM FUIT POSTQUAM DECEM MILLIUM TALENTORUM PARABOLA LECTA FUERAT; ET CONTRA JUDEOS, CUM TERRÆ MOTUS FACTUS ESSET.

Clementiæ Domini nostri magnificentia, quam nunc audivistis, peccatoribus exhibita, ingentem et decem millium peccati talentorum remissionem effecit. Plurimi vero sæpe contra Domini clementiam agentes, et male donis ejus utentes, clementiæ divitias in thesaurum supplicii sibi convertunt: siquidem non temere largiens misericordiam, neque nimio magnificentiæ studio affectus, clementiæ suæ divitias exhibet, sed numerum abundantia persuadet. Cum autem frustra projecta videt clementiæ suæ dona, claudit bono-

rum fontes, retinet clementiæ imbres, defessus est gratificando. Quot olim bonorum imbribus Judæorum populum rigans, ut vidit illos gratitudinis fructu vacuos, ingratum illorum animum non ferens clamabat, *Facti estis molesti mihi* (Isai. I, 14)! Ex mea erga vos clementia magis contentiosi apparuistis: defessus sum vobis gratificando: *Facti estis molesti mihi.* Rationi competit illa erga ipsos patientiæ meta: nullus enim superest ipsos corrigendi modus....

V. EJUSDEM, IN SANGUINIS FLUXU LABORANTEM, EX EVANGELIO SECUNDUM LUCAM (Luc. VIII, 43).

Aliis quidem alias negotiationes vitæ scopus dispartivit, cuique illam attribuens quæ utilis et congrua esse videtur; unicam vero nobis largitus est Deus negotiationem Spiritus, quæ per fidem fit multiplex, ac maxime edit bona opera, sicut scriptum est: *Idem vero Spiritus, dividens singulis prout vult* (I Cor. XII, 11). Sola enim fides cum possessoribus manet: accipientem non decipit, se tenentem non deserit, fures non metuit, raptorum non habet suspensionem, sigillis non indiget, custodes non requirit. Deum enim custodem habet, qui per hanc omnia omnibus prompte administrat. Hanc habere cupiunt reges; sed privati possident, primates querunt: illa vero ad humiles

currit, et tenues amplectitur; ad infirmos venit, et apprehensus manu ducit, sine mercede curationes largiens. Cum igitur vides, o dilecte, Christum e monte descendentem, iterumque in montem ascendentem, paludem trarsentem, per mare navigantem, versantem in agris, urbibusque et vicis; cum itineribus hic infra peractis memor etiam esto eorum quæ supra fecit; ne obliviscaris cathedræ Cherubimorum, ne humanorum causa negligas divina, cælum ne tradas oblivioni, ne excidat e memoria tua Verbum factum fuisse carnem, sicut ipsi beneplacitum fuit. Verbum enim caro factum est: ut caro ambulat, ut Verbum recedit; ut caro in montem ascendit, ut

Γ. Τοῦ αὐτοῦ λόγος παραιτητικὸς περὶ ἐγκρατείας *.

Ὅσοι μαθήμασι τισι προεδρεύοντες φιλοπονίαν ἐνδείκνυνται, τῆς τοῦ διδασκοντος ἐπιχειμένης ἀνάγκης, τοῦ διδασκαλικοῦ φόβου τὸ τῶν παιδῶν νενόμισται σπούδισμα· ἐπειδὴν δὲ ἀπόντος διδασκάλου τῆς τῶν καλῶν ἐπιμελείας ἀντέχοντες, προαιρέσεως καθαρᾶς τὸ φιλόπωνον. Τῶν τῆς νηστείας ἐσμὲν καὶ ἡμεῖς φοιτηταὶ μαθημάτων· ἀλλ' ὅτε μὲν τῆς νηστείας παρούσης φιλοσοφίαν ἐνδείκνυμεν, ὡς περὶ ἐκ παιδαγωγικῆς ἐσμὲν φιλόπωνοι· νῦν δὲ διὰ ταύτης πρὸς μικρὸν ὑπεκστάσης, οἱ περὶ τὸν ἕμετρον ἐγκρατεούμενοι κόρον, καθαρὸν ἔχουσι τῆς γνώμης· τὸν ἔπαινον, ὡς χωρὶς ἀνάγκης φιλόσοφοι, ὡς κατὰ γνώμην καρτερικοί, ὡς εἰδότες τὰ καλά περισφίγγειν, ἃ τοῖς προλαθοῦσιν ἐθησαύρισαν κόποις. Ὁ μὲν γὰρ εἰς ἀμετρίαν τῶν βρωμάτων ἐκβαίνει, οὐκ οἶδεν ἅ [209] νηστεύων συνήγαγεν, οὐκ οἶδεν οὐς συνέλαξε πόρους, ἀλλ' ὡς οὐδὲν ἔχων ἀποκείμενον ἔνδον, ὡς οὐδὲν ἐν αὐτῷ ἑθασαυρίσας, ἀνέγκται πρὸς τροφῆς ἀμετρίας, οὐκ ἐπιβάλλει ταῖς ὀρέξεσι κλειθρα, οὐ θύρας συμμετρίας αὐτὸν ἀσφαλίζει· καὶ θαυμαστόν γε οὐδὲν. Τοιοῦτο γὰρ ὁ πένοντος ἄπας, οὐκ ἔχει θυρῶν κατὰ κλειθρῶν ἐπιμελείαν, οὐκ ἔγκειται φροντίσει ἐπιβολῶν, ἀμερίμωφ διανοίᾳ καθύδει, ὡς οὐκ ἔχων τι τὸ ληστὴς ἐρεθίζον, ὡς κλαπήναι μὴ δυνάμενος ἀπορῶς· τοῖς δὲ πλουσίαν οἰκίαν κεκτημένοις διὰ φυλακῆς, ὡς θαυρῶν ἔχειμένων, διὰ θυρῶν τρυφῶν τὴν εἰσοδον. Πεπλουτήκαμεν καὶ ἡμεῖς τῇ νηστείᾳ· καὶ τὰ τοῦ πλοῦτου τεκμήρια πρόδηλα· ἡδονὴς ἐκτεθάμεθα δούλας, ἐδεσπόσαμεν γαστρῶς, ἢ τὸ πρὶν ἐδολεῦσαμεν· ἀσώματος ἐκτεθάμεθα βίον, οἰκίαν ἐγκρατείας προεθαλόμεθα νέαν, ἣς τέως τοὺς θεμελίους ἐθέμεθα. Δεῖται δὲ τὸ ἔργον συμπήξεως, χρῆζει περισφίγγοντος τέτυ· τῶν χαυνούτων δὲ, οὐ σφιγγόντων, ἢ μέθη, τῶν παραλυόντων, οὐ τονούτων τὰς βάσεις. Οὐδεὶς δὲ καλῶς σφιγγεὶ σαλεύει θεμέλιον· οὐδεὶς πλοῦτον ταμείον ἀφυλάκτους ἀνοίγνυσι· νηστευτοῦ δὲ ψυχὴ πλοῦτου τινὸς ἐστὶν ἀποθήκη δοκίμου, καὶ φυλακῆς ἀκριβοῦς· δεομένη, μῆπου τιμὴ περιπέσει ληστεία· ληστεύεται γὰρ ὡς οἰκία ψυχῆ. Γέμουσαν εἶχεν ὁ Δαυὶδ

* Αἴτια, τοῦ Χρυσοστόμου περὶ νηστείας· ἐν ᾧ καὶ παραδείγματα εἰς τὸν προφήτην Δαυὶδ.

τὴν τῆς ψυχῆς οἰκίαν, ἀλλ' ἐκ ληστρίδος ἡδονῆς ἐσπύληθη· ἀνεωγμένη γὰρ ἀφῆκε τὴν εἰσοδον, καὶ νηστείας οὐκ ἠσφαλίσατο κλειθρῶν. Τίς δὲ ἡ περὶ τὴν νῆψιν ἀμελεία; Ἡ πλατεία τοῦ σώματος ἀνεοῖς· Ἐγένετο γὰρ φησὶν, ἐν τῷ κειρῷ τῆς δεξιῆς, καὶ ἀνέστη Δαυὶδ ἀπὸ τῆς κοιτῆς αὐτοῦ, καὶ περιεπάτει ἐπὶ τοῦ δώματος ἐν τῷ οἴκῳ τῶν βασιλευσῶν· δεξιῆς, καὶ ἀνέστη ἀπὸ τοῦ ὕπνου καὶ περιεπάτει· ὕπνος, καὶ μετὰ τὸν ὕπνον περιπάτος ὀρεγομένου ἀνεσεως. Πλατὺς τῆ γαστριμαργίᾳ περιπάτος. Τί οὖν τὸ βλάβος; Καὶ εἶδεν, ἀπὸ τοῦ δώματος γυναικα λουομένην· καὶ ἡ γυνὴ καλὴ τῷ εἶδει σφόδρα. Καὶ ἀποστείλας κατήσχευεν αὐτήν. Τὸ βλέπειν ἀνεγκλητον· οὐδεὶς γὰρ ἂν ὀφθαλμοῦς ἐγκαλέσειεν, ὅτι τὰ βλέπόμενα βλέπουσιν· ἀλλ' ἔχει τὸ ἀνεγκλητον ἐγκλημα πρὸς ἀμαρτίαν ὀδεύσαν· οὐ γὰρ εἶδε τὴν μορφήν καὶ παρείδεν, ἀλλ' ὡς περὶ προσηλώθη τῷ κάλλει· ἐνέπηξε τὸ βλέμμα τῷ σώματι, ἐδάπτισε τῇ θεωρίᾳ τὰς κόρας· οὐκ ἔτι κόρας εἶχεν ἐν ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ κόρας. Τοσοῦτον κακὸν καὶ βλέμματος ὀρμῆ, ἐὰν ἀγαλίωτον ἀφίης. Οὕτω καὶ νῦν ἔστιν ἡμῖν πρὸς τροφήν ἐξουσία, ὡς περὶ καὶ τότε τῷ Δαυὶδ τοῦ χρησθῆαι τοῖς ἄμασιν· ἀλλ' ἡ τῆς ἀμαρτίας παρεξέδοσ ὑπ' ἐγκλημα ποιεῖ τὸν ἀναίτιον. Τί οὖν; Τροφῆ μὲν κολακεύεσθαι τὸ σῶμα· Ἄξιός γάρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστὶ· συμπαρέτω δὲ ἡμῖν ἀριστοῦσιν ὁ Παῦλος, κἄν ἴδη που πρὸς τὴν τροφήν ἀτακτοῦντας, ὡς περὶ ἱατρῶς ἀτακτοῦσι βῆξει· Ἐχόντες διατροφήν καὶ σκεπάσματα, τοῦτοις ἀρεσθησώμεθα. Διατροφήν, οὐ τρυφήν· διατροφήν, οὐ τὴν ἐκ μέθης ἀνατροπήν. Τρυφή ποτε τὸν Ἰσραὴλ εἰς εἰδωλικὴν διήγειρεν [210] ὄρχησιν· ἡ γὰρ μέθη τὸν νοῦν ἠκαλιώτευσεν· Ἐκάθισε γὰρ, φησὶν, ὁ Λαὸς φαγεῖν καὶ πίνειν, καὶ ἀνέστησαν παίξουσιν. Τὴν τῆς χρείας τοίνυν τηρῶμεν αὐτάρκειαν· τροφῆ θεραπευέσθαι τὸ σῶμα· ἀνεσεως παραμυθίαν ζητούντες, ἐμφορήσεως μὴ κλασθῶμεν φορτίῳ· μεμετρημένης ἐξουσιάζωμεν βρώσεως· ἐκκλινωμεν τὴν τῆς μέθης ἀσχημοσύνην, καὶ κίνδυνον οὐκ ἐξομεν· πειθώμεθα παραινούντι τῷ Παύλῳ· Μὴ μεθύσκεσθαι οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστὶν ἀσωτία, ἀλλὰ πληροῦσθαι ἐν Πνεύματι ἀγίῳ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Δ. Τοῦ αὐτοῦ, ὅτι βαρὺ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνης καταφροσύνην. Ἐρέθη δὲ τῆς τῶν μυρίων τάλαντων ἀναγνωσθείσης γαρυβόλης. Καὶ κατὰ Ἰουδαίων, τοῦ σεισμοῦ γενομένου.

Ἡ μὲν τῆς δεσποτικῆς φιλοφροσύνης ἀρτίως ἀκουμένη φιλοτιμία πολλὴν καὶ μυρίων ἀμαρτίας τάλαντων χειροκopiaν ἐργάσατο ἀμαρτωλοῖς δωρομένη· πολλοὶ δὲ πάλαι τῆς δεσποτικῆς κατασκιρτώντες χρηστότητα, καὶ κακῶς ταῖς παρ' αὐτῆς δωρεαῖς κεχρημένοι, τὸν τῆς φιλοφροσύνης κατασκηνοῦσιν πλοῦτον ἑθασαυρίσθησαν· ἐκαστοῖς τιμωρίας. Οὐ γὰρ σκορπίων ἀπλῶς τὸς οὐκίνομας ὁ Θεός, οὐδὲ νοσῶν ἀσωτίαν φιλοτιμίας, τὸν τῆς φιλοφροσύνης ἐπιδείκνυται πλοῦτον, ἀλλὰ τῇ τῶν ἑσπερῶν δυσωπῶν ἀφθονία· ὅταν δὲ ἴδῃ μάρτην αὐτῶν τὰ τῆς φιλοφροσύνης βίπτουμενα, συστέλλει τῶν

ἀγαθῶν τὰς πηγὰς, κατέχει τῆς φιλοφροσύνης τοὺς δμβροὺς, ὀκνεῖ χαριζόμενος. Πόσοις ποτὲ τοὺς Ἰουδαίων ἔθιμοις ἀγαθῶν ὑποτίς ἐπικλύσθη, ὡς εἶδεν ἀκάρπτος πρὸς εὐχαριστίας καρποῦς, ὡς περὶ ἐμπλησθεῖς τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης, ἔδοξα· Ἐγένεσθε μοι εἰς πλησμονήν. Τῆς ἐμῆς εἰς ὑμᾶς· ὠφθητε, φησὶ, πρὸς με φιλοφροσύνης φιλονεικότεροι· ἔκαμον ὑμῖν χαριζόμενος· Ἐγένεσθε μοι εἰς πλησμονήν. Εὐλόγω, τῆς ἐπ' αὐτοῖς μακροθυμίας ὁ κόρος· οὐ γὰρ εὐρίσκεται τρόπος, τῆς αὐτῶν διορθώσεως·

Ε. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν αἰμοφροσύνην, ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

Ἄλλοι μὲν ἄλλας ὁ τοῦ βίου σκοπὸς ἐμπορίας ἐμέρισε, ἐκέρων ἐκάστω τὴν δοκοῦσαν εἶναι χρειώδη καὶ συμπερῶσαν· ἡμῖν δὲ μίαν ἀπένειμαν ὁ Θεός τὴν ἐμπορίαν τοῦ Πνεύματος, πολλαπλῆν οὖσαν διὰ πίστεως, καὶ κατορθούσαν τὰ μέγιστα κατὰ τὸ γεγραμμένον· Τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα διαιρεῖν ἰδίᾳ ἐκάστω καθὼς βούλεται. Μόνη γὰρ πίστις παραμένει τοῖς ἔχουσιν· οὐ ψεύδεται· τὴν λαμβάνοντα, οὐκ ἀθετεῖ τὸν κτησάμενον, οὐκ ἀναθετῆται τοὺς κλέπτας, οὐκ ὑφορᾶται τοὺς ἄρπαγας, οὐ χρῆζει σπαραγίδων, οὐ ζητεῖ τοὺς φυλάττοντας· Θεὸν γὰρ ἔχει· φύλακα τὸν πάντα τοῖς· πᾶσι διὰ ταύτης ἐτοίμως παροῦντα. Ταύτην ἐπιθυμοῦσιν εἶχειν βασιλεῖς, αἱ ἰδιώται κίχτηνται· ζητοῦσι δυνάσται, αὐτῆ δὲ ταπεινῶς προστρέχει, καὶ τοὺς εὐτελεῖς περιπτύσσει· ἔρχεται πρὸς τοὺς ἀρρώστους, καὶ τοῦτους παρακαλεῖται μετάνοιαι, ἀμίσθι τὰς ἰάσεις δωρομένη. Ὅταν εὖν ἴδῃ, ἀγαπᾷ, τὸν Χριστὸν ἐξ ἄβυσσος κατερχόμενον,

καὶ πάλιν [211] εἰς ἄβυσσος ἀναβαίνοντα, περῶντα λίμνην, διαπλέοντα θάλασσαν, ἀγροῖς ἐπιδημοῦντα καὶ πόλεσι καὶ κώμασι, μετὰ τῆς κατὰ πορείας μέμνησο καὶ τῆς ἀνω μὴ ἐπιλάβῃ τῆς τῶν Χερουδὶμ καθέδρας, μὴ παρέλθῃ τὰ θεῖα διὰ τὰ ἀνθρώπινα, μὴ λήθῃ παραφῶς τὸν οὐρανὸν, μὴ ἄνημονησῃς ὅτι σὰρξ ὁ Λόγος γέγονεν, ὡς τῆλῃσεν. Ἡ γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος ἐγένετο· ὡς σὰρξ περιπατεῖ, ὡς λόγος παραχωρεῖ· ὡς σὰρξ εἰς ἄβυσσος ἀναβαίνει, ὡς Λόγος ἐπάνω τῶν Χερουδὶμ καθέζεται· ὡς σὰρξ ὑπομένει δι' ἐμὲ τὰ ἐμὰ, ὡς Λόγος τὰ τοῦ Πατρὸς ἀκαμάτως ἐργάζεται, ἐξ ὕδατος ἐν Κανᾷ····· παριστήσας· φωτὸς ἀνοίγει θυρήδας, πλῆθ καὶ δακτύλων κινουργῶν τὰς ὀράσεις. Εἶπε τῷ λεπρῷ, Θέλω καθαρίσθαι, καὶ μετὰ τὴν φωνὴν τὸ πάθος οὐκ ἦν· Ἐγείρε, λέγει τῷ παραλυτικῷ ὁ λόγος δὲ ἀντὶ ποδῶν ἐγένετο, καὶ τὸ πρόσταγμα βῆδισμα ὅστις ὁ πάχυνον ἐλάμβανεν· ἔρθε τὸ ἱατρικὸν δυνάστην, καὶ τὸ πᾶν

νος ἀθρόον εἰς χαρὰν μετεβάλλετο. Ἰδοὺ καὶ τήμερον δὴλον περισφιγγόμενος ἐκλάμπει τὸ κράσπεδον, καὶ τῷ ἄρτι τῆς πίστεως τὴν ῥύσιν κατέκλυσε. Τί γὰρ ἡμῖν ἀρτίως ὁ εὐαγγελιστὴς εἰσηγήσατο, τὰ κέρδη τῆς πίστεως εἰσφέρειν πολύτροπα; Ἦν γὰρ τις ἀρχισυνάγωγος, τῶν Μωυσέως νόμων θεραπευτῆς, καὶ τοῦ λαοῦ παιδεύτης, τὴν δὲ κλῆσιν Ἰάειρος. Τοῦτω μίαν χάριν ἢ φύσιν δέδωκε, μονογενὴ θυγατέρα, εἰς τὴν δὴλος ἡσυχάτη ἀναγκαῖος, ὡς ἔθος ὑπάρχει γενετῆ φιλόπαιδι. Ἄλλ', ὡς ἔοικεν, ἐλάνθανεν, οὐκ εἰς διαδοχὴν, ἀλλ' εἰς πρόωρον ταφὴν ταύτης ἐπιμελούμενος. Νόσημα γὰρ αὐτῆ τι χαλεπὸν ἐπέβη, γείτονα μὲν ταύτην τοῦ θανάτου ποιεῖ, τὸν δὲ πατέρα τῆς ἐπ' αὐτῆ χρηστῆς ἐξέκοφεν ἐλπίδος. Ἄλλ' οὐκ ἐνίκησε τὴν πίστιν τὸ πάθος· εὐθύς γὰρ ἐπὶ τὸν Σωτῆρα ὡρεῖ ὁ Ἰάειρος, καὶ παρακαλεῖ φθάσαι τὸ δωματίον. Προφθάνει δὲ τὸν καλοῦντα τῆ προθυμίᾳ ὁ Κύριος· Ἐγερθεὶς γὰρ, ἠκολούθησεν αὐτῷ. Ἄλλ' ὄρα, πιστέ, οἷα παρὰ γυναικὸς δικαία καινοτομεῖται βία, οἷα σοφὴ οἰκονομεῖται κλοπῆ, οἷα παρὰ θῆλεος ἐπινοεῖται ἀκίνδυνος ἀρπαγῆ· δεῖ γὰρ αὐτῷ πρὸς τὴν κίνησιν ἐπειγομένη καὶ τὴν ὄδον ἐκείνην ἀνεῖν συντόμως. *Γυνὴ, φησὶν, αἰμορροοῦσα δέκα δύο ἔτη, προσελθοῦσα δπισθεὶν ἤψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ· ἔλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῇ, ὅτι Ἐὰν μόνον ἄψωμαι, σωθήσομαι.* Οὗτος γὰρ, φησὶν, ὁ ἱατρὸς ἐξ οὐρανοῦ παραγγεγονεν· οὐκ ἐπιτάττει φαρμάκων πολυδαπάνων ὕλην, οὐ κατατέμνει σιδήρω, οὐκ ἐπάγει τὰς ὀδύνας· οἶδα τὰ τοῦ θῆλεος· ἐκ παρθένου γὰρ μητρὸς ὡς ἠθέλησεν ἐπεδήμησεν· οὐ μολύνεται τὰ λανθάνοντα διερευνώμενος πῶθ'· αὐτὸς ἐστὶ τῶν κρυφίων ἐπόπτης. Γυνὴ εἰμι, καὶ περιφέρω πάθος αἰσχρὸν καὶ κρυπτόν· ἔχω γὰρ αἱμάτων ἀκένωτα βεῖθρα, καὶ κρήνας ἀνελλιπεῖς ὄχρτων ἀκαθάρτων. Χρήμα τόνυν πηγῆς, ἧτις ἐστὶν αὐτὸς, ἵνα μου λάθρα καθαρῶς τὴν ἀσχήμονα ῥύσιν· νόμος γὰρ τὴν τοιαύτην οὐ προσίεται νόσον. Ὅχλος με τὴν ἀθλίαν ὡς μουσαρὴν ἀπωθεῖται· ἀλλ' ὁ παρῶν ἱατρὸς, τῆς φύσεως ὡν δημιουργῆς, ὃς ἀνέπλεσεν ἐκ πλευρᾶς, ἀπαλάξαι φθορᾶς οὐκ ἂν παραιτήσεται· λόγῳ γὰρ μόνῳ κλεῖσει, καὶ τὸ πάθος οὐ μένει· ταραττέται τῷ Πνεύματι, [212] καὶ τὸν ἄδην τὸς νεκροῦς ἀναπράττει· ἐξ ὀλίγων ἄρτων ἐμπιπλᾷ χιλιάδας, νίπτειται δάκρυσι καὶ πηγάζει τὴν ἄφρασιν. Ἄλλ' οὐδεὶς τοῦτο θαρρεῖ, εἰ μὴ μόνῃ πίστι· ἀδίστακτος· ταύτην οὖν παραλαβοῦσα χειρᾶν κατὰ ψυχὴν πρόσειμι λαβοῦσα, καὶ σιγῇ ληστεύω τὴν θεραπεῖαν ἀφῆ· κἂν μὲν λάθω, κέρδος τὸ πᾶν, οἶδα γὰρ ὅτι σωθήσομαι· εἰ δὲ μὴ λαβοῦσα εἰς μέσον κληθεῖν, οὐκ ἂν ἐγκληθεῖν διὰ θεραπεῖαν τολμήσασα, οὐδὲ ἀναπραχθῆσμαι ἄπερ ἢ πίστις ἐσούλησιν ἀμεταμέλητα γὰρ ὡς Θεοῦ ὑπάρχει πάντα τὰ ταύτης χάρισματα· ὁ γὰρ εἶπὼν τῇ θαλάσῃ, *Σιώπα, περὶ μου σο*, καὶ τὴν ἐμὴν ἀφανὴ ἀναστομώσει πηγῇν. Δεῦρο τόνυν, ἢ πίστις, τὸ μέλλον κυβέρησεν, καὶ τῷ κύματι τῶν δὴλων συντόμως διάκοπον, ἵνα μου τὸ σαθρὸν σκάφος τοῦ σώματος εἰς τὴν γαλήνην ἐκείνον προσορμίσω λιμένα· δυνατὰ γὰρ ἢ ῥανίς τῆς αὐτοῦ βοηθείας τὸν ἐν ἔμοι τῶν αἱμάτων ἀκαμάτως ἀποπνίξει βυθόν· οὕτω δὲ ταῦτα βουλευσαμένη καλῶς τοῖς ἀτολήτοις ἐπιτολμᾷ, καὶ οὕτω χρόνον δέδιεν, οὐ πενίαν λογίζεται, οὐ πλῆθος ἀριθμεῖ· πάντα δὲ ταῦτα διὰ τῆς πίστεως, μᾶλλον δὲ μετὰ τῆς πίστεως ὑπερπηδήσασα, λάθρα τοῦ δεσποτικοῦ χιτώνος ἀψαμένη, τῆς ἰάσεως τὸ κέρδος εὐκαίρως ἐσύλησε, τὴν πρὸς αὐτὸν ἔνωσιν ἀπαλλαγῆν· ἰάθη γὰρ *Εὐθὺς ἀπὸ τῆς μαστίγος.* Δώδεκα γὰρ ἔτη τῆ

νόσῳ πυκτεύουσα καθ' ἡμέραν καὶ κατ' ἔτος, τὴν ζωὴν ὑπέκλεπτε, σφαττομένη πάντοτε, καὶ τέως μὴ θησκούσα· πρῶτος γὰρ ἑαυτὸς, καὶ τινῶν ὀδυνῶν καὶ πόνων εἰς ἀσθήσιν ἤρχετο· δεύτερον ἔτος ἦν, καὶ πώλεως τῆς ἀφανοῦς ταύτης ἐθοροῦσε τὰ κρύφια· τρίτος παρῆν ἑαυτὸς, καὶ τῆ τῶν νεύρων καὶ φλεβῶν ὀγκώσει συνέειχετο· τέταρτον ὕπρηεν ἔτος, καὶ πηγῆ τις ἐξ αὐτῆς αἱμάτων προήρχετο· πέμπτου ἑνιαυτοῦ, καὶ πανταγοῦσεν ἱατροὶ συνέτρεχον, μέλη παραγυμνούντες ἀ μὴ θέμις δρᾶσθαι τοῖς ἄρρεσιν· ἕκτον ἔτος ἠνέυετο, καὶ εἰς πλεον τὸ δεῖν ἐπετένετο· ἑβδομος ἑνιαυτὸς, καὶ πλουτοῦ τοσοῦτου κενουμένου ἢ τῶν αἱμάτων φθορὰ ἀνεσπλάγματος ἔμενον· ὄγδοον ἔτος ἐπέστη, καὶ τὴν ἤτταν ὠμολόγουν οἱ ἱατροῦντες· ἔνατος ἦν ἑνιαυτὸς, καὶ ταύτην παντελῶς ἀπεγυμνωμένην καταλείποντες ἀψήσαν· δέκατον ἔτος ἤγγισεν, καὶ ἦν ἡ γυνὴ οὐσίας καὶ ὑγείας καθάπας ἀπερίστατος· ἐνδέκατος ἑνιαυτὸς, καὶ βοηθὸς οὐδεὶς τῆ κατωδύμῳ παρίστατο· δωδέκατον ἔτος ἤρθημετο, καὶ παρῆν ὁ τῶν ψυχῶν ἱατρὸς ἐν τῇ ἐσχάτῃ ὥρᾳ, ἀφῆ καὶ λόγῳ καὶ πίστει τὰς νόσους ἰώμενος. Τοῦτω συντυχούσα, καὶ τὸ μέλλον πιστεύουσα, ἔλαθεν ὄπερ ἤθελεν· ἀλλ' ἔτρεμεν εἰδοῦα ὅτι οὐκ ἔλαθεν. Τί γὰρ φησὶν ὁ Σωτῆρ; *Τίς ὁ ἀψάμερός μου; ἐγὼ γὰρ ἔγνω οὐνάμιν ἐξελοῦσθαι ἀπ' ἐμοῦ.* Οὐκ εἶπε, *Τίς ἢ ἀψαμένη μου;* ἵνα μὴ πῶς οἱ παρόντες εἰς ἀμφίβολον ζήτησιν γυναικὸς ἑαυτοῦ ἀπασχολήσασιν· ἀλλ' εἶπε, *Τίς ὁ ἀψάμερός μου,* ἐν μετεώρῳ καταλείπων τὴν φωνήν, ἵνα ἕκαστος ἀκούων, ἀνδρὸς εἶναι νομίσῃ τὴν τοιαύτην ἐπιχειρήσιν· *Τίς ὁ ἀψάμερός μου;* ἐγὼ γὰρ οὐνάμιν ἔγνω οὐνάμιν ἐξελοῦσθαι ἀπ' ἐμοῦ. [213] Τί λέγεις, ὦ Δεσποτα; εἰς τὸ συλῆσθαι τὰ σά παραγέννας; εἰς ἀρπαγὴν θέλων τοῖς πιστοῖς τὴν βασιλείαν προέθηκας; καὶ πῶς ἐρωτᾷς ὁ οἶδας, καὶ ζητεῖς ὁ οὐκ ἀγνοεῖς; Εἰ μὴ θέλων ἐκλήπης τὴν ἐξελοῦσθαι δύναμιν, ὡφελεῖς ἐπιχειρῆσαι· εἰ δὲ βουλήθης ἐσυλῆθης, τί δυσχεραίνεις διδοῦς ἄπερ ἢ πίστι; παρὰ σοῦ λαμβάνειν βιάζεται; Ἐχαρίσω μὴ αἰτηθεῖς, καὶ μετὰ τὸ δοῦναι ἐγκαλεῖς; ἀοράτως ἐθεράπευσας, καὶ μετὰ τὴν ἰασιν δικαστήριον συγκροτεῖς; Να, φησὶν· οἶδα τὴν με συλῆσασιν, οὐκ ἀγνώω τὴν εὐδοκίμως ληστεύσασιν, βούλομαι δὲ ταύτην εἰς μέσον ἐλθεῖν, ἵνα γένηται κήρυξ ἧς ἐπέτυχε χάριτος. Παρ' αὐτῆς γὰρ οὕτως ἠδῶς κληθεῖς, ἐν αὐτῆς δωρεᾶν ἐπὶ πάντων κυρῶσαι προήρημαι· *Θάρσει, θύγατερ, ἢ πίστις σου σέσωκέ σε.* Ἐγε, φησὶν, ὄπερ ἐκλεψας ἐφύψως· κράτει, γύναι, ὄπερ ἔρπασας ἀφανῶς· κτήσαι κτήσιν γνησίαν, ἦν σοι παρέσχεν ἡ πίστις· ἀντὶ γὰρ δούλης θυγατῆρ, ἀντὶ μεμιταμένης ἡλειμμένης σήμερον ἠνομάσθη· *Ἰσθὶ ὄντης ἀπὸ τῆς μαστίγος σου.* Ὁρᾶς, ἀγαπητέ, πόσα δύναται πίστις, πῶς ἐν μιᾷ βοῆθῃ θαύματα ἦνυσεν; σιωπῇ τὴν τρέμουσαν παραθαροῦσασα, τὸν ἱατρὸν ἐκδυσωπήσασα. Οὕτως ἢ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, τὴν αἰμῶδον κληθῆσασα, καὶ πίστει τῷ Δεσπότη σιωπῇ προσπελάσασα, τὴν μουσαρᾶν τῶν νομικῶν αἱμάτων ἀνεστομώσει πηγῇν, καὶ θυγατῆρ κληθεῖσα πολλῶν ὄντων ἡμῶν, μάρτυρα κεκτημένη τὸν πάλαι βοήσαντα· *Ὅτι πάλαι τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μαῖλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα*· λέγω δὴ τῆς συναγωγῆς, ἧς ἀνήρ ὁ νόμος, ἀρχισυναγωγος, Δεσπότην σήμερον εἰς τὴν ἔγερσιν καλῶν τῆς τελευτησάσης παιδός. Ἀλλὰ τῆς ὥρας ὠθούσης τοῦ κατ' αὐτὴν θαύματος χρεώστην ἐπαγγέλλομαι, τὸν κλουτοδότην Κύριον προσκαθιστῶν ὑμῖν ἔγγυον· ὃ ἢ ὄσα πρέπει εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Γ'. Τοῦ αὐτοῦ, ὅτι θαλάσση κυρεῖσθαι ὁ βίος οὗτος, καὶ εἰς τὸ, «Ὅτε ἀνέθῃ ὁ Ἰησοῦς μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἰς τὸ πλοῖον καὶ ἀφύπνωσεν.»

Οἱ πελάγιοι πλωτῆρες, ἐπειδὴν εὐθυβόλῳ πνεύματι καταφυσώμενοι τὸν πλοῖον ἀνώσει, χαροποῖσι τοῖς προσώποις γινόμενοι, ἀντίμιμον τῆς γαλήνης τὴν ἔψιν ρυθμίζουσι· ἐπειδὴν δὲ τῆς γαλήνης ἢ εὐδία παραμείνασα τοὺς ναύτας ἐκλύσῃ, καὶ τοὺς μὲν καθ' εὐδεῖν, τοὺς δὲ καὶ παιδίσις ἐμπιστεύειν τὰ τῆς ὀλκάδος πηδάλια παρασκευάσῃ, καὶ τοῦ μὲν κυβερνήτου ἀμεριμνούντος, τῶν δὲ ναυτῶν τὸν πόνον τῆς τέχνης τῆ εὐδία λυσάντων, ἀφῶν δὲ καίλαπος τραχυτάτου κατασπιλάντων, ἐπὶ τὸ πέλταγο ἀδοκῆτως ἐκθράμωτον οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἀρξήται ἢ θάλασσα ἐξ-

αγραιομένη μορμύρειν, καὶ ἡ τῶν κυμάτων πληθὺς ἐμποδίζει τῇ νηϊ, καὶ αἰ τῶν πολυπλόκων σχοιῶν διατάσεις αἰ ἀμφὶ τὸν ἰσθὸν ἠρτημένα· τῆ τῶν ἀνέμων βίαία ἐμβολῆ μασιζόμενα συρίζουσι· τότε δὲ, ἀγαπητοί, θροῦς μὲν Ζαλωδῆς καὶ [214] κλαυμουρούδης ὑπὸ τῶν ἐπιβατῶν γίνεται, βύθιον θάνατον παρὰ τὴν φυσικὴν προσκευάτων. Ἔστι δὲ ἰδεῖν τοὺς ναύτας ὑπὸ τῆς ἐξωθεν αὐτοῦ περιεχούσης ζάλης χειμαζόμενους, πλεον δὲ ὑπὸ τῆς τῶν ἐνδοθεν ὀλοφύρου-

Ita conjectum, pro vulg.: ... τῇ νηϊ, καὶ τῶν π. σχ. διατάσεις αἰ ἀμφὶ τὸ ἰσθὸν... σφρίζουσι.

Verbum supra Cherubim sedet; ut caro mei causa mea sustinet, ut Verbum quæ Patris sunt sine labore operatur. In nuptiis vinum ex aqua fundit, principium miraculorum in Cana exhibens: luminis aperit januas, lato digitoque oculos novos faciens. Leproso dixit, *Volo, mundare* (*Matth. VIII, 3, et IX, 6*): et post datam vocem morbus nullus erat: dicit paralytico, *Surge*; vox autem pro pedibus fuit, brevique tempore infirmus mandatum quasi ambulandi potestatem accepit: venit ad Jairi domum, luctusque statim in gaudium mutatus est. En hodie quoque turba circumdatus est, vestimenti fimbria emicat, atque fidei imbre fluxum inundavit. Quid enim jam nobis narravit evangelista, fidei fructus proferens multifarius? Erat enim quidam princeps synagogæ, Moysis legum custos, populique institutor, nomine Jairus. Huic unam gratiam natura dederat, filiam unigenitam, circa quam occupata erat turba familiarium, ut mos est parenti vicinam reddit, patrem vero bona de illa spe orbavit. Verum morbus ille non superavit fidem: statim enim Servatorem adit Jairus, et rogat domum suam veniat. Dominus vero se accersentem promptitudine præcedit; ait enim, *Surgens sequentur cum* (*Matth. IX, 19*). Vide autem, o fidelis, qualis a muliere instituitur justa violentia, quale sapiens furtum adhibetur, qualis a femina excogitatur periculi expers raptus: oportet enim illum accelerato motu viam illam propere transire. *Mulier*, inquit, *quæ sanguinis fluxum patiebatur duodecim annis, accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus. Dicebat enim intra se, Si tetigero tantum, salva ero* (*Ibid., 20, 21*). Hic medicus, inquit, e cælo venit; non præcipit medicamenta magni pretii, non ferro secat, dolores non infert: novit quæ ad feminam pertinent; ex virgine enim matre, ut voluit, accessit; non contaminat dolores abditos exquirendo; ipse est secretorum inspector. *Mulier sum*, et morbum sædum arcanumque circumfero: habeo enim non evacuandos sanguinis fluxus, et non deficientes canalium impurorum fontes. Ego igitur fonte, qui ille ipse est, ut clam purget indecorum fluxum: lex enim hujusmodi morbum non admittit. Turba me miseram quasi abominandam arceat: sed prærens ille medicus, qui, naturæ conditor, illam ex costa formavit, haud recusabit sanare: verbo enim solo jubet, et morbus non manet: turbatur Spiritu, et ab inferno mortuos exigit: paucis panibus satiat chiliadas; lavatur lacrymis et remissionis fluenta mittit. Nemo autem hoc audet, nisi fides expers dubitationis. Hanc igitur manufactricem in anima accipiens, adibo confidens, et tacui facile et lateuter sanitatem abripiam. Et si forte lateam, lucro erit res tota: me enim salutem consecuturam esse scio: si vero non latens in medium evocer, non reprehendar, quod sanitatis recuperandæ causa hæc ausa sim, neque a me repositurum ea, quæ fides abripuit: hujus enim, utpote Dei, donorum nunquam periret. Nam qui dixit mari, *Tace, obmutesce* (*Marc. IV, 39*), secreti quoque fontis mei os obturabit. Adesto igitur fides, in posterum accipe clavum, et fluctum impetatis celeriter compesce, ut turpem illam corporis scapham in tranquillum illum deducam portum. Nam vel stilla ejus auxilii sine labore potest sanguinem gurgitem, qui in me est, suffocare. Cum vero hæc secum probe consulisset, res vix audendas audacter aggreditur: nec tempus metuit, nec paupertatem considerat, nec turbam numerat; sed hæc

omnia per fidem, imo potius cum fide transiliens, Domini tunicam clanculum tangendo, sanitatis lucrum opportune subripuit; unionem cum illo liberationem a morbo fore confidens, vere liberata est; statim enim *Sanata est plaga* (*Marc. V, 29*). Duodecim quippe annos cum morbo luctans quotidie et quotannis, vitam suffurabatur, semper jugulata, et tamen non moriens. Primo enim anno in laborum aliquot et dolorum perpressionem incidit: secundo anno, obscuræ hujus urbis tumultuabantur secreta: tertius aderat annus, et nervorum venarumque tumore afficiebatur: anno quarto, fons quidam sanguinum ex illa processit: anno quinto, undique medici concurrebant, membra denudantes, quæ fas non est a masculis conspici: sextus annus conficiebatur, et malum magis anctum est: septimo anno, tantis opibus effusis, sanguinum corruptio mansit inexhausta: octavus annus adstitit, et medici se victos confitebantur: nono anno, hanc prorsus sobesperatam relinquentes, abierunt: decimus annus appropinquavit, et erat mulier tum facultatibus tum sanitate prorsus destituta: undecimo anno, oppressæ doloribus nullus adstitit opitulator. Duodecimus annus numerabatur, et animarum medicus in ultima hora adfuit, tactu et verbo et fide morbos sanans. In hunc incidens mulier, quodque futurum erat credens, id quod desiderabat assecuta est. Tremuit vero cum sciret se non latere. Quid enim ait Servator? *Quis est qui me tetigit? nam ego novi virtutem de me exiisse* (*Luc. VIII, 45, 46*). Non dixit, *Quæ est quæ me tetigit?* ne forte qui aderant in dubia mulieris perquisitione se occuparent; sed dixit, *Quis est qui me tetigit?* in dubio vocem relinquens, ut quisque audiens talem conatum esse viri existimaret. *Quis est qui me tetigit? nam ego novi virtutem de me exiisse*. Quid dicis, Domine? venisti ut tua subriperentur? regnum fidelibus rapiendum lubens proposuisti? et quomodo regas quod nosti, et de eo quæris quod non ignoras? Si non lubens virtute egressa spoliatus es, cohibere debueras; si autem volenti tibi subrepta est, cur ægre fers illa donans, quæ fides a te per vim abripit? Donasti non rogatus, et postquam donasti, reprehendis? sine conspectu sanasti, et post datam sanitatem, forum judiciale constituis? Imo, ait, novi illam quæ per fidem id mihi subripuit, non ignoro illam quæ probe furata est; volo autem illam in medium prodire, ut præco sit illius quam consecuta est gratiæ. Ab illa enim ita suaviter spoliatus, coram omnibus ejus donum confirmare destinavi: *Confide, filia, fides tua te salvam fecit* (*Matth. IX, 22*). Habe, inquit, quod probe furata es; tene, o mulier, quod clam rapuisti; posside possessionem probam, quam tibi fides præbuit; pro serva enim filia, pro polluta hodie uncta nominata es: *Esto sana a plaga tua* (*Marc. V, 35*). Vides, o dilecte, quanta potest fides? quomodo uno temporis momento miracula edidit? cam, quæ in silentio tremebat, confirmans, medico exorato. Ita gentiliùm Ecclesia, amula mulieris proflavio laborantis, taciteque per fidem Domino appropinquans, sanguinum a lege proscriptorum abominandum fontem occlusit, ac filia appellata, multorum est mater, testem nacta eum, qui olim clamavit: *Quoniam multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum* (*Isai. LIV, 1*): hæc est synagogæ, cujus vir est lex, sive princeps synagogæ, Dominum hodie vocans ad suscitationem mortuæ filiæ. Sed hora et tempore impellente, quoad miraculum in illa exhibitum, me debitorem profiteor, sponsorem vobis præstans Dominum divitiarum largitorem: quem decet gloria in secula seculorum. Amen.

VI. EJUSDEM, QUOD MARI SIMILIS SIT HÆC VITA, ET IN ILLUD, CUM JESU ASCENDIT IN NAVICULAM CUM DISCIPULIS SUIS, ET OBDORMIVIT (*Luc. VIII, 22, 23; Matth. VIII, 23*).

Qui in mari navigant, quando secundo vento navigationem perficiunt, letis vultibus, serenitatis ænulum exhibitum aspectum: postquam vero perma-

nens serenitatis tranquillitas nautas dissolverit, et alios ad dormiendum, alios vero ad claves navigii vel pueris tradendos impulerit: ac gubernatore curis va-

cuo et nautis laborem artis suæ propter serenitatem remittentibus, repente asperrima procella conturbante, cum præter expectationem venti in pelagum erumpant, incipiatque mare efferatum obstrepere, fluctuantque turba navem impedire, ut et multiplicem funium tensionem, qui circa malum suspensi violento ventorum impulsu icti, sibilant: tunc sane, o dilecti, tumultus quidem turbulentus et luctuosus a vectoribus oritur, mortem in profundo maris, magis quam naturalem, expectantibus. Hic videas remiges a procella illos extrinsecus circumagente, plus vero ab intus lugentium clamore enervatos (adeo ut gubernator ipse, præ metu tremebundus factus, non amplius uti possit manu gubernatoria ad navigii directionem); omnes vero clamantes se vitam inter homines servare posse desperare. Tale quidpiam accidit discipulis; mente enim te transferas mecum ad Evangelium. *Ascendit Jesus cum discipulis suis in naviculam* (Luc. VIII, 22), et facile trajecit mare. Quandiu Dominus Christus vigilabat, omnis contrarius réprimebatur ventus: planum autem illis erat mare, tanquam firma terra, neque fluctus contra navem Christum ferentem surgebat. Cum vero Jesus, secundum providentiam suam, in navigio dormiebat, quoad naturam corporis, non quoad deitatis dignitatem (somni enim immunis est oculus deitatis); tum venti conspicientes Magistrum et Præfectum suum dormientem, sicut equi aurigam somno detentum spernentes, impetuoso flatu sævam exsibilantes tempestatem, contra navem apostolicam ferebantur: atque, procella exorta, quæ inexpectatam mortem tanto flatu minabatur, æstuante pelago, sævosque fluctus cum fremitu in arenam terminorum constitutricem immittente, discipuli fremdentem conspicientes tempestatem, Christum celsèberum propugnatores invocabant; quid dicentes? *Domine, salva nos, perimus* (Matth. VIII, 25). Per æconomiam dormiebat in navigio Dominus, non nescius illius quod futurum erat, nec serenitatem inducendi potestate carebat: sciens vero mare turbatum fore, dualis de causis dormiebat: ut per tempestatem redargueret libentem et inbecillam discipulorum fidem, et potentiam divinitatis suæ illis liquido demonstraret. Videre erat itaque, o dilecti, vigilantem, quoad corpus, Dominum, seipso vehementiorem factum, et ventum ad speluncam suam clanculum fugientem, pelagumque non ultra contra apostolicum navigium minas intendantem, sed fluctus ad adorationem se convertentes. Talis est hujus vitæ cursus, ita ut res in eodem statu nunquam permaneant, sed aliquando in pace tranquillæ sint, atque alimentorum copia abundent; interdum vero commoveantur fluctibusque, ut mare, agitentur, partim quidem barbarorum incurSIONIBUS, partim tyrannorum machinationis et negotiorum perplexitatibus, multisque aliis tumultibus et perturbationibus. Nam prædicta de apostolico navigio historia hunc habet sensum; nihil quippe a Domino factum est quod mysterium non haberet. Mari similis est hæc vita; navigio, humana natura, portans quasi vectores et gubernatorem cogitationes et mentem. Hoc itaque navigium, natura scilicet humana, in hac vita agitur a diaboli nequitia, a demonibus hostibus, qui cupiditatum fluctus excitant; falsam voluptatum spumam in internum animum projiciunt, ac mentem gubernatricem cupiditatum commovent et in peccatum immergunt. Quod autem

homo quilibet a voluptatum flamma commotus in peccatum immergatur, id, sermonem meum asserens, testatur David propheta. Cum enim circa continentiam naufragium fecisset, clamabat dicens: *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me* (Psal. LXVIII, 3). Non enim hoc usquam reperimus in historia de Davide: quandonam David navigavit? vel in quo mar. iter agens demersus est? nusquam sane. Quid sibi vult igitur? In hac utique vita tanquam in pelago versans, ac voluptatibus quasi fluctibus agitata, atque soluta cogitationum compagine, intus admissio cupiditatis fluctu, ac viri fortitudine per Uriæ uxorem spoliatus, continentie naufragium passus est. Ideo dicebat: *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me*. Deinde iterum respiciens, et ex profundo peccati iterum continentie clavum recuperans, vitamque suam castitate temperans, Deum precabatur dicens: *Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum* (Psal. LXVIII, 16). Tale quidpiam Apostolus quoque, mystice subindicans humanam naturam dicit: *Ter naufragium feci*. Quid enim ait? *Ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui* (II Cor. XI, 25). Ter enim naufragium fecit humana natura: semel, in paradiso per transgressionem; secundo, in diluvio Noe; tertio, post legem acceptam populus in idolorum cultum incidit, donec veniens animarum nostrarum gubernator Christus, crucis velum in media terra sistens, tempestatibus liberam nobis providit in urbem cœlestem navigationem. *Nocte et die in profundo maris fui*. Noctem appellat illam in caliginoso errore moram, quæ Christi adventum antecessit; diem vero, illum in lucido baptismo statum, qui Christi secutus est adventum. Cum tota igitur natura humana per nequitiam diaboli, ut diximus, jactaretur; id videns Verbum Dei, in hanc vitam veniens, ingreditur in cavitatem navigii virginis Mariæ: cujus typum in Jona propheta expressum invenimus. Mittitur enim Jonas Niniven; Christus in hanc vitam venit: Jonas abit in navigium, et in cavitate navigii dormit; Verbum etiam Dei per novem menses in ventre virginis Mariæ fere dormiebat taciturnus hominibus. Tunc magis excitata est diabolica nequitia procella, sicuti contra Jonam. Sed cum Jonas in mare projectus est, hoc est, cum Jesus e ventre Virginis in hanc vitam prodiit, et omnis quoque ventus adversus obmutescibat, donec balæna in orcum perveniret, multa signa et prodigia edidit in hac vita navigans. Intravit Jonas in balænam, et ille intravit in orcum: tres dies et tres noctes, totidem quot Jonas, in orco consumpsit. Ejecit Jonas ex balæna in Niniven; Christus ex mortuis surgit, atque in hunc mundum venit.... prædicat penitentiam; respiciunt Ninivitæ, atque hujus mundi incolæ: per tres dies jejulant, et servantur numerosæ multitudines; sicut etiam in Ninive duodecim hominum myriades et pecora plurima. Domino enim penitentiam et fidem huic mundo prædicante, servantur duodecim tribus Israel. Quando enim *plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel salvus fiet* (Rom. XI, 25). Quod autem Jonas Christi typus esset, Dominus ipse dicit in Evangelio: *Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus* (Matth. XII, 40). Illi sit gloria et potentia in secula seculorum. Amen.

VII. EJUSDEM IN ILLUD: SIMILE EST REGNUM

Quid majus regno cœlorum, et quid minus est grano sinapis? quomodo immensum cœlorum regnum, facile metiendo minutissimoque grano assimilavit? Si vero perpendamus quid sit granum sinapis, inveniemus quam pulchre et secundum naturam unum alteri comparetur. Quid est regnum cœlorum, nisi plane Christus? dicit enim de seipso: *Ecce regnum Dei intra*

CÆLORUM GRANO SINAPIS (Matth. XIII, 31).

vos est (Luc. XVII, 21). Quid autem majus est Christo secundum deitatem, ut prophetam audire est dicentem: *Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversus eum. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* (Baruch. III, 36-38). Isaias etiam de illo

μένων κραυγῆς ἐκνευρίζομένους, ὡς καὶ τὸν μὲν κυβερνήτην ὑπότρομον γεγονότα ἀπὸ τῆς δειλίας μηχανῆς· δύνασθαι χρῆσθαι τῇ κυβερνητικῇ χειρὶ πρὸς τὴν τῆς νηὸς εὐθυποσίαν, πάντας δὲ ὁμοῦ τῆς ἐν ἀνθρώποις ζωῆς· μετὰ φωνῆς ἀπεκδέχεσθαι. Τοιοῦτόν τι συμβέβηκε τοῖς μαθηταῖς τοῦ Κυρίου· μετάβαλε γάρ μοι τῷ λόγῳ ἐπὶ τὸ Εὐαγγέλιον. Ἀρέθῃ δ' Ἰησοῦς μετὰ τῶν μαθητῶν εἰς τὸ πλοῖον, καὶ διήρχετο τὴν θάλασσαν εὐμαρῶς. Καὶ ἕως μὲν αὐτοῖς, ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐγγιγόρει, πᾶς ἐναντίος ἀνεμος ἐφιμούτο, ἔπλοῦτο δὲ αὐτοῖς καὶ ἡ θάλασσα ὡς ἡπειρος, οὐδὲν κύμα τῇ χριστεφόρῳ νηὶ προσεφέστατο· ὅτε δὲ οικονομικῶς ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ πλοίῳ ἐκάθευθε κατὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, καὶ οὐ κατὰ τὴν τῆς θεότητος ἄξιαν (ἕμπικον γὰρ τὸ δῆμα τῆς θεότητος)· τότε οἱ ἀνεμοὶ θεωρήσαντες τὸν ἐκ αὐτῶν παιδευτὴν καὶ ταξίτηρον ὑπώσαντα, καθάπερ ἱπποὶ ἠνιόχου καθεύδοντος κατολιγερήσαντες, λάθρῳ φουσηματι ἄγριον χειμῶνα συρρίζοντες κατὰ τῆς ἀποστολικῆς ὀλκάδος ἐξέροντο. Γενομένης δὲ ζάλης ἀνεκαστον θάνατον ἀποπειρώσης, καὶ τῆς θαλάσσης κοχλαδὸν ἀναξούσης, καὶ τὴν θυμὸν τῶν κυμάτων τῇ ὀροθέτιδι ψάμμαρ ἐπιφροσύσης*, θεωρήσαντες οἱ μαθηταὶ τὸν πολυθρόνητον χειμῶνα, τὸν πολυύμνητον προμαχέοντα Χριστὸν παρεκάλουν· τί λέγοντας; Ἐπιστάτα, σώσον ἡμᾶς, ἀπολλύμεσθι. Ἐκάθευθεν ὁ Κύριος οικονομικῶς ἐν τῷ πλοίῳ, οὐκ ἀγωνὸν τὸ μέλλον γίνεσθαι, οὐκ ἀδυνατὸν γαλήνην βραβεῦσαι· εἰδὼς δὲ μέλλουσαν ταρασσεσθαι τὴν θάλασσαν, κατὰ δύο αἰτίας· ἐκάθευθεν· ἵνα καὶ τὸ σαθρὸν τῆς ὀλιγοπιστίας τῶν μαθητῶν ἐν τῷ χειμῶνι διελέγξῃ, καὶ τὸ δυνατόν τῆς θεότητος αὐτοῖς ἐνδείξῃται. Ἦν οὖν ἰδεῖν, ἀγαπητοί, διαγρηγορήσαντος τοῦ Δεσπότητος σωματικῶς, πάντα ὀξύτερον ἑαυτοῦ γενόμενον, καὶ τὸν ἀνεμον πρὸς τὸ ἴδιον σπήλαιον ὑπορεύοντα, τὴν τε θάλασσαν μηκέτι ἀπειλοῦσαν τῇ ἀποστολικῇ ὀλκάδι, ἀλλὰ τὰ κύματα πρὸς τὴν προκύνῃσιν ἐπιστρέφοντα. Τοιαύτῃ ἐστὶν καὶ ἡ τοῦ βίου φορὰ, μηδέποτε μένει ἐν ταυτοτήτι τὰ πράγματα, ἀλλὰ ποτὲ μὲν γαλήνην εἰρήνην καὶ εὐθηνίαν τροφῶν ἀνευθεῖ, ποτὲ δὲ ταρασσεσθαι ὡςπερ τὴν θάλασσαν, τοῦτο μὲν βραδύρων κατὰρομαίς, τοῦτο δὲ τυράννων ἐπιβουλαῖς καὶ πρηνέτων πλοκαῖς, καὶ πολλοῖς ἄλλοις κλόνοις καὶ ἀκαταστασίαις. Καὶ γὰρ ἡ εἰρημένη ἱστορία περὶ τῆς ἀποστολικῆς ὀλκάδος τοῦτον ἔχει τὸν νοῦν· οὐκ ἦν γὰρ ὑπὸ τοῦ Κυρίου γινόμενον, ὃ οὐκ ἦν μυστηρίου ἔχον. Θαλάσση παρείκαται ὁ βίος οὗτος, καὶ ἡ ἀνθρωπίνη ὑπόστασις, φέρουσα καθάπερ ἐπιβάτας καὶ κυβερνήτην τοὺς λογισμοὺς καὶ τὸν νοῦν. Ἐν οὖν τούτῳ τὸ πλοῖον, τούτεστιν ἡ ἀνθρωπίνη ὑπόστασις, ἐν τούτῳ τῷ βίῳ χειμαζομένη ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου κακίας, καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων διαιρέσεων τῶν τὰ κύματα τῶν ἐπιθυμιῶν ἐξεγειρόνων, καὶ τὴν ἀμυρὸν ἀφρὸν τῶν ἡδονῶν πρὸς τὸν ἔνδοθεν [215] νοῦν ἐπιβρίπτουσιν καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις τὸν κυβερνήτην νοῦν εἰσώντων, καὶ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν βυθίζουσιν· ὅτι δὲ ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων ταῖς πολυζήτοις ἡδοναῖς σεϊόμενος πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἐδουλίετο, μαρτυρεῖ μοι τῷ λόγῳ Δαυὶδ ὁ προφήτης. Ὅτε γὰρ περὶ τὴν σωφροσύνην ἐναυάγησεν, ἀνεβόα λέγων· *Ἰλλοθ' ἐκ τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταίγρις καταίοντις με*. Ὅν γὰρ τοῦτο κατὰ ἱστορίαν εὐρούμενον ἔπειτα γηραμένον τῷ Δαυὶδ· ποῦ γὰρ Δαυὶδ ἐπλευροῦν; ἢ εἰς ποῖον πλάγιος ἀπελθὼν ἐδουλίσθη; ἀλλ' οὐ-

δαμοῦ. Τί οὖν ἐστὶν ὁ λέγει, ἢ πάντως, ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ὡςπερ ἐν θαλάσῃ ὑπάρχων, καὶ σεισθεὶς ταῖς ἡδοναῖς καθάπερ κύμασι, καὶ τοὺς ἀρμούς τῶν λογισμῶν λυθεὶς, λάθρον τὸ κύμα τῆς ἐπιθυμίας ἐνδοθεν δεξάμενος, τοῦ ἀνδρός, πρὸς τὴν τοῦ Οὐρίου γυναῖκα ἐκλυθεῖς, ναυάγιον σωφροσύνης ὑπέμεινεν. Διὸ ἔλεγεν· *Ἰλλοθ' εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταίγρις καταίοντις με*. Ἦτα πάλιν μετανοήσας καὶ οἶονε ἀνανήψας ἐκ τοῦ βάθους τῆς ἀμαρτίας, πάλιν κρατῶν τοῦ πηδαλίου τῆς σωφροσύνης, καὶ τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐν σωφροσύνῃ ρυθμιζών, τῷ θεῷ λέγων· *Μὴ με πάλιν καταποντισάτω καταίγρις ὄδατος, μηδὲ καταπίετω με βυθός*. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Ἀπόστολος μυστικῶς αἰνιτιτόμενος λέγει τὴν ἀνθρωπότητα, *Τρίτον ἐναυάγησα. Τί γὰρ φησιν; Τρεῖς ἐναυάγησα; νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα*. Τρίτον γὰρ ἐναυάγησεν ἡ ἀνθρωπότης, ἅπασι ἐν τῷ παραδείσῳ διὰ τῆς παραπίσεως, δεύτερον πάλιν ἐν τῷ κατακλυσμῷ Νῦες, τρίτον μετὰ τὸ δεξασθαι τὸν νόμον πρὸς τὴν εἰδωλολατρείαν ἐξέπεσον ὁ λαὸς, ἕως οὐ ἐλθὼν ὁ τῶν ψυχῶν ἡμῶν κυβερνήτης Χριστὸς, στήσας τὸ ἱστίον τοῦ σταυροῦ ἐν μέσῃ τῇ γῆ, ἀγέμασιν ἡμῖν τὸν εἰς οὐρανὸν πλοῖον οἰκονόμησεν δ. *Νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα*. Νύκτα λέγει τὴν πρὸ τῆς τοῦ Σωτήρος παρουσίας ἐν τῇ σκοτεινῇ πλάνῃ διατριβῇ· ἡμέραν δὲ λέγει τὴν μετὰ Χριστοῦ παρουσίαν ἐν τῷ φωτεινῷ βαπτίσματι διαγωγῆν. Πάσης οὖν τῆς ἀνθρωπότητος, καθὼς ἔραμεν ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου κακίας χειμαζομένης, θεωρήσας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐλθὼν εἰς τὸνδε τὸν βίον, εἰσέρχεται εἰς τὴν κοιλίαν τοῦ πλοίου τῆς Παρθένου Μαρίας· οὐ τὴν εἰκόνα ἐν Ἰωνᾷ τῷ προφῆτῃ γενοῦσαν εὐραμεν. Πέμπεται γὰρ Ἰωνᾶς εἰς Νινευί, ἔρχεται ὁ Χριστὸς εἰς τὸνδε τὸν βίον· ἀπέρχεται ὁ Ἰωνᾶς εἰς τὸ πλοῖον, καὶ εἰς τὴν κοιλίαν τοῦ πλοίου καθεύδει, καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν νενέα μηνσὶν ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Παρθένου Μαρίας σχεδὸν ἐκάθευθε σιωπῶν τοῖς ἀνθρώποις. Τότε μᾶλλον ἐξηγείροτο ὁ διαβολικὸς τῆς κακίας χειμῶν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰωνᾶ· ἀλλ' ὅτε ἐβρίβη Ἰωνᾶς εἰς τὸ πλάγιον, τούτεστιν, ὅτε Ἰησοῦς προήλθεν ἐκ τῆς κοιλίας τῆς Παρθένου εἰς τὸνδε τὸν βίον, καὶ πᾶς ἐναντίος ἀνεμος ἐφιμούτο, καὶ μέχρις οὗ φθάση τὸ κῆτος εἰς τὸν ἄβην, πολλὰ σημεῖα καὶ τέρατα ἐπέτειε· διανυχόμενος εἰς τὸνδε τὸν βίον. Ἦλθεν Ἰωνᾶς εἰς τὸ κῆτος, καὶ αὐτὸς εἰς τὸν ἄβην ἦλθεν· τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας ἐπὶ αὐτᾶς τῷ Ἰωνᾷ ἐν τῷ ἄβῃ πεποίηκεν. Ἐκρίπτεται Ἰωνᾶς ἐκ τοῦ κῆτους εἰς τὴν Νινευί, καὶ Χριστὸς ἀνίσταται ἐκ νεκρῶν καὶ [216] ἔρχεται εἰς τὸν κόσμον τοῦτον· κηρύσσει μετάνοιαν· μετανοοῦσι Νινευῖται, καὶ οἱ τοῦ κόσμου τούτου πολῖται· νηστεύουσι τρεῖς ἡμέρας, καὶ σώζεται τὰ πολυαριθμητὰ πλήθη, ὡς καὶ ἐν τῇ Νινευί δεκαδύο μυριάδες ἀνθρώπων καὶ κτήνη πολλά. Τοῦ γὰρ Κυρίου κηρύσσοντος τῷ κόσμῳ τούτῳ τὴν μετάνοιαν καὶ τὴν πίστιν, σώζονται αἱ δέκα δύο φυλαὶ τοῦ Ἰσραήλ. Ὅταν γὰρ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλη, τότε, πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. Ὅτι δὲ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ ἦν Ἰωνᾶς· αὐτὸς ὁ Κύριος· λέγει ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Ὅν τρέπον Ἰωνᾶς ἐποίησεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κῆτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας*. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος· εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Legendum, ni fallor, ἐπαρριζούσης.
 ὁ Forma neogræca.

ε Verba τοῦ ἀνδρός vel corrupta, vel aliunde illata fuisse videntur.
 δ Augmentum in verbis a diphthongis oi vel ai incipientibus omittere amant recentiores.

Z. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ, ε Ὅμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως.

Τί μείζον βασιλείας οὐρανῶν, καὶ τί μικρότερον κόκκῳ σινάπεως; πῶς τὴν ἀμέτρητον βασιλείαν τῶν οὐρανῶν τῷ εὐμετρήτῳ καὶ βραχυτάτῳ κόκκῳ σινάπεως; περιέλασεν; Ἄλλ' ἐὰν ἐνοήσωμεν τίς ἐστὶν ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία, καὶ τίς ἐστὶν ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως, εὐρίσσομεν πῶς καλῶς καὶ εὐφρῶς ἕκαστον ἐλάσσω περιέλασται. Τίς ἐστὶν ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία, ἢ πάντως Χριστός; λέγει γὰρ περὶ ἐκείνου· *Ἰδοὺ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐγγὺς ἔστιν ἡμῶν ἐστιν*. Τί δὲ μεί-

ζον Χριστοῦ κατὰ τὴν θεότητα; ὡς ἐστὶ τοῦ προφήτου ἀκούσαι λέγοντος· *Ὁυτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν*. Ἐξέυρε πῶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐκ τῆς γῆς ὤρθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναρπαστράφη. Λέγει περὶ αὐτοῦ καὶ Ἠσαΐας, ὁμογενίωμον ψυχῇ χρησάμενος. Τί γὰρ φησιν; *Ἐκοκίασεν Αἴγυπτος καὶ αἱ ἐμπορίαι τῶν Αἰθίοπων, καὶ οἱ Σαβαῖοι ἀνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ δια-*

θήσονται, και σοι ἔσονται δοῦλοι, και ὀπίσω σου ἠκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις και προσκυνήσουσί σοι, δι' ἐν σοι Κύριος ὁ Θεός, και οὐκ ἔστι Θεός πληρ σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεός, και οὐκ ἤδειμεν, Θεός τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ. Τὴν αὐτὴν δύναμιν ἔχουσαν φωνῆν και ὁ μακρότερος Πέτρος ῥήγγυσσι λέγων· Ἄδελφοί· και γὰρ οὐκ ἔστιν ἕτερον ὄνομα, φησὶν, ὑπὸ τὸν οὐρανόν, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. Τί δὲ βραχύτερον Χριστοῦ κατὰ τὴν οἰκονομίαν τῆς σαρκώσεως, ἢς γεγέννηται και ἀγγέλιον μικρότερος και ἀνθρώπων; Ἄκουε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος πῶς ἀγγέλιον γέγονε βραχύτερος· *Τίς ἔστιν ἄνθρωπος, δι' ἡμνήσκη αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, δι' ἐπισκέπη αὐτόν; ἡλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους.* Ὅτι δὲ περὶ Χριστοῦ λέγει τὰῦτα Δαυὶδ, Παῦλός σοι ἐρμηνεύει λέγων· *Τὸν δὲ βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἡλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου.* Ἰὼτω και ἀνθρώπων γέγονε βραχύτερος. Τί γὰρ φησιν Ἡσαΐας; *Εἶδομεν αὐτόν, και οὐκ εἶχεν εἶδος οὐτε κάλλος.* ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον και ἐκλείπον παρὰ πάντα [217] υἱὸς τῶν ἀνθρώπων· διὰ τοῦτο και σκώληκα αὐτὸν προσηγόρευσε. Τί γὰρ φησιν; *Ἐγὼ δὲ εἰμι σκώληξ και οὐκ ἄνθρωπος.* Καὶ ἐν τῷ Ἡσαΐα ὁ Πατὴρ πρὸς αὐτόν· *Μὴ φοβοῦ σκώληξ Ἰακώβ.* Εἶτα καὶ τῆς κοιδίμου αὐτοῦ τελευτῆς μεμνημένος· *ἔλεγε· Και τὸ κατάλειμμά σου σκώληξ.* Ἐδει γὰρ αὐτὸν καθάπερ ἀλλεῖα σαφὴν τῷ ἀστράπτοντι ἀγκίστρῳ τῆς θεότητος περιθεῖναι τὴν σκώληκα τῆς σαρκὸς και χαλάσαι εἰς τὸν βυθὸν τοῦ βίου τούτου, και οὕτω τὴν δράκοντα ἀγκίστρουσαι, ἵνα και ἄνω τὸ γεγραμμένον ἐν τῷ Ἰωβ πληρωθῇ· *Ἄξεις δὲ δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ;* Ὁμοία οὖν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως. Ἐρεῖ οὖν τις τῶν ἀκουόντων· πῶς ὁ αὐτὸς βασιλεία οὐρανῶν και κόκκος; γεγέννηται, και μέγας και μικρὸς πρὸς αὐτόν; Ὅτι δι' ὑπερβολὴν εὐσπλαγγίας περὶ τὸ ἴδιον πλάσμα τοῖς πᾶσι τὰ πάντα γεγέννηται, ἵνα τοὺς πάντας κερδίσῃ. Θεός ἦν, ὡς οὖν και ἔστι και ἔσται διὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, και ἀνθρωπος γεγέννηται διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. Ὁ βάθος πλοῦτου και σοφίας και γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρύμματα αὐτοῦ, και ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Ὁ κόκκος, δι' οὗ γεγέννηται κόσμος, δι' οὗ σκότος ἐσκέδασται; και Ἐκκλησία κεκλήθηται! Οὗτος ὁ κόκκος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ κρεμασθεὶς τοσοῦτον ἔσχεν ἰσχύος μέγαν; ὥστε και δεδεμένον αὐτὸν ἄντα, ῥήματι μόνον τὴν ληστὴν ἀπὸ τοῦ ξύλου ἀρπάσαι, και εἰς παραδείσου τρυφὴν κωλύσαι· οὗτος ὁ κόκκος τὴν πλευρὰν λέγῃ νυκθεις, ποτὸν ἀθανάσιος τοῖς διψῶσιν ἐπήγαγεν· οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἀπὸ τοῦ ξύλου κατενεχθεὶς και εἰς κήπον τεθειλς, πᾶσαν τὴν ὑπουράνιον τοῖς κλάδοις ἐσκέπασεν· οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἐν κήπῳ τεθειλς, και τὰς ἑαυτοῦ ῥίζας εἰς ἄβυσσον ἐπέμψας, και τὰς ἐκεῖ ψυχὰς συλλαβόμενος, ἐν τριήμερῳ εἰς οὐρανὸν ἀνεκόμενος· οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἐπὶ ξύλου συντριβεις τὴν ἀντιδικὸν ἡμῶν ὄψιν δριμύτως ἐσκότωσε, και τὸν ἄβυσσον ἐξυπνίσας· εἰς τὸν ὄθον ἀπελείπετο τόπον πάλιν ἀπεστραφέν· Ὁμοία οὖν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως, ὃν λιθῶν ἀνθρωπος ἐσπειρεν ἐν τῷ ἰδίῳ κήπῳ. Σπειρον τοῦτον τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως ἐν τῷ κήπῳ τῆς ψυχῆς σου, ἵνα λέγῃς και σύ· *Ἐξέγειρον, βορρά, και ἔρχου, γόστ, διάπνευσον κήπόν μου, και βρυσάτωσαν ἀρώματά μου.* Ἐν ἔχῃς τοῦτον τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως ἐν τῷ κήπῳ τῆς ψυχῆς σου, ἐρεῖ και σοὶ ὁ προφήτης· *Και ἔσται ὡς κήπος μεθύων, και ὡς πηγὴ ἧς μὴ ἐξέλιπεν ὕδωρ·* ἐὰν ἔχῃς τοῦτον τὸν κόκκον ἐν τῷ κήπῳ τῆς ψυχῆς σου, και τοῦ μύρου αὐτοῦ μεταλάβῃς, λέγεται και σοὶ· *Ὅσμη ἱματίων σου ὡς ὁσμη λιθίνου·* τουτέστι τῶν σαρκικῶν σου ὁσμῆ ὡς ὁσμῆ λιθίνου. *Κήπος κελεισμένος, πηγὴ ὄσφραϊσμένη, ἀπόστολοι σου.* Οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἐπὶ ξύλου συντριβεις, και ζύμη γεγονώς ὑπὸ τῆς παντέχου και ἀθανάτου σοφίας, μίγεις εἰς σάτα τρία ἀλεύρου, τουτέστι· εἰς ψυχὴν και σῶμα και πνεῦμα, τὴν πᾶσαν ἀνθρωπότητα εἰς μίαν πύστιν ἐζύμωσε. Τούτου τοῦ μυστηρίου τὴν εἰκόνα Ἀβραάμ και ἡ τούτου σύννευος Σάρρα, οἰκοῦντες ἐν τῇ σκηνῇ ὑπὸ τὴν ὄψιν τῆς Μαμβρῆ, οἰκειαίς χερσὶν ἐζωγράφησαν. Ἀναγκάζομεθα [218] γὰρ, ἀγαπητοί, παρεκβαίνειν τὸν λόγον· τίς ὁ Ἀβραάμ, τίς ἡ Σάρρα, τίς ἡ δρῦς, τίς ἡ σκηνή, ἢ τίνες εἰ ἐγκρυ-

φιαί, διὰ τί ἐκεῖ τρία μέτρα σεμιδάλεως και ὄψε ἀλεύρου, ἀναγκαῖον δι' ἀκριβείας διαλεῖν τὴν λόγον. Τίς ἂν εἴη Ἀβραάμ; ἐρμηνεύεται, πατὴρ ἐκλατὸς πλῆθους. Τίς δὲ ἂν εἴη πατὴρ ἐκλατὸς, εἰ μὴ ὁ Θεός; περὶ οὗ, *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος αὐτοῦ, και εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτοῦ.* Τί δὲ ἡ Σάρρα; ἐρμηνεύεται, ἀρχουσα και ἡγεμονίς. Τίς δ' ἂν εἴη ἀρχουσα και ἡγεμονούσα ἡμᾶς, εἰ μὴ πάντως ἡ τοῦ Πατρὸς σοφία; ἢ τίς ἡ σκηνή ὑπὸ τὴν ὄψιν τὴν Μαμβρῆ; πάντως ἡ Ἐκκλησία ὑπὸ τοῦ σταυροῦ σκεπομένη. Τῇ δρῦϊ παρεκασται ὁ σταυρὸς διὰ τὸ ἰσχυρὸν εἶναι τὸ ξύλον και ἀνένδοτον. Τί τὰ τρία μέτρα τῆς σεμιδάλεως; ἢ πάντως καθὼς προείπον ἡ ἀνθρωπότης, ἡ ἐκ ψυχῆς και πνεύματος και σώματος συγκευμένη. Οὕτω γὰρ ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Ἀπόστολος λέγων· *Ὁ δὲ Θεός φυλάξει ὑμῶν τὸ σῶμα, και τὴν ψυχὴν, και τὸ πνεῦμα.* Λαμβάνει οὖν ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία Σάρρα, ἡγεμονίσσα ἡ ἀρχουσα, λαμβάνει σῶμα, ψυχὴν και πνεῦμα, και ἐγκρύπτει τῷ πυρὶ, τουτέστι τῇ ἀσθέσει θεότητι λαμπαδουχοῦσα, και ποιεῖ τρεῖς ἐγκρυφίας, τουτέστι ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς σαρκὸς ἡμῶν, τὴν εἰς Πατέρα, Υἱὸν και ἅγιον Πνεῦμα ὁμολογίαν. Ἀρμολόγῳ, ὑμῖν, ἀγαπητοί, ἀνεγνώσθη τὸ Εὐαγγέλιον. Κόκκος σινάπεως, και ζύμη· ἡ ζύμη εἰς ἄρτους μεταλλεύεται, ὁ κόκκος εἰς λαχάνα· ἄρτοι δὲ και λαχάνα ἐφοδίζονται, ἐφ' ἃς ὁ Ἰησοῦς ὁ Κύριος ἡμᾶς ὀδηγήσει ἐν ἀμέμπτῳ, τὸν τῆς νηστείας δρόμον ἐκπληροῦντας. Ὁμοία ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως. Οὐκ ἄλλως πῶς δυνασάμεθα νοῆσαι τὴν δύναμιν τῆς παραβολῆς, ἐὰν μὴ πρώτον τὴν οὐσίαν, τὴν χράαν και τὸ μέγεθος κατανοήσωμεν. Ἔστι γὰρ τὸ σίναπι μεγέθει μὲν μικρὸν, σπαρὲν δὲ και φύομενον ὑπερβάλλει πᾶσαν λαχάνων αὐξήσειν, και τῷ ὕψει ὑπερφέρειν, και τῷ πλήθει τῶν κλάδων ὑπερκεῖται τὰ ἄλλα, και τῇ τῶν φύλλων πολυπληθίᾳ· ἔστι γὰρ σινάπις ἐργαστικόν, ὡς και ὄρεα ἐπιπτώμενα δύνασθαι ἐπιζάνειν ἐπ' αὐτὸ, και ἀναπαύεσθαι. Ἔστι δὲ και τῇ γεύσει πάνυ καλὴν, και τῇ ποιότητι θερμαντικὴν, και τῶν ἐνδον ἰατικόν. Τοῦ δὲ ἄλλου μὲν οὐδενὸς πετεινοῦ βρώμα γίνεται, μόνον δὲ ἀνθρώπου. Καὶ ἐξωθεν μὲν ἐστι πυρρὸν, ἐσωθεν δὲ φαίνεται λευκόν. Καὶ αὕτη μὲν ἡ τοῦ λαχάνου φύσις, και τοῦ σπέρματος ἐγκώμιον. Εἰ δὲ μετ' ἀκριβείας ἐξετάσαι θελήσωμεν εὐροῖμεν ἂν τὴν παραβολὴν ἀρμολόγῳσιν ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Σωτήρος. Οὗτος γὰρ ἔστιν ὁ μικρὸς μὲν τῇ ὕψει· οὗτος ὁ βραχὺς ἐν κόσμῳ, και ἐν οὐρανῷ μέγας· οὗτος και υἱὸς ἀνθρώπου και Θεός, ὡς δὲ υἱὸς Θεοῦ. οὗτος ὁ ἀναρτίβητος, ὁ ἀδίδιος· οὗτος ὁ ἀόρατος, ὁ ἐπουράνιος, ὁ ὑπὸ μόνων πιστῶν ἀνθρώπων ἐσθιόμενος· οὗτος ὁ συντριβεις, και μετὰ τὸ πάθος γεγόμενος λευκὸς ὡς γάλα· οὗτος ὁ μείζων πάντων λαχάνων τῶν ἄλλων· οὗτος ὁ ἀδιαίρετος τοῦ Πατρὸς Λόγος· οὗτος εἰς ὃν τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνοῖ, τουτέστι προφήται και ἀπόστολοι και πάντες κλητοί· οὗτος ὁ τὰ τῆς ψυχῆς πάθη διὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ θερμότητος ἀνακαθαίρων, ὅφ' ὃν δροσίζομεθα, ὅφ' ὃν ἐκ τοῦ κοσμικοῦ καύσωνος σκεπομεθα· [219] οὗτος ὁ διὰ θανάτου εἰς γῆν σπαρεις, καὶ κεῖ καρποφορήσας, τριήμερος τοὺς ἁγίους ἀναστήσας ἐκ τῆς τῶν νεκρῶν ταφῆς· οὗτος ὁ δι' ἀναστάσεως μείζων παντὸς προφήτου φανεις· οὗτος ὁ τῇ τοῦ Πατρὸς ἀτορροΐα σώζων τὰ πάντα· οὗτος ὁ ἀπὸ γῆς ἀνήσας εἰς οὐρανούς, ὁ ἐν τῷ ἰδίῳ ἀγγρῷ σπαρεις, ὁ ἐν τῷ κόσμῳ και τοὺς ἐπ' αὐτῷ πιστεύοντα; προσάγων τῷ Πατρὶ. Ὁ ζῶης σπέρμα ὑπὸ Θεοῦ Πατρὸς εἰς γῆν σπαρὲν ἢ ὁ ἀθανάσιος φωτὸν τοὺς ὑπὸ σοῦ τρεφομένους; εἰς Θεὸν καταλλάσων! Ὁ δένδρον ὑψηλόν, ὑπὸ μόνου Πατρὸς γεωργοῦμενον! Τοῦτο τὸ δένδρον ἐκ πατρικῆς ἀνέτειλε καρδίας· τοῦτο τὸ φωτὸν ἐν οὐρανοῖς μὲν τὰ; ῥίζας ἔχει, φανὲν δὲ ἐν κόσμῳ ὑπὸ ἀνθρώπων τρυφᾶται. Ὁ φωτελα ὀφθείσα· εἰς γῆν, και εἰς οὐρανούς ἀνήσασα! Ὁ σπέρμα μικρὸν μὲν ἐραθὲν, παρὰ δὲ τῷ Πατρὶ μείζων τῶν ἀπάντων! Τοῦτο τὸ φωτὸν και τοῖς εἰς ἄδου ἀνέτειλε νεκροῖς· τούτου ὁ καρπὸς ἀνάστασις ἀνθρώπων γέγονε· τούτου τῷ θανάτῳ θανατηφόρον κατήνεγκε βέλος· τούτῳ ταρτάρου τοῖχοι κλίναντες δυσκαμπῆς γόνυ προσεκύνθησαν· τούτου οἱ κλάδοι πάντα τὸν κόσμον ἐσκέπασαν· τούτο ὑπὸ ἁγίου

* Fort. βίωσησα, aut simile quid.

dicat, concordivoce utens. Quid enim ait? *Laboravit Ægyptus et negotiationes Æthiopum, et Sabaim rivi sublimes ad te transibunt, et tibi erunt servi, et post te ambulabunt victi manibus et te adorabunt: quia in te Dominus Deus, et non est Deus præter te. Tu enim et Deus, et nesciebanus, Deus Israel Salvator (Isai. XLV, 14, 15).* Beatus etiam Petrus vocem emittit eandem vim habentem; ait enim: *Fratres, nec aliud nomen est: sub cælo datum hominibus, in quo oportet nos salvos fieri (Act. IV, 12).* Quid autem minus est Christo secundum incarnationis dispensationem, qui factus est angelis et hominibus inferior? Audi Davidem dicentem quomodo factus sit angelis minor: *Quid est homo quod memor es ejus? aut filius hominis quoniam visitas eum? minuisti eum paulo minus ab angelis (Psal. VIII, 5, 6).* Quod autem David hæc de Christo loquatur, Paulus tibi interpretis est dicens: *Eum autem, qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis (Heb. II, 9).* Similiter etiam hominibus minor factus est. Quid dicit Isaias? *Vidimus eum, neque erat aspectus, neque decor, et aspectus ejus sine honore, et deficiens supra omnes filios hominum (Isai. LIII, 2, 3).* Propter hoc vermem se quoque appellavit. Quid enim dicit? *Ego autem sum vermis et non homo (Psal. XXI, 7).* Et in Isaiâ, Pater illi dicit: *Noli timere, vermis Jacob (Isai. XLI, 14).* De celebri ejus morte mentionem faciens dicit: *Et operimentum tuum erit vermis (Isai. XIV, 11).* Oportuit enim eum, ut piscatorem prudentem, fulgenti hamo divinitatis circumponere vermem carnis, et dimittere in profundum hujus vite, atque ita draconem inescare, ut vere impleretur quod in Job scribitur: *An extrahere poteris draconem hamo? (Job XL, 20.)* Simile est igitur regnum cælorum grano sinapis. Dicit itaque ex audientibus aliquis: Quomodo idem factus est regnum cælorum et granum? magnus et parvus quomodo idem sunt? Quoniam propter magnitudinem misericordiæ erga signentium suum omnibus omnia factus est, ut lucretur omnes. Deus erat, sicut et est et erit per naturam propriam, et homo factus est propter nostram salutem. *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt iudicia ejus, et investigabiles viæ ejus (Rom. XI, 33)!* O granum, per quod factus est mundus, per quod tenebræ dissipatæ, et Ecclesia renovata est! Hoc granum in cruce suspensum tantam vim habuit, ut quantum ipsum esset vincit, verbo tantum latronem a ligno raperet, et in deliciis paradisi circumferret: hoc granum in latere lancea perfossur, immortalitatis potum sitientibus distillavit: hoc granum sinapis a ligno delatum et in horto positum terram omnem ramis obumbravit: hoc granum in horto positum, radices suas in infernum demittens, et riuiculas quæ ibi erant secum abripiens, intra triduum in cælum illas retulit: hoc granum sinapis in ligno contritum adversarium nobis serpentem humore acri efficiens obscuravit, et infernum a somno excitans, in eundem quem reliquerat locum redire coegit. *Simile igitur est regnum cælorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in horto suo.* Semina hoc granum: sinapis in horto animæ tuæ, ut tu quoque dicas: *Surgit, Aquilo, et veni, Auster, perfla hortum meum, et fiant erumata mea (Cant. IV, 16).* Si hoc sinapis granum habetas in horto animæ tuæ, dicit tibi quoque propheta: *Et eris quasi hortus irriguus, et sicut fons, riuiculis non deficient aquæ (Isai. LVIII, 11).* Si habetas hoc granum in horto animæ tuæ, et ejus unguenti particeps sis, tibi etiam dicitur: *Odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris (Cant. IV, 11, 12, 13);* hoc est, caruam tuarum odor ut odor thuris: *hortus conclusus, fons signatus, emissiones tuæ.* Hoc granum sinapis in ligno contritum et fermentum factum ab artium omnium perita et immortali sapientia, mixtum cum tribus farinae satis, hoc est, anima, corpore et spiritu, totum genus humanum in unam fidem fermentavit. Hujus mysterii imaginem Abraham et ejus conjux

Sarahabitanes in tentorio sub quercu Mambre propriis manibus pinxerunt. Cogimur enim, o dilecti, in sermone digressionem facere. Quis sit Abraham, quæ Sara, quæ quercus, quid tentorium, vel qui panes subcinericii: quare ibi tres mensuræ similaginis, et hic farinae, necesse est accurate disquirere. Quid tandem est Abraham? explicatur pater electus multitudinis. Quis vero fuerit pater electus, nisi Deus? de quo dictum est: *In omnem terram exiit sonus ejus, et in fines orbis terræ verba ejus (Rom. X, 18).* Quid autem Sara? explicatur imperatrix et ductrix. Quænam vero fuerit nostrum imperatrix et ductrix, nisi prorsus sapientia Patris? Quid tentorium sub quercu Mambre? certe Ecclesia a cruce tecta. Crux assimilatur quercui, eo quod lignum validum sit et firmum. Quid tres mensuræ similaginis? omnino sane, ut antea dixi, natura humana, ex anima et spiritu et corpore constans. Ita enim nos docuit Apostolus, dicens: *Deus vero custodiat corpus nostrum, et animam, et spiritum (I Thess. V, 23).* Accipit igitur sapientia Dei Sara, ductrix sive imperatrix; accipit, inquam, corpus, animam et spiritum, et abscondit in igne; hoc est, inextinctæ divinitatis faces præferens: et facit tres panes secretos, hoc est in secreto carnis nostræ, in Patrem et Filium et Spiritum sanctum confessionem. Opportune vobis, o dilecti, lectum est Evangelium. Fermentum in panes transmutatur, granum in olera: panes vero et olera jejuniorum sunt vinctica: ad quæ nos dirigat Dominus Jesus sine culpa, cum jejunii cursum conficimus. *Simile est regnum cælorum grano sinapis.* Vim hujus similitudinis nullo alio modo poterimus concipere, nisi prius substantiam, colorem, et magnitudinem sinapis perpendamus. Est enim sinapi mole quidem parvum; postquam vero satum et natum est, olera omnia incremento superat, atque altitudine ramorumque copia et multitudine foliorum cætera vincit: umbram enim efficit. adeo ut aves advolantes possint insidere et illa quiete frui. Gustu quoque bonum est valde, et qualitate calidum, atque ad interiora sananda aptum. Hominis tantum, nulliusque alterius animalis cibus est. In superficie rufum est, intus vero album apparet. Hæc est oleris natura, et seminis encomium. Si vero rem accurate disquirere velimus, compariemus parabolum ipsi Servatori competere. Est enim ille parvus conspectu, brevis in hoc mundo, et in cælo magnus. Hic est Filius hominis et Deus, cum sit Filius Dei: hic numeros omnes superat, æternus est, invisibilis, cælestis, qui ab hominibus tantum fidelibus manducatur: hic contritus fuit, et post passionem factus est albus sicut lac: hic major est aliis omnibus oleribus: hic est indivisibile Patris Verbum: hic est in quo volatilia cæli inhabitant; prophætæ nimirum, apostoli et omnes qui vocati sunt: hic est qui animæ nostræ morbos calore sibi proprio repurgat, sub quo rore aspergimur, sub quo ab hujus mundi fervore contegimur: hic est qui per mortem in terra satus est, et ibi fructum tulit, post triduum sanctos ex mortuorum sepulcris suscitavit: hic est qui per resurrectionem omnibus prophetis major apparuit: hic est qui per effluviu Patris omnia servat: hic est qui a terra ad cælos effloruit, qui in proprio agro seminatus est, in mundo scilicet, et eos qui in se credebant Patri obtulit. O semen vitæ a Deo Patre in terra seminatum! o immortalitatis germen a te nutritos cum Deo reconcilians! o arbor excelsa, quæ a solo Patre colitur! Hæc arbor ex corde Patris orta est, hæc arbor ex thesauris Omnipotentis effloruit: hæc arbor in cælo radices habet, in mundo autem apparens, ab hominibus decerpitur. O planta quæ in terra visa est, et in cælis effloruit! o semen parvum quidem apparens, apud Patrem autem majus omnibus! Hoc germen etiam in inferno mortuis exortum est: hujus fructus fuit hominum resurrectio: hoc morti injectum telum mortiferum: hoc adorant tartari parietes, genu vix flectendum inclinantes: hujus rami totum mundum

βλάσφημον Παῦλον ἀπόστολον τῆς οἰκουμένης πεποιθέν, ἵνα καὶ σὺ μὴ ἀπογῶνῃ· ἀμαρτάνων, ἀλλ' ἐξομολογούμενος τὴν θεραπείαν ὑποδέξῃ. Ἐξομολογήσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθός, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Ἰδοὺ δεῦτερον αἶσιον· λάβε καὶ τὸ τρίτον. Ἐμελέην ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ἐπιδημεῖν κατὰ τὴν ἔνσαρκον αὐτοῦ [206] παρουσίαν, καὶ τὸ φάρμακον τῆς ἡμετέρας σαρκὸς ἀναλαμβάνειν, καὶ μετὰ τῶν ἀνθρώπων συναναστρέφεται· ἀλλ' ἐπειδὴ θεὸς ἦν καὶ μόνος ἀναμάρτητος, συνεχώρησε τοῖς δικαίοις, κατὰ τὴν οἰκείαν προαίρεσιν ἀνθρωπίνους· σφάλμασι περιπεσείν· οὐκ αὐτὸς εἰς αὐτὴν αὐτοὺς καλέσας τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ προαίρεσις συγχωρήσας δευεῖν κατὰ τὸν ἴδιον σκοπὸν. Οὕτω γοῦν καὶ Ἀβραάμ ἤμαρτον ἀπιστήσας, καὶ διὰ τοῦτο τιμωρίαν ἐδέξατο παρὰ τοῦ Θεοῦ· *Καὶ δουλεύσει τὸ σπέρμα σου ἐτη τετρακόσια*. Καὶ πάλιν ὁ Μωϋσῆς, μὴ δοξάσας τὸν Θεόν, ὅτε τὸ ὕδωρ ἐκ πέτρας τοῖς ἀχαρίστοις ἐδωρήσατο· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Καὶ ἴδης τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ οὐκ εἰσελεύσῃ ἐν αὐτῇ*. Οὕτω καὶ τούτῳ συνεχώρησεν εἰς ἁμαρτίαν ἐμπεσεῖν, ἵνα μόνος αὐτὸς ἐν ἀνθρωπίνῳ σώ-

ματι ἀναμάρτητος εὐρεθῇ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ, ὅτε λοιπὸν εἰς τὴν ἐξομολόγησιν ἦλθε τοῦ ἀμαρτήματος, τοῦτο ἔλεγε τῷ Θεῷ· *Σοὶ μόνῳ ἡμῶν καὶ τὸ ποτηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα*. Διὰ τὴν· *Ὅπως ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικῆσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε*. Ἐν τῷ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἐλθεῖν φησὶν· ἐκεῖ φανῆναι ἡμέτερον φάρμακον, καθήμενον ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλυσύνης τοῦ Θεοῦ· *Κύθου γὰρ ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*. Ἐν ἐκείνῃ τοίνυν τῇ ἡμέρᾳ φανεῖται καὶ τὸ σῶμα, ὅπερ ἀνέλαβεν ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως, ἀνθρώπων εἰσπραττομένων. *Ἄνω σῶμα καὶ κάτω σῶμα*· *Ὅψονται γὰρ, φησὶν, εἰς δὲ ἐξεκέντησαν*. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἁμαρτίας βεβαρημένον, τοῦτ' ἔστι τὸ ἡμέτερον· τὸ δὲ ἁμαρτίαν μὴ πεποιχὸς, ἀλλὰ τὴν δικαίαν τῶν ἀμαρτημάτων εἰσπραττόμενον θεῖον ἔστι. Διὰ τοῦτο *Ὅπως ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικῆσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε*. Πῶς; *Ἐπειδὴ περ ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ*. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Β'. Τοῦ αὐτοῦ περὶ τῶν ἐν νηστείᾳ σωφρονοῦντων, καὶ διαγωγῆς διαφόρων προσηγῶν.

Οἱ μὲν ἀθληταὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γυμναζόμενοι καὶ τὴν τέχνην αἰξοῦσι, καὶ τὴν κατὰ τῶν ὑπεραντίων νίκην βραδίως λαμβάνουσιν· οἱ δὲ γὰρ ὁρμητοὶ ἐν τῇ καθημερινῇ μελέτῃ τῆς εὐστροφίας εὐκίνητους τὰς ἀρμονίας ἀπαραγυζόμενοι πρὸς προσδοκίαν ταχίστην ὀζύονται. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ οἱ πατέρες συνεχέστερον ἡμᾶς διδάσκουν ἐπιτρέπουσιν, ἵνα τὴν ἐν τῷ διδάσκειν ἀσφάλειαν ἐκ τῆς τοῦ λόγου μελέτης ταχισταί ἡμῖν προσποιησώμεθα. Δεῦρο τοίνυν, ἀγαπητοί, τὸν Ἰωσήφ ἰχνηλατήσαντες, τὴν Αἰγυπτίαν ἁμαρτίαν λειπόμεθα, γυμνοὶ τοῦ μίσους πρὸς τὴν σωφροσύνην ἐκδράμωμεν. Καὶ γὰρ, εἰ καὶ Ἰωσήφ τὸ τῆς σαρκὸς κάλυμμα, ἀλλ' οὐ γὰρ τῆς σωφροσύνης ὀξέως λαμπρότερον εἶχε τὸ ἔνδυμα· σωφροσύνης ἀγνεύει τοὺς πατέρας συσφιγέσασα στύλους ἀδαμαντίνους τῇ [207] οἰκουμένη ὑπήρεισε, τὰς μὲν εὐχὰς εἰς οὐρανὸν ἐκτείνοντας, τὰς δὲ ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ γῆς θεραπεύοντας. Μωϋσῆς ὁ μακάριος σωφροσύνη ἑαυτὸν περισφιγέσας, στύλος σωτηρίας τοῖς Ἑβραίοις γέγονεν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῶν μὲν πρωτοτόκων θύρας τῶν Αἰγυπτίων ἐδάφιζε, τοὺς δὲ φωτοφόρους παῖδας τῶν Ἑβραίων ἐμακάριζε· καὶ τῷ μὲν Φαραὼ καὶ τοῖς μάγοις στύλος ἀντίστατο, Ἰησοῦς δὲ ὁ τοῦ Ναυῆ, τὴν σωφροσύνην σύνενοιον ἔχων, οὐρανίους φωστῆρσιν ἐκέλευε· τοῦ γὰρ ἡλίου τοὺς δρόμους ἐκώλυε, καὶ τῆς σελήνης τοὺς ὄρους ἐπήγνουε, καὶ τῆς ἡμέρας τὸ φῶς ἐμήκυνε. Ὅτε δὲ τοῦτο; *Ὅτε ὑπὲρ Γαβαὼν τὸν πόλεμον*· ἔλεγε· *Στήτω ὁ ἥλιος κατὰ Γαβαὼν, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγα Ἐλώμ*. Οὗτος ποταμὸν διέτεμε, λαὸν περιέσωσεν, καὶ εἰς τὴν ἁγίαν γῆν πάλιν τοὺς Ἑβραίους ἐπέστρεψεν· οὗτος τείχη ἔρριπυσε, καὶ πόλεις ἀσεβῶν κατέστρεψε, τὴν Ῥαβὴ διέσωσεν, ἀλλοφύλους ἐκλάσεν, ὁμοφύλους ἐδόξασεν. Σαμφῶν δὲ ὁ ἀνδρείοτάτος, σωφροσύνην φυλάσων, λέοντα ἀπέπνιγε, καὶ ἐκ σιαγόνης ὄνου ὕδωρ ἐπήγαγε, καὶ τὸ ἕλμα τῆς δόξης ἐκείθεν ἐδέχετο. Ἥλιος δὲ ὁ Θεοδότης σωφροσύνη συνοικήσας, τῇ πενιχρᾷ χήρᾳ ζωοδότης ἐγένετο· εὐλογία γὰρ ἀγαθὴ τὸ ἔλαιον αὐτῆς ἐπήγαγε, καὶ τὴν δράκιναν τοῦ ἀλεύρου καθ' ἡμέραν ἐπλήθυνεν. Ὁ αὐτὸς Ἥλιος διὰ σωφροσύνην πυρὸς καὶ ὕδατος θησαυροῦς ἐν νεφέλαις ἐκέκτητο· τοῖς γὰρ ἀσεβέσι πυρὸς οὐράνιον ἐπόμβρει, καὶ τῇ οἰκουμένην ἐκλειπούση οὐρανίου; πηγὰς ἐξεκένωσεν. Ἐλισσαῖος δὲ ὁ τούτου μαθητῆς τὴν αὐτὴν τοῦ διδασκάλου σωφροσύνην κερτιμένους, ἐν τῇ ἀτόκῳ μήτρᾳ τῆς Σωμαντίτιδος, δι' εὐχῆς τὸν στάχυν τοῦ τέκνου ἐβλάστανε· καὶ ἐπειδὴ ἔδει αὐτὸν ἴσα τῷ διδασκάλῳ τὰ θαύματα δεικνύναι, νεκρὸν ἕνα ἀνεγείρει· καὶ μετὰ θανάτων τῶν ἐστῶν αὐτοῦ τὰ λείψανα τοὺς νεκροὺς ἀνεγείρουσι. Δανιὴλ δὲ ὁ σοφώτατος, καθάπερ μάχαιραν ὀπίσθιον τὴν σωφροσύνην περιζωσάμενος, τοὺς λαυροφόρους ἠλύκουσιν· συνέπνιξε, καὶ τὴν

ἀμνάδα Χελκίου ἀβλαβῆ διεφύλαττεν. Οὐτε γὰρ ὁ λαμπρὸς αὐτῆς πόκος τῆς σωφροσύνης μαρμῶ φίλημάτῃ ἐτέμνετο, οὐτε τῇ διστόμῳ ῥομφαίᾳ τῆς ἁμαρτίας τοὺς μαστοὺς ἐμαίνετο. Ἀμδακοῦμ δὲ ὁ μακάριος ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου ἀρπαγὰς τῶν ἐργατῶν ἄριστον τῷ ἐργάτῃ τῆς σωφροσύνης Δανιὴλ παρεκόνιζε. Μὴ γὰρ οὐκ ἴδύνατο ὁ Θεὸς καὶ τοῦτον, καθάπερ τὸν Ἥλιον, διὰ κοράκων ἐκθρέψαι; ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπαρμυῆθον ἐάσῃ τὸν μετὰ θηρίων οἰκούντα, ἀποστέλλει τὸν συμ-προφήτην παρακαλοῦντα τὴν Οὐλίβιν. Ἐνόησον γὰρ, ἀγαπητὲ, πῶς ἦν ἐν τῷ λάκκῳ τῶν λεόντων Δανιὴλ, οὐκ ἔχων οὐ σκάμον, οὐκ ἄρτον, οὐ τράπεζαν, οὐ λύχνον, οὐ κλίνην, ἀλλ' ἐν μέσῳ τῶν δύο λεόντων σταυροειδῶς ἐστῶς τὸν μέλλοντα Χριστὸν ἐμιμεῖτο. Οἱ δὲ τρεῖς; ἀγιώτατοι παῖδες τὴν σωφροσύνην συνειλησάμενοι, τῷ πυρὶ παλαίσαντες, τὴν ταύτης παφλάζουσαν φλόγα κατὰ κράτος ἐνίκησαν. [208] Ὡ παρθένοι τὴν ἐλπίδα τοῦ κόσμου Χριστὸν ἀπόνως ἀνήσασα ἢ σοφία Θεοῦ, ἢ καὶ τῆς παρθεσίας τὴν κλέος τὴν Μαριὰμ μὴ στερήσασα, καὶ τὸ καύχημα τοῦ κόσμου Χριστὸν δι' αὐτῆς φωτὸς οἰκὴν ἐκλάμψασα ἢ τέκνον ἱερὸν ἀγάμου νόμφης, ἀφαρσίας πηγῆ, ἀθανασίας πνοῆ, Ἐκκλησίας φωστῆρ, δικαιοσύνης στατήρ, τῶν ἐμπόρων καλὸς μαργαρίτης, καὶ τῶν φόδων ἀγαθὸς στεφανίτης, ὁ πολλοῦ πιπρασκόμενος, καὶ ὑπὸ πενήτων ἀγοραζόμενος· ὁ τριῶν ὀβολῶν ἠνωόμενος; πίστειως, ἐλπίδος, ἀγάπης, καὶ ἐν καρδίᾳ ταπεινῶν αὐλιζόμενος· ὁ τοῦ σινάπεως κόκκος, καὶ τῶν ἀγγέλων ταξίαρχος· ὁ ἀγεώργητος βότρυς τῆς παγκάλου Μαρίας, καὶ ἀθεώρητος Λόγος τῆς παγκάρπου σοφίας· ὁ τὸ πένητος τοῦ θανάτου ἐπὶ γῆς καταλύσας, καὶ τὸ φέγγος τοῦ θαλάμου ἐν οὐρανῷ εὐτρεπίσας· ὁ τὴν γλῶσσαν τοῦ σώματος ἡμῶν ἐνδοσάμενος, καὶ τὴν ἀμάρτανον πνοὴν τοῦ ἀνόθου ἡμῖν δωρησάμενος· ταῦτα τῆς σῆς σοφίας τὰ διδύγματα, ταῦτα τῆς σῆς νηστείας τὰ γλυκάσματα, ταῦτα τῆς σῆς σωφροσύνης τὰ καλλωπίσματα, ταῦτα τῆς σῆς Ἐκκλησίας τὰ στηρίγματα. Οὕτως εἰώθας τὸν λαόν σου διατρέφειν, Ἰησοῦ, οὐκ ὡς ἄπων, ἀλλ' ὡς παρὼν· καὶ γὰρ σὺν Πατρὶ ὑπάρχων, ἡμῶν οὐ χωρίζεις, καὶ μεθ' ἡμῶν αὐλιζόμενος, τοῦ Πατρὸς οὐκ ἀφίστασαι. Ἰδοὺ τὰ σώματα ἡμῶν ἔλουσας, καὶ πνεύματι τὰ πταίσματα ἡμῶν ἔλουσας· ἄλατι εὐσεβείας τὰς ψυχὰς τῶν πρὸ ἡμῶν σου ἤρυσσας, καὶ εἰς τὴν νοτιὴν ἡμᾶς τῶν ἀγγέλων ἀνεἰλκυσσας· σφραγίδι τοὺς πόδας ἡμῶν ἐνευρώσας, καὶ κλίμακιν ἡμῖν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὴν πίστιν ἀνετεινας, καὶ χειραγωγούς ἡμῖν ἀγγέλους παρστήσας· δένδρον ἐνδὲρσιν ἀντέστησας, καὶ πλευρᾶν ἀντὶ πλευρᾶς ἀντέθηκας· χεῖρας εἰς ἀέρα ἐξεπέτασας, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν σεαυτοῦ τὸν Πατέρα ἐδουλώπησας, καὶ γαλήνην βαθεῖαν ἐκ χειμῶνος ἐθάβεισας. Διὸ νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν, καὶ σιωπῶντες; καὶ φεγγόμενοι, σοὶ δόξαν ἀναπέμπομεν, ἐν σοὶ ἔχοντες τῆς ζωῆς τὰς ἐπιδοξίας, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Supple ἄνων, ant simile quid.
^b Vatic. λαυροφόρους.

et adulterio? et tamen audi prophetam ipsum, qui peccavit, dicentem: *Dixi, confitebor adversum me in iustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei (Psal. XXXI, 5)*. Ideo Christus adveniens majora peccata condonavit, latronem in paradisum introduxit, publicanum evangelistam fecit, contumeliosum et blasphemum Paulum fecit orbis terrarum apostolum, ut et tu peccans ne desperes, sed, confitens, medelam accipias. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia eius (Ibid., CXVII, 1)*. En secundam causam; accipe tertiam. Salvator noster venturus ad nos erat secundum incarnatam presentiam suam, et carnis nostræ massam assumpturus ac cum hominibus versaturus: sed quia Deus erat, et solus sine peccato, concessit ut justus per liberum arbitrium suum in humanos lapsus incidere; non illos ad peccatum vocans, sed permituens ut ex libero arbitrio, secundum propositum suum, incidere. Sic igitur Abraham quoque non credens peccavit, et pœnas a Deo immissas subiit: *Et serviet semen tuum annos quadringentos (Gen. XV, 13)*. Ac rursus Moyses, cum non glorificasset Deum, quando aquam ex rupe ingratius largitus est, propter

hoc Deus dixit ei: *Et videas terram promissionis, et non intrabis in illam (Deut. XXXIV, 4)*. Ita et hunc permisit in peccatum incidere, ut ipse solus in humano corpore impeccabilis deprehenderetur. Ideoque propheta David, cum tandem ad confessionem peccati venit, hoc dixit Deo: *Tibi soli peccavi et malum coram te feci. Quare? Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris (Psal. L, 6)*. Cum dies illa advenerit, ibi dicit: visam fore massam nostram, sedentem in dextera majestatis Dei; nam *Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (Psal. CLX, 1, 2)*. In illa igitur die apparebit etiam corpus, quod ex natura nostra assumptum, cum factorum ratio ab hominibus exigeretur. Superne corpus, et inferne corpus: *Videbunt enim, inquit, in quem transfixerunt (Joan. XIX, 37; Zach. XII, 10)*. Cæterum quod peccatis deprimitur, id nostrum est: illud vero quod peccatum non fecit, sed peccatorum rationem exigit, divinum est. Ideo, *Ut justificeris in sermonibus tuis et vincas cum judicaris (Psal. L, 6)*. Quomodo? *Quia peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus (Isai. LIII, 5)*. Ipsi gloria in secula seculorum. Amen.

II. EJUSDEM, DE HIS QUI IN JEJUNIO CONTINENTER VIVUNT, ET DE DIVERSORUM PROPHETARUM

VITÆ INSTITUTO.

Pugiles quidem diebus singulis exercitati, cum adaugent artem, tum de adversariis victoriam facile reportant. Cursores item ex quotidiano studio cum agilitate vertendi, articulos motui idoneos reddentes, ad citissimam expectationem acuunt. Eodem plane modo, patres nostri injungunt nobis frequentius docere, ut facilem in docendo peritiam a sermonis exercitatione nobis acquiramus. Adeste igitur, o dilecti, Josephum e vestigio sequentes, peccatum Ægyptium devitantes, et exuto odio, ad continentiam accurramus. Etiam si enim Joseph carnis amictum deposuerit, an non splendidiorum amictum habuit ex castitatis gloria? Continentiæ puritas patres accingens, columinis adamantinis terrarum orbem suffulsit, quæ precatioes quidem ad cælum deferant, animas autem hominum in terra curent. Beatus ille Moyses continentiam se accingens, Hebræis in Ægypto salutis columna fuit; et primogenitorum quidem Ægyptiorum portas solo aquavit, luciferos vero Hebræorum filios beatos prædicavit: Pharaoni et magis tanquam columna obstitit; Jesus autem filius Nave, continentiam habens lecti sociam, cœlestibus luminaribus imperavit. Solis enim cursus inhibuit, et terminos lunæ fixit, ac diei lucem longiorem effecit. Quandonam illud? Cum, pro Gabaonitis bellans, dixit: *Stet sol contra Gabaon, et luna contra vallem Elom (Jos. X, 12)*. Hic fluvium divisit, populum servavit, alienigenas concidit, et in terram sanctam rursus Hebræos reduxit: hic muros dejecit, et urbes impiorum subvertit; Raab illam servavit, et alienigenas punivit, polaribusque suis gloriam conciliavit. Fortissimus vero Samson, continentiam servans, leonem sufforavit, atque ex asini maxilla aquam scaturientem eduxit, ac sitis medelam inde accepit. Elias vero Thesbites, cum continentia habitans, indigæ viduæ factus est vite largitor: nam fausta benedictio ut oleum ejus manaret effecit, et pugillum farinæ quotidie auxit. Idem Elias, per continentiam, ignis et aquæ thesaurus in nubibus possedit: ignem enim cœlestem in impios diffuere jussit, et deficienti orbi cœlestes fontes effudit. Ehsæus vero ejus discipulus, eandem quam magister continentiam possidens, in Sunamitidis mulieris sterili utero proles segetem per preces impetravit: et quia eum paria portabat magistro suo miracula edere, mortuum unum suscitavit: et post mortem, ossium ejus reliquie mortuos suscitavit. Sapientissimus autem Daniel, continentia tanquam gladio ancipiti accinctus, lupos

clam interficientes suffocavit, et agnam Chelciz custodivit sine noxa. Istius enim vellus castitatis conspicuum osculo impuro non lacerabatur, neque accipiti gladio peccati papillæ contaminabantur. Beatus vero Ambacum, a Spiritu sancto raptus, opifici castitatis Danieli operariorum prandium apportavit. Annon poterat enim Deus hunc etiam, sicut Eliam, per corvos nutrire? ne vero cum feris viventem sine consolatione relinquit. socium prophetam mittit, qui afflictum consoletur. Animo enim tecum reputa, dilecte, quomodo in fovea leonum erat Daniel, nec scamnum habens, nec panem, nec mensam, non lucernam, non lectum, sed in medio duorum leonum stans instar crucis, futurum Christum imitabatur. Tres vero sanctissimi pueri continentiam amplexi, cum igne luctantes, ferventem ejus flammam vi superarunt. O virginitas quæ Christum, spem mundi, sine labore germinasti! o Dei sapientia, quæ gloria virginitatis Mariam non privasti, et Christum per eam lucis instar effulgentem misisti! o sanctum Filium sponsæ non nuptæ, fons incorruptionis, immortalitatis affatus, Ecclesiæ lumen, justitiæ statera, mercatorum pulchra margarita, et timorum bone coronator, qui magno pretio venderis et a pauperibus emptus es, tribus obolis acquisitus, fide, spe et caritate, et in humilium cordibus versaris; granum sinapis et angelorum exercitus ductor, botrus inculta pulcherrimæ Mariæ, et incomprehensibile Verbum omniferæ sapientiæ; qui mortis luctum in terra solvisti, et lucem thalami in cœlo præparasti; qui herbam corporis nostri induisti, et immarcescibilem floris odorem nobis dedisti: hæc sunt sapientiæ tuæ documenta, hæc sunt jejunii tui dulcedines, hæc continentiam tuam ornamenta, hæc Ecclesiæ tuæ fulcimenta. Ita soles populum tuum nutrire, o Jesu, non tanquam absens, sed tanquam præsens: etenim cum Patre existens a nobis non separaris, et nobiscum versans a Patre non discedis. Aqua corpora nostra lavisti, et Spiritu lapsus nostros solvisti: sale pietatis animas ovium tuarum condiisti, et in angelorum pascua nos traxisti: sigillo pedes nostros roborasti, et a terra in cælum per scalam, fidem nostram, extendisti, ac manu ductores angelos nobis apposuisti: arborem arbori apposuisti, et costam pro costa substituisti: manus in acrem expandisti, et pro nobis Patrem tuum implorasti, et ex tempestate alam serenitatem stabilisti. Quapropter nocte dieque, et tacentes et loquentes, tibi gloriam referimus, in te vite spem habentes, nunc et semper, et in seculis seculorum. Amen.

* See Cod. Vat., anglicanus vero, *circumcidit*.

III. EJUSDEM SERMO HORTATORIUS DE TEMPERANTIA (a).

Qui disciplinis aliquibus incumbentes, urgente doctoris auctoritate, diligentiam adhibent, a magistri metu puerorum sedulitas provenire existimatur: quando autem, absente magistro, rerum honorum studium retinent, voluntatis puræ hic laboris amor est. Jejunii documentorum nos quoque sumus discipuli: verum quando, instante jejunii tempore, philosophiam præ nobis ferimus, tanquam ex institutione pædagogica, laboris amantes sumus: nunc autem jejunio paulum intermittente, qui a satietate nimia abstinent, sinceram habent propositi laudem, utpote absque necessitate philosophi, atque ex proprio arbitrio temperati, ut qui sciant bona illa retinere, quæ ex precis laboribus nacti sunt. Qui enim ad immoderatum ciborum usum progreditur, nescit quæ jejunans collegit, nescit quos fructus congegit; sed quasi nihil habeat intus depositum, et quasi nullum sibi thesaurum collegisset, immodicæ voluptati se dedit, affectibus suis claustra et moderationis ostia non objicit. Nihilque mirum. Talis enim est inops omnis: januarum et claustrorum curam nullam habet, insidias non metuit, sine sollicitudine dormit, utpote qui nihil habeat quod fures provocet, cum nihil inopi possit auferri. Iis vero qui opulentam domum habeant, custodia est pro reconditis thesauris, et ostiarii qui ab ingressu arceant. Nos etiam jejunio facti sumus divites; et divitiarum indicia manifesta sunt: voluptates in servitutem redactæ sunt; ventri dominamur, cui prius serviabamus; incorpoream vitam acquisivimus; nova abstinentiæ domo tegimur, cujus fundamenta posuimus. Opus illud firmitate indiget, opusque habet labore ut constabiliatur: non confirmantium vero, sed dissolventium est ebrietas; enervantium bases, non roborantium. Nemo fundamentum labefaciat quod (vir sapiens) firmavit; nemo divitis promptuarium furtim aperire potest. Jejunantis vero anima est divitis conspicui apotheca, quæ diligenti custodia opus habet, ne furto subiciatur: anima quippe velut domus ex-

(a) Alias, Chrysostomi (sermo) de jejunio; in quo (sermone) nonnulla de Davide propheta animadvertuntur.

pilatur. Refertam bonis animæ domum habuit David; verum illa a latrocitante voluptate direpta fuit: ingressum enim apertum reliquit, nec sobrietatis claustrum obfirmavit. Quinam vero erat ille sobrietatis neglectus? Nimia corporis requies: ait enim: *Accidit ut surgeret David de strato suo post meridiem, et deambularet in solario domus regis* (II Reg. XI, 2): vespere, et surrexit e somno et deambulavit: somnus, et post somnum deambulatio mollitiem appetentis. Quid inde damni? *Viditque mulierem se lavantem ex adverso super solarium suum: erat autem pulchra valde.* Et mitens concubuit cum illa. Quod viderit, inculpatum est; nemo enim oculos incusaverit quod ea quæ sese offerunt videant: sed modus ille videndi reprehensione dignus fuit, quod ad peccatum induceret. Non enim vidit formam et aversatus est, sed ex pulchritudine allectus, spectaculo infixit oculos: neque ultra in oculis pupillas (κόραξ) habuit, sed meretrices. Tantum est malum oculorum appetitio, nisi illam reprimas. Eadem est nobis potestas circa cibum, qualis erat Davidi circa oculorum usum: sed peccati transgressio id reprehensione dignum efficit quod crimine carebat. Quid ergo? Alimento quidem foveatur corpus; *Dignus est enim operarius cibo suo* (Luc. X, 7): nobiscum vero prandentibus una adsit Paulus, et si viderit nos in cibo inkompositis nos gerere, velut medicus, inordinatis clamabit: *Habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti simus* (I Tim. VI, 3). Alimenta, non delicias; alimenta, non ex ebrietate subversionem. Deliciæ olim Israeliam ad idololatricam saltationem excitarunt: ebrietas enim animam captivam effecerat: nam, *Sedit, inquit, populum manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (Exod. XXXII, 6). Observemus igitur quod usui sufficiat; curetur alimento corpus, relaxationis solamen queramus, plenitudinis onere ne frangamur, moderato cibo utamur, ebrietatis turpitudinem et periculum evitemus: obsequiamur Paulo hortanti: *Non inebriari vino, in quo est luxuria, sed impleri Spiritu sancto* (Ephes. V, 18); cui gloria in secula. Amen.

IV. EJUSDEM, QUOD GRAVE SIT DEI CLEMENTIAM CONTEMNERE. DICTA AUTEM FUIT POSTQUAM DECEM MILLIUM TALENTORUM PARABOLA LECTA FUERAT; ET CONTRA JUDEOS, CUM TERRÆ MOTUS FACTUS ESSET.

Clementiæ Domini nostri magnificentia, quam nunc audivistis, peccatoribus exhibita, ingentem et decem millium peccati talentorum remissionem effecit. Plurimi vero sæpe contra Domini clementiam agentes, et male donis ejus utentes, clementiæ divitias in thesaurum supplicii sibi convertunt: siquidem non temere largiens misericordiam, neque nimio magnificentiæ studio affectus, clementiæ suæ divitias exhibet, sed numerum abundantiam persuadet. Cum autem frustra projecta videt clementiæ suæ dona, claudit bono-

rum fontes, retinet clementiæ imbres, defessus est gratificando. Quot olim bonorum imbribus Judæorum populum rigans, ut vidit illos gratitudinis fructu vacuos, ingratus illorum animum non ferens clamabat, *Facti estis molesti mihi* (Isai. I, 14)! Ex mea erga vos clementia magis contentiosi apparuistis: defessus sum vobis gratificando: *Facti estis molesti mihi.* Rationi competit illa erga ipsos patientiæ meta: nullus enim superest ipsos corrigendi modus....

V. EJUSDEM, IN SANGUINIS FLUXU LABORANTEM, EX EVANGELIO SECUNDUM LUCAM (Luc. VIII, 43).

Aliis quidem alias negotiationes vite scopus dispartivit, cuique illam attribuens quæ utilis et congrua esse videtur; unicam vero nobis largitus est Deus negotiationem Spiritus, quæ per fidem fit multiplex, ac maxima edit bona opera, sicut scriptum est: *Idem vero Spiritus, dividens singulis prout vult* (I Cor. XII, 11). Sola enim fides cum possessoribus manet: accipientem non decipit, se tenentem non deserit, fures non metuit, raptorum non habet suspensionem, sigillis non indiget, custodes non requirit. Deum enim eundem habet, qui per hanc omnia omnibus promptè administrat. Hanc habere cupiunt reges; sed privati possident, primates querunt: illa vero ad humiles

currit, et tenues amplectitur; ad infirmos venit, et apprehensus manu ducit, sine mercede curationes largiens. Cum igitur vides, o dilecte, Christum e monte descendentem, iterumque in montem ascendentem, paludem transuentem, per mare navigantem, versantem in agris, urbibusque et vicis; cum itineribus hic infra peractis memor etiam esto eorum quæ supra fecit; ne obliviscaris cathedræ Cherubinatorum, ne humanorum causa negligas divina, cælum ne tradas oblivioni, ne excidat e memoria tua Verbum factum fuisse carnem, sicut ipsi beneplicitum fuit. Verbum enim caro factum est: ut caro ambulat, ut Verbum recedit; ut caro in montem ascendit, ut

Γ'. Τοῦ αὐτοῦ λόγος παραρηκτικὸς περὶ ἐγκρατείας *.

Ὅσοι μαθήματι τισι προεδρεύοντες φιλοπονίαν ἐνδεικνύονται, τῆς τοῦ διδάσκοντος ἐπικειμένης ἀνάγκης, τοῦ διδασκαλικοῦ φόβου τὸ τῶν παιδῶν νενόμισται σπουδαῖσμα· ἐπειδὴν δὲ ἀπόντος διδασκάλου τῆς τῶν καλῶν ἐπιμελείας ἀντέχονται, προαιρέσει· καθαρᾶς τὸ φιλόπονον. Τῶν τῆς νηστείας· ἐσμέν καὶ ἡμεῖς φοιτηταὶ μαθημάτων· ἀλλ' ὅτε μὲν τῆς νηστείας παρούσης φιλοσοφίαν ἐνδείκνυμεν, ὡσερ ἐκ παιδαγωγικῆς ἐσμέν φιλόπονοι· νῦν δὲ δὴ ταύτης πρὸς μικρὸν ὑπεκστάσης, οἱ περὶ τὸν ἄμετρον ἐγκρατευόμενοι κόρον, καθαρὸν ἔχουσι τῆς γνώμης τὸν ἔπαινον, ὡς χωρὶς ἀνάγκης φιλόσοφοι, ὡς κατὰ γνώμην καρτερικοί, ὡς εἰδότες τὰ κατὰ περιστάσεις, ἃ τοῖς προλαβοῦσιν ἐθυσάρισαν κόποις. Ὁ μὲν γὰρ εἰς ἄμετρίαν τῶν βρωμάτων ἐκβαίνων, οὐκ οἶδεν ἃ [209] νηστεύων συνήγαγεν, οὐκ οἶδεν οὐδὲ συνέλαξε πόρους, ἀλλ' ὡς οὐδὲν ἔχων ἀποκείμενον ἔνδον, ὡς οὐδὲν ἐν ἑαυτῷ θησαυρίσας, ἀνέπικται πρὸς τροφῆς ἄμετρίαν, οὐκ ἐπιβάλλει ταῖς ὁρέξεσι κλειθρα, οὐ θύραις συμμετρίας ἑαυτὸν ἀσφαλίζει· καὶ ὀχυμαστὸν γε οὐδέν. Τοιοῦτο γὰρ ὁ πενόμενος ἄσπας, οὐκ ἔχει θυρῶν καὶ κλειθρῶν ἐπιμέλειαν, οὐκ ἔγκειται φροντίσει ἐπιβουλήν, ἀμερίμωπον διανοίᾳ καθέυδει, ὡς οὐκ ἔχων τὴν ἀληθείαν ἐρεθίζον, ὡς κλαπῆναι μὴ δυνάμενος ἀπορῆς· τοῖς δὲ πλουσίαν οἰκίαν κεκτημένοις διὰ φυλακῆς, ὡς θησαυρῶν ἐγκειμένων, διὰ θυρωρῶν τηρουμένων τὴν εἴσοδον. Πεπλουτήκαμεν καὶ ἡμεῖς τῆς νηστείας· καὶ τὰ τοῦ πλοῦτου τεκμήρια πρόβηλα· ἡδονὴς ἐκτρησάμεθα δούλας, ἐδεδασάμεν γαστρὸς, ἢ τὸ πρὶν ἐδοουλεύσαμεν· ἀσώματος ἐκτρησάμεθα βίον, οἰκίαν ἐγκρατείας προσβαλόμεθα νέαν, ἧς τέως τοὺς θεμελίους ἐβίμεθα. Δεῖται δὲ τὸ ἔργον συμπήξεως, χρῆζει περισφίγντος τόνου· τῶν χανουόντων δὲ, οὐ σφιγγόντων, ἢ μέθῃ, τῶν παραλυόντων, οὐ τονούντων τὰς βάσεις. Οὐδεὶς ὄν καλῶς ἐσφίγξει σαλεύει θεμέλιον· οὐδεὶς πλοῦτον ταμειὸν ἀφυλάκτως ἀνοίγνυσι· νηστευτοῦ δὲ ψυχῆς πλοῦτος τινὸς ἐστὶν ἀποθήκη δοκίμου, καὶ φυλακῆς ἀκρῆβου· δεομένη, μήπου τιμὴ περιπέσει ληστεία· ληστεύεται γὰρ ὡς οἰκία ψυχῆς. Γέμουσαν εἶχεν ὁ Δαυὶδ

* Αἷας, τοῦ Χρυσοστόμου περὶ νηστείας· ἐν ᾧ καὶ παραδείγματα εἰς τὸν προφήτην Δαυὶδ.

τῆς τῆς ψυχῆς οἰκίαν, ἀλλ' ἐκ ληστρίδος ἡδονῆς ἐσφίγη· ἀνεωγμένην γὰρ ἀφῆκε τὴν εἴσοδον, καὶ νήφως οὐκ ἠσφαλίσατο κλειθρῶν. Τίς δὲ ἡ περὶ τὴν νύφιν ἀμέλεια; Ἡ πλατεία τοῦ σώματος ἀνεσις· Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ καιρῷ τῆς δειλῆς, καὶ ἀνέστη Δαυὶδ ἀπὸ τῆς κοίτης αὐτοῦ, καὶ περιεπάτει ἐπὶ τοῦ δώματος ἐν τῷ οἴκῳ τῶν βασιλείων· δειλῆς, καὶ ἀνέστη ἀπὸ τοῦ ὕπνου καὶ περιεπάτει· ὕπνος, καὶ μετὰ τὸν ὕπνον περίπατος ὄρεγομένου ἀνέσεως. Πλατὺς τῆ γαστριμαργία περίπατος. Τὸ οὖν τὸ βλάβος; Καὶ εἶδεν, ἀπὸ τοῦ δώματος γυναῖκα λουομένην· καὶ ἡ γυνὴ καλὴ τῷ εἶδει σφόδρα. Καὶ ἀποστείλας κατήγγυεν αὐτήν. Τὸ βλέπειν ἀνέγκλητον· οὐδεὶς γὰρ ἂν ὀφθαλμοῦς ἐγκαλέσειεν, ὅτι τὰ βλέπομένα βλέπουσιν· ἀλλ' ἔχει τὸ ἀνέγκλητον ἔγκλημα πρὸς ἀμαρτίαν ἔδουσαν· οὐ γὰρ εἶδε τὴν μορφὴν καὶ παρείδεν, ἀλλ' ὡσερ προηλθῆ τῷ κάλλει· ἐνέπηξε τὸ βλέμμα τῷ σώματι, ἐβάπτισε τῆ θεωρίᾳ τὰς κόρας· οὐκ ἔτι κόρας εἶχεν ἐν ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ πόρας. Τοσοῦτον κακὸν καὶ βλέμματος ὄρμη, ἐὰν ἀχαλίνωτον ἀφίης. Οὕτω καὶ νῦν ἐστὶν ἡμῖν πρὸς τροφὴν ἐξουσία, ὡσερ καὶ τότε τῷ Δαυὶδ τοῦ χρησθῆαι τοῖς θυμασίον· ἀλλ' ἡ τῆς ἀμαρτίας παρεξέδοδος ὑπ' ἔγκλημα ποιεῖ τὸν ἀναίτιον. Τὸ οὖν; Τροφὴ μὲν κολακεύεσθαι τὸ σῶμα· Ἄξιος γὰρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστὶ· συμπαρέτω δὲ ἡμῖν ἀριστῶν οὐ Παῦλος, κἄν ἴδη που πρὸς τὴν τροφὴν ἀτακτοῦντας, ὡσερ ἱατρὸς ἀτακτοῦσι βόφει· Ἐχόντες διατροφῆν καὶ σκεπάσματα, τοῖσι ἀρκεθσώμεθα. Διατροφὴν, οὐ τρυφὴν· διατροφὴν, οὐ τὴν ἐκ μέθης ἀνατροπὴν. Τρυφὴ ποτε τὸν Ἰσραὴλ εἰς εἰδωλικὴν διήγειρεν [210] ὀρχησιν· ἡ γὰρ μέθῃ τὸν νοῦν ἠχμαλύτευεν· Ἐκάθισε γὰρ, φησὶν, ὁ κυρὸς γαστρὶ καὶ πινῆν, καὶ ἀνέστησαν παῖσιν. Τὴν τῆς χρείας τοῖνον τηρῶμεν αὐτάρκειαν· τροφὴ θεραπεύεσθαι τὸ σῶμα· ἀνέσεως παραμυθίαν ζητοῦντες, ἔμφορησως μὴ κλασθῶμεν φορτίῳ· μεμετρημένης ἐξουσιάζωμεν βρώσεως· ἐκκλινωμεν τὴν τῆς μέθης ἀσχημοσύνην, καὶ κίνδυνον οὐκ ἐξομεν· πειθόμεθα παραινόντι τῷ Παύλῳ· Μὴ μεθύσκεσθαι οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστὶν ἀσωτία, ἀλλὰ πληροῦσθαι ἐν Πνεύματι ἀγίῳ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Δ'. Τοῦ αὐτοῦ, ὅτι βαρὺ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας καταφρονεῖν. Ἐρρέθη δὲ τῆς τῶν μυρῶν τάλαντων ἀναγνώσεως παραβολῆς. Καὶ κατὰ Ἰουδαίων, τοῦ σεισμοῦ γενομένου.

Ἡ μὲν τῆς δεσποτικῆς φιλανθρωπίας ἀρτίως ἀκουμένη φιλοτιμία πολλὴν καὶ μυρῶν ἀμαρτίας τάλαντων χροσκοπίαν εἰργάσατο ἀμαρτωλοῖς δωρομένη· πολλοὶ δὲ πολλὰς τῆς δεσποτικῆς κατασκευάσας χρηστότητας, καὶ κακῶς ταῖς παρ' αὐτῆς δωρεαῖς κεχρημένοι, τῶν τῆς φιλανθρωπίας κατασκευάσας πλοῦτον θησαυρῶν ἐκταῖς τιμωρίας. Οὐ γὰρ σκορπίζων ἀπλῶς τῶν εὐπεριβοῦς ὁ Θεός, οὐδὲ νοσῶν ἀσωτίαν φιλοτιμίας, τῆς τῆς φιλανθρωπίας ἐπιδεικνύεται πλοῦτον, ἀλλὰ τῆ τῶν δωρῶν δωσιπῶν ἀφθονία· ὅταν δὲ ἴθι μάτην αὐτῶν τὰ τῆς φιλανθρωπίας ῥηπτοῦμενα, συστέλλει τὸν

ἀγαθῶν τὰς πηγὰς, κατέχει τῆς φιλανθρωπίας τοὺς διηδρῶν, ὅκνει χαρίζομενος. Πόσους ποτὲ τοὺς Ἰουδαίων ἔθιμος ἀγαθῶν ὑποτῆς ἐπικλύζων, ὡς εἶδεν ἀκαρπῶς πρὸς εὐχαριστίας καρποῦς, ὡσερ ἐμπλησθεῖς τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης, ἔδοξα· Ἐγένεσθέ μοι εἰς πλῆσμον. Τῆς ἐμῆς εἰς ὑμᾶς ὠφίητες, φησὶ, πρὸς με φιλανθρωπίας φιλονεικότεροι· ἔκαμνον ὑμῖν χαρίζομενοι· Ἐγένεσθέ μοι εἰς πλῆσμον. Εὐλόγως τῆς ἐπ' αὐτοῖς μακροθυμίας ὁ κύριος· οὐ γὰρ εὐρίσκειται τρόπος τῆς αὐτῶν διορθώσεως...

Ε'. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν αἰμοφροῦσαν, ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

Ἄλλως μὲν ἄλλως ὁ τοῦ βίου σκοπὸς ἐμπορίας ἐμπίπτει, ἐκείνων ἐκάστῳ τὴν δοκούσαν εἶναι χρειώδη καὶ συμφοροῦσαν· ἡμῖν δὲ μίαν ἀπένειμεν ὁ Θεὸς τὴν ἐμπορίαν τοῦ Πνεύματος, πολλαπλῶν οὐσαν διὰ πίστει, καὶ κατορθούσαν τὰ μέγιστα κατὰ τὸ γεγραμμένον· Τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα διαιροῦν ἴδια ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. Μόνη γὰρ πίστις παραμένει τοῖς ἔχουσιν· οὐ ψεύδεται τὸν λαμβάνοντα, οὐκ ἀθετεῖ τὸν κτησάμενον, οὐκ ἀλλοεῖται τοὺς κλέπτας, οὐκ ὑπορᾶται τοὺς ἄρπαγας, οὐ χρῆζει σφραγίδου, οὐ ζητεῖ τοῦ φυλάττοντος· Θεὸν γὰρ εἶμι φύλακα τὸν πάντα τοῖς· πᾶσι διὰ ταύτης ἐτοιμῶς παρέχοντα. Ταύτην ἐπιθυμοῦσιν ἔχειν βασιλεῖς, αἷμα ἰσχύει κίετριται· ζητοῦσι δυνασταί, αὐτὴ δὲ ταπεινῶς προστρέχει, καὶ τοὺς εὐτελεῖς περιπότίζεται· ἔρχεται πρὸς τοὺς ἀρρώστους, καὶ τοούτους παρακρατῶσα μειραγνοῖ, ἀμειβθὴ τὰς ἰάσεις δωρομένη, Ὅταν ἐν ἴσθι, ἀγαπᾷ, τὸν Χριστὸν ἐξ ἄβυσσος κατερχόμενον,

καὶ πάλιν [211] εἰς ἄβυσσόν ἀναβαίνοντα, περὶ τὴν λίμνην, διαπλέοντα θάλασσαν, ἀγροῖς ἐπιδημοῦντα καὶ πόλεσι καὶ κώμαις, μετὰ τῆς κάτω πορείας μέμνησο καὶ τῆς ἄνω· μὴ ἐπιλάβῃ τῆς τῶν Χερουθίμ καθόδου, μὴ πέρυθῃ τὰ θεῖα διὰ τὰ ἀνθρώπινα, μὴ λήθῃ παραφῶς τὸν οὐρανὸν, μὴ ἀμνημονήσῃς ὅτι σὰρξ ὁ Λόγος γέγονεν, ὡς τῆλῃσεν. Ἡ γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος ἐγένετο· ὡς σὰρξ περιπτεῖ, ὡς λόγος παραχρῆσθῆ· ὡς σὰρξ εἰς ἄβυσσόν ἀναβαίνει, ὡς Λόγος ἐπάνω τῶν Χερουθίμ καθορίζεται· ὡς σὰρξ ὑπομένει δι' ἐμὲ τὰ ἐμὰ, ὡς Λόγος τὰ τοῦ Πατρὸς ἀκαμάτως ἐργάζεται, ἐξ ὕδατος ἐν Κανῶν· παραστήσας· φωτὸς ἀνοίγει θυρίδας, πληρῶ καὶ δακτύλῳ καινοουργῶν τὰς ὁράσεις. Εἶπε τῷ λεπρῷ, Θέλω καθαρίσθαι, καὶ μετὰ τὴν φωνὴν τὸ πάθος οὐκ ἦν· Ἐγείρε, λέγει τῷ παραλυτικῷ· ὁ λόγος δὲ ἀντὶ ποδῶν ἐγένετο, καὶ τὸ πρόσταγμα βᾶσιμα ὄστων ὁ πάσχων ἐλάμβανεν· Ἐφθασε τὸ ἱατρῶν δωματίον, καὶ τὸ πᾶν

νος ἀθρόον εἰς χαρὰν μετεβάλλετο. Ἰδοὺ καὶ τήμερον δὴλον περισφιγγόμενος ἐκλάμπει τὸ κράσπεδον, καὶ τῷ ζυμῶν τῆς πίστεως τὴν ῥύσιν κατέκλυσε. Τί γὰρ ἡμῖν ἀρτίως ὁ εὐαγγελιστὴς εἰσηγήσατο, τὰ κέρδη τῆς πίστεως εἰσφέρειν πολυτροπα; Ἦν γὰρ τις ἀρχισυνάγωγος, τῶν Μιουσηῶν νόμων θεραπευτῆς, καὶ τοῦ λαοῦ παιδευτῆς, τὴν δὲ κλῆσιν Ἰάειρος. Τοῦτω μίαν χάριν ἢ φύσιν δέδωκε, μονογενῆ θυγατέρα, εἰς ἣν δόλος ἠσυχόλητο ἀναγκαῖος, ὡς ἔθος ὑπάρχει γενετῆ φιλόπαιδι. Ἄλλ', ὡς εἴκειν, ἐλάνθανεν, οὐκ εἰς διαδοχὴν, ἀλλ' εἰς πρόωρον ταφὴν ταύτης ἐπιμελούμενος. Νόσημα γὰρ αὐτῆ τι χαλεπὸν ἐπέβλη, γείτονα μὲν ταύτην τοῦ θανάτου ποιεῖ, τὸν δὲ πατέρα τῆς ἐπ' αὐτῆ χρηστῆς ἐξέκοψεν ἐλπίδος. Ἄλλ' οὐκ ἐνίκησε τὴν πίστιν τὸ πάθος· εὐθύς γὰρ ἐπὶ τὸν Σωτῆρα χωρεῖ ὁ Ἰάειρος, καὶ παρακαλεῖ φθάσαι τὸ δωματίον. Προφθάνει δὲ τὸν καλοῦντα τῆ προθυμίᾳ ὁ Κύριος· Ἐγερθεὶς γὰρ, ἠκολούθησεν αὐτῷ. Ἄλλ' ὅρα, πιστὲ, οἷα παρὰ γυναικὸς δικαία καινοτομεῖται βία, οἷα σοφὴ οἰκονομεῖται κλοπῆ, οἷα παρὰ θῆλεος ἐπινοεῖται ἀκίνδυνος ἀρπαγῆ· δεῖ γὰρ αὐτῷ πρὸς τὴν κίνησιν ἐπειγομένην καὶ τὴν ὁδὸν ἐκείνην ἀνύειν συντόμως. *Γυνὴ, φησίν, αἰμορροοῦσα δέκα δύο ἔτη, προσελθοῦσα ὀπισθεν ἤψατο τοῦ κράσπεδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ· ἔλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῇ, ὅτι Ἐὰν μόνον ἄψωμαι, σωθήσομαι.* Οὕτως γὰρ, φησίν, ὁ ἱατρὸς ἐξ οὐρανοῦ παραγγέλον· οὐκ ἐπιτάττει φαρμάκων πολυδαπάνων ὕλην, οὐ κατατέμνει σιδήρω, οὐκ ἐπάγει τὰς ὀδύνας· οἶδα τὰ τοῦ θῆλεος· ἐκ παρθένου γὰρ μητρὸς εἰς ἠθέλησεν ἐπεδήμησεν· οὐ μολύνεται τὰ λανθάνοντα διερευνώμενος πλῆθ'· αὐτὸς ἐστὶ τῶν κρυφίων ἐπόπτης. *Γυνὴ εἰμι, καὶ περιφέρω πάθος αἰσχρὸν καὶ κρυπτόν· ἔχω γὰρ αἱμάτων ἀκένωτα βεῖθρα, καὶ κρήνας ἀνελλιπεῖς ὄχετῶν ἀκαθάρτων.* Χρησὶς τοίνυν πηγῆς, ἥτις ἐστὶν αὐτὸς, ἵνα μου λάθρα καθαρῶς τὴν ἀσχήμονα ῥύσιν· νόμος γὰρ τὴν τοιαύτην οὐ προσίεται νόσον. Ὅχλος με τὴν ἀθλίαν ὡς μουσαρὴν ἀπωθεῖται· ἀλλ' ὁ παρῶν ἱατρὸς, τῆς φύσεως ὦν δημιουργὸς, ὃς ἀνέπλασεν ἐκ πλευρᾶς, ἀπαλάξαι φθορὰς οὐκ ἂν παραιτήσεται· λόγῳ γὰρ μόνῳ καλεῖται, καὶ τὸ πάθος οὐ μένει· ταραττέται τῷ Πνεύματι, [212] καὶ τὸν ἄδην τὸς νεκροῦς ἀναπράττει· ἐξ ὀλγων ἄρτων ἐμπιπλᾷ χιλιάδας, νίπεται δάκρυσι καὶ πηγάζει τὴν ἀφροσύναν. Ἄλλ' οὐδεὶς τοῦτο θαρρῆει, εἰ μὴ μόνῃ πίστι· ἀδίστακτος· ταύτην οὖν παραλαβοῦσα χειρᾶν κατὰ ψυχὴν πρόξει· μὴ λαβοῦσα, καὶ σιγῇ ληστεύω τὴν θεραπείαν ἀφῆ· κἂν μὲν λάθω, κέρδος τὸ πᾶν, οἶδα γὰρ ὅτι σωθήσομαι· εἰ δὲ μὴ λαβοῦσα εἰς μέσον κληθεῖν, οὐκ ἂν ἐγκληθεῖν διὰ θεραπείαν τολμήσασα, οὐδὲ ἀναπραγήσομαι ἅπερ ἡ πίστις ἐσούλησεν ἀμεταμέλητα γὰρ ὡς Θεοῦ ὑπάρχει πάντα τὰ ταύτης χαρίσματα· ὁ γὰρ εἶπὸν τῆ θαλάττῃ, *Σιώπα, περιμύσω, καὶ τὴν ἔμην ἀφανῆ ἀναστομῶσαι πηγῇ.* Δεῦρο τοίνυν, ἡ πίστις, τὸ μέλλον κυβέρνησον, καὶ τῷ κύματι τῶν δόλων συντόμως διάκοφον, ἵνα μου τὸ σαθρὸν σκάφος τοῦ σώματος εἰς τὸν γαλήνῳ ἐκείνῳ προσορμίσω λιμένα· δύναται γὰρ ἡ ῥαγὶς τῆς αὐτοῦ βοήθειας τὸν ἐν ἔμοι τῶν αἱμάτων ἀκαμάτως ἀποπνίξει βυθόν· οὕτω δὲ ταῦτα βουλευσαμένη καλῶς τοῖς ἀτολήτοις ἐπιτολμαῖς, καὶ οὕτως χρόνον δέδιεν, οὐ πενίαν λογίζεται, οὐ πλῆθος ἀριθμεῖ· πάντα δὲ ταῦτα διὰ τῆς πίστεως, μᾶλλον δὲ μετὰ τῆς πίστεως ὑπερπιδῆσασα, λάθρα τοῦ Δεσποτικοῦ χιτώνος ἀψαμένη, τῆς ἰάσεως τὸ κέρδος εὐκαιρῶς ἐσύλησε, ἀπὸ πρὸς αὐτὸν ἔνωσιν ἀπαλλαγὴν εἶναι τοῦ πάθους πιστεύσασα· δυνατὸς ἀπαλλαγὴν· ἰάθη γὰρ *Εὐθὺς ἀπὸ τῆς μαστίγου.* Δώδεκα γὰρ ἔτη τῆ

νόσῳ πυκτεύουσα καθ' ἡμέραν καὶ κατ' ἔτος, τὴν ζωὴν ὑπέκλεπτε, σφαττομένη πάντοτε, καὶ τέως μὴ θνήσκουσα· πρῶτος γὰρ ἑαυτῆς, καὶ τινῶν ὀδυνῶν καὶ πόνων εἰς ἀσθήσιν ἤροχοτο· δεύτερον ἔτος ἦν, καὶ πώλεως τῆς ἀφανοῦς ταύτης ἐθορύβει τὰ κρύφια· τρίτος παρῆν ἑαυτῆς, καὶ τῆ τῶν νεύρων καὶ φλεβῶν ὀγκώσεως συνέχετο· τέταρτον ὑπῆρχεν ἔτος, καὶ πηγῆ τις ἐξ αὐτῆς αἱμάτων προήρχετο· πέμπτον ἑαυτῆς, καὶ πανταγόθεν ἱατροὶ συνέτρεχον, μέλη παραγυμνοῦντες ἀ μὴ θέμις δρᾶσθαι τοῖς ἄρρεσιν· ἔκτον ἔτος ἠνύετο, καὶ εἰς πλεόν τὸ δεῖν ἐπετείνετο· ἕβδομος ἑαυτῆς, καὶ πλουτοῦ τοσοῦτου κενουμένου ἢ τῶν αἱμάτων φθορὰ ἀνεσπῆλτος ἔμενον· ὀγδοὸν ἔτος ἐπέστη, καὶ τὴν ἤτταν ὠμολόγηον οἱ ἱατροῦντες· ἔννατος ἦν ἑαυτῆς, καὶ ταύτην παντελῶς ἀπεγυμνωμένην καταλίποτες ἀπήσαν· δέκατον ἔτος ἤγγισεν, καὶ ἦν ἡ γυνὴ οὐσίας καὶ ὑγείας καθάπας ἀπερίστατος· ἐνδέκατος ἑαυτῆς, καὶ βοήθῃς οὐδεὶς τῆ κατωδύμῳ παρίστατο· δωδέκατον ἔτος ἤριθμεῖτο, καὶ παρῆν ὁ τῶν ψυχῶν ἱατρὸς ἐν τῇ ἐσχάτῃ ὥρᾳ, ἀφῆ καὶ λόγῳ καὶ πίστει τὰς νόσους ἰώμενος. Τοῦτω συντυχούσα, καὶ τὸ μέλλον πιστεύσασα, ἔλαβεν ὄπερ ἤθελεν· ἀλλ' ἔτρεμεν εἰδοῖα ὅτιπερ οὐκ ἔλαθεν. Τί γὰρ φησίν ὁ Σωτῆρ; *Τίς ὁ ἀψάμερός μου; ἐγὼ γὰρ ἔγνω ὀδύναμι ἐξελλοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ.* Οὐκ εἶπε, *Τίς ἡ ἀψαμένη μου;* ἵνα μὴ πῶς οἱ παρόντες εἰς ἀμφίβολον ζήτησιν γυναίου ἑαυτοῦ ἀπασχολήσωσιν· ἀλλ' εἶπε, *Τίς ὁ ἀψάμερός μου,* ἐν μετεώρῳ καταλείπων τὴν φωνήν, ἵνα ἕκαστος ἀκούων, ἀνδρὸς εἶναι νομίσει τὴν τοιαύτην ἐπιχείρησιν· *Τίς ὁ ἀψάμερός μου; ἐγὼ γὰρ ὀδύναμι ἔγνω ὀδύναμι ἐξελλοῦσαν ἀπ' ἐμοῦ.* [213] Τί λέγεις, ὦ Δεσποτα; εἰς τὸ συλᾶσθαι τὰ σά παραγάγοντας; εἰς ἀρπαγὴν θέλων τοῖς πιστοῖς τὴν βασιλείαν προέθηκας; καὶ πῶς ἔρωτᾷς ὁ οἶδας, καὶ ζητεῖς ὁ οὐκ ἀγνοεῖς; Εἰ μὴ θέλων ἐκλάπης τὴν ἐξελλοῦσαν δύναμι, ὡφελεῖς ἐπισηγεῖν· εἰδὲ βοληθεῖς ἐσυλήθης, τί δυσχεραίνεις διδοῦς ἅπερ ἡ πίστις; παρὰ σοῦ λαμβάνειν βιάζεται; Ἐχαρίσω μὴ αἰτηθεῖς, καὶ μετὰ τὸ δοῦναι ἐγκαλεῖς; ἀοράτως ἐθεράπευσας, καὶ μετὰ τὴν ἰασιν δικαστήριον συγκροτεῖς; Να, φησίν· οἶδα τὴν με συλήσασαν, οὐκ ἀγνοῶ τὴν εὐδοκίμως ληστεύσασαν, βούλομαι δὲ ταύτην εἰς μέσον ἔλθειν, ἵνα γένηται κήρυξ ἡς ἐπέτυχε χάριτος. Παρ' αὐτῆς γὰρ οὕτως ἠδῆως; συλήθης, ἐν αὐτῆς δωρεᾷ ἐπὶ πάντων κυρῶσαι προήρημαι· *Θάρσει, θυγατερ, ἡ πίστις σου σέσωκέ σε.* Ἐγε, φησίν, ὄπερ ἐκλεψας ἐσώψως· κράτει, γύναι, ὄπερ ἔκρασας ἀφανῶς· κτήσαι κτήσιν γνησίαν, ἦν σοι παρέσχεν ἡ πίστις· ἀντὶ γὰρ δούλης θυγατῆρ, ἀντὶ μειρακίμηνος ἡλειμμένης σήμερον ἠνομάσθη; *Ἰσθὶ ὄρητι ἀπὸ τῆς μαστίγου σου.* Ὁρᾶς, ἀγαπητὲ, πόσα δύναται πίστις, πῶς ἐν μίᾳ ῥοπῇ θαύματα ἤνυσεν; σιωπῇ τὴν τρέμουσαν παραθαρσύνουσα, τὸν ἱατρὸν ἐκδυσώπῃσασα. Οὕτως ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, τὴν αἰμῶν ἠγλώσασα, καὶ πίστει τῷ Δεσπότη σιωπῇ προσπελάσασα, τὴν μουσαρᾶν τῶν νομικῶν αἱμάτων ἀνεστομῶσαι πηγῇ, καὶ θυγατῆρ κληθεῖσα πολλῶν θάρσιν μήτηρ, μάρτυρα κεκτημένη τὸν πάλαι βοήσαντα· *Ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα*· λέγω δὴ τῆς συναγωγῆς, ἥς ἀνὴρ ὁ νόμος, ἀρχισυναγωγος, Δεσπότην σήμερον εἰς τὴν ἔγερσιν καλῶν τῆς τελευτησάσης παιδός. Ἄλλὰ τῆς ὥρας ὠδοῦσης τοῦ κατ' αὐτὴν θαύματος χρωστικῆς ἐπαγγέλλομαι, τὸν πλουτοδότην Κύριον προσκαθιστῶν ὑμῖν ἔγγυσιν· ᾧ ἡ δόξα πρέπει εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Γ'. Τοῦ αὐτοῦ, ὅτι θαλάσση κυρεῖται ὁ βίος οὗτος, καὶ εἰς τὸ, «Ὅτε ἀνέθι ὁ Ἰησοῦς μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἰς τὸ πλοῖον καὶ ἀφύπνωσεν.»

Οἱ πελάγιοι πλωτῆρες, ἐπειδὴν εὐθυδῶν πνεύματι καταφυσώμενοι τὸν πλοῖον ἀνώσει, χαροποῖσι τοῖς προσώποις γινόμενοι, ἀντίμιμον τῆς γαλήνης τὴν ἔψιν ρυθμίζουσιν· ἐπειδὴν δὲ τῆς γαλήνης ἡ εὐδία παραμείνας τοὺς ναυτὰς ἐκλύση, καὶ τοὺς μὲν καθ' εὐδῆν, τοὺς δὲ καὶ παιδίους ἐπιστεῦειν τὰ τῆς ὀλκῆδος πηδάλια παρασκευάσασα, καὶ τοῦ μὲν κυβερνήτου ἀμεριμνοῦντος, τῶν δὲ ναυτῶν τὸν πόνον τῆς τέχνης τῆς εὐδίας λυσάντων, ἀφῶν δὲ λαίλαπος τραχυτάτου κατασπιλάσαντος, ἐπὶ τὸ πέλραγος ἀδοκῆτως ἐκθάρμωσιν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἀρξῆται ἡ θάλασσα ἐξ-

αγραιομένη μορμύρειν, καὶ ἡ τῶν κυμάτων πληθὺς ἐμποδίζει τῇ νηϊ, καὶ αἱ τῶν πολυπλόκων σχοινοῦ διατάσεις αἱ ἀμφὶ τὸν ἱστὸν ἠρτημέναι τῇ τῶν ἀνέμων βιαίᾳ ἐμβολῇ μαστιζόμεναι συρίζουσιν· τότε δὴ, ἀγαπητοί, θροῦς μὲν ζαλωδῆς καὶ [214] κλαυθυρῶδης ὑπὸ τῶν ἐπιδατῶν γίνεται, βύθιον θάνατον παρὰ τὴν φυσικὴν προσδοκῶντων. Ἔστι δὲ ἰδεῖν τοὺς ναυτὰς ὑπὸ τῆς ἐξωθεν αὐτοῦ περιεχούσης ζάλης χειμαζομένους, πλεόν δὲ ὑπὸ τῆς τῶν ἐνδοθεν ὀλοφύρο-

* Ita conjectum, pro vulg. : ... τῇ νηϊ, καὶ τῶν π. σχ. διατάσεις αἱ ἀμφὶ τὸ ἱστὸν... συρίζουσιν.

Verbum supra Cherubim sedet; ut caro mei causa mea sustinet, ut Verbum quæ Patris sunt sine labore operatur. In nuptiis vinum ex aqua fundit, principium miraculorum in Cana exhibens: luminis aperit januas, lato digitoque oculos novos faciens. Leproso dixit, *Volo, mandare* (*Matth. VIII, 3, et IX, 6*): et post datam vocem morbus nullus erat: dicit paralyticus, *Surge*; vox autem pro pedibus fuit, brevique tempore infirmus mandatum quasi ambulandi potestatem accepit: venit ad Jairi domum, luctusque statim in gaudium mutatus est. En hodie quoque turba circumdatus est, vestimenti fimbria emicat, atque fidei imbre fluxum inundavit. Quid enim jam nobis narravit evangelista, fidei fructus proferens multifarios? Erat enim quidam princeps synagogæ, Moysis legum custos, populique institutor, nomine Jairus. Huic unam gratiam natura dederat, filiam unigenitam, circa quam occupata erat turba familiarium, ut mos est parenti vicinam amanti. At, ut videtur, nesciebat se, non ad successionem, sed ad immaturum funus hanc curare. Morbus enim gravis incidens, ipsam quidem morti vicinam reddit, patrem vero bona de illa spe orbavit. Verum morbus ille non superavit fidem: statim enim Servatorem adit Jairus, et rogat domum suam veniat. Dominus vero se accersentem promptitudine præcedit; ait enim, *Surgens sequetur eum* (*Matth. IX, 19*). Vide autem, o fidelis, qualis a muliere instituitur justa violentia, quale sapiens furtum adhibetur, qualis a fenina excogitatur periculum expers raptus: oportet enim illum accelerato motu viam illam propere transire. *Mulier*, inquit, *quæ sanguinis fluxum patiebatur duodecim annis, accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus. Dicebat enim intra se, Si tetigero tantum, salva ero* (*Ibid., 20, 21*). Illic medicus, inquit, e cælo venit; non præcipit medicamenta magni pretii, non ferro secat, dolores non infert: novit quæ ad feminam pertinent; ex virgine enim matre, ut voluit, accessit; non contaminatur dolores abditos exquirendo; ipse est secretorum inspector. *Mulier sum, et morbum fœdum arcanumque circumfero: habeo enim non evacuandos sanguinis fluxus, et non deficientes canalium impurorum fontes. Ego igitur fonte, qui ille ipse est, ut clam purget indecorum fluxum: lex enim hujusmodi morbum non admittit. Turba me miseram quasi abominandam arcet: sed presens ille medicus, qui, nature conditor, illam ex costa formavit, haud recusabit sanare: verbo enim solo jubet, et morbus non manet: turbatur Spiritu, et ab inferno mortuos exigit: paucis panibus satiat chiliadas; lavatur lacrymis et remissionis fluentia mittit. Nemo autem hoc audent, nisi fides expers dubitationis. Hanc igitur manu ductricem in anima accipiens, adibo confidens, et tactu facile et lætenter sanitatem abripiam. Et si forte lateam, lucro erit res tota: me enim salutem consecuturam esse scio: si vero non latens in medium evocor, non reprehendar, quod sanitatis recuperandæ causa hæc amsa sim, neque a me repositur ea, quæ fides abripiit: hujus enim, utpote Dei, donorum nunquam perimit. Nam qui dixit mari, *Tace, obmutesce* (*Marc. IV, 39*), secreti quoque fontis mei os obturabit. Adesto igitur fides, in posterum accipe clavum, et fluctum impetatis celeriter conpescce, ut turpem illam corporis scapham in tranquillum illum deducam portum. Nam vel stilla ejus auxilii sine labore potest sanguinem gurgitem, qui in me est, suffocare. Cum vero hæc secum probe consulisset, res vix audendas audacter aggreditur: nec tempus metuit, nec paupertatem considerat, nec turbam numerat; sed hæc*

omnia per fidem, imo potius cum fide transiliens, Domini tunicam clanculum tangendo, sanitatis lucrum opportune subripuit; unionem cum illo liberationem a morbo fore confidens, vere liberata est; statim enim *Sanata est plaga* (*Marc. V, 29*). Duodecim quippe annos cum morbo luctans quotidie et quotannis, vitam suffurabatur, semper jugulata, et tamen non moriens. Primo enim anno in laborum aliquot et dolorum perpeccionem incidit: secundo anno, obscuræ hujus urbis tumultuabantur secreta: tertius aderat annus, et nervorum venarumque tuniore afficiebatur: anno quarto, fons quidam sanguinum ex illa processit: anno quinto, undique medici concurrebant, membra denudantes, quæ fas non est a masculis conspici: sextus annus conficiebatur, et malum magis auctum est: septimo anno, tantis opibus effusis, sanguinum corruptio mansit inexhausta: octavus annus adstitit, et medici se victos confitebantur: nono anno, hanc prorsus desperatam relinquentes, abierunt: decimus annus appropinquavit, et erat mulier tum facultatibus tum sanitate prorsus destituta: undecimo anno, oppressæ doloribus nullus adstitit opulator. Duodecimus annus numerabatur, et animarum medicus in ultima hora adfuit, tactu et verbo et fide morbos sanans. In hunc incidens mulier, quosque futurum erat credens, id quod desiderabat assecuta est. Tremuit vero cum sciret se non latere. Quid enim ait Servator? *Quis est qui me tetigit? nam ego novi virtutem de me exiisse* (*Luc. VIII, 45, 46*). Non dixit, *Quæ est quæ me tetigit?* ne forte qui aderant in dubia mulieris perquisitione se occuparent; sed dixit, *Quis est qui me tetigit?* in dubio vocem relinquens, ut quisque audiens talem conatum esse viri existimaret. *Quis est qui me tetigit? nam ego novi virtutem de me exiisse.* Quid dicis, Domine? venisti ut tua subriperentur? regnum fidelibus rapiendum lubens proposuisti? et quomodo rogas quod nosti, et de eo quæris quod non ignoras? Si non lubens virtute egressa spoliatus es, cohibere debueras; si autem volenti tibi subrepta est, cur ægre fers illa donans, quæ fides a te per vim abripiit? Donasti non rogatus, et postquam donasti, reprehendis? sine conspectu sanasti, et post datam sanitatem, forum judiciale constituis? Imo, ait, novi illam quæ per fidem id mihi subripuit, non ignoro illam quæ probe furata est; volo autem illam in medium prodire, ut præco sit illius quam consecuta est gratiæ. Ab illa enim ita suaviter spoliatus, coram omnibus ejus donum confirmare destinavi: *Confide, filia, fides tua te salvam fecit* (*Matth. IX, 22*). Habe, inquit, quod probe furata es; tene, o mulier, quod clam rapuisti; posside possessionem probam, quam tibi fides præbuit; pro serva enim filia, pro polluta hodie uncta nominata es: *Esto sana a plaga tua* (*Marc. V, 35*). Vides, o dilecte, quanta potest fides? quomodo uno temporis momento miracula edidit? cam, quæ in silentio tremebat, confirmans, medico exorato. Ita gentiliunus Ecclesia, æmula mulieris proflavio laborantis, taciteque per fidem Domino appropinquans, sanguinum a lege proscriptorum abominandum fontem occlusit, ac filia appellata, multorum est mater, testem nacta eum, qui olim clamavit: *Quoniam multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum* (*Isai. LIV, 1*): hoc est synagogæ, cujus vir est lex, sive princeps synagogæ, Dominum hodie vocans ad suscitationem inortuæ filia. Sed hora et tempore impellente, quoad miraculum in illa exhibitum, me debitorem profiteor, sponsorem vobis præstans Dominum divitiarum largitorem: quem decet gloria in secula seculorum. Amen.

VI. EJUSDEM, QUOD MARI SIMILIS SIT HÆC VITA, ET IN ILLUD, CUM JESUS ASCENDIT IN NAVICULAM CUM DISCIPULIS SUIS, ET OBDORMIVIT (*Luc. VIII, 22, 23; Matth. VIII, 23*).

Qui in mari navigant, quando secundo vento navigationem perliciunt, letis vultibus, serenitatis æmulum exhibent aspectum: postquam vero perma-

nens serenitatis tranquillitas nautas dissolverit, et alios ad dormiendum, alios vero ad claves navigii vultu periculis tradendos impulerit: ac gubernatore cuius va-

cuo et nautis laborem artis suæ propter serenitatem remittentibus, repente asperrima procella conturbante, cum præter expectationem venti in pelagum erumpant, incipiatque mare efferatum obstrepere, fluctuumque turba navem impedire, ut et multiplicum funium tensio, qui circa malum suspensi violento ventorum impulsu icti, sibilant: tunc sane, o dilecti, tumultus quidem turbulentus et luctuosus a vectoribus oritur, mortem in profundo maris, magis quam naturalem, expectantibus. Hic videas remiges a procella illos extrinsecus circumagente, plus vero ab intus lugentium clamore nervatos (adeo ut gubernator ipse, præ metu tremebundus factus, non amplius uti possit manu gubernatoria ad navigii directionem); omnes vero clamantes se vitam inter homines servare posse desperare. Tale quidpiam accidit discipulis; mente enim te transferas mecum ad Evangelium. *Ascendit Jesus cum discipulis suis in naviculam* (Luc. VIII, 22), et facile trajecit mare. Quandiu Dominus Christus vigilabat, omnis contrarius reprimebatur ventus: planum autem illis erat mare, tanquam firma terra, neque fluctus contra navem Christum ferentem insurgebat. Cum vero Jesus, secundum providentiam suam, in navigio dormiebat, quoad naturam corporis, non quoad deitatis dignitatem (somnia enim immunis est oculus deitatis); tum venti conspicientes Magistrum et Præfectum suum dormientem, sicut equi aurigam somno detentum spernentes, impetuoso flatu sævam exsibilantes tempestatem, contra navem apostolicam ferebantur: atque, procella exorta, quæ inexpectatam mortem tanto flatu minabatur, æstuante pelago, sævosque fluctus cum fremitu in arenam terminorum constitutricem immittente, discipuli fremdentem conspicientes tempestatem, Christum celserrimum propugnatorem invocabant; quid dicentes? *Domine, salva nos, perimus* (Matth. VIII, 25). Per æconomiam dormiebat in navigio Dominus, non nescius illius quod futurum erat, nec serenitatem inducendi potestate carebat: sciens vero mare turbatum fore, duabus de causis dormiebat: ut per tempestatem redargueret labentem et imbecillam discipulorum fidem, et potentiam divinitatis suæ illis liquido demonstraret. Videre erat itaque, o dilecti, vigilantem, quoad corpus, Dominum, seipso vehementiorem factum, et ventum ad speluncam suam clanculum fugientem, pelagumque non ultra contra apostolicum navigium minas intentantem, sed fluctus ad adorationem se convertentes. Talis est hujus vitæ cursus, ita ut res in eodem statu nunquam permaneant, sed aliquando in pace tranquillæ sint, atque alimentorum copia abundant; interdum vero commoveantur fluctibusque, ut mare, agitentur, partim quidem barbarorum incursionibus, partim tyrannorum machinantibus et negotiorum perplexitatibus, multisque aliis tumultibus et perturbationibus. Nam prædicta de apostolico navigio historia hunc habet sensum; nihil quippe a Domino factum est quod mysterium non haberet. Mari similis est hæc vita; navigio, humana natura, portans quasi vectores et gubernatorem cogitationes et mentem. Hoc itaque navigium, natura scilicet humana, in hac vita agitur a diaboli nequitia, a demonibus hostibus, qui cupiditatis fluctus excitant; falsam voluptatum spumam in internum animum projiciunt, ac mentem gubernatricem cupiditatibus commovent et in peccatum immergunt. Quod autem

homo quilibet a voluptatum flamma commotus in peccatum immergatur, id, sermonem meum asserens, testatur David propheta. Cum enim circa continentiam naufragium fecisset, clamabat dicens: *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me* (Psal. LXXVIII, 5). Non enim hoc usquam reperimus in historia de Davide: quandonam David navigavit? vel in quo mari iter agens demersus est? nusquam sane. Quid sibi vult igitur? In hac utique vita tanquam in pelago versans, ac voluptatibus quasi fluctibus agitalus, atque soluta cogitationum compagine, intus admissis cupiditatis fluctu, ac viri fortitudine per Uriæ uxorem spoliatus, continentiam naufragium passus est. Ideo dicebat: *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me*. Deinde iterum resipiscens, et ex profundo peccati iterum continentiam clavum recuperans, vitamque suam castitate temperans, Deum precabatur dicens: *Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum* (Psal. LXXVIII, 16). Tale quidpiam Apostolus quoque, mystice subindicans humanam naturam dicit: *Ter naufragium feci*. Quid enim ait? *Ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris sui* (II Cor. XI, 25). Ter enim naufragium fecit humana natura: semel, in paradiso per transgressionem; secundo, in diluvio Noe; tertio, post legem acceptam populus in idolorum cultum incidit, donec veniens animarum nostrarum gubernator Christus, crucis velum in media terra sistens, tempestatibus liberam nobis providit in urbem cœlestem navigationem. *Nocte et die in profundo maris sui*. Noctem appellat illam in caliginoso errore moram, quæ Christi adventum antecessit; diem vero, illum in lucido baptismo statum, qui Christi secutus est adventum. Cum tota igitur natura humana per nequitiam diaboli, ut diximus, jactaretur; id videns Verbum Dei, in hanc vitam veniens, ingreditur in cavitatem navigii virginis Mariæ: cujus typum in Jona propheta expressum invenimus. Mittitur enim Jonas Niniven; Christus in hanc vitam venit: Jonas abit in navigium, et in cavitatem navigii dormit; Verbum etiam Dei per novem menses in ventre virginis Mariæ fere dormiebat taciturnus hominibus. Tunc magis excitata est diabolica nequitia procella, sicuti contra Jonam. Sed cum Jonas in mare projectus est, hoc est, cum Jesus e ventre Virginis in hanc vitam prodiit, et omnis quoque ventus adversus obmutesceret, donec balæna in orcum perveniret, multa signa et prodigia edidit in hac vita navigans. Intravit Jonas in balenam, et ille intravit in orcum: tres dies et tres noctes, totidem quot Jonas, in orco consumpsit. Ejecit Jonas ex balæna in Niniven; Christus ex mortuis surgit, atque in hunc mundum venit.... prædicat penitentiam; resipiscunt Nimivitæ, atque hujus mundi incolæ: per tres dies jejunt, et servantur numerosæ multitudines; sicut etiam in Ninive duodecim hominum myriades et pecora plurima. Domino enim penitentiam et fidem huic mundo prædicante, servantur duodecim tribus Israel. Quando enim *plenitudo gentium intraverit, tunc omnis Israel salvus fiet* (Rom. XI, 25). Quod autem Jonas Christi typus esset, Dominus ipse dicit in Evangelio: *Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus* (Matth. XII, 40). Illi sit gloria et potentia in secula seculorum. Amen.

VII. EJUSDEM IN ILLUD: SIMILE EST REGNUM

Quid majus regno cœlorum, et quid minus est grano sinapis? quomodo immensum cœlorum regnum, facile metiendo minutissimoque grano assimilavit? Si vero perpendamus quid sit granum sinapis, invenimus quam pulchre et secundum naturam unum alteri comparetur. Quid est regnum cœlorum, nisi plane Christus? dicit enim de seipso: *Ecce regnum Dei intra*

CÆLORUM GRANO SINAPIS (Matth. XIII, 31).

vos est (Luc. XVII, 21). Quid autem majus est Christo secundum deitatem, ut prophetam audire est dicentem: *Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversus eum. Hic adinventit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* (Baruch. III, 36-38). Isaias etiam de illo

μένων κραυγῆς ἐκνευρίζομένους, ὡς καὶ τὸν μὲν κυβερνήτην ὑπότρομον γεγόνετα ἀπὸ τῆς δειλίας μηκέτι δύνασθαι χροῆσθαι τῇ κυβερνητικῇ χειρὶ πρὸς τὴν τῆς νῆος εὐθυπλοῖαν, πάντας δὲ ὅμοι τῆς ἐν ἀνθρώποις ζωῆς μετὰ φωνῆς ἀπεκδέχεσθαι. Τοιοῦτόν τι συμβέβηκε τοῖς μαθηταῖς τοῦ Κυρίου· μετάβαλε γάρ μοι τῷ λόγῳ ἐπὶ τὸ Εὐαγγέλιον. *Ἀρέθη ὁ Ἰησοῦς μετὰ τῶν μαθητῶν εἰς τὸ πλοῖον*, καὶ διήρχετο τὴν θάλασσαν εὐμαρῶς. Καὶ ἕως μὲν αὐτοῖς ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐγγρηγόρει, πᾶς ἐναντίος ἀνεμος ἐφιμούτο, ἐπλοῦτο δὲ αὐτοῖς καὶ ἡ θάλασσα ὡς ἡπειρος, οὐδὲν κῆμα τῇ χριστοφόρῳ νηὶ προσέφισατο· ὅτε δὲ οικονομικῶς ὁ Ἰησοῦς ἐν τῷ πλοίῳ ἐκάθευθε κατὰ τὴν τοῦ σώματος φύσιν, καὶ οὐ κατὰ τὴν τῆς θεότητος ἄξιαν (ἄσπικον γὰρ τὸ ὄμμα τῆς θεότητος)· τότε οἱ ἀνεμοὶ θεωρήσαντες, τὸν ἐκπυτῶν παιδεύτην καὶ ταξίζον ὑπνώσαντα, καθάπερ ἵπποι ἠνιόχου καθεύδοντος κατολιγωρήσαντες, λάθρῳ φυσήματι ἀγριον χειμῶνα συρρίζοντες κατὰ τῆς ἀποστολικῆς ὁλκάδος ἐφέροντο. Γενομένης δὲ ἄλλης ἀνεύκαστον θάνατον ἀποπελούτης, καὶ τῆς θαλάσσης κοχλαδὸν ἀναξεύσης, καὶ τὴν θυμὸν τῶν κυμάτων τῇ ὀρθόθετι ψάμμῳ ἐπιφριζούσης, θεωρήσαντες οἱ μαθηταὶ τὸν πολυβύλλητον χειμῶνα, τὸν πολυύμνητον προμαγεῶνα Χριστὸν παρεκάλουν· τί λέγοντες; *Ἐπιστάτα, ὥσως ἡμᾶς, ἀπολλόμεθα*. Ἐκάθευδεν ὁ Κύριος οικονομικῶς ἐν τῷ πλοίῳ, οὐκ ἀγνοῶν τὸ μέλλον γίνεσθαι, οὐκ ἀδυνατῶν γαλήνην βραβεῦσαι· εἰδὼς δὲ μέλλουσαν ταρασσεσθαι τὴν θάλασσαν, κατὰ δύο αἰτίαι· ἐκάθευδεν ἵνα καὶ τὸ σαθρὸν τῆς ὀλιγοπιστίας τῶν μαθητῶν ἐν τῷ χειμῶνι διελέγξῃ, καὶ τὸ δυνατὸν τῆς θεότητος αὐτοῖς ἐνδείξῃται. Ἦν οὖν ἰδεῖν, ἀγαπητοί, διαγρηγορήσαντος τοῦ Δεσπότητος σωματικῶς, πάντα ὀξύτερον ἑαυτοῦ γενόμενον, καὶ τὸν ἀνεμὸν πρὸς τὸ ἴσιον ἀπῆλαιον ὑποφεύγοντα, τὴν τε θάλασσαν μηκέτι ἀπειλούσαν τῇ ἀποστολικῇ ὁλκάδι, ἀλλὰ τὰ κῆματα πρὸς τὴν προκύνησιν ἐπιστρέφοντα. Τοιοῦτη ἐστὶν καὶ ἡ τοῦ βίου φορὰ, μηδέποτε μένειν ἐν ταυτοῦται τὰ πράγματα, ἀλλὰ ποτὲ μὲν γαλήνην εἰρήνην καὶ εὐθηνίαν τροφῶν ἀνευθεῖ, ποτὲ δὲ ταρασσεσθαι ὡσπερ τὴν θάλασσαν, τοῦτο μὲν βραδύρων καταδρομαῖς, τοῦτο δὲ τυράννων ἐπιβουλαῖς καὶ πραγμάτων πλοκαῖς, καὶ πολλοῖς ἄλλοις κλόνοις καὶ ἀκαταστασίαις. Καὶ γὰρ ἡ εἰρημένη ἱστορία περὶ τῆς ἀποστολικῆς ὁλκάδος τοῦτον ἔχει τὸν νοῦν· οὐκ ἦν γὰρ ὑπὸ τοῦ Κυρίου γινόμενον, ὃ οὐκ ἦν μυστηρίου ἐχόμενον. Θαλάσση παρεύκασται ὁ βίος οὗτος, τῆς ἡ ἀνθρωπίνῃ ὑπόστασις, φέρουσα καθάπερ ἐπιβίας καὶ κυβερνήτην τοὺς λογισμοὺς καὶ τὸν νοῦν. Ἐν οὖν τούτῳ τὸ πλοῖον, τοῦτέστιν ἡ ἀνθρωπίνη ὑπόστασις, ἐν τούτῳ τῷ βίῳ χειμαζομένη ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου κακίας, καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων δαιμόνων τῶν τὰ κῆματα τῶν ἐπιθυμιῶν ἐξεγειρόντων, καὶ τὸν ἀμυρὸν ἀγρὸν τῶν ἡδονῶν πρὸς τὸν ἐνδοθεν [213] νοῦν ἐπιβρίπτόντων καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις τὸν κυβερνήτην νοῦν σιόντων, καὶ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν βυθίζοντων· ὅτι δὲ ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων ταῖς πολυφάτοις ἡδοναῖς σείόμενος πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἐβυθίζεται, μαρτυρεῖ μου τῷ λόγῳ Δαυὶδ ὁ προφήτης. *Ὅτε γὰρ περὶ τὴν σωφροσύνην ἐναυάγησεν, ἀνεβόα λέγων· Ἦλθον εἰς τὰ βῆθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταίρις καταστύσει με*. Οὐ γὰρ τοῦτο κατὰ ἱστορίαν εὐροῦμένῃ βίῳ γεγραμμένον τῷ Δαυίδ· ποῦ γὰρ Δαυὶδ ἐπλευσεν; ἢ εἰς ποῖον πλάγος ἀπελθὼν ἐβυθίσθη; ἀλλ' οὐ-

δαμοῦ. Τί οὖν ἐστὶν ὃ λέγει, ἡ πάντως, ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ὡσπερ ἐν θαλάσῃ ὑπάρχων, καὶ σεισθεὶς ταῖς ἡδοναῖς καθάπερ κύμασι, καὶ τοὺς ἄρμους τῶν λογισμῶν λυθεῖς, λάθρον τὸ κῆμα τῆς ἐπιθυμίας ἐνδοθεν δεξάμενος, τοῦ ἀνδρός· πρὸς τὴν τοῦ Οὐρίου γυναῖκα ἐκλυθεῖς, νευάγιον σωφροσύνης ὑπέμεινεν. Αἰδὲ λέγειν· *Ἦλθον εἰς τὰ βῆθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταίρις καταπέπτισέ με*. Ἦτα πάλιν μετανοήσας καὶ οἰνεῖ ἀνανήψας ἐκ τοῦ βήθους τῆς ἀμαρτίας, πάλιν κρατῶν τοῦ πηδαλίου τῆς σωφροσύνης, καὶ τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐν σωφροσύνῃ ρυθμίζων, τῆχεται τῷ Θεῷ λέγων· *Μὴ με πάλιν καταπονησάτω καταίρις ὕδατος, μηδὲ καταπίτω με βυθός*. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Ἀπόστολος μυστικῶς αἰνετούμενος λέγει τὴν ἀνθρωπότητα, *Τρίτον ἐνανάγησα*. Τί γὰρ φησιν; *Τρίς ἐνανάγησα; νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα*. Τρίτον γὰρ ἐναυάγησεν ἡ ἀνθρωπότης, ἅπασι ἐν τῷ παραδείσῳ διὰ τῆς παραβίασεως, δεύτερον πάλιν ἐν τῷ κατακλισμῷ Νῶε, τρίτον μετὰ τὸ δεξασθαι τὸν νόμον πρὸς τὴν εἰδωλοκρατείαν ἐξέπεσεν ὁ λαὸς, ἕως οὐ ἐλθὼν ὁ τῶν ψυχῶν ἡμῶν κυβερνήτης Χριστὸς, στήσας τὸ ἱστίον τοῦ σταυροῦ ἐν μέσῃ τῇ γῆ, ἀχείμαστον ἡμῖν τὸν εἰς οὐρανὸν πολὺν οἰκονόμησεν ὁ *Νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα*. Νύκτα λέγει τὴν πρὸ τῆς τοῦ Σωτήρος παρουσίας ἐν τῇ σκοτεινῇ πλάνῃ διατριβῇ· ἡμέραν δὲ λέγει τὴν μετὰ Χριστοῦ παρουσίαν ἐν τῷ φωτεινῷ βαπτισματι διαγωγῇ. Πάσις οὖν τῆς ἀνθρωπότητος, καθὼς ἔφαμεν ὑπὸ τῆς τοῦ διαβόλου κακίας χειμαζομένης, θεωρήσας ὃ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐλθὼν εἰς τόνδε τὸν ζῶν, εἰσέρχεται εἰς τὴν κοιλίαν τοῦ πλοίου τῆς Παρθένου Μαρίας· οὐ τὴν εἰκόνα ἐν Ἰωνᾷ τῷ προφήτῃ γενοῦσαν εὐραμεν. Πέμπεται γὰρ Ἰωνᾶς εἰς Νινευί, ἔρχεται ὁ Χριστὸς εἰς τόνδε τὸν βίον· ἀπέρχεται ὁ Ἰωνᾶς εἰς τὸ πλοῖον, καὶ εἰς τὴν κοιλίαν τοῦ πλοίου καθεύδει, καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν ἐννέα μῆσιν ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Παρθένου Μαρίας σχεδὸν ἐκάθευθε σιωπῶν τοῖς ἀνθρώποις. Τότε μᾶλλον ἐξηγεῖτο ὁ διαβολικὸς τῆς κακίας χειμῶν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰωνᾶ· ἀλλ' ὅτε ἐβρίβη Ἰωνᾶς εἰς τὸ πλάγος, τοῦτέστιν, ὅτε Ἰησοῦς προήλθεν ἐκ τῆς κοιλίας τῆς Παρθένου εἰς τόνδε τὸν βίον, καὶ πᾶς ἐναντίος ἀνεμος ἐφιμούτο, καὶ μέχρις οὐ φθάση τὸ κῆτος εἰς τὸν ἄβυσσον, πολλὰ σημεῖα καὶ τέρατα ἐπέτελε διανηχόμενος εἰς τόνδε τὸν βίον. Ἦλθεν Ἰωνᾶς εἰς τὸ κῆτος, καὶ αὐτὸς εἰς τὸν ἄβυσσον ἦλθεν· τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας τὰς αὐτὰς τῷ Ἰωνᾷ ἐν τῷ ἄβυσσῳ πεποίηκεν. Ἐκρίπτεται Ἰωνᾶς ἐκ τοῦ κῆτους εἰς τὴν Νινευί, καὶ Χριστὸς ἀνίσταται ἐκ νεκρῶν καὶ [216] ἔρχεται εἰς τὸν κόσμον τούτου· κηρύσσει μετάνοιαν μετανοοῦσι Νινευῖται, καὶ οἱ τοῦ κόσμου τούτου πολῖται· νηστεύουσι τριάδα ἡμερῶν, καὶ σώζεται τὰ πολυαριθμητὰ πλῆθη, ὡς καὶ ἐν τῇ Νινευί δεκαδύο μυριάδες ἀνθρώπων καὶ κτήνη πολλά. Τοῦ γὰρ Κυρίου κηρύσσοτος τῷ κόσμῳ τούτῳ τῆν μετάνοιαν καὶ τὴν πίστιν, σώζονται αἱ δέκα δύο φυλαὶ τοῦ Ἰσραὴλ. *Ὅταν γὰρ τὸ πλήρωμα τῶν ἡθῶν εἰσέλθῃ, τότε, πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται*. Ὅτι δὲ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ ἦν Ἰωνᾶς, αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· *Ὅτι τρόπον Ἰωνᾶς ἐποίησεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κῆτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας*. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

• Verba τοῦ ἀνδρός vel corrupta, vel aliunde illata fuisse videntur.
 d Augmentum in verbis a diphthongis αἰ vel αἰ incipientibus omittere amant recentiores.

* Legendum, ni fallor, ἰκαρριζούσης.
 β Forma neogræca.

Z. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ, « Ὑμῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν ἐπιθουμένων αὐτοῖς· ὡς ἐστὶν τοῦ προφήτου ἀκούσαι λέγοντος· Ὁδοὶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογιώθησεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξέυρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤρθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέφει. Λέγει περὶ αὐτοῦ καὶ Ἠσαΐας, ὁμογνώμονι φωνῇ χρησάμενος. Ἴε γὰρ φησιν; *Ἐκοκίασεν Ἀγγελοῦ καὶ αἱ ἐμπορίαι τῶν Αἰθιοπῶν, καὶ αἱ Σαβαῖν ἀνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ ἐκ δια-*

ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν ἐπιθουμένων αὐτοῖς· ὡς ἐστὶν τοῦ προφήτου ἀκούσαι λέγοντος· Ὁδοὶ ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογιώθησεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξέυρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤρθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέφει. Λέγει περὶ αὐτοῦ καὶ Ἠσαΐας, ὁμογνώμονι φωνῇ χρησάμενος. Ἴε γὰρ φησιν; *Ἐκοκίασεν Ἀγγελοῦ καὶ αἱ ἐμπορίαι τῶν Αἰθιοπῶν, καὶ αἱ Σαβαῖν ἀνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ ἐκ δια-*

ἄσονται, καὶ σοὶ ἔσονται δοῦλοι, καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις καὶ προσκυνήσουσί σοι, ὅτι ἐν σοὶ Κύριος ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἔστι Θεός πλὴν σου. Σὺ γὰρ εἶδ' Θεός, καὶ οὐκ ἤδειμεν, Θεός τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ. Τὴν αὐτὴν δύναμιν ἔχουσαν φωνὴν καὶ ὁ μακάριος Πέτρος βήγνυσι λέγων· Ἄδελφοί· καὶ γὰρ οὐκ ἔστιν ἕτερον βρομα, φησὶν, ὑπὸ τῶν οὐρανῶν, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. Τί δὲ βραχύτερον Χριστοῦ κατὰ τὴν οἰκονομίαν τῆς σαρκώσεως, δὲ γεγέννηται καὶ ἀγγέλων μικρότερος καὶ ἀνθρώπων; Ἄκουε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος πῶς ἀγγέλων γέγονε βραχύτερος· *Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμηθήσῃ αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπη αὐτόν; ἡλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους.* Ὅτι δὲ περὶ Χριστοῦ λέγει ταῦτα Δαυὶδ, Παῦλός σοι ἐρμηνεύει λέγων· *Τὸν δὲ βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἡλάττωσεν βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου.* Οὕτω καὶ ἀνθρώπων γέγονεν βραχύτερος. Τί γὰρ φησὶν Ἰσαΐας; *Εἶδομεν αὐτόν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐτε κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον καὶ ἐκλείπον παρὰ πάντα* [217] *υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων*· διὰ τοῦτο καὶ σκώληκα ἑαυτὸν προσηγόρευσε. Τί γὰρ φησὶν; *Ἐγὼ δὲ ἐμὲ σκώληξ καὶ οὐκ ἄνθρωπος.* Καὶ ἐν τῷ Ἰσαΐα ὁ Πατὴρ πρὸς αὐτόν· *Μὴ φοβῶ τοῦ σκώληξ Ἰακώβ.* Εἶτα καὶ τῆς τοῦ Ἰσραὴλ αὐτοῦ τελευτῆς μεμνημένος ἔλεγε· *Καὶ τὸ κατάλειμμα σου σκώληξ.* Ἐδεῖ γὰρ αὐτόν καθάπερ ἄλλια σοφῶν τῷ ἀστράπτοντι ἀγκίστρῳ τῆς θεότητος περιθεῖναι τὴν σκώληκα τῆς σαρκὸς καὶ χαλάσαι εἰς τὸν βυθὸν τοῦ βίου τούτου, καὶ οὕτω τὴν δράκοντα ἀγκίστρασαι, ἵνα καὶ ὄντως τὸ γεγραμμένον ἐν τῷ Ἰὼδ πληρωθῇ· *Ἄξει δὲ δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ.* Ὁμοίᾳ οὖν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως. Ἐρεῖ οὖν τις τῶν ἀκούοντων· πῶς ὁ αὐτὸς βασιλεία οὐρανῶν καὶ κόκκος γεγέννηται, καὶ μέγας καὶ μικρὸς πρὸς αὐτόν; Ὅτι δι' ὑπερβολὴν εὐσπλαγχνίας περὶ τὸ ἴδιον πλάσμα τοῖς πᾶσι τὰ πάντα γεγέννηται, ἵνα τοὺς πάντας κερδήσῃ. Θεὸς ἦν, ὡς οὐν καὶ ἔστι καὶ ἔστα· διὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, καὶ ἄνθρωπος γεγέννηται διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν. Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνῶσεως Θεοῦ! Ὁ ἀνεξερεύνητα τὰ κρυμμένα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Ὁ κόκκος, δι' οὗ γεγέννηται κόσμος, δι' οὗ σκότος ἐσκόταται; καὶ Ἐκκλησιαστής κεκαίνηται! Οὗτος ὁ κόκκος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ κρεμασθεὶς τοσοῦτον ἔσχεν ἰσχύος μέγεθος, ὥστε καὶ δεδεμένον αὐτὸν ἦντα, ῥήματι μόνον τὸν ληστὴν ἀπὸ τοῦ ξύλου ἀπάσαι, καὶ εἰς παραδείσου τρυφὴν κυλίσαι· οὗτος ὁ κόκκος τὴν πλευρὰν λόγῳ νυχθείς, πικρὸν ἀθανασίας τοῖς διψῶσιν ἐπήγαγεν· οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἀπὸ τοῦ ξύλου κατενεχθεὶς καὶ εἰς κήπον τεθείς, πᾶσαν τὴν ὑπουράνιον τοῖς κλάδοις ἐσκέπασεν· οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἐν κήπῳ τεθείς, καὶ τὰς ἑαυτοῦ ρίζας εἰς ἄβυσσον ἐπέπεσε, καὶ τὰς ἐξ αὐτῆς συλλαβόμενος, ἐν τριμῆρῳ εἰς οὐρανὸν ἀνεκόμεν· οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἐπὶ ξύλου συντριβείς τὴν ἀντιδικὸν ἡμῶν δεινὸν δριμύτως ἐσκότωσε, καὶ τὸν ἄβυσσον ἐξυπνίωσε; εἰς τὸν ὄθεν ἀπελείπετο τόπον πάλιν ἀπέστρεψεν. Ὁμοίᾳ οὖν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως, ὃν λιθῶν ἄνθρωπος ἐσπείρειν ἐν τῷ ἰδίῳ κήπῳ. Σπείρον τούτου τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως ἐν τῷ κήπῳ τῆς ψυχῆς σου, ἵνα λέγῃς καὶ σύ· *Ἐξέγειρον, βορρά, καὶ ἔρχου, νότα, διάπνευσον κήπόν μου, καὶ βρυσάτωσαν ἀρώματά μου.* Ἐάν ἔχῃς τούτου τὸν κόκκον τοῦ σινάπεως ἐν τῷ κήπῳ τῆς ψυχῆς σου, ἔρει καὶ σοὶ ὁ προφήτης· *Καὶ ἔσται ὡς κήπος μεθύων, καὶ ὡς πηγὴ ἧς μὴ ἐξέλιπεν ὕδωρ.* Ἐάν ἔχῃς τούτου τὸν κόκκον ἐν τῷ κήπῳ τῆς ψυχῆς σου, καὶ τοῦ μύρου αὐτοῦ μεταλάβῃς, λέγεται καὶ σοὶ· *Ὅσμη ἰματίων σου ὡς ὁσμη λιβάνου.* τουτέστι τῶν σαρκῶν σου ὁσμη ὡς ὁσμη λιβάνου. *Κήπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη, αἱ ἀποστολαὶ σου.* Οὗτος ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως ἐπὶ ξύλου συντριβείς, καὶ ζύμη γεγονῶς ὑπὸ τῆς παντέχνου καὶ ἀθανάτου σοφίας, μίγεις εἰς σάτα τρία ἀλεύρου, τουτέστι· εἰς ψυχὴν καὶ σῶμα καὶ πνεῦμα, τὴν πᾶσαν ἀνθρωπότητα εἰς μίαν πίστιν ἐζύμωσε. Τούτου τοῦ μυστηρίου τὴν εἰκόνα Ἀβραάμ καὶ ἡ τούτου σύνευνο· Σάρρα, οἰκοῦντες ἐν τῇ σκηνῇ ὑπὸ τὴν δρυὴν τῆς Μαμβρῆ, οἰκίσαι χερσὶν ἐζωγράφησαν. Ἀναγκάζομεθα [218] γὰρ, ἀγαπητοί, παρεκβαίνειν τὸν λόγον· τίς ὁ Ἀβραάμ, τίς ἡ Σάρρα, τίς ἡ δρυς, τίς ἡ σκηνή, ἢ τίνες οἱ ἐγκρυ-

φιαί, διὰ τί ἐκεῖ τρία μέτρα σεμιδάλεως καὶ ὄψις ἀλεύρου, ἀναγκαῖον δι' ἀκριβείας διελθεῖν τὴν λόγον. Τίς ἂν εἴη Ἀβραάμ; ἐρμηνεύεται, πατὴρ ἐκλεκτὸς πληθους. Τίς δὲ ἂν εἴη πατὴρ ἐκλεκτός, εἰ μὴ ὁ Θεός; περὶ οὗ, *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος αὐτοῦ, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτοῦ.* Τί δὲ ἡ Σάρρα; ἐρμηνεύεται, ἀρχουσα καὶ ἡγεμονίς. Τίς δὲ ἂν εἴη ἀρχουσα καὶ ἡγεμονεύουσα ἡμᾶς, εἰ μὴ πάντως ἡ τοῦ Πατρὸς σοφία; ἢ τίς ἡ σκηνὴ ὑπὸ τὴν δρυὴν τὴν Μαμβρῆ; πάντως ἡ Ἐκκλησία ὑπὸ τοῦ σταυροῦ σκεπομένη. Τῇ δρυὶ παρεκβαίνει ὁ σταυρὸς διὰ τὸ ἰσχυρὸν εἶναι τὸ ξύλον καὶ ἀνένδοτον. Τί τὰ τρία μέτρα τῆς σεμιδάλεως; ἢ πάντως καθὼς προείπον ἡ ἀνθρωπότης, ἡ ἐκ ψυχῆς καὶ πνεύματος καὶ σώματος συγκειμένη. Οὕτω γὰρ ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Ἀπόστολος λέγων· *Ὁ δὲ Θεὸς φυλάξει ὑμῶν τὸ σῶμα, καὶ τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ πνεῦμα.* Λαμβάνει οὖν ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία Σάρρα, ἡγεμονίσα ἡ ἀρχουσα, λαμβάνει σῶμα, ψυχὴν καὶ πνεῦμα, καὶ ἐγκρύπτει τῷ πυρὶ, τουτέστι τῇ ἀσέβει θεότητι λαμπροῦσά, καὶ ποιεῖ τρέψις ἐγκρυφίας, τουτέστι ἐν τῷ κρυπτῶ τῆς σαρκὸς ἡμῶν, τὴν εἰς Πατέρα, Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα ὁμολογίαν. Ἀρμοζόντως ὑμῖν, ἀγαπητοί, ἀνεγνωσθὲ τὸ Εὐαγγέλιον. Κόκκος σινάπεως, καὶ ζύμη ἢ ζύμη εἰς ἄρτους, μεταλλεύεται, ὁ κόκκος εἰς λάχανα· ἄρτοι δὲ καὶ λάχανα ἐφόδι νηστειῶν, ἐφ' ἃς ὁ Ἰησοῦς ὁ Κύριος ἡμᾶς ὀδηγήσειεν ἀμύμητος, τὸν τῆς νηστείας δρόμον ἐκπληρούσας. Ὁμοίᾳ ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως. Οὐκ ἄλλως πως δυνασόμεθα νοῆσαι τὴν δύναμιν τῆς παραβολῆς, ἐν μὴ πρώτον τὴν οὐσίαν, τὴν χροῶν καὶ τὸ μέγεθος κατανοήσομεν. Ἔστι γὰρ τὸ σίναπι μεγέθει μὲν μικρὸν, σπαρὲν δὲ καὶ φυόμενον ὑπερβάλλει πᾶσαν λαχάνων αὐξήσιν, καὶ τῷ ὕψει ὑπερφέρειν, καὶ τῷ πλῆθει τῶν κλάδων ὑπερκεῖται τὰ ἄλλα, καὶ τῇ τῶν φύλλων πολυπληθίᾳ· ἔστι γὰρ σκιάς ἐργαστικόν, ὡς καὶ ὄρνεια ἐπιπτάμενα δύνασθαι ἐφίξάνειν ἐπ' αὐτὸ, καὶ ἀνταυάσθαι. Ἔστι δὲ καὶ τῇ γεύσει πάντα κἀλν, καὶ τῇ ποιότητι θερμαντικόν, καὶ τῶν ἐνδον λατικόν. Τοῦ δὲ ἄλλου μὲν οὐδενὸς πετεινοῦ βρώμα γίνεται, μόνον δὲ ἀνθρώπου. Καὶ ἐξωθεν μὲν ἐστὶ πυρρὸν, ἐσωθεν δὲ φαίνεται λευκόν. Καὶ αὕτη μὲν ἡ τοῦ λαχάνου φύσις, καὶ τοῦ σπέρματος ἐγκώμιον. Εἰ δὲ μετ' ἀκριβείας ἐξετάσαι θελήσωμεν εὐροῖμεν ἂν τὴν παραβολὴν ἀρμοζούσαν ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Σωτήρος. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ μικρὸς μὲν τῇ ὕψει· οὗτος ὁ βραχὺς ἐν κόσμῳ, καὶ ἐν οὐρανῷ μέγας· οὗτος καὶ υἱὸς ἀνθρώπου καὶ Θεός, ὡν δὲ υἱὸς Θεοῦ. οὗτος ὁ ἀναρίθμητος, ὁ ἀτίσιος· οὗτος ὁ ἀόρατος, ὁ ἐπουράνιος, ὁ ὑπὸ μόνων πιστῶν ἀνθρώπων ἐσθιόμενος· οὗτος ὁ συντριβείς, καὶ μετὰ τὸ πάθος γενόμενος λευκὸς ὡς γάλα· οὗτος ὁ μείζων πάντων λαχάνων τῶν ἄλλων· οὗτος ὁ ἀδίκαιος τοῦ Πατρὸς Λόγος· οὗτος εἰς δὴ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνοῖ, τουτέστι προφήται καὶ ἀπόστολοι καὶ πάντες κλητοί· οὗτος ὁ πατὴρ τῆς ψυχῆς πάθῃ διὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ θερμότητος ἀνακαθαίρων, ὅφ' ἂν δροσιζόμεθα, ὅφ' ἂν ἐκ τοῦ κοσμικοῦ καύσωνος σκεπομέθα· [219] οὗτος ὁ διὰ θανάτου εἰς γῆν σπαρθείς, καὶ καὶ καρποφορήσας, τριήμερος τοὺς ἁγίους ἀναστήσας ἐκ τῆς τῶν νεκρῶν ταφῆς· οὗτος ὁ δι' ἀναστάσεως μείζων παντὸς προφήτου φανερός· οὗτος ὁ τῇ τοῦ Πατρὸς ἀπορροῖα σώζων τὰ πάντα· οὗτος ὁ ἀπὸ γῆς ἀνθήσας εἰς οὐρανοῦς, ὁ ἐν τῷ ἰδίῳ ἀγγρῷ σπαρθείς, ὁ ἐν τῷ κόσμῳ καὶ τοὺς ἐπ' αὐτῷ πιστεύοντα; προσάγων τῷ Πατρὶ. Ὁ ζωῆς σπέρμα ὑπὸ Θεοῦ Πατρὸς εἰς γῆν σπαρὲν ἢ ὁ ἀθανασίας φυτὸν τοὺς ὑπὸ σοῦ τροφομένους; εἰς Θεὸν καταλλάσσαν ἢ ὁ δένδρον ὕψηλόν, ὑπὸ μόνου Πατρὸς γεωργούμενον! Τοῦτο τὸ δένδρον ἐκ πατρικῆς ἀνέτειλε καρδίας· τοῦτο τὸ φυτὸν ἐν οὐρανοῖς μὲν τὰ; ρίζας ἔχει, φανερὸν δὲ ἐν κόσμῳ ὑπὸ ἀνθρώπων τρυφᾶται. Ὁ φυτεία θφείσα ἢ εἰς γῆν, καὶ εἰς οὐρανοῦς ἀνθήσασα ἢ ὁ σπέρμα μικρὸν μὲν ἔραθεν, παρὰ δὲ τῷ Πατρὶ μείζων τῶν ἀπάντων! Τοῦτο τὸ φυτὸν καὶ τοῖς εἰς ἄδου ἀνέτειλε νεκροῖς· τοῦτο τὸ κρυπτὸ ἀνάστασις ἀνθρώπων γέγονε· τοῦτο τῷ θανάτῳ θανατηφόρον κατήνεγκε βέλος· τοῦτω ταρτάρου τοίχοι κλίναντες δυσκαμπῆς γόνυ προσεκύνησαν· τοῦτο οἱ κλάδοι πάντα τὸν κόσμον ἐσκέπασαν· τοῦτο ὑπὸ ἁγίου

* Fort. ἐζωθεῖσα, aut simile quid.

dicit, concordivoce utens. Quid enim ait? *Laboravit Ægyptus et negotiationes Æthiopum, et Sabaim rivum sublimem ad te transibunt, et tibi erunt servi, et post te ambulabunt vinciti manicis et te adorabunt: quia in te Dominus Deus, et non est Deus præter te. Tu enim et Deus, et nesciebamus, Deus Israel Salvator* (Isai. XLV, 14, 15). Beatus etiam Petrus vocem emittit eandem vim habentem; ait enim: *Fratres, nec aliud nomen est sub cælo datum hominibus, in quo oporteat vos salvos fieri* (Act. IV, 12). Quid autem minus est Christo secundum incarnationis dispensationem, qui factus est angelis et hominibus inferior? Audi Davidem dicentem quomodo factus sit angelis minor: *Quid est homo quod memor es ejus? aut filius hominis quoniam visitas eum? minuisti eum paulo minus ab angelis* (Psal. VIII, 5, 6). Quod autem David hæc de Christo loquatur, Paulus tibi interpres est dicens: *Eum autem, qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis* (Heb. II, 9). Similiter etiam hominibus minor factus est. Quid dicit Isaias? *Vidimus eum, neque erat aspectus, neque decor, et aspectus ejus sine honore, et deficiens supra omnes filios hominum* (Isai. LIII, 2, 3). Propter hoc vermem se quoque appellavit. Quid enim dicit? *Ego autem sum vermis et non homo* (Psal. XXI, 7). Et in Isai, Pater illi dicit: *Noli timere, vermis Jacob* (Isai. XLII, 14). De celebri ejus morte mentionem faciens dicit: *Et operimentum tuum erit vermis* (Isai. XLV, 11). Oportuit enim eum, ut piscatorem prudentem, fulgenti hamo divinitatis circumponere vermem carnis, et dimittere in profundum hujus vitæ, atque ita draconem inescare, ut vere impleretur quod in Job scribitur: *An extrahere poteris draconem hamo?* (Job XL, 20.) *Simile est igitur regnum cælorum grano sinapis.* Dicit itaque ex audientibus aliquis: Quomodo idem factus est regnum cælorum et granum? magnus et parvus quomodo idem sunt? Quoniam propter magnitudinem misericordiæ erga ligmentum suum omnibus omnia factus est, ut lucretur omnes. Deus erat, sicut et est et erit per naturam propriam, et homo factus est propter nostram salutem. *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (Rom. XI, 33)! O granum, per quod factus est mundus, per quod tenebræ dissipatæ, et Ecclesia renovata est! Hoc granum in cruce suspensum tantam vim habuit, ut quantum ipsum esset vincitum, verbo tantum latronem a ligno raperet, et in deliciis paradisi circumferret: hoc granum in latere lancea perfossur, immortalitatis potum sitientibus distillavit: hoc granum sinapis a ligno delatum et in horto positum terram omnem ramis obumbravit: hoc granum in horto positum, radices suas in infernum demittens, et riuos quæ ibi erant secum abripiens, intra triduum in cælum illas retulit: hoc granum sinapis in ligno contritum adversarium nobis serpentem humore acri efficiens obscuravit, et infernum a somno excitans, in eandem quem reliquerat locum redire coegit. *Simile igitur est regnum cælorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in horto suo.* Semina hoc granum: sinapis in horto animæ tuæ, ut tu quoque dicas: *Surgit, Aquilo, et veni, Auster, perfla hortum meum, et fiant aromata mea* (Cant. IV, 16). Si hoc sinapis granum habes in horto animæ tuæ, dicit tibi quoque propheta: *Et eris quasi hortus irriguus, et sicut fons, cuius non deficient aquæ* (Isai. LVIII, 11). Si habes hoc granum in horto animæ tuæ, et ejus unguenti particeps sis, tibi etiam dicitur: *Odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris* (Cant. IV, 11, 12, 13); hoc est, caruium tuarum odor ut odor thuris: *hortus conclusus, fons signatus, emissiones tuæ.* Hoc granum sinapis in ligno contritum et fermentum factum ab artium omnium perita et immortalis sapientia, mixtum cum tribus farinæ satis, hoc est, anima, corpore et spiritu, totum genus humanum in unam fidem fermentavit. Hujus mysterii imaginem Abraham et ejus conjux

Sarahabantes in tentorio sub quercu Mambre propriis manibus pinxerunt. Cogimur enim, o dilecti, in sermone digressionem facere. Quis sit Abraham, quæ Sara, quæ quercus, quid tentorium, vel qui panes subcinericii: quare ibi tres mensuræ similaginis, et hic farinæ, necesse est accurate disquirere. Quid tandem est Abraham? explicatur pater electus multitudinis. Quis vero fuerit pater electus, nisi Deus? de quo dictum est: *In omnem terram exiit sonus ejus, et in fines orbis terræ verba ejus* (Rom. X, 18). Quid autem Sara? explicatur imperatrix et ductrix. Quænam vero fuerit nostrum imperatrix et ductrix, nisi prorsus sapientia Patris? Quid tentorium sub quercu Mambre? certe Ecclesia a cruce tecta. Crux assimilatur quercui, eo quod lignum validum sit et firmum. Quid tres mensuræ similaginis? omnino sane, ut antea dixi, natura humana, ex anima et spiritu et corpore constans. Ita enim nos docuit Apostolus, dicens: *Deus vero custodiat corpus nostrum, et animam, et spiritum* (I Thess. V, 23). Accipit igitur sapientia Dei Sara, ductrix sive imperatrix; accipit, inquam, corpus, animam et spiritum, et abscondit in igne; hoc est, inextinctæ divinitati faces præferens: et facit tres panes secretos, hoc est in secreto carnis nostræ, in Patrem et Filium et Spiritum sanctum confessionem. Opportune vobis, o dilecti, lectum est Evangelium. Fermentum in panes transmutatur, granum in olera: panes vero et olera jejuniorum sunt vincta: ad quæ nos dirigat Dominus Jesus sine culpa, cum jejunii cursum conficimus. *Simile est regnum cælorum grano sinapis.* Vim hujus similitudinis nullo alio modo poterimus concipere, nisi prius substantiam, colorem, et magnitudinem sinapis perpendamus. Est enim sinapi mole quidem parvum; postquam vero satum et natum est, olera omnia incremento superat, atque altitudine ramorumque copia et multitudine foliorum cætera vincit: umbram enim efficit. adeo ut aves advolantes possint insidere et illa quiete frui. Gustu quoque bonum est valde, et qualitate calidum, atque ad interiora sananda aptum. Hominis tantum, nulliusque alterius animalis cibus est. In superficie rufum est, intus vero album apparet. Hæc est oleris natura, et seminis encomium. Si vero rem accurate disquirere velimus, comperiemus parabolam ipsi Servatori competere. Est enim ille parvus conspectu, brevis in hoc mundo, et in cælo magnus. Hic est Filius hominis et Deus, cum sit Filius Dei: hic numeros omnes superat, æternus est, invisibilis, cælestis, qui ab hominibus tantum fidelibus manducatur: hic contritus fuit, et post passionem factus est albus sicut lac: hic major est aliis omnibus oleribus: hic est indivisibile Patris Verbum: hic est in quo volatilia cæli inhabitant; prophætæ nimirum, apostoli et omnes qui vocati sunt: hic est qui animæ nostræ morbos calore sibi proprio repurgat, sub quo rore aspergimur, sub quo ab hujus mundi fervore contegimur: hic est qui per mortem in terra satus est, et ibi fructum tulit, post triduum sanctos ex mortuorum sepulchris suscitavit: hic est qui per resurrectionem omnibus prophetis major apparuit: hic est qui per effluvium Patris omnia servat: hic est qui a terra ad cælos effloruit, qui in proprio agro seminatus est, in mundo scilicet, et eos qui in se credebant Patri obtulit. O semen vitæ a Deo Patre in terra seminatum! o immortalitatis germen a te nutritos cum Deo reconcilians! o arbor excelsa, quæ a solo Patre colitur! Hæc arbor ex corde Patris orta est, hæc arbor ex thesauris Omnipotentis effloruit: hæc arbor in cælis radices habet, in mundo autem apparens, ab hominibus decerpitur. O planta quæ in terra visa est, et in cælis effloruit! o semen parvum quidem apparens, apud Patrem autem majus omnibus! Hæc germen etiam in inferno mortuis exortum est: hujus fructus fuit hominum resurrectio: hoc morti injectit telum mortiferum: hoc adorant tartari parietes, genu vix flectendum inclinantes: hujus rami totum mundum

adumbrarunt : hoc a Spiritu sancto movetur : hoc non tangit astus nimius : sub hac planta oblecteris et choreas ducas cum angelis, glorificans Patrem et Fi-

lium et Spiritum sanctum, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

VIII. EJUSDEM IN ILLUD, SI QUA IN CHRISTO, NOVA CREATURA : VETERA TRANSIERUNT ; ECCE NOVA FACTA SUNT OMNIA (II Cor. V, 17) (a).

Magna quidem diligentia agricola semina spargit, postquam arvum expurgatum viderit ; et nec spinarum copiam adesse, quæ nascentium impediatur incrementum, neque lapidem, qui aratrum offendat : major autem facilitas est ei qui sermonem prolaturus est, cum paratum auditorem viderit. Video enim arvum purgatum, neque usquam est spina germinans : spina autem est divitiarum sollicitudo, quæ suffocat verbum. Hæc autem dico, non quia non adsunt divites, sed pauperum philosophiam in audiendo sermone declarans. Non enim concionante solum opus est, sed etiam prudente auditore : utrumque enim requirit Scriptura, sapientem nempe doctorem et prudentem auditorem, ne ex auditorum ignavia labor noster inutilis evadat. Sollicitudo enim divitiarum non permittit ut quæ dicuntur in mentem incidant, sed audientium intellectum abripit. Quia igitur omnes conspicio paratos ; nam secreta animi non noseo : singulorum vero oculos curiose intueor, et palpebras tanquam cornua erectas video, oculosque non nutantes immobilitatem animi indicantes, atque omnem mentem ab hujus vite curis immunem, unumquemque hoc solum spectantem, hoc cogitantem, quomodo ea quæ dicuntur accipiat : ampliore cura mentem adhibete : paudite sinum anime, ut facilius dejiciantur semina. Per longum enim tempus in Pauli mensam linguam volo dimittere : neque finem faciam sic illum vocandi, idiotam, obscenum, ignobilem, tabernaculorum opificem. Hæc sunt meæ prerogativæ, hæc mea encomia, quod tales habeam magistros, non hujus vite divitiis, sed spiritualibus recte factis fulgentes. Si mihi Græcus quispiam dixerit, Quem habes doctorem ? respondeo, Tabernaculorum opificem : et quem alium ? Piscium venditorem : quem vero alium ? Publicanum : et quos alios ? Magos et meretricem : quem adhuc alium ? Latronem. Neque de his erubescio, sed glorior. Gloriaris quod magistrum habeas circumforaneum ? Sane quidem. Quare ? Quoniam si vilitas discipuli vim ostendit magistri, vilitas magistri ostendit divinam esse prædicationem. Etsi enim homines illam prædicaverunt, non tamen homines illam invenere ; si homines id prædicaverunt, non tamen homines id producerunt. Homines instrumenta sunt, Deus artifex : illi sunt cithara, hæc manus præpotens chordam movit. Ideo propheta, etsi rex erat, et purpura amictus et diademate ornatus, orbemque alloquens, relicta illa seculari pompa, ne quis putaret ipsum regia verba proferre, dicebat : *Eruclavit cor meum verbum bonum, dico ego opera mea Regi. Lingua mea calamus scribæ (Ps. XLIV, 2).* Cur calamum vocas ? Ut tu discas non esse meæ quæ scribuntur, sed tenentis dexteræ. Calamus enim non per seipsum scribit, sed quicquid voluerit manus illum tenens. Et lingua mea calamus scribæ est ; tenet enim illam Spiritus sanctus. Cum ergo tibi dixerit Græcus : Quis est magister tuus ? ne te pudeat, neque erubescas, sed dic : Circumforaneus, tentorium opifex, qui in foro stabat, qui pelles consuebat. Magister vero tuus quis est ? Plato, Pythagoras, non circumforaneus, sed philosophus. Si vero dixerim ego : Magister tuus, quis est ? Philosophus ; magister tuus patria nobilis ; magister tuus dives ; magister tuus linguam habens acutam, ipsis fluviis fluentior est, honore fruens, progenitorum splendore gaudens, ubique honoratus : meus vero contra se habet : ita

nobis manifesta est victoria. Quomodo ? Quia circumforaneus vicit philosophum ; pauper, divitem ; lingua carens, fluviis fluentiorem ; flagellis cæsus, eum qui nihil tale passus est. Inæqualis est acies, ut splendidus sit tropæum. Solœcizat meus, ut atticizet tuus ; sed solœcizans atticizantem vicit : solœcizat lingua, sed mente philosophatur : non opus est mihi verbis, sed sententiis. Meus tuum vicit : quomodo ? idiota sapientem, rusticus oratorem. Et unde, inquit, eum vicisse liquet ? Impudens, nonne vides res ipsas clamare ? Ubi est Plato ? nullibi : ubi Paulus ? in omnium ore. Ubi Plato ? de illo sileat, oblivioni traditur : ubi vero Paulus ? regiam cepit Romam, quam non modo vivens possedit, sed et mortuus vicit. Mortuus est corpore, ut vivat spiritu : discerpta est charta, et manent literæ ; non erat enim atramento scripta, sed spiritu firmata. Facilius est solem prætergredi, quam Pauli verba. Quid enim dicit qui illi verba largitus est ? *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt (Matth. XXIV, 35).* Si verba tantum sunt, refuta ; si res sunt, adora. *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt.* Facilius est solem exstingui, et cælum e conspectu tolli quam verba Domini mei dissolvi. Atque rerum experientia his perhibet testimonium, temporis etiam longitudo et hostium incursiones ; id enim admiratione dignum est, non modo quod non dissoluta sint, sed etiam quod bello impetita superarint. Sedulo attende dictis meis. Vociferatus est Paulus, vociferatus est Joannes piscator et evangelista, qui rete projecit et Evangelium cepit, qui demisit calamum piscatorum et cepit verbum Magistri. Quid vociferatus est, et quid dixit piscator ? Videamus an expiscer verba piscatoris et non piscatoris : piscatoris quidem, quoniam hoc vociferatus est ; non piscatoris vero, quoniam verba erant Spiritus. Quid enim ait ? *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum (Joan. I, 1).* Quid dicit Judæus ? Magnum sapit de Moyses, quia mare discidit et pelagum divisit ac restituit, atque aerem mutavit, petram dissecuit et manna detulit, urbes cum incolis excidit, atque in bellis sine armis victor fuit. Ideone altum sapis ? Audi quid Moyses dixit, quid piscator, ut videas quæ sit inopia veteris legis, et quæ abundantia gratiæ. Quid autem dixit Moyses ? *In principio fecit Deus cælum et terram (Gen. I, 1).* Quid vero piscator ? Nusquam ponit illud, *Fecit* ; sed quid ? *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum.* Ille a rebus creatis incipit, hic a Creatore. Vides ut altius ascendit quam Moyses ? Audivit Moysen dicentem quod cælum fecerit Deus ; missum fecit cælum, et altius ascendit. Occurrerunt ei angeli et prætermisit ; archangeli, et præterivit ; Cherubim, et ibi non stetit. Quo curris ? Aliud quæro : si Cherubim lucent, tamen opera sunt ; si Seraphim canunt, sunt tamen conservi ut ego. Quid quæris ? Si principatus et dominationes, hæc quoque serva et creaturæ sunt ; si potestates, tuæ quoque res creatæ sunt. Quo abis ? Ipsum quæro Creatorem, ipsum quæro Patri consubstantialem : nec desistam donec illum invenero, ut homo potest invenire. Moyses locutus est de cælo, et desit : non enim spiritum accepit, quem ego habeo (*Rom. VIII, 15*) : non enim accepit spiritum servitutis in timore, sed accepit spiritum adoptionis filiorum ad obedientiam fidei. Majora mihi sunt credita. Ideo Dominus meus ex supernis deorsum descendit, ut ego infra positus sursum ascendam. Quid quæris ? Ipsum Creatorem ; cum invenero, tunc stabo. Invenit, et quid dicit ? *In principio erat Verbum :*

(a) Hæc oratio ad ineptum Græculum referenda est, latinus genuini Chrysostomi sermonis, sicut graculus plumas pavonis, ridicule induentem.

Πνεύματα κινείται· τούτου οὐκ ἄπεται καύσων· ὅθεν
τοῦτο τῷ φωτὶ εὐφραίνου καὶ χόρται μετ' ἀγγέλων,

δοξάζων τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἕγιον Πνεῦμα,
νῦν καὶ δαὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ρ. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ, « Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλλον, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα
καινά. »

Πολλὴ μὲν γητώμων προθυμία καταβάλλει τὰ σπέρματα, ἐπειδὴν τὴν ἀρουραν ἐκκαθαρμένην ἴδῃ, καὶ μῆτε ἀκανθῶν κληθὸς λυμαινόμενον τῇ βλάστῃ τῶν φυομένων, μῆτε λίθων ἀντικρούοντα τῷ ἀρότρῳ· πλείων δὲ εὐκολία τῷ μέλλοντι καταβάλλει τὸν λόγον, ἐπειδὴν σκροατὴν παρεσκευασμένον θεάσεται. Ὅρῳ γὰρ τὴν ἀρουραν ἐκκαθαρμένην, καὶ οὐδαμοῦ ἀκανθα βλαστάνουσα· ἀκανθα δὲ ἐστὶν ἡ τοῦ πλοῦτου φροντίς, ἡ ἀποπνεύγουσα τὸν λόγον. Ταῦτα λέγω, οὐκ ἐπειδὴ οὐ πάρεσιν οἱ πλοῦσοι, τὴν τῶν πενήτων φιλοσοφίαν ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἀκροάσεως ἐπιδεικνύων. Οὐ γὰρ τοῦ λέγοντος χρεῖα μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ συντεῶς ἀκούοντος· ἀμφοτέρω γὰρ ἡ Γραφὴ ἐπιζητεῖ, σοφὸν διδάσκαλον καὶ συντεῶν ἀκροατὴν, ἵνα μὴ ὁ πόνος ὁ ἡμέτερος περιττὸς γένηται τῇ βραχυμῆζ τῶν ἀκούοντων. Ἡ γὰρ φροντίς οὐκ ἀφήσκει ἐς τὴν διάνοιαν ἐμπίπτειν τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἀποσυλᾷ τὴν γνώμην τῶν ἀκούοντων. Ἐπεὶ οὖν ἅπαντα ὁρῶ παρεσκευασμένους· τὰ μὲν γὰρ ἀπὸ βήματα τῆς διανοίας οὐκ ἐπίσταμαι, ἐκάστου ἐὰν τὰ ἔμματα περιεργάζομαι, καὶ τὰ βλάφαρα ὡς κέρατα ἐστικτότα ὁρῶ, καὶ τὸ ἀτρεμὲς τοῦ ἔμματος τὸ ἀσάλευτον τῆς διανοίας ἡμῖν ἐμφαίνον, καὶ ἐκάστην διάνοιαν ἀπληθαυμένην τῶν βιωτικῶν φροντιδῶν, μόνον ἔκαστον τούτο σκοποῦντα, τοῦτο λογιζόμενον, ὅπως δέξεται τὰ λεγόμενα· ἐπὶ πλεον συντείνετε αὐτῶν τὴν διάνοιαν· [220] ἀπαιῶσατε τὸν κόπον τῆς ψυχῆς, ὥστε μετ' εὐκολίας καταβληθῆναι τὰ σπέρματα. Διὰ γὰρ μακροῦ τοῦ χρόνου ἐπὶ τὴν Παύλου τράπεζαν τὴν γλώτταν ἀφραίνει βούλομαι· οὐ γὰρ παύσομαι οὕτως αὐτὴν καλῶν, τὸν ἰδιώτην, τὸν ἀσημον, τὸν ἀγενή, τὸν σκηνοποιόν. Ταῦτά μου τὰ πλεονεκτικὰ, ταῦτά μου τὰ ἔγκλιμα, ὅτι τοιοῦτος ἔχω διδασκάλους, οὐ βιωτικῶς πλεονεκτῶσιν, ἀλλὰ πνευματικῶς· κατ' ὀρθώμασι λάμποντες. Ἐάν εἶπῃ μοι ὁ Ἕλλην, τίνα ἔχει διδάσκαλον; λέγω αὐτὸν τὸν σκηνοποιόν· καὶ τίνα ἄλλον; τὸν ἰχθυοποιόν· καὶ τίνα ἄλλον; τὸν τελώνην· καὶ τίνας ἄλλους; τοὺς μάγους καὶ τὴν πόρνην· καὶ τίνα ἄλλον; τὸν ληστήν· καὶ οὐκ ἐπαισχύνομαι, ἀλλὰ τὰ ἔγκλιμα τίζομαι. Ἐγκαλιπτεῖς διδασκαλοὶ ἀγοραῖον ἔχων; Καὶ πάνυ. Διὰ τί; Εἰ γὰρ ἡ εὐελεῖα τοῦ μαθητοῦ δείκνυσιν τὴν δύναμιν τοῦ διδασκάλου, ἡ εὐτέλεια τοῦ διδασκάλου δείκνυσιν θεῖον ὄν τὸ κήρυγμα. Εἰ γὰρ καὶ ἀνθρώποι αὐτὸ κατήγγειλαν, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώποι αὐτὸ ἤσαν· εἰ γὰρ καὶ ἀνθρώποι αὐτὸ ἔσκαψαν, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώποι αὐτὸ ἐγέννησαν. Οἱ ἀνθρώποι ἔργα, ὁ Θεὸς τεχνίτης· οὗτοι κιθάρα, ἡ χεὶρ ἡ κραταὶ ἐκείνη τὴν νευρὰν ἐκίνησε. Διὰ δὲ τούτου καὶ ὁ Προφήτης ἐκείνος, καίτοι γὰρ βασιλεὺς ὢν καὶ παρ' ὄφρα περιεδελήμενος καὶ διαδόχημα περιεπίμπασεν, καὶ τὴν οἰκουμένην διαλεγόμενος, καταλείπων τὴν φαντασίαν τὴν βιωτικὴν, ἵνα [δὲ] μὴ τις ὑπείσθῃ ἐπὶ βασιλικὰ ῥήματα ἔλεγεν· Ἐξερρύξατο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν· λέγω ἐγὼ τὰ ἔργα μου τῷ βασιλεῖ. Ἡ γλῶσσά μου κάλιμος γραμματικῶς. Διὰ τί κάλιμον καλεῖς; Ἴνα μάθῃς ὅτι οὐκ ἐπὶ τὰ γράμματα, ἀλλὰ τῆς κατεχούσης δεξιᾶς. Ὁ γὰρ κάλιμος οὐκ ἀπ' αὐτοῦ γράφει, ἀλλ' ἐπὶ τὴν βούληται ἡ κατέχουσα χεὶρ. Καὶ ἡ γλῶσσά μου κάλιμος· ἐπειὶ κατέχει γὰρ αὐτὴν τὸ Πνεῦμα τὸ ἕγιον. Ὅταν οὖν λέγῃ σοι ὁ Ἕλλην, τίς σου ὁ διδασκάλος; μὴ ἀισχύον μὲδὲ ἐρυθρία, ἀλλὰ λέγε· Ὁ ἀγοραῖος, ὁ σκηνοποιός, ὁ ἐπ' ἀγορᾶς ἐστηκώς, ὁ ἔργατα βᾶπων. Ὁ σὸς δὲ τίς διδασκάλος; Πλάτων, Πυθαγόρας, σὸς ἀγοραῖος, ἀλλὰ φιλόσοφος. Εἰ δὲ λέγω ἐγὼ, ὁ σὸς διδασκάλος τίς; φιλόσοφος· ὁ σὸς διδασκάλος εὐκατρίθης, ὁ σὸς διδασκάλος πλούσιος, ὁ σὸς διδασκάλος γλώτταν ἔχων ἠκονημένην, ὑπὲρ τοὺς ποταμούς βέων, τιμῆς ἀπολαίων, περιφάνειαν ἔχων κροτωνῶν, πανταχοῦ τιμώμενο; ὁ ἐμὸς; τὰ ἐναντία· οὕτως φανερά ἡμῖν ἡ νίκη γίνεται. Πῶς; Ὅτι ἀγοραῖος εἶν φιλόσοφον ἐνίκησεν, ὁ πόνος τὸν πλούσιον, ὁ ἀγλαῖος τὸν ὑπὲρ τοὺς ποταμούς βέοντα, ὁ μαστιγοῦμενος τὸν μὲν πείχοντα. Ἀνώμαλος ἡ παράταξις, ἵνα

λαμπρότερον τὸ πρόβαιον γένηται. Σολοικίζει ὁ ἐμὸς. Ἀτεικίζει ὁ σὸς· ὁ σολοικίζων τὸν Ἀτεικίζοντα ἐνίκησεν· σολοικίζει τὴν γλώτταν, ἀλλὰ φιλοσοφεῖ τῇ διανοίᾳ· οὐ χρεῖαν ἔχω ῥημάτων, ἀλλὰ δέομαι νοημάτων. Ὁ ἐμὸς τὸν σὸν ἐνίκησε· πῶς; ὁ ἰδιώτης τὸν σοφόν, ὁ ἀγροικὸς τὸν βήτορα. Καὶ πῶθεν, φησὶ, ἄλλο ὅτι ἐνίκησεν; Ἀναίσχυντε, οὐκ ὄρεξ τὰ πράγματα βρῶντα; Ποῦ Πλάτων; οὐδαμοῦ· ποῦ Παῦλος; ἐν τοῖς ἀπάντων στόματι. Ποῦ Πλάτων; [221] σεσίγηται, καὶ ἰσθὴν παραδέδοται· ποῦ δὲ Παῦλος; τὴν βασιλίδα κατέλαβε Ῥώμην, ἧς οὐ μόνον ζῶν ἐκράτει, ἀλλὰ καὶ τελευτήσας περιεγένετο. Ἀπέθανε τὸ σῶμα ἵνα ζῆσθ πνεύματι· διεσπείσθη ὁ χάρτης, καὶ μένει τὰ γράμματα· οὐ μέλανι γὰρ ἐγγέγραπτο, ἀλλὰ πνεύματι ἐστὶρικτο. Εὐκόλον τὸν ἥλιον παραβῆται ἡ Παῦλου βήματα. Τί γὰρ φησιν ὁ χαρισάμενος αὐτῷ τὰ ῥήματα; Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. Εἰ ῥήματά ἐστιν, ἔλεγον· εἰ δὲ πράγματά ἐστι, προσκύνησον. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. Εὐκολώτερον τὸν ἥλιον σεσπῆναι, καὶ τὸν οὐρανὸν ἀφανισθῆναι, ἢ τὰ ῥήματα τοῦ ἐμοῦ δεσπότη καταλυθῆναι. Καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο τῶν τῶν πραγμάτων ἡ πέτρα, καὶ τοῦ χρόνου τὸ μῆκος, καὶ τῶν πολεμούντων αἱ ἐφοδοί· τὴ γὰρ δὴ θαυμαστόν, ὅτι οὐ μόνον οὐ κατελύθη, ἀλλ' ἐτι καὶ πολεμούμενος περιγίνεται. Πρόσχε μετὰ ἀκριθείας φ' λέγω· Ἐφθέγγετο Παῦλος, ἐφθέγγετο Ἰωάννης, ὁ ἀλιεύς καὶ εὐαγγελιστῆς, ὁ βίψας τὸ δίκτυον καὶ λαθὼν τὸ εὐαγγέλιον, ὁ ἀφείλε τὸν κάλαμον τὸν ἀλιευτικὸν καὶ μεταχειρισάμενος τὸν λόγον τὸν διδασκαλικόν. Τί ἐφθέγγετο, καὶ τί εἶπεν ὁ ἀλιεύς; Ἴδωμεν εἰ ἀλιεύς τὰ ῥήματα καὶ ἀλιεύς, καὶ οὐκ ἀλιεύς· ἀλιεύς μὲν, ἐπειδὴ τὸ στόμα ἐκείνου ἐφθέγγετο· οὐκ ἀλιεύς δὲ, ἐπειδὴ Πνεύματος ἦν τὰ ῥήματα. Τί γὰρ φησιν; Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Τί λέγει ὁ Ἰουδαῖος; Μέγα φρονεῖ ἐπὶ Μωϋσεῖ, ὅτι τὴν θάλασσαν ἔσχιος, καὶ τὸ πέλαγος διεῖλε καὶ ἔβραψε, καὶ τὸν αἶρα μετέβαλε, καὶ πέτραν ἐξέτεμε, καὶ μάνα κατήνεγκε, καὶ πλείεις αὐτὰ ἔδρου; καθεῖλε, καὶ πολέμους χωρὶς ὀπλων ἐνίκησε. Διὰ τούτου μέγα φρονεῖς; Ἀκουσον τί μὲν Μωϋσῆς εἶπε, καὶ τί ὁ ἀλιεύς, ἵνα ἴδῃς τί πτωχεῖα Παλατῆς Διαθήκης, καὶ τί δὲ ὁ ἀλιεύς, ἵνα ἴδῃς τί πτωχεῖα Παλατῆς Διαθήκης, καὶ τί δὲ ὁ ἀλιεύς, ἵνα ἴδῃς τί πτωχεῖα Παλατῆς Διαθήκης, καὶ τί δὲ ὁ ἀλιεύς, ἵνα ἴδῃς τί πτωχεῖα Παλατῆς Διαθήκης. Τί δὲ εἶπε Μωϋσῆς; Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τί δὲ ὁ ἀλιεύς; Οὐδαμοῦ τίθησι τὸ, Ἐποίησεν, ἀλλὰ τί; Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν. Ἐκεῖνος ἀπὸ κτισμάτων ἀρχεται, καὶ οὕτως ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ. Ὅρεξ πῶς ὑψηλότερον ἀναβαίνει Μωϋσεὺς; Ἦκουσε Μωϋσεὺς λέγοντος, ὅτι τὸν οὐρανὸν ἐποίησεν ὁ Θεός· ἀφῆκε τὸν οὐρανὸν καὶ ἀνέβη ἀνώτερον Ἀθήνησαν αὐτῷ ἀγγελοῖ, καὶ παρέδραμεν· ἀράγγελοι, καὶ παρῆλθε· τὰ Χερουδίμ, καὶ οὐκ ἔστη ἐκεῖ. Ποῦ τρέχεις; Ἐτερόν τι ἐπιζητῶ· εἰ δὲ τὰ Χερουδίμ λάμπη, ἀλλ' ἔργα ἐστὶν· εἰ δὲ τὰ Σαραφεῖμ ἄδει, ἀλλὰ σὺνδουλά μου εἰσιν. Τί ζητεῖς; Εἰ δὲ Ἀρχαὶ καὶ Κυριότητες, καὶ ταῦτα δούλα, καὶ ταῦτα δημιουργήματα· εἰ δὲ Ἐξουσίαι, καὶ ταῦτα ποιήματα. Ποῦ ἀπέρρη; Αὐτὸν ζητῶ τὸν Δημιουργόν, αὐτὸν ζητῶ τὸν ὀμοούσιον τῷ Πατρὶ· οὐκ ἀρίσταμαι ἔω; αὐτὸν εὐρύς ὡς ἀνθρώπων εὐρεῖν δυνατόν. Μωϋσῆς περὶ οὐρανοῦ εἶπε, καὶ ἐπαύσατο· οὐ γὰρ εἶχε τὸ πνεῦμα ὁ ἐγὼ ἔχω· οὐ γὰρ ἔλαβε τὸ πνεῦμα δουλείας εἰς φόβον, ἀλλ' ἔλαβε τὸ πνεῦμα υἱοθεσίας εἰς ὑπακοὴν πίστεως. Μείζονα ἐπιστεύημεν ἐγὼ. Διὰ τούτου ὁ Δεσπότης μου ἀνωθεν κίτω κατέβη, [222] ἵνα ἐγὼ κάτῳθεν ἀνω ἀναβῶ. Τί ζητεῖς; Αὐτὸν τὸν Δημιουργόν· ὅταν εὐρύς, τότε ἵσταμαι. Ἥβρι, καὶ τί λέγει; Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Οὐδαμοῦ τὸ, ἐποίησεν, οὐδαμοῦ τὸ ἐγένετο· οὐ γὰρ περὶ δημιουργημάτων ἡ διδασκαλία. Ἰδοὺ Λόγος· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Πόσοι τύραννοι ἐξέτε ἐφθέγγετο ὁ ἀλιεύς τὸ ῥῆμα τοῦτο ἀφανίσαι ἤθελον, καὶ οὐκ ἔτυχαν; ἀλλ', ὅπου ἀν ἀπέλθῃ, ἀκούεις, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος· καὶ ἐν χώρῃ, καὶ ἐν πόλει, προέλαθεν, Ἐν ἀρχῇ ἦν

ὁ Λόγος· καὶ ἐν Περσίῃ καὶ ἐν Ἰνδῇ καὶ ἐν τῇ Μαυριτανῶν χώρα λάμπει τὸ ῥῆμα τοῦτο ἡλίου φανερώτερον. Ὁ μὲν γὰρ ἥλιος ἐν ἡμέρᾳ φαίνει, ἐν νυκτὶ δὲ κρύπτεται· τὸ δὲ ῥῆμα καὶ ἐν νυκτὶ τὴν ἑαυτοῦ λαμπρότητα ἀφίσει, τῇ ἐκείνου διανοεῖ ἐγγέγραπται. Ἀπέθανεν ὁ γράβας, καὶ τὸ ῥῆμα λάμπει· τὸ σῶμα διελύθη τοῦ ἐπιπόντου; καὶ τὸ ῥῆμα ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἀκμάζει. Ὅπου ἂν ἀπέλθῃς, προέλαβε τὸ ῥῆμα, ἔν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. Καὶ ἕκαστος, καὶ γυνὴ καὶ ἀνὴρ, καὶ δούλος καὶ ἐλεύθερος, καὶ βασιλεὺς καὶ ἰδιώτης, καὶ ἀρχοντας καὶ ἀρχόμενοι, μελετῶσιν αὐτὸ ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ οὐδεὶς ἐξ αλείφει δύναιται τὴν καλλίστην ταύτην κληρονομίαν, ἀλλὰ μένει διατηρῶν τὸν πλοῦτον. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι.

Ῥῆμα οὐκ ἴσχυον ἐξαλείφαι ὁ διάβολος· διὰ τί; Ὅτι οὐ ῥῆμα ψιδόν, ἀλλὰ ῥῆμα Θεοῦ. Μὴ τόνουν αἰσχύουσαν ἀκούσης; Ταῦτα ὁ ἀλιεὺς ἐφθέγγετο, ταῦτα ὁ σαγήνας ῥάπτειν. Εἶδες πῶς εἰς αὐτὸν τὸν πωθμένα τῆς πνίγας ἐκάθητο καὶ ἀνέβη εἰς τὴν κρυφὴν τῆς ἀρετῆς; Ἄλλ' ἵνα μὴ ἐτέρων ἀρξάμενος, ἐφ' ἕτερα τὸν λόγον ἀγάγωμεν τῇ ῥύμῃ τῶν λεγομένων, τὰ νοήματα ἀφέντες ἐκκυλίεσθαι, φέρε δὴ χαλινῶ τῇ γλώττῃ χρησάμενοι τὴν ὑπόθεσιν ἐπὶ τὴν προτέραν ὑπόθεσιν ἐπαναγάγωμεν. Τί οὖν φησὶν ὁ σκηνοποιός, ὁ ἀγοραῖος; οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς ταῦτα εὐχών τὰ ῥήματα, διὰ τὴν τῶν πολλῶν ἀπόνοιαν καὶ τὴν ἀφιλόσοφον αὐτῶν γνώμην. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ κατὰ τὴν ἀγορᾶν, ἐπειδὴν ὑβρίσσει, λέγουσιν, Ἀγοραῖε τί ἐστίν, Ἀγοραῖε; τί ἐστίν ἀγοραῖος; εἰπέ μοι· μὴ γὰρ ἐγκλημα τὸ εἶναι ἀγοραῖος; μὴ γὰρ ἐγκλημα τὸ ἐστάναι ἐπ' ἀγορᾶς καὶ ἐργάζεσθαι; ἐγκλημα τὸ ἐνδον μένοντα τὰ τῶν ἄλλων ἀσπάειν. Μάθε τί ὕβρις, καὶ τί ἐγκώμιον, καὶ μὴ καταγάλα· ἀγοραῖον εἶναι οὐκ ἐστίν ἐγκλημα, ἀλλὰ τὸ ἄρπαγα εἶναι, τὸ πλεονέκτην εἶναι. Τί με ὤραεις, ὅτι κἀθὲν ἐν θαλάμῳ, καὶ λύκος εἶ; τί δέ με βιάπτει ὁ πένης ἐν ἀγορᾷ ἐστηκώς καὶ βούν καὶ ἀροτήρα μιμούμενος; Ἀγοραῖος εἶ, χειροτέχνης εἶ; οὐκ ἐστὶ ταῦτα ἐγκλήματα ἐγκώμια ταῦτα ἐστίν, ὅτι ἀπὸ δικαίων πόνων τὴν τροφὴν συνάγει, οὐκ ἄλλοτρίως περιεργάζόμενος οἰκίει. Οὐκ ἐστὶν οὖν ἐγκλημα τὸ ἀγοραῖον εἶναι, οὐδὲ τὸ χειροτέχνην εἶναι· ἀλλὰ τί ἐστίν ἐγκλημα; τὸ ἀργῶς ζῆν· εἴθε μὲν οὖν ἀργόν, καὶ μὴ κακῶς ἐργαζόμενον. Ἀγοραῖος ἦν ὁ Παῦλος, καὶ ἐπ' ἐργαστηρίου εἰστήκει· καὶ οὐκ ἦν πρὸ τοῦ Εὐαγγελίου τοιούτος, μετὰ [225] τὸ Εὐαγγέλιον μετεβάλλετο. Ἀλλὰ καὶ ἐκήρυττε καὶ δέρματα ἔραπτεν· ἐκήρυττε καὶ ἔμανε παρὰ Πρισκίλλα καὶ Ἀκύλα, διὰ τὸ ὁμοτέχνον· ἦσαν γὰρ σκηνοποιοὶ τὴν τέχνην. Ὁ φιλοσοφία Παύλου ἰω φρόνημα ὑψηλόν, καὶ γνώμη ἀχειρωτός ἢ διάνοια τῆς ἀψίδος· τοῦ οὐρανοῦ ἀψάμενη ἢ ψυχὴ πάντων ὑπεροπίας τῶν ὀρωμένων ἢ γνώμη· ἄραχνην ἐνόμιεν τοῦ βίου τὰς φαντασίας· οὐκ ἀπῆλθε πρὸς βασιλείαν, οὐδὲ ἀπῆλθε πρὸς πλουσίους, οὐκ ἀπῆλθε πρὸς εὐπόρους, ἀλλὰ πρὸς σκηνοποιούς ἀπῆλθε διὰ τὸ ὁμοτέχνον, καὶ οὐκ ἠσχύνετο ἐκκαλύπτων ἑαυτοῦ τὸ ἐπιτήδευμα, ἀλλὰ πᾶσι τοῦτο κατὰδῶλον εἰργάζετο. Ἐν ἀγορᾷ εἰστήκει τὸ Εὐαγγέλιον κηρύττων, νεκροὺς ἐγείρων, λεπρούς καθάιρων, καὶ οὐκ ἠσχύνετο τῷ τόπῳ, ἀλλὰ ἐνεκαλλωπίζετο τῷ τρόπῳ, καὶ εἰστήκει· ἐν ἀγορᾷ· καὶ ὁ μὲν ἐξεδίδου δέρματα, οἱ δὲ ἔλεγον, Ἀνάστησον τὸν νεκρόν· καὶ εἰστήκεισαν δύο γυναῖκες, ἡ μὲν λέγουσα, Ποιῆσόν μοι τὸ δέρμα στρώμα, ἡ δὲ λέγουσα, Ἀνάστησον τὸν υἱόν μου, καὶ ἀμφοτέρας ἀπεκρίνατο· καὶ τοῦτο κώλυμα ἐκείνου οὐκ ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ αἱ χεῖρες εἰργάζοντο, καὶ ἡ χάρις ἐνήργει, καὶ ἀμφοτέρας ἀπεκρίνατο ὁ σκηνοποιός, τῇ μὲν τὸ ἀπὸ τῆς τέχνης, τῇ δὲ τὸ ἀπὸ τῆς χάριτος παρέχον. Σὺ τί βούλει; στρώμα τὸ δέρμα ἐγὼ ποῶ· δέρματα γὰρ ῥάπτω. Τί βούλει; τὸν νεκρόν σου ἐγερθῆναι ἐγὼ ποῶ· τὸν Θεόν γὰρ παρακαλῶ. Μήτε δνειδοί· τέχνη. Οὐκ ἀπῆλθεν εἰς πλουσίαν οἰκίαν καὶ εὐπορον· νόμον γὰρ ἐπλήρην δεσποτικὴν λέγοντα· Εἰς ἦν δ' ἂν πύλιρ ἢ οἰκίαν εἰσέλθῃς, ἐρωτήσῃς τις ἐστίν ἄξιος ἐν αὐτῇ, κἀκεῖ μέναιτε. Καὶ γὰρ ἄξιος τοῦ Παύλου ὁ σκηνοποιός; Καὶ πάνυ. Διὰ τί οὐ; ἐπειδὴ σκηνοποιός ἦν κατὰ τὴν φιλοπρωχειαν. Εἶπω σοι αὐτοῦ ἐγκώμιον διαδήματο; βέλτιον, πορφυροῖδος, λαμπρότερον; Ἀσπασσθε Πρισκίλλαν καὶ Ἀκύλαν· καὶ προτίθει τὴν γυναῖκα τοῦ ἀνδρός, ἵνα μάθῃς ὅτι πλείω παρὰ τῇ γυναικὶ ἢ ἀρετῇ. Ἀσπασσθε Πρισκίλλαν καὶ Ἀκύλαν, Ῥωμαῖος γράφων, οἵτινες

ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ψυχῆς τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν. Εἶδες ἐγκώμιον; εἶδες μάρτυρας ζῶντας; Οἵτινες ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ψυχῆς τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν. Μαρτύριον ἀπηρτισμένον, οὐ τῇ ἐκχύσει τοῦ αἵματος, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τῆς διανοίας. Μὴ μοι λέγε, οὐκ ἐσφάγησαν· εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐσφάγησαν τῇ πείρᾳ, ἀλλ' ἐσφάγησαν τῇ γνώμῃ· ὁ δὲ Θεὸς οὐ τέλος ἐπιζητεῖ. ἀλλὰ παρασκευῆν· ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραάμ τὸν υἱὸν ἐσφαξε, καίτοι μὴ σφάξας· καθαρὰ γὰρ ἦν ἡ μάχαιρα· καὶ λέγει· οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ· οὐκ ἐφείσω τῇ γνώμῃ, ἐγὼ δὲ ἐφεισάμην τῇ ψείρᾳ. Οἵτινες ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν. Αἵματι τὸν Ἀπόστολον ὑπέδεξαν. Συνήκατε τί εἶπον; Οὐ γὰρ χοίρους καὶ θυνεῖς αὐτῷ ἐβουλόθη, ἀλλὰ τὰ αἵματ' αὐτῶν ἐξέχεαν. Ὁ φιλοξενίας ἐπεροβλή! ἄλλοι ἐὰν δώσωσι δέκα ὀβολούς, σκυλῆναι οὐ καταξιοῦσιν· ἐκεῖνοι τὸ αἷμα ἑαυτῶν ἐξέχεαν, καὶ κατεφρόνησαν τῆς παρούσης ζωῆς. Ὁ φιλόξενος οὕτω φαίνεται, οὐχ ὡς οἱ [224] νῦν, βλοσυρῷ τῷ προσώπῳ, καὶ τὰς ὄφρυς ἐπαίροντες, ἐὰν δώσωσι πένητι δέκα ὀβολούς, καὶ τούτους διὰ τοῦ οἰκέτου. Οὔτοι δὲ οὐχί, ἀλλ' αὐτοὶ καὶ οἰκέται ἐγένοντο. Οὕτω καὶ ὁ Ἀβραάμ καὶ ἡ Σάρρα· καὶ γὰρ ἐκεῖνη ἐφύρασε τὰ δέλευρα, οὐ κατὰ τὴν βλακείαν τῶν νῦν γυναικῶν, ἢ τοῖς χρυαῖς καὶ τοῖς μακίαις τοῖς σηρικῶς μαλακωτέραν τὴν φύσιν ἐργάζετα. Ἄλλ' ἐκεῖνη μωλοθρίδος ἔργα ἐπιτελεῖ· καὶ λέγει αὐτῇ ὁ ἀνὴρ· Σπεύσον καὶ φύρασον τρία μέτρα σιμιθάλω. Καὶ οὐκ εἶπε· Ταῦτα ἀνεκτά; ἀροτοῖόν με ἔλαθε; τὴν συγγενίδα; οὐ προίκα εἰσίνεγκα; οὐκ ἐλευθέρα εἰμί; τὰ διακόνων μοι ἐπιτάτεις· ἐπὶ ταῦτας ταῖς ἐλπίσιν ἤλθόν σου εἰς τὴν οἰκίαν; Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, ἀλλ' ἔσπευσε καὶ ἐφύρασε· γυνὴ γὰρ ἦν τοῦ Ἀβραάμ, οὐ νόμῳ βίου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρετῇ κατορθωμάτων. Κοινὴ γενέσθω, φησὶν, ἡ φιλοξενία, κοινὴ καὶ τὸν καρπὸν τρυγήσωμεν. Θησαυρὸς ἐστὶ, φησὶν· ὁμοῦ μεταλάβωμεν· ἐγὼ τὸν μόσχον, σὺ τὴν ἀλευρα. Ἔθυσ μόσχον, καὶ ἔλαβε τὴν Ἰσαὰκ· ἐφύρασε τὰ δέλευρα, καὶ ἐγένετο τὸ σπέρμα αὐτῆς ὡς τὰ ἀστρα τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὡς ἡ ὄμιος τῆς θαλάσσης. Ταῦτα λέγω τὸν ἀνθρώπων τῶν ταπεινῶν, καὶ πάντων τὴν ἀπόνοιαν τῶν πλουτοῦτων ἐξουσιάζων, καὶ παραμυθούμενος τοὺς πένητας, ἵνα μηδεὶς μῆτε ἐν πενίᾳ βαπτίζηται, μῆτε ἐν πλούτῳ ἐπαίρηται· ταῦτα δὲ ἐστὶν ἀμφοτέρα ἀρετῆς κολλώματα. Ὁ δὲ λογισμὸς κυβερνήτου τάξιν ἐπέχει, οὐτε ὑπὸ τοῦ χειμῶνος βαπτίζόμενος, οὐτε ὑπὸ τῆς γαλήνης χυνοῦμενος, ἀλλ' ἐν καιρῷ ἀνωμαλίας τὴν ἴσῃ αὐτοῦ φιλοσοφίαν διατηρῶν, μηδέπω τῇ διαφορᾷ σαλευόμενος, καὶ τοῦτο ἢ ἐκεῖνο γινόμενος· ὡς περ οὖν ἔ' Ἰωβ οὕτε ἐν τῇ πενίᾳ ἐγένετο βλάσφημος, οὕτε ἐν τῷ πλούτῳ ἐπηρμένος, ἀλλ' ὅτε μὲν ἦν πλοῦσιος, τὴν θύραν ἠνέψαζεν, ὅτε δὲ πένης ἐγένετο, τὰς πλευρὰς τὰς ἑαυτοῦ ἦοιξε· τότε μὲν οὖν φιλόπρωτος, ὕστερον δὲ φιλόσοφος γινόμενος, καὶ καταπατῶν τὴν διαφορὰν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοσαῦτα περὶ τοῦ σκηνοποιοῦ, φέρε καὶ τῶν εἰρημένων ἕνια μεταγερισμένοια, ὀλίγα μὲν οὖν ῥήματα εἰς μέσον ἄγοντες. Πέλαγος δὲ ἀχανὲς νοημάτων ἡμῖν ἀνοίγοντες. Τοιοῦτος γὰρ ὁ θησαυρὸς τῶν Γραφῶν· οὐ τῷ πλήθει τῶν ῥημάτων, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῶν νοημάτων τὴν εὐπορίαν ὁμῶν ἐνδείκνυνται. Τί οὖν φησὶν ὁ σκηνοποιός, τὸ στόμα τῆς ἀγιωσύνης ἐμπληγμένον, ἢ γλώττα ἢ τῷ θανάτῳ φοβερά; τί γράφει ἡ δεξιὰ ἐκεῖνη ἢ ἀλύσει καλλωπιζομένη καὶ δεσμά περιβεβημένη, καὶ νεκροὺς ἐγείρουσα; τί γράφει; τί λέγει ἡ γλώττα; τί γράφει ἡ δεξιὰ; Ἡμεῖς δὲ, εἰ καὶ ἐγκώμιον κατὰ σῖρα Χριστοῦ, ἀλλὰ τὸν οὐκ εἰς γινώσκοντες. Ὅσα εἰ τις ἐν Χριστῷ, κοινὴ κτίσις. Πρόσεχε, εἰς βάθος καταβαίνομεν. Ὅσα εἰ τις ἐν Χριστῷ, κοινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρήλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ, τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ. Θησαυρὸς μὲν οὖν κεκρυμμένος, ἀλλ' ἀνορύττωμεν καὶ τὰ βάθη πρὸς τὸ βάθος· οὐ γὰρ ἐστὶ βυθὸς ζόφον ἔχων, ἀλλὰ βυθὸς φῶς ἔχων. Εἰ καὶ ἀσαφὴς ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ τοῦ αὐτοῦ ποιεῖσαι καὶ ἰδιώτη καὶ πένητι καὶ οἰκέτῃ [225] καὶ μαγείρῳ καὶ ναύτῃ καὶ γυναικὶ καὶ ἐλευθέρῳ καὶ δούλῳ. Τὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ κοινὴ ποιεῖται πᾶσιν ἀσαφῆς συσκιαζόμενα, ἀλλὰ τῇ ἔρμηνείᾳ εὐκατάληπτα γινόμενα. Εἰ δὲ τίς ἐστὶ βραδύτης, τῇ εὐκολίᾳ τῆς διδασκαλίας· σαφεστέρην ποιῆσομαι τὴν τράπεζαν· μόνον μοι παρα-

unquam, *fecit*; nusquam, *factum est*: non enim de rebus creatis est hæc doctrina. Ecce Verbum: *In principio erat Verbum*. Quot tyranni ex quo piscator hoc verbum extulit, extirpare voluerunt, et non potuerunt; sed, quocumque abeas, audis, *In principio erat Verbum*: sive ruri, sive in urbe, prævenit *In principio erat Verbum*: et in Perside, et in India, et in Mauritanorum regione micat hoc Verbum sole splendidius. Sol enim interdiu lucet, noctu occultatur; hoc autem dictum etiam in nocte fulgorem suum emittit, cujusque animo inscribitur. Mortuus est qui scripsit, et dictum effulget: corpus ejus qui dixit est dissolutum, et dictum illud plusquam sol lucet. Quocumque abeas, antevenit hoc dictum, *In principio erat Verbum*. Quisque etiam et mulier et vir, et servus et liber, et rex et privatus, et imperantes et imperio subditi, illud in corde meditantur, neque ullus delere potest hanc pulcherrimam hæreditatem, sed opes istas retinere perseverat. *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt*. Diabolus non potuit dictum abolere: quare? Quia non dictum simplex erat, sed dictum hec. Ne igitur pudore afficiaris, quando audis: hæc piscator dixit, hæc sagenarum consutor. Vidisti quomodo ad ipsum paupertatis infimum locum descendit, et ad fastigium virtutis ascendit? Sed ne, postquam ab aliis incepimus, ad alia traducamus orationem, ex dictorum decursu conceptus alio defecti permittentes; age, freno ad linguam adhibito, reducamus argumentum ad id quod prius promisimus. Quid igitur dicit ille tentoriorum opifex, circumforaneus? non enim finem faciam has voces frequenter pronuntiandi, propter vulgi hominum insipientiam eorumque sententiam a philosophia alienam. Quia nempe in foro plurimi conviciis impetentes dicunt, Circumforaneæ; quid sibi vult illud, Circumforaneæ? Quid est circumforaneus, dic mihi? non enim crimen est circumforaneum esse, non crimen est in foro stare et operari. Crimen est inimè maumentem res alienas rapere. Disce quid sit contumelia, quid encomium, et noli irridere: non est crimen esse circumforaneum, sed raptorem esse, avarum esse. Quid mihi prodes cum sedes in thalamo, et lopes es? quid mihi damni affert pauper in foro stans, botrumque et aratorem imitans? Circumforaneus es? operarius es? non sunt hæc crimina: encomia sunt, quantum a justis laboribus alimentum colligis, non damnis alienas curiose frequentans. Non est igitur crimen circumforaneum esse, neque operarium esse. Quid autem est crimen? otiose vivere: atque ultimam otiose tantum et non male operari! Circumforaneus erat Paulus, et in officina stabat: neque talis erat ante Evangelium, post Evangelium vero mutatus est. Sed et prædicabat, et pelles consuebat: prædicabat et manebat apud Priscillam et Aquilam, *Quia ejusdem erat artis: erant autem scenofactoriæ artis* (Act. XVIII, 3). O philosophia Pauli! o sublimis sensus, et sententia animi indomita! o mens cæli fornicem attingens! o anima visibilia omnia despiciens! o mens! telam araneæ esse existimabat vitæ fastum: non adit reges, non divites, non locupletes, sed tentoriorum opifexes adit, quia ejusdem erat artis; nec erubuit instatutum vitæ suæ delegere, sed hoc omnibus palam fecit. In foro stetit, Evangelium prædicans, mortuos suscitans, leprosus mundans, nec de loco pudebat illum, sed de consuetudine gloriabatur. In foro stabat, et alius quidem pelles dabat, alii vero dicebant, Mortuos suscita; ac steterunt duæ mulieres: una quidem dicens, Pellem mihi in stragulum confice; altera vero rogans, Suscita filium meum; et utrique respondit, atque aliud alteri impedimento non fuit, sed et manus laborabant, et gratia operabatur: et utrique respondebat tentoriorum opifex, alteri quidem artis suæ, alteri gratiæ fructum largiens. Quid tu vis? pellem ego conficis in stragulum: pelles enim consuo. Quid tu vis? mortuum tuum ego suscitari curabo: Deum enim rogabo. Neque dedecori ars erat. Non ibat in domum divitem et locupletem: legem enim Domini implebat dicentem: *In quamvisque autem civitatem aut domum*

intraveritis, interrogate quis in ea dignus sit, et ibi manete (Matth. X, 11). Eratne enim Paulo dignum quod esset tentoriorum opifex? plane quidem. Cur non? siquidem tentoriorum opifex erat secundum paupertatis amorem? Dicam tibi ejus encomium diadematæ præstantius, veste purpurea splendidius? *Salutate Priscillam et Aquilam* (Rom. XVI, 5, 4). Et feminam viro præponit, ut tu discas majorem fuisse in femina virtutem. *Salutate Priscillam et Aquilam*, ad Romanas scribens, *qui pro anima mea suas cervices supposuerunt*. Vidisti encomium, vidisti testes vivos, *Qui pro anima mea suas cervices supposuerunt*. Martyrium absolutum, non effusione sanguinis, sed electione animi. Ne mihi dicas, Non occisi fuerunt: etiam si enim reipsa occisi non fuerint, proposito tamen occisi sunt: Deus autem non requirit exitum, sed intentionem. Siquidem et Abraham filium mactavit, quamvis non mactavit, gladius enim fuit mundus, et dicit, *Non pepercisti filio tuo propter me* (Gen. XXII, 12 et 16). Non pepercisti animo, ego vero reipsa peperi. *Qui pro anima mea suas cervices supposuerunt*. Sanguine Apostolum exceperunt. An intellexistis quod dixi? Non enim porcos vel agnos mactarunt, sed sanguinem proprium effuderunt. O hospitalitatis fastigium! Alii si decem obolos dederint, molestari ægre ferunt: illi sanguinem suum fuderunt, et presentem vitam contemnebant. Vir hospitalis ita conspicuus evadit, non sicut ille qui nunc, torvo vultu et superciliis elatis, gloriatur, si decem obolos per servos suos pauperi dederint. Illi vero non item; nam et ipsi facti sunt servi. Sic et Abraham et Sara: nam illa commiscuit farinam, non secundum eorum quæ nunc sunt mulierum molliem, quæ auro serisque vestibus naturam efficit ignaviorem. Illa vero mollicis obit munera: dicitur illi maritus: *Accelera, tria sata similia commisce* (Gen. XVIII, 6). Neque respondit, Hæcine sunt tolerabilia? mene cognatam accepisti pro pistoria? nonne dotem attuli? nonne sum libera? quæ famularum sunt imperas mihi. Hæcine spe fulta veni in domum tuam? Nihil horum dixit, sed festinavit et commiscuit: uxor enim erat Abraham, non vitæ lege solum, sed etiam bonorum operum virtute. Communis, inquit, sit hospitalitas, communem quoque fructum referamus. Thesaurus est, ait: una simus participes: ego vitulum, tu farinas offeres. Vitulum mactavit, et accepit Isaac: farinas misit illa, *Et factum est semen ejus sicut stella cæli, et sicut arena maris*. Hæc dico humanum fastum deprimens, et divitum omnium anientiam contemnens, pauperesque consolans, ut nemo vel in paupertate se deiciat, vel in divitiis se extollat: hæc autem ambo sunt virtutis impedimenta. Ratio autem gubernatoris nautici vicem obtinet, quæ neque a tempestate submergitur, neque a serenitate mollior efficitur; sed in temporibus dispari parem servans philosophiam nec ulla diversitate movetur, ac vel hoc vel illud efficitur: sicut Job neque in paupertate blasphemus fuit, neque in divitiis elatus, sed cum dives esset, januas aperuit; cum vero pauper esset, latera patefecit: tunc quidem pauperibus amicus, postea vero philosophus, ac rerum mundanarum diversitatem calcans. Postquam vero tanta de tentoriorum opifice diximus, age etiam nonnulla eorum quæ protulimus denno tractemus, pauca quidem verba in medium proferentes, immensum vero conceptuum pelagus nobis ipsis aperientes. Talis enim est thesaurus Scripturarum, quæ non verborum copia, sed conceptuum vi abundantiam nobis exhibent. Quid igitur ait tentoriorum opifex, os sanctitate repletum, lingua morti formidanda? quid scribit dextera illa a vinculis ornata, et manibus circumdata, mortuosque suscitans? quid scribit? quid ait lingua illa? quid scribit dextera illa? *Itaque nos, et si novimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non novimus. Si qua ergo in Christo, nova creatura* (II Cor. V, 16, 17). Attende, ad imum descendimus. Si qua ergo in Christo, nova creatura: vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova: omnia autem ex Deo. Thesaurus est absconditus quidem; sed effo-

diamus, ejus profunditates etiam usque ad imum : non est enim gurgis caliginem habens, sed gurgis lucem emittens. Etiam si obscurus sit sermo, conaboi amen eum facilem reddere et idiotæ et pauperi et famulo et coquo et nauta; et mulieri et libero et servo. Res enim divinae publice proponuntur omnibus, obscuritate adumbratæ, sed explicatione data facile intelliguntur. Si qua est autem ingenii tarditas, perspicuitate doctrinæ illustriorem hanc mensam efficiam : mihi solum ad audiendum paratam mentem afferte, et nullo modo relaxemini; experimento enim didici mentis vestræ in audiendo obsequentiam. Ideo sæpe etiam difficiles aggressus sum sententias, etsi non expectabam eas capti faciles fore; vidi autem res difficiles ex audiendi studio faciles redditas. Vigil esto animus, et nihil erit difficile; intenta cogitatio, et omnia perspicua. *Si qua ergo in Christo, nova creatura : vetera transierunt.* Hæc legentes Græci ridet nosque sugillant. Talia, inquit, dicit Paulus : *Si qua in Christo, nova creatura.* Jactas, o Paule (illorum verba refero), nos ipse inflas, mentem nostram erexisti, novis cogitationibus aures nostras imple. *Si qua in Christo, nova creatura.* Disce primum non temere excæcari; in barathrum te injicis. Num enim nosti quid dividisti? *Animalis enim homo non percipit ea quæ sunt spiritus : stultitia enim est ei (1 Cor. II, 14).* Numnam nosti thesaurum? thesaurus habet superne spinas et lapides; cum vero perfoditur, margaritæ reperiuntur. Ne mihi verba tantum des, sed sensum; ne mihi verba : diligenter disce quid sit, *Nova creatura*; disce quid, *In Christo*; disce, et in lucem descendere. Nam etiam puerulus sæpe videt regem transeuntem, et ridet; rexque conspicit, nec cura est illi. Non enim regis est vituperium, sed defectus ætatis. Adesto, in penetrabilia te deducam : ne simpliciter a vestibulo prospicias : adesto, revelabo tibi totum mysteriorum arcanum. Et quid, inquit, habes mihi dicendum? nonne dixit quod *nova creatura* est apud Christianos? Sane quidem. Ostende igitur mihi, inquit, novam creaturam : ostende mihi quod cælum factum sit novum; quod antequam Christus adveniret aliud esset, postea vero aliud factum sit; quod mare aliud, semina alia, natura alia; quod alius fructus, alia flumina, venti alii : hæc enim omnia vetera; et tu dicis quod *nova creatura*. Te cohibe : quo magis contradicis, tanto magis crescit veritatis eminentia. Num insanio? inquit : num contradico? en quiesco. Quiesce; interrogabo te. Interroga. Dicit, antequam adveniret Christus, aliud fuisse cælum; postquam autem advenit, aliud factum fuisse. Atqui antequam ille secundum carnem adveniret, idem erat cælum; et postquam ille advenit, idem permansit cælum, et terra, et mare, et aer, et venti (a). Cur igitur, inquit, Paulus jactat dicens : *Si qua in Christo, nova creatura : vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova?* Ego, inquit, nihil novum video. Non enim oculos habes, ut videas : accede, faciam tibi oculos, et videbis. Oculosne etiam facis? Omnino. An creator es? Omnino. An deliras? Nequaquam. Fac igitur oculos corporens. Imo vero. quod majus est, mentis oculos faciam. Oculosne mihi facis? Maxime. Annon habeo? Non. Tum oculos tu habes, et ego non habeo : quomodo? dic mihi. Cum in templum intras, et ibi vides nudum sculpile, mutum lapidem, et d'cis, Hic deus est, oculosne habes? cum lapidem deum vocas, quomodo oculos habes? ecqua utilitas oculorum externorum, internis excæcatis? Vides necessarium esse ut oculos tibi faciam, ut videas lapidem sicut lapidem, ne misceas non miscenda, ne disjuncta conjungas. Oculosne habes, cum lignum videas et adores, ego vero id apprehensum comburam? habesne oculos, cum id quod uritur appellas deum, cum vitis deus facis? Ebrius est homo et circumfertur, et ex

ebrietate, homo cum sit, brntum efficitur : tu d'cis, *Ebrietas deus est*, et illum Bacellum appellas : *Scortatio dea est* [et illum appellas Venerem : *Furtum deus est (a).*] et illum appellas Mercurium. Cum igitur vitia et ligna deos facis, quomodo habes oculos? visibilia non vides, et invisibilia tibi credere possum? Videsne oculis tibi opus esse? Bacchus putris est lapis, et Venus lignum est. Annon verbis meis fidem adhibes? securi crede, hanc impello et jacio : da mihi ignem, et comburo. Hoc ebrietatis est vitium : lex illa punit, tuque illa deos facis? oculosne habes? Videsne opus esse ut oculos tibi per sermonem efficiam? Siquidem tales erant Judæi : oculos habebant, et non videbant; cæcus non habebat, et videbat Christus dicit cæco, *Tu credis in Filium Dei?* et dicit, *Credo, et adoravit (Joan. IX, 35)* : Judæi vero, videntes, crucifixerunt eum. Cæcus adoravit, et qui videt crucifigit : propter hoc dicit, *In judicium ego in hunc mundum veni, ut qui non vident videant, et qui vident cæci fiant.* Nunquid habes oculos? Visne igitur ut oculos tibi per sermonem efficiam? oculos fidei, oculos intellectus, oculos invisibilia conspicientes? Tales enim sunt oculi nostrum qui fide conspiciunt : non visibilia vident, sed invisibilia. Et si sequi velis, sequere : sin nolis, ego quod meum est facio, erudio. Varius enim est sermo : contrarios transmutat, familiares corrigit, multas inducit personas, et ex omni parte absolutus est. Itaque *Si qua in Christo, nova creatura; vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova.* O os! o splendor! ego enim video thesaurum prius quam illum revelem : video totum vas opificis. O oculi, quæta conspiciunt! Ad me teipsum converte, erige te. Creatio in Scriptura vocatur, non modo ex non existentibus in existentiam productio, sed etiam existentis in melius mutatio. Breviter dictum est : oportet autem hoc clarius proferre. Creare dicitur Deus, non tantum cum id quod non existeret efficit, sed etiam cum id quod existeret distortum vel scædatum, corrigit et purgat. Exempli gratia : creavit Deus hominem; hoc est id quod non existeret efflicere : cumque improbum hominem bonum reddit, hæc est rerum in melius mutatio. Ibi est rei non existentis productio; hic, existentis, sed depravatæ, in melius mutatio. Et ut discas creationem dici non modo ex non existentia in existentiam productio, sed etiam cum quidpiam depravatum corrigit et purgat, audi Davidem dicentem : siquidem et ipse creatus et cor ejus creatum fuerat, pollutum vero ab adulterio et homicidio. Invocat igitur Deum et dicit : *Cor mundum crea in me, Deus (Psal. L, 12).* An igitur antea sine corde erat? quomodo igitur Goliathum prostravit? quomodo Deo placuit? Non de substantia cordis loquitur, sed de optima ejus dispositione. Ecce ergo creatio dicitur non substantiæ productio ex non existentia in existentiam, sed existentis, corruptæ vero, in melius conversio. Cum videris effrenem aliquem sobrium effectum, dic, *Creata est illi mens* : cum videris meretricem continentia deditam, dic, *Creata est illi mens* : cum videris rapacem factum misericordem, dic, *Creatum est cor ejus.* Nam qui lupus erat, factus est ovis; qui accipiter erat, columba jam est. Ideo creatio dicitur. Idcirco etiam lavacrum regenerationis creatio dicitur : *Exuentes, enim, inquit, veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria carnis suæ, induentes vero novum hominem factum secundum imaginem ejus qui creavit illum (Ephes. IV, 22).* Itaque creatio est illius opus : *Creata enim in Christo Jesu in operibus bonis (Col. III, 10)* : prius vero in operibus corruptis. Tunc accepit Pater lutum, et fecit hominem. Filius accipit aquam, et illam vinum facit. Illic habet elementum, et hic quoque elementum; mutatio elementi, et melius fit opificium. *Si qua ergo in Christo, nova creatura.* Vides itaque novam esse creaturam. Quid enim est mihi emolumentum, si fiat cælum? At-

(a) Quæ proxime sequuntur, leguntur apud Thoma Bibl. p. 322. a Bekk., e genuina scilicet oratione illa referentem.

(a) Quæ inter uncinos clauduntur in Græco desunt; supplevit interpres.

ογειτε διάνοιαν συνταμείην, και μηδὲν μαλακίσειςθε πείραν γὰρ λαβόν ὑμῶν τῆς ὑπακοῆς τῆς κατὰ τὴν διάνοιαν. Διὸ και πολλάκις δυσκόλοις ἐπαχείρησα νοήματι, οὐ προσδοκῆσας αὐτὰ εὐλήπτα ἐξεσθαι, ἀπὸ δὲ τῆς σπουδῆς τῆς κατὰ τὴν ἀκρόασιον ἰδὼν τὰ δύσκολα βέδια γενόμενα. Νήφουσα ἔστω ἡ διάνοια, και οὐδὲν δύσκολον, συντεταμένη γνώμη, και πάντα σαφῆ. Ὡστε εἰ τις ἐν Χριστῷ, καιὴ κτίσις· τὰ ἀρχαία παρήλθε. Ταῦτα ἀναγινώσκοντες Ἕλληνας γελῶσι και κωμωδοῦσιν ἡμῶς· τοιαῦτα, φησί. Παῦλος λέγει· *Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καιὴ κτίσις*. Κομπάζεις, ὦ Παῦλε (τὰ ἐκείνων λέγω), φύσας ἡμῶς ταῖς ἑλλπίσιν· ἐπήρης ἡμῶν τὴν διάνοιαν, κινήσας ἔνοιας τὰς ἀκαλὰς ἡμῶν πληροῖς· *Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καιὴ κτίσις*. Μάθε πρῶτον μὴ ἀπίστος τετυρωσθαι· εἰς βράβαρον ἐμβάλλεις σαυτὸν. Μὴ γὰρ οἶδας τί ἤκουσας· *Ψυχικὸς γὰρ ἄνθρωπος οὐ δεχεται τὰ τοῦ πνεύματος· μορῖα γὰρ αὐτῷ ἔστι*. Μὴ γὰρ οἶδας· τὴν θεσαυρὸν· ὁ θεσαυρὸς ἀνωθεν ἀκάνθου· ἔχει και λίθους, ἀλλ' ὅταν διασκαφῆ, κάτω μαργαρίται εὐρίσκονται. Μὴ μοι τὰ ῥήματα ἀπίως, ἀλλὰ τὰ νοήματα· μὴ μοι τὰ ῥήματα· μετὰ ἀσφαλείας μάνθανε τί ἔστι· *Καιὴ κτίσις*, μάνθανε τί ἔστι Χριστῷ· μῖσος και κατάσθη εἰς φῶς· ἐπεὶ και παιδίον πολλάκις ὀρᾷ βασιλεὺς περιόντα και γελᾷ, και ὀρᾷ βασιλεὺς και οὐ μέλει αὐτῷ· οὐ γὰρ τοῦ βασιλεύος ὁ φόρος, ἀλλὰ τοῦ ἀταλοῦ· τῆς ἡλικίας τὸ ἐλάττωμα. Δεῦρο εἰσαγάγω σε εἰς τὰ ἄβυστα· μὴ ἀπίως ἀπὸ τῶν προπυλαίων θεωρεῖ· δεῦρο ἀνακαλύψω σοι πᾶν τὸ ἀπόρρητον τῶν μυστηρίων. Καὶ τί μοι, φησί, ἔχεις εἰπεῖν· οὐκ εἶπεν ὅτι *Καιὴ κτίσις* ἔστι παρὰ Χριστιανούς· Πάνυ. Δειξὼν οὖν μοι, φησί, καιὴν κτίσιν· δεῖξίν μοι ὅτι καιὴς οὐρανὸς· ἐγένετο, ὅτι πρὸ μὲν τοῦ παραγενέσθαι τὸν Χριστὸν ἄλλος ἦν, μετὰ δὲ ταῦτα ἄλλος ἐγένετο· ὅτι θάλασσα ἄλλη, ὅτι σπέρματα ἄλλα, ὅτι φύσις ἄλλη, ὅτι καρπὸς ἄλλος, ὅτι ποταμοὶ ἄλλοι, ὅτι ἀνεμοὶ ἄλλοι· ταῦτα γὰρ πάντα ἀρχαία, και σὺ λέγεις ὅτι *καιὴ κτίσις*· Ἄνάστρο, μὴ μῖνον· ὅση ἀντιλέγεις, τοσοῦτον μᾶλλον βρῖκει τῆς ἀληθείας ἡ ὑπερβολή. Μὴ μῖνον μοι, φησί, μὴ ἀνελεῖγω· ἴδε ἡσυχάζω. Ἠσυχασον· ἐρωτήσω σε. Ἐρωτήσον. Λέγει, πρὶν ἢ παραγενέσθαι τὸν Χριστὸν, ἄλλος ἦν ὁ οὐρανός, μετὰ δὲ τὸ παραγενέσθαι ἄλλος ἐγένετο· και πρὶν ἢ παραγενέσθαι αὐτὸν κατὰ σάρκα ὁ αὐτὸς οὐρανὸς ἦν, και μετὰ τὸ παραγενέσθαι αὐτὸν ὁ αὐτὸς ἔμεινε οὐρανός· και γῆ και θάλασσα και ὁ ἀῆρ και οἱ ἀνεμοί. Τί οὖν, φησί, κομπάζει Παῦλος λέγων· *Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καιὴ κτίσις· τὰ ἀρχαία παρήλθεν*. Ἰδοὺ γέγονε καιὴ τὰ πάντα· Ἐγὼ, φησί, καιὸν οὐδὲν βλέπω. Οὐ γὰρ ἔχεις ὀφθαλμούς ἵνα ἴδῃς· δεῦρο, ποιήσω σοι ὀφθαλμούς και ὀρᾷς. Καὶ ὀφθαλμούς ποιῆς· Πάνυ. Καὶ δημιουργὸς εἰ· Πάνυ. Σὺ ἀπονεύνησαι· [226] Οὐχί. Οὐκ οὖν ποιῶν ὀφθαλμούς τοῦ σώματος· Ἀλλὰ τὸ μείζων, τῆς διανοίας. Καὶ ποιῆς μοι ὀφθαλμούς· Πάνυ. Οὐ γὰρ ἔχω· Οὐχί. Ἐπεὶ σὺ ὀφθαλμούς ἔχεις, ἐπεὶ ἐγὼ οὐκ ἔχω· πῶς; εἰπέ μοι. Ὅταν ἀπέθῃ; εἰς ναὸν, και ἴδῃς ἐκεῖ ἔσθαι οὐρανὸν γυμνὸν, λίθον ἀπυρρον, και εἴπη· Ὁυτος ὁ θεὸς ἔστιν, ὀφθαλμούς ἔχεις· ἔταν τὸν λίθον θεὸν καλεῖς, πῶς ἔχεις ὀφθαλμούς; μή τι βρῆκα; τῶν ἔξωθεν ὀφθαλμῶν, τῶν ἐνδοθεν πεπηρωμένων· Ὅρᾷς ὅτι χρειαίαν ἔχεις ἵνα ποιῆσω σοι ὀφθαλμούς, ἵνα ἴδῃς τὸν λίθον ὡς λίθον, ἵνα μὴ τὰ ἄμικτα μίξης· ἵνα μὴ τὰ βιωτῶτα συναγάγῃς· Ὅφθαλμούς ἔχεις, ὅταν ἴδῃς, ἔξωθεν και προσκυνήσῃς, και λαβὼν ἐγὼ αὐτὸ καύσω, μη ἔχεις ὀφθαλμούς τὸ καίωμενον θεὸν ὀνομαζῶν, ἔταν τὰ πᾶσι θεοποιεῖς· ἀνθρώπου και περιεργίται, και γίνεται ἀντὶ ἀνθρώπου ἄλογον ἀπὸ τῆς μέθης· σὺ δὲ λέγεις· ἡ μίση θεός, και καλεῖς αὐτὸν Διόνυσον· ἡ πορνεία θεός, και καλεῖς αὐτὸν Ἐρμῆν. Ὅταν ὦν τὰ πᾶσι και φύλα θεοποιεῖς, πῶς ἔχεις ὀφθαλμούς; τα ὀρώμενα οὐ βλέπεις; και τὰ μὴ ὀρώμενά σοι ἔχω πιστεύουσα· Ὅρᾷς ὅτι χρειαί σοι ὀφθαλμῶν· Ὁ Διόνυσος λίθος ἔστι σαθρός, και ἡ Ἀφροδίτη φύλον ἔστιν. (Ὁ πιστεύεις μου τοῖς λόγοις; πιστεύουσιν τῷ πελάξει· ὡς αὐτὸ, και ῥίπτω· δός μοι πῦρ, και καίω. Τοῦτο μίση, ἔστι πάθος· ὁ νόμος αὐτὸ καλᾷζει, και σὺ αὐτὸ θεοποιεῖς; μη ἔχεις ὀφθαλμούς; Ὅρᾷς ὅτι χρειαί σοι ὀφθαλμούς σοι ποιήσω διὰ τοῦ λόγου· Ἐπεὶ και Ἰουδαῖοι τινὸς ἦσαν ὀφθαλμοὺς εἶγον, και οὐκ ἔβλεπον· ὁ τρεφὸς οὐκ εἶχε, και ἔβλεπε. Λέγει τῷ τυφλῷ ὁ Χριστός· *Πιστεύεις σὺ εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;* και λέγει· *Πιστεύω, και ποισκεύνησεν*· οἱ δὲ Ἰουδαῖοι· βλέπον-

τες ἐσταύρωσαν. Ὁ τυφλὸς προσκυνεῖ, και ὁ βλέπων σταυροῖ· διὰ τοῦτο λέγει· *Εἰς κρίμα ἐγὼ ἤλθον εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, και οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται*. Μήτι ἔχεις ὀφθαλμούς; Θέλεις οὖν κατασκευάσω σοι ὀφθαλμούς διὰ τοῦ λόγου, ὀφθαλμούς συνέσεως, ὀφθαλμούς ἀόρατα βλέποντας; Τοιοῦτοι γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν πιστεῖ ὀρώμετων ἡμῶν· οὐ τὰ βλέπομενα ὀρώσιν, ἀλλὰ τὰ μὴ βλέπομενα. Κἂν μὲν θελήσῃς παρακολοῦθησας, παρακολοῦθει· ἐν δὲ μὴ θελήσῃς, ἐγὼ τὸ ἐμὸν ποιῶ, παιδεύω. Ποικίλος γὰρ ὁ λόγος, ἐναντίους μεταβάλλων, τοὺς οἰκείους διορθῶν, και πολυπρόσωπος και πάντοθεν ἀπηρτισμένος· Ὡστε εἰ τις ἐν Χριστῷ, καιὴ κτίσις· τὰ ἀρχαία παρήλθεν, ἰδοὺ γέγονε καιὴ τὰ πάντα. Ἡ σὸμάκι ὡ λαμπηδὼν! ἐγὼ γὰρ βλέπω δὴν θεσαυρὸν, πρὶν ἢ αὐτὸν ἀνακαλύψω· βλέπω τὸ σκεῦος ὄλον τοῦ δημιουργοῦ. Ὁ ὀφθαλμοί, οἷα βλέπουσι! Πρὸς με σὺντενον σαυτὸν, ἐκἀνάστηθι. Κτίσις, ἐν τῇ Γραφῇ καλεῖται οὐ μόνον ἡ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγή, ἀλλὰ και ἡ τοῦ ὄντος ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολή. Λέγεται μὲν συντόμως, δεῖ δὲ αὐτὸ ῥηθῆναι και σαφέστερον. Λέγεται κτίζειν ὁ θεός, οὐχ ὅταν τὸ μὴ ὄν ἐργάσῃται μόνον, ἀλλ' ὅταν και τὸ ὄν ἐνδισταραμμένον [227] ἢ ῥυπωθὲν διορθώσῃ και καθάρῃ. Οἷόν τι λέγω· Ἐκτίσειν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, τοῦτο ἔστι τὸ μὴ ὄν ἐργάσασθαι· και ὅταν εἰν πονηρὸν ἄνθρωπον καλὸν ἐργάσῃται, ὡς πραγμάτων ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολή· ἐκεῖ τοῦ μὴ ὄντος παραγωγή, ὡς τοῦ ὄντος, ἀπολλυμένον δὲ ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολή. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι κτίσις λέγεται οὐ μόνον ἡ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγή, ἀλλ' ὅταν τὸ ῥυπωθὲν και διαστραφὲν διορθώσῃ και καθάρῃ, ἀκουσον τοῦ αὐτοῦ λέγοντος· Ἐπειδὴ γὰρ ἦν αὐτὸς και ἡ καρδιά αὐτοῦ κτισθεῖσα, ἦν δὲ ῥυπωθεῖσα ὑπὸ τῆς μοιχείας και τοῦ φόνου· παρακαλεῖ οὖν τὸν θεὸν και λέγει· *Καρδίαν καθάρων κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ θεός*. Πρὸ οὖν τοῦτου ἀκάρητος ἦν; πῶς οὖν τὸν Ἰουδαῖὸν κατήνεγκε; πῶς δὲ τῷ θεῷ εὐφρέσεται; Οὐ περὶ τῆς οὐσίας τῆς καρδίας; λέγεις, ἀλλὰ περὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας. Ἰδοὺ τοῖνον ἡ κτίσις λέγεται, οὐχί ἡ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγή τῆς οὐσίας, ἀλλὰ και τῆς οὐσης, διεσπαρμένης δὲ, εἰς τὸ βέλτιον μεταβολή. Ὅταν ἴδῃς τινὰ ἀκόλαστον σωφρονα γενόμενον, εἰπέ, Ἐκτίσθη αὐτῷ τὸ διάνοια· ὅταν ἴδῃς πόνηρον σωφρονούσαν, εἰπέ, Ἐκτίσθη αὐτῆς ἡ διάνοια· ὅταν ἴδῃς ἀρχαῖα ἐλεῖμματα γενόμενον, εἰπέ, Ἐκτίσθη αὐτοῦ ἡ καρδιά· ὁ γὰρ λύκος ἐγένετο πρόβατον, ὁ ἰεραὸς ἐγένετο περιστερά. Διὰ τοῦτο κτίσις. Διὰ τοῦτο και τὸ λουρὸν κτίσμα λέγεται τὸ τῆς παιλιγενεσίας. *Ἀποδιδόμενοι γὰρ, φησί, τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθειρόμενον, κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, ἐνδιδόμενοι δὲ τὸν νέον ἄνθρωπον, τὸν γενόμενον κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος αὐτόν*. Ὡστε κτίσις αὐτοῦ ἔστι τὸ ποίημα· κτισθέντες γὰρ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπὶ ἐργοῖς ἀγαθοῖς· πρῶτα μὲν ἐργοῖς φαρτοῖς. Τότε ἔλαβεν ὁ Πατὴρ πηλὸν, και ἐπίησεν τὸν ἄνθρωπον· λαμβάνει ὁ Υἱὸς ὕδωρ, και ποιεῖ αὐτὸ οἶνον. Κάκει ἔχει στοιχείον, και ὡς στοιχείον· ἐναλλαγῆ στοιχείου, και βελτίον ἡ δημιουργία. Ὡστε, εἰ τις ἐν Χριστῷ, καιὴ κτίσις. Ὅρᾷς οὖν ὅτι ἔστι καιὴ κτίσις; τί γὰρ μοι βρελός ἐάν γένηται οὐρανός; Πρὸςχε μετὰ ἀκριβείας· οὐκ ἐγένετο οὐρανὸς καινός, οὐδὲ ἥλιος καινός, οὐδὲ γῆ. Τί γὰρ μοι βρελός, εἰ οὐρανὸς ἐγένετο καινός, ἐγὼ δὲ ἔμελλον ἐν ἀμαρτίαις εἶναι; τί με ὠφείλει ἢ βλάπτει με ὁ οὐρανὸς μένων, ὅταν ἐγὼ μὴ μένω ὁ αὐτός; Ὁ οὐρανὸς οἰκός ἔστιν, ἐγὼ δὲ νοσηρὸς εἶμι. Ἐάν οὖν ἴδῃς ἱατρὸν εἰσελάθοντα εἰς τὴν οἰκίαν, και τοῦ μὲν νοσηροῦ μηδεμίαν πρόνοιαν ποιούμενον, λευκαίνοντα δὲ τοὺς τοίχους, χρυσούντα τὸν δροφρον, οὐ λέγεις, Ἄνθρωπε, ἀνάτησον τὸν νοσοῦντα; τί τὴν οἰκίαν καλλωπίζεις; Καὶ ὁ Χριστὸς εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, εἰς ὃν κατακαμένην ἤβρε τὴν φύσιν μου νοσοῦσαν. Πρὸςχε πάλιν ὡ λέγω· ἐξέρχεται ἱατρὸς εἰς οἶκον μέγαν, εὐρίσκει νοσοῦντα ἄνθρωπον, πυρέττοντα, ἔλκη ἔχοντα· ἀφίσει τὸν νοσοῦντα και ἐγείρειται; λευκαίνει τοὺς τοίχους; χρυσοῦ τὸν δροφρον; τὸ ἔδαφος καλλωπίζει; Οὐχί· ἀλλὰ τοῦ μὲν οἴκου οὐδένα ποιεῖται λόγον, ὅλη δὲ σπουδὴ κίχρηται πρὸς τὸν νοσοῦντα. Ἐάν ὁ οἰκοδεσπότης ὑγιαίνῃ και τὰ ἄλλα ἔπειται. Οὐτὼ και [228] ἐνταῦθα. Εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον ὁ Χριστός· σάρκα ἀνέλαβε, πανταχοῦ δὲ πᾶρσεν ἀεὶ· εἰσοσεν δὲ αὐτοῦ τὴν οἰκονομίαν και εἰ

ἡ Γραφή. Εἰσήλθεν εἰς τὸν κόσμον τούτον τὸν μέγαν, ὃν αὐτὸς κατασκεύασεν· ἦρε νοσοῦσαν τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων, νοσοῦσαν, οὐκ ἐπὶ κλίνης κειμένην, ἀλλ' ἐπὶ καλίας ἐβρέμιμένην, τὸ κινὸν μέλος διεφθαρμένον, βιωμὸς ἀναπτομένους, κνίσαν τὸν ἀέρα μόλυνουσαν, τέχνα σφαττόμενα παρὰ γονέων, τὴν φύσιν πατούμενην, τοὺς νόμους τῆς οὐσίας σαλευομένους, τὴν συμπάθειαν ἀτιμαζομένην· *Ἔθυσαν υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας τοῖς δαιμονίοις*· ἐκδρακονομένους τοὺς ἀνθρώπους ἀκαλάτως, τὸν μὲν πόρνον, τὸν δὲ μοιχόν, τὸν δὲ ἀνδρομόνον, τὴν γῆν ἄπασαν ἀπολλυμένην, τῶν ἀνθρώπων κειμένων ἐν τῇ κλίνῃ τῆς πονηρίας, τὸν διάβολον παραμένοντα, ἀνάπτοντα τὴν κλίνην, ἐμπιπλύντα τὰ ἔκρη, τοὺς ἱατροὺς ἀνονούστας, τοὺς προφήτας λέγω, κατηγοροῦντας, οὐ διορθωμένους, τοὺς ἱατροὺς παρακαθυμένους, φάρμακα κατασκευάζοντας, οὐκ ὠφελοῦντας δὲ, κατηγοροῦντας δὲ ἅπαντας. *Οὐκ ἔστι δίκαιος οὐδὲ εἷς, οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν.* Ὁ ἱατρός ταῦτα; Ποία οὖν ἐλπὶς, ὅτε ἱατρός κατηγορεῖ τὸν κἀμνοντος; Ὁ μὲν ἔλεγεν· *Ἴπλοι θηλυμαγίς ἐγένετο, ἕκαστος εἰς τὴν γυναικί τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐχρημέτιζεν.* Ἄλλος ἐκάθειεν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὡς ἡ κορώνη· *Οἶμοι, ὅτι ἀπόλλωλεν εὐλαθῆς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ καρθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει· ἄλλος· Ἀρὰ καὶ ψεῦδος καὶ κλοπὴ καὶ μοιχείῃ κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς· ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐκάλειθουσι ἐκθλιθεῖ*· ἄλλο· *Οὐαὶ ἔθνος ἁμαρτωλῶν.* Ἐξέρχεται ὁ ἱατρός κλαίων ποίαν δὲ ἐλπίδα ἔχει ὁ νοσῶν, ὅταν ἰδῇ τὸν ἱατρὸν κλαίοντα; ποίαν ἐλπίδα ἔχεις, ὅταν ἰδῇ τὸν ἀπεγνωκότα; τί ἔχεις χρηστὸν προσδοκῆσαι περὶ τοῦ νοσοῦντος; Καίτοι ἱατροὶ πολλάκις, καὶ εἰδότες τὴν τελευταίαν, ὥστε μὴ λυπῆσαι τοὺς πρῶτῃ χοντα; τῆ φιλοσοφία νικῶσι τὸ πάθος, καὶ παιδρὸν ἐπιδείκνυνται τὸ πρῶτον τῆς ἑαυτῶν υπολήψεως, ἵνα μὴ καταβάλλωσι τὰ φρονήματα τῶν νοσοῦντων. Ὅταν γὰρ ὁ νοσῶν ἰδῇ διαστρέφοντα τὴν ὄψιν τὸν ἱατρὸν, τί ἔχει χρηστὸν ἐλπίζει; Ὅδε δὲ οὕτως ἐνίκησε τὸ νόσημα, ὡς αὐτὸν τὸν ἱατρὸν κλαίειν· τί ἔχω ποιῆσαι; ἔλκη, σηπεδῶν, σκώληκες, μυρία κακὰ. *Οὐαὶ ἔθνος ἁμαρτωλῶν!* Ὁ δὲ ἄλλος καὶ θρηνοῦς ὀλοκλήρους ἐγραψεν, ὁ Ἰερεμίας· ὁ μὲν πενθεῖ, ὁ δὲ ὀρνεῖ, ὁ δὲ παρακαλεῖ· ὁ Θεὸς ἀνωθεν· *Ἐγκαταλέλοιπα τὸν ὀλκόν μου.* Ποία ἐλπίς λοιπὸν, ὅταν ὁ Θεὸς λέγῃ, *Ἐγκαταλέλοιπα τὰ σύμπαντα, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου, ἔδωκα τὴν ἡγαπημένην ψυχὴν μου εἰς χεῖρας; ἐχθρῶν μου;* Ὁ Ἥλιος; κάτωθεν· *Κύριε, τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, καὶ τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, κἀγὼ ὑπελείφθην μονώτατος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου.* Εἰ δὲ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ταῦτα, ὅπου νόμος, ὅπου ναδὲ, ὅπου κιβωτὸς, ὅπου θυσία Ἰουδαϊκῆ· τί ἦν ὅπου εἰδῶλα, ὅπου κνίσσα καὶ καπνὸς, παράνομοι; τί εἰδῶλα, ἀσέβεια; ὅπου τὰ πάθη ἐθεοποιεῖτο, ὅπου κυνῶν φωνὴν ἐμιμοῦντο, ὅστινες ἐπὶ τοῦ [229] Διονύσου ὠργάζοντο δέρμα αἰγῶν καὶ κυνῶν φωνήν, ἵνα πάντοθεν τὴν εὐγένειαν ἀπολέσασαι; Κύναις, χοίρους ἐποίησαν ὁ διάβολος, ἔχεις ἐποίησαν, θρεῖς εἰργάστατο, ἀσπίδας κατεσκεύασε λευκοῦς. Ὁ νόμος ἀτονεῖ, ὁ προφήταις κατηγοροῦσι. Τί οὖν, ἄθλιε; εἰσελθὼν καὶ εὐρίων τὴν οἰκουμένην οὕτω κακομένην, ἐμελλε τὸν οὐρανὸν καλλωπίσειν, καὶ ἀριεῖαν τὸν νοστήρον; Ἄλλ' οὐκ ἐποίησε τοῦτο, ἀλλ' ἔθραμεν ἐπὶ τὸν νοσοῦντα, δι' ὃν καὶ οὐρανὸς, δι' ὃν καὶ γῆ καὶ θάλαττα καὶ ἀήρ καὶ τὰ ἄλλα παντα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ οὐρανοῦ σχῆμα ἀνέλαβεν· οὐ γὰρ οὐρανὸν ἐμελλε θεραπεύειν, ἀλλ' ἀνθρώπων. Διὰ τοῦτο τοῦ νοσοῦντος τὸ συγγενὲς ἀνεκτήτατο, καὶ ἔρχεται ὡς αὐτὸς ἐκείνος ὁ νοσῶν, οὐ νοσῶν αὐτός· *Ἅμαρτιαν γὰρ οὐκ ἐποίησαν, οὐδὲ δόλο· εὐρῶθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· ἀλλ' ἦλθε συγγενὲς ἔχων τῆς ἐκείνου φύσεως σκευὸς.* Οὐκ ἦλθε γυμνῇ τῇ θεότητι, ἵνα μὴ φύγῃ ὁ νοσῶν, ἵνα μὴ σθεῖσθῃ τὴν θῆραν· ἀλλ' ὡσπερ ἱατρός πολλὰκις εὐγενῆς ὢν καὶ ἐπιφανῆς, προγόνων ἔχων περιβάνειαν, καὶ σθηρικὰ περιβεβλημένον; ἰμάτια, ἐπειδὴν εἰσελθὼν πρὸς πτωχὸν νοσοῦντα δεξιόμονον χειρουργηθῆναι, ἢ ἄλλο τι, ἀποδύεται τὰ ἰμάτια καὶ ἀφίησι τὴν περιβάνειαν καὶ λαμβάνει λέντιον, καὶ διαζίνωνσιν ἑαυτὸν, μέλλων κλαίειν, μέλλων τέμνειν, καὶ οὐ ζητεῖ τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν, ἀλλὰ τὴν κηδεμονίαν τοῦ κἀμνοντος· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης τῶν ἀγγέλων ἐποίησεν, οὐ ἡ δόξα ἀνερμήνευτος· κατέβη ὡς ἄνθρωπος, διέζωσεν ἑαυτὸν λέντιον, διέζωσεν ἑαυτὸν, τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν.

ἐγένετο πτωχὸς ὁ πλούσιος, οὐκ ἀπολέσας τὸν πλοῦτον, ἀλλὰ κρύψας τὸν πλοῦτον· *Γινώσκετε γάρ, φησί, τὴν χάριν τοῦ Κυρίου, ὅτι δι' ἡμῶς πτωχεύεισθε πλούσιοι ὢν. Ἴνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν.* Εἶδες πτωχεῖαν πλοῦτου μητέρα; εἶδες πένιαν περιουσίας ὑπέθεσιν; ὁ πλούσιος ἐγένετο πτωχὸς, ἵνα ἐγὼ ὁ πτωχὸς γένω πλούσιος. Ὡς ἱατρός περιεζώσατο λέντιον. Πῶς κατέβη; Λέντιον περιεζώσατο· οὐκ ἤρκασεν αὐτῷ τῆς φύσεως ἡ περιβολή, ἀλλὰ καὶ σχῆμα δούλου ἀνέλαβεν, οὐ φύσιν δούλου μόνον. Ἦλθε τοίνυν, νοσοῦσαν ἦρε τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, ἐγένετο τοῦτο ὅπερ εἶμι ἐγὼ, ἁμαρτίας; μέντοι χωρὶς· ἦλθεν εἰς τὴν καλύθην εἰς τὴν κατεκείμην· εἶδε σκώληκας, εἶδε σηπεδίνας, εἶδε δυσωδίας πολλὰν, τὸν νόμον οὐ βοηθῶντα, τοὺς προφήτας κατηγοροῦντας, τὴν ἁμαρτιαν ἐπικειμένην, τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ κἀμνοντος ἀτακτον, οὐκ ἐγκρατεῖουσας βουλόμενον, οὐδὲ ἀνεχόμενον τῶν ἱατρῶν. Οὐ φορεῖσθεις, οὕτω; ἐφόνευσεν. Οὐ μοιχεύσεις. Ἐκαστος πρὸς τὴν γυναικί τοῦ πλησίον ἐχρημέτιζεν· Οὐ κλέψεις. Ἀρὰ καὶ ψεῦδος καὶ μοιχεία καὶ κλοπὴ κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄλλα ἔλεγεν ὁ ἱατρός, καὶ ἄλλα ἔποιε ὁ νοστήρον. Τί γέννηται; ὁ ἱατρός ἐπέταττεν, ὁ νοστήρον οὐκ ὑπήκουσε· τὸ νόσημα ἠδύνατο, ὁ ἀναρπιδιστῆς διάβολος παρεμένη καθάπερ δούλος δραπέτης. Τί θέλεις; ψυχοποσίαν δίδωμι· τί θέλεις; κρέα δίδωμι, τὰ διαφθειρόντα σου τὸν στόμαχον δίδωμι, τὰ ἐναντία τῷ ἱατρῷ. Ὁ ἱατρός ἐπέταττε, καὶ ἐξήρχετο· ὁ δραπέτης εἰσήρχετο κρύφα καὶ πάντα παρῆχε. Πορνεῖαν [230] θέλεις; ψεῦδος θέλεις; Ἐκείνος ἔλεγε· ταῦτα βούλομαι· οὐκ ἐκεῖνα ἔλεγε ὁ ἱατρός· ταῦτα βούλομαι ἃ σὺ λέγεις. Τὰ σώματα ἔθλιε ἀπόλλυτο. Θεὸς κατηγορεῖ, προφήταις κατηγοροῦσιν, ἐκείνος ὁ δῆμιος παρέμενε, καὶ ἡ ἐπιθυμία τοῦ κἀμνοντος πρὸς τὸν βλάπτοντα, οὐ πρὸς τὸν ὠφελοῦντα. Ἀπόλλυτο τὸ γένος, διεφθάρτο πάντα. Ἦλθεν ὁ ἱατρός ὁ εὐπορος· ἐν ἀπόροις, ὄδον εὐρίων βρῆδιαν καὶ εὐκόλον καὶ σωτήριον. Ἐάν εἴπω, φησί, τὸ καὶ τὸ ποιήσαται, οὐ ποιοῦσι. Πῶς; τὰ τοῦ νόμου οὐκ ἐδέξαντο, καὶ τὰ τῆς χάριτος ἔχουσι δέξασθαι; τὰ κάτω οὐκ ἐδέξαντο καὶ τὰ ἄνω ἔχουσι δέξασθαι; Ἐάν εἴπω νηστεῖαν, ἐάν εἴπω σάκκου περιβολὴν, ἐάν εἴπω ἀκτημοσύνην, ἐάν εἴπω παρθενοῖαν, γάμον οὐκ ὀδοῦσι σεμνόν, καὶ περὶ παρθενοῖας ἔχω εἰπεῖν; τὰ ἀλλότρια ἀρπάξουσι, καὶ περὶ ἀκτημοσύνης αὐτοῖς ἔχω εἰπεῖν; πορνεύουσι, μοιχεύουσι, καὶ σάκκου περιβολὴν ἔχω εἰπεῖν; Τί οὖν; γίνωμαι ἄνθρωπος τέως ἐν τῇ σαρκὶ τῇ ἐμῇ, καὶ τῷ ἀπεβρέμμένῳ διαλέγομαι· καταργῶ τὴν ἁμαρτιαν τέως, ἀπὸ τοῦ γένους δείκνυμι ὑγιαίνοντα ἄνθρωπον· δείκνυμι τὴν αὐτὴν φύσιν, καὶ οὐ τὸ αὐτὸ πῶμα· δείκνυμι ἄνθρωπον ἁμαρτιαν οὐ ποιήσαντα, οὐδὲ δόλον ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, ἵνα καὶ οὗτοι θεαταὶ ὄντες ἔχωσιν ἐλπίδα σωτηρίας, καὶ οἱ ἐπιθυλοῦντες ἀποφύγωσι, καὶ ἴδωσιν ἄνθρωπον μὴ ἔχοντα ἁμαρτίας. Αἰσχύνου, διάβολε. Τοῦτο σάρξ ἐστὶ, τοῦτο σῶμα ἐστὶν, ὃ ἔχει ὁ Δεσπότης μου. Διὰ τοῦτο περιήρχετο δεῖ λέγων, εἰ Ἰῆς ἢ τοῦ Θεοῦ οὗτος ὁ ἄνθρωπος, πῶς οὐκ ἁμαρτάνει; πάντες οἱ ἄλλοι ὑπὸ ἁμαρτιαν εἰσιν. Οὐ γὰρ ἐστὶ φύσεως ἁμαρτία, ἀλλὰ προαιρέσεως. Ἰδοὺ δίδωμι ἄνθρωπον ὑγιαίνοντα, σκευὸς ἐκκαθαυρόμενον καὶ ἀκηλίθωτον. Καὶ στὰς ἐν μέσῳ δῆμου ἔλεγε· *Τίς ἐξ ὧμων ἐλέγγει με περὶ ἁμαρτίας;* καὶ οὐδεὶς ἠῦρεν εἰπεῖν τι. Τί οὖν νῦν; εἰσέρχεται πρὸς τοὺς νοσοῦντας τέως, λόγοις αὐτοὺς παρακαλῶν, ὡσπερ ἱατρός δεῖ τῶν φαρμάκων· οὐδὲν ἔχεις πονηρὸν, ἐάν σωφρονῆς· χαλεπὸν τὸ νόσημα, ἀλλὰ δύναται λυθῆναι. Παρακαλεῖ αὐτοῦ, δεῖτε πρὸς με πάντες ὁ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς· πεφορτισμένοι ἦσαν οἱ νοστροί· φορτία γὰρ ἐστὶ νόσος, ἀταξία, πορνεία κλοπὴ, ψεῦδος, ψευδομαρτυρία· οὐ γὰρ οὕτω φορτίον βρῶν, ὡς σενεῖδός πορνεῖαν. Ἄλλ' ἔπειθὲ ὁ νοσῶν φοβεῖται τὸν ἱατρὸν, μάλιστα ὅταν χαλεπὸν ἢ τὸ νόσημα, μὴ που σιδήριον ὄζυνη, μὴ που πῦρ καίη, καὶ πολλοὶ τῶν νοσοῦντων ἐλιπτον ἐναποθάνειν τοῖς νοσήμασιν, ἢ ὑπομείναι τὴν ὀδύνην τὴν ἀπὸ τῆς ἱατρείας, καὶ καρπούσασθαι τὴν ὑγίαν τὴν ἀπὸ τῆς ὀδύνης, ἵνα μηδεὶς φοβῆθῃ τοῦτο· οὕτως ἦλθε, φησὶν· Ἄπαιτεῖ ἡμεῖς εὐθὺς τῶν ἁμαρτημάτων· ἀπαιτεῖ ἡμεῖς τῶν πλημμελημάτων· κολάσαι ἡμᾶς· ἔχει, καὶ τότε ἡμεῖς διορθοῦται· ἵνα μηδεὶς τοῦτο ἐνοήσας φύγῃ· δεῖτε, φησί, πρὸς με. Οὐκ ἦλθον ἵνα κτίω τὴν κέκρυμ

tende diligenter. Non factum est cœlum novum, nec sol novus, nec terra. Quid enim mihi emolumentum, si cœlum factum fuisset novum, ego vero in peccatis permanens essem? quid me juvat aut lædit cœlum idem manens, cum ego non idem permaneam? Cœlum est domus, ego vero sum morbidus. Si ergo videris medicum ingredientem in domum, et nullam quidem infirmam curam habentem, sed parietes dealbantem, lacunar auro ornamens, annon diceres: O homo, cura agrorum? Cur domum ornas? Christus quoque in hunc mundum venit, in quo agrum reperit naturam meam. Rursus attende dicto meo. Intrat medicus in magnam domum, invenit hominem agrorum febri- citantem, ulcera habentem: an relinquit agrorum, an surgit, dealbat parietes, inaurat lacunar, ornat pavimentum? Nequaquam: nihil curat domum, totamque industriam ad agrorum convertit. Si sanus sit paterfamilias, cetera sequuntur. Ita quoque Christus in hunc mundum venit, carnem assumpsit, ubique vero semper adest: ingressum autem ejus œconomiam vocat Scriptura. Ingressus est in hunc magnum mundum, quem ipse adnoverat: agrorum invenit naturam humanam: agrorum non in lecto jacentem, sed in nequitia prostratam, communem harmoniam pessumdatam, aras accessas, nidorem sacriliciorum aera Kurdantem, liberos a parentibus mactatos, naturam conculcatam, leges naturæ concussas, commiserationem contemptam: *Immolaverunt filios suos et filias suas demoniis (Psalm. CV, 37)*: homines impune de- haercentes; hunc quidem cinxerunt, huic vero mor- bum, hunc homicidam, terram totam pereuntem, hominibus in nequitia lecto jacentibus, diabolum adstantem, caninum accedentem, ulcera imple- rent, medicos delicientes; prophetas, inquam, accu- santes, non corrigentes; medicos assidentes, phar- maca preparantes, nec adjuvantes, sed omnium accusatores. *Non est justus quisquam, non est requirens Deum (Psalm. XIII, 2, coll. Ezech. XXXIV, 6)*. *Mœchie medicus? Quænam igitur spes est, cum medicus agrum accusat? Quidam vero dicebat: Equi amatores facti sunt (Jer. V, 8): unusquisque ad uxorem proximi sui hinciebat (Jer. III, 2, in Græc.)*. Alter sedit in deserto sicut cornix; alter: *Væ mihi, quia perit sanctus de terra, et rectus in hominibus non est (Mich. VII, 2)*! alter: *Maledictum et mendacium et furtum et adulterium inundaverunt in terra: vir fratrem suum ad mortem venatur (Osæ IV, 3)*. Alter: *Væ genti peccatrici (Isai. I, 4)*! Egreditur medicus læcrymans: quam spem habet agrorum, cum medicum conspicit læcrymantem? qualem habes spem, cum illum videas desperantem? quid boni de agrorum sperare potes? Quamquam medici sæpe, etiam si sciunt extremam horam, ne tamen propinquos dolore affliciant, mentis affectum philosophia vincunt, hilaremque vultum cum suspitione sua præ se ferunt, ne agrorum sensum depriment. Cum enim agrorum medicum videt vultum mutantem, quid boni sperare potest? Ille autem adeo prævaluit morbus, ut ipse medicus plorans diceret: Quid facere possum? ulcera, patrelo, vermes, infinita mala: *Væ genti peccatrici*! Alius vero, Jeremias scilicet, integras lamentationes rescripsit; alius luget, alius lamentatur, alius contumbratur; Deus superne, *Reliqui, inquit, domum meam (Jer. XII, 7)*. Quæ deinceps spes est, quando Deus dicit, Reliqui omnia, dimisi hereditatem meam, detuli dilectum animam meam in manu inimicorum meorum? Elias vero inferne (clamat): *Domine, altaria tua destruxerunt, prophetas tuos occiderunt, et ego derelictus sum solus, et quarunt animam meam (III Reg. XIX, 10)*. Si vero in Judæa hæc facta sunt, ubi lex, ubi templum, ubi aræ, ubi sacrificium judaicum; quid videre erat ubi nidor et lumen, iniqua ministeria, impietates; ubi vitia pro diis habebantur, ubi canum vocem imitabantur, qui Bacchi festa celebrabant, pellem caprarum et canum voces, ut mobilitatem prorsus amitterent! Canes, porcos, deus fecit diabolus, viperas fecit et serpentes, aspides albas constituit. Lex imbecilla

est, prophetae incusant. Quid itaque, o miser? Christus intrans, et hunc mundum comperiens adeo male habitum, ornaturus erat cœlum, et agrum missum facturus? At hoc non fecit; sed ad agrum accurrat, propter quem et cœlum, propter quem et terra et mar, et aër et reliqua omnia. Idcirco neque cœlum sanaturus erat, sed hominem. Propterea id quod agro cognatum erat assumpsit, et venit tanquam si ipse æger ille fuisset, licet non æger esset: nam *Peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus (I Petr. II, 2; Isai. LIII, 9)*; sed venit vas habens naturæ illius agrorum cognatum. Non venit cum nuda divinitate, ne fingeret agrorum, ne abigeret prædam: verum sicut medicus sæpe genere nobilis et conspicuus, claris progenitoribus ortus, et sericis amictus vestibus, cum pauperem adit agrorum, qui vel operatione, vel alio remedio opus habet, vestes exiit et claritatem deponit, et linteis accepto se circumcingit, ustione vel sectione usus, nec dignitati suæ, sed morbo laborantis curationi consulit: ita quoque fecit Dominus angelorum, cujus gloria ineffabilis: descendit ut homo; linteis, natura nempe nostra, se circumcinxit: qui dives erat, factus est pauper, non amissis divitiis, sed occultatis: *Scitis enim, ait, gratiam Domini, quoniam propter nos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia nos divites essemus (II Cor. VIII, 9)*. Vidisti paupertatem divitiarum matrem? vidisti indigentiam abundantiam occasionem? dives factus est pauper, ut ego pauper dives fiam. Ut medicus linteis se circumcinxit. Quousque descendit? Non satis fuit illi naturam nostram ludere, sed et servi formam assumpsit, nec servi naturam tantum. Venit igitur, reperit naturam nostram agrorum, factus est id ipsum quod ego sum, peccato excepto; venit in turgurium, ubi ego decumbentem: vidit vermes, vidit putredines, vidit foetorem multum, legem non opitulantem, prophetas accusantes, peccatum incumbens, agrorum cupidinem inordinatam, contineri nolentem, nec meli- cos admittentem: *Non occides, ille occidit: Non mœchaberis; Unusquisque ad uxorem proximi sui hinciebat (Jer. V, 8): Non furtum facies; Maledictum et mendacium, et adulterium, et furtum, inundaverunt (Osæ IV, 2) in terram*. Alia dicebat medicus, alia faciebat agrorum. Quid faciendum? medicus præcepit, æger non obtemperavit: morbus auctus est, mango ille diabolus permansit sicut servus fugitivus. Quid vis? potum frigidum administro: quid vis? carnis do: quæ corrumpant stomachum tuum trado, contraria is quæ medicus offert. Medicus præcepta dedit, et abiit; fugitivus clam ingressus est, et omnia dedit. Vis fornicationem? vis mendacium? Respondit ille: Hæc volo, non ea quæ dicit medicus: hæc volo, quæ tu narras. Misera corpora perierunt. Deus accusat, prophetae increpant, ille carnifex mansit, et agrorum desiderium ad nocentem, non ad opitulantem, vertitur. Perit totum genus, omnia corrupta erant. Venit medicus in rebus difficilibus expeditus, viam inveniens facilem, apertam et salutarem. Si dicam, inquit, Hæc vel hæc facite, non faciunt. Quæ de causa? Quæ legis sunt non acceperunt, et quæ gratiæ sunt accipere possunt? inferiora non acceperunt, et superna accipere possunt? Si præcipiam jejuniis, si sacci gestamen, si paupertatem; si præcipiam virginitatem, honorabile connubium nesciunt, et de virginitate loqui possunt? aliena rapiunt, et de paupertate loqui illis? fornicantur, mœchantur, et sacci gestamen dicam? Quid igitur? homo fiam, quantum ad carnem meam, et abjectum istum alloquar: peccatum purgabo, et a genere hominem sanum esse demonstrabo; ostendam naturam eandem et non eundem lapsum; hominem *Qui peccatum non fecit, nec est dolus in ore ejus*; ut illi qui spectatores sunt sibi om habeant salutis, et qui insidiantur aufugiant, et hominum videant peccatum non habentem. Erubescere, diabole: hoc caro est, hoc corpus est, quod Dominus meus habet. Ideo circumibat semper dicens: Si Filius Dei est hic homo, quomodo non peccat? omnes alii sub peccato sunt.

Neque enim peccatum est nature, sed electionis. En hominem exhibeo sanum, vas purgatum, et sine labe. Et stans in medio populi dicebat: *Quis ex vobis arguet me de peccato?* et nemo quidquam quod dicere posset invenit. Quid ergo nunc? intrat ad agrotos, hortans illos verbis, ut medicus pharmacis: Nihil habes mali, si sapias: gravis est morbus, sed sanari potest. Hortatur illos: *Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (Matth. XI, 28). Onerati erant agroti: onera enim sunt morbus, inordinati mores, scortatio, furtum, mendacium, falsum testimonium: nullum quippe onus tam grave est, quam mala conscientia. Sed quia æger medicum timet, maxime cum morbus est gravis, ne ferrum acuat, ne ignem accendat; et ægri multi in morbis mori maluerunt, quam medicamentorum vim perpeti, et sanitatem a dolore percipere: ne quis, quoniam ille venit, hoc metuat et dicat: *Poscit a nobis peccatorum rationem, exigit a nobis delictorum poenam, punire nos vult, et tunc nos emendat: ne quis hoc secum reputans aufugiat, Venite, inquit, ad me. Non veni ut iudicem mundum, sed ut salvificem mundum* (Joan. XII, 47). Nihil grave est: non habeo ferrum, non habeo ignem comburentem, non uro, non seco: sine dolore est medicina, sine labore curatio. Si non creditis, videte meretricem, videte latronem, videte magos, publicanum, Chananæam: iudicium vobis dedi ab exordiis. Num ussi? num seci? nonne meretrix flevit solum, et facta est virginibus continentior? nonne magi adorarunt, et facti sunt evangelistæ? nonne Chananæa venit, et siliæ sanitatem accepit? *Non veni ut iudicem mundum, sed ut salvificem mundum. Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis.* Hæc verba effero: Dominus sum, non indigeo, non sum servus legi subditus: accusat te lex, sed accusationem solvo, ipsum accusatorem compesco. Quomodo? Ipsum enim gratia compeccuit: prophetae accusant, sed majorem præbeo libertatem. Veniens igitur et reperiens naturam male se habentem, et hos quidem in scortatione, alios in adulterio, nidorem et fumum aera pollutentem, cæteraque omnia; quid facit? Videns genus nostrum febre laborans, lavat primum, dicens, Lava, et liber esto a morbo: lavat regenerationis lavacro, et ungit: Et unguenti christi mate ungo te et lavo, et transnovo te. Tantane est lavacri vis? Tanta. Descende deorsum. Descendit deorsum, et vetus homo non manet. Non opus est ferro, non sectione et dolore: cum voluptate est utilitas, non laboriosa est medela. Et quid faciemus ut salvi simus? infinita mala patravimus, conscientiam habemus

malam, perimus. Dicit ut baptizemur et salutem consequamur. Etenim apprehensus ungit, lavat, deinde nutrit solido alimento. Postquam enim ægrotus innocuus factus est, nutrit eum et corpore suo nutrit, et sanguinem suum in potum dat; suum, inquam, ipsius, qui est sine peccato. Cum enim tu per lavacrum factus sis sine peccato, quando tale corpus accipis, te ungit, lavat, nutrit. Hæc est nova creatura. Cum intrat cinædus, et fit justus, nonne est nova creatura? cum intrat rapax, et a peccatis liberatur, nonne est nova creatura? Vidisti in gratia creaturam? vide etiam in vitæ instituto creaturam. Quot meretrices deseruerunt theatra, vestes sericas missas fecerunt, cinere se insperserunt, saccos induerunt, et nunc in Christo vitam institunt? annon est nova creatura? Cum ergo videris meretricem non amplius meretricem, sed virgine continentior, dic, Creatus est ipsi animus, mutatum est cor ejus, conversa est anima ejus a more pristino; non ultra in theatro comparet, non alios trahit in laqueum, sed et ipsa servatur; non amplius aliis offensionis est, sed saluti: vident enim cinædi, et sunt casti. Vident novam creaturam? Cum videris rapacem, Græcum, aras lingentem, contra Christianos insanientem, innumeros orphanos spoliantem, innumeras nudantem viduas, Christianum factum, sua pauperibus largientem, et ad pervigilia venientem; dic, Creatus est ille. Itaque, *Si qua in Christo, nova creatura.* Vide ubique terrarum novam creaturam. Cum videris monachos montium juga occupantes, effucifixos, conculcantes naturæ necessitates, immunitate a passionibus angelos imitantes: itaque, *Si qua in Christo, nova creatura.* Abi in Persidem, si non corpore, saltem mente; matres in uxores ducebant, nunc autem virginitatem colunt: itaque, *Si qua in Christo, nova creatura.* Creaturam conspice usque ad reges, qui diademate ornantur. Antehac reges omnia impietate replebant; jam vero reges in ecclesiam se conferunt: tunc reges omnibus erant terribiles; nunc autem Ecclesia ipsis terribilis est. Quis ausit regi dicere, Depone diadematum? Ecclesia vero id dicit, et ille obtemperat, venit nudo capite, nemine jubente, sed hortante ratione: nudo capite nec ornato: diadema projicit, et crucem accipit. Intrant ad mensam similiter pauper et rex; non aliter pauper et aliter rex: neque rex dicit, *Mihi amplius dato, pauperi vero parcius;* sed cum eadem humilitate, cum eadem pietate, ut pauper sic et ego: itaque, *Si qua in Christo, nova creatura.* Pro his autem omnibus Deo gratias agamus, quoniam illi gloria in secula. Amen.

IX. EJUSDEM IN ILLUD: HIC EST FILIUS MEUS DILECTUS, IN QUO MIHI COMPLACUI

(Matth. XVII, 5).

Hic prolis amans pater ob suum erga nos affectum sermonis argumentum misit mihi, et laudem qua, me curante, vos illum celebrastis, hac præsentem remuneravit institutione, liberorum suorum lucrum suum esse putans. Ego vero lætus adhortationem accepi, ac cum fiducia rursus vos alloquor, pristinorumque verborum seriem libentissime persequi curabo. Ostendi enim vobis, in præcedenti dominica, Christum cum servis suis ad baptismum venientem: deinde Baptistam qui accedentem Dominum agnovit, baptismum administrare renuentem, ac demum, propter Salvatoris mandatum, mysterium œconomiae complementem: scripto postea representavi Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi de cælo clamantem: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui.* Et ad hoc usque testimonium progressus, descendendi e suggestu, tempore cursum orationis interpellante. Hodie igitur resumere volo quæ tunc omittere coactus fui propter temporis angustiam, et adjungere sermonis solutionem, ut per eam ascendatis ad auctorem ejus, nempe Filium. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi com-*

placui. Hic est, qui mecum misit super se Spiritum sanctum, iterumque quem receperat Spiritum misit: hic est, qui ante omnia secula ex me genitus est, non creatus; Deus genitus ex me solo unigenitus, ut solus ego novi, et ut ille scit solus: hic est perfectionis meæ character et deitatis meæ character: hic est qui substantiæ meæ clare fert imaginem. Filius est meus ex mea essentia incorporee, incorruptibiliter, sine ulla temporis ratione elucens, non ex altera substantia se prodens. Filius est meus natura, non gratia, coæternus, non junior vel secundus: Filius est meus coessentialis mihi, ut lumen ex lumine, ut vita ex vita, ut veritas ex veritate, ut potentia ex potentia, ut Deus ex Deo. Ego genui, ille genitus est: inter me vero et illum nihil est medium: ego genui ut me decet gignere natura Deum: ille genitus est sicut decet illum gigni, qui Deus Verbum est. Humanum generationis nomen, sed mystica est tempore superior generatio. Tempus non novit generationis meæ mysterium: hoc nesciunt (postea enim facti sunt) cherubim et ser-

ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον. Οὐδὲν βαρὺ· οὐκ ἔχω σφίον, ὡς ἔχω πῦρ καὶν, οὐ καίω, οὐ τέμνω· ἀνώθηνας ἡ Ιατρεία, χωρὶς πόνου ἡ Θεραπεία. Εἰ οὐ πιστεύετε, βλέπετε τὴν πόρνην, βλέπετε τὸν ληστὴν, βλέπετε τοὺς Μάγους, τὸν τελευτῶν, τὴν Χαναανίαν· [231] ὑπόδειγμα ὑμῖν ἔδωκα ἐκ προοιμίων· μὴ ἔκαυσα; μὴ ἔπειρα; οὐκ ἔδάκρυσε μόνον ἡ πόρνη, καὶ παρθένον ἐγένετο σεμνοτέρα; οὐ προσεκύνησαν οἱ Μάγοι, καὶ εὐαγγελίσται· ἐγένοντο; οὐκ ἤλθεν ἡ Χαναανία, καὶ τὴν ἱατρῆαν ἔλαβε τοῦ θυγατρίου; Οὐκ ἤλθορ, ἵνα κρίνω τὴν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω. Δεῦτε πάντες οἱ κοσμιῶτες καὶ ἀπερορισμένοι. Ταῦτα λέγω τὰ ῥήματα· Δεσπότης εἰμι, οὐ χρεῖαν ἔχω, οὐκ εἰμι δούλος ὑποκειμένου νόμου· κατηγορεῖ σου ὁ νόμος, ἀλλὰ λύω τὴν κατηγορίαν· αὐτὸν τὸν κατηγοροῦν παύω. Πῶς; Ἐπαυσε γὰρ αὐτὸν ἡ χάρις· κατηγοροῦσιν οἱ προφῆται, ἀλλὰ μείζονα δίδωμι τὴν ἐλευθερίαν. Ἐλθὼν τοίνυν καὶ εὐρών τὴν φύσιν κακῶς ἔχουσαν, καὶ τοὺς μὲν ἐν πορνείᾳ, τοὺς δὲ ἐν μοιχείᾳ, κνίσσαν καὶ καπνὸν τὸν αἴρα μολύνοντα, τὰ ἅλλα πάντα, τί ποιεῖ; Ὁρῶν πυρέτων τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, λούει· πρῶτον λέγει, Λούσαι, καὶ ἀπαλλάσσω τοῦ νοσήματος· λούει λουτρῶ παλιγγενεσίας καὶ ἀλείφει· καὶ τῷ χρισματι τοῦ μύρου ἀλείφω σε, καὶ λούω καὶ μεταβάλλω σε. Καὶ τοσαύτῃ ἡ ἰσχὺς τοῦ λουτροῦ; Τοσαύτῃ. Κατάβηθε κάτω. Καταβάθει κατὰ, καὶ οὐ μένει ὁ παλαῖος ἄνθρωπος. Μὴ σιδήρου χρεῖα; μὴ τομῆς καὶ δόνητος; ἐν ἔδωξῃ ἡ ὠφέλεια· μὴ ἐπιπνοῦς ἡ ἱατρεία; Καὶ τί ποιήσομεν ἵνα σωθῶμεν; χωρὶς ἐργασμάτων κακῶν, πονηρῶν ἔχουσαν συνειδήσιν, ἀποφύεσθε. Λέγει βαπτίζεσθαι καὶ αὐσεσθαι· καὶ γὰρ ἰσὺν χρεῖα, λούει, εἴτα τρέφει στερεὰν τροφήν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄθως ὁ νοστήρ; ἐγένετο, τρέφει αὐτὸν καὶ τρέφει τὸ σῶμα τοῦ αὐτοῦ, καὶ ποτίζει τὸ αἷμα τοῦ αὐτοῦ· Ἐμοῦ, φρεῖ, τοῦ ἀναμαρτήτου. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγένου σὺ ἀμαρτήτης ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, λαθὼν σῶμα τοιοῦτον, χρεῖα; λούει, τρέφει. Τοῦτο ἐστὶ καινὴ κτίσις. Ὃταν ἐξέλθῃ πύρρος, καὶ γίνεται δικαίος, οὐκ ἐστὶ καινὴ κτίσις; Ὃταν εἰσέλθῃ ἄρπαξ, καὶ ἀπαλλαγῇ τῶν ἀμαρτημάτων, οὐκ ἐστὶ καινὴ κτίσις; Ἐδοξεν ἐν τῇ χάριτι τὴν κτί-

σιν; βλέπε καὶ ἐν τῇ πολιτείᾳ τὴν κτίσιν. Πόσαι πόρναι κατέλειπον τὰ θεάτρα, ἀφῆκαν σπρικὰ ἱμάτια, κατεπάσαντο σποδὸν, περιεβάλλοντο σάκκους, καὶ νῦν πολιτεύονται ἐν Χριστῷ; οὐκ ἐστὶ καινὴ κτίσις; Ὃταν οὖν ἴδῃ τὴν πόρνην μὴκέτι πόρνην, ἀλλὰ παρθένου σεμνοτέραν, εἰπέ· Ἐκτίσθη αὐτῆς ἡ γνώμη, μετεβλήθη αὐτῆς ἡ καρδιά, μετέστη ἡ διάνοια ἀπὸ τοῦ τρόπου· οὐκ ἐστὶ αὐτῆ εἰς τὸ θέατρον, οὐκέτι ἄλλους βροχίζει, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ σώζεται· οὐκέτι ἄλλοις γίνεται σκάνδαλος, ἀλλὰ σωτηρία· βλέπουσι γὰρ οἱ πόρνοι, καὶ σώφρονες γίνονται. Ὁρᾷ καινὴν τὴν κτίσιν; Ὃταν ἴδῃ τὸν ἄρπαγα, τὸν Ἑλληνα, τὸν βωμοῦς λείγοντα, τὸν μαινόμενον κατὰ Χριστιανῶν, μυρίους ἀποδύοντα ὄρφανους, μυρία γυμνῶντα χήρας, Χριστιανὸν γενόμενον, καὶ τὰ αὐτοῦ διδόντα πένησι, καὶ εἰς παννυχίδας παραγινόμενον, εἰπέ, Ἐκτίσθη ὁ αὐτός· ὥστε, *Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις*. Ὃρα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης καινὴν τὴν κτίσιν. Ὃταν ἴδῃ μοναχοῦς δρη κατειληφῶτας, ἐσταυρωμένους, τὰς ἀνάγκας τῆς φύσεως καταπατοῦντας, ἀγγέλους μιμουμένους τῆ ἀπαθείᾳ· [232] ὥστε, *Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις*. Ἄπελθε εἰς Περισίδα, εἰ μὴ καὶ τῷ σώματι, ἀλλὰ τῷ νοῦ· μητέρας ἐγάμου, νῦν δὲ παρθένια ἀσκούσιν. Ὅστε, *Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις*. Μέχρι βασιλευσίν βλέπε τὴν κτίσιν τῶν τὰ διαθήματα ἔχοντων. Πρὸ τούτου βασιλεῖς πάντα ἐπλησαν ἀσεβείας, νῦν δὲ βασιλεῖς εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντῶσι· καίτοι πᾶσι φοβεροὶ οἱ βασιλεῖς· νῦν δὲ ἡ Ἐκκλησία αὐτοῖς φοβερά. Τίς τολμᾷ εἰπεῖν βασιλεῖ, Θεὸς σου τὸ διάδημα; ἡ δὲ Ἐκκλησία αὐτῷ λέγει, καὶ ὑπακούει, καὶ ἐρχεται γυμνῆ τῇ κεφαλῇ οὐδενὸς λέγοντος, ἀλλὰ τὸ λογισμοῦ παραινούντος· γυμνῆ τῇ κεφαλῇ καὶ ἀκαλλυπίστῳ ῥίπτει διάδημα, καὶ λαμβάνει σταυρόν. Εἰσέρχεται εἰς τὴν τράπεζαν ὁ πτωχὸς καὶ ὁ βασιλεὺς ὁμοίως· οὐκ ἄλλως ὁ πτωχὸς, καὶ ἄλλως ὁ βασιλεὺς· οὐδὲ λέγει ὁ βασιλεὺς, Ἐμοὶ πλέον δὸς, καὶ τῷ πτωχῷ ἔλαττον, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν τιπενοφοροσύνην, τὴν αὐτὴν εὐλάβειαν ἔχων, ὡς ὁ πτωχὸς καὶ ἐγώ· ὥστε, *Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις*. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἀπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ε'. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ, « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδύοχησα. »

Ὁ μὲν φιλόστοργος οὗτος πατήρ, διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς σπογγὴν, ἐπιμέμει μοι τοῦ λόγου τὸ σύνθεμα, καὶ τὴν γοργυρμένην δι' ἐμὲ παρ' ὁμῶν εἰς αὐτὸν εὐφημίαν ἠμείψατο τῇ παρουσίᾳ δημιουργία, κέρδος οἰκείου ἡγούμενος τῶν αὐτοῦ τέκνων τὸ ὄφελος. Ἐγὼ δὲ χαίρων ἐξείμην τὴν προσροπὴν, καὶ θαρρῶν πάλιν ἐν ὑμῖν ἀφῆκε τὴν φωνήν, καὶ πρῶτομόδῳ εἰμι τῶν προτέρων ἔχων ἀποδοῦναι τὴν σύνταξιν τὴν ἐξ ἐμοῦ βουλούμενος. Ἐπέδειξα γὰρ ὑμῖν τῇ προτέρᾳ Κυριακῇ τὸν Χριστὸν μετὰ τὸν θούλον αὐτοῦ προσερχόμενον τῷ βαπτισματι· ἔπει τὸν Βαπτιστὴν ἐπιγίνοντα τὸν προσελθόντα Δεσπότην καὶ παραιτούμενον δοῦναι τὸ βάπτισμα, ὕστερον τὸν βαπτιστὴν τῆς οἰκονομίας πληρώσοντα, διὰ τὸ τοῦ λουτροῦ ἐπίταγμα· ὑπέγραψα τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οὐρανῶθεν ἐπιδοῦντα· *οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδύοχησα*· καὶ μέχρι τῆς μαρτυρίας ταύτης παραγενόμενος· κατέβη ἀπὸ τοῦ ῥήματος, τῆς ὥρας ἐγκοσμίσεως τοῦ λόγου τὸν ἐρέμον. Βουλομαι τοίνυν σήμερον ἀναλαβεῖν ἄπερ τότε διὰ τὴν στενοχωρίαν ἠναγκάσθην καταλείπειν, καὶ θύω συνάξει τοῦ λόγου τὴν λύσιν, ἵνα ταύτης κρατήσαντες, ἀνέλθῃτε δι' αὐτῆς πρὸς τὴν αὐτὴν χαλκεύσαντα Ἰησοῦ. *οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδύοχησα*. Οὗτός ἐστιν ὁ σὺν ἐμοὶ πέμψας ἐφ' ἐαυτὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ πάλιν ὅπερ ἐπεμψεν ὑποδείξάμενος Πνεῦμα· οὗτός ἐστιν ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐξ ἐμοῦ γεννηθείς, ὁ δημιουργηθείς· Θεὸς γεννηθείς ἐξ ἐμοῦ μόνου μονογενῆς, ὡς εἶδα μόνος· ἐγὼ καὶ ὡς αὐτὸς μόνος ἐπίσταται· οὗτός ἐστιν ὁ τῆς ἐμῆς τελειότητος [233] χαρακτηρ· οὗτός ἐστιν ὁ τὴν ἐμὴν θεότητα χαρακτηρίων ἐν αὐτῷ· οὗτός ἐστιν ὁ τὴν ὑπόστασιν ἐκείνην σαφῶς. Υἱός ἐστιν ἐμὸς, ἐκ τῆς ἐμῆς οὐσίας ἀνωματίας, ἀβρύστως, ἀχρόνως ἐκλάμψας, οὐκ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως ἀνακαλύψας· Υἱός ἐστιν ἐμὸς, φρεῖ, οὐ χάριτι· Υἱός ἐστιν ἐμὸς συναϊδῆς, συναϊδῆς,

οὐ νεώτερος, οὐ δευτέρος προσγενόμενος· Υἱὸς ἐμὸς ἐστὶν ὁμοούσιός μοι, ὡς φῶς ἐκ φωτός, ὡς ζωὴ ἐκ ζωῆς, ὡς ἀλήθεια ἐξ ἀληθείας, ὡς δύναμις ἐκ δυνάμεως, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ. Ἐγὼ ἐγέννησα, αὐτὸς γεννᾶται· ἐμοῦ δὲ καὶ αὐτοῦ μέσον οὐδέν· ἐγὼ ἐγέννησα, ὡς ἐπρεπεῖ μοι γεννηθῆσαι περικύτι Θεῷ· οὗτος γεγέννηται, ὡς ἐπρεπεῖ αὐτῷ γεννηθῆναι Θεῷ Ἄλλω τυγχανόντι. Ἀνθρώπινον τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα, ἀλλὰ μυστικὴν τὸ ὑπερχρόνιον γέννημα. Χρόνος οὐκ εἶδε τῆς ἐμῆς γεννήσεως τὸ μυστήριον· οὐκ ἴσασι ταύτην (ὑστερον γὰρ αὐτῆς γέγονασιν) τὰ Χερουβείμ καὶ τὰ Σεραφεῖμ, τὰ πολυπρόσωπα καὶ τὰ πολυόμματα· ταῖς πέτραις ὡς χερσὶ τὰ αὐτῶν καλύπτοντα πρόσωπα, ἀπαύστως βοᾷ, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, Κύριος Σαβαώθ. Οὐ λέγουσιν, ἄγιος, ἀγιώτερος, ἀγιώτατος· οὐ κατασκευάζουσιν ἐπιθετικῶν καὶ πάλιν ὑβριστερον βαθμιὰ θεότητος· οὐ τέμνουσι τὴν μίαν οὐσίαν εἰς ἀνίστους ἀρχάς· οὐ δοκιμάζουσιν ὁ μὴ βλέπουσιν ὕμνουσιν, οὐ πολυπραγμονοῦσιν· εὐσεβοῦσι, προσκυνοῦσιν, οὐ λογοθετοῦσι τὴν τῆς ἁγίας Τριᾶδος ταυτότητα ἴσθη ἐμοὶ καὶ τῷ Υἱῷ μου καὶ τῷ Πνεύματι τὴν ὕμνωφίαν προσφέρουσι, καὶ βίον ἔχοντες ἀπερίεργον ὕμνον, καὶ ζωὴν κέκτηνται τὴν ἀπράγμονα μελωδίαν. Οἱ οὐρινοὶ διηγροῦνται δόξαν Θεοῦ, τοῦ πεποιθηκότες αὐτοῦ. Οὐκ ἐρευνῶσι τὴν οὐσίαν τοῦ ποιητοῦ· Οἱ οὐρανοὶ διηγροῦνται δόξαν αὐτοῦ, φινόμενοι, οὐ φθγόμενοι. Οἱ προφῆται τὸν ἀκατάληπτον καταλαβὴν οὐ δεδύνηται· πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀνοεῖ πρὸς τὸ τοῦτο καταλήψιν· νοῦς οὐκ ἰσχύει χωρηθῆσαι τὸν ἀχώρητον· λόγος οὐ δύναται τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον περιβαλεῖν· πίστις μόνη κρατεῖ τὸν ἀκράτητον, πίστις μόνη κατανοεῖ τὸν ἀθέατον, πίστις μόνη πλησιάζει τῷ ἀπροσελάστῳ, ὅσον ἐγγυρῆ καὶ ὅσον ἐνδέχεται. *οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδύοχησα*. Οὗτός ἐστι συναεργὸς ἐμὸς, ἀλλ' οὐκ ὑποουργός· οὗτος· ἐδημιούργησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· οὗτος τοῦ στερεώματος τὸν κύκλον ἐπὶ τὰ ἄνω κურῶ-

* Συμφεῖ ἐκείνου.

σας, ἐπὶ τὰ ἄνω λεάνας ἐξήλπισεν· οὗτος τὴν ὀρωμμένην ὕψιν τῶν ἁστροῦν ὡς ὀφθαλμοὺς ἔθετο· οὗτος ἐποίησεν τὸν ἥλιον τῆς ἡμέρας ἡγεμόνα καὶ στρατηγόν· οὗτος παρέξευσε τῷ νυκτερινῷ ζῶσφι τῆς σελήνης τὴν ἀγλὴν ἀποδιώκουσαν τὴν τῆς νυκτὸς κατ'ἄφειαν· οὗτος ἐξέγεσε τοῦ ἀέρος τὴν ἀπαλὴν φύσιν εἰσπνεομένην εὐκόλως παρὰ τῶν ἐμπολιτευομένων αὐτῷ, καὶ περισχιζομένην εὐμαρῶς τοῖς προσώποις τῶν βαδίζόντων, καὶ πάλιν κατὰ νότου συναπτομένην ἀλύτως. Οὗτος ἐπέβηεν ταῖς λαγόσι τῆς γῆς τῶν καρπῶν τὰς γονάς, τὸ πρόσταγμα καθάπερ σπέρμα καταβάλλων, καὶ τοῖς μυρίοις φυτοῖς καὶ τοῖς ἄνθεσιν ἐστεφάνωσε ταύτης τὸ πρόσωπον· οὗτος μεταξὺ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης τὴν λεπτήν ψάμμον ξένον μεθόριον ἐπηξεν, ὅπερ ἡ θάλασσα βιέπουσα μένει τῶν αὐτῆς ὄρων ἐν-τόδης, οὐ τοιμῶσα ἐξελλοεῖν οὐδὲ πλεονεκτῆσαι τὴν ἕμωρον [234] γῆν. Οὗτος συνεστήσατο τῶν ὠρῶν τὰς τροπὰς, καὶ τῶν καιρῶν τὰς ἐναλλαγὰς, καὶ τῶν χρόνων τὰς ἀλύτους διαδοχὰς· οὗτος συνεστήσατο τὴν ὀρωμμένην καὶ τὴν ἄορατον κτίσιν, οὐ χρόνου συνεργῶν δευθεῖς, οὐκ ἐργαλείων πρὸς τὴν ἐργασίαν προοδηθεῖς, οὐχ ἰδρωτὶ περιβρεθεῖς, ἀλλὰ θελήσας μόνον, καὶ πάντα ῥηθιδῶς παραγαγών. Ἐνευσε γὰρ, καὶ τὸ νεῦμα τοῖς οὐσίην οὐσία γεγένηται· ἐνεθυμήθη μόνον, καὶ τὸ νεῦμα παραγεγνημένον ἴστατο· ἐκάλεσε τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα· καθάπερ προὔφρασε τὰ καὶ δοῦλα πρὸς δεσποτικὴν κλησίαν μετὰ τρόμου συνέδραμον. Οὗτός ἐστι πρὸς ὃν κοινολογούμενος εἶπον· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*· οὗτός ἐστιν ὁ σὺν ἔμῳ ἡλάσας τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ διὰ τὸν ἀνθρώπον γενόμενος ἄνθρωπος· οὐ μεταβληθεὶς εἰς ὃ γέγονε γενόμενος ἄνθρωπος τῷ λαβῆν τὴν τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχήν, οὐ τῷ ἀποβαλεῖν τὴν τῆς θεότητος ἀστραπήν, γενόμενος ἄνθρωπος καὶ μείνας Θεός. Οὗτός ἐστιν ὁ τῶν ἐμῶν κόλπων μὴ χωρισθεῖς, καὶ τῆς Μαρίας τοὺς κόλπους καταλαβών· ὁ καὶ ἐν ἐμοὶ μένων ἀχώριστος, καὶ ἐν ἐκείνῃ γενόμενος ἀπερίγραπτος· ὁ καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὑπάρχων ἀδιάαιρετος, καὶ ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ διαιτῶμενος ἀμολύντως· ἦν γὰρ κτίσας οὐκ ἐμολύθη, ταύτην οὐδὲ κατοικήσας ἐγράνθη. Οὗτός ἐστιν ὁ προελθὼν ἐκ τῆς Μαρίας γαστρὸς, ὡς ἐκ παστάδος ἀνυμφεύτου νυμφίος φαιδρὸς, ὁ τιμήσας τῇ γεννήσει τὴν γέννησιν, καὶ σπραγγίσας τῷ τοκετῷ τὴν παρθενίαν τῆς τεκούσης αὐτόν· ὁ διὰ τῶν τῆς παρθενείας πυλῶν εἰσελθὼν εἰς τὴν κόσμον ὄθεν οὐκ ἀπέστη ποτὲ, καὶ τῶν τῆς ἀγγελίας πυλῶν οὐ συντρίψας τὰ κλειθρα· ὁ παρὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ βασταχθεὶς, καὶ φέρων τὰ σύμπαντα· ὁ δευθεῖς γάλακτος ὡς βρέφος, καὶ τρέφων πᾶσαν τὴν φύσιν ὡς ταύτης τροφεὺς· ὁ σπαργάνος παιδικοῖς περιβληθεὶς οὐκ εἰς τὸν ἥλιον, καὶ λῶν ὡς Θεὸς τῶν ἀμαρτημάτων τὰ σπάργανα· ὁ ἐπὶ φάτης ἀναπεσών, καὶ παρὰ τοῦ ἀστέρος ὑποδειχθεὶς, ὡς τῶν ἀστέρων δημιουργός· ὁ παρὰ τοῦ Ἡρώδου πολεμηθεὶς, καὶ παρὰ Συμεῶνος ἡύριος ἀναγορευθεὶς· ὁ κατελθὼν εἰς Αἴγυπτον καὶ αἰσίας τὰ χειροποιήτα Αἰγύπτου, καὶ πληρώσας τὴν ἐμὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· Ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλισσα τὴν υἱόν μου· ὁ προκόψας τῇ τοῦ σώματος ἡλικίᾳ, ἀλλ' οὐ τῇ θεῖα οὐσίᾳ· ποῦ γὰρ εἶχε προκόψαι ὁ πανταχοῦ παρών, καὶ τὰ πάντα πληρῶν, ὁ παρὰ τοῦ Βαπτιστοῦ βαπτισθεὶς, καὶ φωτὶ πληρωσας τὴν κτίσιν; Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠυδόκησα. Οὐκ ἐστὶν ἄλλος ἐμὸς Υἱὸς, καὶ ἄλλος τῆς Μαρίας υἱός· οὐκ ἐστὶν ἄλλος ὁ ἐν τῷ σπηλαίῳ κατακλιθεὶς, καὶ ἄλλος ὁ παρὰ τῶν Μάγων προσκυνηθεὶς· οὐκ ἐστὶν ἄλλος ὁ βαπτισθεὶς, καὶ ἄλλος ὁ μὴ βαπτισθεὶς· ἀλλ', Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου. Οὗτός ἐστιν ὁ νοούμενος καὶ βλεπόμενος· ὁ εἰς ἀόρατος καὶ βλεπόμενος παρ' ὑμῶν, ὁ αἰδιος καὶ πρόσκαιρος· αὐτὸς ὁ ὁμοούσιος ἐμῷ τῇ θεότητι, καὶ ὁμοούσιος ὑμῖν τῇ ἀνθρωπότητι κατὰ πάντα χωρὶς ἀμαρτίας. Μὴ ζητήσητε τῆς σαρκὸς αὐτοῦ πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀπάτωρ γὰρ κάτω· μὴ ζητήσητε τῆς θεότητος αὐτοῦ μητέρα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀμῆτωρ γὰρ ἄνω· μὴ μεριστήτε τὴν θεότητα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· μὴ γέννησθε [235] τῶν ἀμεριστων κακοὶ μερισται, μηδὲ διέλθητε τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ· ἀδιαιρετος γὰρ αὐτῇ καὶ ἀσύγχυτος μετὰ τὴν ἑνωσιν· μὴ χωρίσητε τὰ εἰς αὐτόν, ἀλλὰ γνωρίσατε τὰ ἐν αὐτῷ· μὴ ποιήσητε δύο πρόσωπα τὸ ἐν πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ· μὴ χειροτονήσητε δύο μονογενεῖς τὴν ἕνα Μονογενῆ· μὴ στήσητε

ἀναμέρος τὸν ἐμὸν Υἱὸν, καὶ ἀναμέρος τὸ ληφθῆν παρ' αὐτοῦ· μὴ τολμήσητε διελεῖν τὴν ἀσύγχυτον ἑνωσιν, ἦν λυθῆναι ἀδύνατον· μὴ θεὸν γυμνόν, μὴτε ψιλὸν ἀνθρώπον ὑποπτεύσητε τὸν ἐνανθρωπήσαντα Κύριον, ἀλλὰ θεὸν ἅμα καὶ ἀνθρώπον πιστεύσατε, τὸν αὐτὸν ἀεὶ μένοντα ἀνθρώπων, καὶ πρόντα θεόν· οὐκ ἐξαιδῶντα ἀνθρώπων, ἐξ ἐκείνου δὲ ὄντα καὶ γενόμενον ἀνθρώπων, ἐξ οὐπὲρ θελήσας ἐπελάβετο τοῦ σπέρματος Ἀβραάμ. Κἂν ἴδῃτε τούτου τὸν ἐμὸν Υἱὸν πεινῶντα, ἢ διψῶντα, ἢ καθεύδοντα, ἢ βαδίζοντα, ἢ κοπιῶντα, ἢ μαστιζόμενον, ἢ σταυρούμενον ἐκουσίως, ἢ τοῖς ἥλοις κατεχόμενον ἀπὸ γνώμης, ἢ νεκρούμενον ἰδίῳ θελήματι, ἢ φρουρούμενον ὡς νεκρὸν ἐν τῷ μνήματι τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, ταῦτα προσμείνατε ὡς σαρκὸς γεγονότος τοῦ Λόγου. Καὶ πάλιν ἐὰν ἴδῃτε τούτου τὸν ἐμὸν Υἱὸν λέπραν ἀποξέοντα ῥήματα, ἢ τυφλοῖσι ὀμμάτων πλῆθ' θεραπεύοντα, καὶ τὴν φύσιν ἀναπλάττοντα τῷ ῥήματι, ἐκ πέντε ἄρτων πενταχιθίλους κορεννύντα, καὶ ταῖς παλάμαις τῶν μαθητῶν ὡς ἀρούρας ἐγγεωργῶντα κήρον αὐτοσχέδιον ἀγεώργητον, τὴν θάλασσαν μιμουμένην καὶ μιμουμένην τὰς τῶν ὄρεων κορυφὰς ἐξομαλίζοντα τῇ φωνῇ τὸ πέλαγος^a, καὶ ὡς ἐπ' ἐδάφος πεζεύοντα τῇ θεότητι αὐτοῦ ταῦτα προσάψητε. Μὴ ἄλλου τινὸς τὰ ὑψηλὰ τῶν πραγμάτων, ἄλλου δὲ τινος τὰ ταπεινὰ τῶν γινομένων νομίσητε, ἀλλ' ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κάκεινα καὶ ταῦτα λογίσασθε· αὐτοῦ γὰρ τὰ θεῖα πάντα, αὐτοῦ τὰ ἀνθρώπινα πάντα, αὐτοῦ τὰ θαυματουργήματα, αὐτοῦ τὰ παθήματα. Εἷς γὰρ καὶ ὁ αὐτός ἐστιν Υἱὸς ἐμὸς, τὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς οἰκειούμενος πάντα. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠυδόκησα. Οὗτός ἐστιν ἄμπελος καὶ θύρα τῶν πεπλανημένων προβάτων· ἄμπελος, ἐν οὐρανοῖς μὲν ἔγουσα τὴν ῥίζαν, ἐπὶ γῆς δὲ τὰ κλήματα· ἄμπελος κλαδευομένη τὸ σῶμα, ἀλλ' οὐ τὴν ῥίζαν· ἄμπελος μετὰ τρίτην ἡμέραν τοῦ κλαδευθῆναι βλαστάνουσα τὸν βότρυν τῆς ἀναστάσεως. Οὗτός ἐστι θύρα· δι' αὐτοῦ γὰρ ὁ πιστεύων εἰσέρχεται πρὸς με· οὗτός ἐστι μεσιτὴς ἐμὸς καὶ τῶν δούλων αὐτοῦ· συνάπτει γὰρ μοι τοὺς προσκεκρουκότας αὐτῷ· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου καὶ ὁ ἄμνος, ὁ αὐτὸς ἱερεὺς καὶ ἱερεῖον, ὁ αὐτὸς προσφέρων καὶ προσφερόμενος, ὁ αὐτὸς ἱερουργούμενος, ὁ αὐτὸς θυσίαν δεχόμενος. Ταῦτα μὲν οὖν μετὰ τὸ βάπτισμα αἰδᾶτε καὶ φρονεῖτε ὅτι περὶ τοῦ Μονογενοῦς φησὶν ὁ Πατήρ. Καὶ ὅτε δὲ βλεπόντων τῶν μαθητῶν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ ὄρει μετεμορφώθη, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ μαρμαρυγὰς ἀφῆκεν ἀποκρυπτούσας τὰς τοῦ ἡλίου ἀκτίνας, καὶ τότε πάλιν τὴν αὐτὴν ἀφῆκε φωνή· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠυδόκησα. Πολλὰ κίς γοῦν ὁ Πατήρ υἱὸν ἀπεκάλεε τὸν Υἱόν, ὡς· ἕνα υἱόν, καὶ τῇ φωνῇ [236] χειροδεικτεῖ τὸν Μονογενῆ, διὰ τοὺς ἐπιχειροῦντας χωρίζειν αὐτὸν τοῦ Πατρὸς, διὰ τοὺς λέγοντας ἐν χρόνῳ γεγενῆσθαι τὸν ἄχρονον, διὰ τοὺς συναριθμοῦντας τῇ κτίσει τὸν ἐργάτην τῆς κτίσεως, διὰ τοὺς δουλαγωγοῦντας τὸν ἐλευθερωτὴν, διὰ τοὺς ἀναπλάσαντας ἄλλον υἱόν. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐπιμαρτυρεται· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠυδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε. Ἐὰν εἴπη, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν· ἐὰν εἴπη, Ὁ ἑνωκὼς ἐμὲ, ἑώρακας τὸν Πατέρα καὶ, Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί, αὐτοῦ ἀκούετε· ἂν εἴπη, Ὁ κέμψας με Πατήρ μείζων μου ἐστὶ, τῆς οἰκονομίας ἐστὶν συγκατάθεσιν θαύμαζε· ἐὰν εἴπη, Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα, καὶ αἷμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν διδόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, αὐτοῦ ἀκούετε. Οὐ χωρίζω τὴν σάρκα τῆς θεότητος τοῦτο λέγει· οὐ γὰρ χωρίζεται ἡ σὰρξ ἐν τοῖς λόγοις τούτοις· τὰ γὰρ τοῦ σώματος τῆς θεότητος εἶσι, καὶ τὰ τῆς θεότητος τοῦ σώματος εἶσι, καὶ οὐκ ἄλλου τινὸς παρ' αὐτόν. Ἐὰν εἴπη, Παρὶλυπός ἐστιν ἡ ψυχὴ μου ὡς θανάτου, ὡς οἰκωσασμένου αὐτοῦ τὰ ἀδιέλητα ἡμῶν πάθη, αὐτοῦ ἀκούετε. Οὐδεμία γὰρ διαίρεσις σαρκὸς καὶ θεότητος· πάντα γὰρ τὰ θεοπρεπῆ καὶ τὰ ἀνθρώπινα τῷ ἐνὶ προσώπῳ καὶ τῇ μιᾷ ὑποστάσει καὶ φύσει τοῦ σεσαρκωμένου Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀνατιθέμενα καὶ ὁμολογούμενα. Ταῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δεδιδάγμεθα· ταῦτα παρὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πεπαυδύμεθα· ταῦτα παρὰ τοῦ

^a Nisi partiticipium aliquod suppleveris redundabit τὸ πῆλαγος.

pbium, qui multos habent vultus et multos oculos : alii tanquam manibus facies suas tegentes, indesinenter clamant, *Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth (Isai. VI, 3)*. Non dicunt, Sanctus, Sanctior, Sanctissimus : non instituunt ascendentem et rursus altiorem divinitatis gradum : non dividunt unam essentiam in principatus inæquales : non explorant id quod non vident : laudant, non curiose inquirunt : pie colunt, adorant, non ad scrutinium vocant sanctæ Trinitatis unitatem : æqualem mihi et Filio et Spiritui offerunt hymnodiam, vitamque habentes a curiositate liberam, in laudatione melodiarum hauri curiosa ævum degunt. *Cæli enarrant gloriam Dei (Psal. XVIII, 1)*, qui illos fecit. Non explorant essentiam Creatoris ; *Cæli enarrant gloriam ejus*, appaerentes, non vocem emittentes. Prophetæ non possunt comprehendere eum qui comprehendi non potest : tanta hominum natura ad ejus comprehensionem languet : meus non valet incomprehensibilem comprehendere : sermo non potest incarnatum Verbum complecti : sola fides comprehendit incomprehensum, sola fides cogitat invisibilem, sola fides appropinquat ei qui attingi non potest, quantum fieri potest. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*. Hic est cooperator meus, non subministrer : hic creavit cælum et terram : hic firmamenti circulum in locis superioribus incurrans, in locis superioribus poliens explicavit : hic stellis visibilem aspectum quasi oculos indidit : hic solem fecit ducenti diei et præfectum : hic nocturnis tenebris adjunxit lunæ hebetiorem lucem, quæ noctis abigit tristitiam : hic aeris naturam subilem effudit, ut facile respiraret ab illis qui in eo degunt, et prompte dividatur in vultibus ambulantium, iterumque post tergum indissolubiliter conjungatur. Hic utero terræ fructuum generationem, mandatum suum quasi semen dejiciens, atque innumeris plantis et floribus faciem illius coronavit : hic inter mare et terram tenuem arenam, extraneum interitum fixit, quod conspiciens mare, intra lines suos manet, non audens egredi, neque invadens conterram terram. Hic constituit horarum conversiones et temporum mutationes, et tempestatum successiones non injucundas : hic constituit visibilem et invisibilem creaturam, non egenus cooperante tempore, non instrumentis ad operationem, non sudore circumfluens, sed volens solum, et omnia facile producens. Annuit enim, et nutus essentia factus est iis quæ nunc sunt ; animo solum concepit, et nutus adit : vocavit quæ non erant tanquam existentia, et servorum more ad Domini vocationem cum tremore concurrerant. Hic est cum quo sermocinans dixi : *Facturus hominem et similitudinem nostram (Gen. I, 26)* : hic est qui mecum finxit hominem, et propter hominem factus est homo, non mutatus in hominem factus homo, non conversus in id quod fiebat factus homo : accipiendo humanitatis primitias, non abjiciendo divinitatis splendorem, factus homo et manens Deus. Hic est qui a meo sinu non movetur, et Mariæ sinum occupavit : qui in me manet inseparatus, et in illa fuit non circumscriptus : qui et in cælis est indivisus, et in virgineo sinu verus est non pollutus : quem enim creando non inquinatum est, hanc inhabitando non est contaminatus. Hic est qui prodit ex Mariæ ventre, ut ex calibe thalamo sponsus hilaris, qui generatione sua honoravit generatorem, et per partum obsignavit parentis suæ virginitatem : qui per virginitatis portas intravit in mundum unde nunquam abiit, et januarum virginitatis claustra non contrivit : qui a matre sua gestatus est et omnia gestat : qui lacte indiguit ut infans, et ubi et naturam omnem ut ejus altor : qui lascis puerilibus circumdatus est ut puer, et ut Deus peccatorum lascias solvit : qui in præsepio decubuit, et a stella indicatus fuit, ut stellarum creator : qui ab hierode bello impetitus est, et a Simone Dominus declaratus : qui descendit in Ægyptum et concessit hospitium Ægypti, et complevit prophetiam meam

dicentem, *Ex Ægypto vocavi Filium meum*. qui crevit statura corporis, non autem essentia deitatis : quomodo enim crescere potuit, qui ubique præsens est, et omnia implet ? qui a Baptista baptizatus est, qui lumine creaturam omnem implevit. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*. Non est alius Filius meus, et alius filius Mariæ : non est alius qui in spelunca decubuit, et alius qui a magis adoratus est : non est alius qui baptizatus, et alius qui non baptizatus est ; sed *Hic est Filius meus*. Hic est qui mente concipitur et oculis conspicitur : unus invisibilis et a vobis conspectus, sempiternus et temporaneus : ipse consubstantialis mihi secundum divinitatem, et consubstantialis vobis secundum humanitatem in omnibus, excepto peccato. Ne queratis carnis ejus patrem in terra, sine patre enim in terra est : ne queratis deitatis ejus matrem in cælis ; superne enim sine matre est : ne dividatis deitatem ejus ad ejus humanitatem : ne sitis indivisibilium divisores improbi ; neque humanitatem ejus a deitate segregetis, post unionem enim illa nec segregari nec confundi potest : ne separetis quæ ad illum pertinent, sed quæ in illo sunt agnoscite : unam Christi personam duas non facite personas, ne constituatis duos unigenitos ex uno Unigenito : ne separatim ponatis Filium meum, et separatim quod ab illo assumptum est : ne audeatis dividere unionem non confundendam, quam dissolvi impossibile est, neque nudum Deum, neque simplicem hominem esse suspicemini incarnatum Dominum ; sed Deum simul et hominem esse creditis eundem, semper hominem manentem et prius existentem Deum ; non ab æterno hominem, ex eo autem tempore existentem et factum hominem, ex quo lubeus assumpsit semen Abrahæ. Si videatis hunc Filium meum esurientem, vel sitientem, vel dormientem, vel ambulantiem, aut lassum, aut verberatum, aut cruci voluntarie affixum, aut ex proposito suo clavibus affixum, aut mortuum ex propria voluntate, vel sicut mortuum in sepulchro custodium quoad carnem suam : hæc tolerate, eo quod de carne sermo habeatur. Et rursus si videatis hunc Filium meum lepram verbo abradentem, aut oculorum cæcitatem luto sanantem, aut naturam verbo formantem, ex quinq; panibus quinq; mille homines satiantem, et discipulorum manibus quasi aratri colentem terram rudem et incultam (a) : mare insanientem montiumque juga imitans, pelagum planum voce facientem, et quasi in solo solido ambulantiem ; ejus deitati hæc attribuite. Ne alterius cujusquam facta sublimia, alterius vero humilia facta reputetis, sed unius et ejusdem tum illa tum hæc existimate : ipsius enim sunt divina omnia, ipsius humana omnia, ipsius sunt miracula, ipsius ærumnæ. Unus enim et idem est Filius meus, opera deitatis suæ faciens, et quæ suæ carnis sunt sibi vindicans omnia. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui*. Hic est vitis et janua errantium ovium : vitis in cælis quidem radicem habens, in terra vero palmites ; vitis cui secundum corpus palmites amputantur, sed non radix ; vitis tertio postquam amputata est die, botrum emittens resurrectionis. Hic est janua ; per illum cuim is qui credit ad me intrat : hic est mediator meus et servorum suorum ; conjungit enim mihi illos, qui ipsum offenderunt. *Hic est Filius meus* et agnus ; idem sacerdos et sacrificium, idem offerens et oblatum ; idem victima factus, idem victimam accipiens. Et hæc quidem nostis et sentitis Patrem de Unigenito post baptismum dicere. Cum vero Christus in monte, videntibus discipulis, transfiguratus est, vultusque ejus emisit coruscationes, quæ solis radios occultabant, tunc quoque eandem iterum emisit vocem : *Hic est Filius*

(a) In Græco habetur, καὶ τοὺς καλῶς οὐκ παύσας αἱ ἀπορίαι τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐπινοήσαντες αὐτῷ, hoc est : et miranda discipulorum quasi artis æternalem abundantiam impetrantem, non aratro productam. Agitur de discipulis paucis et piscis ministrantibus.

mens dilectus, in quo mihi complacui. Sæpe igitur Pater Filium nuncupavit filium suum, utpote unicum filium, et voce quasi manu designat Unigenitum, propter eos qui conantur a Patre illum separare, propter eos qui dicunt in tempore factum esse eum, qui non est temporaneus; propter eos qui creaturæ adnumerant auctorem creaturæ; propter eos qui in servitute redegerunt liberatorem; propter eos qui alium contingunt filium. Ideo sæpe testificatur: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (Joan. X, 30; XIV, 9; X, 38; XIV, 28): *ipsum audite.* Si dicat, *Ego et Pater unum sumus*; si dicat, *Qui videt me, videt et Patrem*, et, *Ego in Patre et Pater in me est*, ipsum audite: si dicat, *Qui misit me Pater, major me est* (Matth. XXVI, 28): œconomix admitteremini attemperatorem: si dicat, *Hoc est corpus meum, et sanguis qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum*, ipsum audite. Non hoc dicit carnem a deitate separans; caro enim in his verbis non separatur: etenim quæ ad corpus pertinent, sunt deitatis; et quæ ad deitatem pertinent, sunt corporis, neque alterius cujusquam præter ipsum. Si dicat, *Tristis est anima mea usque ad mortem* (Matth. XXVI, 38), tanquam irreprehensibiles nostras passiones sibi vindicantem ipsum audite. Nulla enim est separatio carnis et deitatis: omnia quippe et ad deitatem et ad humanitatem pertinentia uni personæ unicæque substantiæ et naturæ incarnati Dei nostri Jesu Christi apponimus et assignamus. Hæc a Deo et Patre sumus edocti: hæc ab unigenito Dei Filio per institutionem accepimus: ad hæc a Spiritu sancto fuimus initiati: hæc a sacris Scripturis enuntiata sunt: hæc a sanctis Patribus sunt prædicata. Hæc itaque accepimus, hæc didicimus, hæc teneamus. Cur temere contra nos invicem pugnamus? cur nos mutuo insectamur bello, qui etiam odio habentes jubemur diligere? cur fidem amandantes, artificiose disputamus de fide? genitus est, non est genitus; passus est, at non est passus; resurrexit, at non resurrexit. Cur redemptorem in jus vocamus? cur a benefactore rationes deprecimur? Semel libitum est ei, et sicut voluit advenit et passus est et mortuus est; ac resurrexit, et ascendit in cœlos, et veniet judicare vivos et mortuos, prout et jam venit, una cum forma nostra. Non enim hanc exiit, quam tantum dilexit: non reliquit in sepulcro corporis sui operimentum; sed sic rursus veniet iudex vivorum et mortuorum; ut videat Judas quemnam homicidis Domini tradiderit; ut videant Judæi quod caput spinis coronaverint; ut, cum viderint eum in throno iudicem sedentem, et cherubinos seraphinosque cum timore et tremore adstantes, et dixerint, Nos non hunc crucifiximus;

alium quempiam Jesum Nazarenum Bethlehemitum condemnavimus; ostendat illis latus et videant in quem transfixerunt, ac, vel inviti, adorent illum. Cur ergo, missa fide, cum artificio ratiocinamur de fide, cur communis inimici desiderium implemus. Cogitans enim diabolus, humani generis corruptor, quod si tranquille vitam agamus, pietas florebit, si fides fulgeat, beata vita prævalebit, ac cursu pio prospere peracto, felicitas ita viventibus accedet, Creatoris amici constituemur, et ad desideratum illum sursum accurremus, ut illuc unde is decidit ascendamus: videte quid fecit, et quam astute et dolose bellum adversum nos apparaverit, malorum artificiosus consarcinator, et sapiens in fraudibus, et in insidiis varius, et dives in machinamentis malis: quosdam apparavit qui in pietatis specie militarent, et disquisitionem fidei contra fidem armavit: piisque omnibus contentionis cupidinem animæ corrupticem injecit, et Ecclesiæ membra contra se invicem in acie posuit, ut risum magnum emitteret, videns eos qui ipsius consiliis uterentur ab ipso delusos, perque ea, quæ contra se mutuo facerent, ipsum delectantes, et, ne post malorum quidem experientiam, auctorem malorum cognoscentes. Nos igitur veritatem contra caput sceleratum id quod ipsum delectat, ejusque lætitiæ mutemus in dolorem et luctum inconsolabilem: desideremus pacem, quam odit ille: desinamus dogmatis verba ad trutinam examinare: ne ultra velimus doctorum nostrorum esse doctores: odio habeamus controversias illas ad audientium eversionem: credamus ut patres tradiderunt. Non sumus patribus sapientiores, non sumus magistris nostris accuratiores, non sumus pastorum pastores, sed oves: non pascunt oves pastores suos; sed pastores, oves. Ad pacem nos vocavit Deus, non ad rixam; ut vocati sumus, ita maneamus. Cum tremore revercamur mysticam mensam, in qua cœlestium mysteriorum participes sumus: ne simus contra nos ipsos mensæ consortes, et nobis mutuo insidiantes: ne hic communi mensa fruentes, et extra rixis dediti: ne hic ejusdem fidei, et extra alienigenæ: ne de nobis etiam dicat Christus: *Filios genui et exaltavi et enutrivit ex carne mea, ipsi vero spreverunt me.* Ipse autem Servator omnium, pacis auctor, motuum bellique amatores diabolum a vobis depellat: ipse etiam Ecclesiis suis tranquillitatem conciliet, ipse sacrum hunc gregem conservet, ipse gregis præsidem custodiat, ipse pium et Christi amatorem imperatorem nostrum tueatur: ipse in caulas suas errantes oves colligat, *Ut fiat unum ovile et unus pastor*, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in secula seculorum. Amen.

X. EJUSDEM, IN EVANGELII DICTUM, ET DE VIRGINITATE, ET SERMO HORTATORIUS AD LAPSAS VIRGINES.

Nullum ænigma tradidit sermo Dei inconsulto, vel a salute nostra alienum. Unde vero mentem meam explicem, frequenter cogitavi, et rem examinavi, ut viderem quid sibi velit illud quod a Domino dicitur in Evangelio. Multis enim multa per parabolam locutus est, aliis difficulta explicans, aliis vero revelans ea quæ nobis clara sunt, cum de salute verba facit, utpote bonus et hominum amans, perspicuum et non confusum tradidit ænigmatum speciem; alicubi quidem nobis a rebus quotidianis sermonis vim explicare valentibus; alicubi vero ut a conceptu sensum ejus quod dicitur ostendat. Dicebat Dominus: *Angusta et arcta via est, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam. Lata autem et spatiosa via est quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam* (Matth. VII, 14, 15). Consternationis est sermo, ignorantix est figura. Cur dicit, *Lata est via ad perditionem?* Christus hanc viam non declarat; non enim per illum fiebat ista.

Est igitur commiserationis dictum, medeque est ænigma.

O benevolentiam erga homines! o Domini nostri curam! simul et victoriam et cladem proponit, simul et clementiam et talem sententiam. Novi, inquit, quam labile sit genus humanum, quam abjectum, quam infirmis oculis, quam lubricum, quam expugnabile, quam debile, quam captu facile, nisi fide roboretur. Audivit latam esse viam, et accurrit sicut avis ad laqueum; angustam esse audivit, et salutem fugit, non explorata utriusque utilitate. Lucta quippe postulat, et studio fugit; maximeque cum audit illud: *Multæ tribulationes justorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus* (Ps. XXXIII, 20): ad opitulatorem non accurrit, sed fugam capessit, ignorans se bonum fugere, et deterriori adherere O insipientium! Cum audires, *Multæ tribulationes justorum*, defecisti, o homo! Cum audires, *Multæ flagella peccatoris* (Psal. XXXI, 10), non terrefactus es! ino potius flagellum timuisti,

ἀγίου Πνεύματος κατηχήμεθα· ταῦτα παρὰ τῶν ἁγίων Γραφῶν διηγόρευται, ταῦτα παρὰ τῶν ὁσίων Πατέρων κεκήρυκται. Ταῦτα τοίνυν παρειλήφαμεν, ταῦτα μεμαθήκαμεν, ταῦτα κρατήσωμεν. Τί μαχόμεθα πρὸς ἀλλήλους εἰκῆ; τί πολεμοῦμεν ἀλλήλους, οἱ προσεταγμένοι καὶ τοὺς μισοῦντας φιλεῖν, τί τὸ πιστεύειν ἐπιέντες, τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν; ἐγεννήθη, οὐκ ἐγεννήθη· ἔπαθεν, ἀλλ' οὐκ ἔπαθεν· ἀνέστη, ἀλλ' οὐκ ἀνέστη. Τί δικαζόμεθα τῷ λυτρωτῇ; τί λογοθετοῦμεν τὸν εὐεργέτην; Ἄπαξ ἡδουλήθη, καὶ ὡς ἠθέλησεν παραγένετο, καὶ πέπονθε, καὶ ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη, καὶ ἀνέβη εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ παραγίνεται ἰκρίαι ζῶντας καὶ νεκροῦς, καθὰ καὶ ἡδὴ παραγένετο μετὰ τῆς ἡμετέρας μορφῆς. Οὐ γὰρ ἀπέδυστο ταύτην, ἦν τοσοῦτον ἡγάπησεν· οὐκ ἀπέβριση ταύτην, ἦν τοσοῦτον ἐφιλήσεν· οὐκ ἀπέλειπεν ἐν τῷ μνήματι τὸ τοῦ σώματος αὐτοῦ περιδόλαιον, ἀλλ' οὕτως παραγίνεται πάλιν κριτὴς ζῶντων καὶ νεκρῶν· ἵνα ἴδῃ Ἰουδαίους τίνα πέπρακε τοῖς Κυριοκτόνοις, ἵνα θεάσωνται οἱ Ἰουδαῖοι ποίαν κεφαλὴν ταῖς ἀκάνθαις ἐστειφάνωσαν, ἵνα, ὅταν ἴδωσιν αὐτὸν ἐπὶ τοῦ δικαστοῦ θρόνου καθεζόμενον, καὶ τὰ Χερουβείμ καὶ τὰ Σεραφείμ περιστάμενα μετὰ φόβου καὶ τρόμου, καὶ εἰπωσιν, ἡμεῖς τοῦτον οὐκ ἐσταυρώσαμεν, ἄλλον τινὰ Ἰησοῦν Ναζωραῖον Βηθλεεμίτην κατεκρίναμεν, ὑποδείξῃ αὐτοῖς τὴν πλευρὰν, καὶ ἴδωσιν εἰς ὃν ἐξεκέντησαν, καὶ προσκυνήσωσι καὶ μὴ θέλοντες. Τί τοίνυν τὸ πιστεύειν ἐπιέντες τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν; τί πληροῦμεν τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ κοινού δυσμενοῦς; Λογισάμενος γὰρ ὁ διάβολος, ὁ κοινὸς τῆς ἀνθρωπότητος λυμπῆν, ὅτι γαλήνης ἐν ἡμῖν πολιτευσομένης τὰ τῆς εὐσεβείας [257] ἀνθεῖ, τῆς δὲ πίστεως λαμπούσης εὐζῶτα κρᾶσι, πολιτείας δὲ θεοφιλούς κατορθουμένης μακαριότης τοῖς οὕτως ζῶσι προσγίνεται, καὶ φίλοι τοῦ δημιουργοῦ καθιστάμεθα, ἵνα, πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἀνατρέχοντες, ἵνα ἀνέλθωμεν ὅθεν ἐκεῖνος ἔπεσε· βλέπετε τί πεποίηκε, καὶ πῶς πανούργως καὶ δολερῶς τὸν καθ' ἡμῶν ἐρραψήθησε πλεμον, ὁ τεχνολόγος τῶν κακῶν, καὶ σοφὸς ἐν ἀπέταις, καὶ ποικίλος ἐν ἐπιβουλαῖς, καὶ πλούσιος

ἐν τοῖς κακοῖς μηχανήμασι· παρεσκεύασέ τις ἐν προσχήματι τῆς εὐσεβείας στρατεύσασθαι, καὶ τῆς πίστεως τὴν ζήτησιν κατὰ τῆς πίστεως ὤπλισε, καὶ πᾶσι τοῖς εὐσεβοῦσι φιλονεικίαν ψυχοφθόρον ἐμβέβληκε, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὰ μέλη κατ' ἀλλήλων ἐστράτευσεν, ἵνα γελᾷ πλατὺν γέλωτα, βλέπων τοὺς κεχρημένους αὐτοῦ ταῖς βουλαῖς παιζομένους παρ' αὐτοῦ, καὶ τέρποντας αὐτὸν ἐν οἷς κατ' ἀλλήλων ἐργάζονται, καὶ οὐδὲ μετὰ τὴν πείραν τῶν κακῶν ἐπιγινώσκοντας τὸν αἴτιον τῶν κακῶν. Ἰρέψωμεν τοίνυν κατὰ τῆς πονηροῦ κεφαλῆς τοῦτο δὴ τὸ τερπνὸν αὐτοῦ, καὶ τὴν εὐφροσύνην αὐτοῦ μεταβάλλωμεν εἰς ὀδύνην καὶ πένθος ἀπαρηγόρητον· ποθήσωμεν τὴν εἰρήνην, ἣν ἐκεῖνος μισεῖ· τὸ ζυγοστατεῖν καὶ σταθμίζειν τὰς λέξεις τοῦ δόγματος καταλείπωμεν· παυσώμεθα τοῦ θέλειν εἶναι τὸν διδασκάλων διδάσκαλοι· μισήσωμεν τὸ λογομαχεῖν ἐπὶ καταστροφήν τῶν ἀκούοντων· πιστεύσωμεν ὡς οἱ Πατέρες παρέδωκαν. Οὐκ ἐσμέν τῶν Πατέρων σοφώτεροι, οὐκ ἐσμέν τῶν διδασκάλων ἡμῶν ἀκριθέστεροι, οὐκ ἐσμέν τῶν ποιμένων ποιμένες, ἀλλὰ πρόβατα· οὐ ποιμαίνει τὰ πρόβατα τοὺς ποιμένες, ἀλλὰ ποιμένες τὰ πρόβατα. Ἐν εἰρήνῃ κέκληκεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς οὐκ ἐν μάχῃ ὡς ἐκλήθημεν, οὕτως ἐμμένωμεν. Φριξώμεν τὴν μυστικὴν τράπεζαν, ἐν ἣ τῶν οὐρανῶν μυστηρίων μεταλαμβάνομεν· μὴ γινώμεθα καθ' ἑαυτὸν ὁμοτράπεζοι καὶ ἀλλήλων ἐπίβουλοι· μὴ ἐνταῦθα κοινωτικοί, καὶ ξίφω φιλονεικοί· μὴ ἐνταῦθα ὁμοπίστοι, καὶ ἐξω ἐτεροζῦλοι· ἵνα μὴ εἴπη καὶ περὶ ἡμῶν ὁ Χριστὸς· Ἰούδος ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα καὶ ἔθρησα ἐκ τῆς ἐμῆς σαρκός· αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. Αὐτὸς δὲ τῶν ὅλων Σωτὴρ, ὁ τῆς εἰρήνης δημιουργὸς, τὸν φιλοτάραγον καὶ φιλοπόλεμον διάβολον ἐξ ὑμῶν ἀπελάσειεν· αὐτὸς καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις ἑαυτοῦ τὴν γαλήνην βραβεύσειεν, αὐτὸς ταύτην τὴν ἱερὰν τηρήσειεν ἀγέλην, αὐτὸς τὸν ἀγελάρχην φυλάξειεν, αὐτὸς τὸν εὐσεβῆ καὶ φιλόχριστον ἡμῶν βασιλεῖα φρουρήσειεν, αὐτὸς συναθροίσειεν εἰς τὰς ἑαυτοῦ μάνδρας τὰ πλανώμενα πρόβατα, ἵνα γένηται μία κοίμη, εἰς κοίμη, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Γ. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ τοῦ Εὐαγγελίου ρητόν, καὶ περὶ παρθεσίας, καὶ παραινετικὸς εἰς τὰς ἐκπεσοῦσας.

Ὅθεν ὁ θεὸς λόγος ἀσκόπως, οὐδὲ ἔνον τῆς ἡμετέρας σωτηρίας παρέδωκεν αἰνίγμα. Ὅθεν ποῦ μου τὸν ἴσον ἐκπεσῶσα, τὸ πικρὸν τῆς ἐνοίας ἐρευνησαί προεβέβατο, καὶ ἰδεῖν τί ἄρα βούλεται τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ [258] παρὰ τοῦ Δεσπότης λεγόμενον. Πολλοὶς μὲν γὰρ πάλαι διὰ παραβολῆς ἐλάλησε, τοῖς μὲν σαφηνίζων τὰ ἰσχυρῆ, τοῖς δὲ ἀποκαλύπτων τὰ εὐθλα ἡμῖν, τὸν παρὰ τῶν τριάδων λόγον ποιούμενος, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρωπος τρανὴν καὶ ἀσύγχυτον τὴν πείραν τῶν αἰνιγμάτων παρέδωκε· πῆ μὲν ἀπὸ τῶν καθ' ἡμέραν πραγμάτων ἐξεῖναι δυναμένους τὴν ἔμφασιν, πῆ δὲ καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς ἐνοίας τοῦ λογομένου τὴν ἀσθησὶν ὑποδέξασθαι. Ἐλεγεν ὁ Δεσπότης, ὅτι *Στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς, ἣ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι ἴσως αὐτὴν εὐρίσκοντες αὐτήν· πλατεία δὲ καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἣ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοὶ εἰσέρχονται δι' αὐτῆς*. Ἐκπλήξωμαι ὁ λόγος, ἀγνώστως ὁ τρόπος, τί, *Πλατεία*, φησὶν, ἡ ὁδὸς τῆς ἀπώλειας. Οὐ γνωρίζει τὴν ὁδὸν ταύτην ὁ Χριστὸς· οὐ γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο· συμπαιδείας οὐκ ῥῆμα, ἰατρείας τὸ εἰνίγμα.

Ἐ τῆς φιλοφρονήσεως εὐνοίας ἢ ὡς τῆς Δεσποτικῆς κηρυχθείας! ὁμοῦ καὶ τὴν νίκην καὶ τὴν ἡτταν προτίθησιν, ἡμῶν καὶ τὸν εἰκότων καὶ τὴν ἀπόφασιν· Οἶδα, φησὶ, πῶς εἰσέρχον τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, πῶς χαμαίηλθον, πῶς ὀρθοκαταστάσεις, πῶς εὐλοισθητόν, πῶς εὐκαταμάχων, πῶς ἀναδρον, πῶς εὐάλοτον, εἰ μὴ πίστει στηρίξοιτο· ἤκουσε πλατεῖαν ὁδὸν, καὶ ἐπέδραμεν ὡς ἐπὶ παγίᾳ ὄρεον· ἤκουσε στενήν, καὶ φεύγει τὴν σωτηρίαν, ὡς ἐρευνησας ἀμφοτέρων τὸ χρησιμὸν· καὶ γὰρ

αἰτεῖται τὴν πάλιν, καὶ φεύγει τὸ σκάμμα· καὶ μάλιστα ἀκούσας, ὅτι *Πολλοὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων, καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται αὐτοὺς ὁ Κύριος*, καὶ τῷ βοηθῷ οὐ προσέδραμεν, ἀλλὰ φεύγει φυγῆ, μὴ γινώσκων ὅτι τὸ ἀγαθὸν ἐκφύγει· καὶ εἰς τὸ ἥτιον προσκολληταί. Ἐ τῆς ἀνοίας! *Πολλοὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων*, ἀκούσας, ὠκλασας, ἀνθρωπε; καὶ *Πολλοὶ αἱ μάλιστα τοῦ ἀμαρτωλοῦ ἀκούσας*, οὐκ ἐπτόησας; Μᾶλλον δὲ τὴν μάλιστα ἐπτόησας, τὸ δὲ πάθος τῆς ἁμαρτίας οὐκ ἔσβησας. Τί πλατεία καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς τῆς ἀπώλειας; Ὅδον ἐνταῦθα τὸν βίον λέγει, ἐπειδὴ ἡ πλατεία τοῖς ἀπατωμένοις δοκεῖ τὸ ἡδὺ τοῦ κόσμου. Τί δὲ ταύτης παρὰ τοῖς εὐφρονοῦσιν ἀθλιώτερον; Ἡ μὲν γὰρ στενὴ νομιζομένη εἰς οὐρανοὺς ὀδηγεῖ, ἡ δὲ πλατεία δοκοῦσα εἰς γῆν καθέλκει τοὺς ἐπομένους αὐτήν. Μὴ γὰρ πλατεῖαν νομίσης εἶναι ἀληθῶς, ἀγαπητῆ, ἡ ἀγαθὴν τὴν ὁδὸν ἐκείνην, ἐπειδὴ τοιαυτὴ λέξει ὁ Δεσπότης· ἐχρήσατο. Ἄσπερ γὰρ Ὁλομῶν λέγει, μέλι ἀποσταζέει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης, παρὰ φύσιν δὲ τὸ λεγόμενον· πῶς γὰρ δυνατόν ἀπὸ χειλέων γυναικὸς μέλι ἀποστάζει ποτὲ; ἀλλὰ τὸ δοκῶν τῆς ἀπάτης ἡδὺ καὶ τῆς ματαίας ἡδονῆς τὴν ἀπάτην μέλι ὁ λόγος ἐκάλεσεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πλάτος λέγει ὁδοῦ τὰ διάφορα τῶν ἡδονῶν πάθη, καὶ πᾶσαν τὴν τοῦ βίου ἀπώλειαν. Ἀκούσατέ μου οἱ τὸν αὐχένα ὑποκλιναντες καὶ δεξάμενοι τὸν χρηστὸν καὶ τὸν ἐλαφρόν καὶ μακάριον ζυγόν, μονάζοντες καὶ παρθένοι· ἀκούσατέ μου ὅσας ἀπειρήσατε ἑαυτὰς καὶ ἐδώκατε τὰ σώματα ὑμῶν τῷ Κυρίῳ· ἀκούσατέ μου αἱ τοῦ οὐρανοῦ νυμφίον στεφάναι, ἀκούσατέ μου αἱ τοῦ ἡλίου λαμπρότεροι, ἀκούσατέ μου αἱ τῆς βασιλείας εἰσοδοί, ἀκούσατέ μου αἱ τοῦ Θεοῦ φίλαι,

ἀκούσατέ μου [239] αἱ τοῦ Δαυὶδ χορεύτριαι, ἀκούσατέ μου τὰ τῆς Ἐλισαβέτ ἔγγονα, ἀκούσατέ μου αἱ Ἰωάννου σύντροφοι, ἀκούσατέ μου αἱ κληρονόμοι Θεοῦ, ἀκούσατέ μου αἱ τὸ σκάμμα καὶ τὴν νίκην καὶ τὸν ἀγωνοθέτην ἐν τῷ σκάμματι περιφέρουσαι, ἀκούσατέ μου αἱ Μαρίας ἀδελφαί, ἀκούσατέ μου αἱ μητέρες καὶ νύμφαι καὶ δουλίδες Χριστοῦ· οὐχὶ ἐμοὶ δὲ ἀκούσατε, παρακαλῶ, ἀλλὰ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, παραστήσατε τὰ σώματα ἡμῶν θυσίαν ζώσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ*. Ἀξιοπίστος ὁ παρακαλῶν, καὶ μὴ παραιτῆσει τὴν δόσιν. Ἴδε τίς ἐστιν ὁ παρακαλῶν σε, καὶ φρίξον τὴν αἰτήσιν· ὁ ἔως τρίτου οὐρανοῦ ἀναβάς, ὁ φωνής Θεοῦ ἀξιώθεις, ὁ ἀκούσας ἄρρητα ῥήματα, παρακαλεῖ, *Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν ἁγὰ τῷ Θεῷ*. Τί παρακαλεῖς, Παῦλε; τί γάρ σοι μέλει περὶ τῶν παρθένων; οὐ σὺ εἶπας, ὅτι *Περὶ τῶν παρθένων ἐκτετηγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω*; οὐ σὺ εἶπας, *Τίμος ὁ γάμος*; οὐ σὺ εἶπας, *Μὴ ἀποστρατεύετε ἀλλήλους τῆς συμμιξίας*; τί νῦν ἀγγελίαν κηρύττεις; εἶτα δὲ τί σοι λοιπὸν μέλει περὶ τῶν παρθένων; ἐκ σαρκικοῦ γάμου καὶ φθορᾶς θέκλαν ἤρπασας, καὶ ἔσωσας· τί σοι περὶ τῶν λοιπῶν παρθένων μέλει λοιπόν; Ναί, φησί, σφόδρα φροντίζω περὶ τοῦ ἀγνοῦ καὶ ἀπαθοῦς γάμου. Εἰ γὰρ τῶ τῶν ἀνθρώπων ἐμειστεύσα γάμῳ, πολλῶ μᾶλλον τοῦ Χριστοῦ μειστεύω μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς· νυμφαγωγός εἰμι τοῦ Χριστοῦ· οὐκ ἀρκεῖται μου ὁ Δεσπότης μὴ κέρη, οὐ θέλει ἓνα γάμον· πολλὴ αὐτοῦ ἡ προῆς, πολλὴ ἡ κληρονομία. Διὸ ἀπέστειλέ με πολλὰς αὐτῆ συναγαγεῖν· ὅθεν ἔλεγεν, *Ἠρμυσάμην ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγῆτην παραστήσαι τῷ Χριστῷ*. Ὅρα πόσῃ ἀκριβείαν εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἵνα μὴ σαρκικὸν τὸν γάμον νομίσι; εἶναι. Ὡς τῆς τυφλότητος! Ὡς τῆς ἀνοίας! τίς οὐκ ἂν ποθῆσαι τὸν ἀφθαρτον καὶ ἀθάματον γάμον; τὴν ἀγνήν κοίτην, τὴν ἀσπίλον παστάδα; τὴν ἀμόλυτον λοχεῖαν; τὴν ἀθάνατον συνάφειαν; τὴν ἀκαύτη τεκνογονίαν; τὴν ἀπένθητον φιλανδρίαν; τὴν ἀρήμιον προίκα; τὴν αἰώνιον ἀπόλαυσιν; τὴν ἀμέριμον ζωὴν; τὴν μετὰ Χριστοῦ συνοικεσίαν; τὴν μετὰ ἀγγέλων διαγωγὴν; τὴν τῶν θεοπεριών ἁσμάτων τερπνότητα; τὴν εὐωδίαν τὴν πανάρετον; τὴν πάμφωτον λυχνίαν; τὴν παγκόσμιον ἐλευθερίαν; τὴν πρὸς Θεὸν πορείαν; τὴν μετὰ ἀγγέλων χορείαν; τὴν τοῦ σώματος ῥώσιν; τὴν τῆς ψυχῆς καθαρότητα; Ἡ γὰρ συναφθεῖσα πρὸς γάμον ἀνδρὶ μεριμνᾷ πῶς ἄρῃσει φθειρομένη σαρκί· οὕτω τίκτει, καὶ τὸ πένθος οὐδὲν ῥαταί· θρήνος πολλάκις διὰ τὸν ἀνδρα, θρήνος περὶ στεριώσεως; καὶ ἀτεκνίας, θρήνος περὶ πολυτεκνογονίας, τούτων θνησκότων· θρήνος ἀτάκτως τῶν τέκνων περιπατούντων. Ἡ δὲ τοῦ Κυρίου παρθένος μεριμνᾷ πῶς ἄρῃσει τῷ Κυρίῳ. Ἀκούσατε μετὰ ἀκριβείας τοῦ Ἀποστόλου βωόντος, *Ἠρμυσάμην ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγῆτην παραστήσαι τῷ Χριστῷ*. Καὶ οὐκ εἶπε, Σὲ, ἀλλὰ, Ὑμᾶς, ἵνα μὴ νομίσις περὶ σαρκικοῦ γάμου λέγειν αὐτὸν. *Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς*, φησί, [240] *καρυστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζώσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ*.

Κοινὸν τὸ παράγγελμα, μάλιστα δὲ ἐπιβάλλει τοῖς ἀγιοσύνην ἀσχοῦσιν. Οἱ γὰρ τῷ ἁγίῳ ἀγίως προσελθεῖν βουλόμενοι, ἂν μὲν κατορθώσωσιν ἐνταῦθα, μετὰ τὴν καὶ λαμπρῶν στεφάνων τυγχάνουσιν· οἵτινες δὲ προθέμενοι οὐκ ἐτελείωσαν, ἔξαισιον αὐτοῖς τὸ πτώμα γίνεται. Καὶ γὰρ δεῖνόν ἀπὸ ὑψους πεσεῖν, καὶ μαρτυρεῖ τὰ πράγματα, ἢ ἀπὸ τοῦ χαμαὶ πεσεῖν. Πένης μὲν ἔαν μέρις τέλους τῆς πενίᾳ συζῆ, κουφοτέρως φέρει τὸν οὐνεοισμὸν· πλουσίῳ δὲ εἰς πένιν ἐληλακτός θανάτου χεῖρον τὸ θέλημα γίνεται. Οὕτως οἶμαι πικρότερον εἶναι τὸ δάκρυον καὶ τὸ πένθος θρηνηδότερον τῆς παρθενικῆς ἀπώλειας, τοῦ τῶν καθ' ἡμέραν δίκην χοίρων ἐν βορβόρῳ κυλινομένων καὶ ἀμαρτανόντων· ἐπειδὴ ἐκείνους τέχνη τῆς εὐπορίας ἢ συνήθεια τῆς ἀμαρτίας γέγεννηται λοιπὸν· ἐπὶ δὲ ταῖς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρασιν, πενθεῖν οἶμαι καὶ θρηνεῖν, κόπτεσθαι· καὶ κατατιλλεσθαι ἄξιον, τοῦ τοιοῦτου καὶ τηλικούτου ἠσαυροῦ ἀθρόως διωρυγμένου. Τί δὲ ἐστὶν ἐπὶ σοί,

ὦ παρθένε; πότε ἢ ποῖα ὄψις πολεμικῆ ἠπάτησέ σε; ποῖα ξίφη; ποῖα δόρατα; ποῖαι ἀσπίδες; ποῖο; στρατιωτῶν θόρυβος οὕτω ταχέως τῆς ἀσφαλείας ἀποστήναι ἠγάγκασε· σὺ ὑπῆρχες καὶ πόλις καὶ ναὸς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τείχος καὶ φύλαξ τῆς πόλεως καὶ τῆς πύλης. Ἄλλ' ὦ τοῦ θρήνου! πῶς συνεχώρησας τῷ ἐχθρῷ ἀνευ ἀνάγκης ἀνοῖσαι ταύτην; πῶς βραχείᾳ ὄρα ἐλεασθεῖσα ἐκείνην προέδωκας, δι' ἧς ὁ Χριστὸς ἐξελθὼν ἐσφράγισεν; Ὡς τοῦ κακοῦ πολέμου! τὸ τείχος διέβρηξας, τὴν ναὸν σου τὸν ἅγιον διέφθειρας, τὰς συνθήκας τοῦ γάμου παρέδωξες, τὰ γράμματα ἀπῆλειψας, τὴν προίκα ἠθέτησας, τὴν τοῦ Χριστοῦ κοίτην ἐνύθρισας· ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ ἐνέχυρον ἀπώλεσας. Οὐχ ὄρας τοὺς ἐνταῦθα νόμους, ποῖαι τιμωρίαι μένουσι τὴν μοιγαλίδα; Τί δὲ σὺ ποιήσῃς, ἢ οὐχὶ συνδούλου κοίτην ἐνύθρισας, ἀλλὰ τοῦ Δεσπότη τοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ζῶντος ἀεὶ, πηλῶ φθειρομένη καὶ δυωδία συμπλακείσα; Πῶς σε πανθῆσω οὐκ οἶδα· μηδενὸς γὰρ πολεμήσαντος τέτρωςαι, ἀνευ ξίφους ἀπατήρησαι. Τίνα σε κρῖνω οὐκ οἶδα· ἀσπλαγχνον, ἢ ἀνευεῖδητον, ἢ ὡς ψυχοφθόρον, ἢ ὡς αὐτοφόνον. Τοσαῦτα γὰρ τῆς μανίας ἐκείνης ἡ ὄψις, οὐχ εὐρίσκουσα ἄξιον τοῦ πένθους τὸν δνειδόν. Ἀρα οὐκ ἐμνήσθης τῶν συνθηκῶν τοῦ Χριστοῦ; οὐκ ἐμνήσθης τῆς ἀγγελίας, ἐν ἧ καὶ ἡμέραν σοὶ ὁ Χριστὸς πρὸς τῆ ἀγαπᾷ καὶ τῷ μαστῷ ἀοράτως καὶ μυστικῶς σκιρτῶν καὶ ἀγαλλόμενος; Καὶ διὰ τί δέ; Ἐπειδὴ καὶ σὺ Μαρία ὑπῆρχες ἔως οὗ τὴν παρθεναίαν διεφύλαττες. Ποῖος οὖν κρῖνός; πονηρίας συνέτηξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; ποῖα σκοτώθη ἐσκότισέ σε, ὥστε τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ ποιῆσαι μέλη πορνείας; Ὡς τοῦ πένθους! τὴν πορνικὴν δυσωδίαν τῆς παρθενικῆς εὐωδίας προέκρινας; τὸν τῆς ἡθονῆς βόρβορον τῷ μύρῳ κατήλλαξας; Οὐκ ἐμνήσθης τῆς κατανυκτικῆς πλήρης ὥρας ἐκείνης, ἐν ἧ συγγαίροντες ἀγγελοὶ ὁμοῦ τε καὶ ἀνθρώποι εἰς τὸν νυμφῶνά σε τοῦ Χριστοῦ λαμπάδας [241] κατέχοντες προέπεμπον, Δαιτυκὰ ἄσματα βδόντες, καὶ τὴν πτωγὴν καὶ πένθητα νύμφην Χριστοῦ καὶ βασιλίδα πάντες ἐκῆρυττον;

Ἡ τίς μὴ πενήθησεν τὴν βασιλέα καταλείπουσαν, σαπρία σκωλήκων ἑαυτὴν συνάψασαν, [ἢ] καὶ μεθ' αὐτῆς ἡμελλε συζῆν καὶ συμβασίλευειν κατεφρόνησε, καὶ τὸν ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἐν γένει πύρρος ἐμάλλασθαι μέλλοντα ἐπόθησεν; Ἴνα τί τοιοῦτον βόθρον ἑαυτῆς κατώρυξας; Ἀλλὰ τὸ πλάτος σε τῆς ὁδοῦ ἠπάτησε. Πῶς πλάτος, παρακαλῶ; τί σοὶ ἐπιγγεῖλατο ὁ ὁδηγὸς τῆς ἀπωλείας, ὁ πρόξενος τῆς γέννησης; ποῖαν ἀπόλαυσιν βίου ὁ ἀνθρωποκτόνος; οὐκ ἤκουσας, ὦ παρθένε, τοῦ Δεσπότη λέγοντος; ἐν Εὐαγγελίοις, *Ἐν τὸν κόσμῳ ὄλον κερδήσῃς, τὴν δὲ ψυχὴν σου ζημιώσῃς, τί ὀφέλησας*; Ἄλλ' ὦ τῆς τυφλότητος! ὦ τῆς ἀνοίας! ὦ τῆς σκοτώσεως! ἐνόησον, ὦ παρθένε, τὴν ἀπώλειαν· ἐνόησον τίνα μὲν προκρίνεις, τίνα δὲ ἀθετεῖς, τί δὲ σοὶ τὸ χαρίζομενον παρὰ τοῦ ἀπατούτουτος· ῥοπήν ἔθουθες ἐν πηλῶ συμπεφυρμένην, καὶ σταγόνα βορβόρου ἐν παρθενικῇ γαστρὶ ὑπὸ ἀμαρτίας μιγνύμενον, καὶ γένναν πυρρός, καὶ σκώληκα ἀτελετήτητον ἀπάγουσα. Φρίξον τὴν ἀσχημοσύνην ἐκείνην. Ἄρα γὰρ ταύτην ἔθουθες ἔστιν εἰπεῖν ἀπόλαυσιν βίου; ἄρα τοῦτο τρυφή, τοῦτο πλάτος; τίς αὐτῆ τῆς μανίας ἢ συγκατάθεσις; Ἀλλὰ νῆψε ἐν πᾶσι καὶ λέγε· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. Χαῖρε οὖν πάντοτε, καλῶς γέγραπται· *Τὸ ἐπισικεὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις*· ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ καταστραπτέτω ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Μὴ ρίψασπις γέννη στρατιώτης, μὴ δεῖλῃς καὶ ὀκνηρῆς ἐργάτης, μὴ φύγῃς τὸν στέφανον. Ὁ βίος βραγύς, ἢ δὲ κρίσις μακρά. Πρὸς ταύτην ἀφορῶν, ἀδελφεῖ, ὑποφώνησον σου τὴν καρδίαν ἅμα τῷ ἁγίῳ, καὶ λέγε· *Ἀνδρίων, καὶ κραταιοῦσθω ἡ καρδία μου, καὶ ὑπόμεινον ἐν Κυρίῳ*· μιμοῦ τὸν Δαυὶδ, καὶ μὴ λίθου βολῆς κατὰ βρόχον τὸν πολέμιον. Ἐστήκασιν ἀγγελοὶ θεωροῦ μοῦ εἶναι σου· *Θάετρον, γὰρ φησὶν, ἐγετηθήμεν τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλους καὶ ἀνθρώπους*· ἔαν σε ἴωσι νικῶντα, χαίρουσιν ἐπὶ τῷ κατορθώματι· ἔαν ἠττώμενον, ἀναωροῦσι συγγνοί, γελῶσι δὲ ἐπὶ σοὶ τὰ δοιμόνια. Σπάσαι οὖν ἀντὶ βομφαίας τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ· ὁ γὰρ φόβος τοῦ Θεοῦ ὡς μάχαιρα διστομῶς ἐστὶ, συγκόπτων πᾶσαν ἐπιθυμίαν πονηράν.

* Τὸ θέλημα corruptum videtur. Conjectum est τὸ τιμᾶ.

peccati vero affectum non extinxisti. Cur lata et spatiosa est via ad perditionem? Per viam hic indicat vitam: mundana enim voluptas deceptis hominibus videtur lata esse via. Quid autem recte sentientibus hæc ærummosius? Nam quæ angusta existimatur, ad cælos ducit; quæ vero lata videtur, omnes qui eam sequuntur ad orcum detrahit. Ne putes enim, o diiecte, viam illam vere latam esse, aut bonam: quia hoc dicto usus est Dominus. Nam ut Salomon ait mel distillare a labiis meretricis, quod sane præter naturam est; quomodo enim potest unquam mel distillare a labiis mulieris? sed quod in tali fraude dulce videtur, et vanæ voluptatis fallacia mel appellatur: ita et hic latitudinem viæ appellat diversos voluptatum affectus, et totam viam suavitatem. Audite me vos qui cervicem demisistis, et bonum, leve beatumque jugum accepistis, monachi et virgines: audite me quæcumque vosmetipsas consecrastis, et corpora vestra Domino dedistis: audite me, cælestis Sponsi coronæ: audite me vos, quæ sole estis splendidiore: audite me, vos qui regni estis aditus: audite me, Dei amicæ; audite me, vos Davidis choro adjunctæ; audite me, progenies Elizabethæ; audite me, Joannis columbæ; audite me, hæredes Dei; audite me, quæ stadium et victoriam et agonothetam in stadio circumfertis; audite me, Mariæ sorores; audite me, matres, sponsæ et famulæ Christi. Non me audiat, quæso, sed Apostolorum dicentem: *Obsecro itaque vos, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem* (Rom. XII, 1). Fide dignus est qui obsecrat, et non recusabit munus. Vide quis sit is qui te obsecrat, et petitionem cum tremore reverearis: qui usque ad tertium cælum ascendit, qui Dei voce dignus est habitus, qui arcana verba audivit, obsecrat vos ut exhibeatis corpora vestra casta Deo. Quid obsecras, Paule? quorsum enim de virginibus es sollicitus? nonne tu dixisti, *De virginibus præceptum Domini non habeo* (I Cor. VII, 25)? annon dixisti, *Honorable connubium* (Hebr. XIII, 4)? annon dixisti, *Nolite fraudare invicem coitu* (I Cor. VII, 5)? cur nunc castitatem prædicas? postea vero cur de virginibus es sollicitus? e carnalibus nuptiis et corruptione Theclam rapuisti et servasti: cur tandem de reliquis virginibus es sollicitus? Imo, inquit, admodum sollicitus sum de casto et passionibus libero connubio. Si enim hominum interveni nuptiis; multo magis iis, quæ Christi sunt, interveniam cum sedulitate plurima. Pronubus sum Christi: non sufficit Domino meo una puella, non vult unicuique connubium: multa ejus dos est, multum patrimonium. Quapropter me misit ut multas illi colligerem: ideo ait: *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo* (II Cor. XI, 2). Vide quanta cum accurate luctus est Apostolus, ne carnale connubium esse existimes. O cæcitatem! o insipientiam! Quis non cupiat incorruptum et indefessum connubium, cubile castum, thalamum immaculatum, puerperam incontaminatam, contactum immortalem, fibram procreationem passionibus vacuam, amorem erga virum non luctuosum, dotem a damno tutam, delectationem æternam, vitam a curis liberam, cum Christo colabitationem, cum angelis societatem, cantuum divinarum dulcedinem, ex omni virtute procedentem suavitatem, candelabrum omni luce fulgens, libertatem undique decoram, ad Deum profectionem, cum angelis choreas, corporis robor, animæ puritatem? Quæ enim connubio juncta est viro, cogitat quomodo placeat corruptæ carni: nondum parit, et calamitatem desset; luctus sæpe propter maritum; luctus propter sterilitatem et sobolis defectum; luctus propter liberorum multiplicitatem, cum moriuntur; luctus liberis inordinate vitam agentibus. Virgo autem Domini cogitat quomodo placeat Domino. Diligenter audite Apostolicum clamantem, *Despondi vos uni viro, virginem castam exhibere Christo*. Non dixit te, sed vos, ne existimes cum de carnali connubio loqui. *Obsecro itaque vos, inquit, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem* (Rom. XII, 1).

Communis est exhortatio, maximeque respicit eos qui sanctitatem exercent. Illi enim qui ad sanctum (Christum) sancte accedere volunt, si hic recte se gerant, magnas et splendidas consequuntur coronas: qui vero quod proposuerunt non perfecere, eminenti lapsurrunt. Est enim terribile ab alto cadere (idque res ipsa testificabatur), magis quam in humis stantem labi. Pauper quidem, si usque ad finem in paupertate degat, levius fert contumeliam; divite autem in paupertatem decedente, morte deterior est afflictio. Sic arbitrator acerbiore esse lacrymas et plangentem obamissionem virginitatis, quam illorum qui velut porci quotidie in luto volutantur peccantes: quandoquidem his peccandi consuetudo in artem facilem et commodam transiit; de illis vero quæ templum Dei violarunt, lugere oportet, ut arbitrator, plangere, pectus tundere, capillos divellere, tanto talique thesauro penitus perosso. Quid enim tibi accidit, o virgo? quantus vel qualis aspectus hostilis te decepit? quales gladii? quales hastæ? quales clypei? qualis militum tumultus tam cito te a defensione cogit desistere? Tu eras et urbs et templum Christi, murusque et custos urbis et portæ. At, proh dolor! quomodo hosti concessisti hanc sine necessitate aperire? quomodo brevi tempore inescata illam prodidisti, per quam Christus egrediens illam obsigillavit? O bellum improbum! murum perregisti, sanctum templum tuum corrupisti, pacta nuptialia violasti, litteras delevisti, dotem abrogasti, Christi cubile contumelia accessisti, imo pignus perdidisti. Nonne vides hujus mundi leges, quæ supplicia adulteræ parentur? quid vero tu facies, quæ non violasti cubile conservari, sed Domini nostri Jesu Christi in æternum viventis, luto corrupto et factori conjuncta? Quomodo te luceam nescio: nemine enim bello gerente vulnerata es, sine gladio es abscissa. Quam te judicem esse nescio: an sine visceribus, an sine conscientia, an ut animæ corrupticem, an ut tui interfetricem. Talis enim est dementia: istius species, ut non reperiat tanto luctu dignum opprobrium. An immemor es fœderum cum Christo? annon recordaris pudicitiam, in qua Christus quotidie tibi ad latus et ad pectus invisibiliter et mystice exultabundus erat? Quæ vero de causa? Quia tu vel ipsa Maria eras, quandiu virginitatem servahas. Quænam igitur cæra nequitæ conglutinavit oculos tuos? quæ: nox illius te obtenebravit, ut membra Christi facias membra fornicationis? Proh dolor! fetorem meretricium virginali suavitati præposuisti? voluptatis lutum cum unguento commutasti? annon concupitione plena recordaris illius horæ, in qua simul letantes et angeli et homines in nuptialem Christi thalamum lampades tenentes te deduxerunt, Davidicos cantus modulantes, ac te mendicam pauperemque omnes Christi sponsam et reginam prædicarunt?

Eheu! quis non luceat eam quæ Regem deserit, et verminum putredini se conjungit, atque eum, qui a Rege in gehennam ignis injiciendus erat, concupivit? Quare talem foveam tibi fodisti? At viæ latitudo te decepit. Quæ tandem latitudo? quid tibi promisit dux ille viæ ad perditionem, impulsor ad gehennam? quam vitam beatam pollicitus est homicida ille? nonne audisti, o virgo, Dominum in Evangelis dicentem: *Si mundum universum lucraris* (Math. XVI, 26), *animæ vero tuæ detrimentum patiaris, quid tibi prodest* (Marc. VIII, 36)? At, o cæcitatem! o insipientiam! o hebetudinem! Cogita, o virgo, perniciem: animo concipe, quem præponas, quem recuses, quid tibi offerat deceptor ille: voluptatis paululum luto commixtum, guttas sordium in ventre virginis cum peccato commixtas, gehennam ignis, et vermenem immortalem. Exhorresce hanc turpitudinem. Hæcine voluptatem appellare licet, aut vitam beatam, aut delicias? hæcine viæ latitudo? quis iste insanie affectus? Sed sobrius esto in omnibus et dicit, Non enim ignoramus cogitationes ejus. Gaudet itaque semper, ut scriptum est: *Modestia vestra nota sit omnibus hominibus*

nibus (*Philipp. IV, 5*) : timor Dei in corde tuo fulgeat. Ne sis miles qui scutum abiecit, ne sis operarius sequis et piger, ne fugias coronam. Vita brevis est, et iudicium in longum tempus. Hoc respiciens, frater, cor tuum compella, cum viro sancto, et dic : *Viriliter age, et confortetur cor tuum et sustine Dominum (Psal. XXVI, 20)* : imitare Davidem, et uno lapidis ictu adversarium confringe. Stant angeli vitæ tuæ spectatores ; ait enim : *Spectaculum facti sumus mundo, et angelis et hominibus (I Cor. IV, 9)* : si te victorem, viderint, ob res bene gestas lætantur ; si victum, mestri discedunt ; dæmonia vero ex adverso rident. Stringe igitur pro gladio timorem Dei : nam timor Dei est sicut gladius anceps, abscondens omnem cupiditatem malam.

Semper igitur assume timorem Dei, in memoria perpetuo retinens diem ultimum, quando cæli igne combusti dissolventur, quando astra ut folia decident, sol autem et luna tenebris obtegentur, nec dabunt lucem suam ; quando Filius hominis apparebit et ex cælis descendet in terram, et Virtutes cælorum commovebuntur ; quando angelorum erunt decursiones, tubarum invadentium voces ; quando ignis in conspectu ejus ardens et transcurrens ut orbem incendat, et in circuitu ejus tempestas valida, terræ motus horrendi, et fulmina qualia nunquam fuere, nec futura sunt usque ad diem illum : ita ut ipsæ Virtutes cælorum tremore magno corripiantur. Quales igitur nos esse oportet, fratres mei ? qualis timor et qualis horror nos invadat ? Animo perpende Israelem in deserto, quomodo non sustinebant turbinem et caliginem vocemque Dei e medio igne loquentis, sed operam dabant ne verbum iis adderet. Revera enim non ferebant quod mandabatur, quamvis Deo non in ira descendente nec cum exardescencia ipsos alloquente, sed corroborante per hanc consolationem, quod ipse cum iis esset. Audi igitur, mi frater, si adventum ejus cum consolatione non potuimus ferre, quando nec cæli igne combusti dissolvebantur, nec tubæ sonabant, ut sonatura est tuba illa, et excitatura eis quæ a seculo discubuerunt, nec ignis terrarum orbem inundabat, nec ullus eorum qui futuri sunt terror invadebat ; quid faciemus, quando descendet cum ira et furore intolerabili, et sedebit super solium gloriæ suæ, et advocabit terram ab ortu solis usque ad occasum, et ab omnibus terræ sinibus ad discernendum ejus populum, et retribuendum cuique secundum opera sua ? Hei mihi ! quales nos esse oportebit, quando adstabimus nudi et expositi, mox ducenti ad horrendum tribunal ? hei mihi ! hei mihi ! Ubi tunc prociacitas ? ubi tunc carnis fortitudo ? ubi pulchritudo falsa et inutilis ? ubi tunc vocis humanæ dulcedo ? ubi tunc in loquendo fiducia insolens et inverecunda ? ubi tunc vestium ornatus ? ubi tunc peccati voluptas immunda et vere sordida ? ubi tunc illic qui sterces masculorum in deliciis habent ? ubi tunc illic qui cum tympanis et instrumentis musicis vinum sorbent ? ubi tunc contemptus ille eorum qui sine timore vivunt ? ubi tunc luxus et voluptas ? Omnia enim transierunt, et ut mollis aer dissoluta sunt. Ubi tunc amor argenti et possessionum, atque inde orta inhumanitas ? ubi tunc immanis illa superbia, quæ omnia fastidit, et ipsa aliquid esse videtur ? ubi tunc inanis et vana hominum promotio et gloria ? ubi tunc imperium et tyrannus ? ubi tunc imperator ? ubi princeps ? ubi dux ? ubi qui in potestate sunt, qui superbiant in divitiarum copia et Deum contemnunt ? Tunc *Videntes sic admirati sunt, tremor apprehendit eos. Ibi dolores ut parturientis, in spiritu vehementi conterentur (Psal. XLVII, 6-8)*. Ubi vero tunc sapientia sapientium ? ubi inanes eorum doli ? Væ, væ illis ! *Turbati sunt et commoti sunt sicut ebrius, et omnis sapientia eorum deorata est (Psal. CVI, 27)*. Ubi tunc sapiens ? ubi scriba ? ubi conquisitor hujus vani sæculi (I Cor. I, 20) ? Mi frater, tecum reputa quales nos esse oporteat, rationem dantes eorum quæ fecimus, sive magna, sive parva : nam vel de otioso verbo rationem

daturi sumus coram justo Iudice. Quales itaque nos esse oportet in hora illa, si gratiam in conspectu ejus inveniamus ? quale vero gaudium invadat nos ad dextram Regis segregatos ? quales nos esse oportet cum sancti omnes nos salutant ? Ibi te salutat Abraham, Isaac et Jacob, Moyses, Noe, Job, sanctique prophete, et apostoli et martyres, ac justi omnes, qui Deo bene placuerunt in vita carnis suæ, et quoscumque audis vitamque ipsorum admiraris, quos etiam conspicerere cuperes : ipsi ad te veniunt, et amplectentes te salutant, de salute tua exsultantes. Quales itaque tunc nos esse oportet ? quale ineffabile gaudium habere, quando Rex iis qui a dextra sunt cum hilaritate dicit : *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi (Matth. XXV, 34)* ? Tunc, mi frater, accipies regnum decorum, et diadema formosum de manu Domini, et in posterum cum Christo regnabis : tunc possidebis bona illa, *Quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum (I Cor. II, 9)* : tunc demum sine sollicitudine eris, non amplius timens ullam animi consternationem. Tecum reputa, mi frater, qualis res sit in cælis regnare : ut enim diximus, accipies diadema e manu Domini, et in posterum regnabis cum Christo. Terum reputa, mi frater, quale sit voltum Dei perpetuo conspicerere, quale sit illum habere pro luminari : tunc enim non erit tibi sol ad lucendum per diem, ut ait *Isaias, Nec splendor lunæ illuminabit te per noctem ; sed erit tibi Dominus in lucem sempiternam, et Deus in gloriam tuam (Isai. LX, 19)*. Ecce, mi frater, quæle gaudium depositum est pro iis qui timent Dominum et observant mandata ejus. Post hæc autem, considera etiam peccatorum perniciem, cum ducuntur ad terribile tribunal, qualis pudor illos invadat coram justo Iudice, non habentes verbum excusationis ; qualis confusio apprehendet eos ad sinistrum Regis segregatos, qualis caligo incidet in eos, quando *Loquatur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos (Psal. II, 5)*, dicens, *Discedite a me maledicti in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus (Matth. XXV, 41)*. Hei mihi ! hei mihi ! qualem afflictionem et angustiam sentiet ipsorum spiritus, cum clamor fiet omnium dicentium : *Convertantur peccatores in infernum, omnes gentes quæ obliviscuntur Deum (Psal. IX, 18)* ? Hei mihi, qualis est locus, ubi est *Fletus et stridor dentium (Matth. XXV, 30)*, qui vocatur Tartarus, quem et ipse satanas horret ! hei mihi, qualis est gehenna ignis inextincti ! hei mihi, qualis est insonnis et venenum ejaculans vermis ! hei mihi, quales sunt angeli supplicii præpositi, crudeles et immisericordes ? Conviciantur enim et objurgant graviter. Tum qui puniuntur clamabunt ad Dominum, et non audiet eos : tunc scient quoniam vana ipsis evaserunt omnia ad hanc vitam pertinentia, et quæ hic putabant dulcia esse, felle et veneno acerbiora inventa erunt. Ubi tunc illa peccati voluptas falso sic dicta ? non enim est alia voluptas præter timorem Domini. Hæc revera est voluptas, hæc revera sicut adipe et pinguedine replet animam. Tunc seipos condemnabunt, et opera quæ fecerunt : tunc conturbentur dicentes justum esse iudicium Dei. Hæc enim audivimus, et nolimus nos convertere ab iniquis nostris operibus. Et tunc hæc efferent dicentes : Hei mihi, in peccatis non æquiparandis concepto ! supra numerum arenæ maris peccavi, et peccatorum pondere obruor ac, si multis vinculis ferreis constrictus essem : non enim est mihi fiducia ut ad summum cœlum suspiciam. Ad quem itaque confugiam, nisi ad te, hominum amator, nisi ad te qui peccatorum non recordaris ? *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam, et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam : amplius lava me ab iniquitate mea et a peccato meo munda me : quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper. Tibi soli peccavi et malum coram te feci (Psal. L, 3-6)*. Ad te confugio propter multam bonitatem tuam et misericordiam : te irritavi, et

Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ταῦτα προσδοκῶντας, ἀδελφοί μου, σπουδάζειν ἀσπίλους καὶ ἀμώμους αὐτῷ εὐρεθῆναι ὑμᾶς ἐν εἰρήνῃ. Ὅταν ἐπέλθῃ σοι πονηρὰ ἐνθύμησις, σπάσαι τὴν μάγαιραν ταύτην, τούτεστι τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀναλόγησαι, καὶ συγκόπτεις πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἔχθρου. Ἄντι δὲ σάλπιγγος ἔχε τὰς θείας Γραφάς· καθ' ὃν γὰρ τρόπον ἡ σάλπιγγξ βώσσα ἐπισυνάγει τοὺς στρατιώτας, οὕτω καὶ αἱ θείαι Γραφαὶ βώσσα πρὸς ἡμᾶς ἐπισυνάγουσιν ἡμῶν τοὺς λογισμοὺς εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ εἰσιν οἱ λογισμοὶ ἡμῶν δίκην στρατιωτῶν πολεμοῦντες πρὸς τοῦ ἔχθρου; τοῦ βασιλέως. Πάλιν δὲ τρόπον ἡ σάλπιγγξ βώσσα ἐν καιρῷ πολέμου διεγείρει τὸν νέον καὶ ἀγωνιστῶν τὴν προθυμίαν κατὰ τῶν ἀντιείκων, οὕτω καὶ αἱ θείαι Γραφαὶ διεγείρουσι σοὺ τὴν προθυμίαν εἰς τὸ ἀγαθόν, καὶ ἀνδρίζουσί σε κατὰ τῶν παθῶν. Διδ, ἀδελφέ μου, ὅσον δύναται ἀνάγκῃς σεαυτὸν πυκνότερον ἐντυγχάνειν αὐταῖς, ὅπως ἐπισυνάγουσι σοὺ τοὺς λογισμοὺς, οὗς διασκορπίζει ὁ ἔχθρος τῇ αὐτοῦ κακομηχανίᾳ, ἡ πονηρὰ ἐνθύμησις, ἡ καὶ ὀλίγεις πολλάκις ἐπιφέρων, ἡ εὐημερίας καὶ εὐρυχωρίας [245] πολλὰς παρέχων. Ταῦτα γὰρ κατεργάζεται τῇ αὐτοῦ πανουργίᾳ καὶ δολιότητι, ὅπως ἀπαλλοτριώσῃ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ

τὸν ἄνθρωπον. Ὅταν γὰρ πολλάκις μὴ δυνηθῇ διὰ τῶν ἐνθυμησῶν ἐπιπράσαι καὶ καταβαλεῖν, τότε λοιπὸν ἐπιφέρει αὐτῷ θλίψεις, ὅπως σκοτίσῃ τὴν διάνοιαν, καὶ εὐρήσῃ λοιπὸν ἐπισπείρει, ἢ βούλεται. Καὶ ἀρχεται ὑποβάλλειν τότε τῷ ἀνθρώπῳ τὰ τοιαῦτα ἐνθυμηματα, καὶ λέγειν μεθ' ὀρκίων, ὅτι Ἄφ' οὗ ἐργάζομαι τὸ ἀγαθόν, κακὰς ἡμέρας εἶδον. Ποιήσωμεν οὖν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ. Τότε ἐὰν μὴ εὐρεθῇ τις νήφων, καταπίνει αὐτὸν, ὡς περ ἄδης, ζῶντα. Εἰ δὲ καὶ ἐν τούτοις μὴ δυνηθῇ αὐτὸν ἐπιπράσαι, τότε ἐπιφέρει αὐτῷ τὴν εὐρυχωρίαν, καὶ ὕψώνει αὐτὸν καὶ ἀπάτην πολλὴν παρέχει αὐτῷ τὴν δεινότεραν καὶ χεῖρονα πάντων τῶν παθῶν. Ἄυτη γὰρ ἐστὶν ἡ ὑπερῆφανον καὶ ἀφοβὸν ἐργαζομένη τὸν ἄνθρωπον· αὕτη εἰς τὸν θυτὸν τῶν ἡδονῶν κατασπᾶ τὸν νοῦν· αὕτη ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον μὴ γινώσκειν Θεόν, μὴδὲ γινώσκειν τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν, μὴδὲ ἐννοεῖσθαι τὴν ἡμέραν τοῦ θανάτου καὶ τῆς κρίσεως· αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ ὁδὸς πάντων τῶν κακῶν. Ταύτην τὴν ὁδὸν ὁ ἀγαπῶν βαδίζει τὴν τῆς εὐρυχωρίας καὶ ἀνέσεως, εἰς τὰ ταμεία τοῦ θανάτου εὐρίσκειται φθάνων· ἰαυτὴ ἐστὶν ἡ ὁδὸς, ἣν ὁ Κύριος εἶπε· Πλατεία καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς, ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν.

1Α'. Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου λόγος περὶ θεογνωσίας, καὶ εἰς τὰ ἅγια Θεογράμματα, καὶ εἰς τοὺς νεοφωτιστούς.

Ὅσπερ οἱ τὰς δέψεις τῶν σωμάτων βεβλαμμένας ἔχοντες χρῆζουσι τῶν ὀδηγούντων, ἵνα μὴ ἐξ ἀγνοίας εἰς βέραθρον ἐμπεσόντες ἀποθάνωσιν· οὕτω καὶ οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς ψυχῆς ἡμαυρωμένους ἔχοντες χρῆζουσι τῶν εἰς Θεοσέβειαν αὐτοὺς ὀδηγούντων, ἵνα μὴ ἐξ ἀγνοίας εἰς θυτὸν κακῶν ἐμπεσόντες ἀπόλωνται. Καὶ πᾶσα μὲν ἡ ἀνθρωπότης πρὶν τοιοῦτω κακῷ τῆς ἀδελφείας περιεκέχυτο· καὶ ὡς περ συμβαίνει τοῖς ἀμαύρωσιν^α, ἀντι τοῦ θύτος πολλάκις ὄρῃν τοὺς μὴ θύτας, οὕτω καὶ οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς ψυχῆς ἡμαυρωμένους ἔχοντες ἀντι τοῦ ἐνός καὶ μόνου Θεοῦ πολλοὺς ἐύρων τοὺς μὴ θύτας. Ἄλλ' ὁ τῶν σωμάτων καὶ ψυχῶν ἱατρὸς ἐξαπέστειλε νόμον καὶ προφήτας, ἰωμένος τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀδελφίαν, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ θεογνωσίαν αὐτοὺς ἄγων, ἀλλὰ τῶν ἀνθρώπων ἀποστραφέντων τὴν διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἱατρείαν. Ἐκάμωσαν γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν τοῦ μὴ εἰδέναί, καὶ τὰ ὄρα αὐτῶν ἐφραξεν τοῦ μὴ ἀκούσαι, κατὰ τὸν τοῦ Ἡσαίου λόγον, ἵνα μὴ ἐπιστραφῶσι καὶ ἰαθῶσι. Τὰ ὅμοια τούτων καὶ ἄλλος προφήτης, Ἰερεμίας, ἐκραξε λέγων· Ἰατρεύσαμεν τὴν Βαβυλωνίαν καὶ οὐκ ἰάθη· οὐκ ἀνέθη ἰασις ἐν αὐτῇ. Βαβυλὼν δὲ ἐρημνύεται σύγχυσις· συγχέχεται γὰρ ἡ ἀνθρωπότης τῆ ἀδελφεία. Ἄλλ' ὁ μὲν τρόπο; ἀρίστων ἱατρῶν· τοὺς μαθητὰς ὑπερβαίνει τῶν χρονίων τραυματῶν ἡ ἱατρεία. Οὕτω καὶ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ Ἰησοῦς Χριστὸς ὄρων διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν μὴ ἰαυεῖσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀσέβειαν παραγίνεται ἐξ οὐρανῶν ἀψίδων, ἐξ ἁγίας Παρθένου [246] Μαρίας τεχθεὶς, πρῶτον μὲν διὰ τοῦ σταυροῦ τὸν διάβολον τροπασάμενος, δευτέρον δὲ τὸν θάνατον αἰχμαλωτίζων, διὰ δὲ τῆς τριημέρου αὐτοῦ ἀναστάσεως εἰρήνην τοῖς ἔγγυς καὶ τοῖς μακρὰν χαρισάμενος, πάντας εἰς τὴν ἑαυτοῦ θεογνωσίαν ἐπήγαγε. *Ποῦ σου, θάνατε, ἐὸ κέντρον;* Παρὰ τοῦ Θεοῦ μακαριότης. Καὶ τοῦτο ἰδὼν ὁ προφήτης Δαυὶδ λέγει· *Μακάριοι, ὧν ἀφῆθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι. Τίς δὲ δυνατὸς ἀφιέναι ἁμαρτίαι, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός;* Ἄνθρωποι γὰρ ἄνθρωποι; μακαρίζοντες οὐδὲν ὠφελουσί, πολλάκις δὲ καὶ βλάπτουσι, καθὼς φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαίας· *Λαὸς μου, οἱ μακαρίζοντες ὑμᾶς, πλανῶσιν ὑμᾶς, καὶ τὴν ἐρίδον τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐκταράσσουσιν· ὁ δὲ μακαρίζων σὺν τῷ λόγῳ καὶ τὴν χάριν παρέχει.* Καὶ λάβε τοῦ λόγου τὴν ἀπόδειξιν. Εἶπεν ὁ Κύριος; τῷ Πέτρῳ, ἦντικα τοὺς μαθητὰς ἠρώτα, λέγων· *Τίνα με οἱ ἄνθρωποι λέγουσιν εἶναι; Μακάριος εἶ, Σίμων Βῆρ Ἰωνᾶ, οἱ Σάρε καὶ αἰμὶ οὐκ ἀποκάλυψέ*

σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος, οὗχ ὁ νομιζόμενος ἐπίγειος. Εἶπες τὸν μακαρισμὸν, δὴς τὴν χάριν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Εἶδες τὴν χάριν ἰπομένην τῷ λόγῳ; Καὶ ἀρτίως δὲ ἐν τοῖς καταγνωσθεῖσιν ἡμῖν μακαρισμοῖς ἀκηκόαμεν ἕκαστον αὐτῶν τὴν χάριν κατάλληλον ἔχοντα. Ἐπανέλθωμεν δὲ ἐπὶ τὴν προκειμένην τῆς παρουσίας ἐορτῆς ὑπόθεσιν. Βασιλέως γὰρ ἐπιγείου παρουσία χαρὰν καὶ εὐφροσύνην τοῖς παροῦσι δωρεῖσθαι εἴθε· βασιλέως δὲ ἐπουρανίου ἐξ οὐρανῶν ἐπὶ τὴν γῆν παραγινόμενου ἐνταῦθα, οὐ μόνον ἡμεῖς οἱ παρόντες ἀγαλλιώμεθα, ἀλλὰ καὶ πᾶσα ἡ γῆ εὐφραίνεται. Εἰ γὰρ ἥλιος ἀνατέλλοντος πᾶν τὸ ὑποκείμενον φωτίζεται, τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης ἀνατελλαντος, πῶς οὐχὶ πᾶσα ψυχὴ φωτισθήσεται ἐν τῇ φωτοφόρῳ ταύτῃ νυκτὶ, περὶ ἧς ὁ προφήτης Δαυὶδ ἅγιος Πνεῦματι βλέπων ἔλεγεν· *Ὅτι σκότος οὐ σκοτισθήσεται ἀπὸ σοῦ, καὶ τὴν ἡμέραν φωτισθήσεται· καὶ πάλιν· Ὅς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῆς. Βλέπεις, οἱ παρόντες, οὕτω καὶ τὸ σκότος αὐτῆς ὄραται τοῖς τῆς σαρκὸς ὀφθαλμοῖς, οὕτω τὸ φῶς αὐτῆς φαίνεται τοῖς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοῖς. Ὁ φωτοφόρος καὶ θαυμαστῆς νυκτὸς πάσης ἡμέρας; φωτεινότερος. Πᾶσαν μὲν ἡμέραν διαδέχεται νύξ, αὕτην δὲ τὴν φωτοφόρον νύκτα νύξ οὐ διαδέχεται. Τὸ γὰρ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνεται, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβε. Μὴ τῷ γράμματι πρόσχε, ἀλλὰ τῷ πνεύματι κατανοεῖ. Φῶς ἐστὶν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός· νύξ δὲ τὰ τοῦ σκότους ἔργα. Ὅταν οὖν φωτισθῇ τὴν ἐν σκότει ψυχὴν τῷ παρόντι φωτὶ, πῶς οὐκ ἐκείνη σκότος; ἔργα καταλαμβάνειν σε δύναται· διὰ γὰρ τοῦτο παρεγένετο τὸ φῶς, ἵνα τὸ σκότος φυγαδεύσῃ· παρεγένετο ἡ ζωὴ, ἵνα τὸν θάνατον καταργήσῃ· καὶ πρῶτον ποιμένας δι' ἀγγέλων εὐαγγελίζεται, οὐχ ἵνα τοῖς λόγοις ἀνάθωνται τὰ θαύματα, ἀλλ' ἵνα ἀφορμὴν λαβόντες τῶν λογικῶν προβάτων ποιμένες τὴν τοῦ Θεοῦ φιλιανθρωπίαν τοῖς λαοῖς εὐαγγελίσωσιν.*

Ἐν τῷ ἁγίῳ τόπῳ τῆς Βηθλεὲμ τὴν ὀφειλομένην προσκύνειν ἀποδοῦνα ἐπεσῆμεν τῷ πάντων ἡμῶν Δεσπότη Θεῷ τῷ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντα καταξιώσαντι. Καὶ γὰρ αὐτὸς ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, διὰ τὴν [247] ἡμετέραν σωτηρίαν ἐξ οὐρανοῦ καταβάς, οὐκ ἔρημα τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας τὰ ἐκείσε καταλείψας· τὸν γὰρ οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ κληρῶ, λέγει Κύριος, φησὶν ὁ Ἡσαίας· καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ· *Ἐὰν ἀναθῶ εἰς τὸν οὐρανόν, οὐ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταθῶ εἰς τὸν ἄδην, κἀρε.* Οὕτω ἐπὶ γῆς· γέγονεν ἐνανθρωπίσας, καὶ ἦδη τὴν ἐν ἄδῃ παρουσίαν μηνύει ὁ προφήτης. Οὐ μέγα οὖν, εἰ καὶ ἡμεῖς ἀπὸ τῆς πώλεως τὸ μικρὸν τοῦτο διάστημα ἰσυνύσαντες ἤλθομεν ἐπὶ τὸν τόπον τοῦτον προσκυνήσαι

^α Supple ἔχουσιν, nisi ἀμαυροῦσιν prateriteri, intransitive sumptum.

ad te confugio, propter multam tuam malorum obli-
vionem : te rejeci, et ad te confugio, ob multam tuam
bonitatem et humani generis amorem, et supplican-
tibus clamo : *Averte faciem tuam a peccatis meis, et omnes
iniquitates meas dele. Cor mundum crea in me, Deus,
et spiritum rectum innova in visceribus meis (Psal. L.
11, 13)* : propter nomen tuum, idque solum. Nihil
enim habeo quod ad te afferam : non opus bonum,
non cor parvum, sed contidens in miserationes tuas
me conficio, ut in me compunctionem crees, ne ite-
rum facile incidam in peccatum, sed ex hoc tempore
tibi serviam in sanctitate et justitia omnibus diebus
vitæ mee, quia tuum est regnum et potentia in
cælis. Amen.

Obsecro itaque vos, fratres mei, hæc expectantes
date operam ut sine macula et culpa inveniamini
apud illum in pace. Cum mala cupido te invaserit,
stringe hunc gladium, hoc est, timorem Dei in animo
habe, et omnem inimici vim rescindes. Pro tuba au-
tem habe sacras Scripturas : sicut enim tuba canens
militem cogit, ita sacra Scripturæ ad nos clamantes
ratiocinia nostra cogunt ad timorem Dei. Ratiocinia
enim nostra, instar militum, bellum gerunt contra
inimicos Regis. Et iterum, quemadmodum tuba, belli
tempore canens, excitat juvenem et bellatorum ala-
critatem animi contra adversarios : ita etiam sacra
Scripturæ tuam excitant alacritatem ad bonum, et
contra passionem te corroborant. Quapropter, mi fra-

ter, quantum potes, tibi necessitatem impone sequen-
tius in his versandi, ut cogant ratiocinia, quæ inimicus
malis suis machinationibus dissipat, vel nefarias cogi-
tationes suggerens, vel etiam sæpe calamitates in-
ducens, aut felicitates multasque res prosperas præ-
bens. Hæc enim operatur astutia sua et dolo, ut
hominem a Deo alienum faciat. Sæpe enim cum non
possit per cogitationes hominem ludificari et dejicere,
tunc demum calamitates ipsi inducit, ut mentem
tenebris offundat, et modum tandem inveniat ea quæ
vult inserendi. Tuncque incipit homini suggerere
istius modi cogitationes, et cum juramentis dicere :
Ex quo tempore bonum facio, malos dies vidi ; *Faci-
amus ergo mala, ut eveniant bona*. Tum si quis non
inveniat sobrius, absorbet eum vivum sicut orcus.
Si vero nec in his possit ei nocere, tunc felicitatem
ei adducit, atque evehit illum, et multam affert
frandem omnibus calamitatibus graviolem et dete-
riorem. Illa enim est quæ superbum et metu vacuum
efficit hominem ; illa in voluptatum profundum de-
trahit mentem ; illa efficit ut homo nesciat Deum nec
infirmitatem propriam noscat, nec in mente habeat
diem mortis et judicii : illa enim est omnium malo-
rum semita. Qui amat per semitam illam prosperita-
tis ac remissionis ire, in penetrabilia mortis tendere
deprehenditur. Hæc est via de qua Dominus dicit,
Lata et spatiosa est via quæ ducit ad perditionem
(*Matth. VII, 13*).

XI. SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI SERMO DE COGNITIONE DEI, ET IN SANCTA THEOPHANIA, ET
IN NUPER ILLUMINATOS.

Quemadmodum ii qui in visu corporeo læsi sunt,
doctoribus opus habent, ne forte, in barathrum per
ignorantiam incidentes, moriantur : ita ii quibus ani-
mæ oculi obtusi sunt præceptoribus indigent, ne, ex
ignorantia in malorum profundum incidentes, pereant.
Et antea quidem totum genus humanum hujusmodi
cæcitate malo erat circumfusum : et quod visu he-
betatis contingit, ut pro rebus existentibus sæpe non
existentes videant : ita etiam, quia animæ oculos
obtusos habebant, pro uno atque solo Deo, multos
videbant nusquam existentes. Sed corporum simul
et sanctorum medicus legem misit et prophetas, ut
hominum cæcitate sanaret, atque eos ad divinam
sui cognitionem duceret ; hominibus tamen illam per
legem et prophetas medelam rejicientibus (*Isai. VI,
10*). Ocluserunt enim oculos suos ne viderent ; et
aures suas obturaverunt ne audirent, secundum *Isaiam*
dictum, ne converterentur et sanarentur. His similia
etiam propheta, Jeremias, clamabat dicens : *Curavimus
Babylonem, et non est sanata (Jer. LI, 9)* ; medela non
intravit in illam. Babylon autem explicatur confusio :
confusum enim erat genus humanum præ cæcitate.
Sed modus curandi ad optimos medicos pertinet, et
discipulos exsuperat inveteratorum vulnerum curatio.
Sic et unigenitus Filius Dei, Jesus Christus, videns
hominum impietatem per legem et prophetas non
sanatam fuisse, e cælestibus advenit fornibus, ex
sancta Virgine Maria natus. Primo quidem per crucem
diabolum in fugam convertit ; deinde mortem capti-
vam duxit, et per triduanam ipsius resurrectionem
iis qui prope et qui procul erant pacem largitus, ad
ipsam cognitionem punctos adduxit. *Ubi est, mors,
stimulus tuus (I Cor. XV, 55)* ? A Deo est beatitudo.
Et hoc conspicens propheta David dicit (*Psal. XXXI,
1*) : *Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum
læta sunt peccata (Marc. II, 7)*. *Quis potest autem di-
mittere peccata, nisi solus Deus (Luc. V, 21)* ? Homines
enim, cum beatos prædicant homines, nihil juvant,
sæpe etiam nocent, sicut ait *Isaias* propheta : *Popule
meus, qui te beatum dicunt, ipsi te decipiunt, et viam
græssuum tuorum dissipant (Isai. III, 12)* : hic vero, cum
beatum dicit, una cum dicto gratiam quoque largitur.
Atque dicti probationem accipe. Dixit Dominus Petro

(cum discipulos interrogavit, dicens, *Quem me dicunt
homines esse?*) : *Beatus es, Simon Barjona, quia caro et
sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cælis
est (Matth. XVI, 13 et 17)*, non autem is qui terrenus
pater reputatur. Beatitudinem narrasti, profer quo-
quæ gratiam cælestis regni. Videsne gratiam verbo-
rum subsequentem ? Atque nuper in beatitudinibus,
quæ nobis recitata fuerunt, audivimus earum unan-
quanque habere gratiam congruentem. Procedamus
vero ad præsentis diei festi argumentum. Regis enim
terrestris præsentia gaudium ac lætitiæ solet ad-
stantibus afferre : Rege vero cælesti huc in terram
cælestis adveniente, non solum nos adstantes exultan-
mus, sed et tota lætatur terra. Si enim, sole oriente,
omne quod subjicitur lucem accipit ; orto justitiæ
Sole, quomodo non omnis anima illuminabitur in hac
noctis lucifera, de qua propheta David per sanctum
Spiritus videns, dixit : *Quia tenebræ non obscurabun-
tur a te, et nox sicut dies illuminabitur* ; et rursus, *Si-
cut tenebræ ejus, ita et lumen ejus (Psal. CXXXVIII,
11, 12)*. Viden' ipsum de præsentis nocte loqui ? sicut
enim tenebræ ejus conspiciuntur oculis carnalibus,
ita lumen ejus animæ apparet oculis. O luciferam no-
ctem omni die splendidiorem ! Omni quidem diei,
luic vero nocti luciferæ nox succedit : nam *Lux
in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt*
(*Joan. I, 5*). Ne littera attendas, sed spiritu intellige.
Lux est unigenitus Dei Filius, nox vero tenebrarum
opera. Cum igitur anima tua in tenebris versans hac
luce illuminatur, opera tenebrarum te amplius occupa-
re nequeunt : ideo enim lux accessit, ut tenebras
fugaret : vita advenit, ut mortem abroget : et primo
pastoribus per angelos Evangelium prædicat, non ut
miracula sermonibus adjiciant, sed ut occasione sumpta
pastores rationalium ovium clementiam Dei populis
prædicent.

In sacro loco Bethlehem debitam adorationem præ-
stare festinavimus omnium nostrum Domino Deo, qui
propter nos humanam naturam assumere dignatus
est. Ipse enim in terris visus est, de cælo pro salute
nostra descendens, cum loca illa præsentia sua non
destituta reliquerit : nam *Cælum et terram ego im-
pleo, dicit Dominus (Jer. XXIII, 24)*, dicit *Isaias* :

atque iterum David : *Si ascendero in cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, ades* (Psal. CXXXVIII, 8). Nondum in terra homo factus fuerat, jamque ejus in inferno adventum propheta indicat, Non magna resest igitur, si nos, parvam hanc ab urbe distantiam emensi, ad hunc locum veniamus ut adoremus. Eamus rursum et ad Jordanem, mysteria visuri in illo exhibita, quomodo mare vidit et fugit suum Dominum, *Jordania vero conversus est retrorsum* (Psal. CXIII, 5). Videamus iterum Joannem baptizantem illum *qui tollit peccatum mundi* (Joan. I, 29), ac Patrem desuper testificantem Filii sui stupendam demissionem, et cognatum Spiritum in specie columbæ descendantem et manentem super eum, cui testimonium perhibebatur. O stupendi Regis stupenda miracula! quomodo

manus tutea, cum tangeret totius mundi verticem, non est combusta? quis vidit aut quis unquam audivit fœnum igni contiguum, et ab igne damnatum non recipiens? Beatus enim revera, ac ter beatus, sacerdos Zacharius et Elisabethæ. Beati domum et nos sumus, qui lumborum nostrorum fructus e sancto lavacro effulgentes conspicimus, tanquam stellas quasdam plenam percurrentes ecclesias. Verum, o Pater, Verbum et Spiritus, trium personarum substantia, et potentia et voluntas et actus, concede nobis, qui inconfusas et indivisas tuas personas confitemur, ut ad dextram tuam stemas, cum e cœlis veneris iudicare orbem in æquitate (Act. XVII, 31). Quia tibi convenit gloria, honor, adoratio, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in secula seculorum.

XII. SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI SERMO IN SANCTAM ASSUMPTIONEM SERVATORIS NOSTRI.

Quandoquidem per gratiam Dei orationem de passione Domini nostri, quo oportuit die, habuimus, et similiter de resurrectione; audite jam hujus quoque orationis historiam. Postquam resurrexerat a mortuis, et apparuerat discipulis, atque cum illis versatus, tactus etiam fuerat, cumque illis manserat per dies quadraginta, venit in montem Olivarum ex adverso Jerosolymorum cum discipulis suis: magna etiam collecta multitudo, ipse Jesus discipulis dixit: *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos* (Joan. XX, 21). *Euntes igitur in universum mundum, baptizate eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, in remissionem peccatorum* (Matth. XXVIII, 19; Marc. XVI, 15). *Infirmos curate, demones ejicite; gratis accepistis, gratis date* (Matth. X, 8). *Benedicite persecutentibus vos, benedicite, et nolite maledicere* (Luc. VI, 28). Imitemini Magistrum vestrum. *In hoc cognoscent omnes quod discipuli mei estis* (Joan. XIII, 35), si eos qui vos odio habent diligatis. Memores estote quot mihi mala intulerint Judæi. Seraphim, cum non possint faciem meam intueri, vultus suos tegunt: Judæi vero in faciem meam inspuerunt, et maxillam colaphis percussere. Manus meæ hominem e terra formarunt, et pulcherrimum mundum condiderunt: illi vero clavis ferreis ligno affixere. Si terram inspiciam, terra tremet et concutitur: illi vero transeuntes et capita moventes, irridebant me. Hæc omnia ab illis passus sum, et iram illis non retribuï. An existimatis me non potuisse? parati adstant angeli, dicentes: *Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum* (Psal. II, 3): neque id illis permisi; sed in cruce extensus, infixis manibus, Patrem meum pro illis invocavi, dicens: *Pater, ignosce illis; non enim sciunt quid faciunt* (Luc. XXIII, 34). Et hæc propter vos passus sum, ut vobis exemplo essem. Si enim dixissem tantum et non fecissem, incongrua esset doctrina mea: primus rem aggressus sum, ac deinde vobis faciendum injungo. Dixi, *Bonus pastor animam suam dat pro ovibus* (Joan. X, 11); et non recusavi mortem, cum sim immortalis: dixi, *Benedicite persecutentibus vos, et nolite maledicere* (Matth. V, 48); atque tanta passus a Judæis, non illis maledixi. Omnia feci, omnia peregi, quæ de me a prophetis tradita erant: et ecce *Ascendo ad Patrem meum* (Joan. XX, 17 et XIV, 14). Sed nolite contristari, *Non relinquam vos orphanos*; sed mittam ad vos Spiritum sanctum Dominum et vivificantem, consubstantialem Patri meo et mihi: *Et ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi* (Matth. XXVIII, 20). Ut eram a principio cum prophetis, ita etiam ero vobiscum. Ego Moysen e manu Ægyptiorum eripui; ego cum Jesu Filio Nave septem tribus bello vici; ego Eliam e manu Jezabelis liberavi; ego Ellsæo duplicem gratiam contuli; ego Davidem e manu Saûllis eripui; ego Jeremiam ex lacu profundo evexi; ego Danielelem ex faucibus leonum extuli; ego cum tribus pueris in fornace choros duxi, et hos servavi, inimicos vero

combursi. Sicut eram cum illis omnibus, ita etiam ero vobiscum. Et ad urbem Jerusalem oculos attolens dixit: *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina pullos suos, et noluisti* (Matth. XXIII, 37; Luc. XIII, 34)? Væ, filii Jerusalem: quia ego veni in nomine Patris mei, et non accepistis me, sed diabolum accipitis, qui vos semper decipit. Ideo *Relinquetur domus vestra deserta* (Matth. XXIII, 38): non maneat lapis super lapidem in templo vestro: gloriam templi vestri, quam habuistis, ecce trado credentibus in crucem meam, et in resurrectionem meam. Væ vobis, filii Jerusalem Judæi, qui typum habetis a principio, et veritatem non accepistis. Ego vobis figuram hujus meæ præsentis dedi, ut figuram habentes veritatem agnoscat: dedi vobis Moysen, legem, virgam, amphoram auream habentem manna: ubicumque autem erat arca, ibi etiam erat gloria mea. Quoniam vero imprudentes fuistis, ac, me veniente, non accepistis me, idcirco a vobis gloriam aufero, et gentibus trado, et ascendo ad Patrem meum, qui me in mundum misit. Vice templi vestri erigam ecclesiam: vice prophetarum, quos ad vos misi, et conspexistis eos, in mundum mittam discipulos meos, prædicare baptismum resipiscentiæ ad remissionem peccatorum. Dedi vobis tabulas fœderis; do gentibus Evangelia salutis: dedi vobis legem, et irritam fecistis eam; do gentibus gratiam vice legis: dedi vobis virgam, quæ pullulavit; do gentibus crucem efflorentem, vitamque mundo pro fructu proferentem: dedi vobis manna, et cum edissetis, vitulum pro me adorastis; do gentibus panem cœlestem, qui e cœlo descendit, id est, corpus meum: dedi vobis e prærupta rupe aquam, et bibentes exacerbavistis me; do gentibus poculum sanguinis mei, ut bibant vitam æternam. Hæc gentibus largior, et *Ascendo ad Patrem meum* (Joan. XX, 17). *Ecce relinquitur vobis domus vestra deserta* (Matth. XXIII, 38). Cum hæc dixerat Dominus, conversus ad matrem et Virginem dixit: Pax tibi, mater suavissima; ne doleas quia *Ascendo ad Patrem meum*: non te deseram, orbis terrarum illuminatricem; non te deseram, templum meum sanctum; non te deseram, solam fidem ac fraudis expertem coram me inventam; non te deseram, totius orbis mysterium; non te deseram, florem incorruptibilem. Ne doleas: quin etiam cum e vita es exitura, non mittam angelos aut archangelos, sed ego veniam ipse, et accipiam animam tuam clariorem sole ac luna lucidiorem. Ne doleas, virgo, quia *Ascendo ad Patrem meum*: habes pro me Joannem, virginem, et socium meum pectoralem. Nonne, etiam cum in cruce fui, illi te tradidi, dicens: Joannes, *Ecce mater tua*? tibi que dixi, *Ecce filius tuus* (Joan. XIX, 27, 26)? Et nunc sermo idem a me ad te pronuntiatur: Pax tibi, mater mea et virgo. Rursus vero discipulis dixit: Pax vobis, fratres: ut vobis præcepi, facite. Ne itaque tristes sitis,

Ἦσαν πάλιν καὶ πρὸς τὸν Ἰορδάνην ὀνόμιοι τὰ ἐν αὐτῷ τελοῦμενα μυστήρια, πῶς ἐθαύαστο τὸν ἴδιον Δεσπότην ἢ Θεάσασα καὶ ἔρωγον, Ἔθ' δὲ Ἰορδάνης ἐστράφη εἰς τὰ ἀκίβη. Ἰδοὺμεν πάλιν καὶ τὸν Ἰωάννην βαπτίζοντα τὸν Ἀδριανὰ τὴν ἁμαρτιαν τοῦ κόσμου, καὶ τὴν Παοίρα ἀνωθεν μαρτυροῦντα τὴν τοῦ ἰδίου Ἰησοῦ παράδοξον συγκρατῆδασιν, καὶ τὸ συγγενὲς Πνεῦμα ἐν εἰδὲ περιεστραφῆ καταβαίνον καὶ μένον ἐπὶ τὸν μαρτυροῦμενον. Ὁ παραδόξου βασιλέως παράδοξα θαύματα! πῶς ἡ πηλὴν χεῖρ ἀφαιμένη τῆς τοῦ παντὸς κόσμου κορυφῆς οὐκ ἠπλάγη; τίς εἶδεν, ἢ τίς ἤκουσέ ποτε χόρτον πυρὶ προσψέοντα, καὶ ἐκ τοῦ πυρὸς βλάβην μὴ καταδεχόμενον. Μακάριος γὰρ ὡς ἀληθῶς, καὶ τρισμακάριος ὁ

βάδμανα; Ζαχαρίου καὶ Ἐλισάβετ. Μακάριοι ἐσμὲν λοιπὸν καὶ ἡμεῖς, ὅτι τοὺς καρποὺς τῆς ἡμετέρας σφοδρῶς θεωροῦμεν ἐκλάμποντας· ἐκ τῆς ἁγίας κολυμβήθρας, ὡσπερ τινὰς ἀστέρας διαθέοντας τὸ πλῆρωμα τῆς Ἐκκλησίας. Ἀλλ', ὦ Πάτερ, καὶ Λόγε, καὶ Πνεῦμα, ἡ τρισυπόστατος οὐσία, καὶ δυναμίς, καὶ θέλησις, καὶ ἐνέργεια, ἡμᾶς τοὺς ὁμολογούντάς σου τὰς ἀσυγκύτους καὶ ἀδιαιρέτους ὑποστάσεις, ἀξίωσον καὶ τῆς· ἐκ δεξιῶν σου στάσεως, ἡνίκα ἔρχῃ ἐξ οὐρανῶν κρῖναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ· ὅτι πρέπει σοὶ δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.

13. Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου λόγος εἰς τὴν ἁγίαν ἀνάληψιν τοῦ Σωτήρος ἡμῶν.

Ἐπειδὴ χάριτι Θεοῦ τὸν λόγον τὸν περὶ τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐποιήσαμεθα κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἐκείτης ἡμέρας, ὁμοίως καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως· ἀκούσατε λοιπὸν καὶ τοῦ· λόγου τὴν ἱστορίαν. Μετὰ τὴν ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ φανερωθῆναι τοῖς μαθηταῖς, καὶ συνδιατηθῆναι, καὶ ψηλαφθῆναι, καὶ συναλισθῆναι ἐπὶ ἡμέρας τεσσαράκοντα, ἦλθεν ἐπὶ τὸ ἕλος τῶν Ἐλαιῶν κατέναντι Ἰερουσαλὴμ μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· ἀλλὰ καὶ πολλοὺς πλῆθους συναθροισθέντας, αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἔλεγε· Καθὼς ἀξιώσατέ με ὁ Πατήρ, κἀγὼ ἀποστείλω ὑμᾶς. Περιεστρέψατε εἰς τὸν κόσμον ἅπαντα, βαπτίζετε αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς ἕκαστον ἁμαρτιῶν. Ἀσθενοῦντας ἰατροῦσατε, δαιμόνια ἐκβάλλετε· δωρεὰν ἐλύθετε, δωρεὰν δότε· ἐδωλοῦσατε τοὺς δούλους ὑμῶν, ἀδελφεῖται, καὶ μὴ καταράσθε· μίμησατε τὸν διδάσκαλον ὑμῶν. Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες ὅτι ἐμοὶ μιθεῖσθε ὅτε, ἐν τοῖς μισούντας ὑμᾶς ἀγαπάτε. [248] Μνήσθητε ὅσα μοι κατὰ ἐποίησαν οἱ Ἰουδαῖοι. Τὸ πρόσωπόν μου τὰ Σαραπίμ μὴ θανάτωμα θεωρεῖσθε, τὰ ἐαυτῶν καλῶς ποσοῦν πρόσωπα· καὶ Ἰουδαῖοι τὸ πρόσωπόν μου ἐπέπυσαν καὶ τὴν σιαγόνα ἐρράβισαν. Αἱ χεῖρές μου ἐποίησαν τὸν ἀνθρώπον ἀπὸ γῆς καὶ τὸν περικαλλῆ χέρον ἐδωλοῦρησαν, κἀκεῖνοι σιδήροι τῷ ἔργῳ προσέλωσαν. Ἐάν εἰς τὴν γῆν ἐπιβλέψω, ἢ γῆ τρέμει καὶ αἰσθῆται· ἐκεῖνοι δὲ παραπορευόμενοι καὶ κινούντες τὰς κρηλῆς αὐτῶν, ἐμικτήριζόν με. Ταῦτα πάντα ὑπέβρινα ἐπ' αὐτῶν, καὶ ὄργην αὐτοῖς οὐκ ἀνταπέδωκα. ἢ θαυμάτε, ὅτι οὐκ ἐδυναμῆν; ἔτοιμοι παρεστήκεισαν ἔγγισαι λέγοντες· ἀμάρτησμεν τοὺς δεσμούς αὐτῶν, καὶ ἀποφύγωμεν ἀπ' ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν· καὶ οὐκ ἐπέβρασα αὐτοῖς, ἀλλὰ ἐπὶ σταυρῷ τανυσθεῖς, καὶ τὰς χεῖρας πεπεγμένους, τὸν Πατέρα μου παρεκάλεισα ὑπὲρ αὐτῶν λέγων· Πάτερ, ἄφεσον αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιοῦσι. Καὶ ταῦτα δι' ὑμᾶς ὑπέμεινα, ἵνα ὑμῖν τύπος γίνωμαι. Εἰ γὰρ μόνον ἔλεγον, καὶ οὐκ ἔπραττον, ἀσύστατος ἦν ἡ διδασκαλία· πρῶτον· ἠρξάμην τοῦ ἔργου τὴν ἐκχειρῆσιν, καὶ τότε ὑμῖν προστάτω ποιῆσαι. Εἶπον· Ὁ αὐτὸς ὁ κλητὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ἐπὶ τῶν σκεδάτων, καὶ οὐ παρετήσαμην τὸν θάνατον ὁ θάνατος· εἶπον· Ἐύλογεῖτε τοὺς δούλους ὑμῶν καὶ μὴ καταράσθε, καὶ τοσαῦτα παθῶν παρὰ τῶν Ἰουδαίων, οὐ καταρασαζάμην αὐτοὺς. Πάντα πεποίηκα, πάντα τατέλεκα τὰ προφητεῦθέντα περὶ ἐμοῦ, καὶ ἐγὼ Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου. Ἀλλὰ μὴ λυπῆσθε, οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς· πέμψω δὲ ἔμπροσθεν τὸ ἅγιον, τὸ κύριον καὶ ζωοποιόν, τὸ ἱεροῦσιν τοῦ Πατρὸς μου καὶ ἐμοῦ· καὶ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι κύριος τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Καὶ ὡς ἔρχῃ ἐξ ἀρχῆς μετὰ τῶν προφητῶν, οὕτως ἔσομαι καὶ μεθ' ὑμῶν. Ἐγὼ τὸν Μωϋσῆν ἐκ χειρὸς τῶν Αἰγυπτίων ἀνεῖλόμην· ἐγὼ μετὰ Ἰησοῦ τοῦ κατὰ Νουὴ τὸν ἔπειτα φιλῆς πολεμήσαντος ἐνίκησα· ἐγὼ τὸν Ἰάκωβ ἐκ χειρὸς Ἰσαὰκ ἐρράβισα· ἐγὼ τῷ Ἐλισαίῳ διέπλυν χεῖρα ἐμφοβήθησα· ἐγὼ τὸν Δαυὶδ ἐκ χειρὸς Σαούλ ἐρράβισα· ἐγὼ τὸν Ἰερζεμίαν ἐκ χείρας

βοθρώδους ἀνεῖλόμην· ἐγὼ τὸν Δαυιδὸν ἐκ στομάτων λεόντων ἐξεῖλόμην· ἐγὼ μετὰ τῶν τριῶν παίδων ἐν τῇ καμίνῳ ἐχόρευον, καὶ τοὺς διέσωσα, καὶ τοὺς ὑπεναντίους ἐνέπρησα· καθὼς ἔμην μετὰ πάντων ἐκείνων, οὕτως ἔσομαι καὶ μεθ' ὑμῶν. Καὶ ἀναβλέψατε πρὸς τὴν πόλιν Ἰερουσαλὴμ, εἰπὼν· Ἰερουσαλὴμ, Ἰερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφῆτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλλένους πρὸς σε, πῶς οὐκ ἐβόλησθα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ἐν τῷ ὄνοματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐκ ἐδέξασθέ με, ἀλλὰ τὸν διάβολον ἐκδέχεσθε τὸν αἰεὶ ἀπατῶντα ὑμᾶς. Ἐκ τούτου ἄρξεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος· οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπὶ λίθον ἐν τῷ ναφ ὑμῶν· τὴν δόξαν τοῦ ναοῦ ὑμῶν, ἣν εἴχετε, ἰδοὺ δίδωμι τοῖς πιστευούσιν εἰς τὸν σταυρὸν μου καὶ εἰς τὴν ἀνάστασίν μου. Οὐαὶ ὑμῖν, τέκνα Ἰερουσαλὴμ, Ἰουδαῖοι, ὅτι τὸν τύπον ὑμεῖς εἴχετε ἀπ' ἀρχῆς, καὶ τὴν ἀληθειάν οὐκ ἐδέξασθε. Ἐγὼ ὑμῖν τὸν τύπον τῆς παρουσίας [249] μου ταύτης ἔδωκα, ἵνα τὸν τύπον ἔχοντες τὴν ἀληθειάν γνωρίσητε· ἔδωκα ὑμῖν τὸν Μωϋσῆν, τὸν νόμον, τὴν βάβδον, τὴν στάμνον τὴν χρυσὴν τὴν ἔχουσαν τὸ μάννα· ὅπου δ' ἂν ὑπῆρχεν ἡ κιδωτὸς, ἐκεῖ καὶ ἡ δόξα μου ἦν. Ἐπειδὴ δὲ ἀγνώμονες γενόνατε, καὶ ἐλθόντος μου οὐκ ἐδέξασθέ με, διὰ τοῦτο ἀραιροῦμαι ἀπ' ὑμῶν τὴν δόξαν καὶ χαρίζομαι τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου τὸν ἀποστείλαντά με εἰς τὸν κόσμον. Ἄντι τοῦ ναοῦ ὑμῶν ἀναστήσω τὴν Ἐκκλησίαν· ἀντὶ τῶν προφητῶν, ὡς ἀπέστειλα πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐθεάσασθε αὐτοὺς, ἀποστῆναι τοὺς μαθητάς μου εἰς τὸν κόσμον κηρύσσειν βαπτίσματα μετανοίας εἰς ἄρεσιν ἁμαρτιῶν. ἔδωκα ὑμῖν τὰς πλάκας τῆς διαθήκης, δίδωμι τοῖς ἔθνεσι τὰ εὐαγγέλια τῆς σωτηρίας· ἔδωκα ὑμῖν τὸν νόμον, καὶ ἠθετήσατε αὐτὸν δίδωμι τοῖς ἔθνεσι τὴν χάριν ἀντὶ τοῦ νόμου· ἔδωκα ὑμῖν τὴν βάβδον τὴν βλαστήσασαν, δίδωμι τοῖς ἔθνεσι τὸν σταυρὸν τὸν ἀνθήσαντα, καὶ ζῶην τῷ κόσμῳ καρποφορήσαντα· ἔδωκα ὑμῖν τὸ μάννα, καὶ φαγόντες μύσγον ἀντὶ ἐμοῦ προσεκυνήσατε· δίδωμι τοῖς ἔθνεσι τὸν ἄρτον τὸν οὐράνιον, τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάλλοντα, πρὸς τὸ σῶμα μου· ἔδωκα ὑμῖν ἐκ πέτρας ἀκροτόμου ὕδωρ, καὶ πίνοντες παρειακράνατέ με· δίδωμι τοῖς ἔθνεσι τὸ ποτήριον τοῦ αἵματος μου, πίνιν ζωὴν αἰώνιον. Ταῦτα χαρίζομαι τοῖς ἔθνεσι, καὶ Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου ἰδοὺ ἀρξεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. Ταῦτα εἶπεν ὁ Κύριος, στραφεὶς πρὸς τὴν Μητέρα καὶ Παρθένον εἶπεν· Εἰρήνη σοι, Μητὲρ γλυκυτάτη· μὴ λυπηθῆτι, ὅτι Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου· οὐ μὴ σε ἐγκαταλείψω, τὸν φαστήρα τῆς οἰκουμένης· οὐ μὴ σε ἐγκαταλείψω, τὸν ναὸν μου τὸν ἅγιον· οὐ μὴ σε ἐγκαταλείψω τὴν μόνην εὐρεθεῖσαν πιστὴν καὶ δόξωλον ἐνώπιόν μου· οὐ μὴ σε ἐγκαταλείψω, τὸ μυστήριον πάσης τῆς οἰκουμένης· οὐ μὴ σε ἐγκαταλείψω, τὸ ἀμάραντον ἄνθος. Μὴ λυπού· ἀλλὰ καὶ ὅταν μέλλῃς ἐξερχεσθαι ἐκ τοῦ βίου, οὐ πέμψω ἀγγέλου, ἢ ἀρχαγγέλου, ἀλλ' ἐγὼ αὐτὸς ἔρχομαι καὶ παραλήψομαι σου τὴν ψυχὴν τὴν λαμπροτέραν τοῦ ἡλίου καὶ φωτεινότεραν τῆς σεληνῆς. Μὴ

* For. καὶ τοῖς τοῖς.

ἔχεις ἀντι ἐμοῦ Ἰωάννην τὸν παρθένον καὶ ἐπιστήθιον μου. Οὐχ ὅταν καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἦμην, ἐκείνῳ σε παρεθέμην λέγων· Ἰωάννη, Ἴδε ἡ μήτηρ σου; καὶ σοὶ εἶπον· Ἴδε οὐσίός σου; Καὶ νῦν ὁ αὐτὸς λόγος εἰρηαί μου πρὸς σέ· εἰρήνη σοι, Μήτηρ μου καὶ Παρθένη· Πάλιν δὲ πρὸς τοὺς μαθητὰς εἶπεν· Εἰρήνη ὑμῖν, ἀδελφοί· καθὼς ὑμῖν ἐνετείλαμην, ποιήσατε. Μὴ οὖν λυπησθε, διότι Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου· εἰ μὴ γὰρ ἐγὼ ἀπέλω, ὁ Παράκλητος πρὸς ὑμᾶς οὐκ ἐλεύσεται· ἐγὼ ὑπάγω, καὶ μετὰ ἡμέρας δέκα πέμπω τὸν Παράκλητον, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιόν. Καὶ ταῦτα αὐτοῦ λέγοντος, ἰδοὺ πλήθος ἀγγέλων περιεκύκλωσεν αὐτόν, καὶ τὰ Σεραφεῖμ σκιάζοντα καὶ λέγοντα· Ἄγιος, ἅγιος, ἅγιος Κύριος Σαβαώθ· πλήρης γὰρ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Καὶ εὐθέως νεφέλη [250] φωτεινὴ ἐπεσκέασεν εἰς τὸ δρος, καὶ χοροὶ προφητῶν συνήχθησαν ἐν τῷ δρει. Μέσος δὲ πάντων τῶν προφητῶν ὁ Δαυὶδ μετὰ τῆς πνευματικῆς κιθάρας ἐτύγγαεν· καὶ προτροπόμενος τὸν Ἰησοῦν ἀνελεῖν εἰς τὸν οὐρανόν, ἔλεγεν· Ἰγώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. Καὶ τοῖς ἀποστόλοις

ἔλεγεν· Ἰγώθητε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός ἐστι. Καὶ ἰδοὺ βλέπόντων αὐτῶν ἐπήρθη, καὶ νεφέλη φωτεινὴ ὑπέλαβεν αὐτόν. Καὶ πάλιν φησὶ τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος· Εἰρήνη ὑμῖν· εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, οὐκ εἶπε ἰδεομένον. Ὅτε δὲ εἶδεν ὁ Δαυὶδ, ὅτι ἀνήλθεν εἰς τὸν οὐρανὸν ὁ Κύριος, πάλιν εὐφραίνόμενος καὶ κρούων τὴν πνευματικὴν κιθάραν ἔλεγεν· Ἀνέβη ὁ Θεός ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν ᾧ ᾄδουσιν οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ· ἄνωθεν ὁ Πατήρ προσφωνῶν ἔλεγεν· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Σὺ εἰ Ἰός μου ἀρακτηρός, ἐν ᾧ ἠὲ δόκησα· σὺ εἰ ὁ ἀμνός μου, σὺ εἰ ὁ ἐν ἀρχῇ Λόγος μου ὁ ἀληθινός· σὺ εἰ ἡ δύναμις μου, σὺ εἰ ἡ σοφία μου. Καὶ ἀνελθόντος αὐτοῦ εἰς τοὺς οὐρανοὺς, πᾶσαι αἱ δυνάμεις προσεκύνησαν αὐτῷ· καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς, πληρώσας πᾶσαν οἰκονομίαν, ὁμοούσιος ὑπάρχων τοῦ Πατρὸς, ὁμοδύναμος, μία θεότης, μία ἐξουσία, Πατὴρ, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος· ἢν Τριάδα προσκυνούμεν οἱ πιστοί, νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου, ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, τοῦ Χρυσοστόμου, ὁμιλία εἰς τὴν λίμνην Γενησαρέτ, καὶ εἰς τὸν ἅγιον Πέτρον τὸν ἀπόστολον.

Ὅτε διδάσκαλος εὐκλεῆς, τότε μαθητὴς εὐπειθής, τότε μαθητὴς εὐελπίς· ὅτε διδάσκαλος πρόθυμος, τότε διδάσκαλος κέρβος καρπούται· ὅτε μαθητὴς σπουδὴν ἐπιδεικνύεται, τότε μαθητὴς διδασκάλου τέχνην ἐκδέχεται· ὅτε τὴν διατριβὴν ὡς φίλην ἀσπάζεται. Ἄλλως γὰρ ἀμήχανον διδάσκαλον λάμψαι, εἰ μὴ τοῦ μαθητοῦ τὸν λύχον ἀρδόμενον εὐροὶ τῷ τῆς φιλομαθίας ἔλαιῳ· καὶ ἄλλως ἀμήχανον ἀλάμψαι, εἰ μὴ τοὺς ὄχτους τῆς σοφίας ὁ διδάσκαλος πλουσίως ἐκχέη. Δεῖται γὰρ δρόμου καὶ σπουδῆς ἐκάτερα τὰ μέρη, καὶ πρὸς τὴν οἰκοδομὴν τῆς βελτιώσεως ἀμφοτέρους τὰ τῆς [251] δυνάμει, σὺνεσφέρειν· καὶ τὸν μὴ τὴν γλῶτταν ὀφείνει, τὸν δὲ τὴν ἀκοὴν εὐτρεπίζειν· καὶ τὸν μὴ τὴν διάνοιαν ἀπρητισμένην ἔχειν, τὸν δὲ τὴν ψυχὴν γαληνίσαν παρέχειν. Ταῦτα δὲ οὐ μόνον ἐν τοῖς σωματικοῖς ἀναγκαῖα, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς περισπούδαστα. Ὡς γὰρ ἐν τοῖς σωματικοῖς παιδεύμασι ἄλλως οὐκ ἐλευθεροῦται σκυτάλης παῖς, εἰ μὴ τοῖς μαθήμασι ἐπαγρυπνῇ, οὕτω καὶ ἐν τοῖς πνευματικοῖς διδάγμασι ἄλλως κατακρίσεως οὐκ ἀπαλλάσσεται βροτός, εἰ μὴ ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου κατὰ τὸν προσήκον μελετήσῃ ἡμέρας καὶ νυκτός. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ πάντες οἱ παρόντες ἐσμὲν ἐν Χριστῷ συμμαθηταί· ἕνα γὰρ καὶ τὸν αὐτὸν ἔχομεν οἱ πάντες καθηγητὴν καὶ διδάσκαλον τὸν Χριστόν κατὰ τὸ φάσκον θεῖον ῥητόν. Καὶ ἔσονται πάντες διδασκαλοὶ Θεοῦ· φέρε καὶ σήμερον τὴν διττὴν ἀκοήν, τὴν ψυχικὴν φημί καὶ τὴν σωματικὴν, εὐρυσπρότερον εὐτρεπίσωμεν εἰς τὴν τοῦ Κυρίου διδασκαλίαν, ὅπως τὸν λόγον ὡς σπόρον δεξάμενοι, δυναθῶμεν καρποφορεῖν τὴν τοῦ Κυρίου ἐπιμέλειαν ἐν τριάνοντα, καὶ ἐν ἐξήκοντα, καὶ ἐν ἑκατὸν τὸν τῆς ὑπακοῆς πολυκόκκον στάχυν. Ἦκουες γὰρ ἀρτίως τοῦ εὐαγγελιστοῦ Λουκᾶ βῶντος· Ἐμβάς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸν δαυὶδ πλοῖον, ὃ ἦν τοῦ Σίμωνος, ἠρώτησεν αὐτὸν ἐκ τῆς γῆς ἐπαναγαγεῖν ὅληρον. Καὶ καθίσας ἐδίδασκεν ἐκ τοῦ πλοίου τοὺς ὄχλους.

Εἶδες διδασκάλου θεομήνυτον διδασκαλίαν· εἶδες ὄχλου ἐράσμιον ὄχλησιν· εἶδες μαθητῶν ψυχωφελὴ σπουδὴν· εἶδες ἀνθρώπων ἐμμοσθον παραμονὴν· Μή τις τῶν ἀκούοντων τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἠκηδίασεν, ἢ ἀπέστη τῆς λίμνης, ἢ κατήλαθε τὸν δρος, ἢ ἠτήσατο λέγων καθὼς τινες τῶν παρόντων· Τί πλατύνεις τὸν λόγον, διδάσκαλε; ἔγωγε τι διαπράξασθαι, συντυχία με περιμένει, οὐδὲν οὐπω τῶν ἐν τῷ ἀρίστῳ ἠγόρασα, ἢ ὥρα τοῦ λουτροῦ παρήλαθε, λοιπὸν ὁ καὶ σὺν συν-ἔχει με. Μή τις τῶν παρόντων κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν εἶπε πρὸς τὸν Δεσπότην τοῦτον τι; Ὁ μὴ οὐδαμῶς. Διὰ τί; Ὅτι ἤδεισαν τὸν εἰρηκότα πάντα καλὰ ἐν κερῷ αὐτῶν. Κιθῆλας εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ,

ἡξιώθης τῆς τοῦ Χριστοῦ συντυχίας· εἰ μὴ ἀπολυθῆς, μὴ ἐξέλιθῃς· ἕαν γὰρ πρὸ τῆς ἀπολύσεως ἐξέλιθῃς, ὡς δραπέτης εὐθύνεις τὴν ὁδόν. Ἐξ ἡμέρας ἐν τοῖς σωματικοῖς ἀναλίσκες, καὶ δύο ὥρας ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἀσχόλει. Μὴ ὡς δριμύττου, καὶ ἔξω φαιδρῶν· μὴ ὡς τὸ νεῦμα, καὶ ἔξω σκέμια· μὴ ὡς ἐπαίνει, καὶ ἔξω λοιδορεῖ. Τὰ τοῦ Κυρίου παριστώμεν· μὴ γὰρ μύθους λαλοῦμεν; τὰ τῶν προφητῶν ἀναγιγνώσκωμεν· μὴ γὰρ τοὺς δικαίους βδελυσσομέθεα; τῶν ἀποστόλων μεμνήμεθα· μὴ γὰρ τοὺς πατέρας ἐξουθενούμεν; Εἰς θέατρον πολλάκις ἀνέρχῃ, καὶ ἕως τῆς ἀπολύσεως οὐ κατέρχῃ· καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσέρχῃ, καὶ πρὸ τῶν θείων μυστηρίων ἐξέρχῃ; Φοβήθητι τὸν εἰρηκότα· Ὁ καταφρονῶν πράγματος, καταφρονήσεται ὑπ' αὐτοῦ. Τί οὖν ὁ εὐαγγελιστὴς Λουκᾶς φησιν; Ἐγένετο ἐν τῷ τῶν ὄχλων ἐκικεῖσθαι τῷ Ἰησοῦ, καὶ αὐτὸς ἦν ἐστὼς παρὰ τὴν λίμνην Γενησαρέτ. Ὡς τῆς εὐτέγου τοῦ Κυρίου διδασκαλίας· ὁ ποταμὸς [252] παρὰ τὴν λίμνην εἰσέχεται· μᾶλλον δὲ τῶν ἀνθρώπων ἄλιεὺς ἦλθε παρὰ τὴν λίμνην, ἵνα τοὺς θηρευτὰς τῶν ἰχθύων θηρεύσῃ. Οὐδὲν γὰρ ἀργὸν παρὰ τῷ Δεσπότη Χριστῷ, οὐ τόπος, οὐ λόγος, οὐκ ἀνιγμία, οὐ βῆμα. Ἐπειδὴ γὰρ Πέτρος καὶ Ἀνδρέας, Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης ἐπὶ τὴν λίμνην Γενησαρέτ ἀνίγνωσκον ἀλιευτικὴν τέχνην μετιόντες, ἐν ἀθήλους τὴν ἐλπίδα ἔχοντες, διεφθαρμένα δίκτυα χαλῶντες, ἀμετρήτω βυθῷ συνερίζοντες, μὴ ἰδόντες πῶθεν δεῖ τραφήναι, κλέπτοντες μᾶλλον ἢ κἀμόνοντες, δελεάζοντες ἢ κείθοντες· ἄνευ γὰρ ἀπάτης ἰχθύς οὐ θηρεύεται· τοῦτος ὁ Κύριος κατανοήσας τῷ θεϊκῷ καὶ ἀπλανεῖ βλέμματι, ἐπιτηδέλους πρὸς τὴν τῶν ἰχθύων ἄγραν δντας, παρεγένετο ἐπὶ τὴν λίμνην ἀνείσαγνεύσαι τοῦτους, οὐ δίκτυα βεδαμμένῳ χρώμενος, ἀλλὰ καθηγητικῷ λόγῳ. Καὶ ὅτιπερ οἱ προλεγεθέντες ἀπόστολοι ἐπὶ τοῖς λιμνοδρόμοις πλοίοις θαρρόντες, οὐκ ἐγίνωσκον τὸν τῆς λίμνης καὶ πάντων Δεσπότην· τοῦτου χάριν παρεγένετο ὁ Κύριος ἐπὶ τὴν λίμνην, ἵνα τοὺς μὲν ὄχλους διδάξῃ, τοὺς δὲ ἄλιεῖς· ἀγκιστρεύσῃ. Τί οὖν ὁ εὐαγγελιστὴς φησιν; Ἐμβάς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸν δαυὶδ πλοῖον, ὃ ἦν τοῦ Σίμωνος, ἠρώτησεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπαναγαγεῖν ὅληρον.

Ὅρᾳς πῶς ἐμβαίνει πλοῖον ὁ μὴ χρήζων πλοίου, ἵνα τὸν τοῦ πλοίου Δεσπότην κερδάνῃ. Διὰ τί δὲ καὶ παρακαλεῖ τὸν Σίμωνα ὁ Κύριος; Διὰ τί; ἄκουε συν-ετώς. Ὁ Σίμων, καθὼς ἀρτίως ἤκουες, διὰ πάσης τῆς νυκτός κοπιήσας, καὶ μηδὲν ἀνύσας, ἀπρακτὸς ἐμεῖν. Ἐδυσφόρει δὲ σφόδρα κενὰ; χερσὶν ἀποπλύνων τὰ δίκτυα, καὶ κόπον κόπον συνάπτων, καὶ κέρβος μὴ βλέπων. Τοῦτου χάριν ὁ Κύριος θεωρήσας τὸν Πέτρον καταστυγνάσαντα, παρακαλεῖ αὐτόν· παρακλήτωρ γὰρ τῶν τεθλιμμένων ἐστὶ. Μόνον γὰρ εἶδεν ὁ Κύριος τὸν Σίμωνα τεθλιμμένον, καὶ προτροπικῶς λόγῳ ἀποκρι-

* Intererendum μαθητῶν.

quia *Ascendo ad Patrem meum* : si enim ego non abeam, consolator ad vos non veniet. Ego abeo, et post decem dies mitto consolatorem, sanctum et vivificantem Spiritum. Atque illo hæc dicente, ecce angelorum multitudo circumcinxit eum, et Seraphim obumbrantes et dicentes, *Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus exercituum*; plena enim sunt cælum et terra gloria ejus (*Isai. VI, 3*). Ac statim nebula lucida obtexit montem, et chori prophetarum in monte congregabantur. David autem cum spirituali cithara in medio erat prophetarum omnium; et Jesum hortans ut in cælum ascenderet, dixit : *Exaltare super cælos, Deus; et in omnem terram gloria tua* (*Psal. LVI, 12 et XCIII, 6*). Et apostolis dixit, *Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorete scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est*. Et ecce, iis inspicientibus, sublatus est, et nebula lucida accepit eum. Atque iterum dicit Dominus discipulis : *Pax vobis : pacem meam do vobis*

(*Joan. XIV, 27*). Cumque hoc dixerat, non amplius aspicebatur. Cum autem David cerneret quod Dominus in cælum ascenderat; iterum delectatus, ac pulsans citharam spiritualem, dixit : *Ascendit Deus in jubilo, et Dominus in voce tubæ* (*Psal. XLVI, 6*). Pater desuper acclamans dixit, *Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*CIX, 1*). Tu es *Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (*Matth. III, 17*); tu es agnus meus, tu es in principio Verbum meum verum, tu es potentia mea, tu es sapientia mea. Et eo in cælum accedente, omnes Potestates adorabant illum; seditque a dextris Patris, cum adimpletset omnem œconomiam, consubstantialis Patri existens, ejusdem potentie, una divinitas, una potestas, Patris et Filii et Spiritus sancti : quam Trinitatem nos fideles adoramus, nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

IN CODICE MS. COISLINIANO, NUM. LXXVII, P. 147, HOMILIA SEQUENS HABETUR. EST AUTEM CODEX XI SECVLI, MULTUMQUE DISCREPAT AB APOGRAPHO V. CL. DOMINI TAYLOR, QUI ILLAM EXSCRIPSIT EX CODICE, UBI MAGNA PARS HOMILIE IN FINE DESIDERATUR.

SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI, ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI, HOMILIA IN STAGNUM GENESARET, ET IN S. PETRUM APOSTOLUM.

Quando celebris est magister, tunc discipulus est obsequens, tunc discipulus bonam spem habet : quando magister est alacris, tunc idem magister lucrum percipit : cum discipulus diligentiam exhibet, tunc idem discipulus magistri artem excipit, quando exercitationem ut gratam amplectitur. Alias enim non potest unquam magister enitescere, nisi discipuli lucernam accensam inveniat oleo amoris disciplinæ irrigatam : et alias non potest discipulus splendere, nisi sapientie rivus abunde magister effundat. Nam utrique parti curæ opus est et diligentia, et ut melius ædificium construat, utrumque oportet sua pro virili conferre : ita ut hic quidem linguam acuat, ille vero aures probe adhibeat : et hic quidem intellectum bene instructum habeat, ille vero mentem tranquillam præbeat. Hæc autem non solum in rebus corporeis necessaria sunt, sed etiam in spiritualibus curanda. Sicut enim in corporeis non aliter puer a virga liberatur, quam disciplinâ invigilando : ita etiam in doctrinis spiritualibus, non aliter a condemnatione absolvitur homo, nisi in lege Domini, ut ait propheta, meditetur die ac nocte. Cum hæc igitur ita se habeant, et omnes hic præsentibus simus Christi condiscipuli ; unum enim et eundem habemus omnes institutorem et doctorem, Christum, secundum illud divinum dictum, *Et erunt omnes docibiles Dei* (*Joan. VI, 45*) : age, hodie quoque duplicem auditum, spiritualem nempe et corporeum, latius apparemus ad doctrinam Domini ; ut verbum quasi semen excipientes ex fructuosa illa obsequentia spica, possimus fructum proferre vel trigesimum, vel sexagesimum, vel centesimum. Audisti enim modo Lucam evangelistam clamantem : *Ascendens autem Jesus in unam navim quæ erat Simonis, rogavit eum a terra reducere pusillum* (*Luc. V, 3*). *Et sedens docebat de navicula turbas.*

Vidisti Magistri divinam doctrinam ? vidisti turbæ amabilem collectionem ? vidisti discipulorum animæ utilem diligentiam ? vidisti hominum mercede dignam perseverantiam ? Num quis ex audientibus verbum Dei affectus est tædio, vel a stagno abiit, vel a monte descendit, vel rogavit dicens, ut aliqui præsentium : Cur sermonem extendis, magister ? habeo quod agam, exspectat me societas quædam, nondum ad prandium necessaria emi, lavandi tempus præterit, demum astus me invasit. Num quis ex præsentibus, illo tempore, Domino horum quidpiam dixit ? Nequaquam profecto. Quare ? Quia noverant ipsum bona omnia dicere in tempore suo. Introisti in ecclesiam Dei, dignus habitus es Christi congressu :

nisi dimittaris, ne excas ; si enim ante dimissionem excas, ut fugitivus viam dirigis. Sex diebus in corporalibus occuparis, et duabus horis in spiritualibus versare. Noli hic contristari, et foras hilaris esse ; ne hic nutatio, et foris attentio ; noli hic laudare, et foris vituperare. Res Domini apponimus : an vero fabulas loquimur ? prophetarum verba legimus : an vero justos fastidimus ? apostolorum mentionem habemus : an vero patres nihili facimus ? In theatrum sæpe ascendis, et ante dimissionem non descendis ; in ecclesiam vero intras, et ante divina mysteria egredieris ? Metue illum qui dixit : *Qui contemnit rem, ab illa contemnetur* (*Prov. XIII, 13*). Quid ergo dicit Lucas evangelista ? *Factum est cum turbæ irrueret in Jesum, et ipse stabat secus stagnum Genesaret* (*Luc. V, 1*). O peritam Domini doctrinam ! fluviis secus stagnum stabat ; imo vero hominum piscatorum venit ad stagnum, ut piscium captores caperet. Nihil enim inutile apud Dominum Christum : non locus, non sermo, non ænigma, non suggestus. Quia enim Petrus, Andreas, Jacobus et Joannes in stagno Genesaret piscatoriam artem exercebant, in occultis spem habentes, scissam retia jacentes, cum immenso profundo concertantes, nescientes quorsum vertere se oporteret, furantes magis quam laborantes, inescantes potius quam sudantes : nam sine fraude piscis non capitur : hos Dominus, divino et erroris experte intuitu, ad piscium capturam aptos cognoscens, ad stagnum venit ut illos vicissim sagena caperet, non jacto reti usus, sed sermone ad persuadendum opportuno. Et quia supradicti apostoli, naviculis stagnum percursantibus sidentes, non cognoscebant et stagni illius et universorum Dominum ; idcirco venit Dominus in stagnum, ut et turbas doceret, et piscatores hamo caperet. Quid ergo dicit evangelista ? *Ascendens autem Jesus in unam navim, quæ erat Simonis, rogavit eum a terra reducere pusillum.*

Vides quomodo in navim ascendit, qui navi non indigebat, ut dominum navis lucraretur. Cur vero Simonem rogat Dominus ? Cur ? audi cum intelligentia. Simon, ut modo audisti, cum per totam noctem laborasset, et nihil cepisset, re infecta mansit. Gravissime autem rem ferebat, lavans retia, et labore labori addens, lucrumque nullum respiciens. Idcirco Dominus, cum videret Petrum in moestitia, consolatur ipsum : consolator enim afflictorum est. Statim enim ubi vidit Dominus Simonem consternatum, hortatur sermone dixit ei : Pro tantillo tempore mihi multo da navigium tuum, nauta, ut ingressus doceam

rudianque multitudinem, quam me sequentem vides: navigium tuum mihi fiat ecclesia, nauta: audi verbum Dei. Noli me importunum putare: veni enim ut te meliorem reddam. Relinque vanam spem corpoream, spiritualeque portionem circumspecte; paululum mihi mutuo da navigium tuum, nauta. Simon vero adhuc immersus in mœstitiam ob frustra susceptum laborem, respondens Domino dixit: Unde ad me venisti, homo peregrine? cur mihi molestus es? aliam circumspecte scapham, si vis in stagno commorari. Vides me lugentem, utpote pane indigentem, et verbum Dei te allaturum promittis? Non circumspectam unde argentum mutuo accipiam, ut socrum et uxorem meam alam; sed tibi navigium substernam, ut die nocteque frustra laborem? Si nautam affers, incende, in naviculam; sin minus, abi obsecro: me enim donum alit, non sermo. Tum Dominus ad Simonem: Ne ægre feras, Simon; vere ut nauta loqueris. Verbum Dei ad alimentum plus quam panis confert: abunde te alam; sum enim panis vitæ. Ne meam presentiam putes tibi detrimento esse: quantum volueris accipe: divitis enim patris filius sum locuples.

His auditis Simon, ac vultu paulo hilarior, in navicula Dominum excipit, remosque movens dixit illi: In medio sede, homo peregrino. Quasi vectorem ferens affectus erat, nesciens se eum qui fert omnia ferre. Ingressus igitur Jesus in navigium Simonis, rogavit eum a terra reducere pusillum. Simone autem illum ducente spe recipiendæ mercedis, sedens Jesus docebat de navicula turbas. Quid vero docebat? Caritatem sine simulatione, fidem sine dubitatione, pacem sine fraude, fratrum amorem inseparabilem, pietatem non fucatam, Dei cognitionem sine argenti cupidine, virginitatem sine macula, ascetis sine anxietate, conjugium indivisum: omnem laborem pro veritate suscipiendum esse, non timendus esse eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere. Hinc Domino docente, etiamque alia addebat: Qui amat animam suam, perdet eam; ac rursum, Qui vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me; et iterum, Nolite possidere aurum, nec argentum, neque pecuniam in zonis vestris, nec peram, neque sacculum, neque duas tunicas: hæc Domino docente, Simon audiens, qui putabat se navigium mercede conduxisse Domino, murmurare cœpit, et intra se dicere: An ab isto mercedem nos accepturos esse sperabimus? In damnum noctis et diei incidi. Quisnam mihi hodie occurrit? Hic de possessionum abiectione disserit, nemine quidpiam habendum esse docens. Fortasse vult me navigium vendere, ut pretium pauperibus distribuam: ab ipso mercedem me accepturum esse sperem? Hæc Simone apud se ratiocinante, Dominus docendi munus perficit, ut miraculum exhibeat, Simonemque certiore faciat: labor enim est idiotam verbo percadere. Deinde cum Dominus sermonem perfecisset, et tota multitudo delectaretur, accedens Simon Domino dixit: Verba quidem tua pulchra sunt, vox tua dulcis, et doctrina tua veneranda; attamen mihi pactum serva: jube mercedem me accipere pro vectura, ut ego quoque cum multitudine gaudens, ad domum meam revertar.

Tum Dominus ad Simonem: Sicut modo audivisti, Simon, mercedem tuam visne accipere? *Duc in altum, et laxate retia vestra in capturam* (Luc. V, 4), et accipe mercedem a me tibi promissam. Simon autem Domino: Iterumne piscator et retia laxabo ac laborem sustinebo? Utinamne per noctem quidem ea vacuis manibus tetigissem! An vero peritior me es in arte nautica? an aliquid in profundo invisibili possides? Doceri esse potes; an etiam piscium captator? Exi a me; video enim te nihil ferentem. Cur tempus perdo? nonne ab initio hæc tibi testificatus sum? Dominus autem ad Simonem: Noli me ut inopem spectare, Simon, noli manus meas et sinum meum considerare: non in manibus meis, sed in ore meo mercedem tuam fero. Tota nocte laborasti, nihil cepisti: nox enim

inopiæ sunt cogitationes Judaicæ. In die gratiæ laxa retia: lux enim boni fractis sunt Christiana obsequia. *Duc in altum, et laxate retia vestra in capturam.* Tunc Simon ad Dominum: Ut modo audivisti, *Præceptor, per totam noctem laborantes nihil cepimus; in verbo autem tuo laxabo retia. Et cum hoc fecissent, concluserunt piscium multitudinem copiosam: rumpebatur autem rete* (Luc. V, 5 et seqq.). O res admirandæ! non deest Petro cura: *Rumpebatur rete.* Et Christum circumspectabat, et pisces perpendebat, remque considerabat. Non potuit pondus attrahere, et adjuutores advocabat: *Innuebant enim, inquit, sociis, qui erant in alia navi, ubi erant Jacobus et Joannes, qui venerant ut adjuvarent eos.* Innuebant, non clamabant nautæ, qui sine clamore et tumultu nihil facere solent. Quare? Quia rei novitas vocem ipsis susulerat. Quid opus erat ut clamarent, cum satis esset innuere, divinum mysterium videntes? Concurrentes autem et illi, qui erant in altera navi, ubi erant Jacobus et Joannes, cœperunt pisces colligere, et quo magis colligebant, tanto magis multiplicabantur. Certabant enim pisces, quis primus mandato Domini obsequeretur: parvi magnos prætercurrebant, mediæ majores e latere præcedebant, magni supra parvos insilliebant: manus piscatorum non exspectabant, se in navigium saltando projiciebant. Stagni fundum non commovebatur, piscis nullus infra manere sustinebat: movebant enim eum qui dixit: *Producant aquæ reptile animæ viventis* (Gen. I, 20). Quid ergo Simon, qui in duos casus incidit, qui tota nocte laborans nihil ceperat, et in die ad verbum Domini omnia ceperat? Ut vidit retia scissa, et multos alios pisces foris stantes, liantesque ut caperentur, nec proci a retibus manere sustinentes, quasi vim passus procidit ante Dominum, dicens: *Exi a me, quia homo peccator sum, Domine.* Scio deum quis sis: nunquam vidi talem piscium capturam. Mos est, Domine, pisces intra sagenam includere: at contrarium nunc video, pisces foris sagenam occupant. Exi a me, obsecro. Colibe deum divinum tuum mandatum: relinque stagno duos saltem pisces ad generandum. Exi a me: non te repeilo, sed me miseram prædico: *Exi a me, quia homo peccator sum, Domine.* Dominus vero Simoni dixit: *Exeam, ex navicula tua, Simon, egrediar; in te autem introibo: hac de causa ad te veni. Nam cum caperes, captus es. Quod tu facis, id tu passus es. Sed tu a vita in mortem trahis; ego vero a morte in vitam. Ne timeas, Simon: ex hoc jam homines eris capiens* (Luc. V, 10). Stagnum relinque, orbem sagenæ cape; calanum confringe, et crucem appara;... discerpe, et pietatem prædica; hamum projice, et morbos cura; retia odio habe, et cœlestes claves fabrica; ex navi egredere, et intra in Ecclesiam. *Noli timere, Simon: ex hoc homines eris capiens.* O Domini potestatem! o Petri prudentiam! Non dixit piscator ille qui captus est: *Quam absurda est illa Magistri adhortatio! homines capiam!* et quodnam rete apparabo? ubinam texuntur hæc retia homines ut feras capientia? non abripiet me hic sermo hami instar? Nihil horum dixit Simon; tantum audivit, statim obsecutus est: non vendidit pisces, non defuit illi abundantia rerum, non cum uxore rem composuit. Non dixit Domino, *Serva mihi saltem mediocritiam, Domine: componam cum negotiatoribus; parvos sumptus domesticis meis relinquam.* Nihil horum Simon dixit: Petrus enim revera erat. Neque Petrus tantum dominico præcepto obediit, sed etiam Andreas et Jacobus et Joannes: hæc enim sunt paria duo fidelia amborum fratrum.

Vidisti Domini negotiationem? qua de causa in stagnum se contulerit? ut et turbas doceret, et piscatores hamo caperet. Audisti igitur evangelistam dicentem: *Et subductis ad terram navibus, relictis omnibus, secuti sunt Jesum* (Luc. V, 11). Quid vero Dominus? oportet enim sermone finem imponere. Ut vidit apostolorum alacritatem, quod relictis omnibus secuti essent ipsum, ad curationem festinat, ne diabolus incredulitatis ansam inveniret: facile namque

θείς πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν· μικρὸν μοι δάνεισον τὸ πλοῖον σου, ναῦτα, ὅπως εἰσελθῶν διδάξω καὶ καταγγέσω ἔκτῃ βλάπτης κατακολουθῶν μοι πλήθος· ἐκκλησία γένοτό μοι τὸ πλοῖόν σου, ναῦτα· ἀκουσον λόγον Θεοῦ. Μὴ φοβεῖσθαι μὲ νομίσεις· ἤλθον γὰρ βελτιώσαι σε. Κατάλιπε τὴν σωματικὴν ματαίαν ἐλπίδα, καὶ περιβλεψαί τὴν πνευματικὴν μερίδα· μικρὸν μοι δάνεισον τὸ πλοῖόν σου, ναῦτα. Ὁ δὲ Σίμων ἐτι βεβαπισμένως τῇ λύκῃ τῆς ἀποτυχίας, ἀποκριθεὶς πρὸς τὸν Κύριον ἔφη· Πόθεν παραγέγονας, ξενοπρόσωπε ἄνθρωπε; τί μοι δὲ ἔγλω γίνῃ; ἄλλην περιβλεψαί τινα σκάφην, εἰ γὰρ βούλει τὴν λίμνην περιουλιζέσθαι. Ὅρῳ με πνεύματα, ὡς ἄρτον μὴ εὐποροῦντα, καὶ λόγον Θεοῦ χορηγεῖν ἐπιγγέλλεις; Οὐ περιβλέψομαι πόθεν ἀργύρια ἀναίσωμαι, ἵνα τὴν κενθερίον μου καὶ τὴν γυναῖκά μου θρέψω, ἀλλὰ σοὶ τὸ πλοῖόν σου ὑποστρώσω, ἵνα καὶ τὴν ἡμέραν ὡς τὴν νύκτα ματαιοποιήσω; Εἰ ἐπιφέρεις ναῦλον, ἐπίθῃθι τὸ πλοῖον· εἰ δὲ μὴ βαστάζεις, ἀπάθε, παρακαλῶ· ἐμὲ γὰρ ὀδοί, οὐ λόγος τρέπει. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς τὸν Σίμωνα· Μὴ δυσχεραίνε, Σίμων· [255] ὅτως ὡς ναύτης λαλεῖς· Θεοῦ λόγος θεραπεύεται; ἄρτον· ὅπως σε θαυμάσω; ἄρτος γὰρ εἰμι ζωῆς. Μὴ μου ζημίαν τὴν παρουσίαν ἤγησῃ· ὅσον ἀνθρώπου κομιζοῦ· πλουσίου γὰρ πατὴρ εὐπορον τέκνον εἶμι.

Ταῦτα ἀποῦσας ὁ Σίμων, καὶ μικρὸν ἰλαρυνθεὶς τῷ κροῦσῳ, ἐν τῷ πλοίῳ τὸν Κύριον ὑποδέχεται, κώπαις ἰσχυρῶν, ἔφη τε πρὸς αὐτόν· Μέτρον καθέσου, ἄνθρωπε ξίε. Ὡς ἐπιβήτην φέρων δίκειτο, μὴ συνορῶν ὅτι φερεὶ τὸν τὰ πάντα φέροντα. Ἐμβὰς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ πλοῖον, ὃ ἦν τοῦ Σίμωνος, ἠρώτησεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπαναγαγεῖν ὄλιγον. Τοῦ δὲ Σίμωνος ἐπαναγαγόντος· τῇ ἐκτίσει τῆς μεθασπολιψίας, καθίσας ὁ Ἰησοῦς ἰδιδάσκων ἐκ τοῦ πλοίου τοὺς ὄχλους. Τί δὲ ἐδίδασκεν; Ἀγάπην ἀνυπόκριτον, πίστιν ἀνεκδοκίαν, εἰρήνην ἀπανοῦργιστον, φιλαδελφίαν ἀμνητον, εὐσέβειαν ἀκατήλεστον, ἰσχυρίαν ἀφιλάργυρον, παρθενίαν ἀρρύπτωτον, ἔκκασιν ἀλύγιστον, συζυγίαν ἀσπιστον· πάντα πόνον ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ὑφίστασθαι, μὴ δειλιῖν ἀπὸ τῶν ἀπαικιστῶν τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένω ἀπαικιστῶν. Ταῦτα τοῦ Κυρίου διδασκόντος; καὶ ἐτι μετὰ προσθήκης λέγοντος· Ὁ φίλων τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἰσπλάσει αὐτὴν· καὶ πάλιν· Ὁ θέλων ὄπισθον μου εἰσεῖν, ἀπαρνησάσθω αὐτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν τοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι· καὶ αὐτίς· Μὴ κτήσασθε γυνῶν, μὴ ἀργυρίων, μὴ χαλκῶν εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν, μὴ κτήσαν, μὴ βαλάντιον, μὴ δύο χιτῶνας· ταῦτα τοῦ Κυρίου διδασκόντος, ὁ Σίμων ἀκούων, ὁ ὄδοξ, τὸ πλοῖον μερισθωκέναι τῷ Κυρίῳ, ἤρξατο γογγυίζειν καὶ λέγειν· ἰαυτῷ· Παρὰ τούτου μισθὸν προσδοκῆσομεν λαβεῖν; ἰαυτῷ νυκθήμερῶν περίεσσα· τί μοι συνήτησε σταυρὸν; ὡς τὸν περὶ ἀκτιμοσύνης διαλέγεται· μὴ εἰνα μὴδὲν ἔχειν ὀδοί. Τὰγα ἐμὲ θέλει καὶ τὸ πλοῖον πωλῆσαι, ἵνα πτωχοῖς διανέμω· παρ' αὐτοῦ μισθὸν προσδοκῶ λαβεῖν; Ταῦτα τοῦ Σίμωνος, διαλεγόμενον ἐν αὐτῷ πληροῦ τὴν διδασκαλίαν ὁ Κύριος, ἵνα τὴν θυματοουργίαν ἐπισείξῃται, καὶ τὸν Σίμωνα παρορροήσῃ. Κόπος γὰρ ἐστὶν ἰδιώτην λόγῳ πείσαι πει. Εἴτα τοῦ Κυρίου τὸν λόγον πληρώσαντος, καὶ τοῦ σταυροῦ κλήθου; ἀρσθέντος, προσελθὼν ὁ Σίμων τῷ Κυρίῳ ἔφη· Τὰ μὲν βήματά σου καλὰ, καὶ ἡ φωνὴ σου θεία, καὶ ἡ διδασκαλία σου τιμία, ἀλλ' ὅμως ἐμοὶ τὸ τῆς συνεξέσεως κλήρωσον· κλέυσόν με λαβεῖν τὸν μισθὸν τῆς ναυτιλίας, ὅπως καὶ γὰρ σὺν τῷ πλήθει χαιρέμινα; εἰς τὸν οἶκόν μου ἀπέλθω.

Ὁ δὲ Κύριος πρὸς τὸν Σίμωνα· καθὼς ἀρτίως ἔτιεις, τὸν μισθὸν σου βούλει λαβεῖν, Σίμων; Ἐπανάτω; εἰς τὸ βάθος, καὶ χαλάσατε τὰ δίκτυα ὑμῶν εἰς ἄβυσσον, καὶ κωμῶν τὸν ἐπηγγελμένον σοι παρ' ἐμοῦ μισθόν. Ὁ δὲ Σίμων πρὸς τὸν Κύριον· Πάλιν ἐμύθησας καὶ δίκτυα χαλάσω, καὶ κόπον ὑπομείνω; Εἴθε μὴ τὴν νύκτα κενεῖς χερσὶν ἐψηλάφησα. Μὴ γὰρ περιωπότερος εἰ τῆς; ἐμῆς ναυτιλίας; ἢ κέκτησθαί τι [256] ἐν τῷ ἀφανῆ βυθῷ; Ἄνη διδασκαλός εἶναι· μὴ γὰρ καὶ ἰχθύων θεραπευτής; Ἐξέλιθε ἀπ' ἐμοῦ· βλέπω γὰρ εἰ μὴδὲν βαστάζοντα. Τί καὶ τὸν καιρὸν ἀπόλλω; ὡς ταῦτα παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐμαρτυρήμησιν σοι; Ὁ δὲ Κύριος πρὸς τὸν Σίμωνα· Μὴ ὡς ἀπορὸν με πρόσχε, Σίμων· μὴ τὰς χεῖράς μου καὶ τὸν κόπον μου κατανόει·

οὐκ ἐν ταῖς χερσὶν, ἀλλ' ἐν τῷ στόματι μου τὸν μισθὸν σοι βαστάξω. Πάσαν τὴν νύκτα κοιτάσας, οὐδὲν ἔλαβες· νῦν γὰρ ἀπορίας τὰ ἰουδαϊκά φρονήματα. Ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς χάριτος τὰ δίκτυα χάλασον· φῶς γὰρ εὐκαρπίας τὰ Χριστιανικὰ πεθαρχήματα. Ἐπαναγάγε εἰς τὸ βάθος, καὶ χαλάσατε τὰ δίκτυα ὑμῶν εἰς ἄβυσσον. Τότε ὁ Σίμων πρὸς τὸν Κύριον· Καθὼς ἀρτίως ἔτιεις, Ἐπιστάτα, δι' ὄλης τῆς νυκτὸς κοιτιδύσατες, οὐδὲν ἐλάβομεν, ἐπὶ δὲ τῷ ῥήματι σου χαλάσω τὰ δίκτυα. Καὶ τοῦτο ποιήσαντες, συνέκλεισαν πλοῖος ἰχθύων πολὺ· διεβρήγγυτο δὲ τὸ δίκτυον. Ὁ τῶν παραδέξων πραγμάτων ἰού λείπει τῷ Πέτρῳ φροντίς· Διεβρήγγυτο τὸ δίκτυον. Καὶ τὸν Χριστὸν περιβλέπετο, καὶ τοὺς ἰχθύας κατενόει, καὶ τὸ πρᾶγμα ἐνενόει. Οὐκ ἴσχυσε τὸν ὄφρτον ἐκλῦσαι, καὶ βοηθεῖς ἐπεπάσατο· Ἐνενοῦν γὰρ, ῥησι, τοῖς μετόχοις τοῖς ἐν τῷ ἐτέρῳ πλοίῳ, ἐν ᾧ ἦν Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, ἐλθόντας συλλαβέσθαι αὐτούς. Ἐνενοῦν, οὐκ ἔκραζον, οἱ ἀνευ κραυγῆς καὶ βοῦδου μὴδὲν διαπραττόμενοι ναῦται. Διὰ τί; Ὅτι τὸ ξένον τοῦ πράγματος εἰς ἀφανίαν αὐτοῦς ἤγειρεν. Τί γὰρ εἶχον κράζειν, εἰ μὴ μόνον ἐνενοῦν, ὡς θεῖον μυστήριον ὄρωντες; Συνδραμόντες δὲ καὶ οἱ τοῦ ἐτέρου πλοίου, ἔβη ἡν Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, ἤρξαντο τ. ὡς ἰχθύας συλλέγειν, καὶ ὅσον συνήγον, τοσούτον ἐπληθύνοντο. Ἐσπευδον γὰρ οἱ ἰχθύες τίς πρῶτος ὑποπρηγῆσι τῷ προστάγματι τοῦ Δεσπότου· οἱ μικροὶ τοὺς μεγάλους παρέτρεχον, οἱ μίσοι τοὺς μείζονας ὑπερεπλεύριζον, οἱ μεγάλοι τοὺς μικροὺς ὑπερήλλοντο· τὰς χεῖρας τῶν ἀλείων οὐ περιέμενον, ἐαυτοὺς ἐκυβίστεον ἐπὶ τὸ πλοῖον. Ὁ πυθμὴν τῆς λίμνης οὐκ ἐκινεῖτο, οὐδεὶς τῶν ἰχθύων κάτω μετακίνηται· ἴδουσαν γὰρ τὸν εἰρηκότα· Ἐξάρατῳ τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν ζωῶν. Τί οὖν ὁ Σίμων, ὁ δυσὶ πράγματα περιπεσών, ὁ τὴν νύκτα κοιτάσας καὶ μὴδὲν πιάσας, καὶ τῇ ἡμέρᾳ ἐπὶ τῷ ῥήματι τοῦ Ἰησοῦ τὰ πάντα θηρεύσας; Ὡς εἶδε τὰ δίκτυα διεβράγυτα, καὶ ἄλλους πολλοὺς ἰχθύας ἐξωθεν ἐστύχασεν καὶ πρὸς τὸν θεραπευτὴν κενήσας, καὶ πόρρω τῶν δικτύων μένειν μὴ ἀνεχομένους, ὡς βίαν ὑπομένους, προσέειπεν τῷ Κυρίῳ λέγων· Ἐξέλιθε ἀπ' ἐμοῦ, Κύριε, ὅτι ἀνήρ ἀμαρτωλὸς εἰμι. Ἐγὼν λοιπὸν ὅστις εἰ· οὐκ εἶδον ἰχθύων ἄβυσσον ποτὲ τοιαύτην. Ἔθος, Δέσποτα, τοὺς ἰχθύας τῇ σαγήνῃ ἐνδον ἀποκλείειν· τούναντίον δὲ νῦν βλέπω; ἐξωθεν οἱ ἰχθύες τὴν σαγήνην κρατοῦσιν. Ἐξέλιθε ἀπ' ἐμοῦ, παρακαλῶ. Ἐπίσχε λοιπὸν τὸ θεῖόν σου πρῶσταγμα· κατάλιπε τὴν λίμνην κἀν δύο πρὸς γονήν ἰχθύας. Ἐξέλιθε ἀπ' ἐμοῦ· οὐ σὲ ἀπαυθώμαι, ἀλλ' ἐμαυτὸν ταλανίζω. Ἐξέλιθε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἀνήρ ἀμαρτωλὸς εἰμι, Κύριε. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς τὸν Σίμωνα· Ἐξέλιθω, τοῦ πλοιαρίου σου, Σίμων, ἐξέρχομαι· ἐν σοὶ δὲ εἰσελεύσομαι· τούτου χάριν καὶ παρεγενόμην [257] πρὸς σέ. Θηρεύων γὰρ ἐθρεύθη; ὁ ποιεῖς, πέποιθα; Σὺ μὲν γὰρ ἀπὸ ζωῆς εἰς θάνατον ἔλκεις· ἐγὼ δὲ ἀπὸ θανάτου εἰς ζωὴν. Μὴ φοβοῦ, Σίμων, ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπους ἔσθω ζωῶν. Τὴν λίμνην κατάλιπε, τὴν οἰκουμένην σαγήνευ· τὸν κάλαμον συνέλασον, καὶ τὸν σταυρὸν εὐτρέπισον· τὴν ὄρμητιν διάσπασον, καὶ τὴν εὐσέβειαν κήρυξον· ρίψον τὸ ἀγκιστρὸν, καὶ νόστος θεράπευσον· τὰ δίκτυα μίσσον, καὶ τὰς οὐρανίους κλεῖς χάλκευσον· Ἐξέλιθε ἀπὸ τοῦ πλοίου, καὶ εἰσελθὲ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Μὴ φοβοῦ, Σίμων, ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπους ἔσθω ζωῶν. Ὁ τῆς τοῦ Κυρίου δυνάμεις ἄλιεῦς, Τί τὸ ξένον τῆς τοῦ διδασκάλου παραινέσεως; ἀνθρώπους ζωρήσω, καὶ ποῖον δίκτυον εὐτρέπισω; πού δὲ καὶ νύθοντα· τὰ ἀνθρωπώθηρα ταῦτα δίκτυα; μὴ ἀρπάζει με λόγος ἀγκιστρεύσας με; Οὐδὲν τούτων εἶπεν ὁ Σίμων, μόνον δὲ ἤκουσεν, εὐθέως ὑπήκουσεν· οὐ τοὺς ἰχθύας ἐπώλησεν, οὐ τῆς εὐπορίας ἀδήθη, οὐ τῇ γυναίκῃ συνετάξατο, οὐκ εἶπε πρὸς τὸν Δεσπότην, Σωσόν μου τὰ μέτρα, Δέσποτα· λογιθεθῆσω τοὺς συναλλάκτας, μικρὰ ἀναλώματα τοῖς εἰς τὸν οἶκόν μου καταλείψω. Οὐδὲν τούτου, ὁ Σίμων ἔφρασε· Πέτρος γὰρ ἦν τὸ ὄλον. Καὶ διπερὸν οὐ μόνον Πέτρος ὑπήκουσε τῷ Δεσποτικῷ προστάγματι, ἀλλὰ καὶ Ἄνδρας, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης· αὗται γὰρ εἰσιν αἱ ἀδελφαὶ καὶ πιστὰ δύο ζυγάδες.

Εἶδες τὴν τοῦ Κυρίου πραγματείαν; τίνο; χάριν ἐπὶ ἤνοιται.
Digitized by Google

τὴν Μύμνην παρεγένετο; ἵνα τοὺς μὲν ὄχλους διδάξῃ, τοὺς δὲ ἀλιεῖς ἀγκιστρῆυσῃ. Ἦκουες οὖν ἀρτίως τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος· *Καὶ καταγαγόντες τὰ πλοῖα αὐτῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀφέντες ἅπαντα, ἠκολούθησαν τῷ Ἰησοῦ.* Τί δὲ ὁ Κύριος; δεῖ γὰρ συμπεράναι τῷ λόγῳ. Ὡς εἶδε τῶν ἀποστόλων τὴν προθυμίαν, ὅτι περ ἀφέντες ἅπαντα, ἠκολούθησαν αὐτῷ, ἐπὶ θεραπείαν ἐπιέγεται, ἵνα μὴ ὁ διάβολος ἔκκωμα ἰσχυρῆς εὐρη· εὐμεταμέλητον γὰρ τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ πρὸς ἀντιταλάντευσιν ἔτοιμον. Ἐμελλον γὰρ λέγειν οἱ ἀπόστολοι τοῦ Κυρίου, εἰ μὴδὲν ἕτερον σημεῖον ἐθεάσαντο· μὴ ἄρα μάτην καταλιπόντες τὴν ὑπαρξίν ἡμῶν ἠκολούθησαμεν αὐτῷ; καὶ ἡ συνδρομὴ τῶν ἰχθύων κατὰ τινα τρόπον γεγένηται, οὐχὶ δὲ κατὰ θεῖον κέλευσμα. Ὅπως οὖν μὴ τοιοῦτοις σκεύμασι ὁ μολυνθῶσιν οἱ ἀπόστολοι, μόνον ἀπέστη τῆς λίμνης, καὶ ἐν μιᾷ τῶν ἐγγύθεν πόλεων ὄχλου συνδραμηκτό; θεοθεράπευτον ἰατρῆσον ἀνοίγει, καὶ εὐθύς θελήματι μόνῳ ἀποδύει τὸν λεπρὸν, καὶ τὴν κατὰ στικτον αὐτοῦ μηλωτὴν τῆς λέπρας ἐκαθάρισεν· ἵνα γινῶ Πέτρος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, ὅτι οὐ μόνον οἱ ἐμψυχοὶ ἰχθύες ὑπακούουσι τῷ Δεσποτικῷ προστάγματι, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀψυχον πάθος τῷ νεύματι αὐτοῦ φυγαδεύεται. Ἦκουες δὲ ἀρτίως βρῶντος τοῦ λεπροῦ· *Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθαρῖσαι.* Ὁ λεπροῦ

εὐσεβοῦς δόγματα γινώσκει! Οὐκ ἐσπίλωσεν αὐτοῦ τὴν ὀρθόδοξον γνώμην ἡ ὀλόφρυπος τῆς λέπρας [256] δορά· ἐξῶθεν ἤρπε τὸ πάθος· ἔνδον γὰρ οὐχ εὖρε νομὴν· τὸ σῶμα κατεβόσκατο, τῆς δὲ ψυχῆς οὐχ ἤπιετο· ἐφύβριστον τίτλον ἐθάσταζεν, ἀλλ' οὐκ ἠγγίσειεν ἡ συνοδοιπόρος· πλήρης ἦν λέπρας, ἀλλ' ἐμίσει τὸν παράνομον Ὄζιν· ἡ συναγωγὴ αὐτὸν ἀπωθεῖτο, ἀλλ' ἡ Ἐκκλησία αὐτὴν περιεπτύσσετο· ὁ Μωϋσῆς αὐτὸν ὑβρίζεν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐθεράπευεν. Ὅδε θεραπεύεται, κάκει τὰ δῶρα τῆς θεραπείας προσφέρειν κελεύεται. Διὰ τί; Ἴνα καὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὸ φιλόανθρωπον γνωσθῆ, καὶ τῶν φιλαργύρων Ἰουδαίων τὸ φιλέμπορον φανῆς. Τί οὖν ὁ κακοδόξων Ἐλεγχος λεπρός; *Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθαρῖσαι.* Οὐ λέγω, παρακάλεσον, ἀλλ' αὐθέντισον· οὐ λέγω, πρόσευξαι, ἀλλ', ἴασαι. Ἴδιον γὰρ Θεοῦ ἰδίῳ θελήματι θεραπεύειν, οὐχὶ δὲ ἄλλοτρίῳ νεύματι. *Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθαρῖσαι.* Ἦκουσα γὰρ τοῦ προφήτου λέγοντος· Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν. Ἐπεὶ οὖν πάντα θελήσει παρήγαγε εἰς τὸ εἶναι, καὶ οὐρανοὺς μὲν ἐξέτεινας ὥστε δέξθην, γῆν δὲ ὑφήπλωσας ὡς σινδῶνα, τὰ μεταξὺ δὲ τούτων πολυμόρφως ἀμφιάσας· ἀπόδος κάμολι τὸ τῆς φύσεως ἱμάτιον, ὅπως τὸν μὲν νόμον ὡς φορτικὸν ἐκκλίνω, τὴν δὲ χάριν ὡς φιλόανθρωπον δοξάσω, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Conjectum est ἔκκωμα.

* Conjectum ἑκαπτεύεσσαι, vel, σκέμμασι.

Sæpe vero carpit eos, qui baptismum usque ad mortem differabant, ac quæ hinc mala et pericula sequantur recenset (*Tomo secundo et Tomo octavo*). Baptismi vero nomina multa erant, inquit (*Tomo secundo*), nempe lavacrum regenerationis, illuminatio; vocabatur etiam sepultura, circumcisio, crux; imò alia quoque nomina pro baptismo in usu erant.

De Eucharistiæ sacramento nullus patrum veterum est, qui luculentius verba fecerit. Libro namque tertio de Sacerdotio, postquam sacerdotum dignitatem extulerat, qui stant, inquit, prope illam immortalem naturam, paulo postea dicit: *Nam si non potest quis intrare in regnum caelorum, nisi per aquam et spiritum regeneratus fuerit, etiam qui non manducat carnem Domini, nec bibit ejus sanguinem, æterna vita privatur* (*Tomo primo*). In Homilia item de Proditione Judæ dicit hæc verba, *Hoc est corpus meum* (*Tomo secundo*), transformare ea quæ proposita sunt, et diabolum insiliisse in Judam postquam mensæ divinæ particeps fuerat, non corpus Domini, quod ille acceperat, despiciens, sed ipsius Judæ impudentiam contemnens. Corpus et sanguinem Christi vere in Eucharistia esse bis dicit etiam in Homiliis in Matthæum. Commentario autem in Epistolam secundam ad Corinthios in hæc verba (*Tomo septimo*), *Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est?* hæc clarissime dicit, *Hoc quod in calice est, illud ipsum est quod ex latere fluxit* (*Tomo decimo*). Cum majori etiam *ἐπιπέτῃ*, hæc de corpore Christi in Eucharistia loquitur in Homil. secunda in Epistolam secundam ad Timotheum (*Tomo undecimo*): *Et hoc igitur corpus Christi est et illud. Qui vero putat hoc minus illo esse, is nescit Christum etiam nunc adesse et operari*. Hic vero loquitur de sacerdote sacrificium offerente.

Circa poenitentiae sacramentum de confessione loquens, lucifugis errandi materiam, recte sentientibus scrupulum injecit Chrysostomus, cum Oratione quinta de Incomprehensibili dicit: *Non te in theatrum conservorum tuorum duco, neque hominibus peccata revelare cogo: conscientiam tuam expende coram Deo, ostende ipsi vulnera, et ab eo medicamenta postula* (*Tomo primo*). Hæc de re non paucos hæretes vidi, nonnullosque dubitantes an illo ævo confessio peccatorum sacerdoti facienda in usu esset Antiochiæ, ubi hæc dicta protulit Chrysostomus. Non advertentes ipsum libro tertio de Sacerdotio dicere, sacerdotes prorsus purgandi potestatem accepisse, et post regenerationem admissa peccata condonare posse (*Tomo primo*): atque adeo, cum de confessione peccatorum loquitur, id sæpe de hoc sacerdotum ministerio intelligendum esse; ut cum dicit, post peccatum ad confessionem esse pergendum, et confessionem communioni esse præmittendam (*Tomo primo*). Clarius rem profert, cum sacerdoti ulcera esse manifestanda pronuntiat (*Tomo secundo*): per confessionem enim, inquit, peccatorum sarcina deponitur.

Licet vero passim dicat ille, in precibus confessionem Deo emittendam esse, in memoratis locis confessionem etiam sacerdoti faciendam esse declarat.

Jam ad questionem veniamus, quæ haud diu post obitum Chrysostomi agitata fuit, imò in extremis ejus vitæ annis suborta est; quæque ævo nostro per integrum pene sæculum multorum ingenia exercuit; de gratia nempe et libero arbitrio. Julianus enim et Aulianus Pelagiani, Chrysostomum sibi favere dicebant: et Cassianus, qui Chrysostomo hæserat, Semipelagianorum hæreseos auctor habetur. Qui autem hujusmodi hæresibus nomen dederant, tantum doctorem putabant in homiliis suis favere sibi, ejusque testimoniis utebantur, ut dictis suis auctoritatem conciliarent: et loca haud dubie proferebant, quæ videbantur suæ tuendæ sententiæ opportuna. Cum enim circa gratiam et liberum arbitrium nihil esset ortum vel scrupuli vel disceptationis, neque esset res tam difficilis certis vocum limitibus circumscripta: quid mirum, si Chrysostomus in concionibus, quas plerumque ex tempore pronuntiavit, quædam protulerit circa gratiam Dei, quæ, si secundis curis et accuratius tractasset, emendavisset haud dubie? ut et Augustinus quæ pridem de gratia Dei senserat, abjecit omnino, cum ea de re tot scribarum libris operam dedit.

Chrysostomi loca hic referimus: Homilia in dictum illud Pauli, *Habentes autem eundem Spiritum fidei*, etc. (*Tomo tertio*), hæc habet: *Illud nimium ostendere volens, quod initio credere, et parere rocant, nostræ est bonæ mentis: at postquam jacta fuerint fidei fundamenta, jam opus est auxilio Spiritus, ut in nobis perpetuo maneat inconcussa et inexpugnabilis. Neque enim Deus, neque Spiritus gratia nostrum prævenit propositum; sed tametsi vocet, exspectat tamen, ut sponte et propria voluntate accedamus, ac tum demum cum accesserimus, nobis summi totum exhibet auxilium*. Simile quidpiam dicit Homil. in Joannem hæc Evangelii verba explicans (*Tomo octavo*): *Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes, dicit eis: Quid quæritis?* Pergit ille: *Hinc docemur Deum donis non prævenire voluntates nostras; sed ubi nos incepimus, cum voluntatem præmisimus, tunc plurimas dat ille vobis salutis occasiones*.

Homilia autem 59 in Genesim rem ita explicat, ut secum ipse pugnare videatur (*Tomo quarto*). Nam de Jacobo Isaaci filio loquens hæc habet: *Licet superno præsidio fretus fuerit, attamen quod suum erat prius exhibuit. Ita sane et nos persuadeamus nobis, licet millies evitamus, nihil tamen prorsus recte agere posse, nisi superno auxilio adjutos. Sicut enim nisi illo subsidio fruamur, nihil unquam possumus recte agere: ita, nisi quod nostrum est attulerimus, non poterimus supernum auxilium obtinere*. Si namque initium et fundamenta fidei sine Dei auxilio ponere possumus, ut ille supra dixit, quomodo verum esse poterit illud quod hic adjicit, nos nempe nihil unquam recte agere posse, nisi superno auxilio adjutos?

Quia enim de gratia et libero arbitrio nihilum in Ecclesia statutum fuerat, non tanto scrupulo quam sese menti offerrebat, orator noster ea de re enuntiabat, qui si ea ad trutinam excussisset, saniora haud dubie dedisset; sed non licebat oratori quotidie ferre et ex tempore sæpe declamanti serio verbis et dictis omnibus advigilare, in rebus maxime quæ nondum publicis Ecclesiæ legibus assertæ fuerant (Tomo tertio). Cæterum quam a Pelagiana hæresi aversus esset ipse testificatur in fine Epistolæ quartæ ad Olympiadem, dicens: *De Pelagio monacho magno dolore affectus sum: cogita igitur quot quantisque coronis digni sint qui fortiter in acie steterunt, cum viros, qui in tanta pietatis exercitatione et tolerantia vixerunt, subripi videamus.*

Hic de Pelagio hæresiarcha agi cum multis viris doctis existimo. Erat enim ille monachus, erroresque suos spargere cepit, quando Chrysostomus exsul extremam vitæ curriculum agebat anno circiter 407. Quæ omnia ad Pelagianæ hæresos auctorem spectare videntur, atque ita cum illo consonant, ut non alius Pelagius querendus videatur.

DIATRIBA II.

De disciplina ævo Chrysostomi, deque ritibus variis tum Antiochenis tum Constantinopolitanis: et de Liturgia.

Circa cultum venerabilis crucis Domini, sanctarum reliquiarum et imaginum, etiamque intercessionem et invocationem sanctorum, illa passim profert Chrysostomus, quæ hodiernum Ecclesiæ morem prorsus exprimant. Singulare prorsus est id, quod de S. crucis cultu dicit ille (nempe in Tomo primo): *Nihil Imperatorum coronam ac æcornat ut crux, universo mundo pretiosior; et ejus figura, quam olim omnes exhorrescebant, ita certatim exquiritur ab omnibus, ut ubique reperitur, apud principes et subditos, apud mulieres et viros, apud virgines et nuptas, apud servos et liberos: nam illud omnes signum frequenter imprimunt in membrorum meliori parte, et in fronte seu in columna figuratum quotidie circumferunt. Hoc in sacra mensa, hoc in sacerdotum ordinationibus, hoc rursus cum corpore Christi et mystica cuna refulget. Hoc ubique celebratum videre est, in domibus, in foro, in desertis, in viis, in montibus, in saltibus, in collibus, in mari, in navibus, in insulis, in lectis, in vestimentis, in armis, in thalamis, in convivis, in vasis argenteis et aureis, in margaritis, in parietum picturis, in corporibus brutorum male affectis, in corporibus a demone obsessis, in bellis, in pace, in diebus, in noctibus, in choris tripudiantium, in sodalitiis sæpe macerantium: ubi certatim domum hoc mirabile, ejusque ineffabilem gratiam omnes perquirunt..... Ubique illa fulget, in variis domorum, in tectis, in libris, in urbibus, in vicis, in incultis, in cultis locis..... Illud vero ipsum lignum, in quo sacrum corpus passum et crucifixum est, cur certatim omnes adveniunt? cur particulam ejus multi*

sumentes arvo inclinatam, tam viri tum mulieres a collo suspendunt ad ornatum, etsi damnationis symbolum hoc lignum fuit? Imo Imperatoresposito diademate crucem suscipiebant (Tomo primo).

Hæc sæpius dicit in orationibus contra Judæos, additque signo crucis adversariam potestatem omnem fugari (*Ibidem*). Singulare autem omnino est id, quod his profert Chrysostomus, cujus hic verba adscribam (Tomo quinto): *Sed ecce crux nunc ipse vita evasit honorabilior et splendidior, et omnes eam in fronte circumferimus; non solum non erubescimus, sed etiam gloriamur. Alibi dicit illam in fronte fuisse depictam (Tomo septimo). Idcirco, inquit, et domi, et in parietibus, et in fenestris, et in fronte et in mente, illam cum multo studio depingimus (Tomo quinto). Omnes eam in fronte circumferimus, inquit, non solum non erubescimus, sed etiam gloriamur. Non modo enim populares, sed et ii qui sunt diademate redimiti, eam potius in fronte gestant quam diadema.*

De honore atque cultu sanctorum, præcipueque martyrum reliquiis præstito frequenter agit Chrysostomus. Insignis locus ille est, ubi de sancta Babyta disserens talia fatur (Tomo secundo): *At Deus ille clemens, qui infinitas nobis salutis occasiones contulit, hæc quoque nobis cum adis aperuit viam, quæ nos possit ad virtutem evocare, sanctorum reliquias interim apud nos relinquens. Nam post sermonis virtutem, secundum tenent ordinem sanctorum sepultura, quæ animos intuentium hominum ad imitationem concitent. Ac si tibi quis ejusmodi caput adiat, statim ejus efficaciam sævum percipit..... Probe autem animadvertet defunctorum phantasiam ex ipsis locis in viventium animis excitari, si quis cogitet quomodo ii, qui lugendi causa veniunt, statim atque ad sepulcra accesserunt, ac si vixit viderent eos, qui in urna jacent, stantes viderent, sic illos et limine statim compellent. Multi vero, intolerabili affectu dolore, prope sepulcra mortuorum domicilium sibi perenne constituerunt; id nequaquam facturi, nisi ex loci conspectu quidpiam consolationis percepissent. Equi de loco et sepulcro loquor? cum vestis sæpe sola mortuorum visa, aut verbum unum mente repetitum animam excitavit, et labentem memoriam reduxerit. Ideo reliquias sanctorum nobis Deus dimisit. Ma autem non hæc frustra jactitare, sed ad utilitatem nostram ita provisionem esse, fidem facere possunt miracula quæ a sanctis quotidie martyribus eduntur.*

Homilia vero in S. Eusebium Antiochenum hæc habet: *Idcirco sanctorum corpora et fontes et radices et augmenta nuncupo spiritualia (Tomo secundo). Plebs vero Antiochena in vicinis urbi campis, ubi sepulchra martyrum orant, libenter confluebat. Quia vero martyrum monumenta cum hæreticorum sepulchris intermixta erant (*Ibidem*); ideo Flavianus, ut devotæ plebi consuleret, ossa illa martyrum delegit, ac seorsum in puro mundoque loco collocavit. Ipse quoque Chrysostomus exsul Rufino presbytero reliquias martyrum misit, minime dubias, inquit, quas ab Otreio Arabiasi episcopo acceperat (Tomo tertio). Plura possemus addere, sed hæc satis sunt. Cultum*

enim ille reliquiarum adeo frequenter celebrat, ut nihil en de re dubii supersit.

Nec minus clare loquitur de invocatione et intercessione sanctorum et martyrum. Cum Antiocheni adversa valetudine laborantes ad Judæos, qui præstigiis ad morbos depellendos utebantur, confugerent, ut a talibus illos avertat, his avocat verbis (*Tomo primo*): *Proinde tu quoque, si videris te puniri a Deo, ne profugas ad ejus inimicos Judæos, ne magis etiam illum in te provoces; sed ad amicos illius martyres, atque sanctos, qui illi placuerunt, quique multum apud illum habent auctoritatis.* Homilia vero in sanctum Meletium (*Tomo secundo*): *Oremus itaque omnes simul tam magistratus, quam privati, tam servi quam liberi, beatus ipsum Meletium harum precum socium accipientes.* Et alibi clarissime (*Tomo quarto*): *Id scientes, dilecti, confugiamus ad sanctorum preces, et oremus ut pro nobis intercedant. Sed non illorum precibus tantum confidamus, sed et ipsi nostra, ut oportet, dispensemus recte, et ad meliora converti nitamur, ut locum demus orationi, quæ pro nobis funditur.* Alia non pauca proferenda suppeterent; sed in re certissima non est diutius immorandum.

Ecclesiæ multæ illo ævo martyria appellabantur. Martyrii vero initio ecclesiam martyrum significasse videtur; ac semper frequentius pro ecclesia martyrum accipitur, sed pro aliis etiam ecclesiis nonnumquam adhibetur (*Tomo secundo. Vide notam et Glossarium Cangii Græco-Latinum*). Illo autem ævo tum ecclesiis, tum martyriis magnus exhibebatur honor et reverentia. Cum in ecclesiam intrarent, manus abluebant, itemque antequam precarentur (*Tomo octavo*): *Quemadmodum enim, inquit, solenne est ut fontes præsto sint ante oratoria, ut adoraturi Deum manus prius lotas inter precandum attollant: ita pauperes fontium vice ante fores collocaverunt majores nostri; ut quemadmodum manus abluimus aqua, sic prius per beneficentiam abstersa anima, tum demum preces nostras offeramus.* In more erat etiam, ut qui in ecclesiam intrarent ejus vestibula oscularentur. Intra ecclesiam vero mulieres tabulis ligneis a viris sequestrabantur: quam rem a majoribus constitutam ita profert Chrysostomus (*Tomo septimo*): *Oporteret utique intus esse murum qui vos a mulieribus sequestraret: quia vero id non vultis, necessarium esse putarunt patres nostri, ut saltem ligneis tabulis vos separaremus. Ut a senioribus ego audivi, initio hi parietes non fuere.*

Item singularem docet Chrysostomus quod nempe in mysteriis Christiani Antiocheni se mutuo amplecterentur (*Tomo octavo*); ut multi unum efficerentur, atque communes preces funderent pro non iniunctis, pro infirmis, pro orbis fructibus, pro terra, pro mari. Morem autem veterem, quem mirabilem dicit, in memoriam revocat (*Tomo tertio*): *Coacti autem, inquit, tunc fideles omnes post auditam doctrinam, post orationes, post mysteriorum participationem, soluta synazi, non statim domum concedebant; sed divites et opulentiores, alimenta et sercula e domibus suis affe-*

rentes, pauperes advocabant, communique simul mensa fruebantur, communibus epulis atque convitiis in ipsa ecclesia. Ait porro celebritates illas in meridie plerumque solvi.

De præcipuis per annum diebus festis non semel agit doctor noster. De natali vero die Christi hæc narrat in concione quam habuit anno 386: illam nempe solennitatem nuper ac nondum elapsis decem annis ab Occidente, ubi ab exordio celebrata fuerat, Antiochiam allatam fuisse (*Tomo secundo*). Quia vero plurimi diem festum hujusmodi quasi novum ac nuper inductum detrectabant, multis argumentis probat ille natalem Christi in vigesimam quintam Decembris incidere. Veteres tamen Ægyptii et Orientales omnes, ut concors omnium sententia est, simul Epiphaniæ Natalisque Domini festum die sexta Januarii celebrabant: at circa medium sæculi quarti invecta easdem in regiones consuetudo fuit ut vigesima quinta Decembris natalem diem celebrarent. Verum præteream illam consuetudinem ad ætatem usque suam in Ecclesia Jerosolymitana obtinere testis est Cosmas Ægyptius, quem edidimus anno 1706: idipsumque confirmat Joannes Nicænus, dum ait asseverare Jerosolymitanos, Jacobum fratrem Domini, primum Jerosolymorum episcopum, ad natalem Christi celebrandam Januarii sextum diem assignavisse.

Verum diu ante in Antiochenam Ecclesiam inductus fuerat ritus celebrandi natalem Christi die 25 Decembris. Ait enim ille Homilia in S. Philogonium: (*Tomo primo*): *Instat enim festum, omnium festorum maxime venerandum atque tremendum: quod si quis appellet omnium festorum metropolin, haudquaquam aberret. Quodnam autem hoc est? Christi in carne Natalis. Ab hoc autem festum Epiphaniarum vel Theophaniorum, sacrum Pascha, Ascensio et Pentecoste originem ac fundamentum ducunt. Nisi enim secundam carnem natus esset Christus, non baptizatus fuisset; nam id festum Theophaniorum est: nequaquam fuisset crucifixus, quod est festum Paschæ: non misisset Spiritum sanctum, quod est festum Pentecostes.*

Post Natalem ergo Christi dies Epiphaniæ, seu Theophaniorum (nam utroque nomine appellatur) magno cultu celebrari solebat. Illo die baptismatis Christi quoque festum agebatur, et ad mysteriorum participationem advocabantur fideles omnes (*T. undecimo*). De Paschatis festo quædam supra dicit Chrysostomus quæ explicatione opus habent: Si Christus, inquit, secundum carnem natus non esset, non fuisset crucifixus, quod est Pascha. Queis significare videtur, Christum in die Paschatis crucifixum fuisse. Ubi observandum illud est, quod in secunda parte octavi tomii diximus in Monito ad sermonem de Paschate, quem inter spuria locavimus (*Tomo octavo, in Spuriis*). Scriptor enim ille videtur omnino distinguere Pascha a Dominica Resurrectionis. Neque modo in Oriente, sed etiam in Occidente talem fuisse distinctionem comperimus. Gregorius enim Turonensis, ordinem a Perpetuo antecessore suo statutum referens, Resurrectionem Domini prius quam Pascha

celebratam exhibet hoc pacto (*Greg. Turon. p. 531*):

Sexto Calendis Aprilis Resurrectione Domini nostri Jesu Christi, ad Basilicam Domni Martini.

Pascha, in Ecclesia.

Die Ascensionis in Basilica Domni Martini.

Ubi notat Ruinartius noster: *Festum Paschatis a festo Resurrectionis distinguitur in vetustioribus Kalendaris, ubi Resurrectionis festum die 27 Martii recolitur; Pascha autem, ut omnes norunt, pro varietate lunæ sæpe celebratum in Ecclesia fuit. An quid simile tempore Chrysostomi observatum Antiochiæ fuerit videant eruditi. Diem vero natalem Christi vocat supra Chrysostomus metropolin festorum: in loco etiam supra memorato Pentecosten quoque vocat metropolin festorum: sed talis appellatio utriusque competere potest, quia dies natalis est fundamentum, Pentecoste vero complementum festorum.*

De diaconis loqui videtur, quando dicit illorum officium esse, ut improbos et palam scelestos arceant a participatione corporis et sanguinis Christi (*Tomo septimo*). Adiique illos tunica alba et splendente amictus in ecclesia circuire. Cætera quæ ad diaconos spectabant mox adferemus, ubi de Liturgia.

Catechumeni qui Mysteriis initiabantur (*Tomo nono*), in mystica prece hęc primo verba proferebant: *In quo clamamus, Abba pater (Tomo octavo)*. Cum initiabantur autem, hęc pacta cum sacerdotibus inibant: Satanæ et angelis ejus abrenuntiabant, promittentque se ad illos numquam esse deflexuros. Quapropter mulieres et parvuli, ut contra diaboli insidias in tuto essent, evangelia e collo suspendebant, atque ad majorem custodiam ubique circumferebant. (*Tomo secundo*).

Recens natis pueris ad libitum parentum nomina imponebantur: quidam sanctorum, alii avorum et proavorum nomina indebant, vel eorum qui genere clari fuerant (*Tomo quarto*). Verum hortatur Antiochenos Chrysostomus, ut sanctorum qui virtutibus falservnt filiis nomina tribuant. Illud vero lectum deprehenditur in Encomio S. Meletii, antequam hęc consilium daretur (*Tomo secundo*). Nam cum cum (*Meletium*) a principio, inquit, in civitatem ingressum accepissetis, unusquisque filium suum ejus nomine appellabat, per appellationem existimans ut in domum suam sanctum introducere, missisque patribus, avis et proavis, matres beati Meletii nomen imponebat liberis, quos pepererant.

Mos erat Antiochiæ, ut adolescentes ad monasteria mitterentur, ut ibi per quoddam tempus ad mores informandos degereat (*Tomo primo*). Qua de re Chrysostomus: *Ergo nec filios nostros a deserti commoratione ante tempus abducamus; sed sinamus disciplinam diu imprimi, et plantas radicibus firmari. Etiam si decem, etiam si viginti annos in monasterio ali oporteat, ne turbemur, nec morore afficiamur; quanto enim diutius in gymnasio exercitabitur, tanto majores adipiscetur vires.*

Erant illo ævo virgines Christianæ multæ, quæ per totam vitam a nuptiis abstinerent, ac virginitatem perpetuam profiterentur. Constantinopoli

vero quidam virgines novuillas secum inducebant domum, specie quidem, ut ceu fratres cum sororibus caste viverent; sed ex tali consortio quanta parerentur mala, haud difficile est augurari. Illas vero virgines subintroductas, vel simul inducias appellabant (*Tomo primo*). Erant item aliæ virgines opibus pollentes, quas regulares vocabant. Hæc cultui corporis admodum studebant, et viros inducebant ut secum domi manerent. Contra tam exilialem pestem pro more suo declamat Chrysostomus.

De funebri luctu, qualis suo tempore in usu erat, hæc ille refert (*Tomo sexto*): *Nos qui jam sub gratia sumus, sub certa spe resurrectionis, quibus omnis tristitia interdicitur, qua fronte mortuos nostros gentilium more plangimus, ululatus insanos attollimus, veluti alio genere bacchantes, conscissis tunicis pectora nudamus, verba inania et nœnias circa corpus et tumulum defuncti cantamus? Postremo etiam qua ratione vestes nigras tinguimus (sic), nisi ut nos vere infideles et miseros, non tantum fetibus, sed etiam vestibus approbemus? Nemo tunc sepulcra in urbibus construebat. Qui mos ab antiquis manarat tam Græcis, quam Romanis (*Tomo septimo*), ut vidimus in Antiquitate explanata Tomo V. Constantinopoli vero Imperatores, qui in ecclesia SS. Apostolorum tumultabantur, non prope Apostolos, sed foris ad ipsa limina optaverunt corpora sua sepeliri, atque ita pergit Chrysostomus, Imperatores piscatorum ostiarii facti sunt (*Tomo primo*).*

Litanis, memorantur a Chrysostomo in concione, quam Constantinopoli habuit in die Paschatis anno 399, cujus locum totum hic afferendum putamus (*T. sexto*): *Ante tres dies, irrupente pluvia, atque omnia secum trahente, et ab ore, ut ita dicam, agrorum mensam rapiente, comatas spicas dejiciente, cæteraque omnia per humidam materiam copiam devastate, litanis et supplicationes fuere, totaque civitas nostra quasi torrens ad loca Apostolorum currebat, advocatosque implorabamus sanctum Petrum et beatum Andream, item par illud apostolorum, Paulum et Timotheum. Illic litanis processionem cum cantu haud dubie significabant, qua populus Chrysostomo pastore et duce ad ecclesias properabat: quæ litanis, litæ etiam alibi vocantur.*

Lectoris vero officium sic ille describit in Homilia octava in Epist. ad Hebræos Constantinopoli habita (*Tomo duodecimo*): *Atqui singulis hebdomadis hæc vobis vel ter leguntur: et cum lector, ascenderit, dicit primum cujus sit liber, nempe hujus vel illius prophetæ, aut apostoli, aut evangelistæ: tunc illa dicit, ut ea vobis clariora sint, et non solum scialis quæ illic sita sunt, sed et causam eorum quæ scripta sunt, et quisnam ea dixerit.*

Liturgia.

Liturgiam nomine Chrysostomi dedimus in fine duodecimi tomi, qualis diu post Chrysostomi ævum in usu fuit; in qua, ut notavit Savilius, multa habentur quæ infini ævi notam præ se ferunt: quæ nihil peno

refert eorum, quæ variis in locis Chrysostomus de sui temporis Liturgia commemorat. Quapropter e re fore visum est, si ea hic recenseamus, quæ passim in ejus operibus de Liturgia occurrunt. Et quidem ipsum Liturgiæ ordinem in hac recensione servare peroptassem; verum id admodum difficile est, imo fieri omnino nequit: loca enim illa Liturgiæ ita excerpta sæpe adducuntur, ut nescias ad quam Liturgiæ partem pertineant.

Liturgia vero, quam Pascha vocat Chrysostomus, ter et aliquando quater in hebdomade celebrabatur. Ejus verba referre ne pigeat (*Tomo primo*). *Non enim, inquit, idem sunt Pascha et Quadragesima; sed aliud Pascha, aliud Quadragesima; siquidem Quadragesima semel in anno fit, Pascha vero ter in hebdomada, nonnumquam etiam quater, vel potius quotiescumque volumus. Est enim Pascha non jejunium, sed oblatio et sacrificium, quod in singulis fit collectis.*

Mysteria januis clausis celebrabantur, et non initiati abigebantur (*Tomo septimo*); neselebant enim virtutem calicis (*Tomo secundo*). Sacerdos autem manum tollens in altum, altius et ipse stans, in tremendo illo silentio vociferans, alios quidem vocabat, alios vero arcebat: *non hoc manu faciens, sed lingua clarius et apertius quam manu. Nam vox illa in nostros aures incurrens, tamquam manus alios quidem expellit et efficit, alios autem introducit et sistit* (*Tomo duodecimo*).

Quæ de Liturgia in tanta operum sylvâ hinc et inde refert Chrysostomus, vix, ac ne vix quidem, ut jam dixi, suo ordine recensere possumus. De hujusmodi ordine quidpiam commemorare videtur homilia decima octava in Epist. secunda ad Corinthios (*Tomo decimo*): *Omnes, inquit, unum corpus, unum poculum proponimus: in precationibus quoque populum videtis multum conferre. Etenim pro energumenis, et pro iis qui in penitentia sunt, communes et a sacerdote et ab ipsis preces fiunt: atque omnes unam eandemque precem emittunt, precem, inquam, misericordia plenam. Rursus cum eos, qui sacrosanctæ mensæ participes esse nequeunt, a sacris septis arcemus, incunda est altera oratio, in qua omnes humi jacemus, omnes æque consurgimus. Ad hæc, cum pax danda vicissimque accipienda est, omnes mutuo nos exosculamur. Jam in tremendis quoque mysteriis, ut sacerdos pro plebe, ita plebs pro sacerdote vota facit. Hæc enim verba: Et cum spiritu tuo, nihil aliud quam hoc significant. Rursus ea oratio, qua Deo gratiæ aguntur, communis est. Neque enim ipse solus gratias agit, sed etiam plebs universa. Nam cum prius illorum vocem sumpsit, atque illi assenserunt id digne et juste fieri, tum demum gratiarum actionem auspicatur.*

De sacerdote mysteria celebrante hæc dicit homilia tertia in Epist. ad Colossenses (*Tomo undecimo*): *Cum ingressus fuerit is qui præest Ecclesiæ, statim dicit, Pax omnibus; quando concionatur, Pax omnibus, quando benedicit, Pax omnibus; quando jubet salutare, Pax omnibus; quando peractum fuerit sacrificium, Pax omnibus. Et rursus in medio, Gratia vobis et pax.*

Verum hæc pauca nobis subindicant de sacerdotis

in Liturgia dictis et gestis, deque eorum inter se ordine. De Liturgiæ certe initio, deque precibus et aliis, quæ Præfationi, ut vocamus, præmittebat sacerdos, nihil habet Chrysostomus. Præfationis autem hæc verba refert: Sacerdos dicebat: *Sursum habeamus mentem et corda* (*Tomo secundo*). Respondebat populus, *Habemus ad Dominum*. Ut vero liquidum videtur ex præcedentibus, pergebat sacerdos, *Gratias agamus Domino Deo nostro: populus vero, Dignum et justum est*. Id vero significat ille, cum dicit supra: *Atque illi assenserunt id digne et juste fieri*. Pergit ille: *Tum demum gratiarum actionem auspicatur*. Præfationem mirum proferebat sacerdos nostræ non absimilem.

In oblatione vero dicebat sacerdos: *Sive volentes, sive involiti peccavimus, condona* (*Tomo duodecimo*): quæ similia habentur in Liturgia illa, Chrysostomi nomine a nobis publicata Tom. 12. Quandonam autem hæc verba diceret, *Oremus omnes communitè*, non indicatur a Chrysostomo qui illa profert (*Tomo undecimo*).

Martyres etiam in Liturgia memorabantur. Nomina quoque patronorum et benefactorum semper in sacris oblationibus proferebantur, additis precibus pro villis eorum et prædiis (*Tomo nono*). Mortuorum etiam memoria celebrari solebat in venerandis atque horribilis mysteriis (*Tomo undecimo*).

Hæc de sacerdote sacra peragente: nec pauciora de diacono refert, qui divinis mysteriis intererat, sæpeque alta voce populo monita dabat, quæ illo, quo dicebantur, ordine recensere in promptu non est. Clamabat autem, *Erecti stemus probe* (*Tomo primo*): quibus verbis, non ut corpus modo, sed ut animum etiam erigeret, adstanti plebi significabat. Subinde etiam alta voce sic plebem monere solebat (*Ibidem*): *Alii alios noscite*; ut videlicet internoscerent, num impii, scelesti, vel judaizantes secum intermixti essent.

Precationem autem, dum sacra peragerentur, plebi suggerere, quam ipsis verbis retulit Chrysostomus: *Oremus pro episcopo et senectute et patrocinio, ut recte tractet verbum veritatis, et pro iis qui hic sunt et ubique terrarum* (*Tomo sexto*). Addebat etiam: *Pro iis qui in Christo defuncti sunt, et pro iis qui illorum memoriam faciunt* (*Tomo nono*).

Vocem porro, quam sæpe clamando repetebat diaconus hæc erat, *Attendamus* (*Ibid.*): quam ego sæpe audivi Romæ a diacono dictam, cum Liturgiæ Græcorum animi causa interforem. Observandum autem est, quod hic addit Chrysostomus, nempe post illam vocem, lectorem incipere prophetiam Isaiæ; quæ vox præmissa fuerat, ut attentiore animo plebs prophetam audiret. Hæc porro adjicit etiam S. doctor in sermone de Ascensione: *Audi in precatione diaconos semper dicentes, Angelum pacis rogate* (*Tomo secundo*).

Diaconi officium erat tumultum compescere, si cubi in ecclesia oriretur (*Tomo nono*): quamobrem monet ille ut, si quis alium diceris impetat, vel risui, cachinnis et fabulis incumbat. diaconus advo-

ceter, qui sedet fatilia illa, et modeste agere compellat.

De sacerdotibus autem et diaconis hæc continenter refert Chrysostomus (*Tomo primo*): *Sacerdotes enim cum benedicturi sunt, ubi prius pacem vobis appetenti fuerint, deinceps incipiunt benedicere. Et vero diaconus, dum cum aliis precari jubet, hoc quoque imperat in oratione, ut angelum pacis rogemus, et quæ proposita sunt, cuncta pacifica: et ab hoc conventu vos dimittens hoc vobis precatur dicens: In pace discedite.*

Neque prætermittendum est id quod dicit Chrysostomus de daemonicis et mente captis, vel energumenis, qui antequam mysteria celebrarentur, a diacono inducebantur et capita inclinare jubebantur, tunc oratio pro illis fieri solebat, quæ cæteras omnes præcedebat (*Tomo primo*). Graviter autem carpit ille eos, qui hanc orationem cum aliis non proferebant, vel qui tunc mutuo fabulabantur. *Prima precatio, inquit ille, quam pro energumenis adhibemus, misericordiam commemorationis plena est: secunda quoque pro iis, qui in penitentia sunt, multam misericordiam postulat. Tertia demum pro nobis ipsis est: et hæc populi infantes innocentes inducit, Deum ad misericordiam provocantes. Quia enim nos peccata nostra damnamus, pro iis qui multum peccarunt et accusari debent, nos precamur: pro nobis vero pueri, quorum simplicitatis imitatores regnum celorum expectat (*Tomo septimo*).*

DIATRIBA III.

De hæreticis et hæresiarchis quos frequenter memorat Chrysostomus, deque illorum hæresibus.

Non minoris operæ erit ex tanta operum sylva ea, quæ passim Chrysostomus memorat de hæresiarchis, de hæresibus et erroribus, qui ævo suo in Ecclesia Orientali grassabantur, omnia excerpere et suo ordine recensere. Præter eos enim qui ævo suo exorti fuerant, ut Anomæi, Macedoniani, Photiniani; vetustiores etiam multos inducit, quorum secta adhuc vel numerosa, vel nondum extincta erat. Ad hæc vero erant circa fidem quamplurimos, qui apud vulgus in tempore spargebantur, in concionibus suis exagitare refellit. Observandum autem in hæresibus illis quæ ante finem tertii sæculi exortæ fuerant, multos hic deprehendi errores a scriptoribus istius ævi nusquam memoratos. Eos enim qui semel ab Ecclesiæ Catholice auctoritate, quæ est una veræ fidei norma, delinuerant, in novos quotidie lapsus incidisse nihil mirum.

Docitas non semel perstringit ille, sive illos qui dicunt Christum *doctorem*, id est, *specie*, tantum sive *opparenter*, ut alii dicunt, aut *putative*, ut ait Irenæus, in mundum venisse. Adventum enim, vitam et mortem Christi *phantasticè*, *phantasiam* tantum, non rem verè gestam fuisse putabant. Chrysostomus vero cum dicit, Christum sepultum tribus diebus et tribus no-

PATROL. GR. LXIV.

ctibus *in corde terræ* mansisse, addit, *et nemo id specie tantum factum fuisse suspicetur (*Tomo septimo*)*. Illic quippe hæresis quæ jam apostolicis temporibus orta fuerat, ævo Chrysostomi adhuc vigeat, ut videre est homilia quarta in Epist. ad Hebræos (*Tomo duodecimo*): *Præ pudore se abscondant qui dicunt eum advenisse per speciem, non ipsa rei veritate*. Qui prior hujus hæresis mentionem facit est Ignatius Martyr in Epistola ad Trallianos et in Epistola ad Smyrnicos. Memoratur etiam ab Irenæo, Clemente Alexandrino, qui hæreticos hujusmodi Docitas vocat, ab Origene Item et Eusebio.

Alii vero dicebant Christum per Mariam quasi aquam per canalem transiisse tantum, id est, corpus ejus non in utero Virginis crevisse, uti solet fieri, sed jam formatum transiisse tantum, velut aquam per canalem: quem errorem reficit Chrysostomus (*Tomo septimo*). Irenæus vero hanc hæreticam opinionem Valentinianis adscribit (*Irenæus p. 35*), atque ex Irenæo Epiphanius id ipsum profert (*Epiphanius p. 172*). Imo erant quidam hæretici qui eo impietatis irrumperent, ut dicere ausi sint, incarnationem Christi esse fabulam (*T. 7*).

Guosticos semel tantum commemorat Chrysostomus, quos hoc nomine sese appellavisse dicit, quia se scire putabant plus quam cæteri scirent (*Tomo undecimo*). Sed de Valentinianis, qui et ipsi in Gnosticorum numero censebantur, multa profert variis in locis, quæ plerumque cum Marcionistarum et Manichæorum hæresi consentiunt. Dicebat porro Valentinus materiam ante creationem mundi præexistisse, quem et alios similia proferentes validissimis argumentis confutat ille (*Tomo quarto*). Deum vero Creatorem esse negabat: erat enim ex numero eorum qui Æonibus omnia adscriberent (*Ibidem*). Cum Marcionistis autem et Manichæis dicebat Valentinianus deum veteris Testamenti auctorem esse malum: et sic duos admittebant deos, deum nempe novi Testamenti, quem bonum putabant, et deum veteris Testamenti, quem malum, imo Manichæi diabolum esse dicebant, et sic legem a Moyse prolatam, ut a malo deo datam ex Scripturarum catalogo expungebant (*Tomo primo et Tomo septimo*).

Incarnationem vero Christi cum Marcione, Manichæo et aliis negabat Valentinus (*Tomo tertio*), *per os diaboli dicens, eum neque incarnatum esse, neque carnem induisse, sed speciem id quamdam fuisse, phantasma, simulationem: tametsi passiones et mors et sepulcrum et fames reclamabant: si nihil horum contigisset, nonne multo amplius diabolus hæc impietatis pessima dogmata disseminasset?* Quod ipsum alibi repetit Chrysostomus (*Tomo primo*).

De Marcione et Manichæo innumera pene habentur in Chrysostomi operibus; itemque de Marcionistis et Manichæis. Ii vero hæretici in multis consentiebant; sed quia utrique multa habebant sibi peculiaris, de ambobus separatim agendum. Marcioni, Maneti et Valentino errandi causam fuisse dicit, quod quænam sit malorum causa quæsierint, et per hanc

questionem innumeras hæreses suscitavit (*Tomo primo*). Dicebat item Marcion materiam ante creationem mundi præexistisse (*Tomo quarto*). Marcionistæ vero putabant Creatorem justum quidem esse, sed non bonum (*Tomo decimo*).

Idem vero legem Moysis ex catalogo divinarum Scripturarum expungebant (*Tomo primo*). Dicebat enim Marcion, non esse eundem veteris et novi Testamenti Deum (*Tomo tertio*). Nam licet id non expresse feratur, verisimile prorsus est illum, perinde atque Manetem, deum malum et deum bonum admisisse, ac deum malum pro creatore mundi habuisse, atque sic intelligendus erat cum diceret Deum non esse creatorem mundi (*Tomo quarto*).

Marcion Ponticus dicebat Christum non nisi per speciem advenisse (*Tomo tertio*), qua in re consentiebat non modo cum Manichæis et Valentinianis, sed etiam cum vetustioribus hæreticis qui putabant Christum specie tantum et per phantasiam venisse. Incarnationem vero Christi negabat, qua in re a Chrysostomo validissime confutatur (*Tomo sexto et Tomo septimo*).

Negabat quoque Christum vere passum esse (*Tomo septimo*). Quapropter dicit sanctus doctor eos qui Marcionis morbo laborant filios diaboli esse (*Ibidem*). Dicebat etiam Patrem ignotum esse Filio Dei. Marcionistæ affirmabant Christum non esse Creatorem: quos egregie refellit Chrysostomus (*Ibidem*). Negabant etiam quod ex Maria Virgine natus esset, ac quod vere resurrexisset a mortuis (*Tomo octavo*).

Gehennam nullam post mortem fore dicitabant Marcionistæ, quorum impudentiam comprimit doctor noster (*Tomo nono*). Pauli dictis utebatur Marcion, sed truncatim et concise (*Tomo decimo*). Marcionistæ vero unum tantum evangelistam recipiebant, quem ipsum tamen arbitrato suo mutilaverant et commiserant.

Marcionistæ Salamine erant in Cypro, et totam illam civitatem opprimebant, inquit: cui malo remedium afferre parabat Chrysostomus, et rem omnem feliciter confecturus erat, nisi ejectus et in exilium missus fuisset (*Tomo tertio*).

Marcionistarum vero usum quendam ridiculum ita describit sanctus doctor (*Tomo decimo*). Postquam, inquit, catechumenus quispiam apud illos defunctus est, sub lecto mortui absconso aliquo vivente, accedunt ad mortuum, et alloquuntur ipsum, rogantque velitne accipere baptismum. Deinde illo nihil respondente, qui absconsus est pro illo dicit se velle baptizari: et sic eum baptizant pro eo qui excessit; ac si in scena luderent: tantum voluit diabolus in ignavorum animis. Deinde cum accusantur, obtendunt hoc verbum, Apostolus, inquit, dixit, Qui baptizatur pro mortuis (1. Cor. 15. 29).

Alias quoque Marcionis et Marcionistarum sententias et dicta affert Chrysostomus. Non poterat, inquit Marcion, Deus, assumpta carne, manere mundus. Ex iis vero, quæ de Marcionistis passim dicit, liquidum est Marcionistarum hæresim suo tempore

viguisse: imo disputationem quam cum Marcionista quodam habuit refert Homilia tertia in Epist. ad Philemonem (*T. undecimo*). Cum enim probare vellet, Deum etiam cum poenas expetit, bonum et clementem esse, et hunc locum afferret: *Solem oriri curat super malos et bonos, pluit super justos et injustos*: Marcionista qui aderat respondit: Si peccatorum rationem non expeteret, id bonitatis fore; si expetat, id jam bonitatis non esse. Contra vero Chrysostomus probavit, Deum, si rationem non expetat, non esse bonum, et quia expetit, ideo bonum esse. Quia vero argumenta ejus omnia referre longioris esset operæ, ad locum ipsum mittimus (*Tomo quarto*).

Manes et Manichæi, quos passim insectatur Chrysostomus dicebant, ut Marcion et Valentinus, materiam ante mundi creationem existisse (*Tomo tertio*). Non poterat enim Deus, inquiebat, mundum creare absque materia. Bonum et malum deum mittebant: malum deum veteris Testamenti auctorem esse affirmabant, bonum autem novi Testamenti (*Tomo septimo*) imo veterem legem ex diabolo esse dicebant. (*Tomo primo*) Patriarchas autem et prophetas ideo spernebant, quod in veteri lege fuissent. (*Tomo quarto*) Deum vero creatorem esse negabant (*Ibidem*); imo naturam quasi non factam honorabant (*T. octavo*). Neque tamen sibi constabant, si de illis intelligendum sit id quod dicit Chrysostomus, ut omnino verisimile est: *Quidam, inquit (Ibid.), alium esse mundi creatorem dicunt, operaque visibilia non ejus esse, sed alterius Dei, ipsi contrarii*. Ideo autem reprobata fuisse veterem legem dicebant, quia a malo deo facta, mala et ipsa erat, atque hoc Apostoli dicto utebantur: *Reprobatio quidem fit præcedentis mandati propter infirmitatem et inutilitatem (Hebr. 7. 18)*. Ecce Paulus, inquiebat illi, malum dicit mandatum (*Tomo duodecimo*). Sed attende diligenter, reponit Chrysostomus: *non dicit quod alii vitiosum et pravum, sed propter infirmitatem ejus et inutilitatem*.

Naturam nostram esse malam affirmabant (*Tomo secundo*): tamenque quia non potest impietas secum semper consentire, in canes et simias ferasque onnis generis divinam essentiam inducebant, dicentes ferarum omnium animas ex divina essentia esse; ita ut longe nobiliores animæ ferarum essent animabus hominum. Creaturam vero Manichæi (*Tomo tertio*), et alii hæretici quidam, dei non boni opus esse dixerunt: quidam unam ejus partem avulsam a cæteris, spontaneam materiæ attribuerunt, eamque indignam esse Dei opificio judicarunt. Licet autem Manichæos non nominet in libro de Prophetiarum obscuritate, illos tamen respicit cum impugnat eos qui dicebant corpus esse malum; illorumque errorem depellit, quo affirmabant malam esse naturam (*Tomo septimo*).

Manichæus Persa incarnationem Verbi Dei negabat, ut et Marcion et Valentinus, dicebatque Christum non nisi per speciem advenisse, sicque Docitarum hæresin renovabat (*Tomo tertio*). Idemque Manichæus perinde atque Marcion, Christum non esse creatorem asseverabat (*Tomo septimo*).

Monichæi, inquit Chrysostomus, canes muti et rabidi speciem quidem præ se ferunt modestiæ, intus vero gravem canum insaniam foveant, et ovis pelle lupum occultant (*Tomo quarto*): ex hoc loco, *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso (Luc. 25. 43)*, inferebant, retributionem illam animæ latronis integram factam fuisse et numquam fore corporum resurrectionem: quos egregie refellit idem S. doctor, ut quisque videre possit. Dicebant quoque per resurrectionem intelligi mortem et liberationem a peccatis (*Tomo decimo*).

Affirmabant, inquit Chrysostomus (*Tomo septimo*), Manichæi malitiam esse immotam vel innoxibilem, neque posse superari et avelli, *diaboli rem agentes*, ait ille, *et eorum, qui virtuti operam dare vellent, manus dissolventes, vitamque omnem evertentes. Nam qui hæc persuadere conantur, non futura tantum pessumdant, sed præsentia quoque susdeque vertunt. Imo dicebant malum esse ingenitum. Quanti autem hinc errores sequerentur probat ille et lucifugas depellit (*Tomo nono*). Alibi quoque hæc profert: *Per putidum os Manichæorum diabolus se ingenitum esse dicit: nam, inquit ille, Manichæi dicebant apud Paulum deum hujus sæculi significare diabolum (*Tomo decimo*).**

Enkratitas una cum Marcionistis et Manichæis commemorat Chrysostomus (*Tomo undecimo*). De hac autem hæresi rarissime verba facit; tamenque suo tempore Enkratitæ adhuc Antiochiæ erant, teste *Epiphazio*. Enkratitas non semel commemorat *Clementes Alexandrinus*, qui libro 7 *Stromatum* ait, illos ἀπὸ ἰσχυρίας, ἀπὸ ἔξαρταίας sic appellari. Origenes contra *Celsum* dicit ipsos non admisisse *Epistolas Pauli*. Narrat vero *Eusebius Hist. Eccl. p. 149*, hujus hæreseos auctorem fuisse *Tatianum*. Idque confirmat etiam *Epiphanius*, qui addit illos *Tatiani doctrinæ* quædam adjecisse, scripturis apocryphis usos fuisse, nempe *Actis Andreæ, Joannis et Thomæ*; neptias ex diabolo esse docuisse, animata repudiavisse, aquam solum adhibuisse in mysteriis, vinum esse diabolicum putavisse, resurrectionem tamen hære credidisse, temperantiam simulavisse.

Multi erant tempore Chrysostomi, qui genesi sive *gnæthialogiæ* dabant operam, quique ex astrorum cursu et conjunctione futura prædicebant, et ut credere est, multos alliciebant, qui ut futura sibi vel bona vel mala prænoscerent, ad astrologos illos properabant, ut data mercede, quæ sibi eventura erant discerent (*Tomo septimo*). Hos vehementer insectatur Chrysostomus (*Tomo duodecimo*): *Usquequo, inquit, indetis revolutionem et genesim inducentes? Ex falsis vero prædictionibus, quas sæpe protulerant, quam vana sit ars hujusmodi probat, nihilque non agit ut auditores suos a curiosa et inani perquisitione avertat. Quidam vero ex magis et stella quæ apparuit in ortu Christi, probare nitentur astrologiam veram esse disciplinam, quos strenue refellit et confutat Chrysostomus.*

Insana quoque Anthropomorphitarum hæresis ævo illo vigeat. Ili ex hoc *Genesis dicto, Facianus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram (Gen. 1. 26)*, Deum humana forma et corpore præditum fuisse inferebant (*Tomo quarto*). *Hic insurgunt hæretici alii*, inquit ille, *Ecclesiæ dogmata impugnant, et dicunt, Ecce dicit, Secundum imaginem nostram; et inde volunt Deo humanam formam tribuere; id quod extrema fuerit amentia, ut is qui forma speciei que caret, et nulli mutationi obnoxius est, sub humanam redigatur formam, et incorporeo membra et lineamenta attribuantur: quæ huic insania par fuerit? Quia vero Anthropomorphitæ hinc suam confirmare sententiam posse putabant, quod in Scriptura sacra diceretur Deus manus, pedes et oculos habere, quæ dicta humanam formam exprimere sibi videbantur (*Tomo quinto*): illos profligat Chrysostomus, hæc vicissim objiciens: Ergone Deum, quia in Scriptura dicitur arcum tendere et sagittas emittere, sagittarium; et quia gladium vibrare fertur, militem putabimus? annon illa omnia, quæ metaphorice tantum dicta sunt, sic ad litteram interpretari extremæ dementiæ fuerit?*

Sabellius, inquit doctor noster (*Tomo primo*), genere *Afer*, cum audisset, *Ego et Pater unum sumus*, et, *Qui vidit me, vidit Patrem (Joan. 10. 30; 12. 45)*, ex hac verborum propinquitate, qua ad genitorem accedere videbatur, occasionem impietatis arripuit, ita ut unam esse personam, et hypostasim unam censeret. Spiritum quoque sanctum non unam constituere *Trinitatis personam affirmabat (Tomo octavo)*, dicebatque *Patrem et Filium et Spiritum sanctum, nuda esse nomina uni personæ imposita (Tomo undecimo)*, nempe secundum differentiam operationum: quam hæresim, ut ævo suo vigentem, passim ille depellit et exagitat (*Tomo duodecimo*).

Frequentioribus vero telis Paulum Samosatenum impetit et ejus asseclas, qui tunc magno fuisse numero videntur. Dicebat autem Paulus Samosatenus Christum, imo Verbum Dei, tunc solum cœpisse, cum *Maria* ipsum genuit (*Tomo tertio*). Cum enim, inquit Chrysostomus, ea quæ in deserto gesta sunt, ante *Mariam facta sint, et Christus (nempe Dei Verbum) secundum Pauli vocem illa omnia fecerit, necesse est illum fuisse et ante partum et ante parturitionem*. Dicebant quippe Paulus Samosatenus et ejus sequaces, quos Paulianos vocat sanctus doctor, Verbum Dei non ante sæcula, imo nec ante *Mariæ partum* fuisse. Si enim, ait ille, ante *Mariæ partum, et antequam in carne se videndum præberet, non erat (Ibidem)*; quomodo legem ferebat, cum non esset? quomodo autem dicebat (*Tomo quinto*): *Testabor vobis testamentum novum, non sicut testamentum, quod testatus sum patribus vestris (Jer. 31. 31. 32)? quomodo enim testamentum dabat patribus eorum, cum nondum esset, ut illi affirmant?*

In mulieris cujusdam gratiam, inquit, salutem suam prodidit Paulus Samosatenus; illa autem *Zenobia* erat regina *Palmyræ*, quæ Paulo Samosateno favebat. De illius vero erroribus non paria omnino referuntur a

scriptoribus ecclesiasticis, Athanasio, Eusebio, Epiphonio et Philastrio. Quidam putant illum, perinde atque Sabellium, *identitatem* personarum Patris et Filii et Spiritus sancti, neque tres personas admisisse. Theodoretus vero lib. 4 de Hæreticis fabulis, dicit Paulum Samosatenum negasse quod Jesus Christus fuerit Deus, idque clare dicit Philastrius. Illam vero sententiam oppugnat et carpit ex his Chrysostomi verbis (*Tomo undecimo*): *Qui descendit ipse est, et qui ascendit super omnes cælos, ut adimpleret omnia.*

Cum iis etiam Paulum Samosatenum annumerat, qui resurrectioni non credebant (*Tomo quinto*).

Melchisedecitarum quoque hæresis vigeat Chrysostomi ævo, quos Melchisedecianos vocat Epiphanius (*Tomo sexto*). Ili dicebant Melchisedecum Christo majorem esse. Alii rursus dicebant Melchisedecum esse Spiritum sanctum, cujus erroris auctorem Hieracem profert Epiphanius. Hoc autem argumentum objiciebant Melchisedeciani; in Psalmis de Christo dicitur: *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec (Psal. 109. 4)*: unde inferebant eum qui in ordine Melchisedeci esset, ordinis capiti et principi inferiorem esse. Respondet Chrysostomus Melchisedecum figuram tantum fuisse Christi, et cum panem et vinum obtulit, sacrificium a Christo offerendum prænuuntiasse; ac cum Apostolus dicat, *In nomine Jesu omne genua flectatur (Philipp. 2. 10)*, hinc consequi etiam Melchisedecum genua flexisse ante Christum. De Melchisedecianis agit etiam Theodoretus Hæreticarum fabul. l. 11, et Joan. Damascenus Hæresi 55 (*Ibid. d. e.*). Judæi vero dicebant Melchisedecum ex fornicatione natum fuisse, ideoque sine genealogia esse, quod etiam refert Epiphanius. *Quibus nos dicemus, quod ipsi perperam loquantur: Salomonis enim, qui ex adultera Uriæ uxore natus est, genealogia tamen ducitur. Sed quoniam Melchisedec typus erat Domini, et imaginem ferebat Christi, quemadmodum et Jonas, ideo Scriptura ejus patrem tacuit, ut in illo tamquam in imagine Christum, qui vere sine patre et sine genealogia est, intueamur.*

Catharos etiam sive Puros non semel impugnat, quod se Catharos sive puros dicerent, qui omni sordè pleni essent, nec alio usquam nomine appellat (*Tomo undecimo et Tomo duodecimo*). Erant autem illi Novatiani, de quorum origine multa profert in Epistolis suis S. Cyprianus, ac post eum Eusebius Pamphili in Hist., demumque Epiphanius ac post eum Philastrius: quæ simul omnia recensere non est instituti nostri. Ex iis vero, quæ concionatus est anno 399 Constantinopoli, argui videtur multos tunc fuisse in illa urbe Novatianos seu Catharos qui se hoc nomine compellabant (*Tomo duodecimo*). Auditores enim rogat et obsecrat ut a tali jactantia se eximant, et illorum arrogantiam devitent, ac potius delicta sua abluant et peccata confiteantur.

Arium et Arianos infrequenter memorat Chrysostomus, quia Anomœi, ex Arianorum stirpe prognati, tunc per Orientem grassabantur et catholicos doctores exercebant: indeque fit ut contra Anomœos ille per-

petuo velificetur. De Ario autem ait ille (*T. 1. p. 410. a*): *Instat Arius in diversitatem substantiæ personarum distinctionem trahens.* Dicebat enim Dei Verbum non semper fuisse, sed ex nibilo factum et creatum, non æternum, non Patri simile secundum substantiam, neque verum Dei Verbum, aut sapientiam, sed *catechrestice* ita vocari: esse natura mutabile, neque nosse Patrem, imo ne suam quidem ipsius naturam: propter nos factum fuisse, ut illo ceu instrumento nos conderet Deus; neque creandum fuisse, nisi nos Deus condere voluisset.

Hanc porro sententiam quasi ab Ario prolatam refert Chrysostomus (*Tomo undecimo*): *Non poterat Deus generans generare impatibiler.* Ideoque ne passionem quamdam in Deo admitteret, dicebat Verbum a Deo non genitum, sed factum creatumque fuisse. « Arius Filium quidem fatetur, sed tantum nomine: creaturam enim esse dicit et Patre longe minorem » (*Ibidem*).

Arius vero et ejus sequaces Filium rem creatam et dissimilem esse Patri profitebantur: quia tamen post exortum suum a Catholicis acrius impetebantur, inde factum ut in fidei formulis ac controversiis quedam celarent, alia mitigarent, idque vafre et fraudulenter metu impendentium malorum, ut paulum tempori concederent. Postea vero cum imperante Constantio, suæ sectæ addicto, majore fruerentur libertate, Filium Patri dissimilem, *anomœum*, publice et in formulis fidei dicebant, indeque factum, ut *Anomœi*, appellarentur. Erant autem magno numero tum Antiochiæ, tum Constantinopoli, et quotidie cum Catholicis decertabant. Joannes vero noster multas adversus illos conciones habuit (*T. 1*), nempe Antiochiæ decem continenter, quas, interpositis aliis diversi argumenti, partim anno 386, partim ineunte 387, pronuntiavit. Alias quoque annis sequentibus conciones habuisse videtur, quarum unam eamque egregiam detexi, et a Bentzelio nuper editam multis in locis emendavi (*T. 6*).

Quia vero Constantinopoli etiam Anomœorum frequentia erat; secunda, quam illa urbe Præsul habuit concio, contra Anomœos erat. Alteram, quam etiam contra Anomœos Constantinopoli habuit, continenter posuimus, forteque alias contra hæreticos illos homilias dixit, quæ vel latent in Oriente, vel prorsus amisse sunt.

Anomœi eo arrogantia, imo impudentia venerant, ut dicerent se omnem scientiam accepisse, seque ita Deum nosse, ut ipse se noverat (*Tomo primo*). Filium non substantia similem Patri esse affirmabant (*Ibidem*). Ideo autem dicebant ipsum Patri parem non esse, quia Patrem precabatur (*Ibidem*). Inæqualem esse Patri passim asserabant (*Ibidem*). Addebant quoque Christum supremam judicii ferendi potestatem non habere. Quapropter Anomœorum sectam apposite carpsit Chrysostomus cum dixit (*Ibidem*): « Anomœorum hæresim plantavit ratiocinatorum intempestiva curiositas. » Argumenta autem eorum tam probe et perspicue depellit in

concionibus suis, ut vix usquam quid perfectius hoc in genere videre possis: ab iis vero referendis abstinemus, ne longiores simus.

Macedonium quoque impellit et Pneumatomachos, qui *Paracleto bellum inferebant* (Tomo secundo). Contra Pneumatomachum enim agit, cum explicans illum Pauli locum, *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (1. Cor. 12. 11), talia s.atur: « *Hæc porro omnia operatur unus et idem Spiritus*. Sed motus, inquit, a Deo, Verum hoc nusquam dixit, sed tu illud eslingis. Quando enim dicit, *Qui operatur omnia in omnibus* (Ibid. v. 6), de hominibus hoc dicit: nusquam cum hominibus Spiritum annumerat, etiamsi millies amenter loquaris et insanias. Qui enim dixit alibi, *Per Spiritum*, ut ne putes illud, per, imminutionis esse vocem, nec illum moveri ad operationem, subjungit operari Spiritum, non ad operationem moveri; et operatur ut vult, non ut jubetur. Quemadmodum enim de Patre Filium dicit, *Excitat mortuos et vivificat* (Joan. 5. 21): similiter et de seipso, *Quos vult vivificat*; sic et de Spiritu, alibi quidem quod cum potestate omnia faciat, et nihil sit quod impediatur, » etc.

De Marcello Ancyrano et Photino ejus discipulo hæc narrat Chrysostomus, ipsos nempe eadem asseruisse et prædicasse, quæ Sabellius, qui dicebat Filium et Patrem et Spiritum sanctum unam esse personam (Tomo duodecimo). De Marcelli vero doctrina longam diatribam edidimus anno 1707: ubi ejus sententiam ex Eusebio Pamphili exceptam sic expressimus (*Collectio Nova Patrum t. 2. initio*): *Unus ab æterno Deus existit: cujus Ratio, aut Verbum, nam utroque modo exprimitur, pariter æternum, unum est cum Deo ipso substantia et hypostasi, ita ut nulla sit inter utrumque distinctio: estque verbum silens, internum. Spiritus item sanctus in Deo ab æterno fuit, nulla similiter nisi nominis et rationis distinctione. Cum autem Deus operatur et loquitur, tunc Verbum seu quædam emissio, extensio et dilatatio deitatis prodit, et post gestum opus ad Deum revertitur, et in pristina conditione manet. Pariter amissum fuit Verbum, ut carnem assumeret; tuncque Filius Dei effectum est, Rex item, Christus, imago Dei invisibilis, et Primogenitus omnis creaturæ, cum antea nihil eorum fuisset: ac post judicium hæc omnia amittuntur, atque ut prius unum cum Patre futurum est. Ut autem Verbum est extensio et dilatatio Dei, sic et Spiritus sanctus ulterior extensio et dilatatio est, qui pariter a Deo emittitur et ad Deum revertitur ut Verbum, unusque est cum Deo et Verbo sine ulla distinctione.*

Hæc Marcelli sententia est secundum Eusebii explanationem, cui, sed non ita clare, adstipulantur Basilus et Theodoretus, quibus in loco supra memorato nocuit Chrysostomus. Si porro talis ejus doctrina fuit, in nullo vere differbat a Sabellio et Patripassianis; et Epiphanio teste, suspectus etiam fuit Athanasio pridem sibi amico. Verum in ejus scriptis illos tantis erroribus deprehendere difficile fuerit. Ut ut res est, Marcellus cum se videret a Basilio et aliis damnari, et apud magnum Athanasium suspectum haberi,

Eugenium diaconum ipsi misit cum fidei confessione (*Collectio nova Patrum t. 2. p. 1*), qua se recte sentire, et a Catholicæ Ecclesiæ fide in nullo deflectere declarabat, cui subscripsere Athanasius et alii Ægyptii episcopi. Post Marcelli vero mortem ejus discipuli in Diospolitana Synodo, similem fidei confessionem proferentes, ad communionem et a Synodo et a Basilio admissi sunt. Rem antea intricatam, luculenter a nobis explicatam habes in memorato libro.

Photinus autem Marcelli discipulus dicebat Christum nullo modo exstitisse antequam in Maria Virgine originem duceret. Illum cum Paulo Samosateno consentire putabant multi: Chrysostomus supra Sabellii errori addictum fuisse dicit perinde atque doctorem suum Marcellum, qui Sabellium in multis sequebatur, si vere illa senserit, quæ Eusebius ipsi supra adscribit. Verum Marcellus in extremo vitæ cursu Catholicam emisit fidei professionem. Photinus vero illa omnia scripsisse videtur, quæ doctori ipsius Marcello Eusebius adscribit.

Præter hæc, alia refert Chrysostomus circa errores multos qui suo ævo apud Antiochenos vigebant, quorum aliquot, ut ex dictis ejus percipitur, in ore vulgi ferebantur.

« Plurimi tunc erant, qui futuri sæculi et resurrectionis doctrinam admittere portinaciter renuebant » (Tomo primo). Hi haud dubie putabant animas mori cum corpore. Guillelmus vero Pastrengicus (Tomo decimo) Veronensis in opere, *de Originibus rerum et de Scripturis virorum illustrium*, Venetiis cuso anno 1547, ubi refert opera S. Joannis Chrysostomi, librum ejus memorat hoc titulo: *Adversus Arabes de Resurrectione mortuorum libri duo, qui dicebant animas mori cum corpore*. Qui Chrysostomi libri, si vere istius sancti doctoris fuerint, vel latent alicubi, vel prorsus interierunt. Eusebius vero in Hist. Eccl. p. 133, dicit, Arabas Origenis tempore palam dixisse, animas mori cum corpore, et cum eo resurrecturas esse: atque adversus illos coactam fuisse Synodum, cui adfuit Origenes.

Verum Antiocheni illi qui, teste Chrysostomo, futurum sæculum negabant, neque animas neque corpora resurrectura esse putabant. Insignem quoque alium Antiochenorum complurium errorem commemorat Homilia 28 in Matthæum. *Sed cur, inquit, dæmones in sepulcris libenter versantur* (Tomo septimo)? *Ut perniciosam doctrinam multorum mentibus inserant, nempe animas mortuorum dæmonas fieri, quod ne cogitet quispiam absit. Sed quid dicas, inquit, de præstigiatoribus multis, qui captos pueros jugulant, ut animam postea sibi ministrantem habeant? Nam quod jugulent, hoc multi dicunt; quod autem cæcorum animæ cum ipsis sint, unde, quæso, nosti? Ipsi, inquit, dæmoniaci hoc dicunt: Ego sum anima illius cujuspiam. Verum hæc fraus et fallacia diabolica est: neque enim anima mortui est quæ clamat, sed dæmon, qui hoc simulat ut auditores decipiat. Num si posset anima in dæmonis substantiam ingredi, nullo facilius in corpore suum ingrederetur. Præterea quis ratione præ-*

ditus credere possit animam læsam, se lædenti sociare? aut hominem posse vim incorporam in alteram mutare substantiam? Nam si in corporibus id fieri nequeat, nec quisquam possit corpus hominis in corpus asini mutare, multo magis in anima invisibili id fieri nequit, nec quis possit illam in dæmonis substantiam vertere.

Antiochenis etiam dicit nonnullos hæreticos esse qui affirmarent aliud corpus cadere, aliud resurgere. « Quomodo ergo resurrectio fuerit » (Tomo decimo)? Inquit, « si nempe aliud cadat, aliud resurgat? unde hoc quæso? aliudne peccavit, et aliud punitur? aliud recte fecit, et aliud coronatur? » Apud Constantino- p litanos etiam multi erant qui dicerent alios resurrecturos, alios non resurrecturos esse, quos validissimis argumentis confutat Chrysostomus (Tomo duodecimo).

Erant etiam quidam qui dicebant animam nostram ex substantia Dei esse; et in alios errores temere ferebantur: qua de re audiendus est Chrysostomus. In hæc Geneseos verba (Tomo quarto): *Et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam viventem*, ait ille: *Illic quidam male feriati, propriis moti ratiociniis, nihilque Deo dignum cogitantes, neque verborum attemperationem secum reputantes, dicere audent animam ex Dei substantia esse. O insaniam! o amentiam! Quot perniciosas vias diabolus paravit cultoribus suis? Id ut discas, perpende quam diversis incedant viis. Nam alii ex hoc verbo, inspiravit, ansam arripientes, dicunt animas ex substantia Dei esse; alii rursus dicunt, in vilissimorum brutorum substantiam ipsas transire: qua amentia quid deterius esse possit? Quia enim obtenebrata est ratio eorum, et verum Scripturæ sensum ignorant, quasi excæcati mentis oculis in diversa feruntur præcipitia, dum alii illam supra dignitatem efferunt, alii autem infra dignitatem deprimunt: illi videlicet qui metempsychosin inducebant, seu transitum animæ hominis in feras et bruta animalia.*

Multi erant Chrysostomi ævo, qui divinam providentiam negantes, omnia fato ferri dicebant, putabantque nos ex fati necessitate vel bonum vel malum perpetrare; ita ut omnem arbitrii libertatem tollere viderentur, hominemque a studio sectandæ virtutis et nequitiae fugiendæ avertere: qua peste quæ possit esse major? Quapropter hujus opinionis assertores vehementer exagitat Chrysostomus. Erant enim nonnulli qui dicebant philosophos præclara quædam invenisse et præstantiora iis quæ de resurrectione dicebantur (Tomo sexto); illos nempe philosophos, qui fatum inducebant, docentes res hujus mundi omnes nulla geri providentia, nullamque nobis rerum curam esse debere (Tomo undecimo). Addebant insuper omnia constare ex atomis. Alii vero dicebant Deum esse et metempsychosin admittebant, hominibusque suadebant talem vel talem aliquando fuisse canem, vel piscem vel leonem. Erant quippe illo ævo philosophi gentiles multi, qui triboniam induci, et proluxa barba instructi, populi venerationem sibi conciliabant, plebemque tali imbuebant disciplina, quæ ad Christia-

num sæpe populum transibat. Fati opinio inter cæteras eminebat, quam non raro insectatur Chrysostomus.

Ingens erat apud Orientales illos opinionum et errorum diversitas: levissimis enim moti conjecturis, quæ in mentem veniebant, temere et incaute proferebant in medium, et statim sectatores habebant. Inde factum ut Occidentales tam levia et mutabilia apud illos videntes opinionum divortia hoc dicto uterentur, *Orientalis levitas*. Illi vero contra reponebant *Occidentale supercilium*, superbix incusantes eos qui sibi levitatem objicerent. Quæ sane levitas tanta erat, ut quotidie in religione monstra pareret. Erant autem apud illos qui dicerent omnia casu existere (Tomo duodecimo). Eandem, sed diversis verbis, proferebant sententiam cum dicerent res creatas automata esse. « Alii, » pergit Chrysostomus, « dæmonibus attribunt mundi creationem et providentiam, quod peccatum vix veniam admittat » (Tomo undecimo).

Necromantiam etiam illa tempestate quosdam exercuisse dicit, qui absurdissima multa tentabant: ad hæc pulverem et cinerem adhibentes, ut scilicet arcana et futura hac arte divinarent (Tomo septimo).

Alios commemorat Chrysostomus qui dicerent mundum esse deum (Tomo decimo); sed hic puto ægi de priscis illis philosophis tum Græcis tum Latinis, quorum non pauci putabant mundum esse deum. Pergit autem ibidem S. doctor: « Alii ita mundi pulchritudinem ignorarunt, ut Dei creatione indignum haberent, ac perniciosæ cuidam materiæ magnam ejus partem assignarent. » Hanc vero opinionem tenebant Valentinus et alii hæretici, ut vidimus supra.

Malam hæresim vocat eam qua sola aqua adhibebatur ad mysterium calicis, quam hæresim Tatiano et Enekratitibus adscribit Epiphanius, ut supra vidimus (Tomo septimo).

Circa angelos autem quædam dicit, quæ hic referenda putamus, Commentario in Genesim in hunc locum (Tomo quarto): *Ut viderunt filii Dei filias hominum quod pulchræ essent, sumpserunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant (Gen. 6. 2)*. « Singulas, » inquit, « dictiones diligenter consideremus, ne quid in fundo latens nos prætereat. Operæ pretium enim fuerit bene scrutari hunc locum, ut subvertamus fabulas omnia inconsiderate loquentium. Et primum efferenda ea quæ dicere audent, et monstrata eorum, quæ ab illis dicuntur, absurditate, germanus quoque Scripturæ sensus vestræ caritati aperiri est, ut ne simpliciter et facile aures accommodetis tam blasphemam dicentibus, et adversum capita sua blaterare audentibus. Asserunt enim hoc non de hominibus dictum esse, sed de angelis: hos enim, aiunt, filios Dei appellavit. Primum ostendant ubi angeli filii Dei appellati sint: sed non poterunt usquam monstrare. Homines quidem filii Dei dicti sunt, angeli autem numquam. Atqui de angelis dicit, *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis (Psal. 105. 4)*. De hominibus autem, *Ego dixi, Dii estis (Psal. 81. 6)*: et iterum, *Filios genui et exaltavi (Isai. 1. 2)*: et iterum,

Primogenitus filius meus Israel (Exod. 4. 22). Angelus autem nusquam vocatus est filius, neque filius Dei. Profecto angeli quidam erant; sed quia ad iniquum hoc opus descenderunt, dignitate sua exciderunt, etc.

Hic aspere agit Chrysostomus in eos qui supra memoratum locum de angelis intellexere, atque ipsos filios hominum in uxores accepisse, corporeque præditos illos angelos fuisse. At multorum veterum hæc opinio fuit, nempe corporeos ipsos fuisse, et cum filiabus hominum rem habuisse: illosque angelos quidam vocarunt *vigiles*. Josephus Antiq. l. 1. c. 4: *Multi angeli Dei cum mulieribus mixti*. Idipsum sere Justinus, Athenagoras, Clemens Alexandrinus, Theognostus apud Photium et alii. Quam rem persequutus est Josephus Scaliger in notis ad Eusebii Chronicon, et post eum alii innumeri, quos longum esset recensere.

Ait vero Chrysostomus: *Ostendant ubi angeli filii Dei appellati sint?* Nusquam certe apud LXX Interpretes, quos solos legebat Chrysostomus. Verum in Hebraico textu libri Job c. 1, v. 6, angeli filii Dei vocantur, *בני אלהים*: et in Vulgata quoque *filii Dei*. Nihilominus hic probe confutat Chrysostomus eos qui dicerent, hosce filios Dei fuisse angelos.

DIATRIBA IV.

Miscellanca multa.

Narrat Chrysostomus, suo ævo totum orbem, sic ille, ad Bethleem confluisse, non alia de causa, quam ut locum viderent ubi natus repositusque fuerat Christus (Tomo primo).

De Jobi fimo hæc perquam singularia profert (Tomo secundo): *Multi nunc longum et transmarinam peregrinationem a terræ finibus in Arabiam suscipiunt, ut fimum illum cernant, et conspiciat terram deo-ascendantur, quæ illius victoris certamina et cruorem omni auro pretiosiorum suscepit. Neque enim tantum radiaret purpura, quantum illud corpus tunc resplendebat, non alieno, sed proprio tinctum sanguine. Ulcera vero illa gemmis omnibus erant cariora.*

Ait ipse Chrysostomus, reliquias arcæ Noë hæctenus servari in montibus Armeniæ ad nostram admonitionem (Tomo sexto).

Noë prætermittenda sunt quæ de terra Sodomorum dicit (Ibidem): *Verum hæc nunc est omnium desertorum desertissima: stant enim arbores et fructum habent, et fructus ille iræ divinæ monumentum est: stant malogranata splendida, facie spem bonam ignorantibus præbentia, manibus autem accepta et fracta, fructum quidem nullum, sed pulverem cineremque multum intus positum exhibent. Talis est terra, tales lapides, talis ipse aer: omnia incensa sunt, omnia in cinerem redacta, præterquam iræ monumenta, futuri supplicii indicia.*

Dicit etiam doctor noster, a decennio homines peccatorum rationem reddituros esse: *Ut palam faciunt, pergit ille, pæri, qui quod Elisæum irridere ausi essent, ab ursis devorati sunt.*

De mendicis, quo pacto scilicet tunc temporis stipem cogerent, multa dicit quæ non sunt silentio prætereunda (Tomo undecimo). Principio quidem mendici, ut a prætereuntibus unum vel duos obolos acciperent, per Dominum adjurabant, ut metum incuterent, præcipue matronis et puellis, quæ opulentia speciem præ se ferebant: sed cum hac via parum vel nihil expiscarentur, aliud tentabant, quod sic exprimit Chrysostomus: *Nam quoniam verbis utentes vehementibus et acerbis, non tangunt animum; ad hanc viam properant, per quam vixime delectant, et eum qui est in calamitate et fame cruciatur, cogit improbitas nostra encomium dicere: et utinam hoc solum! sed alterum quoque genus hoc acerbius, nempe præstigiatores cogit esse pauperes, scurras et risum moventes. Quando enim calices, hederaceas pateras et pocula digitis inserens et imponens, ludit cymbalis, et fistulam habens, turpia cantica et amore plena per eum cantu et voce clamat: tunc multi circumstant, et alii quidem frustum panis, alii vero obolum, alii quidpiam aliud præbent, et diu retinent, et delectantur viri et mulieres: quid est hoc gravius?*

Ex mendicis autem illis quidam improbi ac scelerati erant, de quibus ait Chrysostomus (Tomo primo): *Annon vides mendicorum plurimos inter pressuras ipsas et angustias innumera perpetrantes scelera, quorum tamen omnium causa non afflictio paupertatis est, sed sola nequitia? Audivi ego quosdam, qui dicerent hujusmodi homines mulierem quamdam honestam et forma liberali in solitudine nactos, ei violenter ac petulanter illusisse. Atqui qua necessitate, qua calamitate ad hoc inducti sunt?*

Alios etiam memorat marsupiorum sectores, qui in ecclesiam conveniebant, ut cum divitibus in concione intermixti, crumenam et aurum ipsis subriperent (Ibidem).

Narrat Judæos templum suum restaurare sæpe frustra tentavisse (Ibidem); imo Julianum Apostatam illud operis suscepisse. *Nam ætate nostra, inquit, imperator qui omnes impietate superabat, et facultatem tunc Judæis dedit, et cooperatus est. Opus illi incepere, ac ne vel minimum progredi ultra potuere, sed ignis a fundamentis exsiliens omnes fugavit. Quod autem voluerint, hoc indicium est, quod hæctenus fundamenta nudata appareant: ut videas ipsos quidem fodere cepisse, sed ædificare non potuisse, obsistente Christi sententia.... Atqui si non divina virtus collectaretur, quid obstaret? annon magna vis pecuniarum penes illos est? annon ab omnibus undique tributa colligens patriarcha, immensos possidet thesauros?*

De Judæorum moribus et ritibus multa profert Chrysostomus in concionibus adversus Judæos (Ibidem): singulare vero illud est, quod non semel narrat, Judæos nempe, quando jejunabant, nudis pedibus in foro saltare consuevisse.

Non semel queritur quod Christiani quidam judaizarent, Judæorum conventibus ac festis diebus interessent, nec paucos esse qui hoc morbo laborarent (Ibidem). *Quinam est morbus iste, inquit, Feriæ Ju-*

*dæorum miserorum instant, eæque continue ac frequen-
tes, tubæ, scenopægiæ, jejunia: et multi nostri or-
dinis, qui se nobiscum sentire dicunt, partim spectatum
illas serias prodeunt, partim etiam una celebrant, una
ieiunant, quam pravam consuetudinem nunc ab Ecclesia
volc arcere.*

Quidam etiam eo dementiæ processerant, ut cum
quempiam ad jurandum compellere vellent, illum ad
eodem Judæorum inducere conarentur, quod putarent
juramentum ibi datum magis formidandum esse:
quam rem supra pluribus enarravimus in Vita S. do-
ctoris. Erant etiam qui sabbata cum Judæis observa-
rent, imo et S. Pascha celebrarent cum iisdem Ju-
dæis (*Tomo decimo*). Qua de re actum supra in Vita
Chrysostomi ad annum 387.

Non pauci quoque erant qui gentilium multa obser-
varent (*Ibidem*): *sortilegia nempe, auguria, omnia ac
dierum observationes, superstitionem super genesi cu-
ram, et omnis impietatis plenas literas, quas puero-
rum, protinus ut nati sunt, capitibus imponunt; ab
ipso statim exordio docentes illos virtutis adipiscendæ
studium abjicere, et ad fallacem fati tyrannidem illos
adducentes.*

Ex iis vero, quæ Chrysostomus narrat in fine Ho-
milix quartæ in Epist. ad Ephesios, palam est inter
Christianos Antiochenos plurimos fuisse qui genethlia-
logiæ operam darent.

Erant etiam non pauci Christiani Antiocheni, qui
una cum gentilibus ad Daphnen properarent. Erat
autem Daphne suburbium Antiochenum, sic nuncu-
patum a Daphne puella, quam mythologi Ladonis
fluvii filiam dicunt. Hæc cum Apollinem libidinis cau-
sa se insequentem ultra effugere non posset, implo-
rato paterni numinis auxilio, in laurum conversa est.
Erat porro Daphne suburbium, locus amœnus, fontibus,
arboribus et cupressis ornatus. Ibi templum
Apollinis, cujus statua elegans cum novem Musarum
choro conspiciebatur. Illo properabant, colendi talis
numinis causa, Antiocheni gentiles, quibus etiam in-
termixti erant non pauci Christiani, quos vehementer
mordet et increpat Chrysostomus, Christianorum no-
mine indignos censens eos, qui a tali consortio non
abhorrent. Hoc vero templum cum Apollinis statua
fulmine tactum fuit, qua de re Monodiam sive plantam
edidit Libanius idololatra, cujus partem irridendi cau-
sa refert Chrysostomus.

Antiochia vero Orientis caput et metropolis erat,
continebatque (*Tomo secundo*) ducenta hominum mil-
lia, ex quorum numero (*Tomo septimo*) centum mille
circiter Christiani erant: majorque conventus (*Tomo
primo*) Christianorum Antiochiæ erat, quam Con-
stantinopoli (*Tomo septimo*).

Ecclesia vero Antiochena possidebat agros, do-
mos, locationes ædium, vehicula, muliones, mulos
et multa alia hujusmodi (*Ibidem*). Quibus instructa
facultatibus Ecclesia ista arcam habebat alendis in
opibus deputatam; *Et cogites velim, inquit Chryso-
stomus, quot viduas, quot virgines alat quotidie: earum
certe catalogus ad ter mille pertingit. Ad hæc etiam*

*in carcere vinctos, in xenodochio ægros, alios bene va-
lentes, peregrinos, membris multos, aliarum assidentes
alimenti vestisque causa, aliosque casu accedentes fovet
quotidie: neque tamen ejus facultates imminutæ sunt.
Itaque, si decem viri tantum paria subministrare vel-
lent, nullus foret pauper.*

Morem Christianorum veterem commemorat alibi,
qui ævo suo jam obsoleverat (*Tomo tertio*): *Mos
quidam mirabilis, inquit, tunc inductus est: concti
namque simul fideles omnes post auditam doctrinam,
post orationes, post mysteriorum participationem, so-
luta synaxi, non statim domum concedebant; sed di-
vites et opulentiores alimenta et fercula e domibus suis affe-
rentes, pauperes advocabant, communisque simul men-
sa fruebantur, communibusque epulis atque convivis
in ipsa ecclesia; ita ut et a consortio mensæ, et a loci
reverentia, caritas constringeretur, cum multa voluptate
simul atque utilitate.*

De iis qui vel in carcerem trudendi, vel ad ne-
cem quæsit, in ecclesiam confugerent, quædam nos
dicturos esse polliciti sumus, cum de Eutropio
eunucho ad necem quæsito ageretur (*Ibidem*). Sic vero
legitur, *et ad sacra vasa confugit*. Sed quia hæc ad lite-
ram accipienda non videntur, et quia Chrysostomus
paulo postea, ipsum in sacrario excepimus, seu in loco
solis sacerdotibus destinato, alio modo res explicanda
videtur. Quæri autem posset utrum veterum more ad
aram accesserit, et aram tetigerit, quod non apud
profanos modo, sed apud Christianos etiam in usu
fuit, cum quis vel morte mulctandus, vel in carcerem
conjiциendus perquireretur. Verum hæc quæstio non
tanti esse videtur, et de Eutropio iis quæ Chrysosto-
mus protulit, unonisi divinando possumus quidpiam
adjicere.

Dicit Chrysostomus Homilia 30 in Genesim (*Tomo
quarto*): *Magnam vocamus hebdomadam, non quod
longiores in ea sint horæ; sunt enim aliæ quæ multo
majores horas habent. Horas autem majores et mino-
res necessario veteres admittebant, qui diem in duo-
decim, et noctem in totidem partes seu horas divise-
runt: unde sequebatur diurnas hiberno tempore
minores, æstivo autem majores esse. Unde Martialis
l. 12, epigr. 4, horam æstivam sic commemorat:*

Hora nec æstiva est, nec tibi tota perit.

Virgilius autem,

Jam nox hibernas bis quinque peregerat horas

Hominem tricubitalem, vocat Chrysostomus, ut
etiam Geographus Nubiensis in climate tertio (*Tomo
quinto et Tomo septimo*): alibique dicit doctor no-
ster, homo, intra tres cubitos sepelitur, nec quid
ultra (*Tomo quinto*).

Babylonios et alios Orientales sæpe vocat Chry-
sostomus (*Tomo sexto*).

Suspiciabatur ille finem mundi instare et proxi-
mum esse (*Tomo septimo*). Finem mundi prænun-
tiant, inquit, bella, ærumnæ, terræ motus et extincta
caritas (*Tomo octavo*). Eam quam Paulus plenitu-

dinam temporum vocat, jam advenisse putabat : *Ita si tot annorum quadringentesimum esse finem dixerimus, non aberrabimus.* Sed ut in supputatione temporum non ita accuratus fuit Chrysostomus, sic in hac prædicatione longe aberravit : quod multis aliis sanctis viris contigit.

Cognatos Christi Desposynos appellatos multo tempore admirationi fuisse dicit, illorumque tamen nomina propria ignorari. Eusebius quoque l. I. Hist. Eccl. ait cognatos Christi Desposynos nuncupatos fuisse.

Homilia 41 in Acta Apostolorum rem narrat singularem (Tomo nono). *Erat cuidam prædium, in quo occultus thesaurus erat : emptor vero, cum terram foderet, thesaurum illum invenit. Re comperta is qui vendiderat, emptorem coegit ut thesaurum redderet, dicens, se prædium vendidisse, non thesaurum : contendebat alter, se prædium cum thesauro emisse. Res in litem versa est, illo reddi sibi volente, altero negante. Incidentes autem in hominem quempiam, litigabant : deindeque interrogarunt illum, cui deberet thesaurus adjudicari. Ille vero sententiam non tulit, sed se litem soluturum esse, si thesaurus sibi maneret. Illis vero annuentibus, accepto thesauro innumera deinde mala passus est : et re didicit jure illos ab hoc abstinuisse.*

Nec minus observandum est id quod refert Homil. 45 in Epist. ad Romanos (Tomo nono). *Quæ enim ante nemini possibilia videbantur esse, virginitas, mortis contemptus, compluresque alii labores, hæc ubique terrarum jam præstantur, non apud nos tantum, sed etiam apud Scythas, Throces, Indos, Persas, aliosque barbaros multos ; et virginum chori, martyrum populi, monachorum sodalitates jam plures sunt, quam eorum qui cubilio junguntur.*

Contra Christianos quosdam stylum acuit Chrysostomus, qui a Manichæis seducti, ut videtur, virilia tibi amputabant : quæ consuetudo tamen non diu vixisse videtur (Tomo decimo).

Infantes recens nati signaculum in fronte a sacerdote accipiebant (Ibidem).

Cælum esse sphericum, et terram esse sphericam negabat Chrysostomus (Tomo duodecimo) : qua de re videnda sunt quæ diximus in Præfatione ad Comam Ægyptium, qui ad illam sententiam tuendam locum affert Chrysostomi ex Commentario in Epistolam ad Hebræos, quem videsis in edito Cosma p. 323. Plurimorum enim Patrum et scriptorum hæc opinio fuit.

Antiochiæ concionans dicit in more esse ut mulieres et parvuli e collo evangelia suspenderent (Tomo secundo).

DIATRIBA V.

Dignationes sive illa omnia quæ in similitudinibus frequentissime commemorat Chrysostomus, quæ ad rem Ecclesiasticam non spectant, et singularia sæpe complectuntur.

Genere Syrius erat Joannes noster et Antiochenus : familiareque est Syris, inquit Hieronymus, uti para-

bolis et similitudinibus. Ilac in re perpetuo versatur Chrysostomus in concionibus suis. Exempla profert imperatorum, aulicorum, consulum, divitum et eujuscumque conditionis hominum : vestimenta depingit, suppellectilem, ædium formam et ornamenta : circenses ludos et hippodromum frequenter commemorat. Ut a theatralibus spectaculis populum avocet, quæ turpia illic gerebantur, minutatim describit. Illic videas nuptiarum ritus, præficarum morem : modo circulatorum gesta singularia, modo funambulorum artem ; justitiæ exercendæ ritum, præstigiarius genera plurima, aliaque permulta. Quæ omnia, ordine quodam distributa, hic recensere operæ pretium esse duxi.

Imperatorum cultus, vestes, ornamenta, aulici, satellites.

Imperator coronam gestabat auream gemmis magnis et pretiosissimis intertextam : purpureo vestitu toto corpore fulgebat (Tomo primo et Tomo tertio). Soli autem Imperatori licebat gestare purpuram et diadema in capite. In vestibus ejus sericis dracones depictos videre erat (Tomo sexto). Aulici quoque et satellites ejus auro fulgebant, vestes eorum aureis filis intertextæ erant : horum lanceæ deauratæ : equi aureo freno, ephippia auro micantia.

Per urbem et campos exeuntem, scutorum et hastatorum cohortes stipabant, qui et ipsi auro onusti clypeos gestabant aureis umbilicis decoratos ; circum autem umbilicos aurei oculi visebantur ; lora ad summas oras extensa lapillis ornata multis erant. Currus Augusti totus aureus, jugo albarum mularum auro fulgentium junctus erat (Tomo primo) ; ita ut mirarentur omnes, inquit Chrysostomus (Tomo sexto), purpuræ florem, gemmarum magnitudinem, mularum alborem, jugum aureum, et strati fulgorem, quod stratum niveum erat atque candidum (Tomo octavo et Tomo nono). In curru vero laminæ erant aureæ versatiles, quæ motu agitatæ micabant. Equi etiam Imperatoris auro onusti, et frena quoque aurea erant.

Depictis vero Augustorum imaginibus hæc refert ille (Tomo tertio) : *Vidisti sæpe imperatoriam imaginem cæruleo tinctam colore : deinde vero pictorem albas lineas ducentem, et solium imperatorium, et equos adstantes, et satellites, et vinctos hostes atque subactos.*

Pari cultu consules incedebant, ut ipse ait (Tomo duodecimo) : *Non videtis Imperatores et consules curru gestatos et auro ornatos, et satellites omnia habentes aurea, aureas lanceas, aureos clypeos, aureas vestes, equos aureis ornatos ephippiis ?*

Imperatores præfectis suis aureas porrigebant tabellas in magistratus signum (Tomo sexto). Quando literas mittebant Imperatores sive in teatro sive alibi legendas, cæ cum magna reverentia exceptæ leguntur silentibus omnibus (Tomo quarto).

Optimatum et divitum luxus, opes, ædes, mensa, etc.

Optimatum quoque ac divitum fastum et luxum

perstringit Chrysostomus, describitque ædium magnificentiam, vestium cultum, mensarum apparatus, parasitorum agmina, famulorum ingentem numerum.

Optimates igitur et opulenti quique viri sericis induti vestibus erant auro intertextis et magnificis: unguenta et aromata semper olebant: zona præcincti aurea, calcei quoque auro fulgebant. Famulorum et eunuchorum turbam ingentem alere et ostentare summo studio curabant, quorum multi barbari erant. De opum grandi copia et famulorum numero hæc carptim dicit Chrysostomus (*Tomo septimo*): *Et tu quidem tot memoras terræ jugera, domos decem vel viginti, balnea totidem, servos mille aut bis mille, currus argenteis laminis vel auro opertos. Eunuchi etiam et famuli auro fulgentes erant, horumque plurimi torquibus et armillis aureis decorabantur.*

Ædium quoque splendorem et magnificentiam plerumque describit: *Splendidus, inquit, construunt domos, latus porticus, longa septa. Tectum autem ædium ex tabellis lignicis concinnatum, deauratum totum erat: januæ autem, etiam bifores, eburneæ erant. In tricliniis et cubiculis parietes marmore crustati: si quid vero lapidem compareret, illud aureis laminis et bracteis obtegebatur.*

Laquearia omnia aurea, seu potius, ut alibi explicat, auro oblita erant; pavementum vero tesseralibus et gemmis distinctum adornatumque, quod sæpe tapetibus operiebant elegantibus. Ibi videre erat columnas marmoreas aliquando miræ magnitudinis, quarum capitella aurea; imo aliquando tota columna erat aureis laminis operta; statuas quoque vidisses manu insigniorum illius ævi artificum adornatas, quas quidam idola, alii demones appellabant. Ad hæc erant cubicula picturis et musicis operibus decorata.

Lecti quoque ut plurimum ex ebore, aliquando lignei et deaurati, vel argentei lecti laminis: imo ex argento puro sæpe toti constabant, multisque in locis micabat aurum. Opulentiam item magnam præ se ferebat tota suppellex; cathedræ quoque et scabellæ ex ebore erant: lebetes item, vasa, imo ipsæ matulæ ex auro vel argento conflatæ. Inter hæc vasa et alia ornamenta in pretio erant Laconica velamina, quæ dicit Chrysostomus in penuariis asservata fuisse, eductaque fortasse in conviviis et aliis celebritatibus.

In tantum luxum et fastum declamans Chrysostomus, refert alicubi historiam Aristippi, ut habetur apud Diogenem Laertium; sed tacito ipsius nomine. *Narratur, inquit, quempiam in domum splendidam venisse fulgentem marmoribus et columnarum pulchritudine; cum autem pavementum etiam vidisset tapetibus stratum, in faciem domini ædium conspuit. Improperante autem illo, respondisse: quia in nulla alia domus parte id facere licebat, coactum se fuisse vultui ipsius hanc contumeliam inferre.*

His vero magnificis opulentorum hominum ædibus adjunctæ erant latæ porticus, aquæductus et fontes, suburbana balnea et ambulacra.

Longe plura refert de conviviorum et cænarum

sumptibus. Mensæ formam et apparatus depingit: erat illa vel auro fulgens, vel argento circumtecta, semicircularis, ut illa quam *sigma* vocat Martialis, ad formam nempe literæ C, quæ tunc *sigma* exprimebat, concinnata (*Tomo undecimo*). Ea vero tantæ molis erat, ut vix duo adolescentes ipsam movere possent: molli stragula undique sternebatur, ut ibi commode convivæ accumberent. Vasa omnia ex auro vel argento: phiala una erat aurea pondo dimidii talenti, quam vix duo juvenes movere possent: amphoræ autem auro splendentes ordine site comparebant.

Aderant quoque ministri, non minus ornati vestibus et splendide amicti, anaxyridas, quas braccas vocant, laxas habentes, *visu pulchri, in ipso ætatis flore luxuriantes, bene curata cute et bonæ habitudinis.* Hic vidisses etiam musicorum turbam, tibias, citharas et fistulas, nec deerant unguenta et aromata Indica, Arabica, Persica.

Apponebantur eduliorum varietates, ciborum delicia: de apparatu ferculorum quædam dixit non prætermittenda. De pulmentariis, coquis, mensarum structoribus, placentarum artificibus, phasianis avibus loquutus, hæc addit: *Quasi rempublicam gubernantes et aciem instruentes, sic et isti hoc et hoc primum, hoc et hoc secundum constituunt: et alii quidem primum aves supra carbones assas, piscibusque fartas offerunt; alii alia initia inmoderatarum cænarum statuunt: nullaque circa hæc est concertatio, et de qualitate, et de ordine, et de copia. Vinum etiam exquisitum apponebatur, sed Thasium præsertim, seu ex insula Thaso: quod apud scriptores tum Græcos tum Latinos admodum celebratur.*

Quando viri illi tum dignitate, tum opulentia præstantes, sive in curru auro fulgente, sive equo vecti, cujus frenum aureum, per urbem vel in foro incedebant, præibat præco, cultu instructus magnifico, qui adventum heri nuntiaret. Ipse vero balteo præcinctus et multis stipatus lictoribus, qui plebem arceant, superbe gradens, clientium et parasitorum turba cingebantur.

De mulierum ornatu, fastu et luxu frequentissime agit Chrysostomus. Ornatus mulierum, inquit ille, sunt torti crines, inares ornamentaque alia in genis et collo: fuci et pigmenta oculorum, fuci item et pigmenta genarum, vestes auro intertextæ, palliolum capiti impositum; manus extrinsecus deauratæ, calceus nigro colore multum fulgens, in acumen desinens et picturarum decorem imitans. Alibi vero dicit: Mulieres mulos albos quærebant, et frena deaurata, obsequium eunuchorum, magnum ancillarum gregem et pompam ridiculam.

Adolescentes quoque exagitat superbe agentes in foro, cum hominibus, qui sumptuosos et magnificos vestibus operti erant. Iidem vero adolescentes calceos suos filis sericis et auro exornabant.

Circenses ludi, hippodromus.

Ad circum et hippodromum se conferre solebant Imperatores, ut ludorum et pugnarum spectatores es-

sent, et ante eos qui certaturi erant, coronas, bravia et vestimenta exponi curabant. In gymniciis vero certaminibus victores vel oleæ vel lauri ramis coronabantur.

Qui in spectaculis circensibus currebant, et nomen et genus et patriam et educationem equorum sciebant, et quam victoriam reportavissent (*Tomo tertio*). Cursores autem illi circenses ad solum Imperatorem attendebant, aliorum vero plausus non ita curabant. Tanta autem erat populi frequentia, ut non circus modo, sed etiam vicina cœnacula, domus, tecta spectatoribus plena essent. Inter spectatores autem meretrices erant et pueri molles.

Agonaliū certaminum spectatores, si quando strendum athletam jam coronatum accedere viderent, omnes accurrebant, ut ejus pugnas, artem, robur spectare possent. In hippodromo currentes inter se strenue concertabant, et alii aliorum currus subvertere conabantur. Hac de re singularem casum refert Chrysostomus (*Tomo duodecimo*): *Cædes*, inquit, *in hippodromo heri patrata, tragedia urbem totam implevit, mulierum choros circum attraxit, forum lamentis multis replevit, dum is qui a curribus ita miserabiliter concisus et disceptus fuerat, per medium forum gestaretur. Hic, ut novi, qui postridie nuptiales lampadas eccensusus erat, cum apparatus thalami essent, et omnia ad nuptias concinnata, sub præconis ordine in stadio locum habens, cum infra curreret, instantibus aurigis, et multo concertantibus, medius interceptus, violentam illam et miserabilem mortem subiit, capite et extremis membris abscissis.*

Qui autem in stadio multa vulnera acceperat, si victoriam obtineret, cum plausu domum deducebatur (*Tomo primo*).

Olympici ludi.

Olympica certamina Chrysostomi ævo admodum riguisse videntur, et cum apparatu maximo præmissa celebrata fuisse (*Tomo tertio*). In Olympiciis enim certaminibus, inquit ille, post triginta dies in urbe truncatos, in suburbium illos eductos circumvehunt, et in vadente theatro clamat præco: Num quis hunc accusat? Ita ut omni servilis conditionis suspicione depulsa, in certamina pedem inferat. Rem clarius alibi explicat (*T. duodecimo*). In Olympiciis certaminibus stat præco magna voce clamans: Nunquid aliquis eum accusat, sine servis, aut fur, aut malis moribus?

Olympicorum ludorum athletee in theatro nudi stabant, radiis solaribus expositi (*Tomo primo et Tomo tertio*). Spectatores autem a media nocte ad meridiem sedebant, ut viderent cui corona cessura esset. *Nonne videtis*, inquit (*Tomo primo*), *in Olympiciis certaminibus, dum capite coronam gestans, amictus stola, virgæ manu tenens agonistheta per forum incedit, quanta sit tranquillitas et modestia, dum præco voce denuntiat ut omnes sileant ac decenter quiescant.*

Ex spectatoribus vero alii aliis athleticis favebant, ut in pari casu contingere solet (*Tomo primo*). Totam autem nocte præco admodum sollicitus erat, ne quis

ex certantibus egressus, indecore se gereret. *Magister vero ludi*, inquit (*Tomo secundo*), *foris considens, sermonibus affert auxilium, eatenusque dumtaxat certantem juvat, quatenus acclamationibus sermonibusque valet: neque enim ulla ei lege permittitur propius assistere et manibus juvare. In Olympiciis certaminibus, ait ille, *luctator, pugil, pancratiasta diversis quidem temporibus certamen subeunt, sed uno temporis momento qui superarunt omnes a præcone victores pronuntiantur* (*Tomo tertio*).*

Theatrorum spectacula.

In theatro, inquit (*Tomo septimo*), *velamina multa sunt, multique scenici ingressi histrionicam larvam in vultu habent, veterem fabulam tractant, resque gestas narrant, et alius quidem philosophum agit, alius regem, etc.*

Contra theatralia vero spectacula perpetuo declamat Chrysostomus; et jure quidem, non modo quia theatralia scenæ per se juventutem ad mollem vitam et dissolutos mores attrahere solent, sed etiam quia tunc temporis nulla in theatris erat pudoris cura, ut mox videbitur.

Alius juvenis cum sit, ait ille (*Tomo septimo*), *comam retro reductam habet, et naturam ipsam effeminat aspectu, habitu, vestimentis, demum omnibus, formamque teneræ puellæ affectat. Alius vero senex e contrario capillis novacula abrasis, renibus succinctus, postquam pudorem ante capillos succidit, stat ad alas accipien- das, et ad omnia dicenda faciendaque paratus. Mulieres autem nudo capite, omni misso rubore, stant populum alloquentes, tantum videlicet impudentiæ studium habentes, omnemque petulantiam et lasciviam in auditorum animos infundentes. Illud unum studium habent, ut casitatem omnem radicitus evellant, naturam deturpent, mali dæmonis concupiscentiam expleant. Nam hic verba obscœna, habitus ridiculi, tonsura similis, incessus, vestitus, vox, membrorum molliities, oculorum inversiones, fistulæ, tibiæ, dramata, argumenta, omniaque demum extremæ lasciviæ plena sunt.*

In theatro vides mulierem nudo capite cum impudentia magna intrantem, aureis indutam vestimentis, delicato mollique gressu utentem, cantica meretricia canentem, carmina lubrica, turpia verba proferentem (*Tomo sexto*).

Nudæ etiam mulieres in theatris comparebant et aliquando natantes (*Tomo septimo*): puellæque saltantes ibidem viscebantur (*Ibidem*).

Funambuli.

Funambuli qui per funem ab imo in altum tensum ascendere ac descendere meditantur, si paululum deflexerunt oculis, inverso corpore deferuntur in orchestram pereuntque (*Tomo sexto*).

Funambuli per funem extensum ingressi et ambulantes, se inducunt et exuebant, tamquam in lecto sedentes, etc. (*Tomo secundo et Tomo duodecimo*).

Circulatores.

In orchestra quidam membris ut alis utebantur (*Tomo*

secundo): quidam in facie contum imponebant, et puer conto impositus innumeros motus agebat (*Tomo secundo et Tomo duodecimo*).

Quidam perticam in fronte gestantes velut arborem in terra radicalam, sic immotam conservant. Neque id solum mirabile est, sed quod etiam puerulos parvos in summo ligno inter se concertare curent: ac neque manus, neque alia corporis pars, sed frons sola perticam illam gerit inconcussam.

Quidam erant qui clavos acutissimos deglutirent, qui calceos manderent et devorarent (*Tomo secundo*).

Erant qui hirundines circumferrent, et fuligine obducti, maledicta in omnes proferrent (*Tomo septimo*).

Erant quidam moriones, qui Cordaces vocabantur, quique ut risum moverent nihil non agebant (*Tomo undecimo*).

De tribunalibus et de judiciis atque suppliciis.

Judice prodituro, ut in excelso tribunali sedeat, carceris custodes, detentos omnes eductos domicilio, ante cancellos et tribunalis vela collocant, squalidos, sordentes, passis capillis, scissis pannis indutos, etc. (*T. primo*).

Sceleribus obnoxii et damnati ad mortem ducebantur, fune ad os alligato (*Ibidem*). (De Theodoro agi putatur, qui tyrannidem affectaverat.)

Testamenta tabulæque de nuptiis, de debitis deque relictis contractibus, nisi in frontispicio Consulum annos habeant præscriptos, nullam ex sese vim habent (*Tomo sexto*).

Usura centesima a Chrysostomo memoratur, qua in fœnus accipiebant, illa conditione ut singulis mensibus centesimam partem solverent, ita ut centum exactis mensibus sors æquaretur (*Tomo septimo*).

De nuptiis, sive de ritibus vel profanis vel illicitis in nuptias invecitis.

Nostræ ætatis homines in nuptiis hymnos in Venerem saltando canunt et adulteria multa, et nuptiarum violationes, et illegitimos amores, illicitosque coitus, et alia plurima impietatis et ignominie cantica (*Tomo tertio*).

In iis quæ nuptias contraherent fucum et pigmenta superflua alia adhibebantur (*Tomo decimo*). Sponsa vero a viris ebriis per urbem et forum etiam noctu adducebatur cum impuris canticis et symphonia (*Tomo undecimo*). Meretrices etiam advocabantur ad nuptias; itemque tibiæ, cymbala et choreæ (*Tomo primo*).

Præstigiæ, incantationes, ligamina, superstitiones.

Ex frequentissimis Chrysostomi dictis et monitis palam est omnia præstigiæ genera admodum in usu fuisse ævo suo tum Antiochiæ tum Constantino- poli, quæ his verbis recenset ille Homil. decima in Epistolam 1. ad Timotheum: *Alia enim mitto lacrymis digna, ut auguria, vaticinia, observationes, geneses, symbola, ligamina, divinationes, incantationes, magicas artes* (*Tomo undecimo*).

Incantationibus et ligaminibus tunc multi utebantur

ad morbos curandos (*Tomo primo*). De quibusdam etiam agit Chrysostomus (*Tomo undecimo*), qui carmina et ligaturas usurpabant ad tutelam, quique aurea Alexandri numismata capiti vel pedibus circumligabant (*Tomo secundo*). Erant etiam qui ad puerorum tutelam ligamina, crepitacula et stamina coccinea manibus ipsorum appenderent (*Tomo decimo*). Aliud ibidem refert superstitionis genus: *Lutum mulieres, inquit, in balneo accipientes, nutrices quoque et ancillæ digito tingentes, in pueri fronte imprimunt. Et si quis interroget, Quid sibi vult lutum, quid cœnum? Malum avertit oculum, inquirunt, livoremque et invidiam.*

Aliæ nomina fluviorum descripta manibus infantium apponebant; aliæ cinerem, fuliginem et sales adhibebant ut malum oculum averterent.

Præstigiæ genera omnia tunc vigeant, dierum observationes, auguria, veneficia, sortes, auspicia, omnia; necnon fati opiniones (*Tomo undecimo*). De iis vero qui ominibus et fato dediti erant hæc refert Chrysostomus (*Ibid.*). *Multis terroribus plena est eorum anima; ut puta: hic aut ille primus mihi occurrit domo exeunti, omnino contingere mihi oportet mala innumerabilia. Nunc servus execrandus dans mihi calceos, primum porrexit partem sinistram: graves significantur calamitates et contumeliæ. Ego quoque exiens sinistro priori processu pede: hoc quoque est signum calamitatum. Et hæc quidem domi sunt mala: foras autem egresso dexter oculus mihi inferne salit: hoc est indicium lacrymarum. Mulieres quando sonant calami ad texturæ recta ligna allisi, vel cum ipsæ pectine discriminant, hoc pro signo habent. Itursus quando subtegmen pectine concutiunt, et id faciunt vehementius; deinde qui sunt superne calami ob intensum ictum edunt strepitum, allisi ad rectum texturæ lignum, hoc habent pro signo. Et alia innumerabilia digna quæ videantur. Et si asinus exclamaverit, et si gallus, et si quis sternutaverit, et quodvis aliud, tamquam decies mille vinculi vinculis, tamquam qui teneantur in tenebris, omnia habent suspecta, et sunt magis serviles quam innumera mancipia.*

Ait vero Chrysostomus præstigiatores quosdam suo tempore fuisse qui signa facerent (*T. duodecimo*).

Funera.

Parentes, fratres et consanguinei decedentibus oculos clauderent et os componebant (*Tomo secundo*). Nemo in urbe sepulcrum construebat, ideoque defunctorum corpora extra urbem sepelienda exportabantur, qui mos antiquus erat, sed sæpe violatus fuerat (*Tomo septimo*).

Pullatæ seu nigræ vestes in funcribus adhibebantur (*Tomo sexto*); quam rem improbare videtur Chrysostomus (*Tomo undecimo*). *Cum corpus effertur, inquit ille, adhibentur planctus, ejulatus insani, stulta in sepulturis admissa, circa monumenta studium intempestivum, et ridiculum præficarum agmen, dierum observatio, necnon ingressus et egressus* (*Tomo decimo*).

De præficarum choris, quarum quædam gentiles erant, sæpissime agit Chrysostomus, vultque illas

omnino a funeribus arceri, et moderatius lugubria tuncera persolvi (*Tomo duodecimo*). *Lugeamus, ait ille, sed non vellentes capillos, non brachia nudantes, non lacerantes faciem, non pullas vestes induentes.*

Quidam etiam erant, qui in funeribus caput cinere conspergerent.

Viarum publicarum custodia.

*Eadem distantia locorum, quæ olim tunc erat, nunc etiam est; itineris vero conditio non eadem est, quæ olim fuisse creditur. Nunc enim mansionibus perpetuis distinctum est iter, et urbibus ac villis frequentibus ornatum, viatoresque plurimos offendunt, qui illuc proficiuntur, quod non minus ad securitatis rationem valet, quam mansiones, urbes atque villæ. Præterea ex provincia civitatum principes deligunt viros, corporis magnitudine et robore cunctis præcellentes, jaculoque et funda tantum valentes, quantum vel sagittariis sagittis, ver armati pilis: statutisque ducibus, quibus illi obtemperant, hoc eis unicum injungunt munus, solamque itineris tuendi curam custodiamque permittunt. Ad hæc aliam longe his omnibus diligentiorum curam excogitarunt. Habitacula enim mille passibus ab invicem distantia in itinere toto fabricantes, nocturnos illic statuere custodes, per illorum labores et vigilias maximum contra latronum impetus munimen viatoribus constituentes (*Tomo primo*).*

Miscellanea.

*Kalende, seu initium anni, sic celebrari solebant (*Ibidem*): pernoctationes, cavillationes, convicia et saltationes nocturnæ, forum coronabatur, etc.*

*Antiocheni postquam Theodosium Imperatorem placaverant, in lætitiæ signum forum coronarunt, lucernas accenderunt, et lectos seu lectisternia ante officinas posuerunt (*Tomo secundo*).*

*Quidam externorum oratorum ex quadam stulta consuetudine dexterum eundo humerum assidue urebat (*Ibidem*); sed consuetudinem vicit, et gladius acutos utrimque humeris imposuit, ut vulneris timore membrum inepte se movens corrigeret.*

Leones ovibus mansuetiores per forum ducebantur,

*et multi in officinis pecuniam eorum custodi numerabant, qui custodes multum hinc lucrabantur (*Tomo quarto et Tomo nono*).*

*In agris termini columnæque non sinunt arva confundi (*Tomo sexto*).*

*Ursi etiam et ursæ ab Antiochenis domi servabantur (*Tomo septimo*). Si ursæ clam aufugerit, domos claudimus, per vicos currimus, ne in eam incidamus.*

*Stadia quindecim sunt milliaria duo (*Tomo octavo*).*

*Pauperes quidam filios suos exercebant, ut largiorem stipem cogerent. Alii cum nihil petendo impetrarent, missis supplicationibus, detritorum calceorum coria mandebant; alii acutos clavos capiti infigebant; alii in aquis gelu concretis nudo ventre immorabantur, et illis spectaculis majorem cogebant stipem (*Tomo decimo*).*

*Quid gravius et difficilius quam in ensibus sphaera ludere (*Tomo duodecimo*).*

*Meretrix, $\pi\epsilon\tau\alpha\lambda\alpha\ \rho\acute{\alpha}\psi\alpha\sigma\alpha$, id est quæ laminis et amuletis virorum salutem prosequitur (*Tomo tertio*).*

*Libri aureis literis memorantur a Chrysostomo, quales multi erant illius ævo, ut dicit Hieronymus (*Tomo octavo*).*

*In pugillari deleta, in palimpsesto (*Tomo septimo*). De palimpsesto post Ciceronem locuti sumus in Palæographia Græca.*

*Philosophorum coma, baculus, abolla (*Tomo primo*). Philosophi profunda instructi barba, pallia gestantes, et baculos, cynica piacula (*Tomo secundo*).*

*Duorum philosophorum scripta contra Christianos tempore Chrysostomi (*Tomo octavo*).*

*Persæ cum matribus suis miscentur, neque unus aut duo, sed gens universa (*Tomo decimo*).*

*Persas qui matres suas uxores non ducunt admiramur (*Tomo primo*).*

*Apud Persas ignis Deus esse putatur (*Tomo secundo*) contra eos qui ignem adorant.*

*Rex Persarum barbam habet auream, iis qui harum rerum sunt periti veluti sub tegmine illius pilis intra auri laminas involventibus (*Tomo undecimo*).*

*Hamaxobii, Scythæ et Nomades nullum struebant ædificium (*Tomo septimo*).*

DE S. JOANNIS CHRYSOSTOMI SCRIPTIS.

scriptoribus illis ea tantum referam, quæ aliquam rei, de qua auctores illi agunt, notitiam lectori dare possint. Incipiamque a Photio, qui sæpe Chrysostomi opera, et aliquando cum exquisito judicio, commemorat; imo sæpe multa ex ejus scriptis ad litteram refert. Deindeque ordine temporum servato, cæteros scriptores referam qui Chrysostomi opera commemoravere.

Photii vero loca hic illo ordine referuntur quo a Savilio edita fuere, tom. VIII, p. 477 et seqq.

EX PHOTIO ^(a).

Legi ex libris B. Theodoretii, quos in sanctum Joannem Chrysostomum scripsit: quorum nos hæcenus quinque libros vidimus, unde excerpta sequentia descripsimus.

Primus ex quinque illis libris vel alium ante illum fuisse indicare, vel pars illius esse videtur. Narrat vero, unde advocatus Constantinopolim venerit, et quomodo hujus civitatis archiepiscopus fuerit constitutus: et quomodo nihil non egerit ut sacerdotium et archiepiscopale munus ad priscum cultum revocaret: et quanta contra Gainam generosus ille Joannes egerit, tum ut illius os obturaret, tum ut apud illam publicam causam ageret: ac quomodo per invidiam in exilium Joannes pulsus fuerit. Et alia quædam a sancto viro ad finem usque vitæ peracta recensens, multa, imo plurima, transcurrit. Sequens liber laudes quasdam breviter (nam brevitati studet) persequitur, sic incipiens: « Rursus nobis Joannis memoria. » Qui hunc sequitur etiam liber, encomiorum modum et legem excedit, præcedentes autem libros antecellit elegantia verborum et sententiarum. Sic autem orditur: « Argumentum quod multiplici ore prædita tuba opus haberet, nunc video in lingua poëti periclitari: et athletæ decus mille artibus descriptum, hæc infirmatur mihi artificii impositum. » Hoc est præmium: « Alius dum rapitur, illum in æxillum attrahit; alius in judicium ductus, patronum advocat; alius esuriens, cibum postulat; nudus, vestem; alius illum exiit; alius lugens consolationem petit; alius in vinculis clamat et solvi postulat. Attrahit illum alius ad morborum curationem; peregrinus hospitium efflagitat; alius se sistens de debito lamentatur; alius illum arbitrum et pacificatorem domesticorum turbarum accersit: neque ad alium servus confugit, anamam heri indignationem deplorans: vidua clamat, *Miserere*; alia de orbitate lamentatur. Innumere patri quotidie accidunt erga singulos et pro singulis mutationes. Rapitur quis, et patronus ex pater: James ex cruciat, et ex patrono nutritus efficitur: infirmatur quis, et in medicum nutritus

mutatur: in luctum quis incidit, et nosocomii curator solatium affert: instat hospitum cura, et hospitum exceptor est is qui omnia effectus est. Et quid atinet singula dicere? quot temporis momenta vitam ejus emensa sunt (ut ne solmi ejus archiepiscopatum commemorem), tanta salutarium operum varietas homines in decursu nunquam reliquit. O strenuum militem etiam post mortem! o pugnatores post sepulturam hostibus formidabilem! o lyram omni harmonia præditam, morte solutam! o tribunalia tanto concinnatore orbata! o salutarem hominibus sagenam in cælum raptam! o arborem in cælum et in terram extensam, et huic corpus, illi animam tradentem! in sepulcro os Ecclesiæ conclusum est. Qualis pietatis ex hominibus oculus raptus est? Non mortuus es, sancte pater, sed ut sol occidisti: non ut mortuum, sed ut nobis absconditum lugemus: non ut mortuum te querimus, sed ut in cælos translatum. » Talia effert tertius liber.

Liber etiam quartus encomiorum formam retinet, laudum initium ducens ex honore parentibus exhibendo: in quo hæc leguntur: « Horum pastorum unus est Joannes, intellectus sine malitia,rens multis tradita oculis, evangelicæ peritiæ liber, cera mollior ad sedandas discordias, ad charismata pelagus, contra hostium dolos infractus, Ecclesiæ munimentum: nullus hypocriticos serpens ipsum latuit. Unde vis tibi monstremus Joannem admodum honorabilem? ex hospitalitate? quis Joanne magis hospitalis? ex ejus in patrocinio ferendo firmitate? ecqua illum potestas deflexit? a studio in Ecclesiam? cujanam est illa concinna modulatio psalmorum in hanc usque diem publice instituta? » Sed hæc quidem in hoc libro.

Qui sequitur autem easdem necit laudum coronas, luculentiorum vero sententiarum vim enuntiat. Videntur autem illi omnes quinque libri post reditum ab exilio compositi. Hujus vero libri pars sunt excerpta sequentia.

« Commoda nobis, pater, lyram tuam, et tuum ad te laudandum concede plectrum. Etsi enim ex naturæ lege manus solutæ sunt; at lyra ex dono gratiæ per

(a) Edit. Bekker. Cod. 273, p. 307, b.

totum orbem sonat. Illam nobis immortalem linguam concede : sola enim lingua tua par est ad euarranda præclara gesta tua. Propterea Joannes Joannem reliquit : orator intrepidus, æmulatorem ; qui post mortem prædicat ; deserti incola, cujusvis civitatis doctorem. Habes aliam cum apostolis cognitionem. Primus apud Hamaxobios Seythas aras erexisti : et vix ab equis desiliens barbarus didicit genua flectere, et in pavimento extendi : et qui captivorum lacrymis non flectebatur, didicit pro peccatis lacrymari. Quin et sagittarium Persam prædicatione ceu sagitta impetisti, et ferro armati crucifixum adorant. Vicit lingua tua Chaldaeorum et magorum veneficia, et arida Persis orationis domos germinavit : a pio cultu Babylon jam aliena non est. Hæc te apostolis conjungere. Adhuc apud nos linguæ tuæ semina florent ; et si quis Joannem nominet, magnus excitatur sonus. Ecclesiastica enim lyra antiquum plectrum cognoscit, et pro digitis sufficienti syllabæ nominis tui. Vidit regina urbs Scrum vela, et contempsit ; vidit Indicos lapides, et desepxit ; nec Tyriæ purpuræ flos ipsam delectavit : luteam concupivit linguam, immortalia doctrinæ fluente profundentem. Vidit te antiqua Ephesus, et Joannem novum appellavit : vidit, et evangelici recordata est tonitruum (Marc. III, 47). Hinc, dilecti, fluxus sermonis exasperatur. Sed ne fugiamus asperitatem, pace tandem fluxui viam sternente. Si quid enim, o pater, contra nautas tuos indignaris, si quid contra connavigantes moleste fers, cogita hiemis tempestatem et fluctuosum mare coegisse illos, vel invitos, Jonam in fluctus projicere (Jon. I, 15). Non eorum odium, sed tua exercitatio : non eorum bellum, sed tua certamina sunt ea quæ facta fuere : non illi fraterno calculo expulsi sunt, sed oportuit te stadium martyrum currere. Arcana quædam providentia stadia tibi et certaminis loca præparavit : omnino dictum est de te contra hominum communem hostem : *Nunquid considerasti servum meum Joannem, etc.* (Job I, 8) ? Clara vitæ mors etiam clara debeatur. Pugnat contra Jobum diabolus, amici quoque videbantur adversari : ideo tandem Deus amicos ejus sanat, et amicis amicum Jobum reddit. Hoc nunc quoque factum opinor, o pater, et patrum dexteris invicem copulatas me videre puto. Accepit Job multiplicatas possessiones : recepisti tu quoque majorem ab omnibus honorem. Hunc postremum sermonem inscriptio in apostolorum templo dictum fuisse indicat : proœmium vero subindicat scriptorem, postquam alii locuti fuerant, concionatum esse : sic enim ait : « Quoniam me quoque cœtus ad loquendum concitat, quoniam signo dato ad communem choream advocor, quia oportet me quoque ad paternas laudes modulationem pulsare ; et multi inexorabile debitum exigunt, cum nihil apud nos sit paternæ virtutis tuæ æquiparandum ; commoda nobis, o pater Joannes, lyram tuam. »

Legi Joannis Chrysostomi laudem quadraginta martyrum (a). « Celebrantur martyres, non ut ipsi laudem accipiant, sed ut nos per laudem eorum excitemur ad imitationem. Molestias passi sunt et justii et iniqui ; sed illi quidem ad exercitacionem justitiæ, hi vero ad peccati castigacionem. Ideo justorum cruciatus tribulationes vocat Scriptura ; peccatorum vero, flagella. *Beati oculi vestri, quia vident* (Matth. XIII, 16), id est quia discunt. Si enim ex visu solo felicitas esset, ipsi Judæi, qui Servatorem oculis videbant, beati fuissent. Sed videre, in Scriptura, est oculis mentis comprehendere, et profunda veritatis intelligere : ideo antiqui prophetas *videntes* vocabant (I Reg. IX, 9). Beata igitur prædicat Servator organa virtutis, etiamsi in corpore sint oculi bene videntes, et aures cum discretionem audientes. Oportet enim audientem intelligere, et intelligentem obsequi, ut scriptum est : *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam* (Psal. XLIV, 11) ; id est, obsequere, intellige.

(a) Edit. Bekkeri Cod. 271, p. 509, b.

Sicut vas canali fluenti acclinatur, sic auditus justii ad divinæ legis fluentia se inclinat : *Inclinabo enim in parabolam aurem meam* (Psal. XLVIII, 5). Quare *Inclinabo* ? Quia omnis urna aquam capiens, inclinantis se formam accipit ; ideo omnis auditus divini verbi fluentia accipiens, ad illa se inclinare dicitur. Beatas prædico martyrum costas, quæ pietatis costam insuperabilem, dum lacerarentur, exhibuerunt, pietatem non abjicientes. Etenim in costis, ut plurimum, verberabantur, quia ex costa peccatum ortum est. Peccatum vero non erat femina ; nam et ipsa Dei creatura est : sed quia illam prævaricatio viam invenit. Martyres ergo verberantur in costis, unde peccatum excutitur. Servator quoque ideo in costis lanceam excipit, *Et exivit sanguis et aqua* (Joan. XIX, 54), mundi purgatio, et veteris illius plagæ pharmacum. Quemadmodum enim justorum membra sigillatim laudibus celebrantur, sic membra impiorum sigillatim infamia notantur et infelicia prædicantur : *Non veniat mihi pes superbiæ, et manus peccatoris non moveat me* (Psal. XXXV, 12). Pes superbiæ est via superbiæ, manus vero est actio : id est, Neque peccati actio, neque semita, neque profectio accidat mihi. Ideo Moyses aurem dexteram sacerdotis agni sanguine ungit, et summitatem dexteræ manus dexterique pedis (Levit. VIII, 23) : aurem quidem, quia ut receptaculum divini verbi futura erat ; manum, ut opera significantem ; pedem vero, ut symbolum profectus in virtute et perfectione. Fons Evangelii duo efficit : mundat et potum præbet, potu juvat sitientes et purgat sordidas animas. *Mercus vestra copiosa est in cœlis* (Matth. V, 12), in Evangeliiis semel dictum est. Vox illa, *copiosa*, in lege veteri semel Abrahamo dicta fuit postquam reges vicerat et captivos solverat, cum nollet mercedem recipere laborum, victoriæque quam de captivis retulerat. Tunc enim dixit illi Deus : *Noli timere, Abraham ; mercus tua copiosa erit valde* (Gen. XV, 1). Ad verbum semel et semel illud *copiosa* dictum est, secundum significationem vero sæpe. Etenim David dixit, *Retributio multa* (Psal. XVIII, 12), id est, *merces multa* ; et alibi : cum autem dicit Deus, *Copiosa mercus*, cum intelligas id quod promittitur, intellige etiam illud ineffabile verbum, *copiosa*. Aliud enim est dicere agricolæ *copiosum*, aliud id dicere civi ; utroque majus est dicere duci exercitus *copiosum* : quodque a rege proficiscitur *copiosum*, multis partibus majus est, quam quod ab aliis datur : quod autem a Deo datur, omnibus est longe copiosius, nec explicari potest. Copiosa est ergo martyrum mercus, qui injuste accusantur et cruciantur propter Deum, qui mala patiuntur, et humanam gloriam, ut Abraham, calcant. Nam ille regibus Gomorrhæ et Sodomorum equitatum omnem dantibus et honorem exhibentibus, quod uxores et filios suos a captivitate liberasset, respuit honorem ipsorum, nolens laborum mercedem ab hominibus accipere. Ideo dignus habitus est qui a Deo audiret, *Mercus tua copiosa* (Gen. XIV, 21).

« Σπαιρωτήρ, inquit in Græco, id est quod a multis λάρων, ligula vocatur ; σπαιρωτήρα autem nominari, quia sæpe artifex corium rotandum secundo efficit. Nonnulli dicunt nomen ei inditum esse quod pedis talos servent. »

« Duodecim illi *Judicabunt duodecim tribus Israel* (Matth. XIX, 28). Judicat et Paulus orbem, orbis præco : nec Paulus modo, sed etiam ii qui eadem cum ipso sentiunt : audi enim illam dicentem : *An nescitis quod sancti de hoc mundo judicabunt ? Et si in vobis judicabitur mundus, indigni estis qui de minimis judicetis* (I Cor. VI, 2).

« Alia est gentium ultio, et alia populi redargutio. Nam ultio ad infideles omnino pertinet ; ad populos vero qui nolunt in cognitionem venire, redargutiones pertinent, non ultio ; nam ultio ad inimicos spectat ; sed redarguit ille ut Dominus, peccata dijudicans. »

« Anima justii, cum hinc excedit, angelorum manibus portatur, qui illam in urbe regia sistant, quæ est cœlestis Jerusalem. »

μενος, ἔμαθεν ὑπὲρ ἁμαρτημάτων σακρῦειν. Καὶ μὴν καὶ τὸν τοσότην Πέτρον ἀντετόξευσας τῷ κηρύγματι, καὶ σιδηροσφοροῦντες προσκυνούσιν ἐκείνοι τὸν σταυροῦθέντα. Ἐνίκησεν ἡ σὴ γλώττα Χαλδαίων καὶ μάτων μαγγανευτήρια, καὶ ἡ κεχερωσμένη Περούς εὐκτηρίους οἴκους ἐθάλασσησεν. Οὐκέτι τῆς εὐσεβοῦς Ἑρσηκίας τὰ Βαβυλωνίους ἀλλότρια. Ταῦτά σε τοῖς ἀποστόλοις συνέταξεν. Ἐτι παρ' ἡμῖν τὰ σπέρματα τῆς σῆς γλώττης ἀνθεῖ· κἄν Ἰωάννην τις ὀνομάσῃ, πολὺς ὁ ἦχος ἐκκρούεται. Ἡ γὰρ ἐκκλησιαστικὴ [259] λύρα τὸ ἀρχαῖον πλῆκτρον ἐπιγινώσκει, καὶ ἀντὶ θαυτοῦ ἀκούουσιν αἱ τοῦ σου ὀνόματος συλλαβαί. Ἐβλάπεν ἡ βασιλῆς πόλις τὰ ἐκ Σηρῶν ὑφάσματα, καὶ διέπτευν· ἰθεύρει τὸς ἐξ Ἰνδῶν λίθους, καὶ καταφρονεῖ. Οὐδὲ τῆς Τύρου τὸ ἀποφρονεῖσθαι ἔτερον ἀνθος· πηλίνην ἐπέθει γλώτταν, ἀθάνατα διδασκαλία προχέουσαν νάματα. Εἶδὲ σε καὶ Ἐφεσος ἡ ἀρχαία, καὶ νέον Ἰωάννην προσεῖπεν· εἶδε, καὶ εὐαγγελικῆς ὑπεμνήσθη βροντῆς. Ἐντεῦθεν, ἀγαπητοί, τὸ θεῦμα τοῦ λόγου τραχύνεται· ἀλλὰ μὴ φύγωμεν τὴν τραχύτητα, τῆς εἰρήνης λοιπὸν ὀδοποιούσης τῷ θεύματι. Εἰ γὰρ τι πρὸς τοὺς σοὺς ναύτας, ὡ πάτερ, ἀγανακτεῖς, εἴ τι πρὸς τοὺς συμπλευκτάς ἀναψῆ, ἐνόησον ὅτι χειμῶν καὶ κλύδων καὶ θάλασσα βρασσομένη ἠνάγκασον αὐτοὺς καὶ ἀκοντας τὸν Ἰωάνην προσεῖπαι τοῖς κύμασιν. Οὐκ ἐκείνων μίσος, ἀλλὰ σὸν γυμνάσιον τὸ συμβάν· οὐκ ἐκείνων πόλεμος, ἀλλὰ τὸς ἀγῶν τὰ γενόμενα· οὐκ ἐκείνου τῆς ἀδελφικῆς ἀπηνίχθησαν ψήφου, ἀλλ' ἔδει καὶ σὲ τὸν σταυλὸν τῶν μαρτύρων δραμεῖν. Ἀπόρρητός τις οἰκονομία σκάμματά σοι καὶ διαύλους ἠυτρέπισε· πικρῶς ἐβρόθη καὶ περὶ σοῦ πρὸς τὸν κοινὸν ἀντίπαλον τῆς ἀνθρωπότητος· *Προσέσχεες τῇ διαοίᾳ σου κατὰ τοῦ θεραποντοῦ μου Ἰωάννου*; καὶ εἶπεν· Ἐχρεωστεῖτο τῷ λαμπρῷ βίῳ καὶ ἡ λαμπρὰ τελευτή. Ἐπίλοιπός μὲν τῷ Ἰωβ ὁ διάβολος, ἐδόκουν δὲ προσκρούειν ὁ φίλος· διὰ τοῦτο ὑστερον ὁ θεὸς ἐξέλεται τὸς φίλους, καὶ τοῖς φίλοις φίλον τὸν Ἰωβ ἀποδίδωσι. Τοῦτο καὶ νῦν ὡς περ αἰσθάνομαι γεγονός, ὡ πάτερ, καὶ τὰς δεξιὰς τῶν πατέρων ἀλλήλαις συνετραπημένας φαντάζομαι. Ἀπέλαβεν Ἰωβ πολυπλασιώμενα τὰ κτήματα· ἀπέλαβες καὶ σὺ μετὰ προσθήκης τὴν παρὰ πάντων τιμὴν. Ἐτούτων τὸν ἔσχατον λόγον ἡ ἐπιγραφὴ ἐν τῷ ἀποστολεῖῳ εἰρηθεῖαι λέγει· *τὸ δὲ προομιμον αἰνιττεται, ὡς ἄλλων προειπόντων ὁ συγγραφεὺς μετ' ἐκείνουσ' δημηγορεῖ· ἔγει γὰρ οὕτως·* «Ἐπειδὴ κάμει πρὸς τὸ λέγειν ὁ κύκλος ἀνίστησιν, ἐπειδὴ τὸ σύνθημα πρὸς τὴν κοινὴν χορεύειν ἐγείρει, ἐπειδὴ δεῖ κάμει πρὸς εὐφημίαν παρρητικὴν ἀνακρούσασθαι μέλος, καὶ πολλοὶ μὲν οἱ τὸ ἄσπλημα τὸ ἀπαρτήτητον ἀπαιτοῦντες, παρ' ἡμῖν δὲ οὐδὲν τῆς κατερικῆς ἐφάμιλλον ἀρετῆς· χρήσον ἡμῖν, ὡ πάτερ Ἰωάννη, τὴν λύραν τὴν σὴν.»

Ἀπεκρίθη Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ ἱεροῦ τοῦ εἰς τοὺς ἀγίους τεσσαράκοντα μαρτυρίας· Ἐγκωμιάζονται μαρτυρες, οὐκ ἴνα αὐτοὶ τὸν ἕκαστον λάθωσιν, ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς διὰ τῶν ἐπαίων ἀναστωμεν πρὸς τὴν μιμησιν. Ἐβλήθησαν καὶ οἱ οὐκ ἴσοι καὶ ἴσοι, ἀλλ' οἱ μὲν εἰς γυμνάσιον δικαιοσύνης, οἱ δὲ εἰς ἔσχατον ἀμαρτίας. Διὰ τοῦτο τὰ μὲν τῶν δικαίων κἀθὼ θλίψεις ἡ Γραφὴ κλεῖ, τὰ δὲ τῶν ἀμαρτωλῶν μάλιστα. *Μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ ὁμῶν, ὅτι βλέπουσιν*, ἀντὶ τοῦ, ὅτι καταμανθάνουσιν. Εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ ὄφθ' ἦν ὁ μακαρισμὸς, καὶ οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Σωτῆρα ὀφθαλμοῖς ἰδόντες ἐμακαρίζοντο ἄν. Καὶ γὰρ τὸ βλέπειν παρὰ τῇ Γραφῇ τὸ τῷ νοερῷ τῆς ψυχῆς ἔμμεναι καταλαμβάνεσθαι θεοῖ, καὶ τὸ τὰ βῆθη καθορῆν τῆς ἀληθείας· διὰ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἀρχαίοις τοὺς προφήτας [260] βλέποντας ἐκάλουν. *Μακάριοι*· τοῖνον ὁ Σωτῆρ τὰ ὄργανα τῆς ἀρετῆς, κἄν τοῦ σώματος ἢ, ὀφθαλμοῦσ' καλῶς βλέπονται, καὶ ὡς διακριτικῶς ἀκούοντα. Ἀεὶ γὰρ ἀκούσαντα νοῆσαι καὶ νοήσαντα ὑπακούσαι κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Ἀκούσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου*· ἀντὶ τοῦ, ὑπάκουσον, νόησον. Ἄσπερ ἐξ ἀμελήσῃ σωλῆ· προσκλίεται ῥέοντι, οὕτως ἡ ἀκοή τοῦ ἐκάλου προσκλίεται τοῦ θεοῦ νόμου τοῖς νάμασι· *Κλῖνὲ γὰρ εἰς παραβολὴν τὸ οὖς μου*. Διὰ τὴν κλῖνὲν· Ἐπειδὴ πᾶσα ὑδρία δεχομένη ὕδωρ κεκλι-

μένω τῷ σχήματι δέχεται, διὰ τοῦτο καὶ πᾶσα ἀκοή, δεχομένη τοῦ θεοῦ λόγου τὰ θεύματα, προσκεκλιθεῖται· τούτοις λέγεται. Μακαρίζω τὰς τῶν μαρτύρων πλευράς, αἱ τὴν τῆς εὐσεβείας πλευρὰν ἀήτητον ξεόμεναι ἐδειξαν, τὴν εὐσεβείαν μὴ ἀποσμήξασαι· καὶ γὰρ ἐπλήττοντο ὡς ἐπὶ πᾶν τὰς πλευράς, ἐπειδὴ ἀπὸ πλευρᾶς ἡ ἀμαρτία ἐθάλασσησεν. Ἀμαρτία δὲ οὐχ ἡ γυνή· θεοῦ γὰρ πλάσμα καὶ αὕτη· ἀλλ' ὅτι δι' ἐκείνης ὁδὸν εὔρεν ἡ παράδοσις. Ξέονται οὖν οἱ μαρτυρες τὰς πλευράς, ἐξ ὧν ἐπήγασεν ἡ ἀμαρτία. Καὶ ὁ Σωτῆρ δὲ διὰ τοῦτο κατὰ τὰς πλευράς ἐδέξατο τὴν λόγην, καὶ *Ἐξήλθεν ὕδωρ καὶ αἷμα*, τοῦ κόσμου καθάρσιον καὶ τῆς παλαιᾶς ἐκείνης πληγῆς ἀλεητηρίον. Ὅσπερ δὲ μέλη δικαίων ἐγκωμιάζονται κατὰ μέρος· οὕτω καὶ μέλη ἀσεβῶν στηλιτεύονται καὶ τάλανίζονται κατὰ μέρος. *Μὴ ἐλθέτω μοι πούς ὑπερηφανίας, καὶ χεῖρ ἀμαρτωλοῦ μὴ σαλεύσῃ με*. Πούς ὑπερηφανίας ἡ ὁδὸς τῆς ὑπερηφανίας, χεῖρ δὲ ἡ πράξις· οἶον, μήτε πράξις ἀμαρτίας, μήτε τρίτος προσέβη μοι, μηδὲ προκοπή. Διὸ καὶ Μωϋσῆς τὸ οὖς τὸ δεξιὸν τοῦ ἱερέως αἵματι τοῦ ἄμνου χρίει, καὶ τὸ ἀκρον τῆς δεξιᾶς χεῖρός καὶ τοῦ δεξιῦ ποδός, τὸ μὲν ὡς δοχεῖον τοῦ θεοῦ λόγου μέλλον εἶσθαι, τὴν δὲ ὡς πράξεως δηλωτικὴν, τὸν πόδα δὲ ὡς προκοπῆς τῆς ἐπ' ἀρετῇ καὶ τελειώσεως σύμβολον. Δὴ ἐργάζεται ἡ πηγὴ τοῦ Εὐαγγελίου, καθαίρει καὶ ποτίζει· ποτίζει μὲν τὰς διψώσας, καθαίρει δὲ τὰς ρυπαράς [ψυχάς]. *Ὁ μισθὸς ὁμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀπαξ εἰρήται, ὡς ἐνταῦθα, ἡ, *πολὺς, φωνή*, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ἀπαξ πρὸς τὸν Ἀβραάμ, μετὰ τὴν κοπήν τῶν βασιλέων καὶ τὴν ἀνάβρωσιν τῶν αἰχμαλώτων, καὶ μετὰ τὸ μὴ καταδέξασθαι μισθὸν λαβεῖν τῶν πόνων καὶ τῆς κατὰ τῶν αἰχμαλωτισάντων νίκης. Τότε γὰρ φησι πρὸς αὐτὸν ὁ θεός· *Μὴ φοβοῦ, Ἀβραάμ· ὁ μισθός σου πολὺς ἐστὶ σφόδρα*. Κατὰ λέξιν δὲ ἀπαξ καὶ ἀπαξ τὸ, *πολὺς, εἰρηται*, κατὰ δὲ τὸ σημερινόν καὶ πολλάκις. Καὶ γὰρ ὁ Δαυὶδ φησιν· *Ἀνταπόδοσις πολλὴ*· ἀντὶ τοῦ, μισθὸς πολὺς. Καὶ ἀλλαγὸν· ὅταν δὲ θεὸς εἴπῃ, *Πολὺς ὁ μισθός*, ἐνοήσας τὸν ἐπαγγελλόμενον, ἐννοεῖ καὶ τὸν ἄριστον λόγον τοῦ πολὺς. Ἄλλο γὰρ ἐστὶν εἰπεῖν ἀγρότη *πολύν*, καὶ ἄλλο *πολίτην*· μείζον δ' ἀμφοῖν τοῦ στρατιῆ τοῦ πολὺ· τὸ δὲ παρὰ τῷ βασιλεῖ πολὺ μισθοπλάσιον τῶν παρὰ ἄλλοις· τὸ δὲ παρὰ θεῷ πολὺ μισθοπλάσιον [261] ἂν συμπάντων εἴη, οὐδ' ἐστὶ ῥητόν. Πολὺς οὖν ὁ μισθὸς τῶν μαρτύρων, τῶν ἀδίκως διωκομένων, τῶν συκοφαντομένων ἕνεκα θεοῦ, τῶν θλιβομένων, καὶ τῶν ἀνθρωπίνης δόξης ὡς περ ὁ Ἀβραάμ καταπατούτων. Καὶ γὰρ ἐκείνος τὴν ἴσπον πᾶσαν διδόντων τῶν τῆς Γομόρρας καὶ τῶν Σοδόμων βασιλέων, καὶ τούτους τιμῶντων ἀνθ' ὧν αὐτοὶ ἀνεώσατο τῶν γυναικῶν καὶ παιδῶν τὴν αἰχμαλωσίαν, παρητήσατο τὴν παρ' αὐτῶν δόξαν, μὴ θελήσας τῶν ἰδίων καμάτων παρὰ ἀνθρώπων λαβεῖν τοὺς μισθοὺς. Διὸ καὶ ἤξιώθη παρὰ θεοῦ ἀκούσαι, ὅτι· *Ὁ μισθός σου πολὺς*.

Ἐ Σφαιρωτῆρ, φησὶ, τὸ παρὰ τοῖς πολλοῖς λεγόμενον λωρίον. Σφαιρωτῆρα δὲ λέγεσθαι διὰ τὸ πολλάκις κυκλοειδὲς ἀπεργάζεσθαι τὸ δέσμα τὸν τεχνίτην, καὶ οὕτω τέμνειν. Τινὰς δὲ φασὶ τὴν κλῆσιν λαβεῖν ἀπὸ τοῦ σφυρᾶ τρεῖν.

Ἐ Κρίνουσιν οἱ δώδεκα τίς δώδεκα ἐπιλήξαι τῷ Ἰσραὴλ· κρίνει καὶ Παῦλος τὴν οἰκουμένην, ὁ κίρυξ τῆς οἰκουμένης· οὐ Παῦλος δὲ μόνος, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰ ἐκείνου φρονούντες· ἄκουσ γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· *Οὐκ οἴδατε, ὅτι οἱ ἄγιοι τῶν κόσμων κρίνουσι*; *Καὶ εἰ ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος, ἀνάξιοι ἔσθε κριτηρίων ἐλαχίστων*.

Ἐ Ἄλλο ἐθνῶν ἐκδίκησις, καὶ ἄλλο λαῶν ἐλεγεῖς. Ἡ μὲν γὰρ ἐκδίκησις ἐν τοῖς ἀπιστήσασιν παντελοῦς· λαοὺς δὲ τοὺς μὴ θελήσαντας εἰς ἐπίγνωσιν εἰσεῖν, ὧν καὶ οἱ ἐλεγμοὶ· ἀφ' ὧν ἐκδίκησιν οὐκ εἰσπράττει (ἢ γὰρ εἰσπραξίς τῶν ἐχθρῶν), ἀλλ' ἐλέγχει ὡς δεσπότης, τὰ ἀμαρτήματα ἀνακρίνων.

Ἐ Ὅταν ἐξέβη ψυχὴ δικαίου ἐντεῦθεν, παρρηπέμπεται διὰ χειρῶν ἀγγέλων, καὶ παριστάσιν αὐτὴν ἐν τῇ βασιλίᾳ· πόλις, ἥτις ἐστὶν ἡ ἀνω ἱερωσύνη.

Εἰς τὴν ἀποτομὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ.

Ἐπιγράφεται μὲν τοῦ Χρυσοστόμου, οὐκ ἐμοὶ δοκεῖ δὲ τοῖς τε γὰρ ἐνθυμήμασι καὶ τῇ πείρᾳ τῆς γραφῆς πολὺ τὸ ἐνδέξ τῶν ἄλλων αὐτοῦ λόγων ἀποφέρειται. Πλὴν τινα καὶ ἐξ αὐτοῦ παρεξέβληθη. Ἔστι δὲ αὐτοῦ καὶ ἡ λέξις χυδαία καὶ τῆς ἐκείνου παραλάττουσα.

« Ὁ πράγματος ἀλλοκότου! Ἰωάννης τὴν δεδεμένην αὐτοῦ ψυχὴν τῇ σειρᾷ τῆς ἀμαρτίας διὰ τοῦ ἐλέγχου ὡς εἰν ἐβούλετο, κάκεινος τὸν λύοντα ἐδέσμευε. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐπιγράφεται λόγος εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν, καὶ ἔστι κατὰ πάντα ὁμοίως ἔχων τὴν ἀρὰ αὐτοῦ.

Ἰουδαίους ἐπιτέτραπται γυναῖκα μετὰ θάνατον καὶ ἄπαιδα τοῦ ἀδελφοῦ ἀγεσθαι, τὴν πρὸς τὰ ἔθνη κυλιῶν ἐπιγαμίαν, ἔθος ἔχουσαν τοῖς εἰδώλοις προστρέγειν. Ὡς κουφότερον οὖν τῆς εἰδωλολατρίας ὁ τοιοῦτος γάμος τοῖς Ἰουδαίοις συγκεχυόρητο. Ἀρχίστα ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος. Ἀξία τῆς ἐορτῆς ἡ τιμὴ ἢ τέρψις τῆς πανηγύρεως. Μεθ' ὅρκου ἠμολόγησεν αὐτῇ, ὅτι ἀν αἰτήσεται. Καὶ τοῦτο προσθήκη τῶν αἰσχυρῶν βαρυνταί, ὅρκος ἀδιόριστος, καὶ οὗτος δι' ὄρκου. Τὴν βασιλικὴν αὐθεντίαν τοῖς ποσὶ τῆς [262] κόρης ὁ μάταιος ὑπέταξεν. Ἐδωκε τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν παρητηθῆναι· ὑφ' ἧς [γε] ὄρκου γέγονε δέσμιος ὁ τῆς ἐπιθυμίας αἰχμάλωτος. Ἄκων λοιπὸν τῷ τῆς κόρης δεδούλωται νεύματι, μάλλον δὲ τῷ τῆς Εὐας πάλιν ὁ ἄνθρωπος ὑποπίπτει δελεάσματι. Δεινὸν τὸ τῆς αἰτήσεως τέλημα, κεφαλὴν δικαίου λαβεῖν ἐπὶ πίνακι, καὶ τέρψει ἀνταλλάξασθαι πένθος, καὶ τάφον καταστήσαι τὴν τράπεζαν. Ἐκθεσμον, ἄθλιε, δοῦναι φόνον μισθὸν ἔδει τῇ ὀρχήσει, καὶ θάνατον μέθρ τέρψιν χαρίσασθαι; ὄρκος σε κατέχει, ἀλλ' ὁ φόνος κυλύει. Ὑπόλασεν ἀπαιτεῖ; ἀλλ' ἴσων ὀρχήσει, οὐχ ἧς ἀντάξιος οὐδ' ὁ κόσμος. Ξένον τοῦ Ἡρώδου τὸ δικαστήριον· τράπεζα καὶ μέθρ καὶ δρχησις ἐδίκαζεν. Ὁ δικαιοσύνης τολμώσης παράνομα! εὐορκεῖν ὑποκρίνεσθαι, καὶ φονεῦναι οὐκ αἰσχύνεται. Ἔθεε καλῶς ἐπιώρκησας, καὶ μὴ παρανόμως εὐώρκησας. Ὁ συμπόσιον δικαίου κερῶν θάνατον! ὦ συμπόσιον νομοφύλακος οἰνοχοούμενον αἵματα! »

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν.

Ἔοικε δ' οὗτος ὁ λόγος συγγενῆς εἶναι τῶν τοῦ Χρυσοστόμου λόγων, οὐκ ἔστι δὲ, οὐδὲ συνεχὴ τὸν νοῦν ἐκείνους ἐνδεικνύμενος, ὡς περ οἱ δύο ἐκείνοι τὴν πρὸς ἀλλήλους σχέσιν καὶ ἀλληλουχίαν διασώζουσι, ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς ἰδίως προέρχεται.

Ἰωάννης ἀνευφημῶσα, καὶ τὴν ἐκείνου σοφίαν πᾶσιν ὑμῖν γνωρίμων καταστήσω. Ἰωάννην τὸν μεριστάμενον μετὰ τοῦ Πατρὸς τὸ τοῦ Μονογενοῦς κήρυγμα. Καὶ γὰρ ὁ μὲν, *Οὗτός ἐστιν*, ἀνωθεν ἐμαρτύρει, *ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός*. ὁ δὲ κάτωθεν, *Ἴδε ὁ Ἄγιός τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀίρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Καὶ ὁ μὲν Πατὴρ διὰ τῆς περισσευῆς τὸν ἀγαπητὸν ὑπεδείκνυσεν· ὁ δὲ τῇ χειρὶ τὸν τῆς οἰκουμένης λυτρωτὴν ἐνεφάνιζεν. Ἐχρὴν φωνῆς γεννηθείσης τὸν λόγον λυθῆναι τοῦ Πατρὸς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐπίστευσεν ὁ Ζαχαρίας ὅτι λύεται τῆς Ἐλισάβετ ἡ στειρώσις, ἐδέθη τὸ ὄργανον τῆς γλώσσης, ἵνα μὴ προέβη λόγος ἐξ ἀπίστου στόματος· ἐπεί δ' ἐλύετο ἡ στειρὰ, καὶ προήλθεν ἡ φωνὴ, ἐλύθη καὶ ἡ τοῦ Ζαχαρίου γλῶσσα, καὶ προήρχετο ὁ λόγος. Ὁ φωνῆς ἀεὶ κλάου καὶ μετὰ θάνατον τὴν οἰκουμένην περιηχοῦσας! »

Τοῦ αὐτοῦ περὶ τοῦ Πνεύματος ἁγίου ἐμ. λ. α.

Ἀνεγνώθη τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος πρώτης ὁμιλίας, ἧς ἡ ἀρχὴ· « Χθὲς ἴμῖν, ὦ φιλόχριστοι, οἱ ψευδοχριστοὶ ἀφ' ἐαυτῶν ἐλάλουν, οὐκ ἐκ νόμου, οὐκ ἐκ προφητῶν, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἰδίας γνώμης καὶ ὁμῆς. Ὁ δὲ Σωτὴρ οὐκ ἀπέστη νόμου, οὐκ ἐγκαταλείπει προφήτας, ἀλλ' ἔλεγε νῦν μὲν, *Καλῶς εἶπεν Ἰσραὴλ*, νῦν δὲ, *Οὐ γέγραπται ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν*; καὶ μυρία τοιαῦτα. Ἐπὶ οὖν οἱ ἐλθόντες πρὸ Χριστοῦ καὶ τὴν ἐκείνου περιθιόντες ἑαυτοῖς κακούργως ἠνομα, οὐκ ἀπὸ τῶν ἱερῶν Γραφῶν, ἀλλ' [263] ἐκ τῆς πλάνης προεβύλα-

λοντο, λέγει ὁ Σωτὴρ· *Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ*, ὡς περ ἐκεῖνοι. Τὸ γὰρ ἀφ' ἐαυτοῦ λαλεῖν, τὸ ἐξου τῶν ἱερῶν Γραφῶν ἐστὶ λαλεῖν. Ὅτι δὲ τὸ ἀφ' ἐαυτοῦ λαλεῖν ψευδοχριστῶν ἐστὶ καὶ ψευδοπροφητῶν, λέγει διὰ τοῦ προφήτου Ἐζεκιὴλ ὁ Θεός· *Οὐκ ἀπέστειλα αὐτούς· ἀφ' ἐαυτῶν ἐλάλησαν, ἐκ τῆς καρδίας αὐτῶν φθέγγονται*. Ἐπεὶ οὖν οἱ ψευδοπροφῆται ἀφ' ἐαυτῶν ἐκήρυττον, ταύτην ἀποδιδόμενος τὴν ὑπόνοιαν (καὶ γὰρ ἐδυσφῆμι τὸ ἀχάριστον τῶν Ἰουδαίων ἔθνος πλάνον αὐτῶν, καὶ πλανᾶν τὸν κόσμον) διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ἀπὸ νόμου, ἀπὸ τῶν προφητῶν*. Ὅσα ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐν νόμῳ, ἐν προφήταις (ἐκ προσώπου δὲ τῆς σαρκὸς ταῦτα λέγει, καὶ εἰς διάλιπον τῆς δυσσεβούσης ὑπονομίας): ὑμεῖς δὲ, ὡς ἠκούσατε παρὰ τοῦ πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου. Τὰ γὰρ τοῦ πατρὸς κληῖρος γίνεται τοῖς παισὶ· καὶ διὰ τοῦτο τὰ ἐκείνου γίνεται τῶν κληρονόμων· ὡς ἴσον ἐνταῦθα καθορᾶσθαι, καὶ εἰς ταυτὸν συνιέναι τὸ ἐξ ἐαυτῶν λαλεῖν καὶ τὸ ἐκ τοῦ πατρὸς αὐτῶν τοῦ διαβόλου λαλεῖν. Ὅς περ ὁ Χριστὸς ἐλθὼν ἐγένετο πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα πλήρωμα τοῦ Εὐαγγελίου. Χριστὸς ἐλθὼν ἐβεβαίωσε τὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐν τῷ νόμῳ εἰρημένα καὶ προφήταις· διὸ καὶ λέγει Παῦλος, *Πλήρωμα νόμου Χριστός*· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπελθὼν, ἐπλήρωσε τὰ τοῦ Εὐαγγελίου. Ὅσα ἐστὶν ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίᾳ, τὸ Πνεῦμα πληροῖ· ὅσα ἐν τῇ τοῦ νόμου, ὁ Χριστός· οὐχ ὡς ἀτελοῦς δντος τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ὡς ἐρημνευτῆς τῶν τοῦ Πατρὸς καὶ τελειωτῆς. Οὕτω δὲ καὶ Πνεῦμα διασαφεῖ, καὶ διατρανοῖ τὰ τοῦ Υἱοῦ· καὶ γὰρ φησὶ, *Πολλὰ ἔχω ὑμῖν λαλεῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἀρετὴ· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὀδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν*, καὶ ἐξῆς. Ὅτι ἀφ' ἐαυτοῦ οὐ λαλεῖ· οὐ γὰρ ἀντιφθέγγεται τῷ Υἱῷ, ἀλλ' ἀναπληροῖ τὰ τοῦ Υἱοῦ, καθ' ὃν τρόπον ὁ Υἱὸς τὰ τοῦ Πατρὸς. Ὅτι ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ εὐρήσεις πρὸς τῷ τέλει, δεικνύντος τοῦ Χρυσοστόμου, ὅτι ἡ ἀποστολὴ οὕτε τὸν Υἱὸν οὕτε τὸ Πνεῦμα ἐλάττω ποιεῖ τοῦ Πατρὸς. Ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἀποστέλλεται παρὰ τοῦ Πνεύματος καὶ παρὰ τοῦ Υἱοῦ, λέγει αὐταῖς λέξεσιν· « Ἐάν σοι βεβῶ τὸν ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς ἀποστελλόμενον παρὰ τοῦ Πνεύματος καὶ παρὰ τοῦ Υἱοῦ, τί ποιεῖς; Ἄρνησαι τὸν Χριστὸν, καὶ ἀπάλειψον τὰς Γραφάς, ἢ δούλος ὢν τῶν Γραφῶν, ὑποτάττω ταῖς Γραφαῖς. Καὶ ποῦ, φησὶν, εἴρηται τοῦτο; Ἄκουε τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος Ἡσαίου· *Ἄκουέ μου, Ἰσραὴλ, ὃν ἐγὼ καλῶ*. » Καὶ ὅλην τὴν περιουσίαν ἐκτιθεὶς τοῦ χωρίου, μέχρι τοῦ, καὶ νῦν Κύριος ἀπέστειλέ με καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ· διςχυρίζεται τὸν Πατέρα ταῦτα εἰπεῖν, ἐκ τῶν προεταγμαμένων βεβαιῶν τὸν λόγον, καὶ καθιστῶν δῆλον, ὡς ὁ Πατὴρ εἴη νῦν ὁ λέγων, καὶ ἀποστελλόμενος παρὰ τε τοῦ Πνεύματος καὶ τοῦ Υἱοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ, ὅτι Χριστὸς ἀνατολὴν, καὶ εἰς τὸ, Ἄνεθ καὶ κατέβη· καὶ ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παντοκράτωρ ἐστίν.

Ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος, φησὶν Ἰωάννης, τὸν βραχίονα [264] εἰς τὴν οἰκονομίαν ἐκλαμβάνων τοῦ Σωτῆρος καὶ τὴν αὐτοῦ θεότητα. « Πολλὰ, φησὶ, σημεῖα ποιήσαντος τοῦ Ἰησοῦ, οὐκ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, ἵνα πληρωθῇ τὸ ρηθὲν ὑπὸ Ἡσαίου. *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη*; Αὐτὸς τοῖνον καὶ δικαιοσύνη· ἐγγίξει γὰρ ἡ δικαιοσύνη μου παραγεῖσθαι· αὐτὸς καὶ Σωτὴρ, αὐτὸς καὶ βραχίων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος περιεφθὼν ἅπαντα, εἰς ἐν ἀναφέρει, λέγων· *Ὁς ἐγενήθη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ σοφία καὶ ἀγασμός καὶ ἀπολύτρωσις*. Οὗτος ἡμῖν ἀνετίθει ἀνατολὴν δικαίαν· Ἴδοι γὰρ, φησὶν, ἀνατελῶ τῷ οἴκῳ Δαυτὶ ἀνατολὴν δικαίαν. Καὶ βασιλεὺς δικαίος. Μία μὲν οὖν ἡ ἀνατολὴ, πολλαὶ δὲ αὐτῆς αἱ ἀκτίνες, φιλανθρωπίας, ἰσέως, εἰρήνης, δικαιοσύνης ἀκτίνες καὶ μυρία ἄλλα. Διὸ καὶ ὁ Δαυτὶς προεσπίζων ἦδεν· *Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη καὶ πλήθος εἰρήνης, ἕως οὗ ἀνταναρεθῇ ἡ σελήνη*. Αὕτη γοῦν ἡ ἀνατολὴ

In decollationem S. Joannis Baptistæ (a).

Inscribitur S. Joannis Chrysostomi, nec mihi tamen ejus esse videtur: sententiæ enim et scribendi ratio cæteris ejus operibus longe inferiores sunt. Cæterum ex ipso quædam composita fuere. Dictio quoque est inelegans et ab ejus stylo aliena.

« O rem inauditam! Joannes illius (Herodis) animam peccati vinculo ligatam, redarguendo solvevolevit; ille vero solventem se ligabat. »

Ejusdem inscribitur sermo in idem argumentum, et est omnino priori similis (b).

« Judæis permissum fuit uxorem fratris sine prole defuncti ducere, cum prohiberet Deus nuptias cum gentilibus, quæ solebant ad idola se convertere (*Deut. XXV, 5*). Hoc ergo conjugium ut idololatria tolerabilius Judæis concessum est. Tripudiavit filia Herodias. Dignus festo honor, et delectatio tali celebritate. Cum juramento promisit se quod peteret daturum. Et hoc fuit turpitudinis additamentum gravius, juramentum indefinitum, et hoc propter saltationem. Regalem auctoritatem pedibus puellæ vesanus ille subiecit: regiam dignitatem conculcandam dedit, suoque juramento vinculus mansit, qui cupiditate captivus erat. Invidiosus deinde puellæ nutui servus mansit; imo vero rursus homo Evæ illecebris subiecitur. Audacia petitionis magna, caput justum in disco accipere, et delectationem in luctum mutare, mensam sepulcrum facere. Decebatne, miser, cædem in mercedem tripudii dare, et mortem in ebrietatis delectationem afferre? Juramentum te obstringit? at cædes prohibet. Promissionem reposcit? sed rei saltationi congruæ, non rei cui ne mundus quidem est comparandus. Barbarum est Herodis tribunal: mensa, ebrietatis et tripudium iudicium tulerunt. O justitiam iniqua audientem! se recte jurare simulat, et occidere non erubescit. Utinam recte pejerasses, et non inique recte jurasses. O convivium justis admiscens mortem! o convivium, legis observatoris sanguine ut vino aspersum! »

Ejusdem in idem argumentum (c).

Videtur hic sermo cognatus esse Chrysostomi orationibus, neque tamen est, nec convenientem ipsi sensum præ se fert, quemadmodum duæ præcedentes inter se consentiunt, nec differunt; sed proprium exordium habet.

« Joannem prædicabo, et illius sapientiam vobis omnibus notam faciam; Joannem qui divisit cum Patre prædicationem Unigeniti. Etenim ille, *Hic est Filius meus dilectus* (*Matth. III, 17*), desuper e caelo testatus est; qui vero in terra erat, *Ecce Agnus Dei, qui tollis peccatum mundi* (*Joan. I, 29*); et Pater per columbam dilectum suum ostendit; ille autem manu Redemptorem mundi indicavit. Opus fuit voce genita, quæ verbum Patris solveret. Quia enim Zacharias non credidit Elisabethæ sterilitatem solutam iri, ligatum est organum linguæ, ne verbum ex incredulo ore prodiret. Cum autem soluta est sterilitas, et vox prodiiit, soluta est etiam Zachariæ lingua, et vox prodiiit. O vocem perennem, quæ post mortem etiam orbem terrarum replet! »

Ejusdem Hom. 1 de Spiritu Sancto (d).

LECTA EST Chrysostomi prima homilia de Spiritu sancto, cujus initium: Heri nobis, o Christi amatores, fusi Christi a semetipsis loquebantur, non ex lege, non ex prophetis, sed ex propria sententia et impetu. Servator autem non recessit a lege, nec reliquit prophetas, sed dicebat, modo quidem, *Bene dicebat* (*Matth. XV, 7*); modo autem, *Nonne scriptum*

(a) Ed. Bekk., p. 510, b.

(b) *Ibid.*

(c) *Ibid.*, p. 511, a.

(d) Phot. Bekk. Cod. 277, a, p. 516; Oper. Chrys. t. III, col. 811.

est in lege vestra (*Joan. VIII*)? et innumera hujusmodi. Quoniam igitur qui ante Christum venerant, et Christi nomen sibi fraudulenter imposuerant, non ex sacris Scripturis, sed ex propria vecordia errores proponebant, dicit Servator, *Ego a memetipso non loquor* (*Joan. XIV, 10*), ut illi. Nam a seipso loqui, est extra sacras Litteras loqui. Quod autem a seipso loqui, pseudochristorum et pseudoprophetarum sit, dicit Deus per prophetam Ezechielem: *Non nisi illos: a seipsis locuti sunt, ex corde suo verba dant* (*Ezech. XIII, 3, 6*). Quia igitur pseudopropheta ex seipsis prædicabant, hanc amoliri volens suspicionem; etenim ingrata Judæorum natio maligne dicebat ipsum seductorem esse, et mundum in errorem inducere; ideo dicebat ille: *Ego a memetipso non loquor*, sed a lege, a prophetis: *Quæcumque audivi a Patre* (*Joan. XV, 15 et VIII, 44*), in lege, in prophetis (ex persona carnis hæc dicit, et ut impiam suspicionem tollat); vos vero quæcumque audistis a patre vestro diabolo. Quæ enim patris sunt, sors sunt filiorum; et ideo quæ ad ipsum pertinent hæredibus obveniunt: ita ut hic idem esse videatur et eodem recidere, ex se ipso loqui, et loqui ex patre diabolo. Quemadmodum Christus veniens factus est plenitudo legis et prophetarum, sic et Spiritus plenitudo est Evangelii. Christus veniens confirmavit ea quæ a Patre dicta fuerant in lege et prophetis: quapropter dicit Paulus: *Plenitudo legis Christus* (*Rom. X, 4*): Spiritus sanctus veniens implevit ea quæ sunt Evangelii. Quæcumque sunt in Christi doctrina, implet Spiritus sanctus; quæcumque autem in lege, Christus: non quod Pater sit imperfectus, sed ut interpres et perfectior eorum quæ sunt Patris. Sic autem Spiritus explicat et declarat ea quæ sunt Filii: nam dicit: *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo: cum autem venerit Spiritus sanctus, duceat vos in omnem veritatem* (*Joan. XVI, 12, 13*), etc. Quod a seipso non loquitur; non enim contradicit Filio, sed adimplet ea quæ sunt Filii, ut et Filius ea quæ sunt Patris. In fine hujus sermonis invenies Chrysostomum dicentem, missionem neque Filium, neque Spiritum minorem facere Patre. Quod et ipse pater mittatur a Spiritu et a Filio dicit his verbis: « Si tibi ostendero factorem cæli et terræ missum fuisse a Spiritu et a Filio, quid facies? Vel nega Christum et dele Scripturas; vel cum servus sis Scripturæ, Scripturis te subijce. Et ubinam, inquires, hoc dictum est? Audi Deum per prophetam Isaiam dicentem, *Audi me, Israel, quem ego voco* (*Isai. XLV, 12*). » Et cum totum locum protulisset usque ad hæc verba, Et nunc *Dominus misit me et Spiritus ejus*: confirmat Patrem hæc dicere, ex præcedentibus dicta probans et statuens manifestum esse quod Pater hic loquatur et mittatur a Spiritu et Filio.

Ejusdem in illud, Christus oriens, et in illud, Ascendit et descendit (*Luc. I, 78; Ephes. IV, 10*); et *quod Spiritus sanctus sit omnipotens* (a).

Deus Verbum, inquit Joannes, brachium de dispensatione Servatoris et ejusdem deitate interpretans. « Multa signa, inquit, faciente Jesu, non crediderunt in eum Judæi, ut impleretur quod dictum est ab Isai: *Domine, quis credidit auditui nostro et brachium Domini cui revelatum est* (*Isai. LIII, 1*)? Ipse igitur est justitia; appropinquat enim justitia mea: ipse Servator, ipse brachium. Ideo Paulus omnia comprehendens ad unum refert, dicens: *Qui factus est nobis sapientia a Deo et sanctificatio et redemptio* (*I Cor. I, 30*). Ille nobis protulit orientem justum: Ecce enim, inquit, proferam domui David orientem justum. Ipse est rex justus. Unus ergo est oriens, multi vero ejus radii, humanitatis, medietatis, pacis, justitiæ; radii etiam aliorum innumerabilium. Ideo David præ-nuntians canebat: *Orietur in diebus ejus justitia et*

(a) Phot., p. 517, a. Edit. Bekk.

abundantia pacis, donec auferatur luna (Psal. LXXI, 7). Illic igitur oriens ex alto ortus est, et ex terra; ex alto secundum divinitatem, ex terra vero secundum œconomiam. »

Ejusdem, ex oratione in incarnationem Domini nostri Jesu Christi; et quod singulis climatibus angelus præsit (a).

« Servivit creatura homini, non tamen ut digno, sol et luna, stellæ, mare, terra, et quæ in eis sunt; non ut digno, inquam; nam prævaricator et reus fuit; sed Deo jubente ei servire, ut ne ab omnibus imago injuria afficeretur, licet prævaricata esset. Omni ergo creatura rebellante, jubet Deus creaturam non repugnare; sed solem præbere radios suos, terram fructus suos, mare pisces et negotiationem, et singulas res creatas utilitatem suam hominibus. Hanc explicans sententiam Apostolus dicit: *Nam expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat. Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subiecit eam in spe: quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei (Rom. VIII, 19-21)*. Id est: ut vidit Deus hominem lapsam, et creaturam imperium peccatoris detrectantem, eam vel invitam refrenavit, jussitque parere ut antea, dum legi parendo regalem ipsi potestatem servavit. Pudebat enim creaturam eum, qui per prævaricationem captivus erat, Dominum sibi adscribere, et ipsi servire, quem peccati servum videbat. Sed Creator jussit transgressorem non abnegare, sed ostendere communis Domini immensam gratiam, et beneficii immutabilitatem: promittens etiam creaturæ, renovato et in libertatem restituto corrupto illo et captivo homine, etiam ipsam renovatum iri. Ac si diceret: Cecidit imago, et per transgressionem periit, et corrumpitur per inobsequentiam: ne desistas tamen servire ei qui tabe corruptus est; ut, cum imaginem meam, corruptum nempe hominem, renovabo, te quoque creaturam renovem, et te, quæ illi socia in miseria fuisti, simul cum gloria resuscitem. Quid sibi vult illud, quod creatura fugiat hominis dominium? dicit enim: *Vanitati subjecta est creatura, non volens (Rom. VIII, 20)*. Cui vanitati? A quo tempore homo a Deo aversus est, vanitas vocatur. Audi Davidem psallentem: *Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens (Ps. XXXVIII, 6)*. Omnis homo vanus est qui Deum relinquit, et vana sequitur. Constituit Deus angelos secundum clima, ut singulorum curam gerant, ut et Moyses dicit, *Singularum gentium (Deut. XXXII, 8 in Græco)*: constituit autem, ut animatam creaturam refrænent, solem, lunam, mare, terram, et omnia quæ in eis sunt, ut serviant et ut homo illis fruatur. Rursum angeliangebantur, servientes indignis et ultioni obnoxiiis hominibus, maxime cum viderent illos dominicum cultum idolis exhibere, et exsecranda facere. Proferbat terra vinum, et aræ libamina accipiebant. Ideo illud ægre ferebant angeli, quæ non exstabant videntes coli, non eum qui vere est. Hinc et alia quæstio, quæ ad prophetam refertur: *Venit ad illum, inquit, angelus Gabriel, et dixit ei: Daniel, serve Dei, a quo die proposuisti animam tuam affigere in conspectu Domini, exaudita est deprecatio tua, et missus sum ut annuntiarem tibi hæc verba. Sed princeps regni Persarum restitit mihi, nisi Michael venisset in auxilium (Dan. X, 12, 13)*. Dubitaverit enim aliquis, si Persidi præsidens angelus a Deo constitutus sit; similiter etiam si Gabriel ad reducendum Israel ex captivitate missus fuerit, quomodo illi princeps Persarum restitit. Sic autem quæstio solvi possit. Mundus idololatria plenus erat: angeli autem gentibus præfecti indignabantur et affligebantur. Captivus vero Daniel cum contribulibus Babylonem adductus, Dei cognitionem prædicabat: similiter quoque tres pueri, quos ignis,

(a) Phot., p. 517, s; Oper. Chrys. t. VIII, in Spur., col. 691.

vi ardoris in hilarem auram commutata, refrigerabat; unde multos ab idolorum errore ad verum Dei cultum reduxerunt. Angelus igitur, qui in regno Persarum constitutus fuerat, lætatus est, videns in partibus suis non idola, sed Deum coli. Nabuchodonosorem videbat, qui prius cogebat idolis sacrificare, et recensantes extremis afficiebat suppliciis, clare theologi more prædicantem ac dicentem: *Sidrach, Misach et Abednago, servi Dei altissimi (Dan. III, 95)*, et similia multa. Cum igitur beatus Daniel, impletis septuaginta annis captivitati præscriptis, peteret a Deo ut Israel a captivitate educeretur, missusque est Gabriel, qui liberationem ipsi nuntiaret; Gabrieli obsistebat regni Persarum curator, dolens quod terra cui ille præerat, hic ablatis pietatis doctoribus, ad pristinam impietatem et errorem reversura esset. Obsistebat autem non pugnando, sed justa dicendo. Quænam, inquit, est reditus festinatio? Cum propriam habitaret terram Israel, rebus secundis, in idololatriam sæpe delapsus est; nunc autem, cum in aliena terra vivit, pie versatur; nec modo pie versatur, sed etiam pro pietate pugnat, multosque errantium ad verum Deum convertit. Quando igitur et gratiam suscipientibus nihil secundum animum utilius est futurum, et qui pietatem per illos colere cœperant, in summum malum, impietatem nempe, rursus deducendi sunt; quanto melius erit Israel em a captivitate non reducere, et eos qui ad lucem divinæ cognitionis reducti sunt, in eadem pietate servare? Missus sum, inquit, ad reducendum populum in patriam. In quam patriam? quam inhabitantes fœdaverunt, dæmonibus sacrificantes et idolis? Annon de his accusat Jeremias dicens: *Secundum numerum civitatum tuarum erant dii tui, Juda, et secundum bivia Jerusalem sacrificabas Baali (Jer. XI, 13)*. Innumeris tunc a Deo afficiebantur bonis, et a malitia impietateque non recedebat: innumera nunc patiuntur mala, et a Deo non recedunt. Quod ergo evolumentum ex reditu erit? Erat ergo angeli contentio, non mali adversus bonum: non enim dixit Scriptura, *Pugnavit, sed, Restitit*. Etenim sæpe resistit justus bono, ut resistit sæpe legi clementiæ, et clementiæ lex. Lex peccantem punit; sæpe vero regis clementia erga peccantem commiseratione movetur, et a pœnis liberat. Hic igitur pugna erat non adversarii contra adversarium, sed cognati contra cognitionem. Neque enim justitia sine bonitate, neque bonitas absque justitia invenitur. « Creatura, » inquit, « ut dictum est, ægre ferente et indignante, quod vel invita transgressori open ferret et serviret, et angelis dolentibus ob ingrato beneficia accipientis animum, totoque mundo malis afflicto propter iniqua opera (Viderat enim inquit, *Deus terram esse corruptam; omnis quippe caro corruerat viam suam (Gen. VI, 12)*. Non erat creatura talis, qualem ab initio Deus illam fecerat: non erat cœlum stellis, ut antea, splendens sine ulla macula: non dabat terra, ut prius, fructus puros, nec mare, nec aliud quidpiam in creaturis. Prævaricator enim in eam ingressus, contaminavit et fœdavit omnia, blasphemias contra Deum turpibusque vocibus et cædibus; mare piratis et latronibus, fontes et fluvios idololatriis, nymphis et dæmonibus ea attribuente. Omnes creaturæ ab hominibus in deos effortabantur: nihil autem creaturam sic maculat et adulterat, quam si in Deum effortetur: ideo Servator mundi in eam per carnem venit, et eam ab illis innumeris maculis liberans renovavit, et a longe difficilioribus morbis et affectionibus eripuit, quam corpore corruptio esset: renovat per primum adventum creaturam, ut discas eundem esse qui illam a principio creavit. Non enim alterius est creare, et alterius corruptam renovare, sed ejusdem est utrumque sapientiæ et artis. Renovat creaturam priori adventu, ut nullus tibi dubitandi locus sit, eam in secundo ipsius adventu non renovatum iri, et te ante illam in incorruptibilitatem, in impatibilitatem, in pulchritudinem ineffabilem conversum iri. Si enim, quando libens Christus in infirmitate carnis erat, in sudoribus, in doloribus,

ἐξ ὕψους ἀνέτειλε, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς· ἐξ ὕψους μὲν κατὰ τὴν θεότητα, ἀπὸ γῆς δὲ κατὰ τὴν οἰκονομίαν.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ὅτι ἐκδόσω κλίματι ἐφροσίνεσιν ἀγγελοι.

Ἐθούλευσεν ἡ κτίσις τῷ ἀνθρώπῳ, οὐχ ὡς ἀξίω, ἥλιος καὶ σελήνη καὶ ἄστρα καὶ θάλασσα καὶ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς· οὐχ ὡς ἀξίω δὲ, καὶ γὰρ παραβάτης ἦν καὶ ὑπόδικος, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ δουλεύειν προστάξαντος, ὡς ἂν μὴ ἐξυβρισθῆ διὰ πάντων ἡ εἰκὼν, εἰ καὶ παρεῖδη. Πάσης τὸν οὖν τῆς κτίσεως στασιαζούσης, ὁ Θεὸς κελεύει τῇ κτίσει μὴ ἀφηνεῖν, ἀλλὰ παρέχειν μὲν τὸν ἥλιον τὴν ἑαυτοῦ ἀκτίνα, τὴν γῆν τοὺς καρπούς, τὴν δὲ θάλασσαν ἰχθύας καὶ τὰς ἐμπορίας, καὶ ἕκαστον τῶν κτισμάτων τὴν ἐξ ἑαυτῶν χρεῖαν καὶ ὠφελίαν τοῖς ἀνθρώποις. Ταύτην ἀπογομῶν ὁ Ἀπόστολος τὴν ἐνοίαν, φάσκει· *Ἡ γὰρ ἀποκαταβολὴ τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν νῦν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. Τῇ γὰρ ματαιώθητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπὶ αἰῶνι· ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερώθησεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Οἷόν τι λέγω· Ὡς εἶδεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐκπεσόντα, καὶ τὴν κτίσιν ἀνανεύουσαν πρὸς ὑπερσίαν τοῦ ἡμαρτηκέντος, ἐγαλλίωσεν αὐτὴν καὶ μὴ θέλουσαν, καὶ ἐκέλευσεν ὑπηρετεῖν ὡς πρότερον, ἥτις τὸ βασιλικὸν αὐτῶν καὶ ἀρχικὸν τὴν ἐντολὴν φυλάττων συνδιέσωζεν. Ἡσυχόνετο γὰρ ἡ κτίσις τὸν αἰχμαλωτὸν τῆ παραβάτης κύριον ἐπιγράφεσθαι, καὶ ἐξυπηρετεῖν αὐτῷ, τῆς ἁμαρτίας αὐτὸν ὁρῶσα δουλον γένόμενον. Ἄλλ' ἐκέλευσεν ὁ κτίστης ἡ ἐξαρνεῖσθαι τὸν παραβάτην, ἀλλ' ἐπιδεικνύει τοῦ κοινου δεσποτῶν τὴν ἀρθρον χάριν, καὶ τὸ τῆς εὐεργεσίας ἀμετάθετον· ἐπαγγεῖλάμενος καὶ τῇ κτίσει, ὅτι περ, ἀνακρινόμενος καὶ ἐλευθερουμένου τοῦ φθαρέντος καὶ αἰχμαλωτισθέντος ἀνθρώπου, ἀνακαινισθῆσεται καὶ ἐστὶν· Ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Ἐπείσεν ἡ εἰκὼν καὶ ὠλίγησε διὰ τὴν παράβασιν, καὶ φθείρεται διὰ τὴν πρᾶξιν· [265] ἀνάσπου δουλεύσαι τῇ τοῦ φθαρέντος φθορᾷ, ἵνα, ὅταν αὐτὸν ἀνακαινίσω, τὴν ἐμὴν εἰκὼν τὴν φθαρῆντα ἄνθρωπον, σὺν αὐτῷ καὶ σὲ τὴν κτίσιν ἀνακαινίσω, καὶ σύνθρονον αὐτοῦ τῇ ταλαιπωρίᾳ συναστῆσῃ τῇ δόξῃ. Τί δὲ ἐστὶ τὸ τὴν κτίσιν ἐσῶζειν τὴν τοῦ ἀνθρώπου δεσποτείαν; λέγει γὰρ· *Τῇ ματαιώθητι ἡ κτίσις οὐχ ἑκούσα ὑπετάγη. Ποῖα ματαιώθητι; Ἄφ' οὗ ἂν ἐκτραπῆ ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ματαιώτης καλεῖται. Ἄκουσον ψάλλοντος τοῦ Δαυὶδ· Πλὴν τὰ σύμπαντα ματαιώτης, πῆς ἀνθρώπος ὢν. Πῆς ἄνθρωπος μάταιός ἐστιν, ὁ τὸν Θεὸν καταλιπεπάνων, καὶ τὰ μάταια μεταδιώκων. Ἐπεισεν ὁ Θεὸς ἀγγέλιος κατὰ τὰ κλίματα τῆς οἰκουμένης, ἵνα ἕκαστον ἐπιτροπεύειν, ὡς καὶ Μωϋσῆς λέγει· Ἐνὸς ἐκάστου ἔθρους· ἔστησε δὲ, ἵνα τὴν ἕκαστον κτίσιν χαλινώσῃ, ἥλιον καὶ σελήνην καὶ θάλασσαν καὶ γῆν, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς ὑπηρετεῖν τῇ τοῦ ἐκδότου ἀπολαύσει. Πάλιν οἱ ἀγγελοι ἐπύχοντο, ὑπηρετοῦντες ἀναξίους καὶ δίκης ἐνόχους ἀνθρώπους, μάλιστα ὁρῶντες αὐτοὺς τὴν δεσποτικὴν ἄξιαν τοῖς εἰδώλοις ἀνάπτοντας, καὶ ἀνιερούοντας. Ἐπεισεν ἡ γῆ τὸν οἶνον, καὶ οἱ βωμοὶ τὰς σπονδὰς ἐλάτουν, τοὺς ἄλλους καρπούς, καὶ τοὺς εἰδώλους ἀνέθιεντο. Διὰ τοῦτο ἰδυσφόρου οἱ ἀγγελοι, τὰ μὴ ἔστω ὁρῶντες ἀντὶ τοῦ βντος τιμώμενα. Ἐντεῦθεν καὶ τὸ ἔπερον ζήτημα, τὸ εἰς τὴν προφήτην ἀναφερόμενον· *Πῶς πρὸς αὐτὸν, φησὶν, ὁ ἀγγελος Γαβριήλ, καὶ λέγει αὐτῷ· Δανιὴλ ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ, ὅς ἡς ἡμέρας πρόθεον καύωσα τὴν ψυχὴν σου ἐναντὶ Κυρίου, εισηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ ἀπετάθη ἀπαγγεῖλά σοι τὰ ῥήματα ταῦτα. Ἀλλ' ὁ ἄρχων τῆς βασιλείας Περσῶν ἀντίστη μοι, εἰ μὴ Μιχαὴλ ὁ ἄρχων τοῦ ἔθρους ἡμῶν ἦλθεν εἰς βοήθειάν· Ἀπορίσαι γὰρ ἂν τις, εἰ ὁ τῆς Περσίδος ἐπιτροπεύων ἀγγελος παρὰ Θεοῦ ἐπιτροπεύειν τίταται, ὡσαύτως δὲ καὶ εἰ ὁ Γαβριὴλ ἀνακομῆσαι τὸν Ἰσραὴλ τῆς αἰχμαλωσίας***

παρὰ Θεοῦ ἀπέσταται, πῶς αὐτῶ τῶν Περσῶν ὁ ἄρχων ἀνίστατο. Λυθείη δ' ἂν τὸ διαπορούμενον ὡδε· ἡ κόσμος· εἰδωλοκρατίας ἐπεπλήρωτο· οἱ δὲ ἀγγελοι οἱ ἐφροσίνεσιν τῶν ἐθνῶν ἠγανάκτου καὶ ἐβλίθοντο. Αἰχμάλωτος δὲ Δανιὴλ εἰς Βαβυλῶνα μετὰ τῶν δευφύλων ἀπαχθεῖς, τὴν θεογνωσίαν ἐκήρυττεν· ὡσαύτως καὶ οἱ τρεῖς παῖδες, οὓς τὸ πῦρ εἰς ἰλαρὰς αἴβρας τὴν καυστικὴν δύναμιν ἀμείψαν ἀνέψυχε· διὸ καὶ πολλοὺς τῆς εἰδωλικῆς μεταστῆσαντες πλάνης, θεοσεδεῖν παρεσκεύασαν. Ὁ οὖν τῆς ἀρχῆς τῶν Περσῶν ἐφροσίνεως ἀγγελος ἔγειρεν, ὁρῶν ἐν τοῖς αὐτοῦ μέρεσιν τὸν Θεὸν ἀντὶ τῶν εἰδώλων λατρευόμενον. Τὸν Ναβουχοδονόσορ ἔώρα ἀντὶ τοῦ καταναγκάζειν θνεῖν εἰδώλοις, καὶ ἐσχάταις τοὺς μὴ πειθόμενους ὑποβάλλειν τιμωρίας, λαμπρῶς θεολογούντα καὶ λέγοντα· *Σιδράχ, Μισάχ καὶ Ἀβδοναγῶ, οἱ δούλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, καὶ πολλὰ τοιαῦτα. Ἐπεὶ οὖν ὁ μακάριος Δανιὴλ ἐδεῖτο τοῦ Θεοῦ, πληρωθέντων τῶν ἐθνομήκοντα ἐτῶν τῶν ἐπὶ τῇ αἰχμαλωσίᾳ διορισθέντων, ἀναγαγεῖν τῆς αἰχμαλωσίας τὸν Ἰσραὴλ, ἀπεστάλη δὲ Γαβριὴλ μηνύσαι αὐτῷ τὴν ἀνάβρυσιν· ἀνίστατο τῷ Γαβριὴλ ὁ τῆς Περσικῆς ἀρχῆς ἐπιστάτης, λυπούμενος [266] ὅτι κἀντὶ ἡ γῆ, ἥς ἐπεστάται, τῶν διδασκάλων τῆς εὐσεβείας ἐκείθεν ἀνακομισθέντων, εἰς τὴν πρότερον ἐπαναστρέψει ἀσεβείαν καὶ πλάνην. Ἀνίστατο δὲ οὐ μαχόμενος, ἀλλὰ δικαιολογούμενος, τίς ἡ σπουδὴ, λέγων, τῆς ἀνόδου; τὴν οἰκίαν οἰκῶν πατρίδα ὁ Ἰσραὴλ, καὶ εὐπαθῶν, εἰς εἰδωλοκρατίαν πολλὰκις ἐξώλισε· νῦν δὲ καθάρως εὐσεβεῖ, τὴν ἀλλοτρίαν παροικῶν· καὶ οὐκ εὐσεβεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπεραθλεῖ τῆς εὐσεβείας, πολλοὺς τῶν πεπλανημένων πρὸς τὸν ἀληθινὸν ἐπιστρέφουσι· ὁ Θεός. Ὅτε οὖν καὶ τοῖς τὴν χάριν δεχομένοις οὐδὲν κατὰ ψυχὴν λυσιτελέστερον ἐπακολουθεῖ, καὶ τοὺς εὐσεβεῖν διὰ αὐτοῦ; ἀρξάμενος τὴ ἐσχάτον κακὸν ἢ δυσσεβεία πάλιν ὑποχειρίους ποιεῖ, πόσον ἦν ἄμεινον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ τῶς τῆς αἰχμαλωσίας μὴ ἀναγαγεῖν, καὶ τοὺς ἄρτι πρὸς τὸ φῶς ἀναβλέψαντας τῆς θεογνωσίας, ἐν τῇ αὐτῇ συντηρεῖν εὐσεβεῖα; Ἀπετάλην, φησὶ, τὸν λαὸν ἀποκαταστήσαι τῇ πατρίδι. Ποῖα πατρίδι; ἦν οἰκοῦντες ἑμίανον κτίσασαι, δαίμοσι θύοντες, καὶ εἰδωλομανεῖς; Οὐ ταῦτα κατηγορεῖ λέγων Ἰερεμίας· *Κατὰ ἀριθμὸν τῶν πόλεων σου ἦσαν οἱ θεοὶ σου, Ἰουδα, καὶ κατὰ τὰ ἔθνη Ἰερουσαλὴμ ἔθους ἐφ' βαβύλ; Μυριοὶ τότε παρὰ Θεοῦ περιεκλύζοντο ἀγαθοί, καὶ τῆς κακίας καὶ ἀσεβείας οὐκ ἀνεχώρουν· μυρία νῦν ὑπομένουσι κακὰ, καὶ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀφίστανται. Τί ποτ' οὖν ἔσται τὸ τῆς ἐπανόδου κέρδος; Ἦν τὸν οὖν ἡ ἀντίστασις οὐ κακοῦ πρὸς ἀγαθόν· οὐ γὰρ εἶπεν, ἐμάγετο, ἀλλὰ, Ἀνθίστατο. Καὶ γὰρ ἐστὶ πολλὰκις ἀντίστασις δικαίου πρὸς ἀγαθόν, ὡς ἀνίσταται πολλὰκις νόμος φιλανθρωπία, καὶ φιλανθρωπία νόμος. Ὁ νόμος· τὸν ἁμαρτήσαντα κολάζει· φιλανθρωπία πολλὰκις βασιλείωσ τὸν ἁμαρτήσαντα ἐλεεῖ, καὶ ἐξαρπάζει τῆς τιμωρίας. Ὡς οὖν ἡ μάχη οὐκ ἐναντίον πρὸς ἑναντίον, ἀλλὰ συγγενούς πρὸς συγγενός. Οὕτε γὰρ τὸ δικαίον ἐξῆ ἀγαθότητος, οὕτε τὸ ἀγαθὸν ἐξῆ δικαιοσύνης εὐρίσκειται. » — « Ὅτι τῆς κτίσεως, φησὶν, ὡς προερίηται διακειμένης, καὶ ἀναγκαιότητος ἐφ' ᾧ καὶ ἀκουσα τῷ παραβάτῃ παρείχε τὴν χρεῖαν καὶ ἐξυπηρετεῖ, καὶ ἀγγέλων ἀχθόμενων ἐπὶ τῇ τοῦ εὐεργετουμένου ἀγνωμοσύνη, καὶ ὄλου κακιοθέντος τοῦ κόσμου διὰ τὰς παρανομίας (Καὶ γὰρ εἶδε, φησὶν, ὁ Θεός τὴν γῆν, καὶ ἦν κατεφθαρμένη, ὅτι κατέφθειρε πᾶσαν γῆν, καὶ ἦν ἐδὸν αὐτῆς. Οὐκ ἦν ἡ κτίσις, οἷαν ὑπέστησεν αὐτῇ ὁ Θεός ἀπ' ἀρχῆς· οὐκ ἦν τοῖς ἄστροις ὁ οὐρανός, ὡς τὸ πρὶν, ἀνευ τινὸς μιάσματος καταλαμπόμενος· οὐκ ἦν ἡ γῆ τοὺς καρπούς ἀμολύνουτος, ὡς τὸ πρὶν, ἀναδιόουσα· οὐ θάλασσα, οὐκ ἄλλο τι τῶν ἐν τῇ κτίσει· Ὁ γὰρ παραβάτης εἰσελθὼν ἐν αὐτῇ, κατεμίανε καὶ ἀνεθλόωσεν ἅπαντα ταῖς βλασφημίαις, ταῖς θεομάχοις καὶ αἰσχροῖς φωναῖς, ταῖς μισφοναῖς· τοῖς πειραταῖς καὶ λησταῖς τὴν θάλασσαν, τὰς πηγὰς καὶ ποταμούς· ταῖς εἰδωλοκρατίας, νόμους· καὶ δαίμοσιν ἀνάπτοντας αὐτὰ. Πᾶσα τοῖς ἀνθρώποις ἡ κτίσις εἰς Θεοῦ ἀνεπλάττετο· [267] οὐδὲν δὲ κτίσιν οὕτω μιαινεῖ καὶ κισθλησεῖ, ὡς τὸ θεοποιεῖσθαι αὐτήν)· διὰ ταῦτα ἐπέστη ὁ Σωτὴρ τοῦ Ἐπιστρέφοντος;**

κρίσμου διὰ σαρκὸς ἐν αὐτῇ, καὶ ταύτην τῶν μυρίων τούτων ἀπαλλάξας μiasμάτων, ἀνεκαίνισε, πολὺ χαλεπωτέρων ἢ σωματικῆς διαφθορᾶς ἑλευθερώσας αὐτὴν κακώσεων καὶ παθῶν· ἀνακαινίζει διὰ τῆς πρώτης, παρωσίας τὴν κρίσιν, ἵνα μάθῃς ὅτι αὐτὸς ἔστιν ὁ καὶ ἀπ' ἀρχῆς αὐτὴν δημιουργήσας. Οὐ γὰρ ἄλλου μὲν κρίζειν, ἄλλου δὲ διαφθαρεῖσαν ἀνακαινίζειν, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἐκάτερον σοφίας καὶ τέχνης. Ἀνακαινίζει τὴν κρίσιν κατὰ τὴν πρώτην ἐπιδημίαν, ἵνα μηδεμία σοὶ χώρα καταλειφθῇ ἀπιστίας, ὡς κατὰ τὴν δευτέραν παρουσίαν οὐ καινισθῆσεται· καὶ σὺ πρὸ αὐτῆς εἰς ἀφθαρσίαν, εἰς ἀπάθειαν, εἰς ἄφρατον καλλωθῆναι. Εἰ γὰρ, ὅτε ἦν ἐκὼν ἐν ἀσθενεῖᾳ σαρκὸς, ἐν ἰσθῶσιν, ἐν πάθειν ὁ Χριστὸς, ὅτε πλάστος καὶ Σαμαρείτης ἐσυκοφαντεῖτο, τὴν κρίσιν ἐκάθαρε τῶν τοσούτων καὶ τηλικούτων καὶ πολυχρονιωτάτων παθῶν καὶ μiasμάτων· ὅταν ὡς κριτῆς ζώντων παραγένῃται καὶ νεκρῶν, ὅταν μμριασὶν ἀγγέλων δορυφορούμενος τάγμασιν, ὅταν πάντων δεσπότης καὶ κύριος, ὅταν πάντα φρίσση καὶ τρέμῃ πῶς ἢ ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν μεταβολῇ οὐ τὸ ῥῆστον ἔχουσα καθαρᾶται καὶ τὸ ἀκόλουθον καὶ θεοπρεπές;

«Ὅτι παραγένεται ὁ Σωτὴρ προκηρυττόντων τῶν προφητῶν, ἵνα, μὴ τις νόμιση ὅτι, καθ' ὃν τρόπον ἄνθρωπος τῆς προτέρας διαμαρτῶν ἐπιβουλῆς καὶ βροχθείας ἐπὶ δευτέραν ἔρχεται, οὕτω καὶ ὁ Θεός. Ἴνα οὖν μὴ τὴς ὑπόνοιας τοῦτο, ἀνωθεν προέλεγον οἱ προφῆται τὴν παρουσίαν αὐτοῦ, ἵνα δείξωσιν, ὅτι Θεὸς οὐ σκεπτόμενος εὐρίσκει τὸ συμφέρον, ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς προεῖδεν ἅπαντα. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οἱ ἄνθρωποι σκεπτόμεθα, καὶ ἐὰν ἀποτύχωμεν τῆς πρώτης πείρας, ἐπ' ἐτέραν μεταβαίνομεν· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἔδωκε νόμον, προφήτας, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ Εὐαγγέλιον· οὐ χρόνῳ τὸ συμφέρον μεταβαθῆναι, ἀπ' ἀρχῆς δὲ εἶδως ὡς οὐχ οἷόν τε ἄλλως ἦν τὴν κρίσιν καὶ τὸν ἐν αὐτῇ ἄνθρωπον οὕτε γενέσθαι, οὕτε παιδαγωγηθῆναι, οὕτε τὸ τῆς ἀφθαρσίας ἀξίωμα ἀναλαβεῖν, εἰ μὴ καθ' ὃν τρόπον ἢ ἄφατος πρόνοια καὶ φιλανθρωπία ἐκονόμησεν.»

«Ὅτι φασί, εἰ προῆδει ἀμαρτήσαι τὸν Ἀδάμ ὁ Θεός, τί καὶ προήγαγεν αὐτόν; Καὶ πολλὰ μὲν εἰσι καὶ πάλαι καὶ τοῦδε τοῦ ἀπορήματος ἐπιλύσεις, λέγει δὲ οὖν καὶ ὁ θεόσοφος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος, ὅτι «Ὁ τοῦτο μόνον φησὶ, ὅτι προῆδει, ἀλλ' ὅτι καὶ πεσόντα ἀναστήσει αὐτὸν διὰ τῆς οἰκονομίας. Καὶ οὐ πρῶτον εἶδε τὴν πτώσιν, εἰ μὴ ἀνάστασιν. Ἥδει ὅτι πεσεῖται, ἀλλὰ προαπέθετο τὸ τῆς ἀναστάσεως φάρμακον, καὶ συνεχώρησεν εἰς πείραν ἔλθειν θανάτου τὸν ἄνθρωπον, ἵνα μάθοι τίνας μὲν ἀπολαύει δι' ἑαυτὸν, τίνας δὲ τῆ τοῦ πλάσαντος χάριτι. [268] Ἥδει πεσοῦμενον τὸν Ἀδάμ, ἀλλ' ἔβλεπεν ἐξ αὐτοῦ προελευσόμενον τὸν Ἀβελ, τὸν Ἐνώξ, τὸν Ἐνώχ, τὸν Νῶε, τὴν Ἥλιαν, τοὺς προφῆτας, τοὺς θαυμαστοὺς ἀποστόλους, τὴν εὐγένειαν τῆς φύσεως, τὰ θεοκίνητα τῶν μαρτύρων καὶ στάζοντα τὴν εὐσέθειαν νέφη. Ἐβλεπε ταῦτα, καὶ ποῦ ἦν καλὸν, ποῦ δὲ δίκαιον, ποῦ δὲ θεοπρεπές, [ἵνα] διότι ἐμελλεν εἰς ἄνθρωπος ἀμαρτάνειν, τούτου μὴ ἀγαγεῖν ἐκ μὴ ἦντων, καὶ τοσούτων ἀνδρῶν, ὧν οὐδὲ καθ' ἕνα ἄξιός ἐστι ὁ κόσμος, φορὰν ἀνακόψαι, καὶ θείρσαι πρόδρομον, τὴν τοσαύτην τοῦ γένους βλάστησιν καὶ καλλοπὴν, καὶ κατ' αὐτῆς ἐπαφίναται τὴν ἐκτομὴν καὶ ὄργην· καὶ τότε τοῦ τῆν ἀμαρτίαν ὑπερτον ἐλομένου οὕτε ἀμαρτόνος, οὕτε ἀμαρτεῖν μεμελετηκότος, ἄτε, μήπω μὴδὲ ὑφ' ἑστῶτος; Εἰ γὰρ σωφρόνων ἐστὶν ἄνδρων τὸ μελετήσαντα μὲν ἀμαρτήσαι, μὴ ἀμαρτήσαντα δὲ, μὴ εἰσπράττειν εὐθύνας ἀμαρτημάτων· ἡποῦ γε ἂν εἴη Θεοῦ, τὸν μὴδὲ μελετήσαντα ἐξαμαρτῆσαι τὰς τῶν ἡμαρτηκῶτων ἀπαιτεῖν δικαιοσύνην; καὶ τότε χαλεποῦ μὲν ἄντος τοῦ ἀμαρτηκότου (πῶς γὰρ οὐ χαλεπὸν ἀθέτησις δεσποτικῆς ἐντολῆς;) οὐκ ὀνιάτου δὲ ἐσομένου, τῆ ἀφάτω φιλανθρωπία τοῦ πλάσαντος καὶ τοῦ πρωτοπλάστου, εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπανάγεσθαι μέλλοντος εὐγένειαν. Ὅστε εἰ μὴ προήκτο, διότι ἐμελλεν ἀμαρτεῖν ὁ ἀρχέγονος, ἐδεῖκνυτο ἂν τὸ θεῖον τὸν μήπω ἀμαρτήσαντα κολάζον, καὶ τῆς ὑπερτον ἀνακλήσεως καὶ σωτηρίας ἀποστεροῦν, καὶ τοσούτων ἀνδρῶν καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν ἔρημον τὴν κρίσιν ἀποφαίνον.»

«Ὅτι, τοῦ θεοῦ Παύλου εἰπόντος, *Πρωτόκοκ*

κρίσεως, οἱ αἰρετικοὶ, φησὶ, μὴ νοήσαντες περὶ ποίας κρίσεως λέγει, εἰς κρίσιμα τῶν Ἰθῶν οἱ ἀνόητοι καταβιβάζουσι. Διττὴ δὲ ἡ κρίσις· ἡ μὲν γὰρ ἐστὶν ἡ γεγεννημένη, ἡ δὲ ἡ ἀνακαινισμένη· αὐτὸς γὰρ πάλιν Παῦλος βοᾷ· *Εἰ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κρίσις*. Ἴνα δὲ λαμπρῶς ἐπιδείξῃ ὅτι τῆς ἀνακαινισθείσης κρίσεως λέγει πρωτότοκον τὸν Χριστὸν, ἐπάγει, *Πρωτόκοκ ἐκ νεκρῶν*. Ἴνα γένηται ἐν πᾶσι πρωτεύων, πρωτεύων τῶν ἀνακαινισζομένων, τῶν εἰς ἀφθαρσίαν καλουμένων, τῶν ἐκ νεκρῶν ἐγειρομένων· πρωτεύων οὐ κατὰ τὴν θεότητα, ἀπαγε· ὕβρις γὰρ Θεῷ τὸ καλεῖσθαι πρῶτον τῶν κτισμάτων, ὃς ἀρρήτου λόγου καὶ ἀνεπίοιτῳ ὑπεροχῇ πάσης ὑπερήρτηται καὶ ὑπερίδρουται φύσεως· ἀλλὰ πρωτεύει κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ἀρχηγὸς ἡμῶν γεγονὼς τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν μεταστοιχειώσεως. Εἰ γὰρ καὶ Ἡλίας τὸν υἱὸν τῆς χήρας ἤγειρε, καὶ Ἐλισσαῖος τὸν τῆς Σωμαντίδος, καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τεταρτατον τὸν Λάζαρον ἐξανέστησεν· ἀλλ' οὐδεὶς αὐτῶν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν ἐξανέστη· πάλιν γὰρ αὐτῶν ὁ θάνατος ἐκυρίευσε, Χριστὸς δὲ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει, ἀλλ' οὐδὲ ἐκείνων, οὐς κατὰ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν ἀναστήσει. Ὁ κακῆς καὶ ἀφρονος ὕμῶν γνώμη· ἦλθεν [269] ὁ Χριστὸς πρὸς ἡμᾶς, ἔδωκεν ἡμῖν τὸ αὐτοῦ πνεῦμα, καὶ ἀνέλαβε τὸ ἡμέτερον σῶμα, καὶ τὸ συνάλλαγμα προσῆλθε, καὶ λαβὼν ἡμῶν τὸ φύραμα ἀνύψωσεν αὐτὸ, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἡ ἀγνωμοσύνη τὴν εὐεργεσίαν ὑβρίζει. Ἐλαβε παρ' ἡμῶν τὸ πλάσμα, καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς· ἐλάδομεν ἐξ αὐτοῦ τὸ πνεῦμα, καὶ ὑβρίζομεν, ἐν κτίμασι καὶ δούλοις αὐτοῦ καταλέγοντες.»

«Ὅτι, φησὶ, δέσις μὲν λέγεται, ὅταν τις τὸν Θεὸν ἀξίω εἰς πρᾶγμα· προσευχῇ δὲ, ὅταν ὕμῳ τὸν Θεόν· εὐχαριστία δὲ, ὅταν τις ὑπὲρ ὧν ἐπαθε, χάριν ἀνομολογῇ τῷ Θεῷ· ἐντυχία δὲ, ὅταν τις κατὰ τῶν ἀδικούντων ἐντυχῆναι τῷ Θεῷ, προσκαλούμενος αὐτὸν εἰς ἐκδίκησιν.» «Ὅτι δὲ τὸ ἐντυχᾶν οὐκ ἐστὶ, φησὶν, ἱκετεύειν, ἀλλ' ἐρωτᾶν καὶ ἀπόκρισιν δέχεσθαι, λέγει ὁ Θεὸς πρὸς τὴν Ἥλιαν· *Τι σὺ ἐνταῦθα, Ἥλια*; Ἀποκρίνεται ἐρωτηθεὶς ὁ προφήτης· *Ζηλῶν ἐξήλικα Κύριε παντοκράτορι, ὅτι ἐγκατέλειπόν σε οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ*, καὶ ἐξῆς. Καὶ οὐκ ἐστὶν ἐνταῦθα δέσις, ἀλλ' ἐρωτηθεὶς καὶ ἀπόκρισις, καὶ γέγονε τὸ ἐξ ἀμφοῖν ἐντευξίς. Καὶ πόθεν δῆλον; Παύλου λέγοντος ἄκουσον· *Οὐκ ἀνέγνωτε ἐν Ἡλίᾳ τῷ προφῆτῃ τί λέγει ἡ Γραφή*; ὡς ἐντυχᾶναι τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ; Οὐκοῦν ἡ ἐντυχία οὐκ ἐστὶ δέσις.» Ἄλλα ταῦτα μὲν ὁ Χρυσόστομος. Δεῖ δ' οὖν εἶναι λεπτομερέστερον τὰς διαφορὰς τῶν ἐρημένων ὀνομάτων διασκέψασθαι καὶ ἐπιθεωρῆσαι, ὥστε μὴ τῷ πλῆθει μόνον ἱκανὰ εἶναι λέγεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖς δεινότερον διακρινόμενοι ταῦτα βουλομένοις ἀνάλωτα καὶ ἀνετηρέαστα διαμένειν.

Ἐκ τοῦ λόγου, ὅτι παλαιῶς καὶ καινῆς διαθήκης εἰς ὁ νομοθέτης· καὶ εἰς τὸ ἐνδύμα τοῦ ἱερέως· καὶ περὶ μετανοίας.

«Ὅτι φησὶν ὁ Παῦλος· *Οὐ γὰρ ἐκαιοχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον· δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται*. Πῶς οὖν δικαιοσύνη Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται; Πῶς; Ἐπειδὴ ὁ πρῶτος νόμος Ἰουδαίους μόνους ἐδέδοτο, καὶ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων τῆς αὐτῆς ὑπαρχόντων δημιουργίας καὶ φύσεως, τὸ δὲ Εὐαγγέλιον πᾶσιν ὁμοτίμως τοῖς ὁμοφύεσιν, εἰκότως ἐν αὐτῷ δικαιοσύνη Θεοῦ ἀποκαλύπτεται, καὶ καλεῖται δικαιοσύνης Εὐαγγέλιον. Ἐν τοῖσιν τῆ παλαιᾷ διαθήκῃ οὐκ ἦν ἡ κληῖσις δικαία· οὐ γὰρ ὁμοίως πάντας ἐκάλεε καὶ ἐφώτιζε, τοὺς Ἰουδαίους δὲ μόνους. Οὐκ ἦν οὖν δικαία, ἀλλ' οἰκονομική, προπαρασκευάζουσα ὁδὸν τῆ δικαιοσύνης; Οὐ λέγω ταύτην δικαίαν, κάκεινην ἀδικον, ἀλλ' ἐκείνην ὁδὸν ταύτης, καὶ προκατασκευῆν ταύτης. Ἰπελάμβανον οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι καὶ τὸ Εὐαγγέλιον αὐτοῖς δοθήσεαι μόνους, ὡς περὶ καὶ ὁ νόμος· ἐξέβη δὲ παρ' ἐλπίδας ἡ προδοχία. Διδὸ καὶ αὐτὸ λέγει· *Ἰπελάσσομεν,*

Ἄντοι manvlt Bekkerus.

quando seductor et Samaritanus vocabatur, creaturam ab his tantisque et tam diuturnis morbis et maculis mundavit: quando venit ut iudex vivorum et mortuorum, quando angelorum innumeris stipatus ordinibus, quando omnium dominator et dominus, quando omnia horrore concutientur et tremore; quomodo mutatio a corruptione in incorruptionem, non videatur consecuta ea quæ Deo digna sunt?

« Venit Servator, prædicentibus prophetis: ne quis putet, eodem modo, quo homo, a primo proposito et auxilio aberrans, ad secundum venit; ita etiam Deo eventurum esse. Ne quis igitur id suspiciatur, diu antea propheta illius adventum prædixerunt, ut ostenderent, Deum non meditando invenire id quod opportunum sit, sed a principio omnia prævidisse. Nam nos quidem homines meditamur, et si a priori conatu aberremus, ad alium transimus: Deus vero non sic; sed dedit legem, prophetas, et postea Evangelium; non temporis decursu quid sit utile discens, sed ab initio videns, non aliter potuisse creaturam et in ea hominem fieri, vel institui, neque incorruptionis dignitatem accipere, nisi eo modo quo ineffabilis providentia et humanitas dispensavit. »

Si, inquit, Deus prævidit Adamum esse peccatorem, quare illum produxit? Et multæ sunt et pulcherrimæ hujus dubii solutiones; dicit itaque divina sapientia præditus Joannes Chrysostomus: « Non tantum dico quod hoc præciserit, sed etiam quod lapsus hominem per œconomiam erecturus esset. Nec primo scivisset lapsum, nisi etiam præcivisset resurrectionem. Sciebat eum lapsum esse, sed resurrectionis remedium præparavit, et permisit hominem ad mortis experientiam pervenire, ut disceret quid per se consequeretur, quid per Creatoris gratiam. Sciebat fore ut Adam caderet; sed videbat ex illo prodituros esse Abel, Enos, Enoch, Noe, Eliam, prophetas, admirandos apostolos, nobilitatem naturæ; vidit martyrum nubes, divinitus motas, pietatem distillantes. Vidit hæc, et ubi erat honestas, ubi justitia, ubi opus Deo dignum? an quia unus homo peccatorum erat, ex nihilo illum producere non debuit, et tot hominum, quorum ne uno quidem dignus erat mundus, fructum amputare ac radicibus demerere tantum generis humani germen et ornamentum, atque contra illud immittere falcem et iram: idque cum postea peccatorum esset, ac nondum peccasset, neque peccare cogitasset, quippe nondum existens? Si enim prudentium virorum est non ab eo pœnas exigere qui peccare quidem cogitavit, nondum tamen peccavit; quomodo Dei esse possit, ab eo, qui ne meditatus quidem sit peccare, pœnas peccatorum exigere? præsertim cum tunc grave peccatum esset: (quomodo enim non grave fuerit Domini præceptum despiciere?) non incurabile vero peccatum futurum erat ex ineffabili Conditoris clementia, primum hominem ad pristinam dignitatem revocaturi. Itaque si non conditus fuisset primus homo, quia peccatorum erat; hinc sequeretur Deum punire eum qui nondum peccasset, et postea vocatione atque salute privare, et creaturam tot tantisque viris orbem ostendere. »

« Cum divinus Paulus dicat, *Primogenitus omnis creaturae* (Col. I, 15), hæretici, inquit, « non intelligentes de qua creatura loquatur, ad creaturam Filium insipientes depriment. Duplex autem est creatura: una quidem facta, altera renovata. Item enim Paulus verbum clamat: *Si qua in Christo, nova creatura* (II Cor. V, 17). Utque clarius ostendat se Christum dicere renovate creaturæ primogenitum, addit, *Primogenitus ex mortuis* (Coloss. I, 18), ut in omnibus primas teneat. Primus est renovatorum, eorum qui ad incorruptionem vocantur, eorum qui a mortuis suscitantur: primus, non secundum deitatem, apage: contumelia enim est Deo vocari primum creaturarum, qui ineffabili ratione, et incomprehensibili excellentia super omnes creaturas ascendit sed: etque; sed primus est secundum humanitatem, princeps factus nobis resurrectionis, et mutationis ex corruptione in incorrup-

tionem. Si enim Elias filium viduæ excitavit, et Eliseus filium Sunamitidis, et ipse Servator quadriannu Lazarum excitavit; at nemo eorum ad incorruptionem et immortalitatem excitatus est; iterum enim mors in illos dominium exercuit: Christus vero resurgens ex mortuis, non ultra moritur, mors illi non amplius dominatur; sed neque illis quos in secundo suo adventu suscitabit. O malam et insipientem mentem vestram! Venit Christus ad nos, dedit nobis spiritum suum, et assumpsit corpus nostrum, et contractus præcessit, et assumpta massa nostra exaltavit illam, et constituit in dextera Patris, et ingratus animus beneficium contumelia afficit. Accepit a nobis figmentum, et constituit ad dexteram Patris: accepimus ab illo spiritum, et injuriam facimus, in creaturarum et servorum ordinem illum redigentes. »

« Petitio quidem dicitur, » inquit, « quando quis Deum quidpiam rogat; precatio autem, quando Deum laudat; gratiarum actio, cum quis pro acceptis beneficiis gratias agit Deo; supplicatio, cum quis contra iniuriam agentes accedit ad Deum, vocans illum ad ultionem. » « Supplicare vero non est precari, » inquit, « sed interrogare et responsum accipere. Dicit Deus Eliæ: *Quid tu hic, Elia* (III Reg. XIX, 9, 10)? Respondet propheta interrogatus: *Zelo zelatus sum pro Domino omnipotenti, quia dereliquerunt te filii Israel*, etc. Non est hic precatio, sed interrogatio et responsio, et ex utroque fit colloquium. Et unde id probatur? Paulum dicentem audi: *An nescitis in Elia quid dicit Scriptura? quemadmodum interpellat adversum Israel* (Rom. XI, 2)? Igitur *interpellatio* non est *peccatio*. » Sed hæc Chrysostomus. Oportet igitur subtilius differentias dictorum nominum perpendere et considerare; ut non solum idonea sint quæ plebi dicantur, sed etiam iis qui eas voces volent acrius explorare, insuperabiles et inoffensæ remaneant.

Ex oratione, Quod veteris et novi Testamenti unus sit legislator, et in sacerdotum indumentum, et de Pœnitentia (a).

« Ait Paulus: *Non enim erubescit Evangelium: justitia enim Dei in eo revelatur* (Rom. I, 16). Quomodo igitur justitia Dei in eo revelatur? Quomodo? Quia prima lex Judæis solum data fuerat, licet alii homines ejusdem essent conditionis et naturæ; Evangelium vero omnibus æqualiter gentibus: jure merito in illo justitia Dei revelatur, et vocatur Evangelium justitiæ. In veteri igitur Testamento non erat vocatio justa: non enim similiter omnes vocabat et illuminabat, sed solos Judæos. Non erat igitur justa, sed œconomica, præparans viam justitiæ? Non dico hæc justam, illam vero injustam, sed illam viam hujus et præparationem. Opinabantur Judæi sibi solis evangelium datum iri, sicut et legem: sed expectatio contra spem evenit. Ideo dicit David: *Suscipimus, Deus, misericordiam tuam in medio populi tui* (Psal. XLVII, 10, 11); deinde: *Secundum nomen tuum, Deus, ita et laus tua*, non solum in medio populi tui, sed etiam in *finibus terræ*. Et ut ostendat quod misereri finium terræ justitiæ sit, addit: *Justitia plena est dextera tua*. »

« *Dominus regnavit* (Psal. XCII, 1), inquit. Quomodo regnavit Dominus? an quasi novam accipiens dignitatem regni? Si enim dixisset, Dominus regnat, æternam Domini potestatem ostendisset; cum dicit vero, *Regnavit*, ejus œconomiam per carnem significat, per quam natura nostra jugo diaboli, peccati, mortis, excessu, Creatorem cognovit, ut verum Regem, largiorem incorruptionis, resurrectionis. Nuntium igitur lætum affert David iis, qui a peccato, morte, diabolo olim regebantur, quod jugum illud contritum, imperium sublatum sit, et Dominus omnibus dominetur, ut ipse quoque post resurrectionem dixit: *Data est mihi omnis potestas in cælo et in terra* (Matth. XXVIII, 18). Pius vero dominata est nobis mors et peccatu- »

(a) Phot. Bekk., p. 520, b. Op. Chrysos. t. VI

Regnavit enim mors ab Adam usque ad Moysen (Rom. V, 14), et postea. Et Servator de diabolo : Si satanam satanas ejiciat, divisum est regnum ejus (Matth. XII, 26). Itaque regnavit ante adventum Christi super genus humanum diabolus, imo et peccatum : dicit enim iterum Paulus : Quemadmodum regnavit peccatum in mortali nostro corpore, sic et gratia regnabit per Christum (Rom. V, 21). Dominus regnavit ; finitum est imperium peccati, mortis, diaboli ; exultet igitur terra, natura terrigena, olim errans, nunc vero gloriosa ; olim in sepulcris, nunc in thronis. »

« Oeconomiae, » inquit, « erant plurima in veteri Testamento, sed non omnino grata et beneplacita Deo erant : rerum futurarum figuræ et umbræ, sed non res ipsæ : et videre est in illis alias quidem figuras, alias vero notiones. Verbi gratia, non omnino placent Deo hyacinthus, purpura, coccus et byssus ; Deus enim animarum puritatem requirit, non corporum flores et splendores, sed in corporea elegantia imaginem virtutum depingit. Si enim vere stolis illis acquiescebat, quomodo Moysen ante Aaron non induit ; sed qua ille non vestiebatur, illa induit sacerdotes ? Et Moyses quidem aqua non lotus est, et lavit : quare ? Ut discas non hæc Deo potiora esse ; quoniam perfecto viro ad sui ornatum sufficit virtus, et quia hæc typos erant virtutis, non ipsa virtus. »

« In capite, » inquit, « ferebat pontifex tiaram (Exod. XXVIII, 39) ; quia oportebat eum qui caput omnium constitutus erat, in capite habere potestatem, et scire se, cum caput aliorum sit, omnium tamen Domino principi esse subjectum. Absoluti enim auctoritas, nec cujusquam imperio subjecta, dura est et intolerabilis. Ideo, in lege gratiæ, qui pontifices maximi sunt, Evangelium in capite recipiunt, ut sciat is qui eligitur, se veram Evangelii tiaram accipere, et etiamsi aliorum sacrum caput constituatur, iisdem tamen legibus esse subjectum ; et licet aliis imperet, sub legis imperio esse. Tiara namque potestatem designabat, et quam ipse in populum habebat, et qua ille Deo subditus ferebatur. »

« Aurea vero lamina, in qua Dei nomen insculptum erat (Exod. XXXII, 36), in pectore erat, typum ferens custodiae cordis motuum, et quomodo oporteat eos hæc ad Dei nutum aptare ac referre. In humeris erant smaragdi duo, quorum alter sex tribus, totidem alter exhibebat : erant autem symbolum summi pontificis presentis. Habet enim smaragdus et viriditatem decentem et puritatem splendens, speculi vim referens. Oportet enim sacerdotem et in exercitatione vigilem sobriumque esse, et vitam subditis suis quasi speculum offerre. Erat vero smaragdus in humeris, quia operum signum est : agendi enim potentia ab humeris dependet. Ideo Deus ad Jerusalem dicit : *Pone cor tuum super humeros tuos, filia despecta, quia Dominus creavit te ad salutem (Jer. XXXI, 21)*. Etenim manus et humeros pro actionibus Scriptura accipit, ut cum de Davide dicit, *Et in intellectu manuum suarum deduxit illos (Psal. LXXVII, 72 ; Exod. XXVIII, 17)*. Inerant etiam in pectore posito duodecim lapides aplatati, qui duodecim tribus significabant. Et vide : supra quidem et in humeris una erat natura lapidum, smaragdus ; infra vero et in pectore, duodecim : quo ænigmatice significabatur, non primitus ab una omnes prodixisse natura, progressu vero temporis diversis opinionibus fuisse divisos : et hoc quidem tribuit opinioni, illud vero naturæ. Sub simbria sacerdotis, quæ dicitur ora, flores, aurea mala punica, corymbi et campanulæ pendeabant. Et quomodo hæc, ut prius diximus, Domino placebant ? Sed in vestitu sacerdotis virtutes effingi jussit ; infra flores et fructus, virtutum opera : quæ sunt eleemosyna, justitia et humanitas, et chorus reliquorum ipsis affinium. »

« Ne mutes, inquit, verba Dei vivi. In Patrem et Filium et Spiritum sanctum baptizatus es : cur tollis nomina viva, et inducis nomina cogitationum tuarum, dicens ingenitum, genitum ; semper existens, et non semper existens ? Deusne hæc inania verba tolerat ?

Unum verbum ut mutaret propheta, olim de vita periclitatus est. Et vide unius exigui verbi accurrationem. Verba prophetarum vocarunt quidam, per ignorantiam, *onus Domini*. Dicit Dominus per Jereniam : *Si interrogaverit te populus, vel sacerdos, vel propheta, et dixerit tibi : Quod est onus ? dic illis, Unus Domini vos estis : assumam enim vos, et dirumpam vos (Jer. XXIII, 33)*, ne dicatis, *onus*. Unum verbum ne mutetur comminatur Deus, et tu totam dogmatum accurrationem commutans, putas te manus Dei effugere posse ?

Ejusdem in illud (II Cor. XII, 9) : Sufficit tibi gratia mea ; virtus enim mea in infirmitate perficitur (a).

« Venit, » inquit, « a Patre Christus ad homines legatus ; occisus fuit legatus, et tunc pax fuit. Sed legati venientes, et dona ferunt, et dona accipiunt : quod igitur donum tulit, et quod donum accepit ? Inexpectatum est donum, ut inexpectatus est legatus : sanguinem suum in donum, et corpus suum in donum ferens venit. Et quod a me donum accepit ? Fidem. Et quid pro illa mihi dat ? Gratiam. Credidi ego, gratiam dedit ille : soluta est inimicitia. Cum venit legatus ad aliquam gentem, non dignatur cum aliquo forensi vel paupere loqui, sed statim ad regem accedit : hic vero legatus venit, et statim cum meretrice, latrone, publicano et magis locutus est. Viden' legati benignitatem ? non enim ad unum aut alterum venit, sed ad communem naturam : et venit mea veste indutus, ne nuda divinitate accedens prædam terret. »

Ejusdem in dictum Apostoli (I Cor. V, 17) : Si qua in Christo, nova creatura : vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia (b).

« Gentes ac Judæi dicunt, Quid gloriatur Paulus ? dicens : *Vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia. Si qua in Christo, nova creatura. Ego enim, inquit, nihil novum video. Neque enim habes oculos ut hæc videas : accede, et faciam tibi oculos. Quid vides ? et tu facis oculos ? Etiam. Et creator es ? Omnino. An demens es ? Nequaquam. Igitur fac oculos corporis. Nequaquam ; sed, quod majus est, oculos mentis. Et facies mihi oculos ? Ita. Non enim habeo ? Nequaquam. Tu vero habes ? Ita. Quomodo ? dic mihi. Cum abieris in templum, ibique nudam statuam videris, lapidemque mutum, et dixeris, Hic deus est ; num oculos habes ? an aliquid utile provenit ex oculis exterioribus, si cæci sint interiores ? Viden' opus esse ut tibi faciam oculos, ut videas lapidem esse lapidem, et lignum esse lignum ? Oculosne habes, cum vides lignum et adoras ? Si ego illud accipiens comburam, num oculos habes, qui id quod combustum est, deum vocas ? Cum passionem et vitia deos facis, an oculos habes ? Ebruius est homo, et circumagitur, et irridetur, et pro homine sit irrationabilis : tu vero dicis, Ebrietas deus Bacchus est ; furtum, deus Mercurius. Viden' tibi oculis opus esse ? Lex passionem et vitia punit ; et hæc te deos facere non advertis ? Si vis autem, attende quomodo facta sint omnia nova. Creare dicitur in Scriptura non solum ex nihilo producere quæ ante non existebant, sed etiam in melius immutare. Creavit Deus cælum : hoc est, e nihilo creare : creat etiam quando malum hominem bonum facit : hic vero creatio est rerum in melius mutatio. Et audi Davidem dicentem. Cum enim et ipse et cor ejus creatum esset, adulterio autem et cæde maculatum fuisset, et ad corruptionem ferretur, Deum precatur et dicit : *Cor mundum crea in me, Deus (Psal. L, 11)* : non quod prius cor non habuerit, nec de substantia cordis loquitur, sed de meliori vitæ conditione ipsum ornante. Ecce igitur creatio dicitur non solum ex nihilo productio, sed*

(a) Phot., p. 322, a.

(b) *Ibidem*.

ὁ Θεός, τὸ ἔλεός σου ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου· εἶπα·
Κατὰ τὸ ὄραμά σου, ὁ Θεός, οὕτω καὶ ἡ ἀνεσις
σου, οὐχὶ ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου μόνον, ἀλλ' Ἐπὶ τὰ
πέρατα τῆς γῆς. Καὶ ἵνα δαξῆς, [270] ὅτι τὸ ἐλεή-
σαι τὰ πέρατα τῆς γῆς, δικαιοσύνης ἐστίν, ἐπάγει·
Δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιὰ σου.)

«Ὁ Κύριος, φησὶν, ἐβασίλευσε. Πῶς ὁ Κύριος
ἐβασίλευσεν; ἀρ' ὡς πρόσωπον λαθῶν τὸ τῆς βασι-
λείας ἀξίωμα; Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν, Ὁ Κύριος βασιλεύει,
τὴν αἰδίον αὐτοῦ ἠρμῆνευσεν ἐξουσίαν· εἰπὼν δὲ,
Ἐβασίλευσε, τὴν διὰ σαρκὸς αὐτοῦ οἰκονομίαν
λέγει, δι' ἧς ἡ φύσις ἡμῶν τὴν ἐπικράτειαν τοῦ
διαβόλου, τῆς ἀμαρτίας, τοῦ θανάτου ἀποσεισαμένη,
ἐπέργω πλάστην τὸν ὡς ἀληθῶς βασιλέα, τὸν χορη-
γὸν τῆς ἀφθαρσίας, τῆς ἀναστάσεως. Εὐαγγελί-
ζεται τοίνυν ὁ Δαυὶδ τοῖς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας, ὑπὸ τοῦ
θανάτου, ὑπὸ τοῦ διαβόλου πάσαι βασιλευμένοις, ὅτι
ὁ ζυγὸς ἐκείνους συντέτριπται, τὸ κράτος λέλυται,
καὶ βασιλεύει πάντων ὁ Κύριος, ὡς καὶ αὐτὸς
μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐφη· Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία
ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Πρὶν δὲ ἐβασίλευεν ἡμῶν
ὁ θάνατος καὶ ἡ ἀμαρτία· Ἐβασίλευσε γὰρ ὁ θάνα-
τος ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Μωϋσέως, καὶ ἐξῆς· καὶ
ὁ Σωτὴρ περὶ τοῦ διαβόλου· Καὶ εἰ ὁ Σατανᾶς τὸν
Σατανᾶ ἐβάλλει, ἐμερίσθη ἡ βασιλεία αὐτοῦ.
Ὅπως ἐβασίλευε πρὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ, τοῦ
γένους ἡμῶν ὁ Στανᾶς· ἀλλὰ καὶ ἡ ἀμαρτία. Λέγει
γὰρ πάλιν ὁ Παῦλος· Ὅσαυτὸ γὰρ ἐβασίλευσεν ἡ
ἀμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι, οὕτω καὶ ἡ
χάρις βασιλεύσει διὰ Χριστοῦ. Ὁ Κύριος ἐβασί-
λευσεν· πέπτουται τῆς ἀμαρτίας τὸ κράτος, τοῦ
ἐκείνου· οὐκοῦν ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ, ἡ φύσις ἡ
γενεῆς, ἡ ποτὶ πλανωμένη, νῦν δὲ δοξαζομένη, ἡ
ποτὶ ἐν τάφοις, νῦν δὲ ἐν θρόνοις.»

«Ὅτι, φησὶν, οἰκονομίας ἦν τὰ πλεῖστα τῶν ἐν
τῇ Παλαιᾷ, ἀλλ' οὐκ ἀρεσκίας Θεοῦ καὶ προηγου-
μένης εὐδοκίας, καὶ τύποι τῶν μελλόντων καὶ σκιαί,
ἀλλ' οὐκ αὐτὰ τὰ πράγματα. Καὶ ἐστὶν ἰδεῖν ἐπὶ
αὐτῶν ἄλλα μὲν τὰ σχήματα, ἄλλα δὲ τὰ νοήματα.
Ὅσον· οὐ πάντως Θεὸς ἀναπαύεται ὑακίνθῳ καὶ
πορφύρῃ καὶ κόκκῳ καὶ βύσσω· Θεὸς γὰρ ψυχῶν
ἀκαταί καθαρότητα, οὐ σωμάτων ἀνθη καὶ λαμ-
πρότητα· ἀλλ' ἐν ταῖς σωματικαῖς φαιδρότησι τὴν
εἰκόνα τῶν ἀρετῶν διαγράφει. Εἰ γὰρ ταῖς στολαῖς
ἐκείναις ὡς ἀληθῶς ἀνεπαύστο, πῶς τὸν Μωϋσῆν
πρὸ τοῦ Ἀραίων οὐκ ἐπέδυσεν, ἀλλ' ἦν ἐκεῖνος οὐκ
ἐπέδυστο, ταύτην τοὺς ἱερέας ἠμφίασε; Καὶ Μωϋ-
σῆς μὲν οὐκ ἰλουσθη ἵδατι, καὶ ἔλουε· διὰ τί; ἵνα
μῆδης, ὅτι οὐκ ἦν ταῦτα προηγούμενα τῷ Θεῷ· ὅτι
τῷ πλείω πρὸς κόσμον ἀρκεῖ ἡ ἀρετὴ, καὶ ὅτι ταῦτα
τοῦτο ἦν τῆς ἀρετῆς, ἀλλ' οὐκ ἀρετῆ.»

«Ὅτι ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, φησὶν, ἐφορέν ὁ ἀρχιε-
ρεὺς τιάραν, διότι τὸν προχειριζόμενον ἀπάντων
κεφαλὴν κατὰ τῆς κεφαλῆς ἔχειν τὴν ἐξουσίαν, εἶδει,
καὶ εἰδέναι ὅτι κεφαλὴν τῶν ἄλλων προβαλλόμενος,
καὶ αὐτὸς ὑπὸ κεφαλῆν ἐστὶ τὸν κοινὸν ἀπάντων
ἀσπίτην καὶ ἐξουσιαστικὴν ἀπολελυμένην γὰρ αὐθεν-
τικῆ καὶ αὐτόνομος ἀφ' ἑαυτοῦ ἐστὶ καὶ χαλεπὴ. Διὰ
τοῦτο καὶ ἐν τῇ χάριτι οἱ ἀρχιερατεῦσιν τελοῦμενοι,
τῷ Ἐυαγγελίῳ ἐπὶ κεφαλῆς δέχονται, ἵνα μάθῃ ὁ
χειροτονούμενος, ὅτι τὴν ἀληθινήν τοῦ Εὐαγγελίου
τίραν λαμβάνει, καὶ ὅτι εἰ καὶ τῶν ἄλλων ἱερου-
ρεῖται κεφαλὴ, ἀλλ' [271] οὐκ αὐτὸς ὑπὸ τούτους
τελεῖ τοὺς νόμους, καὶ τῶν ἄλλων κρατῶν, τῷ νόμῳ
κρατεῖται. Ἀλλ' ἡ μὲν τιάρα τὴν ἐξουσίαν ἐτύπου,
ἦν καὶ αὐτὸς εἶχε τοῦ λαοῦ, καὶ ὅφ' ἦν αὐτὸς ἀνεφέ-
ρις τοῦ Θεοῦ.»

«Τὸ δὲ πάλιν τὸ χρυσοῦν, ἐν ᾧ τὸ ὄνομα ἐκεί-
νῳ τοῦ Θεοῦ, ἐπέκειτο μὲν τῷ στήθει, φυλακῆς δὲ
εἰσιεῖ τῶνον τῶν ἐν καρδίᾳ κινήματων, καὶ ὡς δει-
κνύει καταβρυθμίζων τῇ πρὸς τὸ θεῖον νεύσει καὶ
καταφορᾷ. Ἐπὶ δὲ τῶν ὠμων σμαράγδου λίθοι δύο,
ἔχοντες τὰς ἑξὸς φυλάς ἐνετύθεν, καὶ τὰς ἑξὸς ἐνετύθεν·
ἐστὶ δὲ σύμβολον ἦσαν τῆς βίαιως τῆς ἀρχιερατικῆς.
Ἐπεὶ γὰρ ἡ τῆς σμαράγδου ψήφος καὶ χλωρότητα
εἰσπρεπῆ, καὶ καθαρότητα διαυγῆ, κατόπτρου δύνα-
μιν ὑποφαίνουσα. Καὶ γὰρ δει τὸν ἱερέα καὶ ἀσκήσει
ἠφρῆν, καὶ τὸν βίον τοῦ ὅφ' αὐτὸν ὡσπερ κάτοπτρον
παρίχειν. Ἐπὶ τῶν ὠμων δὲ ἡ σμαράγδος, ἐπειδὴ
ἀρετικῶς ἐστὶ σημεῖον· ἡ γὰρ πρακτικὴ δύναμις τῶν

ὠμων ἡρτηται. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ
λέγει· Θεὸς τὴν καρδίαν σου ἐπὶ τῶν ὠμων σου,
θύγατερ ἡγεμονική, διὸ Κύριος κτερίζει σε εἰς σω-
τηρίαν. Καὶ γὰρ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς ὠμους εἰς
πράξεις ἡ Γραφή λαμβάνει· ὡς ὅταν λέγῃ περὶ τοῦ
Δαυὶδ· Καὶ ἐν ταῖς συνέσεσι τῶν χειρῶν αὐτοῦ
ὠδήγησεν αὐτούς. Ἐνήσαν δὲ τῷ λογίῳ τῷ ἐπὶ
τοῦ στήθους καὶ οἱ δώδεκα λίθοι ἐνηρμοσμένοι, τὰς
δώδεκα φυλάς ὑποδηλοῦντες. Καὶ δρᾶ· ἦν μὲν καὶ
ἐπὶ τῶν ὠμων μία ἦν φύσις τῶν λίθων ἡ σμαράγδος,
κάτω δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ στήθους οἱ δώδεκα· αἰνιτινομέ-
νου τοῦ λόγου, ὅτι ἀνωθεν μὲν ἐκ μιᾶς ἀπαντες
προήλθομεν φύσεως, προϊόντες δὲ τοῦ χρόνου διαφο-
ροῖς γνώμας ἐμερίσθημεν· καὶ τὸ μὲν δίδωσι τῇ
γνώμῃ, τὸ δὲ τῇ φύσει. Ἰπὸ δὲ τὸ κράσπεδον τοῦ ἱε-
ρέως τὸ λεγόμενον λῶμα; ἀνθη, ῥόαι, καὶ ῥοῖσχοι
χρυσοὶ καὶ κώδωνες ἀπώρηστο. Καὶ πῶς ἐν εἴῃ
θεῶν ταῦτα κατὰ πρῶτον λόγον ἀρέσκοντα; Ἄλλ' ἐν
τῷ σχήματι τοῦ ἱερέως ἐφήκεν ἐξεικονίζεσθαι τὰς
ἀρετὰς· κάτω ἀνθη καὶ καρποί, τὰ τῶν ἀρετῶν κα-
τορθώματα, ἅτινά ἐστιν ἐλεημοσύνη, καὶ δικαιοσύνη,
καὶ φιλανθρωπία, καὶ τῶν ἄλλων ὁ σύστοιχος αὐταῖς
χορὸς.»

«Ὅτι, φησὶ, μὴ μεταβάλλε ρήματα Θεοῦ ῥω-
τος. Εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα ἐβαπτί-
σθη· τὶ ἀναιρεῖς τὰ ὄνομα τὰ ζῶντα, καὶ εἰσαγείς
ὄνομα λογισμῶν, γέννημα λέγων καὶ ἀγέννητον
καὶ γεννητὸν, ὃν ἀεὶ καὶ μὴ ὃν ἀεὶ; τούτων ἀνέχεται
Θεὸς τῶν μεταίων ῥημάτων; Ἐν ῥῆμα ἵνα μετα-
βάλλῃ, προφήτης ποτὲ ἐκινδύνευσεν ἀπολέσθαι. Καὶ
βλέπε ῥήματος μικροῦ λόγον ἀρεθολογίαν. Τὰ ῥήματα
τῶν προφητῶν τινες ἐκάδον ὑπὸ ἀπειρίας λήμμα
Κυρίου. Λέγει ὁ Θεὸς διὰ Ἱερεμίου· Ἐάν ἐρωτήσῃ
σε ὁ λαὸς, ἡ ὁ ἱερεὺς, ἡ ὁ προφήτης, καὶ εἰπῇ
σοι, Τί τὸ λήμμα Κυρίου ὑμεῖς ἐστέ; λήψομαι γὰρ ὑμᾶς [λήμμα], καὶ
ῥάξω ὑμᾶς, ἵνα μὴ λέγητε λήμμα. Ἐν ῥῆμα ἵνα
μὴ μεταποιηθῆ, ἀπειλεῖ ὁ Θεός· καὶ σὺ ὀλοκλήρον
δογματῶν ἀκρίθειαν διαστρέφων, νομίζεις διαφυγεῖν
τὰς τοῦ Θεοῦ χεῖρας;»

[272] Ἐκ τοῦ εἰς τὸ, «Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου·
ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.»

«Ὅτι ἦλθε, φησὶ, παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστὸς
πρὸς τοὺς ἀνθρώπους πρεσβευτῆς· ἐσπᾶγγ ὁ πρεσ-
βευτῆς· καὶ τότε γέγονεν ἡ εἰρήνη. Ἄλλ' οἱ πρεσ-
βευτῆς ἐρχόμενοι, καὶ δῶρα φέρουσι, καὶ δῶρα λαμβά-
νουσι· ποῖον οὖν ἦκε φέρων δῶρον, καὶ ποῖον ἀντέ-
λαβε; Παράδοξον τὸ δῶρον, ὡς καὶ ὁ πρεσβευτῆς,
παράδοξος· τὸ αἶμα αὐτοῦ φέρων ἦλθε δῶρον, τὸ
σῶμα αὐτοῦ φέρων ἦλθε δῶρον. Καὶ τί παρ' ἐμοῦ
ἔλαβε δῶρον; Πίστιν. Καὶ τί ἀντ' αὐτῆς μοι παρέ-
σχε; Χάριν. Ἐπίστευσα ἐγὼ, ἐχαρίσατο ἐκείνους,
ἐλύθη ἡ ἔχθρα. Ὁ πρεσβευτῆς ὅταν ἔλθῃ πρὸς ἔθ-
νος, οὐκ ἀξιοῖ τινι τῶν ἀγοραίων ἢ πηνήτων διαλε-
χθῆναι, ἀλλ' εὐθύς τῷ βασιλεὶ πρόσωσιν· οὗτος δὲ ὁ
πρεσβευτῆς ἦλθε, καὶ εὐθέως πόρνην καὶ ληστὴν καὶ
τελώνην καὶ μάγοις διελέθη. Εἰδὼς πρεσβευτοῦ φι-
λανθρωπίαν; οὐ γὰρ πρὸς ἕνα καὶ δεύτερον ἦλθεν,
ἀλλὰ πρὸς τὴν κοινήν φύσιν· καὶ ἦλθε τὸ ἐμὸν πα-
τριβεβλημένος ἱμάτιον, ἵνα μὴ τυμῆ τῇ θεότητι πα-
ραγενόμενος φοβῆται τὴν θῆραν.»

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ ῥητόν τοῦ Ἀποστόλου· Εἰ
τις ἐν Χριστῷ, καινῇ κτίσει· τὰ ἀρχαῖα παρῆλ-
θεν, ἰδοὺ γέγονε καινὰ τὰ πάντα.»

«Ὅτι φασὶν οἱ Ἕλληνισταὶ καὶ τὸ Ἰουδαῖον· τί
κομπάζει; Παῦλος λέγων, Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν,
ἰδοὺ γέγονε καινὰ τὰ πάντα· εἰ τις ἐν Χριστῷ,
καινῇ κτίσει; Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, καινὸν οὐδὲν βλέπω.
Οὐ γὰρ ἔχεις ὀφθαλμούς, ἵνα ἴδῃς ταῦτα· δεῦρο, καὶ
ποιήσω σοι ὀφθαλμούς; Τί ῥόβος; καὶ σὺ ποιεῖς
ὀφθαλμούς; Ναί. Καὶ δημιουργός εἰ; Καὶ πάνυ. Οὐκ
ἀπονεύσῃ; Οὐχί. Οὐκοῦν ποιήσῃ ὀφθαλμούς τοῦ
σώματος. Οὐκ, ἀλλὰ τὸ μελίζον, τῆς διανοίας. Καὶ
ποιεῖς μοι ὀφθαλμούς; Μάλιστα. Οὐ γὰρ ἔχω; Οὐχί.
Σὺ δὲ ἔχεις; Ναί. Πῶς, εἰπέ μοι; Ὅταν ἀπέλθῃς εἰς
ναὸν, καὶ ἴδῃς ἐκεῖ ἕσανον γυμνόν, λίθον ἄφρων, καὶ
εἰληπῇ, Οὗτος ὁ Θεὸς ἐστίν, ἀρα ὀφθαλμούς ἔχεις; μὴ
γὰρ ὀφελός τι τῶν ἐξωθεν ὀφθαλμῶν, τῶν ἐνδοθεν
κατηρωμένων; Ὅρα, ὅτι χρῆσιν ἔχεις ἵνα ποιήσω

σει ὀφθαλμούς, ὥστε τὸν λίθον σε ἰδεῖν λίθον, καὶ τὸ
 ξύλον ξύλον; Ὁφθαλμούς ἔχεις, ὅταν ἴθης ξύλον καὶ
 προκινήσῃς; Ὅταν λαβῶν αὐτὸ ἐγὼ καύσω, ἄρα
 ἔχεις ὀφθαλμούς, τὸ καὶ ὄνομα ἔχεις; Ὅταν
 τὰ πάθη θεοποιῆς, ὀφθαλμούς ἔχεις; Μεθύει ὁ ἀν-
 θρωπος καὶ περιφέρεται καὶ καταγέλαται καὶ γίνεταί
 ἀντὶ ἀνθρώπου ἀλόγος; σὺ δὲ λέγεις; Ἡ μέθη θεός ὁ
 Διόνυσος, ἡ κλοπή θεός ὁ Ἑρμῆς; Ὁρᾷς ὅτι χρεῖα
 σοι ὀφθαλμῶν; Ὁ νόμος τὰ πάθη κολάζει, καὶ σὺ
 [273] ταῦτα θεοποιῶν οὐκ αἰσθάνῃ; Εἰ βούλει δὲ,
 πρὸς γέγονε πάντα καινά. Κτίσις ἐν τῇ
 Γραφῇ λέγεται οὐ μόνον ἢ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶ-
 ναι παραγωγῇ, ἀλλὰ καὶ ἢ ἐκ τοῦ ὄντος ἐπὶ τὸ βέλ-
 τιον μεταβολή. Ἐκτείνον ὁ θεός τὸν οὐρανόν· τουτέ-
 στιν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ἐργάσασθαι· κτίζει καὶ ὅταν τὸν
 πονηρὸν ἀνθρώπον καλὸν ἀπεργάσῃται· ἐνταῦθα τὸ
 κτίζειν πραγμάτων ἐστὶν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολή.
 Καὶ ἄκουσον τοῦ Δαυὶδ λέγοντος. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν
 αὐτὸς καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ ἐκτισμένη, ἐρρύπυθη δὲ
 τῇ μοιχείᾳ καὶ τῷ φόνῳ καὶ πρὸς φθορὰν καταφέρετο,
 παρακαλεῖ τὸν Θεὸν καὶ λέγει· *Καρδίαν καθαρὰν*
κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός· οὐχ ὅτι πρότερον οὐκ εἶχε
καρδίαν, οὐδὲ περὶ τῆς οὐσίας τῆς καρδίας λέγει,
ἀλλὰ περὶ τῆς κοσμοῦσης αὐτῆν ἀρίστης πολιτείας.
 Ἰθὺς τοίνυν κτίσις λέγεται οὐ μόνον ἢ ἐκ τοῦ μὴ ὄ-
 ντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγῇ, ἀλλὰ καὶ ἢ τῆς οὐσίας
 διασφραγίσεως εἰς τὸ βέλτιον μεταβολή. Οὕτω κτίζειται
 σώφρων ἢ πόρνη, οὕτω ἐλεῆμων ὁ ἄρπαξ, οὕτω
 μεταβάλλεται εἰς πρόβατον ὁ λύκος, καὶ ὁ ἰερεὺς εἰς
 πιστεράν. Δύο κτίσεις. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ λουτρὸν
 κτίσμα λέγεται, τὸ λουτρὸν λέγω τῆς παλιγγενεσίας.
 Ἀποδυσάμενοι γάρ, φησὶ, τὸν παλαιὸν ἄνθρω-
 πον, ἐνδυσάμενοι δὲ τὸν νέον, τὸν ἀναγεννώμε-
 νον κατ' εἰκόνα τοῦ κτιστῆρος αὐτόν. Ὁρᾷς οὖν
 ὅτι ἐστὶ καινὴ κτίσις; Τί γάρ μοι ἤρατος, ἐάν γένη-
 ται οὐρανὸς καινός, καὶ γῆ καινὴ, ἐγὼ δὲ ταῖς ἀμαρ-
 τίας πεπαλαίωμαι; Ὁ οὐρανὸς οἰκίς ἐστὶν· ἐγὼ
 δὲ διακίτουμενος ἐν αὐτῷ καὶ νοσῶν. Ἐν ἱατρῷ εἰς
 τὴν οἰκίαν τοῦ ἀρρώστου τοῦτο εἰσέλθῃ, καὶ τοῦ μὲν
 οὐδεμίαν πρόνοιαν λάθῃ, λευκαίνῃ δὲ τοὺς τοίχους,
 καὶ χρυσογραφεῖ τὸν ὄροφον· οὐκ ἂν εἶπες αὐτῷ,
 ἄνθρωπε, ἀνάστησον τὸν νοσούντα, τί τὴν οἰκίαν καλ-
 ωπίζεις; βόηθησαν τῷ κειμένῳ. Καὶ ὁ Χριστὸς εἰ-
 ῆλθεν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ἐν ᾧ κατακειμένην εὔρε
 τὴν φύσιν μου καὶ νοσοῦσαν, καὶ πρὸς τὴν θεραπείαν
 αὐτῆς ἅπαντα δέχεται τὸν ἀγῶνα, καὶ ἀνακαινίζει
 καὶ διορθοῖ τὴν φύσιν. Τί οὖν τὸν ἱατρὸν μέμφῃ, ὅτι
 μὴ ταῦτα ποιεῖ; τὸν Χριστὸν δὲ πάλιν ὑπὸ μῶμον
 ποιεῖ; ὅτι ταῦτα ποιεῖ; Οὕτω παρήλας τὰ ἀρχαῖα,
 οὕτω γέγονε τὰ πάντα καινὰ, οὕτω καινὴ κτίσις.
 Καὶ μυρία ἂν τις τοιαῦτα ἐπισυνάψῃ.

Ἐκ τοῦ μετὰ τὰς Καλιάρδας τῆ ἐξῆς· καὶ κατὰ
μεθυόντων.

Ἐ τοίνυν Χριστὸς τὰ ἀπειρα πλήθη ἐστίασας
 ἐπὶ τῆς ἐρήμου, οὐκ ἐπὶ σκηνῆν καὶ ὑπνον αὐτοῦ
 ἐπέμφεν, ἀλλ' ἐπὶ θείων ἀκράσιον ἐκάλεσε λογίων.
 Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ τοσοῦτον ἐπίσωμεν
 αὐτοῦ ἐσθίειν, ὅσον πρὸς τὸ ζῆν μόνον, οὐχ ὅσον
 διασπᾶσθαι καὶ βαρύνεσθαι. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐγε-
 νόμεθα καὶ ζῶμεν, ἵνα φάγωμεν καὶ πίωμεν, ἀλλὰ
 διὰ τοῦτο ἐσθίωμεν, ἵνα ζῶμεν· οὐ τὸ ζῆν διὰ τὸ
 φαγεῖν, ἀλλὰ διὰ τὸ ζῆν τὸ φαγεῖν γέγονεν ἐξ ἀρχῆς.
 Ἡμεῖς δὲ ὡς διὰ τοῦτο ἀλλόθοντες εἰς τὸν κόσμον,
 οὕτως ἅπαντα εἰς τοῦτο καταναλίσκωμεν.

[274] *Ἐκ τοῦ εἰς τὸ ρητὸν τοῦ Ἀποστόλου.* Περὶ
 δὲ τῶν κεκοιμημένων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν,
 ἀδελφοί, ἵνα μὴ λυπηθεῖτε ὡς καὶ οἱ λοιποί, καὶ τὰ
 ἐξῆς.

Τί ἄποτε, ὅταν μὲν περὶ τοῦ Χριστοῦ διαλέγεται
 Παῦλος, θάνατον καλεῖ τὸν ἐκεῖνου θάνατον· ὅταν δὲ
 περὶ τῆς ἡμετέρας τελευτῆς, κοιμήσιν αὐτῆν, καὶ οὐ
 θάνατον ὀνομάζει; καὶ γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ τρίτον
 μνησθεὶς τῆς τελευτῆς τῶν ἀνθρώπων, οὐδαμῶς θά-
 νατον λέγει, ἀλλὰ κοιμήσιν τὴν ἀναχώρησιν ὀνομάζει.
 Οὐ γὰρ παρέργως ταύτῃ κέρχεται τῶν λέξων τῆ
 παρατηρήσει, ἀλλὰ σοφόν τι καὶ μέγα κατασκευάζει.
 Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ Χριστοῦ θάνατον καλεῖ, ἵνα τὸ πά-

* Frustra coniecit παραγωγῇ Bekkerus, siquidem ipsum
 παράγειν hoc sensu usurpare Patribus solemne est.

θος πιστώσεται, ἐπὶ δὲ ἡμῶν κοιμήσιν, ἵνα τὴν ἐδύ-
 νην παραμυθῆσεται. Ἐνθα μὲν γὰρ προκώρως ἢ
 ἀνάστασις, θαρρῶν καλεῖ θάνατον· ἐνθα δὲ ἐν ἐλπίσει
 εἶ μένει, κοιμήσιν καλεῖ, καὶ διὰ ταύτης παραμυ-
 θούμενος ἡμᾶς τῆς προσηγορίας, καὶ χρηστὰς ἐλπί-
 δας ὑποτεινὼν ἡμῖν. Ὁ γὰρ κοιμώμενος ἀναστήσεται
 πάντως, ἐπεὶ καὶ θάνατος οὐδὲν ἑτερόν ἐστὶν ἢ μα-
 κροχρόνιος ὕπνος.

*Τοῦ αὐτοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ περὶ μετα-
 νοίας.*

Ἐ Μάννα ἦσθιον οἱ Ἰουδαῖοι, [καὶ τὰ ἐν Αἰγύπτῳ
 κρόμα ἐπέζητην· οὕτως αἰσχρὸν ἢ συνήθεια πρᾶ-
 γμα, καὶ κάκιστον. Κἂν εἰς δέκα ἡμέρας κατορθώ-
 σης, κἂν εἰς εἴκοσι, κἂν εἰς τριάκοντα, οὐκ ἀγαπῶ, οὐ
 χάριν ἔχω, οὐ περιπτύσσομαι σε· μόνον μὴ ἀποκά-
 μη; ἀλλ' αἰσχύνου καὶ καταγίνωσκε. Πάλιν διελέ-
 χθην περὶ ἀγάπης. ἤκουσας, ἀπέληθες, καὶ ἤρπασας;
 οὐκ ἐπέδειξω διὰ τῶν ἔργων τὸν λόγον; μὴ αἰσχυν-
 θῆς πάλιν εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Αἰσχύνου
 ἀμαρτάνων, μὴ αἰσχύνου μετανοῶν. Δύο ταῦτά ἐστιν
 ἀμαρτία καὶ μετάνοια· τραῦμα μὲν ἢ ἀμαρτία, φάρ-
 μακον δὲ ἢ μετάνοια· ἐν τῷ τραύματι σηπεδῶν, ἐν
 τῷ φαρμάκῳ τῆς σηπεδόνος ὁ καθαρισμός· ἐν τῇ
 ἀμαρτίᾳ θνεῖδος, γέλως· ἐν τῇ μετanoίᾳ ἔπαινος,
 παρῆρσία, ἐλευθερία. Ἄλλ' ἀντιστρέφει τὴν τάξιν
 ὁ Σατανᾶς, καὶ δίδωσι τοῖς πειθομένοις αὐτῷ ἐν
 μὲν τῇ ἀμαρτίᾳ τὴν παρῆρσίαν, ἐν δὲ τῇ μετα-
 νοίᾳ τὴν αἰσχύνην. Σὺ δὲ μὴ πεισθῆς αὐτῷ, ἀλλ'
 ἐκατέρω πράξει τὸ οἰκεῖον ἀποπέμψεται σπουδα-
 σον.

Ὅρασις, ἣν εἶδεν Ἡσαίας κατὰ Ἰουδαίας καὶ
κατὰ Ἰερουσαλήμ.

Ἐ εἶπε τὴν ὄρασιν, ἣν εἶδεν. Ὁ δὲ λέγει· Ἄκουε,
 οὐρανὸς, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν.
 Ἄλλα ἐπηγγείλω, καὶ ἄλλα λέγεις· ἀρχόμενος εἶπες,
 Ὅρασις κατὰ Ἰουδαίας καὶ κατὰ Ἰερουσαλήμ,
 καὶ ἀφεις τὴν διήγησιν, οὐρανῷ καὶ γῆ διαλέγη·
 ἀφῆκας τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τοῖς ἀλόγοις στοιχείοις
 προσδιλέγη; Ναί, φησὶν· ἐπειδὴ τῶν ἀλόγων ἀλο-
 γώτεροι γέγονασιν οἱ λογικοί· καὶ οὐ διὰ τοῦτο μό-
 νον, ἀλλὰ καὶ διότι [275] μέλλων ὁ Μωϋσῆς εἰσάγειν
 αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ προσορῶν τὰ
 μέλλοντα ἔσεσθαι, οὕτω πῶς φησὶν· Ἄκουε, οὐρα-
 νὸς, καὶ λαλήσω· προσεχέτω ἡ γῆ ῥήματα ἐκ
 στόματός μου. Διαμαρτύρομαι ὑμῖν, φησὶν, Ἰου-
 δαῖοι, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ὁ Μωϋσῆς, ὅτι, ἐάν
 εἰσέλθῃτε εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ ἐγκατα-
 λίπητε Κύριον τὸν Θεόν, διασκεδασθήσεσθε εἰς πάντα
 τὰ ἔθνη. Ἦλλοι τοίνυν Ἡσαίας, ἐμελλεν ἡ ἀπειλή
 περὶ τοῦθι. Οὐκ ἐδύνατο καλέσαι Μωϋσῆα τὸν ἥδη
 τεθνηκότα, οὐδὲ τοῦς ποτε ἀκηκότας· λοιπὸν τὰ
 στοιχεῖα καλεῖ, ἅπερ διαμαρτυρούμενος αὐτοῖς ἐκάλεσε
 καὶ ὁ Μωϋσῆς. Καίτοι γε ἐκαίνο; ἐδύνατο καὶ τὸν
 Ἄαρὼν καλεῖν εἰς μαρτυρίαν, καὶ πολλοὺς ἄλλους·
 ἀλλὰ διὰ τοῦτο, φαίη ἂν· Οὐκ ἐκάλεσε τοῦτο, ἐπει-
 δήπερ ἐμελλον ἐκαίνοι τελευτᾶν, καὶ μὴ παρσίναι
 μάρτυρες, ἐπειδὴν εἰς παρανομίαν ἐξέκλινεν ὁ
 Ἰσραὴλ· διὸ τὰ μένοντα στοιχεῖα εἰκότως εἰς μαρ-
 τυρίαν καλῶ. Οὕτω καὶ Ἡσαίας ποιεῖ· οὐ διὰ τὰ
 εἰρημένα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπειδὴ διασχεθεῖς τοῖς
 Ἰουδαίοις, εὔρεν αὐτοῦ; μὴ ἀκούοντας αὐτοῦ, ἐπὶ τὰ
 στοιχεῖα στρέφεται, καὶ μάρτυρας παραλαμβάνει
 αὐτοῦ. Ἄκουε, οὐρανὸς· σὺ γὰρ τὸ μάννα ἠνεγκας·
 Ἐνωτίζου, γῆ· σὺ γὰρ τὴν ὀρυγομήτραν ἔδωκας.
 Ἄκουε, οὐρανὸς· σὺ γὰρ τὰ ὑπὲρ φύσιν αὐτοῖς ἔχο-
 ρήγησας· ἄνω καὶ ὀν τρέπον ἑστερεώθη, ἔμενε, καὶ
 μίμησιν οὐχ ὑπερτίδες ἄκωνος. Ἐνωτίζου, γῆ·
 σὺ γὰρ κάτω ἦς, καὶ τράπεζαν αὐτοῖς παρετίθεις
 ἀποσπᾶν. Διὰ τοῦτο καὶ ἕτερος προφήτης ὄρων
 τὸν βασιλέα μαινόμενον, τὸ εἰδῶλον λατρευόμενον,
 τὸν Θεὸν ὑβρίζοντα, τοὺς ἄλλους ἐπτηκότας, πρὸς
 οὐδένα τούτων ποιεῖται τὸν λόγον, ἀλλ' ἀποστραφεῖς,
 Ἄκουσον, φησὶν, θυσιαστήριον, ἄκουσον μου.
 Τί οὖν; λίθῳ διαλέγη; Ναί, φησὶν· ἐπειδὴ λίθου
 ἀναισιθητότερος ὁ βασιλεὺς. Ἄκουσον, θυσιαστή-
 ριον, τῆδε λέγει Κύριος· σὺ εὐθὺς ἐσχίσθη τὸ
 θυσιαστήριον καὶ ἐρρύπη καὶ ἐξέχεε τὴν οὐσίαν.
 Ὁ δὲ ἀνθρώπος οὐκ ἤκουσεν, ἀλλ' ἐκτείνει τὴν χεῖρα
 ὁ βασιλεὺς, τὸν προφήτην ἀρπάσαι βουλομένος. Ὁ

e iam corru, t. naturæ in melius mutatio. Sic meretrice casta creatur, sic raptor efficitur eleemosynarius, sic mutatur in ovem lupus, in columbam accipiter. Duplex creatio. Ideo et lavacrum creatio dicitur, lavacrum dico regenerationis. *Exuentes enim, inquit, veterem hominem, et induentes novum, eum qui regeneratur secundum imaginem ejus qui creavit illum.* Videntur igitur novam esse creaturam? Quid enim mihi prodest, si fiat cælum novum et terra nova, ego vero in peccatis meis inveterascam? cælum domus est, ego vero habito in ea ægrotus. Si medicus in domum ægroti intraret, et ejus nullam haberet curam, sed dealbaret parietes et laquearia auro lineret, nonne diceres illi, O homo, ægrotum cura: cur domum exornas? ser auxilium decumbenti. Christus venit in hunc mundum; in quo decumbentem et morbidam invenit naturam vitiosam, et ad illam curandam nullum non suscipit certamen, naturamque renovat et instaurat. Cur ergo medicum reprehendis, quia illa non facit; Christum vero vituperas, quod hæc faciat? Sic vetera transierunt, sic facta sunt omnia nova; sic nova creatura. Et innumera quis superaddat.

Ex homilia post Kalendas, et contra ebrios (a).

Christus janueram multitudinem in deserto convitio excipiens, non illos ad tentorium et somnum misit, sed ad divina verba audienda vocavit. Sic et nos faciamus, et tantum edere nos assuefaciamus, quantum ad vitam sit satis, sed non eousque ut cibum nos dirumpat et gravet. Non enim ideo nati sumus et vivimus ut edamus et bibamus, sed ideo edimus ut vivamus; non vita propter cibum, sed cibus propter vitam ab initio iactus est. Nos vero quasi in mundum ideo venerimus, sic omnia in eam rem consumimus.

In dictum Apostoli: Nolimus vos ignorare de dormientibus, fratres, ut non contristemini sicut et ceteri, etc. (I Thess. IV, 12).

Quare Paulus, cum de Christo loquitur, mortem ipsius mortem vocat; cum vero de nostra morte verba facit, dormitionem illam et non mortem appellat (b)? Nam, in eadem oratione, ter obitus hominum mentionem faciens, nunquam mortem dicit, sed dormitionem obitum vocat. Non enim perfunctorie his usus est verbis Apostolus, sed aliquid magnum et sapiens præparat. In Christo igitur mortem vocat ut passio credatur; in nobis vero dormitionem, ut dolorem mitiget. Ubi enim præcessit resurrectio, fidenter vocat mortem; ubi vero in spe adhuc manet, dormitionem appellat, et per hanc appellationem nos consolatur, bonam vobis spem suggerens. Qui dormit enim, certum resurget: etenim mors nihil aliud est quam distans somnus.

Ejusdem Chrysostomi ex homilia de Pœnitentia.

Manna comedebant Judæi, et cenas Ægyptiis quærebant: adeo turpis res est consuetudo, imo pessima. Licet per decem dies præclare te geras, licet per viginti, licet per triginta, non te diligo, non gratias habeo, non te complector: modo ne te defatigaris, sed pudore suffundaris, teque ipsum damnes. Rursum de caritate disseruimus. Audisti abiisti, rapuisti? non operibus sermonem exhibuisti; ne te pudeat rursus ingredi in ecclesiam. Erubescere cum peccas, ne erubescas cum pœnitentiam agis. Duo hæc sunt, peccatum et pœnitentia: vulnus est peccatum, pœnitentia vero pharmacum: in vulnere putredo, in pharmaco putredinis mundatio; in peccato probrum et derisio, in pœnitentia laus, fiducia, libertas. Sed ordinem invertit satanas, et sibi obsequentibus dat in peccato licentiam, in pœnitentia probrum. Tu vero ne credas illi, sed utrique actioni quod suum est tribuere cura.

a) Phot. Bekk., p. 525, a. Oper. Chrys. t. I, col. 974.
b) Oper. Chrys. t. I, col. 1018.

Visio quam vidit Isaias contra Judæam et Jerusalem.

Dic visionem quam vidisti. Ait ille: *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus locutus est (Isai. I, 2).* Alia promisisti, et alia loqueris: incipiens dixisti, *Visio contra Judæam et Jerusalem*, et dimissa narratione, cælum et terram alloqueris? homines relinquis, et cum irrationabilibus elementis loqueris? Etiam, inquit, quia brutis irrationabiliores facti sunt illi qui ratione præditi sunt: nec ideo tantum, sed etiam quia Moyses, ducturus illos in terram promissionis, et prævidens futura, sic dixit: *Audi, cælum, et loquar: attendat terra verba oris mei (Deut. XXXII, 1).* Testor vobis, ait Moyses, o Judæi, cælum et terram, quia si ingressi in terram promissionis, reliqueritis Dominum Deum, dispergemini in omnes gentes. Venit igitur Isaias, minæ jam in effectum dudicæ erant. Non potuit vocare Moysen jamdiu mortuum, nec eos qui hæc audierant: elementa tandem vocat, quæ etiam Moyses illis in testimonium advocarat. Quamquam ille potuerat Aaronem et alios multos in testimonium vocare: sed ideo, inquit, illos non vocavi, quia morituri erant, neque testes adfuturi cum Israel prævaricatus sit: ideo elementa semper manentia jure in testimonium voco. Sic et Isaias facit: non solum propter ea quæ diximus, sed etiam quia cum, Judæis locutus, vidit eos sibi non attendere, ad elementa se convertit, et ea ut testes advocat. *Audi, cælum;* tu enim manna tuisti: *auribus percipe, terra;* tu enim coturnices dedisti. *Audi cælum;* tu enim ea quæ supra naturam sunt illis præbisti, superne ut firmatum fuisti, mansisti, et arca modum non despexisti. *Auribus percipe, terra;* tu enim infra eras, et mensam illis subito apposuisti. Ideo et alius propheta regem insanientem videns, idolum colentem et Deum contumelia afficientem, aliosque stupentes, horum neminem alloquitur, sed conversus ait, *Audi, altare, audi me (III Reg. XII, 2).* Cur lapidem alloqueris? Etiam, inquit, quia rex minus quam lapis sentit. *Audi, altare, hæc dicit Dominus:* et statim divisum et fractum est altare, et effudit hostiam. Homo autem non audivit, sed extendit rex manum, prophetam comprehendere cupiens. Deus vero qui fecit? Manum ejus arefecit. Non arefecit autem manum a principio, ut ille e ruptura lapidis prudentior fieret. Volebat enim eum sine castigatione sapere; sed quia, inquit, lapis discissus est, et tu non emendaris, justam in te iram convertam.

Ex oratione in prodigium, in pœnitentiam, in lignum scientiæ boni et mali, et in latronem (a).

Justorum agmen non vult Christus in se rapere potestatem creaturarum, sed ea quæ ad œconomiam spectant, Patris providentiæ subjecta esse. Ideo parabola juniorem inducit, qui acceperat paternam hæreditatem, prolificentem in regionem longinquam (Luc. XV, 12). Longitudo autem non statim determinatur, sed moribus circumscribitur: nam qui peccat longe removetur a Deo, non loco, sed sed moribus. Accepta autem paterna substantia, perdidit eam prodigo vivendo. Accepit solem, ut illo frueretur, et donum ut Deum adoravit: accepit fontes ad delicias, et donum in deum convertit: ignoravit donautem, et donum supra modum coluit. Eadem est creatura, sed non omnibus eodem modo conspicua. Paterna substantia ille quidem recte usus, hic vero abusus est. Ordo hic et ordo ille est, tametsi diversus. Pius vir cæli pulchritudinem videt, atque ex pulchritudine Creatorum laudat: *Videbo enim cælos opera digitorum tuorum (Psal. VIII, 4).* Vidit impius, et ad Creatorem mentem non convertit, sed pulchritudinem cæli contemplans, creaturam imaginatus est esse deum. Pius non contumelia afficit creaturam, sed ut Domino adorationem reservat: honorat creaturam, sed ut conservam: non auferens cultum Creatori creaturam contemplatur; lau-

(a) Phot. Bekk., p. 524, a.

dat artificium, sed artificis gloriam illi non attribuit. Impius vero bene quidem vidit, sed male adoravit, et omnem ordinem subvertit. »

« Sepe Scriptura diabolum vocat draconem et serpentem tortuosum. Ideo Servator dicit : *Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones* (Luc. X, 19) : et ne reptilia intelligas, adjecit, *Et supra omnem virtutem inimici*. Draco et serpens est diabolus, non ut malitiæ radix, ut Manichæi dicunt, sed ut princeps dæmonum, et auctor lapsus illis effectus. »

Ex hortatorio sermone de Pœnitentia (a).

« De eo qui dixit : *Destruam horrea mea, et majora faciam* (Luc. XII, 18), sententiam a Deolatam in memoriam revocantes, aperite thesauros vestros, et date eleemosynam. Facite vobis thesauros indeficientes in cœlo, ut Dominus jubet, qui fuit divitias ex sœnore et injustitia collegistis : *Facite vobis amicos de mammona*, ut Dominus imperat ; *ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula* (Luc. XVI, 9). »

Ex homilia in terræ motum, et Lazarum, et divitem (b).

« Non cesso dicere, etiamsi nemo audiat. Medicus sum, medicamenta appono : præceptor sum, nonere jussus sum. Neminem corripo ? et quid hoc est ? At ego mercedem habeo. Verum etiam per hyperbolam dixi : fieri enim nequit ut in tanta multitudine nemo se emendet. Audio, inquit, quotidie, et non facio. Audi, etiamsi non facias : ex auditu enim efficitur ut agatur. Etiamsi non facias, ex peccato pudore afflicteris ; etiamsi non facias, mutatur tibi animus ; etiamsi non facias, teipsum condemnas quod non facias : seipsum autem incusare, principium est emendationis. Quando dixeris, Hei mihi ! audivi et non facio ; illud tibi nihil, initium est mutationis in melius. »

In illud, Mitte Lazarum, etc. (c).

« Et ubi nunc sunt pincernæ tui, tapetes, parasiti et adulatores (Luc. XVI, 24) ? ubi fastus et phantasia ? Folia erant, et hiems abstulit, omniaque perierunt, somnium erant et ortus est dies, somniumque dissipatum est. Cur autem non Noe, vel Jacobum, sed Isaacum, vel Abrahamum dives vidit ? Quare ? quia hospitalis erat Abraham, et ejus hospitalitas istius inhumanitatis major est accusatio. »

Ex homilia quadam, Non adeo defendos esse mortuos (d).

« Mors solutio est sollicitudinum. Nisi mors esset, nos ipsos devorarem ; nisi punitionem expectarem, nequaquam a malis cessarem. Vides Domini benignitatem ? pœnas ex prævaricatione expectatas salutis occasionem effecit. Si ergo justus erat qui mortuus est, gaude, quia cum fiducia ad Dominum profectus est : si vero peccator erat, ne lugeas ; id lucratus est, quod peccata peccatis non addere possit. »

In epistola ad Cyrillum episcopum (e), quam misit in secundo exilio, Arsacium perstringit, vocans illum delirum et adulterum : laudatque illos qui ejus communionem aversantur, ut qui propter Deum et injustitiam archiepiscopo suo illatam ab illo declinent : quanquam in aliis videatur hortari ne ab Ecclesia recedant. Postea autem, ut videtur, sententiam mutavit, quoniam ii qui ipsum injuste ejecerant, peractis non contenti, etiam in eos qui ipsi addicti essent, incursiones insidiasque parabant, curabantque illos in exilium pellic.

Legimus (f) Chrysostomi in Genesim Homilias unam

(a) Phot. Bekk., p. 534.

(b) Oper. Chrys. t. I, col. 1029.

(c) Phot. Bekk., p. 525. Oper. Chrys. t. I, col. 1039.

(d) *Ibidem*.

(e) Vide quæ de hac epistola diximus in Monito, t. III, col. 679.

(f) Phot. Bibl. cd. Bekk. cod. 172-174, p. 118, b.

et sexaginta, in tria distributas volumina, quorum primum viginti, secundum sexdecim, tertium viginti quinque continebat. Indicatur autem in primo ipsam, cum a principio Quadragesimæ hæc concionari cœpisset, antequam illa finiretur, hos viginti sermones, et alios tres vel quatuor inter sermones in Genesim, necessitate ut videtur ita postulante, populo concionatum fuisse. Observandum autem est, quod etiamsi sermones in hoc volumine inscribantur (sic enim inveni in iis quæ legi), homiliæ tamen videntur esse, tum aliis de causis, tum etiam quia multis in locis, quasi præsentem videns auditores, sic illos alloquitur, interrogat et respondet et pollicitationibus utitur. Poterat quidem, si alio quam homiliarum more concinnata esset oratio, iisdem figuris et tropis sermonem adornare, non tamen tam frequenter et assidue hoc facere, sed cum attemperazione quadam. Declarat ergo ipse has vere homilias esse. Habuit autem illas ad populum, ut ex ipsis homiliis discimus : sæpe, quotidie ; aliquando, interpositis diebus. Ita se habet primum volumen, in quo sunt viginti homiliæ. Alterum volumen sexdecim sermones complectitur, quorum septem priores adhuc in quadragesima habitos fuisse significat ; ita ut per totam quadragesimam usque ad magnam feriam quartam viginti septem in Genesim sermones habuerit. Reliqui vero novem secundi toni sermones, et viginti quinque tertii, non statim et continenter post pascha habiti fuere. Post habitam enim in magna feria quarta (majoris hebdomadæ) homiliam quæ est vigesima septima in Genesim, postea concionatus est de sancta cruce, hinc de proditione Judæ, ac deinceps secundum occurrentes dies festos et incidentia argumenta homiliæ dictæ fuerunt. Et post homilias de resurrectione, in Acta frequenter concionatus est, ut ipse initio vigesimi octavi in Genesim sermonis significat ; quem sermonem, ut palam est, et sequentes, longo post tempore habuit. Homiliæ enim in Acta quinquaginta numero sunt : in illis dicendis annum fere integrum insumpsit. Non enim quotidie illas, sed quinque, vel septem, vel pluribus interjectis diebus illas pronuntiavit : quas se habuisse declarat anno tertio archiepiscopatus sui. Homilias vero in Genesim quandonam pronuntiavit, scire non possumus. Cæterum an in vigesimo octavo sermone illarum homiliarum meminerit quas tertio archiepiscopatus sui anno emisit, an aliarum eadem de re, nondum scire potui. Utique cum archiepiscopus esset, has edidit ; nempe viginti septem in quadragesima secundi anni, cæteras vero triginta quatuor anno quarto. Dictio autem illius pro more perspicua et pura, splendida quoque et sponte fluens est, multam sensuum varietatem et exemplorum copiam apte contexens. Tanto tamen inferior est dictio, in humile loquendi genus delapsa, stylo homiliarum in Acta, quanto istæ a commentariis in Apostolum et in Psalmos superantur. Ubique enim in operibus suis puritate, splendore, sagacitate cum suavitate conjuncta atque artificio usus est ; in his maxime commentariis hujusmodi splendet ornamentis, exemplorum ubertate, enthymematum copia, et, sicubi opus est, etiam gravitate : atque, ut uno verbo loquar, dictione, constructione, methodo, sententiis, ac reliquo apparatu, has expositiones eximie ornavit.

Ex ipsis porro commentariis in Apostolum inter nosci potest, quinam ab eo Antiochiæ elaborati fuerint, quia sunt diligentius et accuratius adornati ; et quinam, dum archiepiscopus esset, concinnati fuerint : commentarios autem in Psalmos quandonam fecerit, scitu difficile est : nisi quis fortasse dixerit, vim et præstantiam sermonis miratus, ipsum potius in otio degentem, quam in publicis versantem negotiis, hæc emisisse. Si qua autem dicta, quæ vel interpretatione vel attentiore speculatione egerent, non ita diligenter ab eo explanata fuerint, nihil mirum. Nam ea quidem quæ auditorum captui accommodata erant, vel quæ ad eorum salutem et utilitatem pertinebant, nunquam prætermisit. Quamobrem mirari subit beatissimum

ἃ θεὸς τί ποιεῖ; Ἐξήραναν αὐτοῦ τὴν χεῖρα. Οὐ γένοιτο ἃ αὐτὸ ἐξ ἀρχῆς τὴν χεῖρα, ἵνα τῷ τῷ λαῷ πάθει αὐφρονέστερος γένηται. Ἐβούλετο γὰρ αὐτὸν ἄνευ τῆς εἰς αὐτὸν κολάσεως αὐφρονισθῆναι· ἀλλ' ἐπειδὴ, φησὶν, ὁ λίθος ἐσχίσθη, καὶ σὺ οὐ διορθώθης, ἐπὶ σὲ τὴν δικαίαν ὀργὴν ἐπιστρέψω. »

Ἐκ τοῦ εἰς τὸν ἄσωτον, καὶ εἰς μετάνοιαν, καὶ εἰς τὸ ξύλον ἡνωσῶν καλοῦ καὶ πονηροῦ, καὶ εἰς τὸν ληστήν.

« Ὅτι τὸ τάγμα τῶν δικαίων οὐ βούλεται εἰς αὐτὸ ἀρπάσαι τὴν ἐξουσίαν τῶν κτισμάτων, ἀλλ' ὑπερτὴν τοῦ Πατρὸς πρόνοιαν θέλει κείσθαι τὰ τῆς οἰκονομίας. Διὰ καὶ ἡ παραβολὴ τῶν νεώτερον εἰσάγει λαβόντα τὴν πατρικὴν οὐσίαν, εἰς χώραν ἀποδημηταὶ μακρὰν. Τὸ δὲ μήκος οὐ σταδίοις διειπνέτο, ἀλλὰ τρόποις ἐξεποπίετο· καὶ γὰρ ὁ ἁμαρτάνων μακρὰν γίνεται Θεοῦ, οὐ τόπων, ἀλλὰ τρόπων. Λαβὼν δὲ τὴν [276] οὐσίαν τὴν πατρικὴν, ἀπώλεσεν αὐτὴν ἄσωτος ζῶν. Ἐλαβεν ἕλιον εἰς ἀπόλαυσιν, καὶ τὸ δῶρον ὡς Θεὸν προσεκύνησεν· ἔλαβε πηγὰς εἰς τρυφήν, καὶ τὸ δῶρον ἐθεοποίησεν· ἠγνόησε τὸν χαρισάμενον, καὶ τὸ χάρισμα ὑπερεδόξεσεν. Ἡ αὐτὴ κτίσις, ἀλλ' οὐ πᾶσιν ὁμοίως ὀρωμένη. Πατρικὴ ἡ οὐσία· ἀλλ' ὁ μὲν καλῶς αὐτῆ, ὁ δὲ κακῶς ἀπεχρήσατο. Τάγμα τοῦτο κἀκεῖνο, εἰ καὶ διάφορον· ὁ εὐσεβὴς τὸ κάλλος ὄρα τῷ οὐρανῷ, καὶ ἀπὸ τοῦ κάλλους τὸν Δημιουργὸν ἀνυμνεῖ. Ὁμοίαι γάρ, φησὶ, τοὺς οὐρανούς, ἔργα τῶν δακτύλων σου. Εἶδεν ὁ ἐπιθεὴς, καὶ πρὸς μὲν τὸν Κτίστην τὴν διάνοιαν οὐ ἐκίδασεν, ἔναπομεινας δὲ τῷ κάλλει τοῦ οὐρανοῦ, θεὸν ἐφαντάσθη τὸ δημιουργημά. Ὁ εὐσεβὴς οὐχ ὄραει τὴν κτίσιν, ἀλλὰ τῷ Δεσπότην τὴν προσκύνησιν ταμιεύεται· τιμᾷ τὴν κτίσιν, ἀλλ' ὡς ὀμόδουλον, οὐκ ἀφαιρῶν δὲ τὸ σέβας τοῦ Κτίσαντος, περιάπτει τῷ κτίσματι· ἐπαινεῖ τὸ φιλοτέχνημα, ἀλλ' οὐχὶ τὴν τῷ τεχνίτῳ δόξαν εἰς ἐκεῖνο περιστήσιν. Ὁ δὲ βυσσεθὴς καλῶς μὲν εἶδε, κακῶς δὲ προσεκύνησε, καὶ πᾶσιν τὴν τάξιν ἀνέτρεψεν. »

« Ὅτι ὄρακοντα πολλάκις ἡ Γραφὴ καλεῖ τὸν διδύλον καὶ ἄσιν σκολίον. Διὰ καὶ ὁ Σωτὴρ φησὶν, Ἰδοὺ δέδοκα ὑμῖν ἐξουσίαν κατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ σκοπῶν· καὶ ἵνα μὴ τὰ ἔρποντα ὑπολάβῃς, ἐπιγίγῃ. Καὶ ἐπὶ πᾶσιν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Ἀράκων καὶ ὄρα; ὁ διάβολος, οὐχ ὡς; ῥίζα κακίας, ὡς φασὶν οἱ Μανιχαῖοι, ἀλλ' ὡς κατάρχων τῶν δαιμονίων, καὶ ἀρχηγὸς αὐτοῖς τῆς ἐκπτώσεως γεγονώς. »

Ἐκ τοῦ παραινέτου λόγου τοῦ περὶ μετανόιας.

« Τοῦ εἰπόντος· Καθελὼ μου τὰς ἀποθήκας, καὶ ριζώσας οἰκοδομήσω· τούτου τὴν ἐκ Θεοῦ ἐπενηθίζαν ἀπόφασιν εἰς μὴ μὴν ἀνθρώποι λαβόντες, ἐπίεξαν τοὺς θησαυροὺς ὑμῶν, καὶ ὄντες ἐλεημοσύνην. Προήξατε αὐτοὺς θησαυρὸν ἀνέκλειπτον ἐν τῷ ἔσω, καθὼς προστάσει ὁ Κύριος, οἱ τὸν ἐμπαίκτην πνεῦτον ἐκ τόκου καὶ ἐξ ἀδικίας συλλέξαντες· Πειράσατε αὐτοὺς φίλους ἐκ τοῦ μαστιχῶν, καθὼς ὁ Δεσπότης παρακαλεῖται, ἵν' ὄντα ἐκλίπητε, δέξωμαι ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς. »

Ἐκ τοῦ εἰς τὸν σεισμόν, καὶ εἰς τὸν Λάζαρον καὶ τὸν πλούσιον.

« Οὐ πᾶσαι λέγων ἐγὼ, κἂν μηδεὶς ὁ ἀκούων ἦ. Ἰατρός εἰμι, τὸ φάρμακον ἐπιτίθημι· διδάσκαλός εἰμι, κεραιεῖν ἐκκαλύπτω. Οὐδὲνα διορθοῦμαι; καὶ εἰ τοῦτο; ἀλλ' ἐγὼ τὸν μισθὸν ἔχω. Καὶ τοῦτο καθ' ἑστέον εἶπον· ἀνέχων γὰρ ἐν τοσοῦτῳ πλήθει μὴ ἐσθλάθηναι τίνα. Ἀκούω, φησὶ, καθ' ἡμέραν, καὶ οὐ τοῦτο. Ἄκουω, κἂν μὴ ποιῆς· ἐκ γὰρ τοῦ ἀκούειν καὶ τὸ πρόκειται περιγίνεται· κἂν μὴ ποιῆς, αἰσχύνῃ ἐπὶ [277] τῇ ἁμαρτίᾳ· κἂν μὴ ποιῆς, μετῴλη τὴν γνώμην· κἂν μὴ ποιῆς, καταδικάζεις σεαυτὸν, ὅτι οὐ ποιεῖς· τὸ δὲ κατηγορεῖν αὐτοῦ, ἀρχὴ διορθώσεως. Ὁταν εἴπη; Οἱμοί, ἤκουσα καὶ οὐκ ἔγω, τὸ, οἱμοί, προσμίμῳν ἔστι τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβάσεως. »

Εἰς τὸ Πέμφον Λάζαρον, καὶ τὰ ἐξ ἑς.
 « Καὶ ποῦ· νῦν οἱ οἰνοχόοι σου, οἱ ταπῆτες, οἱ παρῆτοι, οἱ πόλακες; ποῦ ὁ τυφός, ποῦ ἡ φαντασία;
 • Bekkerus: Πέμφον Λάζαρον, καὶ ἐξ ἑς. Καὶ ποῦ, ita ut hac verba ad precedentem orationem pertinere aut.

Φύλλα ἦν, καὶ χειμῶν κατέλαβε, καὶ πάντα ἀπώλετο δυναρ ἦν, καὶ ἡμέρα γέγονε, καὶ τὸ ἔναρ διαλέλυτο. Διὰ τί δὲ οὐ τὸν Νῦε, ἢ τὸν Ἰακώβ, ἢ τὸν Ἰσαὰκ, ἀλλὰ τὸν Ἀβραάμ ὁ πλούσιος ὄρα; Διὰ τί; ἐπειδὴ φιλόθενος ἦν ὁ Ἀβραάμ, καὶ τῆς ἀπανθρωπείας τούτου μείζων γίνεται κατηγορία ἢ ἐκεῖνου φιλοξενία. »

Ἐκ τοῦ εἰς τὸ μὴ οὕτω σφοδρῶς θρηνηεῖν τοὺς τελευτῶντας.

« Θάνατος μεριμνῶν λύσις. Εἰ μὴ θάνατος ἦν, αὐτοὺς ἂν κατησθίμεν· εἰ μὴ κόλασις ἐξεδεχόμεθα, οὐδαμῶς τῶν κακῶν ἐπαυόμεθα. Εἶδες Δεσπότην φιλανθρωπίαν; τὸ ἐκ παραβάσεως ἐπιτίμιον ἀφορμὴν σωτηρίας ἀπειργάσατο. Εἰ μὲν οὖν δίκαιός ἐστιν ὁ ἀποθανών, χαίρει, διότι θαρρῶν πρὸς τὸν Δεσπότην πορεύεται· εἰ δὲ ἁμαρτωλὸς, μὴ λυποῦ· ἐκέρδησεν οἷς τὴν προσθήκην τῶν ἁμαρτημάτων ἀφῆρηται. »

« Ὅτι ἐν τῇ πρὸς τὸν ἐπίσκοπον Κυριακὸν ἐπιστολῇ, ἦν ἀπὸ τῆς δευτέρας ἐξέπεμψεν ἐξορίας, καθάπτεται μὲν τοῦ Ἀρσακίου, λῆρον αὐτὸν καὶ μοιχὸν καλῶν· ἐπαινεῖ δὲ τοὺς ἀποστρεφόμενους τὴν αὐτοῦ κοινωνίαν, ὡς διὰ Θεὸν καὶ τὸ εἰς τὸν ἀρχιερεῖα αὐτῶν ἀδίκημα τὴν ἀποστρεφῶν αὐτῶν ποιουμένους· καίτοι γε ἐν ἄλλοις φαίνεται παραινῶν μὴ ἀφίστασθα· ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Εἰς τοῦτο δὲ ὑστερον, ὡς εἴκοι, μετέστη, ἐπειδὴ καὶ οἱ τοῦτον ἀδίκως ἐκβαλόντες, οὐχ οἷς ἐπραξαν ἑστέρην, ἀλλὰ καὶ καταδρομὰς καὶ ἐπιβουλὰς κατὰ τῶν αὐτῶ προδαντικειμένων καὶ ὑπερορίας ἐπαλαμήσαντο. »

Ἀνεγνώσθησαν τοῦ Χρυσοστόμου ὀμιλίαι εἰς τὴν Γένεσιν· εἰ καὶ μία ἐν τεύχεσι τρισίν· ὦν τὸ μὲν πρῶτον ὀμιλίαις περιείχεν κ', τὸ δεύτερον δὲ δεκαεξί, καὶ τὸ τρίτον κε'. Ἐμφαίνεται δὲ ἐν τῷ πρώτῳ, ὡς ἀπ' ἀρχῆς τῆς Τεσσαρακοστῆς ἀρξάμενος ὀμιλεῖν, μὴ πω συναπαρθεύσεως αὐτῆς, τοὺς τε κ' λόγους τούτους, καὶ ἄλλους τινὰς; τρεῖς ἢ τέσσαρες, μεταξὺ τῶν εἰς τὴν Γένεσιν λόγων, χρείας (ὡς εἰκόσ) παρεμπεισούσης, τῷ λαῷ προσωμίλησεν. Ἐνεστι δὲ συνιδεῖν, ὡς εἰ καὶ [278] λόγοι, ἔχει τὴν ἐπιγραφὴν τὸ βιβλίον (οὕτω γὰρ εὗρον ἐν οἷς ἀνέγνων), ἀλλὰ μᾶλλον οἰοκασιν ὀμιλίαις, τὰ τε ἄλλα καὶ ὅτι ἐν πολλοῖς πολλάκις ὡς παρόντας ὄρων τοὺς ἀκροατὰς, οὕτω πρὸς αὐτοὺς ἀποτείνεται καὶ ἐρωτᾷ καὶ ἀποκρίνεται καὶ ὑπισχνεῖται, δυναμένου μὲν καὶ ἄλλως ἔχοντος τοῦ λόγου, καὶ οὐ καθ' ὀμιλίαν, τὰ τοιαῦτα σχηματίζειν καὶ ἐνδείκνυσθαι, οὐ μὴν ἄλλα τὸ συνεχῶς καὶ ἐπιμόνως τοῦτο ποιεῖν, καὶ οὐχὶ σὺν οἰκονομίᾳ τιμὴ, παρῆσθαι ὀμιλίαις αὐτοὺς εἶναι. Ὀμιλεῖ δὲ ταύτας τῷ πλήθει, ὡς ἐστὶ μαθεῖν ἐξ αὐτῶν τούτων, πολλάκις μὲν καθ' ἑκάστην, εἰσθ' ὅτε δὲ καὶ ὑπὲρ ἡμέραν. Οὕτω μὲν τὸ πρῶτον βιβλίον ἐν ᾧ αἱ εἰκοσὶν ὀμιλίαι. Τὸ δ' ἕτερον βιβλίον ἔχον ἐκκαίδεκα λόγους, τοὺς μὲν πρῶτους ἐπτά ἐστὶ τῆς τεσσαρακοστῆς; ἐνισταμένης ὑπεδήλου καθομιληθῆναι· ὡς εἶναι τοὺς δι' ὅλης αὐτῆς Τεσσαρακοστῆς μέχρι τῆς μεγάλης τετραδὸς τῶν εἰς τὴν Γένεσιν λόγους κ'. Οἱ δὲ ὑπόλοιποι λόγοι ἐννέα τοῦ ἕτερου βιβλίου καὶ οἱ λοιποὶ κε' τοῦ τρίτου οὐκ εὐθὺς ὀμιληθῆσαν, οὐδὲ συνεχῶς μετὰ τὸ Πάσχα. Μετὰ γὰρ τὴν ἐν τῇ μεγάλῃ τετραδὶ ὀμιλίαν, ἧτις ἦν τῶν εἰς τὴν γένεσιν κ', ὀμιλεῖται αὐτῷ τῇ ἐφεξῆς εἰς τὸν σταυρὸν, εἶτα εἰς τὴν προδοσίαν, καὶ λοιπὸν ἐφεξῆς κατὰ τὰς ἀνακυπτούσας τῶν ἡμερῶν πανηγύρεις· τε καὶ ὑποθέσεις ἀναλόγως αἱ ὀμιλίαι ἐγένοντο. Καὶ μετὰ τὰς περὶ ἀναστάσεως ὀμιλίαις, ὀμιλήσεν εἰς τὰς Πράξεις συνεχῶς, ὡς αὐτὸς ἐκεῖνος ἀρχόμενος τοῦ εἰκοστού ὀγδόου λόγου τῶν εἰς τὴν Γένεσιν ἐπιστημαίνεται· ὦν, ὡς δῆλον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ μετὰ πολλῶν χρόνων προσωμίλησεν. Αἱ γὰρ εἰς τὰς Πράξεις ὀμιλίαι πενήτηκοντα μὲν εἰσι, σχεδὸν δὲ δι' ὅλου αὐτῷ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐρρήθησαν· οὐ γὰρ καθ' ἡμέραν ταύτας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πέντε καὶ ὑπὲρ ἐπτά καὶ πλείω καθωμίλει. Ἄς δῆλον αὐτὸς ποιεῖ, ὅτι ἀρχιερατεύων κατὰ τὸ τρίτον ἔτος ὀμιλήσει. Τὰς δὲ εἰς τὴν Γένεσιν οὐκ ἐσχομεν γνῶναι, ὅπως ὀμιλήσει· πλὴν εἰ ἐκεῖνον μέμνηται τῶν ὀμιλιῶν ἐν τῷ κη' λόγῳ ὀμιλήσας, ἃς διὰ τοῦ τρίτου ἔτους τῆς ἀρχιερωσύνης αὐτοῦ ἐξεργάσατο, ἀλλὰ μὴ ἑτέρων τινῶν παρὰ ταύτας (οὕτω γὰρ τοῦτο ἔγνω). δῆλον ὅτι καὶ ταύτας ἀρχιερατεύων κατεσκεύασε, τὰς μὲν κ' τῇ Τεσσαρακοστῇ τοῦ δευτέρου ἔτους,

τάς δὲ λοιπὰς, ἄδ' ἐν τῷ τετάρτῳ ἔπει. Ἡ δὲ φράσις αὐτοῦ μετὰ τῆς συνήθους σαφηνείας καὶ καθαρότητος καὶ τῷ λαμπρῶν καὶ εὖρον ἐνδείκνυται, τὸ πολὺρον τῶν νοημάτων, καὶ τὴν τῶν παραδειγματικῶν προσφυστάτην εὐπορίαν συνυποφαίνουσα. Ἠλάττωται δὲ ὁμοίως τῆς ἐν ταῖς Πράξεσι φράσεως ἐπὶ τὸ ταπεινότερον ἀπεννηγεμένη, ὅσον τῶν εἰς τὸν Ἀποστολον ἐρμηνειῶν καὶ ἐπὶ τῶν εἰς τὸν ψαλτήρα ὑπομνημάτων ἢ ἐν ταῖς Πράξεσιν ὑπολείπεται. Πανταχοῦ γὰρ τοῖς λόγοις αὐτοῦ τὸ καθαρὸν καὶ λαμπρὸν καὶ εὐκρινὲς μετὰ τοῦ ἡδέος τεχνουργῶν. [279] τοῖς τε ἐν ταῦθα μάλιστα διαπρέπει, καὶ τῆ τῶν παραδειγματικῶν εὐπορία, καὶ τῆ τῶν ἐνθυμημάτων ἀφρονία. καὶ, εἰ που δέοι, καὶ δεινότητι· καὶ ἀπ' ὧς, ἐν τε λέξει, καὶ συνθήκῃ, καὶ μεθόδῳ, καὶ νοήμασι, καὶ τῆ ἄλλῃ κατασκευῇ, ἀριστα τάσδε τὰς συγγραφὰς ὑπεστήσατο.

Ἄλλὰ τὰς μὲν εἰς τὸν Ἀπόστολον ἔστιν ἐξ αὐτῶν ἐκείνων ἐπιγνώμαι, ποταί τε αὐτῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ διατριβῶντι ἐξεπονήθησαν, αἱ καὶ μᾶλλον διηκρίθωνται, καὶ ποταί ἀρχιερατεῦντι ἐποιήθησαν· τὰς δὲ εἰς τοὺς Ἰαλοὺς οὕτω ἔσχομεν ὅσον κατ' ἱστορίαν γινώσκει· πλην ἔτι τις τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἀλλήν ἀρετὴν τοῦ λόγου θαυμάζων, σχολάζοντα αὐτὸν μᾶλλον, ἀλλ' οὐ πράγμασι κοινοῖς ἐντρεφόμενον, ταύτας φαίη ἐξεργάσασθαι. Εἰ δὲ τινα τῶν ρητῶν, ἢ ἐρμηνείας, ἢ βραδυτέρας θεωρίας δεόμενα, οὐκ ἐπιμελῶς ἐπεξήληθεν, οὐ δεῖ θαυμάζειν. Ὅσα γὰρ ἢ τῶν ἀκρατῶν ἐχώρει δύναμις, καὶ εἰς τὴν ἐκείνων συνέτεινε σωτηρίαν καὶ ὠφέλειαν, οὐδὲν οὐδαμῶν παρήκε. Διό μοι καὶ αἰεὶ θαυμάζειν ἔπεισι τὸν τρισμακάριστον ἀνθρώπων ἐκείνων, ὅτι αἰεὶ καὶ ἐν πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς λόγοις τοῦτο σκοπὸν ἐποιεῖτο, τὴν ὠφέλειαν τῶν

ἀκρατῶν· τῶν δ' ἄλλων ἢ οὐδ' ὄλω; ἐφρόντιζεν, ἢ ὡς ἐλάχιστον. Ἀλλὰ καὶ τοῦ δόξαι λαθεῖν αὐτὸν ἕνια τῶν νοημάτων, καὶ τοῦ πρὸς τὰ βεβύτερα μὴ πειρασθαι παρεισδύνειν, καὶ εἰ τι τοιοῦτον, ὑπὲρ τῆς τῶν ἀκρωμένων ὠφελείας παντάσῃσι ὠλιγώρει.

Ἀνεγνώσθη τοῦ Χρισσοστόμου ἐκ τοῦ εἰς τὴν ἁγίον Παῦλον.

Ἦλθεν εἰς τὴν Ἀντιόχου πάλιν ὁ Παῦλος, καὶ τοσοῦτον πλῆθος πιστῶν ἐγεύργησεν, ὡς προσηγορίαν τὴν τῶν Χριστιανῶν τότε πρῶτον ἐν αὐτῇ ἀνήσσει. Ταύτην τοῖνον ἐκ τῆς ἐπιγραφῆς τοῦ βωμοῦ τὴν ἀφορημὴν λαβὼν ὁ πνευματικὸς ἡμῶν ῥήτωρ, τὴν οἰκείαν παρεισάγει διδασκαλίαν, ἐκ τῶν τῶν διαδόλου γραμμάτων πιστούμενος τὴν ἀλήθειαν. Βωμῶν ἀνεστήσατε διὰ τῆς ἐπιγραφῆς, Ὡς ἔστι Θεὸς ἔτερος ἀγνοούμενος· τοῦτον ἦκω κηρύττων ἐγώ. Ὡ παραδόξων πραγμάτων· τὴν βωμῶν τοῦ διαδόλου συνήγορον πεποιήκατε τοῦ Χριστοῦ· τὸ τῆς κλήνης ἐπίγραμμα ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐφθέγγετο· ἢ στήλη τῆς ἀπάτης ἐστηλίτευσεν τὴν ἀπάτην. Ἐπειδὴ τὰ τῶν προφητῶν Ἀθηναῖοις ἦν δυσπαράδεκτα, ὁ βωμὸς καὶ τὰ γράμματα τῶν δαιμονίων τῆ σοφία Παύλου ἐκήρυσσε τὴν εὐσέθειαν. Εἰστήκει Ἰηρῶν ὁ διάβολος, ὁρῶν αὐτοῦ τὰ σοφίσματα ὑπὲρ Χριστοῦ ῥητορευόντα· ἐπέμβει βλέπων τὸν αὐτοῦ ἀριστεία Παύλου κατ' αὐτοῦ στρατηγόντα, καὶ τοῖς οικείοις ὄπλοις αὐτὸν καταβάλλοντα.

Ἀνεγνώσθη τοῦ Χρισσοστόμου ἐπιγραφὴν ἔχον, *Σχόλιον εἰς τὸν θύνατον*, λόγοι μικροὶ εἰκοσι δύο, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ παραπλήσιοι εἰς τὴν Ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου κβ', καὶ ἐπὶ εἰς τὴν Πεντηκοστὴν ὡσαύτως λόγοι ιζ'.

Σύνοδος κατὰ Ἰωάννου τοῦ ἀγίου ἀδίκως συναχθεῖσα.

[280] Ἀνεγνώσθη συνόδου τῆς παρανόμως κατὰ τοῦ ἐν ἀγίοις Ἰωάννου τοῦ Χρισσοστόμου συγκροτηθείσης. Ἐν ἡ ὑπὴρρον κατάρροντες Θεοφίλος τε ὁ Ἀλεξανδρεῖας, Ἀκάκιος ὁ Βερβόλιος, Ἀντιόχος ὁ Πτολεμαῖδος, καὶ ὁ Σεθηριανὸς Γαδάλων, καὶ Κυρίνος ὁ Καληγιδόνος, οἱ τὰ μάλιστα δυσμενῶς ἔχοντες πρὸς τὸν ἀνόμοιοι· οἱ ἅμα πάντα καὶ φριλά καὶ κατήγοροι καὶ μάρτυρες ἦσαν. Ἐν ὑπομνήμασι δὲ ταῦτα ἐπράχθη δέκα πρὸς τοὺς τρισίν· ἀλλὰ τὰ μὲν δύο καὶ δέκα κατὰ τοῦ ἀγίου, τὸ δὲ τρις καὶ δέκατον περιέχει τὰ κατὰ Ἡρακλείδου, τοῦ εἰς Ἐφέσον ὑπ' αὐτοῦ χειροτονηθέντος· οὐπερ οὐδὲ τὴν καθάραισιν ἴσχυσαν τελειώσαι, ἐτέρον τινῶν κωλυσάντων. Ὁ δὲ κατήγορος Ἡρακλείδου, τῆς Μαγνητῶν πόλεως ἐπίσκοπος ἦν ὀνόματι Μακάριος· ὁ δὲ μακαρίου Ἰωάννου προφανῆς ἐχθρὸς καὶ πρῶτος κατήγορος Ἰωάννης ὁ διάκονος αὐτοῦ ἦν. Κατηγόρει δὲ τὸν Χρισσοστόμου, ὅτι νε αὐτὸν ἠδικῆσεν ἀφορίσας αὐτὸν, διότι τὸν οἰκείον πατέρα Εὐλάλιον ἔτυψε· δεύτερον δὲ, ὅτι Ἰωάννης τις μοναχὸς ἐξ ἐπιτροπῆς τοῦ Χρισσοστόμου ἐτυπτήθη, ὡς φησι, καὶ εὐρύη, καὶ μετὰ τῶν δαιμονίων τῶν ἐσιδηροφόρησε· τρίτον, ὅτι τὰ κειμήλια κλήρος πολὺ διέπρασεν· τέταρτον, ὅτι τὰ μάρμαρα τῆς ἀγίας Ἀναστασίας, ἢ Νεκτάρως εἰς μαρμαρῶσιν τῆς ἐκκλησίας ἐναπέθετο, οὕτως διέπρασεν· πέμπτον, ὅτι τοὺς κληρικοὺς ἀτίμους καὶ διεφθαρμένους καὶ αὐτοπαρὰχρήτους καὶ τριωβολιμαίους ὕβριζει· ἕκτον, ὅτι τὸν ἅγιον Ἐπιφάνιον ἤρρον ἐκάλει καὶ δαιμονιάρρον· ἕβδομον, ὅτι κατὰ Σεθηριανὸν συσκευὴν ἐποίησατο, κινήσας κατ' αὐτοῦ τοὺς δεκανοὺς· ὄγδοον, ὅτι καὶ κατὰ τοῦ κλήρου συκοφαντικῶν βιβλίων κατεσκευάσεν· ἔννατον, ὅτι συγκροτήσας συνέδριον παντὸς τοῦ κλήρου, ἐτίθησε τρεῖς διακόνους, Ἀκάκιον, Ἐδάρρον, Ἰωάννην, κατηγόρησας ὡς τὸ μαφόριον αὐτοῦ κλέψαντας, λέγων, μὴ καὶ εἰς ἄλλο τι αὐτὸ ἔλαβον· δέκατον, ὅτι Ἀντώνιον ἐλεγχθέντα τιμωρῶν ἔχειροτόνησεν ἐπίσκοπον ἐνδέκατον, ὅτι Ἰωάννην τὸν κόμητα ἐν τῇ στάσει τῶν στρατιωτῶν αὐτὸς κατεμήνυσε· δωδέκατον, ὅτι οὐτε προῖον εὐξάτο εἰς τὴν ἐκκλησίαν, οὐτε εἰσῶν· τρισκαίδέκατον, ὅτι ἀνευ θυσιαστηρίου χειροτονίας διακόνων καὶ πρεσβυτέρων ἐποίησε· τεσσαρεσκαίδέκατον, ὅτι ἐν μιᾷ χειροτονίᾳ τεσσαρὰς ἐπισκόπους ἐποίησε· πεντεκαίδέκατον, ὅτι δέγεται γυναῖκα μονοπρόσμονα, πάντας ἐκθάλλον ἐξω· ἕκκαίδέκατον, ὅτι τὴν κλη-

ρονομίαν τὴν ἀπὸ Θεόκλητος καταλειφθεῖσαν πέπρακε διὰ Θεοδοῦλου· ἑπτακαίδέκατον, ὅτι τὰ προσδία τῆς ἐκκλησίας οὐδέ τις οἶδε ποῦ ἀπῆλθεν· ὄκτωκαίδέκατον, ὅτι Σαραπίωνα ὑπὸ ἐγκλήμα ἠντα πρεσβύτερον ἔχειροτόνησεν· ἔνενακαίδέκατον, ὅτι τοὺς κοινωνικοὺς τῆς [281] οἰκουμένης κατὰ γνώμην αὐτοῦ ἐγκλεισθέντας καὶ τελευτήσαντας ἐν τῇ φριλά καὶ κατήγοροι καὶ οὐδὲ προπέμψαι τὰ σκηνώματα αὐτῶν κατηξίωσεν· εἰκοστὴν, ὅτι τὸν ἀγιώτατον Ἀκάκιον ὕβρισε, καὶ οὕτε λόγων μετέδωκεν αὐτῷ· εἰκοστὴν πρῶτον, ὅτι Πορφυρίου τὸν πρεσβύτερον παρέδωκεν Εὐτροπίῳ ἐξορισθῆναι· εἰκοστὸν δεύτερον, ὅτι καὶ Βενέριον πρεσβύτερον παρέδωκε μισθῷ ὕβρεως πολλῆς· εἰκοστὸν τρίτον, ὅτι αὐτῷ μόνῳ λουτρὸν ὑποκαίεται, καὶ μετὰ τὸ λούσασθαι αὐτὸν Σαραπίῳ ἀποκλείει τὴν ἐμβασιν, ὡστε ἄλλον τινὰ μὴ λούεσθαι· εἰκοστὴν τέταρτον, ὅτι πολλοὺς ἀμαρτύρους ἔχειροτόνησεν· εἰκοστὸν πέμπτον, ὅτι μόνος ἐσθίει, ἀσώτως ζῶν Κυκλώπων βίον· εἰκοστὸν ἕκτον, ὅτι αὐτὸς κατηγόρει, αὐτὸς μαρτυρεῖ, αὐτὸς ἀποφαίνεται (καὶ ἄλλον ἐκ τῶν περὶ Μαρτύριον τὸν πρωτοδιάκονον καὶ ἐκ τῶν περὶ Πρωαιρέσιον φασὶ τὸν Λυκίας ἐπίσκοπον)· εἰκοστὸν ἕβδομον, ὅτι γρόνθον ἔδωκε Μέμονον ἐν τοῖς ἀποστόλοις, καὶ βέροντος τοῦ αἵματος ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, προσήνεγκε τὰ μυστήρια· εἰκοστὸν ὄγδοον, ὅτι ἐν θρόνῳ ἀποδύεται καὶ ἐνδύεται καὶ πᾶσιλον τρώγει· εἰκοστὸν ἔννατον, ὅτι καὶ χρήματα τοῖς ὑπ' αὐτοῦ χειροτονουμένοις ἐπισκόποις δίδωσιν, ἵνα δι' αὐτῶν καταπονή τοῦ κλήρου. Τὰ μὲν οὖν κατὰ τοῦ ἀγίου κεφάλαια ταῦτα. Ἐκείνους δὲ τέταρτον προσκλήθει, οὐ παρεγένετο, δηλοποιήσας τοὺς προσκαλουμένους, ὅτι εἰ τοὺς προφανεῖς ἐχθροὺς ἀπὸ τῆς τάξεως τῶν κρινόντων παραστέλλετε, ἔτοιμα εἰμι καὶ παραγενέσθαι καὶ ἀπολογεῖσθαι, εἰ τίς τί μου κατηγόρει· εἰ δὲ τοῦτο ποιεῖν οὐ βούλεσθε, δσάκις ἀν ἀποστελήτε, οὐδὲν πλέον ἀνυσιθῆσεται. Ἐξήτασαν δὲ, ὡς ἐνόμισαν, ἐκ τῶν κεφαλαίων τούτων τὸ πρῶτον καὶ τὸ δεύτερον. Εἶτα ἤρξαντο περὶ Ἡρακλείδου καὶ Παλλαδίου τοῦ Ἐλενουπόλεως τῶν ἐπισκόπων ἐξετάζειν· καὶ ἐπέδωκεν λίθελλον πάλιν ὁ μοναχὸς Ἰωάννης (οὐ ὁ διάκονος Ἰωάννης ἐν ταῖς κατὰ τοῦ Χρισσοστόμου κατηγόροις ἐμνήσθη) ἐγκάλων κατὰ Ἡρακλείδου, ὅτι Ἄριγενεαστὴς ἐστίν, καὶ ὅτι κλέπτει· ἐφωσάθη ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης, ἰμάτια τοῦ διακόνου Ἀκυλίου κλέπων· καὶ ὅτι αὐ-

illum virum, quod semper in omnibus sermonibus suis hunc sibi scopum proponeret: auditorum nempe utilitatem; cætera autem vel non curaret, vel levissime attingeret. Sed et auditorum utilitati solum advigilans, illud contempsit; ita ut alicui, ipsum vel sensus quosdam ignorasse, vel ad profundiora quædam penetrare refugiasse, vel id genus alia præteritis, videri posset.

Lectum est ex Chrysostomi orationibus in aulam (a).

Venit Antiochiam Paulus, et tantam fidelium stirpem edidit, ut Christianorum nomen Antiochiæ primum effluerit. Ex hac itaque altaris inscriptione arrepta dicendi occasione, spiritualis orator noster suam profert doctrinam, ex diaboli litteris veritatem

confirmans. « Aram posuistis enim inscriptione dicente, Deum esse alium ignotum: hunc ego prædicatum venio. O res admirandas! aram diaboli Christum annuntiantem effecistis: inscriptione erronea pro veritate loquitur: fraudis cippus ipsam fraudem detexit. Cum prophetarum oracula Atheniensibus captu difficilia essent, ara et inscriptio demonum per Pauli sapientiam pium cultum prædicavit. Stabat lugens diabolus, videns argutias suas pro Christo perorantes: ingemiscibat videns Paulum propugnatores olim suum, contra se certantem propriisque armis se prosternentem. »

Legimus (a) Chrysostomi nomine inscriptum librum *Scholium in mortem*, breves sermones viginti duo: et in eodem libro similes viginti duo in ascensionem Domini, similiterque in Pentecosten sermones septemdecim.

(a) Ed. Bekk., Cod. 270, p. 498, b.

(a) Cod. 23.

SYNODUS ADVERSUS SANCTUM JOANNEM INIQUE COLLECTA (a).

Lecta sunt acta synodi quæ adversus sanctum Joannem Chrysostomum inique collecta fuit. In qua præsertim adfuerunt Theophilus Alexandriæ, Acacius Hierurgiæ, Antiochus Ptolemaidis, Severianus Gabalorum et Cyrinus Chalcedonis, qui infesto in illum animo cum essent, simul omnia, et iudices et accusatores et testes erant. Tredecim hæc actionibus peracta sunt: duodecim nempe contra sanctum virum, decima tertia vero contra Heraclidem, quem sanctus vir Ephesi episcopum ordinaverat: hujus tamen depositionem validam reddere, aliis prohibentibus, non potuerunt. Heraclidis accusator Macarius quidam fuit, Magnetum episcopus: beati vero Joannis (Chrysostomi) palam hostis primusque accusator Joannes, ejus diaconus. Accusabat autem Chrysostomum: primo, quod se eiecisset, quia domesticum suum Eulalium puerum percusserat: secundo, quod Joannes quidam monachus, jubente Chrysostomo, verberatus fuisset, ut aiebat, ac raptatus, ferreaque catena dæmoniacorum instar constrictus: tertio, quod pretiose suppellectilis magnam vim vendidisset: quarto, quod marmoris sanctæ Anastasiæ, quæ Neetarius ecclesiæ illi marmoribus ornandæ reliquerat, ipse vendidisset: quinto, quod per contumeliam clericos appellaret viles, corruptos, suis usibus sponte paratos, turbolaresque: sexto, quod sanctum Epiphanium delirum et parvum dæmonium appellasset: septimo, quod contra Severianum machinatus esset, concitatis adversus illum decanis: octavo, quod contra clerum sycephantii plenum librum scripsisset: nono, quod loco convocato clero, tres diaconos citasset, Acacium, Euphimum et Joannem, et quasi humerale suum furis essent accusasset, quærens utrum ad alium usum illud cepissent: decimo, quod Antonium sepepichrorum effosorem convictum ordinasset: undecimo, quod Joannem Comitem in seditione militum ipse indicasset: duodecimo, quod neque in ecclesiam veniens, neque in eam ingrediens precaretur: decimo tertio, quod sine altari quopiam diaconorum et presbyterorum ordinationes fecisset: decimo quarto, quod in una ordinatione quatuor episcopos fecisset: decimo quinto, quod mulieres suscipiat, solus cum suis aliis omnibus foras emissis: decimo sexto, quod hæreticam a Thecla relictam per Theodulum vendidisset: decimo septimo, quod Ecclesiæ redditus nemo noverit quo abeat: decimo octavo, quod Serapionem de crimine accusatum, presbyterum ordinasset: decimo nono, quod communicantes cum orbe universo, ipsius sententia inclusos in carcere mortuos vivisset, et ne corpora quidem ipsorum sepulturæ mandare curasset: vigesimo, quod sanctissimum

Acacium injuria affecisset, nec ad colloquium quidem illum admisisset: vigesimo primo, quod Porphyrium presbyterum tradidisset Entropio, ut in exilium mitteretur: vigesimo secundo, quod Venerium presbyterum cum contumelia magna tradidisset: vigesimo tertio, quod balneum ipsi soli succenderetur, et postquam laverat Serapion clauderet aditum, ut alius nemo lavaret: vigesimo quarto, quod multos sine testibus ordinasset: vigesimo quinto, quod solus comederet intemperanter, vivens Cyclopium instar: vigesimo sexto, quod ipsemet accusaret, testis esset, et sententiam ferret, idque palam esse ex iis quæ circa Martyrium archidiaconum, et Proæresium, ut aiebant, Lyciæ episcopum gesta fuerant: vigesimo septimo, quod pugno percussisset Memnonem in ecclesia Apostolorum, et sanguine ex ore ipsius manante, nihilominus ipse mysteria obtulisset: vigesimo octavo, quod in throno exueretur et indueretur, et pastillum ederet: vigesimo nono, quod pecunias ab se ordinatis episcopis largiatur, ut per illas clerum opprimat. Hæc accusationis in sanctum virum capita sunt. Ille vero quater vocatus, non comparuit, in jus vocantibus respondens: Si apertos hostes ex judicum ordine submoveritis, præsto sum, inquit, meque sistam, ut si quis me accusarit, causam dicam: sin id facere nolueritis, quantumcumque miseritis, nihil plus facietur. Examinavit itaque pro lubito ex his capitibus primum et secundum. Illic cœperunt Heraclidem et Palladium Helenopolis, ambos episcopos, disquirere. Joannes vero Monachus, cujus meminerat Joannes Diaconus in suis adversus Chrysostomum accusationibus, libellum obtulit, accusans Heraclidem quod origenista esset, et quod Cesareo in Palæstina in furto deprehensus esset, et Aquilini diaconi vestimenta rapuisset; et quamvis talis esset, inquietabat, illum Joannes episcopus Ephesiorum episcopum ordinavit. Ipsum quoque Chrysostomum incusabat, quod multa origenistas vapulasset, causa passus esset propter Serapionem, et quod multa per ipsum misisset. Illorum itaque perquisitione peracta, nonum caput accusationum examinatum fuit; deinde vero vigesimum septimum. Postea rursus Isacius episcopus Heraclidem accusavit ut origenistam, minimeque admissum a sanctissimo Epiphano in orationem, nec ad cibos simul sumendos. Protulit autem idem Isacius contra Chrysostomum libellum hæc contententem: primo, de supra memorato sæpe Joanne Monacho, quod propter origenistas vapulasset, ac catenis ferreis vinctus fuisset: secundo, quod beatus Epiphanius propter origenistas Ammonium, Euthymium, Eusebium, Heraclidem et Palladium secum communicare noluisse: tertio, quod hospitalitatem, solus quotidie comedens, deserat: quarto, quod in ecclesia dicat, mensam esse furiarum plenam: quinto,

¹ Alias vocatur *Elaphius*.

(a) Cod. 39.

quod in ecclesia ita se jactet, dicens, *Quid dicam? insano*: et, oportuisse illum interpretari, quænam essent illæ furæ, et quid sibi velit illud, *Quid dicam? insano*. Has enim voces Ecclesia ignorat. Sexto, quod licentiam peccantibus sic præbeat, dicens: *Si iterum peccaveris, iterum te pœniteat, et quoties peccaveris, veni ad me, et ego te sanabo*: septimo, quod in ecclesia blasphemet dicens, Christum orantem, ideo exauditum non fuisse, quod non ut oportebat orasset: octavo, quod ad seditionem populum concitaret, etiam adversus synodum: nono, quod ex gentibus quosdam, qui Christianis mala multa intulerant, suscepisset, et in ecclesia haberet atque defenderet: decimo, quod aliorum provincias invadat, ibique ordinet episcopos: undecimo, quod episcopos injuria afficiat, et *expingatos* domo sua pelli jubeat: duodecimo, quod clericos inusitatis contumeliis afficiat: decimo tertio, quod aliorum deposita vi rapuerit: decimo quarto, quod sine conventu et præter cleri sententiam ordinationes faciat: decimo quinto, quod origenistas receperit, eos autem, qui cum Ecclesia communicarent, cum commendatiis venientes litteris et in carcerem conjectos, non liberaverit, imo nec ibi morientes inviserit: decimo sexto, quod servos alienos, nondum manumissos, imo etiam accusatos, ordinavit episcopos: decimo septimo, quod hunc ipsum Isaacium male sæpe mulctarit. Harum itaque accusationum primam, utpote jam, ut putabant, examinatam, perquirere noluerunt: secunda vero et septima excusæ fuerunt. Deinde examinata rursus fuit accusatio a Joanne Diacono facta. In hoc vero capite Arsacius archipresbyter, qui ipsi Chrysostomo successit, et Atticus presbyter, nescio quomodo testes fuerunt, et contra sanctum testificati sunt, ut et Elpidius presbyter. Iidem et cum ipsis Acacius presbyter in quarto capite contra eum testimonium tulerunt. His itaque examinatis, iidem prædicti presbyteri, et cum illis etiam Eudæmon et Onesimus, sententiam accelerari postularunt. Ac primus in synodo Paulus, Heracleæ episcopus, omnes sententiam ferre rogavit. Atque, ut illis visum fuit, statutum est sanctum virum esse deponendum, incipiente Gymnasio episcopo, et finiente Theophilo Alexandrino: qui omnes quadraginta quinque numero erant. Deinde missa est ad clerum Constantinopolitanum Synodi nomine epistola de sancti viri depositione: etiamque Imperatoribus nuntiata res fuit. Ad hæc vero tres oblati libelli fuere a Gerontio, a Faustino et ab Eugnomonio, qui se injuste a Joanne depositos fuisse querebantur. Datum est etiam rescriptum Imperatorum ad synodum. Atque in his duodecima actio completur: tertia decima vero, ut dictum est, causam

spectat Heraclidis, Ephesi episcopi.

Lectæ sunt (a) Epistolæ S. Patris Joannis Chrysostomi, quas injuste et inhumane in exilium missas ad varios scripsit: in quibus longe utiliores sunt eæ, quas ad piissimam Olympiadem diaconissam septemdecim numero scripsit, et ad Innocentium, pontificem romanum: in quibus etiam quæcumque pertulit, quantum per epistolam licet, enarrat. Utitur etiam in his epistolis usitata sibi dicendi forma: clarus enim est atque perspicuus atque floridus, et voluptati persuadendi vim addit. Cæterum accuratius scriptæ videntur ad Olympiadem litteræ, etsi ad epistolarem formam non ita concinnatæ sunt, rerum et negotiorum conditione dictionum legi vim inferente.

Illic autem potius (Basilii Seleucia) videtur esse (b), quam magnus ille Basilii, Cæsareæ episcopus, beatissimi Joannis Chrysostomi amicus et contubernalis, ad quem etiam librum de Sacerdotio composuit. Multa enim vestigia illius sermonum et sententiarum, in his maxime quæ spectant ad Scripturam sacram, in Basilii orationibus comparent: uterque enim in eodem disciplinarum fonte quæ utilia erant hausit. Et figurarum ille emphaticus et familiaris usus consuetudinis cum Joanne, et lectio- nis ejus operum laud leve est argumentum. Utitur enim his etiam divinus ille vir, licet temperanter et opportune, et fastum qui ex illis nascitur, simplicitate temperat et ingenio emollit, et orationem totam civili sermone similem efficit.

.... Joannis Chrysostomi, ex Commentario in Epistolam ad Galatas. At ille, cum dicitur Deum Verbum in carne passum esse, eam esse sententiam Ecclesiæ; contra vero si dicatur illum in natura Deitatis pati, id blasphemum esse et rejiciendum.

Incipit (Eunapius) historiam ab imperio Claudii (c), in quem desinit historia Dexippi; desinit vero in imperium Honorii et Arcadii, filiorum Theodosii, linemque historiae facit, quo tempore, Joanne Chrysostomo ab Ecclesia depulso, Arsacius archiepiscopalem sedem occupavit.

Narrat autem hic Anonymus, qui de Paschate sermones habuit, Dominum et Deum nostrum Christum, cæteris vitæ suæ annis legale Pascha celebravisse; sed non eo anno quo traditus fuit. Illud vero considerandum est. Nam Chrysostomus et Ecclesia dicunt ipsum legale pascha celebravisse ante mysticam cenam.

(a) Cod. 86.

(b) Cod. 170. Vide quæ diximus in præfatione ad libros de Sacerdotio, t. I.

(c) Cod. 77, p. 53, b.

EX EPISTOLIS ISIDORI PELUSIOTÆ.

Alios admiratione percussos fuisse non dicam; illud enim fortasse multis non tanti pretii esse videatur; sed ipsum proferam Libanium, eloquentia apud omnes celeberrimum, qui præclari Joannis linguam laudat, ac sententiarum pulchritudinem atque frequen-

tiam. Cujus rei argumentum est epistola, in qua non modo ipsum beatum prædicat ob eloquentiam tantam, sed etiam ipsos, qui ab eo celebrantur imperatores, quod talem nacti sint oratorem. Est autem epistola hujus modi:

LIBANIUS JOANNI (Epist. 1576).

« Cum copiosam tuam et elegantem orationem (a) accepissem, viris quibusdam et ipsis dicendi artificibus eam legi: quorum nullus erat qui non tripudiaret, et

(a) Scilicet orationem quam dixerat, cum adhuc Junior esset, in laudem Theodosii et liberorum ejus. Non pro certo habet Valesius hanc epistolam non fuisse scriptam ad alterum Joannem a Chrysostomo distinctum.

clamorem ederet, eaque omnia faceret, quæ homines admiratione percussi facere solent. Ego igitur voluptate affectus sum, quod ad forensem artem exhibendam demonstrationes quoque adjungas: atque et te beatum prædico, qui ad hunc modum laudare queas; et eos qui talem præconem nacti sunt, hoc est, et patrem qui imperium dedit, et filios qui accep- runt. »

ὄν, φησὶν, ὁ ἐπίσκοπος Ἰωάννης τοιοῦτον ὄντα εἰς ἔργον χειροτόνησεν. Ἐνεκείναι δὲ καὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ Χρυσοστόμου, ὡς πολλὰ κακὰ παθὼν χάριν τῶν Ὀριγενειασῶν διὰ Σαραπίωνος καὶ παρ' αὐτοῦ ἐκείνου. Εἶτα τούτων ἐξετασθέντων, ἐξητάσθη πάλιν τὸ ἴνατος κεφάλαιον τῶν ἐγκλημάτων, εἶτα τὸ κζ'. Εἶτα πάλιν κατηγορήσεν Ἰσαάκιος ἐπίσκοπος τοῦ Ἡρακλείδου, ὡς Ὀριγενεαστοῦ, καὶ ὡς μὴ παραλείχοντος Ἐπιφανίῳ τῷ ἀγιωτάτῳ, μήτε εἰς εὐχὴν, μήτε εἰς συνουσίαν. Ἐπέδωκε δὲ ὁ αὐτὸς Ἰσαάκιος καὶ λιβελλὸν κατὰ τοῦ Χρυσοστόμου περιέχοντα ταῦτα [282] πρῶτον περὶ τοῦ κολλάκις μνημονευθέντος Ἰωάννου τοῦ μοναχοῦ, ὅτι ἐδάρηθ' αὐτὸς Ὀριγενεαστὰς καὶ ὅτι εἰσιδηροφόρησε· δεύτερον, ὅτι ὁ μακάριος Ἐπιφάνιος διὰ τοὺς Ὀριγενεαστὰς, Ἀμμώνιον, Εὐθύμιον, Εὐσέβιον καὶ Ἡρακλείδην καὶ Παλλάδιον οὐκ ἠθέλησε κοινωνῆσαι· τρίτον, ὅτι τὴν φιλοξενίαν ἀθετεῖ μονοσιτίαν ἐπιτηδεύων· τέταρτον, ὅτι ἐπ' ἐκκλησίας λέγει τράπεζαν Ἐριννύων πεπληρωμένην· πέμπτον, ὅτι καυχᾶται ἐπ' ἐκκλησίας, λέγων, Ἐρῶ, *μαίνομαι*· καὶ ὅτι φερίζει ἐρμηνεύσαι τίνες εἰσὶν Ἐριννύες, καὶ τί ἐστὶ τὸ λέγειν, Ἐρῶ, *μαίνομαι*· ἢ γὰρ Ἐκκλησία οὐκ οἶδε ταῦτα. Ἐκτον, ὅτι ἀδειαν παρεχί τοὺς ἁμαρτανόους, διδάσκων· Ἐὰν πάλιν ἀμαρτῆς, *καὶ ἀντιμαρτανόου*, καὶ *ὁσάκις ἂν ἀμαρτῆς, εἰσὶ πρὸς με, καὶ ἐγὼ σε θεραπεύσω*. Ἐβδόμον, ὅτι βλασφημεῖ ἐπ' ἐκκλησίας λέγων, ὅτι ὁ Χριστὸς προσωζόμενος οὐκ εἰσηκούσθη, ἐπεὶ μὴ θεόντως προσήξατο· ὀγδόον, ὅτι τοῖς λαοῖς, ὑποβάλλει στασιάζειν κατὰ τῆς συνόδου ἑναντον, ὅτι Ἕλληνας πολλὰ κακὰ τοῖς Ἀριστοτέλους διαθεμένους ὑπεδέξατο, καὶ ἔχει ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ προίσταται αὐτῶν· δέκατον, ὅτι ἐπιβαίνει αλλοτριὰς ἐπαρχίας, καὶ χειροτονεῖ ἐπισκόπους· ἐνδέκατον, ὅτι ὑβρίζει τοὺς ἐπισκόπους, καὶ ἐκκλησιαστικῶν κελύει ἐκδηθῆναι τῆς οἰκίας αὐτοῦ· δωδέκατον, ὅτι τοὺς κληρικούς ξέναις ὑβρεσὶν ὑβρίζει· τρισκαίδέκατον, ὅτι παραθήκας ἀλλοτριὰς ἤρπασε βίβλιν· τεσσαρκαίδέκατον, ὅτι ἀνευ συνεδρίου καὶ παρὰ γνώμην τοῦ κλήρου ποιεῖ τὰς χειροτονίας· πεντεκαίδέκατον, ὅτι τοὺς μὲν Ὀριγενεαστὰς ἐδέξατο, τοὺς δὲ κοινωκούς τῆς ἐκκλησίας μετὰ συστατικῶν ἐλθόντας γραμμάτων, καὶ ἐν τῇ φυλακῇ βληθέντας οὐκ ἐξέλασσε, ἀλλὰ καὶ ἀποθανόντας ἐν αὐτῇ οὐδ' ὄλωσ ἐπισχεμάτω· ἑξακαίδέκατον, ὅτι δούλους ἀλλοτριῶν μὴ πᾶσι ἐλευθερώθηνας, ἀλλὰ καὶ διαβεβλημένους, χειροτόνησεν ἐπισκόπους· ἑπτακαίδέκατον, ὅτι αὐτὸν τῶν Ἰσαάκιον πολλὰ παρ' αὐτοῦ συνέθη κακωθῆναι. Τοῦτων οὖν τῶν κατηγοριῶν τὸ μὲν πρῶτον, ἅτε ἐπ' ἀρετῆσιν αὐτοῦ, ὡς ἐνόμιζον, οὐκέτι ἐξητάσθη· τὸ δὲ δεύτερον ἐξητάσθη, καὶ τὸ ἔβδομον. Εἶτα ἐξητάσθη, καὶ τὸ τρίτον ἐγκλημα τῶν ὑπὸ τοῦ διακόνου Ἰωάννου ἐπιδοθέντων. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ κεφαλαίῳ καὶ Ἀρκαίου ὁ πρωτοπρεσβύτερος, ὁ αὐτὸν τὸν χρυσόστομον ἐβλασφημῶν, καὶ Ἀττικὸς ὁ πρεσβύτερος, καὶ ὡς ὅπως μαρτυρῆς ἐστῆσαν, καὶ τοῦ ἁγίου κατεμαρτύρησαν· καὶ Ἐπίδικος δὲ ὁ πρεσβύτερος. Οἱ οὖν ἐκτεμαρτύρησαν, καὶ σὺν αὐτοῖς καὶ ὁ πρεσβύτερος Ἀκαίος· ἐπὶ τῷ τετάρτῳ κεφαλαίῳ. Τούτων οὖν ἐξετασθέντων, αὐτοῖς τε οἱ προσηρημένοι πρεσβύτεροι, καὶ Εὐδαίμων ἔτι καὶ Ὀνησίμος, ἤρουντο ἐπιταρῆσαι τῇ αποφάσει. Καὶ πρῶτος τῆς συνόδου Μαίικος ὁ Ἡρακλείας ἤξισεν ὄπαντας ἀποφηνασθαι· καὶ ἀπεφάνησαν τὴν τοῦ ἁγίου, ὡς ἔδοξαν αὐτοῖς,

καθαίρειν, ἀρξαμένου Γυμνασίου ἐπισκόπου, καὶ τελευτήσαντος Θεοφίλου τοῦ Ἀλεξανδρείας, οἱ πάντες [283] τὸν ἀριθμὸν τεσσαράκοντα πέντε. Εἶτα ἐγράφη τῷ κλήρῳ Κωνσταντινουπόλεως, ὡς ἴθην ἀπὸ συνόδου, περὶ τῆς τοῦ ἁγίου καθαιρέσεως ἀνηνέχθη καὶ τοῖς βασιλεῦσιν. Ἐπεδόθησαν ἔτι καὶ λιβελλοὶ τρεῖς παρὰ Γερωντίου, παρὰ Φαυστίνου, παρὰ Εὐγνωμονίου, οἱ ἔλεγον αὐτοὺς ἀδίκως ὑπὸ Ἰωάννου καθηροῦσθαι. Ἐγένετο καὶ ἀντιγραφὴ βασιλικὴ πρὸς τὴν σίνονον. Ἐν οἷς καὶ ἡ δωδεκάτη πράξις· ἡ δὲ τρισκαίδεκάτη, ὡς ἐβήθη, ἔχει τὰ περὶ Ἡρακλείδην τὸν Ἐφέσου ἐπίσκοπον.

Ἀνεγνώσθησαν ἐπιστολαὶ τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἃς μετὰ τὴν ἀδικον καὶ ἀπάνθρωπον ἐξορίαν πρὸς διαφόρους ἐγράψεν· ἐν αἷς εἰς τὸ χρεῖωδες μᾶλλον συντείνουσαι αἱ τε πρὸς τὴν εὐλαθεστάτην Ὀλυμπιάδα τὴν διάκονον αὐτῷ γεγραμμένα δεκαεπτά, καὶ αἱ πρὸς Ἰννοκέντιον τὸν Ῥώμης· ἐν αἷς καὶ ὅσα αὐτῷ συνήχθη, ὡς ἐν ἐπιστολῆς εἶδει ἐξιστορεῖ. Κέχρηται δὲ καὶ ταῦταις καὶ ἐπιστολαῖς τῷ συνήθει τοῦ λόγου χαρακτηρῶν λαμπρῶς τε γὰρ ἐστὶ καὶ σαφῆς καὶ ἀνόητον μετὰ τοῦ ἡδέος τὴν πιθανότητα· πλὴν ὅσον ἐμμελέστερόν πως δοκοῦσιν αἱ πρὸς Ὀλυμπιάδα αὐτῷ συγχεῖσθαι ἐπιστολαί, εἰ καὶ τοῦ ἐπιστολιμαίου τύπου, τῶν πραγμάτων τότε εἰς τὴν αὐτῶν ἰσχύον τῶν βημάτων νόμους ἐκδιασαμένων, οὐ λίαν ἐγράφησαν στοχαζόμεναι.

... Ἔοικε δὲ οὗτος μᾶλλον εἶναι, ἢ ὁ Καισαρείας μέγας Βασίλειος, ὁ τῷ τρισημακρίστῳ Ἰωάννῃ τῷ Χρυσοστόμῳ φίλος γενοῦν καὶ ὁμορφος, πρὸς δὲ καὶ ὁ περὶ ἱερωσύνης λόγος συντέτακται. Πολλὰ γὰρ ἔχρηται τῶν ἐκείνου καὶ λόγων καὶ νοημάτων, καὶ μάλιστα τῶν κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν ἐν τοῖς Βασιλείου λόγοις ἐπιφαίνεται, ὡς ἂν ἀπὸ τῆς αὐτῆς πηγῆς τῶν μαθημάτων ἀρυσασμένων ἄμφω τὰ πρόσφορα. Καὶ τῆς τροπῆς, δὲ ἡ κατ' ἐμφασιν καὶ οἰκειωσιν μεταχειριστῆς Ἰωάννου συνουσίας καὶ συναναγνώσεως οὐκ ἐλάχιστον ὑπάρχει τεκμήριον. Κέχρηται γὰρ ταῦτη καὶ ὁ θεὸς ἐκεῖνος ἀνήρ, εἰ καὶ κεκραμένη καὶ λιαν ἐπιχαίρων, καὶ τῇ ἀφελείᾳ τὸν ἐκεῖθεν ὄγκον μινγύς τε καὶ διαλαίνων εὐφυσῶς, καὶ τὸν ὅλον λόγον πολιτικῶν λόγων εἰκόνα ποιούμενος.

... Ἰωάννου δὲ τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῆς πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῆς. Ὅτι, φησὶν, τὸ λέγειν σαρκὶ παθεῖν τὸν Θεὸν Λόγον, φρόνημα τῆς Ἐκκλησίας ἐστίν· ὡσπερ καὶ βλάσφημος καὶ ἀπόβλητος τὸ κηρύττειν αὐτὸν παθεῖν τῇ φύσει τῆς θεότητος.

Ἀρχεται μὲν τῆς ἱστορίας ἀπὸ τῆς Κλαυδίου βασιλείας, εἰς δὲ Δεξιππῶν ἡ ἱστορία καταλήγει, ἀποτελευτᾷ δὲ εἰς τὴν Ὀνωρίου καὶ Ἀρκαδίου τῶν Θεοδοσίου παίδων βασιλείαν, ἐκείνον τὸν χρόνον τέλος τῆς ἱστορίας ποιήσάμενος, δὲ Ἀρκαίου μὲν, τοῦ χρυσοῦ τῆς Ἐκκλησίας στόματος Ἰωάννου ἀπελαθέντος, εἰς τὸν ἀρχιερατικὸν θρόνον ἀνηγμένους ἱεράτευσε.

Φησὶ δὲ οὗτος ὁ τῶν περὶ τοῦ Πάσχα λόγων συγγραφεὺς ἀνόνημος, ὅτι κατὰ μὲν τοὺς ἄλλους τῆς παρουσίας αὐτοῦ ἐνία οὐδ' ὁ Κύριος καὶ θεὸς ἡμῶν ὁ Χριστὸς τὸ νομικὸν ἐπετέλει πάσχα, καθ' ὃν δὲ [284] καὶ ἡ Ἐκκλησία τότε φησὶν αὐτὸν ἐπιτελεῖσαι τὸ νομικὸν πρὸ τοῦ μυστικοῦ δείπνου.

Ἐκ τῶν Ἰσιδώρου τ. ὁ Πηλουσιωτοῦ ἐπιστολῶν.

Τὸ καταπληθῆσαι οὐ φημι τοὺς ἄλλους (μικρὸν γὰρ ἴσως τοὺς πολλοὺς τούτου), ἀλλὰ καὶ αὐτὸν Ἀδελφὸν τὸν ἐπ' εὐγλωττία παρὰ πᾶσι βεβοημένον, τὴν τοῦ ἀειβίου Ἰωάννου γλώτταν, καὶ τὴν κάλιον τῶν νοημάτων, καὶ τὴν πυκνότητα τῶν

ἐνθυμημάτων. Τεκμήριον ἢ ἐπιστολῆ, ἐν ἣ οὐ μόνον αὐτὸν μακαρίζει οὕτω δυνάμενον εἶπειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐγκωμιασθέντας, καὶ ταῦτα βασιλεῖς τυγχάνοντας, ὅτι ὁ τοιοῦτου ἐπαινέτου τετυχηκασιν. Ἔστι δὲ αὕτη·

Αἰτίσιος Ἰωάννη.

Ἐδόμενός σου τ' ἔν λόγον τὸν πολὺν καὶ καλὸν, ἐγγὺν ἀνδράσι λόγων καὶ αὐτοῖς δημιουργοῖς· ὡν αἰεὶ ἦν, ὁ οὐκ ἐπὶθά τε καὶ εἶθα καὶ πάντα εἶρα τὰ τῶν ἐκπεληγμένων. Ἦσθην οὖν, ὅτι τῷ ἐκείνῳ τὴν τέχνην ἐν δικαστηρίοις προστίθης τὰς

ἀποδείξεις· καὶ μακαρίζω σε μὲν οὕτω δυνάμενον ἐπαινεῖν, ἐπαινέτου δὲ τοιοῦτου τετυχηκότας τὸν τε δόντα πέτρα, καὶ τοὺς λαβόντας υἱεὶς τὴν βασιλείαν. »

NILUS MONACHUS AD ARCADIVM IMPERATOREM, EPIST. 279, LIB. III, P. 435; LIB. II, EPIST. 265; AD SEVERVM EXCONSULEM, LIB. II, EPIST. 199, P. 392, EDIT. ROMÆ, FOL., ANNO 1668.

Ἰωάννην, τὸν μέγιστον φωστῆρα τῆς οἰκουμένης, τὸν Βυζαντιδὸς πρόεδρον, οὐκ εὐλόγως εἰς ἔξορίαν ἐξέπεμψας, ἐκ πολλῆς ἐλαφρίας τοῖς μὴ ὑγιαίνουσι τὸ φρονεῖν ἐπισκόποις παραπεισθεῖς. Τῆς τοίνυν ἀλωθῆτου καὶ ἀκραίφουδ᾽ διδασκαλίᾳ τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν στερήσας, μὴ ἀναλγήτως διάκτισο.

Ἀρχιδίῳ βασιλεῖ.

Πῶς ἐπιθυμεῖς τὴν Κωνσταντινούπολιν τῶν πικροτάτων σεισμῶν καὶ ἑπελεύσεως τοῦ αἰθερίου πυρὸς ἀπὸ πηλαγμένην ἰδεῖν, μυρίων ἀποτημάτων αὐτόθι [285] γινομένων, καὶ νομιστευομένης τῆς κακίας σὺν παρθήσῃ πολλῇ, ἔξορισθέντος τοῦ σπύλου τῆς Ἐκκλησίας, τοῦ φωτῆ τῆς ἀληθείας, τῆς σάλπιγγος τοῦ Χριστοῦ, Ἰωάννου τοῦ μακαριωτάτου ἐπισκόπου;

Φθόνῳ πληγέντες τινὲς τῶν ἐπισκόπων διὰ τὴν ἄκραν ἀρετὴν Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, τὸν θεῖον παρωσάμενοι φθόνον, συνεσκευάσαντο ἄνδρα ἐνθεον καὶ ἀληθῶς παντὸς τοῦ κόσμου λαμπτήρα, καὶ παρεσκευάσαν καὶ αὐτὸν τὸν βασιλέα, εὐλαθέστατον καὶ ἀπλούστατον ὄντα, εἰς αἰταῖς ἐπιβουλαῖς αὐτῶν, καὶ ἔξορισσι τὸν οὐράνιον ἄνθρωπον. Ἐπειδὴ οὖν λοιμοῖς τὸν ρύπον τοῖς βασιλικοῖς ποιμέσιν ὑπάρχουσιν ὁ βασιλεὺς ἐκ συναρπαγῆς συγκατέθετο, εἰκότως ὁ προφήτης ἔλεα, *Ἐξέτινε τὴν γείρα αὐτοῦ μετὰ λοιμοῦ*. Πλὴν ὅτι μετὰ τὴν ἔξορίαν τοῦ δικαίου οἱ πλείστοι μετὰ τῶν συσκευασαμένων πρὸς τοῦ Θεοῦ ἀπητήθησαν δίκας, καὶ μετὰ κλαυθμοῦ καὶ κραυγῆς ἐξωμολογήσαντο μεγάλα ἡμαρτηκῆναι εἰς τὸν ἄγιον ἄνθρωπον.

* Conjectum est μὲν pro μετὰ

SYNESH, CYRENES EPISCOPI, EPIST. 66, AD THEOPHILUM ALEXANDRINUM EPISCOPUM, P. 206.

Πεῦσιν τινα πυθέσθαι σοῦ προσλόμενος, ὑπὲρ οὗ πεύσομαι προαφηγησάσθαι βούλομαι. Ἀλέξανδρος ἀπὸ βουλῆς Κυρηναῖος, ἐτι μετράκιον ὢν, εἰς μοναδικὸν βίον ἐτέλεσε· τῆ δὲ ἡλικία συμπτουούσης τῆς μοναδικῆς τῆς κατὰ τὸν βίον ἐνστάσεως, ἡξιώθη μὲν ἐκκλησιαστικῆς διακονίας, ἡξιώθη δὲ τοῦ προσβύτερος εἶναι. Κατὰ δὲ τινα χρεῖαν ἐπὶ στρατοπέδου γενόμενος, καὶ Ἰωάννη τῷ μακαρίτῃ συστάς (τιμά-

σθω γὰρ παρ' ἡμῶν ἡ μνήμη τοῦ τελευτήσαντος, ὅτι πᾶσα δυσμένεια τῷ βίῳ τούτῳ συναποτίθεται)· τούτῳ συστάς, πρὶν μὲν στασιασθῆναι τὰς Ἐκκλησίας, ὑπὸ τῶν ἐκείνου χειρῶν ἐπίσκοπος ἀνεδείχθη τῆς Βυβυνῶν Βασινουπόλεως. Συμάχης δὲ τῆς διαφορᾶς, διέμεινε τῷ χειροτονήσαντι φίλος, καὶ γέγονε τῶν ἐκείνου στασιωτῶν.

ISIDORI PELUSIOTÆ SYMMACHO, EPISTOLA 152 LIBRI I; EUSTATHIO EPIST. 156 EJUSDEM LIBRI; CYRILLO ALEX. EPIST. 310 LIBRI CITATI.

Ἐρωτᾷς τὴν περὶ τὸν θεοπέσιον Ἰωάννην τραγωδίαν. Ἄλλὰ φράσαι ἀπορῶ· νικᾷ τὸν νοῦν τὸ τοῦ πράγματος· μικρὰ δὲ μάνθανε ἅπαντα. Ἡ γείτων Αἴγυπτος συνήθως ἠνόμησε, Μωσῆα παραιτουμένη, τὸν Φαραὼ οἰκειουμένη, τοὺς ταπεινοὺς μαστιζούσα, τοὺς κοπουμένους ὀλίθουσα, πόλεις οἰκοδομοῦσα καὶ τοὺς μισθοὺς ἀποστεροῦσα, καὶ μέχρι τοῦ νῦν τοῦτοις ἐμμελετώσα. Τὸν λιθομανῆ γὰρ καὶ χρυσολάτρην προβαλλομένη Θεόφιλον, τέσσασι συνέργοις, ἡ μᾶλλον συναποστᾶταις [286] ὄχυρωθέντα, τὸν θεοφιλῆ καὶ θεολόγον κατεπολέμησεν ἄνθρωπον, τὴν περὶ τὸν ἔμοι ἡμώνυμον ἀπέχθειαν καὶ δυσμένειαν ὀρμητήριον τῆς οικείας ἐδρηκότα σκαιώτητος. Ἄλλ' οἶκος Δαυὶδ κραταιοῦται, ἀσθενεῖ δὲ ὁ τοῦ Σαούλ, καθὼς ὄρας· εἰ καὶ τῆς ζάλης ὑπερῆλθεν ὁ ἄνθρωπος τοῦ βίου, καὶ πρὸς τὴν ἄνω γαλήνην μετετέθη.

Ἐγὼ μὲν τὴν βίβλον ἦν ἐζήτησας πέπομφα, καὶ καρπὸν ἐξ αὐτῆς διὰ σοῦ περιέμενον, ὃς παρὰ πάντων συνήθως εἰσπράττεται. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ καρδία, ἦν ἐπῆλθεν ἡ ταύτης ἀνάγνωσις, καὶ πρὸς τὸν θεῖον αὐτὴν οὐκ ἔτρωσεν ἔρωτα· σπετὴν μὲν ἰερωσύνην καὶ δυσπρόσιτον δεῖξασα, ἀμέμπτως δὲ

αὐτὴν μετέρχεσθαι δίδεξα. Ὁ γὰρ τῶν τοῦ Θεοῦ ἀπορρήτων σοφῶν ὑποφῆτης Ἰωάννης, ὁ τῆς ἐν Βυζαντίῳ Ἐκκλησίας καὶ πάσης οφθαλμῶς, οὕτως αὐτὴν λεπτῶς καὶ πυκνῶς ἠκρίθωσεν, ὥστε πάντας τοὺς τε κατὰ θεὸν ἱερατεύοντας, τοὺς τε βραθύμους ἱερατικὴν μεταχειρίζοντας, ἐν ταύτῃ τὰ οικεῖα εὐρίσκειν κατορθώματά τε καὶ σκώμματα.

Προσπάθεια μὲν οὐκ ὀξύβορκεί, ἀντιπάθεια δὲ ἄλλως οὐχ ὄρα. Εἰ τοίνυν ἐκατέρως λύμης βούλει καθαρεῦσαι, μὴ βιαίας ἀποφάσεις ἐκδίδοις, ἀλλὰ κρίσει δικαίᾳ τὰς αἰτίας ἐπιτρέψον· ἐπειδὴ καὶ θεὸς, ὁ πάντα εἰδὼς πρὸ γενέσεως, καταθῆναι καὶ τὴν κραυγὴν ἰδεῖν Σοδόμων φιλανθρώπως ἠδδοκῆσεν, ἡμῶς ἀκρ.θούς ἐρεῖνης διδάσκων ὑπόμειν. Πολλοὶ γὰρ σε κωμωδοῦσι τῶν συνειλεγμένων εἰς Ἐφεσον, ὡς οἰκεῖαν ἀμυνόμενον ἔχθραν, ἀλλ' οὐ τὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ὀρθοδόξως ζητοῦντα. Ἀδελφίδους ἐστὶ, φασὶ, Θεοφίλου, μιμούμενος ἐκεῖνον τὴν γνώμην. Ὅσπερ γὰρ ἐκείνος μανίαν σαφῆ κατεσκεδάσει τοῦ θεοφόρου καὶ θεοφίλου Ἰωάννου, οὕτως ἐπιθυμῶ καυχῆσασθαι καὶ οὗτος, εἰ καὶ πολὺ τῶν κρινόμενων ἐστὶ τὸ διάφορον.

CYRILLUS ALEXANDRINUS, EPIST. 8, AD CONSTANTINOPOLITANOS, POSTQUAM NESTORIUM PRAVA LOQUENTEM INDUXERAT, HÆC HABET:

Ἄρα γε εὐστομώτερός ἐστιν Ἰωάννου; ἴσθ, δὲ τοῦ μακαρίου Ἀττικῶ καὶ συνετώτερος;

CONCILIVM EPHEΣINVM, EDIT. PARIS., ANNO 1671, P. 117.

[287] Ἰωάννου, ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, περὶ τῆς θείας γεννήσεως. Φησὶ δὲ περὶ τῆς ἀγίας Παρθένου· Ἀντὶ δὲ ἡλίου, φασὶ, τὸν ἡλίου τῆς δικαιοσύνης ἀπεριγράφτως χωρήσασα. Καὶ μὴ ζητήσης πῶς· ὅπου γὰρ βούλεται θεὸς, νικᾷται φύσει; τᾶς; Ἠθωλόγη γὰρ, ἡδυνήθη, κατήρθεν, ἔσωσε·

σύνδρομα πάντα Θεῶ. Σήμερον ὁ ὢν τίκτεται, καὶ ὁ ὢν γίνεται ὅπερ οὐκ ἦν· ὢν γὰρ Θεός, γίνεται ἄνθρωπος, οὐκ ἐκστάς τοῦ εἶναι Θεός. Οὕτε γὰρ κατ' ἐκστασιν θεότητος γέγονεν ἄνθρωπος, οὔτε κατὰ προκοπήν ἐξ ἀνθρώπου γέγονε Θεός, ἀλλὰ Λόγος ὢν διὰ τὸ ἀπαθὲς, σὰρξ ἐγένετο, ἀμεταβλήτου μενουσῆς τῆς

NILUS MONACHUS AD ARCADIVM IMPRATOREM, EPISTOLA 216, LIB. III, P. 435, EDIT. ROMA, FOL., ANNO 1668.

Joannem, maximum orbis lumen, Byzantii præsulem, in exilium injuste misisti, suadentibus episcopis summæ levitatis et male sentientibus. Cum ergo catholicam Ecclesiam inculpata sinceraque doctrina privaveris, ne absque dolore vitam transigito.

Ejusdem Lib. II, epist. 265, p. 254.

Arcadio imperatori.

Quo pacto a frequentissimis terræ motibus æthereique ignis conflictibus liberam Constantinopolim cernere cupis, cum innumera tibi scelera perpetrentur, et iniquitas pro lege cum audacia multa præscribitur, cum jam in exilium pulsa sit Ecclesiæ columna, lux veritatis, tuba Christi, Joannes beatissimus episcopus?

Ejusdem ad Severum exconsulem. Lib. II, epist. 159, p. 392.

Invidia compulsi quidam episcopi ob summam Joannis, episcopi constantinopolitani, virtutem, divine metu valere jusso, sanctum hominem, vere universi lumen, insidiis aggressi sunt, feceruntque ut imperator piissimus et simplicissimus, fraudibus eorum deceptus, cœlestem virum in exilium mitteret. Cum ergo pestiferis et invidis pastoribus circumventus imperator aures præbuerit, jure propheta clamabat: *Extendit manum suam cum illisore (Osæ VII, 5)*. Cæterum post justi exilium maxima pars eorum, qui hæc machinati fuerant poenas persolverunt, ac cum fletu et clamore confessi sunt, se vehementer in virum sanctum deliquisse.

SYNETHI, CYRENES EPISCOPI, EPIST. 66, AD THEOPHILUM, ALEXANDRINUM EPISCOPUM, P. 206.

Nonnulli sciscitantur abs te, qua de re sciscitaturus sis antea libet exponere. Alexander e senatorio ordine Cyrenensis, adhuc adolescens, monasticam vitam professus est: cumque una cum ætate monasterium illud vitæ institutum procederet, primum ad diaconi, inde ad sacerdotii in Ecclesia dignitatem promotus est. Post hæc, occasione negotii cujusdam ad castra profectus, et beatæ memoriæ Joanni se

sistens (honoretur enim a nobis mortui memoria, quoniam omnis cum vita simul exiit): huic igitur se sistens ante motus illos et tumultus Ecclesiarum, Basinopoleos Bithyniæ episcopus illius manibus est ordinatus. Orta vero contentione, in ejus a quo electus erat amicitia perseveravit, et illius partes secutus est.

ISIDORI PELUSIOTÆ SYMMACHO EPISTOLA 152 LIBRI I.

Petis a me ut divini Joannis tragediam tibi exponam. Sed nescio quomodo eam explicem: mentem enim ves ista superat: verum pauca quædam audi. Vicina Ægyptus pro more suo inique se gessit, Moysen recusans, Pharaonem admittens, humiles flagris laceraans, laborantes opprimens, urbes construens, et mercedem structoribus negans: et ad hoc usque tempus hæc agens. Nam insano lapillorum amore flagrantem et auri cultorem Theophilum assumptis adparibus, imo apostasiæ sociis quatuor, in medium preferens, pium divinaque doctrina præditum virum oppugnavit; odium atque inimicitiam quam in cognominem meum (a) conceperat, nequitie suæ incitamentum nactus. At domus Davidis invalet, domus autem Sathis debilitatur, ut vides: siquidem vir ille, superata vitæ tempestate, ad superuam tranquillitatem migravit.

Ejusdem Eustathio epistola 156, ejusd. l.

Ego quidem librum misi, quem a me petisti; fructumque ex eo per te exspecto, qui ab omnibus exigi consuevit. Nullum enim, nullum est cor quod ejus lectio fructum, non divino amore sauciatum fuerit:

(a) Sic loquitur de Isidoro illo, viro sancto, qui ab Hostilitate nomen accepit.

quippe qui venerandam rem et accessu difficilem sacerdotum esse demonstrat; et simul quomodo sine ulla reprehensionis labe sectetur doceat. Sapiens enim ille arcanorum Dei interpret Joannes, Byzantiniæ Ecclesiæ, imo omnium Ecclesiarum oculus, librum illum ita prudenter et accurate edidit, ut tam omnes qui, ut Deo gratum est, quam qui negligenter sacerdotio funguntur, hic et recte facta sua, et reprehensionis digna gesta reperiant.

Ejusdem Cyrillo Alexandrino epistola 310 ejusd. l.

Affectus nimius non acute cernit; odium vero nihil omnino cernit. Si ergo ab utroque damno purus ac liber esse velis, noli violentas ferre sententias, sed justo judicio causas committe. Etenim Deus, qui omnia novit antequam fiant, pro sua humanitate descendere, et clamorem Sodomorum perspicere voluit, ut nos ad res accurate scrutandas erudiret. Multi enim ex iis, qui Ephesi coacti sunt, te traducunt ut tuas inimicitias ulciscerent, ac non ea quæ Jesu Christi sunt, orthodoxe querentem. Theophili, inquit, ex sorore nepos est, illumque imitatur. Ut enim ille adversus divinum ac Deo carum Joannem furor actus est: sic etiam iste gloriari et sese jactare expetit, etiamsi magnum sit inter eos qui accusantur discrimen.

CIRILLUS ALEXANDRINUS, EPIST. 8 AD CONSTANTINOPOLITANOS, POSTQUAM NESTORIUM PRAVA LOQUENTEM INDUXERAT, HÆC HABET.

Numquid eloquentior est Joanne (Chrysostomo)? an par vel sapienior est beato Attico?

CONCILIVM EPHESINVM, EDIT. PARIS., ANNO 1671, P. 117.

Joannis, episcopi constantinopolitani, de divina generatione. Loquitur autem de sancta Virgine. Loco solis autem incircumscripse Solem justitiæ complexa hit. Neque hic quæsieris quomodo: ubi enim Deus

vult, naturæ ordo vincitur. Voluit enim, potuit, descendit, salutem dedit: omnia Dei nutum sequuntur. Hodie qui erat gignitur; et qui est, id quod non erat efficitur: nam cum Deus esset, sit homo, nec desinit

esse Deus. Neque enim cum deitatis factus est homo, neque per incrementum, ~~ex homine~~ factus est Deus; sed cum verbum esset, propter impatibilitatem, caro factum est, sua ~~manente~~ immutabili natura.

Hæc deinde adjicit: Qui in solio excelso sublimique sedet, in præsepio ponitur: qui impalpabilis, simplex et incorporeus est, humanis manibus involvitur: qui peccatorum vincula solvit, fasciis constringitur.

SANCTUS AUGUSTINUS, DE NATURA ET GRATIA, CONTRA PELAGIUM, T. X, C. 64, P. 159. B.

Item Joannes, constantinopolitanus episcopus, his posuit sententiam, dicit peccatum non esse substantiam, sed actum malignum. Quis hoc negat? et quia non est naturale, ideo contra illud legem latam, et quod de arbitrii libertate descendit. Etiam hoc quis negat? Sed nunc agitur de humana natura, quæ vitiata est; agitur de gratia Dei, qua sanatur per medicum Christum, quo non indigeret, si sana esset, quæ ab isto tanquam sana, vel tanquam sibi sufficiente voluntatis arbitrio, posse non peccare defenditur.

Ejusdem contra Julianum Pelagianum, t. X, lib. I, c. 6, p. 509 et 510, a.

Itane ista verba sancti Joannis episcopi andes tanquam e contrario tot taliumque sententiis collegarum ejus opponere, eumque ab illorum concordissima societate sejungere, et eis adversarium constituere? Absit, absit hoc malum de tanto viro credere aut dicere. Absit, inquam, ut constantinopolitanus Joan-

nes de baptismo parvulorum, eorumque a paterno chirographo liberatione per Christum, tot ac tantis coepiscopis suis, maximeque romano Innocentio, carthaginiensi Cypriano, cappadoci Basilio, nazianzeno Gregorio, gallo Hilario, mediolanensi resistat Ambrosio, etc. *Postea quædam offert ex ejus epistola ad Olympiadem et ex sermone de Lazaro.*

Ejusdem, in opere imperfecto contra Julianum, t. X, cap. 7, p. 1296 et 1297.

Et mihi objicis peccati primi hominis granditatem, quæ tanti mali hominum omnium existit causa, quasi hoc ego solus vel primus dixerim? Audi Joannem constantinopolitanum excellentis gloriæ: *Peccavit, inquit, Adam illud grande peccatum, et omnis genus hominum in commune damnavit.* Audi etiam in Lazari resurrectione quid dicat, ut intelligas corporis mortem de illo grandi venisse peccato: *Flebat, inquit, Christus, quod eos qui immortales esse potuerunt, diabolus fecit esse mortales, etc.*

CASSIANUS, DE INCARNATIONE DOMINI, LIB. VII, C. 30.

Joannes, constantinopolitanorum antistitem decus, cuius sanctitas absque ulla gentilitæ persecutionis procella ad martyrii merita pervenit, etc.

Ejusdem lib. VII c. 30.

Unde ego quoque ipse humilis atque obscurus nomine sicut merito, licet mihi inter eximios constantinopolitanæ urbis antistes locum magistri usurpare non possim, studium tamen discipuli affectumque presumo. Adoptatus enim a beatissimæ memoriæ Joanne episcopo in ministerium sacrum, atque oblatum a Deo, etsi corpore absum, affectu illic sum: et illi dilectissimo mihi ac venerandissimo Dei populo, etsi nunc præsentia non admisceor, tamen mente

conjungor.... Mementote magistrorum veterum, sacerdotumque vestrorum, Gregorii nobilis per orbem, Nectarii sanctimonia insignis, Joannis fide ac puritate mirabilis: Joannis, inquam, Joannis illius, qui vere ad similitudinem Joannis evangelistæ et discipulus Jesu et apostolus, quasi super pectus Domini semper affectumque discubuit. Illius, inquam, mementote, illum sequimini, illius puritatem, illius fidem, illius doctrinam ac sanctimoniam cogitate: illius mementote semper doctoris vestri ac nutritoris; in cujus quasi gremio quodammodo amplexuque crevistis; qui communis mihi ac vobis magister fuit; cujus discipuli atque institutio sumus. Illius scripta legite, etc.

CELESTINI PAPÆ EPIST. AD CLERUM ET POPULUM CP. CONCILIORUM TOMO III, P. 365. C.

Quid non animabus vestris doctrina sanctæ memoriæ episcopi Joannis immisit? cujus sermo catholicam fidem instituens per totum orbem diffusus est,

qui nusquam per doctrinam defuit, quia ubicumque lectus est predicavit.

THEODORETI DIALOG. I, T. IV, P. 31 ET 32.

Joannem vero, magnum orbis lumen, qui primum quidem magno cum honore Antiochenam irrigavit Ecclesiam, deindeque regiam urbem sapienter coluit; annon putas apostolicam fidei regulam servasse?... Hic igitur vir longo præstantissimus apostolicum hunc locum interpretatus est: sic autem loquitur:

Quare, quando audis, Verbum caro factum est, non turberis nec animum dejicias? Non enim substantia in carnem mutata est; hoc enim dicere extremæ impietatis esset; sed id quod erat manens, sic servi formam accepit, etc.

SANCTI LEONIS MAGNI PAPÆ ANATOLIO EPISCOPO, EPIST. 106.

Si firmo incommutabilique proposito dilectio tua coram gratiæ communis habuisset, nihil profecto, quod ullam anxietatem tibi ingereret, exstulisset. Non enim sinebat ratio ut ejus caritatem spernerem, quem amore pacis et studio reparandæ catholicæ fidei inter ipsa episcopatus rudimenta juissem, optans in ecclesiasticis curis talem habere consortem,

ut mihi de sanctis præcessoribus tuis nec Joannis spiritualem copiosamque doctrinam, nec auctoritatem Attici, nec industriam Procli, nec fidem beati Flaviani deesse sentirem: et ita studiis tuis uterer, ut nullus auderet vel fidei Catholicæ resultare, vel incænis venerabilium patrum regulis contraire, etc.

φυσως. Καὶ προσεπάγει τοῦτοις· Ὁ ἐπὶ θρόνου
ὄφηλός καὶ ἐπηρμένον καθήμενος, ἐν φάτνῃ τίθεται·
ὁ ἀναφῆς καὶ ἀπλοῦς καὶ ἀσώματος χερσὶν ἀνθρω-

πίναις εἰλίσσεται· ὁ τὰ τῆς ἀμαρτίας ἀνασπῶν δεσμά,
σπαργάνοις ἐμπλέκεται.

ADMONITIO EDITORIS.

Perbrevem hic lacunam occurrere nemini sane mirum videbitur, quandoquidem Ecclesiae Latinae praestantissimi doctores DD. Augustinus, Leo Magnus, Cassianus aliique suapte lingua vernacula in describendis operibus suis usi sunt, unde ipsorum de nostro Doctore testimonia juxta Latinam versionem Graecae hic apponere nobis non licuit.

CELESTINI PAPAE EPIST. AD CLERUM ET POPULUM CP. CONCILIORUM TOMO III, P. 365. C.

[365] Τί οὐκ ἐνέβαλε ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν ἡ παι-
δωσις τοῦ τῆς ἀγίας μνήμης ἐπισκόπου Ἰωάννου;
ὡς ὁ λόγος εἰς πάντα τὸν κόσμον ἐξεχύθη, οἰκοδο-

μῶν τὴν καθολικὴν πίστιν, ὃς οὐδαμοῦ κατὰ
διδασκαλίαν ἀπῆν· ὅπου γὰρ δῆποτε ἀνεγνώσθη,
ἐκήρυξε.

THEODORETI DIALOG. I, T. IV, P. 31 ET 32.

Ἰωάννην δὲ τὸν μέγαν τῆς οἰκουμένης λαμπτήρα,
ὃς πρῶτον μὲν τὴν Ἀντιοχείαν φιλοτίμως ἠρθευσεν
Ἐκκλησίαν, εἶτα τὴν βασιλεύουσαν σοφῶς ἐγεώργη-
σε, ἐσχίζῃ τὸν ἀποστολικὸν τετηρημένον κανόνα;.....
ὅπως οὐκ ἔκλυε πάντα δριστεὸς τὸς τὸ ἀποστολικὸν
ἱερῆμα χωρίον· ὡς δὲ φησὶν· « Ὄστε, ὅταν

ἀκούσης, Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, μὴ θορυβηθῆς
μηδὲ καταπέσης; Οὐ γὰρ ἡ οὐσία μετέπεσεν εἰς
σάρκα· τοῦτο γὰρ τῆς ἐσχάτης ἀσεβείας ἐστίν·
ἀλλὰ μένουσα ὑπερέστην, οὕτω τοῦ δούλου τὴν μορφήν
ἔλαβεν, » κ. τ. λ.

SUIDAS ET GUILLELMUS PASTRENGICUS.

[289] Ἰωάννης Ἀντιοχεὺς ὁ ἐπικληθεὶς Χρυσόστομος πρεσβύτερος μὲν ἐν πρώτοις Ἀντιοχείας, Εὐσεβίου δὲ τοῦ Ἐμεσηνοῦ φιλοσόφου καὶ Διοδώρου ἀκόλουθος. Οὗτος πολλὰ συγγράφαι λέγεται, ἀφ' ὧν οἱ περὶ ἱερουσύνης ὑπερβάλλουσι λόγοι τῷ τε ὕψει καὶ τῇ φράσει καὶ τῇ λειότητι καὶ τῷ κάλλει τῶν ὀνομάτων. Τούτοις ἐφάμιλλοι καὶ οἱ εἰς τοὺς Ψαλμοὺς τοῦ Δαυὶδ λόγοι, καὶ ἡ τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου σημασία, καὶ τὰ εἰς τὸν Ματθαῖον καὶ Μάρκον καὶ Λουκᾶν ὑπομνήματα. Τὰ δὲ λοιπὰ αὐτοῦ συγγράμματα κρείττονα ἀριθμοῦ τυγχάνει. Ἄπασαν γὰρ Ἰουδαϊκὴν Γραφὴν καὶ Χριστιανικὴν ὑπεμνημάτισεν ὡς ἄλλος οὐδεὶς. Τὰς τῶν μαρτύρων δὲ πανηγύρεις ἐπηύξησεν ἐν τῷ σχεδιάζειν ἀνεμποδίστως, καὶ τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ καταρῥεῖν ὑπὲρ τοὺς Νειλφούς καταβράχτας. Οὐδεὶς οὖν τῶν ἀπ' αἰῶνος τοιαύτην λόγων ἠπόρησεν εὐροίαν, ἦν μόνος αὐτὸς ἐπλούτησε, καὶ μόνος ἀκιβδήλωσεν τὸ χρυσοῦν τε καὶ θεῖον ἐκληρονόμησεν ὄνομα. Τῶν δὲ συγγραμμάτων αὐτοῦ καταλέγειν τὸν ἀριθμὸν οὐκ ἀνθρώπου, Θεοῦ δὲ μᾶλλον τοῦ τὰ πάντα γινώσκοντος. Οὗτος ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος ἀσκητὴς ἦν ἄκρος καὶ πολυάγρυπνος καὶ φιλήσυχος λίαν, καὶ διὰ ζῆλον σωφροσύνης εὐπαρβήσιαστος καὶ ἀκρόβολος· θυμῷ γὰρ μᾶλλον, ἢ αἰδοῦ ἔχαριζετο, καὶ ἐλευθεροστομίᾳ πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας ἀμέτρως ἐκέχρητο. Καὶ ἐν μὲν τῷ διδάσκειν πολλὸς ἦν πρὸς ὠφέλειαν, ἐν δὲ ταῖς συντυχίαις ἀλαζονικός τις καὶ ὑπερόπτης ἐνομιζέτο τοῖς αὐτὸν ἀγνοοῦσι. Διὸ καὶ ἐπὶ τὴν ἐπισκοπὴν προδληθείς, μέλζονι ὀφρῦϊ κατὰ τῶν ὑπηκόων ἐκέχρητο, πρὸς δίδρῳσαι ἐκάστω καὶ σωτηρίαν καὶ τοὺς τρόπους καὶ τοὺς λόγους μεταλλάττων. Οὐ τοίνυν, εἰ μὴ τις εἴη κόλαξ, τοῦτον ἀλαζδὸνα νομιστέον εἶναι· οὐδ' αὖ πάλιν, εἰ κόλαξ εἴη καὶ ἀγεννής, τοῦτον μετριόφρονα λεκτέον· ἀλλὰ τὸν ἐν τῇ προσηκούσῃ τάξει τῇ ἐλευθέρους προεπούσῃ ἑαυτὸν φυλάττοντα, μεγαλόψυχον μὲν εἶναι προσήκει, οὐχ ὑπερφάνον, ἀνδρεῖον, οὐ θρασύν, ἐπεικῆ, οὐ δουλοπρεπῆ, μετριόφρονα, οὐ ταπεινοφροσύνην ὑποκρινόμενον, ἐλευθέρων, οὐκ ἀνθρωποδόδη· [290] ὡς καὶ αὐτὸς λέγει· Διὰ τοῦτο ποικίλον εἶναι δεῖ τὸν ποιμένα καὶ διδάσκοντα· ποικίλον δὲ λέγω, οὐχ ὑπουλον οὐδὲ κόλακα καὶ ὀβριστήν, ἀλλὰ πολλῆς ἐλευθερίας καὶ παρρησίας ἀνάμεικτον, εἰδὸτα καὶ συγκατιέναι χρησίμω, ὅταν ἀπαιτῇ τοῦτο ἢ τῶν πραγμάτων ὑπόθεσις, καὶ χρηστὸν εἶναι ὁμοῦ καὶ αὐστηρόν. Οὐ γὰρ ἐνὶ τρόπῳ χρῆσθαι τοῖς ἀρχομένοις ἄπιστι δέον· ἐπεὶ μηδὲ λατρῶν παιστῶν ἐνὶ φαρμάκῳ

πᾶσι τοῖς κάμνουσι προσφέρεσθαι καλόν, μηδὲ κυβερνήτη μίαν ὁδὸν εἶναι τῆς πρὸς τὰ πνεύματα μάχης. Ἐγγύσιον οὖν ὁποῖόν τινα εἶναι χρῆ τὸν μέλλοντα πρὸς χειμῶνα τοσοῦτον ἀνθεξείναι καὶ τοιούτην ζάλην καὶ τοσαῦτα κύματα, πρὸς τὸ γενέσθαι τοῖς πᾶσι πάντα, ἵνα πάντας κερδήσῃ. Καὶ γὰρ σεμνὸν εἶναι δεῖ τὸν τοιοῦτον καὶ ἀτυχεὸν καὶ φοβερόν καὶ προσηγῆ καὶ ὀρχοτικὸν καὶ κοιωνικὸν καὶ ἀδέκαστον καὶ θεραπευτικὸν καὶ ταπεινὸν καὶ ἀδούλωτον καὶ φαιδρὸν καὶ ἡμερον, ἵνα ταῦτα εὐκόλως δύνηται μάχεσθαι. Οὐκοῦν δεῖ τὸν ἐναργέστατον καὶ ἐχέφρονα φεύγειν τὸ κολακεῦναι καὶ κολακεῖσθαι, μήτε ἀλαζονικὸν εἶναι μήτε κόλακα, ἀλλ' ἀμφοτέρων τῶν κακῶν τούτων κολάζειν τὴν ἀμετρίαν· καὶ ἐλεύθερον εἶναι, μήτε εἰς ἀυθάδειαν ἀποκλίνοντα, μήτε εἰς δουλοπρέπειαν κατακλίπτοντα. Πρὸς μὲν γὰρ τοὺς χρηστοὺς ταπεινὸν ὑπάρχειν δεῖ, πρὸς δὲ θρασεῖς ὑψηλόν. Ἐπειπερ οἱ μὲν ἀρετὴν εἶναι τὴν ἐπιεικειαν ἠγοῦνται, οἱ δὲ ἀνδρείαν θρασύτητα· ἐκείνοις μὲν τὴν ταπεινοφροσύνην προσφέρειν, τούτοις δὲ τὴν ἀνδρείαν, σθεννύουσαν αὐτῶν τὴν ἀπὸ τῆς θρασύτητος δόξαν· ἵνα τοὺς μὲν ὠφελήσης, τῶν δὲ ταπεινώσης τὸ φρόνημα. Καιρὸς γὰρ τῷ παντὶ πρόγματι, φησὶ Σολομῶν· τουτέστι, ταπεινότητος, ἐξουσίας, ἐλέγχου, παρακλήσεως, φειδοῦς, καρβήσιας, χρηστότητος, ἀποτομίας, καὶ ἀπαξιακῶς παντὸς πράγματος· ὥστε ποτὲ μὲν τὸ τῆς ταπεινότητος δεικνύειν, καὶ μισεῖσθαι ἐν ταπεινώσει τὰ παιδιά κατὰ τὴν Κυριακὴν φωνήν· ποτὲ δὲ τῇ ἐξουσίᾳ κεχρησθαι, ἦν ἔδωκεν ὁ Χριστὸς εἰς οἰκοδομήν, καὶ οὐκ εἰς καθαίρεσιν, ὅταν ἡ χρῆσις ἐπιζητῇ τὴν παρρησίαν· καὶ ἐν καιρῷ μὲν παρακλήσεως τὸ χρηστὸν ἐνδείκνυσθαι, ἐν καιρῷ δὲ ἀποτομίας τὸν ζῆλον ἐμφανεῖν· καὶ ἐφ' ἐκάστου τῶν ἄλλων ὁμοίως τὸν ἔγκριτον καὶ δίκαιον λογισμὸν ἀποφέρεσθαι. Λογισμὸς γὰρ δικαίων κρίματα. Καὶ Ἰσίδωρος ἐπὶ τὸν ἀρχοντα δίκαιον εἶναι δεῖ καὶ φοβερόν, ἵπ' οἱ μὲν εὐβιοῦντες θαρρόειν, οἱ δ' ἀμαρτάνοντες ὀκνοῦν· θατέρων γὰρ θατέρου χωρὶς ἀναρχία μᾶλλον ἔστιν, ἢ ἀρχή. Εἰ μὲν γὰρ πάντες ἦσαν εὐπειθεῖς καὶ φιλάρετοι, ἀγαθότητος ἔδει μόνης· εἰ δὲ φιλαμαρτίμονες, φόβου· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἀγαθοὶ εἰσι καὶ κακοὶ, ἀμφοτέρω καταχεριστέον τῷ ἀρχοντι καὶ προτισταμένῳ.

VIGILII TAPSENSIS EPISC. CONTRA EUTYCHETEM LIB. I, CAP. 15.

Unde hortamur omnes homines nefandæ hujus perfidiæ sectatores, dum vita manet, dum penitere licet, erroris sui mutare sententiam, et Gregorii potius atque Basilii, Theophili quoque et Joannis civitatis constantinopolitanæ opinatissimi antistitis,

neon et Cyrilli alexandrini episcopi, et aliorum, quamplurimorum, qui antiquitus in Ecclesia floruerunt, super utriusque naturæ proprietate sectari doctrinam, quorum eis de hac re sententias extrinsecus offerimus perlegendas.

SUIDAS ET GUILLELMUS PASTRENGICUS.

Joannes Antiochenus (inquit Suidas) cognomento Chrysostomus, principio presbyter fuit Antiochiæ, Eusebii Emeseni philosophi et Diodori discipulus. Hic multa scripsisse narratur, in quibus excellunt libri de Sacerdotio, tum sublimitate et stylo, tum suavitate et elegantia verborum. Cum his concertant sermones ejus in Davidis Psalmos, et annotationes in Joannis Evangelium, et in Matthæum, Marcum et Lucam Commentarii. Cætera vero ejus scripta numerum superant. Totam enim judaicam et christianam Scripturam commentariis illustravit, ut alius nemo. Plurimas etiam in laudem martyrum sæpe ex tempore habuit ille, cujus linguæ profluvium ipsas Nil cataractas superabat. Nullus ab omni ævo tanta dicendi copia abundavit, quanta ille præditus fuit: adeo ut solus merito aureum illud et divinum nomen consecutus sit. Scriptorum ejus numerum recensere non hominis esset, sed Dei potius, qui omnia cognoscit. Hic S. Joannes Chrysostomus asceta fuit summus, multamque vigilabat, et quietis erat amantissimus, et ob summum temperantiæ zelum in dicendo liberrimus erat et ad iram proclivis: iræ enim magis, quam pudori obsequabatur, et immodica dicendi libertate adversus auditores utebatur. In docendo utilissimus, in congressibus arrogantia et fastu præditus videbatur iis qui eum non norant. Quamobrem etiam episcopos designatus majore supercilio in subditos utebatur, ad singulorum emendationem et salutem et mores sermonem accommodans. Si quis ergo adulator non fuerit, non ideo arrogans existimandus; si quis vero adulator sit, et humilis genere, non ideo modestus vocandus est: sed eum qui in convenienti ordine, qui libero convenit, sese conservat, magnanimum esse oportet, non superbum; fortem, non audacem; comem, non servilis animi; modestum, non humilitatis simulatorem; liberalem, non sordidum; et et ipse dicit: « Quare varium esse decet pastorem et doctorem; varium dico, non subdolum, nec adulatorem, nec contumeliosum, sed multa in dicendo libertate plenum, qui sciat utiliter morem gerere, quoties ipsa res hoc requirit, lenemque simul et asperum esse: non enim cum subditis omnibus se pari modo gerere debet. Nam neque medicos decet

agrotis omnibus idem medicamentum præbere, neque gubernatorem eundem cursum tenere, ventis refractibus. Cogita ergo qualem deceat esse illum, quem tantæ procellæ et tempestati ac tot fluctibus resistere oporteat; ut omnibus omnia sit, et omnes lucretur. Etenim talem virum oportet esse gravem et fastus expertem, formidabilem et mansuetum, imperiosum et sociabilem, incorruptum et obsequii plenum, humilem nec servilem, hilarem et mansuetum, ut hæc certamina facile conficere possit. Oportet igitur virum strenuum et prudentem cavere, ne vel aduletur, vel adulantem ferat, neve arrogans sit vel adulator; sed ut utrumque vitium recidat; ut liber sit, nec in arrogantiam deflectat, nec ad servile obsequium se demittat. Nam cum mansuetis humilem oportet esse, cum audacibus vero alto spiritus sumere. Etenim quidam putant mansuetudinem esse virtutem; alii fortitudinem esse audaciam. Cum illis humilitate utendum est, cum his vero fortitudine, quæ audaciæ illorum gloriam extinguat; ut illis prosis, horumque spiritus deprimas. Nam, ut ait Salomon, *Unicuique rei suum est tempus* (Eccli. III, 1); id est, humilitati, potentia, reprehensioni, consolationi, veniæ, dicendi libertati, lenitati, severitati: et uno verbo, rebus omnibus: ut modo quidem humiliter te geras et submissione pueros imiteris, secundum Domini præceptum; aliquando potestate utaris, quam dedit Christus ad ædificationem, non ad destructionem, quando dicendi libertate opus est: et tempore quidem consolationis, lenitati ostendere oportet; in tempore autem objurgationis, zelum demonstrare: et in omnibus aliis rebus justam judicii et rationis normam adhibere oportet. Justorum enim ratiocinia judicantur. Et Isidorus Pelus. dicit (Lib. V, epist. 158): «Principem oportet esse justum et formidabilem, ut boni quidem securi sint, peccatores vero deterrantur. Nam alterum sine altero imperii eversio patius est quam imperium. Si enim omnes obsequerentur et virtutem colerent, sola bonitate opus esset; sin autem peccatis dediti essent, timore tantum: quia vero et boni sunt et mali, utranque rationem adhibere debet is qui populo præest.»

numeros possemus adjicere scriptores medii et ævi xvi qui de sancto Joanne Chrysostomo lucubra tulerunt testimonia; sed ne longius procedamus, non tantum Guillelmi Pastrengici Veronensis, Petrarchè amici, locum afferemus, ubi quedam habent notata digna.

De eo hæc habet Guillelmus Pastrengicus Veronensis, Francisci Petrarchè amicus, cui ille octo epistolas misit cum aliis Petrarchè epistolis typis editis. Liberum autem emisit Guillelmus hoc titulo, *De Scriptorum veterum illustrium*: vir certe ut illa ætate admodum eruditus, qui de scriptoribus præsertim veteri multi docet non spernenda. Editus autem fuit hic liber Venetiis a Michaelæ Angelo Blondo anno 1547; sed cum innumeris mendis: emi autem hæc liberum illum Venetiis, qui universis pene ignotus est, exemplarque meum in locis multis emendavi conferendo cum Codice Vaticano, et cum altero Bibliothecæ Otobonianæ. Hæc autem, inquam, habet de S. Joanne Chrysostomo.

Joannes Chrysostomus, antiochenæ Ecclesiæ presbyter, deinde Constantinopolis episcopus, vir in

divina et humana philosophia præcipuus, in disputationibus perspicax, in confutandis hæreticorum erroribus acer; de quo beatus Hieronymus, libro de Viris illustribus, loquens, ait: « Joannes, antiochenæ Ecclesiæ presbyter, Eusebii Emeseni Diodorique sectator, multa composuisse dicitur, quæ tamen non legi.» Et alibi ad beatum Augustinum scribens: «Quiddam de Joanne, qui dudum in pontificali gradu Constantinopolitanam rexerat Ecclesiam, et super Epistolam ad Galatas latissimum exaravit librum?» Scripsit hic venerandus Dei antistes super toto veteri et novo Testamento Expositionum libros: Commentarios in Matthæum distinctos per homilias 90: super Joannem homilias 88: super Epistolas libros singulos per sermones distinctos: in Epistolam ad Hebræos 34 condidit homilias: super Genesim librum quæstionum: de laudibus Pauli apostoli homilias 7: contra arianorum hæresim fortissimos libros: contra simoniacos, contra Marcionem, Cerinthum, Ebionem, Archemonem atque Photinum, qui eorum suscitavit hæresim: contra Apollinarem librum 1: contra manichæos insigne volumen: con-

tra omnes hæreticos super parabola seminis longum opus et elegans : tractatum unum in Thomam apostolum, in quo adversus arianos fortissime disputat : super Cantica canticorum libros duos : item vitam sancti Meletii episcopi antiocheni : de vestibus legalibus sacerdotum et Levitarum, et de ornatu summi pontificis Veteris Testamenti volumen egregium : de humilitate in lotionem pedum tractatum unum : contra eos qui ad missas non occurrunt tractatum unum : de virginitate : de poenitentia : de fide : de patientia : de confessione : de elemosyna tractatus plures. Homilias et sermones per totam quadragesimam : sermonem declamatorium in decollationem sancti Joannis Baptiste : item in laudem beatæ Virginis mira suavitate fragrantis : adversus Arabas de resurrectione mortuorum libros duos, qui dicebant animas mori cum corpore : item contra Judæos librum unum : item adversum Gentes in modum dialogi grande et insigne volumen : de ordine et officio sacerdotis librum unum. Hymnos et orationes et alia plura metra edidit apud Græcos, et quanquam latino fulserit eloquio, plurimum tamen scripsit in græco Theodosii Magni temporibus. »

In hac recensione quædam Joanni Chrysostomo ascribitur, quæ inter opera ejus nunquam censi potuisse videntur : alia vero, quæ nusquam alibi commemorantur, quæque vel latent alicubi, vel fortasse perierunt : qualia sunt liber ille contra Apollinarem et libri duo alii de Resurrectione mortuorum contra Arabas, qui dicebant animas mori cum corpore.

De hoc autem postremo opere multa nobis observanda sunt (a). Ait Eusebius Arabes dixisse animas

(a) Hist. eccl. p. 133, edit. H. Valesii.

mori cum corpore, et cum eo resurrecturas fuisse, et contra hanc hæresim coactam fuisse synodum, cui adfuit Origenes. Sæpe vidimus Chrysostomum perorantem adversus multos ex auditoribus, qui resurrectionem omnino negabant : quique tunc magno numero Antiochiæ fuisse videntur ; nusquam autem me ipsum legisse memini confutantem eos qui dicerent animas cum corpore morituras et cum eo resurrecturas esse, vel Arabes idipsum docentes aggredientem. Tamenque Guillelmus Pastrengicus libros illos duos de Resurrectione mortuorum adversus Arabes, qui dicebant animas mori cum corpore, se vidisse commemorat Joannis Chrysostomi nomine ; omninoque illi fides habenda videtur. Multa certe quotidie ex tenebris eruntur Joannis Chrysostomi opera, ut videre est in hac nostra S. doctoris operum collectione, ubi in tomo duodecimo undecim præclaras homilias, quæ hactenus latuerant, emisimus, in aliisque tomis non paucas. Hos vero libros edilisse potuit, sive quia Arabes suo ævo adhuc in pristino errore perstabant, sive quia nonnulli Antiocheni Arabibus vicini, veterem illum Arabum errorem renovare videbantur.

Quod vero adjicit in fine Guillelmus Pastrengicus : *Et quanquam latino fulserit eloquio, plurimum tamen scripsit in græco Theodosii magni temporibus*, nescio unde expiscatus est ; nihil enim latine scripsisse Chrysostomum putant omnes qui scripta ejus accurate legerunt. Forte existimavit ille sanctum doctorem latino fulsisse eloquio, quia viderat opus imperfectum in Matthæum, quod Chrysostomi nomine circumferretur, latine scriptum, quodque Chrysostomi non esse pugnant hodie eruditii omnes.

FR. MATTHÆI DE CHRYSOSTOMO ORATORE BREVE JUDICIUM.

Homiliarum Chrysostomi duo sunt omnino genera. In aliis enim deinceps suo ordine integros litterarum sacrarum libros tractat. Hic in singulis homiliis (a) proponit partem ejus modi libri, eamque in priore parte homiliæ explicat, ac interdum eadem bis terve resumit et retractat. Secunda pars morum doctrinam spectat, sumpta dicendi materia aut a verbis quæ exposuit, sæpiusque ex paucis et uno ; aut a tempore, a personis, a rebus, quæ tunc gerebantur, ita etiam interdum, ut coacta et detorta videatur oratio. Hinc frequentes illæ disputationes contra theatra, ludos circenses, artes magicas, jusjurandum (b), superstitionem, libidinem, luxum, contra eos qui in ecclesia inter se confabulabantur, ridebant, saltabant, imo etiam marsupia (c) succidebant, et contra alia effeminati, mollis, effreni et ad interitum ruentis seculi, veri fidem et modum omnem excedentia vitia. Alterum genus homiliarum aut ecclesiasticas lectiones Evangeliarum et Apostoli exponit, aut habitum est in certis diebus festis, item variis temporum, rerumque vicissitudinibus et casibus. In his plerumque amplior est oratio et ornatior. Quod inventionem, in secundo maxime genere, atinet, hic nemo Chrysostomi desiderabit ingenium, sæpe vero luxuriam accusabit, modum excessisse culpabit, facilitatem et probabilitatem inventionis requirit. Dispositionem primi generis homiliæ, ut dixi, eandem omnes habent. Ex altero genere paucissimæ subtiliter sunt dispositæ : haud raro propositionem etiam mutat, vel latiore, vel

angustiore vocabulis subjiciens notionem. Accedit, quod multoties inter ipsa argumenta ad alia delabatur : ægre enim exultans ingenium comperere potuit. Supellectilem autem oratoriam, flores dico et pigmenta, ubique secum omnem circumfert, ut credas, hominem, expugnata Constantinopoli, aufugisse cum omnibus suis opulentia regis luxusque et magnificentia copiis. Reprehenditur etiam partium inæqualitas. Modo exordium (a) dimidiam partem orationis abstulit, modo brevis argumentorum tractatio ingentem post se trahit sermocinationem. In priori (b) genere, cum dicta Litterarum sacrarum explicantur, elocutio interdum non tam tenuis et subtilis est, quod merito probaretur, sed lenta, supina, negligens, fastidium a repetitionibus afferens. In altero genere, sæpius nimis quæsitæ est elocutio, continuis ac dissimilibus translationibus referta, floribus multis et discoloribus obsita, ad ostentationem et aurium voluptatem composita, mole laborans, inflata, tumens et, ut ipsius verbis utar, *ἀπίουσα, ἀπίθουσα, κομῆσα, σπριγῆσα*. Epistolas Chrysostomi nemini magno opere commendaverim, nisi iis, qui historiam exillius ejus cupiunt cognoscere. Paucæ, eæque longiores, ad Olympiadem, inter reliquas excellent ; sed excedunt epistolarum modum. Pleræque et sententiis et verbis sunt inter se similes. *Patheticum*, quod epis-

(a) Propter longiora exordia se excusat t. III, p. 81, C; p. 85, A; p. 115, D; p. 120, A; t. IV, p. 246, C, et alibi.

(b) Iis, qui nondum assueti sunt orationi Chrysostomi, si tamen exegetica ejus in Nov. Testamentum legere velint, auctor sim, ut a commentario in Epistolam ad Galatas incipiant, desinant in commentarium in Actus, qui est omnium infimus. Minori quidem cura commentarium in Epistolam ad Galatas elaboratum dicit Montefalconius, sed cura profecto est eadem, et oratio multo est pressior et adstrictior. In interpretatione Vet. Testamenti sibi est dissimilior, Origene tamen multo superior ; tametsi hic, nescio utrum dicam Hebraice, an Hebraica, apprime caluisse credatur. Equidem certe ex istius scriptis hoc discere non potui, nec Huetius.

(c) Contra jusjurandum pluribus deinceps disputat homiliis, t. II, inde a pag. 57, E.

(c) Vide tom I, p. 479, B, seqq.

telas familiares imprimis commendat, in his partim cernitur in solis vocabulis formulisque vulgaribus, partim, ut factum et studio quaesitum displicet. Sed haec de vitiis ejus, quae magnis virtutibus in singulis fere orationibus compensat. Modo enim subtiliter docet, modo acerrime pugnat, modo proprie et eleganter, modo copiose et ornate dicit, modo acumine et ingenio delectat, modo fulmine et tonitru terret. Ad haec, (a) morum, quos oratione exprimit, honestas;

(a) Uti enim inter oratores graecos, non Christianos, civili virtute commendanda nemo honestate antecellit Isocratem: ita Chrysostomus, post Christum et apostolos, de

sententiarum gravitas et sublimitas; animus, vitiorum, voluptatum, rerum humanarum contemptor, pius et religionis acerrime studiosus. Ac profecto, si Athenis aut Romae, modestis hominum et compositis moribus et inter auditores graves veraeque eloquentiae aestimatores et iudices dixisset, simillimum eum haberemus Aeschini et Ciceroni, post quos secundas ferre tertiasve ipsi honestum est.

virtute Christiana dicens, neminem inter Christianos graecos, ne dicam inter latinos, gravitate superiorem aut similem habet.

CATALOGUS

OPERUM OMNIUM CHRYSOSTOMI

SECUNDUM ORDINEM EDITIONIS MORELLI,

COLLATAE

CUM HAC NOVA EDITIONE MONTEFALCONIANA.

Index operum tomii primi Morellianae editionis.

- Ad populum antiochenum de statuis homiliae 21.
- In editione Mif. tom. II, p. 15, homiliae undeviginti eadem serie habentur.
1. In illud I ad Timoth. V, *Vino modico utere*, p. 1. — Mif. t. II, p. 15.
 2. In illud I ad Timoth. VI, *Divitiis seculi praecipue*, p. 22. — Mif. t. II, p. 33.
 3. In professionem Flaviani, p. 33. — Mif. t. II, p. 47.
 4. De patientia Job et trium puerorum, p. 53. — Mif. t. II, p. 59.
 5. De afflictione Job et Ninivitarum, p. 64. — Mif. t. II, p. 67.
 6. De magistratibus timendis, p. 80. — Mif. p. 81.
 7. De tristitia, et in illud Gen. III, *Adam, ubi es?* p. 93. — Mif. t. II, p. 91.
 8. Exhortatio ad virtutem, et in I Genes., *Deambulabatur Deus*, etc., p. 100. — Mif. t. II, p. 97.
 9. De vitandis juramentis, et in Psalm. XVIII, *Caeli currunt*, etc., p. 106. — Mif. t. II, p. 103.
 10. De mundi pulchritudine, etc., et de juramentis, p. 116. — Mif. t. II, p. 111.
 11. Exhortatio ad gratias agendas Deo, p. 126. — Mif. t. II, p. 119.
 12. De creatione hominis et de juramentis, p. 136. — Mif. t. II, p. 127.
 13. De creatione hominis rursus, etc., p. 147. — Mif. t. II, p. 135.
 14. De abstinencia a juramentis, etc., p. 156. — Mif. t. II, p. 143.
 15. De calamitate Antiochiae, et de juramentis, p. 168. — Mif. t. II, p. 153.
 16. De seditione civitatis, et in I ad Philem., *Paulus vincens*, etc., p. 180. — Mif. t. 2, p. 161.
 17. De statuarum eversoribus, p. 192. — Mif. t. II, p. 171.
 18. De jejunio, et in Philippens. III, *Gaudete in Domino*, p. 202. — Mif. t. II, p. 178.
 19. Ad agricolas et de juramentis, p. 212. — Mif. t. II, p. 167.
 20. In reditum Flaviani episc., p. 223. — Mif. t. II, p. 211.
 21. Esthesis ad illuminandos, p. 235. — Mif. t. II, p. 231.
 22. De similitate sive ira, p. 247. — In Mif. est Rom. 20 ad Antiochenos, t. II, p. 197.
 23. De observatione Noviluniorum, p. 264. — Mif. t. I, p. 953.
 24. De Christi baptismo, p. 275. — Mif. t. II, p. 363.
 25. De diabolo tentatore, p. 285. — Mif. t. II, p. 257.
 26. De incomprehensibili Dei natura I, p. 294. — Mif. t. I, p. 701.
 27. De incomprehensib. Dei nat. II, p. 302. — Mif. t. I, p. 709.
 28. De incomprehens. Dei nat. III, p. 316. — Mif. t. I, p. 719.
 29. De incomprehens. Dei nat. IV, p. 327. — Mif. t. I, p. 727.
 30. De incomprehens. Dei nat. V, p. 337. — Mif. t. I, p. 735.
 31. De beato Phlogonio, p. 351. — Mif. t. I, p. 747.
 32. De consubstantiali, p. 360. — Mif. t. I, p. 755.
 33. De petitione filiorum Zebedaei, p. 374. — Mif. t. I, p. 767.
 34. Adversus Judaeos I, p. 385. — Mif. t. I, p. 843.
 35. Adversus Judaeos II, p. 401. — Mif. t. I, p. 857.
 36. Adversus Judaeos III, p. 414. — Mif. t. I, p. 861.
 37. Adversus Judaeos IV, p. 459. — Mif. t. I, p. 871.
 38. Adversus Judaeos V, p. 454. — Mif. t. I, p. 883.
 39. Adversus Judaeos VI, p. 467. — Mif. t. I, p. 905.
 40. De SS. Juventino et Maximo, p. 485. — Mif. t. II, p. 571.
 41. De S. Pelagia virgine, p. 491. — Mif. t. II, p. 579.
 42. In S. Ignatium, p. 498. — Mif. t. II, p. 527.
 43. De S. Romano martyre I, p. 508. — Mif. t. II, p. 606.
 44. De nativitate Machabaeorum, p. 516. — Mif. t. II, p. 617.
 45. De S. Meletio antiocheno, p. 525. — Mif. t. II, p. 515.

46. De S. Luciano martyre , p. 550. — Mif. t. II, p. 519.
 47. De S. Juliano martyre , p. 555. — Mif. t. II, p. 665.
 48. De S. Romano martyre II, p. 546. — Mif. t. II, p. 611.
 49. De SS. Machabæis , p. 553. — Mif. t. II, p. 617.
 50. De SS. Machabæis , p. 556. — Mif. t. II, p. 625.
 51. De SS. Bernice et Prodoce , p. 557. — Mif. t. II, p. 629.
 52. De S. Eustathio antiocheno , p. 571. — Mif. t. II, p. 597.
 53. De pœnitentia I, p. 579. — Mif. t. II, p. 305.
 54. De pœnitentia IV, p. 588. — Mif. t. II, p. 299.
 55. De pœnitentia V, p. 596. — Mif. t. II, p. 323.
 56. De pœnitentia VIII, p. 612. — Mif. t. II, p. 513.
 57. De pœnitentia IX, p. 625. — Mif. t. II, p. 291.
 58. De pœnitentia X, p. 652. — Mif. t. II, p. 277.
 De S. Babylia martyre , p. 641. — Mif. t. II, p. 527.
 Contra Gentes liber I, p. 647. — Hic de S. Babylia agitur. Mif. t. II, p. 535.
 59. Contra Anomæos. VI, p. 698. — Mif. t. I, p. 795.
 60. Catechesis ad illuminandos , p. 705. — Mif. t. II, p. 223.
 61. De Fato et Providentia Dei orationes sex , I, p. 715. — Mif. t. II, p. 749.
 62. De Providentia II, p. 720. — Mif. t. II, p. 753.
 63. De fato III, p. 725. — Mif. t. II, p. 757.
 64. De fato IV, p. 728. — Mif. t. II, p. 759.
 65. De fato V, p. 735. — Mif. t. II, p. 765.
 66. De fato sive contra ingluviem VI, p. 740. — Mif. t. II, p. 769.
 67. De precatione I, p. 745. — Mif. t. II, p. 775.
 68. De precatione II, p. 751. — Mif. t. II, p. 779.
 69. In SS. Petrum et Heliam , p. 758. — Mif. t. II, p. 725.
 70. In martyres ægyptios , p. 770. — Mif. t. II, p. 693.
 71. De S. Phoca martyre , p. 775. — Mif. t. II, p. 697.
 72. De S. Thecla virgine , p. 782. — Mif. t. II, p. 745.
 73. De S. Barlaam martyre , p. 785. — Mif. t. II, p. 675.
 74. De SS. martyribus totius orbis p. 792. — Mif. t. II, p. 705.
 75. De beato Abraham , p. 799. — Mif. t. II, p. 737.
 76. De anathemate , p. 803. — Mif. t. I, p. 945.
 77. De pœnitentia et continentia , p. 809. — Est Joannis Jejunatoris.

Index operum tomi secundi Morellianæ editionis.

- Homiliæ 57 in Genesim , p. 1 usque ad p. 725. — Mif. t. IV, p. 21-580.
 Homiliæ aliæ novem in Genesim , t. II, p. 725. — Mif. t. IV, p. 581-630.
 1. * In illud, *In principio creavit Deus*, etc., et de jejunio et eleemosyna, Sermo I, p. 725.
 2. * Cur in sole, etc., dixerit, *Fiat*, in homine autem, *Faciamus*, Sermo II, p. 752.
 3. * Quid sit, *Ad similitudinem*, et cur non dominetur, Sermo III, p. 736.
 4. * Quod servitutis tria genera induxerit peccatum, Sermo IV, p. 740.
 5. * Quod non propter Adamum punimur, Sermo V, p. 747.
 6. * De ligno scientiæ, etc., itemque de jejunio, etc., Sermo VI, p. 754.
 7. * Quare lignum scientiæ boni et mali vocetur; et in illud, *Hodie necum eris*, etc. Sermo VII, p. 758.
 8. * In conventum episcoporum, etc., Sermo VIII, p. 769.
 9. * Quare Abram vocatus sit Abraham, etc., Sermo IX, p. 775.
 In Annam sermones 5, p. 784-840. — Mif. t. IV, p. 631-676.
 1. Quod oporteat jejunii meminisse, et de Anna sermo I, p. 784.
 2. De Anna sermo II, p. 707.
 3. De Anna sermo III, p. 809.
 4. De Anna sermo IV, p. 820.
 5. Adversus eos qui in festis tantum conveniunt, itemque de Anna sermo V, p. 852.
 De Davide et Saule sermones 3, p. 841-881. — Mif. t. IV, p. 675-718.
 1. De Davide et Saule sermo I, p. 841.
 2. Quod David majus tropæum exivit pariendo Saûli, etc., Sermo II, p. 854.
 3. Quod periculosum sit adire spectacula, itemque de tolerantia Davidis, sermo III, p. 864.
 De ignavia, et quod diabolus homini nocere non possit, Sermo cujus initium, *Ἡμας μὲν πρὸ τῆς ἁμαρτίας περι τοῦ διαβόλου*, p. 882. — Mif. t. II, p. 263.

Index operum tomi tertii Morellianæ editionis.

- In Psalmum 3. p. 3. — Mif. t. V, p. 35.
 In Psalm. 4. p. 8. — Mif. t. V, p. 39.
 In Psalm. 5. p. 34. — Mif. t. V, p. 60.
 In Psalm. 6. p. 46. — Mif. t. V, p. 71.
 In Psalm. 7. p. 58. — Mif. t. V, p. 80.
 In Psalm. 8. p. 88. — Mif. t. V, p. 106.
 In Psalm. 9. p. 106. — Mif. t. V, p. 121.
 In Psalm. 10. p. 128. — Mif. t. V, p. 140.
 In Psalm. 11. p. 134. — Mif. t. V, p. 144.
 In Psalm. 12. p. 140. — Mif. t. V, p. 149.
 In Psalm. 41. p. 145. — Mif. t. V, p. 155.
 In Psalm. 45. p. 160. — Mif. t. V, p. 167.
 In Psalm. 44. p. 178. — Mif. t. V, p. 182.
 In Psalm. 45. p. 203. — Mif. t. V, p. 205.
 In Psalm. 46. p. 208. — Mif. t. V, p. 208.
 In Psalm. 47. p. 219. — Mif. t. V, p. 216.
 In Psalm. 48. p. 226. — Mif. t. V, p. 222.
 In Psalm. 49. p. 248. — Mif. t. V, p. 240.
 In Psalm. 108. p. 269. — Mif. t. V, p. 258.
 In Psalm. 109. p. 277. — Mif. t. V, p. 264.
 In Psalm. 110. p. 294. — Mif. t. V, p. 279.
 In Psalm. 111. p. 308. — Mif. t. V, p. 290.
 In Psalm. 112. p. 319. — Mif. t. V, p. 299.
 In Psalm. 113. p. 325. — Mif. t. V, p. 301.
 In Psalm. 114. p. 337. — Mif. t. V, p. 315.
 In Psalm. 115. p. 342. — Mif. t. V, p. 319.
 In Psalm. 116. p. 352. — Mif. t. V, p. 327.
 In Psalm. 117. p. 352. — Mif. t. V, p. 328.
 In Psalm. 119. p. 365. — Mif. t. V, p. 338.
 In Psalm. 120. p. 371. — Mif. t. V, p. 344.
 In Psalm. 121. p. 375. — Mif. t. V, p. 347.
 In Psalm. 122. p. 380. — Mif. t. V, p. 351.
 In Psalm. 123. p. 382. — Mif. t. V, p. 352.
 In Psalm. 124. p. 384. — Mif. t. V, p. 356.
 In Psalm. 125. p. 391. — Mif. t. V, p. 360.
 In Psalm. 126. p. 394. — Mif. t. V, p. 362.
 In Psalm. 127. p. 397. — Mif. t. V, p. 365.
 In Psalm. 128. p. 404. — Mif. t. V, p. 361.
 In Psalm. 129. p. 406. — Mif. t. V, p. 373.
 In Psalm. 130. p. 411. — Mif. t. V, p. 377.
 In Psalm. 131. p. 414. — Mif. t. V, p. 379.
 In Psalm. 132. p. 420. — Mif. t. V, p. 384.
 In Psalm. 133. p. 422. — Mif. t. V, p. 386.
 In Psalm. 134. p. 424. — Mif. t. V, p. 387.
 In Psalm. 135. p. 459. — Mif. t. V, p. 399.
 In Psalm. 136. p. 445. — Mif. t. V, p. 405.
 In Psalm. 137. p. 449. — Mif. t. V, p. 407.
 In Psalm. 138. p. 453. — Mif. t. V, p. 411.

In Psalm. 139. p. 463. — Mif. t. V, p. 419.
 In Psalm. 140. p. 471. — Mif. t. V, p. 426.
 In Psalm. 141. p. 489. — Mif. t. V, p. 442.
 In Psalm. 142. p. 494. — Mif. t. V, p. 446.
 In Psalm. 143. p. 506. — Mif. t. V, p. 457.
 In Psalm. 144. p. 515. — Mif. t. V, p. 464.
 In Psalm. 145. p. 525. — Mif. t. V, p. 472.
 In Psalm. 146. p. 528. — Mif. t. V, p. 475.
 In Psalm. 147. p. 531. — Mif. t. V, p. 478.
 In Psalm. 148. p. 539. — Mif. t. V, p. 484.
 In Psalm. 149. p. 548. — Mif. t. V, p. 493.
 In Psalm. 150. p. 551. — Mif. t. V, p. 495.
 Commentarius in Isaiam prophetam, p. 554. —
 Mif. t. VI, p. 11.
 In locum Psalmi 44, *Adstitit Regina a dextris tuis*,
 p. 666. — Mif. t. III, p. 395.
 In locum Psalmi 48, *Ne timueris, cum dives factus*,
 p. 683. — Mif. t. V, p. 499.
 In eundem locum, et de eleemosyna, p. 705. —
 Mif. t. V, p. 512.
 In locum Psalmi 145, *Lauda, anima mea, Domi-
 num*, p. 712. — Mif. t. V, p. 519.
 In locum Isaiæ VI, *Vidi Dominum sedentem*, Rom.
 1, p. 725. — Mif. t. VI, p. 97.

Index Operum tomi quarti Morellianæ editionis.

De sacerdotio libri sex, p. 1. — Mif. t. I, p. 623.
 De compunctione ad Demetrium liber, p. 98. —
 Mif. t. I, p. 393.
 De compunctione ad Stelechium libri II, p. 121. —
 Mif. t. I, p. 411.
 De Providentia Dei ad Stagirium libri III, p. 137. —
 Mif. t. I, p. 423.
 Quod regularis femina viris cohabitare non debent,
 p. 225. — Mif. t. I, p. 513.
 In eos qui sorores adoptivas habent, p. 247. —
 Mif. t. I, p. 495.
 De virginitate, p. 273. — Mif. t. I, p. 533.
 Adversus vitæ monasticæ vituperatores libri III, p.
 355. — Mif. t. I, p. 519.
 Comparatio regis et monachi, p. 449. — Mif. t. I, p.
 387.
 Ad viduam juniorem, p. 456. — Montf. t. I, p.
 599.
 Ad eandem, de conjugio non iterando, p. 469. —
 Mif. t. I, p. 609.
 In Eutropium eunuchum sermo, p. 481. — Mif. t.
 II, p. 391. In Eutropium, II, p. 395.
 De penitentia homil. tertia, p. 487. — Mif. t. II,
 p. 335.

Index operum tomi quinti Morellianæ editionis.

In parabolam debitoris decem millium talentorum,
 p. 1. — Mif. t. III, p. 17.
 De Lazaro mendico sermo I, p. 18. — Mif. t. I,
 p. 96.
 De Lazaro sermo II, p. 42. — Mif. t. I, p. 981.
 De Lazaro sermo III, p. 54. — Mif. t. I, p. 991.
 De Lazaro sermo IV, p. 75. — Mif. t. I, p. 1005.
 In terra motam et Lazarum, p. 87. — Mif. t. I,
 p. 1027.
 In paralyticum 38 annorum, p. 102. — Mif. t. I,
 p. 391.
 In illud, *Pater, si possibile est* (Matth. XXVI),
 p. 114. — Mif. t. III, p. 51.
 In illud, *Intrate per angustam* (Matth. VII), p. 125.
 — Mif. t. I, p. 1043.
 In illud, *Angustia est porta*, p. 137. — Mif. t. III,
 p. 41.
 De Lazaro quatrijuano, p. 146. — Mif. t. I,
 p. 779.
 In inscriptionem Actorum, p. 151. — Mif. t. III,
 p. 77.
 De frendis reprehensionibus, et in Acta, p. 164.
 — Mif. t. II, p. 151.

In eundem locum Isaiæ VI, *Vidi Dominum*, Rom. 2.
 p. 735. — Mif. t. VI, p. 107.
 In eundem locum, et in II Paralipom., *Elatum est
 cor Ozia*, Hom. 3, p. 741. — Mif. t. VI, p. 112.
 In eundem Isaiæ locum. Hom. 4, p. 760. — Mif.
 t. VI, p. 120.
 In eundem locum Isaiæ, et de Ozia, Hom. 5. p.
 762. — Mif. t. VI, p. 129.
 In Seraphim Homilia, p. 768. — Mif. t. VI,
 p. 135.
 De verbis Isaiæ XLV, *Ego Dominus feci lumen*, p.
 776. — Mif. t. VI, p. 141.
 In locum Jeremiæ X, *Non est in homine vis*, p.
 789. — Mif. t. VI, p. 155.
 De Prophetiarum obscuritate, Hom. 1, p. 799. —
 Mif. t. VI, p. 163.
 De obscuritate Veteris Testamenti, Hom. 2, p. 813.
 — Mif. t. VI, p. 175.
 In Psalm. 13, p. 833. — Mif. t. V, p. 549.
 In reliqua ejusdem Psalm. 50, p. 862. — Mif. t. V,
 p. 575.
 In Psalm. 51. p. 884. — Mif. t. V, p. 589.
 In Psalm. 95. p. 892. — Mif. t. V, p. 619.
 In Psalm. 100. p. 906. — Mif. t. V, p. 629.

Quod nemo læditur nisi a seipso, p. 498. — Mif. t.
 III, p. 459.
 Liturgia sive missa, p. 522. — Liturgiam dedit Mif.
 sub finem t. XII, sed ex Savilio sumptam.
 Ad Theodorum lapsam paræneses duæ, p. 545. —
 Mif. t. I, p. 277.
 Cum presbyter esset ordinatus sermo, p. 834. —
 Mif. t. I, p. 695.
 Antequam iret in exilium sermo, p. 842. — Mif.
 t. III, p. 427.
 Post reditum ab exsilio sermo, p. 848. — Mif. t. III,
 p. 445.
 Ad Innocentium, episc. romanum, epist. I, p. 503.
 — Mif. t. III, p. 529.
 Ad eundem epist. II, p. 508. — Mif. t. III, p.
 555.
 Ad episcopos in carcere inclusos, p. 600. — Mif. t.
 III, p. 541.
 Ad Olympiadem et alios diversos, epist. 173. p.
 603.
 Ad diversos epist. 69, p. 794.
 Hæc vero omnes epistolæ eodem ordine et numero
 quo in Morelliana editione ponuntur. Vide monitum
 ante has epistolæ, quæ partem magnam tomi tertii
 ante finem occupant.

- De iisdem verbis Apostoli, p. 308. — Mtf. t. III, p. 281.
 De iisdem verbis Apostoli, p. 319. — Mtf. t. III, p. 289.
 In illud, *Utinam sustineretis* (II Cor. XI), p. 532. — Mtf. t. III, p. 301.
 In illud, *Sive occasione, sive veritate* (Philip. I), p. 545. — Mtf. t. III, p. 509.
 Laus Maximi, et quales ducendæ uxores, p. 555. — Mtf. t. III, p. 225.
 In illud, *De dormientibus nolo vos ignorare* (I Thess. IV), p. 575. — Mtf. t. I, p. 1017.
 In illud, *Vidua eligatur non minus sexaginta* (I Tim. V), p. 387. — Mtf. t. III, p. 321.
 De proditione Judæ et de paschate, p. 406. — Mtf. t. II, p. 375.
 In Christi Natalem, p. 417. — Mtf. t. II, p. 351.
 In cœmeterii appellationem et crucem, p. 451. — Mtf. t. II, p. 395.
 De cruce et confessione latronis, p. 437. — Mtf. t. II, p. 399.
 De resurrectione mortuorum, p. 430 (sic). — Mtf. t. II, p. 417.
 De Resurrectione Christi, p. 447. — Mtf. t. II, p. 435.
 De Ascensione Christi, p. 457. — Mtf. t. II, p. 441.
 De sancta Pentecoste, I, p. 468. — Mtf. t. II, p. 453.
 De Pentecoste II, p. 481. — Mtf. t. II, p. 463.
 De penitentia et eucharistia, p. 488. — Mtf. t. II, p. 345.
 De laudibus S. Pauli apost. homiliæ 7, p. 492. — Mtf. t. II, p. 473.
 De mansuetudine, p. 558. — Mtf. t. XII, p. 557.
 In illud, *Paulus spirans minarum* (Act. IX), p. 544. — Mtf. t. III, p. 413.
 In inscriptionem altaris (Act. XVII), p. 556. — Mtf. t. III, p. 67.
 In illud, *Paulus vocatus* (I Cor. I), p. 568. — Mtf. t. III, p. 143.
 Utilem esse lectionem Scripturæ, p. 582. — Mtf. t. III, p. 87.
 De precibus Christi in miraculis, p. 593. — Mtf. t. I, p. 783.
 In eos qui in pascha jejunant, p. 608. — Mtf. t. I, p. 861.
 In eos qui cum Judæis jejunant, p. 630. — Mtf. t. I, p. 857.
 In Eliam et Viduam, p. 636. — Mtf. t. III, p. 537.
 De futuræ vitæ deliciis, p. 647. — Mtf. t. III, p. 347.
 Non esse desperandum, p. 654. — Mtf. t. III, p. 363.
 Peccata fratrum non divulganda, p. 662. — Mtf. t. III, p. 353.
 Non esse ad gratiam concionandum, p. 674. — Mtf. t. II, p. 653.
 De sanctis martyribus, p. 685. — Mtf. t. II, p. 661.
 Demones non gubernare mundum, p. 689. — Mtf. t. II, p. 243.
 In illud, *In faciem ei restiti* (Gal. II), p. 705. — Mtf. t. III, p. 371.
 Demonstratio quod Christus sit Deus, liber, p. 725. — Mtf. t. I, p. 813.
 Ad eos qui scandalizati sunt, liber, p. 756. — Mtf. t. III, p. 479.
 In paralyticum per tectum demissum, p. 814. — Mtf. t. III, p. 47.
 Cur in Pentecoste legantur Acta, p. 831. — Mtf. t. III, p. 97.
 De mutatione nominum in Scriptura, p. 850. — Mtf. t. III, p. 123.
 In sanctos martyres hom. 2, p. 860. — Mtf. t. II, p. 645.
 De sancto Basso martyre, p. 869. — Mtf. t. II, p. 719.
 De sancta Droside martyre, p. 877. — Mtf. t. II, p. 683.
 De penitentia et mœstitia regis Achab, p. 887. — Mtf. t. II, p. 285.
 Cum Saturninus et Aurelianus, etc., p. 895. — Mtf. t. III, p. 413.

Index operum tomi sexti Morellianæ editionis.

1. Unum et eundem esse legislatorem utriusque Testamenti, p. 1. — Mtf. t. VI, p. 397.
2. In illud Genes. I, *Vidit Deus cuncta*, etc., p. 18. — Mtf. t. VI, p. 519.
3. In illud Genes. I, *Faciamus hominem ad imaginem*, etc., p. 24. — Mtf. t. VI, p. 522.
4. In dictum Abrahami, *Pone manum tuam* (Gen. XXIV), p. 30. — Mtf. t. VI, p. 555.
5. De serpente æneo Moysis (Num. XXI), p. 49. — Mtf. t. VI, p. 499.
6. De justo et beato Job sermo I, p. 76. — Mtf. t. VI, p. 563.
7. De justo et beato Job sermo II, p. 83. — Mtf. t. VI, p. 567.
8. De justo et beato Job sermo III, p. 89. — Mtf. t. VI, p. 570.
9. De justo et beato Job sermo IV, p. 101. — Mtf. t. VI, p. 576.
10. In illud psal. XXXVIII, *Verumtamen frustra*, etc., p. 114. — Mtf. t. V, p. 559.
11. In psal. LXXXIII, *Et turtur nidum*, etc., p. 120. — Mtf. t. V, p. 599.
12. In Eliam prophetam sermo, p. 128. — Mtf. t. VI, p. 585.
13. De Joseph et de castitate, p. 134. — Mtf. t. VI, p. 587.
14. De Suzanna sermo (Dan. XIII), p. 141. — Mtf. t. VI, p. 589.
15. De tribus pueris Daniel, p. 148. — Mtf. t. VI, p. 593.
16. De sigillis librorum Isaia: CMLXIII, p. 158. — Mtf. t. XII, p. 539. Est Severiani.
17. De fide et lege naturæ, p. 177. — Mtf. t. I, p. 1081.
18. De sancta et individua Trinitate, p. 189. — Mtf. t. I, p. 1087.
19. De sancto et adorando Spiritu, p. 204. — Mtf. t. III, p. 813.
20. De sancta Pentecoste, p. 227. — Mtf. t. III, p. 803.
21. In illud Joan., *In principio erat Verbum*, p. 235. — Mtf. t. XII, p. 551.
22. De Occursu et Simeone, p. 245. — Mtf. t. II, p. 807.
23. In sancta theophania Domini, p. 252. — Mtf. t. II, p. 805.
24. De nuptiis Joan. I, et contra Judæos, p. 256. — Mtf. t. I, p. 1075.
25. De Christo pastore et ove, p. 265. — Mtf. t. III, p. 827.
26. In decollationem S. Joan. Bapt., et de Herodiade, p. 281. — Mtf. in *Spuriis*, t. VIII, p. 485.
27. In venerandam crucem et de transgressione Adami, p. 288. — Mtf. t. II, p. 815.
28. In dimissionem Chananææ, p. 295. — Mtf. t. III, p. 449.
29. In præcursorem Domini Joan. Bapt., p. 311. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 485.
30. In SS. apostolos Petrum et Paulum, p. 314. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 491.
31. In SS. duodecim apostolos, p. 320. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 493.
32. In S. Thomam apostolum, p. 324. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 497.

33. In S. Stephanum protomartyr., p. 528.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 501.
34. In illud, *Sufficit tibi gratia mea*, p. 540.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 507.
35. In Annuntiationem S. Deiparæ, p. 356.— Mif. t. II, p. 791.
36. In S. Theophan. et S. Joan. Bapt., p. 361.— Mif. t. II, p. 801.
37. In parabolam de filio prodigo, p. 369.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 515.
38. In saltationem Herodiadis et decollationem Joannis, p. 379.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 521.
39. In illud Matth., *Collegerunt Judæi concilium*, p. 385.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 525.
40. In decem virgines, p. 389.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 527.
41. In meretricem et pharisæum, p. 395.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 531.
42. In sancta et magna parasceve, p. 403.— Mif. t. II, p. 811.
43. In Samaritanam, p. 409.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 555.
44. De cæco a nativitate, p. 423.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 543.
45. In triduanam Christi resurrectionem, p. 442.— Mif. t. II, p. 821.
46. In Ascensionem Domini, p. 448.— Mif. t. III, p. 791.
47. In S. Ascensionem sermo II, p. 452.— Mif. t. III, p. 793.
48. In eandem Ascensionem sermo III, p. 458.— Mif. t. III, p. 797.
49. In eandem Ascensionem sermo IV, p. 462.— Mif. t. III, p. 799.
50. Bonum Christi discipulum benignum esse, p. 468.— Mif. t. I, p. 1069.
51. De pseudopropheta et falsis doctoribus, p. 473.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 553.
52. De circo, p. 489.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 567.
53. In Salvatoris Nativitatem, p. 495.— Mif. t. VI, p. 385.
54. In illud Lucæ, *Exiit edictum a Cesare*, p. 503.— Mif. t. II, p. 796.
55. In oraculum Zachariæ redditum, p. 512.— Mif. t. II, p. 785.
56. In conceptionem Joan. Bapt., p. 516.— Mif. t. II, p. 787.
57. In illud Matth., *Attendite ne eleemosynam vestram*, p. 523.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 571.
58. De fugienda simulata specie sermo, p. 529.— Mif. t. I, p. 1073.
59. De muliere fluxum sanguinis passa, p. 533.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 575.
60. De patrefamilias et operariis, p. 539.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 577.
61. In parabolam de ficu arefacta, p. 552.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 585.
62. De pharisæo et convivio, p. 560.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 589.
63. De Lazaro et divite, p. 564.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 591.
64. De publicano et pharisæo, p. 569.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 595.
65. De cæco et Zacchæo, p. 575.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 599.
66. Religiosum facietis uti non debere, p. 594.— Mif. t. I, p. 1055.
67. De S. Joanne Theologo, p. 603.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 609.
68. De adoratione sanctæ crucis, p. 611.— Mif. t. III, p. 855.
69. De confessione sanctæ crucis, p. 620.— Mif. t. III, p. 841.
70. De negatione Petri, p. 626.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 613.
71. De jejunio et eleemosyna, p. 635.— Mif. t. I, p. 1059.
72. In sanctum Pascha, p. 641.— Mif. t. III, p. 765.
73. In secundum Domini adventum, p. 651.— Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 619.
- Florilegia ex homiliis Chrysostomi quæ sequuntur, sive eelogas, non ex Morelli editione, sed ex Savilio desumpsimus, qui eas multo plures, longiores et emendatiores attulit, et in tomo XII posuimus.
- Morel. partis secundæ t. I. Commentarius in Evangelium S. Matthæi.— Mif. t. VII.
- Morel. t. II. Opus imperfectum in Evangelium Matthæi, latine.— Mif. t. VI, in fine.
- Iusunt in eodem tomo commentarii in S. Joannem Evangelistam.— Mif. t. VIII.
- Morel. t. III. In Acta apostolorum commentarius.— Mif. t. IX, initio.
- Morel. t. IV. In Epistolam ad Romanos commentarius.— Mif. t. IX, p. 391.
- Morel. t. V:
 Commentarius in Pauli Epistolam I ad Corinth., hom. 44, p. 1.— Mif. t. X, p. 9.
 In Epist. II ad Corinth., hom. 30, p. 495.— Mif. t. X, p. 381.
 In Epist. ad Galat. expositio perpetua, p. 776.— Mif. t. X, p. 611.
 In Epist. ad Ephes. homil. 24, p. 864.— Mif. t. XI, p. 9.
- Morel. t. VI:
 In Epist. ad Philipp. hom. 15, p. 1.— Mif. t. XI, p. 177.
 In Epist. ad Coloss. hom. 12, p. 117.— Mif. t. XI, p. 299.
 In Epist. I ad Thessal. hom. 11, p. 262.— Mif. t. XI, p. 391.
 In Epist. II ad Thessal. hom. 5, p. 361.— Mif. t. XI, p. 467.
 In Epist. I ad Timoth. hom. 18, p. 402.— Mif. t. XI, p. 503.
 In Epist. II ad Timoth. hom. 10, p. 555.— Mif. t. XI, p. 599.
 In Epist. ad Titum hom. 6, p. 619.— Mif. t. XI, p. 665.
 In Epist. ad Philem. hom. 3, p. 670.— Mif. t. XI, p. 703.
 In Epist. ad Hebr. hom. 34, p. 624.— Mif. t. XII, p. 13.



CATALOGUS

OPERUM OMNIUM CHRYSOSTOMI

SECUNDUM ORDINEM EDITIONIS SAVILLI

COLLATÆ

CUM HAC NOVA EDITIONE MONTEFALCONIANA.

*Catalogus tomi primi.*

1. In Genesim orationes 67. p. 1. — Mtf. t. IV, p. 21.
2. Expositionis in Psalm. 3 fragmentum ex Damasceno, p. 522. *Vide integram*, t. VIII, p. 1.
3. Expositio in Psal. 4. 5. et 6. p. 522. — Mtf. t. V, p. 39.
4. Expositio in Psal. 7. 8. 9. 10 et 11. p. 554. — Mtf. t. V, p. 80. *Lacunæ quædam in his Psalmis explentur* t. VIII, p. 5.
5. Expositio in Psal. 12 principium, p. 608. — Mtf. t. V, p. 149. *Reliqua atteruntur*, t. VIII, p. 5. l. 56.
6. Homilia in 2 priores versus Ps. 41. p. 609. — Mtf. t. V, p. 155.
7. Expositio in Psal. 43-49. p. 618. — Mtf. t. V, p. 167.
8. Homiliæ duæ in Psal. 50. *dubiæ*, p. 692. — Mtf. t. V, p. 527.
9. Expositio in Psalm. 106-117. p. 716. — Mtf. t. V, p. 258.
10. Expositio in Psalm. 119. 120. et reliquos usque ad finem, p. 781. — Mtf. t. V, p. 358.
11. Expositio in Psalm. 51. *Spuria*, p. 914. — Mtf. t. V, p. 589.
12. Expositio in Psal. 95. *Spuria*, p. 916. — Mtf. t. V, p. 619.
13. Expositio in Psal. 100-107. *Spuria*, p. 925. — Mtf. t. V, p. 629.
14. Expositio in Psalm. 118 Stationem primam, *Spuria*, p. 978. — Mtf. t. V, p. 675.
15. Expositio in Psalm. 118 Stationem secundam, *Spuria*, p. 995. — Mtf. t. V, p. 690.
16. Expositio in Psalm. 118 Stationem tertiam, *Spuria*, p. 1007. — Mtf. t. V, p. 700.
17. Expositio in Isaiæ capita 7, p. 1016. — Mtf. t. VI, p. 11.

Catalogus tomi secundi.

1. In Evangelium Matthæi orationes 90. p. 1 — Mtf. t. VII, p. 21.
2. In Evangelium Joannis sermones 88, p. 553. — Mtf. t. VIII, p. 23.

Catalogus tomi tertii.

1. In Epistolam ad Romanos præfatio, p. 1. — Mtf. t. IX, p. 391.
2. In Epistolam ad Romanos homiliæ 32, p. 5. — Mtf. t. IX, p. 595.
3. In Epistolam I ad Corinthios præfatio, p. 245. — Mtf. t. X, p. 9.
4. In Epistolam ad Corinthios homiliæ 44, p. 245. — Mtf. t. X, p. 11.
5. In Epistolam II ad Corinthios homiliæ 30, p. 541. — Mtf. t. X, p. 381.
6. In Epistolam ad Galatas expositio perpetua, p. 709. — Mtf. t. X, p. 611.
7. In Epistolam ad Ephesios præfatio, p. 763. — Mtf. t. XI, p. 9.
8. In Epistolam ad Ephesios sermones 24, p. 764. — Mtf. t. XI, p. 9.

Catalogus tomi quarti.

1. In Epistolam ad Philippenses præfatio, p. 1. — Mtf. t. XI, p. 177.
2. In eandem homil. 15, p. 5. — Mtf. t. XI, pag. 181.
3. In Epistolam ad Colossenses homiliæ 12, p. 89. — Mtf. t. XI, p. 299.
4. In Epistolam I ad Thessalon. homil. 11, p. 161. — Mtf. t. XI, p. 591.
5. In Epistolam II ad Thess. hom. 5, p. 221. — Mtf. t. XI, p. 467.
6. In Epistolam I ad Timotheum præfatio, p. 249. — Mtf. t. XI, p. 501.
7. In eandem homil. 18, p. 250. — Mtf. t. XI, p. 505.
8. In Epistolam II homil. 10, p. 329. — Mtf. t. XI, p. 599.
9. In Epistolam ad Titum homil. 6, p. 391. — Mtf. t. XI, p. 663.
10. In Epistolam ad Philemonem præfatio, p. 411. — Mtf. t. XI, p. 701.
11. In eandem hom. 3, p. 413. — Mtf. t. XI, p. 703.
12. In Epistolam ad Hebræos præfatio, p. 427. — Mtf. t. XII, p. 9.
13. In eandem homiliæ 34, p. 431. — Mtf. t. XII, p. 13.
14. In Acta apostolorum homiliæ 55, p. 607. — Mtf. t. IX, p. 13.

*Catalogus tomi quinti.**Sermones in loca S. Scripturæ.*

1. Sermo habitus in principio Quadragesimæ, in illud, *In principio creavit Deus*, etc., et de jejuniis et de eleemosyna, p. 1. — Mtf. t. IV, p. 581.
2. Cur in sole et luna et cælo et aliis dixerit, *Fiat: in homine vero, Faciamus*: et quidnam sit illud, *Ad imaginem*, p. 6. — Mtf. t. IV, p. 586.
3. Quid sit, *Ad similitudinem*: et quare, cum Deus nos jusserit dominari in feras, non dominemur, p. 8. — Mtf. t. IV, p. 590.
4. Quod servitutis modos tres induxerit peccatum, p. 11. — Mtf. t. IV, p. 593.
5. Quod non propter Adam punimur, et quod majora sunt per eum bona importata, quam mala, etc., p. 15. — Mtf. t. IV, p. 599.
6. Utrum ex ligno illo facta sit Adamo notitia boni

- et mali, et de jejunio, et quod oportet domi meditari ea quæ in ecclesia dicantur, p. 49. — Mif. t. IV, p. 604.
7. Quare lignum scientiæ boni et mali vocetur *ignis* illud: et quid sit, *Hodie mecum eris in paradiso*, p. 22. — Mif. t. IV, p. 607.
8. In diem imbribus sœdum, et in conventum episcoporum, et in donationem præcepti Adami facti, etc., p. 29. — Mif. t. IV, p. 616.
9. Quomodo oporteat fratrum peccata arguere, et quare Abraham vocatus sit Abraam, et de nomine Noe, p. 31. — Mif. t. IV, p. 619.
10. Quod non oporteat theatra frequentare, et in Abraham, p. 39. — Mif. t. VI, p. 541. *Spuria*.
11. Quod oporteat in Pentecoste semperque jejunii meminisse, et de Dei providentia; quodque non patribus solum, sed et matribus præceptum sit de componendis liberorum moribus; et de Anna sermo I, p. 50. — Mif. t. IV, p. 631.
12. In Fidem Annæ et moderatum ejus et philosophicum animum et de honorandis sacerdotibus, etc., Sermo II, p. 59. — Mif. t. IV, p. 643.
13. In Annam et lactationem Samuelis, Sermo III, p. 66. — Mif. t. IV, p. 652.
14. Ad eos qui conventus in ecclesia deserunt, et in theatra ascendunt: et in secundum dictum Annæ, Sermo V, p. 72. — Mif. t. IV, p. 660.
15. In orationem Annæ, et quod utilis sit paupertas, sermo VI, p. 78. — Est pars magna homilii V in Annam. Vid. Mif. t. IV, p. 670. Hæc oratio in ms. havarico et versione initio carens, expletur t. VIII, p. 8.
16. Quod magnum bonum est non solum virtutem a clari, sed etiam laudare; et quod majus statuerit trophæum David parendo Saûli, quam cum Goliath prostravit, Oratio II in David et Saûl (Vide primam t. VIII, p. 10), p. 83. — Mif. t. IV, p. 687.
17. Quod non oporteat theatra frequentare, et quod omne genus patientiæ superavit David in negotio Saûlis. Oratio III in David et Saûl p. 89. — Mif. t. IV, p. 695.
18. Quando extra ecclesiam deprehensus Entropius alypeus est, et quod utilis sit Scripturarum lectio, et in illud, *Adstitit regina a dextris tuis*, p. 100. — Mif. t. III, p. 395.
19. In illud, *Ne timeas, quando dilescit homo*, et de hospitalitate, Sermo I, p. 113. — Mif. t. V, p. 499.
20. In illud, *Ne timeas, quando dilescit homo*, et de eleemosyna, Sermo II, p. 123. — Mif. t. V, p. 512.
21. Laus eorum qui ad ecclesiam accurrerunt, et de ordine in doxologiis servando, et in illud, *Vidi Dominum sedentem*: in Oziam I, p. 127. — Mif. t. VI, p. 26.
22. De Ozia II, et in illud, *Et factum est anno, quo mortuus est Ozias*, p. 134. — Mif. t. VI, p. 107.
23. In illud, *Exaltatum est cor Ozia*, et de humilitate: in Oziam III, p. 158. — Mif. t. VI, p. 112.
24. In illud Isaia: *Factum est anno, quo mortuus est Ozias*, et laus civitatis Antiochenæ: in Oziam IV, p. 114. — Mif. t. VI, p. 119.
25. In illud Isaia: *Factum est anno*, etc., et quod iuste læra percussus fuerit Ozias: in Oziam V, p. 151. — Mif. t. VI, p. 129.
26. In seraphim, p. 155. — Mif. t. VI, p. 135.
27. In illud Isaia: *Ego Dominus Deus feci lucem*, p. 160. — Mif. t. VI, p. 141.
28. In illud Jeremiæ, *Domine, non est in homine via que*, p. 168. — Mif. t. VI, p. 153.
29. Ad eos qui ad ludos circenses proficiscuntur, et in illud, *Intrate per portam angustam*, etc., p. 175. Mif. t. I, p. 1043.
30. De conversatione secundum Deum, et in illud, *Angusta est porta*, etc., p. 183. — Mif. t. III, p. 41.
31. In dimissionem Chananæ, p. 188. — Mif. t. III, p. 449.
32. In parabolam de Debitore decem millium talentorum, p. 196. — Mif. t. III, p. 17.
33. Contra hæreticos, et in petitionem matris filiorum Zebedæi, p. 206. — Mif. t. I, p. 767.
34. In illud, *Pater, si possibile est*, et contra Marcionistas et Manichæos; et quod non oporteat ingere se periculis, etc., p. 213. — Mif. t. III, p. 51.
35. Postridie Calend. habita Antiochiæ contra ebrios, etc., et quod doctorem non oporteat de discipulis desperare; et in Lazarum et Divitem oratio I, p. 220. — Mif. t. I, p. 963.
36. In Lazarum oratio II, p. 234. — Mif. t. I, p. 981.
37. In Lazarum oratio III, et quare non dixerit, *Cepisti bona tua in hac vita, sed, Recepisti*, p. 242. — Mif. t. I, p. 991.
38. In Divitem et Lazarum oratio IV, p. 253. — Mif. t. I, p. 1005.
39. In Publicanum et Pharisæum, et de humilitate et oratione, p. 261. Est pars orationis V (IV) de incomprehensibili. Vid. t. VI, p. 422, l. 34.
40. In Paralyticum, qui annos 38 decubuerat, et in illud, *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*, p. 264. — Mif. t. I, p. 801.
41. In quadrivanum Lazarum, p. 271. — Mif. t. I, p. 779.
42. In inscriptionem Actorum Apost. et vitam cum virtute actam utiliore esse signis et miraculis, p. 274. — Mif. t. III, p. 77.
43. Ad eos qui reprehenderunt eum ob proœmium longitudinem, et quod utile sit æquo animo ferre reprehensiones, etc.; et in illud, *Saule, Saule, quid me persequeris?* p. 282. — Mif. t. III, p. 123.
44. In illud Apostoli, *Non solum vero, sed etiam gloriamur in afflictionibus*, etc., p. 292. — Mif. t. III, p. 155.
45. In illud, *Novimus quod diligentibus Deum*, etc., p. 299. — Mif. t. III, p. 163.
46. In eos qui ecclesiastico conventui non interfuerunt; et in illud, *Si esurierit inimicus tuus*, etc., p. 304. — Mif. t. III, p. 171.
47. In illud, *Salutate Priscillam et Aquilam*, oratio I, p. 314. — Mif. t. III, p. 187.
48. In idem oratio II, p. 331. — Mif. t. III, p. 195.
49. In illud Apostoli, *Propter fornicationes uniusquisque*, etc., p. 330. — Mif. t. III, p. 207.
50. In illud, *Uxor alligata est viro in quantum tempus vixerit vir ipsius*, etc., p. 337. — Mif. t. III, p. 217.
51. In illud Apostoli, *Nolo vos ignorare fratres*, etc., p. 342. — Mif. t. III, p. 241.
52. Quod non oporteat usque ad finem confidere eum qui stat, etc., p. 251. — Pars est hom. XXVII in Matth.
53. Contra eos qui observant Novilunia, et per civitatem choreas ducunt, et in illud Apostoli, *Omnia in gloriam Dei facite*, p. 355. — Mif. t. I, p. 953.
54. In illud Apostoli, *Oportet et hæreses esse inter vos*, etc., p. 362. — Mif. t. III, p. 251.
55. In illud Apostoli, *Habentes autem eundem spiritum fidei, sicut scriptum est*; et in illud, *Credidi, ideo locutus sum*; et de eleemosyna, Oratio I, p. 368. — Mif. t. III, p. 271.
56. In illud Apostoli, *Habentes autem eundem spiritum fidei*; et contra Manichæos et omnes qui Vetus Testamentum calumniantur, Oratio II, p. 375. — Mif. t. III, p. 281.
57. In idem; et cur omnes sine discrimine recipiant bona; et de eleemosyna, Oratio III, p. 382. — Mif. t. III, p. 289.
58. In illud Apostoli, *Utinam sustineretis me modicum in insipientia*, p. 391. — Mif. t. III, p. 301.
59. In illud Apostoli, *Quando vero venit Petrus Antiochiam, in faciem restiti illi*, p. 398. — Mif. t. III, p. 371.
60. In eos qui male utuntur texto illo Apostoli, *Sive pretextu, sive veritate Christus annuntietur*; et de humilitate, p. 410. — Mif. t. III, p. 541.
61. In illud Apostoli, *De iis vero qui obdormierunt*

nolo vos ignorare, et in Job et Abraham, p. 418. — Mtf. t. I, p. 1017.

62. In illud, *Vidua eligatur non minor sexaginta annis nata*, et de liberorum educatione, et de eleemosyna, p. 425. — Mtf. t. III, p. 521.

Sermones panegyrici.

63. In S. martyrem Babylam oratio I, p. 458. — Mtf. t. II, p. 527.

64. In beatum Babylam oratio II; et contra Julianum et gentiles, p. 442. — Mtf. t. II, p. 533.

65. In sanctas martyres, Bernicen et Prosdocen virgines, et matrem ipsarum Dominam, p. 473. — Mtf. t. II, p. 629.

66. In sanctam Pelagiam martyrem, p. 482. — Mtf. t. II, p. 579.

67. In S. Thomam Apostolum, et contra Arianos, et in eum qui in Thracia tyrannidem arripuit, p. 486. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 497.

68. In S. martyrem Romanum, p. 488. — Mtf. t. II, p. 605.

69. In S. martyrem Barlaam, p. 495. — Mtf. t. II, p. 675.

70. In S. Ignatium Archiepiscopum Antiochiæ magnæ, Romam abreptum, et ibi martyrio affectum, indeque rursus Antiochiam delatum, p. 498. — Mtf. t. II, p. 587.

71. In S. Philogonium ex advocato factum episcopum, etc., p. 505. — Mtf. t. I, p. 747.

72. In natalem diem Salvatoris nostri Jesu Christi, p. 511. — Mtf. t. II, p. 351.

73. In martyres ægyptios, p. 519. — Mtf. t. II, p. 695.

74. In sanctum et salutare baptisma Salvatoris nostri Jesu Christi, et ad eos qui ad sacros conventus non veniunt, etc., p. 525. — Mtf. t. II, p. 365.

75. In S. martyrem Lucianum, p. 529. — Mtf. t. II, p. 519.

76. In SS. martyres Juventinum et Maximinum, qui sub Juliano Apostata martyrium passi sunt, p. 553. — Mtf. t. II, p. 571.

77. In S. Meletium p. 537. — Mtf. t. II, p. 545.

78. Oratio habita in magnam Hebdomadem, in qua docet, quare vocata sit hebdomas magna, p. 540. — Mtf. t. V, p. 519.

79. In proditionem Judæ, et in pascha, et in traditionem mysteriorum, et quod non oporteat injuriam meminisse, p. 547. — Mtf. t. II, p. 375.

80. In divinam et mysticam cœnam Salvatoris, et de proditione Judæ, et in pascha, etc., p. 547. — Mtf. t. II, p. 381.

81. In nomen cœmeterii et in crucem Domini nostri, p. 563. — Mtf. t. II, p. 395.

82. In crucem et latronem, et de secundo Christi adventu, et quod oporteat perpetuo pro inimicis orare, p. 567. — Mtf. t. II, p. 399.

83. In idem argumentum ejusdem orationis alia editio, p. 567. — Mtf. t. II, p. 407.

84. Contra ebrietatem, et in resurrectionem Christi, Oratio I, p. 581. — Mtf. t. II, p. 435.

85. In S. Pascha oratio II, p. 587. — Mtf. t. III, p. 765.

86. In S. Pascha oratio III, p. 592. — Mtf. t. II, p. 821. *Spuria.*

87. In Ascensionem Domini nostri Jesu Christi. Habita est in martyrio Romanesiæ, p. 595. — Mtf. t. II, p. 444.

88. In S. Pentecosten oratio I; et quare miracula nunc non fiant, etc., p. 602. — Mtf. t. II, p. 455.

89. In S. Pentecosten oratio II, p. 610. — Mtf. t. II, p. 463.

90. In sanctos omnes qui passim in toto orbe martyrio affecti fuerunt oratio I, p. 614. — Mtf. t. II, p. 705.

91. In omnes sanctos oratio II, p. 618. — Mtf. t. II, p. 661.

92. In sanctum martyrem Julianum, p. 621. — Mtf. t. II, p. 665.

95. In sanctum Eustathium, archiepiscopum Antiochiæ magnæ, p. 628. — Mtf. t. II, p. 597.

94. In SS. Machabæos et in matrem ipsorum oratio I, p. 653. — Mtf. t. II, p. 617.

95. In SS. Machabæos oratio II, p. 657. — Mtf. t. II, p. 625.

96. In SS. Machabæos oratio I-I, p. 640. — Mtf. t. II, p. 625.

In loca sacræ Scripturæ dubiæ fidei Savilio visæ.

Eisdem omnes etiam Mtf. pro spuriis habuit.

97. In illud, *Vidit Deus omnia quæcumque fecit, et ecce bona valde, et quod divina oracula omnibus jucundis pretiosiora*, p. 642. — Mtf. t. VI, p. 519.

98. Quod imaginem ad similitudinem Dei factam primus homo per transgressionem abjecerit, eamque per novum Adam rursus recuperavit, p. 645. — Mtf. t. VI, p. 522.

99. Quomodo Adam acceperit animam, et de passione Christi, p. 648. — Omisit Mtf.

100. In beatum Abraam, p. 655. — Mtf. t. II, p. 757. Falsus est Savilius qui putaverit hanc hominiam initio esse truncatam. Docuimus ad t. XII. p. 15, ejus proemium ex genuina aliqua Chrysostomi homilia sumptum esse.

101. In Joseph, et de temperantia, p. 656. — Mtf. t. VI, p. 587.

102. De serpente Moysis, quem crucifixit in deserto, et de Trinitate, p. 659. — Mtf. t. VI, p. 499. Est Severiani.

103. In prophetam Eliam, p. 672. — Mtf. t. VI, p. 583.

104. Protheoria in Psalmos, p. 676. — Mtf. t. V, p. 533.

105. In illud Psal., *Dominus regnavit, exsultet terra*; et in illud, *Cum tradiderit regnum Deo ac Patri*; et in sacramentum baptismatis, p. 680. — Mtf. t. V, p. 605.

106. In sigilla librorum, et quomodo offerat Filius Patri, et Pater Filio, et in Salvatoris incarnationem, p. 689. — Mtf. t. XII, p. 559. Est Severiani.

107. In tres Pueros et in babyloniam fornacem, p. 698. — Mtf. t. VI, p. 595.

108. In Susannam, p. 705. — Mtf. t. VI, p. 589.

109. Expositio in Orationem Dominicam, p. 707. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 627.

110. Oratio catechetica in illud Evangelii, *Simile est regnum cælorum homini patri fanitias*, p. 778. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 675.

111. In illud, *Exiit decretum a Cæsare Augusto, et in descriptionem S. Dominiæ nostræ Deiparæ*, p. 715. — Mtf. t. II, p. 795.

112. In prodigum filium, et de poenitentia, et in arborem scientiæ boni et mali, et in latronem, p. 720. — Omisit Mtf.

113. In Divitem et Lazarum, p. 728. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 591.

114. In cæcum quem Christus sanavit, et in Zachæum, et de judicio et eleemosyna, p. 731. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 599.

115. In mulieres quæ unguenta attulerunt, et quod nulla discrepantia nec pugna inter evangelistas reperitur circa resurrectionem Domini nostri, p. 740. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 635.

116. In illud, *In principio erat Verbum*, etc.; et quod Spiritus scrutetur profunda Dei, et de nuper baptizatis, et contra hæreticos, p. 747. — Mtf. t. XII, p. 551.

117. In illud Judæorum dictum, *Quomodo novit literas, cum non didicerit*, etc., p. 752. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 643.

118. In cæcum a nativitate, p. 761. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 543.

119. In Chananeam et in Pharan, et in illud. *Non est volentis neque currentis, sed miserentis*, p. 771. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 653.

120. In secundum adventum Domini nostri et in illud, *Omnes assistemus tribunali Christi*, p. 782. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 619. Consarcinata est hæc oratio ex pluribus hinc inde decerpis particulis ex Chryso-tomi homiliis in Epistolam ad Romanos.

121. In textum Apostoli, *Non quod volo, hoc facio, sed quod odi, illud ago*; et quomodo fuerit Jacob typus Christi, p. 789. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 665.

122. In illud, *Sufficit tibi gratia mea*, etc., p. 793. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 507.

123. In illud, *Sponte peccantibus nobis post acceptam cognitionem veritatis*, etc.; et quomodo accedere oporteat ad Christi sacramenta, p. 807. — Est apantasma consarcinatum ex hom. XX, XV et XIV in Epist. ad Hebr.

Sermones panegyrici dubiæ fidei.

124. In principium indictionis, p. 845. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 675.

125. In principium indictionis novi anni, et in SS. Martyres, et in mulierem profluvio sanguinis laborantem, p. 846. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 575.

126. In pretiosam crucem, p. 849. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 675.

127. In Exaltationem pretiosæ crucis, p. 823. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 679.

128. In S. martyrem Phocam et contra hæreticos, et in 141 Psalmum, p. 826. — Mif. t. II, p. 699. Pro germana habet Mif.

129. In conceptionem S. Joannis Baptistæ, p. 831. — Mif. t. II, p. 787. *Spuria*.

130. Eucomium in S. protomartyrem Theclam, 855. — Mif. t. II, p. 745. *Dubia*.

131. In S. apostolum Thomam, p. 837. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 681.

132. In S. martyrem Romanum, p. 842. — Mif. t. II, p. 611. *Spuria*.

133. In Christi Nativitatem, p. 846. — Mif. t. VI, p. 385. *Spuria*.

134. In Nativitatem D. nostri Jesu Christi, et quod mirisque climati præsent angeli, p. 854. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 687.

135. In S. Stephanum protomartyrem Oratio I, p. 864. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 501.

136. In S. Stephanum protomartyrem oratio II, p. 871. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 699.

137. In Occursum Salvatoris, etc., et in Simeonem, p. 872. — Mif. t. II, p. 807. *Spuria*.

138. In mediam hebdomadem jejuniorum, p. 876. — Omisit Mif.

139. In adorationem crucis, media hebdomade jejuniorum, p. 877. — Mif. t. III, p. 835. *Spuria*.

140. In festum Palmarum, p. 882. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 705.

141. In sanctam Deiparam, p. 887. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 707. Est Procli.

142. In Sanctam Deiparam, p. 889. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 709.

143. In prodicionem Salvatoris, etc., p. 895. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 745.

144. In crucem, et in illud, *Tu es qui venturus est?* etc., p. 898. — Omisit Mif. Severiano adscribitur.

145. In die magnæ Parasceves, p. 906. — Mif. t. II, p. 811. *Spuria*.

146. In latronem et prodicionem Salvatoris nostri, p. 910. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 719.

147. In sepulturam et triduanam resurrectionem D. nostri Jesu Chr., p. 912. — Omisit Mif.

148. Oratio catechetica in S. Pascha, p. 946. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 721.

149. In Pascha orationes septem, p. 917, seqq. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 725.

150. In beatum Job orationes quatuor, p. 949. — Mif. t. VI, p. 565. *Spuria*.

151. In Ascensionem Domini nostri J. Chr. oratio I, p. 970. — Mif. t. III, p. 791. *Spuria*.

152. In Ascensionem Domini nostri J. Chr. oratio II, p. 973. — Mif. t. III, p. 785. *Spuria*.

153. In Pentecosten orationes tres, p. 976. — Mif. t. III, p. 805. *Spuria*.

154. In memoriam martyrum, et quod pastor et ovis Christus nominetur, p. 984. — Mif. t. III, p. 827. *Spuria*.

155. In principes apostolorum Petrum et Paulum et gloriosissimum eorum martyrium, p. 991. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 491.

156. In sanctos duodecim apostolos, p. 995. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 495.

157. In synaxim archangelorum, p. 997. — Mif. t. VIII, in *Spuriis*, p. 755.

Catalogus tomi sexti.

1. De Sacerdotio, I, p. 4. — Mif. t. I, p. 625.

II, p. 7. — Mif. t. I, p. 631.

III, p. 14. — Mif. t. I, p. 639.

IV, p. 30. — Mif. t. I, p. 659.

V, p. 40. — Mif. t. I, p. 671.

VI, p. 44. — Mif. t. I, p. 677.

2. Ad Theodorum lapsum I, p. 55. — Mif. t. I,

p. 399. Est sermo 2.

3. Ad Theodorum lapsum II, p. 60. — Mif. t. I,

p. 377. Est Sermo 1.

4. Ad Stagiriam sermo I, p. 84. — Mif. t. I,

p. 425.

5. Ad Stagiriam sermo II, p. 102. — Mif. t. I,

p. 447.

6. Ad Stagiriam sermo III, p. 120. — Mif. t. I,

p. 471.

7. Ad Demetrium de compunctione, p. 138. —

Mif. t. I, p. 393.

8. Ad Stelechium, et de compunctione, p. 154. —

Mif. t. I, p. 411.

9. Ad hostes eorum, qui aliis auctores sunt

vite monasticæ capessendæ, p. 161. — Mif. t. I,

p. 319.

10. Ad infidelem patrem, p. 170. — Mif. t. I,

p. 331.

11. Ad fidelem patrem, p. 184. — Mif. t. I,

p. 349.

12. Contra eos qui virgines subintroductas habent,

p. 214. — Mif. t. I, p. 495.

13. Contra eas quæ viros subintroductos habent,

p. 230. — Mif. t. I, p. 513.

14. De virginitate, p. 244. — Mif. t. I, p. 535.

15. Ad viduam juniorem sermo I, p. 296. — Mif.

t. I, p. 595.

16. Ad eandem de alio marito non superinducendo

sermo II, p. 304. — Mif. t. I, p. 609.

17. Contra Judæos sermo I, p. 312. — Mif. t. I,

p. 871.

18. Contra Judæos sermo II, p. 320. — Mif. t. I,

p. 885.

19. Contra Judæos sermo III, p. 336. — Mif. t. I,

p. 905.

20. Contra Judæos sermo IV, p. 346. — Mif. t. I,

p. 915.

21. Contra Judæos Sermo V, p. 354. — Mif. t. I,

p. 927.

22. Contra judaizantes, p. 366. — Mif. t. I, p. 845.

23. Ad eos qui primo Pascha jejulant, p. 377. —

Mif. t. I, p. 861.

24. Ad eos qui Judæorum jejunium jejulant,

p. 385. — Mif. t. I, p. 857.

25. De incomprehensibili, contra Anoniceos sermo

I, p. 389. — Mif. t. I, p. 701.

26. De Incomprehensibili, contra Anom. sermo II, p. 395. — Mtf. t. I, p. 709.
27. De Incomprehensibili, contra Anom. sermo III, p. 402. — Mtf. t. I, p. 719.
28. De Incomprehensibili, contra Anom. sermo IV, p. 409. — Mtf. t. I, p. 727.
29. De Incomprehensibili, contra Anom. sermo V, p. 416. — Mtf. t. I, p. 735.
30. Contra eos qui synaxin deserunt, etc., et consubstantialiam esse Filium Patri: et contra Anom. sermo VI, p. 425. — Mtf. t. I, p. 755.
31. De Consubstantiali, et quod N. Testamentum Veteri consonum sit: contra Anomæos sermo VII, p. 434. — Mtf. t. I, p. 795.
32. De non anathematizandis vivis aut defunctis p. 439. — Mtf. t. I, p. 945.
33. Quando presbyter ordinatus est, p. 443. — Mtf. t. I, p. 693.
34. In illud, *Vino modico utere*: de Statuis I, p. 447. — Mtf. t. II, p. 15.
35. In illud, *Divitibus hujus sæculi præcipe*, etc.: de Statuis II, p. 464. — Mtf. t. II, p. 35.
36. In profectionem Flaviani, et quodnam verum sit jejunium, etc.: de Statuis III, p. 472. — Mtf. t. II, p. 47.
37. De patientia ab exemplis Job, etc., et de abstinentia ab juramentis: de Statuis IV, p. 482. — Mtf. t. II, p. 59.
38. Ad populum, de genereose ferendis minis, quodque non oporteat timere mortem, sed peccatum, et de juramentis fugiendis: de Statuis V, p. 490. — Mtf. t. II, p. 67.
39. Utilem esse metum principum, etc.: de Statuis VI, p. 501. — Mtf. t. II, p. 81.
40. Quod mortem et tristitiam solum peccatum induxerit in vitam, et in Genes. I, 4, etc., et de abstinentia a juramentis: de Statuis VII, p. 510. — Mtf. t. II, p. 91.
41. Adhortatio ad virtutem, et in Genes. 3, 8: de Statuis VIII, p. 514. — Mtf. t. II, p. 97.
42. Laudatio eorum qui jurandi consuetudinem deposuerant, et in Psal. 48, 4: de Statuis IX, p. 519. — Mtf. t. II, p. 103.
43. Naturalis mundi enarratio, etc., et de vitandis juramentis: de Statuis X, p. 525. — Mtf. t. II, p. 111.
44. Gratiarum actio ob liberationem a malis expectatis, et contra eos qui corpus nostrum calumniantur: De Statuis XI, p. 532. — Mtf. t. II, p. 119.
45. Iterum gratiarum actio, et naturalis mundi enarratio: de Statuis XII, p. 538. — Mtf. t. II, p. 127.
46. Adhuc gratiarum actio, et de hominis creatione, quodque legem acceperit naturalem: de Statuis XIII, p. 546. — Mtf. t. II, p. 135.
47. Contra eos qui civitatem falsis rumoribus turbabant, et de vitandis juramentis: de Statuis XIV, p. 554. — Mtf. t. II, p. 143.
48. In calamitatem civitatis, et quod ubique metus utilis sit, etc.: de Statuis XV, p. 560. — Mtf. t. II, p. 153.
49. De vitando juramento, et in illud, *Paulus vincit J. Chr.*: de Statuis XVI, p. 566. — Mtf. t. II, p. 161.
50. In magistratus ab Imperatore missos: de Statuis XVII, p. 574. — Mtf. t. II, p. 171.
51. In medium jejunium, et in illud, *Gaudete in Domino semper*: de Statuis XVIII, p. 581. — Mtf. t. II, p. 179.
52. Ad homines agros colentes, et de vitando juramento: de Statuis XIX, p. 588. — Mtf. t. II, p. 187.
53. In Imperatoris cum civitate reconciliationem: de Statuis XX, p. 595. — Est XXI apud Mtf. t. II, p. 211.
54. Catechesis ad illuminandos, et de mulieribus se auro ornantibus: de Statuis XXI, p. 603. — Est apud Mtf. ad illuminandos II, t. II, p. 251.
55. Quod non sufficiat jejunium quadragesimæ et possimus communicare, et quomodo prosumus injuriarum non meminisse, et de abstinentia juramentorum, p. 611. — Est apud Mtf. XX de Statuis t. II, p. 197.
56. Contra Judæos et Græcos, Christum esse Deum, p. 622. — Mtf. t. I, p. 813.
57. Eundem esse legislatorem Vet. et Novi Testamenti, et in sacerdotis indumentum, p. 640. — Mtf. t. VI, p. 397.
58. Utiliter factum esse, quod prophetiæ Christo et gentium vocatione essent obscuræ, Sermo I, p. 649. — Mtf. t. VI, p. 165.
59. In obscuritatem Vet. Testamenti, et in Dei clementiam, Sermo II, p. 658. — Mtf. t. VI, p. 175.
60. In terræ motum, et in Divitem et Lazarum, p. 670. — Mtf. t. I, p. 1027.
61. Dæmones non gubernare res humanas, p. 680. — Mtf. t. II, p. 245.
62. Cur non e medio sublatus sit diabolus, etc., p. 690. — Mtf. t. II, p. 257.
63. Quod non oporteat evulgare peccata fratrum, p. 695. — Mtf. t. III, p. 353.
64. De resurrectione ex mortuis, p. 703. — Mtf. t. II, p. 418.
65. Quod non dicere et ad alios efferre quæ scimus, pauperiores nos reddit et gratiam exstinguit, etc., p. 714. — Mtf. t. I, p. 783.
66. Ad eos qui deseruerunt synaxin, et quod non oporteat Scripturarum titulos prætermittere, et in inscriptionem altaris, p. 722. — Mtf. t. III, p. 67.
67. De S. Spiritu, p. 729. — Mtf. t. III, p. 813. *Spuria.*
68. De perfecta caritate, p. 742. — Mtf. t. VI, p. 279.
69. De mansuetudine, p. 750. — Mtf. t. XII, p. 422.
70. De oratione homiliæ duæ, p. 754 et 758. — Mtf. t. II, p. 775 et 779.
71. De pœnitentia sermo I, p. 763. — Mtf. t. II, p. 277.
72. De pœnitentia et compunctione, et quod Deus promptus sit ad salutem, etc., sermo II, p. 769. — Mtf. t. II, p. 323.
73. De pœnitentia, et de mœstitia regis Achab, sermo III, p. 779. — Mtf. t. II, p. 283.
74. De pœnitentia sermo IV, p. 784. — Mtf. t. II, p. 335.
75. De pœnitentia, et de iis qui a collectis abfuerant, sermo V, p. 790. — Mtf. t. II, p. 543.
76. De pœnitentia et eleemosyna sermo VI, p. 792. — Mtf. t. II, p. 291.
77. De pœnitentia et oratione sermo VII, p. 798. — Mtf. t. II, p. 299.
78. De pœnitentia et in Herodem et Joannem Baptistam sermo VIII, p. 804. — Mtf. t. VIII, in *Spuriis*, p. 757.
79. De eleemosyna sermo I, p. 811. — Mtf. t. IX, p. 747. *Spuria.*
80. De eleemosyna sermo II, p. 816. — Mtf. t. III, p. 261.
81. De jejunio, et in prophetam Jonam et Danielem et tres pueros, sermo I, p. 824. — Mtf. t. II, p. 305.
82. De jejunio II, p. 830. — Mtf. t. II, p. 313.
83. De fide, et de lege naturali, et de S. Spiritu, p. 857. — Mtf. t. I, p. 1081, *Spuria.*
84. Quod ex desidia oriatur improbitas, et virtus ex studio animi, et quod neque mali homines, neque diabolus vigilantem nocere possit, p. 844. — Mtf. t. II, p. 263.
85. Catechesis I ad illuminandos, et cur dicatur lavacrum regenerationis, p. 851. — Mtf. t. II, p. 223.
86. In eos qui obdormierunt, p. 858. — Est octava

in Epist. I ad Thessal. Mtf. t. XI, p. 439.

87. De Fato et Providentia Oratiunculæ sex, *dubiæ*, p. 863, 866, 869, 872, 876, 879. — Mtf. t. II, p. 749, 753, 757, 759, 763, 769.

88. De Jejunio I, p. 883. — Mtf. t. I, p. 1059, *spuria*.

89. De Jejunio, et maximum esse sacrificium Dei beneficia recensere, p. 886. — Est fragmentum, omissum ab Mtf.

90. De jejunio in S. Quadragesima, p. 889. — Est e fragmentis consarcinata, et omissa ab Mtf.

91. Animi curam esse anteponendam, etc., p. 893. — Est e fragmentis consarcinata, et omissa ab Montf.

92. Non esse exprobrandum Sacerdotibus quod in abundantia vivant, p. 896. — Ex fragmentis consarcinata et omissa ab Mtf.

93. Quod oporteat Christi discipulum clementem esse, p. 903. — Mtf. t. I, p. 1069, *spuria*.

94. Oratio exhortatoris ad poenitentiam, Sermo I, p. 905. — Mtf. t. IX, p. 681, *spuria*.

95. De poenitentia et eleemosyna sermo II, p. 917. — Prætermisit Mtf.

96. De poenitentia sermo III, p. 924. — Mtf. t. IX, p. 705, *spuria*.

97. De eleemosyna, p. 926. — Mtf. t. IX, p. 707, *spuria*.

98. De jejunio orationes 7, p. 930–842. — Mtf. t. IX, p. 711–724, *spuria*.

99. De patientia et de mortuis non amare deſendis, p. 943. — Mtf. t. IX, p. 723, *spuria*.

100. De patientia, p. 949. — Mtf. t. IX, p. 729, *spuria*.

101. De S. Trinitate, p. 955. — Mtf. t. I, p. 1087, *spuria*.

102. Quod non oporteat monachum faciliis esse deditum, p. 963. — Mtf. t. I, p. 1055, *spuria*.

103. De salute animæ, p. 968. — Mtf. t. IX, p. 735, *spuria*.

104. Ad catechumenos, p. 971. — Mtf. t. IX, p. 759, *spuria*.

105. In Circum, p. 974. — Mtf. t. VIII, in *spuriis*, p. 567.

106. Deploratio eorum qui Christi virgines corrumunt, p. 976. — Mtf. t. IX, p. 741, *spuria*.

107. Contra hæreticos, p. 979. — Mtf. t. IX, p. 745, *spuria*.

108. Liturgia, p. 983. — Mtf. t. XII, 901, *spuria*.

109. Prædicationes duæ, p. 1005. — Mtf. t. XII, p. 925, *spuria*.

Catalogus tomi septimi.

1. Ad eos qui scandalizati fuerant propter adversitates quæ contigerunt, p. 1. — Mtf. t. III, p. 479.

2. Quod qui seipsum injuria non afficit, a nemine lædi possit, p. 36. — Mtf. t. III, p. 459.

3. Epistolæ ad Olympiadem diaconissam 17, p. 51. — Montf. t. III, p. 549–622.

4. Epistolæ ad diversos 243, dispositæ secundum ordinem alphabeticum personarum ad quas missæ sunt, p. 104. — Mtf. t. III, p. 623.

5. Constantii presbyteri epistolæ 5, p. 205. — Mtf. t. III, p. 741.

Chrysostomo adscripta, sed spuria, ut mihi videtur. Savil.

Easdem homilias omnes Montf. quoque inter spurias posuit, præter tertiam ab Savillio incauto spuriis adnumeratam.

1. De pseudopropheta et pseudomagistris, p. 221. — Mtf. t. VIII, in *spuriis*, p. 553.

2. Epistola ad monachos, p. 225. — Mtf. t. IX, p. 751.

3. Comparatio regis potentis cum monacho philosopho. In notis se retractans Savil. dicit incaute hoc opusculum inter spuria posuisse, p. 230. — Mtf. t. I, p. 387.

4. In publicanum et pharisæum, p. 233.

5. In exilium Adami, et de improbis mulieribus, p. 237. — Mtf. t. VI, p. 525.

6. In Annuntiationem B. Virginis, p. 249. — Mtf. t. IX, p. 755.

7. In arefactam ficum, p. 252. — Mtf. t. VIII in *spuriis*, p. 583.

8. In Psalm. 92, *Eleverunt flumina*, etc., p. 256. — Mtf. t. V, p. 611.

9. In illud, *Precamini et reddite Domino*, p. 260. — Mtf. t. V, p. 593.

10. In torturem, p. 264. — Mtf. t. V, p. 599.

11. In illud, *Quæcumque ligaveritis*, etc., p. 268. — Mtf. t. IX, p. 759.

12. In dictum Judæorum, *Dæmonium habes*, etc., p. 272. — Mtf. t. IX, p. 763.

13. In negationem Petri et in crucem, p. 275. — Mtf. t. VIII, in *spuriis*, p. 613.

14. In pharisæum, p. 280. — Mtf. t. VIII, in *spuriis*, p. 589.

15. De poenitentia, p. 282. — Mtf. t. IX, p. 765.

16. Contra Judæos et Græcos, p. 284. — Mtf. t. I, p. 1073.

17. De Fide, p. 288. — Mtf. t. IX, p. 767.

18. De Spe, p. 293. — Mtf. t. IX, p. 771.

19. De Caritate, p. 295. — Mtf. t. IX, p. 775

Per errorem Montf. in indice alphabetico, et nos post eum diximus præternissam esse.

20. De fugienda simulata Specie, p. 297. — Mtf. t. I, p. 1073.

21. De Caritate erga Deum, p. 299. — Mtf. t. X, p. 681.

22. In illud, *Si Filius Dei es*, etc., p. 301. — Mtf. t. X, p. 683.

23. In Proditionem Judæ, etc., p. 306. — Mtf. t. X, p. 687.

24. In Incarnationem Jesu Christi, p. 307. — Mtf. t. X, p. 689.

25. In Rachelem, et in infantes, p. 316. — Mtf. t. X, p. 697.

26. In Herodem et infantes, p. 318. — Mtf. t. X, p. 699.

27. In Martham et Mariam, etc., p. 320. — Mtf. t. X, p. 701.

28. In illud, *Exeuntes Pharisæi*, etc., p. 325. — Mtf. t. X, p. 705.

29. In Meretricem et Pharisæum, p. 329. — Mtf. t. X, p. 709.

30. In Assumptionem Domini nostri, p. 330. — Deest in Montf.

31. In Transfigurationem Domini nostri, p. 332. — Mtf. t. X, p. 713. Est Procli.

32. In Diem palmarum, p. 334. — Mtf. t. X, p. 715.

33. In Transfigurationem Domini nostri, p. 338. — Rejecit Montf.

34. In Oraculum Zachariæ, p. 340. — Mtf. t. II, p. 785.

35. Encomium S. Joannis Theologi, p. 342. — Mtf. t. X, p. 719.

36. In S. Joannem Theologum, p. 344. — Mtf. t. X, p. 719.

37. In Transfigurationem, p. 345. — Mtf. t. X, p. 721.

38. In illud, *Eripe me, Domine, de homine malo*, p. 347. — Mtf. t. V, p. 707.

39. In S. Theophania, pag. 350. — Mtf. t. II, pag. 805.

40. De Siccitate, pag. 352. — Mtf. t. X, pag. 723.

41. In Jordanem fluvium, p. 354. — Mtf. t. X, p. 725. Deest finis.

42. In Pharisæum et Meretricem, p. 357. — Mtf. t. X, p. 727.
43. In triduanam Resurrectionem Domini nostri, p. 364. — Mtf. t. X, p. 733.
44. In Christi Nativitatem, p. 367. — Mtf. t. X, p. 737.
45. In illud, *Quando ascendit Dominus in templum*, p. 369. — Mtf. t. X, p. 739.
46. In Mesopentecosten, p. 372. — Mtf. t. X, p. 744.
47. In Samaritanam, p. 374. — Mtf. t. X, p. 743.
48. In mulierem peccatricem, p. 376. — Mtf. t. X, p. 745. Est Amphiloehii.
49. In illud, *Pater, si possibile est*, etc. p. 383. — Mtf. t. X, p. 751.
50. In parabolam, *Homo quidam descendit*, Luc. X, 30. p. 387. — Mtf. t. X, p. 755.
51. In nativitatem S. Joannis Baptistæ, p. 389. — Mtf. t. X, p. 757.
52. In Abraham et Isaac, p. 394. — Mtf. t. VI, p. 537.
53. In S. Theophania, p. 398. — Mtf. t. X, p. 761.
54. In natale D. nostri Jesu Christi, p. 400. — Mtf. t. X, p. 763.
55. In Zacchæum et Publicanum, p. 403. — Mtf. t. X, p. 767.
56. In centurionem, p. 405. — Mtf. t. X, p. 769.
57. In illud, *Exiit qui seminaret*, etc. — Mtf. t. X, p. 771.
58. In secundum adventum Domini nostri, p. 412. — Mtf. t. X, p. 775.
59. In paralyticum, et in illud, *Ne judicate*, etc. p. 414. — Mtf. t. X, p. 777.
60. In Evang. Lucæ in drachmam, et in illud, *Homo habebat duos filios*, p. 418. — Mtf. t. X, p. 781.
61. In eum qui cuiuslibet gratiæ donum habet, etc. p. 421. — Mtf. t. X, p. 783.
62. De parabola Villici injustitiæ, p. 423. — Mtf. t. X, p. 785. Deest finis.
63. In assumptionem Domini nostri, p. 426. — Mtf. t. III, p. 797.
64. De jejunio, p. 428. — Mtf. t. X, p. 787.
65. In illud, *In tribulatione dilatasti mihi*, p. 431. — Mtf. t. V, p. 539.
66. De constantia et de consummatione hujus sæculi, p. 435. — Mtf. t. XII, p. 817.
67. In filium viduæ, p. 439. — Mtf. t. X, p. 789.
68. In Samaritanam, p. 443. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 533.
69. Contra Judæos in serpentem æneum, p. 448. — Mtf. t. X, p. 793.
70. In Sacrificium Cain, et in dona Abelis, p. 457. — Mtf. t. XI, p. 719. Deest finis.
71. In passionem Domini, p. 459. — Mtf. t. XI, p. 721. Est Eusebii Alex.
72. In publicanum et pharisæum, p. 462. — Mtf. t. XI, p. 723.
73. In ingressum Jejuniorum, p. 465. — Mtf. t. XI, p. 727.
74. In assumptionem Domini nostri, p. 468. — Mtf. t. XI, p. 727.
75. De Jejunio, p. 469. — Vide in indice alphabetico *ἄναι καὶ ὅς τῶ παντὶ πρόβλημα.*
76. De jejunio, p. 470. — Mtf. t. XI, p. 731.
77. De precatione, p. 476. — Mtf. t. XI, p. 737.
78. In illud, *Ignem veni mittere in terram*, p. 478. — Mtf. t. XI, p. 739.
79. Admonitiones spirituales, p. 481. — Mtf. t. XI, p. 741.
80. In principium Jejuniorum, p. 483. — Mtf. t. XI, p. 743.
81. In illud, *Ne eleemosynam vestram coram hominibus faciatis*, p. 486. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 571.
82. In meretricem et in pharisæum, p. 490. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 531.
83. In adorationem venerandi ligni, p. 493. — Mtf. t. XI, p. 747.
84. In resurrectionem Domini nostri, p. 500. — Mtf. t. XI, p. 753.
85. In crucem, et de transgressione primorum hominum, p. 502. — Mtf. t. II, p. 815.
86. In eum qui in latrones incidit, p. 505. — Mtf. t. XI, p. 755.
87. De jejunio, p. 509. — Mtf. t. XI, p. 757.
88. De jejunio, et in Davidem, et de presbyteris, etc., p. 510. — Mtf. t. XI, p. 759.
89. In annuntiationem Delparæ, et contra Ariannum, p. 515. — Mtf. t. XI, p. 763.
90. De eleemosyna, p. 520. — Mtf. t. XI, p. 767.
91. De caritate, p. 522. — Mtf. t. XI, p. 769. Deest finis.
92. In Lazarum, p. 524. — Mtf. t. XI, p. 771.
93. In quatrduanum Lazarum II, p. 528. — Mtf. t. XI, p. 773.
94. In quatrduanum Lazarum III. — Mtf. t. XI, p. 775.
95. In Præcursorem, p. 531. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 485.
96. In S. Joannem Præcursorem, p. 533. — Mtf. t. II, p. 801.
97. In Annuntiationem, p. 537. — Mtf. t. II, p. 791.
98. In parabolam de filio prodigo, p. 539. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 515.
99. In Decollationem Joannis Baptistæ, p. 545. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 485.
100. In saltationem Herodiadis, p. 549. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 521.
101. In illud, *Collegerunt Judæi concilium*, p. 552. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 525.
102. In parabolam decem Virginum, p. 554. — Mtf. t. VIII, in spuris, p. 527.
103. In illud prophetæ, *Verumtamen vane conturbatur*, etc., p. 557. — Mtf. t. V, p. 559.
104. In illud, *Venite exultemus Domino*, p. 561. — Mtf. t. V, p. 615.
- Orationes aliquot dubiæ, sero ad nos delatæ, maxime ex Oriente. Savil.*
- Omnes pro spuris habet Montf.
105. In dictum Abrahæ, *Pone manum tuam*, etc. p. 565. — Mtf. t. VI, p. 553.
106. In novam Dominicam, et in apostolum Thomam, p. 575. — Mtf. t. XII, p. 927.
107. In S. Stephanum I, p. 579. — Mtf. t. XII, p. 929.
108. In S. Stephanum II, p. 581. — Mtf. t. XII, p. 931.
109. In S. Stephanum III, p. 581. — Mtf. t. XII, p. 933.
110. In S. Pentecosten, p. 582. — Mtf. t. XII, p. 933.
111. Severiani in mundi opificium orationes sex, p. 587. — Mtf. t. VI, p. 429.
112. De pœnitentia et continentia et virginitate, p. 641. Est Joannis Jejunatoris. Adscribitur in quibusdam Codd. Chrysostomo.
113. In S. Theophania, p. 657. Est Gregorii Thaumaturgi.
114. In Exaltationem crucis, p. 661. Est Pantaleonis.
115. Eclogæ, p. 665. — Mtf. t. XII, p. 567. Deditur in tomo duodecimo idiculum ordinis quo singulæ eclogæ apud Savilium et Montfauconium habentur.
- Orationes aliquot quæ latine tantum exhibentur in editione Savilii.*
116. Cum Saturninus et Aurelianus acti essent in exilium, incerto interprete, p. 936. — Græcæ apud Mtf. t. III, p. 413.
117. In Joseph, de Continentia, incerto interprete, p. 939.
118. Cum de expulsionem Joannis ageretur, Homi-

lia, p. 941. — Mtf. t. III, p. 451, et Græce p. 427.
119. Post reditum prioris exsilii Hom. p. 945. —
Mtf. t. III. Græce p. 433, e Georg. Alex. (p. 262.
ed. Sav.); Latine ibid. 441.

120. De regressu Joannis de Asia Constantinopo-

lin Homilia, p. 944. — Mtf. t. III, p. 421.

121. De recipiendo Severiano Homilia, p. 947. —
Mtf. t. III, p. 425.

122. Sermo Severiani de pace, p. 948. — Mtf.
t. XIII.

Catalogus tomi octavi.

1. Expositio in psalmum III, suspecta, p. 1. — Mtf.
t. V, p. 35.

2. Supplementa lacunarum quarundam in priori-
bus psalmis, p. 5.

3. Proœmium orationis VI in Annam, p. 8. — Mtf.
t. IV, p. 629.

4. In David et Saül Orat. I, et de tolerandis malis,
et quod oporteat inimicis parcere, etc. p. 10. — Mtf.
t. IV, p. 675.

5. In Petrum apostolum et Eliam prophetam,
p. 18. — Mtf. t. II, p. 725, spuria.

6. In Eliam et in Viduam, et de eleemosyna,
p. 26. — Mtf. t. III, p. 357.

7. De laudibus Pauli Orationes septem, p. 33, 37,
40, 42, 49, 53, 57. — Mtf. t. II, p. 473, 477, 483, 487,
495, 501, 507.

8. In illud Actorum, c. IX, *Saulus spirans adhuc*, etc.
p. 60. — Mtf. t. III, p. 115.

9. In Eutropium eunuchum, patricium et consulem,
p. 67. — Mtf. t. III, p. 391.

10. De Futurorum voluptate et presentium vilitate,
p. 71. — Mtf. t. III, p. 347.

11. Non oportere quemquam de seipso desperare,
aut preces contra inimicos fundere, etc., p. 75. —
Mtf. t. III, p. 363.

12. Quales oporteat ducere uxores, p. 80. — Mtf.
t. III, p. 225.

13. Quod res est plena periculi ad gratiam concio-
nari, p. 83. — Mtf. t. II, p. 655.

14. Supplementum orationis XXXVIII, vol. VI,
cum presbyter ordinatus est, p. 100.

15. Supplementa duo orationis LXI, vol. VI. *ὅτι
Θεός ὁ Χριστός*, p. 101.

16. Reprehensio eorum qui aberant ab ecclesia, et
cohortatio ad præsentes, etc., p. 102. — Mtf. t. III,
p. 143.

17. Quod utilis sit sanct. Scripturarum lectio, etc.,
p. 111. — Mtf. t. III, p. 87.

In appendice insunt.

18. Theodori lapsi, episcopi Mopsuestiæ, respon-
sum ad Chrysost. orationem vol. VI. p. 60. scriptum
supposititium, p. 121. — Mtf. t. I, p. 1063.

19. Libanii ad Theodosium Magnum Oratio de ever-
sis Statuis, p. 124.

20. Ejusdem Oratio ad Theodosium post reconci-
liatam gratiam, p. 131.

21. Excerpta ex Photii Bibl. pag. 137. — Montf.
t. XIII.

22. Ex epistolis Isidori Pelusiotæ, p. 156. — Mtf.
t. XIII.

23. Georgii Archiepiscopi Alexandrini Vita Chry-
sostomi, p. 157. Atteuntur:

Chrysostomi Oratio antequam iret in exilium,
p. 259.

Oratio post reditum habita, p. 262.

24. Leonis Imperatoris Panegyricus in Chrysosto-
mum, p. 267.

25. Anonymi Vita Chrysostomi, p. 293.

26. Symeonis Metaphrastæ Vita Chrysostomi, pag.
573.

27. Initia omnium Homiliarum.

28. Initia Epistolarum Chrysostomi.

CATALOGUS QUIDAM

AUGUSTANUS

SCRIPTURUM S. CHRYSOSTOMI GERMANORUM (1).

ΟΙ ΑΛΗΘΩΣ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ ΓΗΝΗΣΙΟΙ ΛΟΓΟΙ· ΟΙ ΔΕ ΤΟΥΤΩΝ ΕΞΩΘΕΝ ΨΕΥΔΕΙΣ.

α. Εἰς μάρτυρας. Οὐ ἡ ἀρχή, Αἱ τῶν μαρτύρων
ἐκείνην editionis nostræ, tom. II, col. 661.

β. Εἰς μάρτυρας, καὶ περὶ ἑλέους. Χθὲς μαρτύ-
ρων ἡμέρα, ἀλλά, tom. II, col. 645.

γ. Εἰς τὸ, Ὁφθαλμὸν ἀνέχεσθε. Ἀπαντας μὲν φιλῶ
τὸς ἑτάους, tom. III, col. 301.

δ. Εἰς τὸν διὰ τῆς στέγης χαλασθ. παραλυτ. Πε-
ρὴντες πρῶτην τῷ παραλυτικῷ, tom. III, col. 47.

ε. Εἰς τὸ δεῖν καὶ ἐν τῇ Πεντηχοστῇ νηστείας με-
μῆσθαι. Ἐπειδὴν ἕξον τινά, tom. IV, col. 651.

ς. Εἰς τὴν πίστιν τῆς Ἀννης, καὶ ὅτι δεῖ εὐγε-
στα. Οὐδὲν ἄρα εὐχῆς ἴσον, ἀγαπητοί, tom. IV,
col. 643.

ζ. Περὶ Ἀννης, καὶ τοῦ μὴ ἀμελεῖν τῶν παιδῶν.
Εἰ ἢ ὁκῶ προσηκόρη τις [τισιν] εἶναι, tom. IV,
col. 652.

η. Πρὸς τοὺς ἀπολιμπανομένους, καὶ εἰς τὸ δεῖν
εἰεργασθαι. Οὐκ οἶδα, tom. IV, col. 660.

θ. Πρὸς τοὺς ἐν ἐορτῇ συναγομένους, καὶ εἰς τὴν
ἄψαν. Μάττην ὡς ἴοικεν, tom. IV, 669.

ι. Εἰς τὴν παραβολὴν τοῦ τὰ μύρια θρῆλοντος τέ-
λαντα. Ὡς ἐκ μακρᾶς ἀποδημίας, tom. III, col. 17.

ια. Εἰς τὰ κατὰ τὸν Δαβὶδ καὶ Σαοῦλ, καὶ περὶ
ἀνεξικακίας. Ὅταν ἐναντία τις [Edit. χρονία τις] καὶ
σκληρά, tom. IV, col. 675.

ιβ. Ὅτι μέγα ἀγθὸν ἀρετῆ, καὶ εἰς τὰ πρότερον
εἰρημένα. Ὑμεῖς μὲν καὶ [καὶ om. Edd.] πρῶτην,
tom. IV, col. 687.

ιγ. Ὅτι ἐπισφαλὲς τὸ εἰς θέατρον ἀναβῆναι. Πολ-
λοὺς οἶμαι τῶν πρῶτην, tom. IV, col. 695.

ιδ. Εἰς τὸ, Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ κενχώμεθα.
Ἐπίπονον μὲν γητόνω, tom. III, col. 155.

ιε. Ὅτε πρεσβύτερος προεχειρίσθη. Ἄρα ἀληθῆ
τὰ συμβάντα; tom. I, col. 693.

ις. Εἰς τὸ, Ἀσπάσασθε Ἀκύλων καὶ Πρίσκι-
λλαν. Πολλοὺς ὁμῶν οἶμαι θαυμάζειν, tom. III,
col. 187.

ιζ. Εἰς τὸ αὐτὸ ρητόν. Ἄρα ἐπαιδεύθητε μηδὲν
εἶναι, tom. III, col. 195.

(1) In hocce catalogo ex tantum inscribuntur
homilia quæ antiquitus pro genuinis habitæ sunt.

Multas germanas ibi forte desiderabis, sed nullam
certe vel dubiam vel spuriam reperies.

ιη'. Εἰς τὸ, *Ἐχόντες δὲ τὸ αὐτὸ πνεῦμα*. Οἱ σφωτάτοι τῶν ἱατρῶν, tom. III, col. 271.
 ιθ'. Εἰς τὸ αὐτὸ, καὶ πρὸς Μανιχαίους. Ἀποστολικῆς ὑμῖν ἐξηγήσεως, tom. III, col. 281.
 κ'. Εἰς τὸ αὐτὸ, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης. Τῆ προτέρα συνάξει, tom. III, col. 289.
 κα'. Πρὸς τοὺς εἰς τὰς ἰπποδρομίας καὶ τὰ (snppr. θέατρα) εἰσελθόντας. Βουλόμενος (Ed. βούλομαι) τῆς συνήθους ἀφασθαι διδασκαλίας, tom. I, col. 1043.
 κβ'. Μετὰ τὰς καλάνδας, καὶ κατὰ μεθυόντων, καὶ εἰς τὸν Λάζαρον. Τὴν χθὲς ἡμέραν ἑορτὴν οὖσαν διαβολικὴν, tom. I, col. 953.
 κγ'. Εἰς τὸν Λάζαρον, καὶ περὶ κρίσεως καὶ ἐλεημοσύνης. Ἐθαύμασα τὴν ἀγάπην ὑμῶν, tom. I, col. 984.
 κδ'. Εἰς τὸν Λάζαρον, καὶ εἰς τὸ, *Ἀπέλαβες*. Οὐ τὰ τυχόντα ἡμᾶς, tom. I, col. 99.
 κε'. Εἰς τὸν Λάζαρον, καὶ περὶ κρίσεως, καὶ εἰς τὸν Ἰωσήφ. Τῆς τοῦ Λαζάρου παραβολῆς, tom. I, col. 1005.
 κς'. Εἰς τὸ, *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων*. Ἡμέρας τέσσαρας ἀνηλώσαμεν, tom. I, 1017.
 κζ'. Εἰς τὸ, *Χήρα καταλεγεσθῶ*, καὶ περὶ ἐλεημοσύνης. Εἰς καρτὸν ἢ τοῦ πνεύματος ψικονόμησε, tom. III, col. 321.
 κη'. Πρὸς τοὺς ζητοῦντας, διὰ τί οὐκ ἐκ μέσου γέγονεν ὁ διάβολος. Ὁ μὲν Ἰσαὰκ ἐπιθυμήσας, tom. II, col. 257.
 κθ'. Ὅτι ἐκ ῥαθυμίας ἢ κακία, καὶ ἀπὸ σπουδῆς ἢ ἀρετῆς. Ἡμεῖς μὲν πρὸ τῆς χθὲς ἡμέρας, tom. II, col. 263.
 λ'. Ἐπαινος τῶν ἀπαντησάντων, καὶ περὶ εὐταξίας. Πολλὴν ὀρῶ τὴν σπουδὴν, tom. VI, col. 97.
 λα'. Εἰς τὸ, *Καὶ ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀπέθανε*. Χαίρω συντρέγοντας ὑμᾶς ὀρών, tom. VI, col. 107.
 λβ'. Εἰς τὸ πρῶτον τῶν Παραλειπομένων, καὶ περὶ ταπεινοφροσύνης. Εὐλογητὸς ὁ Θεός, tom. VI, col. 112.
 λγ'. Εἰς τὸ, *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον*, καὶ ὄτι δικαίως ἐξελεπτῶρη Ὀψίας. Φέρε σήμερον τὴν κατὰ (Ed. τὴμερον τοῖς κατὰ) τὸν Ὀζιαν, tom. VI, col. 129.
 λδ'. Εἰς τὰ Σεραφίμ. Μόλις ποτὲ τὸ κατὰ τὸν Ὀζιαν, tom. III, col. 135.
 λε'. Εἰς τὸ, *Ὅτε ἦλθε Πέτρος εἰς Ἀντιόχειαν*. Μίαν ὑμῶν ἀπελείφθη, tom. III, col. 571.
 λς'. Εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἰερεμίου, *Κύριε, οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ*. Τῆς ὁδοῦ ταύτης τῆς, tom. VI, col. 153.
 λζ'. Ὅτε Σατορνίων καὶ Αὐρίων (fort. Σατουρνίως καὶ Αὐρηλιανὸς Savil.) ἐξωρίσθησαν. Πολὺν ἐσίγησα χρόνον, tom. III, col. 413.
 λη'. Γαῖς καλάνδαις, μὴ προσελθόντος τοῦ ἐπισκόπου. Καθὰπερ χορὸς τὸν κορυφαῖον, tom. I, col. 953.
 λθ'. Εἰς τὸν σταυρὸν, λεγθεὶς ἐν τῷ κοιμητηρίῳ. Πολλὰκι ἐξήτησα, tom. II, col. 393.
 μ'. Ἀπόδειξις τοῦ χρησίμου τὰς προφητείας ἀσφαεῖς εἶναι. Προφητικὴν ὑμῖν σήμερον, tom. VI, col. 163.
 μα'. Εἰς τὴν ἀσφαειαν τῆς Παλαιᾶς, καὶ περὶ τοῦ μὴ κακηγορεῖν. Χαίρει μὲν βουκόλος, tom. VI, col. 175.
 μβ'. Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι δαίμονες τὰ ἀνθρώπινα διοικοῦσιν. Ἐγὼ μὲν ἠλπίζον, tom. II, col. 245.
 μγ'. Περὶ τοῦ μὴ δημοσιεύειν τὰ ἀμαρτήματα τῶν ἀδελφῶν. Μακαρίζω τῆς σπουδῆς, tom. III, col. 353.
 μδ'. Περὶ τοῦ μὴ ἀπογινώσκειν ἑαυτοῦ. Πολλὰς ὑμῖν ἔχω χάριτας, tom. III, col. 363.
 με'. Ὅτι ἐπικίνδυνον τὸ πρὸς χάριν δημηγορεῖν. Ἰκανῶς ὑμῶν οἶμαι, tom. II, col. 653.
 μς'. Περὶ ἀναστάσεως, καὶ εἰς τὸ, *Οἶδα μὲν ὅτι ἐάν ἡ ἐπίγειος*. Περὶ δογμάτων ὑμῖν ἐμπροσθεν, tom. II, col. 417.
 μζ'. Περὶ ἐλεημοσύνης. Πρεσβείαν τινά, tom. III, col. 261.
 μη'. Πρὸς τοὺς καταλείψαντας τὴν σύναξιν, καὶ τοὺς νεορῦτους. Τί τοῦτο; ὅσον προΐασιν ἡμῖν, tom. III, col. 67.

μθ'. Εἰς τὴν ἐπιγραφὴν τῶν Πράξεων. Διὰ χρόνον πρὸς τὴν μητέρα ἡμῶν, tom. III, col. 77.
 ν'. Ὅτι χρησίμος ἢ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις. Ὅταν μὲν εἰς τὴν πτωχείαν, tom. III, col. 87.
 να'. Ὅτι οὐκ ἀκίνδυνον τὸ σιγᾶν. Τὸ μὲν πλέοντος χρέος (leg. πλέον τοῦ χρέους), tom. III, col. 97.
 νβ'. Εἰς τὸ, *Σαῦλος δὲ ἐτι ἐμπνέων*. Ἄρα ταῦτα φορητά, tom. III, col. 113.
 νγ'. Πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας ὑπὸ τοῦ μήκους τῶν προοιμίων. Τί ποτε ἄρα χρὴ ἡμᾶς ποιῆσαι; tom. III, col. 123.
 νδ'. Ὅτι εὐγνωμονικὸν εἶναι χρὴ, καὶ διὰ τί ὁ Ἀβραάμ. Εἰ μὲν ἦν δυνατὸν ὑμῖν εἰδέναι, tom. IV, col. 619.
 νε'. Ἐπιτίμησις κατὰ τῶν ἀπολειφθέντων, καὶ εἰς τὴν Παύλου κλη. Ὅταν εἰς τὴν ὀλιγότητα ἀπίθω, tom. III, col. 143.
 νς'. Πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, καὶ διὰ τί εὐθέως πιστεύσας οὐ μετωνομάσθη Παῦλος. Ἐνεκάλεσαν ἡμῖν τινες, tom. III, col. 131.
 νζ'. Πρὸς τοὺς μὴ ἀπαντήσαντας, καὶ εἰς τὸ, *Ἐάν πεινᾷ ὁ ἐχθρὸς σου*. Οὐδὲν, ὡς εἰκεν, ὠφέλησα, tom. III, col. 171.
 νη'. Εἰς τοὺς Μακκαβαίους. Ὡς φαῖδρά καὶ περιχαρῆς, tom. II, col. 617.
 νη'. Εἰς Μελέτιον Ἀντιοχέα. Πανταχοῦ τῆς ἱερᾶς ταύτης, tom. II, col. 515.
 ξ'. Εἰς Εὐστάθιον Ἀντιοχέα. Σοφὸς τις ἀνὴρ καὶ φιλόσοφος, tom. II, col. 597.
 ξα'. Εἰς Βερκίνην καὶ Δόμναν. Οὐπω εἴκοσι ἡμέρας, tom. II, col. 627.
 ξβ'. Εἰς Πελαγίαν μάρτυρα. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ γυναικας, tom. II, col. 579.
 ξγ'. Εἰς Αἰγυπτίους μάρτυρας. Εὐλογητὸς ὁ Θεός, καὶ ἐξ Αἰγύπτου (Edd. ὅτι καὶ ἐξ Αἰγύπτου), tom. II, col. 693.
 ξδ'. Εἰς τὸν ἅγιον Βαβύλαν. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, tom. II, col. 533.
 ξε'. Εἰς τὸν Ἰουδένιον καὶ Μάξιμον. Ὁ μακάριος Βαβύλας, tom. II, col. 571.
 ξς'. Πρὸς τοὺς Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας ἀπόδειξις, ὅτι Θεὸς ὁ Ἰησοῦς. Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, tom. I, col. 813.
 ζ'. Πρὸς τοὺς σκανδαλισθέντας ἐπὶ ταῖς δυσημερίας. Ἰατρῶν μὲν παῖδες, tom. III, col. 479.
 ζη'. Ἐξ ἀγροῦ διὰ χρόνον ἐλθῶν, καὶ περὶ μετανοίας. Ἄρα ἐμμένησθε ἡμῶν, tom. II, col. 277.
 ζθ'. Εἰς τὸν μάρτυρα Βαρλαάμ. Συνεκάλεσεν ἡμᾶς, tom. II, col. 675.
 ο'. Εἰς τὸν μάρτυρα Ῥωμανόν. Πάλιν μαρτύρων μνήμη, tom. II, col. 605.
 οα'. Εἰς τὸν μάρτυρα Λουκιανόν. Ὅπερ χθὲς ἔδειξαι, tom. II, col. 519.
 οβ'. Εἰς τὸν ἱερομάρτυρα Ἰγνάτιον. Οἱ πολυτελεῖς καὶ φιλότιμοι, tom. II, col. 587.
 ογ'. Εἰς τὸν μάρτυρα Ἰουλιανόν. Εἰ ἐν τῇ γῆ τοιαῦται, tom. II, col. 665.
 οδ'. Ὅτι τὸν ἑαυτὸν οὐκ ἀδικούντα οὐδαίς. Οἶδα μὲν ὅτι τοῖς παχυτέροις, tom. III, col. 459.
 ος'. Πρὸς Δημήτριον περὶ κατανύξεως. Ἐγὼ σε ὀρῶν, ὦ μακάριε, tom. I, col. 393.
 ος'. Πρὸς τὸν Στελέχιον περὶ κατανύξεως. Καὶ πῶς ἐνὶ γενέσθαι τοῦτο, tom. I, col. 411.
 οζ'. Πρὸς τοὺς πολεμοῦντας τοῖς ἐπὶ τὸ μονάζειν ἐν [i. ἐνάγουσιν]. Ὅτε τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις νεῶν, tom. I, col. 319.
 οη'. Πρὸς ἄπιστον πατέρα. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα, tom. I, col. 331.
 οθ'. Πρὸς πιστὸν πατέρα. Φέρε δὴ καὶ πρὸς τὸν πιστόν, tom. I, col. 349.
 π'. Πρὸς Θεόδωρον ἐκπεσόντα. Τίς δώσει τῇ κηφαλῇ, tom. I, col. 277.
 πα'. Πρὸς τὸν αὐτὸν Θεόδωρον. Εἰ καὶ [καὶ om. Edd.] δάκρυα καὶ στεναγμούς, tom. I, col. 309.
 πβ'. Πρὸς Ὀλυμπιάδα λόγοι ε' [sic], tom. III, col. 549.
 πγ'. Πρὸς Σταγερίον. Ἐδεῖ μὲν ἡμᾶς, ὦ φιλιταε,

tom. I, col. 423.
 κδ'. Πρὸς τὸν αὐτόν. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ τὰ εἰρη-
 μένα, tom. I, col. 471.
 κε'. Πρὸς τὸν αὐτόν. Ταῦτα μὲν ἡμῖν ὑπὲρ τῆς
 τοῦ, tom. I, col. 447.
 κς'. Πρὸς νεώτερον χηρεύουσιν. Ὅτι μὲν χαλεπὴν
 διαβασ, tom. I, col. 599.
 κζ'. Πρὸς τὴν αὐτὴν περὶ μοναδρίας. Τὸ μὲν τὰς
 ἀκείρους ὀμιλίας, tom. I, col. 609.
 κη'. Πρὸς τοὺς ἔχοντας συνεισάκτους. Ἐπὶ μὲν
 τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων, tom. I, col. 495.
 λθ'. Περὶ τοῦ μὴ τὰς κανονικὰς συνοικεῖν ἀνδρά-
 σιν. Ὁμοί, ὁμοί ψυχῆ, tom. I, col. 513.
 λ'. Περὶ παρθενίας. Τὸ τῆς παρθενίας καλόν,
 tom. I, col. 553.
 λα'. Εἰς τὸν μακάριον Φιλογένιον, πρὸ ε' ἡμερῶν
 τῆς Χριστοῦ γεννήσεως. Ἐγὼ μὲν καὶ σήμερον,
 tom. I, col. 747.
 λβ'. Εἰς τὴν Χριστοῦ Γέννησιν. Ἄ πάλοι μὲν πα-
 τέρας [Edd. πατριάρχαι μὲν], tom. II, col. 351.

λγ'. Εἰς τὸ, *Ὁὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν διὰ τοὺς πατέ-
 ρας*. Οἱ ναῦται τοῦτο μάλιστα, tom. III, col. 241.
 λδ'. Εἰς τὰ φῶτα. Πάντες ὑμεῖς, tom. II, col. 363.
 λε'. Εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἀγίων νηστειῶν. Φαῖδρα
 σήμερον ἡμῖν, tom. II, col. 305.
 λς'. Τῇ μεγάλῃ ε'. Ὀλίγα ἀνάγκη, tom. II,
 col. 373.
 λζ'. Τῇ μεγάλῃ παρασκευῇ. Σήμερον ὁ Κύριος
 ἡμῶν, tom. II, col. 399.
 λη'. Εἰς τὸ Πάσχα. Ἀπεθίμεθα τῆς νηστείας,
 tom. II, col. 453.
 λθ'. Εἰς τὸν παρακλητικὸν [I. παραλυτικὸν] τὸν λη'
 ἐτῶν. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καθ' ἑκάστην ἡμέραν [Edd.
 καθ' ἑκάστην σύναξιν], tom. I, col. 801.
 ρ'. Εἰς τὴν Ἀνάληψιν. Καὶ δε σταυροῦ [Edd. τοῦ
 σταυροῦ] μνησθῆναι, tom. II, col. 441.
 ρα'. Εἰς τὴν Πεντηκοστήν. Πάλιν ἐροῦν, tom. II,
 col. 453.
 ρβ'. Εἰς τοὺς ἀγίους πάντας. Ἐξ οὗ τὴν ἱερὰν πα-
 νήγυριν, tom. II, col. 705.

IN OMNIA OPERA SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI INDEX GENERALIS.

QUÆ CHARACTERE ITALICO (ut vocant) SCRIBUNTUR AD SPURIA OPERA PERTINENT.

A.

Aaronis Sacerdotium minus Sacerdotio Melchisedech,
 102, tom. XII.
 Abel agnus Christi, nihil fecerat mali, fratris invidia ne-
 catus, 54. Martyr appellatus a Paulo, 910. Abel non pro
 negotio idolis lucendo martyr occubuit, 939, t. I.
 Abel virtutem esse bonam noverat, 132. De primitiis Deo
 sacrificans, fraterna cecidit manu, 31. Post obitum per
 sanguinem audacter loquitur, 468, t. II.
 Abel clariore corona donatus, 72, t. II.
 Abel pastor ovium, 154, de primogenitis ovium obtulit, 154,
 t. IV.
 Abel ubique celebratur, Cain ab omnibus maledictus ha-
 betur, 165, t. IV.
 Abel I. beneficii loco fuit, quod re a se bene gesta obie-
 rit, 430, in Abele mors pretiosa et honorata, 520, t. V.
 Abelem non laesit Cain, 443, t. VII.
 Abelis sanguis clamat; sed Christi sanguis magis, 534,
 t. VIII.
 Abelis caedes quam lugubris Adamo, 485, t. XII.
 Abimelech rex Gerarorum Saraim rapuit, 417, t. IV.
 Abnegare semetipsum quid, 836, t. III, 530, t. VII.
 Abnegatio secularium est virtutis augmentum, 757, t. XI.
 Abnegationis modi varii, 662, t. VII.
 Abella Philosophorum ἱεραία, 538, t. I.
 Abella, ἱεραία, pallium philosophorum, 55, t. VI.
 Abominari quod sit, 36, t. VI.
 Abominatio desolationis quae dicta est a Daniele, Adriano
 imperante facta est, 240, t. VI.
 Abominatio desolationis est statua in Templo collocata,
 300, t. I.
 Abominatorem quam dicit Christus, 689, t. VII.
 Abraham ab Abar hoc est trans, 628, t. IV.
 Abraham primo dictus Abram, 624, t. IV.
 Abram Abraham vocatus a Deo, qui adjecta littera mul-
 tum filiorum patrem indicavit, 368, t. IV.
 Abraham parentes impij erant et idololatras, 627, ex di-
 vine sapientiae nomen ipsi indiderunt, 628, t. IV.
 Abraham iam senex patriam deserit, et sedes mutat,
 280, cur Lotam suscepit comitem peregrinationis, 289,
 de tempore adventus ejus in Chanaanem difficultas solvitur,
 283, t. IV.
 Abraham cur solitudinem praeferret civitati, 307, ejus
 iudicia supplex, 414, t. IV.

Abraham in Aegypto descendit, ut Aegypti doctor esset,
 297, mortem timebat, 415, 416; Abraham metus quantus in
 Aegypto, 298. Abraham locupletis ex Aegypto rediit, 303,
 307, doctor omnibus apud quos peregrinabatur, 290, t. IV.
 Abraham leuitas erga Lotum, 308; Abraham cur trecentos
 vernaculos secum assumpsit, 326; Abraham pietas: decimas
 dat de spoliis, 336, t. IV.
 Abraham precatur pro Sodomis, 389, 390, 391, 392; fuit
 spectator Sodomitici incendii, 407, t. IV.
 Abraham quantum hospitalitatem coleret, 378, 379, t. IV.
 Abraham sterilitas, 369, t. IV.
 Abraham virtutem paulatim exercebat Deus, 317, t. IV.
 Abraham nonaginta novem annorum quando circumcisus
 est, 373, t. IV.
 Abraham solus cum solo Deo loquitur, 387, t. IV.
 Abraham tentatus a Deo quomodo, 429; Isaacum ducit
 immolandum, 430, Abraham fortitudo et Isaaci obsequentia,
 437. Abraham sacrificium, figura crucis, 452, t. IV.
 Abrahamo mutatum nomen, 128, t. III.
 Abraham honore affectus a Deo quod ejus cultum filii
 imperaturus esset, 759, Abraham Deo obsequens, 459,
 Isaacum immolare jussus quo morere fuerit, 462. Abrahami
 afflictio cum filium immolaret, 1024. Abraham promissis
 contraria facere jubetur, et paret, 438; ejus fides, *ibid.*,
 filium Deo offerens cum majori gloria recepit, 583, t. I.
 Abrahami ærummæ variæ, 480, 457 *et seqq.*, 1001,
 Abrahami ærummæ ob uxoris pulchritudinem, 439,
 t. I.
 Abraham non confidenter cum Deo loquebatur, 712, t. I.
 Abraham primo Abrami dictus, 125, 128, t. III.
 Abraham filium sacrificare jussus, 501, gemina compella-
 tione opus habuit, ut manum abstineret a filio necando,
 503, t. III.
 Abrahami hospitalitas, 147, t. VI. 988, 1039, t. I. 510,
 t. III.
 Abrahamus hospitalis Angelos excepit, 237, t. III.
 Abrahami sollicitudo, ut filio uxorem quaerit, 235, t. III.
 Abraham tanquam rex colebatur, 238, t. III.
 Abrahami servus magnam probitatem exhibet, 457 *et
 seqq.*, t. IV.
 Abraham prophetavit, 430, 431, t. IV.
 Abraham ob modestiam beneficiis adicitur, 357, t. IV.
 Abraham fides, 347; fiducia in Deum, 437; Abraham ob-
 dientia, 287, 288, 424, 623; philosophia, et insignis mo-
 destia, 309, 310, t. IV.

- Abrahami humilitas, 285, 512, 565, t. IV.
 Abrahamæ pietas, 318; affectus et pietas erga Deum, 290; mansuetudo et lenitas, 510; prudentia, 450, t. IV.
 Abraham virtutes omnes possedit, 853, idque ante gratiæ tempus; spiritualia quærebat, 628; discipulis Christi par, 623, t. IV.
 Abraham divitias contemnit, 520 *et seqq.*, t. IV.
 Abraham adamas fortis, Dei athleta, 358, t. IV.
 Abrahamo Deus promiserat Palæstinam, ille spectabat cælum, 627, t. IV.
 Abrahamæ vita, catena aurea, 532; ejus obsequia, 555; ærummæ, 531, 535. Dei erga eum providentia, 555. Abraham illum honorem habuit, ut Deus sese Deum Abraham diceret, 562, 565, t. IV.
 Abrahamæ anni computantur, 562 *et seqq.*, t. IV.
 Abram transitorem significat; et Syrorum lingua, trans, ultra, 624, t. IV.
 Abram quid significet Hebræice, 564, *vide notam, ibid.* t. IV.
 Abrahamæ sinus quid significet, 968; in Abrahamæ sinum quinam venturi sint, 593, t. I.
 Abraham diviti loquitur quasi interpret Dei, 1006; cur divitem vocat filium, 990, t. I.
 Abram Martyr appellatus a Paulo, 940, inferior Melchisedeco, 923, 924, t. I.
 Abraham philosophus, athleta, 535. Excusatur quod Sarram, mortis vitandæ causa, dixerit sororem esse suam, 651, t. II.
 Abraham cur jussus occidere filium, id uxori non revelavit, 738. Abrahami animum ingens ad filium immolandum, 740, t. II.
 Abraham dives, non avarus, 40; hospitalis, *ibid.* Angelos excepit, 583, t. II.
 Abrahamo in senectute vires corporis elanguerant, sed ipse fidei robore confirmatus erat, 737, t. II.
 Abrahamus Persa esse dicitur, 513, t. V.
 Abraham in sua generatione doctor, 49, t. V.
 Abrahamæ hospitalitas, 503; studium hospitalitatis magnam, 508. Abraham hospitalitatem ipse per se obivit, majus negotium famulo commisit, 509, t. V.
 Abraham admirabilis a Deo redditus, 49. Per Abraham Deus Ægyptios docuit, et Persas, intellige Chaldaeos, 48, t. V.
 Abraham tanquam stella in nocte virtutem pene solus sectabatur, 144, t. V.
 Abrahamæ exinium attributum, 64, t. V.
 Abraham Deum enixe precatur, ut Sodomitas liberet ab excidio, 15, t. VI.
 Abraham fidei oculis vidit nasciturum Isaacum, 272, t. VI.
 Abrahami sacrificium crucem præsignificat, 517, t. VI.
 Abrahamus dives, in hospitalitate multa expendebat, 147, t. VI.
 Abrahamæ vita bonis et malis permixta, 530, t. VII.
 Abrahamæ cognatio nihil Judæis profuit, 452, t. VII.
 Abrahamæ filios ex lapidibus quomodo Deus potest suscitare, 194, t. VII.
 Abrahamæ sinus pro regno, 296, t. VII.
 Abrahamæ verum semen quodiam sit, 553, t. IX.
 Abraham quomodo contra spem in spem credidit, 461, t. IX.
 Abrahamæ fides nostræ fidei typus est, 467, t. IX.
 Abraham filium mactasse dicitur, quia mactare voluit, 478, t. IX.
 Abraham hospitalitate claruit, 666, t. IX.
 Abraham in omnibus omnino se recte et secundum Dei voluntatem gessit, 502, t. X.
 Abrahami encomia fuse prosequitur Chrysostomus, 221; ejus humilitas, 15, t. X.
 Abrahamæ fides et virtus in omnibus gestis ejus prædicatur, 412; ejus constantia et fortitudo, 415, t. X.
 Abrahami vita et historia celebratur, 183, t. XI.
 Abrahamæ magna fides erat, 171 *et seqq.*, t. XII.
 Abraham Apostoli præcepta operibus exhibuit, 304, t. VIII.
 Abrahamæ reliquæ in Palæstina sunt, 709, t. VIII.
 Abrenuntiatio salanæ, etc. dictum in Baptismo adhibitum, 254, t. II.
 Absalon Amnonem fratrem interfecit, 483; in patrem conspirat, 483, t. I.
 Absalonis filii Davidis historia, 80 *et seqq.*, t. V.
 Absalon patrem bello impetit, 37; Davidem aggressus a Joabo interficitur, 58, quomodo perit, 58, Absalon suum sibi machinator supplicium, 103, t. V.
 Absentia non nocet eredentibus, præsentia non prodest incredulis, 273, t. VI.
 Abstinencia mater sanitatis, 512, t. II.
 Abstinencia mater piæ mentis, 459, t. VI.
 Abstinencia prævis operibus non laudanda, nisi bona opera exercentur, 223, t. XI.
 Abundantia et egestas ad multa mala faciendâ inlocum, 289, t. XI.
 Acacio presbytero scribit Chrysostomus, 737, t. III.
 Acacius pastor et Martyr. V. Monumentum, 823, 825, t. III.
 Academia Platonis, 359, t. I.
 Academiam, Peripateticos, ipsamque Platonem superabat Petrus, 47, t. IX.
 Accepti et expensi ratio Deo reddenda, 22, t. III.
 Accinctum esse est vigilantis animæ, 166, t. XI.
 Accusatio sui sit remissio criminis, 170, t. IV.
 Accusatio sui mutationis in melius est præludium, 1029, t. I.
 Accusationes non curandæ insontibus, 119, t. IX.
 Achabo nil sceleratius, 101, t. V.
 Achab rex Eliam prophetam metuebat, 523, t. VII.
 Achab dives erat, pauper tamen, quia non orabat, 708, t. I.
 Achabi penitentia, 284, t. I.
 Achab peccatum deflevit, et latam sententiam revocavit Deus, 288, t. II.
 Achaicus ad Paulum a Corinthiis missus, 12, t. X.
 Acharis historia, 104, t. IV.
 Achitophelis historia, 81, t. V.
 Achitophel suum sibi machinator supplicium, 105, t. V.
Ἀχίθελος, quibus vescebat Joannes, erunt summitates plantarum, 762, *vide notam*, t. VIII.
 Acrimonia utendum sicubi opus sit, 611, t. X.
 Acta apostolorum a Luca, Pauli discipulo, scripta, 21. Sunt historia eorum quæ Spiritus Sanctus fecit et dixit, 21, et resurrectionis demonstratio, 16, t. IX.
 Actuum apostolorum liber quam ignoraretur et negligeret tempore Chrysostomi, 13, 14. Illius libri dignitas, *Ibidem* p. 15, t. IX.
 Actorum liber multis non notus, 71, t. III.
 Acta apostolorum: hic titulus exploratur, 80 *et seqq.*
 Acta in quo differant a miraculis, 80, 81, t. III.
 Acta apostolorum non omnium apostolorum gesta continent, 780, t. III.
 Acta Apostolorum in Pentecoste legebantur, quare, 101, 105, t. III.
 Actio bona, utilior miraculo, 64, t. III.
 Ada uxor Lamechi, 167, t. IV.
 Adagium: Pleni ventres, esurientes non noverunt, 605, t. IV.
 Adagium: Hæc cæcis perspicua sunt, 36, t. IV.
 Adagium: Quid est amicus? alter ego, 769, t. VIII.
 Adagia: Bellum inexpertis dulce, 40; Qui honorat, seipsum honorat, 119, t. IX. Aliud adagium: Male facere est male pati, 141, t. IX.
 Adagium: adversus clavos calcitrare, 87, t. XI.
 Adagium, *ἄριστὸν τὸ ἐπιπύματα πρῆξαι*, scammata transilire, 68, t. V.
 Adagium, *Amici cum vitis ferendi*, 469, t. VIII.
 Adagium: *Pauperem et nudum non possunt centum viri spoliare*, 748, t. VII.
 Adagium, *οὐδὲν οὐδὲν οὐδὲν*, Nemo quidquam novit, quo sensu dicatur, 30, *et in nota*, t. II.
 Adagium: Multa sunt inter calicem et summum labium, 609, t. I.
 Adagium: In portu naufragium, 977, t. I.
 Adam vox hebraica, 128; significat terrenum, 129, 524, t. III.
 Adamo Deus et ante peccatum et post peccatum providit, 929; cur ei Deus præceptum dedit, 435. Adam si obdisset matrimonio opus non fuisset, 546, t. I.
 Adami ante lapsum felicitas, 545. Adam spe amplioris, quem habebat honorem perdidit, 704; diabolum Deo prætulit, 428, t. I.
 Adamo confesso delicti utilis, 436, t. I.
 Adam et uxor cur pelliceis vestibus a Deo sint induti, 527; effectus cur prope paradysum constitutus, 497, t. I.
 Adam per peccatum non parum ex scientia quam habebat amisit, 65, t. VIII.
 Adamum occidit invidia diaboli, 299, t. VIII.
 Adam ante peccatum angelis similis, purus et inculpatus erat, 143, quomodo in peccatum incidit, 41, t. X.
 Adam per superbiam cecidit, 224, t. VII.
 Adam ante peccatum bestias tanquam servas habet, 57; eæ in Adamum peccatorem rebellant, 37, t. V.
 Adam non eadem peccati pœnas deliquas Eva, 75, t. V.
 Adam ab Edem, quod est, terra, 628, t. IV.
 Adam sine ullo merito quanta beneficia accepit, 115; referantur qui dicunt, cur Deus mandatum illi dederit, quod sciebat ab illo violandum esse, 415, t. IV.
 Adami sopor quis, 130; cur immissus, *ibid.* Adami et Eva ante prævaricationem immortales erant, 152; ante peccatum caste et continenter vivebant, 155. Adam et Eva cur non erubescerent, 125, t. IV.

Adam sine pavore nomen feris indidit, 502; Adami sapientia, 116; quanta in imponendo brutis nomina, 116, t. IV.

Adam prophetica gratia afflatus dixit, *Hoc nunc es*, etc., 122, t. IV.

Adam sibi auctor malorum, 125; ejus felicitas in paradiso, 125, 124, t. IV.

Adami et Evæ erubescencia ob nuditatem inde orta, 151; quam insipienter se occultarent a Deo, 156, t. IV.

Adamus ante peccatum multa sapientia repletus, 606; ex eo probatur quod brutis nomina imposuerit, 606; item ex iis quæ Evæ dixit, *ibid.*; cognitionem boni et mali habuit ante peccatum, 607; id probatur ex mandato, quod accepit, 607, 610, t. IV.

Adamus an scientiam boni et mali habuerit, antequam comederet de ligno, 117, 152, 605; eam habuisse ab ortu probatur, 605, t. IV.

Adam lapsus ob ignaviam suam, 619; cur non statim a ligno comedit, mortuus est, 147, Adami ab uxore seducti crimen, 150; Adami miserabilis ad Deum responsio, 150, Adam mulieris doctor esse debuerat, non discipulus, 159; Adam se purgat, et culpam in mulierem rejicit, 140; Adam ejectus ex paradiso, 150; cur ex adverso paradisi positus, 152, t. IV.

Adam totum mandatum violavit, Deus non totum ipsi bonorem abstulit, 592, ejus porne indulgentia admixta, 146, t. IV.

Adamus laboriosam vitam invenit, 602, t. IV.

Adam illaboriosam vitam agens de paradiso lapsus, 45; Paulus laboriosam vitam agens in cælum raptus, *ibid.*, t. II.

Adamo nihil profuit paradiso, 66, Adam in paradiso ut in porta naufragium fecit, 544, t. II.

Adami voluptas in paradiso, 812, t. II.

Adam ante peccatum scientiam boni habebat, 487, t. VI.

Adam. In hoc nomine quatuor climata vrandi, oriens, occidens, septentrio, meridies, 474, t. VI.

Adam prophetie donam accepit, 481, t. VI.

Adamo in peccatum lapsus Deus ad multo majora hominem extulit, 482, t. XII.

Adam in paradiso ignominia afficitur, Job in sterquilino coronatur, 544, t. VIII.

Adjutor ut sit Deus quænam sunt agenda, 128, t. V.

Admiratio terrorem et pudorem incutiens, bona, 145, t. X.

Adolescentes qui formam turpiter vendebant apud Antiochenos, frequentes erant, 295, t. X.

Adolescentes Antiochiæ calcis utebantur effeminatis cum luxu nimio, 501, 502, t. VII.

Adolescentia neglecta similis est incultæ terræ, 504, t. VII.

Adolescentia non est virtutis impedimentum, 525, t. IV.

Adolæ scribit Chrysostomus, 657, Adolia in gravem morbum incidit, 657, Adolæ aliam epistolam scribit Chrysostomus, 640, Adolia a morbo convalescit, 629, Adolia a propinquis prodita, 691, t. III.

Adolæ sex epistolas misit Chrysostomus, 715, t. III.

Adolæ dona ipsi a Chrysostomo remissa sunt, quare, 738, t. III.

Adoptio penes Judæos verbum tantum erat sine re; penes nos autem est purgatio per baptismum et Spiritus dona, 536, t. IX.

Adorare Jesum Christum gloria est, 235, t. XI.

Adorare creaturæ est, adorari creaturarum Domini, 10, t. VIII.

Adoratio Christo, martyribus honor competit, 827, t. III.

Adulatores veri quinam, 190, t. VIII.

Adrianus. Sub Adriano Jerusalem iterum devastata, 900, Adrianus statuam suam in Templo posuit, 900, Jerusalem Eliam nomine suo vocavit, 900, t. I.

Adrianus imperator abominationem desolationis fecit, 26, t. VI.

Adversus duo sunt: alius gratiæ, alius retributionis, 688, t. II.

Adventum suum secundum prædicit Christus, 696, t. VII.

Adventus secundus Christi, ejusque signa, 685, t. VII.

Adventus Christi secundus quam gloriosus, 554, t. VII.

Adventus Christi secundi modus, 697, t. VII.

Adventus Christi prior occultus, 342, t. V.

Adventus secundus Christi, qualis futurus, 295, 294, t. I, 383, t. V.

Adversa illustriores nos reddunt quam lætitia, 415, t. VII.

Adversa fortiter ferenda, 109, t. IX.

Adversa valetudo et medici, ecloga, 651, t. XII.

Adversa et prospera permixta, utilia, 353, t. V.

Adversitas minoræ parit mala quam prosperitas, 151, t. V.

Adversitas. In adversitate peccatorum maculas deponi-

mus, 28. In adversitate Deo omnia committenda, 65, t. II. Adversitas magnum quid ad virum præstabilem efficiendum, 439, t. I.

Adulari diaboli, corripere Dei est, 214, t. VII.

Adulatio vitanda, 31, t. IX.

Adulationis lucrum nullum, disciplina magna utilitas, 604, t. VIII.

Adulatorum indoles, 505, t. V.

Adulatorem potius aversari oportet, quam contumeliosum, 775, t. VII.

Adulatores sæpe mente criminantur eum cui adulantur, 249, t. VII.

Adulter conjugatus excusationem non habet, 116, t. VI.

Adulterorum conscii servi puniebantur, 250, t. V.

Adulter non debet ad sacramenta accedere: adulteri misera conditio, 555, t. V.

Adulteri misera conditio multis exprimitur verbis, 186, t. X.

Adultera nullius est uxor, 221, t. III.

Adulteri a templo arcebantur, 696, t. IV.

Adulterium quid, 565, t. I.

Adulterium est gravius latrocinio, 424, t. XI.

Adulterium quid vere sit, 425, t. XI.

Adulterii radix concupiscentia, 516, t. II.

Adulterium per oculos, 516, t. II.

Adulterii damna, 215. Adulterium etiam cum libera committitur, 215.

Adulterii genus est conjugatum cum scortis misceri, 222, t. III.

Adulterium quam damnabile, 352, t. VIII.

Adulterium ex concupiscentia nascitur, 605, t. VI.

Ædes privatarum quibus ornamentis fulgebant tempore Chrysostomi, 708, t. II.

Ædes splendide damnantur, 519, t. VII.

Ædes columnis et lapidibus pretiosis ornatae, 23, t. XI.

Ædium ornatus nimius, 259, t. XI.

Ædificia ad inanem gloriam structa, 235, t. V.

Ægeum mare a ventis infestatur, 737, t. VII.

Ægensis episcopus a partibus erat adversariorum Chrysostomi, 725, t. III.

Ægri tudines parvæ socordia magnæ sunt, 758, t. II.

Ægri tudines quomodo ferendæ, 958, t. I.

Ægri tudo. Vide Morbus, t. I.

Ægyptii crocodilos, canes et simias colebant ut deos, 581, t. IV.

Ægyptiorum lascivus animus, 299, t. IV.

Ægyptiorum martyrum encomium, 695, t. II.

Ægyptiorum lingua loquebantur apostoli et discipuli, 459, t. II.

Ægyptiorum obstinatio, 402, t. V.

Ægyptios Deus decepit, quomodo, 402, t. V.

Ægyptios muscas vocat Isaias, qua de causa, 87, t. VI.

Ægyptii christiane philosophantur, 52, t. VIII.

Ex Ægypto reditus Christi prophetæ prædixerunt, 817, t. I.

Ægyptii mercatores occidentales populos edocebant, 49, ex Abraham edocti sunt, 48, t. V.

Ægyptus de Spiritu sancto accepit, 186, t. V.

Ægyptus multa habet adhuc veteris amentiarum monumenta, 87, t. VII.

Ægyptus erga Christum. ab ejus in Ægyptum fuga ferventior effecta, multos habet martyres, multos monachos, *ib.*, t. VII.

Ælia. Sic vocata fuit Jerosolyma ab Adriano, 900, t. I.

Ælius Adrianus imperator, 900, t. I.

Æmulatio bona quænam, 264, t. X.

Æqualitas personarum Patris et Filii, 412, t. VIII.

Æquinoctium in paschate observandum, 265, 264, t. VIII.

Æquinoctium caput primi temporis, 268, t. VIII.

Æquitas, vide Justitia.

Ærem adorabant gentiles, 471, t. V.

Ærumna mater philosophiarum, 528, t. V.

Ærumnæ cum gratiarum actione toleratæ magnam præbent ansam misericordiae, 74, t. V.

Ærumnæ fereudæ forti animo et cum gratiarum actione, 567, t. V.

Ærumnæ fortes nos reddunt, compunctos, contritos, 405, t. V.

Ærumnæ a secularibus omnibus abducunt, 45, quantum libertate pariunt, 44, immisere potius quam beneficia ad Deum reducunt, 365, t. V.

Ærumnarum noles auget Dei desiderium, 455, t. V.

Ærumnarum socii nullum conferunt ad consolationem, 249, in ærumnis documenta quatuor, 81, t. V.

Ærumnas Deus inducit, et tolerabiles reddit, 45, t. V.

Ærumnæ, vide Afflictiones, t. V.

Ærumnarum et afflictionum in sanctis cause octo, 25.

Prima, ne in arrogantiam tollantur, *ibid.* Secunda, ne ceteri majorem habeant de ipsis opinionem, *ibid.* Tertia, et Dei vir-

tus appareat per ærumnosos mira agentis, 23. Quarta, ut ipsorum patientia, et gratus animus appareant, *ibid.* Quinta, ut de resurrectione cogitentis, ubi justis ærumnosis coronæ parantur, *ibid.* Sexta, ut omnes sanctorum exemplo solatium habeant cum in ærumnis versantur, *ibid.* Septima, ut sanctos alterius fuisse naturæ putemus, *ibid.* Octava, ut discamus qui vere miseri, qui beati sint, *ibid.*, t. II.

Ærumnæ causa sanctis ne propter præsentis felicitatis spem Deum colere putentur, 20, t. II.

Ærumnarum communio solatium præbet afflictis, 301, t. II.

Ærumnæ sanctorum divinæ potentie argumentum, quomodo, 23, t. II.

Ærumnarum utilitas, 82, t. II.

Ærumnæ peccata destruant, 61, t. II.

Ærumnæ nihil læserunt Paulum, 152, t. VI.

Ærumnæ fortiter ferendæ, 192, prædicantibus non timendæ, 471, t. VII.

Ærumnæ cum gratiarum actione peccata delent, 171, probos viros illustres efficiunt, 449, coronas pariunt, 537, non formidandæ, 449, t. III.

Ærumnæ et morbus non mala sunt, 487, t. III.

Ærumnæ præsentis vitæ mera fabula sunt, 309, t. III.

Ærumnæ pro Christo toleratæ sunt gratia, corona, merces, 635, in ærumnis homo Dei providentiam expectet, 672.

Ærumnarum quantum lucrum, 358, t. IV.

Ærumnæ fructuosiores nos efficiunt, 411, t. VIII.

Ærumnæ vitæ præsentis non miseros faciunt, 101, virtuti opportunitas sunt, 313, 373, t. I.

Ærumna amicos deviciat et conjungit, 300, t. IX.

Ærumnæ bonum afferunt, 34, justo sunt semper causa præmiorum, 130, cum Dei laude ferendæ, 473, propter Christum ferendæ sunt, 34, t. IX.

Ærumnæ ad virtutem trahunt, 302, t. IX.

Ærumnæ frequentes in vita sanctorum, 121, t. IX.

Ærumnæ ad philosophandum instituunt, 131, t. IX.

Ærumnæ pro Christo acceptæ consolationem afferunt, 576, magnos pariunt fructus, 579, t. X.

Ærumnæ perferendo bravia acquiruntur, 590, t. X.

Ærumna et tribulatio est vinculum caritatis, 294, t. XI.

Ærumnæ christianis necessariae, 294, t. XI.

Ærumnæ non ægre ferendæ, 63, non querendæ, nec in eis manendum est, si sint qui solvant, 60, t. XI.

Ærumnæ quæ secundum Christum sunt, gaudium habent, 233, t. XI.

Ærumnæ quomodo repellendæ, 171, t. XI.

Ærumnis et tentationibus expers non erit qui virtutis viam capessit, 646, t. XI.

Ærumnæ quomodo ferendæ, 700, t. XI. Per ærumnas prædicatio Evangelii confirmata est, 507, t. XII.

Æsculapius jubet gallum sacrificari Socrates, 414, t. IX.

Æterni cruciatus præsentis poenas quantum superent, 466, t. X.

Æternitas Filii probatur, 19, 20, 40, t. VIII.

Æternorum bonorum amissio quot lacrymis digna, 163, t. XII.

Æthiops ille barbarus corona donabitur, 339, t. VII.

Æthiopes christiane philosophantur, 30, t. VIII.

Aetio Chrysostomus scribit, 721, t. III.

Affectiones oculum mentis excæcantes quot sunt, 329, t. V.

Affectus maxime requiritur in oratione, 666, t. IV.

Affectus erga creaturas, amorem Christi minuit, 49, t. VII.

Affinitas et cognatio Christianorum per Spiritum sunt, 393, t. IX.

Afflictio quantum bonum, 131, 132, 201, 258, t. IX.

Afflictio pædagogus noster, 302, est peccatorum solutio, philosophiæ gymnasium, 336, t. IX.

Afflictiones et tentationes splendidiore reddunt, 243, t. IX.

Afflictiones. V. Ærumnæ.

Afflictionis bona, 391, t. X.

Afflictiones quomodo leves efficiantur, 461, t. X.

Afflictione deliciae turbantur et avolant, 454, t. XI.

Afflictio in virtute roborat et firmat, 93, t. V.

Afflictio cum gratiarum actione tolerata magnam præbet ansam misericordiae, 74, t. V.

Afflictionis dies quis, 249, t. V.

Afflictionis præsentis et futuræ comparatio, 249. In afflictione non oportet angere et excruciarum cogitantem magnum inde proventum posse sperari, 362, t. V.

Afflictionis lucrum, 539. In afflictione preces sunt pariores et major Dei benevolentia, 539, t. V.

Afflictio multis animi morbis medetur, 43.

Afflictionum moles auget Dei desiderium, 447, t. V.

Afflictiones sunt utiles, 472, t. V.

Afflictio a secularibus omnibus abducit, 10, ex afflictione

quanta libertas, 472, t. V.

Afflictio fortes nos reddit, compunctos, contritos, 403, t. V.

Afflictiones Deus inducit, et tolerabiles reddit, 45, t. V.

Afflictio mater philosophiæ, 127 et 128, ad curam animæ utilis, 128. Afflictionis tolerantia præmio digna, 446. In afflictione dilatatio quid, 188, t. V.

Afflictionem cur permittat Deus, 530, t. V.

Afflictionum commoda duo, 442, t. V.

Afflictos consolari Dei proprium est, 476, t. V.

Afflictis Deus adest, 409, t. V.

Afflictionis utilitas, 570, t. V.

Afflictio necessaria est probis, multoque magis peccantibus, 214, t. VII.

Afflictio signum providentiæ divinæ, 300. Afflictiones fortiter ferendæ, 546, t. IV.

Afflictio diligentes reddit et attentos, 170, t. III.

Afflictiones ipsæ lætitiæ sunt occasiones, 161, t. III.

Afflictiones cum fornace comparantur, 50, t. III.

Afflictio dat intellectum, 1016. Mærorem abigit, 744, t. I.

Afflictio. V. Ærumna, t. II.

Agapæ quid apud Christianos essent, 96, t. VIII.

Agapetæ, 495, *de Agapetis*, 1035 et seqq., t. I.

Agapetus Chrysostomi amicus, epistola ad eum missa, 648, alia ad eundem epistola, 625, alia ad eundem, 711, t. III.

Agar prægnans Saram contemnit, 545, t. IV.

Agar cum Ismaele servatur a Deo, 469, t. IV.

Agonotheta victorem in Olympicis prædicat et coronat, 215, t. VII.

Agonothetæ fiebant pueri admodum juvenes, 638, t. IV.

Agonothetæ in ludis olympicis ornatu, 370, t. II.

Agricultura ante reliquas artes inducta, 227, t. VII.

Agrippa murum condidit, 240, t. VI.

Agrippa a Paulo victus, 393, t. VII.

Agrippæ, pacta et conditiones, in tabulis positæ, 442, t. IV.

Alæ in angelis naturæ sublimitatem significant, 724, t. I.

Alæ seraphinorum quid designant, 137, t. VI.

Alæ seraphinorum celsitudinem et sublimitatem significant, 70, t. VI.

Alæ protectionem significant, 682, t. VII.

Alacritas via est ad operationem, 252, t. V.

Alacritas necessaria in Dei præceptis audentia, 291, t. V.

Alacritate opus est, ut exsuscites gratiam Dei, 605, t. XI.

Alcibiades opibus florens, minus clarus quam Aristides, 637, t. I.

Alca non videtur crinen, sed ad malum ducit, 158, t. II.

Alcæ lusus, 69, t. III.

Alexander Magnus tertius decimus deus declaratur a senatu romano, 580. *Vide notam, ibid.*, t. X.

Alexander Magnus Deum adoravit, 232, t. VI.

Alexandri Magi gesta præclara, 309, t. XI.

Alexander Macedo hirco designatus, 894. Diogeni pecunias offert, ille despicit, 357, sublato Dario rege in se transtulit imperium, 287; post eum quatuor reges imperium dividerunt, 893, t. I.

Alexandri Macedonis aurea numismata in capite vel pedibus quidam ligabant ad bonum omen, 240, t. II.

Alexander Macedo comparatus æri in Danielis visione, 787, t. II.

Alexandro Corinthi episcopo scribit Chrysostomus, 306, t. III.

Aliena qui invadit, seipsum perdit, 103, t. V.

Allegorias cum attulit Scriptura sacra, ipsas explicat, 60, t. VI.

Allegoricus sensus, 209, t. V.

Alleluia, hujus vocis significatio, 661, t. V.

Alodæ diis insidias struentes, 563, t. II.

Alphio epistola, 630, is donum misit Chrysostomo, 81.

Alia ad eundem epistola, 635, alia, 630, t. III.

Alphius: epistola Chrysostomi ad illum, 636, aurum dat pro prædicatione evangelica in Phœnicia, 648, t. III.

Altare lapis erat, 399, t. VIII.

Altare ecclesiæ tremendum, 261, t. VIII.

Altare cœlestis figura est altaris terrestris, 138, t. VI.

Altari adsunt angeli et totus celestium virtutum ordo, cum sacrificium celebratur, 681, t. I.

Altaria Christi ubique excitata, 830, t. I.

Altare Christi quale, 74, t. III.

Altaria duo Jerosolymis, 450, t. V.

Altaris sacrificiorum ab altari incensi discrimen, 357, t. II.

Altercationis vitandæ modus, 459, t. XI.

Alteri fac quod tibi fieri velis, ut in vulgi ore ferebatur, 587, t. X.

- Altum sapere post peccatum, gravius est ipso peccato, 482, t. IX.
 Alypio scribit Chrysostomus, 716, t. III.
 Amantibus incola in impietate versantur, ab Elpidio presb. ad fidelem instituuntur, 711, t. III.
 Amantem qui non redamat ipsis feris inferior est, 587, t. X.
 Amare Christum quid sit, 60, t. IX.
 Amartudo omnis tollenda est, ut tristitia afficiatur Spiritus sanctus, 112, t. XI.
 Amartitudinis intolerabile vitium, 106, t. XI.
 Amarulentia irae et indignationis radix est, 108, t. XI.
 Amasie et meretrices turpitudinem et ignominiam inferunt, 451, t. VIII.
 Amasiorum mores, *ibid.*, t. VIII.
 Amasit munditiae corporali student, 545, t. XI.
 Amator sincerus non vulgaris thesaurus, 717, t. III.
 Ambitio animam perdit, 457, t. VIII.
 Ambitionis vis, 80, t. V.
 Ambitionis viae filii a patribus ostense, 646. Ambitio ari et caput malorum, 647, t. I.
 Ambitio quam insatiabilis, quanta cupiditate inflammatur, 551, t. X.
 Ambitionis ea quae se ornari putat, etiamsi aliis sint noxia, ad vanam gloriam retinet, 161, t. X.
 Ambitio et amor imperii Ecclesiam dividit, 85, 86, t. XI.
 Amensiam pariant divitiae, 502, t. XI.
 Amicitiarum varia genera, 259, t. XI.
 Amicitiae Christianae exempla, 405, t. XI.
 Amicitiam nihil ita solvere solet ut formido et proditionis opinio, 605, t. XI.
 Amicitiae debitum nunquam solvitur, 18, t. III.
 Amicitiae cur junxit Deus, 496, t. VII.
 Amicitiae causae diverse, 587, t. VII.
 Amicitia ex pietate junctus esse oportet, 581, t. VII.
 Amicitiae verae ratio, 287, t. IX.
 Amicitia vera quae, 225, t. XII.
 Amicus fidelis verum medicamentum vitae, 405, t. XI.
 Amicus verus ipsa luce desiderabilior. Melius est degere in tenebris, quam amicus privari, 404, t. XI.
 Amici veri officium, 151, amici est amicum reprehendere, 153, t. III.
 Amicorum praesentia exoptat, 17, t. III.
 Amici vox jucunda, 702, t. IV.
 Amicus utiliores inimici, 700, t. IV.
 Amici in vita praesenti faciendi sunt per eleemosynas, 226, t. V.
 Amici etiam contemnendi salutis causa, 59, t. V.
 Amici de medio sublatis, ubi semel inclinata res est, 226, t. V.
 Amici temporum, 80, t. V.
 Amicos male conjunctos abscindi oportet, 514, t. VIII.
 Amici dona quantumvis exigua amico magna videntur, 128, t. VIII.
 Amicus, est alter ego, 280, t. VIII.
 Amici quinque comparandi, 959. Amici falsi, *ibid.* Ubi semel inclinata res est, amici de medio sublatis, 1054. Amicus spernari est primus malitiae gradus, 581. Amicus si scandalizet ejiciendus, 708, t. I.
 Amici quinque querendi, 556, t. VII.
 Amnon Thamar sororem violat, 482, t. I.
 Amorem tria conciliant, 163, t. V.
 Amor silentio non tegitur, 159, t. V.
 Amore Dei captus quisquam omnia alia despicit, 165.
 Amor caelestium quantum bonum, 165. Amare Deum possumus, etsi non videamus, 159. Amor Dei omnem thesaurum superat, 165, t. V.
 Amor Dei commendatur, 260, t. IV.
 Amor divinae doctrinae, spiritualis sanitatis signum, 118, t. IV.
 Amor inimicorum, redemptio maxima peccatorum, 46, superat pene naturam humanam, 685, magnum et arduum praesentem, 46, sed in supremum culmen educit, 46, magnum erga Deum fiducia invidit, 46, t. IV.
 Amor erga Deum non verbis tantum, sed re etiam demonstrandus, 608, t. X.
 Amor Dei erga homines, 456, t. I.
 Amorem Dei reliqua omnia sequuntur, 511, t. IX.
 Amor sanctorum erga contribules suos, 11, t. VI.
 Amorem definitio, 655, t. VI.
 Amoris Christiani ratio, 588, t. VII.
 Amorem Christi minuit affectus erga creaturas, 49, t. VII.
 Amor omnia superat, 496, t. VII.
 Amor ipse cur dicitur, 420. Amor spiritualis quis, 501.
 Amor sincerus per litteras declaratus, 645. Amoris sinceri vera natura, 661, t. III.
 Amoris natura satietatem non novit, 17. Amor communi dominum ut proprium sibi vindicat, 145, t. III.
 Amor paternus hominum, si cum Dei bonitate comparatur, malitia dicitur, 515, t. VII.
 Amor non verbis tantum, sed etiam operibus exhibetur, 128, t. VIII.
 Amor Christi rerum terrenarum contemptum parit, 471, t. VIII.
 Amor Dei erga homines quantus, 153, t. VIII.
 Amorem Dei inter et amorem meretricis discrimen, 431, t. VIII.
 Amor fraternus commendatur, 578, t. VIII.
 Amor vis in natura delitescens, 135, ab amore omnia pariuntur, 685, t. XI.
 Amoris vis, 55, t. XI.
 Amoris viculis nihil magis tyrannicum, 110, t. XI.
 Amor germanus et sincerus multi est laboris, 504, t. XI.
 Amoris spiritualis quanta sit violentia, 405, t. XI.
 Amoris proprii pestis caritatem quae lata est comprimit, 657, t. XI.
 Amor principatus ex arrogantia paritur, 470, t. XI.
 Amor pecuniae exagitur, 239. Amor ingens pecuniae describitur, 687, t. XI.
 Amor pecuniae quantum malum, 227, t. XII.
 Amor pecuniae damnosae deterior, 564, t. VIII.
 Amor pecuniae unde, 402, damnatur, 458, t. VIII.
 Amor pecuniarum quanta mala pariat, 477, t. VIII.
 Amor humanus invidia et livore plevus est, 619, t. IX.
 Amoris corporum damna, 501, t. III.
 Amor corporum animam captivam efficit, 155, 145. Amantes non possunt amorem silentio tegere, 408, t. I.
 Amor puerorum iusanus tempore Chrysostomi, 288, t. VI.
 Amos caprarius caprarii filius, 487, t. VII.
 Amplias Paulo dilectus, 670, t. IX.
 Anprucha disconissae et sodalibus epistola Chrysostomi, 662, alia epistola, 660. Anprucha iusidiis exposita, *ibid.*, t. III.
 Anprucha scribit Chrysostomus, 659, t. III.
 Anuleta Judaeorum ad curandos morbos, 955, t. I.
 Anacharsis non litteras curabat, sed mores, 565, t. I.
 Ananiae, Azariae, Misaeli nomen mutatum in Sidrac, Misach et Abdenago, 137, t. III.
 Ananiae et Sapphirae peccatum grande, 99, t. IX.
 Ananias et Sapphira rem sacram diripere ideoque puniuntur, 85, t. IX.
 S. Anastasiae templum, 485, 556, t. XII.
 Anathema quid sit, 549, t. IX.
 Anathema quid, 105, 605, t. IX.
 Anathematis vocem Apostolus bis tantum ex necessitate dixit, 949, t. I.
 Anathema dicere non omnium est, 949 et seqq. Anathema in eos qui non amant D. Jesum Christum, 861. Anathema nec vivis nec defunctis dicendum est, 951. Anathema proferre quam periculosum, 946, 948, t. I.
 Anathema aliquando pro pio munere accipitur, 940, t. I.
 Anatolio episcopo Adanae epistola Chrysostomi, 666, t. III.
 Anatolio praefectiano scribit Chrysostomus, eumque laudat a caritate et candore animi, 726, t. III.
 Anatolius quispiam litteras Chrysostomi defert ad Olympiadem, 579, t. III.
 Anaxarchus inusitato supplicio affectus, 608, t. V.
 Anaxirides seu braccæ, 505, t. XI.
 Ancillarum usus quae incommoda habeat, 525, t. I.
 Ancillae ad legendos mortuos incitatae, 548, t. VIII.
 Ancilla ostiaria meretrix, quae Petrum interrogavit, 727, t. II.
 Ancillam verberare probrum infert viro, 222, t. X.
 Ancillae cujusdam historia, 463, t. XI.
 Ancillae quomodo castigandae, 110, t. XI.
 Andreae et Petri vocatio, 219, t. VII.
 Andreas in Graecia praedicavit, 55, t. VIII.
 Androgeos Minois filius, cum in lucta vicisset Athenis, occisus fuit, 692. Pugiles in usu, 692, t. XI.
 Andronicus et Junia cognati et conceptivi Pauli dicuntur, 669, insignes inter apostolos, 669, t. IX.
 Andronicus a latronibus captus, dispolitatus dimittitur, 620, t. III.
 Angelus Moysen in Egyptum euntem aggressus est, non quod illi non circumcisi essent, sed quod nollet Deus uxorem et filios cum illo Aegyptum petere, 526, t. VI.
 Angelus divina natura incomprehensibilis est, 525, t. VI.
 Angeli majores nobis, 462, t. VI.
 Angelus Deus creavit ante hominem, 427. Angelorum substantia non accurate noscitur a nobis, quia sumus minores illis, 740. Angelus quantum homini praestet, 727. Angelus vel unus par est toti visibili creaturae, 711, eorum

decies millies dena millia, 714, t. I.
 Angeli sæpe in terris in forma hominum apparuerunt, 763, t. I.
 Angelis etiam et supernis virtutibus incomprehensibilis Deus, 707 et seqq., t. I.
 Angelis repletus aer omnis, 443. Angeli cur non ad prædicationem Evangelii missi, 482. Adsuunt in ecclesia et ubique, 443, t. II.
 Angelos quomodo judicabimus, 687, t. II.
 Angeli cur in Ascensione Domini visi fuerint, 449, t. II.
 Angeli custodes cuique deputati, 509, t. II.
 Angelus si sacerdos esset, non tam humanus foret, quam homo peccatis obnoxius, 728, t. II.
 Angelus Satanæ in Paulo quid, 603, t. II.
 Angeli non mittuntur ad prædicationem, 834, t. III.
 Angeli incorporei, 188, cur humana figura appareant, 510, t. IV.
 Angelos non cum filiabus hominum commixtos esse probatur, 187. *Vide notam*, t. IV.
 Angelorum et archangelorum est ministrare, non participes esse consilii, 588, angelorum non esse consilium dare, sed accipere et ministerium implere, 71, t. IV.
 Angeli vi educunt Lot ex Sodomis, 404, t. IV.
 Angeli nusquam vocantur filii Dei, 187. *Vide notam ibid.*, t. IV.
 Angelus superior factus est homo, 533, t. XI.
 Angelus et archangelus honore præponitur homo, quomodo, 26, t. XI.
 Angelos suos habent sancti omnes, 579, t. VII.
 Angeli terribiles, morituros adeunt, 552, t. VII.
 Angeli ultres potestates, 307, t. IX.
 Angelum suum quisque homo habet, 201, t. IX.
 Angelus unicuique nostrum assidet, 116, t. XII.
 Angeli custodes, 322, t. XI.
 Angeli custodes singulorum hominum, singularum gentium, singularum Ecclesiarum, 736, t. VIII.
 Angelorum ministerium ad nostram salutem, 30, t. XII.
 Angeli homines quosdam reveriti sunt, 149, t. V.
 Angeli ex Evangelis multa didicerunt, 26, t. VIII.
 Angeli frequenter Christo ministrabant, 129, t. VIII.
 Angeli electi quinam sunt, 587, t. XI.
 Angeli. *De angelis multa*, 753, 756, t. VIII.
 Angularis lapis Christus, 535, t. V.
 Augusta via quænam, 699, t. XI.
 Auiant, homiliarum Chrysostomi in Paulum veteris interpretis, epistola, 471, t. II.
 Animæ nihil æquandum, *ἡ ψυχή ἢ ἀνάλογον αὐτῆς* dictum poetæ cuiusdam, 313. Animæ pulchritudo quam præstat corporis pulchritudini, 297. Animæ pulchritudo augeri potest, corporis non potest, 296. Animæ pulchritudo non corrumpitur, 812, t. I.
 Animæ nostræ substantiam non novimus, 740. Ea quomodo in corpore sit ignoramus, 744. Anima in corpore tanquam in sepulchro, 983, t. I.
 Animæ ex corpore egressæ non hic immorantur, sed protinus abducuntur, 984, t. I.
 Animæ immortalitas probatur, 1011, t. I.
 Animæ vulnera inducunt mortem, 299. Animæ vitia feræ sunt quedam, 618. Anima deliciis læditur, 586. Quæ secularia non despiciat, cœlestia non miratur, 414. Animæ decor in nobis et in Dei nutu situs est totus, 295, pro animæ salute Dei studium, 296, t. I.
 Anima mortua per penitentiam reviviscit, 280. Anima, cum maxime ex hac vita discedit, a conscientia stimulat, 983, t. I.
 Anima justi est templum Christi, 277, pretiosior arca propitiatorum, etc., 278, templo Judaico sanctior, 278, Spiritus gratia fulget, inhabitantem habet Patrem, Filium et Spiritum S., 278, t. I.
 Anima lapsa quam lugenda, 277, ejus calamitas, *ibid.* et 278, 280, t. I.
 Animæ violenta morte decedentium fieri dæmones existimabant quidam Antiocheni, 983, t. I.
 Animam cum corpore mori dicebant quidam, 763, confutantur, *ibid.* Animam qui mori dicit, neque Deum esse fateri necesse est, 763, animam esse immortalem probatur, *ibid.*, t. II.
 Anima ornanda potius quam domus, 682, VIII; 580, VIII.
 Anima tristitiæ nube obruta non facile audit, 59, t. II.
 Animæ pulchritudo quæ, 412. Anima potest ex deformi formosa fieri, 43, 44, nunquam senescit, 75. Anima quæ ad Scripturarum fontem sedet, invicta, 89. Animæ ærumnis Dei causa affectæ, ferro et adamante solidiores sunt, 164, t. III.
 Animæ cura corporis curæ præponenda, 41, t. III.

Anima quæ doctrina caret multis sordibus obnoxia, 140.
 Animæ morbus peccatum, 60. Animæ deliciis deditæ, ad labores subeundos inutiles, 164, t. III.
 Anima Imperatori comparatur, 177, t. III.
 Animæ nihil comparandum, 392. Anima corpore præstantior, 37, cur post corpus creata, 106, t. IV.
 Animam hominis ex Dei substantia esse quidam dicebant: ii confutantur, 106, t. IV.
 Anima hominis quidam dicebant in vilissimorum brutorum substantiam transire: ii confutantur, 107, t. IV.
 Anima pro toto homine aliquando accipitur, 562. Anima natura sua immortalis, 614, incorporea, 107, anima bruti in sanguine ejus, 107, t. IV.
 Animæ incorporeæ sapientia, 117, t. IV.
 Animæ nostræ nobilitas non labefactanda, 104, t. IV.
 Anima opus habet s, irituali cibo, 43. Animæ cibi spirituales nunquam marcescunt, 185, t. IV.
 Anima fervida nullo impedimento a virtutis exercitio removetur, 397, t. IV.
 Anima curanda ut corpus, 183, 184. Anima quomodo curanda, 184. Animæ indumentum eleemosyna, 184, ornatus ejus preces, lacrymæ, peccatorum confessio, 184, animæ fortis officia quæ, 198, t. IV.
 Animæ quam corporis morbis facilius medemur, 388, t. IV.
 Anima semel captiva et subjecta peccato, monita non audit, 158, t. IV.
 Animarum pastores neghgentes increpantur, 503, t. IV.
 Animæ decorem Deus quarit, 616, t. IV.
 Anima adolescentium, domus Dei esse debet, 638, t. IV.
 Animæ sanctorum priusquam cadant resurgunt, 684, t. IV.
 Anima quotidiana admonitione indiget, 90, t. IV.
 Animæ oculus quis, 77, t. V.
 Anima quomodo levis et expedita efficiatur, 47, t. V.
 Anima tenera est, et ad fingendum facilis, 373, t. V.
 Animæ alimentum doctrina, philosophia, 286, t. V.
 Anima damnatum accipit ex malorum congressione, 59, t. V.
 Animam, nec tantum corpus, calamitas verat, 263, t. V.
 Animæ bellum pariunt cogitationes nefariæ, 57, 58, t. V.
 Animæ contritiæ imago, 77. Anima doloris expertis exposita est innumeris tentationibus, 78. Anima contrita nulla libidine tenetur, 78. Anima oratione abluenda, 63, t. V.
 Animæ sibi male conscientie conditio, 451, t. V.
 Animæ bellum parit libido intemperans, 58, t. V.
 Anima examen conscientie metuens fit tardior ad peccandum, 52, t. V.
 Anima a corporeis ad cœlestia deducenda, 172, t. V.
 Anima quomodo efficiatur thuribulum, 451, t. V.
 Animæ inimicus perniciosus est vitium, 142, t. V.
 Animam perire quid sit, 236, t. V.
 Animæ dignitas, 229, ejus pretium ne universus quidem mundus est, 229, t. V.
 Animæ pulchritudinem constituit obedientia, 200, t. V.
 Animæ pulchritudinem, non linguæ elegantiam, Deus requirit, 42, t. V.
 Animæ dignitas, 232, t. V.
 Animæ sanctorum ante conspectum Dei apparere desiderant, 494, t. V.
 Anima præ omnibus servanda, 316, t. V.
 Anima alitur sermone, et doctrina tanquam cibo, 121, t. VI.
 Animæ sanitatem arguit divinæ doctrinæ studium, 107, t. VI.
 Animæ sanctorum, fratrum suorum amore tenentur, 274, t. VI.
 Anima sine carne vivere potest, caro sine anima vivere non potest, 747, t. VI.
 Animæ peregrinæ in mundo, 944, t. VI.
 Anima in voluptate mollior, in luctu sapit, 445, t. VII.
 Anima virtutis exercitio addicta, philosophiæ magis apta, 53, t. VII.
 Anima deformis cito potest formosa effici, 404, t. VII.
 Animæ vulnera quomodo curanda, 684, t. VII.
 Animæ libertas quantum bonum, 571, t. VII.
 Anima pulchra nihil formosius, nihil dulcius, 404, t. VII.
 Anima semel læsa, nihil confert valetudo corporis, 544, t. VII.
 Anima perdita non potest recuperari, 544, t. VII.
 Animæ peccatis deditæ deformitas, 222, t. VII.
 Anima tunc pauper est cum divitiis possidet, tunc dives cum inopi est, 750, t. VII.
 Animæ neglectæ miseria, 582, t. VII.
 Animam quo pacto odisse debemus, 407, t. VII.
 Anima est homini quod oculus est corpori, 211, t. VII.
 Anima corpori pulchritudinem affert, 404, t. VII.

- Animam simul et corpus ornare non possumus, 651, t. VII.
 Anima supra petram fundata nulli rei cedit, 523, t. VII.
 Anima statim ut a corpore egressa est, in manu Dei est, 353, t. VII.
 Animæ post mortem in aliquam regionem ducuntur, 354, t. VII.
 Animas multorum demones fieri multi putabant, 533, t. VII.
 Anima a negotiis vacans in portu sedet, 340, t. VIII.
 Anima una nequit multis sufficere cupiditatibus, 35, t. VIII.
 Anima oranda, non corpus, 380. Animæ cibi qui sicut, 119, t. VIII.
 Animæ ornatus penes virtutis studiosos, 162, t. VIII.
 Animum nostram curantes Deo vicem rependimus, 80, t. VIII.
 Animam qui amat, quomodo perdat illam, 370, t. VIII.
 Anima est spiritus, 672, t. VIII.
 Animæ uterque corpus est, 759, t. VIII.
 Animæ medici pauperes sunt, 618, t. VIII.
 Anima oranda plusquam cætera omnia, 252, t. IX.
 Animæ quanta cura habenda, 580, 581, t. IX.
 Animum nostram, post Deum primam, amare debemus, 182, t. IX.
 Animæ iustorum in ætatis flore sunt semper, 480, t. IX.
 Animæ vitam præsentem despicientes libere agunt, 89, t. IX.
 Anima justi quam differat ab anima peccatoris, 60, 61, t. IX.
 Anima philosophiæ veræ dedita, firmior, 309, t. IX.
 Anima in otio ac deliciis ad peccata proclivis est, 299; in ærumnis, secus, *ibid.*, t. X.
 Animæ vulnus nullum insanabile est, 187, 188, pro animæ unius salute nihil non agendum, 311, t. IX.
 Anima virtutis exercitio fortior evadit, 72, t. IX.
 Anima sublimis non potest non misericors esse, 176.
 Animæ utilia sunt quæ pauperibus in testamentis dantur, 581, t. IX.
 Anima quæ Dei verbo alitur et eleemosynam erogat, omni superior est morbo omni fame, 193, t. IX.
 Animæ nihil æquiparandum, 39, t. X.
 Animæ vita quæ sit, 439. Anima quænam verè mortua sit, 440, t. X.
 Anima patiens quæ, 276, t. X.
 Anima quomodo curanda, 503, t. X.
 Animum excæcant deliciae, 345, t. X.
 Anima malum imprecante nihil sceleratius, 433, t. X.
 Anima turbata aliud pro alio videt, 622, t. X.
 Animæ pulchritudo est temperantia et iustitia; sanitas ejus est fortitudo et prudentia, 174, t. XI.
 Anima Christiana quam aliena sit a superbia, 216, t. XI.
 Animum piæ nihil perturbare potest, 276. Animam philosophicam nihil ledere potest, 197, t. XI.
 Animæ angelicæ est honorem contemnere, 674. Animæ vigilantis est accinctum esse, 166, t. XI.
 Anima armis caritatis munita, in tuto posita est, 451, t. XI.
 Animæ operatio est incorporea, 333, t. XI.
 Animæ mors est horrenda et terribilis, 124, t. XI.
 Anima infirma, omnia inquinat, 680. Anima immunda, omni esse immunda potat, 690, t. XI.
 Animæ immunditiam aversatur Deus, non corporis sorde, 635, t. XI.
 Animæ ebrietas est vitium, 450, t. XI.
 Anima quæ honorem et gloriam hujus sæculi quarrit non videt regnum cælorum, 673, in anima immisericordii non nocet Deus, 462, t. XI.
 Animum turpem faciunt divitiæ, 342, t. XI.
 Animæ morbi morbis corporis pejores, 120, t. XII.
 Animum et salutem suam despici qui pecuniam amat, 138, t. XII.
 Anima patienda, quæ, 61, t. XII.
 Anima generosa opus est ad fidem recte adhibendam, 138, t. XII.
 Animum a sordibus non purgabant sacrificia vetera, 118, t. XII.
 De anima ecloga, 621, t. XII.
 Animæ felicitas in celo, non in terra est, 59, 60, t. XII.
 Anima cur alia bina, alia septena in arcam inducta, 233, t. IV.
 Animum immolatorum cinis sanctificabat homines, 850, t. III.
 Animum quædam ad recreandum hominem apta sunt, ut *simia*, 483, t. VI.
 Animum triu genera, 484, t. VI.
 Animi fidelis est non dubitare, 679, t. XI.
 Animi propositum spectat Deus, 147, t. III.
 Animus generosus rerum naturam vincit, 1000, t. I.
 Animum generosum nec splendida res atollunt, nec humiles dejiciunt, 1009, t. I.
 Animus recte compositus solus parit tranquillitatem, 749, t. II.
 Animi nervi preces sunt, 781. Animo expergefato corpus infirmum non obest, 21, t. II.
 Animum dantis, non donum, spectat Deus, 452, t. IX.
 Animus liber ab iis quæ ad hanc vitam pertinent, 445, t. V.
 Animum in rerum vicissitudinæ æqualem servare oportet, 502, t. V.
 Animi magnitudo multum differt ab arrogantia, 466, t. V.
 Animi tranquillitatem parit libertas a curis, 582, t. VII.
 Animi cogitationes observandæ, 456, t. VII.
 Animum nihil perinde cruciat atque cura et sollicitudo, 504, t. VII.
 Animi remissio ubique malum est, 151, t. IX.
 Annæ matris Samuelis historia, 633, t. IV.
 Annæ sacrificium comparatur cum sacerdotis sacrificio, 636. Anna facta sacerdotissa, 636, t. IV.
 Annæ patientia, 647, 648. Anna contumeliam fert libenter, 649, t. IV.
 Annæ fides, 651, t. IV.
 Anna per multos annos tulit ærumnam, 644, t. IV.
 Annæ fervor et pietas, 640, 641, ejus animi moderatio, 641, t. IV.
 Annæ anima quam pulchra, 663, t. IV.
 Anna per calamitatem illustrior facta, 663, t. IV.
 Annæ virtutes præclaræ, 672. Anna pratum virtutum, 652. Annæ oratio, 640, volavit in cælum, 652. Annæ in precibus assiduitas et vigilantia, 645, t. IV.
 Anna preces, fidem, lacrymas offerens, optatum consecuta est, 653. Ad naturæ Dominionum confugit, 644, t. IV.
 Annæ amor erga Deum, 639, t. IV.
 Anna utero gestabat prophetam et sacerdotem, 644, t. IV.
 Anna multos peperit filios, 645, t. IV.
 Anna simul mater et pater Samuelis, 645, docet quo pacto sint liberi educandi, 655, non doluit a Samuele se juncta, 655, t. IV.
 Anna gemino stimulo amoris erga Samuelem flagrat, altero naturæ, altero gratiæ, 654, t. IV.
 Anna celebratur ubique gentium, 664, itemque in oppidis, in agris, in domibus, in castris, in navibus, in officinis, 664, t. IV.
 Anna mater Samuelis quomodo precabatur, 377, t. VII.
 Annæ matris Samuelis lacrymæ quid operatæ sint, 69, t. VII.
 Anna orando, lacrymis linguam præcurrebat, 172. Annæ Matris Samuelis laudes, quanta fuerit hujus mulieris philosophia, 175, t. XI.
 Anna exauditur nulla voce utens, 42, t. V.
 Anna sterilis, mater effecta, 303, t. V.
 Annæ matris Samuelis historia, 383 *et seqq.*, t. I.
 Anni die primo diabolicæ perpotationes, convivia, saltationes fiebant, 953, t. I.
 Anni centum viginti, qui memorantur in historia Noë, non intelligendi de termino vite hominum; sed de spatio dato ad resuscitantiam, 190. *Vide notam*, p. 190, t. IV.
 Anni a visione Abraham, usque ad egressum ex Ægypto, 345, 346, *vide notam*, t. IV.
 Anni ab exitu ex Ægypto ad adventum Christi mille quingenti et plures, 112, t. V.
 Anni plus quinque mille a peccato Adami lapsi erant ævo Chrysostomi, 77, t. X.
 Anomæi multi Chrysostomi concionibus aderant, 707. Eos Constantinopoli adoritur Chrysostomus, 797. Anomæi dicebant se omnem scientiam accepisse, 704 *et seqq.*; eorum insania, 707, scrutantur essentiam Dei, 807. Anomæorum hæresis arbor sylvestris et infructuosa, 719, dicebant Filium non talem esse Deum qualis est Pater. Refutantur, 737, t. I.
 Anomæi curiosius de Deo inquirebant, 712, dicebant se Deum nosse sicut se ipse noverat, 712, eorum objectio, An ignoras id quod colis? refutatur, 742, t. I.
 Anomæi dicebant Christum supremam iudicii ferendi potestatem non habere, 771. Refutantur, *ibid.* Dicebant Filium inæqualem Patri, 792, eos impugnat Chrysostomus, 701, dicebant Filium non esse Patri parem quia eum precabatur, 770. Eorum objectio ex his verbis. *Sedere ad dexteram meam vel sinistram non est meum*, etc, refutatur, 769, t. I.
 Anomæorum impietas affine quidpiam cum Judaïs habet,

845. Anomœi pariter atque Judœi Christum accusabant, quod se Deo æqualem faceret, 845, t. I.
 Anomœorum hæresim plantavit ratiociniorum intempestiva curiositas, etc. 719, t. I.
 Contra Anomœos secundam Orationem habuit Chrysostomus longe post primam, 709, t. I.
 Anomœos impugnat Chrysostomus, 702, t. II. Anomœi Scripturas adulterant, 703, t. II.
 Anomœi Chrysostomi concionibus aderant, 31, t. III.
 Anomœi et Ariani tacito nomine impetuntur, 35, t. III.
 Anomœi notantur, 779, t. III.
 Anomœi substantiani Unigeniti et dignitatem Spiritus sancti inmiuere tentabant, 44, t. IV.
 Anomœi impugnantur, 240, 410, t. V.
 Anomœi exagitantur, 460, t. V, 409, t. VI.
 Anomœos insectatur Chrysostomus, 107, t. V.
 Anomœi notantur, 748, t. V.
 Anomœi et Ariani impugnantur, 604, t. V.
 Anomœos insectatur Chrysostomus, qui se clare Deum nosse dicebant, 71, t. VI.
 Anomœi redarguuntur, qui Dei essentiam curiose scrutantur, 166, t. VI.
 Anomœi contra Chrysostomum disputant, 247 et seqq., t. VI.
 Anomœi variis impetuntur argumentis, 230, t. VI.
 Anomœorum objectio quæ fucum facere poterat, 248, t. VI.
 Anomœi impugnantur, 259, t. VI.
 Anomœi impugnantur, 447-448, t. VI.
 Anomœorum objectio, 413, t. VI.
 Anomœus esse videtur scriptor operis imperfecti in Mattheum, 778, t. VI.
 Anomœi confutantur, 503, t. VI.
 Anomœi confutantur, 415, t. VI.
 Anomœi impugnantur, 539, t. VI.
 Anomœi impugnantur, 64, 106, 303, t. VIII. 448, 670, 703, t. VII. 521, 549, t. XII.
 Anomœi confutantur, 594, t. VIII.
 Anomœi et Ariani impugnantur, 715, t. VIII.
 Anomœi confutantur, 614, t. X.
 Anomœorum objectio solvitur, 616, eorum aliud argumentum, quo dicebant Filium sine præcedenti articulo dici, confutantur, 617, t. X.
 Anomœos insectatur Chrysostomus, 634, t. X.
 Anomœi et Ariani impugnantur, 622, t. X.
 ἄνομος quis, 17, t. VI.
 Anserum plumis suffultæ cultricæ erant, 523, t. VIII.
 Anthemio scribit Chrysostomus, 690. Is erat præfectus et consul, 699, t. III.
 Antropomorphitæ confutantur 72-73, t. IV.
 Antropomorphitæ impugnantur, qui dicunt Deum esse humanam formam præditum, quod dicatur habere manus, pedes et oculos, 97, t. V.
 Antropomorphitæ impugnantur, 474, t. VI.
 Antichristus inter aliquot reges apparet, 250, t. VI.
 Antichristum prædicat Daniel, 252, t. VI.
 Antichristus a Christo subindicatur, 325, t. VIII.
 Antichristus et falsi christi quinam, 323-324, t. VIII.
 Antichristus prædicatur, 697, t. VII.
 Antichristi adventus, 704, t. VII.
 Antichristus qui futurus sit, 482, t. XI.
 Antichristi adventus signa, 470, t. XI.
 Antichristi et Eliæ adventus, 449, t. XI.
 Antichristum venire cur Deus permissurus sit, 487, t. XI.
 Antichristi typus Nero, 486, t. XI.
 Antiochia urbs unde dicta, 581, t. X.
 Antinoüs Hadriani Imperatoris ciuitas pro Deo habitus, 581. Vide notam, t. X.
 Antiochiæ plebis proverbium impium, 978, t. I.
 Antiochenorum multi synaxim negligebant, ut ad Circenses ludos pergerent, 733. Antiocheni arguuntur quod post concionem a sacris mysteriis abscederent, 723, laudantur quod monitis Chrysostomi sint obsecuti, 753, t. I.
 Antiochenorum plausus concionante Chrysostomo, 727, 844, t. I.
 Antiocheni Meletiani, Paulino et Apollinario anathema dicebant, 949, t. I.
 Antiocheni eos qui circumcisionem et legis observationem præcipiebant, abigunt, 710, t. I.
 Antiocheni Christiani pauci cum Judæis jejunabant, 862. Quidam Judæismi morio laborabant, 849. Nonnulli Christiani Judæorum festis intererant, 844, hos objurgat Chrysostomus, 843, t. I.
 Antiochenus vir Christianus mulierem in zedem Judæorum ad jurandum intrare cogit, 847, t. I.

Antiochia Christi amans, 709. Antiochiæ major pars Christiana erat, 834. Antiochiæ major conventus Christianorum, quam Constantinopoli, 793. Antiochia orbis terrarum magistra, 696, t. I.
 Antiochia Babylonem septuaginta dierum iter, 458, t. I.
 Antiochiæ suburbia, 904, t. I.
 Antiocheni Christiani temporibus apostolicis eleemosynas mittunt ad sanctos Jerosolymitanos, 176, t. II.
 Antiochenorum vigiliæ, 715, pietas, 713, t. II.
 Antiocheni, Theodosio tributum imperante, tumultuantur, 73. Statuas dejecerunt, *ibid.* Saviente imperatore, omnia bona erant daturi libenter, 73. Antiocheni pridem mansueti in furorem versi, 34. Antiochenorum consternatio post dejectas statuas, 33. Si domo excedere non audeant, 33. Antiochenorum multi capti et in carcerem trusi ob everas statuas, 36. Præ metu dicebant: Capiat omnia imperator, et corpus nostrum det liberum, 87. Antiocheni nulli urbem deserunt post dejectas statuas, 33. Antiochenorum consternatio in perquisitione de status everis, 136, t. II.
 Antiocheni cives non ipsi, sed advenæ et externi status dejecerant, 48. Antiocheni rei quod everores statuarum non cohiberant, 38. Antiocheni non viri tantum, sed et pueri perierunt ob seditionem, 36, t. II.
 Antiochenos objurgat Chrysostomus, quod hortatu præfecti gentilibus egerint ne fugam capesserent, 161. Antiocheni fugam parantes a præfecto retinentur, 161, t. II.
 Antiochenæ seditionis nuncios prævertit Flavianus episcopus, 84. Antiocheni immaniter habitii, 37. Antiochenæ calamitatis descriptio, 36. Antiochenorum ob everas statuas cruciatus, 201. Calamitas, ob dejectas Theodosii statuas, 33, t. II.
 Antiocheni illustres viri in judicium abducti ob everas statuas, 142. Antiocheni magistratus in carcere calenis constricti ob everas statuas, 187, t. II.
 Antiocheni ex calamitate in melius mutati, 62. Antiocheni in calamitate orchestram obstruxerunt, 133, et circum adire cessarunt. *Ibid.*, t. II.
 Antiochenæ calamitatis mutatio, 133. Antiochenæ seditionis nuntii moras trahere coguntur, quomodo, 83, t. II.
 Antiocheni in calamitate ad ecclesiam confugerunt, 39. Antiochenos a fuga debortatur Chrysostomus, 76, 77, t. II.
 Antiocheni a timore ob everas statuas respirant, 172. Antiochenos territabant quidam malorum nuntii, 143, t. II.
 Antiocheni post everas statuas, et magnam illatam urbi cladem, imperatorem sedatum experientur, 127. Antiocheni a metu et vexatione liberati, 119, t. II.
 Antiochenæ mulieres post everas statuas ornatum deponebant, 258, t. II.
 Antiochenorum pia fiducia in vinclis, 211, t. II.
 Antiocheni ab imperatore balneis interdicti ob everas statuas, 151, t. II.
 Antiochenis bona per calamitatem allata, 154, 153. Eorum in pietate profectus tempore calamitatis, 39. Antiocheni quantum ex terræ motu mutati, 715, t. II.
 Antiocheni pauperes, salvi evaserunt in perquisitione de everis status; divites autem in carcerem coniecti de extremis timebant, 182, t. II.
 Antiochenorum festum et lectisternia post iram ab imperatore remissam, 220, t. II.
 Antiochenorum multi balnea appetebant, 168, t. II.
 Antiochenos sapius a divinis abesse collectis deplorat Chrysostomus, 363, t. II.
 Antiocheni populi studium audiendi Chrysostomi, 243, t. II.
 Antiocheni multi de jejuniis transacto gaudebant, 179, t. II.
 In Antiocheno agro barbara lingua loquebantur rustici, 648. Antiocheni agri rustici syriacè loquebantur, 188. Probis erant moribus, *ibid.*, sapientiores philosophis, 189, t. II.
 Antiochia deserta post everas statuas, 36, t. II.
 Antiochiæ felicitas ante everas statuas, 34, 35, t. II.
 Antiochia metropoleos dignitate spoliatur ob everas statuas, 175, t. II.
 Antiochiæ miserabile spectaculum in perquisitione de status everis, 137, 138, 139, t. II.
 Antiochiæ conservatores Christiani, 33, t. II.
 Antiochia non seditionibus assueta, 49, t. II.
 Antiochia orientis caput et mater, 47. Civitas magna, orientalium urbium caput, 36, t. II.
 Antiochia inter civitates prima, 49. Antiochia metropolis, 154, t. II.
 Antiochiæ erant ducenta hominum millia, 391, t. II.
 Antiochiæ terræ motus frequentes, 57, t. II.
 Antiochiæ primum appellati Christiani, 48, t. II.
 Antiochiæ dignitas quod ibi Christianorum nomen ortum sit, 176, t. II.
 Antiochiæ synaxis etiam post prandium ad concionem audiendam, 104, t. II.

- Antiochenorum fervens audiendi studium**, 103, t. IV.
Antiocheni Chrysostomi dictis connoti poenitentia du-
cuntur, 53, lacrymantur, 694, t. IV.
Antiochenorum frequentia in concionibus Chrysostomi,
 443, t. IV.
Antiocheni templi Christianorum admirabile tectum, 56,
 t. IV.
Antiochenos objurgat Chrysostomus ob ignaviam et ne-
quitiam, 317, t. IV.
Antiocheni libenter circum petebant, 660, eos circensia
 spectacula frequentantes objurgat Chrysostomus, 635, 696,
 697. Ad circenses ludos etiam in quadragesima occurre-
 bant, quos ideo vituperat Chrysostomus, 34, t. IV.
Antiocheni spectaculorum amantes, 68, t. III.
Antiochenorum collectae, 67, t. III.
Antiochei jerardi morem deposuerant, 18, t. III.
Antiocheno episcopo, et quidem, ut putatur, Porphyrio
 scribit Chrysostomus, 739, t. III.
Antiochia magna ecclesia erat ita vocata, in qua concio-
nabatur Chrysostomus, 247, t. VI.
Antiochia primum in Christum credentes Christiani sunt
appellati, 80, t. VII.
Antiochei Christiani centum mille erant, 762, t. VII.
Antiocheae Ecclesiae bona et praedia, 760, t. VII.
Antiochei domum ubi Paulus habitare solebat adibant
 tempore Chrysostomi, 666, t. IX.
Antiochia non solum laudis consecuta est quod ibi
Christi discipuli Christiani primum appellati sint, 192,
 t. IX.
Antiochei exclamant concionante Chrysostomo, dictorum
ejus vi percussi, 224, t. X.
Antiochei Chrysostomo concionanti plaudunt, 40, t. X.
Antiochenorum qui apostolicis temporibus erant, laudes,
 178, t. X.
Antiochenorum divitum fastus, 178, t. X.
Antiochei multi resurrectionem non credebant, 38, t. X.
Antiochia Christiani quidam judaizantes erant, 648. De
 quibus plura dicit Chrysostomus in homiliis contra Judaeos,
 t. X.
Antiochia multi, genesi, vaticiniis, symbolis, auguriis,
significationibus, incantationibus operam dabant, aliisque pra-
estigis, 38, t. X.
Antiochia siccitas, deficiente pluvia, 343, t. X.
Antiochia habitus homilias in epistolam I ad Corinthios,
dicit Chrysostomus, 178, t. X.
Antiochia timor calamitatis, 79, t. XI.
Antiochenorum fastus objurgatur, 557, 558, t. XI.
Antiochenis incantationes et sortes in usu erant, 48,
 t. XI.
Antiocheae Ecclesiae reditus in pauperes effusi, 178.
 Quante ejus facultates essent, sed quantus inscriptorum
 pauperum quos fovebat numerus, 179, 180, t. X.
Antiochus, praedicitur a Daniele, 256, t. VI.
Antiochus Epiphaneus, omnia devastavit, 167, 168, t. V.
Antiochus Epiphaneus, 894, a Daniele praedictus, 867, Ju-
 deos subegit, 895, templum incendit, etc., 895, t. I.
Antiochus cum litteris Chrysostomi commendatitiis adit
Arenidorum, 712, t. III.
Antiocho scribit Chrysostomus, 717, t. III.
Antiqua vetus petra Constantinopolis pars quaedam, 469,
 t. XII.
Antiqui in opere atque certamine vivere, 670, 671, t. XI.
Antiquus dicere quid, 251, t. VI.
Antimus magnus monachorum pater, 88, ejus laudes,
 ibid. vita ejus scripta, ibid. Prophetis dono gaudebat,
 ibid. t. VII.
Antimus quatuor litteras Chrysostomi defert ad Olym-
pum, 617, t. III.
Anan et plurimum vino deditae sunt, 681, t. XI.
Anania Theostonicensis episcopus, 708; ei scribit Chry-
 stomus, 708, t. III.
Anan quid significet, 52, t. XI.
Apellem december, 358, t. II.
Apelles probatus in Christo, 670, t. IX.
Aphraates Chrysostomi amicus, 636, urget Chrysostomum
 ut tunc Diogenis recipiat, 636, t. III.
Aphrodisias, Theodotus, Chareas presbyteri et monachi :
ad eos scribit Chrysostomus, 647, t. III.
Aphrodisias, Theodoto, Chareas, presbyteri et monachi
quibus alia Chrysostomi, 636, t. III.
Apis et vitulus rejiciuntur a Paulo, 581, t. XI.
Apis erat vitulus ab Israelitis adoratus, 663, t. V.
Ascriptus narratio, 631, t. VI.
Ascriptus liber, cujus historia affertur, 626, t. VI.
Aspiniarii errores, 757 et seqq., t. III.
Aspiniarius dixit Christum carne inanimata et irratio-
nali unctum fuisse, 760, passionem divinitati adscripsit,
 760, t. III.
- Apollinarium Laodicenum prosternit Paulus**, 219, t. XI.
Apollinario anathema dicebant Antiochei Meletiani,
 949, t. I.
Apollinaristae dicebant Christum carnem tantum assump-
sisse, non animam, 671, t. VIII.
Apollo qui Christianus erat et Christum praedicabat, quis
esset, 374, t. X.
Apollo Verbi Dei praeco in Scripturis potens et eloquens,
ceteris vehementior, 696, t. XI.
Apollo denuo baptizatur, 282, 283. Illum Priscilla ad
 fidem instituit, 669, t. IX.
Apollo a Priscilla eruditur, 192, t. III.
Apollo a Priscilla per viam veritatis deductus est, 569,
 t. I.
Apollinis templum in Daphne, suburbio Antiocheno, 851,
 t. I.
Apollo virginem persequitur, 510, t. V.
Apollinem dicebant solem, 57, t. V.
Apollinis templum fulmine dejectum tempore Juliani
Apostatae, 285, t. V.
Apollo Daphnen insequitur, 551, tentat ejus pudicitiam,
 551, t. II.
Apollini templum constructum Daphne, 552. Apollo
 musarum choragus, 563, t. II.
Apollo, cujus templum in Daphne, Juliano respondet se
a mortuis impediri, quominus oracula funderet, 551. Bea-
 tum Babylon reformidabat, 552, t. II.
Apollinis responsum, Daphnen cadaveribus repletam
oracula impedire, 555, t. II.
Apollo Vulcano indicat adulterium Martis et Veneris, 564,
 t. II.
Apollinis oraculum tacet ob praesentiam reliquiarum
S. Babylae, 554, t. II.
Apollinis templo Daphnes fulmen immissum, 489. Apol-
 linae statua fulmine tacta et consumpta postquam Babylae
 ossa e Daphne transportata sunt, 552. Igne de caelo dejecta
 templumque labefactum est, 559, t. II.
Apollinis oracula Croso et Atheniensibus, 557, t. II.
Apollonius Tyaneus maleficus, 490, t. II.
Apollonius Tyaneus multa fecit, quae extincta sunt, 886,
 t. I.
Apostolus a Deo missus, ut nomen ipsum sonat, 14, t. VI.
Apostoli et martyres futuram resurrectionem testifican-
tur, 501, t. VI.
Apostoli de futuris solliciti, 275, t. VI.
Apostolorum canones, 853, t. VI.
Apostoli dignitas quanta, 503, t. XI.
Apostoli erant forma et typus, 275, apostolorum cura et
 opera, 674, t. XI.
Apostoli cur non omnes a morbis curare possent, 658,
 t. XI.
Apostolorum vel minimas res et gesta scire juvat, 702,
 705, t. XI.
Apostoli mortuorum memoriam in venerandis mysteriis
constituerunt, 203, t. XI.
Apostoli, idiotae et pauperes et illiterati, repugnantibus
omnibus, fidem Christi propagarunt, 850 et seqq., t. I.
Apostolorum missio praedicta a prophetis, 820, apostoli
 ante mortem Christi imperfectiores, 775 et seqq. Magis
 ex vita sanctitate, quam ex miraculis suscipiendi, 407, in
 contumeliis gaudebant, 832, non armis, sed verbo simplici
 et miraculis orbem subegerunt, 820. Apostoli non in sinum
 Abrahae venturi, 893, t. I.
Apostolorum umbra mortuos suscitabat, 782, t. I.
Apostolorum primus Petrus, 931, t. I.
Apostoli quam infirmi autem Spiritus Sancti adventum,
 19, t. IX.
Apostoli resurrectionis finem, non initium; et ascensio-
nis initium, non finem, viderunt, 28, t. IX.
Apostoli praedicationem omnibus rebus praeponebant,
 503, cum volucres per terram et mare discurrentes, 15,
 sunt angeli lucis, 45, t. IX.
Apostolorum virtus, 87, magnanimitas et loquendi liber-
 tas, 89, fortitudo, 46, 47, t. IX.
Apostolorum vita ex contrariis contrebatur, quomodo,
 100, t. IX.
Apostoli nihil ad ostentationem faciebant, 259, a vani
 gloria quam alieni, 240, t. IX.
Apostoli quam a fastu alieni et philosophi, 86, a gloria
 studio non tenebantur, 223, t. IX.
Apostolorum laus vera quae, 18, t. IX.
Apostolorum a quo cur tot tantaque miracula fiebant, 92,
 t. IX.
Apostolorum tempore praefectura honor non erat, sed
subditorum cura et providentia, 37, t. IX.
De apostolis plus quam humana cogitata fuissent, nisi in
erumnas incidissent, 26, apostolos cur Deus circumserit
 pelli, in carcerem trudi, aegrotare, etc., 115, ne pro diis

- haberentur, 115, t. II.
 Apostoli pro diis habiti, 115, t. II.
 Apostolorum in omnibus consensus, 588, t. II.
 Apostoli vicerunt per vincula, tribulationes, flagella, etc., 167, t. II.
 Apostolatus dignitas quanta, 92. Apostolatus characteres, 295. Apostolatus spiritualis consulatus, 95, t. III.
 Apostolus precipuus in Ecclesia magistratus, 91, hoc nomen magistratus est appellatio, 91, 92, t. III.
 Apostoli baptismone evangelico baptizati sunt ante mortem Domini, 786, baptizati erant solum baptismate Joannis, *ibid.*, et postea baptizati sunt in Spiritu Saucto, *ibid.*, t. III.
 Apostolorum virtus et potestas, 95, munia, 94. Quomodo Ecclesiam fundarunt, 79, t. III.
 Apostoli gladium habebant, 95, t. III.
 Apostoli quem ante resurrectionem negaverant ac deseruerant, postea ad mortem usque prædicarunt, 108, 109, t. III.
 Apostolorum mœror de futuro Christi discessu, 576, t. III.
 Apostolos omnes imitari possumus vita, non miraculis, 89, t. III.
 Apostoli carniciferos habebant demones, 98. Apostolis non obfuit cum fame et siti luctari, 464. Apostoli majora quam Christus miracula fecerunt post ejus resurrectionem, 108, t. III.
Apostoli vinitores, piscatores, columnæ, medici, duces, doctores, 803, 804, *item satores, architecti, pugiles, athletæ, cursores*, *ibid.*, t. III.
 Apostolorum Ecclesia Constantinop., 440, t. III.
 Apostoli non occultant ea quæ cœtui suo probrosa erant, 727, t. VII.
 Apostoli ea scribebant quæ suam olim imbecillitatem patefacerent, 527, t. VII.
 Apostolos quantum amarent Christiani, 614, t. VII.
 Apostoli tres illi qui transfigurationi adfuerunt, quam beati, 534, t. VII.
 Apostoli undecim piscatores, illitterati, Christi leges ubique plantarunt, 258, multa passi, *ibid.*, t. IV.
 Apostoli cur flagellati gauderent, 199, t. IV.
 Apostoli prophetis meliores, 251, t. VII.
 Apostoli simplicitatem columbæ imitabantur, 530, et prudentiam serpentis, *ibid.*, t. VII.
 Apostoli libri viventes atque leges erant, 15, t. VII.
 Apostolorum dignitas, 381, t. VII.
 Apostoli non statim a principio missi, 380, t. VII.
 Apostolorum nomina, 380, eorum ordo, *ibid.*, t. VII.
 Apostoli quam ex se imbecilles, 389, quam imperfecti ante adventum Spiritus Sancti, 621, t. VII.
 Apostoli sacerdotibus majores, 436, t. VII.
 Apostolorum salutatio quæ, 385, t. VII.
 Apostoli prophetæ facti sunt, 229, t. VII.
 Apostoli sabbatum non observarunt, 695, t. VII.
 Apostolorum piscatorum ædes quam viles, 544, t. VII.
 Apostoli quatuor piscatores et duo publicani, 381, t. VII.
 Apostolos jubet Christus nihil ultra quam victum quærere, 382, 385, t. VII.
 Apostolis cur Christus mala prænuntiet, 567, t. VII.
 Apostolorum vita bonis et malis permixta, 550, t. VII.
 Apostolorum frugalitas, 527, t. VII.
 Apostoli in mari cur in formidinem deducti, 531, t. VII.
 Apostoli modo legem servabant, modo transgrediebantur, 550, t. VII.
 Apostoli austeram vitam sectabantur, 189, t. VII.
 Apostoli de primatu contendunt, 568, t. VII.
 Apostoli cur jubentur excutere pulverem pedum, 585, t. VII.
 Apostolos qui recipiebant, quanta consequerentur bona, 408, t. VII.
 Apostolorum piscatorum institutio quam eximia, 20, t. VII.
 Apostoli an recumbentes pascha comederint, 754, t. VII.
 Apostoli antequam Christus crucifigeretur imperfecti erant, 610, t. VII.
 Apostolos non signa, sed vita mirabiles reddidit, 479. Qua ratione illi magni sunt effecti, *ibid.*, t. VII.
 Apostolorum fortitudo quanta, 689, fiducia et firmitas, 526, t. VII.
 Apostoli qui novæ inducebant leges, Romanis imperarunt, 600, t. VII.
 Apostolos piscatores, coriarios, publicanos tot tyrannis restitisse mirum, 594, t. VII.
 Apostoli, irrumperibus omnibus, petra firmiores steterunt, 525, t. VII.
 Apostoli virtute magis quam signis conspicui, 584, t. VII.
 Apostolis quot illata bella tempore prædicationis, 691, t. VII.
 Apostoli non ita frequenter dicunt Christum ex virgine natum fuisse, quare, 53, t. VII.
 Apostoli non nisi cum Dei ope potuerunt ea præstare, quæ præstiterunt, 53, t. X.
 Apostoli ex gratia divina orbem converterunt, 45 *et seqq.*, t. X.
 Apostoli quomodo orbem subegerunt, 458, t. X.
 Apostolorum victoria mirabilis, 43, t. X.
 Apostoli quomodo duodecim dicantur post Judæ mortem et ante Mathæi electionem, 326, t. X.
 Apostoli cur linguarum donum ante alia acceperint, 290, t. X.
 Apostoli cur non philosophi fuerint, 27, apostoli veri in quo differrent a falsis, 635, t. X.
 Apostolorum dignitas, 476, t. X.
 Apostoli Ecclesiæ doctores, 202, a Judæis vexati non lædebantur, 516, flagellis cæsi gaudebant, 69, vincebant, Christum in se habentes, 269, t. V.
 Apostolorum divitiæ, 295, t. V.
 Apostoli aliquando fugiebant, 204, in exemplum nobis, *ibid.*, aliquando latebant, 167, t. V.
 Apostoli nihil ad ostentationem faciebant, 622, t. V.
 Apostoli inimicos habere pseudoapostolos, 88, t. V.
 Apostoli per vocem tubæ in Scriptura iudicantur, 214, t. V.
 Apostoli quam præstantiores philosophis, 552, t. VIII.
 Apostoli messuerunt, prophetæ seminarunt, 195, t. VIII.
 Apostolorum virtus quanta, 142, t. VIII.
 Apostoli medici per orbem missi, 81, t. VIII.
 Apostolorum iguorantia ante mortem Christi, 367, t. VIII.
 Apostoli a Judæis male accepti et vexati, 11, t. XII.
 Apostoli Ecclesia, 523, t. XII.
 Apostolorum Ecclesia Constantinopoli, 498, t. XII.
Apostolorum divisio, et ubi singuli prædicaverint, 495, t. VIII.
 Apostolica scripta mœnia sunt Ecclesiarum, 274, t. VI.
 Apparitionis duplex ratio in Egiptia, 565, t. II.
 Apphia videtur conjux fuisse Philemonis, 704, t. XI.
 Aqua baptismi quam die Egiptianæ ex ecclesia donum referrebat Antiocheni, anno, vel biennio, seu tricennio incorrupta manebat, 566, t. II.
 Aqua cur necessaria sit ad illuminationem et baptismum, 151, t. VIII.
 Aqua viva quenam est, 284, t. VIII.
 Aqueductus in domibus, 510, t. V.
 Aquila et Priscilla apud quos habitabat Paulus, 576, t. X.
 Aquila et Priscilla quam bene viverem, 548, t. VII.
 Aquila significat Babyloniorum regem, 192, t. II.
Aquila pro creavit me, interpretatus est, possedit me, 1093, t. I.
 Aquilæ lectiones, 649, 671, 674, 698, 717, t. V.
 Aquilæ et Theodotionis, 647, t. V.
 Aquilæ et Quintæ edit. 674, t. V.
Aquila interpres proveliti nomine intelligitur, 748, t. VIII.
 Aquilæ et Symmachi lectio, 647, t. V.
 In Arabia Johi firmus viselatur esse, 60, t. II.
 Arabes nihil commune habent cum Israelitico genere, 55, t. VII.
 Arabes subindicati, 178, t. V.
 Arabes una cum Babylonis Judæos invaserant, 406, t. V.
 Arabia aromatum ferax, 595, t. XI.
Arabia regio plena incolis improbis, 564, t. VI.
 Arabissi commoratus est exul Chrysostomus, 594, t. III.
 Arabissi arx in qua includebatur Chrysostomus, 647, tom. III.
 Arabius Chrysostomi et Olympiadis amicus, 607. Arabio scribit Chrysostomus antequam Cucum advenisset, 674, alia Chrysostomi ad ipsum epistola, 635, t. III.
 Aræ Gentilium, 850, t. I.
 Aræ Gentilium humano sanguine cruentabantur, 534, t. II.
 Aranea pro humana vita, 757, t. V.
 Ararat montes, 234, t. IV.
 Arati poetæ dictum, 269, t. IX.
 Aratus poeta cujus versum Paulus affert, 678, t. XI.
 Arbitrii libertate honorata fuit humana voluntas, 562, tom. VII.
 Arbitrium. *Vide Liberum arbitrium.*
 Arbitrii nostri libertas, 545. Si tua præberis, quæ sunt filius quoque sequentur, *ibid.*, tom. V.
 Arbitrii libertatem non labefactant, neque necessitatem afferunt Christi prædicationes, 226, t. X.
Arbitrii, non necessitatis, virtutes suæ, 517, t. VIII.
 Arbitrium voluntatis Deus effert ubique, et necessitatem tollit, 76, ex arbitrio nostro ad nos accedit Deus, 50, tom. VIII.
 Arbitrium liberum nostrum auxilio opus habet, 257, tom. VIII.

- Arbitrio nostro Deus nullam infert necessitatem, 75, tom. VIII.
- Arbitrii libertas, 291, t. IX.
- Arbores in hortis colebant idololatrae, 26, t. VI.
- Aræ edificatio hominibus admonitio, 454, t. I.
- Aræ Noë cum Ecclesia similitudo et differentia simul, 1637, t. I.
- Aræam tempore Chrysostomi se habere Judæi jactabant, 914, t. I.
- Aræ Noë reliquias in montibus Armeniæ Chrysostomi tempore, 287, t. VI.
- Arca Noë cum Ecclesia comparatur, 478, 702, t. II.
- Arca eor longo tempore facta, 200, t. IV.
- Arca Ecclesiæ pecunias continens ad eleemosynam, 587, tom. VII.
- Arca a vaccis ducta quomodo, 678, t. XI.
- Arca Ecclesiæ quam præstat arca Noë, 509, t. VIII.
- Arcana Dei profanis non detegenda, 465, t. V.
- Arcadius imperator despectus, 506, milites Eutropii necem de adolescentem mitigavit, 393. Eutropium a templo abduci jubet, 385. Chrysostomum a priore exilio reduci jussit, 532, t. III.
- Aradius imperator cum satellitio suo venit in ecclesiam S. Thomæ ad Drypsiam, reliquias martyrum veneraturus, 671, t. XII.
- Arcana et secreta unde orta sint, 74, t. XI.
- Arcarius civilis erat Erastus, 677, t. IX.
- Archangelorum millia millium, 714, t. I.
- Archangelus quinam sint, 273, t. VIII.
- Archelaus rex niuus celebris quam Socrates, 539, t. I.
- Archidiaconus Chrysostomi ab illo deficit, 551, t. III.
- Archippus Pauli cum marito quis esset, 704, t. XI.
- Archisynagogus in fide firmus non erat, 372, t. VII.
- Architectus, 516, t. V.
- Archiepiscopus civitatis magistratus, 91. *Archiepiscopus* seu magistratum agnoscebant a cingulo, a voce præconis, a satellitiis, a curru, a gladio, 83, t. III.
- Arctam ad eleemosynam constituendam esse jubet Chrysostomus, 572, 573, t. X.
- Arctus in nubibus a Deo datus Iris dicitur, 254, t. IV.
- Ardentes quinam dicuntur, 98, t. V.
- Areopagita ex sola Pauli concione conversus, 669, t. I.
- Argentæa spelleæ, 775, t. II.
- Argentum reprobum quid, 25, t. VI.
- Argentum jalea est, 457, t. VII.
- Argentum est, sed non semper, 620, t. IV.
- Argentum maximum resurrectionis, 295, t. V.
- Arctus quod Daniel-em significatio, 893, t. I.
- Aristides Atheniensis, quem defunctum civitas sepelivit, Aristide clarior, 539, divites contempsit, 539, t. I.
- Aristippus philosophus magno pretio scorta conduxit, 21, t. VII.
- Aristippi in vultum cujusdam fastui dediti spentis historia, 484, t. IX.
- Aristoteli dominus salatur a Paulo, 670, t. IX.
- Aristocratia Judæorum, 514, t. VI.
- Aristotelis horrendum facinus, 648, t. II.
- Aristotelica argumenta ab hæreticis usurpata, 825, t. III.
- Aristoteles insurrexit contra Platonem, 414, t. IX.
- Aristoteli Stoici impetret, 414, t. IX.
- Aristoteles Bithynus gravi acutoque morbo afflictus, 46, t. I.
- Aristoteles princeps, 268, t. IX.
- Aristoteles confutatur, 444, t. VIII.
- Aristoteles diversitatem substantiæ, Personarum distinctionem habet, 657, t. I.
- Aristoteles, 686, t. I.
- Aristoteles dicitur Deum negasse et perverum, 1067, t. I.
- Aristoteles non meliores quam Judæi, 667, t. I.
- Aristoteles habetur in hæresi Apollinarii, 757. Aristoteles qui tenet anathemate damnandus, 834, t. III.
- Aristoteles repræbent Christi gloriam, 806, impugnantur, 671, t. III.
- Aristoteles non parem Filii cum Patre dignitatem admittebant, 65, t. IV.
- Aristoteles confutatur, 64, t. IV.
- Aristoteles per passum Dixit Dominus, confutatur, 226, tom. V.
- Aristoteles confutatur, 546, t. VII; 205, t. X; 232, t. XI.
- Aristoteles sententia, 774, in Spiritu, t. X.
- Aristoteles quædam, confutatur, 217 et 218, t. XI.
- Aristoteles Alexandrinum protererat Paulus, 217, t. XI.
- Aristoteles impugnat Paulus, 14, t. XII.
- Aristoteles, 76, t. XII.
- Aristoteles impugnetur, 467 t. VI; 481 et 540, t. VI.
- Aristoteles et nonnulli impugnantur, 459, t. VI; 715, t. VIII.
- Aristoteles objectiones, 400, t. VI.
- Aristoteles exagitantur, 551 et 610, t. VIII.
- Ariani dicebant Christi tum carnem tantum assumpsisse, non animam*, 671. *Vide notam*, 671, t. VIII.
- Ariani ubi Ario*, 698, t. VIII.
- Arius non norit Christum ut Deum*, 409, t. VIII.
- Arius veritatis adversarius*, 560, t. VIII.
- Arius hæresiarcha*, 569, t. VIII.
- Arma, tela, equitatus, phalanges, sunt arantæ tela et umbra imbecilliora, 204, t. V.
- Arma spiritualia quæ, 72, t. III.
- Armenia quantis malis laboret, 643, hærendæ populationis descriptio, 645, t. III.
- Armenia ab Isaurorum metu liberata, 637, t. III.
- Armenia hiems rigida, 569 et 630, t. III.
- Armilla aurea famulis data, 502, t. V.
- Armilla vana, pueris dabitur, 65, t. V.
- Armilla quid, 51, t. VI.
- Arrha Spiritus sancti est stilla donorum, 186, t. V.
- Arrhabo pars est totius, et de isto falem facit, 451. Arrhabo in convivii, *ibid.*, t. II.
- Arrhabo quid, 407, t. III.
- Arrogans quis vere sit, 54, 406, t. V.
- Arrogantes et superbi quantopere fugiendi, 577, t. V.
- Arrogantia nihil deteret, 286, t. V.
- Arrogantia multum differet ab animi magnitudine, 463, tom. V.
- Arrogans non diu in bono stabit, 350, t. I.
- Arrogantia alimentum, dignitates sunt, 687, t. I.
- Arrogantia justitiam deorsum trahit, 744, t. I.
- Arrogantia quantum malum, 81, t. III.
- Arrogantia malorum omnium fons, 124, t. VI.
- Arrogantia magis metuenda justo, quam peccatori, 117, tom. VI.
- Arrogantia tumultibus plena, 125, t. VI.
- Arrogantem necesse est infirmum esse, 602, t. IX.
- Arrogantia unde nascitur, 237, t. IX.
- Arrogantia stultum reddit arrogantem, 600, t. IX.
- Arrogantia dissidii causa, 610, t. IX.
- Arrogantia insanie genus, 560, t. VII.
- Arrogantia caritati admodum repugnat, 580, t. VII.
- Arrogantiam tumorem radicibus evellit Christus, 567, tom. VII.
- Arrogantia admodum deprimit, 624, t. VII.
- Arrogantia et superbo humanum genus adversatur, 602, tom. VII.
- Arrogante nihil insipientius, 95, t. VIII.
- Arrogantia quam non deceat Christianum, 586, t. VIII.
- Arrogantia quantum malum*, 590, t. VIII.
- Arrogantes, sui similes ferre non possunt, 520, t. X.
- Arrogantia et inflatio quantum malum, 97, t. X.
- Arrogantia quantum malum, 12, t. X.
- Arrogantia quid sit, 89, t. X.
- Arrogantia divisionem dissensionemque parit, 101, t. X.
- Arrogantia ex vili et illiberali mente profectitur, 11 et 13, t. X.
- Arrogantia puerilis animi est, 215. Arrogantiam pariunt divitiæ, 505, t. XI.
- Arrogantia avaritiam et habendi cupiditatem parit, 124.
- Arrogantia parit contemptum pauperum, pecuniarum cupiditatem, amorem principatus, 470, t. XI.
- Arrogantia tantum malum est ut satius sit stultum esse, quam arrogantem, 253, t. XI.
- Arsacius dicitur sacerdos improbus hypo sævior, 320. Arsacius delirus in locum Chrysostomi intrusus ab imperatrice, Chrysostomi sequaces vexabat; lupus vocatur, 684, tom. III.
- Artabanus, Xerxis successor, 809, t. I.
- Artaxerxes Longimanus Artabani successor, 800. Sub illo Jerusalem extructa, 809, t. I.
- Artemidoro scribit Chrysostomus, 712, t. III.
- Artemisia uxor cujusdam, qui tyrannidem affectans obtruncatus fuerat, in penuria degens oculus amisit, 604, tom. I.
- Artemisius Vains, 538, t. II.
- Artes et manuum opera laudantur, 493, t. III.
- Artes singulæ aliis artibus opus habent, 525, t. VII.
- Artificum fraudes, 591, t. VII.
- Asaph præfectus unius ex choris Davidis, 833, t. V.
- Ascensio Christi, 214, t. V.
- Ascensio vere est qua Christus in caelum ivit, non assumptio, 29, t. IX.
- Ascensionis initium, non finem; viderunt Apostoli, 28, tom. IX.
- In Ascensione Domini extra urbem Antiochiam concinnatur Chrysostomus, quia in suburbio martyres sepulti erant, 411, t. II.
- Inter Ascensionem Christi et ascensionem Eliæ differentia, 450, t. II.
- In Ascensione Domini cur angeli visi fuerint, 459, t. II.
- Ascensio, 735, t. I.

- Ascensio quadragesimo die post resurrectionem, 103, tom. III.
- Ascetæ in episcopos assumpti, 626, t. I.
- Ascetam non decent facies*, 1059, et seqq., t. I.
- Asello episcopo scribit Chrysostomus, 695, t. III.
- Asiatici quandonam Theophaniam celebrarent*, 746, tom. VIII.
- Asiaticorum menses*, 717, t. VIII.
- Asinaria id est stolidi sententia, 675, t. IX.
- Asinus immundus censebatur tempore Chrysostomi, 268, tom. IV.
- Aspectus impudici danus, 257, t. VII.
- Aspectus formosorum vultuum vitii fornicem accendit, 256, t. VII.
- Aspectus mulierum et puerorum speciosorum vitandi, 676, t. VII.
- Aspectus impudicus prohibetur, 68, t. V.
- Aspectus curiosus et lascivus quam perniciosus, 118, tom. VI.
- Aspectus impudici quam vitandi, 695, t. IV.
- Assiduitas quantum bonum, 306, t. VII.
- Assur ex Cham ortus. *vide notam*, 295, t. IV.
- Astarten Judæi adorant in Phœnicia*, 575, t. VIII.
- Astris omnia quidam insolite adscribebant, 49, t. IV.
- Astrologiam veram esse disciplinam dicebant quidam, 61, t. VII.
- Astrologiam, vanam disciplinam, sustulit Christus, *ibid.*, tom. VII.
- Astrologiam veram esse disciplinam dicebant quidam veritatis inimici, qui stellam magorum ducem allegabant, *ibid.*, t. VII.
- Astrologia vana quæ*, 449, t. VI.
- Astrologiæ judicariæ vanitas*, 654, t. VI.
- Astutia non semper mala, 629, t. I.
- Asyncretiæ ejusdem Chrysostomi, 651, 649, 661, t. III.
- Asyncretia in magna calamitate versatur, 631, ad eam scribit Chrysostomus, *ibid.*, t. III.
- Asyncretiæ et Chalcediæ epistola Chrysostomi, 641, 664, tom. III.
- Asyncretitis presbyter Chrysostomi amicus, 737, ejus filii, 670, t. III.
- Asyncretum, Phlegontem, Hermam, Patroham, Hermen et alios quos fratres vocat, salutat Paulus, 671, t. IX.
- Athanasius virtutibus opulentus*, 590, t. VIII.
- Athenienses ab initio deos omnes non acceperunt, 677, tom. XI.
- Athenienses quomodo ignoto deo aram erexerint, 678, tom. XI.
- Atheniensium ignotus deus quis, 272, t. IX.
- Athenienses cur aram, *ignoto deo*, inscripserint, 73, multos deos habebant, et patrios et peregrinos, 75, t. III.
- Athenienses epistolas Platonis per Dionem missas publice exposuerunt, 392, t. VII.
- Athenienses Pauli ministerio facti ex adversariis subditi, et ex iudicibus discipuli, 513, t. II.
- Athletæ in theatro nudi stabant radiis solaribus expositi, 425, t. III.
- Athletarum probatio in olympicis, 76, t. III.
- Athleta in olympicis certaminibus in stadio est, magister extra stadium, 422, t. II.
- Athletarum mos, 519, t. V.
- Attentionem varietas parit, 155, t. V.
- Avari majora cupientes, præsentia amittunt, 764, sunt latrones, 980, t. I.
- Avari cuiusquam qui aurum terra obruit historia, 685, tom. I.
- Avarorum miseria, 497, t. I.
- Avaritiæ malum, 401, 584, t. I.
- Avarus non est dives, multis indiget: custos, non dominus pecuniarum, 39, t. II.
- Avaro non propriæ sunt pecuniæ, 40, t. II.
- Avaritiæ furor, 407, t. III.
- Avarus dives omnium est pauperrimus, 552. Avarorum excusationes ne dent eleemosynam, 288, t. III.
- Avaritia insatiabilis ebrietas, 194 et 195, t. IV.
- Avaritiæ flamma, 455, t. IV.
- Avaritia impugnatur, 518, t. IV.
- Avari et raptores notantur, 454, t. IV.
- Avaritiæ malum, 122, t. V.
- Avaritia semper malum, 159, vere tyrannus, 500, t. V.
- Avarus quis vere sit, 41. Avari pueris similes, 159, bellum internum circumferunt, 58, t. V.
- Avari descriptio, 452, misera conditio, 103, t. V.
- Avari impugnantur, 254, t. V.
- Avarorum et divitum interitus, 256, t. V.
- Avari pecunia instructos adeunt, 40, t. V.
- Avari exagitantur, 144, t. VI.
- Avaritiæ superbia adiungitur, 49, t. VI.
- Avaritiæ damna, 61, t. VI.
- Avaritia primum, medium et extremum malorum, 23, tom. VI.
- Avaritia sacerdotum notatur*, 887, t. VI.
- Avaritia tyrannicus morbus, etiam anorem superat, 748, tom. VII.
- Avaritiam arcem malorum vocant exteri scriptores; Paulus, radicem malorum omnium, 608, t. VII.
- Avaritiam insectatur Chrysostomus, 685, t. VII.
- Avaritia est ad pecunias comparandas contraria, 357, tom. VII.
- Avaritiæ malum, 737, t. VII.
- Avaritia ex ignavia et animi stupore nascitur, 757, tom. VII.
- Avaritia et Judam et avaros omnes pessumdat, 748, tom. VII.
- Avaritia est fames et sitis, 227, diabolo subditum reddit hominem, 212, t. VII.
- Avarus sitibundo comparatur, 606, t. VII.
- Avarorum miseria, 749, t. VII.
- Avari et raptoris descriptio, 550, peiores sunt demoniacis, *ibid.*, 418, 734, t. VII.
- Avarus ad res etiam domesticas ineptus, 728, t. VII.
- Avarum omnes spoliare possunt, quomodo, 748, t. VII.
- Avari furibus deteriores, 418, t. VII.
- Avari adumbrata descriptio, 555, t. VII.
- Avari descriptio, 496, t. VII.
- Avari et immisericordes carpantur, 595, t. VII.
- Avarorum et feneratorum miseria, 455, t. VII.
- Avarus quotidie vulnera accipit, 517, t. VII.
- Avari quot sibi mala inferant, 518, t. VII.
- Avari quidam natos suos occiderunt, ne oves suas stulerent, 556, t. VII.
- Avaris Judas in exemplum proponitur, 739, t. VII.
- Avaritia radix omnium malorum*, 560, t. VIII.
- Avaritia gravissimus morbus, 577, radix omnium malorum, 235, t. VIII.
- Avaritia damatur, 415, t. VIII.
- Avaritia nihil turpius, nihil foedius, 292, t. VIII.
- Avaritia quantum malum, 565, cur a Paulo vocetur idololatria, 565, t. VIII.
- Avarita Judæ similes reddit, 208, t. VIII.
- Avari et rapaces carpuntur, 574, t. VIII.
- Avarus non distinguit animum ab inimico, 58, t. VIII.
- Avarus aliis congregat, ipse punitur, 254, t. VIII.
- Avaritia omnium malorum radix: quomodo, 65, 494, tom. IX.
- Avarus est idololatra, 440, t. IX.
- Avari imago et descriptio, 525, t. IX.
- Avaro nihil iniquius, 218, t. IX.
- Avari et rapaces exagitantur, 550, t. IX.
- Avaritia cur omnium malorum radix appellatur, 502, tom. X.
- Avaritia quantum damni avaris inferat, 195, 196. Malorum principium est, 196, t. X.
- Avaritia vetus fermentum: quomodo, 127, t. X.
- Avaritiæ et rapacitatis morbus, 518, t. X.
- Avari imago, 80, t. X.
- Avari feris deteriores, 80, t. X.
- Avari hydrofici sunt, quomodo, 121, t. X.
- Avari misera conditio, 187, 264. Avarus habet, non ut fruatur, sed, ut non fruatur, 264, t. X.
- Avaro nihil timidius excogitari possit, 449, est enim pecunie mancipium, *ibid.*, t. X.
- Avari exagitantur, 176. Avarus nec pauperibus cregentes carpit Paulus, 532 et 535, t. X.
- Avarus Antiochenus innumeras frumenti mensuras custodiens, decidente pluvia et adducta ubertate admodum mœstus, 545, t. X.
- Avarorum tenacitas, 544, t. X.
- Avaro peior est invidus, 264, t. X.
- Avaritia radix malorum, 426, 607 et 608, t. XI.
- Avaritiam esse idololatriam probatur, 124, t. XI.
- Avaritia avaro inimica, 285, t. XI.
- Avaritia peior ebrietate, 225. Radix malorum est, 224, tom. XI.
- Avaritia et habendi cupiditas ex arrogantiâ nascitur, 125, tom. XI.
- Avaritia est corruptio inducens in idololatriam, 575, tom. XI.
- Avaritiæ præcepta, quæ, 599, t. XI.
- Avaritia et rapiendi cupiditas quantum malum, 27. Avaritia peperit servitutem, 157, t. XI.
- Avaritia nihil immundius est, 681. Avaritia omnia inquinat, *ibid.*, t. XI.
- Avarus est cultor idolorum, 125, t. XI.
- Avari imago, 638, t. XI.
- Avarus nunquam erit in pace cum avaro, 71, t. XI.

Avarus vivit in tenebris, 126, t. XI.
 Avarus qui thesaurizat, verni immortali parat alimentum, 167, t. XI.
 Avari et plura habendi cupidi, vincti sunt, 66, t. XI.
 Avarus exagitat Paulus, 562, t. XI.
 Avaritia est gravis ebrietas, 520, t. IX.
 Auditores paucos sepe habuit Chrysostomus, 145. Auditores Chrysostomi faciem sibi cædunt ipsam audientes, præ dolore animi, 225, t. III.
 Auditorum duo genera, 125, t. III.
 Auditorum paucitas ne contristet conclonatore, 670, tom. IV.
 Auditorum benevolentia necessaria conclonanti, 414, tom. IV.
 Auditorum conditio in conclonibus quæ sit oportet, 222.
 In auditore opera requiruntur, 290, t. V.
 Auditores divini verbi silientes esse oportet, 265, tom. VIII.
 Auditori nullum prodest conclonatoris modestia, 73, tom. IX.
 Auditorum Chrysostomi risus, 434, t. X.
 Audouarus januarius, 338, t. II.
 Aves. Ab avibus abstinetur in quadrag., 516, t. I.
 Avisa roces nihil portendunt, 351, t. VIII.
 Augurum insanie multi sese dedebant tempore Chrysostomi, 35, t. VI.
 Auguria, 361, t. VIII.
 Auguria observantes, cum omni imperio ad meliora decedunt, 691, t. XI.
 Auguria a christianis quibusdam adhibebantur, 623, tom. X.
 Auguria apud christianos antiochenos in usu, 38, t. X.
 Augustus Gentilis, 853, t. I.
 Augustus edictum pro censu Dei nutu promulgavit, 585, tom. II.
 Augustus regnavit annis sex et quinquaginta, quatuorque mensibus, 7:35, t. II.
 Augustus quo pacto divino partui ministraverit, 176, tom. VII.
 Augustus Ecclesiam impugnavit, 810, t. III.
 Antonius filius Julæ malus coram Domino occiditur a Deo, 533, t. IV.
 Auram popularem qui despicit, quam tranquillius sit, 877, t. I.
 Aura populi non querenda, 325, t. IX.
 Aurelianus et Saturninus constantinopolitani viri primarii ad necem postulati, in exilium acti, 415, t. III.
 Aurelio Carthaginiensi episcopo scribit Chrysostomus, 700, tom. III.
 Aures custodiende, quomodo, 45, t. IV.
 Aurea capitella in domibus, 510, t. V.
 Aurea laguarria, 510, t. V.
 Auream frenum, 514, t. V.
 Aureæ tabellæ magistratibus datæ ab imperatoribus, 110, t. VI.
 Aurea operimenta servis, multis, equis, 161, t. VIII.
 Aureis litteris scripti libri, 187, t. VIII.
 Aurifoliarum ratio et motus, 197, t. X.
 Auri potentia ante Deum penitus evanescit, 41, t. II.
 Aurum per electosynam oblatum, ornamentum est Ecclesie, 176, t. IX.
 Auro splendens mensa, 510, t. V.
 Aurum virtutem exprimit, 201, t. V.
 Aurum qui colligunt, nihil differunt ab iis qui luteo operi obici erant, 457, t. VII.
 Aurum in aereis, aliquando etiam in terra, occultabatur, sed cum possidendum periculo et damno, 185, t. VII.
 Auri cupiditatem magnum explere difficilius est quam volere, 667, t. VII.
 Auri cupiditas exagitantur, 728. Auri cupiditas ex desidia nascitur, 728, t. VII.
 Auri fons quantum malum, 24, t. VI.
 Auria regio Jobi patria, 578, t. III.
 Auria regio ab Esau, 567, t. VI.
 Auria prohibita, 501, t. VIII.
 Anomala mandatum constituere dicebant quidam, 828, t. I.
 Anomala esse res creatas multi dicebant, 148, t. X.
 Anomala. Sine auxilio Dei non possumus tentationi resistere, sed neque sancti possunt, *ibid.* Tum nos adjuvat cum nos proceres quæ nostra sunt contulerimus, 52. Auxilio Dei, quæ fieri non posse videntur facilia evadunt, 46, t. III.
 Anomala Deus non negat facienti quod in se est, 586, t. IV.
 Anomala supernum petendum, humanum non querendum, 225, t. IV.
 Anomala Dei nobis semper opus est, 672. Sine auxilio di-

vino nihil prorsus recte agere possumus, etsi millicies enitiamur, 515, t. IV.
 Auxilio superno muniti in nullo lædimur, 501, t. IV.
 Auxilio Dei bona omnia agimus, 502, t. VII.
 Auxilium Dei necessarium ad recte facta, 185, t. VI.
 Auxilium Dei invictum et inexpugnabile, 344, t. V.
 Auxilium nobis Deus majus dat, quam rerum conditio postulat, 201, t. V.
 Auxilio superno opus habemus, 67. Sine ope Dei nihil efficitur. Cum ope Dei omnia facilia, 565, t. V.
 Auxilium divinum nobis necessarium est ad bellum contra demones, 457, t. V.
 Auxilium Dei invocandum, ut studium nostrum in opus exeat, 452, t. V.
 Auxilium divinum, non humanum querendum, 425, t. V.
 Auxilium Dei differtur, ut magis probati efficiamur, 533, t. V.
 Auxilium Deus præbet pro modo necessitatis, 346, t. V.
 Auxilium Dei in quibus rebus querendum, 447, t. V.
 Auxilium supernum necessarium salutem curantibus, 512, t. VII.
 Auxilio Dei tam opus habemus quam respiratio, 307, t. VII.
 Auxilio Dei et opera nostra est opus, 254, t. VII.
 Auxilium. V. Gratia.
 Azyma non amplius sunt apud Judæos, 863, 866, t. I.
 Azymorum diebus Judæis jejunare fas non erat, 876, t. I.
 Azymorum primus dies eo quo loquitur Chrysostomus: anno in Dominicam includebat, 869, t. I.
 Azymorum prima quæ, 729, t. VII.

B

Baal et Eel, Saturnus, 665, t. V.
 S. Babylæ martyris in Daphnen translatio, 283, t. V.
 S. Babylas Antiochenæ Ecclesie episcopus, 529, t. II.
 S. Babylas vir magnus et mirabilis: Elias et Joanni par, 541. Imperatorem inhumanis caedis reum ecclesie aditu arceat, 541. A reliquis ovibus sequestrat, 542. In carcerem et vincula coarctatur, 548. Occiditur, 548. Ante necem habet cateuas cum corpore suo sepeliri, 549, t. II.
 Babylæ corpus in Daphne fuerat, 551, t. II.
 S. Babylæ capsæ reliquiarum Daphnen translata, 551, t. II.
 S. Babylas impedit quomodo oracula fundat Apollo, 535 et seqq. Ipsi silentium imponit, 534, t. II.
 Babylam reformidabat Apollo, 552. Babylas ignem immisit in templum Apollinis, 565. Babylæ ossa loco moventur, 552. Babylæ reliquie e Daphne in urbem translatae, 552, 558, t. II.
 S. Babylæ festum, 1007, t. I.
 Babylam (S.) memorat Chrysostomus, 291, t. IX.
 Babylæ martyris historia, 71, t. XI.
 Babylon confusionem linguarum significat, 49, t. V.
 Babylonie et Palestinæ limes est Euphrates, 623, t. IV.
 Babylone Antiochiam sex tuaginta dierum iter, 458, t. I.
 Babyloniorum rex per aquilam significatur, 192, t. II.
 Babylonios Persas vocat Chrysostomus, 585, t. III.
 Babylonii Persarum nomine iudicantur a Chrysostomo, 169, t. VI.
 Babylonii deorum suorum nomine pueros suos vocabant, 211, t. VI.
 Baltasar nomen idoli apud Babylonios, 210, t. VI.
 Balaam coactus futura prædixit, 628, t. IV.
 Balaam a fide et a bona vita alienus erat, 522, t. V.
 Balaamum cur Deus benedicere permiserit, 490, t. XI.
 Balnea appetebant multi Antiochenorum, 188. Balnea Antiochenis prohibita ob eversas statuas, 151, t. II.
 Baptismus. Verba in baptismo prolata, 542, t. XI.
 Baptismi lavacrum est pharmacum et quasi antidotum, 269. Qui sine baptismo mortui sunt, legendi, 203, t. XI.
 Baptismatis gratia magna, 681, t. V.
 Baptismi typus mare, 643, t. V.
 Baptismus nos a ceteris gentibus segregat, 568, t. IV.
 Baptismi circumcisio, 575, t. IV.
 Baptismi donum, omnium peccatorum remissionem affert, 241, t. IV.
 Baptismus: in baptismo peccata non erugantur, 52, t. III.
 Baptismi typus fuit transitus per mare Rubrum, 247, t. III.
 Baptismus et calix pro cruce accipiuntur, 773, t. I.
 Baptismi gratia quam copiosa: in quo differat a piscina probatica, 801, t. I.

- In baptismo gratiam et Spiritum S. accipimus, 407, t. I.
 Baptisma Christi longe praestat Joannis et Judaeorum baptismi, 300, t. II.
 Baptismi nomina, lavacrum regenerationis, illuminatio, sepultura, circumcisio, crux, 223, t. II.
 Baptismi recipiendi modus, 223. Baptismum accipiebant uelut pedibus una tunica operiti, 225; adhibitis exorcizantium uocibus, 225. In baptismo triginta dies, 228, in baptismo uerba prolata, *Abrenuntio tibi, satana, 234*. Baptismi uerba, *Abrenuntio tibi, satana, et pompae tuae et cultui tuo, 239, t. II*.
 Baptismus nos regenerat, 227, et reformat quomodo, 227, t. II.
 Baptismi lavacrum priora crimina abluit, 234, t. II.
 Post baptismum deponendae pravae consuetudines, 233, t. II.
 Baptismi lavacrum qualibet maculas eluit, 236. Peccatores sanctos efficit, *ibid.*, t. II.
 Baptismatis aqua duas habet operationes: alium suffocat, alium vivificat, 742, t. II.
 Baptismum qui usque ad mortem differerebant notantur, 224, t. II.
 Baptisma in Spiritu sancto et igni quid, 367, t. II.
 Baptismus est martyrium, 648, t. II.
 Baptismus sanguinis est martyrium, 522, t. II.
Baptismus fons appellatur piscina, 803, t. II.
Baptisma est figura resurrectionis, 808, t. II.
 Baptismus Joannis imperfectus, 367. Judaico baptismate superior, inferior christiano, 366, t. II.
 Baptizati seu illuminati officium, 232, t. II.
 Baptismatis Christi vis, 197, t. VII.
 Baptismus Joannis gratia vacuus erat, 206, t. VII.
 Baptismi donum quodnam, 185, t. VII.
 Baptisma crux Domini vocatur, 619, t. VII.
 Baptismus Christi solus Spiritus gratiam habet, 206, t. VII.
 Baptisma Judaeorum abrogat Christus, 200, t. VII.
 Baptismi Joannis et baptismi Christi discrimen, 190, t. VII.
 Baptismus non prodest si improbi postea simus, 198, t. VII.
 Baptisma et fides non sufficiunt sine operibus, 78, t. VIII.
 Baptisma discipulorum Christi ante adventum Spiritus sancti non plus habebat quam baptismus Joannis, 167, t. VIII.
 Baptismus Joannis judaico praestantior, imperfectus tamen erat, 109, t. VIII.
 Baptismus: in aqua fingimur et formamur, 153, t. VIII.
 Baptismus crux dicitur, 151, t. VIII.
 Baptisma aureus ex luteis reddit, 75, t. VIII.
 Baptismi figura erat piscina probatica, 203, t. VIII.
 Baptismi generatio non potest sermone describi, 150, t. VIII.
 Baptismi ritus, 151, t. VIII.
 Baptisma usque ad extremum halitum differerebant catechumeni quidam, 115, t. VIII.
 Baptisma Joannis quid esset, 284, t. IX.
 Baptizati olim exuebant candidas stolas, 200, t. VIII.
 Baptismus remissionem, caput honorum, affert, 283, t. IX.
 Baptismi magna vis, qui doni consortes alios ex aliis efficit, 181, t. IX.
 Baptismo nullum peccatum non cedit, 22, t. IX.
 Baptismus non modo priora peccata delet, sed adversus futura firmat, 485. Nos peccato mortuos reddidit, 479. Crux est, 480. In quavis anni tempestate accipi potest, 23. Tempore Chrysostomi, in Pentecoste non dabatur, 22, t. IX.
 Baptismus non differendus, 182. A quibusdam differebatur: hos carpit Chrysostomus, 23, t. IX.
 Baptismus iterari non potest; sed per poenitentiam a peccato surgitur, 113, t. XII.
 Baptisma magnum facit, non is qui baptizat, sed is in cuius nomine baptizamur, 25, t. X.
 Baptismus quo ritu in ecclesia conferebatur, 348. Contra eos qui baptismum ad finem usque vitae differerebant, ut liberius et majus peccandi spatium haberent, 401, t. X.
Baptizari pro mortuis, quo pacto intelligendum, quid sit illud pro mortuis explicatur, 191, 348, 349, t. X.
Baptismus, si impius fuit, pie repeti potest. Haec caute legenda, 632, 633, t. VI.
Baptismus signaculum fidei, 602. Filii Dei baptizantur in tentationis igne, 661, t. VI.
Baptismatis quinque sunt, 661, t. VI.
Baptizatus qui non est, alios baptizare non potest; caute lege, 675, t. VI.
Baptismus emundat a peccatis omnibus, 458, t. VI.
 Baptistarium Constantinopoli sanguine repletum irru-
- pentibus militibus, 444, t. III.
 Barbam profundam alebant externi philosophi, 173, t. II.
 Barba longa philosophorum, 604, t. XI.
 Barbam auream Persarum rex habebat Chrysostomi tempore, 350, t. XI.
 Barbari servi, 515, t. V.
Barbarus a coma dignoscitur, 542, t. V.
 Barbari cum defunctis res ipsorum cremare soleant, 573, t. VII.
 Barbarorum effatum rationi consonum, 438, t. VII.
 S. Barlaam e carcere educitur, 678. Manum super aram extendere jubetur, 678. Prunae arduentes in manu ejus ponuntur, ut adoleat, *ibid.* Barlaam immotam tenet manum, 679, t. II.
 Barlaam martyr, 675, t. II.
 Barlaami manum prunae perforant, nec ipse cedit, 680, t. II.
 S. Barlaami festum Antiochiae, 343, t. III.
 Barnabas, *filius consolationis*, ex re ipsa sic vocatus, 94, t. IX.
 Barnabas vir mitis et mansuetus, 164. Optimus vir et simplex, 191, t. IX.
 Barnabas cedebat Paulo ut et Joannes Petro, 213, t. IX.
 Barnabae cum Paulo dissensio, nihil mali, multum boni attulit, 245, 246, t. IX.
 Barnabam opinatur esse Chrysostomus fratrem filiam de quo dicitur, *cujus laus est in Evangelio, 524, t. X.*
 Barnabam dicebant quidam esse auctorem Actuum Apostolorum, 780, t. III.
Bartholomaeus Lycaonas docuit, 495, t. VIII.
(Rex Armeniorum Bardech Appestus), 184, t. V.
Basilides veritatis adversarius, 360, t. VIII.
 Basilium Chrysostomi amicum, 625. Ceteris amicis huius conjunctior, condiscipulus, 624. Extrema premebatur inopia, *ibid.* Basilii cum Chrysostomo amicitia quam arcta, 627. Basilium Chrysostomi contubernium amicitia, 624. Basilii dictum caritatis plenum, 638. Basilium libris deditus in forum nunquam ventilabat, 633. Monasticam vitam vult amplecti, 623, t. I.
 Basilium et Chrysostomus ad episcopalem dignitatem promovendi quaeruntur, 625. Basilium a Chrysostomo pie fallitur, et episcopus ordinatur, 626. Queritur se deceptum a Chrysostomo, 626. Chrysostomum rogat ut sibi in episcopum electo optuletur, 601, 602, t. I.
 Basilium presbyter ad quem epistolam mittit Chrysostomus, 627. Zelo adversus Gentes flagrat, *ibid.*, t. III.
Basilium Magnus pene par apostolis, 360, t. VIII.
 Bassiana Chrysostomo addicta, qui litteras illi mittit, 633, t. III.
 Bassus Chrysostomo devinctus, 668, t. III.
 Basso episcopo epistola Chrysostomi, 668, t. III.
 Bassus episcopus et martyr, 719, t. II.
 Basternae, 320, t. IX.
 Bataneotes contra christianos scripsit, 52, t. X.
 Beatus quis vere sit, 957. Non dives et opulentus, *ibid.*
 Beatus nemo dicatur ante finem, 1049. Beati praedicantur humiles, mites, etc., non qui demonibus imperant, 350, t. I.
 Beatorum corpora gloria induentur quam oculi non ferunt, 603, t. I.
 Beatitude aeternae priores gradus optandi et procurandi sunt, 579, t. I.
 Beatitude hominis non in cibis et somno, 752. Non in rebus praesentibus, *ibid.*, t. II.
 Beati quinam censendi, 751, 752, t. II.
 Beatus est, non qui pecuniis affuit, sed qui pietate ornatur, 28, t. II.
 Beatus praedicandus, non qui inimicum ulciscitur, sed qui inimico parcat, 609, t. IV.
 Beatitude vera quae, 240, t. V.
 Beatus quis vere sit, 465, t. V.
Beati quinam sint, 676, t. V.
 Beatitude a Christo propositae omnes homines spectant, 225, t. VII.
 Beatus quis sit, 228, t. VII.
 Beatitude est culmen bonorum omnium, 456, t. IX.
Beelzebub cui Judaei initiati sunt, 675, t. VIII.
 Bellum inexpertis dulce, proverbium, 41. Bellum inexpertis dulce. *Hoc titulo librum edidit Erasmus, 41, t. IX.*
 Bellum sibi mutuo inferre est locum dare diabolo, 104, t. XI.
 Bella et lites parit pecuniarum amor, 594, t. XI.
 Bellum contra diabolum gerentes, pacem cum Deo habemus, 168, t. XI.
 Bellorum tria genera, 555, t. XI.
 Bellum civile et intestinum externo periculosius, 634, t. II.

- Bella in arboribus quæ, 36, t. V.
 Bella interna sedat Dei timor, 58, t. V.
 Bellum draconum adversus homines, 457, t. V.
 Belli ac pugne causa præcipua, 543, t. V.
 Bellum triplex, ab inimicis, a seductoribus, a falsis fratribus, 668, t. VII.
 Belus idolum, 245, t. VI.
 Benedictiones in Ecclesia, 70, t. III.
 Benedictio sacerdotum in Ecclesia, 709, t. III.
 Benedictiois fructus sunt filii Annæ, 657, t. IV.
 Benedictio Dei in Scripturis memorata quæ, 66, t. IV.
 Benedictio Dei post diluvium, amplior illa quæ initio mundi, 245, 246, t. IV.
 Benedictiones patrum in Ecclesia, 669, t. IV.
 Benedictio vetus et nova, 511, t. V.
 Benedictio Hebræorum in Ægypto, 511, t. V.
 Benedictiois differentie, 599, t. V.
 Benedictio per res ipsas, 464, t. V.
 Benedictio hominum temporanea, 512, t. V.
 Benedictus qui sperat in Deo, maledictus qui sperat in homine, 144, t. V.
 Benedictionem sæpe Paulus appellat eleemosynam, 662, t. IX.
 Benedictio spiritualis quid sit, 11, t. XI.
 Benedictio Judæorum non erat spiritualis, 45, t. XI.
 Beneficentia ratio a Deo non reposita, 672, t. IV.
 Beneficia Dei quomodo se habeant, 250, 664. Beneficiorum Dei monumenta in Scriptura, 510. Beneficiorum memores esse oportet, 671, t. IV.
 Beneficium pro maledicio reddere quam magnum, 678, t. IV.
 Beneficia cordatos plus emendant quam supplicia, 80, t. IV.
 Beneficia inimicis præstita, sunt peccatorum remissio, 76, t. IV.
 Beneficia Davidis in Sælem, 673, t. IV.
 Beneficium et servatorem suum Davidem Sæul occidere natat, 668, t. IV.
 Beneficia non volentibus modo, sed etiam invitis Deus aliquando præstat, 457, t. I.
 Beneficia a Deo hominibus collata, 100, t. III.
 Beneficia nobis a Deo collata, 283, t. V. 464 et seq., t. V.
 Beneficium Dei magnum, 107, t. V.
 Beneficia Dei erga Judæos, 478, 479, t. V.
 Beneficiorum Dei memoria est sacrificium et oblatio, 264, t. V.
 Beneficia præstare inæqualem Deo facit, 411, t. VII.
 Beneficium custodia est ejus memoria, 531, t. VII.
 Beneficia a Deo nobis collata, 652, t. VII.
 Beneficia quanto majora quis acceperit, tanto majori supplicio afficitur, si sit ingratus, 531, t. VII.
 Beneficia Dei nobis collata, quæ, 590, t. VII.
 Beneficium qui dat, magis lucratur quam qui accipit, 26, t. XI.
 Beneficiorum Dei recordatio quam utilis sit, 665, t. XI.
 Beneficia non tam alliciunt homines, quam timor castigat, t. IX.
 Benevolentia Davidis erga Sælem, 679, t. IV.
 Benevolens Davidis erga suos amicus, 690, t. IV.
 Benjamin ortus, 522, t. IV.
 Benignitas Dei quæ, 47, t. V.
 Benignitatem Christi imitari oportet, 372, t. VIII.
 Benignitas docet discipulum Christi, 1059 et seq., t. I.
 Bernice et Prodoce sorores, virgines et martyres, cum matre, 629 et seq. Bernice, Prodoce et Domitiam patriam reliquerunt, 636. Edessam perveniunt, 636, t. II.
 Bernice et Prodoce pater cum militibus captum uxorem et filios propebat, 639. Illic Hierosoliam veniunt, 638. Sancta martyres, Christo comite, se in flumen præcipitant, 638, t. II.
 Bernice, Prodoce, etc. calcamenta in fluminis ripa reliquerunt, 640, ut custodibus suis consulere, *ibid.*, t. II.
 Bernice, Prodoce et Domine reliquias honorantur in sepulchris, 640, t. II.
 Bernice, quæ male audiebat, omnia in genealogia Christi, 21, t. VII.
 Bethel domus architectonicæ accepit, 618, t. III.
 Bethelam visurus orbis totus confuit, 816, t. I.
 Bethleem civitas Judææ, 353, patria Christi, *ibid.*, t. I.
 Bethleem, domus panis, 78, t. VII.
 Bethleem urbs illustris factus est, non in Palestina tantum, sed in toto orbe, 75, t. VII.
 Bethleem, ubi Christus natus est, religionis ergo ex orbis terræ venit, 74, t. VII.
 In Bithynia regione trecenti et plures patres de jactate decreverunt, 863, t. I.
 Bithyni, 714, t. I.
 Blasphemie malum, 1001. Blasphemia quam Deum excerbet, 506, t. I.
 Blasphemie varia genera, 755. Illa pejus nihil, 31. Præsentem jacturam auget, 52, t. II.
 Blasphemus est asinus qui iracundiæ sarcinam non tulit, 54, t. II.
 Blasphemi poniendi, 57, t. II.
 Blasphemantes castigandi, 52, imo verberandi, 52, alapis cadendi, *ibid.*, t. II.
 Blasphemi in causa erant calamitatis antiochenæ post eversas statuas, 57, t. II.
 Blasphemandi causam præbentes grandis poena manet, 63, t. IV.
 Blasphemia quo sensu non remitti dicatur, 449, t. VII.
 Blasphemia nihil nocuum Deo affert, 561, t. VII.
 Blasphemia est, divina ratiocinatio perquirere, 529, t. XI.
 Bona vera quænam sint, 564, t. XI.
 Bona vera sunt æterna; et in celo, 621. Et in bonis et in malis consuetudinis vis magna est, 636, t. XI.
 Bona pro malis reddenda, 520, t. XI.
 Bonum non fecisse, hoc est fuisse malum, 112, t. XI.
 Bona pro malis reddere, hæc philosophia major est, 457, t. XI.
 Boni viri gloria est habere quos ornet suis beneficiis, 480, t. XI.
 Boni cur affligantur querendum non est, 443. Bonis humilitatio etiam utilis, 429. Boni etiam sæpenumero peccant, 997, t. I.
 Bona hujus mundi quam fluxa, 801. Bonum ex voluntate Dei penditur, 875. Bona quæ vere sint, 1052, t. I.
 Bona homini collata ante lapsum, 423, t. I.
 Bonum qui vult operari ad multa damna se præparet, 51, t. II.
 Boni cur cum malis permixti, 265, t. II.
 Bonum quid est? obedientia. Malum quid est? inobedientia, 610, t. IV.
 Bona nobis a Deo præparata omnem intellectum superant, 240, t. IV.
 Bona inexpectata jucundiora, 559, t. IV.
 Bonorum operum lætitia, 662, t. IV.
 Bonitas Dei erga omnes, 468, t. V.
 Bonorum privatio sensum eorum efficit, quem usus fructus non efficiebat, 548, t. V.
 Bonus vita præsens longa videtur, improbis brevis, 512, t. V.
 Bonum aliquando malum, et malum aliquando bonum potest esse, 261, t. VII.
 Bona libentius Deus quam supplicia infert, 403, t. VII.
 Bonorum gratia Deus malos fert patienter, 200, t. VII.
 Bonus vir nihil mali patitur, 725, t. VII.
 Bona opera etiam non perfecta, suscipienda tamen, 726, t. VII.
 Bonitas, universa virtus est, 655, t. IX.
 Bonum magnum virtus, 563, t. IX.
 Bonum hic non potest esse sine malo: quomodo, 245. Quantum bonum sit afflictio, 301. Bonorum omnium mater humilitas, 599, t. IX.
 Bona magna ex tentationibus prodeunt, 577, t. IX.
 Bona fidelium quæ, 451, t. IX.
 Bona et mala ex voluntate et arbitrio sunt, 591, t. IX.
 Bonis ulciscenda mala, 506, t. IX.
 Bonorum societas semper bona, 508, t. IX.
 Bona hujus vite bona non sunt, 507, t. VIII.
 Bonum non agere et malum perpetrare peritudo criminum datur, 25, t. VI.
 Bona quæ vere sint, 149, t. VI.
 Boni in tentationibus meliores fiunt, 55, t. VI.
 Bona prima tria sunt: eleemosyna, oratio, jejuniium, 715, t. VI.
 Bonum verum nihil ita pellit ut simulatum bonum, 736, t. VI.
 Boni parum operatur qui timet mortem, 765, t. VI.
 Bonapin, lues gravissima, 659, t. XI.
 Bonapin, lamelici, 471, t. XI.
 Bracæ seu anaxyrides, 504, t. XI.
 Bractes aureæ, 515, t. V.
 Brisoni scribit Chrysostomus, 718. Brisoni erga Chrysostomum amor, 718. Brisoni itorum scribit Chrysostomus, 759, t. III.
 Britannicæ insulæ, 714. Vim verbi sensorum, 850, t. I.
 Britanni ad fidem accesserunt, 808. In Britannia humanis vescantur carnibus, 806, t. III.
 Buccoli sive Odi instrumenta in choro Davidis, 532, 533, t. V.

- Carnem suam Christus et secum assumpsit, et nobis reliquit, 46, t. II.
- Carnem et sanguinem suum dat nobis Christus in eucharistia, 357, t. III.
- Caro dominica*, 820, t. III.
- Carnem et sanguinem Christi edimus, 464, t. V.
- Caro et sanguis Christi in eucharistia, 745, t. VII.
- Caro Domini in eucharistia, 715, t. VII.
- Caro carnales viros in Scriptura significat, 189, t. IV.
- Carnium esus post diluuium cepit, 245, 243, t. IV.
- Carnis cognationem excludit Joannes et hinc cognationem inducit, 194, t. VII.
- Carnem leviores et spiritaliores fecit Christus, 515, tom. IV.
- Carnem manichæi calumniabantur, illamque a Dei opificis amovebant, 503, t. IX.
- Carnis prudentia quæ, 41, t. XI.
- Carteria. Ad eam scribit Chrysostomus, 625. Ex morbo laborat, 625, 629. Carteris aliam epistolam mittit Chrysostomus, 629. Pharmaca quadam misit ad Chrysostomum, 620. Carteris iterum scribit Chrysostomus, quam ægrotam solatur, 736, t. III.
- Carterio prædici scribit Chrysostomus, 740, t. III.
- Caspium mare ab hoc (a Mediterraneo scilicet) disjunctum est, 590, t. V.
- Cassianus diaconus epistolam cleri et populi constantinopolitani ad Innocentium detulit, 557, t. III.
- Cassides æneæ militibus, 652, t. VII.
- Cassiodorus Mutianum scholasticum jussit homilias Chrysostomi in Epist. ad Hebræos latine convertere. Vide præf. t. XII, num. 4.
- Castalorum episcopus cogitur inimicis Chrysostomi assentiri, illis tamen resistit, 725, t. III.
- Castitas maxime ornat juvenes, 642, t. IV.
- Castitati puerorum advigilandum, 612, t. IV.
- Castra, id est, aula imperatoria, 119, t. II.
- Castratio damnatur, 509, t. VII.
- Castratio in Evangelio quid significet, 599, t. VII.
- Casto presbytero scribit Constantius presbyter, 745, t. III.
- Castus, Valerius, Diophantus, Cyriacus, Antiocheni presbyteri, ad eos scribit Chrysostomus, 615, 614, 663, 689, 736, t. III.
- Casu omnia ferri quidam putabant, 364, 427, t. I.
- Casu omnia ferri affirmabant quidam, 157, t. XII.
- Casu non feruntur res presentes, 760, t. II.
- κατασκευασίαν*, quid significet, 545, t. XI.
- Catechesis quid, 251. Catechesis Chrysostomi prima ad illuminandos, 225, t. II.
- Catechumeni non celebrant pascha, 867, t. II.
- Catechumenus cum Judæis communicans ab ecclesiæ vestibulo arcendus, 860, t. I.
- Catechumeni, 457. Herus catechumenus recedit tempore mysteriorum, dum servus initiatus intus manet, 457, t. II.
- Catechumeni neceiebant mysterium calicis, 225, t. II.
- Catechumeni non ad precipitatum, sed ad regnum celorum promovendi, 225, t. II.
- Catechumenos Chrysostomus instituit, 98, t. IV.
- Catechumeni, 196, t. V.
- Catechumeni non adierat toti ecclesiastico officio, 182, t. VI.
- Catechumeni continentie maxime studere debent, 200, t. VI.
- Catechumeni fidelibus extranei sunt, 151, t. VIII.
- Contra catechumenos qui baptismum differebant usque ad mortem, 115, 151, t. VIII.
- Catechumeni, 181, t. IX.
- Catechumeni peccantes levius puniuntur quam ii qui post baptismum peccant, 25, t. IX.
- Catechumeni morientes minus puniuntur quam ii qui post lavacrum peccant, 25, t. IX.
- Catechumeni quomodo precationem suam inciperent, 115, t. IX.
- Catechumenorum conditio, 300. Extra vestibula et longe a sacris cancellis stabant, *ibid.*, t. X.
- Catechumeni caput inclinare jubebantur, 404, t. X.
- (Catechumenorum quæ ratio habenda in Ecclesia, 204, t. XI.
- Catenæ Pauli vis, 70. Catenæ Pauli gratiæ aguntur, 65, t. XI.
- Catena Pauli fundamentum est prædicationis, 571, t. XI.
- Catena Pauli magnæ consolationi discipulis erant, 317, t. III.
- Catenis peccatorum suorum unusquisque constringitur, 60, t. XI.
- Catenas peccatorum connectere quid sit, 571, t. XI.
- Cathari seu mundi se nominabant, qui omni sorde pleni erant, 102. Hi erant novatiani, t. XI.
- Catharus seu novatianos impugnât Chrysostomus, 500, t. XII.
- Cathari carpuntur, 445, t. XII.
- Cathedræ et scabellæ ex argento a divilibus lebant, 550, t. XI.
- Cathema quid, 51, t. VI.
- Causa respicienda, non rei natura, 874, t. I.
- Cebes quispiam, 557, t. I.
- Celebritatum externarum ratio, 669, t. IV.
- Celsus contra christianos scripsit: is ipse ex Origenes librum edidit. *vide notam*, 53, t. X.
- Census seu descriptio Cyrenii in codicibus servabatur, 352, t. II.
- Centesima, usuræ genus, 556. *vide notam*, t. Centesima: fœnus quid, 58. *vide notam ibidem*
- centum mensibus sortem aquabat, 586, t. IV.
- Centuplum quid, 58, t. IV.
- Centurionis fides, 798. Ejus verba probant Clæ Deum, *ibid.*, t. I.
- Centurio in calamitate philicorū habatur, 557. J erat, 557, t. VII.
- Centurionis fides, 552, 555, t. VII.
- Centurionis fidem quomodo testificetur Christus
- Centurionem Christus coronat, 355, t. VII.
- Centurio qui morientem Christum confessus postea fuisse narratur, 777, t. VII.
- Centurionis fides quanta, 55, t. III.
- Centurionis humilitas, fides, sapientia, benignitas.*
- Cephas aliud nomen Petri, 125, 123, 126, t. Cephas sive Petrus, coryphæus apostolorum.
- Cerebri humani artificium mirabile, 122, t. II
- Certaminum et palæstræ modus, 580 et 587, t. Certamen est vita nostra, 171, t. V.
- Certamina in hoc mundo, præmia et corona 9, t. V.
- Certamina pro Christo suscepta voluptatem ad t. IX.
- Certaninum jam tempus est, non martyrii, 11 Certamen enim diabo quantum, 690, 691, t. Certantis est præmium mereri et accipere, 7 Cervus serpentes comedit, 60, t. V.
- Cervus, *δαρκε*, secundum quosdam sic vocatus serpentes, comedat, 690, t. XI.
- Chæreas, Apollonius, Theodotus, presbyteri ad eos scribit Chrysostomus, 617. Alia epist., 6 Chæreæ, Theodoto et Nicolao presbyteris scribit Chrysostomus, 608, t. III.
- κατασκευασίαν* impudens, 830, t. I.
- Chalcidia et Asyncretia, ad quas epistolam Chrysostomus, 627. In molestiis versantur, *ibid.* Alia epist., 642, alia, 746, t. III.
- Chalcidia addicta Chrysostomo, qui ad illam t. Alia epist., 649. Alia, 600. Alia, 604, t. III.
- Cham cur filius Noë junior dicatur, 268. Cham cur filius Chanaan maledicatur, 257. Chamini peccata iudicium, 596. Cham servus fratrum esse probitatem, 270, 605, t. IV.
- Cham libidinis accusatus, 257. Chamini salicitis quitta et impudentia, 298, t. IV.
- Cham maledictus quia patrem nudum vidit, t. Cham. Terra Cham Egyptus appellatur, 649. Chanaan Judæi adorant in captivitate, 6 Chanaan maledictus, 1038, t. I.
- Chanaan cur maledicatur, patre Cham peccant Chanaan peccante, cur ad totum genus peccata tr t. IV.
- Chanaan maledictio in Gabaonitis finem a t. VI.
- Chanaan maledictio eventum habuit in Gaba 518, t. VI.
- Chanaanæ historia in exemplum allata, 555, Chanaanæ mulier alienigena accessit ad quærum, 408; ejus fides mirabilis, 554, 409; consi t. IV.
- Chanaanæ fides et constantia, 457 et seqq., t Chanaanæ mulier credidit, dum sacerdotes rent, 823, t. I.
- Chanaanæ fides et humilitas, 521, t. VII.
- Chanaanæ perseverantia in prædicando, 520, Chanaanæ omni beneficio digna erat, 319, t. Chanaanæ Ecclesiæ imago, 635, t. VIII.
- Chanaanæ Christi tempore Judæis meliores, : Chaos dirimens justos a peccatoribus, 1007. gnium quid, 4052, t. I.
- Charismata, cen dona Spiritus Sancti, nihil i bona vita, 270, t. X.
- Charismata quid sint, 200, t. XI.

Charismata et miraculorum dona dabantur indignis, 81, 82, t. III.
 Charrybdis circa Libyam *ἡ πόλις τῆς Λιβύης*, 757, t. VII.
 Cherubim significat plena scientia, 721, t. I.
 Cherubim cum flammeo gladio paradisi custodiens.
 Cur gladius ille versatilis dicitur, 152, t. IV.
 Chirographa pecuniaria, 42, t. III.
 Chorearchæ sive chorearum præferti fiebant pueri admodum juvenes, 658, t. IV.
 Chori Davidis, singuli suum præfectum habebant, 532, t. V.
 Chori et concentus Ecclesiæ cum seraphinorum concentu comparantur, 97, t. VI.
 Χρησθένες pecunie cur ita dicte, 79, 556, t. XI.
 Χρησθένες pecunie dicuntur, ut illis utamur, 68, t. III.
 Χρησθένες non sic vocantur ut ea desoliamus, sed ut iis quantum deceat utamur, 500, t. VII.
Christus ut Deus.
 Christi generatio duplex, 23, t. VII.
 Christus universi creator demonstratur, 75. Ejus cum Patre æqualitas, *ibid.*, t. VII.
 Christus cur non se Deum esse aperte dicat, 233, t. VII.
 Christi divinitatem suam probat, 318, t. VII.
 Christus per arcanorum notitiam, deitatem suam declarat, 145, t. VII.
 Christus quod secreta cordium noverat, Deus esse comprobatur, 359, t. VII.
 Christus sese ostendit et animæ et corporis esse creatorem, 360, t. VII.
 Christus cur aliquando non se clare Deum dicat, 240, t. VII.
 Christus cur non divinitatem suam statim patefecit, 533, t. VII.
 Christus se Patri æqualem ostendit, 551, t. VII.
 Christus æqualis Deo, 359; probatur ex dictis aulicorum et inimicorum, 359, t. VII.
 Christus probatur esse Filius Dei, 47, 560, t. VII.
 Christus se Filium Dei vocari sinit, cum vere sit, 500, t. VII.
 Christus a Patre dilectus, 553, t. VII.
 Christi divinitas et cum Patre concordia, 552, t. VII.
 Christus se Dominum, Deum et creatorem declarat, 308, t. VII.
 Christi incarnatio signum divinitatis ejus, 792, 793. De Christo humilia dicta non essentiam divinitatis, sed humanitatem spectant, 761. Christi divinitatem servi forma non habet, 795. Christus divinitatis potentia præsens ubique, 787, t. I.
 Christus non ideo dicendus Patri inæqualis, quod incarnatus sit, 792. Christum æqualem esse Patri probat illud: *pater meus usque modo operatur, et ego operor*, 809, t. I.
 Christus Deus esse probatur quia peccata dimittit, quia in regnum celorum introducit, quia præcepta dat, 803, 809. Quo sensu dixerit, *Non est meum dare vobis*, 772. Neque Pater est dare nisi meriti accedat, *ibid.* Quomodo, *ibid.* et 775. Christi preces non eum Patri inferiorem arguunt, 787 et seqq. Christum eandem quam Pater habere potentiam probatur, 787, 791, t. I.
 Christum Deum et hominem futurum esse a prophetis prædictum est, 814 et seqq. Christus aliquando humanus, aliquando divinitus loquebatur, 761. Humilia dicebat ut auditorum infirmitati sese attemperaret, 759, 760, 761. De Christo humilia cur dicta fuerint 759: ut veritatem incarnationis abstrueret, *ibid.*; ut auditorum infirmitati sese attemperaret, *ibid.*; ut in unius personæ opinionem induceret, 761: ne suam substantiam, personam, ingenitum esse ardentarentur, 762, t. I.
 Christus Deus et homo, 758. In divinitate perfectus et in humanitate perfectus, 759. Christus secundum omnia magnus, 790. In Christo due voluntates, 39, t. III.
 Christus secundum divinitatem passionis expertus, 40. Christus passibilis et impassibilis, 757. Christi adventus non erat phantasma, 37. Christus pro omnibus gentibus venit in mundum, 453, t. III.
 Christi divinitas, 191. Christi terribilia opera, 193, mors facta, fracti inferi, paradisi aperti, ora dæmonum obstructa, 193, t. V.
 Christum probatur fuisse ante Mariam, contra Paulum Samosatenum, 129, t. V.
 Christus quo sensu dicitur primogenitus omnis creaturæ, 886, t. VIII.
 Christi divinitatem generationem ratiocinia humana non attingunt, 694, t. VIII.
 Christi generationes due, 711, t. VIII.
 In Christo vox semperpetuitatis significat, 304, t. VIII.
 Christus divinitatem suam declarat, 45, t. VIII.
 Christus se æqualem Deo et Patri dicit, 275, 398, t. VIII.

Christus se Patri consubstantialem ostendit, 290, t. VIII.
 Christus omnia facit quæ Pater facit, 218, t. VIII.
 Christi divinitatis erat secreta in medium proferre, 264, t. VIII.
 Christus non opus habebat precibus, 357. Precibus opus habuisse dicebant hæretici quidam, 330. Cur et quomodo precibus usus sit, *ibid.*, t. VIII.
 Christus cum gratias agit, non significat se auxilio egere, 248, t. VIII.
 Christus miracula edens cum absoluta agebat potestate, 241, t. VIII.
 Christus Patri honore par, 36: pariter atque Pater honoris esse probatur, 39, t. IX.
 Christi divinitas cur in Actis apostolorum non ita aperte enuntietur, 15. In similitudinem carnis peccati venit; id est peccatricem non habuit carnem ut nos, 514, t. IX.

Christus ut homo.

Christi generatio terrena admodum stupenda, 25, t. VII.
 Christi generatio terrena non secundum naturæ legem fuit, 41, t. VII.
 Christus, ob amorem erga homines, inter progenitores, aliquos improbos habuit, 35. In Christi generatione meretrices mulieres memorantur, 23, t. VII.
 Christus non sicut homo editus fuit, 422, t. VII.
 Christi adventus quot indicia fuerint, 75, t. VII.
 Christus cur, in Bethlehem ortus, post partum in Nazareth mansit, *ibid.* In Christi genealogia cur David primus memoretur, 23, t. VII.
 Christus filius David, honorifico nomine appellabatur, 377, t. VII.
 Christi genealogiæ ratio, 41. In Christi ortu cur non Mariæ, sed Josephi generatio textitur, 27, t. VII.
 Christi fratrum arrogantia, 465, t. VII.
 Christus homo, non Deus, patitur, id est, non secundum divinitatem. Passus impassibilis manebat, 815, t. II.
 Christus consubstantialis nobis, 804, t. II.
 Christi ab ortu æruniæ, 532, ejus cruciatus multis offendiculo fuere, 535. Christus cur vocetur via, ostium, petra, etc., 403. Christus legem implevit, quomodo, 456, t. III.
 Christi incarnatio est caput salutis nostræ, 250. Ante Christi incarnationem quot mala in mundo essent, 251. Post illam totus illustratur orbis, *ibid.* et 252, t. VI.
 Christus cur Athenis homo tantum dicatur a Paulo, 15, t. IX.

Christus legislator.

Christus legislator, 253, t. VII.
 Christus veteris legis auctor, 245, t. VII.
 Christus non solvit legem, 259, t. VII.
 Christus legis Dominus esse demonstratur, 440, t. VII.
 Christus non excludit Veteris Testamentum, imo laudat, 484. Legem modo servabat, modo non servabat, 530. Ascendit se a veteri lege non esse alienum, 740, t. VII.
 Christus non erat Veteri Testamento oppositus, 508. totam legem implevit, 244, t. VII.
 Christi figuræ sunt historie Veteris Testamenti, 85. Christus Vetus Testamentum Novo adjuvit, 26. Judæorum et baptisma et pascha abrogat, 203, t. VII.
 Christus legem novam perfectionem dedit, veterem non abrogavit, 243, t. VII.
 Christus cur leges novas, quas induxit tam sublimes, minimas vocavit, 245, t. VII.
 Christus cur legislatoris nomen tenet, 789. Christi doctrina repugnantibus omnibus stabilita, 851. Christus leges nobis partim per se, partim per apostolos tradidit, 541. Dedit justitiam æternam, 808. Christo parendum in omnibus, 803, t. I.
 Christus salutem hominum quantum crevit, 1039. Legem servavit, ut per umbram veritatem introduceret, 806, t. I.
 Christus propter veritatem venit in mundum, ut eam plantaret, 192, t. V.
 Christus. Idem est qui legem dedit et qui incarnatus est, 216, t. V.

Christi vita et mors.

Christi incarnationem nihil par est, 351, t. VII.
 Christi adventus necessarius, quare, 54, t. VII. In Christi ortu cur tot signa facta sint, 85, t. VII.
 Christi adventus etiam modum prophetæ prædicere, 816. Christi adventus et cætera ad i, sunt pertinentia prædicta a prophetis, 817 et seqq. Christi adventu suo sacrificiorum cultum sustulit, 825. Cum advenisset omnes gentes attraxit, 816. Christi incarnatio admiranda, 752. Ejus adventus pacem attulit, 821, t. I.
 Christus in præsepio coram innumera multitudine, 596. Christus cur paralyticum octo et triginta annorum suscepit sanatum, 545. Cum luto cæcum curat, ut deus hunc quem esse qui hominem ex luto formavit, 551. Cur

- paralyticum se non notum fecerit, 519; celeriter a morbis liberabat, 548; in transfiguratione non totum futuri seculi splendorem exhibuit, 50, t. I.
- Christi figura Isaac, 741, t. II.
- Christi ortus a prophetis predictus, 551. Christus primae descriptionis tempore natus, 555; cur baptizatus, 557 et seqq. Baptizatus Joannis baptizato, 557, t. II.
- Christus olim in figura apparebat; sed postea vere incarnatus est, 509 et 510, t. IV.
- Christi adventus causa, 241. Christus ex virgine natus obumbrante Spiritu Sancto, 446. Christi oeconomia tota propter nostram salutem, 205, t. IV.
- Christi natalis dies octavo kal. Januarii celebratur, 746, t. VIII.
- Christi adventus prior occultus, 242, t. V.
- Christum ortum ex Virgine, stella et universa creatura Dominum agnovit, 245, t. V.
- Christi adventus predictus, 190, t. VIII.
- Christum quomodo prophetae noverunt, 86, t. VIII.
- Christi adventus duo, 162, t. VIII.
- Christi caro quomodo nata, 453, t. VIII.
- Christus trium annorum spatio miraculis celebratus est, 129. In puerili aetate miracula non edidit, 150; admodum matrem venerabatur, 150, t. VIII.
- Christi cognati, Desposyui vocati admirationi fuerunt, 151, t. VIII.
- Christus cur non Emmanuel vulgo vocatus fuerit, 86, t. VII.
- Christus non per Virginem quasi per canalem transivit, 45, t. VII.
- Christus cur ad baptisma venit, 186, t. VII.
- Christus cum Joanne Baptista non comparandus, 421, cur Joanne minor putabatur, 205, t. VII.
- Christus baptismo Joannis non egebat, 410, t. VIII.
- Christus ante baptisma nullum signum fecit, 153, t. VIII.
- Christum Joanne Bapt. inferiorem putabant Judaei, 103, t. VIII.
- Christus ab unctione sic vocatus, 205, nunquam oleo unctus fuit; sed dicitur unctus, quia Spiritum Sanctum accepit, 21, t. IX.
- Christi adventus virtutem faciliorem reddit, 517, t. IX.
- Christus cur primo a Magis barbaris annuntietur, 515, t. XII.
- Christi et Joannis idem scopus erat, 425, t. VII.
- Christus defendit Joannem Baptistam, 419, t. VII.
- Christus infans cur in Aegyptum mittitur, 84, cur fuga opus habuerit, 85, t. VII.
- Christus cur non ab infantia miracula ediderit, 85, t. VII.
- Christum cur baptizari decebat, 205, t. VII. Christus cur triginta annos natus ad baptismum venit, 484, t. VII.
- Christus cur Nazaraeus vocatur, 481, t. VII.
- Christus cur a Spiritu sancto in desertum ducitur, 308, 209, cur non plus quam quadraginta dies jejunaverit, 209, t. VII.
- Christus nos docuit quid sit in tentationibus agendum, 213, t. VII.
- Christus cur mane esurit, 655, t. VII.
- Christus cur non ante Joannem praedicaverit, 218, t. VII.
- Christus ut dominus, Moyses ut servus, miracula patrabant, 534, t. VII.
- Christus celeriter morbos sanat, et alia miracula edit, 514, 515; fidem petebat ab iis quos curabat, 577, t. VII.
- Christus homo non gloriam amabat, contra quam dicebant quidam, 571. Christus non expectabat agros, sed ipsos adibat, ut sanaret, 577, t. VII.
- Christus cur non semper fidem exigit ad miracula patranda, 220; cur non omnia quasi auctoritate sua faciat, 239; alia jussu, alia precibus adhibitis facit: quare, 220, t. VII.
- Christi miracula nivales imbres numero superant, 572, t. VII.
- Christus signis fide dignus comprobatur, doctrina vero signorum lucrum auget, 505, t. VII.
- Christus aliorum fidei, aliorum curationem nonnunquam concedebat, 515, t. VII.
- Christus ab ostentatione quam alienus, 545, t. VII.
- Christus lacrymatur; nunquam ridet vel subridet in Evangelio, 69, t. VII.
- Christus saepe secedebat, quare, 405, t. VII.
- Christus cur daemones in porcorum gregem ingredi permisit, 354, t. VII.
- Christus quot beneficia hominibus contulerit, 474 et 475, t. VII.
- Christus a no modo quam apostoli morbis curat, 528, t. VII.
- Christus cur gentes adit, 518, t. VII.
- Christus cur supra mare ambulavit, 505, t. VII.
- Christus apostolos instituit ut ne mortem timeant, 406, t. VII.
- Christus ut dominus curat, Elisaeus ut servus, 536, t. VII.
- Christi conspectus gratia multa plenus, 545. Ejus lenitas, 546, t. VII.
- Christus ostentationem fugit, 528, t. VII.
- Christus causam suam aliquando defendit, 458, 459, t. VII.
- Christus exemplo suo apostolos ad contumelias ferendas hortatur, 598, t. VII.
- Christum inter et Jonam discrimina, 458, t. VII.
- Christus aenigmatice praedicat, 467. Est is ihs qui exit ad seminandum, *ibid.*, t. VII.
- Christus quomodo sabbatum solvit, 455, t. VII.
- Christus justitia temperat benignitatem, 265, t. VII.
- Christus invidia inimicorum usus est ad signum suum celebrandum, 539, t. VII.
- Christus aliquando demissus, aliquando sublimis loquitur, 484, t. VII.
- Christus praesentia sua nuptias cohonestavit, 206; cur transfiguratus, 538, 550, t. VII. Quomodo resplenderit in transfiguratione, 404, 405; non verbo tantum, sed et opere docebat, 58. Ea quae docebat exsequebatur, 551, 552. Cur jusserit non duas haberi tunicas, 197. Discipulos legibus quibusdam non semper voluit obstringi, 198. Humilitatem exemplo docuit, 58, et mansuetudinem, *ibid.*; item precationem pro inimicis et orandi modum, 59, t. III.
- Christus medicus qui non arte humana, sed gratia divina curat, 55. Cur paralytico prius peccata remittit, quam curet illum, 57, 58. Paralyticum alium adit, alium per tegulas ad se demitti permittit, 57. Cur Petrum Salanum appellavit, 54. Orandi modum docet, 59, 42, t. III.
- Christus quomodo apostolos ad certamina pararet, 401, t. VII.
- Christi mansuetudo, 446; sapientia ingens, 447; paupertas, 628, t. VII.
- Christus arumnis consolationes adjicit, 501, t. VII.
- Christus similitudines rerum sensibilibus usurabat, 111, 112. Jejunium quadraginta dierum celebravit, 24. Cur quadraginta tantum diebus jejunaverit, 24, t. IV.
- Christus miracula prophetis copulat in Evangelis, 77, t. VI.
- Christi adventus amissa nobis auctiora restituit, 180, et majore defensione, 180, t. VI.
- In Christo duae voluntates, 226, t. VIII.
- Christus mortis et vitae potestatem habet ut Deus, 216, t. VIII.
- Christus verus quomodo a falsis christis distinguatur, 531, t. VIII.
- Christus, quia in sinu Patris est, Patrem novit, 40, t. VIII.
- Christus cum quanta auctoritate loquatur, 412, t. VIII.
- Christus cur de gentilibus ad fidem conversis dicat: *Non sunt ex hoc ovili*, 529, t. VIII.
- Christus alimenta turbae suppeditat, sed rogatus: quare, 497, t. VII.
- Christus cur non permisit sequi se volenti ut iret ad sepeliendum patrem suum, 517, t. VII.
- Christus in humilibus sublimior, 201, t. VII.
- Christi discipuli operarii erant, 579, t. VII.
- Christus cur dormivit in mari, 551, t. V.
- Christus frequenter ad synagogas ibat, 487, t. VII.
- Christus quomodo pharisaeos coerceat, 564, 565, t. VII.
- Christus non semper requirit aegrotorum fidem, 272, t. VII.
- Christi mansuetudo cum potestate conjuncta, 555, t. VII.
- Christus exemplum patientiae et caritatis, 267, t. VII.
- Christus per quinque annum miraculum quanta docuerit, 499. Quam ab humana gloria, 579, quam a fastu et ambitione alienus, 225, t. VII.
- Christi virtus quanta, 689, t. VII.
- Christi potentia praedicatur, 539, t. VII.
- Christi scopus non nisi Christo revelante edisci potest, 440, t. VII.
- Christus cur fidei maledixit, 655, t. VII.
- Christus secundum duos evangelistas bis ejecit vendentes de templo, 651, 656, t. VII.
- Christus cur respexit in colum antequam panes benediceret, 497, t. VII.
- Christus cur secedat, 217, t. VII.
- Christus cur dicatur aperire os suum, 223. Discipulos alloquens totum orbem alloquitur, 221, t. VII.
- Christi misericordia laetabilis, 482, t. VII.
- Christus cur gratias agat Patri, 429, t. VII.
- Christus solum curabat peccatores juvare, non in vulgus traducere, 415, t. VII.

Christus cum potentia sua mansuetudinem quoque ostendit, 207, t. VII.
 Christi mansuetudo et moderatio, 516, 517, 528, t. VII.
 Christi potentia asseritur, 252, 751, t. VII.
 Christus omne curationis genus adhibebat, 365, t. VII.
 Christus cur obscure loquitur, 631, t. VII.
 Christi providentia, 454, t. VII.
 Christus superna caritate dilexit inimicos, idololatrias, 388, t. VII.
 Christus lapidem seipsum vocat, 642, t. VII.
 Christus cur tot signa fecerit, 487, 488, t. VII.
 Christus sæpe non aperte redarguebat, sed accedentium mentem aperiebat, 517, t. VII.
 Christus cur Judæos alloquens humilibus verbis uteretur, 307, t. VII.
 Christus cur Apostolos secum assumebat, 540, t. VII.
 Christus cur mala et verum prænuuntiavit apostolis, 349, t. VII.
 Christus quædam ut Deus, quædam ut homo ferebat, 642. Cur Lazarum adire procrastinaverit, 643, imperando Lazarum resuscitavit, 645, t. II.
 Christum inquisitorem dicebant Judæi, 907, 908. Christus cur diebus festis se Judæis ostenderet, 805. Non oratione sed jussu, Lazarum excitavit, 785. Cur Lazarum e sepulchro nominatum vocavit, 785, ne omnes simul resurgere, 784. Cur pro suscitando Lazaro precatus sit, 781. Cum orat, non secundum divinitatem orat, 785. Cur orabat eum miracula faceret, 787. Non indigebat precibus ad quidvis patrandum, 782. Non ignorabat ubi Lazarus esset positus, 780. Non ignorans interrogabat, 805. Cur Judæis præcipit ut iustitias Lazari servent, 784. Proceus adhibet propter mulierum imbecillitatem, 783. Precatur ob infideles adstantes, 785, t. I.
 Christus secundum hominum voluntatem miracula paravit, quomodo, 782. Christus humilitatem docuit, 785. Christi prædicationes ejus potentiam ostendunt, 823, ejus veritatem quam certa, 854. Christum in prædicationibus veritatem esse probatur, 884 et seqq., 885. Christus non iniquos, sed servatos, sed beneficos, 887, increpavit demones terra loquentes, 985, t. I.
 Christus cur solvemat sabbatum, 806, ut magister alligando solvemat nobiscum, 780. Fieri quare maledixit, 968, t. I.
 Christus cur mulierem, quæ pretiosum unguentum effudit delevit, 725, t. VII.
 Christus Joannem prophetam, ubi mactandus erat, 641, mortem suam prænuuntiavit discipulis, nec tamen ab initio, quare, 617, 618, t. VII.
 Christus se humiliavit ut nos exaltaret, 26, t. VII.
 Christus cur super animum sedit, 627, t. VII.
 Christus cur discipulis permisit ut gladios haberent, 751, t. VII.
 Christi passio a mille malis homines liberat, 730, t. VII.
 Christus esse cruciandum prophetæ sciunt, 416, t. VII.
 Christus cur ascendit in montem Olivarum capiendus, 701, t. VII.
 Christus, licet jure peccatis trasceretur, pro nobis mortem sustulit, 51, t. VII.
 Christi crux talis quot et quanti, 769, t. VII.
 Christus quo sensu se regem dicit, 705, t. VII.
 Christus vere et non specie (sæpe) tantum passus est, 63, t. VII.
 Christi in cruce potestas exhibita, 731, t. VII. De Christi cruce non erubescendum, 536, t. VII.
 Christus pascha fecit, ut per umbram veritatem introderet, 836. Quomodo desideret, et non desideret, 764. Christo hominæ nature est illud: si possibile est, 765. Christus quanta pro grege suo passus, 751. Non cessavit clamare excipulare, etiamque Judam, 968. Alapa cæcus qui patienter tolerat, 708. Christi silentium coram Pilato prædictum ab Isaia, 819. Christus latronem verbo in paradisum introduxit, 782, in cruce vindex esse voluit, 777, cum se ipsum deiecit omnes in altum evertit, 777. Christum crucifixum prædicant omnes, 825. Christi cadaver pro salute peccatorum fore prædicitur a prophetis, 49. Christi necem Deus indignus tulit, quam vituli abominantur, 909. Mors Christi, mors dicitur; mors aliorum, mors vocatur, quare, 1018 et seqq. Christi nomen Judæis non maledicunt, 907. Christus solus derelictus ante mortem, 855. Christi crux a prophetis prædicta, 816, t. I.
 Christi sepultura prædicta a prophetis, 819. Christi decessus in infernum prædictus a prophetis, 819, 820, Christus propter potestate morti imperavit, 785, t. I.
 Christus cur insufflavit ut Spiritum sanctum daret, 777, 778, angelis sabbatis synagogam adhibuit, 775. Quo sensu cum gladium jubet, 200, t. III.
 Christus, Tiberio in, erante, cruci affixus est, 111. Christi stigmata est, 35. Christi vulnera trojca sunt, 777, t. III.

Christus pascha nobis tum celebrare conceperit, 769. Christi vox Judæos prostravit, ut et Saulum, 112. Christi miracula in morte, 2. Christus per crucem diabolum debellavit, 768. Pro Adamo debitum mortis explevit, 770. Christo mortuo facta est Ecclesia ex ejus latere, 220. Christus non a discipulis sepulture mandatus est, 554, t. III.
 Christi resurrectio vere fuisse probatur contra Judæos, 107, 108, 109, 110, resurrectio probatur ex conversione Pauli, 130, 131, et ex Petri constantia, *ibid.* Christus cur post resurrectionem Judæis non apparuit, 105, quibus modis apostolis apparuit, 783, quoties post resurrectionem apparuit, 783, 785. Undecies apparuit, ejus apparitiones numerantur, 785, t. III.
 Christus pontifex noster apud Patrem, 47, t. XII.
 Christus in morte tantum sua sacerdos, 106, t. XII.

Christus labeus traditus est, 386, ejus clementia erga Judam, 718. Christus de Judæ salute sollicitus, 717. Pascha effectus per passionem, 388. Christus cur extra urbem passus, 408, t. II.
 Christi verba in cruce prolata benignitatem ejus ostendunt, 405, 415. Christus in aere mortuus ut aërem purgaret, 400, patientiæ præbet exemplum, 701. Christus quo pacto mortem devicerit, 535, quomodo mediator, 415. Christus omnia inferorum loca circumvitavit post mortem, 561, t. II.
 Christi resurrectionem martyres probant, 685, t. II.
 Christus paradisum aperuit, 401, t. II.
 Christi quanta gloria in throno suo angelis adstantibus, 247, t. II.
 Christi adventus secundus terribilis, 725, t. II.
 Christi erga nos misericordia, 723, t. II.
 Christum imitari possumus, 405, 415, t. II.
 Christus factus nobis mensa, vestimentum, domus, caput et radix, 251. Item frater, amicus, sponsus, pater. *ibid.*, t. II.
 Christi resurrectionem suam subindicat, 642, t. VII.
 Christi resurrectio multis argumentis probatur, 781, t. VII.
 Christum vere resurrexisse probatur, 785 et seqq., t. VII.
 Christi lavacrum quidpiam ex Veteri, quidpiam ex Novo Testamento habebat, 46, t. VII.
 Christi doctrina annis viginti vel triginta totum orbem pervasit, 680, t. VII.

De Christo promissus.

Christus mitis et humilis in verbis, quare, 732, t. II.
 Christus quomodo implevit omnem justitiam, 560, t. II.
 Christus etiam Gentilibus bona contulit, 555, majora quam ipse facerat, facturus discipulos prænuuntiat, quod nullus Græcorum sapientum ausus est, 555, t. II.
 Christum magum quidam iniquie dicebant, 490, t. II.
 Christus cur et quomodo legem abrogavit, 578, t. II.
 Christus ex semine Judæ, 555, non nisi pro salute humani generis factus homo, 36. Crucem suscepit ut nos a maledicto liberaret, 36, longo plura bona intulit quam diabolus mala, 612, t. IV.
 Christi doctrina ubique terrarum effusa, 238. Christus vitam promissit unde fugit dolor, 602. Christo soli vivendum, 519, 520, t. IV.
 Christus pater Deus, 189, t. V.
 Christi philosophica vivendi ratio, 278, t. V.
 Christus doctrinam exemplis oculi non, 100, t. V.
 Christus factus maledictum, ut nos implemur benedictione, 188, t. V.
 Christi multi, sed unus vere Christus, 107, 108, t. V.
 Christum occidentes Judæi ini, leverunt mensuram, 168, tom. VI.
 Christus cur flevit Lazarum, 297, t. VI.
 Christus, ante ejus adventum fides in eum non exigebatur, 177, t. VI.
 Christus de minoribus etiam et exiguis præcepta dedit, 25, t. VI.
 Christi etiam generatio terrena non intelligitur, 167, tom. VI.
 Christus suspensus in ligno maledictionem maledictione commutavit, 555, t. VI.
 Christi generatio divina intelligibilis, 167, est æterna, *ibidem*, t. VI.
 Christus futuram resurrectionem testificatur, 501, t. VI.
 Christus quomodo sine genealogia, 230, t. VI.
 Christus. *Vide* Filius Dei.
 Christi discipuli non a miraculis, sed a caritate internoscuntur, 702, t. I.
 Christi multi dicuntur, sed unus verus Christus, 751, tom. I.

Christus multa loquebatur in parabolis, 225, t. V.
 Christus aliquando fugiebat, 204, in exemplum nolens, 201, t. V.
 Christus cur non semper verbo solo sanaret, 173, t. V.
 Christus paralyticum sanans primo paralytum peccatorum ejus sanavit, 324, t. V.
 Christum Judaei expellebant ut inimicum, 100, 112, t. V.
 Christo omnia facilia et expedita, 503, t. V.
 Christus humiliter loquitur nos docens humilitate, n, 120, tom. V.
 Christi mansuetudo et patientia, 192, t. V.
 Christus bellum contra adversarium confecit, 209, t. V.
 Christus sine causa odio habitus, 88, t. V.
 Christus crucifixus, est tamen altissimus, 210, cur de cruce non descenderit, 212, ubi crucifixus est, ibi adoratur, 556, t. V.
 Christus in inferis quot prodigia fecit, 210. Humilis et exaltatus, 210, t. V.
 Christi agones quomodo subeundi, 142, pro Christo molestia libenter ferenda, 161, t. V.
 Christus magnus qui piscatores illiteratos, magis unctos quam pisces, misit per orbem, 211, t. V.
 Christus simplicitatem requirit, innocentiam, et ab omni dolo remotionem, 412, t. V.
 Christus sponsus noster, 62, t. V.
 Christus in pauperibus agnosceendus, 514, t. V.
 Christi haereditas gentes, quare, 215, t. V.
 Christus quomodo benedicatur, 188, t. V.
 Christi carnem et sanguinem edimus, 461. Christus sacerdos secundum ordinem Melchisedech quomodo, 276, 277. Ubi Christus est, nullus daemou ingredi audeat, 138, tom. V.
 Christi ascensio, 214, t. V.
 Christi sponsa Ecclesia, 62, t. V.
 Christi secundus adventus, 233, t. V.
 Christus carnem in cibum, sanguinem in potum dedit nobis, 572, t. V.
 Christi adventus qualis, 585, t. V.
 Christus vere mediator, 747, t. V.
 Christus panis vitae et poculum factus, 580, t. V.
 Christi incarnatio matrinum est, 675, t. V.
 Christum deum tantum, sive specie incarnatum fuisse putabant quidam haeretici, 675, t. V.
 Christus impeccabilis secundum carnem, 744, 745, t. V.
 Christus doctor noster, 745, t. V.
 Christus pacem attulit in terram, 206, t. V.
 Christus lapis angularis, 535, t. V.
 Christus quandonam unctus, 198, t. V.
 Christus humilia sublimibus admisceat, 295. Humilia sepe loquitur, quare, 294, 535, t. VIII.
 Christus humano more fugit, 562, t. VIII.
 Christus non suae dignitatis tantum, sed etiam auditorum utilitati consulit, 61, t. VIII.
 Christus docet dignitates esse spernendas, 215, t. VIII.
 Christus nos humilitatem docet, 585, t. VIII.
 Christus exemplo docet fastum esse calcandum, 170, tom. VIII.
 Christus secundum auditorum imbecillitatem multa loquebatur, 411, t. VIII.
 Christus verbis humilitatem, operibus patientiam ostendit, 337. Quomodo patientiam doceat, 453, t. VIII.
 Christus quomodo dicta temperaret secundum captum audientium, 157, 355, t. VIII.
 Christi doctrinae omnia postponenda, 118, t. VIII.
 Christus quomodo lux est, 65, t. VIII.
 Christus lux cur non omnes illuminet, et quomodo illuminet, 65, t. VIII.
 Christi doctrinae omne tempus proprium est, 118, t. VIII.
 Christi doctrina quomodo sua est et non sua, 273, t. VIII.
 Christi sermo durus, id est, captu difficilis, 264, t. VIII.
 Christi verba quomodo spiritus et vita sunt, 265, t. VIII.
 Christi auctoritas, 217, t. VIII.
 Christus cur saepe vitam memoret, 261, t. VIII.
 Christus tumulta vacua loca quaerebat et discipulos alloqueretur, 447, t. VIII.
 Christus quaedam discipulis occultabat, ne in mororem injiceret, 397, t. VIII.
 Christus legem paulatim solvebat, 259, t. VIII.
 Christus judaicas observationes abrogat, 180, t. VIII.
 Christus non statim dignitatem suam revelavit, 143, tom. VIII.
 Christus neminem necessitate aut vi trahit, 285, nec vi aut necessitate detinet, 257, 440, t. VIII.
 Christus non praesens modo, sed etiam absens curat utilitatem discipulorum, 243, t. VIII.
 Christus quantum homines curet ipsisque provideat, 194, tom. VIII.
 Christus discipulorum infirmitati se attemperat, 440, t. VIII.

Christi benignitas, 272, t. VIII.
 Christi amor erga inimicos, 158, t. VIII.
 Christus cur permisit ut meretrix pedes ipsi lavaret, 512, t. VIII.
 Christi erga inimicos benignitas, 581, t. VIII.
 Christus non temporum necessitati subiectus erat, 133, sed rerum ordinem servabat, *ibid.*, t. VIII.
 Christus cur recessit, 176, 177, t. VIII.
 Christum puerum miracula fecisse falso narrabant quidam, 110, t. VIII.
 Christi vita laboriosa, 79, t. VIII.
 Christus in solennitatibus Hierosolymam adibat, quare 203, et palam loquebatur, 557, t. VIII.
 Christus cur in synagoga doceret et in templo, 264, tom. VIII.
 Christus legem non transgreditur, sed supergreditur, 210, t. VIII.
 Christus multam habebat pauperum curam 501 t. VIII.
 Christus cur loculos habuerit, 392. Cur Judaei furi loculos commiserit, 565, t. VIII.
 Christus ementes et vendentes his ejecit de templo, 130, t. VIII.
 Christus cur per aenigmata cum Nicodemo loquatur, 145, tom. VIII.
 Christus quo sensu dicitur tentasse Philitum, 240, tom. VIII.
 Christus qui palam semper loquebatur, cur semel in occulto loquitur, 275, t. VIII.
 Christus quater daemouicus fuit appellatus, 351, ino saepius, *ibid.*, t. VIII.
 Christus cur obscure quaedam praenuntiet, 141, t. VIII.
 Christus cur non baptizabat, sed hoc usum discipulis reliquebat, 165, t. VIII.
 Christus quomodo testimonium ab homine accipiat, 59, tom. VIII.
 Christum miracula praedicabant, 84, t. VIII.
 Christus cur cum miracula edit, modo precatur, modo non precatur, 241 t. VIII.
 Christus cur saepe iudicium, vitam et resurrectionem memoret, 225, t. VIII.
 Christus cur dicat regnum suum de hoc mundo non esse, 455, t. VIII.
 Christus quomodo humanam naturam reparavit, 85, tom. VIII.
 Christus Abrahamo major, prophetis excellentior, 505, tom. VIII.
 Christus fons, radix honorum omnium, vita, lux, veritas, 91, de plenitudine Christi accipere, quid sit, 92, t. VIII.
 Christi discipuli majora quam Christus miracula ediderunt, 351, de Christo humanae scribunt evangelicae, 330, tom. VIII.
 Christus cur Lazarum fetentem suscitavit, 516, t. VIII.
 Christo praesente cur non advenit Spiritus sanctus, 101, tom. VIII.
 Christus sponsus Ecclesiae, 113, t. VIII.
 Christi confessioni omnia postponere magnum bonum, 107, t. VIII.
 Christi imitatores quomodo esse possimus, 100, t. VIII.
 Christi voluntas a credentibus observanda, 127, t. VIII.
 Christi amor rerum terrenarum contemptum parit, 176, tom. VIII.
 Christus ubi est, eo nos transferre debemus, 371, t. VIII.
 Christus in lotionem pedum quantum humilitatem ostendat, 583, Christus ubi pedes primum lavit, 583, t. VIII.
 Christus lavit pedes discipulorum, ut nos modestiam discamus, 584, t. VIII.
 Christus cur Judam proditorem aperte non dixit, 391, tom. VIII.
 Christus quomodo turbatus, 37 t. VIII.
 Christus non invitus, non vi aut necessitate, sed sponte ad passionem suam venit, 447, t. VIII.
 Christo alapam Malchus inflixit, 449, t. VIII.
 Christi mors est translatio 427. non contumelia est, 465, non obfuit quominus maneret ille in aeternum, 574, t. VIII.
 Christus non in passione tantum tollit peccata mundi, 416, t. VIII.
 Christus cur discipulo Mariam matrem suam commendet, 462, t. VIII.
 Christi crucis titulus cui usui fuerit, 460, 461 t. VIII.
 Christus cur in novo monumento positus sit, 461, t. VI. L.
 Christi resurrectio divinitatis signum, 54, t. VIII.
 Christus cur a Maria Magdalena tangi noluerit, 468, t. VIII.
 Christus cur post octo tantum dies Thomam viderit, 473, t. VIII.
 Christus cur in vespera discipulis apparuerit, 469, t. VIII.
 Christum post resurrectionem primum vidit Maria Magda-

lena, 467, t. VIII.
 Christi corpus cur cecitates habuerit, 474, t. VIII.
 Christi passio semper in mente ferenda, 437, t. VIII.
 Christus cur saepe resurrectionem memoret, 254, t. VIII.
 Christus cur primogenitus mortuorum dicatur, 236, quomodo potentiam habuit ponendi et sumendi animas, 330, t. VIII.
 Christi exemplum sequamur oportet, 453, t. VIII.
 Christi servi quantum differant a servis mammonae, 68, t. VIII.
 Christus quando exiit a Patre, non reliquit Patrem, 142, t. XI.
 Christus, Deus cum esset, servus factus est, 714. In Christo ea omnia esse, quae in Patre sunt probatur, 13, t. XI.
 Christus auctor omnium, non administrator, 18, ante Christi adventum omnia subversa erant in genere humano; 334, t. XI.
 Christus, doctor noster, per passionem mortem expugnata, 620, t. XI.
 Christus venit ut abegetur impietatem, 689, t. XI.
 Christi sanguis peccatorum remissionem operatur, 14, t. XI.
 Christi mors interfecit inimicitias, 40, Christi mors perentem orbem servavit, terrae caelum junxit, 510, t. XI.
 Christus servator omnium maximeque fidelium, 560, t. XI.
 Christus adveniens homines deduxit ad dignitatem aetherum, 332, t. XI.
 Christus pro Gentilibus mortuus est, nos pro illis orare oportet, 535, t. XI.
 Christum vocat Paulus caritatem veritatis, 488, t. XI.
 Christus est legis plenitudo et finis, 261, t. XI. Christi placitudo est Ecclesia, 26, t. XI.
 Christus morte percussus mortem sustulit, 341, t. XI.
 Christus cur in mundum tardius venerit, 32. Cum Christo sedere, quanta res sit, 33, t. XI.
 Christi militem esse magna dignitas, 619. Pro Christo vitium esse majus putatur, quam sedere a dextris ejus, 53. Propter Christum pati bonis omnibus majus est, 58, t. XI.
 Christus gratiam dat, 17, t. X.
 Christum qui vere amat, ipse peccatorum suorum vindex est, 480, t. X.
 Christi doctrina ex miraculis et ex praedictionum eventa aueritur. 66. Lex per Christum suam accepit, 45, t. X.
 Christum imitari possumus, 110, t. X.
 Christi mysteria philosophi non possunt attingere, quare, 46, t. X.
 Christum resurrexisse probatur, 333, 336, 337, t. X.
 Christus cur silat operam non tulit quando crucifixus est? 31, 32, t. X.
 Christus vel nunc hominem lapsum redempturus venisset, 643, 646, t. X.
 Christi resurrectio omnium resurrectionem probat, 461, t. X.
 Christus cur Petro primum post resurrectionem apparuit, 337, t. X.
 Christus oris sui spiritu antichristum opprimit, 450, t. X.
 Christus per contraria persuadet, quomodo, 31, t. X.
 Christi praedictiones nec arbitrii libertatem laeserunt, nec necessitatem afferunt, 236, t. X.
 Christus servos nostros, fratres vocat: cur nos non vocamus, 711, t. XI.
 Christi imaginem contumelia afficit qui hominem contumelia afficit, 458, t. XI.
 Christus inimicos diligere jubet, et nos ipsam suamtem persequimur, 520, t. XI.
 Christum non alunt qui pauperes non alunt, 331, t. XI.
 Christi servus non studet humilitas placere, 133, t. XI.
 Christus cur os obstruit demonibus, 500, t. XI.
 Christus de seipso humiliter loquebatur, 18. Cur non omnium, sed apostolis tantum post resurrectionem apparuit, 18, 19, t. IX.
 Christus (in) primam signa, postea doctrina, deinde miracula, 61, t. IX.
 Christus qui docet, per opera exercebat, 18, t. IX.
 Christus in auxilium legis venit, 514, t. IX.
 Christus non tantum tyrannidem peccati extinxit; sed etiam carnem levitorem et spirituosam fecit; 518, t. IX.
 Christi paupertas in exemplum sumenda, 627, t. IX.
 Christi praedicationis vis ac profectus subitaneus, 401, quae vehementius in orbe spargebatur, 402, t. IX.
 Christus futura omnia novat, 27, t. IX.
 Christi passio, actio vocari potest, 18. Christi mors est

mors mortis, 486. Christus longe plura, quam delictum solvit, 477, t. IX.
 Christi resurrectio non est cum aliis communis, 57, ex miraculis indubitata redditur, 19, t. IX.
 Christi resurrectio probatur, 467, t. IX. (De) Christo crucifixo non erubescendum, 407, t. IX.
 Christus ad iudicium faciendum nube vectus videtur, 20, tom. IX.
 Christus novas posuit leges, 58, t. IX.
 Christus semper salutem et emendationem nostram curat, 631, t. IX.
 Christum et amatorem et amatorem habere, omnium bonorum maximum est, 475, t. IX.
 Christus radix, lotus, cibus, vita, etc., 522, t. IX.
 Christi igne succensus bono non gloriam, non ignominiam curat, 364, t. IX.
 Christum amare quid sit, 59. Pro Christo omnia ferenda, 124, t. IX.
 Christi (in) stadio coronae non percipienti, sed percusso datur, 613, t. IX.
 Christi discipulorum tessera est caritas, 265, t. IX.
 Christo minus obtulerant homines, quam diabolo, 62, tom. IX.
 Christum reficit qui rejicit pauperem, 547, t. IX.
 Christi doctrina fide tantum eget, non syllogismis, 407, tom. IX.

Christus doctor et remunerator.

Christus nobis omnia est, 318, 700; ad Christi dexteram vel sinistram nemo sedebit in regno Dei, 619, 620, t. VII.
 Christus canes vocat eos qui impietate laborant incurabili, 310, t. VII.
 Christus cur vitae cujusque finem incertum reliquit, 703, tom. VII.
 Christi vita nobis exemplum, 628, t. VII.
 Christo semper haerendum, 499, t. VII.
 Christus nos ubique instituit ad vulgi existimationem depellendam, 371, t. VII.
 Christus concupiscentiae radices evulsit, 271, t. VII.
 Christus vitam ad salutem faciliorem parat, 475, t. VII.
 Christus a piscicola, 380, t. VII.
 Christus spiritualibus sensibilibus miscuit, 226, t. VII.
 Christus animas ad philosophiam, id est, ad virtutem instituebat, 346, t. VII.
 Christus sustulit astrologiam, fatam et praestigias, 121, tom. VII.
 Christus non omnia gratis tribuit, sed operam hominum postulat, 598, t. VII.
 Christum sequi quid sit, 542, Christo sine mora obtemperandum, 219, t. VII.
 Christus non cogit, sed hortatur, indulgens nobis, 311, tom. VII.
 Christus et per utilia et per noxia ad obsequendum acciebat, 370, t. VII.
 Christi praeccepta sunt complementum legis veteris, 241.
 Christus ex suscipientium voluntate modo venit, modo avolat, 384; voluntati, non operi, poenam vel mercedem decernit, 274, t. VII.
 Christi praeccepta nihil difficile habent, 790, t. VII.
 Christi jugum quomodo suave sit, 431, t. VII.
 Christus animas ad philosophiam deducit, 529, t. VII.
 Christus jejunium, orationem et eleemosynam maxime commendare solet, 273, t. VII.
 Christus fugientes beatos praedicat, ridentes miseros dicit, 443, t. VII.
 Christi est sedes in caelo dignis dare, 620, t. VII.
 Christum sequi jam magna merces est, 518, t. VII.
 Christum offendere gehenna gravitas et terribillius est, 418, t. VII.
 Christi populus sunt, non Judaei modo, sed quotquot ad fidem accedunt, 47, t. VII.
 Christi amorem minuit affectus erga creaturas, 40, tom. VII.
 Christus non vi vel necessitate utitur; sed rem arbitrio nostro relinquit, 311, t. VII.
 Christus non a bellis, non a barbaris, sed a peccatis populum suum liberat, quod ipse solus Deo potuit, 17, tom. VII.
 Christus utilia parat dum contraria tollit, 295. A Christo data merces longe excedit laborem, 699, t. VII.
 Christus nos instituit ad vanam gloriam fugiendam, 377, tom. VII.
 Christi discipuli viliis fuerant subditi; sed ab eis sunt liberati, 686, t. VII.
 Christus omnibus benefecit, neminem punivit in terris, quare, 908. Christi munera in eos qui propter se passi sunt, 321. Christus omnia fecit, ut pacem colamus, 613, tom. I.

- Christi sponsæ dos, 407, t. III.
Christi adventus secundus.
 Christi adventus duo, 412. In primo adventu ut medicus venit, in secundo ut iudex venit, 528, t. VII.
 Christi secundum adventum suum prædicit, 696, tom. VII.
 Christi adventus secundus, ejusque signa, 682, t. VII.
 Christi adventus duo, 357, t. VII.
 Christi adventus secundus quam gloriosus, 351, t. VII.
 Christi adventus prior et posterior, 186, t. VII.
 Christus in judicio honores et penas inferet, 760. Christum judicem venturum esse a prophetis prænuntiatur, 828. Christus judicium habet omne, 771, t. I.
 Christi tribunal, ubi omnes aderunt, 2, t. III.
 Christi adventus prior humilis sine strepitu, 231. Secundus manifestus et splendidus, *ibid.* Christi adventum ignoravit diabolus, 212, t. V.
Christus in eucharistia.
 Christus ipse in sacerdote dat eucharistiam, 507, t. VII.
 Christus cur mysterium corporis sui tempore paschalis celebraverit, 738, t. VII.
 Christi sanguis morbos animi extinguit, 49, t. VII.
 Christi sanguinem dare sacerdoti soli licebat, 474, tom. VII.
 Christus seipsum dat in cibum, 311. Christum comedimus, 690, t. VII.
 Christus impecrabilis erat, 202, t. VII.
 Christus non ignoravit futuri iudicii tempus, 702 et seqq., tom. VII.
 Christus in sacrificio omnium manibus tenetur, 612, vere in sacrificio est, 681. Christi natura in Eucharistia, 645. Christi corpus moribundis datum quam bonum præstet exitum, 612, t. I.
 Christus adest in Eucharistia, 390. Ipse facit ut proposita efficiantur corpus et sanguis Christi, 380, 389. Christi caro in mysteriis sacris, 46, t. II.
 Christus carnem suam et secum assumpsit, et nobis reliquit, 46, sanguinem suum nobis communicavit, 46. Christi sanguis in salutem effundentium effusus, 825. Christus sacrificium et sacerdos, 330 et 400, t. II.
 Christus carnem et sanguinem suum dat nobis in eucharistia, 357. Christi sanguis nobis potus in eucharistia, 350, tom. III.
 Christi sanguis sanctissimus in vestes militum effusus in expulsiōe Chrysostomi, 533, t. III.
 Christi mens: quam superet alias mensas, 315 et in seqq. usque ad finem hominæ, t. VI.
 Christi corpus quomodo sumendum, quibus diebus ad id accedebatur, 28, t. XI.
 Christi corpus vere in eucharistia est, 101, t. XI.
 Christi corpori conforme futurum est corpus nostrum, 278. Propter Christum pati, est quovis solatio jucundius, 60, t. XI.
Christi œconomia mysterium dicitur, 393, t. VIII, in *apertis*.
 Christus vocatur justitia, 100, t. VIII.
 Christus quomodo interpellat pro nobis, 663, t. VIII.
 Christi figura fuit Josephus Jacobi filius, 613, t. VIII.
 Christus Judæ pedes prius lavit, 716, t. VIII.
 Christi corpus in Virgine quomodo efformatum fuerit a Spiritu sancto, 714, t. VIII.
 Christi sanguis magis clamat quam sanguis Abelis, 533, tom. VIII.
 Christus crucifixus, quasi statera latronem alium in altum tollit, alium deprimit, 530, t. VIII.
 Christus agonizavit, 701, t. VIII.
 Christus hœndi loquitur secundum captum suum, 715, tom. VIII.
 Christi passio non coacta fuit, 717, t. VIII.
 Christus, vile Jesus et Filius Dei.
 Christus quomodo pontifex, 405, t. VI.
 Christus in omnibus elementis miracula fecit, hinc probatur Deus, 453, t. VI.
 Christus docuit se mundi opificem esse, quomodo, 438, tom. VI.
 Christus ortus ex peccatoribus et meretricibus, quare, 650, tom. VI.
 Christus ut doceret cur in montem ascenderit, 679, t. VI.
 Christus cur discipulis passionem suam prænuntiavit, 822, t. VI.
 Christus cur vulnera serravit, 919, t. VI.
 Christus paus, 921, t. VI.
 Christus propter utilitatem nostram ascendit, 931, t. VI.
 Christo credere et non credere quid sit, 712, t. VI.
 Christus mons est, qui occupavit totam terram, 687, tom. VI.
 Christus baptizavit Joannem ut dicitur in secretioribus libris, 677 et 638, t. VI.
 Christus est utriusque quomodo sciatur, 127, t. I.
 Christus a sublimitate divinitatis ad humilitatis descendit, 827, non vim patitur, sed occiditur, 827, t. III.
 Christus natus in Bethlehem Augusto Cæsar Virgine Deipara, 839. Christus, cur in præcæto, 828, t. III.
 Christus a Spiritu sancto nectus, quomodo, etus a Spiritu sancto, 820, t. III.
 Christo spiritus non datur ad mensuram, Christus via a qua non deflectendum, 831, t. III.
 Christus homo dominicus, 821, t. III.
 Christus vicit diabolum, non ut Deus, sed a tom. III.
 Christus seductor appellatus, 823, t. III.
 Christi post mortem Judæorum consuetudines fuerunt, 841, t. III.
 Christum crucifixum suis e probatur ex Vet. 838 et 839, t. III.
 Christi ascensio in cœlum quantum differeat, 796, t. III.
 Christi figura, 129, 830, t. III.
 Christus plenitudo legis, 823, 826, t. III.
 Christus non partem donorum Spiritus sancti omnia dona, 820. Christi dona, *ibid.*, 821, t. I.
 Christi imagines vicinæ, 829, t. III.
 Christus pastor et ovis, 827, 828, t. III.
 Christus legislator totius orbis, Moyses antea tom. III.
 Christus adoratur, martyres honorantur, 827.
 Christus non discessit a lege neque a patre tom. III.
 Christus confirmat ea quæ sunt Patris, 824.
 Christi gloria ab arianis reprobat, 822, t. I.
 Christus nascitur in regno ferreo, 798, t. II.
 Christus natus cum Augustus duo et quadraginta annos complevisset, 799, t. II.
 Christus cur non adulta jam ætate venit, 800.
 Christus decimo octavo Tiberii imperatoris ætas, 799, t. II.
 In Christo quædam ad humanitatem, quæ ad altam spectant, 817, t. II.
 Christenon quinquam vocarentur, 450, t. XI.
 Christiana res quomodo aucta, 801, t. I.
 Christiana religio ex cruce crevit, 821 et seqq.
 Christiani secus omnia considerant, quam infirmos tom. I.
 Christianus tunc jure tristatur, cum vel ipsius Deum offendit, 493, t. I.
 Christiani singuli tempulum Spiritus sancti et 913, assidue in temporibus versari debent, 800, t. I.
 Christianus non ex principe privatus officio per ex divite, 312. A christianis major philosophatur, quam a Judæis, 332, t. I.
 Christiano una sollicitudo placendi Deo, 315.
 Christiani quotidie festum agere debent, 899.
 Christiani tum maxime florent, cum ovis Christiano vero una calamitas Deum offenderet, christianus calamitates non curat, *ibid.*, t. I.
 Christianus vix antiochenus mulierem ad Jerusalem Judæorum intrare cogit, 847, t. I.
 Christiani quidam antiocheni Judæorum ferant, 844, t. I.
 Christianam rem vilis conditionis homines per 488, 538, t. II.
 Christiani nomen nihil prodest, ni ad salutem, 514, t. II.
 Christiani omnes signiferi, 509, t. II.
 Christianorum nomen ortum Antiochiæ, 176.
 Christianus civitatem non habet super terram tom. II.
 Christianorum funera hymnis precibus et jubentur, 633, t. II.
 Christianus nefas violentia errorem subvertit tom. II.
 Christiani veri mores, 110, t. II.
 Christiani Antiochiæ conservatores, 33, t. II.
 Christianus patriam in terra non habet, 323.
 Philosophatur, id est, philosophicam vitam ducit.
 Christianus spe futurorum, omnia fortiter ferit.
 Christianorum res in persecutione magis firmat tom. II.
 Christianos callide persequitur Julianus, 868.
 Christiano nihil grave mors affert, 70, t. II; non timet, 633, t. II.
 Christianus intrepidus, invictus manet, 73, idem demonstrat, 71, t. II.

- Christiani natalia, 80, t. III.
 Christianus non soli sibi, sed multis prosit, 174, t. III.
 Christianus verus nihil pertimescit, 397, t. III.
 Christiani doctrinam acceptam debent aliis impertire, 117, t. III.
 Christianæ fidei adversarii quam multi, 157, t. III.
 Christianorum spes æterna et immota, 136, t. III.
 Christianorum res ubique florent et crescunt, 839, t. III.
 Christiani officia, 81, t. IV.
 Christiani non suam solum, sed et aliorum salutem curant, 52, 38. Christiani proximos monere debent, 660, t. IV.
 Christiani erga omnes humani esse debent, 219, t. IV.
 Christiani vita consonare debet cum fidei dogmatibus, 58, nihil prosunt ei dogmata, si vitam negligat, 110, t. IV.
 Christiani quidam improbi gentium conversioni obstaculo erant, 68, t. IV.
 Christianis licet inter gentes versari, quomodo, 374, tom. IV.
 Christianus quotiæ debet in virtute et morum emendatione proficere, 94 et 85, t. IV.
 Christiani domus quasi Ecclesia esse debet, 51, 607, 608, tom. IV.
 Christianorum mensa quænam sit oportet, 615 et 616, tom. IV.
 Christianus quo signo internoscatur, 625, t. IV. Christiani veri nulli visibilibus sunt affixi, omnia ipsi umbra et sensuum reputantur, 69. Christiano per totam vitam certitudinem est, 43, t. IV.
 Christianus de lucro et de damno proximorum rationem daturus, 52, t. IV.
 Christiani debent Scripturas sacras legere et meditari, 184, t. IV.
 Christianis majora promissa sunt quam Abrahamo, 359, tom. IV.
 Christianorum priscorum concordia, 509, t. IV.
 Christianus semper armatus sit oportet, 78, t. V.
 Christiani fide magis opus habent, quam olim Judæi, 322, tom. V.
 Christianorum actus numerus post Pentecosten, 213, tom. V.
 Christianorum non lege naturæ, sed gratiæ, crescebat multitudo, 483, t. V.
 Christiani sustulere gentilium aras, templa, festa, 375, tom. V.
 Christiani hoc nomine Antiochiæ sunt appellati, 80, tom. VII.
 Christiani magistri doctrina, 19, t. VII.
 Christianis quænam præcipua, 50, t. VII.
 Christianus non initiatus non poterat patrem vocare Deum, 280, t. VII.
 Christiani nomen apud Gentiles probro dabatur, 238, tom. VII.
 Christiani Antiocheni centum mille erant, 762, t. VII.
 Christiani coheredes Unigeniti, 307, t. VII.
 Christiani hic sunt angeli, quales ergo erunt post obitum, 463, t. VII.
 Christianorum doctores sunt publicani, piscatores, tentorium officiales, 34, t. VII.
 Christianus non sibi tantum, sed etiam proximo utilis esse debet, 267, t. VII.
 Christianorum erga apostolos amor, 610, t. VII.
 Christiani erga inimicos officii novem gradus, 257, t. VII.
 Christiani doctrina omnibus perspicua, 20, t. VII.
 Christianæ fidei præcipua capita, 16, t. VII.
 Christianus quomodo et quibus notis cognoscendus, 742, tom. VI.
 Christiani nomen solum non prodest ad salutem, 635, tom. VI.
 Christiano vero quid faciendum, 744, t. VI.
 Christiana officia quam facilia, 353, t. VIII.
 Christianus cum recta doctrina probam vitam expellat, 965, t. VIII.
 Christiani nomen quam venerandum, 123, t. VIII.
 Christianus debet esse doctor orbis, fermentum, lux, et cetera. Ab illo non militas tantum sua, sed etiam aliorum caput, 292, t. VIII.
 Christiani veri fervore multo opus habent, 195, t. VIII.
 Christiani nomen corpus sunt, quod est maximum amicitie vinculum, 101, t. VIII.
 Christiani in mysteriis se mutuo amplectebantur, 426, tom. VIII.
 Christianis gentiles improperabant, quod nec signa fœderis, nec caritas inter illos esset, 394, t. VIII.
 Christiani nomen multum, re pauci, 501, t. VIII.
 Christianus verus a nomine heci potest, 550, t. IX.
 Christiani veri a solo Christo nomen accipiunt, hæretici a hæresibus actore, 244, t. IX.
 Christianus aliorum salutem curare debet, 162, t. IX.
 Christianorum cognatio et affinitas per Spiritum est, 503, tom. IX.
 Christianus verus lædi nequit, quod lædere non possit, 356, t. IX.
 Christiani sic dicti sunt ex Pauli opera, 192, t. IX.
 Christiana res a parvis caput, 191, t. IX.
 Christianæ vitæ perfectio, 499, t. IX.
 Christiano vero prosunt qui illum vexant, 483, t. IX.
 Christianorum bonum est fraternus amor, conjunctio et colligatio, vita in pace et mansuetudine acta, 638. Christianorum fratrum causa pericula omnia subeunda sunt, 306, tom. IX.
 Christianorum priscorum vita communis, 94, felicitas, 68. Christiani prisci angelica reipublica erant, 60, t. IX.
 Christianorum est inimicis benefacere, 81, t. IX.
 Christianorum priscorum concordia, jejuniu, pecuniarum contemptus, 108, virtus, 188, vita admirabilis, 103, t. IX.
 Christiani centum mille Constantino, 97, t. IX.
 Christiana lex multo magis vitam tuebatur et continebat, quam externæ leges, 509, t. X.
 Christianismi stabilendi difficultates, 64, t. X.
 Christianismi perfectissima regula est, quæ omnibus conferant querere, 208, præclarum nihil est, nisi sit aliis utile, 209, t. X.
 Christiani sapientia, non Platonis sapientia, sed iis Christus est, 42, t. X.
 Christianis omne tempus, dies festus est, 125, t. X.
 Christiani quidam gentilia nonnulla servabant, 623, t. X.
 Christiani multi Antiochiæ resurrectionem non credebant, 58. Judaizabant Chrysostomi tempore, 623, t. X.
 Christiani legalia observantes redarguuntur, 644, t. X.
 Christiani utilitas propria in utilitate proximi sita est, 280, t. X.
 Christianus omnibus superior esse debet, 530, t. XI.
 Christiani cur fideles vocemur, 501, t. XI.
 Christianis tempus præsens est tempus belli, 411, t. XI.
 Christianorum Pauli tempore virtus, 209, t. XI.
 Christianis necessariae sunt ærummæ, 294, t. XI.
 Christianum esse vigilantem oportet, 169, t. XI.
 Chronatio Aquileiensi scribit Chrysostomus, 702, t. III.
Christos et magis in quo differant, 450, t. VI.
 Chrysostomus Antiochiæ natus et educatus, 706, infans et pupillus patre orbatus, 624. Chrysostomi mater integras ipsi paternas facultates servat, 625, annos viginti nata sponsum amisit, 601, vidua mansit, *ibid.*, t. I.
 Chrysostomus iudicis et foro hærebat, 624, scenæ oblectamenta sectabatur, *ibid.*, apud matrem vivebat, 685, sine consortio cum illa, sine rixa, *ibid.* Chrysostomi mater filium ut se deserat hortatur, 624 et seqq., t. I.
 Chrysostomi magister gentilis superstitiosus. Ejus dictum, 601, t. I.
 Chrysostomus cum primum ad monachos secessit, de vitæ commotis sollicitus, 403, relicta urbe ad tabernaculo monachorum secedere decrevit, 403, morbo et capitis dolore impeditur, quominus Stagirus adeat, 425, dolor ob demuntiatum Stagirii a dæmone obsessi casum, 426, 427, t. I.
 Chrysostomi amicus Theophilus Ephesius, 426, t. I.
 Chrysostomus amicus ipsum rogat ut librum edat contra monachorum oppugnatores, 321, t. I.
 Chrysostomi amicus Basilium, 625. Ejus responsiones ad Basilium, 628 et seqq. Chrysostomi contulerunt amicitiam Basilium, 624. Chrysostomus et Basilium ad episcopatum dignitatem promovendi queruntur, 625. Chrysostomus se occultat, et amicum Basilium, ut episcopus ordinetur, pie fallit, 626, non ex fastu et vana gloria episcopatum recusavit Chrysostomus, 658; accensatur tamen quod ex vana gloria episcopatum iugerit, 626 et seqq. Sacerdotium seu episcopatum non despexit, 640; probat se non ex vana gloria episcopatum fugisse, 611; cum primum in episcopatum est vocatus, ætatem in externis disciplinis contriverat, 659. Chrysostomus Basilio fatetur se libentius episcopatum, si dignus esset, quam monasticum statum amplecturum, quare, 685; gaudet deceptum et ordinatum fuisse Basilium, 625. Basilio in episcopum allecto se adiuturum promittit, 602, tom. I.
 Chrysostomus se adolescentem, *magister*, vocat, pene quadragenarius, 604. Presbyter ordinatus, 605, t. I.
 Chrysostomus anachoretus adortur, non ut feriat, sed ut erigat, 707. Chrysostomi erga anachoretos prudentia, 707. Ejus concionibus alterant anachorici multi, 707. Conciones contra anachoretos differt, ut Judæorum jejuniu refutes, 801, t. I.
 Chrysostomus eos qui cum Judæis jejunabant ab ecclesia aditu arcebat, 849. Decem diebus jejuniu Judæorum prævertit, ut populum antiochenum ab eo abducat, 871. Prohibet ne matrona christiana in artem Judæorum ad jurandum intrare cogatur, 817, ex prolixiori cautione rancidinem contraxit, 905, t. I.

Chrysostomum quidam stolide irrident, quod modico fructu concionaretur, 984; plausum non quarit, 727, 845, 844, in concionando silentium desiderat, plausus rejicit, 985, 925, t. I.

Chrysostomi auditores ex eius concionibus doctores facti, 1052. Chrysostomus morbis animæ præcæret antequam eveniant, 857; non ostentationis causa docebat, 1042; ab iracundia alienus, 650, t. I.

Chrysostomi humilitas, 423, 685, 688 et seq., 605, 691, 695, 700, t. I.

Chrysostomus se juvenem dicit, 529. Chrysostomus anno secundo concionabatur in quadragesima anni, 583, 164, vigesimo post Juliani imperium anno orationem in Babyloni et contra gentiles edidit, 967. Septem dierum spatium paschæ tempore, quotidie concionabatur, 440, t. II.

Chrysostomus in ascensione Domini extra urbem Antiochiam concionatur, 441, idque quia martyres ibi sepulti erant, 442, t. II.

Chrysostomus quater eadem serie concionatus de precatione pro inimicis emittenda, 575, t. II.

Chrysostomus ægritudine laborat, 257, 719. Chrysostomus domi ex infirmitate detentus, 187, adversa valetudine a concionando præpeditus, 715. Chrysostomus ægritudine a concionandi officio avulsus, 277, 355, t. II.

Chrysostomus extra urbem concionem habebat, quare, 505, t. II.

Chrysostomus presbyter ante Flavianum episcopum prædicat, 314, t. II.

Chrysostomus Antiochenus a fuga dehortatur post everas status imperatoris, 77, t. II.

Chrysostomi humilitas, 451. Chrysostomus plausus rejicit, 58, 70. Chrysostomo concionanti applaudebant Antiocheni, 245, 246, t. II.

Chrysostomus hæresin, non hæreticos persequabatur, 700, t. II.

Chrysostomi erga populum amor et sollicitudo, 277, t. II.

Chrysostomi amor erga populum antiochenum, 105, 715, tom. II.

Chrysostomus eos qui a collectis aberant arguit, 531, t. II.

Chrysostomus a Diodoro Tarsensi laudatus, ipsum v. cissimi laudat oratione peculiari, 762. Chrysostomus Diodoro ipsum laudante ingeniscebatur, 761, 762, t. III.

Chrysostomus morbo affectus, 165, t. III.

Chrysostomus morbo detentus, concionandi officio supersedit, recreatus ad officium redit, 17, t. III.

Chrysostomus per forum et angustias transiens pauperes et ægros videt, hincque concionandi occasionem arripit, 261, t. III.

Chrysostomus profanæ eruditionis peritus, 75, t. III.

Chrysostomi erga Paulum amor, 118, t. III.

Chrysostomus Paulum amat, 501, quingentos annos numerat ab ætate Pauli, 291, t. III.

Chrysostomus longioribus exordiis utebatur, 100, cur longa præmia faciebat, 156, ab anticis reprehenditur quod profixora præmia faciat, 151, 152, t. III.

Chrysostomus queritur singulis diebus auditorum numerum minui, 115, sæpe auditores paucos habuit, 145, t. III.

Chrysostomus quinque in principium, sive in titulum Actuum, homilias habuit, 64, t. III.

Chrysostomi auditores faciem tendunt resuscitantes, 565. Chrysostomus auditoribus suis lacrymas excutit, 251, 252, tom. III.

Chrysostomus anomæ insectatur, qui se clare Deum nosse dicebant, 71, t. VI.

Chrysostomus de concursu auditorum gaudet, 97, t. VI.

Chrysostomi modestia, 107, t. VI.

Chrysostomus coram Flaviano concionatur, ipsique concionandi dat locum, 111, t. VI.

Chrysostomus concionans, cum Paulum semel attulerat, relinquere non poterat, et a proposito argumento abducebatur, 146, t. VI.

Chrysostomus Babylonicos vocat Persas, 169, t. VI.

Chrysostomus in magna ecclesia Antiochiæ concionabatur, 247, t. VI.

Chrysostomus concionatur in magna ecclesia Antiochiæ, 247. Postquam Flavianus episcopus pauca præfatus fuerat, 247, populo cupiente ut Chrysostomus anomæ refelleret, loco cessit Flaviano, *ibid.*, t. VI.

Chrysostomi ad hæreticorum argumentum responsio, 240, tom. VI.

Chrysostomus infirmitate corporis laborat, 278, t. VI.

Chrysostomus dolet quod sine fructu concionetur, 55, tom. IV.

Chrysostomus flagrat amore Pauli, 95, t. IV.

Chrysostomus auditores suos ad penitentiam deducit, 56, t. IV.

Chrysostomus auditores suos ad lacrymas usque movet, 694, t. IV.

Chrysostomi sollicitudo erga omnes, 77, t. IV.

Chrysostomus Antiochenus objurgat, quod ad incertæ quæ accendebantur versi a concione audiendi avertentur, 597, t. IV.

Chrysostomi a litores avidi doctrinæ plausibus illum excipiunt, 50, 251, 608, t. IV.

Chrysostomus plausus rejicit, 21, 472, t. IV.

Chrysostomus objurgat Antiochenos ob ignaviam et nequitiam, 216, 217, t. IV.

Chrysostomus vult eos qui spectatores circensium fuerant a sacro conventu arceri, 695, queritur Antiochenos ludorum equestrium spectaculo nimis deditos esse, 57, objurgat Antiochenos circensia spectacula frequentantes, 695, 696, 697, t. IV.

Chrysostomi sollicitudo de profectu auditorum, 252, 295, 291, t. IV.

Chrysostomus gaudet de profectu, 282, 283, queritur de paucitate auditorum, 609, letatur ob frequentiam, 39, t. IV.

Chrysostomus auditores minatur, se ecclesiasticas penas inducturum, nisi a circensibus absterneant, 57, t. IV.

Chrysostomus repetit dicta concionis præcedentis in gratiam eorum qui abfuerant, 619, 620, t. IV.

Chrysostomi humilitas, 105, 587, t. IV.

Chrysostomus Flaviano præsentem concionatur, 610, t. IV.

Chrysostomus magnam seriem homiliarum a se habituram commemorat, 505, t. IV.

Chrysostomus multas conciones a se habitas memorat, 651, t. IV.

Chrysostomus homiliam habuit de muliere samaritana, 405, 406. Circa diem festum Paschæ quo tempore celebrandum esset, concionatus erat, 98. Catechumencos insuit, 98, sentit in hebdomada conciones habebat cum de Anna ageret, 660. Homiliam habuit contra Judæos qui discipulos Domini incusabant, 515, t. IV.

Chrysostomi conciones contra gentiles, 651, t. IV.

Chrysostomus circa diem Paschæ concionatus, 98, t. IV.

Chrysostomus homiliam habuit in publicana et in Nathanael, 471, t. IV.

Chrysostomi humilitas, 586, t. VII.

Chrysostomus inter concionandum in iracundiam affluendo vertebatur, 569, privatim monebat auditores, 204, tom. VII.

Chrysostomus sæpe elemosinam commendavit sine magno fructu, 629, 779, t. VII.

Chrysostomus cur vehementiori sermone utatur, 72, tom. VII.

Chrysostomus suscipiebatur finem mundi prope esse, 201, tom. VII.

Chrysostomus pacem dicit et optat, 385, t. VII.

Chrysostomus caritatem eos qui virgines secum habitantes habebant, 256, t. VII.

Chrysostomus rejicit plausum, 261, t. VII.

Chrysostomus nunquam mane concionabatur, 182, t. VIII.

Chrysostomo concionanti plaudunt auditores, 37, t. VIII.

Chrysostomus putat mundi finem instare, 198, t. VIII.

Chrysostomus bis in hebdomada concionabatur, 147, tom. VIII.

Chrysostomus homilias Epistolæ I ad Corinthios se Antiochiæ habuisse dicit, 178, t. X.

Chrysostomi tempore quanta morum corruptio esset, 514, t. X.

Chrysostomus in ecclesia concionans petit elemosinam pauperibus erogandam, 369, t. X.

Chrysostomus plausus rejicit, 39. Chrysostomo concionante Antiocheni exclamant, 224. Chrysostomus concionando auditorum lacrymas extorquebat, 415, t. X.

Chrysostomo plauditur concionanti, 110, t. X.

Chrysostomi auditorum risus, 454, t. X.

Chrysostomus librum de Virginitate se edidisse testificatur, 160, t. X.

Chrysostomus Callimachi opera affert Epimenidis nomine, 677, *in nota*, t. XI.

Chrysostomi adolescentis historia, 274, 275, t. IX.

Chrysostomus, cum homilias in Epistolam ad Romanos predicaret, sub pastore quodam erat, 461, *id est sub Flaviano episcopo. Vide præfationem ad homilias in epistolam ad Romanos*, t. IX.

Chrysostomus a tribus annis episcopus erat, cum homilias in Acta prædicabat, 512. Vel tertio vel septimo quoque die concionabatur, *ibid.*, t. IX.

Chrysostomus per triennium prædicaverat Constantinopoli, sæpe post tres dies, aliquando post septem repetens, 512, t. IX.

Chrysostomus princeps et episcopus, *legitur in inscriptione*, 84, in throno episcopali sedebat, 76, t. IX.

Chrysostomus plausus rejicit, 548, t. IX.

Chrysostomi quanta cura gregis sui, 515, t. IX.

Chrysostomus quomodo plausus excipiebatur, 236, 237,

toni. IX.
 Chrysostomus quanto studio populū sibi concreditum in virtute producere curaret, 218, t. IX.
 Chrysostomus carpit eos qui baptismum differebant, 23, toni. IX.
 Chrysostomus putabat in tot millibus Constantinopolitanis christianis, ne ceatum quidem salutem consecuturos esse, 189, t. IX.
 Chrysostomi erga Paulum et Pauli reliquias pius affectus, 67, t. IX.
 Chrysostomi firmitas animi, 74, t. IX.
 Chrysostomus senes qui aedificia construebant carpit, 350, eleemosynam passim commendat, 547, t. IX.
 Chrysostomus post alium concionatur, 511, t. V.
 Chrysostomus pastor, 504, t. V.
 Chrysostomus cum populo egreditur in die Palmarum ex consueto more, 520, t. V.
 Chrysostomus auditorum causa hebraici textus lectionem affert, 219, t. V.
 Chrysostomus bis in hebdomada populū convocabat, 501, t. V.
 Chrysostomus gaudet de Constantinopolitanorum affectu erga sacris convictus, 803, t. I.
 Chrysostomus Constantinopolitanos objurgans dicit annum elapsam esse ex quo in eam sedem advectus sit, 209, toni. VI.
 Chrysostomus adhuc corpore infirmus concionatur, 271, toni. VI.
 Chrysostomus doctrinæ verbi præfectus, 87, t. XI.
 Chrysostomi munus, 88, t. XI.
 Chrysostomus Ecclesiæ præfectus, id est, episcopus, 446, t. XI.
 Chrysostomus episcopus prædicat, 463, t. XI.
 Chrysostomus episcopus semel aut bis in mense concionabatur, 498, t. XI.
 Chrysostomus se patrem esse dicit, id est, ut putatur, episcopum, 251, t. XI.
 Chrysostomus se clare dicit esse ducem seu principem, 490. Chrysostomi humilitas, 490, t. XI.
 Chrysostomi modestia, 47, t. XI.
 Chrysostomus nuptias secundas nec damnat, nec laudat, 112, t. XI.
 Chrysostomus dicit se, si ab Ecclesiæ curi's esset vacuus et corpore sanis, iturum Romam catenas visum, et carcerem in quo Paulus victus fuerat, 57, t. XI.
 Chrysostomus putat Paulum romani imperii finem prædicere, 483, t. XI.
 Chrysostomi cautio cum de rebus impudicis loquitur, 426, t. XI.
 Chrysostomus delicias nimias insectatur, 351, t. XI.
 Chrysostomus putabat terram non verti, sed firmam stare, 60, t. XI.
 Chrysostomus coram Eudoxia Augusta concionatur in ecclesia quæ erat ad Drypium, 473, t. XII.
 Chrysostomus concionatur postquam alius episcopus conlocutus fuerat, 533, 551, t. XII.
 Chrysostomus Gothos in ecclesia gotthice loqui jussit, 30, concionatur ipse in die Theodosii imperatoris, 499, toni. XII.
 Chrysostomus Eutropio in dignitate constituto monita dicit, 392; in Eutropio sat aspere invecus, hortatur populū ut erga eum imperatorem mitiget, 305. Imperatoris adit pro Eutropio profugo, 398, t. III.
 Chrysostomus, communis omnium pater, a Saturnino et hermano viris primariis, perulciem et necem depulit, 413, 415, t. III.
 Chrysostomus ad corrigendas Ecclesiæ in Asiam pergit, 421, plus quam centum diebus absens fuit, 421, ejus de recipiendo Severiano oratio, 423, 424. Jussu imperatoris ad id compulsus, 426, t. III.
 Chrysostomus ex Asia regressus concionatur, 421, absens apertum, 421, plaudente populo Constantinopolim advenit, 422, t. III.
 Chrysostomus solus pene episcopus metuebat, 509. Jubeat ab imperatore Theophilum causam dicentem audire, et recusat Chrysostomus, 617, t. III.
 Chrysostomus non iudicium recusat, dum hostibus causam dicere non cogatur, 551, 553; ad iudicium coram Theophilo se sistere recusat, 551; quibus de rebus accusatus ab adversariis, 451; accusabatur quod comedisset et postea lapsus esset, 451; non auditus damnatur, 557; imminente culo non metuit, 427, 455, t. III.
 Chrysostomus imperatorum jussu reductus ab exilio, 412; a priore exilio revocatus populū alloquitur, 441; cum infamia excipitur a populo, 441, 445. Chrysostomus reductus a priore exilio rogat imperatorem ut sibi in synodo causam dicere, et criminia diluere liceat, 552. Chrysostomi haec quo ab exilio redeunte, fugerunt, 449. Chrysosto-

mus etiam Judæi, post ipsius ab exilio reditum honorabant, 441, t. III.

Chrysostomus exulare curat Imperatrix (Eudoxia), 685; accusatur Chrysostomus quod post epulas communionem dederit, 685; quod cum muliere concubuerit, 685; membrorum suorum mortificationem opponit, *ibid.* Chrysostomus in exilium abducto, multi qui in antea infensam erant ad ejus partes transierunt, 449, t. III.

Chrysostomus secundo ab Ecclesia sua pulsus, 535. Chrysostomi damnationem innaturam vocat Honorius Augustus, 541. Chrysostomi amicis incendii crimen imputatur, 678. Chrysostomus scribit ad Innocentium papam, 529; ejus altera ad Innocentium epistola, 535. Chrysostomus tertium jam annum in exilio agebat cum secundam ad Innocentium epistolam scriberet, 536; rogat Innocentium ut scribat damnationem et expulsionem suam nullum habere roborem, 534, 535, t. III.

Chrysostomus in exilii locum peregris litteras scribit ad Olympiadem, 608. Nicææ epistolam scribit ad Olympiadem, 608; ex Nicæa profecturus Constantio presbytero litteras mittit, 752. Chrysostomo in locum exilii eunti, viri et femine lacrymantes obviam veniebant, 608, t. III.

Chrysostomus Cæsaream adventat, morbo opressus, 613, et febris tertiana, 613. Cæsarienses clerici, populi, monachi, monachæ, ipsum adeunt, 615; primarii quoque viri, 616; quanta dum in exilium pergeret passus sit, 674. Cæsareæ paulum recreatur, 674; morbo afflictus Cæsaream adventat, et a morbo recreatur, 609, 610; in itinere exul multa pertulit, 594. Monachis jussu Pharetrii instantibus Cæsarea pellitur, 614. Chrysostomus æger ex suburbio etiam Cæsariensi jussu Pharetrii pellitur, 615; optat, ea quæ Pharetrius episcopus Cæsareæ in Cappadocia adversum se perpetraverat silentio tegi, 612, t. III.

Chrysostomus nocte media deportatur ex suburbio Cæsariensi, 615; lectica muli dorso gestata decurrit, 615, pedibus et æger iter prosequitur, 616; de ærumnis exultat, 616. Chrysostomus prædorum manus effugit, 593; in exilium peregris per triginta dies cum febris collectatur, 610. Chrysostomo exulanti obviam veniebant multi ex Armenia et Oriente, 607. Chrysostomus exul Arabio scribit antequam Cucum advenisset, 676, ferme consumptis diebus Constantinopoli Cucum advenit, 610, 759, t. III.

Chrysostomus queritur se baluco uti non posse, 583, t. III.

Chrysostomi ærumnæ in exilii loco, 608, t. III.

Chrysostomus e Cucuso ad Cytacum episcopum scripsit, 685. Cum per Cappadociam et Taurociliam exilii locum peteret, obviam ei veniunt sancti patres, monachi ac virgines lacrymantes et dicentes, *satis finisset sedem non lucere quam Joannis os conticere*, 686, t. III.

Chrysostomus Cucusi degens, non optat sibi exilii locum mutari; nisi quibusdam conditionibus, 611; itineris molestiam sexcentis exiliis graviozem ducit, 611; non vult mutari sibi exilii locum, nisi in aliquam Constantinopoli vicinam urbem deducatur, 612, t. III.

Chrysostomus exsul cum quantis malis in itinere conficitur, 610, ubi Cucum pervenit a morbo liberatur, *ibid.* A Dioscuro domi exceptus Cucusi, 611, plurimi isthic ades suas Chrysostomo offerunt, *ibid.*, t. III.

Chrysostomus Syncretii volubis summa quædam stomachum corrigi, 590, exul cum summa quiete exerceret ærumnis, 607. Hortatur Heraclidem ut audiret episcopatum, quo possit a tot vexationibus liberari, 617, t. III.

Chrysostomum qui experiant etiam in hac vita penas luebant, 524, t. III.

Chrysostomus Theodorum rogat, Eustathium in gratiam recipiat, et domum reducat, 672 et seqq., t. III.

Chrysostomus Pentadiam hortatur ne pedem moveat, 604, t. III.

Chrysostomus Antiochum Artemidoro commendat, 712, t. III.

Chrysostomus Joannem Hierosolymitanum et Theodosium Scythopolitanum hortatur ut præsentis mali mederi student, 635, t. III.

Chrysostomus Malchum, qui illiam aniserat, per litteras solatur, 648, t. III.

Chrysostomus Uuilam Gotthiæ episcopum ordinavit, 618, timet ne episcopus Gotthorum a factiosis ordinetur, 619, curat Ecclesiis Gotthiæ, 727, t. III.

Chrysostomus Cæsarium monachum ab apollinaristarum hæresi retrahere satagit, 755 et seqq., t. III.

Chrysostomus, si credere fas est, Cæsario monacho scribit, 755, t. III.

Chrysostomus ope necessariorum rerum in exilio caret, 620, t. III.

Chrysostomus Hymnetio archiatro commendat Seleucum episcopum agrum, 651, t. III.

Chrysostomus scribit ad episcopos in carcere inclusos,

546, t. III.

Chrysostomus scribit secundo episcopis et presbyteris in carcere degentibus, 675, t. III.

Chrysostomus exul conversionem gentilium in Phoenicia admodum curat, 636. Rullinum hortatur ut in Phoeniciam se conferat, furentibus licet in christianis gentilibus, 686; scribit Phoenicie presbyteris et monachis qui gentiles in christiana religione instituebant, 676; reliquias SS. martyrum mitti curat in Phoeniciam, 687, t. III.

Chrysostomus ad Marutham, episcopum Persidis, scribit, ejusque ἀποβέτας optat, 618; ad episcopos Macedoniae litteras mittit, 703, t. III.

Chrysostomus stomacho laborat, 763, ad vomitum proclivis, 596, t. III.

Chrysostomus frigore divexatur, 590, ex intolerando frigore in morbum incidit, 687, in gravi hieme stomacho laborat, 599; tota hieme in lecto aeger decumbit, 695, t. III.

Chrysostomus objurgat Theophilum presbyterum quod ad collectam non venerit, 729, t. III.

Chrysostomus Arabissum confugit, Isauris omnia vastantibus, 646, morbo laborat, *ibid.*, in arce Arabissi, quasi in carcere, metu Isaurorum inclusus, 647, t. III.

Chrysostomus exul nullo certo in loco stabat, sed modo Cucum, modo Arabissum, modo valles ac prærupta desertaque loca circumibat, 600, t. III.

Chrysostomus in exilio a latronibus obsessus, 535, quo magis afflictaur eo majorem consolationem habet, 609, t. III.

Chrysostomus putat, in exilio positus, malorum finem cito venturum, 606, t. III.

Chrysostomus ab Olympiade omnem prorsus maerorem auferre curat, 535, 536, queritur Olympiadem sibi litteras non mittere, 610. Olympiadi mittit librum, *quod nemo laeditur nisi a seipso*, 535. Olympiadem consulatur, asseverans se ab ea sine dubio visum iri, 508, putabat se ab exilio reversurum esse, 534, t. III.

Chrysostomi firmitas animi, 450, t. III.

Chrysostomum rumor erat in Scythiam deportandum, 611, t. III.

Chusi historia, 80; non erat amicus temporum, 81, t. V.

Chusi filius Jemini, 81, t. V.

Cibus vitæ causa datus, non vita cibi causa, 975, t. I.

Cibus non imundum faciebat, 639, t. IX.

Cibus moderatus peccati occasionem tollit, 182, immoderatus regridudinum causa, 181, t. IX.

Cibus voluptatem affert famelicis, non saturis, 44, t. II.

Cibus moderatus majorem affert voluptatem, quam ulmius, 772, t. II.

Cibus et potibus ad necessitatem utendum, 25, t. II.

Cibus immoderatus vitandus, 770, t. III.

Cibus qui extra necessitatem est, non cibus, sed lues est, 471, t. VII.

Ciborum observantia quanta, 524, t. VII.

Cibi animæ qui sint, 118, t. VIII.

Ciborum delicie valetudinis fundamenta subtrahunt, 457, t. VIII.

Cibus verus quisnam, 164, t. VIII.

Κιβύρα, serena, 187, t. VIII.

Cilices, 714, t. I.

Cilicia de Spiritu sancto accepit, 186, t. V.

Cilicie locus Saturni appellatus, 679, t. XI.

Cincini capillorum notantur, 500, t. V.

Cingulum aureum, 515, t. V.

Cinis, fuligo et sales superstitione erant singularis, 558, t. XI.

Circenses ludi satanicum spectaculum, 1045, 1046, 1047, 1048. Circensibus christiani cum gentilibus assidebant, 1046.

Circenses ludi partum doctrina fructum labefactabant, 1046.

Circenses ludos qui adeunt carpit Chrysostomus, 753. Circensium ludorum vanitas, 1043, t. I.

Circenses non sunt crimen manifestum, sed ad malum ducunt, 458, contra circensium ludorum spectaculum, 645.

Circenses ludi pompa diabolica, 645, t. II.

Circus Antiochenis interdictus ob eversas statuas, 175, t. II.

Circenses ludi quam turpia spectacula admixta haberent, 55. Circensium ludorum damnus, 661. Circum liberenter petebant Antiocheni, 600, in circensibus mulieres erant ad incescendum vitæ adornata, 696. Circensibus avocet Chrysostomus, *ibid.* Circenses ludi ex se quid iam mali habent, 56. Circensium ludorum spectaculum vituperatur, 54, 55, t. IV.

Circensium ludorum modus, 115, t. VI.

Circi spectatores insectatur Chrysostomus, 48, t. VII.

Circulatores, 515, t. I.

Circulatorum artes, 195, mira circulatorum gesta, 196, 545, t. II.

Circulatorum mores describuntur, 409, t. VII.

Circumcisio nihil, præputium nihil, 57, t. XI.

Circumcisione signantur Israelitæ sicut pecora et bruta, 18, t. XI.

Circumcisio spiritualis quomodo fiat, 540, t. XI.

Circumcisio nihil prodesse potest, quare, 604, t. X.

Circumcisionem Paulus appellat Evangelii subversionem, 625, t. X.

Circumcisionem Paulus Judæos vocat, 658, t. X.

Circumcisio vera quæ, 451, t. IX.

Circumcisio carnalis et circumcisio spiritualis, 453, t. IX.

Circumcisio nihil nocuit, sed multum profuit, 249, t. IX.

Circumcisionem vetat Paulus, et tamen Timotheum circumcidit, quare, 86, t. III.

Circumcisio data signi gratia, 566. Cur data Judæis, 366. Judæos a cæteris gentibus segregabat, 568, t. IV.

Circumcisio merum signum erat, 242, 373, nihil perficere potest ad animæ salutem, 242, nihil animæ confort boni, 367, t. IV.

Circumcisio totum jugum legis imponit, 839. Circumcisionem admittere noxium, 838, t. I.

Circumcisio abroganda erat, 315, ejus abrogandæ difficultas, *ibid.*, t. VII.

Circumcisio dignior sabbato, 277, t. VIII.

Circumcisio fidelibus sacri baptismatis loco traditur, 807, t. II.

Circumcisio totius mundi est resurrectio Dominica, 807, t. II.

Circumcisionem non manufactam Christus introducit, 802, t. II.

Circumveniri a Satana quid, 282, t. II.

Cithara a superna parte movebatur, 403, t. V.

Citharædorum mos, 17, t. III.

Citharædi post ejulas introducti, 619, t. IV.

Citharædi in scena, 319, t. VIII.

Civitas superna quæ, 749, t. I.

Civitas non habens pios cives villa vilior, 178. Civitatem quid miseram beatamve facit, 178 et 179, t. II.

Civitates majores cives peiores habent, 265, t. IX.

Civitas quedam maritima pro Antiochenis Theodosium rogavit, 548, t. XI.

Civitatum vera prærogativa quæ, 120, t. VI.

Civium providentia est urbium tutamen, 41, t. VI.

Civium Romanorum prærogativa, 355, t. IX.

Clamor in sacris Scripturis quid, 428, t. V.

Clamor cordis, 429, t. V.

Clamor mentalis quis, 64, t. V.

Clamor est iræ materia, 156, t. VIII.

Clamor iram excitat, 112, t. XI.

Clarius (Apollo), 400, t. II.

Clarus est qui gloriam contemnit, 647, t. X.

Claudiano scribit Chrysostomus, 719, t. III.

Claudius Ecclesiam impugnavit, 810, t. III.

Claves Petro, non aliis dantur, 700, t. VIII.

Clazomenius (Anaxagoras) philosophus celebris, 405, t. II.

Clementem Romanum dicebant quidam esse auctorem Actuum apostolorum, 780, t. III.

Clementia quantam imperatori pariat gloriam et coronam, 216, t. II.

Clementia Dei quanta, 57, t. II.

Clementia Dei ineffabilis, 468, t. V.

Clementia et lenitas non ubique utilis est, 218, t. VIII.

Clementia omnium bonorum mater, 557, t. VIII.

Clotho fustum vertit, 766, t. II.

Clypeorum umbones fulgentes, 684, t. VII.

Clytemnestræ et Orestis historia, 632, *vide notam*, 71, t. XI.

Cocytus, 74, 290, t. VI.

Corneterium unde dictum, 395, t. II.

Cœna ultima cur sacra vocetur, 507.

Cœna dominica quæ, 258, t. III.

Cœna dominica communis esse debet, 325, t. X.

Cœnam ipsam celebramus in qua Jesus recubebat, 507, t. VII.

Cœna paschalis; an in cœna paschali discipuli recubuerint, 734, t. VII.

Cogitationes improbæ repellendæ, 51, t. II.

Cogitationes pravæ verbis aluntur, 210, de cogitationibus ratio reddenda, 25, t. III.

Cogitationes quomodo demandæ, 591, t. IV.

Cogitationes nefariæ bellum animæ pariunt, 58, t. V.

Cogitationes observandæ, 456, t. VII.

Cogitatio nostra a rerum exitu pendet, 419, t. V.

Cognitio major majoris est causa supplicii, 541, t. VIII.

Cohabitationis cum virgine nulla alia videtur esse causa posse, quam voluptas, 502, 519. Obtentus cohabitatio refelluntur, 503, 518 et seqq. Cohabitatio cum virgine

- perniciosa, 106. Cohabitatio cum mulieribus quando licita, 485, t. I.
- Colentes Paulus vocat proselytos, 269, t. IX.
- Collectae, *collegia*, in ecclesia, 226, t. IX.
- Collecta in ecclesia, 860, t. I.
- Collectae Antiochenorum, 67, t. III.
- Collecta, *collegia*, quid esset, 367, 368, t. X.
- Collecta. *Vide* Synaxis.
- A collecta non oportet ante finem discedere, 371, t. II.
- Colloquia de rebus secularibus in ecclesia vix venia digna sunt, 103, t. VI.
- Colloquia mulierum in ecclesiis improbantur, 513, t. XI.
- Colloquium cum Deo virtutem auget, 104, t. V.
- Colophon malorum est gloriari in rebus terrenis, et in dignitatibus, 373, t. VII.
- Colophon malorum quis, 366, t. I.
- Colossensium quondam scripsit Paulus, 290, 300, t. XI.
- Columna quomodo repererit oliva ramum, 255, t. IV.
- Columna specie cur Spiritus sanctus descenderit in Christum, 304, t. II.
- Columna cur apparet in baptismo Christi, 205, t. VII.
- Columna in domibus nitrae magnitudinis, 510, t. V.
- Columna et lapides pretiosi in aedibus, 22, t. XI.
- Columna homines appellari solent, 78, t. XI.
- Comati, sive qui comam alebant, tonderi iubentur a Paulo, 11, t. X.
- Comedere et bibere ad gloriam Dei quomodo possumus, 857, t. I.
- Commercia inter homines Deo curante facta, 279, t. VI.
- Comiseratio homini propria, 79, t. X.
- Comiseratione Deo aequari possumus, 634, t. XI.
- Communicans indigne homicida, 633. De iis qui indigne communicant lex Pauli, 633, ad communionem quo pacto eundem, 397. Qui communicant indigne plectendi, 630, t. II.
- Communicatio corporis Christi est Pascha, 867, t. I.
- Communione paschali jejunium praemittitur, 867, t. I.
- Communio, 439. *Vide* Eucharistia et Corpus Domini.
- Communio. *Vide* Sacra mensa, Eucharistia.
- Communio eucharistica quomodo adenda, 140, 141, t. VI.
- Communio: ad communionem indigni non sunt admittendi, 745, t. VII.
- Compresbyteros sese dicebant episcopi ad presbyteros scribentes, 183, t. XI.
- Compositio et voluptas perinde non simul esse possunt atque ignis et aqua, 404, 414. Compositio lacrymarum et temperantiae mater, 404, 414. Compositioem destruit, 413, per compositioem gratias agimus, 1006. Compositioem laus et descriptio, 412. Compositio nunquam in delictis, 414, ejus advocandae modus, 422, t. I.
- De compositioe epist. ad Demetrium, 395, t. I.
- Compositio vera quae, 40, t. VII.
- Compositio bona et compositio mala, 384, t. IX.
- Compositio animi ad peccata delenda requiritur, 170, t. IV.
- Componi quid sit, 51, post compositioem ad virtutis actum aptiores sumus, 53, t. V.
- Concilium. *Reus e. u. concilio* quid significet, 248, t. VII.
- Concionator qui despicit auram popularem, quam sit tranquillus, 678, t. I.
- Concionator non laudes, sed Dei placitum spectare debet, 676. Concionatoris munus est doctrina praeditum esse, 677. Concionator licet nullus ascendet, quidquid in se est praesare debet, 963, 964, 965. Concionator eruditus plus eloquii habet, quam ineruditus, 674, t. I.
- Concionatores vix detractionis vitare possunt, 673. Concionator etiamsi pereat opera, non perit merces, 865. Concionator ne ad gratiam loquatur, 675. Concionatorum laus est laudes spernere, 675, t. I.
- Concionum utilitas, 1029, t. I.
- Contra de martyribus in agro Antiocheno, 664, t. II.
- Concionatoris officium, 656, non est ad gratiam concionari, 656 et seqq. Concionatoris proficitas ne sit gratia, 20. Concionatoris vera laus, 58, t. II.
- Concionator etsi auditorem non sibi faciat, non fraudatur mercede sua, 373. Eo quod non ei credatur, ne abstinere concionando, 374. Etiam si nemo attendat debet semina dare, 669, t. IV.
- Concionatoris officium circa morbos anime, 673. Concionator ne contristet auditorem paucitas, 670, t. IV.
- Conciones Chrysostomi contra gentiles, 654, t. IV.
- Conciones etiam post cibum adenda, 81, quantum probris concionibus meliores, 603, t. IV.
- Concionem qui cum voluptate audit, se ad opera exhibenda paratum ostendit, 648, t. IV.
- Conciones si ritualis memoria, 101. Nihil prosunt sine bonis operibus, 45, 93, t. IV.
- Concionum materia, 606, t. IV.
- Concionum quis fructus esse debet, 473, t. IV.
- Conciones qua hora fierent, 126. Concionum fructus quinam esse debet, 179. Concionibus qui intersunt, ea quae dicuntur, absentibus recitare debent, 70, 71, t. III.
- Concionum quis faciens usus, 106, 107. Concionum fructum auferit externarum rerum tumultus, 53, t. VII.
- Conciones memoria repetenda, 56, t. VII.
- Concionem audienti praevitenda lectio loci Scripturae qui explicandus est, 21, t. VII.
- Conciones quino quoque die a Chrysostomo dictae, 28, t. VIII.
- Concionator exemplo plus operabitur quam verbo, 222.
- Concionatoris molestia multum prodest auditori, 75. Concionatores notantur, qui gloriae et plausus gratia praedicant, 225, t. IX.
- Concisio est circumcisio, 257, t. XI.
- Concordia vires et potentiam parit, 661, t. I.
- Concordia virum inter et uxorem commendatur, 300, t. IV.
- Concordia conjugalis quantum bonum, 417, t. IV.
- Concordia omnium honorum radix, 417, t. IV.
- Concordiae bonum, 85, t. III.
- Concordia fideles conjungit et caritatem i, sam continet, 208, t. XI.
- Concordia ubique bona, 63, t. IX.
- Concordiae bonum, 423, t. VIII.
- Concordia est quandoque mala, et discordia quandoque bona, 314, t. VIII.
- Concordiam malam bona quandoque discordia solvit, 390, t. VII.
- Concubinum Neronis salutavit Paulus, 323, t. IX.
- Concupiscentiam carnis, etiam lapides et staturae excitare possunt, 301, t. I.
- Concupiscentia tyrannis quaedam est, 851, t. I.
- Concupiscentia quantum malorum causa, 572, 573.
- Mala bestia, 412. Etiam in Ecclesiae actu adrept, 696, t. IV.
- Concupiscentia radix adulterii, 316. Concupiscentia reprimenda, 51. Concupiscentiae rabies, 421, t. II.
- Concupiscentia mala excacat, 265, t. VII.
- Concupiscentiae radices evulsit Christus, 271, t. VII.
- Concupiscentia peccatum perficit, quomodo, 157, t. VII.
- Concupiscentia ex majori copia non extinguitur, 723, t. VII.
- Concupiscentiae malum, 503, t. IX.
- Concupiscentia minus est malum quam ira, 208, t. XI.
- Condiciones sese dicebant episcopi ad diaconos scribentes, 183, t. XI.
- Condolere oportet iis qui sibi vindictam attrahunt, 517, t. I.
- Confabulationes in ecclesia prohibita, 475, t. I; 192, t. II.
- Confessio peccatorum, 420, 421, 746, 1046. Cum resipiscentia jungenda, 306, t. I.
- Confessio. Sacerdotes immunditiam animae purgant, 644. Post regenerationem admissa peccata condonare possunt, 644, t. I.
- Per confessionem gratias agimus, 1006, t. I.
- Confessio intempestiva nihil prodest, 1030, t. I.
- Confitendum Deo, qui scit omnia, quare, 1012. Deo, non hominibus, peccata revelanda, ipsi vulnera ostendenda, 746, 1014. *De horum sensu agetur suo loco*, t. I.
- Confessio occidit iniquitatem, 1014. Est sola post peccatum purgatio, 892. Multum affert solatii, 235, t. I.
- Confessio communioni praemittenda, 867, t. I.
- Confessione peccatorum sarcina depanitur, 409, 413. Sacerdoti vulnera aliorum manifestanda, 54, t. II.
- Confessio justum efficit, 339. Confitendum Deo, 257, t. II.
- Confiteri peccata non ignominia est, sed peccare, 636, t. II.
- Confessio frequens, 186, t. III.
- Confessio non solum per fidem, sed etiam per opera, 650, t. IV.
- Confessio peccatorum, 49, 81, 83, 94, 248, 273, 408, t. IV.
- Confessio peccatorum, 170, est abolitio delictorum, *ibid.*, 171, quomodo fiat, 667. Vulnera medico ostendenda, 280, t. IV.
- Confitendum est, 81. Confessione peccatorum Deum expetit, 161. Confessione et penitentia purganda peccata, 606, t. IV.
- Confessio peccatorum Deum maxime placat, 438, t. V.
- Confessionis peccatorum fructus, 443, t. V.
- Confessio peccati solutio, 457, t. V.
- Confessio peccati requiritur ad remissionem peccati, 225, t. V.
- Confessionis genus duplex est: vel peccatorum declaratio, vel gratiarum actio, 124, t. V.
- Confessio est aliquando gratiarum actio, 443, t. V.
- Confessio pro gratiarum actione, 279, t. V.
- Confessionem peccatorum sequitur corona, 115, t. VI.
- Confessio peccatorum habet pudorem, ut verecundiam vatimur pro pro, 619, t. VI.

Confessione opus est nobis, 189, t. VII.
 Confessio per divinam gratiam lit, 401, t. VII.
 Confessio requiritur, fides non sufficit, 403, t. VII.
 Confessione et lacrymis purgamur, 69, t. VII.
 Confessio et deliciae non possunt una consistere, 196, tom. VII.
 Confessio est peccati remedium, 104, 108, t. IX.
 Confessio Christi omnibus praeponenda, 107, t. VIII.
 Confessio ante lavacrum et confessio post lavacrum, id est baptismum, fiebat, 14, t. XI.
 Confessio peccatorum, 501, t. XII.
 Confusio vultus illa est quae a peccatis oritur, 45, t. VI.
 Confutatio vehemens cum mansuetudine sit oportet, 652, t. XI.
 Conjector quis sit, 41, t. VI.
 Coniugii incommoda, 314, 375 et seqq., seditus, 530, conjugii cum divite muliere incommoda, 576, t. I.
 Coniugium legitima res, 512, praerendum virginitati male servatae, 513, 515, 519, viduae juniori non iterandum, 324 et seqq. Coniugium adire non licet ei qui caelesti sponso junctus est, 512, id esset adulterium, *ibid.*, t. I.
 Coniugium non vituperandum, 190, bonum, portus est, 217, quare institutum, 232, non quaerenda pecunia, 251.
 Coniugii leges, 214, t. III.
 Coniugii concordia esse debet, 309, t. III.
 Coniugium verum quoddam, 300, in coniugio concordia magna optanda, 488, t. IV.
 Coniugium officia, 357, t. IV.
 Coniugium non est impedimentum itineris ad regnum caelorum, 136, t. VI.
 Coniugati quorum alter est infidelis, non separandi, 153, tom. X.
 Coniugii iura, 152, 153, t. X.
 Coniugium fidelis cum infideli cur stet, 154, t. X.
 Coniugium concordia quantum bonum, 683, t. XI.
 Connubia pro pecuniis adipiscendis, 677, 678, t. VII.
 Connubium id facit ut duo sint caro una, 516, t. VII.
 Conscientia acerbus accusator peccati praesentis, praeteriti, futuri, 1011, 1012, 1016. Conscientia stimulus in extremo iudicio quantum, 984, 985, tribunal incorruptum, 1011.
 Conscientia stimulus non est perpetuus, quare, 1013.
 Conscientia bona nihil magis exhilarat, 511, t. I.
 Conscientia bona, unde, 280, t. III.
 Conscientia bona voluptatem et fiduciam parit, 58. Conscientia examinanda, 22. Conscientia peccati carnifex, 604.
 Conscientia peccatorum timorem incutit, 58. Conscientia mala si lei nocet, 280, t. III.
 Conscientiae examen in eundem, 659, t. II.
 Conscientiae incorruptum iudicium, 50. Conscientia magistra humanae naturae, 463. Conscientia unus ex doctoribus nostris, 471, 636, t. IV.
 Conscientia examinanda quomodo, 93, 524, t. IV.
 Conscientia bona sinceram voluptatem parit, 670. Conscientia bona festum maximum, 670, t. IV.
 Conscientia accusatio, 161. Conscientia damnat consilium peccati, 530, incorruptus iudex, 135, quem nemo latere potest, *ibid.*, nec permittit ut peccati obliviscamur, 133, t. IV.
 Conscientiae lex sufficiens, ἀποβύτα νόμος, 482, t. V.
 Conscientia iudex interior, 447, t. V.
 Conscientia mala efficit nos sordidos, 162, t. V.
 Conscientiae examen ante somnum, 582, t. V.
 Conscientiae examen faciendum, 51, t. V.
 Conscientiae examen, 51, 52, t. V.
 Conscientia bona saepe superbiam parit, 115, t. VI.
 Conscientia peccati mentem aggravat, 432, t. VII.
 Conscientiae examen faciendum, 453, t. VII.
 Conscientiae purgatio verum lavacrum, 384, t. VIII.
 Conscientia pura letitiam parit, 400, non illam parit huius mundi bona, 400, t. IX.
 Conscientia mala impudentem hominem reddit, 140, tom. IX.
 Conscientia prava nihil miserabilius, 503. Bona conscientia nos erigit, *ibid.*, t. IX.
 Consilia Dei non disquirenda, 442, 443, t. I.
 Consilio etiam summae virtutis viri egent, 134, t. III.
 Consolatio non adhibenda in gravissimo statim luctu, 599, t. I.
 Consolari dolentes officium est sacerdotum, 18, t. II.
 Consolatio verborum animi aestum sedat, 81, t. II.
 Consolatio humilibus et contritis datur, 476, t. V.
 Consolatio est magna remunerarum habere socios, 340

tom. V.
 Consolatio non vulgaris, preces assidue, 512, Consolatio frigida socios habere supplicii, 462.
 Consolatio a Deo profecta, quanta, 225, t. VII.
 Consolatio unde sumenda in tentationibus, 411.
 Consolatio quaenam vera sit, 36, t. XI.
 Consortium proborum probum, improborum inefficit, 102, tom. V.
 Consortium sanctorum cupiditatem sedat, 73, t. V.
 Consortium improborum bonis est molestissimum, tom. V.
 Consortium malorum vitandum, 314, t. VIII.
 Consortium improborum vitandum, 421, t. V.
 Constantinus imp., effugie ipsius lapidata, clemens ponet, 216, t. II.
 Constantinus Magnus in vestibulo ecclesiae Sanctae Constantinopoli sepultus est, 582, t. X.
 Constantini tempore haerese exorta sunt, 907.
 Constans a tyranno Magnento in bello occisus in *Monte*, 597, t. I.
 Constantia conjugii Gratiano imp. timebat, et i 603, t. I.
 Sub Constantino Iudaei, templum restaurare membris mutilati sunt, 900, 903, t. I.
 Constantinus Junior in bello perit, 605, et i 597, t. I.
 Constantinopoli ad limina ecclesiae Apostolorum sepulcra Imperatorum, 825, t. I.
 Constantinopolitana concio secunda Chrysostomus est contra athenicos, 795, t. I.
 Constantinopolitani conventibus assidui, 801, t. I.
 Constantinopolis incensa, 369, t. III.
 Constantinopolitani tumultus imago, 415, t. III.
 Constantinopolitani fugati in nemoribus festum lebrarunt, 533, t. III.
 Constantinopolitani catholici absente Chrysostomo haereticis collectati, 422, t. III.
 Constantinopoli ecclesia erat Magna ecclesia d tom. V.
 Constantinopolitani tumultus, 512, t. V.
 Constantinopolis urbs Apostolorum dicta, 264.
 Constantinopolitani quidam christiani in Parthespectaculum cursus equorum accurrunt, 263, t. V.
 Constantinopolitani ex verbis Chrysostomi et frontes sibi percutiunt, 268, t. VI.
 Constantinopolitani christiani sabbato ludis th adsuat, 266, t. VI.
 Constantinopoli quantum esset numerus christi 97, t. IX.
 Constantinopoli habitus terrae motus memor Constantinopoli quantum populus, quanta die quot in illa urbe christiani, *ibid.*, quot pauper tom. IX.
 Constantinopolitani iuramentis assueti, 92, in immodesti, 189, quam vitis dedit, 189, t. IX.
 Constantinopoli terrae motus fuit, 291. *Vide not*
 Constantinopolitani genuit et vultum percussus ostomum audientes, 494, t. XII.
 Constantio presbytero ex Nicaea scribit Chrysostomus, 732, t. III.
 Constantius, religiosissimus presbyter, ad Chrysostomum venit Cucum, 611. Chrysostomus Cucusi ad Chrysostomi lateri haerebat, 743, t. III.
 Constantius presbyter jussu Chrysostomi Evangeliones juvat, et ecclesiarum constructionem curat stolas mittit in Phoenicem, 677. Constantium interrogat Chrysostomus ut Phoeniciae, Arabiae et Orientis ecclesiarum curam gerat, 753, t. III.
 Constantio presbytero scribit Chrysostomus, 7 Constantii presbyteri epistola ad matrem suam sororem suam epistola, 743. Ad Valerium et Di presbyteros, 743, t. III.
 Consubstantialitatem esse Patri Filium probatur, Consubstantialitas et aequalitas Patris et Filii stratur, 534, t. VII.
 Consubstantialitas Filii declaratur, 401, t. VIII.
 Consubstantialitatem Patri se Christus ostendit, 29 Consubstantialitatem Patri Filium, trecenti octo canis Patres definitur, 699, t. VIII.
 Consuetudo dura res, 358. Consuetudinis malae ratio, 512, t. I.
 Consuetudo a timore facile vincitur, 152, t. II.
 Consuetudo mala res turpis, 358. Consuetudo iura, 505, t. II.
 Consuetudo lex tandem erit, 516, t. XI.
 Consuetudinis vis magna est, et in bonis et 635, t. XI.
 Consuetudo, secunda natura, 61, t. X.

- Consuetudo tyrannis, 64, t. X.
 Consuetudo in natura necessitatem migrat, intellige necessitatem moralem, 452, t. X.
 Consuetudo recepta non purgat a peccato, 487, t. IV.
 Consuetudo vitiorum quid pariat, 257, t. V.
 Consuetudo improborum multos perdit, 60, t. V.
 Consuetudinem malam eiecit spes corporis celestis, 253, tom. VII.
 Consuetudinis pravæ eliminandæ modus, 263, t. VII.
 Consularis dignitas in exercitu maxima, 91, t. III.
 Consummationem nihil ulterius sequitur, 899, t. I.
 Consummaturus est, quid significet, 770, t. VII.
 Contemplationis divinæ gaudium, 100, t. VI.
 Contemplatio creaturarum utilis, 282, t. V.
 Contentiones et rixæ vitandæ, 308, t. IV.
 Contentiose nihil pejus in Ecclesia, 863, 864. Contentiones autem omnia sedandæ, 861, t. I.
 Continentia non in operibus tantum, sed in cogitatione et oportet, 421, t. II.
 Contraria mundum constituunt, 175, t. V.
 Contritio peccatorum, etiam unius diei, utilis, 996, t. I.
 Contritio cordis ad peccata delenda requiritur, 170, tom. IV.
 Contritus corde Dominus prope est, 151, t. V.
 Contritio et humilitas omnes pravos affectus sedant, 71, tom. VII.
 Contumelia quando in major efficitur, 705, t. XI.
 Contumelia contemptum parit, contumeliosum dedecorat, nec sinit esse venerabilem, 672, t. XI.
 Contumeliæ et convicia quam culanda, 548, t. IX.
 Contumeliæ quomodo ferendæ, 518, t. IX.
 Contumeliam qui contumelia repellit superatus est, 612, tom. IX.
 Contumeliam qui infert majore ipse contumelia afficitur, 279, t. IX.
 Contumeliæ ferendæ, 251, 252, non rependendæ, 252.
 Contumeliæ mansuetudine expugnandæ, 252, t. IX.
 Contumelia efficere indigna res est, affici non item, 126, tom. IX.
 Contumelia pro contumelia non referendæ, 256, t. VIII.
 Contumeliam propter Deum pati honorem parit, 321, tom. VIII.
 Contumelia damnum non affert patienti, 451, t. VIII.
 Contumeliæ quomodo ferendæ, 773, t. VII.
 Contumelia nihil intolerabilis, 240, t. VII.
 Contumeliosus caritatis bonum pessumdat, 249.
 Contumeliam deridentium non vere infertur contumelia, 46.
 Contumelia non ab inferentis, sed a patientis affectu astimanda, 43, t. II.
 Contumelia gravior est ea quæ a beneficiis affecto proficitur, 473. Contumeliarum in fratres malum, 396, tom. I.
 Contumeliosis affici an sit intolerabile, 700, t. IV.
 Contumeliæ quomodo ferendæ, 650. Contumelia si iuste inferis, erratum corrigere; si iniuste, ferre patienter, 700, tom. IV.
 Conventus sacri dupliciter fructuosi, 801, t. I.
 Conversatio cum impio est aversio a Deo, 350, t. V.
 Conversio Pauli mirabilis, 117 et seqq. 120, t. III.
 Conversio tot gentium miraculum magnum, 108, t. III.
 Conversio: ad conversionem miuæ plus quam præmia promittit, 545, t. VII.
 Convicia non otendum, 691, t. XI.
 Convicia occasio sunt adipiscendæ gloriæ, 618, t. IV.
 Conviciator in gehennam incidet, 450, t. VII.
 Convicium inimicitiam parit, inimicitia convicium, 252, tom. VII.
 Convicia vitanda, 190, t. II.
 In convitiis arriahones, 451, t. II.
 Convivium quod a precatione coaptum in precationem decit, nunquam deficit, 650, t. IV.
 Convivia cum quanto luxu celebrata, 301, t. XI.
 Convivia secularium quam turpia, 157, t. V.
 Convivorum et theatrorum pernicios, 430, t. V.
 Convivia quomodo celebranda, 626, t. IX.
 Convivæ quædam adhibendi, 495, t. VII.
 Convivia sumptuosa, non sunt criminæ vacua, 493, tom. VII.
 Convivia quedam pernicio, 493, t. VII. Ex rapinis facta quam odiosa, 492, t. VII.
 Inconvivæ et salsamentaria ars noxia est, 301, t. VII.
 Cæcis hominum artificium, 124, t. II.
 Cæcis hominis est ejus thesaurus, 122, t. V.
 Cæca lumen hominis quodnam, 47. Causa malorum, *ibid.*, tom. V.
 Cæca natura sua sursum tendit, nos illud deprimi mus, 7, t. V.
 Cæcæ graves, *per se*, quinam, 47, t. V.
 Cordis duplicitas, 145, t. V.
 Cordis affectus ea mala excogitavit quæ natura negavit, 351, t. V.
 Cor totum corpus afficit, 729, t. VII.
 Cor contritum et humiliatum dare Dei est, 159, t. VII.
 Core filii præfecti unius ex choris Davidis, 535, t. V.
 Corinthus prima civitas Græciæ, 9 et seqq., dicta *ægræ* sive opulenta, 11. Oratoribus et philosophis plena, *ibid.*, in Isthmo Peloponnesi, *ibid.*, t. X.
 Corinthii multi philosophi erant qui Christianorum doctrinam irridebant, 359, t. X.
 Corinthii in faciones divisi, 11, quomodo, *ibid.*, t. X.
 Corinthii quidam resurrectionem corporum futuram non credebant, 12. Quidam idolothya comedeabant, 159, 160, tom. X.
 Corinthii fornicatores habebant, 865. Pauperes contemnebant, 865. Idolothya comedeabant, 865, t. I.
 Corinthii ex schismate in varias partes distracti sunt, 387, t. VII.
 Corinthius graviter lapsus ad penitentiam admittitur, 286, t. I.
 Corinthii superbi et inflati, 453, t. III.
 Corinthii fornicarii exemplum affertur, 157, t. III.
 Cornelius centurio initium gentium, 175, t. IX.
 Cornelii centurionis historia, 171 et seqq. Corucii fides et pietas, 178, quanta operetur, 173, t. IX.
 Cornelius ob vitam optimam ad arcæorum cognitionem deductus, 174, t. V.
 Cornelius ex vita sua exauditus est, 85, t. V.
 Cornelius quomodo exauditus, 45, t. V.
 Cornelius centurio domum ornavit precibus et elemosinis, 759, t. VII.
 Cornices diutius vivunt quam homines, 145, t. X.
 Cornu in scriptura potentiam, gloriam, claritatem significat, 665, t. IV.
 Coronæ fluctebantur in calendis, 957, t. I.
 Coronam et pœnas post hanc vitam æternas fore probatur, 635, t. IX.
 Corona sequitur confessionem peccatorum, 113, t. VI.
 Corona incorruptionis, 70, t. V.
 Corona gratiæ, 70, t. V.
 Corona quæ ex misericordia contexta, 70, t. V.
 Corona gloriæ, 70, t. V.
 Coronas hic non universi recipiunt, 127, t. V.
 Coronæ in futuro ex laboribus procedent, 85, t. V.
 Coronæ martyrii per mortem texuntur, 281, t. V.
 Corona non datur sine tentatione, 59. Coronæ immortalis pro temporaneis laboribus, 667, t. II.
 Corona datur ex gratiæ liberalitate, 729, t. VII.
 Coronæ celestis spes a mala consuetudine avocatur, 253, tom. VII.
 Coronæ dantur pro ratione operum, 397, t. IV.
 Corona justitiæ ei qui parit inimicis, 689, t. IV.
 Corpus Domini post resurrectionem non in terram rediit, sed in caelos ascendit, 717. Corpus Domini ideum sumitur, quod Magi adorarunt, 753. Corpus dominicum in eucharistia, 753. Moribundis datum quam bonum præstet exitum, 681, t. I.
 Corporis Christi vis, quanta, quam mirabilia opera designaverit, 205, t. X.
 Corpus suum Christus dedit nobis et tenendum et comedendum, 205. Cum fervore et caritate comedendum, 201, 203, 206, t. X.
 Corpus Christi quod accipimus, id ipsum corpus est quod clavis confixum, flagris casum, etc., 203, t. X.
 Corpus ipsum Christi comedimus, 507, 508, t. VII.
 Corpus Christi qui indigne sumit, Herodi est similis, 154, t. VII.
 Corpus Christi pretiosum sumitur, 200, t. VI.
 Corpus et sanguis Christi in eucharistia cereæ igni a mota comparantur, 543. Hoc verbum, *Hoc est corpus meum*, transformatur, *per se*, ea quæ proposita sunt, 580, 589. Corpus et sanguis mysticus non fluunt absque Spiritus gratia, 452. Corpus et sanguis Christi sumitur in eucharistia, 581, t. II.
 Corpus et sanguis Christi, 517, 518. Corpore Domini vescimur, sanguine potamur, 356. Corpore et sanguine Domini vescimur, 210. Corpus et sanguis Domini sacrificium, 433, t. V.
 Corpus et sanguis Christi in mysteriis, 250. Corpus et sanguinem Christi accipimus, 759, t. III.
 Corporis Domini locus in epistola ad Cæsarium, 758. *Vide quomodo explicandus in Mouto*, 753, t. III.
 Corporis species quam fallax, 297. Sepulcrum dealbatum, 207. Corporis pulchritudo augeri non potest, animæ potest, 205, t. I.
 Corporis virtus non est obesitas aut bona habitudo, sed patiendi consuetudo, 970. Corporis vires ad quam rem

- 410, t. I.
 Corpus hominis in inferno consumi non poterit, 200, tom. I.
 Corpora sanctorum qui in morte Christi resurrexerunt signum futuræ resurrectionis erant, 777, t. VII.
 Corpora beatorum gloria induentur quam oculi non ferent, 603, t. I.
 Corpora sanctorum fontes spirituales, 600, t. II.
 Corporis humani artificium mirabile, 122, 123, t. II.
 Corporis corruptibilitas quid prosit, 428, t. II.
 Corporis imbecillitas, fidei alacritatem non lædit, 737, tom. II.
 Corpora etiam peccatorum incorruptibilia resurgunt et immortalia, 450, ut in perpetuum igne cruciantur, *ibid.*, tom. II.
 Corpus castigandum, 51, t. II.
 Corpus infirmum non ohest, si animus expergefatus sit, 21, t. II.
 Corpus nostrum *homo*, consubstantiale, corpori Christi, 352, t. III.
 Corporis cura animi curæ postponenda, 41, t. III.
 Corporis pulchritudo quam fluxa, 42, t. III.
 Corpus natura sua mortale, 614, t. IV.
 Corporis forma quam fluxa, 236, t. IV.
 Corpus pro toto homine aliquando accipitur, 562, t. IV.
 Corporis custodes, *επιτροπισταί* imperatorum, 473, t. V.
 Corpora mortuorum extra urbes sepeliebantur, 68, tom. V.
 Corporum resurrectio vere erit, 22, t. IX.
 Corpus nostrum quomodo sacrificium fieri possit, 503, tom. IX.
 Corpus nostrum conforme futurum est corpori Christi, 278, 279, t. XI.
 Corpus salutis æternæ particeps erit, 124, t. X.
 Corpus aliud resurgere hæretici dicebant, 336, 357, tom. X.
 Corporis pulchritudo lutum est, 181, t. V.
 Corpus quandoque nobiscum bellum gerit, 38, t. V.
Corpus unius adversarium est, 739, t. VIII.
 Correctio fraterna, 904, 938; ab ea non desistendum, 967. Correctio fratrum quantum pariat salutem, 638 *et seqq.* Correctio proximi commendatur, 925. Correctio fratrum plus meretur quæ curat insanabilem, 909. Ejus modus, 818. Ut membra Christi alia membra curare debemus, 848, 849, 856, t. I.
 Corrighendi fratres verus modus, 934, t. I.
 Correctio labore acquiritur, 140, t. II.
 Correctio fratrum quomodo facienda, 51, t. II.
 Correctionis fraternæ imago, 18, t. III.
 Corripientem potius quam adulantem admittere oportet, 350, t. V.
 Corruptio morum quanta tempore Chrysostomi, 329 *et seq.*, t. I.
 Corruptione corporum multa mala vitantur, 402, 403, tom. VII.
 Corruptor Judicis fure peior, 137, t. V.
Corybantium est tiara, 403, t. VI.
 Corymbi quid sint, 51, t. VI.
 Coryphaeorum duo paria: Petrus et Andreas, Jacobus et Joannes, 424, t. VII.
 Crapula mortem parit, 23; nihil lucri, sed ingens damnum affert, 23; captivam facit animam, 23; multos morbos gignit, 84; gula damnatur, 341, t. IV.
 Crapula morbos gignit, 583, t. I.
 Crapula malum, 770. Crapulam et ebrietatem jejuni præmittere quam malum, 515, t. II.
 Crapula quot mala pariat, 564, t. VII.
 Crapula radix vitiorum, 209. Adamum ex paradiso eiecit, diluvium induxit, etc., 209, t. VII.
 Crapulae turpes exitus, 660, t. VII.
 Crapulam insectatur Chrysostomus, 208, t. IX.
 Crapulae malum et dedecus, 339, t. XI.
 Crateres coronati, 400, t. III.
 Crates agros suos in pecorum pastum reliquit, 607; non litteras curabat, sed mores, 565, t. I.
 Craticula ferrea prunis substratis, genus martyrii, 711, tom. II.
Creare non idem est ac gignere, 1080, t. I.
 Creationem noctis a Deo fuisse negabant quidam, 116, tom. V.
 Creatorem natura ipsa prædicat, 450, t. IX.
 Creationis narratio cum multo ordine facta, 65, t. IV.
 Creator ex creaturis cognoscitur, 28, t. IV.
 Creaturas adorare quam stultum sit, 60, t. IV.
 Creatura est unus ex doctoribus nostris, 656, t. IV.
 Creaturarum nulla sine utilitate facta, 66, 67, t. IV.
 Creatura cur ingemiscat, 159, t. III.
 Creaturarum magnitudo Deum ostendit, 217, t. V.
 Creatura inanima quomodo Deum laudet, 486, t. V.
 Creaturarum contemplatio utilis, 262, t. V.
 Creaturarum rerum varietas, 142, t. VI.
 Creaturæ non consenscant, 278, t. VI.
Creaturarum rerum ordo, 463, t. VI.
 Creaturarum pulchritudo sapientiam Dei prædicat, 501, tom. VII.
 Creatas res automata esse multi dicebant, 118, t. X.
 Credendum non est facile, 781, t. I.
 Credentibus absentia non nocet, incredulis præsentia non prodest, 273, t. VI.
 Crepitacula manibus nascentium infantium appensa, 103, tom. X.
 Cretenses mendaces dicebantur esse, 677, t. XI.
 Cretenses sepulcrum Jovis habebant cum hac inscriptione, *ἡρακλῆς Ζεὺς υἱὸς Δία καὶ ἑρμῆος*, 677, t. XI.
 Criminiis remissio ex accusatione sui, 701, t. IV.
 Crito Socrati pecunias offert, 537, t. I.
 Crocodilum gentes adoraverunt, 113, t. II.
 Crocodili colebantur ut dii ab Ægyptiis, 582, t. IV.
Κρόνου sive Saturni locus in Cilicia, 679, t. XI.
 Cruciatu æterni, præsentis penas quantum superent, 461, t. IX.
 Crucis figura, certatim exquiritur ab omnibus, 836. Crux peccatum sustulit, et expiatio fuit orbis, 867. Crux olim maledictum supplicium, nunc desiderabile, 853, tanquam tropæum, 806. Crucem nemo erubescit, 836. Crucis encomia, 827, t. I.
 Crucis signi potestas, 940. Crux signum in domibus, in foro, in desertis, etc., in vasis argenteis et aureis, in margaritis, parietum picturis, in corporibus brutorum male affectis, etc., 826. Crucis signum in mensa sacra, in sacerdotum ordinationibus, in mystica coena cum corpore Christi, 826. Crucis signum exprimitur in fronte, 826, t. I.
 Crux venerabilis etiam imperatoribus, in purpura crux, in diademate crux, in præcibus crux, in sacra mensa crux, ubique crux, 821, t. I.
 Crux veræ particulam auro inclusam a collo multi suspendebant, 826, t. I.
 Crux tropæum contra dæmonas erectum, gladius contra peccatum, gladius quo serpentem confodit Christus, 306, tom. II.
 Crux in fronte imprimenda, 210, t. II.
 Crucem tollere est mortem ante oculos semper habere, 75, t. II.
 Crux symbolum regni, 403, 413. Crux præclara facinora, 390, 407, t. II.
 Crucem dæmones fugiunt, 490. Cum cruce venturus est Christus judicatum omnes, 414, t. II.
Crux est tropæum, 811, t. II.
Crux ab omnibus honoratur, 812, t. II.
Crucis encomia, 817-818, t. II.
Crucis signum est cui contradicitur, 809, t. II.
 Crucis lignum omnia mala sustulit, 612, t. IV.
 Crucis lignum plura invenit bona quam a principio fuerant invecata mala, 613, t. IV.
 Crucis lignum quantum differat a ligno scientiæ boni et mali, 135, t. IV.
 Crucis figura est sacrificium Abrahæ, 432, t. IV.
 Crucem et sequituram Christi Jacob prædicat, 574, t. IV.
 Crux in fronte gestabatur, 84, t. V.
 Crux Christi virga virtutis, 269, t. V.
 Crux magnæ potentie signum, 274. Crucem omnia in fronte gestant, etiam imperatores, 274, t. V.
 Cruces repente in vestimentis impressæ, 285, t. V.
 Crux ante oculos posita omnem abigit malam voluntatem, 294, t. VI.
 Crux Domini baptisma vocatur, 533, t. VII.
 Crux si non credita fuisset, neque resurrectio credita fuisset, 458, t. VII.
 Crux gloria nostra, caput bonorum omnium, fiducia, corona, 558. De cruce Christi non erubescendum, 508, 556, tom. VII.
 Crucem horrent dæmones, 537, t. VII.
 Crucem tollere quid sit, 513, t. VII.
 Crux domi in parietibus, in fenestris depingebatur, 557, tom. VII.
 Crux in postreno adventu Christi apparebit, 638, tom. VII.
 Crucis signum in facie digito efformabatur, 537, t. VII.
 Crucis signum in pectore efformabatur, 771, t. VII.
 Crucis signi vis mirabilis, 558. Quanta bona crux mundum attulerit, 538, t. VII.
 Crucis tropæum in celesti regno erectum, 21, t. VII.
 Crucifixus adorandus, 558, t. VII.
 Crux cur in salutem hominum assumpta, 159, t. VIII.
 Crux gloria appellatur, 284, t. VIII.
 Crux fons vitæ, 160, t. VIII.

Cruce Christi titulus cui usui fuerit, 461, t. VIII.
 Crux dicitur baptismus, 151, t. VIII.
 Crucis signum, 91, t. IX.
 Crucem habentis viri fiducia, 158. Per crucem tantum regnum caelorum consequimur, 250, t. IX.
 Crux orbis salus est, 425, t. X.
 Crucis potentia magna, 28, 679, 680, t. X.
 Crucis signum in baptismo et in manuum impositione, 275, t. X.
 Crucem ferre debet homo ut membrum Christi, 27, tom. XI.
 Crucis inimici, quinam sint, 276. In cruce mors sublata fuit, in paradiso mors germinavit, 130, t. XI.
 Crux designabatur per Isaaci mactationem, 53. Crux gloria Christi, 31, t. III.
 Crux Christi quam illustris, 517, t. III.
 Crucis opera mirifica, 31, t. III.
 Crux Christi a patriarchis et prophetis predicta, 52.
 Crucis historia in die crucis et passionis praedicta, 105, tom. III.
 Crucis operationes mirabiles, 810, 812, t. III.
 Crux Abrahami sacrificio praesignificatur, 317, t. VI.
 Crucis figura erat manus Moysis erectae, 527, t. VI.
 Crux in coronam portus reservavit, caelorum apsidem avertit, 812, orbem terrarum convertit, *ibid.*, t. III.
 Crux Christi adoranda, 855. Crucis Christi effectus, 856.
 Crux Domini armatura victricis, triumphans, 856, t. III.
 Crux virifica adoranda, 810. Per crucem nostrae religionis omnia perficiuntur, 811, t. III.
 Crux est nostra gloria, summa bonorum, fiducia, corona, 842, t. III.
 Cruce obsignabatur sacerdotes in ordinatione, 858. Crux in sacrificio adhibebatur, 858, t. III.
 Crucem in mensa, in lecto et quocumque in loco praeferebant, 840, t. III.
 Crux in aedibus, in muris, et in fenestris, et in frontibus, et in animo depingebatur, 857, 841, t. III.
 Cruces ex auro, margaritis, gemmis, 810, t. III.
 Crux non erubescenda, 812. Crux corona regis splendet, solis radios superat, 840.
 Crux et terra, 859, t. III.
 Cruce hostes omnes funduntur, 858, t. III.
 Crux omni armorum genere validior, 856, t. III.
 Crucis signum quomodo faciendum, 858, t. III.
 Crucis signum operationes mirabiles edidit, 858, t. III.
 Crucis praecleara munia, 680, t. VIII.
 Crucis virtutes variae, 675, t. VIII.
 Crux lignum fuga mortis, 705, t. VIII.
 Cuculi quinam sint, 81, t. XI.
 Culi et tali ad lulum adhibiti, 182, t. VIII.
 Cuculus in Armenia, 394. Cuculus desertus locus, (87), desertissimus, 610. Cuculus locus omnium desertissimus, 77, 759, totius orbis desertissimus, 667, t. III.
 Cuculus Armeniae locus desertissimus, 675, t. III.
 Cuculus locus exilii Chrysostomi, 756. Cuculus nec forma nec venale quidpiam habebat, 611. Ejus solitudo tanta Chrysostomo jucunda, *ibid.* Cuculus infestator latronibus, 629. Circumsessa latronibus villa, 695, t. III.
 Cuculi episcopus humaniter Chrysostomum excepit, et thronum suum ipsi offert, 680, t. III.
 Cultræ asperum planis suffulit, 525, t. VIII.
 Culpa ex voluntate est, 576, t. VII.
 Culus rationalis quid sit, 597, t. IX.
 Culus in vestibus et ornatus, quam vanus, quam futurus, t. XI.
 Cupiditas regni caelorum ignem libidinis extinguere potest, 184, t. X.
 Cupiditas extinguente modus, 432, t. X.
 Cupiditas bouloem medicis miserabiliorum reddit, 345, tom. I.
 Cupiditas corporum acrior est quam pecuniarum, 452, tom. I.
 Cupiditas ne animo concipiatur, 1012, concepta praefocetur, *ibid.*, difficile frenatur, 1000, t. I.
 Cupiditas naturae, ignis est, 678, t. II.
 Cupiditas superat is qui Scripturam animo versat, 686, tom. IV.
 Cupiditati imperare magnum, aliorum cupiditatem sedare, tom. I, t. IV.
 Cupiditas habendi damnabilis, 194, t. IV.
 Cupiditas divitiarum ars malorum, 359, t. V.
 Cupiditas tempestati comparantur, 75. Quomodo sedantur, *ibid.*, t. V.
 Cupiditas alia aliam pellit, 55, t. VIII.
 Cupiditas fluxarum rerum indecora, 705, t. VII.
 Cupiditatem auri negquam explere difficilius est quam vitare, 697, t. VII.

Cupiditas habendi insatiabilis, 212. Diabolo subditum reddit hominem, 212, t. VII.
 Cupiditas vanae gloriae divitiarum amorem parit, 288, tom. VII.
 Curiositas in divinis rebus non adhibenda, 116, t. VIII.
 Curiositatis et importunae perquisitionis morbus, 87, t. X.
 Curiosus urbis Chrysostomum pulsum Constantinoqoli abduxit, 553, t. III.
 Currus imperatoris jugo aliarum mularum auro ornatarum junctus, 296. Currus imperatoris lapillis congmentatus, laminisque mobilibus et agilitatis ornatus, 287, t. VI.
 Currus argenteis laminis vel auro operi, 608, t. VII.
 Currus mulorum alborum in pretio habitus, 144, t. XI.
 Cursorum mos, 319, t. V.
 Custos carceris quomodo a Paulo salvus efficitur, 60, tom. XI.
 Cymbala, instrumenta in choro Davidis, 553, t. V.
 Cynica lues quasi somnium et umbra praeterit, 282, tom. VII.
 Cynica placula: sic philosophos vocat Chrysostomus, 175, tom. II.
 Cyprus insula Marcionistas habebat, 977, t. I.
 Cyrenenses quiaam, 120, t. IX.
 Cyrenii praesidis descriptio in codicibus Romanis: sser-
 vabatur, 552, t. II.
 Cyriacus diaconus, 609, t. III.
 Cyriacus diaconus a Chrysostomo missus ad Innocentium papam, 529, ab Innocentio ad Chrysostomum missus, 557, tom. III.
 Cyriaco presbytero scribit Constantius presbyter, 757, tom. III.
 Cyriacus episcopus Chrysostomi amicus, 600, t. III.
 Cyriaco episcopo epistola Chrysostomi, 712, t. III.
 Cyriacus episcopus Romam confugit pulso Chrysostomo, 556, t. III.
 Cyriacus episcopus, 755, t. III.
 Cyriaco episcopo epistola Chrysostomi, 644, t. III.
 Cyriaco episcopo exsultanti scribit Chrysostomus, 681, ipsum consolatur, 682, t. III.
 Cyriacus episcopus pro causa Chrysostomi aeternis affectus, 700, t. III.
 Cyriaco, Demetrio, Palladio, Eulysio, episcopis, scribit Chrysostomus, 699, t. III.
 Cyriacus, Castus, Valerius, Diofantus, antiocheni presbyteri: ad eos scribit Chrysostomus, 643, 644, 665, 689, 755, t. III.
 Cyrus a Cyro usque ad Antiochum anni, 655, 808, t. I.
 Cyri puerilem institutionem scripsit Xenophon, 515, tom. VI.
 Catherio epistola Chrysostomi, 651, t. II.

D.

Dæmon ne vera quidem dicens audientibus, 983, t. I.
 Dæmones etiam habent principatus et potestates, 750, tom. I.
 Dæmones non medentur, nisi aliquando ex Dei permissu, 854, 855, t. I.
 Dæmones quidam dicebant se esse monachorum animas, 983, t. I.
 Dæmones nil juvat immortalitas, 497. Dæmones nostra destruere incassum conati sunt, 556. Dæmonum savitiae exempla, 255. Dæmones quam noxii, ubi possunt nocere, 254, t. II.
 Dæmones fugat martyrum favilla, 89. Dæmones martyrum sepulera formidant, 669, et pulverem martyrum, 607, jejunium christianorum timent, 507, t. II.
 Dæmones tandem non gubernant, 255. Dæmonibus non tribuenda mundi administratio, 751, t. II.
 Dæmones sacrificia peroptabant, 555, t. II.
 Dæmones nihil nisi Deo permittente disponunt, 255. Cum dæmonibus certamen, 618, t. II.
 Dæmon sive oraculum Apollinis tacet ob praesentiam reliquiarum S. Babylae, 254, t. II.
 Dæmon tempore orationis nos vexat, 557. Dæmoni quomodo resistendum, 558, t. III.
 Dæmones, apostolorum carnefices, 95, t. III.
 Dæmones in hoc mundo cur relinquuntur, 809, t. III.
 Dæmon non audet eos qui in spiritibus occupantur adorari, 342, t. IV.
 Dæmon subiectus homini, 427. Cum videt animam de rebus divinis sollicitam, ab illa resilit, 117. In vigilantes non prevalet, sed in desides, 58, t. IV.
 Dæmon ipse non potest nos ad iram concitare, si philosphari velimus, 701, t. IV.
 Dæmon metuit eos qui injuriam condonant, 46, t. V.
 Dæmones feriuntur per aerem, 162. Pertimescunt nomen

- Dei, 286, t. V.
 Dæmon cum hominum natura bellum gerit, 181, t. V.
 Dæmon nullus ingredi audeat quando Christus adest, 158, tom. V.
 Dæmonum ora obstructa per Christum, 185, t. V.
 Dæmon cur idolis uteretur, 598, t. V.
 Dæmonum virus intercellas facit sanctorum presentia, 123, t. V.
 Dæmonibus quæ ministeria a Deo dentur, 571, t. VI.
 Dæmones, vasa diaboli, 448, t. VII.
 Dæmones nihil n' agunt in perniciem nostram, 214, tom. VII.
 Dæmonibus non credendum etiamsi utilia dicant, 210, tom. VII.
 Dæmones divinitatem Christi prædicant, 332. Horrent crucem, 537, t. VII.
 Dæmones per sepulcra currunt, 403. Cur in sepulcris libenter versentur, 353, t. VII.
 Dæmones quare porcos occiderunt, 334, t. VII.
 Dæmones esse defunctorum animas multi putabant, 343, tom. VII.
 Dæmones non possunt prophetias edere, 121, t. VIII.
 Dæmonis maligni esse Dei leges quidam dicebant, 68, tom. VIII.
 Dæmone deterior est amor pecunie, 303, t. VIII.
 Dæmone gravius est peccatum, 295, 294, t. IX.
 Dæmonum invocationes adhibuit, 627, t. IX.
 Dæmones mundum creavisse quidam dicebant, 148, t. X.
 Dæmoniaci quidam scelerati, 444. Dæmoniaci cur in ecclesiam ad orationem inducerentur, 775. Dæmoniacos cur diabolicos ad orationem inducat, et capita inclinare jubeat, 773, t. I.
 Dæmoniacos etiam curat Deus, 534, t. VII.
 Dæmoniaci dicebant, Ego sum anima illius cuiuspiam, 355. Hæc fraus et fallacia diabolica erat, *ibid.*, t. VII.
 Dæmoniaci multi in sepulcris tempore Chrysostomi, lascivi necpe viri, 334, 333, quibus sepulcra sunt meretricium diversoria, 336, t. VII.
 Dagonis historia. *Dagonem Judæi adorarunt in Palæstina*, 671, t. VIII.
 Damnationem affert vel pars una virtutis contempta, 612, t. VII.
 Damnatorum duplex supplicium, 483, t. VII.
 Dammati e tenebris in tenebras, ex angustiis in angustias graviores ingredientur, 235. Dammati quomodo cruciatus inferni ferre possunt, 289, t. I.
 Damnum quid sit, 462. Damnum verum nullum, nisi volent, 462, t. III.
 Damnum censeri debet quod laborem multum habet, et lucrum nullum, 262, t. XI.
 Daniel ad conspectum angeli desivit, 723, 721, ita ut proximum sit ut ejus anima avolet, 727. Ejus præstantia, virtus, fortia gesta, 728. ærumnæ, 488, jejunium, 876, t. I.
 Daniel præfixit templi Jeros. destructionem, 838. Danielis prophetiæ explicatio, 893 *et seqq.* Visionis explicatio, 897. Danielis historia quedam apud Josephum, 806. Danielis hebdomadam explicatio, 900, t. I.
 Danielis regnorum quatuor interpretatio, 798 *et seqq.*, tom. II.
 Daniel in Babylone natus, 798. *Decem et octo annorum, prophetiam inchoavit, ibid.*, t. II.
 Daniel a leonibus Dei metu servatus, 500. Intrepidus inter leones, 225. Non metuebat feras, 601. Multos eripuit a morte, 597, t. IV.
 Danielis jejunium, 21, t. IV.
 Danielis leones parciunt, quia ipso non peccaverat, 38, tom. V.
 Danieli contempti erant terribiliores feræ, 499, t. V.
 Daniel barbarorum disciplinas edidit, 196, t. VI.
 Daniel virtute præditus æquabiliter semper vivebat, 226, t. VI.
 Daniel philosophum se ostendit, 196, t. VI.
 Daniel in quibus poterat legem servabat, 197, t. VI.
 Daniel multis diebus jejunus mansit, ut iram averteret a populo, 12, t. VI.
 Danielis visio, Isatæ visioni affinis, 60, t. VI.
 Daniel barbaros eripuit; Judæos inimico, 60, t. VII.
 Danielis hebdomadæ cum Christi ortu consentiunt, 42, tom. VII.
 Daniel cur sibi oblatum libamen admisit, 275, t. VII.
 Daniel in Babylone sepultus est, 256, t. VIII.
 Danieli presbytero epistola Chrysostomi, 722, t. III.
 Danubius sæpe glacie concrevit, 375, t. V.
 Daphne suburbium antiochenum, 832, t. I.
 Daphne virgo castitatis amans, 551, t. II.
 Daphnes puellæ historia, 551, Ladonis fluvii filia, *ibid.*, tom. II.
 Daphne suburbium Antiochenum, 550. Daphne prope-
- rabant Antiocheni comessatum, 672 *et seqq.*, t. I.
 Daphne suburbium Antiochiæ multitudinis ornatum, 178. Fontibus quoque, artioribus et cernatum, 672, 718, t. II.
 Daphne suburbium antiochenum, 285, t. V.
 Daphne locus prope Antiochiam, ubi sacra crebantur, 679, t. XI.
 Darius Hystaspæ magis successit, 900, t. I.
 Darius Persarum rex ariete designatus, 893.
 David quam acceptus Deo post penitentiam In ejus gratiam Salomonis peccatum oblitur, ærumnis vexatus, 481, 482, *et seqq.*, 755. Eju tes omnem iragrediam superant, 485. Davids crymis exornatus, 972. Ejus quotidiana læc, tom. I.
 David multis præclare gestis sternitur, 31 compunctio, 415 et 416 *et seqq.* David, recti oblitus, peccatorum recedebatur, 422. Amore census, 417, t. I.
 David pro ovibus mori voluit, 406. Brevis et vus, armis nudus, carneam turrim rostravit, 17 Davidi perniciem machinabatur Sæul, nulla læ 93, t. II.
 David propheta et rex. Satius esset solem quam verba Davids oblivioni tradi, 285, t. II.
 David in extrema senectute, *λεγέτω εσθλα*, comm rium, 285. David post peccatum de peccato n 286. Davids confessio peccatum delet, 278, t. II.
 David precibus armatus, 778, t. II.
 David in exemplum patientiæ adductus, 506, Davids files, 297, t. III.
 Davids quanta virtus, 184, ejus patientia, i Sæuli inimico beneficia contulit, 183, t. III.
 David cogit proprias efferre laudes, 308, t. Davids cum Goliath monomachia, 425, 426, t Davids vox prostravit alienigenam, 703, t. IV.
 David reipublicæ servator, 678, t. IV.
 Davids virtus ex Samuelis ad illum responsic cltur, 701, t. IV.
 David fugit a facie Sæulis, 681. Ex insidiis S quadruplaque martyrii corona redimitus, 699. I uocuit Sæulis odium, 701, t. IV.
 David Sæulem in se peccantem quodammod 691. Davids major victoria cum Sæulem serv: cum Goliath occidit, 688. David Sæulem occide coercuit, 687. Sæuli corporis custos fuit, 688. De parentis tanta gloria, quanta trium puerorum, t immolans iram sacrificium Deo offert, 688, t. IV.
 David Sæuli parciit inimico sibi, 648. Honorifi inimicum, 685. Davids mansuetudo erga illum f 708, beneficia in Sæulem, 678, t. IV.
 David ob servatum Sæulem magna præmia re David a Sæule filiorum tutor relinquitur, 707. I ctus ob mortem Sæulis, 694, t. IV.
 David in calamitate quam in solio mirabilior, David eo magis spectandus quod in lege veter esset virtus quam in nova, 698. Legem ipsam dino superabat, 684, imo et legem apostolicam, Davids benevolus erga suos animus, 690, t. I.
 David non effertur ob prosperum successum, magnanimitas, 678, 692. Ejus mansuetudo, 695. voluntate u spectabat, 693, t. IV.
 David accensus Dei desiderio, 603. Davids p tolerantia, 647, 698. Modestia, 681. In Davids gratia resiebat, 688, t. IV.
 David infinitis dignus corolis, 587. Dei suffr tus, 677. David exemplar humanitatis, 677. Virtu men, 698. Ab omnibus imitandus, 686, t. IV.
 David rex media nocte surgebat, 281. Ejus lacr omnia quæ gesserat divino muneri ascribebat, t David *ἵψου πρὸς πρὸς*, hymnorum scriptor, 527. Ejus Psalms, 55, t. V.
 David communis doctor orbis terrarum, 120, t. David non quod suum, sed quod Dei est querit David nullam excusationem attulit, postquam rat, 438, t. V.
 Davids penitentia, 76, t. V.
 David cædem et adulterium perpetrat et i diam consequitur, 75, t. V.
 Davids mansuetudo, 87, t. V.
 Davids Absalonem fugientis historia, 80, 81, t David cur fugiebat filium suum, 35. Davi quante admitti peccati pœnas luit, 53, 30, t. V.
 David rex noctu orabat, 526, t. V.
 Davids spes in Deo, 85, t. V.
 David mitis et mansuetus erat, 191, t. V.
 David Spiritu sancto motus composuit librum, morum, 351, t. V.

- Davidis amor erga Deum, 161, siti comparatus, *ibid.*, t. V.
 Davidis fortitudo et patientia, 101, t. V.
 Davidis patientia, 39, t. V.
 David sine ope Dei, omnium opem nihili facit, 84, t. V.
 David sese laudat, quomodo, 41, t. V.
 David mysteria Christi enuntiat variis in psalmis, 529, t. V.
 David librum Psalmorum concludit per gratiarum actionem, 493, t. V.
 David non procrastinavit ad penitentiam vocatus, 510, t. V.
 Davidis tempore viri probi erant, 554, t. V.
 David cur in Psalmis temporum ordinem non secutus est, 591, t. V.
 David puer tropaeum erexit, aetate proventus peccavit, 43, t. VI.
 Davidis egregium exemplum patientiae in morte filii, 317, t. VI.
 David vindictam Dei in populum ad se revocat, 15, t. VI.
 Ex Davide se reges ortos dicebant, 27, t. VII.
 David cur in genealogia Jesu Christi primus memoratur, 26, 27, t. VII.
 Davidis splendor, 27, t. VII.
 David longe splendidior Saule, 453, t. VII.
 Davide nihil simplicius, 601, t. VII.
 Davidis mansuetudo, 602, t. VII.
 David erga Sathlem evangelicam ostendit magnanimitatem, 542, t. VII.
 David ex parva negligentia in peccati baratrum ruit, 510, t. VII.
 David prudens, ratione per concupiscentiam obtenebrata peccavit, 583, t. VII.
 Davidis peccatum, 541. Culpa magnitudo, 541. David eadem duplicem admisit, 541, t. VII.
 David verbi fructu ad penitentiam deductus, 52, t. VII.
 Davidis contritio, 68, Philosophia ejus, 39, modestia et patientia, *ibid.*, t. VII.
 Davidis post peccatum virtus quanta, 512, t. VII.
 Davidis magna erat apud Judaeos existimatio, 453, t. VII.
 David in Psalmis et de praesentibus et de futuris loquitur, 651, 652, t. IX.
 Davidis regnum adhuc stat: quomodo, 241, t. IX.
 Davidi qui plurimas uxores habebat, non ideo immundus erat, 682. Cum unam injuste addidit, immundus factus est, 682, t. XI.
 Debitioribus indulgendum, 258. Deus longe plura reddet, quam illi debeant, 258, t. VII.
 Debitum spirituale, etiam cum solvitur, retinetur, 784, t. I.
 Debera matris Rebeccae cur cum Jacobo ageret, 519, t. IV.
 Debera imperatoris functa est officio, 510, t. VIII.
 Deceamus a praefecto differt, 109, t. XII.
 Deceamus peccatorum rationem est redditurus, 378, t. I.
 Deceptio et fallacia pariunt inimicitias, 100, t. XI.
 Deceus fructuum pluries datur, 615, t. VII.
 Deceus se daturum vovet Jacob, 477, 479, t. IV.
 Defensor, *id est*, civitatis magistratus est, 91, t. III.
 Definitio sapientiae, 289, t. V.
 Definitas non vivipendenda quando animus pulchre ornatus est, 283, t. V.
 Deforinitas corporis non nocet, neque forma prodest, 82, t. V.
 Defunctos lugere non inutile tantum, sed etiam damnosum est, 1022. Pro defunctis preces, 681, t. I.
 Defunctorum luctus cum tibus et cymbalis celebratus, 521, VII.
 Defuncti quomodo sint honorandi, 348, t. VIII.
 Defuncti. Vide Mortuus.
 Defunctis prosunt elemosynae et oblationes, 169, t. IX.
 De, *id est*, aliquando non consulenti, non jubentis est, sed fama praevulantis, 40, t. III.
 Deperit nomen Mariae virgini tributum, 839, t. III.
 Deperit est virgo Maria, 810, t. II.
 Deperit habuit animam, 580. Incommoda pariunt, *ibid.*
 Permissio, 974. Ad munus oblivionem deducunt, *ibid.*
 Perinde in veteri atque in nova lege prohibita, 573. Deliciae lapsus vitae a futuris privant, 1000, t. I.
 Deliciae non sunt crimen, sed ad vitia ducunt, 158. Impediunt, 721. In peccatum inducunt, 770, t. II.
 Deliciae fera intractabilis, 772. Deliciae vitam sexcentis meritis graviorum inducunt iis qui lapsus plurimum faciunt, 771, t. II.
 Deliciae mortuos pariunt, 673, 674, t. IV.
 Deliciae sunt spiritus, quomodo, 470. Deliciarum damna, *id est*, t. VII.
 Delicta et sollicitudines duae lex pestis, quae animam invadit, 670, t. VII.
 Deliciae et confessio non possunt una consistere, 190, t. VII.
 Deliciis frui non sinit mortis expectatio, 679, t. VII.
 Deliciae ciborum valetudinis fundamenta subtrahunt, 157, t. VIII.
 Deliciae tristitiam pariunt, 57. Ad peccatum trahunt, 502, t. IX.
 Deliciae verae quae, 208, t. IX.
 A deliciis abstinere, jejunii species est, 206, t. IX.
 Deliciarum locus praecipuus est, 132. Ex deliciis quae mala oriuntur, 135, t. IX.
 Deliciae ovis sunt animae, 133, t. IX.
 Deliciae et otio nihil inutilius, 235. Qui in deliciis vivit non mortuus modo, sed etiam mortuo deterior est, 521, t. IX.
 Deliciae nihil prosunt, quod desinant in afflictionem, 455, t. XI.
 Deliciae non possunt cum sobrietate consistere, 622, t. XI.
 Deliciarum mala innumera, 509, t. XI.
 Delicias nimias insectat Chrysostomus, 351, 352, t. XI.
 Deliciae excaecant animam, 345, t. X.
 Deliciae nimiae proceriorem staturam impediunt, 346, t. X.
 Deliciae non spectanda, sed exitus earum, 472, t. X.
 Deliciarum fructus corruptio est, 353, t. X.
 Demetrius quid erat, 909, t. I.
 Demetere, *id est*, dicitur lapsas ex metentium manibus spicas colligere, 47, t. VI.
 Demetrius monachus, 395. Ad eum epistolam mittit Chrysostomus, *ibid.* Eam epistolam memorat Chrysostomus, 413, t. I.
 Demetrius monachus rogat Chrysostomum, sibi de compunctione sermones mittat, 395. Demetrius conjunctionis semper igne flagrabat, 391. Compunctionis lacrymas fundebat, *ibid.*, t. I.
 Demetrius, episcopus Pessinuntis, ad Theophilum missus a Chrysostomo, 551. Rogatu Chrysostomi ad innocentium properat, 529. Pro causa Chrysostomi arumini affectus, 690, 700. Demetrius episcopus Romam confugit pulso Chrysostomo, 539, t. III.
 Demetrio, Cyriaco, Palladio, Eulysio, episcopi is, scribit Chrysostomus, 700, t. III.
 Democritus philosophus et ephesius, 9, t. XI.
 Demonstratio per opera, major est illa quae fit per verba et per signa, 50, t. X.
 Demophilus Chrysostomo amicissimus senex, argutissime magna et pauertate pressus, 489, t. I.
 Demosthenis acumen, 660, t. I.
 Demosthenes ex suggestu ad bellum prodit, 33, t. VI.
 Denominationes ex quibusdam casibus acceptae, 611, t. IV.
 Deposita Christo, non hominibus tradenda, 41, t. II.
 Deprecatio ubi est, venia est opus, 584.
 Derbices miseros putabant qui aegrotatione moriebantur, 808, t. III.
 Descriptio prima facta sub romanis principibus, 817, t. I.
 Descriptio sive census Cyrenii in codicibus romanis aservabatur, 532, t. II.
 Descriptio avari, 452, t. V.
 Desiderium Dei auget moles afflictionum, 433, t. V.
 Desidia grave malum, 114. Ea facit ut facilia videantur difficilia, *ibid.*, t. IV.
 Desidia laedit corpus, otium laedit animam, 87, t. XII.
 Desius Junius, 358, t. II.
 Desperare de seipso pejus est quam desperare de alio, 300. Desperandum nunquam est, 279, 300, 907, t. I.
 Desperationis mala, 302. Desperatio ignaviam alit, 307. Desperatio vitanda, 303. A desperatione oritur impotentia, 306, 307, t. I.
 Desperandum nunquam est, 26, t. III; 201, t. IV; 332, 531, t. V.
 Desperare nunquam oportet, 185, t. X.
 Desperatio telum diaboli, 280, t. II.
 Desperatio perniciosa, 270. Non desperare, magnum contra diabolum telum, 337, t. II.
 Desperationis malum, quantum, 767, 768, t. VII.
 Desperationi nunquam se dedere oportet, 432, t. VIII.
 Desposyni: sic vocantur cognati Christi, qui admirationi fuerunt, 132, t. VIII.
 Detractiones vix vitantur a concionatoribus, 673, t. I.
 Detractio: qui detrahit fraternalis carnes comedit, 53, t. II.
 Detractionis mala quinque, 55, 54, t. II.
 Detractionis et conviciorum malum, 199, t. II.
 Detractio est etiam cum vera dicuntur, 54, t. II.
 Detractionem audire non debemus libentes, 54. Detractio omne bonorum operum meritum tollit, 53, t. II.

Detractores qui mala fratrum quasi arcanum revelant, 51, t. II.

Detractores muscis comparantur, 245, t. II.

Detractores exagitantur, 463, t. IX.

Detractio saepe falsa, 631, t. V.

Detractio innumerorum naturam emittit, 653, t. V.

Dei natura incomprehensibilis.

Deus et Dominus, nomina Patri et Filio propria, 738. Deus simplex, incompressus, figuræ expers, 750. Sine ullo existendi principio, 427. Non loco circumscriptus, 729. Deo alæ et somnus in Scripturis quomodo tribuantur, 769. Deus est ingentis, 712. Deus quomodo dicatur spiritus, fons, ignis, etc., 743, t. I.

Deus unus dicitur de Patre propter gentiles multiplicata deorum morbo laborantes, 759 et seqq., t. I.

Dei substantia ab Unigenito et a Spiritu sancto comprehenditur, non ab aliis, 757. Quomodo sese attemperet ut videatur a seraphinis, 722. Deum nemo videt perfecta comprehensione, 750. Deum, etiam cum sese attemperat, supernæ virtutes videre nequeunt, 723. Deus etiam angelis incomprehensibilis, 721 et seqq.; incomprehensibilis etiam superius virtutibus angelisque, 707 et seqq., 725. Dei substantiam prophete non accurate noverant, 705, t. I.

Deus Pater, non ab aliquo creatura, sed a Filio tantum et Spiritu sancto cognoscitur, 720. Deum nemo videt non cognoscit, nisi Filius, 756, et Spiritus sanctus, *ibid.* Dei substantiam quomodo comprehensibilis sit, quædam judicia ejus, prudentia, magnitudo incomprehensibilia sunt, 706, t. I.

Deum scrutari quam temerarium, 712 et seqq. Deum incomprehensibilem esse probat Chrysostomus, 815. Eum contumelia afflicti qui substantiam ejus curiosius explorat, 714 et seqq. Dei substantiam non noverat Paulus, 706, 716. Dei substantiam se nosse putare, insanum est, 705, 711, tom. I.

Deus quo pacto cognoscitur, 701. Deum esse credere sufficit, nec requiritur ut ejus substantiam scrutemur, 745. Deus inaccessibleem lucem inhabitans, quanto magis ipse inaccessibleis, 721. In throno esse dicitur qui consilieri nequit, sed sese attemperat, 722, t. I.

Dei sapientia immensa et inscrutabilis, 705, t. I.

Deus pro dignitate laudari nequit, 719. Est affectus expers, 416. Ejus zelus non est affectus, 525. Ejus ira non est animi agritudo, 281, t. I.

Deus cum diceret, *Adam ubi es?* non ignorabat ubi Adam esset, 780. Nec ignorabat Solomorum scelus, 781, tom. I.

Dei dispensationes scrutari vetat Paulus, 715. Deum nemo vel contemnendo laedere, vel laudando illustriorem facere potest, 719, t. I.

Deus creator omnia novit.

Deus corda scrutatur, 445. Dei est adorari, orationem suscipere, non offerre, 763, t. I.

Deus sola voluntate, sine labore creavit, 714. Creavit angelos ante hominem, 427. Non est causa malorum, 455. I, si omnia facilia, 279, t. I.

Dei præsentia, 444. Ejus decreta a nemine prohibentur, 1015. Dei consilia non disquirenda, 442, 445. Deum glorificat qui promissa ejus non curiosius explorat, 714, 713. Ex Dei voluntate bonum et malum penditur, 875, t. I.

De Deo varia.

Deus non vult mortem peccatoris, 280. Punit ad exemplum, 1005. Et ante peccatum et post peccatum nos curat, 929. Nunquam aversatur sinceram penitentiam, 284, t. I.

Deus cur non omnes hic puniat, 445, 1004. Cur multos per totam vitam affligat, 444. Cur sanctos non statim a malis eripit, 349. Dei misericordia erga hominis animam, 296, t. I.

Deo qui vult placere, vitam mollem ne sectetur, 1005. Deus expetit a nobis amari, 501. Dat spatium et tempus sceleratis, ut penitentiam agant, 550. Conminatur, ut peccatores deterreat, non ut se ulciscatur, 252. Solus peccata dimittit, 787. Ad penitentiam provocat, 292, t. I.

Deus non læditur peccato, sed homines peccantes illo læduntur, 282. Libenter audit hominem mala sua sibi narrentem, 746. Appropinquans est, non ille recedit, sed nos, 280. Dei beneficiis nobis præstitis nihil dignum exhibere possumus, 418. Deus non vult nos cruciari, sed penitentiam agere, 493. Dei indulgentia erga homines, 543. Ejus benignitas et clementia, 1046. Ejus studium pro animarum salute, 296, t. I.

Dei operante manu nihil gestorum excidit, 383, t. I.

Dei officium est ut dolentes consoletur, 746, t. I.

Deus indignus tulit Christi necem, quam vituli adorationem, 909, t. I.

Deum inter et hominem tantum intervallum, quantum inter lutum et figulum, 715, t. I.

Deo qui bellum movet, belli exitum bonam habere ne-

quit, 319, t. I.

Deus non eget gloria a nobis affici, 507, t. I.

Deus cur homini præceptum dedit, quem prævaricatorum norat, 435, t. I.

Dei verba, opera exhibent mirabilia, 831. Contra Dei dicta non ratiocinandum, 711, 712, t. I.

Deum offendisse morte gravius est, 1050, t. I.

Deus viduis viri loco est, 600, t. I.

Dei judicium nullus effugiet, 980. Deo judici omnia mala et aperta, 311, t. I.

Deus in celo splendore suo angelos et sanctos condecorat, 750, t. I.

Dei cultus non loco circumscriptus, 903, t. I.

Deus in officiiis suis admirandus, 418. Ex rebus et operibus cognoscitur, 103, 106, t. II.

Dei existentia demonstratio, 256. Dei cognoscendi verus modus per creationem, 151, t. II.

Deus quo sensu dicatur deambulare, 68, 69, t. II.

Deus nullo opus habet, 117, t. II.

Deus et Dominus Filio perinde atque Patri competunt, 705, 704, t. II.

Deus nullis affectibus obnoxius, 94, t. II.

Deus magnas res per umbras præsignavit, 741, t. II.

Dei dona copiosa, 719, 720. Deus iudex, medicus et magister, 95. Non tantum cum benefacit, sed etiam cum castigat, bonus, 95. Non cum dat modo, sed et cum aufert bonus, 248, t. II.

Deus antiquitus Judæis dux erat bellorum, 148, t. II.

Deus velociter aedificat, tarde diruit, 521. Dei clementia est immensa, 557. Dei clementia erga homines, 523, quanta, 56, t. II.

Dei clementia erga hominem lapsam, 95. Dei clementia et tolerantia: si emendationem ultio præverteret, mundus deletus esset, funditusque periisset, 525, t. II.

Dei longanimitas publicanum fecit evangelistam, etc., 525, t. II.

Deus vehementer curit ut omnes ad ipsum confugiant, 49. Si punire cuperet, taceret; quia misereri vult, natiatur, 724, t. II.

Deus non remittit nobis, nisi et nos remittamus, 202, t. II.

Deus nos vexari permittit, ut ipsum frequenter adremus, 597, t. II.

Deus servorum suorum ulciscitur injurias, 702. Priaripibus terrorem incutit, 527, t. II.

Deus tardus ad penam, velox ad salutem, 523. Dei contra Nimiven sententia non decedit, quare, 76. Deus junicus comparatus cum judicibus, 252, t. II.

Dei promissa certa, 601, t. II.

Deus læsus plus timendus, quam imperator læsus, 56, t. II.

Deus ubique coli potest, 257. Quam facile adetur, 501, t. II.

Dei sapientia et providentia, 126. Dei providentiam esse probatur, 109, 110, 112. Sine Dei providentia mundus stare nequit, 115, 114. Dei providentia nullo potest exprimi verbo, 248. Omnia administrat, 751. Dei providentia cur bonos prospere, malos prospere agere in hac vita sinat, 254, 255. Dei providentia defenditur contra eos qui dicebant siccitates, calamitates, bella, non esse digna providentia Dei, 94, t. II.

Deus nihil ita amat, ut animam mitem et humilem, 504. Patris more per res adversas erudit, 168. Deo omnia in adversitate committenda, 65. Deus pater orphanorum, iudex viduarum, 527. Deus ubi præcipit non est argutioribus utendum, 164. Non nisi possibile mandata, 518. Deus non necessitate pertrahit ad bonum agentium, 575, t. II.

Dei offensio, vera calamitas, 70, t. II.

Dei verbo omnia constant, 785, t. II.

Deus non loco circumscriptus, 818, t. II.

Deus simplex natura, incompressus, inconvertibilis, etc., 757. Deum nemo vidit ut est, 404. Sola fide ceruitur, 168. Deus exemplis nullis digne potest representari, 405, t. III.

Dei affectibus exprimendis exempli nulla satis sunt, 759. Deus qua ratione amulari, irasci, odio habere, penitentia moveri dicitur, 402. Deus impossibilia, 758, 759. Deus quo pacto dicatur sanctificari, 45, t. III.

Deus solus consiliario non eget, 453. Nihil facit frustra, 426. Dei proprium est cordis secreta cognoscere, 59, t. III.

Dei cultus omnibus rebus preferendus, 145. Deus si curatur, secularia bene succedunt, 176, t. III.

Deus pater noster communis, 45. Qua ratione pater noster est, 44. Dei erga hominem affectus quantus, 51. Deus amor in creaturas, 488, 489, t. III.

Deo tales videantur quales sumus, 700. Deus solus magister, 71. Auctor Novi et Veteris Testamenti, 243. Deus cur voluerit res hujus mundi caducas esse, 349, t. III.

Deus aliter cum justis, aliter cum vulgo agit, 217. Deo ratio reddenda accepti et expensi, 22. Deus animi propositum spectat, 146. Deo auspice que fiunt, bene succedunt

- Deus plus nostram salutem cupit quam nos ipsi, 20, t. III.
- Dei indulgentia quanta, 20. Deus in remittendis peccatis durescit, 23, 23. Deus sibi quam aliis debita facilius remittit, 28. Quomodo punit, 340. Supplicium illaturus sese purgare solet, 344, t. III.
- Deus alios in malis derelinquit, alios eripit, 107. Cur non statim adversitates tollat, 350. Per leta et adversa piorum vitam gubernat, 620. Cur permittat tentationes, 170, t. III.
- Deus non evulgat peccata, quare, 32, 35, t. III.
- Deus nunquam vincitur, neque vincit, quomodo*, 820, t. III.
- Deus non erubescit appellari pastor*, 827, t. III.
- Deus effudit spiritum suum, hoc est donum spiritus*, 828.
- Dei lingua non mutatur*, 834, t. III.
- Deus semper praevo est ad nos audivendos*, 857, t. III.
- Deus et Dominus in Scriptura parum habent significationem, 112, t. IV.
- Deus simplex, incompositus, figura carens, 106. Dei ineffabilis essentia, 37. Deus non habet formam humanam. Constatuntur ii qui illud dicerent, 383. Dei essentia non potest humana mente efformari, 589. Dei sapientia quanta, 505, t. IV.
- Dei potentia unde demonstratur, 655, est incomprehensibilis, 224. ineffabilis, 55, immensa et mirabilis, 101, quanta, 511, t. IV.
- Deus ulique adorandus, 20, optimus architectus, 121, omnia novit ante quam fiant, 31. Cur dicatur, *Et vidit Deus lacrum, quod esset bona*, 51, t. IV.
- Deus non ideo interrogat quod ignoret, 100, quomodo vult quidquam, 44. Deo indignum est ascendere et descendere, 521. Deus descendisse dicitur ut videret turrim, ut deceatur non iudicandum esse ex auditu, 277. De Deo, cogitante, secum reputante, tacente, verba in Scriptura, non sunt ad litteram accipienda, 192. Deus corporeis oculis non videtur, 362, t. IV.
- Deus nullum habet corpus 71, 72, quomodo dicatur ambulare, 153, t. IV.
- Dei nutui omnia cedunt, 421, 422. Deo non potest imponi, 685, t. IV.
- Deum condigne nec homines nec Cherubim et Seraphim celebrare possunt, 250, t. IV.
- Deus et Dominus* dicuntur de Patre et Filio, 121, t. IV.
- Dei opera cum intelligentia et ratione facta, ut probatur exemplis multis, 91, 92, ea digne laudare non potest homo, 51, t. IV.
- Dei sapientia in rebus creandis, 57, creatoris magnitudo et rebus creatis conspiciuntur, 581. Deo omnia possible, 421. Deo verbo simpliciter omnia produxit, 77, Dei ineffabilis potentia in creando elucet, 41, t. IV.
- Deus propter bonitatem omnia creavit, 60, cur non omnia produxerit uno die, 35, 36, cur celum perfectum produxerit, terram autem paulatim considerit, 585, t. IV.
- Dei officia non curiosius investiganda, 66. Deus cur dicitur, *Facturus hominem*, non, Fiat homo, 587. Deus ut creavit ut salvos faciat, 33, quomodo requieverit die septimo 80, ad imaginem Dei creati quid, 176, t. IV.
- Deus quomodo Adamo et Eve vestes pelliceas fecerit, 98. Dei misericordia erga Adamum et Evam, 140, a Deo missa poena Adamo ammonitio potius est quam puniatio, 111. Deus Abelis oblationem acceptam habuit, non item Cain, 155, 156. Dei pactum cum Noe, 253, ejus erga hominum benevolentia maxima, 279, quomodo ab hominibus visus est, 294, quomodo videri possit, *ibid.*, t. IV.
- Deus est omnium Deus: cur dicatur, Deus Abraham, etc., 68, 65. Dei benignitas erga Abraham, 587, ejus munificencia erga eundem, 513, t. IV.
- Dei providentia erga Josephum, 539, t. IV.
- Deus hominem in mundum, quasi in regiam omnibus rebus instructam induxit, 67, t. IV.
- Dei, egregii artificis, sapientia, 40. Deus verbo et praeco omnia condidit, 51, 49. Dei opera nostrarum cogitationum ineffabilitatem superant, 27, 102. Dei opera omnia velle bona, 87, t. IV.
- Deus secundum voluntatem suam creaturas moderatur, 2. Quomodo requiescere dicitur, 88, t. IV.
- Deus ipse per prophetarum linguam loquitur, 51, 110, t. IV.
- Dei gratia in Davidis labiis residebat, 686. Deus agnovit Davidem, 682, t. IV.
- Dei praeco cuncta obediunt, 258, t. IV.
- Dei ineffabilis indulgentia erga Cainum, 136, t. IV.
- Deus a principio quo pacto homines institueret, 754. Dei ineffabilis benignitas erga genus nostrum, 67, 87, 105, 106, 29, t. IV.
- Deus fons clementiae, beneficia nobis confert, etiam necis, 258. Per litteras agit cum hominibus, 582. Dei patientia, 157. Dei erga homines indulgentia, 156. Dei ingenus misericordia, 158, 221, 277, 278, t. IV.
- Dei clementia, 301, tolerantia ineffabilis, 301, t. IV.
- Deus non spectat suam dignitatem, sed nostram infirmitatem, 433. Deus quantum humani generis rationem habeat, 176, t. IV.
- Dei quanta bonitas et providentia, 253, t. IV.
- Dei providentia erga hominem, 80, liberalitas quanta, 115, t. IV.
- Deus hominem quantum honoraverit, 192, t. IV.
- Dei benevolentia viis diversis acquiritur, 85, t. IV.
- Deus transformat naturam ut vult, 227. Quantum salutis humanae curam gerat, 241. Nihil ita curat ut animam salutem, 35, t. IV.
- Deus potest illa dare quae supra naturam sunt, 581, tom. IV.
- Dei gratia efficit ut omnia bene succedant, 540, t. IV. Deus necessitatem non imponit, 159, t. IV.
- Deus gratiarum actionem exigit a nobis, 460, t. IV.
- Dei est res desperatas restituere, 502, t. IV.
- Deus desiderantem animam bonis curat, 50, t. IV.
- Deus quantum suorum curam gerat, 410, 498, t. IV.
- Deus omnia facit propter nostram utilitatem, 142, et salutem, 315, t. IV.
- Deus etiam peccatoribus benignus, quanto magis justis, 235, t. IV.
- Dei dispensationes non curiose inquirenda, 198, t. IV.
- Deus interdum per indignos futura praedicat, 181, t. IV.
- Deus solus timendus, 558, t. IV.
- Dei auxilio munito viro nihil fortius, 425, t. IV.
- Deus cur permittat bonos cum malis vivere, 50, t. IV.
- Deus nihil sic requirit, ut gratum animum, 258, t. IV.
- Dei decretum nihil impedit, 605, t. IV.
- Deus hominem eum solum vocat qui virtutem colit, 545, tom. IV.
- Dei amor commendatur, 260, t. IV.
- Deus non deserit eos quos sint affligi, 245. Petitiones non statim implet, quare, 355. Impedimenta interponi sinit, ut suam magis declaret virtutem, 527, t. IV.
- Deus per adversarios efficit ut fides crescat, 238. Propositum animi spectat, 153. Mirando praedicat, ne inducat mali, 215, t. IV.
- Deus nec ad gratiam, nec per odium iudicat, 677, tom. IV.
- Dei unius voluntas spectanda, 695, t. IV.
- Dei beneficia quomodo se habeant, 664. Deus nobiscum certat beneficiis, 516. Animum attendit magis quam opera, 245. Non minus supplicis quam beneficiis suam ostendit providentiam, 159, t. IV.
- Deus non despicit eos qui calumniis patiuntur, 498. Deus non semper in adversis nos manere sinit, 572. neque semper in prosperis, *ibid.*, nihil supra vires nostras exigit, 82, t. IV.
- Deus parva magnis remunerat, 257, 514. Dei promissio fide dignior quam ipsa possessio, 480. Deus liberalitate sua nostras petitiones transcendit, 560. Deus sese purgat apud homines, 582, t. IV.
- Deus scit quid nobis excediat, nos ignoramus, 291, tom. IV.
- Dei praesidio niti quantum sit, 520, t. IV.
- Deus non cooperatur mendacii, 166, t. IV.
- Deus solet admonere antequam puniat, 277, t. IV.
- Deus proborum causa patienter fert peccatores, 302, propter justos etiam alios servat, 211, t. IV.
- Deus post minas differt poenam, 169. Poenas inferit peccatis minores, 259, t. IV.
- Dei praedictiones nunquam impediunt, 529. Deus praedicat poenas, ne inferat, 221. Deus cum poenas immittit, beneficio afficit, 250, t. IV.
- Deus peccatum contra se facilius remittit quam peccatum contra proximum, 251, t. IV.
- Deus medicus noster est et pater, 100. Eo quem Deus juvat nihil fortius, 438, t. IV.
- Deum habentibus amicum, omnia facilia erunt, 504, tom. IV.
- Deus cooperari nos vult auxilio suo, 466, t. IV.
- Deum ad ultionem invocare quam indignum Christiano, 685, t. IV.
- Deus cur hostes nobis tradat, 685, t. IV.
- Deo juvante, omnia feliciter succedunt, 481, t. IV.
- Dei offensa magis timeunda quam ulla gehenna, 61, tom. IV.
- Dei servos elementa reverentur, 100, t. IV.
- Dei cultus non talis apud nos qualis apud Judaeos, 667, tom. IV.
- Deus glorificatur per recta dogmata et per bonum vitae institutum, 585, t. IV.

Deum ut placemus, non multo egemus tempore, 217, tom. IV.
 Deum colit qui colit servos Dei, 417, t. IV.
 Deum esse ut didicerimus, 459, t. V.
 Dei nomen admirabile cum Christo, 107, t. V.
 Deus opifex naturæ, 244, t. V.
 Deum creasse noctem negabant quidam, 115, t. V.
 Deum nullo negotio vel labore, sed voluntate sua omnia fecit, 589, t. V.
 Deo omnia proclivis, 203, t. V.
 Dei digitorum opera cur cæli dicantur, 115, t. V.
 Deus unus Novi et Veteris Testamenti, 215, t. V.
 Deus, cum sit omnium Deus, se dicit Deum justorum, 83, t. V.
 Deus incompatibilis est, 71, t. V.
 Deus sub aspectum non cadit, 459, t. V.
 Deus in celo habitat, non quasi circumscriptus sit, 351, tom. V.
 Dei potentia ingens, 98, t. V.
 Deus quod sit incomprehensibilis, ideo adorandus, 197, tom. V.
 Dei substantia nobis ignota, 459, t. V.
 Deus est ubique, 65, t. V.
 Deus scit præsentia, præterita, futura, 425, t. V.
 Dei nomen solum quantum possit, 169, t. V.
 Deus justus, sed pater, 98, t. V.
 Deo benedicere quomodo possunt interiora nostra, 522, tom. V.
 Deum ostendit creaturarum magnitudo, 211, t. V.
 Deus præcipit ut nos ipsos in templum ejus adoravimus, 143, t. V.
 Dei scientia quomodo mirabilis facta, 415, t. V.
 Dei quanta sit potentia, 489, t. V.
 Deum habere filium probatur, 268, t. V.
 Dei laus sacrificium ipsi gratissimum, 498, t. V.
 Dei laus quid difficultatis habeat, 300, t. V.
 Deus quomodo doctrinam suam disseminaverit, 48, t. V.
 Deus loco non continetur, 71, t. V.
 Dei timor solus ad salutem non sufficit, 290, t. V.
 Deus per spiritum et faciem Dei significatur, 413, t. V.
 Deus est immortalis, 290, t. V.
 Deum nunquam celebrat præstigiator, 523, t. V.

Dei Providentia.

Dei providentia infinita, 130, t. V.
 Dei providentia quæ apparet in sensibilibus, 56, t. V.
 Dei providentiæ adscribenda terræ fertilitas, 479, t. V.
 Dei providentia semper egemus, 151, t. V.
 Dei providentia nulli dubio obnoxia, 57, unde probatur, 55, t. V.
 Dei providentiam laudant opera ejus, 406, t. V.
 Dei provi lentia apparet etiam cum dona contrahit et dat parcius, 56, t. V.
 Deus cur dicatur unus, 260; unus non tollit Unigenitum, *ibid.*, t. V.
 Dei providentia fluviis comparatur, 203, t. V.
 Dei præscientia, 411, t. V.
 Dei pulchritudo, 160, t. V.
 Deus elementorum operationem in contrarium quando vult traducit, 416, t. V.
 Deus potentiam suam quomodo declaravit, 392, t. V.
 Deus utiliter omnia facit, 50, t. V.
 Deo omnia sunt expedita et facilia, 354, t. V.
 Dei manus est auxilium ejus, 461, t. V.
 Deus decepit Ægyptios, quomodo, 412, t. V.

De Deo alia multa.

Deus occultorum omnium cognitor, 416, t. V.
 Deus quam incomprehensibilis, 411, t. V.
 Dei nomen pertimescunt dæmones, 289, t. V.
 Dei facies quid, 125, t. V.
 Deus cur in celo habitare dicatur, 502, t. V. Quomodo exurgere dicitur, 89. Et quomodo sedere, *ibid.*, t. V.
 Deus nullius rei eget, 150, t. V.
 Deus quomodo dicitur exaltari, 90, t. V.
 Deus naturæ opifex, potest ipsos naturæ transferre terminos, 398, t. V.
 Dei administratio ut contemplanda et investiganda, 329, tom. V.
 Deus quomodo dicatur descendere et tangere, 400, tom. V.
 Deus communis universorum, 315, t. V.
 Deus dicitur sedere super thronum sanctum, id est sancto regnare, 215, t. V.
 Deus Jacob, dominus ex servi nomine appellatus, 307, tom. V.
 Dei præsentia vires dæmonum imbecillas facit, 125, cm. V.
 Deum maxime placat peccatorum confessio, 458. Deus

quomodo placatur, 6. Dei misericordia non datur indiscriminatum, 410, t. V.

Dei verba pura, et mendacio libera, 147, t. V.
 Deus miracula magna et facit, et solus facit, 400. Miracula facere nunquam intermittit, 263, t. V.
 Deus prædicatur ex opificis, 48, t. V.
 Deus quanto hominibus clementior, 330, t. V.
 Deus nos a parvis ad magna deduxit, 55. Quæ Dei sunt manent immobilia, perpetua, immortalia, stabilia, sine carentia, 317, t. V.
 Deo familiarem hominem virtus efficit, 218, t. V.
 Deus eos qui cum justitia accedunt non rejicit, 40, tom. V.
 Dei timor bruta interna sedat, 58, t. V.
 Deus quomodo dicatur habitare, 120, t. V.
 Deus dives dare omnes, omnibus dare potest, 170, t. V.
 Deus, ut medicus, novit quid conferat, 5. Cum medici officio fungitur, omnino sanat, 73, t. V.
 Deus faciem suam avertit quando facimus quæ sunt indigna ejus præceptis, 151, t. V.
 Dei silentium ejus patientia est, 257, t. V.
 Deo justitia coheret, 220, t. V.
 Dei punitio et vindicta inferrebatur iis etiam qui erant ante legem, 481. Deus contrariis castigat, quomodo, 352. Non temere minatur gehennam, 146, t. V.
 Deo comminante non desperandum, Deo promittente non torpescendum, 370, t. V.
 Deus vincit non clamore, sed nutu et voluntate, 206, tom. V.

Dei clementia, et patientia.

Dei justitia aliquando clementia dicitur, 448, t. V.
 Dei patientia, 509, t. V.
 Deus semper justam fert sententiam, 123, t. V.
 Deus per verba terret, ne reissa puniat, 98. Prædicat et differt, *ibid.* et 99. Si vindictam peccatorum sumeret, jamdiu sustulisset genus humanum, 509, t. V.
 Dei furor et ira non humano more sunt intelligenda, 71, tom. V.
 Deus non propter imbecillitatem non ulciscitur, 96 tom. V.
 Dei derelictio est aliquando species providentiæ, 150, tom. V.
 Deus peccata nunquam digne punit, 445, t. V.
 Dei clementia etiam cum castigat, 393. Deus cum sonitu punit, quare, 126, æque laudandus cum punit et cum a supplicio eximit, 489. Cum castigat, patris officium agit, 529. Non vult peccatorem absolute conteri, 159. Cum punit, non ex ira punit, 75. Non seipsum vindicans, sed nos corrigens irascitur, 51, t. V.
 Deus in deliciis versantes ipsis deliciis privat, ut ad sensum bonum reducat, 405, t. V.
 Deo sunt expeditæ viæ omnes, et potest vel ex rebus desperatis ad salutem adducere, 410, t. V.

De Deo innumera.

Dei mandata ut sint amplexanda, 291, t. V.
 Deo arma et membra tribuuntur, ut rudiores homines quod dicitur intelligant, 97, 98, t. V.
 Dei opera non accusanda, 280, t. V.
 Deus amandus præ caducis et momentaneis, 161, t. V.
 Dei laudem quomodo emittant bruta et fera, 487. Deum quomodo laudent membra nostra, 497, t. V.
 Deus postulata superat, 546, t. V.
 Deum timentium mercedem, 370. In Deum spes ærumosorum præsidium, 440. Deus recto instituto mercedem semper confert, 381, t. V.
 Deus armis instructus dicitur, quo sensu, 190, t. V.
 Dei miracula ingentia, 480, t. V.
 Dei erga nos beneficia, 165, t. V.
 Deus cur a nobis laudari velit, 462, t. V.
 Dei clementia ineffabilis, 468, t. V.
 Dei beneficiorum memoria est sacrificium et oblatio, 261, t. V.
 Deus homines non solum liberat a periculo, sed etiam facit illustres, 354, t. V.
 Dei populus peculiaris quædam dicitur, 477, t. V.
 Deus bonis operibus nostris honoratur, 237, t. V.
 Deum laudare vel tacentes possumus, 500, t. V.
 Deus recordatur vigilantium et sobriorum, 190, t. V.
 Deus bona dat iis qui virtutem non prodeuntur, 475, tom. V.
 Deus quæ sunt desperata adducit in bonam spem, 332. Salutem nostram curat magis quam nos ipsi, 625, t. V.
 Deus quam exorabilis, 42, t. V.
 Dei invocatio a malis liberat, 315, t. V.
 Deus infantium custos, 316, t. V.
 Deus vel in rebus difficillimis potest exitum invenire, 352, t. V.
 Dei proprium est afflictos consolari, 476, t. V.

- Deus non cessat omni tempore nostrae naturae prospicere, 400, t. V.
 Deus cur permittat afflictionem, 350.
 Dei benignitas quanta, 47, t. V.
 Dei amor omnem thesaurum superat, 162. Ex Dei clementia, non ex lactis, nec ex vita homines servantur, 357. tom. V.
 Dei beneficia erga Judaeos, 478, t. V.
 Deo per opera nostra adstantus, 63, t. V.
 Deus quomodo sanctos suos conservet, 49, t. V.
 Deus qui timet, feliciter agit, 366, t. V.
 Deus non linguarum elegantiam, sed animae pulchritudinem requirit, 42, t. V.
 Deus solus sequendus, 552, t. V.
 Deum quomodo laudet creatura inanima, 486, t. V.
 Deus si homini benedical, nihil potest hominibus damni timeri, 69, t. V.
 Deo gratiae agenda etiam cum non exaudit, 526, t. V.
 Dei timor omne malum exstinguit, 306, t. V.
 Deus tunc maxime suam ostendit potestatem cum est vehementer et extremum periculum, 378, t. V.
 Dei praecepta requirunt alacritatem, 291, gravia non sunt, 290, t. V.
 Deus perpetuo miseretur, 686, t. V.
 Deus auxilium praebet pro modo necessitatis, 346, tom. V.
 Dei laudes canentium vita cum cantu debet concordare, 475, t. V.
 Deus cur permittat bonos affligi, malos prospere agere, non inquirendum, 95, t. V.
 Deus quoniam vere amat, 90, t. V.
 Dei erga nos amor, 161, t. V.
 Dei misericordiam ut consequamur, 457, t. V.
 Deo magis est curae salus hominum quam sua gloria, 509, tom. V.
 Deus auxilio suo dignatur pauperes et orbos, 159, t. V.
 Deus facile adit, 42, t. V.
 Deus auxilium differt, ut magis probati efficiamur, 353, tom. V.
 Dei servos esse oportet non solum dogmatibus, sed etiam accurata vitae institutione, 586, t. V.
 Dei desiderium auget moles afflictionum, 453, t. V.
 Dei promissa quomodo impleantur, 370, t. V.
 Deum qui benedicit, ipse lucratur, 311. In Deum spes tanta, in hominem periculosa, 351, t. V.
 Deus prope est contritis corde, 150, t. V.
 Deus adit afflictis, 409, t. V.
 Deo magis curae est ut in virtute crescamus, 101, tom. V.
 Deus quorum sit refugium, 128, t. V.
 Deus afflictiones inducit et tolerabiles reddit, 45, t. V.
 Dei gratia opus est nobis quae sunt nostra cum erentibus, 514. Propter Deum ipsum patiendum est, potius quam praemi causa, 105, t. V.
 Dei est subvenire orphanis, manum praebere pauperibus, 139, t. V.
 Dei ineffabilis benignitas se adeo demisit, ut cum hominibus iudicio contendat, 242, t. V.
 Deo duce, etiam difficiliora facilia evadunt, 83, t. V.
 Deum semper intueri debemus et ab eo pendere, 453, tom. V.
 Deo afflictis pace fruuntur, 57, t. V.
 Deus ut est colendus, 247, t. V.
 Dei oblivionis sensum habere non parvum est hominum, 181, t. V.
 Deus querendus et exquirendus, 129, t. V.
 Deum strabant luctus, lacrymae, gemitus, 83, t. V.
 Deus cur differat postulata concedere, 49, t. V.
 Dei, non hominis auxilium querendum, 423, t. V.
 Dei auxilium invictum ac luopugnabile, 345. Propter Deum non magna remuneratio, 103, t. V.
 Deus homo factus est, et homo Deus, 107, t. V.
 Deorum cultus, 247, t. V.
 Cum Deus operatur, ratio non querenda, 570, t. V.
 Dei hora non timendi, 589, t. V.
 Deo nutre se attemptat imbecillitati, 621, t. V.
 Dei praesentia patientiae non nocet, 750, t. V.
 Deus in populo ut vir uxori copulatur, 612, t. V.
 Deum de caelo promittere quid est, 555, t. V.
 Dei clementiam videri nequit, 585, t. V.
 Deum magis factis, quam dictis, gratius est, 550, t. V.
 Dei clementiam probatur, 551, t. V.
 Dei iram et furorera nemo ferre potest, 515, t. V.
 Dei benevolentia qui privatur, mortuus est, 691, t. V.
 Deus ex bonitate castigat, 689, t. V.
 Dei misericordia peccantium portus, 576, t. V.
 Deus vindictam in futurum tempus reservat, 767, t. V.
 Deus prophetiarum auctor primus, 13, prophetas contortabat, 14, t. VI.
 Deus quomodo prophetiae fidem adderet, 77, t. VI.
 Deus quomodo videri possit, 66, non in sua substantia videbatur, sed in figuris diversis, *ibidem*, t. VI.
 Dei gloria quid, 60, t. VI.
 Deus et praevidet et facit, 202, t. VI.
 Deus superior legibus nihil ex necessitate facit, 258, t. VI.
 Deo quomodo similes efficiamur, 159, t. VI.
 Deus incorporeus cum sit, non vere sedet, 156, t. VI.
 Deus nihil onerosum praecipit, 283, t. VI.
 Deum semper benedicere oportet, quia ubique ejus providentia extensa est, 202, t. VI.
 Deo non decet adstare eos quorum maculosus est animus, 194, t. VI.
 Deum opera ipsa celebrant, 144, t. VI.
 Dei majestate indignus erat sacrificiorum cultus, 19, t. VI.
 Deus quot quantaque beneficia ingratia Judaeis praestiterit, 256, t. VI.
 Deus in trisibus multo tempore Judaeos relinquebat, ut liberati postea eorum memores et grato erga beneficium animo essent, 79, t. VI.
 Deo curante commercia inter homines sunt, 279, t. VI.
 Deo nihil tenebrosum, omnia lucida, 202, t. VI.
 Deo illatae injuriarum vindictae, nobis illatae ferendae, 48, t. VI.
 Deus necessitatis, non ostentationis causa operatur, 215, t. VI.
 Deus nec vim avertit nec cogit, 162, t. VI.
 Deus poenam peccato longe leviores infligit, 48, t. VI.
 Deus tentationem permittit ad probationem, 225, t. VI.
 Deum mortuos posse suscitare probatur, 501, t. VI.
 Deum in solio sedere, judicare est, 69, t. VI.
 Deus cur non omnes peccatores ulciscatur in hoc mundo, 15, t. VI.
 Deum nihil ita ad iram concitare solet, ut injuria pauperibus facta, 23, t. VI.
 Deo vindictam sumenti nemo potest resistere, 27, t. VI.
 Deus velut medicus hominum valetudinem curat, 39, t. VI.
 Deus aliquando plus indignatur de peccatis in conservos, quam de peccatis in ipsum Deum, 48, t. VI.
 Deus non semper similia peccantes similiter castigat, 52, t. VI.
 Deus querit modum sese nobis reconciliandi, 135, t. VI.
 Deus praevinit peccatorem, 140, t. VI.
 Dei ultio clemens, 127, t. VI.
 Dei providentia, 216, t. VII.
 Dei justitia, et juveniendi ratio, 418, t. VII.
 Deus cur sic aliquando loquitur, ut quid iam ignorare videatur, 706, t. VII.
 Deus sine libris et scriptura loquebatur Noe, Abrahamo, Jobo, 15, t. VII.
 Deo ignorante nihil fit, 179, t. VII.
 Deus saepe in nube apparebat, 544, t. VII.
 Dei beneficia nobis collata, quae, 530, t. VII.
 Deus cum pater appellatur, omnium beneficium nobis auctor esse significatur, 278, t. VII.
 Deus beneficia saepe confert nobis iavitis et ignorantibus, 332, t. VII.
 Dei sapientiam praedicat creaturarum pulchritudo, 300, t. VII.
 Dei unius est secreta cordis nosse, ergo Christus qui illa noverat, est Deus, 339, t. VII.
 Deus melius quam nos opera nostra novit, 56, t. VII.
 Deus non modo non odit, sed etiam beneficio afficit eos qui se oderunt, 209, t. VII.
 Deus, qui superflua dat, necessaria dabit, 502, t. VII.
 Deus honorum gratis malos fert patienter, 200, t. VII.
 Deus nihil ita aversatur ut superbiam, 616, t. VII.
 Deus mavult gratiam nobis petentibus dare, quam alii pro nobis precantibus, 60, t. VII.
 Deus ex occasione aliquando vocat, 66, t. VII.
 Deus cur mala permittat, 680, t. VII.
 Deus nos plus quam pater et mater diligit, 283, magis nos diligit, quam a nobis ipsis diligamur, 477, t. VII.
 Deus quanta nobis beneficia contulit, 652, libentius bona quam supplicia infert, 402, in omnibus omnia ad utilitatem nostram dispensat, 192, t. VII.
 Deus vult non quasi exigentes precari, 303, ad Deum accedentes, importuni nunquam sumus, 307, t. VII.
 Deus quantum salutem hominum curet, 580, putat salutem nostram divitias esse suas, 307, t. VII.
 Deo multa magnaque debemus, 258, t. VII.

- Deus non prius supplicia infert, quam si se peccator contra seipsum sententiam tulerit, 630, t. VII.
- Dei providentia, non cura nostra, omnia perficit, 238, t. VII.
- Dei providentia nemo non fruitur, 354, t. VII.
- Deus facilem nobis de diabolo victoriam parat, 254, t. VII.
- Deo nihil nos ita aequales facit, ut si beneficia præstemus, 411, t. VII.
- Deus vult christianum, non sibi tantum, sed etiam proximo esse utilem, 267, t. VII.
- Deus elemosinæ artifex et doctor est, 635, t. VII.
- Dei auxilio omnia bona agimus, 305, t. VII.
- Dei auxilio et opera nostra est opus, 254, t. VII.
- Deo nihil ita conglutinat ut lacrymæ penitentis, 131, tom. VII.
- Deus cur non semper postulata concedat, 586, t. VII.
- Dei est corripere, diaboli adulari, 214, t. VII.
- Deo vidente peccare non veremur, homine vidente peccare non audemus, 589, t. VII.
- Deus sæpe minas intonat, non ut mala infligat, sed ut ad se pertrahat, 194, t. VII.
- Deus asperis dulcia miscet, 167, t. VII.
- Deus alios hinc, alios in futura vita punit, 216, t. VII.
- Deus non ita peccatores versatur, ut eos qui post peccatum non sese cohilient, 70, t. VII.
- Deus cum fert sententiam, nihil ultra explorandum relinquunt, 544, t. VII.
- Dei præcepta impleri possunt, 275, t. VII.
- Dei est dare cor contritum et humilitatum, 70, t. VII.
- Deo semper gratia agenda, 238, t. VII.
- Deus ubique quæ sua sunt operatur, 391, t. VII.
- Deus cur signa ehere cessaverit, 567, quandonam signa facere solet, 219, t. VII.
- Dei solius est arcana cordis scire, 45, t. VII.
- Deus per contraria sæpe œconomiam suam implet, 179, tom. VII.
- Deus et potentia et arte utitur, 84, t. VII.
- Deus quomodo in cordis esse dicatur, 278, t. VII.
- Deus æternus esse probatur, 99, t. VIII.
- Deus mutari nequit, 79, t. VIII.
- Deus solus novit ea quæ in corde sunt, 145, t. VIII.
- Deus de se multa loquitur quæ, licet aliquo modo ipso in ligna videantur, ipso tamen digna sunt, 536, t. VIII.
- Deus semper beneficiis nos prævenit, 94, t. VIII.
- Deus arbitrio nostro nullam infert necessitatem, 73, tom. VIII.
- Deus quomodo operetur, 214, t. VIII.
- Deus secundum substantiam a nomine visus est, 97, neque ab Angelis et supernis potestatibus, *ibid.*, t. VIII.
- Deus credendus et diligendus, 445, t. VIII.
- Dei arcana incomprehensibilia non scrutanda, 63, t. VIII.
- Dei benignitas erga omnes cujusvis conditionis, 312, tom. VIII.
- Dei amicus maxime competit ut in arumnas inclinant, 344, t. VIII.
- Deus corius castigat ob anime peccata, 211, t. VIII.
- Deus per opera glorificatur, 291. Vult diligi per opera, 403, t. VIII.
- Deo vicem rependimus cum animam nostram curamus, 80, t. VIII.
- Deus nec vocem nec speciem habet, 255, t. VIII.
- Deus non in prosperis modo, sed etiam in adversis adendus ab amatoribus, 202, t. VIII.
- Deus operibus magis quam precibus placatur, 446, t. VIII.
- Deus non necessitate aut vi homines bonos facit, 268, tom. VIII.
- Deo nos deserente quanta sit naturæ infirmitas, 451, tom. VIII.
- Dei amor erga homines quantus, 450, t. VIII.
- Deum unum datorem querere oportet, 45, t. VIII.
- Deum nihil ita placet ut inimicorum dilectio, 458, t. VIII.
- Deus nullum proprie indurat, 577, t. VIII.
- Deus ex arbitrio nostro ad nos accedit, 59, t. VIII.
- De Deo et de mundo sententia variæ, 67, t. VIII.
- Dei non est precari, 275, t. VIII.
- Deus ex amore æternas penas peccatori comminatur, 472, t. IX.
- Deus quomodo diligitur, 275, t. IX.
- Dei mandatorum ratio non querenda, 440, t. IX.
- Deus in proximi nostri bonis glorificandus, 187. A Deo præleguntur omnia bona: ex se homo nihil habet, 223, tom. IX.
- Deus nobiscum decertat in tentationibus, 545. Dei benignitati, non propriis laboribus confidendum, 561, tom. IX.
- Deus semper tristibus læta miscet, 145, t. IX.
- Dei offensio gravior quam ultio, 450, t. IX.
- Deo gratia quandonam agenda, 401, t. IX.
- Deus cur in hoc mundo alios punit, alios minime, 654.
- Deo rationes non repetendæ sunt, 557. Ab eo de gestis rationem repetere non licet, 403, 410, t. IX.
- Dei patientia ad peccandum provocare non debet, 421, tom. IX.
- Dei providentia, 129, ratiocinium nostrum exasperat 355, per illam omnia administrantur, 183, t. IX.
- Dei patientia quanta, 560, t. IX.
- Dei nomen quam venerandum, 83, t. IX.
- Deus si est, omnia fecit; si non fecit, non est Deus, 271, t. IX.
- Deum magis decet servare, quam punire, 476, t. IX.
- Deus, qui a seipso vitam habet, vitæ auctor est, 79, t. IX.
- Dei gloria quanta, 561, t. IX.
- Deus ignotus Atheniensium quis, 272, t. IX.
- Deus non est causa malorum, 181. Liberum arbitrium non tollit, 559. Quam cupidus sit salutis nostræ, 508, t. IX.
- Deus regnum pollicens despicitur, et diabolus gehennam concilians honoratur, 60, t. IX.
- Deus aliorum malignitate utitur ad bonum, 80. Deus dispensat ut a quibus lacrimur, ab iisdem juvenur, 542, tom. IX.
- Deus ea quæ videntur impossibilia facit, 121, 122, t. IX.
- Deus per bonam vitam laudatur, 67, t. IX.
- Dei amorem reliqua omnia sequuntur, 541, t. IX.
- Dei essentiam curiose perquirere furcens est, 538, t. X.
- Dei nature insita misericordia est, 585, t. X.
- Dei benignitas quanta, 478, t. X.
- Dei oculum nemo fugit, 452, t. X.
- Deo vocanti obtemperandum, 18. Deus non vim vel necessitatem lafert, 19, 20, t. X.
- Deus amantior est quam patres omnes, 272, t. X.
- Deus omnia caritati postponit, 290, t. X.
- Dei gratia querenda, non boninum, 14, t. X.
- Deus cum injuria affectis non fert opem, sed ad utilitatem nostram facit, 561, t. X.
- Dei offensio longe magis nobis formidanda esse debet, quam supplicium, 480. Dei offensio non incurere, hoc tantum grave acerbique est, 568. Deus solus peccata remittere potest, 459, t. X.
- Deus cur in hac vita non punit? 464, t. X.
- Dei dispensatio non nimis examinanda, 247, t. X.
- Deus semper suæ in calamitate versantes consolatur, 586, t. X.
- Dei promissa omnino certa, 19, t. X.
- Deus non munus mensuram, sed dantium facultates metitur, 556, t. X.
- Deus nihil ita amat ut gratum animum, 17, t. X.
- Deum, non homines, respicere oportet bona agentem, 410, t. X.
- Deus glorificatur a vita servorum suorum, 149, t. X.
- Dei donorum discrimen, 245, t. X.
- Deus cur non fecerit scientiam et virtutem naturalem, 20, t. X.
- Dei essentia impervestigabilis, 50. Deus nusquam est, et est ubique, 533, t. XI.
- Deus est incorporeus, 336, t. XI.
- Deus quam alte hominem extulerit, 23, t. XI.
- Deus solus magnus proprie dici potest, 600, t. XI.
- Deum diligere oportet, et illum imitando diligere inimicum, 85, t. XI.
- Deus magis parit, quam quisquam alius, 512, t. XI.
- Deus non potest esse nobiscum, nisi adsit gratia Spiritus, 659. Ut Deus nostri misereatur in nostra potestate est, 454, tom. XI.
- Dei caritas cælo terram conjunxit, etc., 75, t. XI.
- Deus magis nos diligit, quam parentes nostri, 150, t. XI.
- Dei benignitatem quot et quanta ostendant, 37, t. XI.
- Deus ad nostram utilitatem magis quam ad suam dignitatem respicit, 500, t. XI.
- Deus agit in bonis operibus, et nos cum Deo, 185, t. XI.
- Deus cuclatur ut ad penitentiam nos adducat, 250, t. XI.
- Dei bonitati non est nimis fidendum, 35, t. XI.
- Deus nobis volentibus operatur in nobis, 240, t. XI.
- Dei præscientia admiranda, 17, t. XI.
- Deus cur permisit sanctos multa ignorare, 415, t. XI.
- Dei servus a questionibus absteat oportet, 651, t. XI.
- Deum timet, qui nemine vidente nihil mali facit, 567, tom. XI.
- Dei timor quam neglectus, 590, t. XI.
- Deus cur velit a nobis laudari, 13, t. XI.
- Deum imitari potest homo, 586, t. XI.
- Deus, etiam cum penas expetit, bonus et clemens est, 716, t. XI.
- Deus cur modo punit in hac vita, modo non punit, 646, t. XI.
- Dei providentiæ est, quod rationes ejus nobis arcanae sint, 152, t. XI.

- dei providentiam ostendit non minus gehenna, quam regnum caelorum, 385. Dei providentia omnia geruntur, 388, t. XI.
 Dei benignitas quanta, 40, t. XI.
 Deo acceptae sunt preces pro omnibus oblatae, 556, t. XI.
 Deus derelictum ab hominibus non sinit grave quidquam pati, 657, t. XI.
 Deus est zelotes, et maxime vult diligi, 451, t. XI.
 Deus ipse doctor noster est, 687, t. XI.
 Deus principatus constituit ad communem utilitatem, 619, tom. XI.
 Deum imitari quid sit, 115, t. XI.
 Dei timor nulli rei comparari potest, 204, t. XI.
 Deum nihil aspie irritat, ut si amici laesantur, 53, t. XI.
 Dei voluntatem cum non facimus, sub laqueo diaboli sumus, 655, t. XI.
 Dei causa rajiam ferre patienter, majus est quam bene loqui, 439, t. XI.
 Deum nihil ita irritat, ut immisericores, 212, t. XI.
 Deus non manet in anima immisericores, 462, t. XI.
 Deo homines praefere quantum malum, 706. De iis quae Deus facit ratio non exigenda, 531, t. XI.
 Deus sordes corporis non aversatur, sed animae immunditiam, 655, t. XI.
 Deum nihil ita delectat ut misericordia et eleemosyna, tom. XI.
 Deus non esset justus si iudicium non esset, 515, t. XI.
 Deus nihil immundum ferit, 680, t. XI.
 Deus quomodo glorificandus, 524, t. XI.
 A Deo iugere quomodo possumus, 238, t. XI.
 Deus, non hominibus consulendum, 700, t. XI.
 Deus improbos aliquando punit in hac vita, 609, t. XI.
 Deus credelatur a quibusdam corporeus et visibilis esse, 20, t. XI.
 Deus cur permisit ut qui Petrum custodiebant in carcere, occisi fuerint, 65, t. XI.
 Deus cur permissurus sit Antichristum venire, 483, t. XI.
 Deus quam timendus, 865, t. XII.
 Deum timentibus nihil molestum, 182, t. XII.
 Omnia propter Dei timorem agenda, 183, t. XII.
 Deus quibusnam sacrificiis placatur, 95, t. XII.
 Deus quantum honorem homini praestiterit, 45, t. XII.
 Deus est in caelo quod homo est in terra, 22, t. XII.
 Deum ita nihil afficit laetitia ut vita proba, 171, t. XII.
 Deus non statim promissa exhibet, 89, t. XII.
 Dei memoria frequenter habenda, 181, t. XII.
 Deus non praevinit nostras voluntates, ne perdat nostrum liberum arbitrium, 99, t. XII.
 Deus terrena desipientibus, terrena dat, 174, t. XII.
 Deus cum deserit, ad utilitatem nostram id facit, 228, tom. VI.
 Deum qui curiose scrutatur, inter fideles non numeratur, 419, t. VI.
 Deum praeterita, praesentia et futura videt, 458, t. VI.
 Deum non circumscriptur, 475, t. VI.
 Deum castigat in terra nulos, ut excitentur boni, 870, t. VI.
 Deum solus scit differentiam inter sanctos, 870, t. VI.
 Deus magis vult diligi quasi pater, quam timeri ut Dominus, 855, t. VI.
 Deum diligere ex toto corde, ex tota anima, ex tota mente, quid sit, 878, t. VI.
 Deus cur in hoc mundo peccatores omnes non puniat, 65, t. VIII.
 Deus est pars fidelium, fideles sunt pars Dei, 718, t. VIII.
 Deus lux est, quomodo, 545, t. VIII.
 Deus cur non statim peccantibus poenas rependat, 757, t. VIII.
 Deus sine faure gignit, 712, t. VIII.
 Deus quomodo se, trium personarum lux, 544, t. VIII.
 Deus irremediabilis actus malus, nec praedeterminat illos, 61, t. VIII.
 Deus idcirco quid sit, 49, t. VIII.
 Deus hujus seculi est diabolus, secundum Manichaeos, 355, t. I.
 De Latini furatur Rachel, 515, 517, t. V.
 Deus non faciebant idololatras, quo nihil turpius, 26, t. VI.
 Deum insani in masculis amores, 510, t. V.
 In gaudio dii non sunt, 211, t. V.
 Deus cur aliquando liguet facii, 222, dii aurci, dii argentei, *ibid.*, t. VI.
 In Graecorum, 49, t. IX.
 Betrocheria quid, 51, t. VI.
 Diabolus nihil contra nos potest, nisi ansam praebeamus, 44. Diaboli fraudes variae, 1012. Nobis uti is est diabolus, et telum, 455, 451. Diabolus non discedit a pugna, nec se desolatam, 966. Vigilat ad interitum nostrum, vigilat ad salutem, *ibid.*, t. I.
 Diabolus penitentiam timet, 301. Diabolus circumcursat ut nostrae salutis obstet, 966. Aliquando illa tentat quae fieri nequeunt, *ibid.* Diabolus desperationem inlicit peccatoribus, 279, 287. Ipse ex desperatione perit, 501. Diaboli incursum, coronarum materia, 452, t. I.
 Diabolus quomodo in urbe grassaretur Chrysostomi tempore, 528, t. I.
 Diaboli telum ut Christum obscuraret, 887, t. I.
 Diabolo et angelis eius ignis paratus, 287, t. I.
 Diabolum cur Deus non e medio sustulit, 452 et seqq.
 Diabolus frequenter per somnia hominibus illudit, 1010, tom. I.
 Diabolus non potest vim inferre animae, 984. Quam nos atrociter oppugnet, 631, 692, t. I.
 Diabolus malus et a se osata dicitur, 269, t. II.
 Diabolus cur relictus sit, 236, t. II.
 Diabolus, id est, accusator, dicitur ab accusando, 260, t. II.
 Diabolus antea bonus desperans decessit, 27, t. II.
 Diabolus in ecclesiam non audent ingredi, 651, t. II.
 Diabolus peccati et penitentiae auctor, quomodo, 538, tom. II.
 Diabolus quae damna Adamo importaverit, 247. Evam quomodo decepit, 269, t. II.
 Diabolus ex Scripturis cum Christo disputat, 705, t. II.
 Diabolus non causa malorum erit, si vigilemus, 209, t. II.
 Diabolus unus inimicus noster est, 204, t. II.
 Diabolo tanquam caruifice usus saepe est Apostolus, 262, tom. II.
 Diabolus dolo vincit multos, 259. Sed ex eorum ignavia, 259 et seqq. Saepe per violentiam nos vincit, sed ex Dei permissu agit, 258, t. II.
 Diaboli nequitia circa martyrum tormenta, 677, t. II.
 Diabolus duo mala facit: ad peccatum pellicit, et a penitentia arceet, 559. Virtute onustos maxime aggreditur, 20. Diabolus per quae vicerat vincitur, 303, t. II.
 Diabolus vigilantium nihil mali infert, 24. Contra Ecclesiam nihil potest, 429. Nihil potest nisi jussus, 48. Tunc maxime furit, cum nos mala patienter ferre conspicit, 506, t. III.
 Diabolus primo homini invidet, 25, t. IV.
 Diabolus statim a primo condito homine insidias ipsi paravit, 136, t. IV.
 Diabolus non arguendus, sed noster ignavus animus, 205. Diabolus in mundo relictus, ut nos cautiore simus, *ibid.*, t. IV.
 Diaboli tela quae? 58, t. IV.
 Diabolus sub serpentis figura mentitus est Eva, 610, tom. IV.
 Diabolus gaudet cum nos per iracundiam inter nos pugnamus, 688. Fugit cum videt nos sobrios et vigilantes, 64, tom. IV.
 Diabolus mala bestia, 283, t. IV.
 Diaboli tentationes depellenda, 552, t. V.
 Diabolus Paulum pertinescebat, 85, t. V.
 Diabolus absolute malus, 420, t. V.
 Diabolus adventum Christi ignoravit, 242, t. V.
 Diaboli bellum adversus homines, 457, t. V.
 Diabolus in virtutis exercitio laqueos tendit, 444, tom. V.
 Diabolus omnia facit ut gehennae memoriam auferat, 446, t. V.
 Diabolus thronus iniquitatis, 769, t. V.
 Diaboli vigilantia, 578, t. V.
 Diabolus hominis operibus instructos magis aggreditur, 114, 115, t. VI.
 Diabolus per se prophetas immitit, 151, t. VI.
 Diabolus iudicii diem a mentibus nostris removel, ut sequeat, 287, t. VI.
 Diaboli retia tria, 667, t. VI.
 Diabolus cur malus vocetur, 281, ejus debilitas, 282, tom. VII.
 Diabolus ex superbia diaboli effectus est, 221, t. VII.
 Diabolus veritati fallaciam semper substituit, 515, t. VII.
 Diabolus demissus quia sese exultit, 624, t. VII.
 Diabolus hostis inexorabilis, 215, t. VII.
 Diaboli versutia est ut cum veritate commisceat errorem, 475, 476, t. VII.
 Diabolus non statim in hominem intrat, sed sese paulatim insinuat, 753, t. VII.
 Diabolus nihil non agit ut caritatem auferat, 447, tom. VII.
 Diabolus soles maxime tentat, 200, t. VII.
 Diabolus cum dolo nos aggreditur, 768, t. VII.
 Diabolus per patientiam superatur, 211, t. VII.
 Diabolus occasio est coronarum, 504, t. VII.
 Diaboli est adulari, Dei corripere, 214, t. VII.
 Diabolus cur Christum tentaverit, 210, t. VII.
 Diabolus cupiebat ut Christus non pateretur, 556, t. VII.
 Diabolus pollinctor quomodo, 560, t. VII.

Diabolus saluti nostro insidiatur, 157, t. VIII.
 Diabolus ex superbia in gehennam dejectus, 103, tom. VIII.
 Diabolus primus mendacio est usus, 299, t. VIII.
 Diaboli invidia Adamum occidit, 209, t. VIII.
 Diaboli caliditas, 63, t. VIII.
 Diabolo formidabilis est mens quæ divina meditataur, 38, tom. VIII.
 Diabolus gehennam concilians honoratur, et Deus regum pollicens despicitur, 60, t. IX.
 Diabolo magis obtemperant homines, quam Christo, 62, tom. IX.
 Diabolus quasi canis adulatur, 140, t. IX.
 Diabolus divitiarum cupiditatem irmitit, 69, t. IX.
 Diabolus divites sine labore supplantat, 358, t. IX.
 Diabolus eo non audet accedere ubi est eleemosyna, 320, t. IX.
 Diabolus gloriæ auctor est iis qui vigilant, 378, t. IX.
 Diaboli opus est alterum ab altero divellere, 285, t. X.
 Diabolus semper ex adverso est, 681, t. XI.
 Diabolo dant occasionem divitiæ et inanis gloria, 163, tom. XI.
 Diabolus contendit ut nos superemur; si non superemur, victores sumus, 101, 162, t. XI.
 Diabolus quibus nominibus vocetur, 221, t. XI.
 Diabolo coelum non patet, 345, t. XI.
 Diabolus vocatur *Peccatum a Paulo*, 166, t. VIII.
 Diabolus camelo comparatur, 490, t. VIII.
 Diaconissæ in primitiva Ecclesia, 533, t. XI.
 Diaconi munus in Ecclesia, 481, t. XI.
 Diaconorum officia, qui mores eorum sint oportet, 553, tom. XI.
 Diaconus clamabat. Pro iis qui defuncti sunt, 170, t. IX.
 Diaconi nomen non initio prædicationis admissum fuit, 116, t. IX.
 Diaconi verba in liturgia, 156, t. IX.
 Diaconi in ecclesia tantulum comescabant, 190, t. IX.
 Diaconi Chrysostomo familiaris historia, qui multos baptizavit, 323, t. IX.
 Diaconus emergentes et demoniacos ad orationem inducit, et capita inclinare jubet, 733, t. I.
 Diaconus, in liturgia, populum dimittens dicebat: *In pace discedite*, 870, tom. I.
 Diaconi vox in liturgia, 182, t. VI.
 Diaconorum alba tunica, 745, t. VII.
 Diaconorum stolæ, 520, t. VIII.
 Diadema imperatorum lapillis ornatum, 150, t. III.
 Diadema ornat caput imperatorum, crux munit mentem, 274, t. V.
 Diadema imperatorum, 53, t. XI.
 Diagoras novam vivendi rationem induxit, quæ non stetit, 880, t. I.
 Diagoras Melesius, sive Melius, nullos esse deos dicebat, 37. *Vide Notam*, t. X.
 Diagoras philosophus celebris, 405, t. II.
 Diava: quantus cultus esset Ephesi, 9, t. XI.
 Diana: delicta erat Ephesus, Asiæ metropolis, 9, t. XI.
 Diana cultus magnus Ephesi, 207, t. IX.
 Diana *aditua imperite sic dicta*, 533, t. V.
 Diapsalma signum *at semper*, 121, t. V.
 Diapsalma hebraice *sel*, 122, t. V.
 Diapsalma *personæ mutationem in Psalmis significat*, 744, 745, 748, t. V.
 Diapsalma erat, cum alteri choro alteram psalmi partem David traderet, 553, t. V.
 Diapsalma, 177, t. V.
Διαψαλμα, hæc vox quid significat, 180, t. XI.
 Dictum furiosi ejusdem, qui christianus censebatur, 521, tom. I.
 Didrachma cur daretur, 366, t. VII.
 Dies septimus a Deo benedictus, 89. Etiam alii dies benedicti, *ibid.*, t. IV.
 Dies observare non christianæ philosophiæ, sed græci erroris est, 936, t. I.
 Dies afflictionis quis, 240, t. V.
 Dies mala quæ, 226, t. V.
 Dies pro vita, 176, t. V.
 Dies hebdomadæ sanctæ non erant ex longioribus anni, 819, t. V.
 Dies magnus quis, 20, t. VI.
 Dierum observatio inter præstigias numeratur, 35, tom. VI.
 Dies mala pro vita præsentem aliquando accipitur, 159
 Diei malitia quid sit, 128, t. XI.
 Dierum observatio reprehenditur, 358, t. XI.
 Dies incipiebant a media nocte more Romano, non Judaico, 657, t. VIII.
 Differre virtutis exercitium quam periculosum, 378,

tom. I.
Diffusa est gratia in labiis tuis, dicitur de humana natura a Christo suscepta, 183, t. V.
 Digitorum Dei opera cur cœli dicantur, 113, t. V.
 Digne ambulare quid sit, 72, t. XI.
 Dignitates quam fluxæ, 236, t. IV.
 Dignitate sublimibus metuendus lapsus, 543, t. I.
 Dignitas sacerdotii, 239, t. V.
 Dignitates ad multa Deo non placita patranda inducunt, 443, t. VII.
 Dignitates esse spernendas docet Christus, 242, t. VIII.
 Dignitas quæ pecunia venditur, non proprie dignitas est, 509, t. IX.
 Dilatio in afflictione quid, 43, t. V.
 Dilatio multipliciter accipitur, 43, t. V.
 Dilatio supplicii consolationem ne afferat, 503, t. VII.
 Dilectionis vis qualis, 427, t. I.
 Dilectionis natura satietatem non novit, 17, t. III.
 Dilectio proximi facilis, 62, t. V.
 Dilectio et consensio parit concordiam, 585, t. V.
 Dilatio siue superna gratia nihil est, 595, t. VIII.
 Dilectio omnium mater honorum, 445, t. VIII.
 Dilectionis vis quanta, 426, t. VIII.
 Dilectio Dei sine dilectione proximi esse nequit, 415, tom. VIII.
 Dilectionem suam multis modis Christus nobis ostendit, 415, t. VIII.
 Dilectio. *V.* Amor, Caritas.
 Dilectio legem implet, 670, t. X.
 Dilectio est principium et finis virtutis, 618, t. IX.
 Dilectio vera quæ, 432, t. IX.
 Dilectio germana et sincera multi est laboris, 504, t. XI.
 Dilectio spiritualis est omnium suprema, 505, t. XI.
 Dilectio proximi peccatores non excludit, 578, t. XII.
 Dilectio vera et sincera quæ, 510, t. XII.
 Dilectio mutua maxime omnium christianismum exprimit; de dilectione ecloga, 567, t. XII.
 Dilectionem ab hominibus exigere non est dominii, sed paternitatis, 926, t. VI.
 Diligentia ea quæ sunt difficilia reddit facilia, 391, t. V.
 Diligentium Deum pax, 57, t. V.
 Diluvii historia providentiam Dei ostendit, 454. Diluvii descriptio, 1057, t. I.
 Diluvium vocatur requies, 361. *Vide notam*, 508. Ante diluvium corruptio quanta hominum, 209, t. IV.
 Diluvium cur per quadraginta dies, 213. In diluvio, cur bruta cum hominibus perierint, 209, 227, t. IV.
 Diluvium malitiam resecat, 621, t. IV.
 Diluvii punitio quam levis, 448, t. V.
 Diluvium mors fuit, mors vero quies, 628, t. IV.
 Dio epistolæ Platonis misit Atheniensibus, 502, t. VII.
 Diodorus, episcopum Tarsensem, laudat Chrysostonus oratione peculiari, 761. Diodorus prior Chrysostomum publice laudaverat ingemiscente Chrysostomo, *ibid.* Diodorus cum Joanne Baptista comparatur, 763. Prædicavit trans flumen, id est in ea Antiochiæ parte quæ Palæa vocabatur, 764, 766. Ab arianis exagiatas, 764. Martyr vocatur a Chrysostomo, 763, t. III.
 Diogenes munera misit Chrysostomo, qui ea remittit, quod iis non egeret, 636. Epistolæ duæ Chrysostomi ad Diogenem, *ibid.* Aliæ epistolæ, 092, t. III.
 Diogenes cynicus dolio se includit, pannis lacris vestitus forum circumivit, 545. Diogenes cynici ad Alexandrum responsio irridetur, 545, t. II.
 Diogenes Sinopensis, 339. Divitias contempnit, 607. Non litteras curabat, sed mores, 367. Oblatas ab Alexandro pecunias despicit, 357, t. I.
 Diogenes Sinopensis in foro turpiter egit, 592, t. VII.
 Diogenes Cynicus inanis gloriæ causa in dolio habitans, carpitur, 502, t. X.
 Dionymii ii qui sunt duplici nomine appellati, 624, t. IV.
 Dionysius, Siciliæ tyrannus, 339. Minus quam Plato celebris, *ibid.*, t. I.
 Dionysius *volucris cœli*, 580, t. VIII.
 Diopetes idolum Dianæ, 298, t. IX.
 Diophantes, Castus, Valerius, Cyriacus, antiocheni presbyteri; ad eos scribit Chrysostomus, 643, 644, 663, 680, 722, t. III.
 Diophanto et Valerio scribit Constantius presbyter, 745, tom. III.
 Dioscorus Cucusi Chrysostomum humanissime excipit, 611, et liberaliter fovet, *ibid.* Ingens illius comitas et beneficentia, *ibid.*, 612, 616, t. III.
 Disciplina cœlesti imbuendi juvenes, 639, t. IV.
 Disciplina legis doctrina quæ vitium expellit et virtutem inserit, 251, t. V.
 Disciplinam qui suscipit, potest confidenter dicere: *Aperite mihi portas justitiæ*, 553, t. V.

Disciplina bona quæ, 307, t. XII.
 Disciplina magna utilitas, adulationis lucrum nullum, 664, t. VIII.
 Discipuli Christi, non rhetores, non philosophi, sed piscatores, 185, t. V.
 Discipulum Christi benignum esse oportet, 1069 et seqq., t. I.
 Discipuli Christi, non a miraculis, sed a caritate interrogantur, 702, t. I.
 Discipuli Christi piscatores, publicani, tentoriorum auctoritas, paucis annis totum mundum ad veritatem converterunt, 190, t. II.
 Discipuli Christi aliquando imbecilles fuere, 561. Cur tam imbecilles essent, 551, t. VII.
 Discipuli Christi famem sæpe tolerabant, 454, t. VII.
 Discipuli Christi, operarii erant, 579, t. VII.
 Discipulorum Christi caritas, 471, philosophia, id est, regalitas, 498, t. VII.
 Discipuli cur illotis manibus manducabant, 510, t. VII.
 Discipuli cur in transfiguratione perterriti, 554, t. VII.
 Discipulum exemplo pravi doctoris pejor redditur, 675, tom. VII.
 Discipuli quæ signa soli viderint, 245, t. VII.
 Discipuli Christi officia, 551, t. VIII.
 Discipuli quam meticulosi ante Christi mortem, 409, tom. VIII.
 Discipulos Christus multis modis consolatur, 416, t. VIII.
 Discipulorum infirmitati se Christus attenperat, 440, tom. VIII.
 Discipulorum officium, 425, t. X.
 Discipulorum virtus est magistri ornamentum, 450, t. X.
 Discipulo vitæ Deus donum intellectus, 817, t. III.
 Discipulis cur Christus passionem suam prænuñtavit, 625, t. VI.
 Discordia malum ingens, 535, t. IV.
 Discordia est quandoque bona, et concordia mala, 314, tom. VIII.
 Discretio spirituum quid sit, 245, t. X.
 Dissensio Dei non nimis examinanda, 247, t. X.
 Dissensio inter Christianum et Græcum, in qua scientia Pauli cum scientia Platonis comparatur, 27 et seqq., t. X.
 Dissensio in dogmatibus unde veniat, 675, t. IX.
 Dissensio Barnabæ cum Paulo nihil mali, multum boni attingit, 245, t. IX.
 Discussiones ab invidia maxime oriuntur, 262, t. X.
 Dissidium quantumlibet potentiam dissolvit, 861, t. I.
 Dissidia in Ecclesia, res admodum perniciosæ, 11, t. X.
 Dissidia parit arrogantia, 161, t. X.
 Divina natura angelis incomprehensibilis, 109, t. VI.
 Divinæ doctrinæ studium animæ sanitatem arguit, 107, tom. VI.
 Divina non sunt curiose indaganda, 154, t. XI.
 Divina ratiocinatio perquirere est blasphemis, 528, t. XI.
 Divinitas non nobis tantum, sed et celestibus virtutibus incomprehensibilis, 484, t. III.
 Divinitatem dediti cum imperio ad meliora ducendi, 691, tom. XI.
 Diviniores adhibebantur, 412, t. XI.
 Diviniores non audeant, 414, t. XI.
 Divinitas una Patris, Filii et Spiritus sancti, 667, t. I.
 Divinitus linguarum cur non citius acciderit, 250, t. II.
 Divites est a Deo constitutus rector pecuniarum, ut eas regat, 988, t. I.
 Divites in Lazari parabola cur nomen non sit expressum, 982, t. I.
 Divites Lazari contemptor vitiosam egit vitam, 970. Lapis durior, 971. Licet improbam ageret vitam prospere vitam, 971 et seqq. Ejus in inferno luctus, 988, pauperum, 988, t. I.
 Divites Lazari contemptor omnium pauperrimus, 986. Per vitam vitam incedit, 1048, t. I.
 Divites vere quis? 982, qui paucioribus eget, *ibid.*, t. I.
 Divites laquei latrones sunt, 980. Res pauperum possident, 988. Eorum servitium, 542, eorum curæ quantæ, 536.
 Divites in citi semper stant, 535, t. I.
 Divites celestes quam præstabiles terrestribus, 583, tom. I.
 Divites miseris faciunt, 512, 515. Quos lædant, 1050. Tunc mærae sunt cum eas pauperibus distribuimus, 988. Iam depositam, 1069. Earum amor homines vertit in mendicem, 592, 595, t. I.
 Divites quam leones et fluxæ, 985. In caelis serendæ, quomodo, 988. Quantum sint ad virtutem impedimentum, 66, 667. Cum hæc vita finem habent, 592, t. I.
 Divites veræ in senectute manent, et defunctos comitantur, 516, t. I.
 Divites qui spernit facilius alios consolatur, 545. Divitiarum hujus mundi imago, 1052. Divitiarum suam pa-

riunt, 535. Eas qui despiciunt vere liber, 535 et seqq. Divitiarum despectus opulentiam parit, 557, t. I.
 Dives mortuus largitus verni pabulum, 676, t. IV.
 Divitiæ quam pauperi minus suavis somnus, 674, t. IV.
 Divites in deliciis viventes sæpe miseres nundicti, 674, t. IV.
 Divitiæ spirituales eo magis augetur, quo magis impenduntur, 506, t. IV.
 Divitiæ fugitivæ, 256. Divitiæ supervacua in pauperes effundendæ, 479. Non in superfluis impendendæ, 440, tom. IV.
 Divitiæ præsentibus despiciendæ ut futuras assequantur, 530, t. IV.
 Divitiæ veræ quæ, 570. Divitiæ otium pariunt, 675. Divitiæ in manibus pauperum tutæ, 595, t. IV.
 Divitiæ non per se malæ, nisi malus eorum sit usus, 571, tom. IV.
 Divitiæ spirituales certæ, stabiles, quas nemo subripere potest, 93. Terrenæ vero fluxæ et instabiles, 95. Iuno et noxiæ, *ibid.*, t. IV.
 Divitiarum amor arx et colophon malorum, 173, t. IV.
 Divitiarum contemptus, 449, t. IV.
 Divitiarum vanitas, 515, t. IV.
 Dives est non qui multa possidet, sed qui multa largitur, 40. Dives hodie, cras pauper, 42, t. II.
 Diviti et pauperi magis necessaria communia sunt, ut aer, et solis radii, 45. Divites morbis obnoxii, 45. Dives in quibus inferior pauperi, 45, t. II.
 Divites qui Lazarum contempserunt mors pessima, 72, t. II.
 Dives est qui amicum habet Deum, 42, t. II.
 Divitiæ fallaces, 41. Earum fluxa natura, 521. Non hominem beatum faciunt, 749. Divitiarum radix et materia est superbia, 39, t. II.
 Divitiæ in caelum transmittendæ, 41, t. II.
 Dives magis incerto, quam pauper, 45, t. II.
 Divitiæ veræ, quæ, 59. Divitiæ terrenæ fluxæ, *ibid.*, tom. II.
 Divitiis paupertas opportunior ad pietatem, 257, t. II.
 Divitiæ infidæ, 50. Quam earum difficilis custodia, 30.
 Divitiarum imbecillitas contra mala nos invadentia, 45, tom. II.
 Divitiæ non prohibita, si quis iis ad necessitatem utatur, 40. Divitiæ datæ ad eleemosynam, 45. Divitiarum dominium habent qui illas contemnunt, 42, t. II.
 Divitiæ spirituales distributione crescunt, 649, t. II.
 Dives avarus omnium est pauperrimus, 552, t. III.
 Divite improbo præstantior pauper pius, 262, t. III.
 Divitum officia quæ, 22, t. III.
 Divitiæ non sunt per se malum, 69, 553. Non per se malæ, sed fugitivæ, 416. Divitiæ non crimen sunt, rapacitatis crimen est, 399. Non vituperandæ, 546. An expetendæ, 556. Divitum molestiæ et sollicitudines, 202, t. III.
 Divitiarum mala, 469, 470. Divitiæ quam instabiles, 45. Divitiæ hujus mundi fluxæ, celestes securæ, 49. Divitiarum amor quantus in hominibus, 467. Divitiis paupertas ad virtutem opportunior, 268, t. III.
 Divitiæ fugitivæ et homicidæ, 153, 598. Divitiæ inclusæ leonibus peiores, egenis sparse oves sunt, 416. Divitiarum visus verus eleemosyna, 598, 599, t. III.
 Divitiæ spirituales quo magis exhauriuntur, eo magis exuberant, 49. Distributione crescunt, 549, t. III.
 Dives cum passere comparatur, 145, t. V.
 Divites non sentiunt se in paupertate versari, ideo deplorandi, 94, t. V.
 Divites non metuendi, 505, t. V.
 Divitum opes colligentium insania, 250, t. V.
 Divites boni et divites mali, 505, t. V.
 Divitiæ iis qui non attendunt vitiarum ministræ, 57, tom. V.
 Divitiæ fugitivæ servus, 515. Quomodo retineri possint, 515, 516, t. V.
 Divitiæ injuste partæ mala pariunt, 159, t. V.
 Divitiæ pauperibus distributæ copiosiores evadunt, 516, tom. V.
 Divitiæ ad virtutem minus aptæ quam humilitas, 154, tom. V.
 Divitiæ terrenæ incertæ, 295, t. V.
 Divitiæ non sunt bonum, nec paupertas est malum, 224 tom. V.
 Divitiarum finis est mutatio in paupertatem, 502, t. V.
 Divitiæ sunt domesticus ingratus, sanguinarius, homicida, quomodo, 502, t. V.
 Divitiæ veræ quæ et cujusmodi sint, 67, 68, 505, t. V.
 Divitiæ amoris Dei omnem thesaurum, omnem gloriam superant, 165, t. V.
 Divitiis Job recte utebatur, 505, t. V.
 Divitiæ apostolorum, 205, t. V.

- Divitiarum cupiditas arx malorum, 239, t. V.
 Divitiæ veræ et divitiæ falsæ: falsa, pecuniarum; veræ, recte factorum, 143, t. V.
 Divitiæ non incusandæ, sed qui ipsis male utuntur, 303, tom. V.
 Divitiarum vanitas, 499, t. V.
 Divitiæ non vultum sunt si illis bene utamur, 36, t. VI.
 Divitiæ non bonæ sunt, nisi qui illis recte utantur, 146, tom. VI.
 Dives bonus et dives malus comparantur, 319, t. VII.
 Dives pauperibus nihil nocent, 53, t. VII.
 Dives quo pacto salutem consequi possint, 606. Non divites, sed divites servientes damnantur, 293, t. VII.
 Divitiæ egenis largiri est ars sublimis, quomodo, 500, tom. VII.
 Dives sunt qui concupiscentiam divitiarum conculeant, 103, t. VII.
 Dives pluribus sunt constricti vinculis, quam ceteri, 222, t. VII.
 Dives cupidiore sunt, quam qui modica gaudent fortuna, 603, t. VII.
 Dives avari ad philosophandum inhabiles, 292. Duplīciter excecati, 233, t. VII.
 Dives qui ex amissa pecunia ad laqueum accurrerunt, 291, t. VII.
 Divitiæ veræ quæ, 482, 684, t. VII.
 Divitiæ quo pacto fructum pariant, 292, t. VII.
 Divitiarum verus usus, 233, t. VII.
 Divitiarum diversa origo, 692, t. VII.
 Divitiæ suas qui pauperibus erogat, Deo honorem præbet, 598, 509, t. VII.
 Divitiarum damna, 296, t. VII.
 Divitiis qui servit, et in præsentī et in futura vita cate-nis constringetur, 208. Qui hac cupiditate liber est, et hæc et illic liber erit, *ibid.*, t. VII.
 Divitiarum servus stultus est, 518, t. VII.
 Divitiæ ex servitute Dei dejiciunt, 295, t. VII.
 Divitiæ peiores stercoreis acervo, 608, t. VII.
 Divitiæ quot mala pariant, 749, 750, t. VII.
 Divitiæ fallaces, 469. Libertatem tollunt, 571, t. VII.
 Divitiarum amorem parit vanæ gloriæ cupiditas, 288, tom. VII.
 Divitiæ aliquando sunt supplicii accessio, 692, t. VII.
 Divitiæ male partas qui possident medicis sunt miserabiliores, 634, t. VII.
 Divitiarum contemptum quomodo Christus doceat, 280, tom. VII.
 Divitiarum multa putredo apud talem habetur: sic dicebatur Chrysostomi tempore, 486, t. VII.
 Dives quotam partem Antiochiæ facerent, 630, t. VII.
 Divitiæ veræ quæ, 441, t. VIII, 518, t. X.
 Divitiarum vanitas, 192, t. VIII.
 Divitiarum contemptus etiam in hac vita utilis, 349, tom. VIII.
 Divitiæ spinæ sunt, quæ lacerant, 148, t. VIII.
 Divitiæ domi non tutæ sunt, sed tutæ in manibus pauperum, 380, t. VIII.
 Divitiarum cura animi perturbatio est, 360, t. VIII.
 Divitiis affluimus cum illas spernimus et a Deo solo quærimus, 40, t. VIII.
 Divitiæ in tutissimo loco reconduntur quando pauperibus erogantur, 108, t. VIII.
 Dives est quasi urbs sine muro, 110, t. IX.
 Dives non tam apti ad doctrinam et disciplinam sunt, quam pauperes, 111. Scabiosis comparantur, 110. Divitiarum cupiditas unde immittitur, 69, t. IX.
 Dives sine labore supplantat diabolus, 338, t. IX.
 Divitiæ veræ quæ, 597. Ex divitiis quorundam aliorum paupertas oritur, 97, t. IX.
 Divitiarum quis usus bonus, 453, 454. Earum usus malus quantam miseriam inferat, 421, t. IX.
 Divitis anima scatet malis omnibus, 111, t. IX.
 Divitiæ pauperibus erogatæ ad fœtus dantur, 431, tom. IX.
 Dives est qui non superflua desiderat, 158, t. X.
 Dives ille est qui nulla re indiget; clarus est qui gloriam contemnit, 604, t. X.
 Dives ex aliorum jactura dives efficitur, 352, t. X.
 Divitum vitia, 496, t. X.
 Divite melior est is qui divitias non querit, 504, t. X.
 Dives pauperibus opus habent, et pauperes divitibus, 294, t. X.
 Dives curis conficiuntur, 488, t. X.
 Divitis rapacis imago, 114, t. X.
 Divitum mala conditio, 504, t. X.
 Divitibus quot pericula et damna immineant; 95, 96, tom. X.
 Divitibus feliciores sunt pauperes in rebus ad salutem pertinentibus, 495 t. X.
 Dives qui pauperibus non erogant, quam culpandi 87, tom. X.
 Divitiæ res infida, 505, t. X.
 Divitiarum vanitas, 315, t. X.
 Divitiæ lætam habent larvam, interna autem plena sunt caligine, 152, t. X.
 Divitiarum fluxa conditio, 196, 248, t. X.
 Divitiæ non omnes a Deo dantur, 294, t. X.
 Divitiarum usus quis esse debeat, 115, t. X.
 Divitiæ pauperibus erogatæ in tuto ponuntur, 506, t. X.
 Divitiarum amatores, quo pacto ab hac aegritudine abducendi, 94, t. X.
 Dives non est qui multa possidet, sed qui nullo eget; pauper non est qui nihil habet, sed qui multa cupit, 496, tom. XI.
 Dives quinam vere sit, 416, t. XI.
 Dives invidiam sibi concitant, 198, t. XI.
 Divitum multorum miseria, servitus, catenæ, 193, t. XI.
 Divitiæ spinæ sunt, 699, t. XI.
 Divitiæ turpem faciunt animam, 548, t. XI.
 Divitiæ amentes faciunt, 259, t. XI.
 Divitiæ quanta mala attrahant, 699, t. XI.
 Divitiæ sunt linea quæ corrodit animam, 97, t. XI.
 Divitiæ spinæ sunt, nullum habentes fructum, 483, tom. XI.
 Divitiæ quondam lædant, 154, t. XI.
 Divitiæ non prosunt ad gehennam vitandam, paupertas non obest ad regnum consequendum, 196, t. XI.
 Divitiarum terrenarum contemptum parit divitiarum cælestium contemplatio, 595, t. XI.
 Divitiæ quæ mala inferant, 22, t. XI.
 Divitiarum onera, 495. Divitiū invidere ridiculum, 168, tom. XI.
 Divitiæ ignominia sunt, quomodo, 547, t. XI.
 Divitiæ quanta inferant damna, 261, t. XI.
 Divitiæ justæ, sunt ab omni rapina liberæ, 563, t. XI.
 Divitiæ non bonæ, paupertas non mala, 479, t. XI.
 Divitiæ et inanis gloria ansam dant diabolo, 162, t. XI.
 Divitiæ maximas quænam sint, 151, t. XI.
 Divitiæ, potentia, gloria, nomina tantum sunt honorum, et contrariis admixta, 486, t. XII.
 Divitiarum mala, paupertatis bona, 153, t. XII.
 Divitis deterior est conditio, quam pauperis, 26, t. XII.
 Divitiæ quam fluxæ, 27, t. XII.
 Divitiæ eorum, lutum, malus vapor, tenebræ, curarum suffocatio, 153, t. XII.
 De divitis et paupertate ecloga, 637, t. XII.
 Divitiæ impedimentum ad salutem, 231, t. XII.
 Dives, octyember, 538, t. II.
Docetores sive specie tantum putabant quidam hæretici incarnatum fuisse Filium Dei, 675, t. V.
 Docitæ dicebant Christum per speciem tantum, non vere, venisse, 41, t. XII.
 Dodonæus (Jupiter), 490, t. II.
 Doctor, ut nutrices soleat, fovere filios suos debet, 465, tom. XI.
 Doctoris et discipuli officia, 273, tom. XI.
 Doctorem oportet discipulos curare, et eos sibi omnia esse putare, 609, t. XI.
 Doctores magis ex virtute et ex vitæ genere audent, quam ex dogmatibus, 683, t. XI.
 Doctorum virtus est non honorem, non gloriam, sed discipulorum salutem querere, 53, t. XI.
 Doctori maxime competit ut possit verbis instituere, 673, t. XI.
 Doctori non auctoritate solum opus est, sed etiam lenitate, 591, t. XI.
 Doctorem sui doctorem esse oportet, 527, t. XI.
 Doctor non modo instituere, sed aliquando terrere debet, 87, 88, t. XI.
 Doctores magistratus genus in Ecclesia, 92, t. III.
 Doctores persecutionis tempore gravius afflicti quam alii, 294, t. III.
 Doctoris munere quisque fungi potest, quomodo, 99, tom. III.
 Doctori dat Deus sermonem sapientiæ, 817, t. III.
 Doctorem illum laudat Christus qui factis et verbis doctrinam ostenderit, 230, t. V.
 Doctores Judæorum senes appellantur, 694, t. V.
 Doctores duo nobis a principio dati: creatura et conscientia, 636, t. IV.
 Doctor ex discipulorum profectu lætus, 70, t. IV.
 Doctores qui alia dicunt, alia faciunt, Deum irritant, 736, tom. III.
 Doctores christianorum sunt publicani, piscatores, tentoriarum opulentes, 20, t. VII.

- doctoris mores qui sicut oportet, 670, t. VII.
 doctor aliorum qui seipsum non emendat ridiculus est, 963, t. VII.
 doctor miserabilis, qui non exemplo prædicat, 608, tom. VII.
 doctoris officium, 675, t. X.
 doctoris est non solum consiliis opem ferre, sed etiam precibus, 377, t. X.
 doctores laborantes oportet mercede frui, 174, t. X.
 doctor ex auditorum sequitæ præmium non amittit, 83, tom. VIII.
 doctor frigidus est qui verbis tantum philosophatur, 18, tom. IX.
 doctoris est annuntiare, prædicare, docere, nec subterfugere, 311, t. IX.
 doctorum admonitiones cum Scripturarum lectione, 472, tom. IV.
 Doctor debet omnibus esse virtutibus ornatus, 682, t. VI.
 doctrina siue opere, non lucrum, sed detrimentum affert, 410. Non confertur, sed paulatim insinuanda, 733, t. I.
 doctrinæ verbum elegantius comparatur fonti, qui semper manat, licet non hauriatur, 783, 963, t. I.
 doctrinæ ministro, etiam si pereat opera, non perit merces, 966, t. I.
 doctrinæ assiduitas mentem confirmat, 1042, t. I.
 doctrinæ philosophorum græcorum fluxa, 886, t. I.
 doctrina est lucerna mentis, 651. Doctrina Ecclesiæ non ad delectationem audienda, 38. Doctrinæ insinuandæ varietas, 633, t. II.
 doctrina exterorum, id est gentilium, inutilis, 18, t. II.
 doctrina optima cum non verbo tantum, sed et opere docetur, 38, t. III.
 doctrinæ desiderium indicium est spiritualis profectus, 293, t. IV.
 doctrina sancta quanto studio adenda, 206, t. IV.
 doctrinam in concione acceptam unusquisque debet aliis impertire, 609, t. IV.
 doctrina et docendi formula optima, 319, t. V.
 doctrina. Nihil prodest alios docere, nisi doctor prius seipsum doceat, 250, t. V.
 doctrina per seipsum significatur, 467, t. VII.
 doctrina Christi annis viginti vel triginta orbis terminos pervasit, 689, t. VII.
 doctrina christiana omnibus perspicua, 19, t. VII.
 doctores christiani magistri, 19, t. VII.
 doctrinæ Christi omne tempus proprium est, 118, tom. VIII.
 doctrina nihil prodest sine bonis operibus, 62, t. VIII.
 doctrinæ Christi omnia postponenda, 118, t. VIII.
 doctrinam acceptam aliis impertire debent christiani, 97, 116, t. III.
 doctrina de incarnatione Christi, 33, t. III.
 doctrina Christi: post illam non est alia expectanda, 334, t. III.
 doctrinam, quæ per verba et opera exhibetur, malus homo non suscipit, 263, t. X.
 doctrinæ usura nihil aliud est, quam operum exhibitio, 912. Doctrinæ verbum letitiam parit, 683. Doctrinam non impertire quantum malum, 783, t. I.
 doctrina Christi repugnans omnibus stabilita, 830, 834, t. I.
 doctrina sana a Scriptura dicitur, 963, t. I.
 dogma. Vide Doctrina.
 dogmata spuria reuellenda ab episcopo, 663, 666, t. I.
 dogmata spiritalia communia omnibus proponuntur, 281, t. IV.
 dogmata divina quantum humanis antecellant, 341, tom. IV.
 dogmata veritati bona opera adici debent, 590, t. IV.
 dogmata contra radicem in Deo habent, 14, t. VI.
 dogmata sæcularia in Palestina, 223, t. VI.
 dogmata subtilia non statim efferenda, 367, t. VII.
 dogmata prava sæpe sunt incurabilis morbus, 602, tom. VII.
 dogmata non promittunt salutem, si vita sit corrupta, 31, t. VIII.
 dogmata fidei non curiose examinanda, 410, t. IX.
 dolor mortis, non a morte, sed a mala conscientia procedit, 318, t. V.
 dolor et anxietas ex timore mali major quam ipsum malum, 469. Dolor nimis adducit insaniam, 1013, t. I.
 dolor precantibus salutaris, 462, 463, t. VII.
 dolus et deceptores fugiendi, 340, t. V.
 dolus in bello laudibus ornatur, 639, t. I.
 domesticorum cura gerenda, 100, t. III.
 domesticorum cura gerenda, quomodo, 320, t. IX.
 domus: homines incorporea natura, 714, t. I.
 dominica coram significat communem coram, 227, t. X.
 dominica die præsertim elemosyna eroganda, 205, tom. III.
 dominium divitiarum habeat qui illas contemnit, 42, tom. II.
 Domini potentiam universa creatura prædicat, 391, t. I.
 Dominus Pater vocatur in Scripturis perinde atque Filius, 730. Dominus dicitur Filius, nec ideo a divinitate exclusus, 737, 738. Domini nomen æque Patri convenit atque Filio, 737, t. I.
 Dominus, nomen non est minus, quam Deus, cum de Patre et Filio est sermo, 705, 704, t. II.
 Domino in timore servire quid sit, 100, t. VI.
 Dominus et Deus dicuntur de Patre et Filio, 121, t. IV.
 Dominus ad mensam vocatur cum ex mensa elemosyna datur, 630, t. IV.
 Domitianus presbyter, cui viduarum ac virginum cura commissa erat, 731, t. III.
 Domina, mater Bernices et Prodoceus virginum et martyrum, et ipsa martyr, 629, et seqq. Ejus fortitudo animi, 640. Dominae martyrium duplex, imo triplex, 639. Domina cur in iudicium non venit, 639: ne filiarum lascivorum paterent, *ibid.*, ne quis filiarum corrumpere virginatatem, 639, t. II.
 Domina cum filiabus sese in flumen præcipitat, 614, tom. II.
 Dominae, Bernices, etc., sepulcrum, Christi gratiam prædicat, 644, t. II.
 Dominus episcopus: ad eum scribit Chrysostomus, 626. Presbyterum mittit ad Chrysostomum, *ibid.*, t. III.
 Dominus et familia quomodo oranda, 144, t. XI.
 Domus in elemosyna radicalata, non potest quid grave perpeti, 642, t. XI.
 Domum ornatus, 750, t. VII.
 Domus olim ecclesiæ erant, nunc ecclesia domus facta est, 386, t. VII.
 Domus christiani ceu ecclesia esse debet, 607, 608, tom. IV.
 Domus luctus cum domo nuptiarum comparatur, 300, 301, tom. IX.
 Domus in qua psalmi et pius cantantium animus, ecclesiæ dicitur potest, 157, t. V.
 Domus marmoribus ornata, 41, t. II.
 Dona Spiritus sancti sunt æqualia, 244, t. X.
 Donorum Dei differentia, 243, t. X.
 Dona Dei quæ, 338, t. I.
 Donum Spiritus sancti maximum quodnam est, 470, tom. IX.
 Donorum Spiritus sancti multiplicitas, 186, t. V.
 Dona Dei nunquam negligenda, 449, t. IV.
 Doni non magnitudo, sed dantis animus spectatur, 314, tom. IV.
 Dona spiritalia largitione crescunt, 273, t. III.
 Donum non ex merito accipientis, sed ex largitoris liberalitate, 276, t. III.
 Dona varia Spiritus sancti, 817, t. III.
 Donum auget retributio dilata, 306, t. IX.
 Doni magnitudo a iudice Deum non spectatur, sed dantis animus, 432, t. IX.
 Dormire in Christo quid sit, 433, t. XI.
 Dormitio: sic vocatur mors post Christi mortem, 385, 394, t. II.
 Dormitio aliorum, sed mors Christi dicitur, quare, 1018, et seqq., t. I.
 Dormitio christianis dicitur ea, quæ mors ante dicebatur, 765, t. III.
 Draco in Babylone cultus, 243, 246, t. VI.
 Dracones depicti atque aspides in vestibus imperatorum, 289, t. VI.
 Dripia, locus novem miliaribus Constantinopoli distans, 473, t. XII.
 Drosis martyr, 685. Ante rogum ducta, 688, in eumque injecta, 688, t. II.
 Duplicitas cordis, 143, t. V.
 Dux quispiam Chrysostomus addictus, 610, t. III.
 Ducem nullum habere melius est, quam malum, 43, tom. VI.
 Dystrus Martius, 338, t. II.

E

Ebrietas spontaneus furor, 434. Ejus imago, *ibid.* Ebrietatem, non vinum, sed intemperantia facit, 23. Ebrietatis miseria, *ibid.* Ebrietas non ex vino tantum, sed ex ira et cupiditate, 433, t. II.
 Ebrietas mala, non vinum, 40. Ebrietas et erapula timenda, non jejunium, 307, t. II. Ebrietatis malum sine voluptate, 661, t. II.

Ebrius mortuus miserior, 433, et daemoniaci, *ibid.* Ebrius est mortuus animatus, daemon voluntarius, 22. Ebrii miserabilis species, 22, t. II.
 Ebrietas nihil lucri, sed magnum damnum affert, 23. Ebrietas meretrix et turpitudinis mater, 633, daemon voluntarius, 267. Ebrii daemoniaci similes, *ibid.*, t. IV.
 Ebrietas gravissimum malum, 82, 263. In sacra Script. non semper temulentiam, sed aliquando satietatem significat, 263, 266, t. IV.
 Ebrietas captivam facit animam, 23, t. IV.
 Ebrietas vigilantis somnium, 809, t. III.
 Ebrietas sexcentorum causa malorum, 62, t. VI.
 Ebrietas grave ulcus, 66, t. VI.
 Ebrietas quantum malum, 496, Scylla et Hydra, 630, tom. VII.
 Ebriosus nihil habet commune cum regno Dei, 450, tom. VII.
 Ebriosus asino et cane deterior, 563. Ebriosi descriptio, *ibid.*, t. VII.
 Ebriosus non potest regnum Dei videre, 366, t. VII.
 Ebrios et ebrias insectatur Chrysostomus, 207, 208, tom. IX.
 Ebrietatem insectatur Chrysostomus, 538, t. X.
 Ebrietas absque vino est ea quam pravi affectus pariunt, 927, 928, t. I. Ebrietas vituperanda, 963. Temulentus et ebrius sub diaboli tyrannide est, 963, t. I.
 Ebrietas efficit ut balbutiemus, 129, t. XI.
 Ebriosus magis est qui viliori vino inebriatur, 618, tom. XI.
 Ebur prisca temporibus in magno pretio, 198, t. V.
 Ecclesia in ipso principio bellis agitata, 886. Ecclesia terribilis, quomodo, 848. Ejus cum arca diluvii similitudo et differentia simul, 1037. Ecclesiae firmitas contra bella et persecutiones, 853, 883, 886. Ecclesiae firmitas a prophetis praedicta, 821, t. I.
 Ecclesia Christi quomodo edificata, 852, t. I. Ab imperatoribus omnibus usque ad Constantium Magnum oppugnata, 853. Ecclesiis brevi tempore repletus orbis, 633, tom. I.
 Ecclesiarum tumultus ex temeraria electione praesulum, 647, t. I.
 Ecclesiae facultates nec redundare nec deficere debent, 636, t. I.
 Ecclesiae conventus frequentandus, 811. In ecclesia praes longae praestabiliores, quam domi, 723, t. I.
 Ecclesia communis mater, 856, t. I.
 Ecclesia portus, 563. Frequentissime adeunda, 521, 522, tom. II.
 Ecclesiae cum arca Noe comparatio, 336, 474, 702, t. II.
 Ecclesia praesens quam praecellat veteri, 431, 432. De non contemnenda Ecclesia Dei et sanctis mysteriis ecloga, 623, t. XII.
 Ecclesia quomodo fundata, 79. Ecclesia virgo, quae prius erat meretrix, 402. Est navis, Christo gubernatore, 78. Persecutionibus non vincitur, 77, t. III.
 Ecclesia commendatio, 397. Ejus firmitas, *ibid.* Ecclesia ipso caelo fortior, 429. Amabilior Deo quam caelum, 429. Non murus et tectum, sed fides et vitae ratio est, 397. Tuta contra diaboli conatus, 429, t. III.
 Ecclesia cur vocetur sponsa, filia, virgo, ancilla, regina, etc., 405. Ex latere Christi mortui facta, 229. Ecclesiam qui impugnat, seipsum profigat, 449. Ecclesia magistratus diversos habet, 91, t. III.
 Ecclesiam caritas ceu catena colligat, 206, t. III.
 Ecclesia est officina medicinae spiritualis, 21. Medicorum officina, 293. Mercatus spiritualis, *ibid.*, t. IV.
 Ecclesiae frequentanda, 688, t. IV.
 Ecclesiae corpus per membrorum conjunctionem nutritur, 623, t. IV.
 Ecclesiae conventus quam festivi, quam laeti, 601, 603, tom. IV.
 Ecclesiae *elapsa*, nobilitas, 225. Omnes admittit et divites et pauperes, *ibid.*, t. V.
 Ecclesia sponsa Christi, 62, t. V.
 Ecclesia communem omnibus doctrinam proponit, 224, tom. V.
 Ecclesia a multis impetita floret, 372, t. V.
 Ecclesia et filii et sponsa, 200, t. V.
 Ecclesia olim sterilis, nunc mater est filiorum innumrabilium, 202, t. V.
 Ecclesia haereditatem accipit, quomodo, 62, t. V.
 Ecclesiae oppugnatio et incrementum, 483, t. V.
 Ecclesiae magnarum civitatum in hebdomada magna egrediebantur ut Christo occurrerent, 519, 520, t. V.
 Ecclesia est nomeq. conventus et congregationis, 493. In ecclesia non tumultuandum, 172, t. V.
 Ecclesia dici potest domus in qua psalmi et plus canentium animus, 156, t. V.

Ecclesia ex peccatoribus diversi generis collecta, 66, tom. V.
 Ecclesiae vestis est flos virginitatis, 202. In ecclesia silentium summum servandum, 106, t. V.
 Ecclesia intelligenda saepe cum prophetae de Judaea et de Jerosolyma loquuntur, 28, t. VI.
 Ecclesiae fortitudo: Ecclesia vexata vicit et aucta est, 29, t. VI.
 Ecclesiae splendor, ejus potestas attingit caelos, 30, t. VI.
 Ecclesia omnes omnino gentes accipit, secus quam Synagoga, 30. In Ecclesia quomodo standum, 106, t. VI.
 Ecclesiam frustra impugnavit imperatores, 121. Facillius est solem extinguere, quam Ecclesiam deleri, 122, t. VI.
 Ecclesiarum moenia sunt apostolica scripta, 274, t. VI.
 Ecclesiae SS. apostolorum Petri et Andreae, Pauli et Timothei, Petri et Pauli adeuntur in calamitatibus, 263, tom. VI.
 Ecclesia navi comparatur, 756. Ecclesia arca est, quomodo, 854. Item, torcular, 834, t. VI.
 Ecclesia mons appellatur, 680, t. VI.
 Ecclesia distinctionem nullam divitis et pauperis admittit, 523, t. VI.
 Ecclesia per totum orbem terrarum extensa, et caelis firmior constituta, 535. Patriis amissis moribus, anabilis sponso fuit, 63, t. VII.
 Ecclesiae olim erant domus, nunc ecclesia domus specialis facta est, 396, t. VII.
 Ecclesiae praerogativa est, quod servus nihil plus, nihil minus habeat, quam liber, 63. In ecclesia qui praesidet, pacem dat, 584, t. VII.
 Ecclesia per pullum asinae significatur, quomodo, 628, tom. VII.
 Ecclesia, communis domus, 381. In ecclesia, cum quanta reverentia et attentione assistendum, 283, t. VII.
 Ecclesiae ornatui studere, minus acceptum Deo est quam pauperes alere, 726, t. VII.
 In ecclesia risus prohibetur, 122, t. VII.
 Ecclesia quomodo sponsa Christi sit, 170. In ecclesia res divinae cogitandae, non terrena sunt, 35. In ecclesiam qui intrabant, manus lavabant, 399, t. VIII.
 Ecclesia Dei media surgit nocte, 202, t. IX.
 Ecclesiae cur structae fuerunt, 218, t. IX.
 Ecclesiam pietas sola commendat, 217, t. IX.
 Ecclesia nullum fastum admittit, 240, t. IX.
 Ecclesiae ornamentum est aurum per eleemosynam oblatum, 176, t. IX.
 Ecclesiae status quis esset Pauli tempore, 533, t. IX.
 Ecclesiae in villis constituendae, 147, 148, 149, 130, tom. IX.
 Ecclesiae veteris cum nova comparatio, 512, t. X.
 Ecclesiam Dei unam esse oportet, 15, t. X.
 Ecclesiae imperium quodnam, 508, t. X.
 Ecclesia est balneum spirituale, 510, t. X.
 Ecclesiae ritus multi, 527, t. X.
 Ecclesiae ornamento sunt mendici, quomodo, 254, t. X.
 Ecclesiae corpus non abscindendum, 290, t. X.
 Ecclesiae dissidia omnium perniciosissima, 11. Illi carpuntur qui vix semel in anno in ecclesiam intrabant, 401. In ecclesiis tumultus quantus tempore Chrysostomi, 513, 514, t. X.
 Ecclesia est Christi plenitudo, 26, t. XI.
 Ecclesia humano corpori comparatur, 250, t. X.
 Ecclesia columna orbis, 534, t. XI.
 Ecclesiae columna et firmamentum est veritatis, 534, tom. XI.
 Ecclesia differentiam inter herum et servum non novit, 703, t. XI.
 Ecclesiae corpus describitur, 73, 76, t. XI.
 Ecclesiam dividebant ambitio et amor imperii, 84, 86, tom. XI.
 Ecclesiam scindere non est minus malum, quam incidere in haerem, 87, t. XI.
 Ecclesiae traditio fide digna, 488. In Ecclesia cur alius plus, alius minus accipiat, 81. In Ecclesia de alimento viduarum et virginum curandum est, 519, t. XI.
 Ecclesiae praefecti multas habent simultatum occasiones, 433, t. XI.
 Ecclesiae praesules doctrina pollere debent, 582. Non apparatu et eloquentia opus habent, sed intelligentia, 583, tom. XI.
 Ecclesiam qui regunt, quanto in periculo versentur, 233, tom. XII.
 Ecclesiae praefecti, ad veniam proni sint oportet, 476, tom. XII.
 Ecclesiae arca Noe arcae est preferenda, 300, t. VIII.
 Ecclesia Dei paradisi deliciarum, 545, t. VIII.
 Ecclesia plus quam sol splendet, 807, t. III.
 Ecclesia antiochena ter mille pauperes alebat, 629,

ton. VII.

Ecclesie antiochenae bona et praedia, 825.
Ecclesia vetus, *ἡ ἐκκλησία*, Antiochiaez quaequam esset, 77; *vide notam*, t. III.
Ecclesiae antiochenae laquear eximium, 125, t. III.
Ecclesiae constantinopolitanae in qua concionabatur Chrysostomus structura, 175, t. III.
Ecclesia fustibus impetita, 446. In ecclesiam Constantinopolitanam irrumpunt milites in magno Sabbato, 533, 534. In ecclesiae sacrae quidam interempti in expulsiōne Chrysostomi, 539. Ecclesia collagavit in expulsiōne Chrysostomi, 539, t. III.
Ecclesias novas gentilibus ad fidem conversis construi admodum curat Chrysostomus, 636, t. III.
Ecclesia magna Constantinopoli, 514, t. V.
Ecclesiastici praesules rationem reddituri, 23, t. III.
In Ecclesiasticis operibus sentium non obest, 757, t. II.
Ecclesiasticorum conventuum laus, 98. In ecclesia quomodo versandum, 99, t. VI.
Eclipsis solis a quo Chrysostomi, 773, t. VII.
Ectasis quid, 344, t. IV.
Elem terram virginem sonat, 129, virginis matris figura, 124, t. III.
Edicia et Rifa filiae Adami, sorores Caini ex libro apocrypho, 631, t. VI.
Educatio quantum valeat, 338, 339, t. I.
Educatio liberorum mulieri minime convenit, 636, t. IV.
Egere nullo vera libertas est, 437, t. VIII.
Egestas nos caelo vicinos reddit, 582, t. I.
Egestas et abundantia ad multa mala facienda inducunt, 260, t. XI.
Ediles, sive defensor civitatis, magistratus genus, 91, tom. III.
Elem. oleum, pro *δωρον*, misericordiam, saepe adhibet Chrysostomus, 210, 211, t. XI.
Ekranis amor erga Annam uxorem, 639, t. IV.
Eleazarus senex cum Machabaeis passus, 538, t. XII.
Eleazarus initium certaminum, martyrii fundamentum, stationum janua, etc., 637, t. II.
Eleazarus choram septem Machabaeorum explevit, 636, tom. II.
Electio a cordium cognitore facienda, 58, t. IX.
Eleemosyna oleo comparatur in parabola, 10, virginum, 770. **Eleemosynam** qui non erogat, pauperes spoliat, 968, tom. I.
Eleemosyna matris non prodest filio, nisi et ipse erogat, 1036. In eleemosyna non doni magnitudo, sed dantis animus spectatur, 776, t. I.
Eleemosynae fiducia, 1006. **Eleemosynam** qui largitur verius possessor est, quam qui pecunias recondit, 577. **Eleemosyna** opulatrix magis, quam amicitia, 1006. Ejus vis ad peccata delenda, 385. **Eleemosynae** vel improbissimis in partienda, 770. **Eleemosynae** merces, 294. **Eleemosyna** commendatur, 295 et seqq., t. I.
Eleemosyna. *Vide* Dives, Pauper, Divitiarum, Rapina.
Eleemosyna commendatur, 432, magna res, 292, est oleum, 296. **Eleemosynae** fructus, 297. **Eleemosyna** thesaurus a paradisiote tutus reddit, 521, t. II.
Eleemosyna Deum placat, 335. **Eleemosynae** fructus non auferitur, 170. **Eleemosynis** et fide purgantur peccata, 463, tom. II.
Eleemosyna Deo generatur, 335, cum pauperi datur, *ibid.*, t. II.
Eleemosyna in paupertate magis effulget, 257, t. II.
Eleemosyna sine sumptibus quae, 257, t. II.
Eleemosyna commendatur, 262, 277, 278, 279. **Eleemosyna** semen est, 269. **Eleemosynae** dignitas, 337, t. III.
Eleemosyna pro viribus danda, 265. Cum gaudio eroganda, 265. **Eleemosynae** dandae ritus, 265, 266, t. III.
Eleemosyna non minuit facultates, 336. Quatuor ob causas eroganda eleemosyna, 366, 337. Magis conferenti, quam accipienti prodest, 256. **Eleemosyna** duplex est quando cum alicuius datus, 256, t. III.
Eleemosynam etiam pauperes erogare debent ut possunt, 22, t. III.
Eleemosyna ex rapina data, non est eleemosyna, 299. **Eleemosynae** laudes, *ibid.* **Eleemosyna** delet peccata, 279, 304. **Eleemosynam** utilitas, 267. **Eleemosyna** etiam indignis danda, 267, t. III.
Eleemosyna commendatur, 49, 193, 342, 668, 669, 683, t. IV et t. III, p. 843.
Eleemosyna plusquam alia omnia exstinguit peccatum, 246. **Eleemosyna** eroganda, 394, 395. Magis quam ullum aliud nos eximere potest a gehenna, 292, t. IV.
Eleemosynae vis magna, 485. **Eleemosyna** usurae genus abhorrendum, 38. **Lucram** quantum, 586, t. IV.
Eleemosyna vestimentum animae, 181, ejusque ornatus, 185, t. IV.

Eleemosynae aequatur patientiae meritum, 699, t. IV.
Eleemosynae magnitudo unde pendatur, 481. **Omnia** bona conciliat, 485. Est sementis mirabilis, *ibid.*, t. IV.
Eleemosyna plus quam canticum Deo placet, 154, t. V.
Eleemosynae laudes, 503, t. V.
Eleemosyna hominem defendet in judicio, 295, t. V.
Eleemosyna praedicatur, 160, 170, t. V.
Eleemosynae vis, 295. Est inmarcescibilis, 294, t. V.
Eleemosynis purgandae manus, 451, t. V.
Eleemosyna vis, 620, t. V.
Eleemosyna Deo generatur, 505, t. V.
Eleemosyna coram hominibus dari potest dum vanagloria vitetur, 704, t. VI.
Eleemosynis magis quam divitiis Job abundabat, 263, tom. VI.
Eleemosyna vera quae, 273, 622, t. VII.
Eleemosynae praerogativae, 525, 526, t. VII.
Eleemosynam qui dat, in caelis facultates deponit, 630, tom. VII.
Eleemosynam qui dat, Christo dat, 509, t. VII.
Eleemosyna magis necessaria est quam virginitas, 510, tom. VII.
Eleemosyna remedium quantum sit, 615, t. VII.
Eleemosyna morbos animi extinguit, 50, t. VII.
Eleemosyna ars omnium artium optima, 525. Nobis vitam sempiternam conciliat, *ibid.*, t. VII.
Eleemosyna cum frenore maximo facta semina reddit, 60. Ejus fructus, 60, t. VII.
Eleemosyna non absumuntur, sed augentur pecunia, 254. Si non erogentur, perunt, *ibid.*, t. VII.
Eleemosynae modus quis, 623, t. VII.
Eleemosyna commendatur ut res optima, 409, 474, 707, 708, t. VII.
Eleemosyna quomodo facienda, 666. Danda etiam ex inique partis, 60. **Eleemosyna** ex rapina facta quando damnatur, 760, t. VII.
Eleemosynae merces quanta, 62, t. VII.
Eleemosynae artifex et doctor Deus est, 665, t. VII.
Eleemosyna danda ante quam Christum adoremus, 78, 79, t. VII.
Eleemosyna pauperi data, Christo erogatur, 778, t. VII.
Eleemosyna ante omnia discenda, 534, t. VII.
Eleemosynae doctor Deus est, 522. Contra eos qui eleemosynam dant ad ostentationem, 663, t. VII.
Eleemosynam qui, antea inhumanus, dederit, is manum arctam extendit, 588, t. VII.
Eleemosyna a paupere data mirabilior, 615, t. VII.
Eleemosynam, jejunium et orationem maxime commendare solet Christus, 275. De eleemosyna frequenter Chrysostomus praedicabat, quare, 779. Sine magno fructu, 630, t. VII.
Eleemosyna quanta bona praestet eroganti, 452, t. VIII.
Eleemosyna quasi sigillum est ipsam possidentibus, 148. **Gloriam** parit, 380, t. VIII.
Eleemosynae inodus, 352, t. VIII.
Eleemosyna defunctis prodest, 547, 466, t. VIII.
Eleemosyna major est cum non ex superfluis datur, 332, 333, t. VIII.
Eleemosyna magnum pharmacum, 441. Si non ex rapina sit, *ibid.* Est melior jejunio et lumi cubatione, *ibid.* **Animum** illuminat, *ibid.*, t. VIII.
Eleemosynae fructus quantus, 229. Ad eleemosynam faciendam cultus corporis deponendus, 381, t. VIII.
Eleemosyna ex rapina scelus est, 80, 399, t. VIII.
Eleemosyna quam necessaria, 326, t. VIII.
Eleemosyna et pia opera commendantur, 152, t. VIII.
Eleemosyna celebratur, 142. Impossibile est sine eleemosyna ad regni limina ingredi, 445, t. VIII.
Eleemosyna via facilis ad vitam, 228, t. VIII.
Eleemosyna quantum pariat voluptatem, 254, t. VIII.
Eleemosynae faciendae ratio, 511, 512, t. VIII. *Non ex rapina esse debet, ibid.*, t. VIII.
Eleemosyna orationi necessaria ut oleum lucernae, 620, tom. VIII.
Eleemosynae vis, 373, t. IX.
Eleemosynae virtus, 175. Nihil ipsi par, 175, t. IX.
Eleemosyna caritatis plantam nutrit, 175. Ejus vis mirabilis, *ibidem*, t. IX.
Eleemosynae meritum ex animo penditur, 005, qui eleemosynam dat sibi ipsi dat, 601, t. IX.
Eleemosynam qui erogat omni superior est morbo, omni fame, 193, t. IX.
Eleemosyna ex magnanimitate proficitur, 538. In eleemosyna plus aut minus non ex doni mensura penditur, sed ex facilitate largientium, 591, t. IX. **Omnis** peccatum est eleemosyna inferius, 196, t. IX.
Eleemosyna ubi est, eo non audeat accedere diabolus, 320, t. IX.

- Eleemosyna gratiose faciendæ, 553. Eleemosynæ fructus, 556, t. IX.
- Eleemosynam passim commendat Chrysostomus, 547, tom. IX.
- Eleemosyna etiam improbis danda, 607, illisque petentibus contumeliæ non inferendæ, 608, t. IX.
- Eleemosynæ prosunt defunctis, 169, t. IX.
- Eleemosyna saltem in testamentis faciendæ, 71, t. IX.
- Eleemosynæ ex injusto lucro improbantur, 268, t. IX.
- Eleemosyna non pecuniis modo, sed etiam operibus exercetur: eleemosynæ modi varii, 196, t. IX.
- Eleemosyna fons ad omnia utilia, 176, t. IX.
- Eleemosyna commendatur, 480, t. X.
- Eleemosyna quantum ornamentum, 315, t. X.
- Eleemosynæ fructus, 150, t. X.
- Eleemosyna non tam propter pauperes a Deo instituta fuit, quam propter divites, ut hi hinc bonum consequantur, 179, t. X.
- Eleemosyna copiosa et affluens est eroganda, 537. Ea sementis iustarum justitiæ manipulos efficit, *ibid.*, t. X.
- Eleemosynam erogare majus est quam mortuos suscitare, 516, t. X.
- Eleemosyna largiter danda, 178, t. X.
- Eleemosyna purior et melior quæ, 169, t. X.
- Eleemosynæ merces quanta, 677, t. X.
- Eleemosynam qui non dat, in gehennam mittitur, 158, tom. X.
- Eleemosyna ostentatione caret oportet, 495, t. X.
- Eleemosyna commendatur, 463, 538, 635, t. XI.
- Eleemosyna quomodo faciendæ, 606, t. XI.
- Eleemosyna non accipientium, sed dantium causa inducta fuit, 287, t. XI.
- Eleemosyna nihil melius et præstantius, 309, t. XI.
- Eleemosynam qui dat plus lucratur quam qui accipit, 188, t. XI.
- Eleemosynam danti majus lucrum, quam accipienti; ideo cum cura magna querendi sunt qui eleemosynam accipiant, 697, t. XI.
- Eleemosyna Deum admodum delectat, t. XI.
- Eleemosynæ fructus quantus, 698, t. XI.
- Eleemosynæ faciendæ ratio, 189, t. XI.
- Eleemosyna omnium potentissima ad extinguendum peccatorum nostrorum rogam, 698. Sine eleemosyna non intratur in regnum celorum, 24, t. XI. Quæ sit vera eleemosyna, *ibid.* Quanta pariat bona, 180, 181, t. XI.
- Eleemosyna quibus danda, 494. Quomodo danda, 495, tom. XI.
- Eleemosyna eroganda in rebus molestis, 414, t. XI.
- Eleemosynam Paulus commendat, et ad illam hortatur, 695, t. XI.
- Eleemosyna et humilitas peccata tollunt, 708, t. XI.
- Eleemosynæ laudes, 225, t. XII.
- Eleemosynæ modus, 91, 426, t. XII.
- Eleemosyna extinguit peccatum, 19, t. XII.
- Eleemosyna quomodo danda, 95, t. XII.
- Eleemosyna ex rapina, improbat, 760, t. VII.
- Eleemosyna etiam peccatoribus eroganda, 88. Ad eleemosynam manus extendendæ sunt, 176, t. XII.
- Eleemosyna quænam vere sic vocari possit, 381. De eleemosyna et hospitalitate ecloga, 715, t. XII.
- Elementa servos Dei reverentur, 109, t. IV.
- Elementorum operatio in contrarium a Deo, cum vult, traducitur, 414, t. V.
- Elephantus puero quidecim annorum cedit, 220, tom. IX.
- Elephanti diutius vivunt quam homines, 143, t. X.
- Eli prudentia, 651. Eli cur suspicatus sit Annam fuisse ebriam, 650, t. IV.
- Eli nimia lenitate filios coarguit, 519, t. IV.
- Eli in quo peccaverit, 75, t. IX.
- Elias zelo plenus, 531, t. VII.
- Elias quomodo restituet omnia, 539, t. VII.
- Elias unde admirandus, 479, t. VII.
- Elias propheta a rege Achabo metuebatur, 325, t. VII.
- Elias cur transfigurationi Christi adfuit, 530, 531, t. VII.
- Elias secundi Christi adventus præcursor futurus, 538, 539, t. VII.
- Elias ex mœrore mori optat, 577, t. III.
- Eliã mundus dignus non erat, 189, t. IX.
- Elias melote indutus ditior Achabo rege, 533, t. IV.
- Elias quomodo orabat, 573, t. V.
- Eliã raptus fides resurrectioni, 534, t. V.
- Eliã et Antichristi adventus, 440, t. XI.
- Elias. Vide Helias.
- Elias non inferior angelis, 501, t. I.
- Eliã et Elisei vita aspera, 501, t. I.
- Elisabeth quomodo cognata Mariæ, 21, t. VII.
- Elisabeth sterilis et vetula mirabiliter parit*, 785 et seqq., tom. II.
- Eliã ubi sterilis et vetulæ partus B. Virginis partui fidem facit*, 786, t. II.
- Elisæus ut servus curat; Christus, ut Dominus, 529, tom. VII.
- Eliseus non inferior angelis, 501. Secularia desepit, regni celestis amore captus, 415. Elisæum qui irridebant pueri decennes erant, ideoque multati, 378. Elisæi terræ, 487, t. I.
- Elisæi lignum aquas mutavit, 99, t. II.
- Eliseus Næeman non tetigit ut mundaret, quia non leprosum tangere, 456, t. III.
- Elisæus duplex Helias, 343, t. III.
- Ellebichus Magister militum missus a Theodosio Antiochiam ad perquisitionem de everis statuis, 171, t. II.
- Eloquentia vera, Dei timor, 368. Eloquentia non est philosophorum, 368. Cum nequitia conjuncta multa mala parit, 567, t. I.
- Eloquentiam non natura tantum, sed disciplina etiam parit, 674. Eloquentia eximia in paucis invenitur, 674, t. I.
- Elysium campus, 347, t. I.
- Eloquia Dei cum timore audienda, 83, t. XII.
- Eloquium Dei quid*, 698, t. V.
- Elpidius, episcopus, ut putatur, laodicenus: huic epistolam scribit Chrysostomus, 670. Elpidius senex erat, 678.
- Elpidio episcopo scribit Chrysostomus, 690. Alia epist. 695. Alia, 696. Alia, 756. Alia, 625, t. III.
- Elpidius presbyter montis Amanii incolas studebat ab impietate liberare 711. In monte Amanio construxit ecclesias et monasteria, 711, t. III.
- Elymas magus a Paulo exæcatus, mansit in cæcitate animi, 143, t. III.
- Emendatio morum quo pacto curanda, 201, t. VII.
- Emendationem vitæ historia parit, 53, t. V.
- Emmanuelis nomine cur Christus non vulgo vocatus fuerit, 56, t. VII.
- Emmanuel: circa hanc vocem vana Judæorum objectio, 28, t. VI.
- Emptor non cogere, sed persuadere debet, 774, t. VII.
- Encænæa magnus dies festus et solemnus, 535. Quando institutus, *ibid.*, t. VIII.
- Enkratitas fore prædicit Paulus, 557, t. XI.
- Endelechismus est quotidianum sacrificium, 897, t. I.
- Energumeni: pro iis precatio quedam adhibebatur, 666, tom. VII.
- Energumenorum causa preces in ecclesia, 537, t. X.
- Pro energumenis Deum rogare jubemur, 725. Energumeni quomodo a diaconis adducti, 727, t. I.
- Enoch cur translatus, 210, t. IV.
- Enoch ob pietatem translatus, 180. Quo ipsum transtulerit Deus non possumus scire, 181, t. IV.
- Enochi translatio fides resurrectioni, 534, t. V.
- Enos qui summam ostendit virtutem, Dei nomine vocatus est, 225, t. V.
- Enos laudatur, 178. Speravit in nomine Domini, 172, tom. IV.
- Εὐαγγελιστὴν* aliquando supplicare significat, 43, t. V.
- Epænetus Paulo dilectus laudatur, 667, t. IX.
- Epænetus primitivæ Achæiæ vocatur, 769, t. IX.
- Epaminondas divitias contempnit, 607. Epaminondæ virtus ejusque paupertas, 340, t. I.
- Ephesus, Asiæ metropolis, Dianæ dedicata, 189. Ephesi philosophi plurimi fuerunt, 9, t. XI.
- Ephesi philosophi adhuc erant tempore Chrysostomi, 10. Ad Ephesios a Paulo scripta Epistola altis plena est sensibus, 10, t. XI.
- Ephesii, etiam uxoribus juncti, sancti vocantur a Paulo, 11, t. XI.
- Ephesi magnus Dianæ cultus, 295, t. IX.
- Ephraim afflictorum consolatio*, 60, t. VIII.
- Ephraim et Manasse adoptati, 568, t. IV.
- Ephrata tribum Juda significat, 582, t. V.
- Epictetus paupertate lrus, amicus immortalium, 111, tom. IX.
- Epicuri de Deo opiniones nugæ sunt, 271, t. IX.
- Epicureorum doctrina, 270, t. IX.
- Epicureos confutat Paulus, 670, t. I.
- Epicureorum error atheus*, 694, t. VIII.
- Epimenides cretensis erat, 676, t. XI.
- Epimenides non poeta erat, sed *ὑπερφύλακτος*, 677, *in nota*, tom. XI.
- Epimenides versus contra Cretenses ex Hesiodo est mutuatus, addito Cretensium nomine, 677, *in nota*, t. XI.
- Epiphania, id est, apparitio, 385. Duplex, ista præsens, qua Christus apparuit, et futura, 367, t. II.
- Epiphania prima festivitas, 454, t. II.
- Epiphaniorum festum, 522, t. II.

Epiphanius semper iossuum celebrare, 434, t. II.
 Epiphanius festum post natale Domini, 732, t. I.
 Epiphanius quid significet, 633, t. XI.
 Epiphanius dies quinam sit, 28, *vide notam*, t. XI.
 Epiphanius pulchra virgo neptis Constantii presbyteri, 714, t. III.
 Episcopatus virtutis culmen requirit, 675, t. XI.
 Episcopatus non ambiendus, 39, t. IX.
 Episcopatus ambitio quantum malum, 41, t. IX.
 Episcopatus dignitas, non onus, ambitur, 40, t. IX.
 Episcopatum indignis tribui quantum malum, 655. Episcopatus potentiam, non opus desiderare grave peccatum, 647. Episcopatus functio, dilectionis erga Christum argumentum, 631, 632, 633 et seqq. Episcopatus opus desiderari potest, non potentia, 617, t. I.
 Episcopum qui vult constituere, non sola vulgi opinione contentus sit oportet, 656, sed examine opus est, *ibid.* In episcopos electi monachi, 632, t. I.
 Episcopum perspicacem esse oportere, 648. Episcopum difficilior vita quam monachi, 682, 684, 685. Episcopi maior perfectio esse debet, quam monachi, 679, 682. Episcopo necessaria est expedita dicendi facultas, 663. Episcopi virtutes quas, 634, t. I.
 Episcopo necessaria est vis loquendi et sermocinandi in conventibus publicis, 672, item scientia, 668, 668 et seqq. Episcopo quanta arte et consilio sit opus, 634 et seqq., t. I.
 Episcopus per ignorantiam indignos ordinans, aliquando puniendus, 663. Episcopum ad gratiam agere vel loqui quantum malum, 634, 673, t. I.
 Episcoporum ordinationes multe, non divina gratia, sed hominum studio sunt, 662. Aliquando temere sunt, 647. Episcoporum officium ut domos visitent, 638. Episcopus multiformis debet esse, quomodo, 682, t. I.
 Episcopo verbi usus necessarius ad spuria dogmata refellenda, 666 et seqq., t. I.
 Episcopus contra adversarias potestates pugnare debet, 633, et contra vitia, *ibid.* Episcopo patientia multa insit oportet, 655. Ejus vel simpliciora gesta ad trutinam vocantur, 638, t. I.
 Episcopus ne avarus sit, sed omnibus exutus magis quam monachus, 662, t. I.
 Episcopis instituendis aetatem non praescribit Paulus, 600, t. I.
 Episcopus invidiam et calumniam ne timeat, 674, neque tamen omnino contemnat, *ibid.* Pro multis rationem daturus est, 600. Hospitalis esse debet, 636, t. I.
 Episcopus etiam vocetur ad id muneris, non culpa liber, si iuratus sit muneris, 659, 660, 661, t. I.
 Episcopi ab Isaia praedicti, 833, t. I.
 Episcopatus adipiscendi gratia multi ecclesias sanguine releverunt, 617, t. I.
 Episcopis viduarum cura esse debet, 634, et virginum, 636 et seqq., t. I.
 Episcoporum peccata quantum aliis noxia, 650, t. I.
 Episcopus si quid admittat depositione dignum, sese addicare debet, 617. Episcopo quam laborandum, 680. Episcopi longe diversa vita, quam monachi, 685. Episcopus quot difficultates offeruntur, 654. Episcopi officium est pascere oves, 731, t. I.
 Episcopus suspiciones etiam falsas ne contemnat, 665, 666, t. I.
 Episcopo curandae etiam mulieres, nec sine periculo, 633. Episcopo quam vitandae mulierum illecebrae, 679, t. I.
 Episcoporum nepotes quidam, 1003, t. I.
 Episcoporum ministri aliquando illorum episcopatum affectabant, 631, t. I.
 Episcopus Antiochiae antequam ad sedem ascenderet, paeam omnibus precabatur, 670, t. I.
 Episcopi munus et officium, 588, 589. Episcopus regi et imperatori praestat, 50, t. II.
 Episcopi rationem reddidit, de doctrina, de pauperum patrocinio, de examine ordinandorum, 23, t. III.
 Episcopi plus quam quadraginta cum populo fugati in expulsiōne Chrysostomi, 534, t. III.
 Episcopi ex Theophili partibus tumultus constantinopolitani duces, 533, t. III.
 Episcopi in exilium missi in expulsione Chrysostomi, 539, t. III.
 Episcopi qui cum occidentalibus venerant epistolae tres Chrysostomi, 707, 708, t. III.
 Episcopi scribit Chrysostomus, 714, t. III.
 Episcopi in carcere truci in expulsione Chrysostomi, 539, t. III.
 Episcopi, presbyteris et diaconis Chalcedone inclusis scribit Chrysostomus, 711, t. III.
 Episcopi et presbyteris in carcere degentibus scribit Chrysostomus, 675, t. III.
 Ipsis opus in carcere inclusis scribit Chrysostomus, 541.

Eorum fortitudo et constantia, *ibid.*, t. III.
 Episcopis iis qui ejus gratia ex Occidente venerant scribit Chrysostomus, 701-705, t. III.
 Episcopo antiocheno, et quidem, ut putatur, Porphyrio, scribit Chrysostomus, 730, t. III.
 Episcopus Cucusi Chrysostomus bene excipit, 612, t. III.
 Episcopus fuisse videtur auctor operis imperfecti in *Muthaem*, nisi episcopum ementiat, 798, t. VI.
 Episcopi officia, et onera multa, 39. Pauci episcopi salvi sunt, *ibid.*, t. IX.
 Episcopus saepe non prodest per ea quae placent, sed per ea quae pungunt, 53, t. IX.
 Episcopi is quantus honos exhibebatur, 41, t. IX.
 Episcopum qualem esse oportet, 348. Unius uxoris virum; quomodo haec sunt intelligenda, 549, t. XI.
 Episcopi virtutum omnium exemplar esse debet, 684, t. XI.
 Episcopi munera et pericula, 667. Inanis gloriae cupiditas episcopum invadit nisi caveat, 668. Carpuntur illi qui episcopatum appetunt, 668. Episcopi a seculo veti, 669. Ab episcopo quoniam exigantur, 670. Episcopi non culpandi, si corpus moderate curent, 670, t. XI.
 Episcopi munia, 563, t. XI.
 Episcopus animarum doctor et medicus est, 673, t. XI.
 Episcopus quandonam cum auctoritate agat oportet, 672, t. XI.
 Episcopo non verborum fastu opus est, sed Scripturarum peritia, 675, t. XI.
 Episcopus non decet superbia nec iracundia, 672, t. XI.
 Episcopus hortari magis, quam increpare oportet, 672, t. XI.
 Episcoporum ordinationes quibus permittebantur apostolorum tempore, 671, t. XI.
 Episcopi quidam Chrysostomi tempore ad presbyterum, vel diaconum scribentes, ipsos presbyteros et coadiucos vocabant, 183, t. XI.
 Episcopus Paulus aliquando presbyteros vocat, 671, t. XI.
 Episcopi, presbyteri et diaconi, nomina initio communia erant, 183, t. XI.
 Episcopi duo ante Chrysostomum conlocantur, 490, t. XII.
 Epistolarum Pauli fructus, 670, t. I.
 Epistolae Pauli metalla sunt et fontes, 291. Ejus animum depingunt, 303, t. III.
 Epistolae Pauli ter quaterque per singulas hebdomadas legebantur, 391, t. IX.
 Epistolarum Pauli ordo, 391, 392, 393, t. IX.
 Epistola ad Colossenses quandonam scripta, 290, 300, t. XI.
 Epistolam ad Philemonem supervacaneam esse dicebant quidam, quos confutat Chrysostomus, 701, 702, t. XI.
 Epistola ad Titum quo tempore scripta, 664, t. XI.
 Epistola ad Laodiceenses, 381, t. XI.
 Epistolae vinculis constrictae et clausae, 72. Epistola clavis superscribebatur nomen ejus qui scripsisset, 72, t. III.
 Epistolae dominica, 187. *Quid sit vide in admonitione*, t. II.
 Equestrium ludorum spectaculum vituperatur, 54, t. IV.
 Equus vix ducenta stadia uno die currere potest, 124, t. II.
 Equi imperatorii auro ornati, frenis aureis, 287, t. VI.
 Equi freno aureo instructi, 179, t. X.
 Erasmus Judae, malus coram Domino, occiditur a Deo, 533, t. IV.
 Erastus arcarius civitatis et Quartus frater ejus, Romanos salutant, 678, t. IX.
 Error opus diaboli, homo opus Dei, 282, t. X.
 Error varius, veritas una, 412, t. IX.
 Error nusquam consistit, 645, t. XI.
 Eructatio quid? dicitur prophetia, 183, t. V.
 Erynnis rerum gubernatrix, secundum quosdam, 768, t. II.
 Esau quomodo viderit Deum sedentem, 294, t. IV.
 Esau. *Vide* Isaia.
 Esau ingratus animus, 449. Quomodo benedicatur, 469, t. IV.
 Esau progenies, 525, t. IV.
 Esau victus et placatus humilitate Jacobi fratris sui, 514, t. IV.
 Esau cur in utero matris olio habitus est, 333, t. IX.
 Esau filii improbi, 363, t. VI.
 Esdras librum scripsit, 899, t. I.
 Esseni sancti vocabantur, 524. Etiamque Sicarii et Zelotae, *ibid.*, t. IX.
 Essentia Dei impervestigabilis, 50, t. XI.
 Essentia Dei videri nequit, 585, t. V.
 Esther universum Judaeorum populum eripuit, et idem emissa ad Deum precibus, *ibid.*, t. II.

- Esurics ad sanitatem et ad voluptatem conducit, 448, t. II.
 Etham Israelita prefectus unus ex choris Davidis, 535, t. V.
 Ethnici fidelibus jure exprobrant, cum mortuos nimis lugent, 4020, t. I.
 Ethnici de resurrectione desperant, 1019, t. I.
 Ethnici, Judæi et catechumeni morientes lugendi sunt, 304, t. VI.
 Eva virgo erat quando seducta est, 768, t. III.
 Eva virgo erat, 396. Quomodo a diabolo decepta, 269, t. II.
 Evæ profuit extra paradysum ejectam fuisse, 249, t. II.
 Eva prima virgo paradysi, 811, t. II.
 Eva per Mariam erecta, 802, t. II.
 Eva vitam significat, 148, t. IV.
 Eva cur non tenuerit serpentem, 79. Spe vana inflata serpenti credidit, 150. A diabolo decepta sub forma serpentis, 127. Evæ imprudentia, 127, 128, 129. Ad Deum se purgat et culpam in serpentem rejicit, 140, t. IV.
 Eva Adamo subicitur in pœnam peccati, 141. Evæ immissa a Deo pœna, 143. Solatio admixta, 144. Evam pœna inflata meliorem reddidit, 153, t. IV.
 Evæ luctus de occiso Abele, 172, t. IV.
 Eva laudatur de imposito Seth nomine, 178, t. IV.
 Eva non easdem peccati pœnas dedit quas Adam, 73, t. V.
 Evangelicæ prædicationis quantæ efficacæ fuerit, 557, t. XII.
 Evangelica prædicatione per orbem terrarum; lex in angulo data est, 222, t. V.
 Evangelicæ prædicationis imago, 272, 273, t. V.
 Evangelistæ et prophetæ differentia, 187, t. V.
 Evangelicus sermo per apostolos prolatus, quavis penna levius pervolabat, 484, t. V.
 Evangelistæ cur ex apostolis duo, ex discipulis apostolorum duo item fuerint, 16, t. VII.
 Evangelistæ peccatores, publicani, nonnisi virtute divina potuere ita philosophari, 18, t. VII.
 Evangelistæ ubi singuli scripserint non est quod multum discquiratur, 18, t. VII.
 Evangelistæ multa Christi miracula prætercurrerant, 315, t. VII.
 Evangelistarum veracitas admiranda, 757, t. VII.
 Evangelistæ cur non eadem omnes dixerunt, 15, t. VII.
 Evangelistarum concordia, 218, 219, 349, 371, 459, 536, t. VII.
 Evangelistæ nunquam alii cum aliis pugnant, 352. Nunquam vere dissentiunt, 16, 18, t. VII.
 Evangelistarum Matthæi et Lucæ consonantia, 45, t. VII.
 Evangelistæ apostolorum, qui artes viles vel turpes exercebant, vocationem memorant, secus aliorum, 363, t. VII.
 Evangelistæ humana de Christo scribunt, 550, t. VIII.
 Evangelistæ omnes, uno excepto Joanne, ab humanitate Christi Evangelia sua incipiunt, quare, 45 et seqq., t. VIII.
 Evangelistæ cur omnes Petri negationem narrent, 451, t. VIII.
 Evangelistæ conciliantur, 240, t. VIII.
 Evangelistas Spiritus unus movebat, 47, t. VIII.
 Evangelistæ tres priores, fulgura, Joannes tonitru fuit, 519, t. XII.
 Evangelistæ cur non omnia omnes scripserint et eadem, 970, t. I.
 Evangelistæ cur non eadem semper omnes describant, 611. Ne suspectus consensus eorum esset, 641, t. II.
 Evangelistæ non se mutuo impugnant, 53, 54, 55, t. III.
 Evangelium totam terram occupavit, 895, t. I.
 Evangelium nonnisi lotis manibus, et cum tremore a christianis sumebatur, 96. Evangelia e collo mulieres et parvuli suspendebant pro custodia, 198, t. II.
 Evangeliorum contactu juramenta fiebant, id damnat Chrysostomus, 160, t. II.
 Evangelia cur aliquando inter se dissentire videantur, 16. In evangelis quot quæstiones occurrant, 21, t. VII.
 Evangelicæ prædicationis tempora quam difficilia, 689, tom. VII.
 Evangelicæ legis perfectio, 417, t. VII.
 Evangelii vis, 16. Evangelium historia est, 16, t. VII.
 Evangelium Matthæi cur liber generationis vocetur, 27, tom. VII.
 Evangelia ex collo pendentia habebant mulieres, 669, tom. VII.
 Evangelium Joannis quinam intelligere possint, 16. Ejus dignitas, 16, t. VIII.
 Evangelii audiendi modus, 16, t. VIII.
 Evangelii dicta ante concionem legenda, 77, t. VIII.
 In evangelis Christus miracula prophetis copulat, 77, tom. VI.
 Evangelium justitiæ, Evangelium pacis, Evangelium potentis, 400, t. VI.
 Evangelia jurantibus porrigebant clerici, id quod improbat, 698, t. VI.
 Evangelii virtus ubi sit, 879, t. VI.
 Evangelium in Veteri Testamento promissum est, 300, t. IX.
 Evangelium receperunt pastores primi, 67, t. IX.
 Evangelium est et Patris et Filii, 403, t. IX.
 Evangelium vitæ sine apparatus prædicabatur, 107, t. IX.
 Evangelia quid sunt et cur evangelia vocantur, 156, 157, 158. Cur quatuor evangelia, 157, t. IX.
 Evangelia sunt historia eorum quæ Christus fecit et dixit; et Acta apostolorum sunt historia eorum quæ Spiritus sanctus fecit et dixit, 21, t. IX.
 Evangelii confirmatio quid sit, 504, t. XII.
 Evangelii prædicatione ex celo originem duxit, 614, t. X.
 Evangelium salutis cur ita dictum, 18, t. XI.
 Evangelium gloriæ cur ita dictum, 512, t. XI.
 Eucharistia: caro et sanguis Christi per manus sacerdotum dantur, 643. In eucharistia adest beata et immortalis natura, 643. Ad eucharistiam negligenter accedere quantum malum, 733. Eucharistiam adire qui sine peccatis degit quotidie potest, qui autem in peccato est, ne in diebus quidem festis, 735, t. I.
 Eucharistia. Vide Corpus Domini.
 Eucharistia. In eucharistia non panis, non vinum, sed corpus est et sanguis Christi, 315. In eucharistia panis transformatur in corpus Christi per hæc verba: *Hoc est corpus meum*, 380, 389, t. II.
 In eucharistia corpus et sanguis Christi sumitur, 361. In eucharistia caro Christi, 46, t. II.
 Eucharistia quanta pietate et reverentia sumenda, 369. Ad eucharistiam modeste accedendum, 369, 370, t. II.
 Eucharistia. In eucharistia Christi sanguis potus nobis est, 218. De eucharistia locus in epistola ad Casarium, 753. Vide quomodo explicandus sit, in *Monito*, 753, t. III.
 Eucharistia. Vide Caro, Corpus, Sanguis, Mysteria.
 In eucharistia pretiosum corpus accipitur, 270, t. VI.
 Eucharistia agni, 930, t. VI.
 Eucharistia, 210, 355, 380, t. V.
 Eucharistia cur sic appelletur, 531, t. VII.
 Eucharistia sacrificium est, 743. In eucharistia caro Domini, 715. In eucharistia Christus comeditur, 742. In eucharistia caro et sanguis Christi, 743, t. VII.
 Eucharistia. Vide Corpus Christi, et Sanguis Christi.
 In eucharistia vinum necessario requiritur, 740, t. VII.
 Eucharistia cur data, 280. Initiati per aquam regenerantur, ac per sanguinem et carnem nutriuntur, 465, t. VIII.
 Eucharistiam indigne sumere quantum sit peccatum, 229, 250. Ad Christi mensam quo ritu accedendum, 251, 252. Post acceptam eucharistiam quo pacto vivendum, 253, tom. X.
 Eucharistia. In eucharistia corpus Christi frangitur, non in cruce, quomodo, 200, t. X.
 Eucharistiam sumendi necessaria est conscientis puritas, 235, t. X.
 Eucharistiam quidam semel tantum in anno sumebant, quos objurgat Chrysostomus, 529, t. XI.
 Eucharistiam quomodo accipere oportet, 131, t. XII.
 Eucharistia quid significat, 13, t. XI.
 Eudoxia imperatrix in magnam ecclesiam venit, et noctu reliquias martyrum inde translata comitata est usque ad Dryptam, locum novem miliaribus ab urbe Constantino-poli distantem, 475, 477, t. XII.
 Eudoxiæ Aug. pietas, *ibid.*
 Eudoxia Augusta læta de reditu Chrysostomi ab exilio, 445. Sese purgat ad Chrysostomum scribens, quasi non conscia rei gestæ, 445. Alii filios suos a Chrysostomo baptizatos fuisse, 445. Rogat imperatorem pro reditu Chrysostomi, 416. Ejus laudes, *ibid.* Verba de Chrysostomo, *ibid.*, t. III.
 Eudoxia Augusta notatur ut Chrysostomo infensa, 451, 457, tom. III.
 Eventus rerum in manu Dei, 1014, t. I.
 Evethius presbyter Chrysostomo Cucusi aderat, 670. In exilio comes, 615, 616, t. III.
 Evethio scribit Chrysostomus, 710, t. III.
 Eugenius episcopus rogatu Chrysostomi ad Innocentium properat, 529, t. III.
 Eugenius in Macedonia episcopus, 706, t. III.
 Eulogio episcopo epistola Chrysostomi, 634. Eulogius videtur fuisse in Palestina episcopus, *ibid.*, t. III.
 Eulysius Apamæ ad Theophilum missus a Chrysostomo, 551. Episcopus Romam confugit, pulso Chrysostomo, 539. Pro causa Chrysostomi ærumnis affectus, 699, t. III.
 Eulysio, Cyriaco, Demetrio, Palladio episcopis scribit Chrysostomus, 699, t. III.
 Eunomius nefarius, 556, t. XII.
 Eunomii dogmata quæ tenet anathemate damnandus, 833, tom. III.

Eunomii haeresis, 633, t. VI.
Eunomiani dicebant Christum carnem tantum assumpsisse
non animam, 671. *Vide notam*, t. VIII.
Eunomiani ab Eunomio, 699, t. VIII.
Eunomius haereticus, 569, *captur*, 712, t. VIII.
Eunuchi Caudacis bonum studium, 151, t. IX.
Eunuchus Caudacis admiratione dignus, quare, 154, t. IX.
Eunuchi Caudacis historia, 550, t. XII.
Eunuchus Caudacis interpretis opus habuit, 51, t. III.
Eunuchus reginae Æthiopum legebat, etsi non intelligeret, 995, t. I.
Eunuchus reginae Æthiopum laudatur a studio et lectione Scripturarum, 522, 523, t. IV.
Eunochorum auro luigentium turba, 510, t. V.
Eunochorum agmina in ædibus nobilium, 165, t. VIII.
Eunuchi qui se castraverunt non illi dicuntur qui sibi membra absciderunt; sed qui libidinem rescuerunt, 249, t. VI.
Eunuchi qui vere dicuntur a Christo, 599, t. VII.
Eunuchi multi flammam concupiscentiæ carnalis non extinxerunt, 690, t. XI.
Eurydus bonus odor Ecclesiæ, 95, t. VIII.
Euphrates de Spiritu sancto accepit, 486, t. V.
Euphrates limes Palæstinae et Babylonicae, 625, t. IV.
Eupychius Chrysostomum exulem adire tentat, 651, t. III.
Euripus hujus vite, 542, 430, t. V.
Eusebius in Macedonia episcopus, 706, t. III.
Eusebius diacocon cum Hypatio ærumnarum consors fuit, 714, t. III.
Eustathianorum schisma notari videtur, quod longo tempore Antiochiæ perseveravit, 87, t. XI.
S. Eustathii panegyricon laudat Chrysostomus, 154, t. VI.
Eustathius, antiocheus episcopus, 602, seminavit, Metellus messuit, 603, t. II.
Eustathius a patria relegatus, in Thracia sepultus, 600.
Eustathium cur in exilium mitti permisit Deus, 602, 601, tom. II.
Eustathio ecclesia exstructa, 600. *Eustathii* reliquæ in Thracia, 600, 601, t. II.
Eustathius in Macedonia episcopus, 706, t. III.
Eustathius a Theodora domo ejectus, 672, t. III.
Euthalia scribit Chrysostomus, 628, t. III.
Euthalia scribit Chrysostomus, 715. *Alia* ad illam epistola, 715, tom. III.
Eutropius patricius et consul, præfectusque cubiculi Arcadii, 391. *Eutropii* splendor ante calamitatem, 395. *Eutropio* in dignitate constituto monia dabat Chrysostomus, 392. *Eutropius* in Ecclesiam debacchabatur, 392. *Illum* objurgat Chrysostomus, 392, t. III.
Eutropius eunuchus ab aula imperatoria ejectus, 347, t. XI.
Eutropius in ecclesiam ejus asilum violaverat confugere coactus est, 395. *Eutropius* a templo abduci jubetur, 395. *Exanimem* illum depingit Chrysostomus, 394. *In* ejus misericordiam populum flecit Chrysostomus, 394, t. III.
Eutropius profugus in ecclesia receptus, 392. *Eutropio* in ecclesia agente, obsessa fuit ecclesia, enses districti fere, 397. *Eutropius* cum ex ecclesia aufugisset captus est, 397. *Abreptus* a propriis clientibus et famulis, 400, t. III.
Eutropius in Macedonia episcopus, 706, t. III.
Euzebius notatur, 802, tom. III.
Euzebus per fenestram lapsus a Paulo curatus, 670, t. I.
Evani Ponti incolæ, 714, tom. I.
Evatores vocantur aut raptores et avari, aut illi qui triana repetunt, 47, t. VI.
Evanes ordinandorum, 23, t. III.
Evanes conscientia, 51, 52, t. V.
Evanes conscientia ante somnum, 581, t. V.
Evanes conscientia ineundam, 659, 660, t. II.
Evanes conscientia faciendum, 454, t. VII.
Evanes conscientia, 45, 95, 217, 524, t. IV.
Evanescentia prohibentur, 240, t. II.
Evanescentia est quasi extasis, 324, t. V.
Excommunicationis sententia in eos qui theatra frequentant, poenæ mitigata, 269, t. VI.
Excomuni, 165, t. II.
Excomuni in peccatis pessima, 457, t. V.
Exempla majorem partem mentis cogitandam relinquunt, 229, t. XI.
Exemplo magis quam philosophia prædicandum, 28, t. X.
Exempli boni vel mali vis, 642, t. IX.
Exempla virtutudinis rerum humanarum, 502, t. V.
Exempla penitentia in utroque testamento, 578, t. V.
Exempli boni vis et efficacia, 261, t. II.
Exempli boni quantus fructus, 69, t. IV, 91, t. II.
Exemplo qui non prædicat, doctor miserabilis est, 668, tom. VII.
Exemplum malum etiam gentilibus et Judæis nocbat, quomodo, 49, t. IV.
Exempli mali perniciosa, 651, t. I.

Exempli vis quanta, 570, 571, t. I.
Exercitium virtutem efformat, 328, t. IX.
Ἐξέρχουμαι, sum, existo, in *παλινοῦται* φρονος *ἔξέρχουμαι*, ait mulier, *quæde vetula sum*, 792, t. X.
Existimatio hominum non multum curanda, 419, t. IX.
Ἐξοπία, abolla, pallium philosophorum, 558, t. I.
Ἐξοπία, abolla, pallium philosophorum, 55, t. VI.
Experientia multum ad cognitionem confert, 48, t. XII.
Experientiæ et exercitacionis commoda, 165, t. VI.
Experientia cautela magistra, 157, t. II.
Exprefectus, ut *ἐκπρεφω*, 165, t. II.
Exsequiarum ritus a, ud christianos, 1020, t. I.
Exsequiarum modus, 205. *Prædicæ* in iueneribus adhibita, 205, t. XI.
Exsequiarum splendidarum vanitas, 259, t. V.
Exsequiæ Græcorum more tunc in usu, nunc vituperanda, 42. *Turpes* ritus in exsequiis, 42, t. XII.
Exsultatio non potest esse sine simplicitate, 65, t. IX.
Exsultatio bona quæ, 152, t. V.
Ezechias precatione, non armis, bellum exstinxit, 783, tom. II.
Ezechias supinus in lecto cubans orabat, 668, t. IV.
Ezechias ob patris Davidis virtutem servatus, 584, t. I.
Ezechias iustante morte ad prophetam contigit, 591, t. I.
Ezechiel cum populo exulavit ut eum in captivitate consolaretur, 12, t. VI.
Ezechiel apud Persas tumultus est, 709, t. VIII.
Ezechiel Judæos, etsi indignos, miserabatur, 455. *Mirabilem* visionum speculator, 320. *Ezechielis* ærumnæ, 486. *Ezechielis* visio juxta flumen Chobar, 724, t. I.

F.

Faces ante consules gestatae, 591, t. III.
Facetia Ascetam non decet, 1035, 1036, t. I.
Facies Dei quid, 124, t. V.
Facultates nostræ tunc maxime nostræ sunt quando non nobis, sed pauperibus eas possidemus, 388, t. IV.
Facultates pauperibus erogantur, 777, t. XI.
Fallaciam veritati semper substituit diabolus, 515, t. VIII.
Falsum per se solvitur, 753, t. VII.
Fama humana non magis facienda, 54, t. IV.
Famæ alienæ parcendum, 589, t. IV.
Fames voluptatem parit in conviviis, 44. *Fames* tempore Juliani imp., 550, t. II.
Famis quantus dolor, 525. *Fame* mori est mors omnium acerbissima, 525, t. II.
Fames non est vere mala, 140, 150, t. VI.
Fames cur inmissa fuerit, 202. *Multa* bona conciliavit, *ibid.*, t. IV.
Familia quomodo ornanda, 127, t. XI.
Familiarum quæ incommoda sint, 522, t. X.
Familiarum agnævum vitu, eratur, 554, t. X.
Famuli Antiochenorum divitum aureis ornamentis ornati, 179, t. X.
Fastus reprehenditur, 500, t. I.
Fastum reprimat Chrysostomus, 68, t. III.
Fastus capitur, 255, t. VII.
Fastus et vana gloria omnino vitanda, 575, t. VII.
Fastum et ambitionem vitat Christus, 529, t. VII.
Fastum esse calcandum Christus exemplo docet, 179, tom. VIII.
Fastus damnatur, 456, t. VIII.
Fastus hominum reprimatur et exagitur, 493, 495, tom. IX.
Fastum nullum admittit Ecclesia, 240, t. IX.
Fastus humanus nihil est, 168, t. X.
Fastus quot malorum causa, 576, t. X.
Fastus eorum objurgatur qui cum amorum turba per forum et urbem equites incedebant, 387, t. XI.
Fatum inducebant quidam, 666. *Fato* omnia quidam adscribebant, 828. *Fatum* Dei providentia officit, 565, t. I.
Fatum omnino damnandum, 757. *Fati* doctrina quam noxia, 753, t. II.
Fatum an liberum arbitrium impediatur, 755. *Per* fatum diabolus multa inducit mala, 758. *Fatum* laudeum et vituperium tollit, 767, 768. *Fatum* prætendens reus poenæ non effugit, 758, t. II.
Fatum non admittendum, 751. *Eius* doctrina a diabolo inducta, 754. *Omnia* bona subvertit, 760. *Fatum* et genesis omnium deterrima doctrina, 765, t. II.
Fatum qui defendunt ejus necessitati ne minimum quidem venia concedunt, 758, t. II.
Fatum non bonos ac malos facere potest, 767, t. II.
Fati necessitate non gubernantur, sed libero arbitrio, 181, t. VI.
Fatum sustulit Christus, 62, t. VII.
Fati et necessitatis doctrina perniciosa, 601, t. VII.
Fati leges contrariæ Dei oraculis, 510, t. VII.

Fati opinio rejicitur, 237, t. VIII.
 Fatum impugatur, 351, t. IX.
 Fati necessitas nulla est, 518, t. XII.
 Fati necessitate qui docebant confutantur, 183, t. X.
 Fati tyrannis, 625, t. X.
 Fatum inducebant quidam, et nullam esse providentiam dicebant, 92, t. XI.
 Fato omnia ferri dicebant quidam: hæc opinio confutatur, 318, t. XI.
 Fatum, perniciosum dogma, 535, t. XI.
 Fatuum vocare fratrem non licet, 390, t. I.
 Fatuum quempiam vocare non levis culpa est, 219, t. VII.
 Faustino epistola (Chrysostomi), 652, t. III.
 Fecunditas mulierum a Deo est, 490, t. IV.
 Fecunditas mulieris ex Deo, 650, t. IV.
 Felicitas humanæ vaicitas, 579, t. III.
 Felicitas vitæ celestis, 659, t. IV.
 Felicitas quanta vacare a curis, 279, t. V.
 Felicitas hujus mundi, quam fluxa, 366, t. V.
 Felicitas et voluptates vitæ inanes sunt, 49, t. V.
 Felicitas animæ in celo posita, 108, t. XII.
 Feræ et reptilia quare creata, 67, t. IV.
 Feræ alios invadunt, ab aliis interficiuntur, 58, t. V.
 Ferarum usus quis, 118, ad homines castigandos, *ibid.*, tom. V.
 Feræ in caveis includebantur, 582, t. VII.
 Ferarum imagines inter deos relatas a gentilibus, 19, tom. VII.
 Fermentum cur in veteri lege ejiceretur, 126, t. X.
 Fermentum sepe pro regno celorum accipitur, 127, t. X.
 Ferrum aqua emollitur, 108, t. II.
 Fortilitas terræ ubi providentiæ adscribenda, 479, t. V.
 Fervore multo opus habent veri christiani, 193, t. VIII.
 Festa Judæorum, 814, t. I.
 Festum comensationis et ebrietatis, est festum Salanæ, 962, t. I.
 Festis diebus pretiosæ vestes, mensa opipara a quibusdam usurpantur, 755, t. I.
 Festa semper possimus celebrare, 451, t. II.
 Festis maxime diebus ab ebrietate abstinendum, 663, tom. II.
 Festis diebus magna populi multitudo Constantinopoli, 174, t. III.
 Festa sex in Ecclesia: 1. Nativitas Domini. 2. Epiphania. 3. Passio sive dies pro cruci affixus est. 4. Resurrectio. 5. Ascensio. 6. Pentecoste, 719, 800. Septima solennitas erit secundum adventus D. N. J. C. qui reddet unicuique secundum opera sua, *ibid.*, t. III.
 Festum agere semper possumus, 740, t. IV.
 Festum maximum conscientia bona, 669, t. IV.
 Festorum ornatus veri, 669, t. IV.
 Festa martyrum, 654, t. IV.
 Festorum et conventuum utilitas, 549, t. V.
 Festum perpetuo agant oportet christiani, 437, t. VII.
 Festi dies quomodo celebrandi, 252, t. X.
 Fideles æriamini necessario preinuntur, 295, t. III.
 Fidelibus non proponuntur signa, sed infidelibus, 833, tom. III.
 Fidelis quis vere sit, 252, t. II.
 Fideles vasa pretiosa, 760, t. II.
 Fidelis ex vitæ instituto dignoscendus, 47, t. VII.
 Fidelium priorum fervens studium, 68. Fidelis et infidelis quomodo distinguantur, 47, t. VII.
 Fidelis luminare et sal mundi esse debet, 47, t. VII.
 Fidelis officium, 47, t. VII.
 Fideles qui mortem timent, inexcusabiles sunt, 574. Fidelium quanta geratur providentia, 696, t. VII.
 Fideles quinam sint, 149, t. VIII.
 Fideles sunt pars Dei, Deus est pars fidelium, 717, t. VIII.
 Fidelem nec homo nec dæmon laedere possunt, 512, tom. IX.
 Fidelium bona quæ, 565, t. IX.
 Fideles concordia conjungit, et caritatem ipsam continet, 208, t. XI.
 Fideles, quales esse oportet, 614, t. XI.
 Fideles cur nos christiani vocemur, 501, t. XI.
 Fideles sunt unum corpus, 75, t. XI.
 Fideles in quo differunt ab infidelibus, 557, t. XII.
 Fides, non sola, sed cum bona vita prodest, 527, t. I.
 Fides recta cum bonis moribus, 811, t. I.
 Fide, non ratiocinio, utendum in divinis, 710, t. I.
 Fidei christianæ veritatem probat multitudo Ecclesiarum per orbem, 815, t. I.
 Fides commendatur, 1081 et seqq., t. I.
 Fidei vocabulum duplicem habet significationem, 275.
 Fides non ex nobis est, sed ex gratia Spiritus, 276. Auxilio Spiritus indiget, *ibid.* Fide sola Deus videtur, 110. Fides ne vacillet vita pura indiget, 280. Fides cum baculo

comparata, 271, et cum anchora, *ibid.* In fidei rebus naturæ ordo quaerendus non est, 300. Fides sine operibus non prodest, 252. Fides alterius an alteri prosit, 56, t. III.
 Fidem qui sequitur in tranquillo portu agit, qui ab ea recedit, naufragatur, 835, t. III.
 Fidei definitio, 539, t. IV.
 Fidei oculi non sentiunt visibilia, 216. Quam acute videant, 266, t. IV.
 Fides oculis mentis utitur, 546, t. IV.
 Fides et fiducia Abraham, 551, t. IV.
 Fides omnium magistra, 521, t. V.
 Fides sacra anchora, 525. Ad fidem gratia necessaria, 521, t. V.
 Fides perfecta aliquando cum vita flagitiosa esse potest, 501, t. V.
 Fidei certitudo, 53, t. V.
 Fide magis opus habent christiani, quam olim Judæi, 322, t. V.
 Fides non committenda humanis rationibus, 325, t. V.
 Fidei necessitas in promissionibus, 521, t. V.
 Fide suscipitur resurrectio futura, 520, t. V.
 Fides in Christum non exigitur ante adventum Christi, 177, t. VI.
 Fidei oculi ea vident quæ Christus agebat; Judæi præsentem non videbant, 251, t. VI.
 Fides in corde nihil prodest, nisi adfuerit confessio oris, 186, t. VI.
 Fidei fortitudo petra, 744, t. VI.
 Fidem nihil sic impedit ut elatio cordis, 853, t. VI.
 Fides non opus habet visione, 208, t. VII.
 Fides caput est et radix, 300, t. VII.
 Fides invisibilibus etiam habenda, 215. Ex fide salus, 338, t. VII.
 Fides sine bona vita non prodest ad regnum celorum, 521, 756, t. VII.
 Fides recta et vita bona ad salutem necessaria, 614, tom. VII.
 Fides honorum mater, 189. Fide ubique opus est, 187, tom. VIII.
 Fides in Christum gratia opus habet, 251, t. VIII.
 Fides est in iis quæ videri nequeant, 512, t. VIII.
 Fides ratiocinii imbecillitatem superat, 160, t. VIII.
 Fides sola non potest in celum inducere, 459. Ad salutem non satis est, 76, t. VIII.
 Fides et baptisma non sufficiunt sine operibus, 75, t. VIII.
 Fides nihil prodest improbo, 175, 531, 552, t. VIII.
 Fides obedientia opus habet, non curiosa perquisitione, 641, t. IX.
 Fides tutus portus est, 572, t. IX.
 Fidei necessitas, 459, t. IX.
 Fides id præstitit quod lex non potuit, 447, t. IX.
 Fidei dogmata non curiose examinanda, 410. Non nisi per fidem salus obtinetur, 453, t. IX.
 Fides a vita proba juvatur, 553. A fide oritur fiducia, 564, tom. IX.
 Fides tantum eget Christi doctrina, non syllogismis, 508, tom. IX.
 Fides Abraham nostræ fidei typus est, 467, t. IX.
 Fides sæpe ratiociniis labefactatur, 51. Cur non omnes homines credant; fidem ratiociniis permittere, quantum damnum afferat, 12, 52, t. X.
 Fidei vis quanta, 656, t. X.
 Fides non sinit ingredi ratiocinia, 535, t. XI.
 Fidei unitas quid sit, 85, t. XI.
 Fides. Naufragium parit ratiocinia: fidesque est quasi navis tutissima, 527. Qui fidei hærent tuta anchora navigant, qui ab illa exciderunt nunquam consistere possunt, 557, t. XI.
 Fides est scutum regens eos qui sine curiosa perquisitione credunt, 170, t. XI.
 Fides sine operibus, figura tantum est sine virtute, 643, tom. XI.
 Fidei opera addenda, 340, t. XI.
 Fides non nuda requiritur, sed cum operibus conjuncta, 268, t. XI.
 Fidei res questionibus opus non habent, 506. Quæ fides perficit, quæstio evertit, 506. Per fidem certa persuasio est, 534, t. XI.
 Fides et caritas, biga inseparabilis, 93, t. XI.
 Fides: hæc vox variis modis accipitur, 179, t. XII.
 Fides res est magna et salutaris, 59, t. XII.
 Fides operatur justitiam, 135, t. XII.
 Fides est contraria ratiocinio, 229, t. XII.
 Fides quantum bonum, 186, t. XII.
 Fides firma vitam puram parit, 77, t. XII.
 Fides generosa opus habet annua, 155, t. XII.
 Fiducia in Deum semper habenda, 229, t. I.
 Fiducia tum maxima est, cum fidendum non existimamus,

- 26, t. III.
 Fiducia justi quanta, 87, t. V.
 Fiducia insit oportet, etiam in magnis fluctibus, 331, tom. VII.
 Fiducia viri crucem habentis, 138, t. IX.
 Figura non est contraria veritati, 283, t. III.
 Figuram et typum obscurat eliminatque veritas, 257, tom. XI.
 Filii hominum dicuntur ex quæ a Caino ortæ erant, 518, t. VI.
 Filius alio modo Filius Dei, quam nos filii Dei appellamur, 758, t. I.
 Filius est ejusdem atque Pater substantiæ et potentiæ, 758. Filii una cum Patre substantia ex Scripturis probatur, 759. Est consubstantialis Patri, 758, t. I.
 Filii supernam generationem non possumus assequi, 717.
 Filius esse ejusdem cum Patre formæ ac figuræ, idipsum est atque esse ejusdem substantiæ, 760, t. I.
 Filius consiliarius, 796, t. I.
 Filius dicit neminem vidisse Patrem præter ipsum Filium, 758. Filius in similitudine Patris, id est Patrem intus et per eum cognoscit, 752. In similitudine Patris esse, id æternitatem jus probat, 753-754. Filium perfecte nosse Patrem probatur, 744, t. I.
 Filius æqualis Patri, 762, 800. Æqualis per illa declaratur: *Faciuntus hominem*, 799. Filium non talem esse Deum, qualis est Pater dicebant auctores, qui retulerunt, 57. Filius probatur Patri æqualis per hæc verba, *ad imaginem nostram*, 799. Item quod a dextris sedeat, *ibid.* et 40. Filio perinde gloriam reddidit Paulus, atque Patri, 721, tom. I.
 Filium suum Deus nobis providit, 459, t. I.
 Fili vox hominibus etiam competit, sed Unigeniti non nisi Christo, 732, t. I.
 Filius Patri coæternus, 1000, t. I.
 Filium Dei dicere creaturam, iussum est, 703, t. II.
 Filius dicitur Deus et Dominus perinde ac Pater, 703, tom. II.
 Filius conformis et consubstantialis Patri, 821, t. II. *Vide.* Christus et Jesus.
 Filius suam cum Patre æqualitatem probat, 58, 59, 60. Cum venit, Patrem non dimisit, 402. Non ignorabat utrum possibile esset transferri a se calicem, 51. Nosse tempora probatur, 788. Volens et libens crucifixus, 33, t. III.
 Filius seipsum tradidit, non necessitate, 827. *Cum Patre cooperatur*, i. id. t. III.
 Filius venit in mundum, qui antea erat in mundo, 823, tom. III.
 Filium æqualem esse Patri probatur, 851, t. III.
 Filius *illud*, Pater minor me est, quomodo intelligendum. Est minor secundum æconomiam incarnationis etiam ægeta, 850, t. III.
 Filius confirmat et implet ea quæ sunt Patris, 825, t. III.
 Filium Dei dictum est, *Faciuntus hominem*, non vero angelus, 589, t. IV.
 Filius est Patris proprius filius, ideoque nobis largitur adoptionem filiorum, 187, t. V.
 Filius a Patre nulla diversitas, 121, t. V.
 Filius non minor est Patre, nec Pater minor Filio, 271, tom. V.
 Filius et Patris eadem substantia, 121, t. V.
 Filius ejusdem cum Patre substantiæ, 275, t. V.
 Filius non est Patre major, sed æqualis et par, 268, tom. V.
 Filius essentia ante secula, 121, t. V.
 Filius a Patre distinguitur hypostasi, 120, t. V. De Filio dicuntur ea quæ de Patre, 120, t. V.
 Filius prædicatur in Veteri Testamento, 109, t. V.
 Filius cum Patre consensio, 110, t. V.
 Filius Dei descendit ut nos reduceret et cæcis ipsis extensoribus faceret, 505, t. V.
 Filius a Patre non separatur, nec Pater a Filio dividitur, 264, t. V.
 Filius Dei esse probatur, 265, t. V.
 Filius Dei non palam, sed sine strepitu venit, quare, 329, t. V.
 Filius Dei post tot signa fidem exigit, 304, t. V.
 Filius deducit, Pater trahit, Spiritus illuminat, 322, tom. V.
 Filium dicebant quidam esse administrum, confutatur, 120, t. V.
 Filius Dei æqualis Patri, 232, t. VI.
 Filius factus non est, 451, t. VI.
 Filius et Patris substantiæ *ἐκπέδλωτες*, identitas, 618, tom. VII.
 Filius ejusdem cum Patre substantiæ est, 450, t. VII.
 Filii generatio divina non exploranda, 42, t. VII.
 Filius æqualis Patri, 253, t. VII.
 Filius Patri æqualis honore, 220, t. VII.
 Filius se Patri æqualem demonstrat, 358, inimicos suos æqualitatem illam confiteri cogit, 359, t. VII.
 Filius Dei vere Christus erat, 367, t. VII.
 Filii et Patris voluntas eadem, 321, t. VII.
 Filii cum Patre concordia, parque illis honor, 664. Filium revelat Pater, Patrem Filius, 334, t. VII.
 Filium Dei se vocari sinit Christus cum vere sit, 500, tom. VII.
 Filius non excluditur per hæc verba, *Unus est Deus, et præter eum non est*, 417, t. VII.
 Filius Dei non compositus est, 57, t. VIII.
 Filius æqualis Patri, 253, 299, 438, 444, t. VIII.
 Filius Patri consubstantialis, 298, t. VIII.
 Filius Patri in nullo inferior, 359, t. VIII.
 Filii et Patris æqualis cognitio, 321, t. VIII.
 Filius Dei se Patri æqualem probat, 214, t. VIII.
 Filii et Patris eandem esse substantiam probatur, 353, tom. VIII.
 Filii honor cum honore Patris copulatur, 221. Filii et Patris ut una substantia, ita una gloria, 222, t. VIII.
 Filii substantia immensa, 474, t. VIII.
 Filii generatio non ratione inquirenda, 147, 157. De Filii generatione nec ante nec post dicendum est, 63, de Patre et Filio vera sententia, 64, t. VIII.
 Filius aliam quam Pater habet hypostasin, 375, t. VIII.
 Filii et Patris substantia *ἐκπέδλωτες*, eadem hæc, 377, tom. VIII.
 Filii et Patris eadem potentia, eadem manus, 357, tom. VIII.
 Filii æternitas probatur, 39, 40, t. VIII.
 Filii Dei dignitatem servi forma non inquit, 78, t. VIII.
 Filii et Patris voluntas eadem, 226, t. VIII.
 Filius nihil aliud est quam Pater, manens Filius; et Pater nihil aliud est quam Filius, manens Pater, 359, tom. VIII.
 Filium suam cum Patre concordiam probat, 444, t. VIII.
 Filii et Patris non divisa opera, 258, t. VIII.
 Filius qua ratione minor sit Patre, 408, t. VIII.
 Filius Dei, *V.* Christus et Verbum.
 Filium Patris consubstantialem esse definiunt Nicæni patres, 609, t. VIII.
 Filius cum Patre et Spiritu sancto in celo et in terra concordissime celebratur, 703, t. VIII.
 Filius sine flexu gignitur, 712, t. VIII.
 Filii et Patris una potestas, 27, t. IX.
 Filii et Spiritus sancti una potestas ut est natura una, 250, t. IX.
 Filius ejusdem est atque Pater substantiæ, 214, t. IX.
 Filius Dei æqualis Patri, 310, t. IX.
 Filium vere Deum esse probatur, 164, 165, t. IX.
 Filii et Spiritus sancti eadem potestas, 614, t. IX.
 Filii Dei generatio quomodo fiat, humanam mentem superat, 458, t. XI.
 Filium Dei non esse Patri minorem probatur, 220, tom. XI.
 Filius Dei omnia alia habet; hoc excepto quod Pater non sit, 250, t. XI.
 Filium Dei minorem esse Patre dicebant hæretici quidam, 600, t. XI.
 Filius Dei non minor est Patre contra quosdam hæreticos, 522, t. XI.
 Filium Dei probatur non esse creaturam, 317, t. XI.
 Filius *totus* cum articulo *et* dicitur in Scripturis, 27, tom. XII.
 Filius Dei filius est natura, non gratia tantum, 24, tom. XII.
 Filius Dei est sine initio, 97, t. XII.
 Filius Dei pacificus, 530, t. XII.
 Filius virtute præditus Patri obsequentior, 344, 353, tom. I.
 Filii ob patrum virtutem servati, 384, t. I.
 Filios negligere est sextus nequitie gradus, 331. Alios qui filios instituunt abigere et impugnant major est nequitia, *ibid.* Filiorum neglectus quantum sit malum, 339 et seqq. t. I.
 Filiorum improborum iactura lenius fertur, quam proborum, 1023, t. I.
 Filios qui Deo offerunt, melius et ipsi possident, 385, tom. I.
 Filii Dei quo pacto sumus, 44, t. III.
 Filii recte educandi, 328. Quo pacto domi docendi, 330, t. III.
 Filii pii quandoque ex impiis patribus, 628. Filii pravi abdicantur a parentibus, 638, t. IV.
 Filiorum educatio curanda, 510, t. IV.
 Filii parentes cur honorare debeant, 507. Quod præmium exhibiti honoris, *ibid.*, t. IV.

- Filios appellat Scriptura omnem generationem, 468, tom. IV.
- Filii quæ divitæ congregandæ, 639, t. IV.
- Filii Seth, filii Dei; Filii Cain, filii hominum vocantur, 189, t. IV.
- Filii Dei per gratiam sumus, 46, t. V.
- Filii in sacris litteris qui dicantur, 261, t. V.
- Filii Dei qui vere sint, 46, t. V.
- Filii hominum quinam vocentur, 46, t. V.
- Filio probo nihil nocet pater improbus, 679, t. VII.
- Filii quomodo educandi, 150, 151, t. XI.
- Filii quomodo instituendi, 546, t. XI.
- Filiorum cura et educatio omnibus est præponenda, 151, tom. XI.
- Filiorum educatio quantum commendatur, 672, t. XI.
- Finis respiciendus, non rei natura, 874. Finis justæ et iustæ quam dissimilis, 1050. Ante finem nemo beatus, 1049, tom. I.
- Finis rerum expectandus, 500, t. III.
- Finis hominis non cum hac vita, 215, 216, t. VII.
- Finis hujus vitæ eandem vim erga singulos habet quam consummatio seculi, 190, t. VII.
- Finem mundi prope esse suspicatur Chrysostomus, 291, tom. VII.
- Finis vitæ ignoratur ad utilitatem viventium, 448, t. XI.
- Firmamentum quid sit vix cognosci potest, 41, t. IV.
- Firmamenti et cæli ratio secundum Severianum mentem*, 441, t. VI.
- Firmino epistola Chrysostomi, 631, t. III.
- Fistulæ instrumenta in choro Davidis, 552, t. V.
- Flaccilla uxor Theodosii imp. conjugii timebat, 605, et in *Movito*, t. I.
- Flavianus episcopus ant. ante tempus orphanus, 697.
- Philogonii sectator, 732. Antequam ad sedem in eccl. ascenderet, pacem omnibus precabatur, 870. In domo sumptuosa educatus delicias contempsit, 696. Clarus genere, 697. Dignus Meletii successor, 698. Flaviani gesta, 695, tom. I.
- Flavianus aberat a prima concione de Incomprehensibili, 701. Flaviani vivendi ratio, 698. Flaviani laus, 696. Flaviani fervens caritas, 701, t. I.
- Flavianus episc. præsens concioni Chrysostomi, 904. Non aderat concioni in kalendis, 935. Flaviani senex, 698, t. I.
- Flavianus episcopus Antiochenus, Meletii successor, virtutes ejus accurate referebat, 519. Meletii amissi dolorem lenivit, 519, t. II.
- Flavianus episc. frequenter concionabatur, 514. Spiritu Sancto plenus, 458, t. II.
- Flaviani episcopi laus, 257. Ejus splendida canities, 257, tom. II.
- Flavianus episcopus martyrum reliquias, quæ sub pavimento erant in Ecclesia extra Antiochiam extulit, ab hæreticorum ossibus separavit, et honestiore loco posuit, 441, 442, 443, t. II.
- Flavianus bonus pastor, 685. Populum antiochenum educti in agrum, 685, t. II.
- Flavianus in villam et suburbia concessit, concionaturus in festo martyrum, 646, t. II.
- Flavianus post presbyteros suos concionatur, 617, 618, 626, et post Chrysostomum, 458, t. II.
- Flavianus Constantiopolim proficiscitur ad imperatorem placandum, iratum ob eversas statuas, 47. Flaviani soror cum Is ad imperatorem profectus est, extremo laborabat morbo, 47, 212, t. II.
- Flavianus cum ad imperatorem profectus est, extrema jam senectute erat, 212. Flaviani diligentia in adeundo imperatore, 211. Flaviani nuntios seditionis Antiochenæ prævertit, 84. Flaviani modestia, 215. Flaviani lacrymans et silens coram Theodosio stat, 214. Flaviani magnanimitas et populi amor, 212, 215. Flaviani gentis ad imperatorem Theodosium responsio, 214, 215. Flavianus Theodosio ait: nisi placetur, se Antiochiam deserturum, et alio concessurum, 219, t. II.
- Flaviani laus. Orat Chrysostomus ut ad senectutem Petri perveniat, 87. Flavianum Chrysostomus vocat amatissimum patrem, 571, t. III.
- Flavianum episcopum subindicat, vel subindicare se simulat, is qui Chrysostomi nomen ementitus est*, 801, t. III.
- Flaviani episcopi antiocheni laudes, 585. Ejus hospitalitas erga eos qui pro veritate pellebantur, 585. Flaviano præsentem concionatur Chrysostomus, 616. Flavianus cum multis pastoribus (forte episcopis), Chrysostomum concionantem audit, 616. Flaviani reditus Constantiopolim, 634, tom. IV.
- Flavianus episcopus post Chrysostomum concionatur, 411, t. VI.
- Flavianus post Chrysostomum concionaturus, 110. Ejus concionis ratio, *ibid.*, t. VI.
- Flavianus martyrum æmulator et communis doctor, 112, tom. VI.
- Flavianus episcopus pauca præfatus contra anomos, Chrysostomum evocat, ut argumentum prosequatur, incipiente populo, 247, t. VI.
- Flavianus episcopus vir admirandus*, 428, t. VI.
- Florentius, Valerii frater. Theodorum cohortatur ut iustam vitam repetat, 313, t. I.
- Fodinarum opera, supplicia erant, 1010, t. I.
- Fœnerator nunquam fenore fruitur, quomodo, 558, tom. VII.
- Fœnerator in aliorum calamitatem negotiatur, 62, tom. VII.
- Fœnora sunt iniqua commercii via, 364, t. I.
- Fœnorum damna, 558, t. VII.
- Fœnoris causa multi sortem amiserunt, 557, t. VII.
- Fœnori dantes carpuntur, 516, t. X.
- Fœnorum ratio et modus, 452, t. IX.
- Fœtor peccati quantus, quam horrentus, 514, t. XI.
- Fontes olim ante oratoria, 500, t. III.
- Fontes in atris templorum, ut qui ingrederentur minus abluerent*, 618, t. VIII.
- Foram lupidea*, 857, t. VI.
- Forma corporis non prodest, neque deformitas nocet, 428, t. V.
- Formosæ mulieris fluxa conditio, 185, t. VI.
- Fornax trium puerorum facta ecclesia, 211, t. VI.
- Fornicatio a malignis demonibus introducta, 495, t. I.
- Fornicatio apud Corinthios, 865, t. I.
- Fornicatio otiosis peculiare crimen*, 850, t. VI.
- Fornicationis malum, 182, t. V.
- Fornicatio, non lascivos tantum, sed etiam homicidas efficit, 492, t. VII.
- Fornicatio sacerdotum, malorum calmen, 695, t. VII.
- Fornicarios nulla lex ulciscitur, 102, t. X.
- Fornicationis spiritus exerceat, 92, t. X.
- Fornicator Corinthius, ejus historia, 11, t. X.
- Fornicator non debet ad sacramenta accedere, 223, t. V.
- Fornicator qua de causa immundus sit, 682, t. XI.
- Fortis cum debili ligatus, illum portat, 78, t. IX.
- Fortitudinis magnæ indicium est mansuetudo, 336, t. IX.
- Fortitudo in certaminibus contra diabolum requiritur, 282, t. VII.
- Fortunam quidam prædicabant, 363. Ipsi omnia quidam adscribebant, 828, t. I.
- Fortunatorum insulæ, 290, t. VI.
- Fortunatus ad Paulum a Corinthiis missus, 12, t. X.
- Forum exornabatur kalendis, 954, t. I.
- Foveam qui proximo fodit, in eam ipse incidit, 100, tom. V.
- Frater cujus laus est in evangelio*. Hunc alii Barnabam, alii Lucam esse dicebant: 525, 524. Barnabam esse opinatur Chrysostomus, 524, t. X.
- Frater seu proximus offensus, non negligendus, 598, t. I.
- Frates aspernari, tertius nequitie gradus, 551.
- Fratum salutem consulendum, 928, 929. Fratres nostri sunt, non æquales tantum et liberi, sed etiam famuli, 397, t. I.
- Fratum correctionem curare debent etiam seculares, 952. Fratres ægri non expectandi ut corrigantur, sed querendi, 941. Fratres nostros erudire debemus, 1032, eorum emendatio curanda, 881, 882, t. I.
- Fratres castigandi quomodo, 35, t. II.
- Fratum seu proximi cura suscipienda, 401. In fratrem qui peccat, in Christum peccat, 65. Fratrum vel ministrum non contemnendus, 65, t. IV.
- Fratres adversus fratres bellant, 57, t. V.
- Fratres Domini, qui in Evangelio memorantur, *quinque*, 58, t. VII.
- Fratres nostri peccantes non monendi modo, sed sæpe monendi sunt, 581, t. VII.
- Fratres labentes quomodo corrigendi, 577, 578, 579, tom. X.
- Fraus in Scriptura per calcaneum significatur, 237, t. V.
- Fraudes piæ quænam licitæ sunt, 651, 632, t. I.
- Fraude pia usus est Paulus, 631, t. I.
- Frena equorum aurea, 685, t. III.
- Frena deaurata, 492, t. III.
- Frenum aureum, 502, 515, t. V.
- Frena aurea equorum imperatoris, 267, t. VI.
- Frena aurea equorum, 179, t. X.
- Fructus ex parabola divitis quis colligatur, 1008, t. I.
- Fructus Spiritus sancti quinam, 468, t. II.
- Fructus justitiæ, 53, t. V.
- Fructus magnus ex ærumnis, 361, 362, t. V.
- Fructus virtutis æterni, 419, t. V.
- Fructum nullum ferunt divitiæ, sed spinæ sunt, 483, tom. XI.

Frugalitas voluptatem in esca parit, 585. Ad bonam valetudinem confert, 558. Frugalitatis voluptas maxima, 346, tom. I.
 Frugalitas in cibis commendatur, 211, t. VIII.
 Frugalitas est valetudinis et voluptatis mater, 158, tom. VIII.
 Fucus et pigmenta ad pulchritudinem non conferunt, 308, t. VII.
 Fucum mulieres adhibebant, et arguuntur, 524, t. XI.
 Fugere licet tempore persecutionis, 656, t. II.
 Fugientem nemo laudat, 35, t. V.
 Funambulum descriptio, 452, 453, t. XI.
 Funambuli tempore Chrysostomi, 114, t. VI.
 Funambulum usus, 380, t. I.
 Funambuli in scena, 292, t. VII.
 Funambuli et alia ludicia, 126, t. XII.
 Funem in ore reorum ponebant, cum in barathrum traiderat, 620, t. II.
 Fumus ubi in deurato lecto cadaver, 692, in funere divitis, servi, ancilla, equi, sacco induti, ad sepulchrum pergebant, 52, t. II.
 Funera christianorum hymnis, precibus et psalmis celebrantur, 653, t. II.
 In funere domestici pullati incedebant cinere asperso capite, 551. Praefate, *ibid.*, t. I.
 Funera divitum et pauperum quae et qualia, 675. Funeris modus apud Aegyptios, 576, t. IV.
 Fur deprehensus quadruplum restituere cogitur, 525, t. VII.
 Fur quoniam vero sit, 554, t. VIII.
 Furor et ira in Deo non humano more sunt intelligenda, 71. Non est affectio, 72, t. V.
 Furor cum celsitudo mitigatur, cum resistimus exasperatur, 259, t. VIII.
 Futura immortalia sunt sive supplicia, sive praemia, 250, tom. VIII.
 Futura praedicere, unius immortalis est naturae, 122, tom. VIII.
 Futurum cur Deus reliquit incertum, 182, 183, t. IX.
 Futuri ignorantia prodest homini, 649, 650, t. XI.

G.

Gabriel volans representatur, non quod angelis sint alae, 721, t. I.
 Gabrieli quo accusa restitit Michael, 692, t. VIII.
 Gabriel. De Gabriele archangelo multa, *ibid.*, t. VIII.
 Gaditanum pelagus ignotum et infrequentatum, 757, tom. VII.
 Galus hospes Pauli Romanos salutatur, 677, t. IX.
 Galatas lapos Paulus erigit, 298, t. I.
 Galatia de Spiritu Sancto accepit, 186, t. V.
 Galata quidam mortem Chrysostomo minatur, 615. Hic patitur ante Leonidam archiep. Ancyrae, *ibid.*, in nota, t. III.
 Galilaei vel Salviani scribit Chrysostomus, 727, t. III.
 Galatas cur aspere agat Paulus, 620, t. X.
 Galatae circumcissionem, sabbata et noviticia servabant, 615, t. X.
 Galilaea regio Palaestinae, 353, t. II.
 Galilaea despectum habebatur, 181, t. VII.
 Galilia de Spiritu Sancto accepit, 186, t. V.
 Gallia, proconsul Corinthi, 41, t. X.
 Gallia ab eo qui purpuram imposuerat, occidi jussus, 65. *Idem* in *Monita*, 595 et seq., t. I.
 Gamael Pauli praeceptor, 517, t. XI.
 Gamael os Judaeorum obturavit, 887, t. I.
 Gamael, Pauli doctor, non potuit incredulus manere, III, t. IX.
 Ganymedes Cypra inani in masculos amoris, 510, t. V.
 Gastrimargia vituperatur et prohibetur, 176, t. IX.
 Gaudium epine. brixillano scribit Chrysostomus, 715, tom. III.
 Gaudere semper solet qui Deum timet, 182, 183, t. II.
 Gaudere semper quomodo possumus, 181, 182, t. II.
 Gaudium querunt omnes in omnibus, 181, t. II.
 Gaudium nunquam tollendum, quodnam, 170, t. II.
 Gaudere de bonis non parva virtus, 557, t. V.
 Gaudium perpetuum quodnam, 68, t. V.
 Gaudere non semper bonum, 573, t. VII.
 Gaudium virtus parit, 551. In gaudium semper versari non possumus, 530, neque in moerore, *id.*, t. VII.
 Gaudium quodnam sit bonum, 152, t. IX.
 Gaudium eorum qui propter Christum patiuntur, 109, tom. IX.
 Gaudium spiritus quid sit, 535, t. XI.
 Gaudium inibi habent zelumque qui secundum Christum sunt, 257, t. XI.

Gazareni Magi, 285, t. I.
 Gehennae memoria quam salutaris, 983, t. I. Prae oculis semper habenda, 410. Gehennam increduli non credunt, 1010, t. I.
 Gehennae ignis daemonibus, nobis vero regnum caelorum deputatur, 287. Gehennae communitio necessaria, 450, tom. I.
 Gehennam comminatur Deus, ut a gehenna liberet, 553, 556, t. II.
 Gehennam qui semper timet, nunquam in gehennam incidet, 73, t. II.
 Gehennae meminisse oportet, 146, t. V.
 Gehennae metus malum de medio tollit, 582, t. V.
 Gehennae fides non neganda, 290, t. VI.
 Gehenna futura esse probatur, 418, t. VII.
 Gehenna quo in loco sit, 673. Gehennae commemoratio utilis, 674. Gehennam esse probatur, 672, 675, 674, 673, 676, t. IX.
 Gehennae imago est Sodomorum incendium, 420, t. IX.
 Gehenna non minus, quam regnum, Dei providentiam ostendit, 585, t. XI.
 Gehenna pejor est regni caelorum amissio, 27, t. XI.
 Gehenna ipsa intolerabilius est de regno excidisse, 280, 281, t. XI.
 Gehennam quidam putabant esse temporaneam, non aeternam, 479, t. XI.
 Gehennam non effugiet qui gehennam despicit, 477, tom. XI.
 Gemello epistola Chrysostomi, 650. Alia, 678. Alia, 690. Alia, 720, t. III.
 Gemellus magistratum gerebat, 678. Baptismum susceperat, 691. *Vide notas*, t. III.
 Gemitus spiritus quis, 159, t. V.
 Gemmae ex profundo maris educebantur, 76. Gemmarum vanitas et inutilitas, 590, t. IV.
 Gemmarum et margaritarum inutilitas, 237, t. II.
 Genealogiae modus optimus, 203, t. IV.
 Genealogiae Christi ratio, 39. In genealogia Christi cur tres reges omissi sunt, 59, t. VII.
 Genealogiarum nimia curiositas prohibetur a Paulo, 695, tom. XI.
 Generatio in quo differat a processione, 814, t. III.
 Generatio filiorum, imago resurrectionis, 151, t. IV.
 Generatio Christi duplex, 26, t. VII.
 Generatio Christi terrena admodum stupenda, 25, tom. VII.
 Generatio Unigeniti non ratione inquirenda, 137, tom. VIII.
 Generationem divinam Christi, ratio in humana non attingunt, 689, t. VIII.
 Geneseos liber scriptus post multas ab Adamo generationes, 96, t. II.
 Genesis cur vocatur liber generationis caeli et terrae, 99, tom. IV.
 Genesis auctor Moyses, et Spiritu Sancto revelante, 431, tom. VI.
 Genesis. Genealogiae omnia quidam adscribebant, 828, t. I.
 Genesis et fatum non admittenda, 731. Omnium deterrima doctrina, 763, t. II.
 Genesis nihil potest inducere, 758. Genesis si est, nec iudicium, nec fides, nec Deus est, 768, t. II.
 Genesis, fatum, cursus astrorum, non nostrae regunt, 282, t. VI.
 Genesis quid sit, 691, t. VII.
 Genesis seu genealogia, vana disciplina, 63, t. VII.
 Genesis sive genealogiae tyrannus in Ecclesiae dogmata inducta, 691, t. VII.
 Genesis seu genealogia a christianis nonnullis adhibebatur, 625, t. X.
 Genealogiae Antiochia multi, 58, t. X.
 Genesis seu genealogia perniciosum dogma, 507, tom. XI.
 Genealogia impugnatur, 517, t. XII.
 Gentes cur haereditas Christi, 215, t. V.
 Gentes inter et Samaritanos magnum discrimen, 183, tom. IX.
 Gentium initium fuit Cornelius centurio, 175, t. IX.
 Gentium vocatio praedicta, 187, t. VII.
 Gentium idola et simulacra, 242, t. X.
 Gentes integras absorptae, 49, t. XI.
 Gentiles divinae substantiae definitionem efferre non audent, 742, t. I.
 Gentilibus quomodo probandum est Christum esse Deum, 815. Ex iis videlicet quae apud nos et illos in confesso sunt, 815, t. I.
 Gentiles iudicium extremum credunt, 1011, t. I.
 Gentiles ad Christum conversi ex canibus filii evadunt.

- 813, t. I.
 Gentilium doctrina inutilis, 18, t. II.
 Gentiles simiam, crocodilum, canem adoraverunt, 113, tom. II.
 Gentiles mundum a Deo non factum mentiuntur, 121. Dicebant non esse legem naturalem, 153. Humano sanguine aras suas credebant, 534, t. II.
 Gentiles Deum culpant quod tam pulchrum mundum fecerit, ut pro Deo habitus sit, 114, t. II.
 Gentilium error extinctus, 537, t. II.
 Gentiles et Judæi fugati in expulsione Chrysostomi, 553, tom. III.
 Gentiles christianis exprobrabant quod Christi leges violarent, 197, t. III.
 Gentiles quidam dicebant materiam præexistere, 29, 30.
 Gentilium creaturas adorantium stultitia, 60, 61, 581. Gentilium amentia in animalium rerumque vilium cultu, 68, tom. IV.
 Gentilium dii non sunt dii, 241, t. V.
 Gentiles adorabant aerem et solem, 471, t. V.
 Gentilium statuarum, festa, publici conventus, initia et mysteria, turpissimarum rerum monumenta, 510, tom. V.
 Gentilium aræ, templa, festa a christianis abolita, 273, tom. V.
Gentiles Athei sunt, quia cum multos deos elegerint, ab uno exciderunt, 553, tom. V.
 Gentiles ex hominibus deos faciebant, 209, tom. VI.
 Gentiles puerulis similes, 538, tom. VII.
 Gentiles condemnant Judæos: nam illi, ad quos non venit Christus, crediderunt; Judæi vero non crediderunt, etsi ad eos venerit Christus, 633, 636, tom. VII.
 Gentiles ad fidem non accedebant ob malam christianorum vitam, 207, 208, t. VII.
 Gentiles ad Judæos, qui crediderint, unum esse futuros prædicatur, 611, 612, tom. VII.
 Gentiles christianis improperabant, quod nec signa fierent, nec caritas inter illos esset, 594, t. VIII.
 Gentilium quorundam philosophia et virtus, 286, t. VIII.
 Gentiles quidam filios suos dæmonibus devoverunt, 458, tom. VIII.
 Gentiles philosophi inanis gloriæ causa virtutem exercebant, 164, t. VIII.
 Gentiles confutantur, 112. Illos christianorum ignavia et ignorantia in errore confirmat, 142, t. VIII.
 Gentiles ad majorem nobilitatem deducti, quam Judæi, 46, t. XI.
 Gentiles cur ad fidem non accederent tempore Chrysostomi, 531, t. XI.
 Generis vilitas non debet in opprobrium proferri, 118, tom. IX.
 Genua tangere mos vetus supplicantium, 496, t. I.
 Genua flectenda ad orandum, 668, t. IV.
 Germanus presbyter ad Theophilum missus a Chrysostomo, 531. Epistolam cleri et populi constantinopolitani ad Innocentium detulit, 537, t. III.
 Gerarenorum in Isaacum invidia, 458, t. IV.
 Gerontius in Macedonia episcopus, 706, t. III.
 Gerontius presbyter in Phœniciam ad conversionem gentilium mittendus, secundum Chrysostomi sententiam, 637, 638. Gerontio presbytero scribit Chrysostomus, 638. Is conversionem gentilium in Phœnicia curat, 638, 639, t. III.
 Gestus incompositi et tumultus in Ecclesia quam indecens, 99, t. VI.
 Gigantes in Scriptura quinam, 191, t. IV.
 Gleucium sive musteum oleum, pharmaci genus, 629, tom. III.
 Gloria voluptatem affert, 163, t. III.
Gloria Deo propter omnia, dictum Chrysostomi, 510, tom. III.
 Ad gloriam Dei quomodo agitur, 957, 958 *et seqq.* Ad gloriam Dei oburgare possumus, 958. Item silere, loqui, flere, dolere, etc., 959, t. I.
 Gloria vera quæ, 538, 539. Gloria tum augetur cum invidia proculcatur, 785, t. I.
 Gloria humana cadit tanquam flos fœni, 512, 513, t. I.
 Gloriæ vanæ ventus pestis quardam est, 446. Gloria vana, tyrannus, 400. Vana gloria bona opera inutilia reddit, 400. Gloria vana longe infestior illo Sirenarum portento, 646, 649. Gloriæ vanæ alimentum honores et laudes, 688. Gloria vana, res odiosa, 607, t. I.
 Gloria mundi quam fluxa, 604, t. I.
 Gloriæ humana vilitas, 606, t. I.
 Gloriæ vanæ cupido ingens malum, 537, t. I.
 Gloriam contemnat oportet episcopus, 684, t. I.
 Gloria a Deo vera gloria est, 665, t. IV.
 Gloria vana damnabilis, 195. Quantum malum, 55. Ex huius operibus cavenda, 283, 284. Gloria inani nihil turpius est qui honore præveniri vult, 703, t. IV.
 Gloria humana virtutem sequitur, 53, t. IV.
 Gloriam Domini non a nobis tantum, sed et ab aliis elucere oportet, 65, t. IV.
 Gloria Dei perpetua, nullum potest pati detrimentum, 395, t. V.
 Gloria vera quæ, 438, t. V.
 Gloria hominis quæ, 510, t. V.
 Gloria ex rebus humanis nulla esse potest, 69, t. V.
 Gloria hominis virtus, 240. Fontes, ambulacra, porticus, balnea, aurum, argentum, etc., sunt gloria domus, non gloria hominis, 240, t. V.
 Gloria et securitas in Deo simul sunt, secus in hominibus, 70, t. V.
 Gloriæ futuræ spes omnia facilia reddit, 59, t. V.
 Gloria sanctorum Domini est vicisse per Dei operum, 493, tom. V.
 Gloria et honor hominis quidnam vere sint, 117, t. V.
 Gloria humana non querenda, 236, t. V.
 Gloria hominis quæ vere sit, 515, t. V.
 Gloria inanis exagitur, 234, t. V.
 Gloriam Deo dant prophætæ, 597, t. V.
 Gloriam in Deo, est ornatus omnium maximus, 69, t. V.
 Gloriam quando liceat, 377, 379, t. V.
 Gloria Dei quid, 70, t. VI.
 Gloria, potentia, divitiæ, nobilitas, nomina sunt eorum alios, res apud Christi servos, 572, t. VII.
 Gloria et substantia una Patris et Filii, 544, t. VII.
 Gloriam consequitur qui gloriam spernit, 51, t. VII.
 Gloria augetur per humilitatem, 632. A gloria celesti privari pœna major est, quam igui trahi, 517, t. VII.
 Gloria vana vitanda, 202; probos etiam invadit, 273; vanæ gloriæ ulcus curat Christus, 570, t. VII.
 Gloria vana semper evacuanda, maxime vero in oratione, 276, t. VII.
 Gloriæ vanæ cupiditas divitiarum amorem parit, 289, tom. VII.
 Gloria humana quam mala, 43. Est profunda ebrietas, 44, t. VIII.
 Gloria vera quæ, 171. Vana gloria animam deturq, 219. Illa nihil deterius, 197, t. VIII.
 Gloriæ vana: perniciosa, 170, t. VIII.
 Gloria acquiritur cum gloria Dei queritur, 46, t. VIII.
 Gloriam quomodo adipisci possumus, 166, t. VIII.
 Gloria quasi Unigeniti quid sit, 81, 82, t. VIII.
 Gloria humana, vera est larva, 44. Nulla afficit voluptate, 45. Ex abjecto animo prodit, 45. Omnia bona eliminat, 45, tom. VIII.
 Gloria, non fluxa, sed immortalis amanda, 243, t. VIII.
 Gloria vana. *Vid.* Vana gloria.
 Gloria vera amanda, 572, t. IX.
 Gloria quam querenda, 212, t. IX.
 Gloria secularis, confestim avolat, illa vero quæ ex spiritualibus nascitur manet, 646, t. IX.
 Gloriam qui contemnit, majori fulget gloria, 75, 120, tom. IX.
 Gloria inanis perniciosa, 568; est mater gehennæ, *ibid.* Omnia bona pessumdat, 569, t. IX.
 Gloriam vanam qui expetit, a virtutum exercitio desistet, 212, 215, t. IX.
 Gloriæ vanæ contemptus, 50. A gloria vana quam alieni apostoli, 240, t. IX.
 Gloriæ auctor est diabolus iis qui vigilant, 578, t. IX.
 Gloriæ inanis cupidus, mancipis servillor, 463, t. X.
 Gloria huius mundi, umbra est gloriæ, 604, t. X.
 Gloriam si adipisci velis, gloriam repelle, 695, t. X.
 Gloriam non omnes, resurrectionem omnes assequuntur, 433, 436, t. XI.
 Gloria quæ a Deo est, sola querenda est, 673, t. XI.
 Gloriam qui despicit, est philosophus, 581, t. XI.
 Gloriæ consequendæ alia ratio non est, quam gloriam fugere, 235, t. XI.
 Gloria est adorare Jesum Christum, 234, t. XI.
 Gloria boni est habere quos ornet suis beneficiis, 489, tom. XI.
 Gloriæ inanis studium, qua ratione fugiendum, 214, t. XI.
 Gloria humana nihil abjectius, 673, t. XI.
 Gloriam qui non concupiscit, jam illam assecutus est, 674. Concupiscentia gloriæ magnum affert detrimentum, 674, t. XI.
 Gloriæ humanæ qui servus est, ipsis mancipiis abjectior efficitur, 676, t. XI.
 Gloria vana ut fumus abit, 676, t. XI.
 Gloria exterior sæpe deformitatem obtegit, 676, t. XI.
 Gloria hominum non egemus, et in hoc Deo æquales sumus, 676, t. XI.
 Gloria improborum, turpitudine potius est quam gloriæ, 674, t. XI.
 Gloriæ amor ad turpia inducit, 675, t. XI.

Gloria et voluptas mundi, mendacia sunt, 284, t. XI.
 Gloriarum non oportet, cum omnes peccaverimus, 601, t. XI.
 Gnoetici dicebant se scire plus quam ceteri scirent, 508, tom. XI.
 Gorpheus september, 358, t. II.
 Gothi Romanos despiciunt et irridebant, 603, t. I.
 Gothi ecclesias curat Chrysostomus, 727, t. III.
 Gothorum rex rogat episcopum sibi mitti, 618, t. III.
 Gothi et Marsi monachi apud quos Serapion episcopus delitavit, 618, t. III.
 Gothi olim patres occidebant, 808, t. III.
 Gothi catholici in ecclesia sancti Pauli gothice legunt et predicant, 509, t. XII.
 Gothi Scripturas in linguam suam verterant, 509, t. XII.
 Graduum canticum unde dictum, 558, t. V.
 Græcia, 714, t. I.
 Græcia de Spiritu Sancto accepit, 186, t. V.
 Græci semper pueri, senex Græcus nemo, dictum Solonis, 564, t. II.
 Græcorum plurimi mali causam statuebant, 565, t. I.
 Græcorum simulacra vana, 48. Græci deos multos habebant, 48, t. V.
 Græci se sapientes esse dicunt, et stulti sunt, 571, t. VI.
 Græci qui græce loquebantur, hinc a barbaris distinguebantur, 84, t. IX.
 Græci philosophi carpuntur, 407, t. IX.
 Græcorum gentilium cultus evanescebat in dies tempore Chrysostomi, 52, t. VII.
 Græci quidam veteres omnia reliquerunt, 299, t. VII.
 Græci semper pueri, 52, t. X; 92, t. XI.
 Græci et gentiles quomodo confutandi, 28, t. X.
 Græci quomodo de fide sunt imbuendi, 58, t. X.
 Græci philosophi iudicium extremum fore dixerunt, 516, t. XI.
 Græcorum philosophia triobolaris, 153, 153, t. XI.
 Græcis falsis infantes non assuefaciendi sunt, 478, t. XI.
 Græci dicebant hunc mundum esse Deum, 447, t. XI.
 Græci a christianis quærebant, cur nunc venit Christus, 558, t. XI.
 Græcorum ritus in exsequiis defunctorum a Chrysostomo vituperantur, ut pote turpes, 42, 45, et præfata a funeribus arceantur, 45, t. XII.
 Gratia divina Ecclesiam ceu arum colit, 801, t. I.
 Gratia derelinquit eum qui doctrinam cum debeat, non impertit, 785. Gratia Spiritus animam iusti fulgentem facit, 578; ejus auxilio eadem possimus que Paulus et Petrus præstare, 406. Gratiam dat Deus, propositum rursus scrutatur, 408. *Lege cante.* Gratia operam nostram requirit, 408. Ideo alios sequitur et cum illis permanet, ab aliis evolat, 408. *Lege cante*, t. I.
 Gratia Dei non totum adscribendum, 558, t. I.
 Gratia miraculorum Chrysostomi tempore contracta erat, 467, t. I.
 Gratia Spiritus nunquam parva vel vilis, 18, t. II.
 Gratia Spiritus facillora certamina reddit, 275, t. II.
 Gratia martyres fortes efficit, 619, t. II.
 Gratia differt supplicium, lex cito puniebat, 227, t. II.
 Gratiam Spiritus qui acciperit, undique lucrum colligit, 71, t. III.
 Gratia tempore non concluditur, 775, t. III.
 Gratia *eye-latem in divitiis deducit*, 857, t. III.
 Gratia non unum peccatum, sed multa sustulit, 612; facta reddidit ea que sunt difficilia, 474. Gratia Spiritus varia et multiplex, 655. Gratia requirit eos qui ipsam largiter accipiant, 125, t. IV.
 Gratia Spiritus templa facit, ut ubique nobis precandi locus sit, 667, t. IV.
 Gratia Dei adamantē solidiores efficit, 40. Gratia superna luxuriam concupiscentiæ restinguit, 415. Gratia Dei efficit ut omnia bene succedant, 510. Gratia quærit eos qui se accipiant, 78. Post gratiam Dei studio nostro bene agere possumus, 504, t. IV.
 Gratia divinæ auxilium præveniens, 470. Gratia Dei non sibi, sed aliis agere possumus, 228. Gratia naturam vivit, 635, t. IV.
 Gratia mensura varia et multiformis, 655, t. IV.
 Gratia Spiritus liberalis est in omnes sese effundens, 403. In gratia lege omnia perfectiora, 677, t. IV.
 Gratia divina comitatur Josephum, 558, t. IV.
 Gratia Dei. *Vide* Auxilium Dei.
 Gratia Dei in Davidi: labris residebat, 688, t. IV.
 Gratia Spiritus docente, convenit quies, ordo, moderatio, 308, t. V.
 Gratia Dei opus est nobis, que sunt nostra conferentibus, 478, t. V.
 Gratia ad fidem necessaria, 552, t. V.
 Gratia baptismatis magis, 631, t. V.
 Gratia sine voluptate non agit, ut nec voluntas sine gra-

tia, 742, t. VII.
 Gratia divinæ labor noster addendus, 458, t. VII.
 Gratia non tollit liberum arbitrium, 471. Ex gratia liberalitate corona datur, 719, t. VII.
 Gratia spirituali opus est, ut ad celestia ascendamus, 29, t. VII.
 Gratiam Deus mavult nobis precantibus dare, quam alia pro nobis petentibus, 60, t. VII.
 Gratia non omnia Christus tribuit, sed hominum operam postulat, 588. Ex gratia non omnia proficiuntur, 390, non gratia solum, sed etiam operibus filios Dei nos esse oportet, 282, 285. Ex gratia et ex studio nostro virtus pendet, 280. Gratia Christi excidere res est omnium virtuosissima, 517, t. VII.
 Gratiam Spiritus in corde accipimus, 258. Ex gratia fit vocatio, non ex merito, 650, t. VII.
 Gratiam qui accipit, ideo accipit, ut aliorum vitam emendet, 480, t. VIII.
 Gratia vis magna, 409, t. VII.
 Gratia reconciliationis indicium, 284, t. VIII.
 Gratia duplex, 95, t. VIII.
 Gratia Spiritus ineffabilis, 471, t. VIII.
 Gratiam pro gratia: quid significet illud in Evangelio Joannis, 94, t. VIII.
 Gratia facilis, lex onerosa, 567, t. IX.
 Gratia adest volentibus, 416, t. IX.
 Gratia non excludit mercedem ex proposito voluntatis partam, 404, t. IX.
 Gratia studium nostrum addendum, 106. Per gratiam salutem consequimur, 108, t. IX.
 Gratia magnitudo quanta, 512, t. IX.
 Gratia non sola, sed cum accedentium voluntate justitiam apprehendit, 575. Cum gratia Dei, sua quisque afferre debet, 94, t. IX.
 Gratia frui non potest qui non vigilat, 21, t. IX.
 Gratia Dei finem non habet, ad majora semper procedit, 468, t. IX.
 Gratia abundantiam quam dicat esse Paulus, 477, t. IX.
 Gratia prævaricationem tollit, prævaricationem arguit, 488, t. IX.
 Gratia ubi est, ibi remissio; ubi remissio, ibi nullum supplicium, 459, t. IX.
 Gratia nos coronat et ad certamina trahit, 488, t. IX.
 Gratia per Christum datur, 17, t. X.
 Gratia vera a Deo est, 14, t. X.
 Gratia non multum juvat ad salutem, si impure vivamus, 482, t. X.
 Gratia ex servis liberis, ex parvulis adultis, ex alienis hæredes et filios fecit, 657. Ex gratia divina apostoli orbem converterunt, 45, t. X.
 Gratia Dei quærenda, non hominum, 11, t. X.
 Gratiam a quod Dominum quomodo invenire possumus, 14, t. X.
 Gratia curationum prophetice postponuntur, 265, t. X.
 Gratia Dei quid efficiat, 687, t. XI.
 Gratia a secularibus abstrahit et ad cælum ducit, 688. Ex gratia Dei, non ex debito justificamur, 555, t. XI.
 Gratia est a bonitate, 43, t. XI.
 Gratia Spiritus quam promptos homines efficit, 153, tom. XII.
 Gratia quomodo nobiscum sit, 255, t. XII.
 Gratia majorem spem habet quam lex, 101. Ante gratiam virtus difficilior erat, 489, t. XII.
 Gratia Sancti Spiritus, sæpe Spiritus vocatur, 672, t. VIII.
 Gratiarum actio facillior blasphemia, 1002, t. I.
 Gratiarum actiones etiam in malis agendæ, 1001, t. I.
 Gratia Deo non de his solum que novimus, sed de non notis etiam beneficiis agendæ, 457. Gratia Deo post mensam agendæ, 974, sed gratia non decent ebrium aut temulentum, *ibid.*, t. I.
 Gratia Deo in adversis actæ, multo meliores eleemosynas, 29, 50, t. II.
 Gratiarum actio magnus thesaurus, 52, t. II.
 Gratia Deo agendæ, 50, t. II.
 Gratia illæsa, 812, t. II.
 Gratiarum actio in tentationibus quantum bonum, 545. Gratiarum actionem Deus exigit a nobis, 460, t. IV.
 Gratia agendæ Deo pro beneficiis, 80, 258, 259. Post citum sumptum, 650, t. IV.
 Gratias agentes sancti multos accersebant laudationis socios, 480, t. V.
 Gratiarum actione David librum Psalmorum concludit, 495, t. V.
 Gratias Deo agere non possumus secundum justitiam ejus, 104, t. V.
 Gratiarum actio magna res, 308, t. V.
 Gratia Deo agendæ, etiam cum hominum ministerio bona nobis eventum, 56, t. V.
 Gratiarum actio duplex, 525, t. V.

Gratiarum actio est aliquando confessio, 445, t. V.
 Gratia Deo agenda, etiam cum non exaudit, 526, t. V.
 Gratiarum actio in quo consistat, 493, t. V.
 Gratiarum actio, maximum sacrificium, 335, t. V.
 Gratia Deo agenda etiam sine beneficiis. Gratiarum actio ante beneficium, 152, t. V.
 Gratia in rebus etiam asperis agenda, 121, t. V.
 Gratiarum actionem maxime Deus a nobis requirit, 379.
 Gratiarum actio sacrificium Deo maxime gratum, 248, t. V.
 Gratia pro rebus omnibus agenda, 332, t. VII.
 Gratia agenda Deo quomodo, 37, t. VII.
 Gratia agenda non pro magnis tantum, sed etiam pro minimis, 517, t. VII.
 Gratia ante mensam agenda, 497, t. VII.
 Gratiarum actiones in adversis etiam emittendae, 212, tom. VIII.
 Gratiarum actio sincera quae, 579. Gratia agenda etiam cum postulata non impetramus, 404. Gratia Deo non de bonis tantum propriis, sed etiam de alienis agenda, 400, etiamque de jactura, *ibid.*, t. IX.
 Gratia Deo agenda, 17. Deus nihil ita amat ut gratum animum, 17, t. X.
 Gratias agere debemus pro communibus beneficiis, 398, t. X.
 Gratia agenda sunt pro omnibus, 153, t. XI.
 Gratia Deo agenda etiam in adversis, 150, t. XI.
 Gratiarum actio semper in precibus adhibenda, 531, t. XI.
 Grati animi officia, 283, t. XI.
 Grati animi signa, 152, t. V.
 Gratus animus Deo maxime placet, 327.
 Gregorius theologus, 676, t. V.
 Gregorius theologus iunctus Christi miles, 560, t. VIII.
 Sancti Gregorii Armeniae illuminatoris vita, 931, t. XII.
 Gula et crapula damnantur, 82, 347. Gulae damna, 348, t. IV.
 Gula voluptas perniciosa etiam brutis, 470; corpori noxia, 471, t. VII.
 Gula Israelitas olim in idololatriam deiecit, Sodomitas in amores iniquos, 565. Gulae et edacitatis mala, 564, t. VII.
 Gulae deliciae damnantur, 759, t. VII.
 Gula nihil deterius, 197, t. VIII.
 Gula vituperatur, 176, t. IX.
 Gula multos perdidit, 208, t. IX.
 Gula vitium traducit Chrysostomus, 138, t. X.
 Gula quanta mala pariat, 343, 346, t. X.
 Gutta cavat lapidem, 174, t. III.
 Gymnasiarchi, sive gymnasiarum praefecti fiebant pueri admodum juvenes, 688, 689, t. IV.
 Gymnosophista quinam. *Vide notam*, 506, t. X.

H.

Habitacula continuata, mille passibus distantia, securitati viarum instituta, 458, t. I.
 Hadrianus imper. *Vide* Adrianus.
 Haec dies quam fecit Dominus, etc., hunc versum succinebat populus, 528, t. V.
 Haemorrhoida omnibus philosophiae magistra, 507, t. VII.
 Haereseos impietas ipso dicente tetrior, 725. Haeresea parit Scripturae ignorantia, 995, t. I.
 Haeresim, non haereticos, persequabatur Chrysostomus, 700, t. II.
 Haeresis omnia Ecclesiae habet mysteria, sed Ecclesiae vere non sunt, 757, t. VI.
 Haeresiarchae, quomodo in Ecclesiam inducti, 476, t. VII.
 Haeretica dogmata anathematizare oportet, 952; sed hominibus parcendum, *ibid.*, t. I.
 Haeticorum jejunium poena mulctandum, 536; eorum continentia libidine peior et adulterio, 557, t. I.
 Haereticus quidam legem Moysis ex canone Scripturae expungebant, 667, t. I.
 Haeticorum virginitas praemium non habet, 533, t. I.
 Haereticus etiam virginitatis poenas dant, quare, 535. Gentilibus miseriores, 536, t. I.
 Haeticorum consortium vitandum, 718. Cum haeticis moderate agendum, 718, t. I.
 Haereticus iudicium extremum credunt, 1011, t. I.
 Haereticus Constantino-poli multi, 797, t. I.
 Haereticus quidam dicebant Deum Patrem gignendo fluxum passum esse, 1079, t. I.
 Haereticus quidam infidelibus pejora sectabantur, 350, t. II.
 Haereticus quidam (maichaei) naturam nostram ut malam incusant, 427, t. II.
 Haereticus quidam vitium incusabant, ut malorum causam, 22, t. II.
 Haereticus (manichaei) mundum a Deo non factum mentuntur, 121, t. II.
 Contra haereticos qui dicunt Filium Dei precari (ut mizorem), 728, t. II.

Haereticus in Spiritum Sanctum blasphemabant, 458, t. II.
 Haerese cur fuerint, 254, ortae ex neglecta Scriptura-um lectione, 187, nihil nocent vigilantibus, 255, t. III.
 Haereticos adoritur Chrysostomus, qui dicebant Christum per precationem sanare, 459, 460. Haereticus quidam (aomaei) Chrysostomi concionibus aderant, 51, t. III.
 Haereticus verum Scripturam sensum adulterabant, 819, tom. III.
 Haereticus Filium subministrum, Spiritum sanctum ministrum praedicant, 827, t. III.
 Haereticus qui negabant incarnationem, confutantur, 510, tom. IV.
 Haerese unde natae sunt, 509, t. XI.
 Haeresiarcharum multorum nomina, 218, 219, t. XI.
 Haereticus obstinati ex disputatione audaciores redduntur, 697, t. XI.
 Haereticus confutandis non multa opera ponenda, 686, t. XI.
 Haereticus quidam dicebant Filium Dei esse Patre immorem, 690, 691, t. XI. Confutantur, *ibidem*.
 Haereticus quidam matrimonium vituperabant, 141. Nuptias damnabant, 671, t. XI.
 Haereticus confutantur, 233, t. XI.
 Haereticus errant in interpretatione Scripturarum, 229, tom. VIII.
 Haereticus quidam dicebant Christum precibus opus habuisse, 357, t. VIII.
 Haereticus quidam generationem carnalem Christi non credebant, 153, t. VIII.
 Haereticus ex Scripturis confutandi, 233, t. VIII.
 Haereticus ab ingressu ovis arcentur, 325, t. VIII.
 Haereticus Joannis dicta male interpretabantur, 369, 400, tom. VIII.
 Haereticus male de incarnatione Christi sentientes, 146, tom. VIII.
 Haeticorum objectiones, 290, t. VIII.
 Haereticus quidam incarnationem dicebant esse phantasiam et figmentum, 79, t. VIII.
 Haereticus quidam pugnant Spiritum Sanctum fuisse creatum, 55, 54, t. VIII.
 Haereticus contra Verbum divinum blasphema dicentes, 39, t. VIII.
 Haereticus quidam carnem non resurrecturam esse credebant, 368, t. VIII.
 Haeticorum Verbum coeternum esse Patri negantium objectiones refutantur, 49, t. VIII.
 Haereticus a quopiam haereseos auctore nomen accipiunt, veri christiani a solo Christo, 244, t. IX.
 Haereticus non proferunt nova et vetera, 484, t. VII.
 Haereticus evangelicae veritatis testes quomodo, 17, t. VII.
 Haereticus non nisi per vanam gloriam venenum suum in jiciunt, 737, t. VII.
 Haereticus quidam in mysteris aqua, non vino utebantur, 740, t. VII.
 Haereticus quidam dicebant Christi oeconomiam esse simulationem, 746, t. VII.
 Haereticus quidam dicebant Christum per Virginem, quasi per canalem quemdam, *κατὰ κανάλιον*, transivisse, 45, t. VII.
 Haereticus quidam dicebant incarnationem esse fatuliam, 83, t. VII.
 Haereticum occidere non oportet, 477. Si haereticus occidatur, una sancti occidatur, 478, t. VII.
 Haereticus quidam impugnantur, 60, t. X.
 Haereticus quidam dicebant aliud corpus resurgere: *ibi* confutantur, 356, 470, t. X.
 Haereticus quidam praesentem vitam damnabant, 618, t. X.
 Haereseon mater est cupiditas, 670, t. X.
 Haerese diversae, 75, 74, t. XII.
 Haereticus quidam dicebant Christum per speciem tantum, non vere venisse, 41, t. XII.
 Haereticus pridem dominantes ex civitate eieci, 554, t. XII.
 Haereticus Aristotelis et Platonis scriptis nitebantur, 535, tom. XII.
 Haereticus eruditos se esse rari, aversi sunt et peccant, 371, t. VI.
 Haeticorum fructus, 740, t. VI.
 Haereticus spinae et tribuli, 741, t. VI.
 Haereticus nunc Ecclesiam Christi ventitant, 628, t. VI.
 Haereticus serpentibus comparati, 890, t. VI.
 Haereticus nunquam concordet sunt, 745, t. VI.
 Haeticorum Ecclesia derelicta a Deo et omnibus sanctis, 898, t. VI.
 Haereticus quomodo respondendum, 415, t. VI.
 Haeticorum praesumptio, 459, t. V.
 Haereticus quidam negabant iudicium et poenas, 146, t. V.
 Haeticorum virgines non vere virgines, 202, t. V.
 Haereticus vehementissimi descriptio, 553. Cum pontificem loquens nec pontificem vocat nec archiepiscopum, nec religiosissimum, nec sanctum, 533, t. V.

- Hæretici quidam putabant Christum specie tantum incarnatum fuisse*, 673, t. V.
Hamaobol, quinam. *Vide notam*, 506, t. X.
Hamaobolium vita, 687, t. III.
Hamaobolium et *Nomadum* vita, 652, t. VII.
Harmatio scribit *Chrysostomus*, 649, t. III.
Hastilla secamentum ligni vel assuta, Gallice *copeau*, 819, t. VI.
Hæreses civitatis, sublimior magistratus, 91, t. III.
Hebdomas. Centum sexaginta octo horas habet, 515, t. II.
Hebdomadam Danielis explicatio, 898, t. I.
Hebdomada ante Pascha cur vocetur magna, 273. In hebdomada magna jussu imperatorum justitium indictum, 274, t. IV.
Hebdomadam magnam venerabatur imperatores, 530, tom. V.
Hebdomada magna caput bonorum, 519. Cur sic vocata, 519. In hebdomada magna imperatoris litteræ mittebantur, quibus edicebatur ut in carcere detentorum vincula solverentur, 320, t. V.
Hebdomade cuiusque die prima psalmus CXVIII cantabatur, 675, t. V.
Hebdomade Danielis cum Christi ortu consentiunt, 78, tom. VII.
Heber primum mundi servavit idioma, 279, t. IV.
Heber Judæorum progenitor dicitur noluisse turris ædificatæ participes esse, solusque mansisse, qui linguam suam retineret, 315, 318, 319, t. VI.
Helanus et *Syrus* alati, 88, t. VI.
Hebraica lingua ab *Heber* dicta, 319, t. VI.
Hebraica lingua ab aliis omnibus diversa, 850, t. I.
Hebræorum tribus tredecim, 922, t. I.
Hebræorum lingua scriptum fuit initio vetus testamentum, 42, t. IV.
Hebraici lectio, 90, 99, 106, 114, 116, 126, 133, 144, 147, 148, 177, 178, 179, 182, 197, 207, 216, 218, 219, 222, 223, 226, 230, 358, 479, t. V.
Hebræi et reliquorum lectio, 619, 687, t. V.
Hebræi sapientes quid nararent de paschate, 747, tom. VIII.
Heli sacerdotis historia, 552. Qui quod illius non acerbus castigasset periit, *ibid.* Eius philosophia et virtus mirabilis, 333, t. I.
Heli pater nimis indulgens, 528, t. III.
Heli. *Vide* *Eli*.
Helæ pellicea tunica, 528. *Helæ* ærunnæ, 487, 1004, tom. I.
Helia potentia, 768. Dives erat in paupertate, *ibid.* *Helias* cum hostia sacrificat, 642. Cur ignem in quinquagenarius inmisit, 519, t. I.
Helie philosophia et fides, 751. *Helias* pauper omnes divites vincebat, 46. *Helia* paupere rex indigebat, 46. *Helie* veste purpura venerabilior vestis, 99. *Helie* fiducia, 72, t. II.
Helias cur aquam infundere circa altare jusserit ante sacrificium, 733, t. II.
Helias mortem timuit, 653. *Heliam* Deus arguit quod *mulier* metu fugisset, 735. *Helias* metu *Jezebelis* fugiens in peccatum incidit, 735 et seq. *Hellam* in peccatum incidere permisit Deus, ut mansuetior erga alios esset, 728, tom. II.
Helas a corvo animali immundo nutritus, 750, t. II.
Helias in cælum ascendens non aliud quam melotem *Cælo* relinquit, 46, t. II.
Helias inops regem increpavit, 202, 203. Intulit sterilitatem, 339. Cur ab aliis ejectus, a vidua susceptus, 341. *Hellam* cur Deus affligi siverit, 342, t. III.
Helias, *vide* *Elia*.
Heladius presbyter *Chrysostomo* addictus, 619. *Helladio* scribit *Chrysostomus*, 710, t. III.
Hellenicus prostravit *Paulus*, 669, t. I.
Hellenista quinam erant, 115, t. IX.
Hellones carpunt, 139, t. X.
Hellum vini et panis unus sufficiens ad implendum ventrem, 129, t. XI.
Hæretus episcopus: ad eum scribit *Chrysostomus*, 628, tom. III.
Hæradus episcopus molestis affectus; eum hortatur *Chrysostomus* ut abdicet, sic corrigendum, 617, t. III.
Hæralis epistola *Chrysostomi*, 725, t. III.
Hæradus in titulo *Psalmi* V memorata quæ, 60, 61. Est *trærens* et *fortura*, 61, t. V.
Hæreditatem accipit *Ecclesia*, 62, t. V.
Hæremone a *Theodoro* adamata, 297, t. I.
Herodis jussu puerorum patratam eadem prophete prædicant, 617, t. I.
Herodis mors in ultionem accidit, 205, t. IX.
Herodis furor et dementia, 73, 76, t. VII.
Herodis furor et pertinacia, a magis illusor, sevit in infantem, 175, t. VII.
Herodes alius *Joannem* metuebat, 326. Eum postquam occiderat, timebat, 488, t. VII.
Herodis convivium, theatrum satanicum, 400, t. VII.
Herodes frater *Archelai*, 180, t. VII.
Herodias sanguinaria, 491, t. VII.
Herodiadis furor, 489, t. VII.
Herodias iniquior *Herode*, 400, t. VII.
Herodiadi molestus erat *Joannes* etiam in carcere positus, 65, t. V.
Herodiadis furor in *Joannem*, 485 et seq., t. VIII.
Herodiani sunt *Herodis* milites, 633, t. VII.
Herodio cognatus *Pauli*, 324, t. IX.
Hærus quo pacto cum servis agere debeat, 683, t. XI.
Hesias proph. beatus, 520. *Hesias* preces nullis precarum millibus opponuntur, 591. *Hesias* propheta ex oratione *Spiritus Sancti* loquebatur, 721. *Hesias* vocalisimus, *periphrastice*, 899, t. I.
Hesias vidit *Dominum*, quomodo, 851, t. III.
Hesias a *Juda* interfecit, 814, t. II.
Hesperus inter sidera, 803, t. III.
Hesychius morbo laborans; epistola *Chrysostomi* ad illum, 625. *Alia*, 648. *Alia*, 722. *Alia*, 754, t. III.
Hesychio episc. *salonensi* scribit *Chrysostomus*, 715, tom. III.
Heva cur gravius punita, quam *Adam*, 530, t. I.
Heva. *V.* *Eva*.
Hilarius episcopus, 619, t. III.
Hippodromi coronæ et bravia, 559, t. VII.
Hippodromi spectacula, 520, t. VIII.
Hippodromi et pugnae ferarum, 102, t. X.
Hippodromi cursus ubi cursor ab aliis interceptus capite et membris truncatus est, 520, t. XII.
Hippodromi cursus, 665, t. VIII.
Hippodromus est *Salmadromus*, 568, t. VIII.
Hippolytus dulcissimus, 520, t. VIII.
Hirci apud *Danielem* significatio, 896, 897, t. I.
Historia adolescentis a monacho instituti, 568. *Historia* viri christiani mulierem in eadem *Judæorum* ad jurandum intrare cogentis, 847, t. I.
Historia juvenis *Joannis* evangel. discipuli, postea *laetroneum* ducis, 50, t. I.
Historia cujusdam solitarii cujus pater gentilis erat, 548, t. I.
Historia emendationem vitæ parit, 55, t. V.
Historiarum sacrarum utilitas, 100, t. V.
Historia *Chrysostomi* adolescentis, 274, 275, t. IX.
Historia pueri cujusdam ægrotantis, 274, t. IX.
Historia reperti thesauri, 296, t. IX.
Historia diaconi *Chrysostomo* familiaris, 525, 526. Et virginis cujusdam, 528, t. IX.
Historia ancillæ cujusdam, 464, t. XI.
Histriones minus peccant quam spectatores, 71, t. VIII.
Histriones in scena stupenda exhibebant, 292, t. VII.
Histriones infames sunt secundum *Græcorum* leges, 125, tom. VII.
Histrionica multos fecit adulteros, 71, t. VII.
Hosti sunt qui eleemosynam non erogant, 287, t. II.
Homeri locus, 217, t. V.
Homeri locus, 49, t. VI.
Homicidii radix invidia, 472, t. IV.
Homicidio pejus est vitium contra naturam, 419, t. IX.
Homiliarum in principium *Astorum* orbis, 91, t. III.
Homo non ut sibi tantum, sed ut aliis quoque prosit creatus, 551. *Homo* angelorum substantiam accurate non novit, quia minor angelo, 722, 740, t. I.
Homini cur *Deus* præceptum dedit, quem prævaricatorum norat, 435. *Homo* non est ex natura sua vitiosus, 356, tom. I.
Homo Patris et Filii commune signum, 782, t. I.
Homo non a natura, sed a voluntatis proposito, spectandus, 1054. *Hominum* malorum causa sibi sunt, 431. *Hominum* res non præsentis vitæ termino circumscribantur, 1009, 1011, t. I.
Homo tantum differt a supernis virtutibus, quantum cæcus a vidente, 722, t. I.
Homo humilia de se loquens, laudatur, sublimia sibi adscribens, secus, 702, t. I.
Homo vere esse probatur qui *Deum* timet, 703, t. I.
Hominis definitio, animal rationale mortale, 131, t. II.
Homo qualis quam perfectus creatus, 121. Inter animalia solus caput versus cælum erectum habet, 753, 755. *Homo* non spectandus a corporis forma, 179, t. II.
Homo animalibus omnibus præstat, quomodo, 121, 123. *Homo* ex brutis multa docetur, 129, t. II.
Homo ad imaginem et similitudinem *Dei* factus, quia principatum homo obtinet in terram, ut *Deus* in omnia,

- 93, t. II.
 Homo a principio peccatum esse malum, et virtutem esse bonam sciebat, 132, t. II.
 Homo solus auctor peccati, 266. Post peccatum mortalis r. dditus, 121. Hominiibus quid boni obvenit, quod mortales facti sint, 703 *et seq.* Homine nihil erat vilius, nihil illo per gratiam gloriosius, 246, t. II.
 Hominem in paraiso lapsam esse, idipsum est quod in portu naufragium fecisse, 314, t. II.
 Homo quis vere sit, 231, 232. Pietate et timore Dei homo quis esse existimatur, 232, t. II.
 Homini nec incognita omnia sunt, ut intelligat Dei providentiam, nec nota omnia ne extollatur, 150, t. II.
 Homo potest singula membra sive malitiae sive justitiae instrumenta facere, 66, t. II.
 Homines sibi paenarum et supplicii auctores, 248, tom. II.
 Homo alienis malis corrigitur, 141, t. II.
 Homo quae Dei sunt meditetur, et ipse ejus rebus providet, 80, t. II.
 Homines cur hominibus praefecerit Deus, non angelos, 731. Cum hominibus omnibus multa habemus communia, 53, t. II.
 Homines quidam se pro diis haberi voluerunt, 122, tom. II.
 In homines qui divina mysteria indigne participant frequenter insilit diabolus, ut in Judam proditorem, 580, 300, tom. II.
 Homo unus saepe innumeris aequiparandus, 67, t. III.
 Homines qui vere appellandi sunt, 113, 114. Hominum nullus laedi potest nisi a seipso, 460 *et seq.*, t. III.
 Homo inhumane Deum non potest appellare patrem, 43. Homines improbi in hoc mundo cur relinquuntur, 508, 509, t. III.
 Homo non est capax omnium donorum, 821, t. III.
 Homo semper feris formidabilis, 591. Non omnino ipsis dominatur, quia a dominatu excidit, 592. A principio omnino ipsis dominabatur, 592. Dominatur feris quomodo, 78. Homo ratione dominum ad imaginem Dei factus, *ibid.* Quomodo similis Deo efficitur, *ibid.*, t. IV.
 Homo, factus ex terra et aqua, reformatur ex aqua et Spiritu, 614. Hominem Deus quantum honoraverit, 492. Propter hominem omnia fiunt, 122, t. IV.
 Homo quo pacto ad imaginem et similitudinem Dei factus, 70 *et seq.*, t. IV.
 Homo animal admirabile omni creatura praestantius, 587. Praestantior toto mundo, cur post omnes creaturas producatur, 588. In mundum, quasi in regiam omnibus rebus instructam inductus, 67. Homo dignissimum animal pro quo alia omnia facta sunt, 68, t. IV.
 Homines filii Dei vocantur in Scripturis, 187, 188. Ad hominum usum omnia creata sunt, 60, t. IV.
 Homo in quo feris praestet, 606, t. IV.
 Homo cur post elementa creatus, 71: ut rex civitatem ingressurus, iam ornatum, *ibid.*, t. IV.
 Hominem cur obnoxium morbis Deus esse voluerit, 636, tom. IV.
 Homo nescit ut oportet frui bonis, 132. Quomodo similis Deo possit fieri, 591. Potest, si velit, fieri mansuetus et lenis, 591. Homo non est qui non movetur misericordia erga proximum, 624, t. IV.
 Homo quomodo imago et similitudo Dei dicatur, 589, tom. IV.
 Hominem qui seipsum non laedit, nec amicum, nec inimicum, nec diabolus laedere possunt, 701, t. IV.
 Homo qui laboravit pro futuris bonis, necessario coronas et praemia consequitur, 626, t. IV.
 Homini peccanti Deus reliquit solatium jumentorum, 79, 395, t. IV.
 Homo magna peccatorum sarcina onustus, non potest intrare per angustam portam, 495, t. IV.
 Homo spiritualis quis, 622. Homine peccante etiam cum illo bruta poenam sustinuerunt, 193. Homini antequam fieret honorem indidit Deus, 593. Homini in honorem omnia facta, 235. Homini utilis est timor bestiarum, 592, t. IV.
 Homo cur imbecillior multis creaturis, 653. Homini lapsus Deus unum jumentorum reliquit, 79. Homo ad malum declinans, feras imitatur, 139. Hominum genus inconstans et mutabile, 53. Hominum corruptio ante diluivium, 102. Homines mali graviter ferunt aliorum felicitatem, 188. Homini fama non magni facienda, 54, t. IV.
 Homines plerumque ex suo animo de aliis judicant, 692. Homo libertate arbitrii donatus, 138. Homo non potest imaginem Dei in mente efformare, 589. Homines cordatos magis alliciunt beneficia quam poenae ad praeccepta servanda, 235. Hominum interitus, quies vocatur, quomodo, 191, 182, t. IV. Honore afficit Deus subditos suos quomodo, 395. Honore nos invicem praeveneri debemus, 703, tom. IV.
 Homo, omnia propter hominem, 116, t. V.
 Homo tantum ex natura sua amat, 156, t. V.
 Homo in rebus praesentibus hospes, erit rerum supernarum civis, 342, t. V.
 Homo e terra eductus ne superbiat, 223, t. V.
 Homo Deo familiaris per virtutem efficitur, 249. Quo pacto fiat angelus, 313, t. V.
 Homo vitiosus fera deterior, 419, t. V.
 Homo carnalis quoniam, 47, t. V.
 Homo quis vere sit, 301, t. V.
 Hominis laudes et coronae quae, 311, t. V.
 Homo non ad bona opera sua, sed ad Dei misericordiam respiciat, 152. In hominis potestate est ut vel affligatur, vel non affligatur, 44, t. V.
 Homo in judicii die stabit cum operibus suis, quorum causa vel damnabitur, vel coronabitur, 308, t. V.
 Homo quem Deus coronat, omnibus excelsior est, etiam si pauper, 69, t. V.
 Homo cur dicitur mendax, 324, t. V.
 Homo Deus factus est, et Deus homo, 107, t. V.
 Homo saepe unus multis est vitii affectus, 301, t. V.
 Homo qui male vivit, sedet in tenebris, 451, t. V.
 Homo rationabili vitae modo differre debet a brutis, 500. Homo fera deterior, 234, 490, t. V.
 Homo quid sit, 302, t. V.
 Hominis gloria quae major, 117, 510, 513, 514, t. V.
 Homo in regione aliena versatur, 318, t. V.
 Hominis imperium in bestias cur imminutum sit, 118, tom. V.
 Homo qui cum Deo loqui didicit, est angelus, 41, tom. V.
 Hominis honor est virtus, 232, t. V.
 Homo brevis et tricubitalis, 235, t. V.
 Homines quidam ab angelis reverenter habiti, 119, tom. V.
 Hominis thesaurus cor est ipsius, 122, t. V.
 Homo quo sensu imminutus sit paulo minus ab angelis, 118, t. V.
 Homines mala ex ipso proliscuntur, 265, t. V.
 Homines plerumque, veris relicti, falsa persequuntur, 145, t. V.
 Homines non ex factis tantum, nec ex vita, sed ex sola Dei clementia servantur, 327, t. V.
 Hominum salus Deo magis est curae, quam sua gloria, 309, t. V.
 Homini noxium nihil praeter peccatum, 419, t. V.
 Homines invidi, malis latentur, 424, t. V.
 Hominis dignitas, 235. Nobilitas, 501, t. V.
 Hominis bellum adversus daemones, 457, t. V.
 Hominum benedictio temporanea, 312, t. V.
 Hominis gloria virtus, 240, t. V.
 Homo cur factus, 463, t. V.
 Hominis cor lucem quondam, 47, t. V.
 Hominiibus daemones bellum inferunt, 181, t. V.
 Homini os sublime dedit Deus, quare, 345, t. V.
 Homo rectus a Deo creatus, 535, t. V.
 Homo utis dignitas, 635, t. V.
 Homines in ororum instar viventes daemonebus sunt capti faciles, 335, t. VII.
 Homo primus uno die in quantum nequitiae proruperit, 373, t. VII.
 Homo tricubitalis staturae, 570, t. VII.
 Homo seipsum maxime novit, cum se nihil esse existimat, 352, t. VII.
 Homo cum illud quod erat amisit, gloriam aliunde quaerit, 51, t. VII.
 Homo sibi ipse perniciem causa est, 305, t. VII.
 Homini utilis est ignorantia finis sui, 707, t. VII.
 Homo quomodo de se judicare potest, 430, t. VII.
 Homo in nequitia mancus, bonum non fert fructum, 316, tom. VII.
 Homo vitii deditus fera deterior, 94. Ne homo quidem vocari meretur, 93, t. VII.
 Homo non laeditur nisi a seipso, 517, t. VII.
 Homo in nequitia vivens est mortuo deterior, 349, 350, tom. VII.
 Homo nullus ex necessitate malus, 578, 735, t. VII.
 Homo nec a periculis nec a morte superatur, nisi velit, 400, t. VII.
 Homo sua opera et a seipso malus efficitur, 575, t. VII.
 Hominis res non sunt praesentis vitae fluidibus circumscriptae, 216, t. VII.
 Hominis finis non cum hac vita, *ibid.*, t. VII.
 Homo qui stat, ne confidat, 359, 340, t. VII.
 Homo moriturus, opera recogitat, non gloriam, honorem, ceteraque hujus vitae bona, 331, t. VII.
 Homini non habenti dat Deus; habenti aufert id quod

- videtur habere, quomodo, 471, t. VII.
 Hominum salutem quantum curet Deus, 580, t. VII.
 Hominem nihil sic illustrem efficit ut virtutis splendor, 253, t. VII.
 Homines non gratia solum, sed etiam operibus filios Dei esse oportet, 383, t. VII.
 Hominem probe orante nihil potentius, 563, t. VII.
 Hominis nobilitas, qui Deum patrem esse suum dicere possit, 279, t. VII.
 Homine vidente peccare non audemus, Deo vidente non veremur, 589, t. VII.
 Homines radiiores visu et rebus sub sensum cadentibus opus habent, 570, t. VII.
 Homines qui huc illuc circumferuntur, calamo sunt similes, 490, t. VII.
 Homines ad Deum accedentes nunquam importuni sunt, 306, t. VII.
 Homo est in terra id quod Deus in cœlo: omnibus superior, 208, t. VI.
 Homo si cogitet quis sit, non superbiat, 183, t. VI.
 Homines non omnes omnia sciunt, 279, 280, t. VI.
 Hominum valetudinem curat Deus tanquam medicus, 30, tom. VI.
 Homines plerique non tam peccata, quam supplicia formidant, 57, t. VI.
 Hominibus insigne collatum beneficium, quod filii Dei facti sint, 15, t. VI.
 Hominum peccata in causa sunt cur terra plectatur, 61, tom. VI.
 Homo carnis ut calamus omni tentationis vento flectitur, 775, t. VI.
 Homo ad imaginem Dei quomodo factus, 522, t. VI.
 Hominis terra definitio, 568, t. VI.
 Homo quomodo lux, 436, t. VI.
 Homo vanus sequitur fugientia, fugit manentia, 260, tom. VIII.
 Homo non necessitate aut vi bonus efficitur, 268, tom. VIII.
 Homo sibi ipse perniciæ causa est, 377, t. VIII.
 Hominem sui ævi vitia depingit Chrysostomus, 416, tom. VIII.
 Homo beneficio affectus non ita ad officium redit, ut castigatus, 219, t. VIII.
 Homines multi infansibus similes, 440, t. VIII.
 Homo facile ad vitia deflectit, 203, t. VIII.
 Homines quomodo sint immortales, 429, t. VIII.
 Homo quisque angelum suum habet, 201, t. IX.
 Homo Dei benignitati, non laboribus suis, confidere debet, 361, t. IX.
 Homo qui virtutem exercet semper proficit, nunquam grahem sentit, 72, t. IX.
 Homo ex malitia impudentior redditur, 105, t. IX.
 Homo igne Christi successus, non gloriam, non ignominiam curat, 364, t. IX.
 Homo uno qui secundum legem Dei vivit, nihil fortius, iniqui malis nihil infirmius, 205, t. IX.
 Hominem non vi et necessitate malitia detinet, 487, tom. IX.
 Homines præsentia magis movent quam futura, 64, tom. IX.
 Homines ex invidia stulti efficiuntur, 123, t. IX.
 Homines quam pauci salutem consequantur, 189, t. IX.
 Hominum pravorum multitudo, alimentum amplius igni, 159, t. IX.
 Hominem non cibus immandum facit, 639, t. IX.
 Homines non alio se modo lædunt, quam alios lædendo, 524, t. IX.
 Homines ipsi malorum causa sibi sunt, 70, t. IX.
 Homines quo mirabat pecunia: amor, 60, t. IX.
 Hominem impudentem reddit conscientia mala, 140, tom. IX.
 Homines nihil ex se habere putare debent, sed omnia a Deo proficisci, 225, t. IX.
 Hominem existimatio non multum curanda, 119, t. IX.
 Hominis ratiocinatio Dei providentia superat, 538, t. IX.
 Homo nec natura bonus, nec natura malus est, 21, 22, tom. X.
 Homo non potest per se salutem assequi, 41, t. X.
 Hominem natura fluxa, 253, t. X.
 Homo est opus Dei, error opus diaboli, 282, t. X.
 Homo tractatum non peccandi habet, 147, t. X.
 Homines omnes aliis hominibus opus habent, 530, t. X.
 Homines alii alii: indigent, 291, t. X.
 Homo qui nihil habet, potest omnium occupare bona, quomodo, 126, t. X.
 Hominis character depingitur a commiseratione, 81, tom. X.
 Hominem inæspugnabilem reddit virtus, 504, t. X.
 Homo carnalis a Spiritus operatione alienus est, 408, tom. X.
 Homo malus doctrinam, quæ per verba et opera exhibetur, non suscipit, 206, t. X.
 Hominem mendicis miserabiliorum reddit cupiditas, 317, tom. X.
 Homines quam falluntur in iudiciis, 91, t. X.
 Hominum iudicia sepe labuntur, 83, t. X.
 Homo qui multa habet, non inflatur, cum multis indigeat, 97, t. X.
 Homo bona agens, Deum, non homines, respiciat oportet, 97, t. X.
 Homo omnibus præstantior et honorabilior, 132, t. XI.
 Homo qui natura purus est omnia audeat; qui impurus, secus, 680, t. XI.
 Homo cum ratione non utitur, feris est deterior, 258, tom. XI.
 Homo per commiserationem Deo æquatur, 651, t. XI.
 Homo Deum imitari potest, 598, t. XI.
 Homo, Christi membrum, ferre debet crucem, 27, t. XI.
 Homo factus superior angelis, 352, quomodo homo honore præponitur angelis et archangelis, 26, t. XI.
 Homo distat ab homine, non natura, sed libero arbitrio et animi instituto, 77, t. XI.
 Homo ne terrena quidem, multoque minus divina, potest comprehendere, 438, t. XI.
 Homini utile est vitæ finem ignorare, 448, t. XI.
 Homo, ut Deus sui misereatur efficere potest, 454, tom. XI.
 Homo qui Dei voluntatem non exsequitur sub laqueo diaboli est, 652, t. XI.
 Homo nunquam curis vacuus est, 604, t. XI.
 Hominibus placere non studeat Christi servus, 156, tom. XI.
 Homines per adventum Christi deducti sunt ad dignitatem angelorum, 332, t. XI.
 Hominem qui contumelia afficit, Christi imaginem contumelia afficit, 458, t. XI.
 Homines malorum quæ accidunt sunt auctores, 128, tom. XI.
 Homines nunquam pro voto suo res habent, 605, t. XI.
 Homines ut plurimum multo magis homines quam Deum timet, 705, t. XI.
 Homo non habet sui potestatem, 91, t. XII.
 Homo cum terra dicitur et cibus, ab eo quod est deterius totum vocatur, 15, t. XII.
 Homo in hac vita ad certandum, non ad quiescendum positus est, 51, t. XII.
 Homo diuturna patientia opus habet, 91, t. XII.
 Homo est in terra quod Deus est in cœlo, 22, t. XII.
 Homo eorumdem particeps est, quorum Christus, 58, tom. XII.
 Homo post Adami peccatum ad multo majora sublatus est, 482, t. XII.
 Homo quamdiu vivit nunquam sperandi finem faciat, 52, tom. XII.
 Homini cur mortis tempus incertum sit, 57, t. XII.
 Homo non alium sapere debet, 21, t. XII.
 Homines moriuntur in baptisate sicut Christus in cruce; sed nos non carne morimur, sed peccato, 79, t. XII.
 Homo quomodo ad virtutem accedat oportet, 163, t. XII.
 Homines corpus unum sunt, coheredes et concorporales, 56, t. XII.
 Hominis dignitas in statu innocentie, 482, t. XII.
 Hominis cognitiones per experientiam multum augentur, 48, t. XII.
 Homini quantum honorem Deus præsterit, 45, ad hominis salutem angelorum ministerium datur, 50, t. XII.
 Homo cur nudus creatus, 749, t. VIII.
 Hominum pædagogus est lex, 517, t. VIII.
 Homo cur solus corporeus et incorporeus sit, 500. Homo duplex mundus est et quasi pons, 509, t. VIII.
 Homini secundum captum suum loquitur Christus, 715, tom. VIII.
 Hominem ratiocinatio, Christi generationem non attingunt, 596, t. VIII.
 Homo trichubialis, 491, t. VIII.
 Homosianorum hæresis, de catholicis intelligitur, 901, tom. VI.
 Honestas et decora assiduitas quid? 592, eæ virginis sunt necessariz, 592, t. I.
 Honores quo pacto excipiendi, 680. Honorem qui non querit secure agit, 607. Honorum differentia ex Paulo, 773, t. I.
 Honorem sola virtus conciliat, 470, t. III.
 Honorari vis? honora, 62, t. V.
 Honores humani nihili faciendi, 271, t. VII.
 Honores quantum mali afferant non attendentibus, 413,

- t. VII.
 Honores humani spernendi, 245, t. VIII.
 Honor : qui honorat, seipsum honorat : adagium, 119.
 Nemo laeditur nisi a seipso, 120, t. IX.
 Honor qui habetur a multis nihil est, 89, t. XI.
 Honoris contemptus quam difficilis, 674. Honorem contemnere animæ angelicæ est, 674, t. XI.
 Honor et gloria hic non querenda, 675. Ex honore debitores constituimur, 674, ex honore arrogantia et vana gloria nascitur, 673, t. XI.
 Honor humanus insuavis est, 347, t. XI.
 Honorii epistola ad Arcadium circa violatam ecclesiam, et pulsum Chrysostomam, 559, t. III.
 Horæ nonæ commendatio, 81, t. III.
 Horæ majores vel minores pro longitudine dierum, 273, t. IV.
 Hora nulla mala, 52, t. VIII.
 Hospitalitatis fructus, 732, t. II.
 Hospitalitas quomodo exercenda, 193, non ex sumptu astimanda, 236, honorum causa, 235. Hospitalitatis commendatio, 346, t. III.
 Hospitalitatis merces, 435. Hospitalitas, quanta res, 447, 423, t. VII, 604, t. VIII, 341, t. IX, 603, t. XII. Hospitalitatis bonum, 378, 379, 380. Hospitalitatis præmium, 582, 585, 384, t. IV.
 Hospitalitas commendatur, 394. Hospitalitatis bonum, 395. Hospitalitatis merces Luto data, 319. Hospitalitas Lactani, 440, t. IV.
 Hospitalitas Abrahamæ, 503, t. V.
 Hospitalitatis fructus, 589, t. V.
 Hospites recipiendi, 509, t. VII.
 Hospitalitas Abrahami, 147, t. VI.
 Hospitalitas exercenda, 165, t. VIII.
 Hospitalitatis conditiones, 319, t. IX.
 Hospitalitas erga sanctos maxime commendatur, 606, quomodo exercenda, 606, 607, t. IX.
 Hospitalitatis vis, 375, t. IX.
 Hospitalitatis fructus magnus, 606, et lucrum, 375, tom. XI.
 Hospitalitatis modi varii, 319-320, t. IX.
 Hospitalitas commendatur et quantum sit oporteat indicitur, 575, t. XI.
 Hospites sumus in terra, 627, t. IV.
 Hostem, cum vincimur, fortiolem efficiamus, 150-151, tom. V.
 Hostiæ quænam jam sunt inferenda, 93, t. XII.
 Hostia gratiæ una, 625, t. V.
 Hostia veteris legis, 625, t. V.
 Humana natura majora semper appetit, 275, t. IV.
 Humanæ res nondum recte advenerunt, et avolarunt, 25, t. IV.
 Humana gloria non querenda, 253, t. V.
 Humanæ res fallaces fluvialium undarum naturam imitantur, 502, t. V.
 Humanis rationibus fides non committenda, 525, t. V.
 Humana potentia lubrica et præceps, 159, t. V.
 Humana res nunquam in eodem statu, 658, t. V.
 Humanæ res umbræ comparantur, 513, t. V.
 Humanum genus jamdiu sublatum esset, si Deus statim reductam numeret, 310, t. V.
 Humanæ res imagini similes, 206, t. VI.
 Humana negotia, fumo similia, 29, t. VII.
 Humana fluxa cito pereunt, 169, t. VIII.
 Humanæ res umbra sunt, 53, t. X.
 Humanæ res quasi somnia, 471, t. XI.
 Humanarum rerum fluxa conditio, 584, 598, t. XI.
 Humana omnia umbra et fumes, 467, t. XI.
 Humanarum rerum omnium vanitas, 151, de humanarum rerum conditione sermo, 867, t. XII.
 Humanitate nihil potentius, 705, t. IV.
 Humanitas commendatur, 539, t. IV.
 Humanitatis exemplar David, 677, t. IV.
 Humanitas et misericordia pura, quænam, 553, t. VIII.
 Humilia sublimibus admiscet Paulus, 109, t. XII.
 Humiliatio quantumque non pervenit ad humiliatorem Christi, 622-625, t. VII.
 Humiliatio bonis etiam utilis, 429, t. I.
 Humilitas peccatorum gravitate vincit, 745. Humilitatem nos Christus verbo et exemplo docuit, 761. Humilitas quantum gloriam pariat, 777-778, est summum omnium virtutum culmen, 445, t. I.
 Humilitas est cum quis meritum sibi conscius, nihil magis de se existimat, 744, ea fiduciam parit, 744. Humilitas quantum bonum, 745, t. I.
 Humilitatis lex prior a Christo datur, 154. Humilitatem Christus exemplo docuit, 58-59. Philosophiæ nostræ fundamentum, 312, carina et basis, sine humilitate nihil boni, 131, t. III.
 Humilitas quantum lucri afferat, 311, publicani, 154. Pauli, 153. Humilitas latronem ante apostolos in paradisum induxit, 46. Humilitate absente omnia immunda et execranda sunt, 313, t. III.
 Humilis nunquam ira commoretur, nunquam proximo succenset, 81, t. IV.
 Humilitas commendatur, 512, vera quæ, 312, basis et fundamentum honorum operum, 530, t. IV.
 Humilitas multiplex, 450, humilitas quæ procedit a superbia, 451, t. V.
 Humilibus et contritis datur consolatio, 476, t. V.
 Humilitas comparat patientiam, 154, t. V.
 Humilitas vehiculum orationis, 130, t. V.
 Humilitas vera quæ, 703, t. V.
 Humilitas quantum bonum, 125, t. VI.
 Humilis vir, quam præstet viro potenti et inflato, 320, tom. VII.
 Humilis cum superbo comparatio, 520, 624, t. VII.
 Humiles quam amabiles, quam honorati, 625, t. VII.
 Humilitas omnium bonorum mater, 72, omnis philosophiæ principium et mater, 72, 225, 431, t. VII.
 Humilitas præeat oportet illi qui intrare velit in regnum caelorum, 568, t. VII.
 Humilitas virtutum fundamentum, 224, t. VII.
 Humilitatis modi multi, 225, t. VII.
 Humilitas quantum prosit, superbia quantum noceat, 76, per humilitatem gloria augetur, 621, t. VII.
 Humilitate nihil sublimius, superbia nihil abjectius, 622, tom. VII.
 Humilitatem si quis non sectetur, etsi cætera bona agat, impurus est apud Deum, 614, t. VII.
 Humilitas caput virtutis, 483, ejus pulchritudo, *ibid.*; est ara aurea, altare spirituale, sapientiæ mater, *ibid.*, t. VII.
 Humilitas et misericordia simul sectandæ sunt, 486, tom. VII.
 Humilitas Monachorum, 671-672, t. VII.
 Humilitas et contritio omnes pravos affectus sedant, 39, t. VII.
 Humilitati nihil par : illa fundamentum est virtutum, 192, t. VIII.
 Humilitatem nos Christus docet, 583, t. VIII.
 Humilium verborum utilitas, 280, t. VIII.
 Humilitas commendatur, 225, t. IX.
 Humilitate nihil potentius, 602, t. IX.
 Humilitas mater bonorum omnium, 599, t. IX.
 Humilitatis varii modi, 308, t. IX.
 Humilis in multa est voluptate, 152, t. IX.
 Humilitas mater bonorum, 599, t. IX.
 Humilis homo vere sublimis est, 15, quo pacto humilis quis efficiatur, 16, t. X.
 Humilitas ad gratiam Dei sibi conciliandam quam apta, 13, itemque ad pacem servandam, 45, t. X.
 Humilitas quantum bonum, 180, t. VIII.
 Humilem erga omnes esse oportet, 72, quanto magis humilem se quis præstat, tanto magis extollitur, 82, t. XI.
 Humilitas vera quæ, 712, ex humilitate multi in superbiam elati sunt, 712, t. XI.
 Humilitas quot bona pariat, 256. Humilitas sublimes efficit, 235, t. XI.
 Humilitatis definitio, 221, t. XI.
 Humilitas omnium bonorum causa, 213, t. XI.
 Humilitas ad unitatem corporis Ecclesiæ necessaria est, 84, t. XI.
 Humilitas quid sit, 189, t. XII.
 Humilitas Christi secundum humanam naturam erat, 106, t. XII.
 De Humilitate ecloga, 615, t. XII.
 Hymnetius archiater, 631, amicus Chrysostomi, qui ad eum epistolam mittit, ipsique commendat Seleucum egypti regem, *ibid.*, t. III.
 Hymnetio archiatro alia epistola Chrysostomi, 631, tom. III.
 Hymnus ter sanctus, 71. Sanctus, sanctus, sanctus, 71, tom. II.
 Hymni in funeribus christianorum, 653, t. II.
 Hymnum parit animi pietas, alit bona conscientia, 604, tom. I.
 Hymnorum vis quanta, 169, t. III.
 Hymnorum virtus quanta, 522, t. V.
 Hymnis cantandis locus omnis aptus, 645, t. V.
 Hymnus seraphicus in sacra liturgia, 138, t. VI.
 Hymnus monachorum explicatur, 546-547, t. VII.
 Hymni canendi, 365, t. XI.
 Hymnorum qui cantantur in afflictione virtus, 68, t. X.
 Hypatio presbytero epistola Chrysostomi, 600, alia, 71.
 Hypatius in ærumnis fuit, 715, t. III.
 Hyperboretæus october, 558, t. II.
 Hyperbole sæpe utitur Paulus, 270, t. X.

Hyperbolen suspicari in Dei conuinationibus periculosa, 400, t. I.
 Hyperburi, ex Hyperboreis quadam Græcis accesserunt, 678, t. XI.
 Hyperbureorum regionem memorat Hecateus apud Diocorura Siculum, 677, t. XI.
 Hypocrisis quid, 420, t. I.
 Hypocrisis et simulatio arcenda, 1073 et seqq. t. I.
 Hypocrita laborem ferre nolit, sed simulare tantum, 316, t. VII.
 Hypocritarum conditio, 287, t. VII.
 Hypocritarum mos, 309, 376, t. VII.
 Hypocritarum jejuniū quale, 287, t. VII.
 Hypocritæ sepulchra dealbata, quam noxiū, 675, t. VII.
 Hypocrita quis, 727, t. VI.
 Hypocritarum mos, 861, t. VI.
 Hypostasēs in Trinitate non confundendæ, 187, t. V.
 Hypostasēs distinctæ in Patre et Filio, 120, t. V.
 Hypostasis alia Patris, alia Filii, 275, t. VIII.
 Hypostasium distinctio in Trinitate, 423-424, t. VIII.
 Hypostasēs non confunduntur in Scriptura, 376, t. VIII.
 Hypostasēs tres in Trinitate, 543, 707, t. VIII.
 Hypostasium proprietates declaratur, 757, 758, t. I.
 Hypostasēs tres, 667, t. I.
 Hysopus cur in aspersione adhibetur, 124, t. XII.

I-J.

Jacob supplantationem sonat, 469. Jacob benedictionem subripuit fratri ex Dei nutu, 463 et seqq. Jacobi pius et gratus erga Deum animus, 466, ærumnæ variæ, 521-522, obedientia et pietas, 518, t. IV.
 Jacob quantum Rachelem amaverit, 401. Racheli de sterilitate querenti prudenter respondet, 492, t. IV.
 Jacobi philosophia seu vita aspera, 473, fortitudo animi, 490, mansuetudo, 495, 496, t. IV.
 Jacob petit a Deo ut suas promissiones impleat, 508. Fratrem suum Esau placare studet, 509, cum angelo luctatur, 509. Jacob adorat Esau fratrem suum, 511, humilitate uia fratrem suum, 511, t. IV.
 Jacob Israel nominatus, 123, t. III, 624, t. IV.
 Jacobi anima grata et pia memorque beneficiorum Domini, 509, t. IV.
 Jacob deos alienos sustulit de familia sua, 518, t. IV.
 Jacob quantum Josephum amaret, 553, t. IV.
 Jacob taret se decimas daturum, 477, t. IV.
 Jacob agere dimittit Benjaminum, ut in Ægyptum pergat, 551. Jacobi lætitia cum audivit Josephi incolumitatem, 559, tom. IV.
 Jacob cæcus, oculis mentis videbat, 569. Jacobi benedictiones in filios, 573 et seqq. Jacob prædicat crucem et sepulchrum Christi, 574. Jacobi mors cum miraculo conjuncta, 581. Jacob cur voluerit in patria sepeliri, 586, t. IV.
 Jacob cur in utero matris amabat, 553, t. IX.
 Jacobi Patriarchæ tactus, 973, t. I.
 Jacob Patriarcha quot subierit ærumnas, 463 et seqq. 1684. Jacobi dolor de morte filii a fratribus ejus simulata, 468. Jacob martyr appellatus a Paulo, 940, t. I.
 Jacob patriarchæ labor et sollicitudo pro grege, 47, t. II.
 Jacob mortem timebat, 653, 653, t. II.
 Jacob in sua generatione doctor, 19, habitatores Mesopotamiæ docuit, 48, t. V.
 Jacob prophetiam incipit ab imprecatione, 260, t. V.
 Jacob quo pacto dominus fratris sui Esau fuit, 86, tom. VII.
 Jacob ex ærumnis magis claruit, 192. Jacobo non nocuit Esau, 143, t. VIII.
 Jacobus et Joannes, filii tonitruī appellati, 443-446, t. III, 664, t. IV.
 Jacobus et Joannes cur filii tonitruī vocati, 123, t. VIII.
 Jacobus, Joannis fratri, gualto caput abscessum est, 775, tom. I.
 Jacobus et Joannes dexteram et sinistram terrestri regi petebant, 744, t. I.
 Jacobus, Joannis fratris, ardor et virtus magna, 622, t. VII.
 Jacobus frater Joannis in quo præcelleret, 550, t. VII.
 Jacobum ab Herode occidi cur peruiserit Dominus, 197, t. IX, 658, t. II.
 Jacobus (minor) cur frater Domini vocetur, 58, t. VII.
 Jacobus frater Domini vir admirandus, primus episcopus Jerosolymitanus, 58, ejus asæra vita, *ibid.* Procumbendi solitudine frons ejus pellis cameli instar obduruī, *ibid.*, ejus laudes, *ibid.*, t. VII.
 Jacobus frater Domini Jerosolymorum episcopus, 270, tom. VIII.
 Jacobus frater Domini episcopus Jerosolymitanus, vir magnus et mirabilis 321, t. IX.

Jacobus quia episcopus erat Jerosolymæ, ideo postremus in illa urbe loquitur, 239, ejus prudentia, *ibid.*, t. IX.
 Jacobi fratris Domini, qui episcopus Jerosolymorum fuit, modestia, 36, t. IX.
 Jacobus frater Domini, Josephi filius, 703, t. II.
 Jacobus Alpha lapidatus, 863, t. VI.
 Jactantia bona opera delet, 419, t. I.
 Jactantia fugienda, 578, t. VII.
 Japheti benedictio a patre, 274, t. IV.
 Japheti et Semi prohibitas et honestas, 266, 267, t. IV.
 Jao *hæc*, quam vocem Judæi sine interpretatione, *hæc* reliquerunt, 633, t. V.
 Iconoclasta hæretici, 692, t. V.
 Idola abominatio vocantur in Scriptura divina, 36, 57, tom. VI.
 Idola vespertilionis vocata, quare, 38, t. VI.
 Idola et simulacra gentium, 242, t. X.
 Idola Græcorum vana, 48, t. V.
 Idolorum vanitas, 307. Idolorum pernicies, 310, t. V.
 Idola recte muta dicuntur, 502, t. IV.
 Idololatriæ origo ex miris quorundam gestis, 23, t. II.
 Idololatriæ quam damandi, 398, t. V.
 Idololatria est umbra mortis, 667, t. V.
 Idololatriam per captiuitatis remedium Judæi vitarunt, 353, t. V.
 Idololatria unde ortum habuerit, 514, t. XII.
 Idololatriæ deus sibi facebant, quo nihil turpius, 26, tom. VI.
 Idololatriæ arbores in hortis colebant, 26, t. VI.
 Idololatriæ vitia ipsa adorabant, 123, t. X.
 Idolothyta Corinthii comedebant, 607, t. I, 139, t. X.
 Idolothyta, sive carnes victimarum idolis immolatarum, an comedere liceret, 163, t. X.
 Idolothyta : de illis hic multa, 207. Cur ab illis sit abstinendum, *ibid.*, t. X.
 Idolothytmus quid sit, 539, t. XI.
 Jejuniū in quo bonum, 290, jejunii fructuosi modus, 534, t. I.
 Jejuniū quadragesimale non ob crucem celebratur, 868, cur per quadraginta dies, 867, t. I.
 Jejuniū judaicum odis pedibus, 840, immundum, 847, impium et sceleratum, 873, t. I.
 Jejuniū hæreticorum pœna multandum, 536, t. I.
 Jejuniū commendatur, 1058-1060, t. I.
 Jejuniū medicina, 51, ejus conditio, 52. Jejunii lacrum, 314. Jejuniū quo pacto prosit, 181. Jejunii veri conditio, 169-170, t. II.
 Jejuniū vituperat, qui ipsum ciborum tantum abstinentiam dicit, 52. Jejunii veri ratio, 433. Jejuniū precibus cooperatur, 39. Jejunii soror et contubernalis oratio, 307, tom. II.
 Jejuniū commilito noster, 78, jejunando non jejunari, et non jejunando jejunari potest, quomodo, 433, 434. Jejuniū non tantum ciborum abstinentiam postulat, sed etiam peccatorum, 52. Jejunii utilitas nulla nisi a vitis abstineatur, 51, t. II.
 Jejuniū omnium membrorum sit, jejunent manus a rapina, pedes a cursu ad spectacula, oculi a formosorum rerum obtutu, 53, aures a distractionum auditu, 55, os a verbis turpibus et convicio, *ibid.*, t. II.
 Jejuniū christianorum dæmones timent, 307. De jejuniō latatur Deus, 308. Jejunii tempus penitentiae congruens, 309. De jejunii dimidio transacto gaudebant Antiocheni multi, 179. Ante jejunii aduentum quidam crapulæ et ebrietati operam dabant, 312. Jejuniō se apparabant quidam balnea adeundo ut corpora abluerent, 513, t. II.
 Jejunandum in tentationibus, 230, t. II.
 Jejuniū magna res, 206. Jejunii species est abstinere a delictis, 206, t. IX.
 Jejunia ordinationes præcedebant, 220, t. IX.
 Jejuniū verum declinare a malis, et ad bona transire, 85, 124, t. IV.
 Jejuniū temperantiæ parens, 604, est fons omnis philosophiæ, 604, animarum tranquillitas, sanum decor, adulescentium pædagogus, continentium magister, 27, t. IV.
 Jejuniū jucundum volentibus philosophari, 581, veri comparatur, *ibid.* Cur jucundum jejuniū, 581, quasi lectam habendum est, 21, 22. Jejunii bona, *ibid.*, nihil prodest sine aliis bonis operibus, 83, 93, 94, t. IV.
 Jejuniū, portus animarum nostrarum, 23, animæ alimentum est, quomodo, 23, leuiorem reddit mentem, *ibid.* In jejuniō confessio emittenda, et elemosina eroganda, 74, 75. Jejunii tempore, majus virtutis studium habendum, 218, t. IV.
 Jejunii preconiā, 83, t. IV.
 Jejuniū subs dio precatōnis eget, 279, 280. Jejunii præclara facinora, 24, motus animi sedat, 581, quasi medicina habendum, 22. Jejunii houa quanta, 633, non prodest

- improbis, 45, t. IV.
 Jejunium quadraginta dierum Moses et Hellas servarunt, 24, quadraginta dierum ipse Christus celebravit, 24, tom. IV.
 Jejunium quadraginta dierum erat tempore Chrysostomi, 652. Jejunii memoria utilis, 653, t. IV.
 Jejunium primo homini præceptum, 55, t. IV.
 Jejunio Ninivitæ Deum placarunt, 24, t. IV.
 Jejunium Danielis, 24, t. IV.
 Jejunium quantum sit bonum, 209. In jejunio ungere caput suum quid sit, 287. Ex jejunio quidam famam sibi parabant, 364, t. VII.
 Jejunium, orationem et eleemosynam maxime solet commendare Christus, 275. Jejunium sine eleemosyna non prodest, 710, t. VII.
 Jejunio et oratione opus est ad dæmones pellendos, 563, tom. VII.
 Jejunium hypocritarum quale, 286, 287, t. VII.
 Jejunium cum benignitate conjunctum peccata delet, 08, t. VIII.
 Jejunium vim magnam addit orationi, 524, t. V.
 Jejunium moderatum cupiditatem sedat, 75, t. V.
 Jejunia pennas animæ leves reddunt, 158. Jejunium car ante communionem servabatur, 159, t. VI.
 Jejunium quomodo sanctificemus, 457. Jejunandum maxime a peccatis, 458, t. VI.
 Jejunium cum bonis operibus conjunctum sit oportet, 470, tom. VI.
 Jejunii dies, 453, t. VI.
 Jejunium aliud corporis, aliud animæ est, 669, t. VI.
 De jejunio et temperantia ecloga, 583, t. XII.
 Jejunium est telum contra dæmonum aciem, 678, t. VIII.
 Jejunium homines a terra in cælum transfert, 702, t. VIII.
 Jejunium Paulum ad tertium cælum deduxit, 677, t. VIII.
 Jejunium est initium penitentiae, 201.
 Jephthæ quantum ex juramento damnatum, 147, t. II.
 Jeremias sanctorum radio volebat a prophetia desistere, 964. Jeremias pro populo moror et luctus, 486, ærumnæ, 1004, t. I.
 Jeremiæ precatio pro populo, 481, t. II.
 Jeremias laudatur, 591, t. III.
 Jeremias suffocatus est, 505, t. VIII.
 Jeremias lamentationes de urbis excidio, 12, t. VI.
 Jeremias Judæos servare non potuit, 60, t. VII.
 Jerosolymæ solum licebat Judæis pascha celebrare, 863, tom. I.
 Jerosolymitani templi instauratio incassum suscepta tempore Chrysostomi, 489. Jerosolymitanum templum instaurare conatur Julianus Apostata, 508, sed frustra, igne ex fundamentis exsistente, 508, t. II.
 Jerusalem imperantibus Vespasiano et Tito capta est, 111, t. III.
 Jerosolyma olim magistra universæ terræ, 217, t. V.
 Jerosolymæ, cum urbis obsideretur, mulieres filios suos comederunt, 114, t. V.
 Jerosolymæ restauratio, 221, t. V.
 Jerosolymis altaria duo, 430, t. V.
 Jerosolymis solum sacrificare licebat, quare, 548. In Jerusalem principatus duplex, sacerdotum et regum, 549, tom. V.
 Jerusalem celestis, civitas nostra, 221.
 Jerosolymorum per Romanos excidium a Daniele prædictum, 837, t. I.
 Jerosolymitana obsidio et excidium, 85, a Josepho descripta, 83, t. IX.
 A Jerosolyma diruta quadringenti anni, 888, t. I.
 Jerosolyma cur turbata sit, cum audivit Christum natum, 67, t. VII.
 Jerusalem cur diruta, 202. Diruta et destructa fuit quadraginta annis post mortem Christi, 733. In Jerosolymorum obsidione matres filios suos comederunt, 698. Jerosolymorum excidium sub Vespasiano et Tito, 735. Jerosolymorum excidio adveniente, maxima pars discipulorum Christi obierant, 694, t. VII.
 Jesus Christus, non expectabat ægros, quos sanaret, sed quærebatur obambulans, 941. De lapsu hominum plorabat, 517, t. I.
 Jesus. Vide Christus et Filius Dei.
 Jesu nomen inpositum est antequam pareretur, quare, 807, t. II.
 Jesus solus infantium ralem matris aperuit, 809, t. II.
 Jesus triginta annorum baptizatus, 801, t. II.
 Jesus via Joanni B. contraria venit, 198, t. V.
 Jesus nomen hebraice servatorem significat, 26. Jesus nomen mille bonorum thesaurus, 47. Jesus cur a Josepho hoc nomen accepit, *ibid.*, t. VII.
 Jesus cur venit ad Joannem, 108, t. VIII.
 Jesus. Vide Filius Dei, Verbum, Christus.
- Jesus cur ita vocatus sit, 617, t. X.
 Jesus filius Dei omnem nobis attulit virtutem, 167, t. XI.
 Jesus Nave figura Jesu Christi, 128, t. VI.
 S. Ignatius *ἱεροπόλ.* Deifer, 587. Cum apostolis versatus, 588. Martyr est, episcopus, apostolus, 589. Ignatius quo tempore episcopatum suscepit, omnia periculis, pugnis, insidiis plena invenit, 591, t. II.
 Ignatii virtutes, 589, t. II.
 Ignatius Antiochia Romam abductus, 592. Ex abductione fructus, *ibid.* In medio theatro feris objectus martyrium obit, 593, t. II.
 Ignatii coronæ quinque. Prima, ex præfecturæ amplitudine. Secunda, ex ordinantium dignitate. Tertia, ex difficultate temporum. Quarta, ex civitatis magnitudine. Quinta, ex virtute ejus qui ei tradidit præfecturam, 591, t. II.
 Ignatii corpus Roma Antiochiam translatum, 594, t. II.
 Ignatii sacerdotio simul et martyrio decoratus, 404, t. VI.
 Ignatius Dei habitaculum, 580, t. VIII.
 Ignavia, mater et radix desperationis, 507, t. I.
 Ignavia rectum membrorum usum corrumpit, 261, t. II.
 Ignæ lingue cur ostensæ in Pentecoste, 15, t. VII.
 Ignis apud Persas deus esse putatur, 64, t. II.
 Ignem adorabant quidam, 90, t. XI.
 Ignis inferni inextinguibilis, 430, t. II.
 Ignis inferni æternus, 288, quam horrendus, 289, non huic igni similis, 289, t. I.
 In igne qui clausis labiis sunt diutius vivunt, secus aperte ore, 283, t. I.
 Ignis aliquando significat iram Dei, 206.
 Ignis e mensa sacra egrediens, 217, quid. Vide notam, 217, t. IV.
 Ignis in prophetarum visionibus frequenter affertur, 151, t. VI.
 Ignis spiritualis nullam rerum secularium cupiditatem relinquit, 133, t. VII.
 Ignis apte Spiritum Sanctum exprimit, 48, t. IX.
 Igne Christi succensus homo non gloriam, non ignominiam curat, 364, t. IX.
 Ignobiles in dignitatem evectos pudet generis et amicorum priscorum, 189, t. III.
 Ignobilitas non est crimen, 183, t. III.
 Ignobilitas non exprobranda, 454, t. VIII.
 Ignominiam non effugit qui penam effugit, 663, t. IV.
 Ignominia sunt divitiæ, quomodo, 347, t. XI.
 Ignorantem nec accusari, nec male pati æquum est, sed discere quæ ignorat, 93, t. XI.
 Ignorantia et simplicitas non satis semper sunt ad excitationem, 226, t. VIII.
 Ignorantia apostolorum ante mortem Christi, 367, t. VIII.
 Ignorantia non semper excusat, 641, t. IX.
 Ignorantia finis sui utilis homini, 707, t. VII.
 Ignoratio Scripturæ hæreses parit, 905, t. I.
 Ignoratio sui ipsius est gravior phrenitide, 135, t. V.
 Ignoratio futuri prodest homini, 648, t. XI.
 Ignotus deus apud Athenienses quis esset, 271, 677, tom. XI.
 Ignoto Deo, cur hæc inscriptio aræ ab Atheniensibus imposita fuerit, 75, t. III.
 Ignoto Deo inscriptio Athenis, 73, t. III.
ἱλαρις sive morbus regius quid, 89, t. V.
 Illuminati, sive nuper illuminati, et baptizati, 75, 96, tom. III.
 Illuminati seu baptizati officium, 232, t. II.
 Illuminati sive baptizati exuebant candidas stolæ, 687, tom. VIII.
 Illyrici mala, 539, t. III.
 Imago mullebris (Eudoxiæ) circumlata, 559, t. III.
 Imagines regiæ sive imperatoriæ, subius depictos triumphos habebant, 71, t. III.
 Imago evangelicæ prædicationis, 272, 275, t. V.
 Imago resurrectionis, 273, 573, t. V.
 Imagines in ecclesiis, 78, t. XI.
 Imago Dei suus, quomodo, 475, t. VI.
 Imagines imperatoriæ quales picturas haberent, 650, tom. VIII.
 Inimber et lutum plurimis auditoribus ne in ecclesiam veniant in causa est, 469, t. XII.
 Inimicordes in somnis vexantur, 604, t. IV.
 Inimicordes Deum admodum irritant, 212, t. XI.
 Immoderatio ubique mala, 176, t. IX.
 Immortalitas homini promissa ante lapsum, 428, t. I.
 Immortalitas animæ probatur, 1011, t. I.
 Immortalitas hominum qualis, 450, t. VIII.
 Immortalitatis animæ dogma lædit vitæ improbitas, 331, tom. IX.
 Immunditia quid sit, scortatio, pædicatus, invidia, etc.; 94, t. XI.
 Immundus erat, qui ea quæ sibi immunda videbantur

- esse comedebat**; qui non immunda potabat, secus, 680, t. XI.
 Impatientia molestiorem reddi cruciatum, 1001, t. I.
 Impatientia blasphemiae mater, 1001, t. I.
 Imperatores omnes usque ad Constantinum Magnam Ecclesiam oppugnarunt, 853, t. I.
 Imperatores piscatorum ostiarii facti quomodo, 825.
 Imperatorum sepulcra ad limina ecclesiae Apostolorum Constantinopoli, 825. Imperatorum leges abrogantur post eorum mortem, 825, t. I.
 Imperatores pii, id est, christiani erant, 521, t. I.
 Imperatores non semper quos volunt ulcisci possunt, 541.
 Imperatores aureo curru, albis mulis juncto, vehebantur, 235. Imperator solus gestat purpuram, 809, reis poenam dimittit, 810, t. I.
 Imperatores novem aëvo Chrysostomi, 603. Ex iis duo tantum communi morte vitam clausurunt, *ibid.*, id est Constantinus et Constantius, 603, t. I.
 Imperator (Constantinus junior) in bello perit, 605, t. I.
 Imperator a tyranno in bello occisus (Constantinus Magnentio), 603, t. I.
 Imperator quidam, majorum Chrysostomi aëvo, cum gente quadam bellum gessit, 539. Pacem init cum rege gentis illius, accepto in pacis pignus illius regis filio, 540, quem acceptum jugulat, *ibid.* Imperator in ecclesiam venit, 541. Ecclesiae aditu arcetur a S. Babyla, 541, quem in carcerem et vincula conjici, 548, occidi jubet, 549, t. II.
 Imperator pius post Julianum (Jovianus) restituit rem, 489, t. II.
 Imperatores colebant martyres, 699, t. II.
 Imperator Theodosius jussit pecunias pendi, 102, t. II.
 Imperatores pii non cogebant ethnicos ad fidem amplectendam, 686, t. II.
 Imperatores christiani contra gentiles decreta non tulerunt, 557, t. II.
 Imperatores tempore Chrysostomi piam religionem sectabantur, 420, t. II.
 Imperator (Jovianus) domesticorum custodum insidiiis perit, 605, t. I.
 Imperator purpura induebatur, 166, t. V.
 Imperatores hebdomadam magnam veneratione, 530, tom. V.
 Imperatorum conditio, 475, t. V.
 Imperatorum caput diadema ornatum, crux munit mentem, 274. Imperator diadema abjicit et in sepulcro martyris maeret, 512, t. V.
 Imperatores poterant capite damnatos absolvere, 95, t. III.
 Imperatoribus eadem quae pauperibus in ecclesia apponebatur mensa, 769, t. III.
 Imperatorum diadema lapillis ornatum, 150, t. III.
 Imperatrix (Eudoxia) Chrysostomum exulare curat, 685, tom. III.
 Imperatores piam religionem sequebantur, 806, t. III.
 Imperatoriae litterae quanta cum reverentia acciperentur et legentur, 112, 406. *Vide notam ibid.*, t. IV.
 Imperatorum tituli in libellis supplicibus, 640, t. IV.
 Imperatores jejunabant in quadragesima, 27, t. IV.
 Imperatores in medio hippodromi sedebant, 54, t. IV.
 Imperatores frustra Ecclesiam impugnarunt, 121, t. VI.
 Imperatores eos qui ad supplicium damnati erant, aliquando liberabant, 284, t. VI.
 Imperatores aureas tabellas magistratibus dabant, 110, tom. VI.
 Imperatorum cultus magnificus, 286, t. VI.
 Imperatorum effigies in foris, in theatris, 489, t. VI.
 Imperatores tempore Chrysostomi piam colebant religionem, 594, t. VII.
 Imperatrix frater a meretrice quadam irretitus, 637, tom. VII.
 Imperatoris litterae in teatro cum magno silentio legentur, 24, t. VII.
 Imperatorum ornatus et cultus, 82. In Imperatoris adibus quanta reverentia requirebatur, 60, t. VIII.
 Imperatorum pompa et luxur, 555, t. IX.
 Imperatorum et consulum cultus et ornatus magnificus, 70, t. II.
 Imperatorum diadema, 55, t. XI.
 Imperatoriae aulae vitia, 152, t. XI.
 Imperatoris aula et familia calamitatibus et caedibus furessata, 294, 295, t. XI.
 Imperatrici non parci Paulus, 571, t. XI.
 Imperia alia sunt naturalia, ut leonis in quadrupedes, et apud in aves; alia electione fiunt, ut imperatorum, 95, t. II.
 Imperium romanum in pace degebat, cum Chrysostomus expositum in Isaiam edebat, 55, t. VI.
 Imperii status cum Chrysostomus commentarium in Isaiam fecit, 52, t. VI.
 De imperio, potestate et gloria ecloga, 605, t. XII.
 Imperitas timida, 151, t. VI.
 Impietas parit mortem, 153, t. V.
 Impii etiam in hac vita puniuntur, 979, ex conscientiae stimulis, *ibid. et seqq.*, t. I.
 Impii umbras tremunt, 527, t. VII.
 Impii incurabiles caes a Christo vocantur, 511, t. VII.
 Impiorum filii saepe pii, 175, t. VII.
 Impium dictum, *faciamus mala ut eveniant bona*, 410, tom. IX.
 Impiorum dictum: *Da mihi hodiernum diem, et tu crastinum sume*, 462, t. X.
 Impossibilia nemo praecipit, 51, t. V.
 Impossibilia quae videntur esse Deus facit, 121, 122, t. IX.
 Imprecari mala aliis, non licet, 45, t. III.
 Imprecationes contra inimicos non faciendae, 202, t. II.
 Improbis dignum supplicium non reperitur, 541, t. V.
 Improbis a supplicio arcetur, 95, t. V.
 Improbis laboriosa, 612, t. V.
 Improbis aliorum solatio est improbis, 117, t. VI.
 Improbis dum bellum inferit opprimitur, 604. Ante supplicium poenam habet, 604, t. III.
 Improbi primae aetatis ex catalogo Scripturarum expuncti, 176, t. IV.
 Improbiorum consuetudo multum nocet, 50, t. IV.
 Improbos non homines appellat Scriptura, 201, t. IV.
 Improbus qui fit ex consortio improborum, 102. Improbus ante supplicium dat poenas, 142. Improbo hominiae nihil imbecillius, 152, t. V.
 Improbi in magno periculo versantur, 159, non possunt esse probis propinqui, 65, t. V.
 Improbiorum consortium vitandam, 421, t. V.
 Improbiorum mors immortalis, 256, t. V.
 Improbiorum congressus animae damnus pariunt, 50, t. V.
 Improbi non timendi, sed miserandi, 420, t. V.
 Improbi cum puniuntur, justii attentiores fiunt, 94, t. V.
 Improbi fugiendi, 102, t. V.
 Improbiorum consortium bonis est molestissimum, 542, tom. I.
 Improbi vinculis insolubilibus adstringuntur, 152, t. V.
 Improbiorum misera conditio, 452, t. V.
 Improbiorum consuetudo multos perdit, 59, t. V.
 Improbi bonos nulla de causa odisse consueverunt, 87, 88, t. V.
 Improbi multos sustinent labores, 525. Improbi duplici digni sunt supplicio, quare, 755, t. VII.
 Improbis non prosunt cognati probi, 151, t. VIII.
 Improbus sui ipsius inimicus est, 67, t. IX.
 Improbi audaces et petulantes sunt, 90, t. IX.
 Improbos Deus aliquando punit in hac vita, 628, t. XI.
 Improbi aliquando prospere agunt in hac vita, 50, t. XII.
 Improprium Christi praefendum requiritur et animi remissioni, 182, t. XII.
 Impudicus aspectus prohibiti, 537, t. I.
 Impudicus aspectus tanquam adulterium damnatur, 182, tom. V.
 Impudicorum miseria multis depingitur verbis, 521, t. X.
 Impurum et profanum sacra septa ingredi nefas, 586, tom. V.
 Inaccessibile majus incomprehensibili, 721, t. I.
 Inanis gloriae tyrannus, 78, t. XI.
 Inanis gloria et divitiarum ansam dant diabolo, 162, t. XI.
 Inanis gloria quae, 158, t. XII.
 Inaurium luxur imprubatur, 786, t. VII.
 Incantatores rejiciendi, 958, t. I.
 Incantationes curandis morbis non adhibendae, 958. Incantationes Judaeorum ad curandos morbos, 953, t. I.
 Incantationes in morbis non adhibendae, 152, t. V.
 Incantationes et sortes Antiochenis in usu, 48, t. XI.
 Incantationes et ligamina pro morbis curandis adhibita, 412, t. XI.
 Incantationes apud christianos antiochenos in usu, 58, t. X.
 Incantamenta mortuorum adhibita, 554, t. X.
 Incantationes a meretricibus adhibite, 627, t. IX.
 Incantationes spirituales sunt nomen Domini nostri Jesu Christi et crucis potentia, 463, t. IX.
 Incarcerati visitandi, 510, t. VII.
 Incarcerati invisendi sunt, 555, 554, 555, t. VIII.
 Incarnationem Domini prius quam divinitatem cur memoret Isaias, 758. Incarnatio Christi admiranda, 753, t. I.
 Incarnationis Christi doctrina, 56, 57 et *seqq.*, a prophetis praedicta, *ibid.*, t. III.
 Incarnationis veritas declaratur, 510, t. IV.
 Incarnationem esse fabulam dicebant haeretici quidam, 85, t. VII.
 Incarnationi Domini nihil par est, 551, t. VII.
 Incarnatio Christi radix et fons bonorum, 177, t. VIII.
 Incarnationem esse phantasmam et figmentum haeretici quidam dicebant, 79, t. VIII.
 Incarnatio et passio Christi majores sunt creatione, 69,

- tom. XII.
- Incarnatio Christi, scabellum vocata*, 835, t. II.
- Incarnatio Christi, calcamenta vocatur*, 805, t. II.
- Incomprehensibilis Dei natura, 701, t. I.
- Incomprehensibilis est Deus etiam angelis et supernis virtutibus, 707 *et seqq.*, t. I.
- Incomprehensibilis. *Vide* Deus.
- Incredulis presentia non prodest, credentibus absentia non nocet, 275, t. VI.
- Incredulitatis causa est vita corrupta, 667, t. VII.
- Incredulitati non desunt effugia mala*, 835, t. III.
- Increpandum est, sed non semper, 621, t. IV.
- Increpationes sensim et paulatim faciendae, 21, t. X.
- Increpatione debet secundum delinquentis modum et conditionem attemperari, 679, t. XI.
- Increpatione quandonam utilis sit, 45, t. XII.
- India ubi sunt lapides pretiosi, 596, t. XI.
- Iudi, 714, filium Christi susceperunt, 651. Iudi ad fidem accesserunt, 822, t. I.
- Iudorum lingua loquebantur apostoli et discipuli eorum, 459, t. II.
- Iudi, 58, t. V.
- Iudicæ aves, 467, t. V.
- Iudi christianæ philosophantur, 52, t. VIII.
- Iudi ad fidem accesserunt*, 807, t. III.
- Indicium scientiæ est nocte omnia inquirere, 647, t. XI.
- Indictio*, 575, t. VIII.
- Indictio quid*, 675, t. VIII.
- Indigentia est mater sanitatis. Hoc dictum et de anima et de corpore verum est, 154, t. IX.
- Indignatio nihil perficere solet, 156, t. VIII.
- Indulgentia Dei quanta, 20, t. III.
- Indulgentia cum increpatione nonnunquam miscenda, 520, t. VII.
- Indulgentia in proximum, indulgentiam nobis parit, 509, tom. VII.
- Inexpugnabilis est, non qui multa habet, sed qui paucis eget, 628, t. IX.
- Infantes cur plorent, 97, t. III.
- Infans recens natus signaculum in fronte a presbytero accipiebat, 106, t. X.
- Infans cum nascebatur, quæ ineptæ et superstitiosæ ceremoniæ fierent, 103, t. X.
- Infantes græcis fabulis non assuefaciendi sunt, 478, tom. XI.
- Infantes cur Deus permiserit ab Herode occidi, 177.
- Infantibus Christus non fuit necis causa, 177. Infantibus ab Herode occisis reposita merces est, 178, t. VII.
- Infantium laus et cantus ad solam novam legem potest referri, 108, t. V.
- Infantium custos Deus, 516, t. V.
- Infantes ad Deo supplicandum vocantur, quia soli insoues, 52, t. II.
- Inferni cruciatus, 288. Inferni et ignis nullus potest finis sperari, 313. Ejus poenarum descriptio, 289 *et seqq.*, t. I.
- Infernus. *Vide* Gehenna.
- Infernus indicator per thesauros tenebrosos Isaiæ, 595, t. II.
- Inferi pro supplicio inferorum, 238, t. V.
- Inferi perfracti per Christum, 195, t. V.
- Inferni poenarum descriptio, 249, t. V.
- Inferni metus a peccato retrahit, 472, t. X.
- Inferorum poenæ, 18, t. XII.
- Infideles omnia secus considerant, quam christiani, 1020.
- Infidelis in hac et in futura vita punitur, t. I.
- Infideles christiana dogmata irridebant, 399, t. II.
- Infideles dicebant Deum ex infirmitate sanctos suos in arumnis sinere, t. II.
- Infideles etiam prophetant, 364, 445, t. IV.
- Infidelibus signa proponuntur, non fidelibus*, 835, t. III.
- Infirmitati discipulorum se Christus attemperat, 440, tom. VIII.
- Infirmitatis modi varii describuntur, 598, t. X.
- Ingenium quod est, perire nequit, 576, t. VIII.
- De ingluvie et ebrietate ecloga, 645, t. XII.
- Ingratus sine pace est, sine affectione, 645, t. XI.
- Inimicitiae deponendæ, 793, 794, qui prior ad reconciliationem occurrit laudabilior, 794. Inimicitiae solvendæ, 758, tom. I.
- Inimicos sibi facere quomodo liceat, 959, t. I.
- Inimicis etiam beneficiendum, 571. Inimicorum amor vere, non hyperbolice, præceptus fuit, 399, 400, 1002, tom. I.
- Inimicitiae quomodo sedandæ, 102, t. XI.
- Inimicitias pariunt deceptio et fallacia, 100, t. XI.
- Inimicos quomodo diligere oporteat, 55. De inimicorum supplicio non lætandum, 476, t. XI.
- Inimicis veritas os obturat, 550, t. XI.
- Inimici diligendi, 647, 648, contra dictum illud forensium et infini vulgi: *Inimicos aversari acio*, pugnat Chrysostomus, 649, t. IX.
- Inimicos ulcisci quam jucundum sit, 612, t. IX.
- Inimicis bene facere christianorum est, 81, t. IX.
- Inimicorum dilectio maxime Deum placat, 458, t. VIII.
- Inimicos quomodo ulcisci oporteat, 285, t. VIII.
- Inimicis Christus benignus erat, 381, t. VIII.
- Inimicitia convicium parit, convicium inimicitiam, 253, tom. VII.
- Inimicitia commune detrimentum parit, 584, t. VII.
- Inimicitiae deponendæ, 285, t. VII.
- Inimicitiae mala non inferenda sunt, 721, t. VII.
- Inimicos ulcisci non debemus, 125, contra inimicos orare legi Dei repugnat, 45. Inimicis non male precandum, 420.
- Inimici quomodo placandi, 89, t. V.
- Inimicus apertus caveri potest, occultus, secus, 66, tom. V.
- Inimicos non odisse jubemur, non habere non jubemur, quia hoc non est in potestate nostra situm, 86, t. V.
- Inimicis quantumvis scelestis parcendum, 698, t. IV.
- Inimicis præstita beneficia, sunt peccatorum remissio, 708. Inimicorum amor redemptio maxima peccatorum, 46.
- Inimicos beneficiis placare possumus, 699, sibi conciliare magna virtus, 511, t. IV.
- Inimici non odiosis nominibus appellandi, 680. Inimicum honorifice appellat David, 683, t. IV.
- Inimico parcere, nihil tutius; inimicum ulcisci, nihil periculosius, 689, t. IV.
- Inimici utiliores amici, 700, t. IV.
- Inimici vox invisita, 702, t. IV.
- Inimico in manus incidenti parcendum, 685, t. IV.
- Inimicum vitæ insidiantem patienter ferre æquatur martyrio, 699, t. IV.
- Inimicitia, ea quæ delicti naturam non habent, delicta facit, 205. Inimicitias exercens, ne ad sacram mensam accedat, 204, t. II.
- Inimicus unus esto nobis diabolus, 301, t. II.
- Inimicus quomodo vincendus, 182, t. III.
- Inimicitia et altercationes in Ecclesia unde proficiuntur*, 857, t. VI.
- Iniquis multis nihil infirmius, nihil fortius uno qui secundum legem Dei vivit, 205, t. IX.
- Iniquitas maxima transgredi legem quæ nos tuetur, 179, tom. V.
- Iniquitas partus viperinus, 101, t. V.
- Iniquitatis gradus varii, 551, t. I.
- Iniunctus ad sacerdotis os tanquam oraculum accedit, 607, t. X.
- Initiati qui non erant, ad omnia audienda non admittebantur, 347, t. X.
- Initiati tantum sacram mensam tangere audebant, 84, tom. IX.
- Initiati per aquam regenerantur, ac per sanguinem et carnem nutriuntur, 465, t. VIII.
- Initiatorum pacta, 25, t. VIII.
- Initiati sciebant mysterium calicis, 225, t. II.
- Initiatorum sacrificia quæ, 251, t. VII.
- Initiati hæc verba dicebant: *Dimitte nobis, sicut et nos dimittimus*, 251, t. IV.
- Initium a nobis ducitur et honorum consequendorum et sustinendæ poenæ, 359, t. V.
- Initia fervent, sed perseverantia difficilior, 414, t. VI.
- Initium agendi penes nos est, 471, t. VII.
- Initia fervent, 595, t. VII.
- Injuriarum memoria mortem parit, 557, eo amoremus est, 572, t. I.
- Injuriæ ferendæ atque remittendæ* 858, 859, t. I.
- Injuriarum remissio* suadetur, 1071, t. I.
- Injuriarum recordatione nihil pejus, 29, illud peccatum omni peccato gravius est, *ibid.*, et Deo peronum, 29, 50. Injuriarum memorem nullum juvat opus; immemorem omnia juvant, *ibid.*, t. III.
- Injurias et contumelias qui non dimittit, non potest dicere, *Dimitte nobis debita nostra*, etc., 707, t. XI.
- Injuria affectus, cum rogat pro eo qui injuria affectus, magnam habet fiduciam, 88, t. XI.
- Injuriarum oblivio commendatur, 706, 707, t. XI.
- Injuriarum recordatio glaciens est, 422, t. XI.
- Injuriarum memoria abijcienda, 116, t. XI.
- Injuriis qui grato fert animo est admirandus, 415, tom. XI.
- Injuriarum remissio quam boni odoris sit, 706, t. XI.
- Injuriarum qui facit, non tam facit, quam accipit, 267, tom. XI.
- Injuriæ a diabolo factæ ulciscendæ, non aliæ, 163, t. XI.
- Injuria afflicti melius est, quam injuriam inferre, 466, tom. IX.

- Injuriam* rependere non licet, 119, t. IX.
Injurie illatae damnum non penes patientem, sed penes inderentem est, 614. *Injurie* utiles patienter ferenti, 416, tom. IX.
Injurie his qui non ægre ferunt graves non sunt, 454, tom. VIII.
Injuriarum remissio facilius via ad veniam impetrandam, 327, t. VIII.
Injuriarum qui patitur, miser non est, sed qui infert, 387, tom. VIII.
Injuriarum non accipit, qui non infert, 238, t. VIII.
Injuriarum qui lubens patitur, lucratur, 137, t. X.
Injuriarum recordatio quam mala, 725. *Injuriarum* recordatione nihil deterius, 504, t. VII.
Injurie fortiter ferendæ, 435, t. VII.
Injuria modeste tolerata cohibet impetum lædentis, 286, tom. VII.
Injuriarum oblivio via facilis ad remissionem peccatorum, 502, t. VII.
Injuriarum remissio et oblivio in christiano desideratur, 722, t. VII.
Injuria esse ferendas docet Christus, 732, t. VII.
Injurie et irrisiones quomodo ferendæ, 198. *Injuriarum* qui facit, lacrymis dignior quam qui patitur, 705. *Injuriarum* dimittere minus est quam hostem sibi conciliare, 701. *Injuriarum* remissio magna nobis beneficia parit, 250, t. IV.
Injuriarum recordatio quantum malum, 677. *Injuriarum* oblivione docet Chrysostomus, 694, t. IV.
Injurie recordatio quam noxia, 46, t. V.
Injuria patienter ferendæ, 147. *Injuriarum* qui alii infert, gravior ipse patitur, 105, t. V.
Injurie nobis illatae patienter ferendæ, Deo illatae vindicandæ, 48, t. VI.
Injustitia quæ sit, 41, t. V.
Injustitia non inest nobis secundum naturam, sed est res aliena, 101, t. V.
Injustitia se gignentem lædit, 336, t. IX.
Innocentii virtutis omnis radix, 631, t. V.
Innocentii episcopi Romani epistola ad Chrysostomum, 557, et ad clerum et populum constantinopolitanum, 537. *Innocentium* papam laudat Chrysostomus a fortitudine et a constantia, 535. Episcopus Romæ, ad eum scribit Chrysostomus, *ibid.*, t. III.
Inopia. V. Paupertas.
Inscriptiones victoribus positæ, 33, t. V.
Inscriptionum et titularum usus, 72, t. III.
Insuper quis intelligitur, 352, t. V.
Instabilitas rerum mundi, 545, t. V.
Instrumenta varii generis, quæ utebatur David, 352, tom. V.
Insula bestiarum, 547, t. I.
Intemperantia lingue muliebri quiddam est, 254, t. IX.
Intempestas quantum malum, 546, t. I.
Intercessio sanctorum, 520, t. II.
Intercessio martyrum, 640, t. II.
Intercessio sanctorum et martyrum, 937, t. II.
Intercessio et invocatio sanctorum 407, 408, t. IV.
Intercessio sanctorum, 816, t. III.
Intera nostra quomodo possunt Deo benedicere, 322, tom. V.
Interpres, qui, in Isasia, pro virgine, puellam posuerunt, 57, t. VII.
Interpretum lectiones, 48, 65, 67, 69, 80, 90, 91, 95, 97, 99, 106, 107, 108, 109, 115, 116, 117, 121, 124, 125, 128, 127, 129, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 112, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 167, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 182, 184, 185, 187, 188, 189, 191, 193, 194, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 205, 206, 207, 208, 213, 216, 218, 219, 221, 222, 224, 226, 229, 257, 251, 274, 286, 286, 297, 309, 316, 319, 324, 325, 334, 335, 356, 358, 360, 361, 345, 344, 346, 347, 348, 349, 350, 352, 353, 358, 359, 360, 361, 363, 364, 369, 370, 371, 372, 373, 376, 377, 378, 382, 383, 384, 386, 388, 389, 390, 396, 401, 401, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 424, 425, 426, 450, 459, 440, 441, 442, 445, 446, 447, 452, 453, 454, 455, 456, 458, 459, 460, 463, 463, 466, 467, 473, 474, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 483, 488, 491, 493, 496, t. V.
Interpretum lectiones, 706, 719, 740, 745, t. V.
Invocare a peccato quid, 78, t. V.
Invitia malum, 400, t. I.
Invitia pugnat etiam contra domestica decora, 1013, t. I.
Invitia Josepho regnum peperit, 1014, t. I.
Invitia episcopo non timenda, 674, t. I.
Invitiorum miserabilis conditio, 650, eorum oculi nihil sanum vident, 808, t. I.
Invitia depouenda, 255, t. II.
Invitia in gratum reddit, 74, t. III.
Invidia quantum malum, 526. *Invidiæ* morbus et ejus effectus, 427, t. IV.
Invidia radix homicidii, 472, nihil cum ratione operatur, 458, felicitatem aliorum suam putat infelicitatem, 502, tom. IV.
Invidia pauperum in divites, 502, t. V.
Invidiæ conditio, 58, t. V.
Invidiorum mala, 58, t. V.
Invidiorum miserabilis conditio, 102, t. V.
Invidia invidi poena, 569, t. V.
Invidia hypocritarum soror, t. V.
Invidi malis lætantur, 424, t. V.
Invidia unde oriatur, 194. *Invidiæ* malum, 578, t. XI.
Invidus et simulator homines plus quam Deum veretur, 579, qui invidet cum Deo pugnat, 379, t. XI.
De invidia ecloga, 677, t. XII.
Invidia quanta damna pariat, 569, t. X.
Invidia omnis pellenda, quomodo, 253, t. X.
Invidia plus quam cætera omnia dissensionem parit, 212, tom. X.
Invidia furor quidam est, 587, quanta vitia et damna pariat, 158, 591, t. X.
Invidus avaro pejor, 233, t. X.
Invidio inaccessum est calum et vita ejus non vitalis est, 264, t. X.
Invidiæ tyrannis, 448, bona omnia pessumdat, 449, est bello periculosior, 449, t. IX.
Invidia stultos efficit homines, 123, t. IX.
Invidia invidis perniciosa, 401, t. VIII.
Invidia diaboli Adamum occidit, 299, t. VIII.
Invidia nihil deterius, per quam mors in mundum intravit, 269, t. VIII.
Invidia excæcat hominem, 550, t. VIII.
Invidia fornicatione pejor, 210, culpa omnium deterrima, *ibid.*, t. VIII.
Invidia quantum malum, 211, fera venenosa, 306, nihil pejus, 197, t. VIII.
Invidus ut alium perdat, ipse perit, 503, t. VIII.
Invidiorum misera conditio, 210, t. VIII.
Invidia est fera multis capitibus instructa, 445, t. VII.
Invidiæ malum, 273, nulli par, 441, t. VII.
Invidia bonis quoque suis insidiatur, 602, t. VII.
Invidia nulli cedit miraculo, 204, t. VII.
Invidia sepe secum ipsa pugnat, 487, t. VII.
Invidia quantum malum, 440, t. VII.
Invidia et gloriæ amor non cum sincera reperiuntur amicitia, 572, t. VII.
Invidia Judæorum erga centurionem, 536, t. VII.
Invidus dæmoni comparatur, 442, t. VII.
Invidus, dum fornicarii et publicani in regnum colorum intrant, ipse excluditur, 442, ad invidiam curandam remedia, 442. *Invidus*, non eum cui invidet lædit, sed seipsum, *ibid.*, t. VII.
Invidi sepe mente admirantur, et adulatores mente criminantur, 233, t. VII.
Invidia ne pulchra quidem intueri sinit, aut si sinat, invidis sinit oculis, 227, t. VI.
Invocare in veritate quid sit, 262, t. IX.
Invocatio sanctorum et martyrum, 937, t. I.
Invocatio martyrum 640, t. II.
Invocatio et intercessio sanctorum, 407, t. IV.
Invocatio et intercessio sanctorum in calamitatibus, 203, tom. VI.
Invocatio Dei a malis liberat, 315, t. V.
Joab Amessam occidit, 484, t. I.
Joannes Baptista solus præsentem Christum prædicavit, 113, quomodo testimonium perhibeat de lumine, 60, de Joanne Bapt. magna Judæorum opinio, 103, t. VIII.
Joannes Bapt. cur eadem ipsa verba repetat, 115, tom. VIII.
Joanne Bapt. inferiorum Christum Judæi putabant, 105, tom. VIII.
Joannes Bapt. quam commendabilis, 102, t. VIII.
Joannis Bapt. quidam discipuli cur Christum secuti sint, 117, t. VIII.
Joannes Bapt. cur dicat se prophetam non esse, 104, tom. VIII.
Joannis Bapt. discipuli Christo et ejus discipulis invidabant, 168. Christo non credebant, 173, t. VIII.
Joannis Bapt. testimonium Dei erat testimonium, 250, tom. VIII.
Joannis Baptismus judæico præstantior, imperfectus tamen erat, 109, t. VIII.
Joannes Bapt. cur discipulis Christi baptizantibus baptizare non destitit, 167, t. VIII.
Joannis Bapt. prædicandi modus, 88, t. VIII.
Joannem Bapt. laudat Josephus scriptor, illiusque neci Jerosolitanum excidium adscribit, 87, t. VIII.

- Joannes Baptista cur Christo major putabatur, 303, cum Christo non comparandus, 421, t. VII.
- Joannes Bapt. cur Christum quis sit interrogat, qui probe ipsum noverat, 413, 414, contra eos qui dicebant Joannem Bapt. ignoravisse quod Jesus pro hominibus moriturus esset, ideoque per discipulos interrogasse, *Tu es qui venturus es, etc.*, 413, 416, t. VII.
- Joannes Bapt. primi adventus Christi præcursor, Elias secundi, 359, 500, t. VII.
- Joannem Bapt. Christus defendit, 419, t. VII.
- Joannes Bapt. cur Phariseos increpaverit, 193, t. VII.
- Joannis discipuli Christo invidabant 366, t. VII.
- Joannis Bapt. animi magnitudo et libertas loquendi, 195, tom. VII.
- Joannes ab Herode metuebatur, 326, t. VII.
- Joannis Bapt. discipuli in Christo scandalizabantur, 413, invidia quadam erga Christum moti, 218, 413, 414, t. VII.
- Joannes Bapt. nece non læsus fuit, sed ii qui necem ipsi machinati sunt, 493, t. VII.
- Joannis discipuli post ipsius necem Christo magis hæserunt, 495, 496, t. VII.
- Joannes Bapt. nullum signum fecit; sed a vita conspicuus fuit, 479, t. VII.
- Joannes Baptista cur venerit, 183, cur ad baptizandum missus sit, 183, cur Helias esse dicatur, 422, 539, t. VII.
- Joannis Baptistæ cum Isaia consensus, 187, t. VII.
- Joannes cur ante Christum prædicavit, 217, 218, t. VII.
- Joannes Baptistæ et Christi idem scopus erat, 435, tom. VII.
- Joannis Baptistæ vita quam sancta, 421, t. VII.
- Joannis Baptistæ vitæ asperitas, 188, t. VII.
- Joannis Baptistæ prædicandi modus novus, 189, t. VII.
- Joannis Baptistæ humilitas, 58, t. VII.
- Joannes Baptista in quo prophetis major, 420, t. VII.
- Joannes Bapt. cur nullum signum fecerit, 218, t. VII.
- Joannis Bapt. vita aspera, 592, pellicea tunica, 528. Joannes Bapt. non pro negato idolis in ceuso martyr occubuit, 939, non inferior angelis, 391, t. I.
- Joannem Baptistam imitari possumus, 104, t. IV.
- Joannes decollatus, 567, t. IV.
- Joannis Baptistæ constantia ubique terrarum celebratur, 524. Joannes pauper regem increpavit, 202, cur Helias dictus, 87, martyr et martyrum primus, 541, t. III.
- Joannes vel in carcere molestus erat Herodiadi, 63, tom. V.
- Joannes baptizatus est a Christo, ut dicitur in secretioribus libris, 638, t. VI.
- Joannes Bapt. cæteris sanctis æqualis est, 775, t. VI.
- Joannes Baptista et Jacobus capite truncati, 562, tom. XII.
- Joannis sepulcrum manifestum erat, 179, t. XII.
- Joannis baptisma quid esset, 284, t. IX.
- Joannis baptistæ fiducia, 53. Martyr ille fuit, t. II.
- Joannis Bapt. et Helie similitudo, 786, t. II.
- Joannes Bapt. ex utero Evangelista, 789, ex ventre miraculorum editor, etc., *ibid.*, t. II.
- Joannis Baptistæ quantus honor, cum Christum baptizaret, 801, t. II.
- Joannes baptizans Trinitatis gloriam vidit, 780, t. II.
- Joannes Bapt. vox deserti, 803, t. II.
- Joannis Bapt. tota vita jejuniis fuit, 877, t. VIII.
- Joannes cur in carcere positus et occisus, 483 et seqq., tom. VIII.
- Joannes aspidæ, id est, summitates herbarum comedit, 762, *vide notam*, t. VIII.
- Joannes evangelista sublimiora loquebatur, 727, t. VII.
- Joannes non cæteris modo apostolis, sed etiam fratre suo Jacobo major, 380, t. VII.
- Joannes evang. Petro primas cedit, 621, t. VII.
- Joannes quod valde diligeretur ideo præeminebat, 550, tom. VII.
- Joannes evang. quantum philosophetur, 519, t. VII.
- Joannes evangelii scribendi causam tacuit, 27. Christo movente scripsit, 27, cæteris sublimior, 28, t. VII.
- Joannes evang. in vivis erat cum Jerusalem excisa est, 619, t. VII.
- Joannes evangelista multo post Jerosolymitanum excidium tempore vixit, 696, cur illud non prædixerit, *ibid.*, tom. VII.
- Joannes vas sanctum, qui supra pectus Domini recubuit, et divinos inde fontes hausit, 750, t. I.
- Joannes evangelista discipulum quendam juvenem postea latronum ducem revocat ad pristinum virtutem, 305. Joannes apost. multoties mortuus, 773, t. I.
- Joannis evangelistæ liber quanta cum attentione legendus, 53, t. VIII.
- Joannes evangelista quam sit a fastu alienus, 480, tom. VIII.
- Joannes evang. columnæ omnium Ecclesiarum, codi claves habet, 25, t. VIII.
- Joannis evang. patria, 29, in principio pauper et illitatus, 29, 50, t. VIII.
- Joannes evangelista mediam tenuit Asiam, 31, t. VIII.
- Joannes cur cæteris timentibus in sinu Christi recubat, 390, t. VIII.
- Joannes sublimior, Petrus ferventior, 473, t. VIII.
- Joannes apost. cur a Christo tam dilectus fuerit, 191, tom. VIII.
- Joannes solus evangelistarum ab æterna Verbi generatione Evangelium suum oritur, 47. Ejus Evangelii dignitas, 25, t. VIII.
- Joannes tonitruus filius, 29. Evan. g. sublimiorum doctrinam tradit, quare, 31, creaturas omnes commemoravit initio Evangelii, 583, t. IV.
- Joannes evang. et Paulus perfectiora quam Moyses tradidere, 29-30, t. IV.
- Joannes tonitruus filius, 74, t. VI.
- Joannis secundam et tertiam Epistolam non inter canonicas quidam computabant, 424, t. VI.
- Joannes evangelista Christo admodum carus, 485. Evangelium suum non produxit usque ad assumptionem Domini, 781, t. III.
- Joannes evangelista Ephesum relegatus, illic oblit, 9, tom. XI.
- Joannes evangelista theologus, 647, 739, t. V.
- Joannes theologus, evangelista, 751, t. V.
- Joannes apost. Asiae Ephesiorum episcopus, 609. A Demitriano pulsus in exilium in insulam Patmos, 601, t. VIII.
- Joannes apost. Apocalypsin et tres Epist. scripsit, 610, post exilium Evangelium scripsit Ephesi, 611, t. VIII.
- Joannes evang. virgo erat, 618, t. VIII.
- Joannes apostolus magno Joanne major, 711, t. VIII.
- Joannes Chrysoct. epistolam multas Theodoro hortatoris scripserat, 315, *apostolice* ab eo postulat, 316, t. I.
- Joannes Chrysostomus. Vide *Chrysostomus*.
- Joan. Chrysostomus in throno sedebat episcopus, 463, vide *Chrysostomus*.
- Joanni Jerosolymitano episcopo epistola Chrysostomi, 634, t. III.
- Joannes presbyter litteras Chrysostomi defert ad Innocentium papam, 535, 536, pro Chrysostomi causa vexatur, 700, tom. I. I.
- Joannes presbyter ad prædicationem Evangelii in Phœnicia destinatus ab Alphio, 634, illo mittendus secundum Chrysostomi sententiam, 636. In Phœniciam prædicandi Evangelii causa proficiscitur, 639-640, missus a Chrysostomo ut Evangelii præcones in Phœnicia hortaretur, 640, t. III.
- Job ante certamina jam exercitatus erat, 395, quam sollicitus esset erga filios et de servanda castitate, 396. Jobi virtus, *ibid.* Nihil sciebat de regno cælorum et de resurrectione, 397. *Vide notam ibi*, 395, 396, t. VII.
- Jobi bona egenis erant communia, 696, t. VII.
- Job dives erat, sed non serviebat mammonæ, 293, t. VII.
- Jobi cautio circa virginum aspectum, 257, t. VII.
- Job in tentationibus splendidior, 213, t. VII.
- Job nec presentibus hærebat, nec illa ablata quaerebat, 500, t. VII.
- Job pro oculis peccatis sacrificabat, multo magis pro manifestis, 453, non acta modo, sed etiam cogitationes illorum purgabat, 768, t. VII.
- Jobi armenta et pecora cur Deus permiserit a diabolo necari, 334, t. VII.
- Jobi virtus in repellenda uxore, 397, t. VII.
- Job maledictis amicorum magis turbatus est, quam ærumnis, 229, t. VII.
- Job omnes diaboli impetus excepit, illesusque mansit, 324, t. VII.
- Jobum in fine calamitatis magis exercuit Deus, quare, 503, t. VII.
- Job ex ærumnis magis claruit, 192, t. VII.
- Job non minor apostolis, 397, t. VII.
- Job Abrahami nepos, 990, ejus cura et sollicitudo erga filios, 384, 1024. Job propter calamitatem iniquitatis accusatus, 997. Jobi patientia in exemplum affertur, 833, t. I.
- Job ne respicere quidem virginem ausus, 500, ejus ad uxorem responsio, 494, t. I.
- Job cruciari maluit, quam blasphemare, 833. Jobi patientia graphice descripta, 1022, 1023. Job in hac vita pauper, ut totam mercedem reciperet, 1014. Jobi hospitalitas, 990. Jobum diabolus, non pauperem facere, sed a pietate deturbare volebat, 733, t. I.
- Job ab Esau originem ducit, 324, t. II.
- Jobo exprobravit diabolus presentem felicitatem, 28. Ideo illum Deus in ærumnas incidere permisit, 27. Cura prospere ageret Job, ejus virtus non multis nota erat, *ibid.* Cur non ipse Deus Jobum percussit, sed diabolo tradidit

percutiendum, 28, t. II.
 Job varias sustinuit tentationes, 62, tentationes splendorum venerabiliorumque eum reddiderunt, 63, t. II.
 Jobi patientia et gratiarum actio, 30. Job postquam omnia amisit, fortior fuit, 45. Job omnibus amissis in fimo sedebat, 33, in fimo superavit, 66, t. II.
 Job plagis acceptus victor, 69. Jobi corpus statua aurea gemmata, 69. Jobi splendida victoria, 270. Job in stercore sanctificatus est, 344. Jobi finis omni throno regio venerabilior, 68, t. II.
 Jobi amici cum silentio calamitatem ejus res; iciebant, 118, 120. Jobi patientia omnibus consolatio esse potest, 370, 371, 372, paupertas extrema, 373, t. II.
 Jobi finium visuri multi in Arabiam peregrinabantur, 69, tom. II.
 Jobi ulcera gemmis cariora, 69, t. II.
 Job exemplum patientiæ, 62. Jobi patientia, 564, calamitates, 565, virtus, 465. Jobi virtutes, 578-579. Job magnus patientiæ pugil, 578. Jobo nihil morbo acerbior, 591, 592. Job dives et pauper, gloriosus et vilis, pater et orbis, 418. Illustrior in adversis, quam in prosperis, 579, 580, tom. III.
 Job resurrectionem non noverat, 565, t. III.
 Job justus erat, id est, omni virtute præditus, 40, t. V.
 Jobi constantia, 71, t. V.
 Job divitiis recte utebatur, 505, insons uxoris insidiis patebat, 57, in sterquilino beatissimus, 59, quomodo, *ibid.*, ubi ipso Deo laudatus, *ibid.*, t. V.
 Job ad paupertatem, orbitatem, ad ulcera redactus, omnium beatissimus, 367, t. V.
 Job propter calamitates ut noxius accusabatur, 92, t. V.
 Jobi sexagesis coronis redimitus, 256. Jobi patientia pluribus exprimitur, 257, de Jobi uxore multa, 258, 259, tom. X.
 Job vicit diabolum, 137, t. X.
 Jobi quanta patientia, 242, t. XI.
 Jobi labi auctorem quidam dicebant esse Moysen, alii Salomonem, 362, t. VI.
 Job paupertatem bene tulit, 147, t. VI.
 Job nihil nocere calamitates, 452, t. VI.
 Job *dominicus magis quam divitis abundantabat*, 563, tom. VI.
 Job vere homo, 302, t. IV.
 Job malis salutis auctor fuit, 597, t. IV.
 Jobi error a diabolo iunctus ut gravius tentaret illum, 619, t. IV.
 Jobi humilitas, 491, t. XII.
 Jobi virtus quanta, 486, t. XII.
 Job in sterquilino coronatur, *Adam in paradiso ignominia efficitur*, 344, t. VIII.
 Jobi Pater habitantium in tabernaculis pastorum, 167, tom. IV.
 Jonas inter et Christum discrimina, 460, 461, t. VII.
 Jonas cur fugit, 288. Jonæ fuga nihil profuit, 78. Jonas vultus in extremum periculum deduxit, 78, t. II.
 Jonas mare Deo obsequens persequitur, 309. Cur eum in Babylone, mites tamen et æqui amantes, incidere permissi Deus? et eum benignitatem doceret, 510, t. II.
 Jonas ex errore mortem optat, 577, t. III.
 Jonathas Davidem dolo ex manu patris eripuit, 630, tom. I.
 Jonathæ cum Davide amicitia, 640.
 Jonathas filius Sathil diligebat David vehementer, 680, tom. IV.
 Josephi cæcis ubi iudicium Dei erit, 688, t. VI.
 Josephi cæcis ubi iudicium extremum erit, 625, t. VIII.
 Josephi filius patientia vicit, 756, t. VII.
 Josepho non nocere fratres, 529, t. VII.
 Josephus mulierem repulit, 597, t. VII.
 Josephum, innumera passus a fratribus, beneficiis ipsos consecravit, 596, t. VII.
 Joseph ex ærumnis magis claruit, 192, t. VII.
 Joseph cur dicatur, *vir assequens*, 536, cur invidiosus dicatur, 597. Josephi candor, 527, ejus somnia, 528, tom. IV.
 Joseph venditus Isaacitæ, 550, t. IV.
 Josephi figura Christi, 528, 529, divinam gratiam comitem habuit, 536, t. IV.
 Josephi pater ab uxore heri sui tentatus, 557, ejus castitas, 558. Josephi continentia comparatur cum balyloneo furnace, 415, t. IV.
 Josephi religio et pietas, 517. Josephi virtus admirabilis, 574, t. IV.
 Josephi in carcerem conjectus præfectum carceris sibi convertit, 541, t. IV.
 Josephi interpretis somniorum, 513, 514, t. IV.
 Josephi in mercedem patientiæ ad regia palatia ascendit, 557, t. IV.

Josephi psomthomphanæ, id est occultorum cognitor dictus, 543, t. IV.
 Josephi obliuiscitur injurias, 542. Josephi clementia erga fratres, 577, qui ipsam non agnoscerant, 548, et peccatum suum agnoscerant, 550, t. IV.
 Josephi prævidet redituros Hebræos in terram promissionis, 577, t. IV.
 Josephi anni in Scriptura enumerati, 578, t. IV.
 Josephi fratres fratri invident, 1013. Josephi promissis semper credidit, 456, etiam in omnibus adversis, *ibid.*, ejus captivitas quot bona pepererit, 1014. Josepho invidia regnum peperit, 1014, t. I.
 Josephi fratres quæ contra illum machinati sunt, eadem et ipsi sunt passi, 103, t. V.
 Josephi insons a fratribus impugnabatur, 37, t. V.
 Josephum nihil læserunt fratres, ipsi soli mala hausserunt, 420, t. V.
 Josephi filius Jacob in ærumnis beatus, 566, t. V.
 Josephi servus tamen liber, 257, t. V.
 Josephi juvenis moderatio, 588, ejus virtus celebratur, *ibid.* et 589. Josephi ob calamitates clarus, 582, ejus ærumnæ, *ibidem* et 585. Josephi exemplum castitatis quam utile, 520. Josephi historia pluribus descripta, 503, 504, t. III.
 Josephi Jacobi filii historia, castitas, virtus, 683, 686, tom. XI.
 Josephi Jacobi filii cum magis urgeretur, magis sustinebat, 700, t. XI.
 Josephi filii Jacob exemplum patientiæ, 588, 589, tom. VIII.
 Josephi filii Jacobi virtus et constantia, 45, t. VI.
 Josepho nihil servitus nocuit, 152, t. VI.
 Josephi continentissimus, 201, t. VI.
 Josephi Jacobi filii pudicitia in exemplum adducitur, 374, tom. X.
 Josephus Jacobi filius in carcere liber erat, 157, t. X.
 Josepho jucundior erat carcer, quam domus ubi a donula sua ad adulterium provocabatur, 342, t. IX.
 Josephi castitas, 421, t. XI.
 Josephi cur reliquias suas transferri voluerit, 690: ne ab Ægyptiis post mortem ut deus coleretur, 690, t. II.
 Josephus Jacobi filius, *Christi figura fuit*, 612, t. VIII.
 Josephi, non Mariæ, genealogia ducitur, quare, et Josephi generatio cur textur in ortu Christi, 27, tom. VII.
 Josephi de Virgine Maria suspicantis moderatio, 41, tom. VII.
 Josephi Mariæ iam nunquam cognovit, 58, t. VII.
 Josephi Mariæ sponsi virtus, 45, ejus philosophia, 44, tom. VII.
 Josepho cur in somnis, non aperte, apparet angelus, 44, tom. VII.
 Josephi vir fidelis angelum credit, 85, t. VII.
 Josephi obsequentia, 57, t. VII.
 Josephi cur ad Isaiam remittitur, 56, t. VII.
 Josephi cur Christo nomen imponit, 47, Christo patris loco fuit, 47, t. VII.
 Josephi B. Mariæ Virginis sponsus videtur mortuus fuisse ante Ascensionem Domini, 56, t. IX.
 Josephi, antequam B. Virginem duceret, filios ex alia uxore susceperat, 795. Jacobi fratris Domini pater, 794, tom. II.
 Josephi minister economiæ, Mariæ socius, et mediator mysterii potius quam vir Mariæ, 828, t. III.
 Josephi sponsus Mariæ mortuus fuisse creditur cum Christus crucifixus est, 612, t. VIII.
 Josephi Barsabas non doluit quod electus non esset, 36, 43, t. IX.
 Josephus historicus Judæorum rituum cultor ferventissimus, 695, t. VII.
 Josephi scriptoris historia, 690, t. VII.
 Josephus historicus Herodis vitam refert, 479, t. VII.
 Josephus scriptor Joannem Baptistam laudat, 87, t. VIII.
 Josephi historici testimonium de angelis, 561, t. VIII.
 Josephus historicus Testamentum Vetus velut paraphrasim explicavit, 836. Josephi locus et historia Mariæ cujusdam, quæ in fame filium comedit, 526, ejus locus, 696, alter locus, 897, t. I.
 Josephus scriptor, de excidio jerosolymitano, 51, affertur, 114. Josephus historicus mortem Herodis narrat, 206, tom. IX.
 Josephi liber de excidio jerosolymitano, 280, t. VI.
 Josephus historicus Judæus de puschide agit, 718, tom. VIII.
 Josue multa passus, 478, t. I.
 Josias duodecennis in solium regni ascendit, 45, t. VI.
 Josior sacer Moysis, bartharus et impius consilium bonum dat Moysi, 151, t. III.

- Jahor Moysi dat consilium*, 817, est figura Ecclesiae gentium, 818, t. III.
- Jovianus domesticorum insidiis periit, 605 et in *Monito*, 595. Joviani uxor pupillo Varronianio filio tenebat, 605 et in *Monito*, p. 596, t. I.
- Jovis sepulcrum Cretenses habebant, 676, t. XI.
- Ir lumen magnum et splendorem significat, 216, t. VI.
- Ira Dei novacula in Scriptura vocatur, 88, t. VI.
- Irae divinae causa sunt nostra peccata, 1030, t. I.
- Ira Dei non animi aegritudo, 281, t. I.
- Ira cur nobis insita, 508, t. II.
- Iram qui non refrænat in cruciatu vivit, 200, t. II.
- Irae in proximum solvendæ, 590, t. II.
- Irae exardescens prævus effectus, 470, 703, t. IV.
- Iram sedare in nostra est potestate, 705, ex ira Davidis, quam ille sedavit, ejus virtutem cognoscimus, 692, t. IV.
- Ira Dei aliquando per ignem significatur, 207, t. V.
- Ira et furor in Deo non humano more sunt intelligenda, 71, t. V.
- Ira rationis expers, 354, t. V.
- Ira ad quid utilis, 51, t. V.
- Ira aliquando utilis, 50. Ira quænam mala sit, *ibid.*, temere irascitur, qui seipsum ulciscitur, 51 t. V.
- Ira uibil deterius, 191, t. VII.
- Ira sæva fera est, 50, quomodo sedanda et tollenda, 50. Ira cur reprimenda; quanta mala afferat, 248, 249, tom. VII.
- Irae motus sedandi, 732, 735. Irae morbus celeri medela opus habet, 251. Ab ira abstinere quantum bonum, 591, tom. VII.
- Ira ebrietatem parit vini temulentia deteriore, 233, tom. VII.
- Ira est radix cædis, 216, t. VII.
- Ira non iniqua semper est, sed inopportuna ira reprehenditur, 248, t. VII.
- Ira celeriter extinguenda, 51, 52, t. VIII.
- Ira acutus morbus, ignis vehemens, ebrietas quadam, imo ebrietate deterior, 156, t. VIII.
- Ira quomodo sedatur, 552, t. VIII.
- Ira fera est, quam frænare oportet, 51, t. VIII.
- Irae materia clamor est, 156, t. VIII.
- Iram inter et furorem, *pariter*, nullum discrimen, 275, tom. VIII.
- Ira nihil turpius, nihil gravius, nihil ingravius, nihil damnosius, 106, t. IX.
- Ira est canis impudens, 159, t. IX.
- Ira quanta mala pariat, 52, t. IX.
- Ira et vindictæ cupido quantum malum, 294, 295, t. IX.
- Ira et furor morbos augent, 63. Ubi ira est, ibi non habitat Spiritus Sanctus, 158, t. IX.
- Ira quanta mala peperit, 349, quomodo sedanda, 124, fræuanda, non potest unquam iratus persuaderi, 256, t. IX.
- Ira solvitur mansuetudine, 124, t. IX.
- Ira est fera quadam cohibenda, 53, t. XII.
- De ira et furore ecloga, 689, t. XII.
- Qui irascuntur, pueris insipientiores sunt, 160, t. XII.
- Irae quanta fœditas, 560, t. XII.
- Ira majus est malum quam concupiscentia, 117, t. XI.
- Ira quomodo cohibenda, 697, t. XI.
- Iracundia cito deponenda, 398, ea nihil magis aciem mentis obtundit, 649. Iracundia mala, 650, t. I.
- Iracundia fratrum sedanda, 398, t. I.
- Iracundia fons et radix cædis, 285, t. III.
- Iracundi sunt dæmoniis similes, 250, t. VII.
- Iracundus quam crucietur, 451, t. VII.
- Iracundus dæmoniaco peior, 273, t. VIII.
- Iracundi imago, 52, t. VIII.
- Iracundi descriptio, 159, 232, t. IX.
- Iracundus in mansuetum incidens sedat iram, 61, 62.
- Iracundus sibi insuavis et aliis noxius est, 62, t. IX.
- S. Irenæ templum, ubi concionatus est Chrysostomus, 493, t. XII.
- Iris arcus in nubibus, 254, t. IV.
- Irruptio in ecclesiam per manum militum facta in magno sabbato, 533, t. III.
- Irus paupertate erat Epictetus, 111, t. IX.
- Isaaci ærumnæ, 465 et *seqq.*, 756, t. I.
- Isaaci immolandi obsequentia mirabilis, 1023. Isaaci immolandi historia mortis et resurrectionis figura, 1023, 1028.
- Isaac Martyr appellatus a Paulo, 940, 1028, t. I.
- Isaac Christi figura, 741, t. II.
- Isaac risum significat, 151. Isaaci mactatio crucem designabat, 56, t. III.
- Isaaci ortus, 421, t. IV.
- Isaac cur offerri voluerit Deus, 411. Isaaci immolandi mansuetudo et obsequentia, 451, t. IV.
- Isaaci patientia, 430, t. IV.
- Isaaci putei ex quibusdam casibus denominati, 611, tom. IV.
- Isaac precatur pro conjuge sterili, 445, t. IV.
- Isaac viginti annis orando perseverat, 447. Isaac prohibetur a Deo ne in Ægyptum eat, 455, t. IV.
- Isaac in sua generatione doctor, 49, t. V.
- Isaac fructus hospitalitatis, 509, t. V.
- Isaac figura Christi, 615, t. VI.
- Isaia increpat mulierum luxum et molliem, 49, 50, tom. VI.
- Isaia cur ab anno mortis Ozia visionem suam narrare incipiat, 154, t. VI.
- Isaia Ægyptios muscas vocat, 87, t. VI.
- Isaia excellentiam prædicat Paulus, 11, t. VI.
- Isaia excellentia ex ejus prophetia maxime percipitur, 11, t. VI.
- Isaia cur se obtulerit Deo in visione, 75. Judæis gravissimo supplicio affectus est, 74, t. VI.
- Isaia visioni affinis est Danielis visio, 69, t. VI.
- Isaia. V. Essias.
- Isaia quam aperte Joannis Bapt. et Christi adventum præsignificaverit, 187, 188, t. VII.
- Isaia prophetia dicto Christi accurate consonat, 512, tom. VII.
- Isaia magniloquentissimus propheta, 549, t. X.
- Isaia theologus, 709, t. VIII.
- Isaia sectus est, 505, t. VIII.
- Isaia ubi sepulchrum sui ignoratur, 709, t. VIII.
- Isauri regionem infestabant, in qua Chrysostomus exulabat, 556. Isaurorum incursions, 589, 606. Isauri caucasiensem agrum populantur, 613 et *seqq.*, depopulati agrus se recipiunt, 617, t. III.
- Isauri prædones, 623, t. III.
- Isauri, exorto vere, latrocinia exercent, 690. Isaurorum terror, 675, irruptiones, 643, 646, t. III.
- Isaurorum terror Armeniam desolat, 687. Isaurorum metus, 670, 648 et *seqq.*, t. III.
- Isauri omnia populabantur in Armenia, arces obsidebant, 690, t. III.
- Isauri trecenti Arabissum oppidum invadunt et arcem penecajunt, 695, omnia cruore complebant, 720, t. III.
- Ismael nothus, 462, t. I.
- Ismael ejectus a Sara, 425, 424, servatur a Deo, 425, tom. IV.
- Ismaelitæ ex nepotibus Abraham edocti, 48, t. V.
- Ismaelitæ nihil commune habent cum Israelitico genere, 33, t. VII.
- Isocratis lepor, 669, t. I.
- Israel aliud nomen Jacobi, 123, t. III.
- Israel significat, videns Deum, 873, t. I.
- Israelitæ cur unum vitulum pluraliter vocant deos, 330, tom. II.
- Israel quomodo potestas Dei dicitur, 305, t. V.
- Israelitæ ex Ægypto egressi, impietatis adfecti, 172, tom. V.
- Israelitæ cur tandiu in deserto detenti sunt, 172, t. V.
- Israelitarum decem tribuum nequitia, 104, 105, t. V.
- Israelitæ circumcissione signantur ut pecora et bruta, 18, tom. XI.
- Ister, seu Danubius, sæpe glacie concrevit, 573, t. V.
- Italia de Spiritu Sancto accepit, 186, t. V.
- Itali, 714, t. I.
- Italice scribit Chrysostomus, 709, t. III.
- Itinera Pauli, 585, t. IX.
- Jubal demonstravit psalterium et citharam, 168, t. IV.
- Jubilus et plausus militum in prociactu, 208, t. V.
- Jubilum quid, 625, t. V.
- Judæis sacrificia cur Deus præceperit, 879, t. I.
- Judæi quam ingrati erga Moysen, 877. Judæorum ingratitudo animus, 908, erga prophetas, erga apostolos, erga doctores, 866. Judæos ingratos fore prædictum est a prophetis, 814, t. I.
- Judæis cur Deus terræna promittebat, 572. Judæis raro Filius Dei a prophetis memoretur, 740, t. I.
- Judæis Jerosolymæ solum pascha celebrare licebat, 866, tom. I.
- Judæis non modo tempus, sed etiam locus secundum legem observandus, 878. Judæorum inconstantia in lege servanda, 873, extra patriam ne psallere quidem audebant, 833, 838, t. I.
- Judæorum reges instantibus malis ad Eliseum confugiabant, 591, t. I.
- Judæis omnia sublata, altare, arca, tabernaculum, etc., 881. Judæi miseri, qui tot bona sibi cælitus tradita repudiarent, 942, in adoptionem vocati, in causæ degeuerant, 845, duri cervice, *ibid.*
- Judæi judicium extremum credunt, 1011, t. I.
- Judæorum tres servitutes: ægyptiaca, babilonica, sub Antiocho, 800, 801. Judæorum servitus ægyptiaca, qua-

dringentorum annorum, 890. Judæorum dispersionem prædixerunt prophetae. 819. Eorum ejectio prædicta a prophetis, 822. Judæorum postrema captivitas nunquam finem habitura, 903, t. I.

Judæos incredulos futuros esse prædictum a prophetis, 822. Judæicarum item rerum finem fore prædictum a prophetis, 801, 802. Judæi, nec mortuos excitatos videntes, crediderunt, 1009. Judæi non crediderunt, et gentiles crediderunt, 829. Judæi Christum impostorem dicebant, 907, tom. I.

Judæi ante Christum de resurrect. non philosophabantur, *Nec minus verum est*, 981, t. I.

Judæorum calamitas, quod christianæ prædicationi obfuerint, 523. Eis causa una malorum, Christi nex. 907. Judæi regis celestis venia frui noluerunt, 858, t. I.

Judæi extra templum nec aram nec sacrificia habere poterant, 833 et seqq. Non licet ipsis legem extra Jerosolymam legere, 917. Neque jejunare, 865. Judæorum sacrificia abolita, 920. Judæi non amplius azyma nec Pascha habent, 865, 866. Jugum frangerunt, 846, t. I.

Judæi libros Veteris Testamenti apud se servant, 828. Ideo magis culpandi quia libros Scripturæ habent, 850, tom. I.

Ex Judæis sancti ritus legales extra Jerosolymam non observabant, 878 et seqq. Judæi strictius locum celebrandi paschalis observare debent, quam tempus, 877, t. I.

Judæi scrupulosius sabbatum servabant, 807. Christum oderant, quod in sabbato curaret, 809, t. I.

Judæorum scelera, 852, 853, t. I.

Judæorum jejunium immodicum, 857. Judæi jejunantes legem ignominia afficiunt, 876. Eorum jejunium ebrietate fœdit, 928. Judæi jejunantes nudis pedibus in foro saltabant, 846, 849. Cum Judæis jejunantes Chrysostomus ab Ecclesie aditu arceat, 849. Cum Judæis jejunare quantum malum, 850. Judæorum jejunia intempestiva et abominanda, 846, t. I.

Judæi sabbata mendacia colebant; quomodo, 972. Judæi tympanis, cythara, psalteriis et aliis organis ferias agebant, 83. Judæorum ferie damnandæ, *ibid.* Judæorum omnia religionem spectantia sublata, 836, t. I.

Judæi ebrii non sentiunt ebrietatem, 927. Tempore Chrysostomi a nefario sanguine abstinebant, sabbata servabant, et tamen reprobi quia occiderant Christum, 907 et seqq., t. I.

Judæos a christianis odio haberi par est, quia illi Christum occiderunt, 854. Judæi mulctantur quia Christum non susceperunt, 824, t. I.

Judæi meliores reddidit christiana fides, quomodo, 822, 823. Judæi scrupulosius legem Moysis observant, 667. Apud Judæos sacerdotes esse non possunt, 917, t. I.

Judaici ritus abrogati, 916, t. I.

Judæorum festa, 844, t. I.

Judæi scortis comparati, 847. Æque impii atque Græci, 852. Ideo magis impostores, quam illi, *ibid.*, ut communis loci legendi, *ibid.* Judæi magnificam de dæmonibus habent opinionem, 888, 887, t. I.

Judæos Sancti Spiritus gratia deseruit, 913. Eorum contentus vitandi, 904. Judæi lupis omnibus sæviore, 871. Incantationibus, amuletis, veneficiis ad curandos morbos utantur, 933, t. I.

Contra Judæos conciones cursum concionum contra hæreticos interceptant, 709, t. I.

Judæi arcana, tempore Chrysostomi se habere jactabant, 914. Crapulae, ebrietati et tripudiis vacant, 848. Tempore Chrysostomi pecunia pollentes, 835, t. I.

Judæi stupratas mulieres, choros mollium, homines scenici ac theatrum universam ad synagogam pertrahabant tempore Chrysostomi, 846, 847. Terriculis christianos movebant, 848. Eorum reprobatio ex prophetis probatur, 910, tom. I.

Judæi non modo ob crucifixum Christum, sed etiam ob prohibendum Evangelium parvis affecti, 527. Judæi impudenter et audaces, 835. Multi in Palestina, in Phœnicia et alijsque, *ibid.*, t. I.

Judæorum anima habitaculum dæmonum, 848, 849, 852, 851, t. I.

Judæorum calamitas sub Vespasiano et Tito, omnem excubi calumitatem, 824. Judæi adversus romanum imperium bellum susceperunt, 838. Sub Constantino templum restaurare frustra aggrediuntur, 900. Itemque sub Juliano, 900 et seqq., 903, t. I.

Judæi ne templum restaurarent a vicinis olim prohibiti, 349. Sed frustra, 319, 320. Sed Juliani tempore templum restaurare non potuerunt, 854, t. I.

Judæi monarchiam sine viatante principii in Deo statuunt, 1000, t. I.

Judæi semper ingrati, 1078, t. I.

Judaici ritus non observant, 870, t. I.

Judæorum instituta vitare debent christiani, 875, t. I.

Judaicæ observationes non magni momenti, 873, t. I.

Judaicæ imbecillitatis erat ciborum delectum habere, 390, t. I.

Judæi ter in anno Deo apparere debebant, 455. Judæos Deus ab Ægyptiis male accipi voluit, ut eos in terræ promissionis amorem induceret, 85. Judæus Deus antiquitus dux erat bellorum, 148. Judæorum ingratus animus, 341, tom. II.

Judæi Sodomitæ appellati, 342, 343. Judæi jejuulo nihil profecerunt, 51, t. II.

Judæis non licebat pascha extra Jerosolymam celebrare, 379. Pascha Judæorum non est amplius, 379, 380, 389. Judæorum pascha impugnat Chrysostomus, 379, 388, t. II.

Judæorum lavacri a lavacro christianorum discrimen, 226, t. II.

Apud Judæos virgines quadraginta diebus Jephthæ filiae cædem deplorabant, 147, t. II.

Ex Judæis multi christiani, 798, t. II.

Ex Judæis quam multi crediderunt, 810, t. II.

Judæi et gentiles ipsi indignati de expulsionem Chrysostomi, 533, t. III.

Judæi quanta Dei providentia fruebantur, 473. Cur dispersi per orbem, 111, 112. Tempore Christi suis legibus utebantur, 263. Judæorum in christianos immanitas, 264, tom. III.

Judæi pontifices venales habebant, 74, t. III.

Judæorum diligentia circa sabbatum, 176. Ritus quidam, 70, t. III.

Judæis cur Deus sacrificia concesserit, 820, t. III.

Judæis pejores sunt qui absunt ab ecclesia. Quomodo? 70, t. III.

Judæorum consuetudines post Christi mortem cessaverunt, 841, t. III.

Judæi ex patria sua pulsati, 840, t. III.

Judæi tres tantum publicas solemnitates habent, 810, tom. III.

Judæi crucem ridet, 858, t. III.

Judæis quomodo respondendum, 842, t. III.

Judæi confutantur dicentes illud, *faciamus hominem*, ad angelum dictum esse, 71, 588. Judæi dicebant vesperam esse initium sequentis diei, 52, t. IV.

Judæi Mosi se credere dicunt, sed mentiuntur, 588, tom. IV.

Judæi in umbra degebant, 524, t. IV.

Judæi umbræ assident, et lucernæ addicti sunt, 52, 93, tom. IV.

Judæi insani circumcisionem servant, 386, t. IV.

Judæi se filios esse Abraham gloriantur, 288, t. IV.

Judæi febricitantes petunt decem, 44, t. V.

Judæi pigri, negligentes, aures non præbebant prophetis, 246, t. V.

Judæi ab Ægyptiis liberati graviore bello vexabantur, arrogantia et socordia, 131, t. V.

Judæi ex miraculis nihil emolumenti retulerunt, 207, tom. V.

Judæi quod genus bonorum accipiebant, 55, t. V.

Judæi per captivitatis remedium idololatriam vitarunt, 353, t. V.

Judæi in afflictione boni evadebant, 344, t. V.

Judæi lupis immaniores, 153, t. V.

Judæi vitulum constantes cur alii puniti sunt, alii nimie, 73, 74, t. V.

Judæorum tanta nequitia, ut sanctissimorum hominum preces nil juverint, 238, t. V.

Judæi impudentes adversus veritatem, 107, t. V.

Judæus, sublatis de Christo prophetis, subvertit maximam partem prophetiarum, 207, t. V.

Judaici populi electio a Deo facta, 388, t. V.

Judæi crassiores a cultu idolorum non erant liberi, 211, tom. V.

Judæorum tribus confusæ, 111, t. V.

Judæi multa passi ob improbitatem, 328, t. V.

Judæorum transmigrations tres, 361, t. V.

Judæorum conventus ter in anno: Pascha, Pentecoste, Senepegia, 348, t. V.

Judæi quot beneficia a Deo acceperunt, 478, 479, t. V.

Judæorum carnalitas, 312, t. V.

Judæi dicebant illud, *Dixit Dominus Domino meo*, vel de Abrahamo vel de Zorobabele intelligi, 265. Alii de populo dicta fuisse aiebant, etc., 268. Cum Judæis quidam magnam affinitatem habebant, quos alloquitur Chrysostomus, 267, tom. V.

Judæorum libri nostri sunt, 183, t. V.

Judæi legunt et non intelligunt, 353, t. V.

Judæi, inimici nostri, libros nobis servant, 183, t. V.

Judæi per psalmum, *Dixit Dominus*, confutantur, 204, tom. V.

Judæi Christum expellebant ut inimicum, 109, 112, t. V.
 Judæi præcipitur ut Deum laudent cum omni instrumentorum genere, 496, 497, t. V.
 Judæi misericordiam non accipiunt, 66, t. V.
 Judæi confutantur, 108, t. V.
 Judæi apostolos vexantes malis sese implicabant, 153, tom. V.
 Judæi dicebant se Christum crucifixisse ut decepterem et præstigiatores, 110, t. V.
 Judæi post Christi mortem miserabiliores, 110, etsi nitorum alioquin scelera perpetrassent, *ibid.* Judæorum nullæ certæ sedes, *ibid.*, plexi quia Dominum occiderunt, 111, confutantur, 112, 113. Dispersi sunt quod Christum occiderint, 113. Car vere dispersi fuerint, 114, t. V.
 Judæi quod Christum crucifixerint in calamitates incidunt, 127, t. V.
 Judæi dicebant se disiectos esse ut essent orbis terræ doctores, 112, t. V.
 Judæorum res quotidie peiores fiunt, 113. Judæi prophetas non ultra habent, 111, t. V.
 Judæi in judicio cur Christum interfecerint dicere non poterunt, 245, t. V.
 Judæorum doctores senes appellantur, 604, t. V.
 Judaicæ gentis origo, 315, t. VI.
 Judæorum aristocrata, 315, t. VI.
 Judæos Deus in tristibus multo tempore relinquebat, ut liberati postea eorum memores et grato animo essent erga beneficium, 79, t. VI.
 Judæi, occisis prophetis, impleverunt mensuram Christum occidentes, 168, 169, t. VI.
 Judæis ingratum quot quantaque beneficia Deus præstitit, 236, t. VI.
 Judæi valido telo impetuntur, 30, t. VI.
 Judæi præsentem quæ Christus agebat non videbant, ea vero filii oculi nec presentia vident, 271, t. VI.
 Judæi ex Scripturis impugnabantur, 111, t. VI.
 Judæi insigni argumento confutantur, 32, t. VI.
 Judæi confutandi quonodo, 28, t. VI.
 Judæorum objectioni circa vocem Emmanuel responsio, 25, t. VI.
 Judæi cur Sodomitis pares scelere, non paria passi sint, 460, t. VI.
 Judæi impugnantur, 110, t. VII.
 Judæorum pertinacia, 204, t. VII.
 Judæi cæcis peiores, 377, t. VII.
 Judæi in quovis reipublicæ statu nullam virtutis curam habuere, 73, t. VII.
 Judæorum sanguinarius animus, 760, t. VII.
 Judæi incurabiles, 619. Improbi, in peccatorum sensum non veniebant, 183, t. VII.
 Judæi antequam ad montem et ad ignem accederent, triduo ab uxoribus abstinebant, 23, t. VII.
 Judæis nihil profuit Abrahamæ coguatio, 452. Contra Judæos agitur, 423, t. VII.
 Judæi a Magis ediscunt, Magi a Judæis, 73, t. VII.
 Judæi contentiosi, socordes, de Christo nato parum curantes, 67, t. VII.
 Judæi Magis longo postponendi, 66, t. VII.
 Judæos per parabolas Christus arguit, 635, t. VII.
 Judæorum fastum deprimit Christus, 338, t. VII.
 Judæi cur non crediderunt voci dicenti, *Hic est Filius meus dilectus*, 204, t. VII.
 Judæorum malus erga Christum animus, 73, t. VII.
 Judæorum invidia et nequitia, 73, t. VII.
 Judæorum ingratus animus, 612; durities, 73; dominantium cupiditas et vanæ gloriæ amor, *ibid.*, t. VII.
 Judæorum scelera, 618, t. VII.
 Judæorum jactantia, 531, t. VII.
 Judæorum scelera et iniquitas, 640, 641, t. VII.
 Judæi, magnis onusti sceleribus, de re quavis levissima ceteros accusabant, 308, t. VII.
 Judæi post necem Christi spes omnis præcisa, 693, tom. VII.
 Judæorum post Christi cædem damnatio, 460, t. VII.
 Judæorum excidium ob Christum crucifixum accidit, 615, t. VII.
 Judæos omnes exterminari jusserat Caesar, 689, t. VII.
 Judæi cur omnium gravissima passi sint, 681, t. VII.
 Judæi graviora in Ægypto et ab Antiocho gravia passi, graviora Tito et Vespasiano ductibus sustinuerunt, 460, tom. VII.
 Judæos perdidit ingratus animus, 332, t. VII.
 Judæi sub Juliano Apostata cum gentilibus juncti erant, 460, 461, t. VII.
 Judæorum mala immota manent, 457, t. VII.
 Judæi nullam merentur veniam, 639, t. VII.
 Judæorum principes, lupi, 379, t. VII.
 Judæi cum diabolo constituti, 448, t. VII.

Judæi non pari conditione sunt ac Niniitæ, 458, t. VII.
 Judæorum adversarii Samaritani, 581, t. VII.
 Judæi confutantur, 628, t. VII.
 Judæi, qui legem quotidie violabant, legis litteram tuebantur, 259, t. VII.
 Judæorum obstinatio, 75, t. VII.
 Judæi cura et honore culti contrariam vicem rependunt, 520, t. VII.
 Judæi, crassiores, ostentis opus habebant, 15. Judæi a crapula et ebrietate in iniquitatem defecti, 209, t. VII.
 Judæorum variæ sectæ, 637, t. VII.
 Judæis non licebat non modo ex alia tribu uxorem ducere, sed neque ex alia familia, 29, t. VII.
 Judæos et gentiles qui crederent, unum esse futurum prædicatur, 641, 642, t. VII.
 Judaicas calamitates prædicat Christus, 693, t. VII.
 Judaicæ purgationes, 529, t. VII.
 Judaicum genus in romano imperio perosum, 689, tom. VII.
 Judaismus in quo continetur, 513, t. VII.
 Judæi quam graviter plexi, 286, t. VIII.
 Judæorum vana religio, 451, t. VIII.
 Judæi putabant Christum Joanne Bapt. inferiorem, 103, tom. VIII.
 Judæorum nequitia, 283, amentia, 291; iguorantia, etc., 373; subdolos animus, 536, t. VIII.
 Judæorum opera Abrahamæ operibus contraria, 300, t. VIII.
 Judæi quasi ebrii de Christo loquebantur, 279, t. VIII.
 Judæi Moysi non credebant, 256, 257. Confutantur, 27, tom. VIII.
 Judæorum ingratus animus accusatur, 69, t. VIII.
 Judæorum corruptum judicium, 350, t. VIII.
 Judæorum insidiæ contra Christum, 276, t. VIII.
 Judæi Samaritanis postponunt, 199, t. VIII.
 Judæi nec noverant, nec servabant legem, 288, t. VIII.
 Judæi invidiebant saluti gentilium, 71. Carpentur a Paulo, 71, t. VIII.
 Judæorum magna de Joanne Bapt. opinio, 103, t. VIII.
 Judæorum arrogantia et nequitia, 71, t. VIII.
 Judaicas observationes abrogat Christus, 94, t. VIII.
 Judaicam vilitatem spectant præcepta legis, 91, t. IX.
 Judaicam purificationem cur Paulus subit, 323, t. IX.
 Judaicum erat caput tondere ex voto, 261, t. IX.
 Judæorum tres sectæ: pharisæorum, sadducæorum et essenorum, 324, t. IX.
 Judæi reprobat, 583. Inexcusabiles sunt, 579, t. IX.
 Judæi primi ad fidem accedere debuere ex Christi et apostolorum sententia, 586, t. IX.
 Judæorum cæcitas, 289; insipientia, 136, t. IX.
 Judæorum impudentia et petulantia, 78; contentio et fastus, 427, t. IX.
 Judæorum immitis animus, 523; arrogantia quanta, 435, tom. IX.
 Judæi resurrectionem credebant, 88, t. IX.
 Judæis nihil proderat tabernaculum, 133, t. IX.
 Judæi Moysi et legi adversantes, 138, t. IX.
 Judæi dæmonibus ipsis ingratiore, 292, t. IX.
 Judæorum desolatio unde orta, 37, t. IX.
 Judæi quadraginta pro Pauli cæde patranda jejunant 339, t. IX.
 Judæi quidam Paulum contemnebant et lacerabant, 58, tom. X.
 Judæos Paulus vocat circumcissionem, 623, t. X.
 Judæi canes vocantur, 286, t. XI.
 Judæis quandonam cum Græco conjugatur, 46, t. XI.
 Judæorum doctrina puerorum doctrina erat, 680, t. XI.
 Judæi quomodo exciderint a Testamentis, 38, t. XI.
 Judæi multa sacerdotibus dabant, 231, t. XI.
 Judæi quomodo omnibus hominibus adveniant, 40, tom. XI.
 Judæorum benedictio non erat spiritualis, 11, t. XI.
 Judaica quomodo dupliciter fabulæ sint, 679, t. XI.
 Judæis exosus erat Paulus, 10, t. XII.
 Judæos confutat Paulus, 28, t. XII.
 Judæorum in apostolos sævitiæ, 13, t. XII.
 Judæorum sacrificia, quam infirma, 217, t. XII.
 Judæi ante portas ecclesiæ sudariæ et santicinctia tenebant, 648, t. VIII.
 Judæorum pascha quo tempore, 747, t. VIII.
 Judæi benedictio Christum præsignat, 574, t. IV.
 Judæi filii Jacobi peccatum cum Thumare, 31, t. VII.
 Judas cognomento zelotes, alius Domini discipulus, 576, tom. II.
 Judas Lebbæus, Thaddæus quoque dictus, 380, t. VII.
 Judas et pecuniæ amore perit, 184. Avaris in exemplum proponitur, 760, t. VII.
 Judæi proditoris furor, 734; cæcitas, 737; sceleratus animus, 747, t. VII.

- Jude proditio quando facta, 726, t. VII.
 Judæ quantum scelus, 727, t. VII.
 Jude impudentia, 731, t. VII.
 Judas ex proposito diabolus effectus, 753, t. VII.
 Judas deterior damoniacis, 336, t. VII.
 Judas sceleris sui infamiam non tulit, 250, t. VII.
 Jude mors eos qui Christum damnaunt arguit, 759, tom. VII.
 Judas, filius regni, factus est gehennæ filius, 339, t. VII.
 Jude diabolus penitentiae locum non dari curavit, 288, tom. I.
 Judas multa imbutus doctrina proditor effectus, 825, 828, tom. I.
 Jude proditio et mors prædicta a prophetis, 818, t. I.
 Judam cur non nominavit Christus, quando se tradendum fore dixit, 763, t. I.
 Judas potestatem miraculorum habuerat, 377. Judas apostolus, ex pigritia proditor factus, 279. Judas proditor factus quia a ceteris discipulorum recessit, 371. Judas a quali chore exierit, 376. De Juda Christus sollicitus erat, 717, tom. II.
 Jude caritas et insania, 377, 384. Judas veritatem impugnare tentavit, 493. Jude impudentia, 717, t. II.
 Judas si non desperasset salutem consecutus erat, 382, t. II.
 Judas proditor legendus, non qui proditus est Christus, 373, 381, t. II.
 Judas est qui mysteria indigne participat, 380, t. II.
 Judam miracula edita nihil juvarunt, 81, 82, t. III.
 Judas conscientiam arguentem non ferens, se suspendit, 603, 604, t. III.
 Judas sacrilegus et proditor, 360. Memoratur in psalm. VIII, 261, t. V.
 Judas suum sibi machinatur supplicium, 103, t. V.
 Judas si pecunie amorem coercuisset, non venisset ad scelerium, 79. De Juda predictiones, 262, t. V.
 Judas non ideo fuit proditor quod præviderit Christus ipsum fore proditorem, 171, t. VI.
 Jude petulantia, 383, t. VIII.
 Judas a Satana abreptus, 391, t. VIII.
 Jude furi cur Christus loculos commiserit, 363, t. VIII.
 Jude pedes primum lavit Christus, 385, t. VIII.
 Judam cur Christus proditoriorem aperte non dixit, 391, tom. VIII.
 Jude proditori successorem eligere Petrus poterat, 30, tom. IX.
 Jude avaritia quanta, 225, t. XI.
 Jude pedes primum lavit Christus, 716, t. VIII.
 Judas alius falsus Christus, 323, 325, t. VIII.
 Jude quisdam secta dissoluta, quia non ex Deo, 887, tom. I.
 Judas et Theudas rebelles in deserto, 189, t. VII.
 Judas et Theudas perierunt quod tributum dare Caesari volebant, 633, t. VII.
 Judas et Theudas juste occisi, 492, t. VII.
 Judas et Theudas magnos habentes cœtus cum discipulis perierunt, 43, t. X.
 Judes ipsi corrupti, 384, t. I.
 Judas in extremo judicio fraudi inopportunos, 1018, tom. I.
 Jude utramque partem audiat oportet, 461, t. III.
 Judicium officia, 23, t. III.
 Judes pone velum sedentes judicabant, 433, t. VII.
 Judes contractis velis deliberabant, 60, t. VI.
 Judicis corruptor fure peior, 137, t. V.
 Judicare alios non licet, 401, quidam alios acerbè judicabat, 401, quam vulgare hoc vitium etiam apud monachos et clericos, 401, t. I.
 Judicare de fratre non deest eum qui peccatis obnoxius sit, 166, t. III.
 Judicium extremum prædicitur a prophetis, 825. Judicii extremi dies quam tremendus, 1028, post judicium postremum, cœlum, terra, et omnis creatura splendidior erit, 501. Judicium Dei nullus effugiet, 980. Judicii futuri imago, 202, 203, 349, in judicii die non personarum, sed operum accipio, 312, in judicio Christus honores et penas inferet, 70, t. I.
 Judicia Dei inscrutabilia, 706, t. I.
 Judiciorum omnium episcopo competit, 638, t. I.
 Judicium canonici ritus, 532, t. III.
 Judicia anteposito velo stellant, 334, 335, t. VII.
 Judicium aliquando justitiam significat, 411, t. VII.
 Judicium Christo reservandum, 454. Nolite judicare, quomodo intelligendum, 307. Judicare non debet de ceteris, qui velum cuius sit obnoxius, 310, t. VII.
 Judicium de aliis ferre prohibetur, 615, 616, t. VII.
 Judicium altera absente parte irritum, 333, t. III.
 Judicium futurum, 217, 218, probatur, 701, 702, t. VII.
 Judicium Dei quam metuendum, 461, 462, t. VII.
 Judicii dies probis ot-tabilis, peccatoribus terribilis, 700, tom. VII.
 Judicium futurum omnibus incorruptum, 228, t. V.
 Judicium et penas erant qui negarent, 140, t. V.
 Judicium generale ad futurum seculum reservatum est, hic singulare judicium, 127, t. V.
 Judicii dies mente versanda, 334. Judicii die stabit solus homo cum operibus suis, quorum causa vel damnabitur, vel coronabitur, 308, t. V.
 Judicium consertum quid, 498, t. V.
 Judicium et futurum et præsens, 91, t. V.
 Judicium futurum horrenum erit, 461, t. X.
 Judicii postremi descriptio, 471, t. X.
 Judicium de aliis ferre non oportet, 90, t. X.
 Judicii extremi imago, 461. Judicii extremi descriptio, 267. Judicii futuri metus ad vitam instituendam juvat, 417, t. II.
 Judicii futuri imago, 430, t. II.
 Judicii extremi terror, 138, t. II.
 Judicium futurum timendum, 441, t. XI.
 Judicium extremum fore probatur, 515. Judicii futuri metus frenum est ad vitia cohibenda, 683, t. XI.
 Judicium futurum nemo est qui non timeat, 628, t. XI.
 Judicia Dei timenda, 616, t. XI.
 Judicium extremum fore non credebant quidam, 335, tom. XI.
 Judicium extremum si non esset, Deus non esset justus, 315, t. XI.
 Judicii postremi tremenda descriptio, 280, 281, t. XI.
 Judicii futuri descriptio, 493, de futuro judicio, elegia, 745, t. XII.
 Judicium futurum quam timendum, 183, judicii futuri descriptio, 186, t. VI.
 In judicii die qui vivi erunt non morientur, 298, t. VI.
 Judicium in valle Josaphat, 687, t. VI.
 Judicium futurum timendum, 219, t. VII.
 Judicium. Quid sit, arguet de judicio, 422, t. VIII.
 Judicium futurum esse probatur, 236, t. VIII.
 Judicium, vitam, resurrectionem cur serpe Christus memoret, 225, t. VIII.
 Judicium futurum cogitandum, 236, t. VIII.
 Judicium futurum quam tremendum, 429, t. IX.
 Judicii futuri tremendi descriptio, 539, t. IX.
 Judicio adveniente nullus ultra penitentia loens, 445, tom. IX.
 Judicium non ex auditu reddendum, 298. Judicium bonum non errandum, 277, t. IV.
 Judicia Domini semper in mente versanda, 191, t. IV.
 Judith Imperatoris functa est officio, 341, t. VIII.
 Judithæ historia, 395, t. V.
 Jugum Christi quomodo suave sit, 431, t. VII.
 Julianæ scribit Chrysostomus, 669, t. III.
 Julianus martyr Cilix, 669, in sævum cecidit tyrannum, 670, qui diu illum differt: militatur, adulteris verbis allicit, *ibid.*, anno integro per Ciliciam circumduci, 670, tom. II.
 Julianus a tortoribus laniatur, 671, variisque modis cruciatur, *ibid.*, inter tormenta placide loquitur, *ibid.*, necatur, 671, hoc facto martyrium obit: in sacro includitur, cum scorpiabus, viperis, draconibus, et in mare projicitur, 671, t. II.
 Juliani corpus Antiochiæ, 671. Juliani reliquæ sexecretas sanarunt, 673. Juliani sepulcrum demones formidant, 609, t. II.
 Julianus monachus, vir admirandus et celestis, Antiochiæ magno in honore habitus, 133, t. XI.
 Julianus Apostata omnes imperatores impietate superavit, 835, 900. Templum Judæorum restaurare voluit, 557, sed frustra, 901, t. I.
 Julianus imperator Apostata histrio vocatur, 537. Ad imperium evectus, quam simulaverat religionem christianam respuit, 334, cultum deorum instauravit, *ibid.* cum ueretricibus et lenonibus iucundus, 531, t. II.
 Julianus Apostata cum videret rem christianam martyrum morte clariorem fieri, movere christianis bellum palam volebat, 575. Medicos, milites et sophistas vel a professione discedere, vel eadem abjurare jubet, 573, 574, occiditque eos, qui idolis intensi fuissent, 574, quam callide hæc aggreditur, 574. Inventum et Maximianum capite truncari jubet, 574, t. II.
 Julianus callide christianos persequitur, 560, t. II.
 Julianus Apostata imperator coronatus confesum in Druma manus sustulit, 529, demonum cultum resituit, *ibid.* Crucem deridebat, 530, t. II.
 Julianus christianos vocabat Galilæos, 530, eos se ex orbe terrarum eliminatum pollicebatur, 530, t. II.
 Julianus Apostata Stephanum improbitatis causa eccle-

siastico principatu pulsum jubet rursus doctrinæ thronum occupare, 568, t. II.

Julianus Apostata templum Jerosolymitarum instaurare conatur, 568, sed frustra, igne ex fundamentis exsiliente, 568, t. II.

Julianus Apost. necromantias exercet et puerorum cades, 535, t. II.

Julianus Apost. vates accerserat, et præstigiatores, 550, tom. II.

Julianus Apollinem in Daphne positum consultat, 567. Daphnen ascendit, sacrificia multa offert, 535, t. II.

Julianum cur fulmen in Apollinem immissum non attigerit, 567. Julianus jubet capsam reliquiarum S. Babylæ e Daphne auferri, 537. Julianus non ausus est martyrium sanctæ Babylæ diruere, nec tectum combusto Apollinistemplo rursus imponere, 552, t. II.

Julianus Persicam expeditionem aggreditur, 569, in eaque misere perit, 569. Varix circa mortem ejus sententia, 560. Juliani Apostatæ exercitus, obsessus a barbaris, 489, Julianus imperator perit, ac pereanni supplicio torquetur, 550, t. II.

Juliani Apost. tempore fames, 550, t. II.

Julianus Apostata omnes impietate superavit, 59. Juliani avunculus a vermibus corrosus, 40, t. VII.

Juliano Apostata regnante signa Jerosolymæ exhibita sunt, 40, t. VII.

Julianus Apostata, sub quo Judæi cum gentilibus juncti erant, 460, 461, t. VII.

Julianus omnes impietate superavit, ipso regnante multa facta sunt miracula, 285, t. V.

Juliani imperatoris cades, 293, avunculi Juliani interitus, 296, t. V.

Julianus veritatis adversarius, 560, t. VIII.

Juliani avunculus ob tenerata sacra vasa vermibus exesus interiit, 489, t. II.

Jupiter inbrium moderator, 565. Jovem compellat Libanius, 562, t. II.

Jupiter. Poetæ dixerunt Jovem esse qui pluit, 56. Idemque dixerunt esse adulterum, pædiconem, 57, t. V.

Jupiter, secundum philosophos, est fervens substantia et æther, 57, t. V.

Jurandi nos ponendo manum subter femur, vel subter lumbum, 436. *Vide notam*, 436, t. IV.

Juramenta fugienda, 125, 634, de juramentis multas coniciones habuerat Chrysostomus, 676, t. IV.

Jurare nec in re justa nec in injusta licet, 125, t. IV.

Jurandi morem deposuerunt Antiocheni, 18, t. III.

Jurare etiam bene, peccatum est, secundum hujus auctoria sententiam, 697, t. VI.

Juramentum rusticorum in Deum, et nunquam in filios, 572, t. I.

Juramentum, satanicus laqueus, 112, t. IX.

Juramenta prohibentur, 82, juramenta unde orta sint, 83, ad juramentum provocare pejus malum est quam jurare, 85, juramentum impletum est, 85, t. IX.

Juramenta proscribenda, 550, t. IX.

Juramenta proscribuntur, 91, 92, 93, t. IX.

Juramentorum gravitas, 103, 104, t. IX.

Jurandi consuetudo quomodo corrigenda, 92. Qui jurant mensam sacram tangebant, 82, t. IX.

Jurantes carpuntur, 111, 112, t. IX.

Juramenta quo pacto vitanda, 75, t. IX.

Juramentis assueti erant Constantinopolitani, 92. Qui jurat non potest non pejorare, 105, 106, t. IX.

Juramentum cur in veteri lege permissum, in nova prohibeatur, 282, t. VII.

Juramentum per cælum, per terram et per Jerusalem, cur prohibitum, 260, t. VII.

Juramenta vitanda, 201, t. VII.

Juramentum facile vitatur, 265, t. VII.

Juramentum malum est, 281. Juramentorum pernicies, 432, t. VII.

Jurantes graviter perstringit Chrysostomus, 264, t. VII. De juramentis eologia, 771, t. XII.

Juramenta damnantur, 135, 190. Juramentorum pernicies, 152, 191, 192 *et seqq.* Juramenta vitanda, 67, 68, 110, t. II.

Juramenta ideo damnanda, quia nulla necessitate sunt, 118. Juramenta prohibentur, 89, 141. Quantum a reverentia Deo debita abhorreant, 96. Juramentum male agendi parit necessitatem, quomodo, 102, t. II.

Juramentorum damna multa, 144. Ex Sæul's historia juramentorum damna representantur, 143, t. II.

Juramenta sicut Evangelicorum contactu : id damnat Chrysostomus, 163, t. II.

Juramentorum penam sibi quisque statuat oportet, 90, tom. II.

Juramentum a diabolo est, Christo dicente, 250, t. II.

Juramentorum damna, 151, 163 *et seqq.*, t. II.

Juramenta jejunii meritum tollunt 126, t. II.

Juramentum facile vitatur, 78. Ejus vitandi modus, 9, tom. II.

Jurantes corrigendi, 133. Jurandi consuetudinem deponunt Antiocheni, Chrysostomi monitis obtemperantes, 105. Jurandi necessitatem alicui adducere pejus est quam occidere, 160, t. II.

Jurantibus penam interminat Chrysostomus, expulsiorem ab ecclesia, 212, t. II.

Juratus etsi vivere videatur, jam mortuus est, 180, tom. II.

Jurantes corripiendi, 142, t. II.

Jurantem assidue intra decem dies se correcturum pollicetur Chrysostomus, 209, t. II.

Juramentum est supervacaneum, 21, t. XI.

Jurare crimen est, 390, t. I.

Jus incorruptum semper servandum, 378, t. VIII.

Juris naturalis cognitio iudicia bonum, 152, t. II.

Justificationis pars est peccatum damnare, 220, t. III.

Justitia indui quid sit, 69, t. XI.

Justitia significat vitam omnem quæ in virtute agitur, 179, t. XI.

Justitia quæ ex fide est, donum Dei est, 285, t. XI.

Justitia quanta bona afferat, 97, t. XI.

Justitiam, totam virtutem dicit Paulus, 651, t. XI.

Justitia vitæ radix. Justitia omnis virtus, 178, t. IX.

Justitia vera quænam, 596, t. IX.

Justitiam apprehendit gratia, non sola, sed cum accedentium voluntate, 575, t. IX.

Justitia in omnibus servanda, 277, t. VIII.

Justitia et injustitia in magnis et parvis rebus eandem vim habent, 554, t. VIII.

Justitia. Quid sit, *arguet de justitia*, 431, t. VIII.

Justitia omnis quæ sit apud Christum, 163, t. VII.

Justitia est mandatorum observatio, 203, est omnis virtus, 244, est virtus in genere, etiamque virtus specialis, 227, t. VII.

Justitiæ qui amat, omnia tuto possidet, 227, t. VII.

Justitiæ ac virtutis possessio voluntatem sublimem efficit, 432, t. VII.

Justitia Dei et puniendi ratio, 418, t. VII.

Justitia Dei non est præsentis vitæ limitibus circumscripta, 216, t. VII.

Justitia benignitatem temperat Christus, 203, t. VII.

Justitia virtus omnis, 67, t. V.

Justitiæ fructus, 53, t. V.

Justitia virtutem omnem complectitur, 40, t. V.

Justitia spem parit, 53, t. V.

Justitia maximum Deo donum, sacrificium acceptum, oblatio grata. Justitiæ nomine virtus omnis, 53, t. V.

Justitia Deo coheret, 220, t. V.

Justitia hominum ex externis legibus proficiat, 67, tom. V.

Justitia Dei a quoquo clementia dicitur, 448, t. V.

Justitia semper manet, nec tempore consumitur, 291, tom. V.

Justitiæ sacrificium quid, 53, t. V.

Justitiam operatur fides, 153, t. XII.

Justitia æterna a Christo data, 806. Justitiæ gratias variæ, 1041, t. I.

Justitia. *Adimplere omnem justitiam*, est omnia Dei mandata adimplere, 309. De justitia lussari, justitiæ est evacuatio, 280, t. II.

Justitiam qui esuriunt, quis cojuvant assequuntur, 206, tom. IV.

Justitiæ ecclesiasticæ exercende ratio, 509, 510, t. X.

Justitiæ sol orbis tenebras dissipavit, 279, t. V.

Justitia non est vestigio peccatum sequitur, 158, t. V.

Justitia in tentationibus flores, 634, t. VI.

Justitia figura Dei est, 662, t. VI.

Justitiæ magna fiducia est cum causa ipsi committitur adversario, 848, t. VI.

Justitiam indictam in hebdomada sancta, 274, t. IV.

Justus dum laudatur alii, gaudet, 1015, t. I.

Justi sæpe in hac vita peccatorum penam luunt, 1046.

Justi quidam nullum in hac vita bonum adepti sunt, 1011.

Ex justis multi hic puniuntur, ut peccata deponant, 969. Cum in hac vita puniuntur beati, 1044, ex calamitatibus splendidiore coronas obtinent, 1005, t. I.

Justos a peccatoribus chaos dirimit, 1007, t. I.

Justi mors peregrinatio, peccatoris mors vere mors, 1054, t. I.

Justus sexcentis impiis melior, 277, t. I.

Justus nunquam mundus ab omni corde, 1041, t. I.

Justi constantia, 100. Justi cur vexentur in hac vita, 254, 255, t. II.

Justo nihil ditius, 523. Justus cur ab improbis vexatur,

25, t. II.

Justi mors pretiosa et beata, 603. Justi arma, philosophia, temperantia, patientia, contemptus rerum, 100, t. II.

Justici qui impugnat, cum umbra pugnat, 74. Cum Justis cur asperere agat Deus, 325, t. II.

Justi mors quam felix, 693, t. II.

Justorum laqueus alios praestat signiores, 21, t. II.

Justus vocatur is qui virtutem exercet, 511, t. XI.

Justus est qui injuriam accepit, nec reddidit, 96. De justis gaudendum, peccatores lugendi, 203, t. XI.

Justi magna operantes non mirum si incident in tentationes et pericula multa, 570, t. X.

Justi virtus in aerumnis lucet et augetur, 392, t. X.

Justorum praemia, 153. Quanta sint futura, 134, t. X.

Justus quam hominum amans sit, 600, t. IX.

Justo afflictiones sunt semper causa praemiorum, 151, tom. IX.

Justorum animae in aetatis flore sunt semper, 481, t. IX.

Justorum animae admodum sunt mites ac benignae, 660, tom. IX.

Justi fiducia quanta, 87, t. V.

Justi cur affligantur, dum improbi bene habent, 81, tom. V.

Justi attentiores fiunt cum improbi puniuntur 94, t. V.

Justi etiam oratione opus habent, 41, t. V.

Justi magna virtus cum eosdem habet quos Deus amicos et inimicos, 90, t. V.

Justus coronatur quomodo 69, t. V.

Justi felicitas, 143, t. V.

Justi delectatio perpetua, 59, t. V.

Justorum tabernacula, 335, t. V.

Justus etiam increpet sequendus, 440, t. V.

Justi imperatores dii a Deo constituti sunt, t. V.

Justi veteris legis juxta fidei mortui, 626, t. IV.

Justi omnes in hac vita quasi peregrinantes sunt, 562 tom. IV.

Justus absque festo festum agit, 671, t. IV.

Justus dicitur is qui omnem virtutem complectitur, 203, tom. IV.

Justorum obedientiam quomodo exercet Deus, 746, t. IV.

Justorum virtus thesauro similis, 332, t. IV.

Justorum vita probos mores docet, 475, t. IV.

Justo nec lex nec princeps positus est, 596, t. IV.

Justus, id est, omni virtute praeditus, 43, t. VII.

Justus cognatus non nisi peccatori respicienti prodest, 30, t. VII.

Justi seipsum accusant, 189, t. VI.

Justo magis metuenda arrogantia quam peccatori, 125, tom. IV.

Justorum praemia etiam in hac vita, 622, t. III.

Justus fit qui se omnium extremum putat, 126, t. III.

Juvenes maxime ornati castitas, 642, t. IV.

Juvenes a spectaculis arcendi quare, 642, t. IV.

Juvenes quantum perniciem ex theatris contrahant, 661, t. IV.

Juvenes imbuendi disciplinae caelestis, 659, t. IV.

Juvenes uxoribus jungendi antequam in luxuria implicentur, 517, t. IV.

Juvenes ad malum proclivis, 515, t. IV.

Juvenes malum quanto rectae rationis freno caret, 516, tom. IV.

Juvenum impetus a principio coercendus, 583. Connubio praegrati sunt juvenes, ne fornicentur, 584, t. VII.

Juvenes quomodo instituendi, 37, t. VIII.

Juvenum institutio quam difficilis sit, 683, t. XI.

Juvenes ad amorem corporum proclives, 684, t. XI.

Juvenes cito connubio jungendi sunt, 426, t. XI.

Juvenum vitia, 681, t. XI.

Juventus in Ecclesia utilis, 523, t. XII.

Juventus et Maximiani milites, 571, amore Dei flagrant, 572. Deplorant restitutam fuisse idololatriam, sacras leges convulsas, 574. In carcerem nudi traduntur, 574, eorum bona publicantur, 575. Signa eorum domibus apponuntur, omniaque diripiuntur, 574. Incarceratos adiit omnis civitas, unde multi martyres facti, 573. Julianus eos minis praevincitque tentat, 574, illi imperterriti manent, 575, caecum trucidant nocturno, 575, eorum reliquias in una capsula reconduntur, 576, et honorantur, 577, t. II.

Juventus martyr cum Maximiano patitur, 571, t. II.

K.

Kalendrum festum, Satanae festum, 903. Kalendis seu Kalibus diabolice pervocationes, convivia, saltationes habentur, 904. Kalendis forum exornabatur, 904, t. I.

Kalendis habita concio, 903, t. I.

Kalendis, Regulares feminae cum viris habitare non debent, 515, t. I.

PATROL. GR. LXXIV.

bent, 515, t. I.

Kalendis, seu tessarum lusus, 61, t. IV.

L.

Labani deos furatur Rachel, 490, t. IV.

Laban idolorum cultui deditus, tamen moderatus, 187, tom. IV.

Labarum regium vexillum, 586, t. XI.

Labium unum sermonem unum significat, 274, t. IV.

Labor in frangenda cupiditate, 1000, t. I.

Labor homini addictus, ipsi utilis, 429, t. I.

Labor somnum dulcem excitat, 44, t. II.

Labor major in vilis, quam in virtute, 101, t. II.

Labores temporanei coronas referunt immortales, 667, tom. II.

Labores pro virtute subeundi, 135, t. III.

Laboris et officii ne pudeat, 194, t. III.

Labores minuit spes bonorum, 572, t. IV.

Labor cantu solatium accipit, 157, t. V.

Labores hic, coronae in tuturo, 93, t. V.

Labor in hoc mundo est et probis et improbis, 658, tom. VII.

Labor adeundus, sed sine sollicitudine, 249, t. VIII.

Laborem gravem videri non sinit fructus illo partus, 133, t. VIII.

Labor multus, qui nullum habet lucrum, damnnum censeretur debet, 259, t. XI.

Laboris amorem, non otium, paupertas parit, 25, t. IX.

Laboribus majora praemia sunt, 528, t. IX.

Lae Paulus vocat humilem sermonem qui conveniat simplicioribus, 72, t. XII.

Lacunarum mulierum virtus et fortitudo, 346, 347, t. VIII.

Lacouica quae sint 51, t. VI.

Laconica marmora, 71, in Spuriis, t. IX.

Laconica velamina, 730, t. VII.

Lacrymae extinguunt gehennae incendium, 973, t. I.

Lacrymae propter Christum fuisse suaves, 582, t. I.

Lacrymae et luctus consolationem afferunt, 184, t. II.

Lacrymae balneum animae, 224, t. III.

Lacrymae rigant plantam orationis, 632, t. IV.

Lacrymae ex gaudio, 561, t. IV.

Lacrymae in precando quam acceptae Deo, 663, t. IV.

Lacrymae et gemitus Deum attrahunt, 85, noctu uelius funduntur, 77, t. V.

Lacrymae monachis competunt, magis autem secularibus, 77, t. V.

Lacrymae spongiae sunt quae peccata abstergunt, 581, t. V.

Lacrymae vel hic, vel in futuro seculo fundenda, 76, t. V.

Lacrymae bonae quoniam, 134, t. VII.

Lacrymas bonas sequitur tranquillitas, 135, t. VII.

Lacrymae poenitentis Deo conglutinant, 154, letitiam pariunt, 154, t. VII.

Lacrymarum utilitas, 137, t. VII.

Lacrymae utiles in precibus, in admonitionibus, 385, purgant peccata, 385, t. XI.

Lacrymantem nec vitium nec libido adeunt, 77, t. V.

Lacrymae laudabiles quoniam, 201, t. XI.

Lacus esse dicitur peccatum, 435, t. V.

Laetitia quomodo acquiratur, 186. Laetitiam non pariunt divitiae, non lautae mensae, 181, t. II.

Laetitia vera non in rebus externis, 53, t. V.

Laetitia in externis rebus est tantum oculorum, non autem cordis, 53, t. V.

Laetitia inde proficiscitur unde bona suppeditantur, 264, t. V.

Laetitia ex Deo firma, 68, t. V.

Laetitiam non hujus mundi bona pariunt, sed pura conscientia, 400, t. IX.

Laetitia humana admixta tristitia, 125, t. XII.

Lamech, ex genere Cain, filius Mathusae, 167, 168, confitetur peccatum suum, 169, t. IV.

Lamech pater Noe futura praevidit, 181, non justus, nec Deo probatus, nomen filio propheticè imposuit, 628, t. IV.

Lamech non easdem peccati poenas dedit quas Cain, 73, t. V.

Lamentationes Jeremiae de urbis excidio, 12, t. VI.

Lampades in ecclesiis et in supplicationibus christianorum, 700, t. II.

Lampades sive lucernae in ecclesia accendebantur, 597, t. IV.

Lamportatus diaconus cum Hypatio aerumnarum comorsus fuit, 714, t. III.

Lapis angularis Christus, 707. Quomodo illo uti possunt, 738, t. I.

- Lapis angularis Christus, 556, t. V.
 Lapides pretiosi in aedibus, 22, t. XI.
 Lapidus pretiosus nullam inducunt utilitatem, 111, t. IV.
 Lapidum pretiosorum vanitas, 590, t. IV.
 Lapidus et ligna dii appellati a gentilibus, 68, t. IV.
Lapis de monte abscissus in Danielis visione, significat Ecclesiam, 798, t. II.
 Lapsi si non surgunt, non in causa est is qui vult erigere, sed qui nolunt surgere, 470, t. V.
 Laqueare aureum, 515, t. V.
 Laquei quot in mundo, 156-157, t. II.
 Laqueos in virtutis exercitio tendit diabolus, 411, t. V.
 Larvæ inanes, *apocrypha*, 139, t. V.
 Larvæ ad perterrefaciendos pueros, 516, t. V.
 Larvæ histrionum pulchrae, 675, t. XI.
 Larvæ in theatris, 423, t. XI.
 Lascivia et luxus mulierum tempore Chrysostomi 51-55, t. VI.
 Lascivia quomodo corrigenda, 505, t. IX.
 Latine linguae studium, 537, t. I.
 Latro nulla praevia admonitione in cruce Christus confessus est, 828, brevi poenitentia paradisum adeptus, 285, t. I.
 Latro bonus principio maledicebat Christo, 411. Latronis in cruce ab alio latrone differentia, 411. Latro in cruce doctor, 402. Latronis fiducia, 402, philosophia, 403, t. II.
 Latro cur in paradisum introductus, 673, 675, uno verbo prolato, sola fide exhibita in paradisum ante Apostolos insiit, 673, t. IV.
 Latro quomodo ingressus in regnum caelorum, 673, t. IV.
 Latro pendens in cruce oratione regnum caelorum impetravit, 688, ingressus est in paradisum non cum corpore, 673, t. IV.
 Latronis boni philosophia, 511, t. III.
 Latrones ambo initio conviciabantur Christo, 771, t. VII.
Latro alius quasi in statera in altum sublatus, alius depreusus, 559, t. VIII.
Latronis in cruce poenitentia, 511, t. V.
 Latrones Andronicum captum dispoliatum dimitunt, 620, t. III.
 Latrocinio gravius est adulterium, 424, t. XI.
 Lavacrum baptismi priora crimina abluit, 251, t. II.
 Lavacrum baptismi quaslibet maculas eluit, 227, t. II.
 Lavacri Judaeorum a lavacro baptismi discrimen, 226, t. II.
 Lavacrum regenerationis, 210, 518, t. V.
 Lavacrum baptismi est pharmacum et quasi antidotum, 269, t. XI.
 Lavacrum baptismi non potest iterari, 79, t. XII.
 Laudare delinquentes longe plus est quam delinquere, 687. Laudare virtute praeditos prodest, 687. Laudare impios, supplicium parit, 687, t. IV.
 Laudare Deum vel tacentes possumus, 500, t. V.
 Laudare vitium peccatum est, 232, t. V.
 Laudandi modi varii, 486, t. V.
 Laudes aliorum iusto gaudium, 759, t. I.
 Laudes etiam virtute praeditos voluptate afficiunt, 674, t. I.
 Laudum et hymnorum praestantia, 695. Laus non placet ex ore peccatoris, 695, t. I.
 Laudis amatores nimii culpantur, 674. Laudes qui non contemnit, gravia multa patitur, 676, t. I.
 Laus hominum quam fluxa, 53. Laudes hominum non curandae, 200. Laudari christianus ab omnibus nequit, 200, t. IV.
 Laudes Dei quomodo canant membra nostra, 463, t. V.
 Laus Dei quid difficultatis habeat, 500, t. V.
 Laudes orationis, 526, t. V.
 Laudari vis? lauda, 62, t. V.
 Laus quid, 248, magna res est, quae purgat animam, 429, t. V.
 Laus Dei quae sit, 290. Laus Dei sacrificium ipsi gratissimum, 498. Laudis sacrificium, 527, t. V.
 Laudem Dei quomodo emittant bruta et ferae, 488, t. V.
 Laudare se quando liceat, 41, t. V.
 Laus propria vitanda, 37, t. VII.
 Laus multitudinis contemnenda, 602, t. VII.
 Laudes qui quaerit, a Deo non laudatur, 56, t. VII.
 Laus vera quae, 20, t. VI.
 Laudes hominum vel ex gratia prodeunt vel ex odio negantur, 45, t. VIII.
 Laus a Deo prodians magnam homini affert utilitatem, 45, t. VIII.
 Laus hominum statim evanescit, 218, t. VIII.
 Laus ab uno Deo quaerenda, 45, t. VIII.
 Laudes non curandae, neque etiam accusationes, 119, t. IX.
 Laudes qui despicit, multis fruitur laudibus, 370, t. IX.
 Laus vera quae, 221, 222, t. XI.
 Laus non debetur abstinentiae a pravus operibus, 223, t. XI.
 Laudes hominum infidae sunt et nihil utilitatis afferunt, 974, t. XI.
 Laudes non hominum, sed Dei, quaerendae, 101, t. X.
 Laudare se quando liceat, 585, t. X.
 Laus propria quam odiosa, 548, t. X.
 Lazarus non oratione Christi, sed jussu, a mortuis excitatus, 782, ejus resurrectio offendicula solvit, quomodo, 779, t. I.
 Lazari parabola, 1017. Lazarus per angustam viam incesit, 1049, communis orbis doctor, 982, in divitis vestibulo non morosus nec impatiens erat, 975, omnium opulentissimus, 986, in vestibulo divitis novem supplicia pertulit, quae, 975 et seqq., de resurrectione non philosophabatur, 981. Lazarus fortiter adversa tulit, 459. Lazari mendici situs, 1033. Lazarus cur in sinu Abrahae, 998, 999, t. I.
 Lazari et divitis historia, 677, t. II.
 Lazari patientia, 707. Lazari pauperis mors pretiosa, 72. Lazarus in praesenti vita pauper, in futura dives, 59, t. II.
 Lazari quadriduanus historia, a Joanne solo memorata, cur a ceteris evangelistis sit praetermissa, 611. Lazari resurrectione Christi resurrectioni fidei facit, 612, t. II.
 Lazari pauperis virtus, 471. Lazarus patriarchae Abrahae sedem consecutus, 582, t. III.
 Lazari exemplum inhumanis proponitur, 604, t. IV.
 Lazarum cur Christus fleverit, 297, t. VI.
 Lazari virtus describitur, 567, 568, t. V.
 Lazarus pauper non minus conspicuus, quam tres parri in fornace, 55, t. VII.
 Lazarum cur foetentem Christus suscitavit, 515, t. VIII.
 Lazari resuscitati miraculum quantum, 551, t. VIII.
 Lectio spiritualis librorum Scripturae instrumentum salutis, 995, 994. Lectio Scripturarum commendatur, 812, 991. Lectio Scripturae etiam non intellecta utilis omnibus, 994, t. I.
 Lectio iterata aperit obscura, 995. Sine lectione spirituali non potest quisquam salutem consequi, 993, t. I.
 Lectio sine intelligentia non prodest, 21, t. III.
 Lectio Scripturarum cum prato collata, 87, et cum fonte, 89. Lectio Scripturae in ecclesia, 70. Lectioni Scripturae addantur bona opera, 179, t. III.
 Lectio divinae Scripturae quomodo peragenda, 125. Lectio Scripturae sacrae pia religionis notitiam affert, 41, t. III.
 Lectio Scripturae utilis, 299, 500, t. II.
 Lectio Scripturae sacrae thesauro comparatur, 52. Lectio Scripturarum ingens bonum, 521, 411, quantum consolationem afferat, 261, 262. Lectione sacra nihil jucundius, 615, 572, t. IV.
 Lectiones Scripturae sacrae in ecclesia multae et variae, 146, t. VI.
 Lectio non sola sufficit, sed requiritur etiam accurata cognitio, 249, t. VI.
 Lectio sacrae Scripturae morbos animi extinguit, 50, t. VII.
 Lectio Scripturarum lecto jucundior, 583, t. VII.
 Lectio Evangeliorum necessaria, 29, t. VII.
 Lectio Scripturae sacrae quam utilis, 512, t. V.
 Lectio hebraici textus, 135, t. V.
Lectio Aquilae et Symmachi, 729, t. V.
Lectio Symmachi, quanta et sectae, 766, t. V.
Lectio quinta et sextae editionum, 769, t. V.
Lectio reliquorum interpretum, 749, 761, 764, 768, 771, t. V.
 Lectio divinarum librorum quo ritu fieri, 235, 236, ante lectionem manus abluantur, 235. Lectionis divinae utilitas, 296, t. VIII.
 Lectio divinarum librorum commendatur, 186, t. VIII.
 Lectio spiritualis sanctificat, 187, t. VIII.
 Lectio Scripturarum sacrarum commendatur, 485, t. XI.
 Lecti argentei divitum Antiochenorum, 179, t. X.
 Lectus eburneus. Lecti splendidi nihil prosunt ad somnum, 972, t. I.
 Lectus Davidis, lacrymis exornatus, 975, t. I.
 Lecti apparatus, 508, t. I.
 Lecti ex ebore aut ex argento puro adornati, 773, t. II.
 Lecti argento ornati, 195, t. III.
 Lecti argentei, 399, t. III.
 Lecti argento nexi auroque fulgentes, 515, t. V.
 Lectoris munus in ecclesia, 484, t. XI.
 Lectoris officium in ecclesia, 158, t. X.
 Legalia ad virtutem non conferunt, 61, t. X.
 Legislatorum officium, 578, t. I.
 Legislator unicus duorum Testamentorum, 520, 521, t. II.
 Legislator veteris idem est qui novae legis, 215, t. VII.
 Leguminum esca monachis, 405, t. I.
 Lenitas rerum, quam verborum, melior, 465, t. VII.
 Lenitate opus est doctori, non auctoritate tantum, 591, t. XI.
 Leones mitigantur et tractabiles redduntur, 41, t. III.

Leontem ubi inque adagium, 591, t. III.
Leones cicures reddabant antiqui, 591, et per forum ducebant, 78, t. IV.
Leones arte cicures et mansueti reddebantur tempore Chrysostomi, 699, t. IV.
Leones olim cicures reddebantur, 501, t. V.
Leones arte mansueti reddebantur, 91, t. VI.
Leones mansueti per forum circumducebantur Constantinopoli, 220, t. IX.
Leontio epistola Chrysostomi, 652, t. III.
Leporis vitam agere semper timere, 565, t. V.
Lepre genus quoddam immundum reddebat, 681, t. XI.
Leprosi olim extra urbes sedes habebant, 128, t. VI.
Levi tribus sola honorata sacerdotio, 922, soli sacerdotio vocabat, 922, t. I.
Levitici liber cur sic vocetur, 328, t. VI.
Lex sublata fuit non ob peccata Judaeorum, sed quod imperfecta esset, 920, 921. *Legis observationem Paulus abrogandam suadet*, 864. *Lex imperfecta non sua natura, sed ratione temporis quo data est*, 790, t. I.
Lex non est Christo contraria, 830, est quasi pædagogus, 860, ad majorem suscipiendam philosophiam apta, *ibid.*, utilis quoad ad Christum deducat, *ibid.*, utilis olim, nunc cessavit, 858, t. I.
Legem extra Jerosolymam legere Judæis non licebat, 917, t. I.
Legem veneramus, sed quiescere sinimus, 915, t. I.
Lex naturalis ab initio homini indita, 131. *Quid est lex naturalis*, 132. *Legem naturalem negabant gentiles*, 135. *Legem naturalem probant multa*, 134, t. II.
Lex Dei potest servari, 519, t. II.
Legem cur et quomodo abrogavit Christus, 578, t. II.
Lex ea, quæ legis erant evertit, quomodo, 730, t. II.
Lex Moyses, lex Dei, 809, t. II.
Legis et Prophetarum libri non sanctum faciunt locum ubi depositi sunt, 914, t. I.
Lex christianorum pacifica, 947. *In lege nova majora prestantia quam in veteri*, 512, t. I.
Leges et supplicia republicæ necessaria, 364, t. I.
Leges educandorum liberorum a Deo date, 354, t. I.
Legi divinas cedunt externæ leges, 219, t. III.
Legislator unus Veteris et Novi Testamenti, 281 et seqq., t. III.
Lex data est ut umbra; non peccata tollit, sed demonstrat, 53, t. IV.
Lex lucerna, lux et vita, 617, quarta bona attulerit, 618, in lege veteri virtus difficilior, 698, t. IV.
Lex fons sapientiæ, 618, spiritualis ac divina erat, 618, t. IV.
Lex an sit causa peccati, 617, in subsidium data est, 617. *Lex per ipsum Deum data*, 618. *Lex non accusanda*, 617, t. IV.
Lex nova: in lege nova majus philosophiæ studium, majora certamina, 25, in lege gratis omnia perfectiora, 617, t. IV.
Leges sunt ipsorum principum principes, 593. *Leges Libanus cum nobis conscii criminis non sumus*, 598, t. IV.
Lex conscientie sufficiens, 482, t. V.
Lex scripta moysi Judæis data, 482, t. V.
Lex præcepta non principaliter data, 475, t. V.
Lex veteris præcepta non abrogantur per novam legem, 287, t. V.
Legislator idem Novi et Veteris Testamenti, 216, t. V.
Lex in angulo data, evangelica prædicatio per orbem terrarum, 222, t. V.
Lex gratiæ non lege naturæ crescebat christianorum multatio, 483, t. V.
Lex novæ præcepta non abrogant vetera, 287, t. V.
Lex sepes, quia circumdat, et a malorum consortio arceat, 418, t. V.
Legem, quæ nos tuetur et vindicat, transgredi iniquitas est maxima, 179, t. V.
Lex naturalis omnibus insita, 482, t. V.
Leges humanæ momentaneæ et obscuræ, leges diviniæ æthereæ et permanentes, 287, t. V.
Lex domus Dei est, 736, t. V.
Lex per gratiam auferitur, 689, t. VI.
Lex gloria est ut docere possit seipsum in Christo evan-
gari, 176, t. VI.
Lex multiplex, 435, t. IX.
Lex naturalis omnibus hominibus insita, 502, t. IX.
Lex Moysi sancta, 502, t. IX.
Lex præcepta judaicam vilitatem spectant, 91, t. IX.
Lex mortuum auxit, quomodo, 178, t. IX.
Lex viventibus, non mortuis data est, 496, 497, t. IX.
Lex pravariationem arguit, gratia pravariationem tol-

lit, 498, t. IX.
Lex onerosa, gratia facilis, 507, t. IX.
Lex non potuit præstare id quod fides præstitit, 447, t. IX.
Lex soluta fuit, 249, t. IX.
Legem non esse servandam Petrus docuit, 241, t. IX.
Lexis metum solvit Paulus, 652. *Lex abrogatur a Paulo*, 502, legis dignitatem Paulus non tollit, 497, t. IX.
Lex contraria non fuit: Christus in auxilium ejus venit, 513, 514, t. IX.
Leges novas posuit Christus, 53, t. IX.
Lex spiritualis cur sic vocetur, 507, t. IX.
Legem audire nihil juvat, nisi opus addatur, 433, t. IX.
Lex probrosa Solonis, 419, t. IX.
Lex quomodo iram operetur, 39, in legem taudem vertitur consuetudo, 546, t. XI.
Lex quomodo utendum, 511, t. XI.
Legis plenitudo Christus, et finis legis Christus, 264, t. XI.
Lex non parum contulit ad cognoscendum peccatum et ad augendum supplicium, 365, t. X.
Lex vetus cur severius puniret, quam nova, 451, t. X.
Lex quomodo mortem afferebat, 442, t. X.
Legis gloria in hoc sita est quod ad Christum animos convertit, 445, t. X.
Lex per Christum finem accepit, 445, t. X.
Lex christiana multo magis vitam tuebatur et continet, quam externæ leges, 509, t. X.
Lex dilectione impletur, 670, t. X.
Lex in Scriptura per sepe significatur, 35, t. VII.
Lex est Vetus Testamentum totum, 667, t. VII.
Lex vetus quam necessaria fuerit, 246, 247, t. VII.
Lex quando et quomodo data, 15, t. VII.
Legem veterem non abrogavit Christus, sed perfecit, 241, t. VII.
Legem modo servabant Christus et apostoli, modo non servabant, 330, t. VII.
Legis veteris præcepta non ita sublimia erant, 265, t. VII.
Legis veteris et novæ unus idemque est legislator, 247, t. VII.
Lex vetus cognata et affinis est novæ, 244, t. VII.
Legis veteris cum nova affinitas, 406, t. VII.
Lex abrogata per novum populum, 53, t. VII.
Lex nova quam præstat veteri, 15, t. VII.
Lex nova plus requirit, quam vetus, 265, t. VII.
Lex nova majora promittit, quia majora certamina exigit, 244, 245, t. VII.
Lex quanta mansuetudine et providentia plena sit, 268, t. VII.
Legis novæ perfectio, 245, t. VII.
Lex spem habebat, sed non tantam, quantam gratia, 103, t. XII.
Lex cur aliquando per Moysen, aliquando per angelos data dicitur, 52, t. XII.
Lex umbra erat, 150, in lege omnia umbra erant: circumcisio, sacrificia, sabbatum 103, t. XII.
Legis sacerdotium, jam ejectum est et cessavit, 11, t. XII.
Legem Christus paulatim solvebat, 239, t. VIII.
Legem Christus non transgreditur, sed supergreditur, 210, t. VIII.
Legem Judæi nec noverant, nec servabant, 288, t. VIII.
Lex hominum pædagogus, 517, t. VIII.
Lex quomodo subintraverit, 668, 670, t. VIII.
Lia Jacobi uxor fucum non adhibuit, 369, t. VII.
Libamina et philtrea meretrices adhibebant, 627. *Libamina a meretricibus adhibita ut jucundæ apparerent*, 626, t. IX.
Libanii monodia de incendio templi Apollinis in Daphne, 360, 361, t. II.
Libanius ad Chrysostomum pergit, 735, 758, t. III.
Libanius (qui supra), 357, t. III.
Libellum repudiæ cur permisit Moyses, 220, t. III.
Libelli supplices imperatoribus oblatis, 610, t. IV.
Libellum repudiæ cur lex vetus permitat, 239, t. VII.
Liberalitas non ex donorum mensura, sed ex dantium animo æstimatur, 514, t. X.
Liberalitas erga egenos, damnationem amovet, 476, t. VII.
Liberalitas Dei in homines, 134, t. IV.
Liberalitas in pauperes exhibenda, 58, t. IV.
Linere bonum operamur, non necessitate, 377, 378, 385, t. II.
Liber et servus in iis quæ ad Christum spectant pares sunt, 156, t. X.
Liber non est qui peccato servit, 158, et servus non est qui a peccato liber est, 138, t. X.

- Liberum aut servum quid potissimum faciat, 278, t. V.
 Liber ille tantum est, qui libertatem intus habet, 390, t. XI.
 Liber et servus nomina tantum sunt, 491, t. XII.
 Liberorum et domesticorum cuique est ratio reddenda, 607, t. IV.
 De liberorum educatione ecloga, 763, t. XII.
 Liberi in Ecclesiam adducendi, 802. Libertas. Nemo liber est, nisi qui Christo vivit, 514, t. I.
 Libertas animæ quantum bonum, 571, t. VII.
 Libertas a curis tranquillitatem animi parit, 582, t. VII.
 Libertas quam dant homines, nomine teus libertas est, 208, t. VIII.
 Libertas vera, est nullo egere, 457, t. VIII.
 Libertas animæ vitam præsentem despicientis, 89, t. IX.
 Libertas dicendi sine virtute nihil proficit, 284, t. IX.
 Libertas servorum Christi, 514, t. I.
 Libertas ex afflictione oritur, 44, t. V.
 Libertini quinam, 120, t. IX.
 Liberum arbitrium, 140, homini inditum, 187, vel coronamur vel damnatur secundum animi propositum, 160, t. IV.
 Liberum arbitrium virtutem et vitium parit, 628, t. IV.
 Liberum arbitrium nobis dedit Deus, 169, t. IV.
 Liberi arbitrii major vis quam nature, 544, t. IV.
 Liberum arbitrium. In nobis situm est ut diabolo obtemperemus vel non obtemperemus, 984. Ex proposito probi et improbi efficimur, 535. Liberum arbitrium Paulus non labefactavit, 715, t. I.
 Liberum arbitrium. Animæ decor in nobis et in Dei nutu situs, 295. Verorum bonorum nos Deus opifices esse concessit, 295, t. I.
 Libertas arbitrii inferitur ex indicto supplicio, 160, ab auxilio pendemus divino, ut autem eligamus in nostro arbitrio situm est, 161, t. V.
 Libertas actionum humanarum, 156, t. VI.
 Libertas arbitrii, 53, 207, t. VI.
 Liberum arbitrium, omni agendi potestate sublata, nullum meritum, nullum demeritum est, 155, t. VI.
 Liberi arbitrii potestas penes nos est ut mutemur, 21, tom. VI.
 Liberi arbitrii vis quænam, 160, t. VI.
 Libero arbitrio non fati necessitate gubernamur, 184, tom. VI.
 Liberum arbitrium minime tollit aut lædit hoc Jeremiæ dictum: *Non est in homine via ejus*, 135, t. VI.
 Ex libero arbitrio transgressiones accidunt, 523, t. VI.
 Libertate arbitrii honorata fuit natura humana, 562, t. VII.
 Liberum arbitrium, 67, t. VII.
 Liberum arbitrium et libertatem voluntatis non tollit Christus, 574, t. VII.
 Liberum arbitrium per gratiam non tollitur, 471, t. VII.
 Libertas arbitrii in actibus, 83, t. VIII.
 Liberum arbitrium in actibus, 583, t. IX.
 Liberum arbitrium non tollit Paulus, 539, t. IX.
 Liberi arbitrii facultas quanta, 590, t. IX.
 Liberum arbitrium per obedientiam ex corde indicatur, 489, t. IX.
 Libertas arbitrii, 291, t. IX.
 Libertatem arbitrii non labefactant, neque necessitatem afferunt Christi prædicationes, 226, t. X.
 Liberum arbitrium, 99, t. XII.
 Liberum arbitrium ipsum injicit in gehennam, 535, t. XI.
 Liberum arbitrium est causa boni et mali, 578, t. II.
 Liberum arbitrium: Deus non vim infert nolentibus, sed volentes trahit, 143, 144. Libero arbitrio et libertate decorati sumus, 451. Liberi arbitrii est ut quis persuadeatur, vel non persuadeatur, 120. Liberum arbitrium non tollitur, 484, t. III.
 Liberum arbitrium, 457, t. V.
 Libertas arbitrii homini data, 158, t. IV.
 Libido intemperans bellum animæ parit, 58, t. V.
 Libido lacrymantem non adit, 77, t. V.
 Libido quantum tragediam excitet, 575, t. V.
 Libidinis æstrum unde oriatur, 600, t. VII.
 Libidinis extinguendæ modus, 452, t. X.
 Libido contra naturam horrenda, 417, 418, t. IX.
 Libri cur necessarii, 13, t. VII.
 Libri magici et præstigarum, 278, t. IX.
 Libri aurei litteris scripti, 187, t. VIII.
 Libri secretiores, id est apocryphi, 658, t. VI.
 Libri membranacei, 607, t. VIII.
 Libya de Spiritu sancto accepta, 186, t. V.
 Libyæ pastores quanta pro ovibus tuendis incommoda subeant, 660, t. IX.
 Ligamina superstitiosa infantibus nascentibus adhibita, 105, apud christianos antiochenos in usu, 58, t. X.
 Ligamina superstitiosa, quæ exortiva vocabantur, 557.
 Ligamina et incantationes prohibentur, 558, t. XI.
 Ligamina pro curandis morbis adhibita, 412, t. I.
 Ligaturæ clamantur, 240, t. II.
 Lignum scientiæ boni et mali cur sic dicitur, 4, tom. IV.
 Lignum vite cur sic appellatum, 151, t. IV.
 Lignum vite in paradiso, 109, t. IV.
 Lignum cognitionis boni et mali quid, 654, t. VII.
 Lignum collisum ignem emittit, 453, t. VI.
 Lintina sacra *επίθωρα*, 208, t. VI.
 Lingua hebraica ab aliis omnibus diversa, 850, t. I.
 Linguarum donum prædictum a prophetis, 822, t. I.
 Lingua cohibenda, 1001, ne postea igne coacta *ibid.* et 1002, t. I.
 Lingua malitiæ vel justitiæ instrumentum, 66, t. I.
 Lingua magnam etiam affert utilitatem, 229, t. I.
 Lingua tremendis mysteriis ministrans a vitis alibi, 255, 251, t. II.
 Linguae quot quantique lapsus, 228, t. II.
 Linguarum divisio unde, 246, cur non citius a 250. Linguarum divisionis bonum, 250, t. II.
 Linguarum donum quodnam esset, 208. Novum donum, sed prophetiæ donum antiquum erat, 501.
 Linguarum donum cur ante alia acceperit apostoli, 297.
 Linguae intemperantia muliebre vitium coarctat, 254, t. IX.
 Lingua nostra linguæ Christi similis sit oportet, 71.
 Lingua moderanda, 54, t. VII.
 Lingua magis custodienda quam pupilla oculi, quæ quidam est equus, qui freno opus habet, 511.
 Lingua una erat initio, 179, 182, t. VI.
 Linguae cur multæ ac diversæ inventæ fuerint, 1, tom. VI.
 Linguae intemperantia causa malorum, 44, t. V.
 Lingua est machæra acuta, 188, t. VI.
 Linguae et oris custodia, 451, 452, t. V.
 Linguae petulantia, 423, t. V.
 Linguae facilitas mala innumera parit, 452, t. V.
 Lingua per verba sanctificatur, 158, t. V.
 Lingua precans est plectrum cœlestis musicæ, 20, t. III.
 Linguarum donum quodnam, 92, t. III.
 Linguae custodia, 25, t. III.
 Linguarum donum quantum, 807, 809, t. III.
 Lingua diligenter custodienda, 57, quomodo curat, 45, 46, t. IV.
 Linius post Petrum Romæ episcopus, 639, t. X.
 Litanie, *λατρίαι* et supplicationes, 265, t. VI.
 Litteræ quæ mittuntur ex subscriptione manifeste, 469, t. XI.
 Litteræ imperatoriæ quanta cum reverentia atque et legerentur, 405, t. IV.
 Littera occidit, quid illud significet, 458, t. X.
 Litteræ Abrahami tempore nondum inventæ fuisse, tom. IX.
 Lites quot et quante tempore Chrysostomi, 5.
 Lites et dissidia improbantur, 522, t. XI.
 Lites vitandæ, 759, t. VIII.
 Liturgia. Invocatio Spiritus Sancti in oblatione, 681. Liturgiæ verba per diaconum prolata, *Alti alt.* 849. Verba diaconi in liturgia: *Erecti stemus pro* In liturgia diaconus populum dimittens dicebat *discedite*, 870, in oratione dicebat, ut Angelum genus, *ibid.*, t. I.
 Liturgiæ sacræ multa afferuntur, 399, 400, 401, 404. In liturgia respondebat populus, *Spiritus* 527, t. X.
 Liturgiæ voces quædam, 29, in liturgia manus hantur, 204, t. XI.
 Liturgiæ verba, *et cum Spiritu tuo*, 458, t. II.
 Liturgiæ, *Sursum mentem et corda*. Resp. *Deo Dominum*, 543, t. II.
 Liturgiæ verba, *Angelum pacis rogate*, 444, t. I.
 Liturgia. Verba diaconi in liturgia, 156. In martyres memorabantur, 170, t. IX.
 Liturgia. In liturgia sacerdotis oratio, 551, t. I.
 Livor mentem excæcat, 556, t. VII.
 Loca ubi Paulus mansit, et ubi ligatus fuit ve habita, 745, t. IX.
 Locorum veneratio apud christianos, ut urbi hem, 816, t. I.
 Loci Augustus, 558, t. H.
 Loquela aliquando silentio utilior, ut et sile quela utilius, 452, 455, t. V.
 Loquendi et tacendi vicissitudo, 452, 453, t. V.
 Lorice ferrea, 652, t. VII.
 Lot in Sodomis sicut in pelago servatus est,

Lot cur ab Abraham susceptus comes peregrinationis, 269. Lot juvenis separatur ab Abrahamo, 311. Sodoma peccata, non advertens incolarum nequitiam, 311, t. IV.
 Lotum cur in Sodomis Deus habitare voluerit, 309. Loto nihil proffit Sodomorum habitationem deligere, 323, t. IV.
 Lot cur in captivitatem abductus, 326, t. IV.
 Loti hospitalitas, 395, 396, t. IV.
 Lot vi eductus ex Sodomis ab angelis, 404, t. IV.
 Loti virtus quanta, 586, t. IV.
 Loti uxor in statuam salis versa, 403, 407, t. IV.
 Lot excusatur ab ebrietate, neque Lot neque filiae ejus damnandae, 411, 412, t. IV.
 Loti filiae excusantur a concubitu cum patre, 411, t. IV.
 Lot inodatus quod solus esset probus, 444, t. V.
 Lotage, mendici circulatorum, 97, t. XI.
 Lucas solus scripsit historiam Lazari et divitis, 970, t. I.
 Lucas, Pauli discipulus, scripsit Evangelium, 76, t. VII.
 Lucas qua de causa scripsit Evangelium, 17, t. VII.
 Lucas in generationibus differt a Matthæo, in quo et quare, 21. Cur longiorem quam Matthæus genealogiam scribit, 40. Car ab Adamo Christi generationem incipiat, 17, t. VII.
 Lucas cum Matthæo consonantia, 82, t. VII.
 Lucas cum Matthæo consensus circa centurionem, 333, 334, t. VII.
 Lucas, Pauli discipulus, Acta apostolorum scripsit, ideo maxima pars libri Paulum spectat, 15, t. IX.
 Lucas probatur esse auctor Actuum apostolorum, 91, 780, 781, t. III.
 Lucas cur dicat se de omnibus quæ cepit Jesus facere, scripsisse, cum scribat Joannes non posse omnia scribi, 119, tom. III.
 Lucas solus Evangelium produxit usque ad Assumptionem Domini, 770, 781, t. III.
 Lucas Actuum apostolorum auctor, 215, t. V.
 Laceræ in foro accendebantur in kalendis, 587, t. I.
 Laceræ sive lampades in ecclesia accendebantur, 587, tom. IV.
 Laceræ quidam superstitione in fontibus appendebant, 361, t. VIII.
 Lucianus Græcorum disciplinis eruditus, 521, fame torquetur, 523, in fame idolothya resupit, 524. Lucianus tormentis adnotus ad singulas interrogationes respondebat, Christianus scævi, 524, t. II.
 Lucifer inter sidera, 803, t. III.
 Lucio episcopo epistola Chrysostomi, 635, t. III.
 Lucius, Janna et Sosithæus, cognati Pauli, in Epistola quæ Romanos salutant, 677, t. IX.
 Lucii amor quantas verumnas subire cogat, 405, t. I.
 Lucrum ex proximi egestate partum, quam crudele, 97, tom. III.
 Lucro qui student, ab amore lucri sæpe laeduntur, 602, tom. VII.
 Luciores in usu, 692. Philosophus quidam qui legem tunc, Solon, 692, t. XI.
 Luctus in gravissimo statim luctu, non adhibenda consilio, 590, t. I.
 Luctus legitimus erga eos qui in peccatis vivunt, 822, t. I.
 Luctus et exequiarum ritus apud christianos, 1030, t. I.
 Luctu nimio quidam ad familiarium sepulcra domicilium pervenerat, 468. Luctus erga defunctos qualis esse debeat, 399, t. I.
 Luctus immoderatus improbatur, 235, t. X.
 Luctus pro defunctis moderatus sit oportet, 347, t. VIII.
 Luctu quoniam sint digni, 500, t. VIII.
 Luctus utilis quoniam sit, 225, 226, t. VII.
 Luctus defunctorum cum tibis et cymbalis celebratus, 373, t. VII.
 Luctus nimius a ratione alienus, etiamque periculosus, 384, t. VI.
 Luctus an proicit, necne, 295, t. VI.
 Luctus sæpe emendat eos quos sermo non potest emendare, 16, t. VI.
 Luctus his qui ante Christum licitus, 296, t. VI.
 Luctus Davidis ob mortem Saulis, 694, t. IV.
 Ludimagistri prius elementa docent quam syllabas, 677, tom. IV.
 Lulus quoniam prohibitus, 158, t. VII.
 Luge re mortuos jam non licet, 296, t. VI.
 Lugendi ethnici, Judæi et catechumeni morientes, 304, tom. VI.
 Lunæ quid significant apud Paulum, 164, t. XI.
 Lunæ signatum quid, 54, t. V.
 Luna et solis utilitas, 59, t. IV.
 Luna. Quidam dicebant Providentiam usque ad lunam lumen pertingere, 302, t. V.
 Lunam plenam cur primo fecerit Deus, 410, t. VI.
 Lunatici jejuniis timent, 387, t. II.

Lunatici cur sic dicti, 362, t. VII.
 Lunula, ornamentum muliebri, quid esset, 51, t. VI.
 Lupicinus Apiariæ episcopus ad Theophilum missus a Chrysostomo, 551, t. III.
 Lupos superat qui manet ovis, 343, t. V.
 Lupi vincuntur, oves Christi vincunt, 589, t. VII.
 Lux magna et vera quæ, 217, t. VII.
 Lux Christi luce solis major, 553, t. VII.
 Luxuriæ dediti, porci a Christo vocantur, 311, t. VII.
 Luxus quam inanis et fluxus, 983, t. I.
 Luxus mulierum curas parit, 581, t. I.
 Luxus et fastus res fluxæ, 288, t. I.
 Luxus in vestibus tempore Chrysostomi, 150, 206. Luxus mulierum quantus tempore Chrysostomi, 581, t. IV.
 Luxus vestium damnatur maxime in mulieribus, 549, tom. IX.
 Luxus et fastus redarguuntur, 259; de luxu pudenda quædam, 349, t. XI.
 Luxus in conviviis quantus, 501, t. XI.
 Luxus mulierum reprehenditur, 541, 580, t. VIII.
 Luxus vestium reprehenditur, 161, 502, t. VIII.
 Luxus res est mala, 267, t. VII.
 Luxus vestium redarguitur, 92, t. VII.
 Luxus mulierum describitur et carpitur, 369, t. VII.
 Luxus mulierum damnatur, 257, 267, 784, quæ uela hinc orientantur, 785 et seqq., t. VII.
 Luxus inaurium, 786, t. VII.
 Luxum calceorum vehementer exagitat Chrysostomus, 501, t. VII.
 Luxus quantus Chrysostomi tempore Constantinopoli, 514, t. V.
 Luxus vitandus, 277, t. V.
 Luxus mulierum tempore Chrysostomi, 51, 53, t. VI.
 Lycæones cur suspicati sunt Paulum esse Mercurium, 670, t. I.
 Lycæum: ibi Socrates morabatur, 539, t. I.
 Lichnicum est solis occasus, 703, t. V.
 Lycurgus jussit virgines nudas in conspectu virorum concertare, 694. Vide notam, t. XI.
 Lydiæ disciplinæ humilitas et sapientia, 255, t. IX.
 Lystris Paulo et Barnabæ immolare volebant ex diaboli nequitia, 25, t. II.

M.

Macchabæorum res sub Juda et Simone, 891, t. I.
 Macchabæorum matris virtus, 619. Macchabæorum mater septem peperit filios, non terræ, sed celo, 622. In supplicis filiorum gravius cruciatur quam ipsi filii, 620, 623. Filium postremum cohortatur, 625. SS. Macchabæi, 617 et seqq. Macchabæorum supplicia, 621. Ex Macchabæis postremus se supplicio exposuit spectante matre, 624. Tyranni clementiam reformidabat, 624, t. II.
 Macchabæi in psalmo XLIII prædicuntur, 167, t. V.
 Macchabæorum mater futuram resurrectionem testificatur, 501, t. VI.
 Macchabæorum eorumque matris laus, 125, t. VI.
 Macchabæi admirationi fuere, quia pro lege passi sunt, 417, t. VII.
 Macchabæorum mater quanta passa sit, 686, t. XII.
 Macchabæorum festus dies, 552. Macchabæus pro Christo passus esse probatur, 554, t. XII.
 Macedones christiani ex paupertate largiebantur, 615, tom. VII.
 Macedonia, 714, t. I.
 Macedoniae episcopis scribit Chrysostomus, 706, t. III.
 Macedonii monachi dictum fiducia plenum pro Antiochenis, 173, t. II.
 Macedonius paraclete bellum infert, 614, t. II.
 Macedoniani a Macedonia, 220, t. VIII.
 Macedoniani impugnantur, 553, t. XII.
 Macedoniam verum Scripturarum sensum adulterant, 819. Macedonianorum argumentum, 819, et responsio ad illud, 819, 820, t. III.
 Macedoniam Spiritus gloriam contumeliis afficiunt, 822, consultantur, 825, t. III.
 Macedoniam impugnantur, 815, 816, t. III.
 Macedoniam dicebant Deum iniquum et parrum, 1087, t. I.
 Macedoniam, Ariam, Eunomiam, 470, t. VI.
 Maceratio, ex maceratione celestium rerum desiderium nascitur, 85, t. II.
 Madianæ, quod aliter inexpugnabiles putarent Judæus, virgines immiserunt, 148, t. II.
 Magiæ et præstigiarum libri, 275, t. IX.
 Magi nostra destrugere in cassum conati sunt, 539, t. II.
 Magi Gazareni, 285, t. I.
 Magi Cambysii succedunt, 809, t. I.

Magi ex Perside venerunt ut Christum in presepi vide-
rent, 753, eumque adorarent, 754, t. I.
Magi cur per stellam ducti, 678, t. XI.
Magi primitiæ dicuntur, 406, t. III.
Magi Persidis doctores, 85, t. VII.
Magi philosophis sapientiores, 79, t. VII.
Magi quo duce ad Christum natum venerint, 61, 62,
t. VII.
Magorum pietas, 76, t. VII.
Magis quid suaserit ut Christum adorarent, 81, t. VII.
Magi Christum ut Deum habuere, 85. Cur stella ducti
fuerint, 64, t. VII.
Magorum philosophia et munera quæ, 85, eorum
fides, *ibid.*, t. VII.
Magos Deus ipse per stellam vocavit, 66, t. VII.
Magi a Judæis ediscunt, Judæi a Magis, 75, t. VII.
Magi cur Judæos in Christi adoratione anteverterunt,
78. Cur fuga opus habuerint, 85, t. VII.
Magorum munera quæ significant, 642, t. VI.
Magi quinam essent, 657, t. VI.
Magistri officium est non confestim pœnas sumere, sed
in correctione inferenda tardum esse, 542, t. X.
Magistra munus est, discipulorum calamitatibus affici,
592, t. X.
Magistri ornamentum est discipulorum virtus, 456, t. X.
Magister Chrysostomi gentilis superstitiosus. Ejusdictum,
601, t. I.
Magistri christiani doctrina, 9, t. VII.
Magistratus a nobis alendi quia de publicis solliciti sunt,
617, t. IX.
Magistratus aureas bullas ab imperatoribus accipiebant,
110, t. VI.
Magistratus vigiles esse debent, 251, t. XII.
Magistratus insignia, 94, t. III.
Magistratus diversi in Ecclesia, 91, 92, t. III.
Magistratus quasi pædagogii sunt, 596. Cur in mundo sint
constituti, *ibid.*, t. IV.
Magistratum necessitas, 588, t. V.
Magistratus urbibus necessarii, 82, t. II.
Magistratum timor utilis, 81, t. II.
Magistratus seculares virtuti inopportuni, 751, t. I.
De magnanimitate et fortitudine ecloga, 811, t. XII.
Magnanimitatem eleemosyna probat, 553, t. IX.
Magnificentia nimia damnat, 456, t. VIII.
Magna ecclesia Antiochiæ sic dicta, in qua concionaba-
tur Chrysostomus, 247, t. VI.
Magna sæpe parvis egent, 477, t. V.
Magnus episcopus: ad eum scribit Chrysostomus, 626,
tom. III.
Magnum et præclarum nihil est, nisi sit aliis utile, 209,
tom. X.
Majorum virtus improbo nihil prodest, 54, de majorum
nequitia non erubescendum querenti virtutem, 53,
tom. VII.
Majorum laudes, cum nos consortes et similes sumus, ad
nos pertinent, 605, t. XI.
Malachias post captivitatem babylonicam christianum
cultum prædicit, 902, t. I.
Malachiel pro Malachia, 761, t. V.
Malchus aliam Christo infixit, 449, t. VIII.
Malchum per litteras solatur Chrysostomus, quod filiam
amiserit, 647, t. III.
Maledici et detractores exagitantur, 463, t. IX.
Maledici carpuntur, 495, t. VII, 104, t. XI.
Maledicorum ultio futura, 418, t. VII.
Maledicos a regno excludit Paulus, 249, t. VII.
Maledicorum pœna grandis, 155, t. X.
Maledici damnantur, 188, t. VI.
Maledici a regno eorum exclusi, 596, t. I.
Maledici coercendi, 205, t. III.
Maledico fides non habetur, 256. Qui maledicunt, sterrus
ore gestant, 236, t. V.
Maledicentia fugienda, 491, t. VI.
Maledictionem maledictione commutavit Christus suspen-
sus in ligno, 555, t. VI.
Maledictio Chanaan in Gabaonitis finem accepit, 28, t. VI.
Maledictum legis sibi accersunt qui Regis cœlestis dono
frui nolunt, 858, t. I.
Maledicti causam qui præbent digni supplicio, 520, t. I.
Maledicta contra Deum prolata ulcisci, contra nos prolata
patienter ferre debemus, 501, t. VIII.
Maledicta confecta in alios Deum offendunt, in se con-
fecta placant, 190, t. VI.
Maledicta in Ecclesiæ rectores quantum sint peccatum,
205, 204, t. III.
Maledicta in proximum quantæ pœnæ obnoxia, 17. Ex
maledictis in proximum nihili lucri, damni plurimum, *ib.*,
tom. XII.

Maledicta non timenda probis, 251, t. VII.
Maledicta acerbius mordent, quam res ipse, 23
Maledicta non maledictis, sed beneficiis refelle-
tom. VII.
Maledicta virtutis splendorem obscurare neque
235, t. VII.
Maledictum maledicto sublatur, 24, t. VII.
Maledictus qui sperat in homine, benedictus q
in Deo, 144, t. V.
Male facere est male pati, *adagium* 441, t. IX.
Malignitas in sese solam impingit, 73, t. VII.
Malitia non ex natura, sed ex voluntate gignit
tom. VII.
Malitia aliquando pro zeremna accipitur, 504, t.
Malitia damnatur etiam a scelestis, 544, t. III.
Malitia quedam non est noxia, 251, t. II.
Malitiæ nomen variis modis accipitur, 251, t. II
Malitiæ gradus varii, 551 t. I.
Malitia nemini vult cedere, 285, t. VIII.
Malitia omnis ex arbitrio et voluntate est, 38, t
Malitiæ virus quantum, 258, t. VIII.
Malitia. V. Nequitia.
Malitiam omnem docet otiositas, 579, t. XI.
Malitia non vi et necessitate hominem detin
tom. IX.
Malitia nihil impudentius audaciusque, 105, t. I
Malitiæ tyrannicæ quanta, 512, t. IX.
Malitia Deus nititur ad bonum, 80, t. IX.
Mala presentia propter futura bona non ægre
225, t. XII.
Malorum omnium causa est, quod non sit cari
497, t. XI.
Malus est qui bonum non facit, 442, t. XI.
Malorum quæ accidunt auctores sunt homin
tom. XI.
Malum. Impium dictum, *Faciamus mala ut eveni*
440, t. IX.
Malum quantum est pecuniarum cupiditas, 491,
Malorum radix avaritia, 66, eorum causa est
110, 254, t. IX.
Malis omnibus scatet divitis anima, 112, t. IX.
Mala ex deliciis orta, 155, t. IX.
Malorum causa non est Deus, 181, t. IX.
Mala quanta pariat ira, 549, t. IX.
Mala sibi pariunt ipsi homines, 70, a malitia m
opere, sed etiam affectu alienum esse oportet
tom. IX.
Mala ut ne patiamur penes nos est, 506, mala illa
ulciscenda, 507, 508, t. IX.
Mala non nisi bonis admixta stare possunt, 55.
Mala et bona ex voluntate et arbitrio sunt, 591,
Mala omnia tollit caritas, 286, t. X, 640, t. XI.
Mala quanta a voluptate afferantur, 568, t. XI.
Mala hujus vite mala non sunt, 507, t. VIII.
Malus in ipsa malitia pœnas luit, 156, t. V.
Mali, *vide* improbi.
Malus sibi ipsi soli nocet, 420, t. V.
Malum omne timore Dei exstinguitur, 566, t. V
Malis improbisque hominibus non insultandu
tom. V.
Mala non ex necessitate sunt, 578, t. VII.
Malorum colophon est gloriari in rebus terre
gnitatibus, 575, t. VII.
Mali nihil patitur vir bonus, 725, t. VII.
Mala non inferenda sunt inimicis, 721, t. VII.
Mala qui fortiter ferunt, non læduntur, etsi læd
tur, 178, t. VII.
Mala cur permittat Deus, 692, t. VII.
Mala ex ignavia procedunt, 577, t. VII.
Mala orbi semper evenire solent, 687, t. VII.
Malum nihil aliud est, quam non obedire I
tom. VII.
Mala os Deus fert patienter bonorum gratia, 90,
Malorum omnium radix avaritia, 95, t. VII.
Malum quid est? inobedientia, 610, t. IV.
Mala quæ vere sint, 149, t. VI.
Mala prima tria sunt: gula, avaritia, vana gl
tom. VI.
Malum perpetrare et bonum non agere perind
datur, 24, t. VI.
Malum qui aggreditur, licet non perficere possit
reus est, 596. Malum ex Dei voluntate penditur,
causam statuebant plurimi, 563, t. I.
Mala melius novimus postquam ea perpetravim
tom. IV.
Malorum consuetudo nihil nocet sobriis et virt
dosis, 186, t. IV.
Malis nostris magis erudimur, quam alienis, 306

- Malorum expectatio, illa advenientia mitigat, 417, tom. III.
- Malum non malo, sed bono sanatur, 286, t. VIII.
- Malo non afficitur qui malum non operatur, 238, t. VIII.
- Mala aliis imprecari non licet, 44, t. III.
- Mala pro bonis recipere, quam acerbum, 480, t. I.
- Mamma, 228, t. V.
- Mamma qui diligunt, Deum odio habent, 401, t. I.
- Mamma quam infidum, 183, t. VII.
- Mamma tyrannus acerbis, 296. Herode iniquior 78, tom. VII.
- Mamma, vae tibi et ei qui te non habet*, dictum scurrile tempore Chrysostomi, 120, t. XI.
- Mamma dicitur appellatur*, 722, t. VI.
- Manassis penitentia, 281, t. I.
- Manasses rex per penitentiam scelera sua abluit, 78, tom. VII.
- Manasse oratio cujus locus affertur, 126, t. VIII.
- Mandata Dei difficilia non sunt, 633, t. IX.
- Maniatorum Dei ratio non quaerenda, 410, t. IX.
- Mandata Dei ut sint amplectenda, 291, t. V.
- Mandata. V. Praecepta.
- Mandata Dei ex se pulchra, pulchriora sunt cum expleantur, 81, t. II.
- Mandata Dei possibilis sunt, 318, t. II.
- Mandatis Christi non credere gravissimum inducit supplicium, 306, t. I.
- Mandatum secundum: *Diligis proximum tuum*, in quo primo simile, 661, t. VII.
- Mandatum seculare quid sit, 117, t. XII.
- Mandata carnalia quaenam, 103, 104, t. XII.
- Mares matrimonium damnabat, 536, mali causam statuebat, 363, t. I.
- Manichaei Vetus Testamentum vituperant, Patriarchas accusant, 938. Prophetas et Patriarchas contemnunt, 798, quomodo confutantur, 431, t. I.
- Manichaeus, 798. Manichaei furor, 766, contra Manichaeos malum principium admittentes, 538, 540. Manichaei, 686, tom. I.
- Manichaeus Incarnationem negabat, 759, t. I.
- Manichaei in canes, simias, ferasque omnis generis divinum essentiam inducunt, 350, solem non corruptibilem putant, 360, t. II.
- Manichaeus negabat Deum esse Veteris Testamenti autorem, 243. Manichaeus Persa dicebat Christum nonnisi, per speciem advenisse, 57. Manichaei impugnantur, 34, 22, 284, 285, 286, t. III.
- Manichaei malum deum admittebant, 487, t. III.
- Manichaeus, 363, t. II.
- Manetis aliquid habetur in haeresi Apollinarii, 757, tom. III.
- Manes vere pueri, hoc est insanus. Dicebat se paracletum et filium Dei esse*, 824, dicebat solem et lunam opifices esse, et haurire animas ac reducere eas, 825. Vide notam, tom. III.
- Manichaeus dicebat se Spiritum S. habere*, 821, t. III.
- Manichaeus Deum creatorem esse negabat, 584, dicebat materiam praexistere, 30, t. IV.
- Manichaei dicunt materiam non factam fuisse, 583, veritatem mendacii accusant, 583, materiam quasi non factam adorant, 381, t. IV.
- Manichaei canes muti et rabidi, speciem praese ferebant inest, 613, negabant resurrectionem, 613. Manichaei ex his verbis, *hodie mecum eris in paradiso*, inferebant jam factam esse retributionem, et supervacua fore resurrectionem, si refutantur, 615, t. IV.
- Manichaeus a Paulo confutatus, 267, t. V.
- Manichaei per psalmum, *Dixit Dominus*, confutantur, 81, t. V.
- Manichaei impugnantur, 485, t. V.
- Manichaei haeretici, 692, 701, t. V.
- Manichaei perstringuntur, 142, t. VI.
- Manichaei exagitantur, qui dicebant corpus esse malum, 157, t. VI.
- Manichaei dicunt malum esse ipsam creaturam Dei, 723, tom. VI.
- Manes economiam passionis Christi negabat 759, tom. VII.
- Manichaeus dicebat Christum non esse Creatorem, 498, tom. VII.
- Manichaei veterem legem explodunt, 245; dicebant veterem legem a diabolo esse, 241, t. VII.
- Manichaei dicebant malum esse naturam, 569, t. VII.
- Manichaei legem non a Deo Patre esse dicebant, 514, tom. VII.
- Manichaeorum error, 225, t. VII.
- Manichaei confutantur, qui dicebant deum quendam esse malum, 516, t. VII.
- Manichaei dicebant malitiam esse immotam, 511, t. VII.
- Manichaei Dei creationem calumniabantur, 509, t. VII.
- Manichaei dicebant praesentem vitam esse malum, 547.
- Deum Veteris Testamenti esse malum, 406, t. VII.
- Manichaei haeretici, 541, t. VII.
- Manichaeorum dicta confutantur, 246, 247, t. VII.
- Manichaeos carpit Chrysostomus, 577, t. VII.
- Manichaeus Pauli libris usus est, sed concise et truncatim, 545, t. X.
- Manichaeorum os putridum, 61, t. X.
- Manichaei qui dicebant hanc vitam esse malam, confutantur, 618, t. X.
- Manichaei dicebant apud Paulum resurrectionem significare liberationem a peccato, 533, t. X.
- Manichaei dicebant deum hujus seculi, diabolum esse, 453, t. X.
- Manichaeorum error circa resurrectionem, 524, dicebant Christum non accepisse corpus humanum, 524, t. X.
- Manes veritatis adversarius, 92, t. VIII.
- Manichaei a Manete, 689, t. VIII.
- Manichaei lites moverunt, 683, t. VIII.
- Manichaei impugnantur, 67, 68, 135, t. VIII.
- Manichaeorum error, 453, t. VIII.
- Manichaei dicebant nihil omnino nos ex nobis ipsis posse, 257, 258, t. VIII.
- Manichaei tacito nomine confutantur, 31. Manichaei malum dicebant ingenitum, *etymon, ibid.*, carnem calumniabantur illamque a Dei officio amovebant, 509, t. IX.
- Manichaei legem incusabant, 500, t. IX.
- Manichaei res praesentes calumniabantur, 531, t. IX.
- Manichaeorum, qui non nominantur, errores varii, 52, tom. IX.
- Manichaeus haereseos princeps, 245, t. IX.
- Manichaeorum opinio confutatur, 523, 526, t. X.
- Manichaei quidam virilia amputabant, 688, t. X.
- Manetem prosternit Paulus, 219, t. XI.
- Manichaeus periculosum dogma induxit, 607, t. XI.
- Manichaeos fore praedicat Paulus, 537, t. XI.
- Manichaeorum haeresis confutatur, 164, t. XI.
- Manichaei impeti videntur, 263, t. XI.
- Manichaei notari videntur, 12, t. XI.
- Manichaei tacito nomine carpuntur, 29, 30, 248, t. XI.
- Manichaei blasphemant, 450, t. XI.
- Manichaei confutantur, 104, t. XII.
- Manichaeorum haeresis, 74, t. XII.
- Manichaei notantur, 74, t. XII.
- Manifestatio Spiritus signa sunt, 244, t. X.
- Manna in quo differret a pane vivo et vero, 230, t. VIII.
- Mansiones itinerum, 458, t. I.
- Mansuetudine monita lenienda sunt, 566, t. XI.
- Mansuetudinem, qui vehementer confutat, adhibere oportet, 632, t. XI.
- Mansuetudo et clementia inter virtutes excellent, 333, tom. VIII.
- Mansuetudinem Christi imitari oportet, 272, t. VIII.
- Mansuetudinem Christus exemplo docuit, 58, t. III.
- Mansuetudine ira solvitur, 124, t. IX.
- Mansuetudo nihil jucundius, 62, t. IX.
- Mansuetudo commendatur, 356, magnae fortitudinis est iudicium, *ibidem*, t. IX.
- Mansuetudini nihil par est, 220, t. IX.
- Mansuetudine contumelia expugnatur, 252, t. IX.
- Mansuetudo quantum bonum, 68, morbos eliminat, et iram auget, 63, t. IX.
- Mansuetudine laedenti vicem rependere oportet, 270, tom. IX.
- Mansuetus sedat iracundi furorem, 61, t. IX.
- Mansuetudo vera quae, 459, quantum bonum, 631, tom. IV.
- Mansuetudo commendatur, 312, 313, 359. Mansuetudine nihil validius, 494. Mansuetudinis robur, 461. Mansuetudine nihil violentius, 512, t. IV.
- Mansuetudo omni violentia potentior est, 545, t. VII.
- Mansuetudinis bonum, 286, t. VII.
- Mansuetudo non ubique adhibenda, 529, t. VII.
- Mansuetudo Moysis, 579, t. V.
- Mansuetudo ubi maxime obtendenda, 545, t. V.
- Mansuetudo Dei imitanda, 581, de mansuetudine et injuriarum memoria ecloga, 777, t. XII.
- Mansuetus quis*, 681, t. VI.
- Manus Dei est auxilium ejus, 461, t. V.
- Manus cur levande in oratione, 451, t. V.
- Manus expansiones liturgiae tempore, 204, t. XI.
- Manus dextra in Evangelio quid? 598, t. I.
- Manus lavabant qui in ecclesiam intrabant, 599, t. VIII.
- Manus extendende sunt ad eleemosynam, 176, t. XII.
- Manus mulierum auratae, 507, t. V.
- Manus purgande et elemosinis, 451, t. V.

- Mappa in circo, 570, t. VIII.
Marantha quid significet, 377, t. X.
Marathonianorum sententia, 771, t. X.
 Marathionius hæreticus, 569, t. VIII.
 Marcellus in Macedonia episcopus, 706, t. III.
 Marcelli hæresis, quænam, 219, t. XI.
 Marcellum Galatam prosternit Paulus, 219, t. XI.
 Marcelli hæresis, 20, 21, 74, t. XII.
 Marcellus confutatur, 21, t. XII.
 Marcellum confutat Paulus, 29, t. XII.
 Marcelliani dicebant Filium hypostasim non habere, 64, tom. VIII.
 Marcellino scribit Chrysostomus, 628, 717, t. III.
 Marcellino et Marciano scribit Chrysostomus, 623, alia epistola, 614, alia, 661, alia, 688, alia, 753, t. III.
 Marciano et Marcellino epistola, 623, 644, 681, 688, 753, tom. III.
 Marciano scribit Chrysostomus, 676, t. III.
 Marcion negabat Deum esse Veteris Testamenti auctorem, 243.
 Marcion Ponticus dicebat Christum non nisi specie advenisse, 58, t. III.
 Marcionistæ Salaminæ erant in Cypro, 733, t. III.
 Marcionistæ confutantur, 31, t. III, 250, t. XI.
 Marcion dicebat materiam præexistere, 29, 30. Deum creatorem esse negabat, 584, t. IV.
 Marcionis morbus, 83, t. VI.
 Marcio hæresiarcha notatur, 680, t. XI.
 Marcion perniciosum dogma iuduxit, 607, t. XI.
 Marcionis hæresis, 219, t. XI.
 Marcionem Ponticum prosternit Paulus, 219, t. XI.
 Marcionis hæresis rejicitur, 163, t. XI.
 Marcionistæ blasphemant, 130, t. XI.
 Marcionistæ fore prædicat Paulus, 557, t. XI.
 Marcionistæ cujusdam responsio, 718, t. XI.
 Marcionistæ quæ Scripturæ verba usurpabant, 615, tom. XI.
 Marcion Pauli libris usus est, sed concise et truncatim, 543, t. X.
 Marcionistæ dicebant Deum justum esse, non bonum, 403, t. X.
 Marcionistæ unum tantum evangelistam recipiebant, 621, refutantur, *ibid.*, t. X.
 Marcionistæ Chrysostomus Marcionistas vocat, 621, t. X.
 Marcionistarum ritus ridiculi, 347, t. X.
 Marcion carpitur, 152, t. VII.
 Marcion dicebat Christum non esse creatorem, 496, t. VII.
 Marcionis morbo qui laborant, filii diaboli sunt, 458, tom. VII.
 Marcio œconomiam passionis Christi negabat, 739, t. VII.
 Marcionis dogma confutatur, 431, t. VII.
 Marcionistæ profligantur, 740, hæretici sunt, 311, t. VII.
 Marcion hæreseos princeps, 213, t. IX.
 Marcionistæ impetuntur, 55, t. IX.
 Marcion contradicit Evangelio, 269, t. VIII.
 Marcion resurrectionem negabat, 369, t. VIII.
 Marcion dicebat Christum non vere ex Maria natum esse, 462, t. VIII.
 Marcionistarum error, 241, t. VIII.
 Marcion veritatis adversarius, 92, t. VIII.
 Marcionistæ a Marcione, 609, t. VIII.
 Marcion, 738. Incarnationem negat, 759, mali causam statuebat, 365, matrimonium damnabat, 556. Marcionis furor, 766, t. I.
 Marcion a Paulo confutatus, 267, t. V.
 Marcionistæ per psalmum *Dixit Dominus* confutantur, 204, t. V.
 Marcionis hæresis, prima omnium, 29, t. XII.
 Marcionistæ legem Moysis ex canone Scripturæ expungunt, 667, t. I.
 Marcus, Petri discipulus, scripsit Evangelium, 16, t. VII.
 Marcus in Ægypto rogatu discipulorum scripsit Evangelium, 17, t. VII.
 Marcus cur compendio Evangelium scripsit, 40, t. VII.
 Marcus inter et Matthæum nulla discrepantia circa sermone Petri, 543, t. VII.
 Marcus non repugnat Matthæo, 433, t. VII.
 Marcus cur non didrachma memoravit, 368, t. VII.
 Marcus Petri discipulus magistri lapsum clarius quam alii evangelistæ narravit, 738, t. VII.
 Marcus Evangelium suum non produxitque ad Assumptionem Domini, 781, t. III.
 Margaritæ et gemmæ in manus pauperum ponendæ, 258, tom. II.
 Maria commoda, 418, t. I.
 Mariæ generatio cur non textur in ortu Christi, 27. Mariæ majores cur silentio missi fuerint, 28, t. VII.
 Mariæ genealogia non ducitur, sed Josephi, quare, 31 et seqq., t. VII.
 Maria Virgo admiranda, 45, t. VII.
 Mariæ Virginis prærogativa, 86, t. VII.
 Maria quomodo cognata Elisabethæ, 21, t. VII.
 Maria jure beata prædicatur, 406, t. VII.
 Maria ut postea discipulo, sic prius Josepho tradita, 46. In Maria Spiritus Sancti operatio non exploratur, tom. VII.
 Maria post partum virgo remansit, 58, t. VII.
 Maria mater Christi ad ejus sepulcrum cum aliis venit, 777, t. VII, 163, t. VIII.
 Mariæ Deiparæ nihil exæquandum, 229, nihil enim vita simile, *ibid.*, nihil æquale, *ibid.*, t. VIII.
 Maria secundum naturam virgo, secundum cœcæ mater, 233, t. VIII.
 Maria Jacobi Deipara erat secundum opinionem dam anonymi, 637, t. VIII.
 Mariæ Virginis sapientia, 154, t. VIII.
 Mariam matrem suam cui discipulo Christus commisit, 463, t. VIII.
 Maria virgo ex genere davidico fuisse probatur, tom. II.
 Maria vere mater Christi quomodo, 800, per creata fuit Eva, 802, t. II.
 Maria virgo et mater, 350. Mariæ integritas ac Maria virgo victoriæ nobis causa, 768, t. III.
 Maria per Edem terram virginem figuratur, 129.
 Maria. Vide Virgo.
 Maria virgo Deipara, 859, t. III.
 Maria sancta virgo et Dei genitrix pro nobis intercedit, 409, t. VI.
 Maria virgo pro virgine Eva intercedit, 497, t. VI.
 Mariæ virginis laudes, 653, t. VI.
 Mariæ matris animum gladius dubitationis percussit, 533, t. V.
 Maria, soror Moysis, ob exiguum murmur leprosum refert, 526, t. II.
 Maria soror Lazari an sit peccatrix illa quæ lavit Jesu, eandem non putat fuisse Chrysostomus, 311.
 Maria soror Lazari philosophatur, 349, t. VIII.
 Mariæ et Marthæ philosophia, 345, t. VIII.
 Maria Magdalena Christum post resurrectionem vidit, 467, t. VIII.
 Mariæ Magdalene fervens amor, 464, t. VIII.
 Maria Magdalena ad sepulcrum veniens. Difficultas de re, 633 et seqq., t. VIII.
 Mariæ in Evangelio memoratæ quot numero, 638, t. VIII.
 Maria Pauli discipula multum laboravit, 66 tom. IX.
 Maria quædam apostolicis certaminibus se dedit, tom. VIII.
 Mariæ quæ in obsidione jerosol. filium comedit ex Josepho, 526, 527, t. I.
 Mari episcopo epistola Chrysostomi, 653, t. III.
 Maris et Simcon Monachi in Apamiensi agros, tom. III.
 Mariniano scribit Chrysostomus, 687, t. III.
 Mariti et uxoris officia, 156, t. XI.
 Marmora domibus ornandis, 41, t. II.
 Marmore crustati parietes in domibus, 510, t. V.
 Maro presbyter Monachus, ad quem scripsit Cyprianus, 630, t. III.
 Marsi et Gouthi monachi apud quos Serapion delituit, 618, t. III.
 Marsupiorum sectores in concionibus tempore stomi, 734, t. I.
 Martis Venerisque adulterium, 564, t. II.
 Martyrium est non solum pro negato idolis incensum etiam pro justitia occidi, 939. Martyrium non ad supremam obtinendam sedem, 776, t. I.
 Martyrum festum, 904, t. I.
 Martyrum memoriæ concionum contra anomœos interceptum, 709, t. I.
 Martyrum gloriam obruere quomodo tentaverunt, 985, t. I.
 Martyres amamus, quia ob Christum cruciantur, tom. I.
 Martyres multi, qui statim tormentis cesserant victoriam reportarunt, 309, t. I.
 Martyres sunt Abel, Noë, Abraham, Isaac, Jacob, modo, 940, t. I.
 Martyres oses Judæorum, qui Christum occiderunt, 903, t. I.
 Martyres sunt Ecclesiæ thesauri, 853, t. I.
 Martyrum invocatio et intercessio, 937, t. I.
 Martyres non nostris egent laudibus, 904, t. I.
 Martyris cujusdam ex successione apostolorum 018. Is videtur Ignatius, vide notam, t. I.

Martyrem non solum facit sacrificium respicere, 939, tom. I.
 Martyres improbae proli non prosunt, 1003, 1006, t. I.
 Martyres diebus paucis vel uno splendidae adepti coronas, 285, t. I.
 Martyrum examina multa in Perade, 814, t. I.
 Martyrum innumeri populi, 823, t. I.
 Martyres cur beatos vocamus, 672, t. IV.
 Martyrum testivitates, 654, t. IV.
 Martyrii coronae per mortem texuntur, 281, t. V.
 Martyrium quid vere facit, 368, 589, t. V.
 Martyrium tempestati comparatur, 627, t. V.
 Martyrum sepulcra in civitatibus honorata, 526, t. V.
 Martyrum sepulcra frequentata et honorata, 512, t. V.
 Martyres gratia fortes efficit, 619, t. II.
 Martyres gratia Dei corroborat, 628, 629. Martyris gloria cum nulla praesenti comparanda, 700, t. II.
 Martyres athletae, 710. Martyres qui torquet, cum Deo bellum gerit, 695, 696. Martyrum coetus, est chorus et exercitus, 707, t. II.
 Martyres in craticula ferrea prunis substratis, 711, t. II.
 Martyres cum tyrannis nodi congredebantur, 707, Martyrum varia tormenta, 711, t. II.
 Martyrum patientia in tormentis, 600. Martyrum constantia egregie descripta, 708. Martyrum certamina cum bello comparantur, 707. Martyrum mors, est victoria martyrum, 579. Martyres quae praemia maneant, 710, t. II.
 Martyres resurrectionem Christi probant, 685. Martyrum vulnera astris caelestibus splendidiora, 670. Martyres cum doctoribus conferuntur, 647. Nunquam pro merito laudantur, 623, t. II.
 Martyrum fortitudo, 693, 694. Et constantia, 573, t. II.
 Martyrum non sola mors facit, sed et animi propositum, 601. Martyrum mors, non mors est, sed initium vitae melioris, 529. Fidelium est exhortatio, Ecclesiarum fiducia, christianismi confirmatio, etc., 683, t. II.
 Martyres quo pacto honorandi, 583, 584. Martyrum invocatio et intercessio, 640, t. II.
 Martyres quo pacto imitandi, 677. Martyrum sanguis angelis gaudium parit, 709. Martyrum membra sumus, illi coet, 605, 606, 607, t. II.
 Martyris honor est imitatio martyris, 602, 665. Martyrum similitudo schola virtutum, 685. Martyrem honorat qui eius fortitudinem aemulatur, 672. Martyrum festa celebrare, et eorum virtutem imitari, 672, t. II.
 Martyrum reliquiae sua praesentia quid efficiant, 648, tom. II.
 Martyrum ossa vim magnam habent, 640. Daemonibus terribilia, 617. Martyrum pulverem daemones pertimescunt, 608. Martyrum villa daemones fugat, 99, t. II.
 Martyrum reliquiae daemones terrore, 680, 681. Eorum sepulcra daemones formidant, 669, t. II.
 Martyrum miracula crebra, 551, t. II.
 Martyrum memoria extingui nequit, 690, t. II.
 Martyrum dies festus, 613, t. II.
 Martyrum reliquias quae sub pavimento erant in ecclesia extra urbem Antiochiam extulit, et honestiore loco posuit Flavianus episcopus, 442, 443, t. II.
 Martyrum cultus in agro Antiocheno, 723, t. II.
 Martyres in villa propter Antiochiam, 646, t. II.
 Martyres ab imperatoribus colebantur, 699, t. II.
 Martyrum omnium festum post sanctam Pentecosten, 763, 706, t. II.
 Martyrum Aegyptiorum encomium, 693, t. II.
 Martyres Juvencius et Maximinus, 571, t. II.
 Martyres Deus nobiscum partitur, illic animam capit, ubi corpus ceu thesaurum reliquit, 672, t. II.
 Martyrum mulierum certamina magis nos commovent ad virtutem, 667, t. II.
 Martyrum sine caritate non prodest, 608, t. II.
 Martyres non inviti passi sunt, 33, t. X. Martyrum cruciatum, 33, t. X.
 Martyrum sanctorum martyrum templa, 584, 776, t. X.
 Martyrum sepulcra regias aulas superant, 582. Ab imperatoribus honorantur, *ibid.*, t. X.
 Martyrii tempus saepe amittit, 589, t. X.
 Martyrii genus est opes amittere, 587, t. X.
 Martyr est Dei, qui verbo gratiae testificatur, 778. Martirum egregia certamina, 162. Martyres non possunt esse, nisi spiritu roborantur, 778, t. III.
 Martyrum festivitates Antiochiae, 43, t. III.
 Martyrum potestas quanta, 348. Martyres palmites ex Crisna ceu radice pullulantes, 159. Cruciatibus coronam accipi, 319, t. III.
 Martyrum memoria, 827, t. III.
 Martyris honor est custodia fidei, 855, t. III.
 Martyres honorantur, Christus adoratur, 827, t. III.
 Martyrum gloria est honor ejus pro quo martyrium subie-

rum, 827, t. III.
 Martyres erant Chrysostomi tempore, 412, t. VI.
 Martyres omnium felicissimi, 148, t. VI.
 Martyrum animus qualis, 123, t. VI.
 Martyres in Liturgia memorabantur, 470, t. IX.
 Martyribus inviti prosunt qui illos ad martyrium trahunt, 245, t. IX.
 Martyrii non jam tempus est, sed certaminum, 188, tom. IX.
 Martyrum sepulcra frequentanda, 428, t. VII.
 Martyrum duorum historia, 700, t. XI.
 Martyrium, id est ecclesia martyrum, 275, t. IX.
 Martyrium seu ecclesia S. Thomae apost. in Dryia, 481, t. XII.
 Martyrium sive ecclesia in antiqua veteri Petra, 469, tom. XII.
 Martyria oratoria vel ecclesiae erant, 466, t. XI.
 Martyria ecclesiae martyrum, 885, 886, t. VI.
 Martyrium ecclesia martyrum, vel simpliciter ecclesia, 29. *Vide notam*, t. II.
 Martyrium, id est ecclesia martyrum, 593. Haec vox intelligebatur etiam de ecclesia Salvatoris Jerusalem de qua aliis, qua de re pluribus actum est, 304, t. II.
 Martyrium id est ecclesiam in Daphne non ausus est Julianus diruere, 532, t. II.
 Martyrium seu ecclesia in Daphne, 553, t. II.
 Martyrium est baptismus, 522, 658, 659, t. II.
 Martyrium propositum, 627, t. V.
 Maruthas episcopus in Perside, cujus apostolicae epistolae postulat Chrysostomus, 618, t. III.
 Massagetae miseris pulabant qui agrotatione moriebantur, 808, t. III.
 Mater Maccabaeorum. *V.* Maccabaeorum mater, 619, tom. II.
 Matrem non tam partus, quam educatio efficit, 657, tom. IV.
 Mater Chrysostomi, cum juvenis adhuc esset, vixit mansit, 624. Filium ne se deserat hortatur, 624, 625 et seqq. Integrae ipsi paternae facultates conservat, 625. Mater Chrysostomi annos viginti nata sponsum amisit, 601. Vidua nansit, *ibid.* Secundas nuptias fugit, 625, t. I.
 Matrum sollicitudines pro infantibus, 579, t. I.
 Matris pietas erga filium, quem vult esse monachum, 568, 569, t. I.
 Matris verum officium, 741, t. III.
 Matrimonium tyrannis est, 532, 533. Impurum non est, 538. Necessarium non fuisse, si Adam non peccasset, 546, t. I.
 Matrimonium Deo legislatore institutum, 495. Honorabile cum sit, cur diebus jejunii ab eo abstinetur, 555 et seqq. Matrimonii olim duae causae, nunc una, 548, 547. Matrimonii difficultates non premium habent, 567, t. I.
 Matrimonium etiam prosperum nihil magni habet, 579, 580. Matrimonii servitus, 562, 504. Ejus incommoda, *ibid.* et 532. Pondus, 586, 587, t. I.
 Matrimonium damnabant haeretici quidam, 531. Matrimonium qui damnat, virginitatem laedit, 540. Matrimonium indulgentiae Dei est, 545. Infruis necessarium, 550, tom. I.
 Matrimonii incommoda, 574, 575, 576, 577 et seqq., 535, 596, tom. I.
 Matrimonium si honestum, ergo repetitum etiam honestum: hoc sophisma confutatur, t. I, 612.
 Matrimonium. *Vide* Conjugium.
 Matrimonium bonum est, 123, 125, t. VI.
 Matrimonium non facit coitus, sed voluntas, 802, tom. VI.
 Matrimonii incommoda, 747, t. II.
 Matrimonium inseparabile ab initio, 220, t. III.
 Matrimonium cur permissum, 181, t. V.
 Matrimonium secundum Christum, quodnam sit, 141, tom. XI.
 Matrimonium vituperabant haeretici quidam, 141, t. XI.
 Matronae Spelunca prope Antiochiam a gentibus frequentata, 679, t. XI.
 Matrona antiochens in aedem Judaeorum ad jurandum a viro christiano intrare cogitur, 847, t. I.
 Matronae delubrum, 855. Matronae templum in Daphne suburbio antiocheno, 831, 832, t. I.
 Matthaeus publicanus quo pacto Dominum receperit, 750, 751, t. VII.
 Matthaei vocatio, 561, 562. Ejus philosophia, *ibid.*, t. VII.
 Matthaeus publicanus dicitur, ut Spiritus gratia ejusque virtus commendetur, 15, t. VII.
 Matthaeus statim obsequitur Christo, 565, t. VII.
 Matthaeus ante omnes evangelistas scripsit, 59, t. VII.
 Matthaeus rogantibus Judaeis fidelibus scripsit Evangelium, 18, hebraice, *ibid.*, quia Hebraeis scribebat, *ibid.* tom. VII.

Matthæi evangelistæ virtutes, 485, t. VII.
 Matthæus quantum philosophetur, 519, t. VII.
 Matthæus tres reges omisit in genealogia Christi, 21, tom. VII.
 Matthæus in generationibus differt a Luca, in quo, et quare, 21, t. VII.
 Matthæi cum Luca consonantia, 81, t. VII.
 Matthæi cum Luca consonantia circa centurionem, 335, 336, t. VII.
 Matthæi Evangelium cur liber generationis vocetur, 26, 48, t. VII.
 Matthæum inter et Marcum nulla discrepantia circa socrum Petri, 343, t. VII.
 Matthæi et Marci consonantia, 662, t. VII.
 Matthæus evangelium suum non produxit usque ad assumptionem Domini, 781, t. III.
 Matthæus se peccatorem declarat, 245, t. II.
 Matthæus Judæis, *Joannes gentibus scripsit*, 612, t. VI.
 Matthæus qua de causa Evangelium scripserit, 612, tom. VI.
Matthæus sanctorum, et præcipue peccatorum evangelista, XI, 612, t. VI.
 Matthæi apostolatus prædictus a prophetis, 818, t. I.
Matutinum quid, 705, t. V.
Matutinum et diluculum in psalmis est Christi incarnatio, 673, t. V.
 Mauri, 58, t. V.
 Mauri ad fidem accesserunt, 821, 822. Fidem Christi susceperunt, 830, t. I.
Mauri ad fidem accesserunt, 745, t. VII.
 Maximianus in Macedonia episcopus, 706, t. III.
 Maximus Chrysostomi collega, 225. Concionatur alternis cum illo vicibus, 225, t. III.
 Maximus episcopus Chrysostomi amicus, 609. Ejus frater memoratur, 610, t. III.
 Maximo episcopo scribit Chrysostomus, 700, t. III.
 Maximinus martyr cum Juventino patitur, 571, t. II.
 Maximino imperante multa facta sunt miracula, 283, tom. V.
 Maximini ciliens temeratis sacris vasibus pœnas dedit, 538, 539. Aliusque similiter, *ibid.*, t. II.
 Maximinus imper. quod vexaret christianos pœnas dedit, 538, t. II.
 Medici ars in decipiendo ægroto, 630, t. I.
 Medici periti comparandi, 590, t. III.
 Medicus quidam cæsariensis cum Chrysostomo se profecturum spondet, 609, t. III.
 Medici multa ex feris et reptilibus ad medicinam colligunt, 67, t. IV.
 Medici animæ pauperes sunt, 140, t. VIII.
 Medicus animalium est pauper, quomodo, 235, t. X.
 Megara relinquuntur a Socraticis, 495, t. II.
 Melchi regnum significat, 327, t. IV.
 Melchisedech, rex justitiæ, 328. Quomodo sine genealogia, 323. Quomodo sacerdos, 328. Typus Christi, 681, tom. IV.
 Melchisedechi sacrificium figura Christi, 336, 337, t. IV.
 Melchisedech rex et sacerdos, 922. Typus Christi, *ibid.*, 923. Illo inferior Abraham, 924, t. I.
 Melchisedech, a Chrysostomo allatus, 153, t. V.
 Melchisedech in sua generatione doctor, 49, t. V.
 Melchisedech quomodo sine patre, 166, t. VI.
 Melchisedech quis sit, 238. Quidam cum Christo majorem dixerunt, qui confutantur, 260, t. VI.
 Melchisedech imago Dei, 229, t. VIII.
 Melchisedechi sacerdotium melius sacerdotio Aaronis, 101, 102, t. XII.
 Melchisedechi ordinem solus Christus sacerdos habuit, 69, t. XII.
 Meletiani antiocheni Paulino et Apollinario anathema dicebant, 840, t. I.
 Meletius cum primum ingressus est Antiochiam, statim expulsus e civitate, 516. Ne triginta quidem diebus in civitate fuit ante exsilium, 516. Meletius messuit quæ Eustathius seminaverat, 605. Civitatem ab hæresi liberavit, 516. In Meletium episcopum antiocheni populi amor, 515 et *seqq.*, t. II.
 Meletius urbo pulsus legit caput præsidis ne laj idibus obruator, 517. In Armeniam missus, 517. Reditus ab exsilio, 517. Post reditum aliquot annis Antiochiæ mansit, *ibid.* Non solum doctrina, sed et aspectus ejus ad virtutem provocabat, *ibid.* In reditu obviam ei ab omnibus itum est, 517, 518, t. II.
 Meletius evocatus ab imperatore in Thraciam, cum multis aliis episcopis, 518, t. II.
 Meletius extra patriam moritur, 518, ne nimius foret Antiochenorum dolor, si in patria moreretur, *ibid.* Corpus ejus Antiochiam relatum, *ibid.* Meletii memoria morte

ipsius non exstincta, 519, 520, t. II.
 Meletii imaginem ubique pingebant Antiocheni annulorum, sigillis, phialis, thalamorum parieti, 516, t. II.
 Meletius, cum Chrysostomus de eo homilia a quinque jam annis obierat, 515, t. II.
 Meletius in capsâ conditus, 515, 523, t. II.
 Meletius episcopus Antioch. honoribus post mortem, 515, 520, t. II.
 Meletii nomen ubique circumsonabat, 516, t. II.
 Meletii nomen filiis suis dabant Antiocheni, 31
 Meletius episcopus Antioch. Flavianum quas 698, 699, t. I.
 Melodiam cur Deus instituit, 456, t. V.
 Melote Helizæ purpura venerabilior vestis, 99,
 Membra nostra quomodo laudes canant, 465,
 Memoriae sui relinquendæ ratio optima a piis petita, 276, t. IV.
 Memoriae æternæ cupiditas apud homines, 275.
 Memoria operum bonorum illa inania red tom. XI.
 Memoria beneficiorum Dei est sacrificium e 264, t. V.
 Memoriam gloriosam parit virtus sola, 232, t. I.
 Memphiboste pro Isobosethi positum, 218, t. XI.
 Mendacibus non creditur etiam cum vera dix tom. I.
 Mendacium quam infirmum, 318, t. VIII.
 Mendacium ubique in seipsum impingit, 316,
 Mendacio nihil infirmius, veritate nihil clar tom. VIII.
 Mendacium est id quod non est, veritas id est, 143, t. V.
 Mendacium loquentes quinam sint, 66, t. V.
 Mendacium veritati se intermiscet, 643, t. XI.
 Mendicantium quorundam mos singularis, 485,
 Mendicantium non inquirenda vita, 95, t. XII.
 Mendici, manci, claudi, ad mensam vocandi, 4
 Mendici Ecclesie sunt ornamento, quomodo, 2
 Mendici quidam mulierem honestam in soluta lant, 444 et *seqq.*, t. I.
 Mendicitas igne terribilior, 70, t. VII.
 Mensa sacra, in ea crux habebatur, 824. Me signum crucis, 826. Mensa sacra plena igne, 756, t. I.
 Post Mensam non dormiendum, sed lectioni et runi et precibus vacandum, 974. Mensæ sumptuo tum insuavitatis habeant, 583. Mensæ argento circ 983, t. I.
 Mensam sacram veteris legis attingere nemini 435, t. VII.
 Mensa Ecclesie eadem est quæ mensa Christi 744, t. VII.
 Mensa Domini non admittit eos qui inimicitias 250, 251. Ad sacram mensam quomodo accedend tom. VII.
 Mensa Monachorum jejunium est, 546, t. VII.
 Mensarum secularium divitiæ, 639, 660, t. VII
 Mensæ argentæ ostentationis causa, 289, t. V
 Mensæ divitum unde colligantur, 660, t. VII.
 Mensam sacram tangere audebant iustiati tai tom. IX.
 Mensam sacram tangebant, qui jurabant, 84, t. I.
 Mensa lauta vituperatur, 257, t. IX.
 Ad Mensam sacram magna cum reverentia acc 522, 323, t. II.
 Mensa et mysteria sacra in Veteri Testamento 248. Mensa Domini perinde pauperes atque divit it, 769, t. III.
 Mensa communis priscis Ecclesie temporib tom. III.
 Mensene divitum an pauperum jucundiore tom. III.
 Mensa Domini eos qui inimici erant concili tom. III.
 Mensæ sacræ participes esse non licebat qu 605. Ad mensam quomodo vocandus Dominus, 6
 Mensa christianorum quænam sit oportet, 6i sit justitia referta, et elemosynæ fructibus abuu tom. IV.
 Mensæ spiritualis a corporali discrimen, 608, t. I.
 Mensa sacra. V. Eucharistia, Communio.
 Mensa frugalis valetudinis est mater, 156, t. V
 Mensa semicircularis in usu tempore Chrysost tom. XI.
 Mensa auro splendens, 510, t. V.
 Mensæ Sybariticæ, 278, t. V.
 Mensa sacra, 517, t. V.

- Mens quomodo est inuigo Dei*, 445, t. VI.
Mens quae divina meditatur, diabolo formidabilis est, 58, t. VIII.
Mens sincera non longis opus habet sermonibus, 297, tom. VIII.
Mentis sanitas curanda, 291, t. VII.
Mensis primus quis, 146, 147, t. VIII.
Menses Asiaticorum, 147, t. VIII.
Merces ante resurrectionem per spem accedit, 1021, tom. I.
Merces aliqua pro bonis operibus etiam sceleratis datur, saltem in hac vita, 997, t. I.
Merces non par iis qui in veteri, atque iis qui in nova lege fuerunt, 595, 596, t. I.
Merces augetur quando non spe mercedis operamur, 430.
Merces caelestis longe maior operibus, 750, t. I.
Merces non hic, sed in futuro seculo expectanda, 402, tom. VII.
Merces et poena in futuro paratae, 216, t. VII.
Mercedem non exigas honorum operum, et recipies, 57, t. VII.
Merces a Christo data longe excedit laborum magnitudinem, 639, t. VII.
Merces non par est ei qui se ad recte agendum comparat, et ei qui secum alium ad id inducit, 245, t. VII.
Mercedem qui ab hominibus quaerunt, a Deo non mereantur accipere, 276, t. VII.
Merces major est cum non mercedis causa agimus, 451, tom. IX.
Mercedem ex proposito voluntatis partem non excludit gratia, 404, t. IX.
Merces dilata auget donum, 506, t. IX.
Merces honorum operum aliquando etiam in hac vita tribuitur, 432, 433 et seqq., t. II.
Mercedem cur hic non accipimus, 53, t. V.
Mercedem Deus recto vitae instituto semper confert, 381, t. V.
Merces non datur in hac vita, 92, t. V.
Merces virtutis quae, 249, t. V.
Merces magna uoti propter Deum, 105, t. V.
Mercedem tantum Deum, 569, t. V.
Merces a Deo data maior laboribus, 226, t. VII.
Mercurius creditus fuit Paulus ob eloquentiam, 392, tom. IX.
Mercurium esse Paulum cur Lycaones suspicati sunt, 60, t. I.
Meretrix brevi tempore omnia probra diluit, 754, t. I.
Meretrices deformes incautos iuvenes furore illaqueant, 67, t. I.
Meretrices in spectaculis, 420, t. VIII.
Meretrices nuptiali reuerentia admixtae, 586, t. XI.
Meretricis corpus communis est, 628, t. IX.
Meretrices ut iucunda apparerent, incantationes, philtro, libamina et innumera machinabantur, 637, t. IX.
Meretrices mulieres in genealogia Christi memorantur, 3, t. VII.
Meretrix divino igne succensa, virginibus clarior effecta est, 69, t. VII.
Meretrix quaedam famosa tempore Chrysostomi, mutata postea sanctam vitam duxit, 656, 657. Imperatrix fratrem meruit, 657, t. VIII.
Meretrices petulantissimae et crudelissimae, 472, t. VII.
Meretrices mulieres in theatro, 27, t. VII.
Meretrices nudae in theatro, 72, t. VII.
Meretrices cantilenas in theatro, 644, t. VII.
Meretricia cantica aures animae immundas reddunt, 425, tom. VII.
Meretrices ad convivia adductae, 494, t. VII.
Meretrix amare nascit, sed insidiatur, 149, t. II.
Meretrix arbor infrugifera, 338, t. II.
Meretricum studia, praestigiae, incantationes, 216, t. III.
Meretricum in theatro impudici gestus, 266, 267, t. VI.
Meopotamia de Spiritu S. accepit, 186, t. V.
Meopotamiae habitatores per Jacob edocti, 48, t. V.
Messias, cum articulo: *4 Messias*, unum Jesum Christum significat, 121, t. VIII.
Messala. Ad metalla damnati quanta patiantur, 490, 491, tom. I.
Metalla: ad metalla damnati Christiani, 696, 697. Huius poae gravitas, *ibid.*, t. II.
Metaphora praesentia quae, 17, t. VI.
Metempsychosis deridetur, 52, 48, t. IX.
Metempsychosis rejicitur, 106, t. IV.
Metempsychosis ridicula, 51, 52. Contra metempsychosin, 53, t. VIII.
Metempsychosin Graeci statuebant, 156, t. XI.
Metempsychosin quidam docebant, et confutantur, 92, tom. XI.
- Metabolismi* est decipere et per machinas sapere, 158, tom. XI.
Metragyrtae et augures fugerunt praevalente Christianismo, 275, t. V.
Metropoleos dignitas sublata Antiochenis ob eversae status, 176, 178, t. II.
Metus non naturae est, sed voluntatis, 122, t. V.
Metus poena, peccata minuit, 633, t. II.
Meum ac tuum e monasteriis exulata, 306, t. I.
Meum et tuum frigidum verbum, 247, t. III.
Meum et tuum litum et contentiosis occasio, 309, tom. IV.
Michael custos gentis Judaicae, 482, t. II.
Michael. De Michael e quaedam, 755, t. VIII.
Michael quo sensu restitit Gabrieli, 693, t. VIII.
Michol dolo conjugem e manu Saulis eripuit, 650, t. I.
Milesios pro Ephesiis ponit Chrysostomus, 614, t. X.
Milites nunquam servi, 76, t. III.
Miles a Chlanyde dignoscitur, 542, t. V.
Milites in exercitu hastas agebant, et a cuspe crocea pallia dependebant, 652, t. VII.
Militum mores et vitia, 590, t. VII.
Militem Christi esse magna dignitas est, 619, t. XI.
Mimi et saltatores in nuptiis, 212, t. III.
Mimi descriptio, 760, t. VIII.
Mimis relinquuntur scurrilia, 119, 120, t. XI.
Minae a Deo intentatae, salutares, 1027, t. I.
Minae plus quam praesentia possunt ad conversionem, 545, tom. VII.
Minas negligere magnum est malum, 477, t. XI.
Minima non spernenda, 25, t. VI.
Minima non negligenda, 622, 623, t. X.
Ministerium quotidianum in Actibus apostolorum quid sit, 115, t. IX.
Miracula rara tempore Chrysostomi, 407, t. I.
Miraculorum gratia non omnibus datur, 406, 407, t. I.
Miracula edita in exitu ex Aegypto, 473, t. III.
Miraculum magnum est ipsa tot gentium conversio, 168.
Miraculo melior est actio bona, 80, t. III.
Miracula Maximino et Juliano imperantibus facta, 285, tom. V.
Miracula non temere facta, 506. Quot in veteri lege miracula, 506, t. V.
Miracula rara sunt, 402, t. V.
Miracula Dei alia aliis auctoritatem praestabant, 385, tom. V.
Miracula Deus facere nunquam intermitit, 285. Pro simplicioribus et crassioribus sunt, *ibid.*, t. V.
Miraculum perpetuum est ordo naturalium rerum, 480, tom. V.
Miracula Dei ingentia, 480. Non potentiae solum, sed etiam dignitatis Dei sunt signa, 400, t. V.
Miracula Judaeis nihil emolumenti attulerunt, 287, t. V.
Miracula magna Deus et facit, et solus facit, 400, t. V.
Miracula pro Judaeis facta gentes terrefaciebant, 48, tom. V.
Miraculis nunc opus non est, 454, t. V.
Miracula non sufficiunt, nisi adsit pius et gratus animus, 207, t. V.
Miracula Christi nivales imbres numero superantia, 372, tom. VII.
Miracula sine moribus nihil sunt, 582, t. VII.
Miracula sine virtute nihil prosunt, 321, t. VII.
Miracula et praedictiones quomodo Christi doctrinam asserant, 66, t. X.
Miracula cur non fiant ultra istos temporibus, 50, t. X.
Miracula cur tot tantaque apostolorum aevo fiebant, 92, tom. IX.
Miracula. Vide signa.
Miracula Christum praedicabant, 84, t. VIII.
Miracula cur hodie non fiant, 145, t. VIII, 338, t. XI.
Miracula fides sequitur, 441, t. VI.
Miseria nostra a nobis tantum profecta, 186, t. II.
Miseros non facit paupertas, 594, t. IX.
Misericordia Dei erga hominis animam, 96. Misericordia Dei exoranda, 500, t. I.
Misericordia Dei orationem efficacem reddit, 27, t. III.
Misericordia Dei, donum regale, 61, t. XII.
Misericordia nos servat etiam ad virtutis fastigium venerimus, 44, t. V.
Misericordia Dei non datur indiscriminatim, 410, t. V.
Misericordiam quaeris? aliorum miserere, 62, t. V.
Misericordia omnes egenus, 72, t. IV.
Misericordiam Dei ut consequamur, 458, t. V.
Misericordia ubi est, ibi rationes non exposcuntur, 527, tom. V.
Misericordiae ac benignitatis differentia, 75, t. V.
Misericordia quamdam rationem habet, ex fide rogan-

dom petiam, 377, t. VII.

Misericordiae opera quam necessaria, 718, t. VII.

Misericordiae opera, quae, 233, t. VII.

Misericordia et elemosyna cor virtutum, 480, t. VII.

Misericordiam si exercere velimus, una egeamus voluntate, 525. Sine misericordia non potest haec vita constare, 534, t. VII.

Misericordiam exercere facile est, 536, t. VII.

Misericordiae opera quomodo doceat Christus, 289. Misericordiae exercendae varii modi, 227, t. VII.

Misericordiae opera quantam pariant mercedem, 719, tom. VII.

Misericordiam qui non habebant, tenebrosi vocabantur, 713, t. VII.

Misericordia erga pauperes commendatur, 95, t. XII.

Misericordia erga proximum, 532, t. VIII.

Misericordia commendatur, 117, t. IX.

Misericordia animi sublimitatem semper supponit, 176, tom. IX.

Misericordiam omnia sequuntur bona, 505, t. IX.

Misericordia Dei, 277. Ineffabilis, 148. Misericordiam Dei in vita praesenti semper possumus consequi, 396. Misericordia erga peccatores, 622, t. IV.

Misericordiae Dei symbolum est oleum, ideo et sacerdotes et reges oleo ungebantur, 210, t. XI.

Misericordia proximo exhibenda, ut illum a Deo impetremus, 717, t. XI.

Misericordia Deum admodum delectat, 210, t. XI.

Misericordia naturae Dei insita, 585, 586, t. X.

Misericordia Dei precibus lenitur, 597, t. X.

Misericors est portus in necessitate constitutorum, 989, tom. I.

Misericors quis vere sit, 298, t. V.

Misericordis hominis splendor, 298. Ex misericordia salutem consequimur, 532, t. V.

Misericors homo, est communis portus, pater omnium, baculus senum, 304, t. V.

Misericors quam vere sic vocatur, 825, t. III.

Missionis Filii Dei ratio, 851, t. III.

Mithridates ex numero eorum, qui Iudaeos a Templi restauratione arcece conabantur, 519, 520, t. I.

Moderatio commendatur, 716, t. VII.

Modestia nihil praestantius, 670, t. VII.

Modularius diaconus Unitae Gothiae episcopi mortem nuntiavit, 618. Modularium diaconum optat Chrysostomus ad se in locum exilii proficisci, 618, t. III.

Modus quidam in omnibus apponendus, 576, t. XI.

Moeror miseriam, 504, t. IX.

Moerorem si tollas ne daemonis quidem obsessio gravis, 491. Moeror quando utilis, 492. Moerorem cur Deus inseuerit naturae mortalium, 491, t. I.

Moerore mors levior, 576. Moestitia calamitatum maxima, 581, t. III.

Moeror ad peccata dumtaxat utilis est, 505, 504, t. X.

Moeroris molem allevare solet societas eorum qui in moerore sunt, 603, t. XI.

Moerore prorsus vacuum nullum reperire est, 604, t. XI.

Molam asiuriam cur in exemplo Christus profert, 569, tom. VII.

Molestiae libenter ferendae pro Christo, 164, t. V.

Monachi vita Regis vitae preferenda, 587, 588 et seqq. Monachus verus rex, quam qui purpura induitur, 388, tom. I.

Monachorum opera, 333, 334. Victus ratio, *ibid.* Ante gallinarum cantum Deo canunt, 589. Uxorem non ducunt, 572. Legunt Scripturas, 589. Procul occasionibus sunt, 684. Monachi quasdam difficilius, quasdam facilius, quam saeculares, virtutes exercent, 575, 576. Monacho id preces sunt quod venatori gladius, 590. Monachi veri post exitum sors beata, 592, t. I.

Monachus quam ad consolandum alios idoneus, 545. Monachi praefectos Ecclesiae precibus adjuvant, 732. In Monacho minor virtus requiritur, quam in Episcopo, 682. Monachi facilius vita quam Episcopi, 680, 684. Monachi minus egent Scripturae lectione quam saeculares, 902, tom. I.

Monachus omnibus beneficus, 590. Monachi quantae essent admirationi, 540 et seqq. Monachum pro pietate jugulatum cernere dulce spectaculum, 592. Monachi exercitia, 589, 590, t. I.

Monachus lapsus cito resurgit, 592. Monachi in paupertate, mundi domini, 537. Monachus sibi soli timet, 680. Monachi bellum cum daemonibus ac vitiiis, 589. Monachi vestis et mensa moderata, 589, 590. Monachi quidam segnes et commodi sui amantes, 405, t. I.

Monacho mors minime formidabilis, 592. Monachorum patientia, 557, 558. Monachis illata vexationum genera multa, 322, t. I.

Monachorum vita Angelicae comparata, 564, t. I. Monachi quidam ad nuptias transierunt, 575, t. I. Monachorum Aegyptiorum vita, 87, 88, t. VII. Monachi multi in Aegypto, 87, t. VII. Monachorum populi qui montes occupant, 287, t. VII. Monachi in montibus prope Antiochiam degente tom. VII.

Monachi in montibus ne sciunt quidem quid est, 591, t. VII.

Monachorum chor: adque plantati, 593, t. VII.

Monachorum philosophia et virtus, 20, t. VII.

Monachorum vita, quae dura est, longe suavior est, 645, t. VII.

Monachorum tranquillitas et quies, 662. Vitae, 645, 644. Felicitas, 645, 646. Lectiones, *ibid.*, t. V.

Monachorum sanctitas, 659, 660. Opera, 671, 672.

Monachorum vita quam sancta, 652 et seqq., t. VI. Monachorum laus et vitae genus 545. Humilitas tom. VII.

Monachorum mensa jejunium est, 546, t. VII.

Monachi multi ab aqua etiam abstinebant, 290, t. VII. Monachorum mensa quae, 653. Colloquia, 653, t. VII.

Monachorum vestes, 644. Monachorum vestis, pialis vestis, 651, 651, t. VII.

Monachorum somnus brevis, 548, t. VII.

Monachorum pugnae, 639, t. VII.

Monachorum iuguria, 632, t. VII.

Monachorum praefecti, 644, t. VII.

Monachi in gratiarum actione et psalmodia vitae, 548, t. VII.

Monachus quidam relicto Monasterio puerum ex urbe instituit, 568, 569, t. I.

Monachus senex vitam angelicam emensus in adolescentiam mulierum lapsus est, 504. In lupanar ad Socio reductus se in domicilium includit, 504, 505. lacrymis, orationibus sordes abstergit, 505. Occupat, Dei monitu, ad eam precibus avertendam tur, 503. Orat ille, et siccitas desinit, 505, t. I.

Monachi in Episcopos electi, 632, t. I.

Monachus neminem timet, 592, t. I.

Monasteria laudantur, 566. Ad Monasteria miti juvenes instituendi, etsi vitam Monasticam non essent, 567 et seqq., 571 et seqq. Monasteria non pediret, nempe si in civitatibus jura optima semper, 528, 529. In monasteriis anima una omni tom. I.

Monasticae vitae bona, 588-589. Monasticae vitae pto, 566. Monastica vita despicibilis saecularibus. Eam quidam prohibebant, 520 et seqq. Monastica v praestabilior saeculari, 571, t. I.

Monachis pleni sunt colles, saltus, valles, 1067.

Monachi, viri quidam Agapetas habebant, 508. Monachi ut in portu agunt vitam non agitam, 153, t. XI.

Monachi in montibus sanctitate florentes, 97, t. XI.

Monachi in montibus, 48, t. XI.

Monachorum vita sancta, 575 et seqq., t. XI.

Monachorum vita aspera, 150, t. XI.

Monachi in honore fuere, 533, t. XI.

Monachi in eremo viventes vitam Angelicam su, 184, t. XI.

Monasteria sunt domus luctus, ubi cilicium et c, 575, t. XI.

Monachorum canticum, 545, t. VII.

Monachorum philosophiam potest quis imitari tom. VII.

Monachorum hymnus explicatur, 546, 547, t. V.

Monachi saepe ad eundem adificationis gratia, 671. Monastica exercitia, 645, t. VII.

Monachi memorantur, 552, t. VIII.

Monachi in montibus, 426, t. VIII.

Monachorum philosophia, 52, t. X.

Monachi in montibus degebant, 69, 645, 644, t. VII. Monasteria sic victum parabant ut prisca Eccl tom. IX.

Monachorum aspera vita, 624, t. VIII.

Monachi in montibus Antiochiae vicinis, 85. Monachus genus beatum et admirabile, 507. Monachi asperam mortem exoptant, 85, t. II.

Monachi sibi caveant a cupiditate, 505, t. II.

Monachi ex montibus Antiochiam descendunt: Judices de eversis status perquirentes, 172, 75.

Monachi Imperatori supplicavit, ut vexatio Anrum finem habeat, se pro hac re capita depositentes, 174. Monachi in vexatione Antiochena, accurrerunt suppetias ferentes, 186, 187, t. II.

Monachi lacrymae competunt, magis autem sae, 77, t. V.

- Monachi in montibus degentes frequenter orant, 520, tom. V.
 Monachorum orlines, 275, t. V.
 Monachi et solitarii laudantur, 60, t. V.
Monachus passerii similis, 756, t. V.
 Monachi quidam Chrysostomum adorantur Casareae, se incensuros domum militantis, nisi Casarea proficiscatur, 614, t. III.
 Monachorum dura vivendi ratio, 270, t. III.
 Monachis Gotthis qui in Promoti agro debebant scribit Chrysostomus, ipsosque consolatur de sibi illatis aerumais, 726, 727, t. III.
 Monachi saeculo rennntiarunt, 185, t. IV.
 Monachi in montibus et saltibus Angelorum vitam imitantes, 252, t. VI.
 Monachi eleemosynam petentes, 96, t. XII.
 Monachi in montibus, 88, t. XII.
 Monachi nulli erant Pauli tempore, 177, t. XII.
 Monachorum exercitia, 67. Eadem saeculares exsequi et servare debent, exceptis conjugii legibus, *ibid.*, t. XII.
Monarchia in Trinitate, 826, t. III.
 Monarchiam sive unitatem principii in Deo statuebant, 1079, 1080, t. I.
 Monetæ si characterem lætas, ea redditur adulterina, 622, t. X.
 Monita danda a marito puellæ, quam ducit uxorem, 146, tom. XI.
 Moribus quomodo utendum, 103, t. XI.
 Morita inasuetudine lenire oportet, 566, t. XI.
 Monogamiam laudat Paulus, sed non damnat secundas nuptias, 323, t. III.
Mors victorialis quis, 657, t. VI.
 Montes a sanctis quibusdam translati sunt, 562, t. VII.
 Montes exsultasse sicut arietes quomodo intelligendum sit, 307, t. V.
 Montanistæ a Montano, 699, t. VIII.
 Montanistæ quandonam pascha celebrabant, 747, t. VIII.
 Montanus diaboli filius, 559, 560. Malorum autesignans, 560, t. VIII.
Monimus dicebat se Spiritum Sanctum habere, 824, t. III.
 Monium scribit Chrysostomus, 697, 698. Montii laudes, 710, t. III.
 Monumenta superba acensationes mortuorum, 258, t. V.
 Monumenta ab hominibus ad memoriam eternam strata, 275, 276, t. IV.
Mors in spiritualibus perniciosæ, 170, 171, t. III.
 Morbi quomodo ferendi, 697, 698. Non incantatores adhibendi, *ibid.* et *seqq.* Morborum vis ad ipsam animam transit, 257. In morbis patientia, 698. Morbus. *Vide Ægritudo.*
 Morbus corporis, anima bene valente, non lædit, 1035, 1031. Morbi animi semper curari possunt, 299, 100, t. I.
 Morbi ad remissionem peccatorum imputantur, 25. Morbus non est otium, 394, t. III.
 Morbus et aerumæ non mala sunt, 487, 438. Morbo nihil æstus, 591-594, t. III.
 Morbus animi facilius curatur, quam corporis, 586, t. IV.
 Morbi divites potius invadunt quam pauperes, 674, t. IV.
 Morbi hominibus cur inmissi, 633, 636, t. IV.
 Morborum causa est cibus immoderatus, 358, t. IX.
 Morbi plurimi ex peccato oriuntur, 212, t. VIII.
Moriones, phariseorum, 120, t. XI.
 Mors. Sine moribus miracula nihil sunt, 382, t. VII.
 Mores quomodo emendandi, 93, 94, t. IV.
 Mores probi cum recta fide, 811, t. I.
 Morum corruptio quanta tempore Chrysostomi, 350, t. I.
 Mores aliquando per urbes exprimentur, ut principes Sclavæ, 201, t. V.
 Moribus probis nihil suavius, nihil jucundius, 688, t. XI.
 Mors quæ est et libertas, 1020. Mors proborum non legenda, imo cum gaudio ferenda, 602. Post mortem nullus penitentiae locus, 287. De morte proborum et improborum gaudendum, quare, 1020. De senum et juvenum item quare, 1020. Mors proborum, non mors est, sed migratio ad meliora, 602, 605. De morte propinquorum consolatio quæ, 1021. Mors non timeretur nisi adesset pecuniarum et inanis gloriæ capido, 582, t. I.
 Mors nihil aliud, quam somnium, 345, 376, 1018. Mors Christiano optabilis, 315, t. I.
 Mors imago, 965, 986. In morte proximorum gratiæ agens, 1019, t. I.
 Mors Christi dicitur, aliorum dormitio quare, 1018 et *seqq.*, t. I.
 Mortui cur non appareant, 1010, t. I.
 Mors est plena corruptionis consumptio, 429. Nihil aliud est, quam somnus, migratio, translatio, requies, tranquillitas portus, etc., 92, t. II.
 Mors ante Christi adventum formidabilis, 633, t. II.
 Mors idipsum est quod vestimentum exuere, 73. Mors est peregrinatio ad tempus, somnus consueto longior, 75, tom. II.
 Mortem cur timeamus, 75, 74, t. II.
 Mors ante Christi mortem mors vocabatur; post Christi mortem, non mors, sed somnus et dormitio vocatur, 395, 394, t. II.
 Mortis timorem parit vitæ mollis amor, 85, t. II.
 Mors christiano nihil grave habet, 71, t. II.
 Mors injusta minus timenda, quam justa, 72. Qui pro Christo cæduntur, non male moriuntur, 72. Mors justi quam felix, 693, t. II.
 Mortis timor in martyribus culpa vacabat, 504, t. II.
 Mortem timuit Abraham, 650, 651, t. II.
 Ante mortem nemo laudandus, sed post mortem, 397.
 Post mortem nullum meritum, 345. Nulla distinctio personarum, 344, t. II.
 Mors omnium hujus vitæ bonorum finis, 463, t. VII.
 Mors melior, quam vita, quomodo, 453, t. VII.
 Mors non malum, sed male mori malum est, 406, t. VII.
 Mortem beneficium vocat Deus, 374. Mors portus tranquillitas, *ibid.*, t. VII.
 Mortem qui timeant fideles, inexcusabiles sunt, 374, tom. VII.
 Mors non timenda, 575. Mors post Christi adventum non nisi somnus est, *ibid.*, t. VII.
 Mors despicienda ad meliorem vitam transitoris, 402. Ad mortem subeundam confortat spes resurrectionis, 345. Ad mortis tempus non remittenda sunt bona opera, 715, t. VII.
 Mortis tempus quam utiliter ignoretur, 715, t. VII.
 Mortis expectatio non sinit delicias frui, 639, t. VII.
 Mors effugi nequit, 207. Post mortem nulla salus speranda non credentibus, 417, t. VII.
 Mors non consolabile malum, 489, t. VII.
 Mors eandem vim erga singulos habet, quam consummatio sæculi, 190, t. VII.
 Mors morte soluta, 43. De mortuis gaudendum, quod a presentibus fluctibus sint erepti, 578, t. VII.
 Mortui christianis non lugendi, 375, 376. Mortuum deturpant qui nimis lugent, 374, t. VII.
 Mors immortalis ubi nullus supplicii finis, 59, t. VIII.
 Mortuis funeralia mirabilia sunt vita optima, 467, 468, tom. VIII.
 Mortuos juvant eleemosynæ et oblationes, 547, 548, tom. VIII.
 Mortuus. *V. Defunctus.*
 Mors: qui tardius moritur lucratur nihil, 377, t. IX.
 Mortis genera varia, 489, t. IX.
 Mortis imago somnus est, 202, t. IX.
 Mortis radix est peccatum, 478, t. IX.
 Mors peccatorum hominum, vera mors est, 168, t. IX.
 Mors Christi, mors mortis, 485, t. IX.
 Mortui non admodum lugendi, 168, 169, t. IX.
 Mortuis utiles sunt eleemosyna, preces et oblationes, 101, t. IX.
 Mortuorum incantamenta adhibita, 627, t. IX.
 Mors fugatur per lignum crucis, 705, 701, t. VIII.
 Mors pallida æquo pulsat pede pauperum tabernas, regumque turres, 675, t. IV.
 Mors divitum avarorum, quam funesta, 193, t. IV.
 Mors quo sensu quies est malis, 629, 630, t. IV.
 Mortis nostræ diem cur nobis incertum voluerit esse Deus, 450, t. V.
 Mors Christi immortalitatem nobis donavit, 416, t. V.
 Mors sanctorum pretiosa, mors peccatorum pessima, 567, tom. V.
 Mors liberat a certaminibus et vinculis, 558, t. IV.
 Mori in peregrino loco miserum non est, 566, t. IV.
 Mortem olim terribilem nunc christiani despiciunt, 413, 416, tom. IV.
 Mors christianorum est somnus, consummatio et quies, 577, t. IV.
 Mors morore levior, 576, t. III.
 Mors a Christi tempore non ultra mors, sed somnus et dormitio vocatur, 765. Mors fidelium, somnus est, 62, tom. III.
 Morte nihil gravius aut terribilius, 574, t. III.
Mortis contemptus mortem fugat, 857, t. III.
 Mors radicem abscidit, 259, t. V.
 Mors caput rerum terribilium, 227, t. V.
 Mors substantiam non interimit, 230, t. V.
 Mortis spectaculum ad philosophandum idoneum, 280, 281, tom. V.
 Mortis genus levissimum per aquam, 469, t. V.
 Mors quæ mala, quæ bona, 281, t. V.
 Mors justi, somnus, 314, t. V.
 Mors deleta per Christum, 195, t. V.

Mors inopinata quæstoris imperatoris pecuniæ, 285, tom. V.
 Mortem parit impietas, 153, t. V.
 Mors immortalis improborum, 236, t. V.
 Mors non timenda in vitam futuram sperantibus, 71, 691, tom. II.
 Mortem non timent veri christiani, 633, 634, t. II.
 Mors et tristitia de peccato natæ sunt, et peccatum assumunt, 75, t. II.
 Mortem quo pacto Christus devicerit, 505, t. II.
 Mors martyris non est mors, sed initium vitæ melioris, 529, t. II.
 Mors pessima quæ, 71, t. II.
 Mortuum contingere non est vere immundum, 226, t. II.
 Mori huic mundo quid sit, 81, t. X.
 Mors cum vitæ probitate conjuncta optabilis, 469, 470, tom. X.
 Mortui non nimis lugendi, 560, sed precibus et bonis operibus juvandi, 500, 561, t. X.
 Mors Christi interfecit inimicitias, 40, t. XI.
 Mors Christi mortem sustulit, 341, t. XI.
 Mortem expugnavit Christus per passionem suam, 620, tom. XI.
 Mortis et vitæ genera quædam, 201, t. XI.
 Mors in paradiso genuit, mors in cruce sublata est, 159, t. XI.
 Mortis varia genera, 525, t. XI.
 Mortuorum memoria in venerandis mysteriis, ab apostolis constituta, 204, t. XI.
 Mortui non plangendi, quare, 450, t. XI.
 Mors animæ est horrenda et terribilis, 121, t. XI.
 Mortificare membra quid sit, 357, t. XI.
 Mors Christi non obtulit quominus maneret ille in æternum, 373, t. VIII.
 Mors Christi non contumelia est, 463. Christi translatio est, 427, t. VIII.
 Mors non formidanda, 481, t. VIII.
 Mors non sibi inferenda, 399, t. VI.
 Mors magis optanda, quam lugenda, 298, 299, t. VI.
 Mortis formido jam excluditur, 400, t. VI.
 Mortem qui timet, boni parum operatur, 763, t. VI.
 Mortuos lugere jam non licet, 293, t. VI.
 Mortui quomodo resurgent, 300, t. VI.
 Mortuibus quo ritu adstant parentes, 367, t. VI.
 Mors in utilitatem nostram conversa, 280, t. V.
 Mors si promissis non solutis eveniat, nulla datur venia, 417, t. V.
 Mors liberatio et requies, 318, t. V.
 Mortui terræ tradebantur, 68, t. V.
 Mortui divitis descriptio, 511, t. V.
 Mortuorum corpora extra urbes sepeliebantur, 68, t. V.
 Mortuus est qui Dei benevolentia privatur, 691, t. V.
 Mors post adventum Christi non timenda, 12, t. XII.
 Mortis tempus cur nobis incertum sit, 37. De morte ecloga, 801, t. XII.
 Moyses historiae scriptor, 457. Moyses mansuetissimus, 812, ad aquam contradictionis peccavit, et panis dedit, 661. Moyses ærumnæ per totam vitam, 478, 1004. Moyses principatum abnuil, 664, t. I.
 Moyses erga Judæos amor, 476, 477. Moyses quod scandalo fuisset, a Deo punitus, 506, t. I.
 Moyses in regio palatio educatus, in servorum numero esse concupivit, 697. Quomodo dñs Pharaonis, 637, 698, ejus potentia, *ibid.* Moyses expansis manibus magis, quam præstantibus victoriam peperit, 935, t. I.
 Moyses mori periclitatus est, quia alteri optulari voluit, 51, t. II.
 Moyses et Helias prophetarum in Veteri Testamento turbines, 507, t. II.
 Moysis laudes, 787, t. II.
 Moysis laudes, 154, consilium Jothor socii sui audit, 154, 155. Moyses cur libellum repudii permisit, 220, 221, tom. III.
 Moyses auctor Pentateuchi, 135, t. III.
 Moyses Amalec superavit, quia figuram crucis ostendit, 50, t. III.
 Moyses uno verbo curiositatem sustulit, 483, 486, t. III.
 Moyses legislator unius populi, Christus legislatur totius orbis, 833, t. III.
 Moyses a Jothore consilium accipit, 817, t. III.
 Moyses presbytero epistola Chrysostomi, 656, t. III.
 Moysi episcopo epistola Chrysostomi, 656, t. III.
 Moyses magnus propheta, 41. Spiritu Sancto inspirante loquebatur (auctor Pentateuchi), *ibid.* et 443, in quo differat ab aliis prophetis, 26, illi futura prædixerunt, hic Deo insurgente præterita narravit, 28, t. IV.
 Moyses docuit prima elementa, 29, t. IV.
 Moyses in Genesi nihil superfluum admisit, 33, t. IV.

Moyses cur de angelis et archangelis non loquatur, 582, 583, quomodo precatus est Deum, 646, t. IV.
 Moyses mitissimus erat, 191, id multipliciter probatur hic, 192, t. V.
 Moyses quomodo servatus infans, 102, 103, t. V.
 Moyses laudatur quod quasi stella in nocte cum improbis probe vixerit, 144, t. V.
 Moyses miracula multa præterit, 403, t. V.
 Moyses homo Dei præfectus unius ex choris Davidis, 533, t. V.
 Moyses inutilia petens non exauditur, 48, t. V.
 Moyses petiit et non accepit, quia petebat rem inutilem, 50, t. V.
 Moysis mansuetudo, 579, contra Moyses quidam hæretici loquebantur, 379, illi ipsi refutantur, *ibid.*, et 380, t. V.
 Moyses serpentem formidavit, quomodo, 351, t. VII.
 Moyses mitis, 535, t. VII.
 Moyses quomodo precabatur, 277, t. VII.
 Moyses sororem Mariam non potuit a poena eripere, 59, tom. VII.
 Moyses mille insidiis appetitus a Judæis, precatus est, 596, t. VII.
 Moyses cur in terram promissionis non intraverit, 59, t. VII.
 Moysi quantum Christus deferat honorem, 667, t. VII.
 Moyses ut servus, Christus ut dominus miracula patrabant, 552, t. VII.
 Moyses et Elias cur transfigurationi Christi adfuerunt, 550, 551, t. VII.
 Moyses barbarorum disciplinas edidit, 196, t. VI.
 Moyses manus erigens crucem figurabat, 327, t. VII.
 Moysen esse libri Jobi auctorem dicebant quidam, alii Salomonem, 562, t. VI.
 Moyses qua ratione historiam scripserit, 314, t. VI.
 Moyses cur invisibilem creationem tacuit, 431, 432, tom. VI.
 Moysis laus, 330, t. XI.
 Moysi non credebant Judæi, 237, t. VIII.
 Moyses unus plus quam omnes potuit, 189, t. IX.
 Moyses cur Jethro socii consilium admisit, 528, tom. X.
 Moysis sepulcrum non reperitur, 709, t. VIII.
 Mulæ albæ imperatoris curri jangebantur, 81, 82, tom. VIII.
 Mulæ argento fulgentibus cervicibus tempore Chrysostomi, 445, t. IV.
 Muliebres quiddam est intemperantia linguæ, 251, t. IX.
 Mulier creata propter hominem, 428. Mulier ad ministrandum viro commodior, quam vir ad ministrandum mulieri, 520 et seqq. Mulleri ne quidem loqui in ecclesia concedit Paulus, 646, t. I.
 Mulier, etiam sine congressu, voluptatis quidpiam affert, 498, cum muliere habitare quondam licitum, 495, t. I.
 Mulieri Deus domestica mania commisit, viro forensis, 615, t. I.
 Mulierum aspectus, quam periculosus omnibus viris, 501, tom. I.
 Mulieres inanis gloriæ cupidæ, 523, t. I.
 Mulieris alabastrum ferentis laus per totum orbem, 881, 885, t. I.
 Mulieres christianæ ad mortem intrepidæ, 629, t. II.
 Mulierum martyrum certamina magis nos commovent ad virtutem, 687, t. II.
 Mulieres possunt esse milites Christi, 681, certamina pro fide inierunt, 619, t. II.
 Mulieres et parvuli pro custodia, e collo Evangelia suspendebant, 196, t. II.
 Mulieris verus ornatus, 258, t. II.
 Mulieris forma laqueus maximus, 158, mulierum aspectu temperandum, 317, t. II.
 Mulier peccatrix in sanctorum convivium admissa, 345, tom. II.
 Mulier prægnans, si in crimen incidat morte dignum, non prius interlici jubetur, quam pepererit, 323, t. II.
 Mulieres jamjam baptizandæ pelluntur nudæ ex sacro Constantiopolitano in expulsionem Chrysostomi, 532, alia acceptis vulneribus fugerunt, 554, t. III.
 Mulierum luxus et fastus, 192, t. III.
 Mulier creata ut auxiliaret viro, 250, t. III.
 Mulieris officia quæ, 229, 230, t. III.
 Mulierum consuetudo, quam periculosa, 586, t. III.
 Mulier adjuvix viri quomodo, 116, ante inobedientiam par viro, post inobedientiam subdita, 591, t. IV.
 Mulieres cur Eva peccante damnatæ, 589, 590, t. IV.
 Mulier quomodo adjuvix viri, 119, viro non inferior, 119. Mulieris officium quodnam, 594, t. IV.
 Mulier subjecta viro quare, 594. Mulierem quo sensu Paulus docere non permittat, 595. Mulier fidelis docet

debet virum infidelem, 595, t. IV.
 Mulier docere non permittitur, quare, 594. Mulieri maxime convenit educatio liberorum, 658, t. IV.
 Mulier gloria viri est, 589. Mulier non dicitur ad imaginem et similitudinem Dei facta quare, 589, t. IV.
 Mulieris ad virum conversio quare, 594. Mulieris servitus non molesta esse debet, 594, t. IV.
 Mulieres aspiciere quam periculosum, 36, t. IV.
 Mulier particeps imperii, 86, quo pacto virum servare possit, 600, t. IV.
 Mulier alio modo adjuvat hominem quam jumenta, 594, tom. IV.
 Mulierum fecunditas a Deo est, 490, t. IV.
 Mulieres in ecclesiam intrabant auratis manibus et collo, 597, t. V.
 Mulieres filios suos comederunt in obsidione Jerosolymitana, 114, t. V.
 Mulierum ornatus, modestia, mansuetudo, concordia, consensus, 507, t. V.
 Mulierum luxuriam quam pugnat cum Pauli præceptis, 507, tom. V.
 Mulieres quaedam cum lacrymis precantes optata impetrant, 575, t. V.
 Mulier pulchra sine virtute quid, 598, t. V.
 Mulierum luxuriam et mollietatem ab Esaia increpatam, 49, 50, tom. VI.
 Mulierum lascivia et luxuriam tempore Chrysostomi, 51, 53, tom. VI.
 Mulieris male descriptio, 803, t. VI.
 Mulier rixis movendis prompta, 270, t. VII.
 Mulierum vitia, 368, t. VII.
 Mulieris luxuriam et fœdus, dedecori sunt, 569. Mulierum luxuriam prohibetur, 155, 257, 258, 287, t. VII.
 Mulier quomodo a luxu revocanda, 568, t. VII.
 Muliere ebria nihil turpius, 564, t. VII.
 Mulieres natantes in theatris exhibebantur, 79, t. VII.
 Mulieris menstruatæ fides, 371, 372, t. VII.
 Mulieres a viris in ecclesia tabula lignea sequestrabantur, 677, t. VII.
 Mulieres non minus quam viri philosophantur, 87, tom. VII.
 Mulieres Evangelia ex collo pendentia habent, 669, tom. VII.
 Mulieres primæ Christum viderunt a mortuis suscitatum, 784, t. VII.
 Mulierem peccatricem, quæ pretiosum unguentum effudit, cur Christus defendat, 725. Illa per totum orbem prædicatur, 726, t. VII.
 Mulier multum potest ad virtutem vel nequitiam in domo inducendam, 540, t. VIII.
 Mulierum plautus et luctus nimis carpitur, 346, 347, tom. VIII.
 Mulierum officium, 540, t. VIII.
 Mulierum ornatus fastidium ingenerat, 341, t. VIII.
 Mulierum luxuriam reprehenditur, 580, t. VIII.
 Muliere pia et prudente nihil fortius, 340, t. VIII.
 Mulieres magis phariseis deditas esse oportet, quam viros, quare, 340, t. VIII.
 Mulieri male nulla fera comparabilis, 486, t. VIII.
 Mulieres bonæ recensentur et laudantur, 488, 489, tom. VIII.
 Mulier monendi potestatem habet, sed domi tantum, 685, t. XI.
 Mulieres clamorose et proceres, 108, t. XI.
 Mulieres cur a doctorum sede pulsæ fuerint, 100, t. XI.
 Mulierum in ecclesiis colloquia improbantur, 545, t. XI.
 Mulier et vir non sunt duo homines, sed homo unus, 587, tom. XI.
 Mulierum fastus et luxuriam, 260, t. XI.
 Mulierum ornatum nimium insectatur Chrysostomus, 572, tom. XI.
 Mulierum vitia et fastus, 99, t. XI.
 Mulierum ornatus nimium carpitur, 540, 541, t. XI.
 Mulieri domus custodiam dedit Deus, 694, contra mulieres quæ fucum adhibebant, 534, t. XI.
 Mulieres vix in theatris comparebant, 428, t. XI.
 Mulieres, quales oportet esse, 665, t. IX.
 Mulieris verus ornatus, 665, 668, t. IX.
 Muliere deliciis dedita nihil turpius, 206, 207, t. IX.
 Mulierum fastus et vani ornatus carpuntur, 667, 668, tom. IX.
 Mulieres prius Ecclesie temporibus leonibus ardentes, partem laborum in prædicatione suscipiebant, 670, tom. IX.
 Mulier quomodo subjecta viro, 214, 215, t. X.
 Mulieres detecto capite orabant et prophetabant, 215.
 Hoc improbandum erat, 216 et seqq., t. X.
 Mulieribus in ecclesia silentium imponitur, 315, 316,

tom. X.
 Mulier texendi industriam a Deo accepit, 391, t. X.
 Mulierum ornatus superflui, 220, t. X.
 Mulier magnum bonum et magnum malum, 281, 282, tom. XII.
 Mulierum delicias insectatur Chrysostomus, 405, 404, tom. XII.
 Mulieres cur a Deo molles efficiantur, 401, de Mulieribus et pulchritudine ecloga, 657, t. XII.
 Muli albi in pretio habiti, 144, curribus juncti, 144, 145, tom. XI.
 Muli albi curribus juncti, 192, t. III.
 Mulum vectura in usu, 585, t. I.
 Multa sunt inter calicem et summum labium *Adugium*, 609, t. I.
 Multiloquium in oratione vitandum, 45, t. III.
 Multiplicitas donorum Spiritus Sancti, 185, t. V.
 Multitudo quæ voluntatem Dei non facit, nihil est, 74, tom. IX.
 Multitudo mater est seditionis, 531, t. VI.
 Munda et immunda non sic appellantur ex natura sua, sed ex suscipientium arbitrio, 679, 680, t. XI.
 Mundane res somnium et umbra sunt, 676, t. XI.
 Munditia exterior interiorem sequitur, 674, t. VII.
 Mundus sine Dei providentia stare nequit, 115, 114, tom. II.
 Mundus nihil habet inutile, 150, t. II.
 Mundus plenus laqueis, 156, t. II.
 Mundane res quam fluxæ, 999, t. I.
 Mundus theatro comparatur, 1051, 1055, plus quinquaginta millibus annorum creatus, 715, t. I.
 Mundus non ex præexistente materia factus, 54, t. IV.
 Mundi hujus res non fortuitæ, 55, t. IV.
 Mundi hujus ordo nunquam turbatus, 55, t. IV.
 Mundus constat ex contrariis, 195, t. V.
 Mundi stabilitas et æquabilitas vicissitudinis temporum, 487, t. V.
 Mundi hujus res vitæ præsentis limitibus sunt circumscriptæ, 454, quam fluxæ et caducæ, 372, t. V.
 Mundi hujus prospera quænam sint, 465, t. V.
 Mundus et opificem habet et creatus est, 487, t. V.
 Mundi hujus res velut umbræ, 164, umbris imbecilliores, 475, t. V.
 Mundi rerum instabilitas, 345, t. V.
 Mundus Dei, et mundus diaboli, 787, t. VI.
 Mundum esse sphericæ formæ negat Severianus, 452, tom. VI.
 Mundi res omnes umbra et somnium, 296, t. VII.
 Mundi res non sunt somniis meliores, 190, t. VII.
 Mundi finem prope esse suspicatur Chrysostomus, 294, tom. VII.
 Mundum immortalem fore dicebant quidam, 405, t. VII.
 Mundus in Scriptura, malos homines aliquando significat, 159, t. XI.
 Mundum hunc esse deum dicebant Græci, 447, t. XI.
 Mundum quidam dicebant esse Deum, 546, t. X.
 Mundi finem instare patat Chrysostomus, 198, t. VIII.
 De mundo et de Deo sententiæ variz, 67, t. VIII.
 Mundum creare minus est, quam ipsum continere et servare, 25, t. XII.
 Mundi finem putabat Chrysostomus esse proximum, 291, tom. XII.
 Murmuratores oburgantur: Satius est nihil agere, quam murmurando agere, 242, t. XI.
Muscipula, unguenta afferentes mulieres ad Christi sepulcrum. Circa illas ingens difficultas, 655, 658, t. VIII.
 Musarum status in templo Apollinis, 568, t. II.
 Musæ, 514, t. I.
 Musas *Isaias dicit Ægyptios*, 87, 88, t. VI.
 Museum locus studiorum, 42, 45, t. V.
 Musica instrumenta cur Judæis permissa, 497, 498, tom. V.
 Musiva opera in ædibus, 417, t. V.
 Musonio epistola Chrysostomi, 750, t. III.
 Mutæ res ut Deum benedicant, 469, t. V.
 Mutianus scholasticus, jubente Cassiodoro, Homillas Chrysostomi latine convertit, 257, *ei in præfatione, num. 4*, tom. XII.
 Mutuum quid significet, 268, t. VII.
 Mysteriorum sacrorum participatio non omnibus concedenda, 402, t. I.
 Mysteriis initiati quæ ad corpus Domini pertinebant soli intelligebant, 755, t. I.
 Mysterium altaris terribilissimum, 642, t. I.
 Mysteria impuros adire, quam grave, 402, 405, t. I.
 Mysteria purgationem animæ partium, 1068, t. I.
 Mysteria sunt sacrificium, 572, t. II.
 Mysteria sacra modeste adoranda, 307, 308, in mysteriis

sacris caro Christi, 46, 360, 392, in mysteriorum participatione nulla acceptio personarum, 426, 437, una mensa imperatori et pauperi, 437, t. II.

Mysteriorum mensa tremenda, 217, t. IV.

Mysterium eucharistiæ præsignatur, 374, t. IV.

Mysteria januis clausis celebrabantur, exclusis non initiatis, 311, t. VII.

Mysteria cur eucharistia appellentur, 331, t. VII.

Mysteria qui indigne sumit, Herodi est similis, 203, t. VII.

Mysteria Ecclesiae tremenda, 261, t. VIII.

Mysteria. In mysteriis christiani se mutuo amplectebantur, 426, t. VIII.

Mysteria qui indigne participant, rei sunt, 426, t. VIII.

Mysteria qui indigne participant, rei sunt corporis et sanguinis Domini, 334, cum christicidis in perniciem abeunt, 264, t. VIII.

Mysteria sacra cur data, 206, t. VIII.

Mysteriorum natura qualis, 55, in mysteriis divinis eorum qui decesserant memoria erat, 361, t. X.

Mysteria sacra quidam senuel tantum in anno sumebant, quos obfurgat Chrysostomus, 529, t. XI.

Ad Mysteria cum quanta sanctitate accedendum, 131, 152. Ad Mysteria sive eucharistiam quomodo oporteat accedere, *ibid.*, t. XII.

N.

Naaman Syri historia, 173, t. V.

Nabuchodonosor crudelis et impius, a Deo ad penitentiam provocatur, 282, 283, t. I.

Nabuchodonosor quoties et quantum peccaverit, 282, vero cognito Deo in idololatriam relapsus est, 282, t. I.

Nabuchodonosor ex superbia passus est quidquid passus est, 213, t. VI.

Nabuchodonosoris insania circa statuam auream, 51, t. VII.

Nabuthæ cædes iniqua, 288, t. II.

Naid vertitur commotio, 167, t. IV.

Nanaeæ mulieri probæ scribit Chrysostomus, 633, t. III.

Narcissi domus salutatur a Paulo, 670, t. IX.

Nardium pharmaci genus, 620, t. III.

Natalis dies Christi cur non Epiphania appelletur, 365, 366. Natalis dies Christi, 25 Decembris a decem circiter annis Antiochiæ celebrabatur, cum Chrysostomus homilium in diem natalem Christi habuit, 351. *Vide Monitum præcedens.* Hic mos ab Occidente venerat, 351. A Thracia Gades usque servabatur, *ibid.* Tribus demonstrationibus probatur esse verum diem natalis Christi, 351. Prima, quod sit celeriter annuntiatus ubique et admissus. Secunda, ex verbis Evangelii, 353. Tertia, ex tempore ingressus Zacharie in templum, 356, t. II.

Natalis Christi dies octavo kal. januaris celebratur, 727, tom. VIII.

Natalis dies Christi, omnium festorum metropolis, 732, 733. A Natali Christi Epiphania, Pascha, Ascensio, Pentecoste fundamentum habent, 753. Natalis dies Christi omnibus festis anteponendus, 753, t. I.

In Natalem Christi sermo, 821, t. XII.

Natantes mulieres in theatris, 79, t. VII.

Nathan prophetae sapientia in Davide arguendo, 286, 287, t. II.

Nathan. Duo hujus nominis fuerunt, 649, t. VIII.

Nathanis solertia in arguendo rege David. 582, t. V.

Nathanaelem cur Christus laudaverit, 353, t. II.

Nathanaelis laudes, 123, t. VIII.

Naturæ universæ imago, 418, 419, t. I.

Natura humana lubrica, 310, t. I.

Naturæ leges nunquam solvuntur, 1042, t. I.

Naturæ rerum elegans descriptio, 106, 107, 108. Natura mundi pulchra, sed corruptibilis, 115, 116, t. II.

Naturæ duæ perfectæ in Filio, 740. Naturam unam in Filio dicere, illud est divinam naturam negare, *ibid.*, t. III.

Naturam corrigere quam arduum: id solus Deus potest, 635. Naturæ conditor transformatur naturam ut vult, 227, tom. IV.

Naturæ dona nihil prosunt, nisi mores boni accedant, 575, t. IV.

Naturales res quam capti difficiles, 584, earum rationem non intelligimus, quanto minus divina, 584, t. IV.

Natura nuda venit, nuda discedit, 302, t. XI.

Naturæ humanæ nihil magis inimicum est quam vitium, 285, t. XI.

Natura hominum fluxa, 233, t. X.

Naturæ opifex Deus, 214, t. V.

Naturalium rerum ordo miraculum perpetuum, 480, t. V.

Naturalium rerum descriptio, 123, t. V.

Natura humana fœnum. 570, t. V.

Natura. Cur contra naturæ cursum quædam eveniant,

801, t. VI.

Natura ipsa prædicat Creatorem, 415, t. IX.

Naturæ quanta infirmitas, cum nos Deus deserit, 431, tom. VIII.

Naturalia sunt immobilia, 578, t. VII.

Nazareth viculus vilis, 181, patria Christi, 487, t. VII.

Nazareth civitas Galilææ, 353, t. II.

Necessitas non inducitur ad bene agendum, 575. Necessitate nemo melior efficitur, 386. Non necessitate, sed libere bonum operamur, 377, 387. Coactum esse bonum, id non est esse bonum, 578, t. II.

Necessitas magistratum, 491, t. V.

Necessitati non subjacent virtus et salus nostra, 322. Quod sit ex necessitate non est bonum, 133, t. V.

Necessitatem nullam prædicationes inferunt voluntati, 706, t. VII.

Necessitas nulla est in bono opere agendo, 475. Ex necessitate nemo unquam malus est, 578, 733, t. VII.

Necessitatem nullam imponunt prophetiæ, 376, t. VIII.

Necessitatem Deus tollit ubique, et voluntatis arbitrium effert, 76, t. VIII.

Necessitate aut vi non facit Deus homines bonos, 268, tom. VIII.

Necessitate aut vi neminem trahit Christus, 283, 440, tom. VIII.

Necessitatem non infert Deus, 20, t. X.

Necessitatis non sunt virtutes, 517, t. VIII.

Necessitas non imponitur a Deo, 158, 159, t. IV.

Necessitas instans quæ sit apud Paulum, 366, t. I.

Necromantiam exercebant quidam, 403, t. VII.

Nehemias civitatem instauravit, 899, t. I.

Negationi par nullum malum, 308, t. II.

Negligentiæ malum quantum, 340, t. VII.

Nemo quidquam novit. adagium, et in nota, 50, t. II.

Neomenia quid. 729, t. V.

Nenrod gigas venator coram Domino, quomodo, 272; homo tyrannus et arrogans, 272, t. IV.

Neophyti Ecclesie plantæ, flores spirituales, novi Christi milites, 770, t. III.

Nequitia cum eloquentia conjuncta, multa mala parit, 307, t. I.

Nequitia etsi secum habeat orhem terrarum, imbecilla est: virtus autem etsi sola sit, est omnium potentissima, 82, t. V.

Nequitia ante gehennam improbos supplicio afficit, 254, tom. VIII.

Nequitia voluptas brevis, virtutis immortale gaudium, 207, t. VIII.

Nequitia ad præsens tempus solum respicit, 492, t. VII.

Nequitia in seipsa supplicium habet, 46, t. VI.

Nequitia nihil infirmius, 598, t. IX.

Nequitia audax et petulans est, 89, t. IX.

Nequitia parentum nihil mali filiis affert si velint, 565, tom. IX.

Nequitia post voluptatem dolores et supplicia habet, 304, tom. IX.

Nequitia. *Vide Malitia.*

Nequitia operosa et plumbo gravior, 707, t. XI.

Nequitia omnis immunda est, 682, t. XI.

Nero Ecclesiam oppugnavit, 853, quam ultionem in die judicii subiturus, 324, t. I.

Nero ex lascivia famosus Paulum persequitur, 323. Novos impudicitia modos excogitavit, 323. Ob conversam pellicem suam Paulum in vincula conjecit et necavit, 323, apud omnes male audit, 324, t. I.

Nero Paulum in carcerem conjecerat, 314. Neronis vita, 314. Neronem mysterium iniquitatis vocat Paulus, 262, tom. III.

Nero Ecclesiam impugnavit. 807, t. III.

Neronis imperatoris pocillatorem et concubinam salutari Paulus, 325, t. IX.

Neronis jussu, Paulus capite truncatus est, 407, t. IX.

Nero veritatis adversarius, 560, t. VIII.

Nero imperator in Paulum seviebat, 186, t. XI.

Nero typus Antichristi, 483, t. XI.

Nero cur Paulo infensus, 614, t. XI.

Neronis comparatio cum Paulo, 621, Neronis gesta et vitia, 622, t. XI.

Nero vocatur leo a Paulo, 637, t. XI.

Nero a Paulo victus, 585, t. VII.

Nero in Paulum concitatus, 402, t. II.

Nescio vos, non igoquantiam in Christo significat, sed odium. 81, t. III.

Nestorius veritatis adversarius. 360, t. VIII.

Nia Syrorum voce quies est, 628, t. IV.

Nicæni Patres sapienter os hæreticorum obturarunt, 863, tom. I.

Nycæna synodus trecentorum et plurium Patrum, 835,

qui de paschale decreverunt, *ibid.* Nicarnorum Patrum complures vulnera in persecutione accepta ostendebant, 863, alii exilia, proscriptiones, metalla, etc., 806, t. I.
 Nicarnae synodus, socraticas, 863, t. I.
 Nicarni Patres, 699. Consubstantialiam Patri Filium denominaverunt, 699, t. VIII.
 Nicarnis solum canonibus parendum est, 538, t. III.
 Nicarnae synodi symbolum, 601, t. V.
 Nicodemus bene affectus, sed adhuc infirmior, 700, t. I.
 Nicodemus humi repebat iuitio, 144, t. VIII.
 Nicolao, Theodoto et Chizeze presbyteris et monachis scribit Chrysostomus, 698, t. III.
 Nicolaus presbyter fidei praedicationem in Phoenicia admodum curat, ideoque per litteras laudatur a Chrysostomo, 657, 638, t. III.
 Nicolaus presbytero scribit Chrysostomus, 646, alia epistola eidem, 637, t. III.
 Nico polis in Thracia, 606, *vide notam*, t. XI.
 Nigrae vestes in lucilibus, 303, t. VI.
 Niniuite penitentia et jejuniu iram avertunt, 311, quia non desperarunt servati, 279, 280, jejuniu Deum placarunt, 51. Niniuitarum rectum consilium, 77, t. II.
 Niniuae conuinctus Deus, non illum destruxit, 73, 76, tom. II.
 Niniuite cur iumenta ad jejunandum compulerint, 52, tom. II.
 Niniuite trium dierum spatio iram Dei depulerunt, 734, eorum fiducia erga Dei misericordiam, 284. penitentia brevis et sincera, 284. Niniuite una solum audita voce resipuerunt, 828, t. I.
 Niuive portus peccantibus, 76, t. II.
 Niuivite expectatione malorum frerunt iram numinis, 485, simplicitate potius quam malitia peccarunt, 491, t. III.
 Niuivite per penitentiam et confessionem veniam impetrarunt, 214, 215, jejuniu Deum placarunt, 24, t. IV.
 Niuivite qui magnam et veram penitentiam egerunt, non male egerunt tempore, 247, 248, t. IV.
 Niuivitas Deus exterruit ne puniret, 99, t. V.
 Niuivitis quid salutem attulerit, 425, 426, t. X.
 Nobilitas vera virtus est, 252, t. V.
 Nobilitas vera quae, 190, t. III.
 Nobilitas, *arbitria*, Ecclesiae, 225, t. V.
 Nobilitas hominis, 500, 501, t. V.
 Nobilitas hominis, qui Deum patrem esse suum dicere possit, 278, t. VII.
 Nobilitas sola est voluntatem Dei facere, 405, t. VII.
 Nobilitas patrum non iuvat improbos, ignobilitas non nocet probis, 181. De nobilitate generis non gloriandum, 570, tom. VII.
 Nobilitas est nihil illiberale loqui, 261, t. IX.
 Nobilitas non ex maioribus, sed ex proprio merito, 15, tom. VI.
 Nobilitas non ex genere, sed ex moribus petenda, 652, tom. VI.
 Nocturna oratio commendatur, 261, t. IX.
 Noe quietem significat, 182, hebraica voce, 364, t. IV.
 Noe hebraice significat, *dominus*, auctor est quietis vel orationis, 628, t. IV.
 Noe bene operando ceteros monelat ut desisterent ab iniquitate, 182. Noe cur dicitur perfectus in generatione sua, 203. Sola Deo, non hominibus gratus, 200. Noe ualis exemplis non a virtute abducebatur, 186. Noe quasi sciuita in medio mari non exstincta, 186, 187, t. IV.
 Noe virtus, 224, 226, t. IV.
 Noe fermentum mundi, 236. Noe vere homo, 236, justus, 202, 203. Noe iustus testimonio lapsus Dei, 212, 213, t. IV.
 Noe cur servatus, 193, t. IV.
 Noe vir admirandus, 197, quomodo inuenit gratiam coram Domino, 198 et seqq., t. IV.
 Noe mira sapientia, 192, t. IV.
 Noe restituit quod Adam abstulerat, 225, t. IV.
 Noe patrem in arca, 223, 226, 252, t. IV.
 Noe post egressum ex arca sacrificantiu gratias animus, 211. Noe sacrificium Deus acceptum habet, 242, t. IV.
 Noe post diluuium nullus suscepit filios, 272, t. IV.
 Noe ritum non inuenit, sed modum conuicti vni, 264, per ignorantiam inebriatur, 265. Licet inebriatus sit a peccato excusatur, 265. Noe ab ebrietate excusandus, 268, 269, t. IV.
 Noe innumeras perdidit arumnas, 454, 455. Contumeliam a filio, *ibid.*, martyr appellatus a Paulo, 940, t. I.
 Noe scintilla humani generis in aquis, 1057, t. I.
 Noe benedictus a Deo ut Adam, 258, t. IV.
 Noe arca Ecclesiae iasponeuda, 509, 510, t. VIII.
 Noe: ejus arcae reliquiae in montibus Armeniae, Chrysostomi tempore, 266, t. VI.
 Noe in sua generatione doctor, 49, t. V.
 Noe admirabilis, quia in generatione prava justus, 205.

PATROL. GR. LXIV.

tom. II.

Noeman soror Thobelis, 128, t. IV.
 Nomades gens dispersa, 225, t. V.
 Nomades quinam, *vide notam*, 547, t. X.
 Nomadum et Hamaxobiorum vita, 652, t. VII.
 Nomadum vita, 687, t. III.
 Nomen Dei admirabile cum Christo, 107, t. V.
 Nomen Dei pertimescunt daemones, 289, t. V.
 Nomen Dei sanctum sanctisque oribus laudandum, 289, tom. V.
 Nomen Domini per nos ut glorificandum, 500, t. V.
 Nomina inscribebant veteres in aedificiis, in agris, in balneis, 251, t. V.
 Nomen immortale virtus parit, 251, t. V.
 Nomen ejus qui scripserat, epistolae clausae superscribebatur, 71, 72, t. III.
 Nomina duplicia principibus et militibus, 126, t. III.
 Nomina sanctorum in Scriptura sacra multarum rerum sunt monumenta, 687, t. IX.
 Nomina patronorum in sacris oblationibus proferebantur, 148, t. IX.
 Nomina propria Abrahami, Jacobi, Salomonis, Zorobabelis, non sine causa data sunt, 41, t. VII.
 Nomina ex quibusdam casibus imposita, 611. Nomina filiis quae imponenda. Nominibus sanctorum appellandi liberi, 452, t. IV.
Nona hora cum Christus emisit spiritum, 705, t. V.
 Notarius ab imperatore missus, 552, t. III.
 Nova lex perfectionem majorem requirit, 394, t. I.
 Nova inter et vetera discrimen, 95, t. VIII.
 Novacula iram Dei significat in Scriptura, 88, t. VI.
 Novatiani quondam pascha celebrabant, 747, t. VIII.
 Novatus chirographum a Christo discerptum restituit, 763, t. VIII.
 Novatiani cathari seu mundi se nominabant, qui omni sorde pleni erant, 103, t. XI.
 Novatiani seu cathari carpuntur, 143, t. XII.
 Novatianos seu catharos impugnat Chrysostomus, 499, 500, t. XII.
 Novum Testamentum, *vide Testamentum*.
 Nox non minus utilis quam dies, 97, 98, t. II.
 Nox examini conscientiae commodior, 660, t. II.
 Noctis comoda, 418, t. I.
 Nox non tota somno commenda, 586, t. V.
 Nox aliquando calamitates et erumnas significat, 415, tom. V.
 Noctem a Deo creatam esse negabant quidam, 116, t. V.
 Noctis utilitas, 145, t. VI.
 Nubes pro caelo sumere solet Scriptura, 252, t. VI.
 Nubes prophetas significare quidam dicebant, 59, t. VI.
 Nudi vestiendi sunt, 509, t. VII.
 Nuditatem quid effecerit ab initio, 72, t. VII.
 Nugae saepe pariunt mala innumerabilia, 154, t. XII.
 Numerius in Macedonia episcopus, 706, 707, t. III.
 Nuntius Antiochenus extorret, 162, t. II.
 Nuptiae secundae, etsi non male, aliqui habent turpitudinis, 589, 590, quae ex iis incommoda sequuntur, 589, sunt illudmitatis signum, 612, non laude dignae, 616, t. I.
 Nuptiae iteratae amoris erga priorem virum defectum arguunt, 612, maxime si ex illo adsint liberi, *ibid.* Nuptiae secundae non damnandae, 611, sed non laudandae, 611, t. I.
 Nuptiae. *Vide Matrimonium*.
 Nuptiae non culpandae, 1076, 1077, t. I.
 Nubere in Domino quid sit, 222, 223, t. III.
 Nuptiae ad vitam pedice agendum utiles, 252, t. III.
 Nuptiarum ritus noxi, 212, 213. De nuptiis mature deliberandam, 226, t. III.
 Nuptias Christus praesentia sua corroboravit, 210. Nuptias non male, *ibid.* Nuptias quomodo celebrandae, 210. Invenitur Chrysostomus in lascivis pompis nuptiarum, 210, tom. III.
 Nuptiae non in causa sunt quominus homines Deo placeant, 180, t. IV.
 Nuptiae sine lampadibus, 489, t. IV.
 Nuptiarum pompae satanae tempore Chrysostomi: eae a S. doctore reprimuntur et damnantur, 485, 486, t. IV.
 Nuptiae non male, sed scortatio mala, 122, t. VI.
 Nuptiae quomodo celebrandae, 400, t. VII.
 Nuptiae clandestinae a Graecis philosophis inductae, 19, tom. VII.
 Nuptias damnabant haeretici quidam, 671, t. XI.
 Nuptias secundas Chrysostomus nec condemnat, nec laudat, 142, t. XI.
 Nuptiae secundae nec damnantur, nec omnino excusantur, 671, t. XI.
 Nuptiales quaedam consuetudines reprobandur a Chrysostomo, 145, t. XI.
 Nuptiarum celebritas impudentia et impudicitia plena.

13

103, 104, 108, t. X.

Nymphæ ex fontibus insilientes, 305, t. II.

O.

Obedientiæ merces, 738, t. II.
 Obediencia constituit pulchritudinem animæ, 200, t. V.
 Oblata Ecclesiæ ex rapina, non satis sunt ad salutem, 508, t. VII.
 Oblatio in singulis sit collectis, 867, t. I.
 Oblationes juvant mortuos, 348, t. VIII.
 Oblatio quomodo acceptabilis? In Spiritu sancto, 655, in oblationibus sacris patronorum nomina proferebantur, 148, to. IX.
 Oblationes pro defunctis utiles ipsis sunt, 170, t. IX.
 Oblatio : in oblationibus quid observandum, 156, 157, tom. IV.
 Oblatio ex rapina non admittitur, 557, t. V.
 Oblivio injuriarum commedatur, 141, t. XII.
 Obscena verba qui loquuntur, sepulcrum patens vocantur, 67, t. V.
 Obscena loqui quantum malum sit, 440, t. X.
 Obscuritas Scripturæ lectorem ad inquisitorem invitat, 225, t. V.
 Obscurandum est, sed non semper, 621, t. IV.
 Observationes dierum et annorum prohibitiæ, 561, 562, tom. VIII.
 Observatio dierum reprehenditur, 358, 359, t. XI.
 Obstetricis ad virgines missæ, ut virginitas probaretur, 518, t. I.
 Occasio eos, qui larva pietatis oblecti sunt larvam ponere suadet, 520, t. III.
 Occasiones animi vitia patefaciunt, 650, 651, t. I.
 Occasionem peccandi qui dant puniendi sunt, 315, t. I.
 Occasiones vitandiæ, 138, t. II.
 Occidentales per mercatores Ægyptios edocebantur, 49, t. V.
 Occidens terra non multas gentes habebat, 49, t. V.
 Oceanus de Spiritu Sancto accepit, 186, t. V.
 Octava in inscriptione, pro octava, significat diem Domini magnam et conspicuam, 415, t. I.
 Octava dies septimanæ seu sabbatum expellit, quomodo, 807, t. II.
 Octava in titulus psalmorum quid significet, 545, t. V.
 Oculi dexter si scandalizet erudendus, quomodo, 708.
 Oculi dexter in Evangelio quid? 308, 390, 448, t. I.
 Oculi humani artificum mirabile, 122, 123, t. II.
 Oculi fidei perspicacioris corporeis, 570, t. IV.
 Oculi qui sacram mensam intuentur, a spectaculis turpibus arcendi, 606, 607, t. IV.
 Oculorum aspectus non per se malus, 189, t. IV.
 Oculi animæ quis, 77, t. V.
 Oculi quomodo sit erudendus, 78, t. V.
 Oculi est corpori quod anima est homini, 261, t. VII.
 Odi, instrumenta musica in choro Davidis, 531, 532, qui Bucotii vocantur, 533, t. V.
 Odium ex animo eliminandum, 83, t. IV.
 Odium est animi perturbatio, 71, t. V.
 Odium proximi vitandum, 594, 595. Ab odio fraterno sustinere quantum bonum, 595, t. VII.
 De odio et inimicitia ecloga, 681, t. XII.
 Oeconomia Christi mysterium dicitur, 593, t. VIII.
 OEdipi historia, 604, vide notam, t. XI.
 Oestrus libidinis unde oritur, 600, t. VII.
 Offendiculum ponere est gravissimum vulnus indigere, 167, t. X.
 Offensa Dei magis timenda quam ulla gebenna, 671, 672, tom. IV.
 Officia christiana quam facilia, 353, t. VIII.
 Officium divini horæ, tertia, sexta, nona, vespere, 576, tom. XI.
 Officium cum articulo in Scripturis nonnunquam de Filio dicitur, ut de Patre, 29, t. XII.
 Olearum raris reges ad clementiam revocari solent, 720, t. I.
 Oleum sanctum in usu tempore Chrysostomi ad unguenda corporis membra, 664, ex martyrum sepulcris desumptum fuisse videtur, 664, 665, t. II.
 Oleum virginum quid significet, 712, t. VII.
 Oleo lucernarum Ecclesiæ uncti quidam a morbis convalescerunt, 585, t. VII.
 Oleum est symbolum misericordiæ Dei, 210, ideo et sacerdotes et reges oleo ungebantur, 210, 211, t. XI.
 Olympia festum, 565, t. II.
 Olympia ad quam scribit Chrysostomus, 544, 549, quænam esset vide in *Monito*, t. III.
 Olympiadis vestitus 561, 562, aliæ virtutes, 567. Olym-

pias morbis affecta, 582, convitia, contumelias perpessa, 582, 583. Olympiadis hospitalitas et cetera, 567. Olympia absentiam Chrysostomi tal, 568. Olympiadis fortitudo in ærumnia, 60.
 Olympia patria expulsa, domoque, amicis, exilium missa Chrysostomi causa, 601, civitate mutare coacta, ad tribunal tracta, etc., 620, 621. Olympiadi et amicis Chrysostomi incendium, 606, t. III.

Olympias acerbius vexatur, 792, t. III.
 Olympiadis constantia, 619, ejus virtutes, 58.
 Olympia de ærumnis Chrysostomi admodum moesta, 612, ex macore in morbum lapsa, 59.
 Olympia morbis affecta, 590, t. III.
 Olympicorum certaminum mos, 687, t. IV.
 Omnium vanitas, 297, t. IV.
 Omnia quædam referuntur et damnantur, 2.
 Omnia repudianda, 53, 56, t. VI.
 Omnia a christianis nonnullis adhibebantur.
 Omnia varia narrantur et confutatur, 92, t. I.
 Omnes pro majori parte, 336, t. V.
 Omnia jam nova sunt quomodo, 476, t. X.
 Onagros variasque feras multi alebantur temstomi, 208, t. VIII.
 Onesicratæ scribit Chrysostomus, 719, hæc cetera erat, 719, t. III.
 Onesimus a Paulo conversus, ipsique utili ejus patrocinio apud Philemonem fruatur, 303.
 Onesimi gratia Paulus scripsit epistolam ad, 303, t. IX.
 Onesimus a Paulo sæpe memoratus quisnam tom. XI.
 Onesimum servum Paulus sine heri concessit tenere, 703, t. XI.
 Onesimum Paulus filium vocat, 771, t. XI.
 Onesiphorus ex misericordia salvus, 615, t. I.
 Opera non sufficiunt ad docendum, sed doctrina, 671. Opera bona a quibus rebus in 400. Opera bona, seu parva seu magna, comm. Opera bona saltem inferni supplicium minus etiam conjuncta, 307, t. I.
 Operum non par merces iis qui in nova at veteri lege fuerunt, 594, t. I.
 Opera plus persuadent quam dicta, 648, t. I.
 Opera bona ad peccatorum veniam imputant.
 Opera bona, non miracula, salutem parant.
 Opera bona quæ, 567, opera doctrinam parant, 73, 74, fidem sequi debent, 194, t. IV.
 Opera Dei quæ ejus providentiam laudant.
 Opera ipsa in oratione exaudiuntur, 45, t. I.
 Opera bona sunt necessaria, 220, t. V.
 Opera bona edenda ut abstinendum a peccata opera Deo adstantur, 65, t. V.
 Opera requiruntur in auditore, 290, t. V.
 Opera Dei non accusanda, 280, t. V.
 Operationis et naturæ diversitas, 278, 276.
 Opera ipsa Deum celebrant, 144, t. VI.
 Opera ipsa potestatem verbi Dei præbent, 41.
 Opera Dei non capimus, quanto minus Deum.
 Opera bona sunt elemosina, oratio, lacrimium, 409, t. VII.
 Opera bona tunc magna sunt, cum non esse putantur, 58, t. VII.
 Opera bona oblivioni, peccata memoriæ t. VII.
 Operibus magis quam verbis ad virtutem a 254, t. VII.
 Operibus, non gratia tantum, oportet homines, 282, 283, t. VII.
 Opera bona auxilio Dei agimus, 505, op auxilio Dei est opus, 254, t. VII.
 Opera mala difficiliora sunt bonis, 536, 537.
 Opus bonum sine cunctatione peragendum.
 Opera bona etiam non perfecta suscipiunt t. VII.
 Opera bona aliorum, non peccata, sunt dis tom. VII.
 Opera magis quam verba amorem demonstrant opera Deus glorificatur, 291, sine operibus nihil prodest, 62. Per opera Deus vult diligere.
 Opera exhibere fortis et magni animi est, sophari tantum facile est, 433, t. VIII.
 Opera mala tenebræ dicuntur, 408, t. VII.
 Opera magis quam verba suadent, 50, t. X.
 Opera bona quænam, 581, t. IX.
 Opera nisi audiantur legem audire nihil tom. IX.
 Opera cum precibus, precibus cum operibus

- 677, t. IX.
 Operatio animæ est incorporea, 333, t. XI.
 Opera bona a caritate Christi et a nostra virtute fiunt, 12, tom. XI.
 Operis boni Deus solus spectator querendus, 674, t. XI.
 Opera. In bonis operibus Deus agit, et nos cum Deo, 183, t. XI.
 Opera ut adlaurem fides expetit, 340, t. XI.
 Opera bona aliorum et peccata nostra cogitanda sunt, 236, t. XI.
 Opera bona nihil perinde inania reddunt, ut recte factorum memoria, 269, t. XI.
 Opera cum fide juncta requiruntur, 268, t. XI.
 Opes damnam inferunt, nisi recte iis utamur, 327, t. III.
 Opes quædam veræ sint, 488, t. X.
 Opes amittere martyrii genus est, 380, t. X.
 Opes effundendæ in usus pauperum, 174, t. IV.
 Opes in cælum mittendæ quomodo, 310, t. VIII.
 Opes colligentium insaniam, 230, t. V.
 Opificia Deum prædicant, 48, t. V.
 Opportunitas quæ vere dicatur, 128, t. V.
 Optabilis est male pauperi Christo quam honorari a Christo, 57, t. XI.
 Optatum miseriam, 143, t. V.
 Opulenti viri post epulas citiarcedos et tibicines introducunt, 619, t. IV.
Oraculum spirituum dulcedo nullam offert satietatem, 803, t. II.
 Oratio pro inimicis, 400, 372, t. I.
 Oratio ex intimo mentis sit oportet, 746, ejus vis et efficacia, 745, 746, ei assidue lucubendum, 753. Oratio multitudinis majorem vim habet quam unus, 725. Oratione nihil potentius, 768, 767, nihil honorabilius, *ibid.* Orationis utilitas, *ibid.* Oratio bona omnia servat, mala omnia tollit, 77, aditum ocludit diabolo, 734, portus tempestate jactatis, 787, fluctuantibus anchora, etc, *ibid.* magnum telum, 783, peccatorum naturam exstinguit et delet, 746, t. I.
 Oratio pro emergentis, 723, t. I.
 Orandum esse Christus exemplo suo docet, 787, t. I.
 Oratio Christi ad Patrem non est secundum divinitatem, 783, t. I.
 Oratio. V. Prex et Preces.
 Orandi verus modus, 305, t. II.
 Orandum sobria et vigili mente, 233, t. II.
 Oratio soror et contubernalis jejunii, 307, t. II.
 Orationis modus, 775. Oratio debet esse cum timore connecta, 773. Oratione peccata eluuntur, 297, circa orationem pro inimicis frequens admonitio, 403, 413, t. II.
 Oratio pro inimicis, 374, 383. Orationis vis commendatur, 73, 776 et seqq., t. II.
 Oratio scelera abluunt, 777, t. II.
 Oratio Dei que cultus est justitiæ argumentum, 777, t. II.
 Oratione opus est et confessione, 281, t. II.
 Oratio ex animo bono, non ex clamore magno, 745, t. II.
 Orationis dominicæ, *Pater noster*, explicatio, 44, 45 et seqq., t. III.
 Orandi modum docet Christus, 39, t. III.
 Orationis vis quanta, 26. Oratio magnum telum, 358, lignum telum, 84. Oratione frequenter egemus, 14. Orationis utilitas efficax est, 361. Orationem efficacem reddit misericordia Dei, 27. Oratio lux animæ, 358. Orationis vis, 39. Oratio sine multiloquio sit, 43, t. III.
 Oratio dominica, *Pater noster*, etc., 39. Orare contra inimicos non licet, 362, 363, 366, in oratione damnum pati, *ibid.* est naufragium facere, 365, 366. Orationis tempore deus nos vexat, 358, t. III.
 Oratio. *Vide* Precatio.
 Orare ubique possumus, 667, t. IV.
 Orationes crebras et breves fieri jussit Paulus, 646, tom. IV.
 Oratio affectum maxime requirit, 667, ante et post mentem, 650. In quocumque loco potest emitti, 646, t. IV.
 Oratio in conspectu Dei, illa dicitur, in qua meus non circumvagatur, 645, t. IV.
 Oratio in principio mensæ prohibet ebrietatem, 630, tom. IV.
 Oratio nihil par est, 643, t. IV.
 Orationis idantiam rigant lacrymæ, 632, t. IV.
 Orationes ex dolore fuisse ut plurimum efficaces, 640, tom. IV.
 Oratio etiam post convivium utilis, 630, t. IV.
 Oratio Ananiam tremendis concepta verbis, 640, t. IV.
 Orare contra inimicos legibus Dei repugnat, 45, t. V.
 Oratio quævis aptus locus, 42, in oratione cur manus laudat, 431, t. V.
 Oratio a quibus laudant angeli, 45, t. V.
 Orationes assidue cupiditatem sedant, 75, t. V.
 Orationi vis magna inest semper, sed cum jejuniis major, 521, 523, t. V.
 Oratio sine opere inutilis, 456, t. V.
 Oratio justa Deum delectat, 46, eique facile ipse annuit, 47, t. V.
 Orationi soli non confidendum, sed operandum, 440, tom. V.
 Orandum et voce et mente, 526, 527. Si inter orandum mens evagetur, bis ter et quater orationem resumamus, 528, t. V.
 Orationi contra inimicos nullus est ad cælum aditus, 45, tom. V.
 Orationis conditiones ut quis pro se et pro aliis roget, 43, t. V.
 Oratio etiam ante, quam finiatur, exauditur, 39, t. V.
 Orandi forma, 85, t. V.
 Orationis vis et dotes, 41, 42, t. V.
 Oratio quomodo faciendæ, 374, plena lacrymis et compunctione magnas habet vires, 374, t. V.
 Oratio penna levior, 43, t. V.
 Orationis fragrantia, 459, t. V.
 Oratio non arte, sed voluntate indiget, 43, t. V.
 Oratione abluenda anima, 63, in oratione quænam pendenda, 93, t. V.
 Oratio peccatorem justum efficit, 45, t. V.
 Oratio ante ortum solis, 65, t. V.
 Oratio etiam justis necessaria, 41, t. V.
 Oratio fiduciam postulat, 40, t. V.
 Orationis lucrum, 41, t. V.
 Oratio medicamentum, 85, t. V.
 Orandi modus quis, 41, 43, 45, 64, 67, t. V.
 Orationis vehiculum humilitas, 131, t. V.
 Oratio quænam a Deo exaudiri mereatur, 429, t. V.
 Oratio etiam non vocalis exauditur, 42, t. V.
 Oratio post psalmodiam, 158, t. V.
 Oratio ita componenda, ut Deo accepta sit, 84, t. V.
 Oratio vinculum dilectionis erga Deum, 41, t. V.
 Orationis laudes, 536, t. V.
 Oratio pro inimicis hominem Deo facit similem, 46, tom. V.
 Orationes ex lege Dei quæ? 45, t. V.
 Orationis lucrum, 66, t. V.
 Oratio multitudinis quantum valeat, 181, t. VI.
 Oratio inutilis est cum quis perseverat in peccatis, 90, 21, t. VI.
 Oratio pro episcopo in liturgia, 181, t. VI.
 Orationem, jejuniis et elemosynam maxime commendare solet Christus, 273, t. VII.
 Oratio cum voluntatis studio emittenda, 276, 277, t. VII.
 Oratio sine elemosyna non prodest, 710, t. VII.
 Oratione et jejuniis opus est ad demones pellendos, 563, tom. VII.
 Orandi modus, 277, t. VII.
 Orandum esse frequenter quomodo doceat Christus, 313, in oratione perseverandum, 278, 312, 313, t. VII.
 Oratio pro inimicis est virtutis cacumen, 271, t. VII.
 Oratione melior est reconciliatio cum fratre, 231, t. VII.
 Orationes longiores vetare videtur Christus, 278, t. VII.
 Oratio sacerdotis in liturgia, 331, t. VII.
 Oratio perseverantiam postulat, 205, in oratione quænam sint petenda, 103, t. VIII.
 Oratio ignis est, qui indiget oleo sive elemosyna, 619, 620, t. VIII.
 Oratio quanta res, 178, t. IX.
 Oratio, armatura maxima, 606, t. IX.
 Oratio magnum telum est in tentationibus, 33, t. IX.
 Oratio Spiritum Sanctum attrahit, 43, t. IX.
 Oratio nocturna purgat rubiginem peccatorum, 204, t. IX.
 Oratio verum auxilium, subsidium invictum, 93, t. IX.
 Orandum omni tempore, 171, t. XI.
 Orandum in omni loco, sed non ad gloriam captandam, 539, ubique orandum, ubique sanctas manus extollendum, 240, t. XI.
 Oratio vigilans sit oportet, 308, t. XI.
 Oratio magna facere potest, 173, t. XI.
 Oratio magnum bonum et animæ præsidium, 716, t. XI.
 Oratio omnis gratiarum actionem habeat, 531, t. XI.
 Oratio matutina et nocturna, 116, t. XII.
 Orator affectum auditorum consulat oportet, 120, t. II.
 Orator qui quamvis stulta consuetudine dexteram humerum movebat, admotis acutis gladiis consuetudinem vicit, 97, t. II.
 Orbis columna est Ecclesia, 534, t. XI.
 Orbitatis ærumnæ, 460, t. I.
 Orbis liberorum non est pœna peccati, 339, t. III.
 Orchestra obstructa Antiochenis tempore calamitatis, 153, t. II.

Orchestra Antiochenis estructa ob eversas status, 173, tom. II.
 Orchestra in theatris, 426, 427, t. VII.
 Orchestrae spectaculum, 408, 409, t. VIII.
 Ordinatio non effert, nec in sublime extollit, 630, t. I.
 Ordinationes episcoporum multae non divinae gratia, sed hominum studio sunt, 662, t. I.
 In ordinationibus sacerdotum signum crucis, 826, t. I.
 Ordinationis cito factae intolerabile praevagationis periculum, 17, cum properantius ordinato in partem poenae venit is, qui ordinavit, 7. Qui ordinat indignum, ejus peccatorum est particeps, 589, t. II.
 Ordinationes per Spiritum gratiam sunt, 542, t. II.
 Ordinationes cum jejunio flebant, 229, in ordinatione Spiritus sanctus accedit, 419, t. IX.
 Ordinandorum examen, 93, t. III.
 Ordo rerum naturalium miraculum perpetuum, 480, t. V.
 Ordo rectus semper servandus, 318, t. X.
 In Oriente multae gentes erant, 49, t. V.
 Orientem totum pervasit tumultus in expulsione Chrysostomi exortus, 334, t. III.
 Ornamenta aurea et formae nocent, et augent deformitatem, 581, t. I.
 Ornatus verus quis, 382, t. IV.
 Ornatus animae, verus; ornatus corporis, falsus, 145, t. V.
 Ornatus mulierum verus quis, 199, t. XII.
 Orontes flumen, 553, t. II.
 Os homini sublime dedit Deus, 345, t. V.
 Oris sordes quoniam vere sint, 536, t. VII.
 Ora multorum cloacis comparantur, 646, t. VII.
 Oscula virginibus vitanda, 517, t. I.
 Oscula fraudulenta, 436, t. V.
 Osculum sanctum quid sit, 606, t. X.
 Ossee propheta magnus et admirabilis, 604, t. I.
 Ossa et sepulchra martyrum benedictionibus scatent, 684, t. II.
 Ossa sanctorum perpetuae virtutis monumenta, 672, t. II.
 Ossa virtutem subindicant, 74, t. V.
 Ostentatio omnium malorum causa, 675, t. VII.
 Ostentatio ad gloriam parandam officit, 667, t. VII.
 Ostentationis damnum, 275, t. VII.
 Ostentatio vitanda, 540, t. X.
 Ostentatio diabolicum quidpiam est, 364, t. X.
 Otiosa et vana verba quae, 959, t. I.
 Otiosi verbi reddenda ratio, 450, t. V.
 Otiosus quis, 818, t. VI.
 Otium damno est, 429, t. I.
 Otiosum verbum quid, 453, t. VII.
 Otium ad peccatum trahit, 302, t. IX.
 Otioso et in deliciis versante nihil inutilius, 255, 256, tom. IX.
 Otiosus sermo in absurdos et importunos ducet sermones, 118, t. XI.
 Otiositas omnem malitiam docuit, 579, t. XI.
 Otium quam multorum malorum causa sit, 429, t. XI.
 Otium laedit animam, desidia laedit corpus, 87, t. XII.
 Otreitis Arabissi episcopus multas habebat reliquias certas et nimis dubias, 687, t. III.
 Otreitis eitis adagium, *nemo quidquam novit*, quo sensu dicitur, 50, et in nota, 50, t. II.
 Ovis qui manet, lupos superat, 545, t. V.
 Ovem Judaei in paschate munitabant, 810, 811, t. III.
 Oves Christi vincunt, lupi vincuntur, 351, t. VIII.
 Oves perditae quoniam, 581, t. VII.
 Oza percussus quod arcam erigoret, 482, t. I.
 Oza in sacerdotium irruens lepra percussus, 510, 511, t. II.
 Ozae regis historia, 112, 113, t. VI.
 Ozae lapsus, 115, t. VI.
 Ozae temeritas ob quam Deus ei lepram immisit, 68, tom. VI.
 Ozae : ob ejus facinus Deus prophetiam cessare voluit, 68, tom. VI.
 Ozae, cur ab ejus morte prophetia notetur, 68, t. VI.

P.

Pacifici quinam, 682, t. VI.
 Paean canebatur ante bellum, 167, 168, t. V.
 Paeanio scribit Chrysostomus laudans eum a prohibitate in regenda urbe, 724. Pheuciam, Palaestinam et Ciliciam regerat ille, 723, alia ejus istola eidem, 639, alia, 719, 720.
 Paeanius Chrysostomi amicus, 612, 613. Paeanio scribit Chrysostomus, 751, gratulaturque de majori acquisito dignitatis gradu, 732, t. III.
 Paedagogus hominum lex est, 317, t. VIII.

Paedagogi in domibus, 411, t. VII.
 Paedagogi filiis cum delectu dandi, 584, t. VII.
 Paedica execrandi amores, 695, t. XI.
 Paedicoes munditiae corporali student, 653, t. XI.
 Paedotribae, 440, t. I.
 Paedagogia seu vetus ecclesia Antiochiae, 77, vide notam in d. ab apostolis fundata, *ibid.*, t. III.
 Palaestinae et Babyloniae limes est Euphrates, 623, t. IV.
 Palaestina aquae penuria laborabat, 135, t. VIII.
 Palaestina de Spiritu Christi accepit, 180, t. V.
 Palaestina dogmata satanica habuit, 221, t. VI.
 Palaestina multos habet Judaeos, 853, t. I.
 Palaestinae et Phoeniciae episcopi, adversarios Chrysostomi non admiserunt, 723, t. III.
 Palimpsestum, pugillaria deleta, 690, 700, t. VII.
 Palladio episcopo epistola Chrysostomi, 668, t. III.
 Palladius episcopus pro causa Chrysostomi sermone affectus, 690, 700. Romam confugit pulso Chrysostomo 538, t. III.
 Palladio, Cyriaco, Demetrio, Eulysio episcopis scribit Chrysostomus, 689, t. III.
 Pancratiastae *monachos* qui in quinque certaminibus vicerunt, 689, vide notam, t. IV.
 Pancratiatio vincere, 665, t. II.
 Pancratiatum, 92, t. V.
 Panegyris quid? 524, t. I.
 Panemus Julius, 558, t. II.
 Panis parva et magna mysteria, 744, t. XI.
 Panis vivus et verus in quo differret a manna, 290, t. VIII.
 Panis vitae quid sit, 253, t. VIII.
 Panis *inveniens* quid? 280, t. VII.
 Panis supersubstantialis *inveniens* quis? 46, t. III.
 Panis cum sanctificatus est, dignus habetur dominici corporis appellatione, *etiam si natura panis in ipso permansit*. Haec quomodo intelligenda 758, 759, vide in nouito, 753, 754, t. III.
 Panis nutritivus est Christus, 924, t. VI.
 Pansophius episcopus rogatu Chrysostomi ad Innocentium properat, 529, t. III.
 Pappus episcopus rogatu Chrysostomi ad Innocentium properat, 529, t. III.
 Parabola quid sit, 225, ejus variae significationes, *ibid.*, tom. V.
 Parabolas multas Christus dicebat, 225, t. V.
 Parabolas non ad litteram explicandas, 615. Per parabolas Christus Judaeos arguit, 653, t. VII.
 Parabola Lazari, 1017, t. I.
 Paracletus Spiritus Sanctus, 467, t. II.
 Paracletus nomen Spiritus Sancti, 215, t. VI.
 Paradisus voluptatis quasi regis hominis, 428, t. I.
 Paradisum quomodo plantavit Deus in Eden, 108, t. IV.
 Paradisus an cura hominis egeret, 115. Paradisi flumina nolebant quidam esse flumina : ii confutantur, 110, t. IV.
 Paradisi vita quam jucunda, 114. Paradisi nomine quid intelligendum, 613, pro regio caelorum accipitur, 613, tom. IV.
 Paradisum dicebant quidam non esse in terra : ii confutantur, 108, t. IV.
 Paradisus apertus per Christum, 195, t. V.
 Paradisus cur in cruce promissus, 400. Paradisum Christus aperuit, 401, t. II.
 Paradisus deliciarum est Ecclesia Dei, 545, t. VIII.
 Paradisum in caelo esse quidam dicebant, 492, 493, tom. VI.
 Paradisi flumina quae, 478, eorum explicatio singularis, 479, t. VI.
 Paralyticum 38 annorum cur Christus suscepit sanandum, 804, ejus patientia, 804, 805, 800. Paralytici 38 annorum gratus animus, 807, t. I.
 Paralyticum 38 annorum differre ab alio paralytico probatur, 53, 54, 55. Paralytici 38 annorum patientia, 49, probitas 50, t. III.
 Paralytici fides, 56, 57, t. III.
 Paralytici duo in Evangeliiis, 242. Id probatur, *ibid.*, tom. VII.
 Paralyticum sanavit Christus, primo paralytin peccatorum ejus sanavit, 524, t. V.
 Paralytici fides, 209, t. VIII.
 Parasceve observatur praes Paschate, 748, t. VII.
 Parasiti in domibus divitum, 1053, eorum mores, *ibid.*, tom. I.
 Parasiti carpuntur, 494, ad nihil utiles, 494. Parasitorum dedecus, 678, illorum effatum horreundum, 679, tom. VII.
 Parasitorum nomen de medio tollendum esset, 496, t. VII.
 Parasiti tempore Chrysostomi, 414, t. VIII.

- Parasiti convivium curant et cenas, 305, t. V.
 Parasiti et assentatores, 22, t. III.
 Parcere multo majus, quam perdere, 609, t. IV.
 Parentes honorare, basis est virtutis, 150, t. XI.
 Parentibus quondam non obsequi debemus, 407, tom. VII.
 Parentum nequitia non nocet probris, parentum probitas non prodest improbris, 66, t. VII.
 Parentum sanctitas non prodest peccantibus, 195, 196, tom. VII.
 Parentibus quondam obsequendum, 151, t. VIII.
 Parentum probitas non prodest filiis, nisi et ipsi probi sint, 1038, non prodest improbiæ proli 1003, t. I.
 Parietes dealbate, cur Paulus sic summum sacerdotem compellaverit, 338, 330, t. IX.
 Parietes marmore crustati, 195, t. III.
 Parmenides, philosophus ionicus et ephesius, 9, 10, tom. XI.
 Parricide cur lapidati, 598, t. IV.
 Parricide hostis omnium, 598, t. IV.
 Partus dolores, 518, t. I.
 Pascha Judæorum, 548, t. V.
 Pascha comedinum legali longe præstantius, 106, t. XI.
 Pascha vetus cum novo comparatur, 758, 759, t. VII.
 Pascha Judæorum abrogat Christus, 206, t. VII.
 Pascha an recumbentes comederint apostoli, 754, in Paschatis vespera passio Christi legebatur et prædicabatur, 70, t. VII.
 Pascha. Varietas in diversis Ecclesiis circa diem in qua celebratur, 745, 746, t. VIII.
 Pascha cur ad vesperam celebrabatur, 724, t. VIII.
 Pascha transitum significat, 723, t. VIII.
 Pascha *impæra*, sive supergressio dicitur, 750, t. VIII.
 Pascha ab aliquibus olim distinctum fuit a Dominica resurrectionis, 746, t. VIII.
 Pascha Judæorum Christi tempore idem erat quod pascha christianorum fuit, 748, t. VIII.
 Paschæ tempus quibus modis observetur, 747, t. VIII.
 Paschatis edendi ritus, 757, 758, t. VIII.
 Pascha : circa Paschæ festum quidam errabant, quibus rationatus est Chrysostomus, 96, 99, t. IV.
 Pascha secundæ anni festivitas, 454, t. II.
 Pascha semper possumus celebrare, 454. Paschalem festum contaminat, qui altis remittere negat, 208, t. II.
 Paschæ tempus venire opportunum, 48, t. II.
 Paschæ tempore septem dierum spatio quotidie concionabatur Chrysostomus, et alii sacerdotes, 440, t. II.
 Pascha Judæorum cur Christus fecerit, 378, 379, t. II.
 Pascha Judæorum impugnat Chrysostomus, 379, 386, tom. II.
 Pascha non celebrat qui prava conscientia accedit ad mensam, 868. Pascha ter, vel quater in qualibet hebdomada celebratur, 867, dum scilicet mysteria peraguntur. Pascha celebratio et sacrificium, quod in singulis fit collectis, 864, 865. Pascha celebrat qui ad sacram mensam accedit, 866, 867, t. I.
 Pascha non jejunii, sed gaudii tempus, 867, in paschate non possumus ipsam diem crucis Christi observare, 869. In paschate assignando Ecclesia erectam temporum rationem non novit, 871. Christus, *hoc pascha*, dixit quod crucem secuturum erat, 764, t. I.
 Pascha Christus fecit, ut per umbram veritatem introduceret, 868, de paschate decreverunt trecenti et plures Patres in regione Bithyniæ, 865, t. I.
 Pascha non amplius est apud Judæos, 865, 866. Paschatis secundam legem tempus, 878, 879. Pascha cum Judæis non celebrabatur, 869, in Paschate Judæis locus strictius observandus erat, quam tempus, 877, 878, t. I.
 Passio Christi non coacta fuit, 718, t. VIII.
 Passio Christi semper in mente ferenda, 458, t. VIII.
 Passiones omnes vita præsentis terminantur, 529, t. IX.
 Pastoris officium, 671, t. XI.
 Pastoris boni officium, 701. Pastoris laus est cum oves per se rectum servant ordinem, 701. Pastor bonus humeris reportat ovem, 225. Pastores quantum salutis ovium curam habeant oportet, 1039, t. I.
 Pater bonus qualem Christus optat cum innumeris coheredi poterit martyribus, 639, t. IX.
 Patres primi Evangelium exceperunt, 67, t. IX.
 Patrum animarum officium, 504, t. IV.
 Patres animarum negligentes increpantur, 505, t. IV.
 Patris boni est occidi pro ovibus, 31, t. III.
 Patres magistratus genus in Ecclesia, 92, t. III.
 Patres non quinque, 327, t. VIII.
 Patres cur Christi nativum acceperunt, 800, tom. II.
 Pater non compositus est, 57-58, t. VIII.
 Pater et Filii substantia *ἀσπλάγγοτοι*, eadem ipsa, 377, t. VIII.
 Pater et Filii aequalitas, 458, 459, t. VIII.
 Pater noster : hoc dictum inimicitias de medio tollit, 276, tom. VII.
 Pater et Filii consubstantialitas et aequalitas demonstratur, 551, t. VII.
 Pater et Filii substantiæ *ἀσπλάγγοτοι*, identitas, 618, t. VII.
 Patrem revelat Filius, Filium Pater, 554, t. VII.
 Patris et Filii voluntas eadem, 321, t. VII.
 Patris et Filii gloria et substantia una, 560, t. XII.
 Patri cur gratias agat Christus, 429, t. VII.
 Pater quod facit, id et Filius facit, et vicissim, 107, tom. V.
 Pater trahit, Filius deducit, Spiritus illuminat, 532, tom. V.
 Pater a Filio non dividitur, nec Filius a Patre separatur, 208, t. V.
 Pater dicitur inimicos ponere sub pedibus ejus, ita ut Filius id simul agat, 371, t. V.
 Patris et Filii eadem substantia, 121. De Patre quæ dicit Moyses, ea Paulus de Filio accipit, 120, t. V.
 Patris a Filio nulla diversitas, 121, t. V.
 Pater Deus in eodem nos dignatus est, quibus Filium suum, 315, t. XI.
 Patre minorem esse Filium Dei dicebant hæretici quidam, 690, t. XI.
 Patris et Filii eandem esse substantiam probatur, 335, tom. VIII.
 Patris et Filii voluntas eadem, 226, t. VIII.
 Patris et Filii eadem potentia, eadem manus, 558, tom. VIII.
 Patris sinus quid, 99-100, t. VIII.
 Pater quomodo audiatur et videatur, 232, t. VIII.
 Pater aliam quam Filius habet hypostasim, 273, t. VIII.
 Pater qua ratione major sit Filio, 408, t. VIII.
 Patris et Filii aequalitas, 442, t. VIII.
 Patris et Filii non divisa opera, 258, t. VIII.
 Patris et Filii est Evangelium, 403. Patris et Filii una potestas, 27, t. IX.
 Pater cum Filio aequalitatem negat hæreticus auctor, 753, t. VI.
 Patrem perfectæ a Filio cognosci probatur, 741, t. I.
 Pater gignendo Filium non est fluxum passus, 1079, tom. I.
 Patris et Filii una voluntas, 37, 40, t. III.
 Pater noster oratio Dominica, 39, ejus explicatio, *ibid.*, tom. III.
 Patri et Filio eadem voces adscribuntur, 114, t. IV.
 Pater ad Filium dicit, *Fuimus hominem*, 796, t. I.
 Patris, Filii et Spiritus S. divinitas una, 667, t. I.
 Pater, Filius et Spiritus Sanctus dispensationem nostri causa susceptam inter se dividerunt, 456, t. II.
 Pater cum Filio et Spiritu Sancto in coelo et in terra concordissime celebratus, 703, t. VIII.
 Pater spiritualis amantior prolis, quam carnalis, 549, tom. II.
 Patres spirituales ex diversis locis Antiochiam veniunt, Chrysostomum audituri, 709, t. I.
 Patres cur quadragesima dierum jejuniis statuerunt, 867, tom. I.
 Patres quidam dicti in Ecclesia antiochena, 70, t. III.
 Patres multi de *crentium scripserunt*, 402, t. XI.
 Pater improbus filio probo nihil nocet, 679. Patrum nobilitas non juvat improbos, ignobilitas non nocet probris, 181-182, t. VII.
 Pater quilibet quanta cura debeat filios educare, 671, tom. XI.
 Pater Filium accusans testis erat sufficiens in veteri lege, 598, t. IV.
 Pater debet esse doctor filii sui, 636, t. IV.
 Patres liberos suos debent educare Deo, 653, t. IV.
 Patres pro liberis puniri optant, 369, t. IV.
 Patres si filios suos recte educarent, non legibus, non penis opus esset, 330. Pater nimis indulgens parricida est, 529, t. III.
 Pater a filio virtute prædito, quam a divite, plus honoris accipit, 343. Pater vere est qui filii salutem curat, 376, tom. I.
 Patres non modo suorum, sed eorum quæ a filiis neglectis admittuntur peccatorum penas dant, 576, t. I.
 Pater et mater, inimici cum nos arcent a cultu Dei, 591, tom. I.
 Patres spiritu parentes magis quam caruales honorare debemus, 748, t. I.
 Patrum de filiis sollicitudo, 576. Patres sæpe contrariam evangelicæ disciplinam illis tradunt, 589. Patres qui filiorum educationem non curant, hominibus peiores, 556,

- Patres ob filiorum virtutem servati, 384. Patres de filiorum virtute solliciti, angelos Deo alunt, 384, 383, t. I.
 nati, passiones, animam obsidentes ipsam ex cruciant, 44, t. V.
 Patientia Dei est silentium Dei, 257, t. V.
 Patientia Dei quanta, 104, t. V.
 Patientia quantum bonum, 44, portus lætitiæ, 43, tom. V.
 Patientia comparat humilitatem, 151, t. V.
 Patientia in ferendis injuriis, 147, t. V.
 Patientia Dei, 509, t. V.
 Patientis anima quæ, 276-277, t. X.
 Patientia philosophiæ omnis est radix, 277, t. X.
 Patientiæ laudes, 277, t. X.
 Patientia quantum voluptatem afferat, 61, t. IX.
 Patientia propter Christum suscepta gaudium afferit, 109, t. IX.
 Patientia quomodo acquiritur, 293, t. VIII.
 Patientiam Christus quomodo docet, 435, t. VIII.
 Patientia veram victoriam parit, 756. Patiendo vincere oportet, 266, per patientiam diabolum superatur, 211, tom. VII.
 Patientia in ærumnis exhibenda, 163, patiendi victoria reportatur, 390, 391, t. VII.
 Patientia fortiores efficit hominem, 326, t. VII.
 Patientia in calamitatibus eleemosynam et alias virtutes superat, 373, t. VII.
 Patientiæ et caritatis exemplum Christus est, 270, t. VII.
 Patientia senectuti maxime competit, 681-682, t. XI.
 Patientia major requiritur in persecutione, 475, tom. XI.
 Patientia longa opus est homini, 96, t. XII.
 Patientiæ finis bonus, 1053. Patientia lædenti iram vincit, 599. Patientia episcopum decet, 633, t. I.
 Patientia in calamitatibus, 790, in morbis, 935, 938-939. Patiendum aut hic, aut in futuro seculo, 999, t. I.
 Patientia quantum bonum, 325. Patientiæ meritum æquatur eleemosynæ, 699, t. IV.
 Patientiam nihil æquare potest, 606, 658, utpote virtutum reginam, *ibid.* Patientia peccatores a piaculis liberat, iustorum mercedem auget, 595. Patientia nihil gloriosius, 591. Patientiæ merces, 590, t. III.
 Patientia in morbis, 18, 19, t. II.
 Patria nihil laudis confert, 181, t. VII.
 Patriam relinquere quantum sit, 286, t. IV.
 Patriæ supernæ felicitas, 309-310, t. VIII.
 Patria nostra quæ, 430, 431, t. VIII.
 Patriarchus Judæorum pecunias colligebat Chrysostomi tempore, 853. Patriarchæ Judæorum capones, iniquitate pleni, 911, non sunt sacerdotes, 912, t. I.
 Patriarchæ et prophete prædixerunt crucem Christi, 53, tom. III.
 Patricius epistolam Olympiadis ad Chrysostomum defert, 612, t. III.
 Patronorum nomina in sacris oblationibus proferebantur, 148, t. IX.
 Paucitas auditorum ne contristet concionatorem, 670, tom. IV.
 Pavimentum gemmis vestitum, 193, t. III.
Pauliciani heretici, 602, t. V.
 Paulino anathema dicebant antiocheni meletiani, 949, tom. I.
 Paulus Tarsi natus, 494-493, t. VIII.
 Paulus phariseus erat ex progenitoribus, 357, t. IX.
 Pauli ante conversionem zelus sincerus erat, sed ignorantia obscuratus, 152, t. IX.
 Paulus cur post Christi resurrectionem conversus sit, 153, ad Pauli institutionem cur non apostolus quispiam missus est, 157, 158, t. IX.
 Pauli conversio, 132, compensat moerorem de morte Stephani conceptum, 153, t. IX.
 Paulus et Barnabas ordinantur in apostolatam, 203, tom. IX.
 Paulus ad pedes Gamalielis eruditus, 367, t. IV.
 Paulus cur aliquando Saulus vocatur, 621, quomodo Athenienses allocutus est, 363. Pauli in prædicatione constantia, fortitudo, tolerantia, 98, 97, t. IV.
 Paulus apostolus ab ipso Christo vocatus, 614, t. X.
 Pauli conversio mirabilis, 116, 117, est magnum miraculum, 120. Paulus in medio furore conversus, 159, 140. Pauli conversio Christi resurrectionem probat, 121. Paulus libere ad fidem accessit, non necessitate, 141, 142, 143, 144, tom. III.
 Paulus primo Sanctus dicebatur, deinde Paulus, 123, cur nomen mutaverit, 127 *et seqq.*, cur non statim post conversionem, 137, de Pauli nomine tribus diebus concionatus est Chrysostomus, 148. Paulus non ut hominibus placeret conversus est, 122. Pauli tuba sonuit cum Stephani os au-
 luit, 139, t. III.
 Pauli cæcitas nos illuminat, 487, t. II.
 Paulo similes esse possumus, 496, t. II.
 Paulus ex violentissimo persecutore ardentissimus præco, 510. Pauli laudes et eucologia, 399, 425-434, 759, tom. II.
 Pauli vincula alacrioris discipulos reddebant, 315. Paulo aranea sua revelat Christus, 122, t. III.
 Paulus Christi paranympus, 149, cur se vocatum appellet, 150, quas terræ partes peragravit, 409, senatum romanum ad se pertraxit, 409, manibus operabatur et sibi et aliis, 194. Pauli comitas, 579, ex Pauli contubernio quanta utilitas, 191. Paulus a discipulis amatus, 315, t. III.
 Paulus gentibus, Petrus Judæis prædicabat, 265. Paulus car gentilibus præfectus, 390. Paulus spiritualis piscator, 103, voluntatem suam Dei voluntati subiecit, 40, t. III.
 Pauli humilitas, 154, 169, 303.
 Pauli laudes, 369. Paulus dolet vitrum ab se dilectam abesse, 509, 570, t. III.
 Pauli quanta virtus, 318. Paulus peccatorum suorum omnium memor, 27. Pauli constantia et mens philosophica, prudentia, 161, 74, 102, 258, 301, 303. Paulus quomodo Christi imitator, 103, t. IV.
 Pauli sapientia, 91, 244. Paulo nullus sapientior, 462. Pauli præconia, 120. Pauli ærumnæ variae, 168 *et seqq.*, modestia, 267, t. III.
 Paulus iustorum princeps, 154. Pauli generosus invictusque animus, 314. Paulus omnia omnibus factus, 72. Pauli sollicitudo erga omnes, 169, 314, per Paulum leges sancti Deus, 28, t. III.
 Paulus vetat circumcisionem, et tamen Timotheum circumcidit, 102, quare, *ibid.* Elymam magum excæcavit, 145, tom. III.
 Paulus et Silas in carcere Deum laudant, 168, t. III.
 Pauli catenæ magnæ consolationi discipulis erant, 516, 517. Pauli inimici Evangelium prædicant, ut Neronem adversus illum irritent, 317 *et seqq.* Pauli gloria crux erat, 53, t. III.
 Paulus inscriptione *ignoto Deo*, usus est ut David gladio Goliathi, 72, 73. Paulus cur Corinthi commemorari iussus, 275. Paulus segnes ab otio revocat, 268, t. III.
 Pauli ærumnæ, 513. Paulus tumoris et arrogantiae accusatus, 504, daemonibus terribilis in ærumnis, 162, t. III.
 Paulus egrorum patronus, 261, caritatem Dei erga nos commendat, 517, quomodo curaret discipulos, 61, pauperes summo opere curat, 263, t. III.
 Paulus seipsum laudare cogitur, 504. Paulus matrimonii leges præscripsit, 227. Paulus post cenam baptismi custodi carceris contulit, 451, 435, t. III.
 Pauli epistolæ metalla sunt et fontes, 291, nunquam exhauriuntur, 292. Pauli Epistolæ ejus animum depingunt, 292, t. III.
 Paulus de ærumnis gloriatur, 580, magis quam de præclare gestis, *ibid.* Pauli verba fastidium nunquam parant, 207. Paulus cur nomen suum non præfigat Epistolæ ad Hebræos, 361, de futuris assidue disserit, 158, t. III.
 Paulus Petro restitit in faciem, 375, 374. Patrum simulate tantum, ut inter illos convenerat, objurgavit, 383, 386 *et seqq.*, tom. III.
 Paulus Apostolus in senectute maxime illustris, 75, tom. III.
 Paulus opifex et pauperes salutem in Epistolis, 160, tom. III.
 Paulus a Chrysostomo amatur, 118, 501, t. III.
Paulus nihil extra Christum cogitare permittit, 629, tom. III.
 Paulus prius habebat hominum salutem quam Christum videre, 15, t. VI.
 Paulus ille tantus precibus discipulorum indigebat, 161, tom. VI.
 Pauli lingua favi cujusvis suavitati spiritualis doctrinæ dulcedine antecellit, 174, t. VI.
 Paulus vas electionis, 265, t. VI.
 Paulus lacrymatur, cum videt doctrinæ sermonem non fructum proferre, 278, t. VI.
 Paulus de posteriorum animabus sollicitus, 276, t. VI.
 Paulus vetera et nova asprime noverat, 74, t. VI.
 Paulus cur Epistolis suis nomen Apostoli præmittat, 14, tom. VI.
 Pauli Epistolæ et Evangelia in unum collecta, 27, t. VI.
 Paulum nihil læserunt ærumnæ, 152, t. VI.
 Paulus non de præsentibus solum, sed etiam de futuro grege sollicitus, 274, t. VI.
 Paulus cum visione tanta dignatus fuisset, se abortivum comiauit, 72, t. VI.
 Pauli memoria sufficit ad fiduciam dandam, 277, t. VI.
 Paulus orationem incipit a laude judicis, 198, t. VI.
 Paulus Isaia excellentiam prædicat, 11, t. VI.

- Pauli loco male intellecto abutebantur quidam, 157, tom. VI.
- Paulum Chrysostomus concionans cum semel attulerat, relinquere non poterat, et a proposito argumento abducebatur, 146, t. VI.
- Paulus *Scripturarum custos, minister, doctor, interpres*, 486, t. VI.
- Pauli concionem non interrupit Eutychi mors, 507.
- Paulus ad caelos usque sublimis, corpore circumdatus, et cum incorporeis virtutibus certans, in terra ambulans et animi studio caelum peragrans, 44, t. IV.
- Paulus quasi alatus per totum orbem currens, 196, corpus tamen suum castigabat, *ibid.*, supinus jacens orabat, 608, t. IV.
- Paulus viperæ morsu non perit, quia peccato vacuus erat, 601, t. IV.
- Paulus Gabatas peccantes quodammodo excusat, 601, tom. VI.
- Paulus magister orbis eos qui secum navigabant servavit, 211, t. IV.
- Paulus doctor orbis omnia ut umbram et somnium habebat, 525, t. IV.
- Paulus, tantus vir, nesciebat quid sibi prodesset, 280.
- Pauli amore flagrat Chrysostomus, 95, 96, ejus conomia, *ibid.*, t. IV.
- Paulus sua gesta memorans, sine jactantia fuit, 97, leniter corripendum esse proximum docet, 621, t. IV.
- Paulus admirabilis orbis doctor, 296, jussit orationes frequentes et breves fieri, 646, gaudebat de ærumnis, 672, fervidus Christi amator, 519, t. IV.
- Paulus putabat omni gehenna graviolem esse Dei offensam, 672, t. IV.
- Paulus gentium doctor, quantas ærumnas passus sit, 225-228, imitandus proponitur, 98. Pauli prudentia, 331. Paulum imitari possumus, 104, t. IV.
- Paulus a visibilibus doctrinam incipit, 29, ut se auditorum infirmitati attemperet, *ibid.*, t. IV.
- Paulus et Joannes evang. perfectiora quam Moyses tradidit, 29, t. IV.
- Paulus ignitus caritate in Deum, 482, comparatur cum Jacob. Paulus anima ad caelum pertingens, 285, t. IV.
- Pauli laudes, 94, 95, t. IV.
- Paulus, caelestis anima, doctor gentium, lingua orbis, 37, eximius doctor, 221, t. IV.
- Paulus Jacobum fratrem Domini adiit, 115, t. VII.
- Paulus Christi imitator, 701, t. VII.
- Pauli ingens patientia, 591, humilitas, 552, t. VII.
- Paulus ad eleemosynam excitat, 411, t. VII.
- Paulus quos amabat, propter Christum amabat, 587, 588, tom. VII.
- Paulus sciebat a gratia Christi excidere, rem esse omnium gravissimum, 517, t. VII.
- Paulum in regno Dei nemo præcessurus est, 621, t. VII.
- Paulus optabat anathema esse pro his etiam, qui sexcenta tibi mala intulerant, 596, t. VII.
- Paulus pro orbis totius bonis ubique gratias agit, 331, tom. VII.
- Paulus cur optabat anathema esse, 258, t. VII.
- Paulus per triennium flevit, nusquam risisse narratur, 196, t. VII.
- Paulus semper intenta mente Christo hærebat, 538, tom. VII.
- Paulus vicit Agrippam et Neronem, 595, t. VII.
- Paulus quantum prohibeat iram, dissensionem, 284, tom. VII.
- Pauli ira contra Corinthios quanta bona attulit, 248, et ira contra Galatas similiter, *ibid.*, t. VII.
- Paulus a futuris et a presentibus auditorem commovet, 255, t. VII.
- Paulus mulieres vehementer corripit circa luxum et prægruas vestes, 235, 236, luxum mulierum improbat, 301, 502, t. VII.
- Paulus cur levem tribulationem vocavit, 514, t. VII.
- Paulus post conversionem vitia pudori esse dicit, 251, tom. VII.
- Paulum rogantem ut a se tentationes auferret, non credidit Deus, 532, t. VII.
- Paulus sermonans, etiam utilia loquentes coerces, 210, tom. VII.
- Paulus habet adversarios cum mansuetudine corripere, 301, t. VII.
- Paulus nos ad reconciliationem excitat, 251, t. VII.
- Paulus vetat de magistris et doctoribus judicare, 508, tom. VII.
- Paulus ex ira dissidendi occasionem accipit, 128, t. VII.
- Paulus Jerusalem in Hispaniam cucurrit, 688, t. VII.
- Paulus super caelum et caelum caeli, volans, 153, t. VII.
- Paulus regibus illustrior, 205, t. V.
- Pauli ante conversionem opera mala, 374, t. V.
- Paulus petit, et non accepit, quia petebat rem inutilem, 50, t. V.
- Paulus etiam jussa magno intervallo superabat, 86, tom. V.
- Paulus. Quid Paulo splendidius, 274. Paulus orbis terræ præco, in tertium caelum raptus, in paradysum sublatus tremendorum mysteriorum particeps, vas electionis, Christi pronubus, etc., 284, t. V.
- Paulus inutilia petens non exauditur, 85, t. V.
- Paulus se exemplar proponit, quandonam, 41, t. V.
- Paulus afflicto exultabat, 68, t. V.
- Paulus unum genus providentia scrutatus clamavit, *O altitudo*, 211, t. V.
- Paulus ut sceleratus habetur a Barbaris, 92, t. V.
- Paulus Marcioni et Manichæo lethale vulnus infligit, 207, tom. V.
- Paulus coronatus propter ærumnas, 509, t. V.
- Paulus cum Sila in carcere carcebat, 157, t. V.
- Paulus si pœnas dedisset, non prædicasset, 91, t. V.
- Paulus doctrinam exemplis confirmat in mago, 100, tom. V.
- Paulus ne Judæi offenderent legem servat, neque tamen quia offendebantur quod Crucifixum prædicaret, in hoc illis obsecutus est, 255, t. V.
- Paulum diabolus pertimescebat, 84, t. V.
- Paulo contemptui erat vipera, 490, t. V.
- Pauli patientia in adversis, 164, t. V.
- Paulus quam a fastu alienus, 525, t. V.
- Pauli laudes, 509, t. VIII.
- Paulus in eloquentia princeps, Mercurius esse creditus fuit, 592, t. IX.
- Paulus Sauli nomen deponit, 209, t. IX.
- Pauli et Barnabæ dissensio nihil mali, multum boni attulit, 245, 246, t. IX.
- Paulus cur Athenis Christum hominem tantum dicit, 16, tom. IX.
- Paulus judicam purificationem subiit, quare, 525, tom. IX.
- Paulus cur summo sacerdoti dixerit, *Paries dealbate*, etc., 535, t. IX.
- Paulus a Judæis magis quam a gentilibus exagitatus, 267.
- Pro Pauli cæde patranda Judæi quadragesima jejuant, 330, tom. IX.
- Paulus ex qua Dei dispensatione vincetus, Romanus ducitur, 276, t. IX.
- Paulus vincetus concionatur, 327. Educatus fuerat ad pedes Gallielis, 527, t. IX.
- Paulus hospitalitatis vicem Publico rependit, 574, t. IX.
- Paulus Romæ prædicans per biennium mansit, 380. De Paulo historia; salutavit Neronis pocillatorem et concubinam, 525, t. IX.
- Paulus jussu Neronis capite truncatus, 407, t. IX.
- Pauli peregrinationes recensentur, 595, 596, t. IX.
- Paulus doctor in synagogis, 159. Conversus statim doctor fuit, 161, t. IX.
- Paulus synagogas frequenter adibat, quare, 287. Cur in synagogas intrabat, 264, t. IX.
- Pauli gesta in Actis apostolorum pluribus enarrantur, quia Lucas ejus discipulus hunc librum scripsit, 15, t. IX.
- Pauli itinera, 585, t. IX.
- Paulus caelo et mari comparatur, 365, t. IX.
- Pauli domus in qua Antiochiæ habitare solebat religionis causa adibatur tempore Chrysostomi, 666, t. IX.
- Pauli Epistolæ et alii Scripturæ libri legendi, 005, t. IX.
- Pauli Epistolarum ordo temporis, 592, 595, t. IX.
- Pauli Epistolæ omnes contra Judæos pugnant, 264, tom. IX.
- Paulus cur omnibus Epistolis suis nomen suum præmiserit, 595. Cur ejus nomen ex Saulo in Paulum mutatum sit, 595. Cur se servum Jesu Christi dicat, 595, t. IX.
- Pauli dicta, quæ videntur apostolorum Actibus contradicere, conciliantur, 165, t. IX.
- Paulus cur tot homines in Epistola ad Romanos subaverit, 674, t. IX.
- Paulus quomodo optaret esse anathema, 549, t. IX.
- Paulus aliquando judaizabat, 255, t. IX.
- Paulus legis metum solvit, 652, t. IX.
- Pauli tempore quis Ecclesiæ status esset, 553, t. IX.
- Pauli opus illud fuit quod Christi discipuli christiani appellarentur, 192, t. IX.
- Pauli Epistolæ ter quaterque per singulas hebdomadas in ecclesia legebantur, 591, t. IX.
- Pauli dicta quæ aliquid contrarium effurte statim videntur conciliantur, 529, t. IX.
- Paulus Onesimi gratia scripsit Epistolam ad Philimonem, 505, t. IX.
- Pauli dilectioni erga discipulos nulla par, 668, t. IX.

- Paulus quam placide hortetur, 675, t. IX.
 Paulus eleemosynas secum defert, 681. Fervidus erat erga Hispanos, 682, t. IX.
 Paulus legem abrogat, 502, t. IX.
 Paulus non legis dignitatem tollit, 497, t. IX.
 Paulus in mari prostratus, 570, t. IX.
 Pauli character, 162, t. IX.
 Paulus eleemosynam sæpe benedictionem appellat, 609, tom. IX.
 Paulus leo spiritualis, 680, t. IX.
 Paulus exemplo figuli qui fecit *vas in honorem et vas in ignominiam*, liberum arbitrium non tollit, ejus loci explicatio, 539, t. IX.
 Pauli encomia, 678, t. IX.
 Pauli humilitas et demissus animus, 539, t. IX.
 Paulus alienus a fastu, 211, 267, et a vana gloria, 267, tom. IX.
 Pauli vox formidabilis demonibus, 670, t. IX.
 Pauli anima totum complectebatur orbem, 394, t. IX.
 Pauli labores, 669, t. IX.
 Paulus quam dicat esse gratiæ abundantiam, 477. Quorundam circa Paulum opinio rejicitur, 551, t. IX.
 Pauli anima cælo comparanda, 580. Transcendit cælos, tom. IX.
 Pauli cor cælis sublimius, orbe latius, etc., 679, 680, tom. IX.
 Pauli loquendi fiducia, 353, t. IX.
 Pauli humilitas, 402-403. Amor erga Christum, 546, tom. IX.
 Pauli quanta sit vis ingenii, 447, t. IX.
 Paulus cum quanta vi et efficacia loqueretur, 551, tom. IX.
 Pauli fervor et alacritas, 228, 229. Ejus philosophia, 461, tom. IX.
 Paulus mirabilis, crucifixus, in acie positus, 211, t. IX.
 Pauli fervor, 230. Modestia, 406. Prudentia, 220, 221-243. Et passim, t. IX.
 Pauli prudentia admiratione digna, 417, t. IX.
 Paulus 68 annorum erat cum cæsus est, 493, t. VIII.
 Paulo nihil par, 491, t. VIII.
 Paulus vocat peccatum diabolum, 666, t. VIII.
 Paulum jejunium ad tertium cælum deduxit, 677, t. VIII.
 Pauli sanguis lacteus visus in percussoris veste, 494, tom. VIII.
 Paulus orbis doctor, 492, t. VIII.
 Paulus capite truncatus, 494, t. VIII.
 Paulus qua anni die cæsus, 494, t. VIII.
 Pauli epistolæ legendæ, 547. Ita se laudat ille ut aliis molestus non sit, 547, t. X.
 Pauli mos in Epistolis suis varia interserere, 251, 252, tom. X.
 Paulus sæpe hyperbole utitur, 370.
 Pauli modestia, 576. Quomodo angelus Satanae ipsum colaphizavit, 377-378, t. X.
 Paulus vir incomparabilis, 601, t. X.
 Pauli humilitas, prudentia, diligentia, attemperatio, 183. Ejus caritas quanta, 186, t. X.
 Paulus ab omni invidia liber, 172, t. X.
 Paulus quomodo sese attemperet, 183, t. X.
 Pauli vita qualis, 128, t. X.
 Pauli labores quanti, 190, t. X.
 Paulus quam mansuetus esset, 639, t. X.
 Paulus primam ad Corinthios Epistolam ex Asia, secundam ex Macedonia scripsit, 384, t. X.
 Paulus cur secundam ad Corinthios Epistolam scripserit, 382-383, t. X.
 Paulum quid moverit ad Epistolam ad Galatas scribendam, 612, t. X.
 Paulus Galatas aspere agit, quare, 632, t. X.
 Paulus Epistolas dictabat, et alius scribebat, 678, t. X.
 Pauli cum Petro disceptatio, 640, t. X.
 Paulus cur Timotheum circumcidit, 636, t. X.
 Paulus se Petro Coryphæo comparat, 658, t. X.
 Paulus Petro primas cedit, 503, t. X.
 Paulus non Petro se præfert, sed Petrum sibi vix præponit, 24. Pauli prudentia, 23, t. X.
 Pauli humilitas, 585. Humilitas eximia, 628, t. X.
 Pauli prudentia et in dicendo accuratio, 187. A prudentia passim celebratur Paulus, 99, 321, 492, a modestia et moderatior, 492, t. X.
 Pauli sagacitas, 513. Paulus humilitate excollebat, 457, tom. X.
 Pauli sapientia, 172. Pauli solertia cum gradatim loquitur, 122, t. X.
 Pauli fortitudo, 47, t. X.
 Pauli moderatio, 13. Apollo christianum sibi exæquat, *ibid.* Sothenem sibi adjungit, *ibid.*, t. X.
 Paulus cur seipsum laudet, 170. Pauli laudes, 303, t. X.
 Pauli incomparabilis humilitas, 302, t. X.
 Pauli magnitudo amoris, 543, t. X.
 Pauli conversio mirabilis, 186, t. X.
 Paulus cur dicat se abundantius aliis laborasse, 329, tom. X.
 Pauli labores quanti, 571-572. Post pericula et ærummas splendidior apparebat, 572, t. X.
 Paulus omnes veteris legis sanctos superat, 210. Ejus magnitudo animi, *ibid.*, t. X.
 Paulum contemnebant et lacerabant Judæi quidam, 585, tom. X.
 Paulus, qui circumcidit Timotheum, nunquam circumcisionem prædicavit, 667, t. X.
 Paulus male audiebat apud quosdam, 530, t. X.
 Paulus rehus omnibus carens quomodo omnia possidebat, 486, t. X.
 Paulus in ærumnis semper gaudet, 588, t. X.
 Paulus quanta fecerit pro aliorum salute, 183. Circumcidit, ut everteret circumcisionem, 184, t. X.
 Paulus præstantissimus medicus et pater communis, patronus et curator, 344, t. X.
 Paulus quomodo agat cum publico fornicatore, 125, tom. X.
 Pauli sententia et consuetudo loquendi, 338, t. X.
 Paulus cum gravitate et auctoritate loquitur, 544. A glorie studio alienus erat, nec ostentationis causa quidpiam faciebat, 542, t. X.
 Paulus aliquando coactus gloriatur, 276, t. X.
 Pauli prudentia in laudibus suis efferebat, 533, t. X.
 Paulus cur varie de se loqueretur, 557, t. X.
 Pauli amor erga omnes quantus, 491, t. X.
 Paulus ingenti caritate discipulos suos prosequatur, 109-394-420, t. X.
 Paulus suam erga Corinthios dilectionem ostendit, 490-491, t. X.
 Paulus igne ardentior, 113, cum auctoritate loquitur, 117. Ejus sapientia, 117, t. X.
 Paulus asperis leniora miscet, 612, t. X.
 Paulus quomodo Christum imitatus sit, 110. Ejus gesta, *ibid.*, t. X.
 Pauli philosophia, paternusque affectus, 503, t. X.
 Pauli et virtutum ejus imago depingitur, 111. Paulus cherubinibus honorabilior, 111. Ejus encomia, 112, t. X.
 Paulus, etsi permittente Christo licebat dona accipere, non accepit tamen, 176, t. X.
 Pauli egregia facinora singulatim recensentur, 575-574. Quæ sancti omnes pertulerunt, ea Paulus unus sustulit, 574, t. X.
 Pauli et Platonis circa scientiam comparatio facta in disputatione inter christianum et græcum, 27-28 et seqq., tom. X.
 Paulus Corinthi mansit duos annos, 11. Ibiq; Gallione proconsole verboratus est, 11. *Vide Notam*, t. X.
 Paulus cur Saulus antea vocatus, nomen mutaverit, 677. *Vide notam*, t. X.
 Paulus cur se abortivum vocet, 327. Est largus in verbis humilitatis, 329, t. X.
 Paulus cur in secunda ad Corinthios epistola Timotheum sibi adjungat, 381, t. X.
 Paulus Ephesios, etiam uxoribus junctos, sanctos vocat, 10-11, t. XI.
 Pauli labores et certamina, 653, t. XI.
 Paulus non imperantis more loquitur, 671. Omni invidia liber, *ibid.*, t. XI.
 Paulus ad eleemosynam hortatur, 695, t. XI.
 Paulus non pareat Imperatrici, 371, t. XI.
 Pauli humilitas, 522, t. XI.
 Paulus capite truncatus est, 526, t. XI.
 Paulus cur ex Græcis testimonia quærat, 677, t. XI.
 Pauli vincula quæ servantur adhuc, pretiosa, 571, t. XI.
 Paulum romani imperii finem prædicare putat Chrysostomus, t. XI.
 Paulus in seipso habebat Christum loquentem, 430, tom. XI.
 Pauli quanta philosophia, 202. Ejus laudes ingentes, 187, tom. XI.
 Paulus multa ex communi audientiam sensu profert, nec ubiq; philosophatur, 248, t. XI.
 Pauli multa et summa modestia, 49, t. XI.
 Pauli inimicorum nequitia, 192, t. XI.
 Paulus nunquam se Patris Apostolum dicit, sed Christi tantum, 502, t. XI.
 Paulus cur Titum, quem in Creta præfecerat, Nicopolim ad se vocet, 606, t. XI.
 Paulus cur ea quæ de Jove dicebantur ad Deum refert, 678, t. XI.
 Paulus quam insatiabiliter precetur, 51, t. XI.
 Paulus in vinculis et malis gloriabatur, 65. Quoties vin-

- eius fuerit, 65, t. XI.
 Pauli humilitas quanta, 473-704, t. XI.
 Paulum imitari possumus si velimus, 187, t. XI.
 Paulus Onesimum filium vocat, 710, t. XI.
 Paulus qui ex opere manuum aliis etiam suppedibat, cur ab aliis et accipiat et petat, 697-698, t. XI.
 Paulus cur Titum in Creta reliquit, 671, t. XI.
 Paulus quomodo laudet et criminetur, 310, t. XI.
 Pauli vincula magis mirabilia, quam sudaria et semicinctia ejus, 57, t. XI.
 Pauli predicatio ad Imperatoriam domum pervenerat, 291, t. XI.
 Paulus Arati poeta versus partem affert, 678, t. XI.
 Paulus quam a fastu alienus, 369, t. XI.
 Paulus gehennam despicebat, quare, 477, t. XI.
 Paulus prosteruit Arium, Paulum Samosatenum et alios heresiarchas, 218-219, t. XI.
 Paulus nunquam adductus est, 401, t. XI.
 Paulus Onesimum seruum sine heri consensu noluit retinere, 705, t. XI.
 Paulus Nerone vocat leonem, 657, t. XI.
 Paulus cur os obstruxit demoni, 678, t. XI.
 Pauli prudentia quanta, 172, t. XI.
 Paulum uxorem habuisse putavere quidam, 270, t. XI.
 Paulus exemplum virtutum, 383, t. XI.
 Pauli humilitas, 290. Pauli modestia, 47, t. XI.
 Pauli commiserationi et benevolentiae nihil simile, 23, tom. XI.
 Pauli attemperatio, 683, t. XI.
 Paulus arummas multas lubens et gaudens sustinebat, 393, t. XI.
 Pauli constantia et fiducia, 199-200. Pauli prudentia, 200, t. XI.
 Pauli catena fundamentum est praedicationis, 371, t. XI.
 Paulus cur se vincitum Christi dicat, 703, t. XI.
 Paulus vincit, quem angeli omnes sunt reveriti, 89, tom. XI.
 Pauli catenae gratiae aguntur, 65. Catenarum Pauli vis, 69-70, t. XI.
 Pauli modestia, 577, t. XI.
 Pauli prudentia, 531, et sapientia, 710, t. XI.
 Pauli philosophus animus, 615. Infensum habebat Nerone, quod quendam ex familiaribus ejus sibi atraxisset, 163, tom. XI.
 Paulus non curabat pericula, sed discipulos, 417. Proxima salutem existimabat esse suam, 418. Ejus dilectionis vis ex verbis ipsius probatur, 419, t. XI.
 Pauli spes quoniam, 199, t. XI.
 Paulus ad pedes Gamalielis, 517, t. XI.
 Paulus praedixit futuros manicheus esse et encratis et marcionistas, 557, t. X.
 Paulus quam se humiliter gerat, 393, t. XI.
 Paulus cur Timotheo et Tito tantum scribat, et non aliis discipulis, 592-593, t. XI.
 Paulus cur Timotheum ad se vocet, 655, t. XI.
 Paulus morti proximus secundum ad Timotheum Epistolam scripsisse videtur, 601, t. XI.
 Paulus humilitati studebat, 515, t. XI.
 Paulus valde extollebatur adversus demonem, 76, t. XI.
 Paulus adamantinus, firmus, inflexibilis, 421, t. XI.
 Pauli sapientia quanta, 374, t. XI.
 Paulus Timotheum Ephesi reliquit, 9, t. XI.
 Paulus plus potuit, quam Plato, 673, t. XI.
 Pauli virtus summa, 271-273, t. XI.
 Paulus vincit a Cesare detinebatur, 601, t. XI.
 Pauli comparatio cum Nerone, 621, t. XI.
 Pauli, imperatore sibi adversante constantia, 197-198, tom. XI.
 Paulus a Nerone sevientem impetebatur, 186, t. XI.
 Pauli vincula quomodo ad progressum Evangelii fuerunt, 192, t. XI.
 Paulus in vinculis erat cum maleficis ac sceleratis, 360, t. XI.
 Pauli carcer caelo splendidior, 62, t. XI.
 Paulus quomodo custodem carceris salvum faciat, 59-60, tom. XI.
 Paulus lacrymans animas irrigabat, non terram, 383, tom. XI.
 Paulus Episcopos aliquando Presbyteros vocat, 671, tom. XI.
 Paulus omni gloria et fastu vacuus, amore fervens, 61, tom. XI.
 Paulus die ac nocte operabatur, ut posset aliis opitalari, 61, t. XI.
 Paulus quomodo Colossensibus scripsit, 299-300, t. XI.
 Pauli apostoli Philippenses prius dona obtulere, 290, tom. XI.
 Paulus instabat in vinculis, 57, t. XI.
 Paulus cum per se suum non potest implere desiderium, hoc facit per alios, 408. Ejus amor erga Thessalonicenses, 409, t. XI.
 Pauli origo, patria, ars, doctrina, 623. Quantum Nerone praestabilior et illustrior, 625. Pauli eucomia, 624, t. XI.
 Pauli virtus quanta, 46, t. XI.
 Paulus sublimia sua dicit breviter, humilia autem multis in locis, 72, t. XII.
 Pauli virtus et fiducia, 529. De laudibus sancti Pauli ecloga, 787. In sanctum Paulum sermo, 839, t. XII.
 Pauli constantia et virtus, 503, t. XII.
 Pauli prudentia, 111, t. XII.
 Paulus medicis comparatur, 147, t. XII.
 Paulus cur resurrectionem Domini maxime probare nitatur, 14, t. XII.
 Paulus dicit avarum esse idololatram, 121, t. XII.
 Paulus gradatim de Christo loquitur, 16, t. XII.
 Paulus Judaeos confutat, 28. Itemque Paulum Samosatenum, 29. Marcellum, 29. Sabellium, 29. Marcionem, *ibid.*, tom. XII.
 Paulus Judaeis exosus; cur Judaeus cum esset ad Judaeos non minus sit, 10. Cur ad Hebraeos Epistolam scripserit, quo tempore, et qua occasione, 11. Biennium Romae mansit, 11, t. XII.
 Paulus sublimibus humilia admiscet, 109, t. XII.
 Paulus lac vocat humilem sermonem qui convenit simplicioribus, 72, t. XII.
 Pauli anima tentationibus et periculis plena, 505, t. XII.
 Paulus cur Timotheum circumciderit, 515, t. XII.
 Pauli sapientia, 67, t. XII.
 Paulus creber sententiis, 185, t. XII.
 Pauli prudentia ineffabilis, 24, t. XII.
 Paulus quam confessionem dicat, 63, t. XII.
 Paulus non tranquillitate fruebatur, 471, t. XII.
 Paulus major prophetis, 13. Ejus prudentia, 13. Discipulos sibi exaequat. Arianos impugnat, 15, t. XII.
 Paulus quanta passus sit, 196, t. XII.
 Paulus leone quovis audacior, 476, t. XII.
 Pauli vis, 284, t. VIII.
 Paulus, Petrus, Stephanus flumina sunt, quomodo, 281, tom. VIII.
 Pauli vita et mores angelici, 663. Pauli laudes, 669 et *seqq.* Paulus Christum supra modum amavit, 669. Pauli affectus erga Christum, 950. Ejus erga Christum amor credens omnes transcendit, 415, flammis ingenti similis, *ibid.*, tom. I.
 Pauli mansuetudo, 950. Pauli gesta omnem sermonem superant, 669. Ejus caritas, 835. Paulus vocalissimus praeco veritatis, 501. Vas electionis, Dei templum, os Christi, lyra Spiritus, doctor orbis terrarum, 773-1041. Magis philosophus, quam philosophi, disertior oratoribus, *ibid.* et 541. Paulus circumciscus octavo die, Hebraeus ex Hebraeis, Phariseus, 839. Paulum esse Mercurium Lycones suspecti sunt ob ejus eloquentiam, 670. Cur Tarsam misisset, *ibid.*, Athenis ab ara initium praedicandi fecit, 886. Cum Epicureis et Stoicis disputat, 670. Onesimum convertit ipsique patrocinatur, 303. Ob morsum viperam pro scelere habitus, 977-978. Pericula quotidiana levia vocat, 402. Ob conversam Nerone pellicem in vincula conjicitur et necatur, 325, t. I.
 Paulus vel in uribus a praesentibus aberat, 412. Cur jubeat sine sollicitudine esse, et esse sollicitus, 587. Primum legem servabat, sed postea desinit, 809, 270. A Judaeis molestia affectus, quomodo, 914. Non iis qui peccaverunt, sed iis qui poenitentiam non egerunt veniam negat, 505, t. I.
 Paulus alter, quantum ad gratiam signorum, nullus erit: quantum ad vitam qui volet erit, 408. Deleta crimina frequenter in memoriam revocabat, 421. Cur, 422: amore Christi incensus, 414. Ejus pro Christo labores, *ibid.* et *seqq.*, 443-446, t. I.
 Paulus exigit a parentibus ut filiorum curam habeant, 555. Modestiae causa a se gesta tota Deo adscribit, 558. Ne quidem loqui in ecclesia mulieri concedit, 648, t. I.
 Paulo nemo Christum magis dilexit, nemo majore gratia dignatus est, 648. Paulus ut angelus ubique terrarum praedicatur, 524. Quo honore in die judicii afficiendus. Corpus castigabat, ut ejus concupiscentiam sedaret, 501, t. I.
 Pauli pietas amorque summus, 720. Pauli cohortatio Domini cohortatio, 541. Pauli Epistolarum fructus, 670. Paulus dum matrimonii leges sancit, tacite ad virginitatem cohortatur, 552. Ejus erga imbecillos indulgentia, 590. Paulus falsas etiam suspensiones de medio tollere satebat, 665. Paulus continentiae exemplum se proposuit, 557 et *seqq.* Paulus aeterno supplicio tradi optavit, ut Judaeos servaret, 405, t. I.
 Paulus in Epistolis non prius ad doctrinam procedit, quam Deo laudem dederit, 720. Idiota non fuit, 662. Ea soperat quae nullis hominum noverat, 741, t. I.

- Paulum Racomis celebravit Chrysostomus, 663, t. I.
 Pauli humilitas et gratius erga Deum amicus, 563. Paulus in passionibus gaudet, 832. Lapsus deplorabat, 517. Stupri reo providet post peccatum, 531. Pauli labores, 669. Paulus quanta passus adversa, quot arumnas, 487, t. I.
 Paulus Dei substantiam non moverat, 706-707. Noc comprehendebat, 716, t. I.
 Pauli præcepta, Christi præcepta, 433. Paulus contra pressuras arma subministrat, 491. Paulus in se humilitione indigebat, 429. Paulo nullus major vel æqualis, 441, t. I.
 Paulus quantum potuerit vi miraculorum, 668 et seqq., vestibus suis multa signa fecit, 782. Non miraculorum tantum, sed etiam ærumnis vi usus est, 605, 606, t. I.
 Paulus Hellenistas prostravit, 669. Paulus contentionem maxime sedare studet, 607. Increpat Pythouem, quare, 863. Paulus pla fraudis usus, 631, t. I.
 Paulus cum angelis comparatur, 478. Paulo nemo potest æquari, 473 et seqq. Paulus mundo et omnibus, quæ in mundo sunt, dignior, 481. Cunctos homines virtute transcendit, 479. Omnia quæ in patriarchis, prophetis, apostolis erant, unus complectitur, 473, t. II.
 Paulus leo, solo clamore fundamenta courussit, vincula rosit, 400. Pauli verbis cedebant omnia, 491. In Paulo Christus loquebatur, 630, t. II.
 Paulus audientium imbecillitati se attemperabat, 40. Vix triginta annorum spatio, Romanos, Persas, Partios, Medos, Indos, Scythos, Æthiops, Sauromalas, Saracenos convertit, 496, 491, t. II.
 Paulus agricola, quomodo, 51, an mortem timuerit, 504. Paulum quidam timoris accusabant, 503, t. II.
 Paulus auro et adamante fortior, 481. Paulo nemo graviora passus est, 732. Paulus ad aliorum consolationem ærumnis suas narrat, 421. In tribulatione nutritus, 63. Paulus rinctus, magnifica appellatio, quare, 164. Paulus quotidie moriebatur, mortem ridebat, vitam contemnebat, 73. Gloriatur non de patris miraculis, sed de ærumnis, 167. Per singulos dies moriens latabatur, 86, t. II.
 Paulus pauper, tenentiorum opifex, idiota, 71, t. II.
 Paulus tuba celestis, lyra spiritalis, 15, 17. Non omnes revelationes suas reseravit, 500. In carcerem ductus carceris custodem vixit, 25, t. II.
 Pauli vestimenta agritudines et demones fugabant, 63, demouibus terrori erant, 47, t. II.
 Paulus comparatur cum Abale, Noc, Abraham, Job, etc., 474, 473 et seqq. Pauli animus pratum insigne, paradisi spiritalis, 473, t. II.
 Pauli ingenis fervor, 479. Pauli vincula qualia, 163, tom. II.
 Paulus ita vicit, ut nullus regum, 490. Pauli fortitudo, 510. Paulus de catenis et vinculis gloriabatur, 166, quantum exagitatus, 605. Neronis odio impetitus, 493 et seqq. Catena magis, quam Nero diademate, gloriabatur, 480, tom. II.
 Paulus in naufragium incidit, dum verbum perferret, 32, t. II.
 Paulus ab iis interfectus quos a malis cupiebat eripere, 474, t. II.
 Pauli sapientia quanta, 248. Pauli obedientia commendatur, 511, t. II.
 Paulus seipsum accusabat, 243. Pauli modestia Romæ, 511. Paulus humilis, modico corpore, 290, Ecclesiarum columna, etc., 291, t. II.
 Paulus quomodo sese laudavit, 500 et seqq. Pauli humilitas, 493, patientia, 506. Pauli patientiam imitari nemo potest, 475, t. II.
 Paulus peccatorum non obliviscatur, 659. Post tot merita et gesta timebat, 20. Paulo caritas Christi instar omnium bonorum erat, 479, 480. Pauli caritas quanta, 483. Paulus caritate succensus, totus factus est caritas, 486. Sese omnibus accomodabat, 499. Pauli cura et providentia circa Timotheum, 49, t. II.
 Paulus quantum peccatorum proximi sollicitudinem gesserit, 650, 631, in carcere fratrum moniorum retinebat, 278. Pauli mansuetudo erga peccatores, 481, 483, t. II.
 Paulus cur Timotheum agrum non curaverit, 19, t. II.
 Paulus studiosius pro amicis, quam alii adversus inimicos orabat, 480, t. II.
 Pauli dicta non a Paulo, sed a Spiritu Sancto sunt, 18, tom. II.
 Paulus ita carus Deo, ut nullus miles regi suo, 781, tom. II.
 Paulus quomodo filios iterum parturiebat, 278, t. II.
 Paulus propter presentem vitam genuit, 71, vitæ hujus contemptor, 498. Paulo parva omnia videbantur, 157. Paulus dum laboriosam vitam ageret, in colum raptus, 43, tom. II.
 Pauli merces ante resurrectionem, 423. Paulus quibus præmiis in hac vita donatus sit, 481. In Paulo angelus sal-
- lane quid, 603, t. II.
 Paulo et Barabas: Lystris sacrificare volebant ex diaboli nequitia, 23, t. II.
 Paulus Alexandro ærario cur maledixerit, 505, 506, tom. II.
 Paulus et Petrus, licet mirabiles, cautione opus habebant, ne extollerentur, 24, t. II.
 Pauli lex de iis qui indigne communicant, 653, t. II.
 Paulus capite truncatus, 567, t. IV.
 Paulus diaconus, Chrysostomi causa vexatur, 700, t. III.
 Paulus diaconus a Chrysostomo missus cum litteris ad Innocentium papam, 531, 533, t. III.
 Sancti Pauli Ecclesia Constantinopoli ubi Gotthi Catholici Gotthice legebant et prædicabant, 307, t. XII.
 Pauli Samosatani error, 706, et hæresis, 667, t. I.
 Paulus Samosatenus dicebat Christum tunc coepisse cum Maria ipsum genuit, 249. Pauli Samosatani hæresis evellitur, 249. Paulus Samosatenus negabat ante secula fuisse Unigenitum Dei, 284. Pauliani a Paulo Samosateno, 284, tom. III.
 Paulus Samosatenus per psalmum, *Dixit Dominus*, confutatur, 264, t. V.
 Paulus Samosatenus impugnatur, qui dicebat, Christum fuisse ab eo tempore quo ex Maria processit, 119, tom. V.
 Paulus Samosatenus impugnatur, qui dicebat Christum esse hominem, et existere tantum ex quo natus fuit ex Maria, *vide notam*, 267, t. V.
 Paulus Samosatenus carpitur, 140, t. VI.
 Paulus Samosatenus humi rexit, 47, t. VIII.
 Pauli Samosatani error et insaniam, 109, t. VIII.
 Paulus Samosatenus contradicit Evangelio, 269. Scripturæ sensum adulterat, 233, t. VIII.
 Pauli Samosatani insaniam, 66. In mulieris ejusdam gratiam salutem suam prodidit, 66, t. VIII.
 Paulus Samosatenum prosternit Paulus, 219, t. XI.
 Pauli Samosatani sententia, 250, 519, 520, confutatur, 231, t. XI.
 Pauli Samosatani sequaces, 82, t. XI.
 Paulus Samosatenus rejicitur, 163, t. XI.
 Pauli Samosatani hæresis, 21, 74, t. XII.
 Paulum Samosatenum confutat Paulus, 29, t. XII.
 Pauperrimus omnium qui multa contempsit, 982, t. I.
 Pauperes sunt horrea quæ depradari nequeunt, 984, mansuete excipiendi, 633. Pauperes paupertatem indigne ferentes, quam lugendi, 982, t. I.
 Pauper philosophus neque diabolo expugnabilis, 43, tom. II.
 Pauper verus Deo confidit, 43. In quibus præstet diviti, 43, majori cum voluptate comedit, quam dives, 43, t. II.
 Pauperum curam Deus, plus quam nos gerit, 29, t. II.
 Pauperes coheredes filiorum nostrorum, 269, et ipsi elemosynam erogare debent, ut possunt, 22, 23. Pauperum vita non perquirenda in elemosyna eroganda, 269, 270. Pauperibus utiliores sunt Scripturæ, quam divitiis, 335, t. III.
 Pauperes medici animarum nostrarum, 500. Pro foribus templorum stabant, quare, 300. Magis prosunt Ecclesiis, quam divites, 203. Eos Paulus summo opere curat, 263. Pauperibus non modo elemosyna eroganda, sed etiam illis inserviendum est, 335, t. III.
 Pauper pius divite improbo præstantior, 263. Pauperes non contumeliis afficiendi, 86, t. III.
 Pauperi quam diviti suavior sonus, 674, t. IV.
 Pauperes quasi benefici respiciendi, 515, t. IV.
 Pauperes e divitum conspectu magis dolent, 658, t. IV.
 Pauperes sub vesperam magis clamant, 605, t. IV.
 Pauperes divitibus præponendi, 676, an plusquam pauper dives habeat, 675, t. IV.
 Pauperes tanquam Christus respiciendi, 450, t. IV.
 Pauperes et orbos Deus auxilio suo dignatur, 130, t. V.
 Pauper neminem timet, 503, in pauperibus Christus agnoscendus, 514-515, t. V.
 Pauperes cur a mundanis non audiantur, 451, t. V.
 Pauperum invidia erga divites, 502, t. V.
 Pauper omnia fert facile, 134, t. V.
 Pauperum arma luctus, ejulatus, 53, 54, t. V.
 Pauperes in honore habentur, si tantum qui sunt contrito corde, 134, t. V.
 Pauperes sunt ipse Christus, 508, t. V.
 Pauperes spiritu quoniam, LVI, 680, t. VI.
 Pauper spiritu quis, 728, t. VI.
 Pauperum oppressio nihil Deo magis perosum, 23, tom. VI.
 Pauper est qui divitias possidet, dives qui nihil habet, 750, t. VII.
 Pauperis responsum contumelioso diviti, 401, t. VII.
 Pauperes qui non miseram graviora patitur quam So-

dicitur, 718, t. VII.
 Pauperes alere oportet, nec satis est pecuniam contem-
 nere, 603, t. VII.
 Pauperum cura commendatur, 530, t. VII.
 Pauperes minus timent quam divites, 54, t. VII.
 Pauperes pro nobis pugnant, quomodo, 631, t. VII.
 Pauperes quotam partem Antiochiæ facerent, 630,
 tom. VII.
 Paupertas celebratur, 101, 102. Paupertatis bona, 791,
 ejus laudes, 792, t. VII.
 Paupertas vera quæ, 182. Paupertas involuntaria fornace
 et feris gravior, 735, t. VII.
 Paupertas nullam habet turpitudinem, 181, t. VII.
 Pauperis voluntarii descriptio, 486; imperat daemonibus,
ibid., t. VII.
 Paupertas cum gratiarum actione ferenda, 54, tom.
 VII.
 Pauperes benignè excipiendi, 411, 412, t. VII.
 Pauperes alere magis acceptum Deo est, quam Eccle-
 siæ ornatu studere, 726, t. VII.
 Pauperes asperè tractabant quidam, 411, t. VII.
 Pauperes spiritus quædam, 234, t. VII.
 Pauperes juveni sunt, 310, t. VIII.
 Paupertas est additamentum deliciarum et quietis, 419,
 tom. VIII.
 Paupertas non exprobranda, 454, t. VIII.
 Paupertatis laudes, 414, t. VIII.
 Pauperes medici sunt animarum, 618, t. VIII.
 Pauperis manus est thuribulum, quomodo, 704, t. VIII.
 Pauperes in foribus Ecclesiæ constituti, quare, 618,
 tom. VIII.
 Pauperes veri non sunt qui ditari cupiunt, 110, t. IX.
 Pauperes aptiores ad doctrinam et disciplinam sunt,
 quam divites, 111, t. IX.
 Pauperem qui rejicit, Christum rejicit, 547, t. IX.
 Pauperum mos, 70, t. IX.
 Pauperibus erogata dona ad fenus dantur, 451. Quæ
 pauperibus in testamentis dantur utilia sunt anime, 381,
 tom. IX.
 Paupertas non miserum facit, 304, t. IX.
 Paupertatem parit charitas, quomodo, 94, t. IX.
 Paupertas quorundam ex aliorum divitiis oritur, 97, 98,
 tom. IX.
 Paupertas presidium monitum, 110, t. IX.
 Paupertas Christi in exemplum sumenda, 627, 628,
 tom. IX.
 Pauper est medicus animarum, quomodo, 253, t. X.
 Pauperes divitibus feliciores, 488, t. X.
 Pauperes invidi et plurimum sunt, 537, t. X.
 Pauperum vitia, 496, t. X.
 Pauperes quidam filios excæcabant, ut uberiorem stipem
 egerent, 177. Alii gravia quædam et pene incredibilia fa-
 ciebant, ut sibi quiddam daretur, 178, t. X.
 Pauper est quasi ara, in qua dona Deo oblata reponun-
 tur, 540, t. X.
 Pauperibus erogate divitiæ in tuto ponuntur, 306,
 tom. X.
 Pauperes feliciores sunt divitibus in rebus ad salutem
 pertinentibus, 485, t. X.
 Pauperes magis sano quam divites corpore sunt, 488,
 tom. X.
 Pauperissimus omnium est qui plura semper concupiscit,
 183, t. X.
 Pauperes divitibus opus habent, et divites pauperibus,
 324, t. X.
 Paupertas securitatem et libertatem parit, 530, t. X.
 Paupertas Christianis gloriosa est, 678, t. X.
 Paupertas non formidanda, divitiæ non expetendæ, 520,
 tom. X.
 Pauper qui pauperiorem lædit, divitem, si posset, ag-
 gredi non dubitaret, 617, t. XI.
 Pauperes juveni, 406, t. XI.
 Pauperum contemptus ex arrogantia paritur, 470, t. XI.
 Pauper non est qui nihil habet, sed qui multa cupit;
 divi non est qui multa possidet, sed qui nullo eget, 196,
 tom. XI.
 Pauperes qui non alunt, Christum non alunt, 351,
 tom. XI.
 Pauperes si non essent, peccatorum sarcinam difficile
 deponeremus, 574, t. XI.
 Paupertas non parit otium, sed laboris amorem, 30,
 tom. XI.
 Paupertas non obest ad regnum consequendum; divitiæ
 non prevent ad gubernam vitandam, 196, t. XI.
 Paupertas beatissimum facere potest, 196, t. XI.
 Paupertas nominali exprobranda est, 144, t. XI.
 Paupertas non mala, divitiæ non bonæ, 479, t. XI.
 Paupertatis timor quam futiles, 197, t. XI.

Paupertatis bona, 699, t. XI.
 Paupertas non mala est, imo si quis ea bene utatur, mala
 tollit, 146, t. VI.
 Paupertas, divitiæ, morbus, sanitas, vita, mors, etc.,
 mediæ res sunt per se, nec bonæ nec malæ, 147, t. VI.
 Paupertas et carnem et animam corrigit, 57, t. V.
 Paupertas, mater philosophiæ, 57, t. V.
 Paupertas non est malum, ut nec divitiæ bonum, 224, t. V.
 Paupertas ad virtutem aptior divitiis, 134, t. V.
 Pauperis sapientia nihil ducitur, 224, t. V.
 Paupertas optanda, 281, t. V.
 Paupertas non est graviter ferenda, 105, t. V.
 Paupertas angusta via, 1053; quos non lædat, 1002; vel
 generosissimi viri animum potest dejicere, 653, non misera
 conditio, 1035. Paupertas invenit insanabile malum, 653.
 Paupertas ac divitiæ hic nihil aliud sunt, quam personarum
 larvæ, 986. Paupertas gravis sine philosophia, 973, in me-
 dio divitum molestior, 976, quantum bonum, 958. Pauperes
 et afflicti non sunt miseri, 1053. Pauperi vel improbiissimo
 impertiendum, 890, t. I.
 Paupertas divitiis melior, 68, sapienter ferentibus ma-
 gna possessio, 45, 46. Thesaurus qui nequit auferri, baculus
 firmisissimus, etc., *ibid.*; validum telum, inexpugnabile
 habitaculum, turris inconcussa, 46, t. II.
 Paupertas et divitiæ sunt arma ad virtutem ferenda, si
 recte utamur, 158, id probatur exemplo Jobi, *ibid.* Pauper-
 tas divitiis opportunior ad pietatem, 237, t. II.
 Paupertas asylum tutum, portus tranquillius, 416, me-
 lior abundantia, 205, ad virtutem opportunior divitiis,
 208. Paupertas non per se bona, sed ex usu, 358, t. III.
 Paupertas non excusat ab Ecclesiæ frequentanda, 600,
 non semper excusat ab elemosyna eroganda, 580, non
 damno est ei qui internas habet divitiæ, 639, t. IV.
 Paupertatis necessitas, 675, 674, sine paupertate omnis
 vite consultio tolleretur, *ibid.* Paupertas artes invenit,
ibid., t. IV.
 Pauperis melior est conditio quam divitis, 26, qui sponte
 pauperes sunt, habent omnia bona, 138, t. XII.
 Paupertatis bona, divitarum mala, 136, t. XII.
 Pax mater etATRIX nostra, 870, t. I.
 Pacis studium necessarium ad recte communicandum,
 309, t. II.
 Pace Ecclesiæ non abutendum, 292, t. III.
 Pax quam Christus attulit, et Paulus petit, quænam,
 58, t. V.
 Pax diligentium Deum, 38. Pax cum virtute reperitur,
ibid., sine pace miser est homo, 58, 59, t. V.
 Pax in terram per Christum allata, 206, 207, t. V.
 Pace sensibili alia pax est excelsior, 359, t. V.
 Pax bonorum omnium causa, 406, t. VII.
 Pax vera quænam sit, 405, t. VII; 535, t. XI.
 Pacem dat in ecclesia is qui presidet, 384, t. VII.
 Pacis in ecclesia dicenda: ritus, 583, t. VII.
 Pax vera a Deo est, 14, t. X.
 Pax est ubi charitas est, 174, t. XI.
 Pax Dei est firma et stabilis, 534, tom. XI.
 Pax venit cum Dominum imitatur, 705, t. XI.
 Pax non potest esse, nisi virtus exerceatur, 73, t. XI.
 Pacem habemus cum Deo quando bellum contra diabo-
 lum gerimus, 168, t. XI.
 Peccare humanum est, in peccatis perseverare satani-
 cum, 300, 301, t. I.
 Peccatores alii, partim hic, partim in altera vita puniun-
 tur, 1031. In peccatore post extremam corruptionem Chris-
 tus iterum efformatur, 287. Peccatores quidam ad hic et
 in futuro seculo puniuntur, 1002. Peccatores aliquid boni
 faciunt, 1012. Peccatoris mortem non vult Deus, 387. Pec-
 catoribus quoque datur pro bonis operibus merces aliqua,
 906, etiam sceleratoribus, *ibid.* Peccatores quorundam
 operum bonorum hic mercedem aliquando recipiunt,
 1042, t. I.
 Peccatori conatus magnus ad poenitentiam adhibendus,
 208. Peccator a vitis quomodo emergat, 281. Peccatorem
 non excusat multitudo sociorum, 530. Peccatores quantum-
 libet pauci, corrigendi tamen, 862. Qui eadem admittunt
 scelera, cur non easdem penas luant, 549, t. I.
 Peccatores nos ipsos vocamus, ab aliis vocari ægre audi-
 mus, 420, t. I.
 Peccator qui hic non penas dat, timeat, 549. Peccator
 nunquam desperare debet, 379 et seqq. Peccatores qui-
 dam hic tantum plectuntur, 1052, t. I.
 Peccatores prospere agentes, non kleo felices, 907; imo
 infelicissimi, 998; ideo deplorandi, *ibid.* Peccatoris laus
 non placet, 693, t. I.
 De peccatorum morte gaudendum, quare, 1020. Pec-
 catoris mors vere mors, justi mors peregrinatio, 1054. Pec-
 catores eadem peccantes, non eadem patiuntur in hoc
 mundo, 1005. Peccatores aliquando et hic et in futuro se-

culo puniuntur, 999, t. I.
 Peccatores saepe volunt a prava consuetudine liberari, sed consuetudine et voluptate impediuntur, 536, tom. I.
 Peccatores induunt immortalitatem ad supplicium, 289.
 Peccatores, cur minus peccantes, in hoc mundo interdum puniantur, sceleratius vero minime, 361, 363. Peccator prospere agens maxime laudandus, 1050, t. I.
 Peccare non tam grave est, quam post peccatum Deum ut auctorem accusare, 739; si quotidie peccas, quotidie penitentiam age, 537, t. II.
 Peccatores cur non statim post peccata de medio tollantur, 233. Peccantes minus lacrymis digni, quam non poenitentes, 284, t. II.
 Peccatore nihil pauperius, 536, t. II.
 Peccatores cur prospere agant in hac vita, 235, 236, tom. II.
 Peccator etiam in hac vita punitur, 602, t. II.
 Peccatores in Ecclesia accedant, 725, t. II.
 Peccatores etiam post baptismum de salute desperare non debent, 47. Peccator demoniaco miserior, 351. Peccatorum delicta non divulgantur a sacerdotibus concionato-ribus, 536, t. III.
 Peccatores cur non deat hic poenas peccatorum, 95, tom. V.
 Peccator etiam, si spem in Deum habeat, inexpugnabilis erit, 144, t. V.
 Peccator, justus ab oratione factus, 43, t. V.
 Peccatorem multum lugere, non laudare oportet, 137, tom. V.
 Peccantibus indignandum, 252; qui seipsum damnat, Dei sententiam et damnationem evitat, 253, t. V.
 Peccatorem Deus absolute perire non vult, 139, t. V.
 Peccatores sub lege non ipsis poenis afficiebantur, quibus peccatores sub Novo Testamento; hi graviores luunt, 72, 75, t. V.
 Peccatores terra dietti, 183, t. VI.
 Peccatores dolore afficit virtutis praesentia, 46, t. VI.
 Peccatores cur non Deus omnes ulciscatur in hoc mundo, 15, t. VI.
 Peccatorem praevinit Deus, 140, t. VI.
 Peccatori post mortem nullum auxilium, 714, t. VII.
 Peccatorum diversa genera, 693, t. VII.
 Peccantibus dolor salutaris est, 462, 463; qui peccat in majoribus, non tanta cura in aliis minora explorare debet, 511, t. VII.
 Peccator saepe monendus, licet non respiciat, 737, tom. VII.
 Peccatori cognatus justus non prodest, 59, t. VII.
 Peccatores non ita avertatur Deus, ut eos qui post peccatum non sese colibent, 70, t. VII.
 Peccantes quando iudicare et accusare oporteat, quando non oporteat, 309, 500, t. VII.
 Peccatrix mulier non eadem est quae soror Lazari, 773, tom. VII.
 Peccatoribus mors est initium mille malorum, 544, tom. VII.
 Peccatores lugendi, non mortui, 168, t. IX.
 Peccatori poenas Deus aeternas ex amore committitur, 472, t. IX.
 Peccatoris incuria peior est peccato, 187, t. IX.
 Peccatorum hominum mors, vera mors est, 109, t. IX.
 Peccantibus cur non statim Deus poenas inferat, 758, tom. VIII.
 Peccatores omnes cur in hoc mundo non puniantur, 625, t. VIII.
 Peccatores post baptismum gravius puniuntur, 161, t. VIII.
 Peccatores humane excipiendi exemplo Christi, 554, tom. VIII.
 Peccator nihil differt ab ebrio, 59; in perpetuo metu versatur, *ibid.*, 60, t. VIII.
 Peccator est, non qui male patitur, sed qui male facit, 457, t. XI.
 Peccatores lugendi, de justis gaudendum est, 204, tom. XI.
 Peccare non tam grave est quam post delictum non parere sacerdotibus, 695, t. IV.
 Peccantem in nos feramus, peccantem in Deum puniamus, 234, t. IV.
 Peccatoris miseria, 170, t. IV.
 Peccatores se occultare volunt, 156, t. IV.
 Peccator potest agere bonum si velit, 210, t. IV.
 Peccator qui momentum se contemnit, vulnus adauget, 695, t. IV.
 Peccantes fratres quomodo tractandi, 501, quo pacto corrigendi, et ad meliora deducendi, 501, 502, t. X.
 Peccator nunquam desperet, 186, t. X.
 Peccatores non increpare tum magistro tum discipulo

detrimendum affert, 505, t. X.
 Peccatores rejrimittit inferni metus, 472, t. X.
 Peccatoribus quoque elemosyna eroganda est, 88, tom. XII.
 De peccatoribus nunquam desperandum, 102, t. XII.
 Peccatum morte gravius, 1050. Peccatorum gradus varii, 1040, 1041. Peccatorum expiationi breve tempus sufficit, ut corpus Christi sumat, si oret, solarius ac vigilans sit, 754, 755, t. I.
 Peccatum mala bestia, 698, morbus, 1050. Peccatum unum timendum, caetera strenue perferenda, 754, t. I.
 Peccatorum memoria retinere debemus, 421. Peccata quomodo purganda, 735. Peccatum nullum est cui remedium afferri non possit, 280, t. I.
 Peccatorum confessio, 744. Confessio multum affert salutis, quanto magis eorum ablutio, 301. Peccatorum excusatio quam difficilis, 1010, t. I.
 Peccatis mortui in hac vita possunt resuscitari, 928.
 Peccata qui cavent non puniuntur, sed non ideo corona donantur, quomodo 553. Peccatum non excusatur ab infirmitate naturae, 511. Nihil malum nisi peccatum, nihil bonum nisi virtus, 955. Peccata cum magna accurate examine, 267, minima magnum mereatur poenam, 417, t. I.
 Peccata aliorum revelare quandoque oportet, 849, 856, tom. I.
 In peccatum cadere non tam grave, sed in lapsu manere gravissimum, 283, 509. Peccata sua negligere et aliena curare, absurdum, 687, a peccatis cito resiliendum, 1016. Peccatorum venia praevinita, 827, t. I.
 Peccati occasionem qui dant puniendi sunt, 515. Peccata fratrum corrigenda, non vulganda, 953, 985, t. I.
 Peccata decenni imputantur, 578, 285, t. I.
 A peccato nullus immunis, 1041. Peccata sunt irae divinae causa, 1050. Peccata parva magna sunt, si negligantur; magna vero parva evadunt, si curentur, 862, 865, tom. I.
 Peccatum, non supplicium timendum, 1050, in peccatum vel semel incidere supplicium meretur, 397. Propter peccatorum gravitatem a poenitentia nemo deterreat, 291, 293. Ante peccatum et post peccatum Deus curam nostri habet, 929, t. I.
 Peccatum non excusatur, etiamsi alio consulente sit admissum, 511. Peccatum solum lugendum, 1032, 1050. Peccatum vera servitus, 1037, t. I.
 Peccatum pudor, poenitentiam fiducia sequitur, 538, sed ordinem invertit Satanas, deditque peccato confidentiam, poenitentiae pudorem, 538, 339, t. II.
 Peccatum mensuram habet, remedium non habet, quomodo, 557, t. II.
 Peccati pudeat, non poenitentiae, 558, t. II.
 Peccatum per se nullo arguente prodit, 90. Peccati remedium in hac vita sunt poenae, 89. Peccatorum maculas in adversis deponimus, 28, t. II.
 Peccatorum memoria utilis, 659. Ob peccata nunquam desperandum, 509, t. II.
 Peccata singulatim exponenda, 662, t. II.
 Peccata hic luere magnum bonum, 86. Peccata luge, et ipsa delebis, 74, sola lugenda sunt, 74. Peccatum luge, ut non lugeas supplicium, 552, t. II.
 Peccatum in extrema caritatis admissum eluitur, 297, in peccato mori, est sane miserius mori, 692, t. II.
 Peccatum solum malum, 70. Peccatum grave, sed gravius alium sapere in peccato, 280. Peccato et inobsequentia nihil gravius, 510, de peccato solo dolendum, 86, tom. II.
 Peccata omnium causa malorum, 351, post baptismum admissa multo indigent studio ut deleantur, 465, t. II.
 Peccatum tristitiam et mortem peperit, 75, t. II.
 Peccatum contumelia, 398, solum laedere potest, 399.
 Peccati natura fons malorum et radix et mater est, 58.
 Peccatorum onus maximum, 25. Peccati natura proprium mortis alimentum, 567, t. III.
 Peccatum solum molestum est, 617, est animae morbus, 60. Peccatum solum est probrum, 194. Peccatum solum grave, 540, t. III.
 Peccatum damnare justificationis est pars, 226. Peccatorum meminisse, recte factorum oblivisci oportet, 504. Peccatorum recordatio utilis, 27, t. III.
 Peccatum aliquod natura sua leve quomodo grave evadat, 204. Peccatorum multitudo saepe immaturam mortem confert, 212, t. III.
 Peccata quomodo deleantur, 23. Peccati genus nullum venia caret, 27. Peccata delentur sermone cum gratiarum actione toleratis, 172, etiam gravissima expiantur, 451, ad peccatorum veniam opera bona imputantur, 23, et tribulationes quoque, *ibid.* et morbi, *ibid.*, t. III.
 Peccatum inaequalitatem conditionum advenit, 270, quod servitutis modos in hominem induxerit, 394, t. IV.

- Peccata purganda confessione et poenitentia, 696, brevi tempore corrigi possunt, 217, t. IV.
- Peccato nihil peius, 156. Peccatum id efficit ut principes haberemus, 597. Adamo dignitatem abstulit, 502, t. IV.
- Peccatum omne cum servitute coniunctum est, 539, tom. IV.
- Peccata minora non negligenter praetercunda, 521, quantum magis veniam mereantur, 621, t. IV.
- Peccatum, quantum malum, 193, t. IV.
- Peccatorum remissio brevi tempore potest impetrari, 483, t. IV.
- Peccatum opprobrium inurit, 172, t. IV.
- Peccata eadem qui admittunt, non semper easdem penas habent, 72, in peccatis excusatio pessima, 457, 458, t. IV.
- Peccata nunquam digne Deus punit, 445, t. V.
- Peccatorum confessio Deum maxime placat, 458. Peccati solutio est confessio, 458, peccatorum veniam a Deo assuqui non potest, qui precatur eum ut peccata aliorum puniat, 45, t. V.
- Peccata sua quidam in Deum conferunt, 450, t. V.
- Peccato sublato, omnia scilla, expedita, tranquilla, 419, tom. V.
- Peccata aliorum aliquando non celanda, 253, t. V.
- Peccatum solum terribile ac timendum, 227. A peccato abstinere non sufficit, sed bona opera elenda, 52, 53, tom. V.
- Peccatores etiam ante legem puniebantur, 481, t. V.
- Peccatum solum homini noxium, 419, t. V.
- Peccatum obtenebrat et excusat mentem, 50. Peccati furor, 450. Peccatum et vitium facit ex hominibus bestias, 422, a peccato cito resurgendum, 147, t. V.
- Peccata a principio coepta, 79, 80, minora non negligenda, *ibid.*, t. V.
- Peccatum priusquam fiat, suam velat turpitudinem, 255, tom. V.
- Peccatorum recordatio magnam lucrum affert, 52, t. V.
- Peccatum malum est, aliud vero gravius malum si nulla adhibeatur medicina, 93, t. V.
- Peccatum extrema ebrietas et summum malum, 151, tom. V.
- Peccata delicta opera commissa graviora sunt, 261, 262, tom. V.
- Peccatum venationi cur comparetur, 426, t. V.
- Peccatum ipsum est poena, 100, t. V.
- Peccatis gratulari non minus est quam peccare, 252. Peccato nihil gravius, 359. Peccatum ante supplicium a Deo illatum poenas exigit, 152, t. V.
- Peccatorum voluera neglecta, maiora saepe evadunt, 79, tom. V.
- Peccatum natura sua laesum est, 453, in peccato qui vivit, amulum miserissimum est, 156, t. V.
- Peccatum perit periculum, 133, t. V.
- Peccatum res fraudulenta, quae decipit, 227, t. V.
- Peccatorum tenebrae, 451, t. V.
- Peccatum eorum deletum non oblivioni mandandum, 580, tom. V.
- Peccati operatio non est naturalis, 585, t. V.
- Peccatum, si Dei benignitati comparetur, aranea tela est, 579, t. V.
- Peccatum saepe natura linguam adstringit, 586, t. V.
- Peccatorum ablatio est transitus ab occasu ad ortum, 613, t. V.
- Peccata quaedam contra Deum, quaedam contra hominem, 61, t. V.
- Peccatum quantum sit malum, 661, t. V.
- Peccatum est laesum quaedam, 163, t. V.
- Peccatum non tam mala res est, quam post peccatum impunitas, 135, t. VI.
- Peccatum unius aliquando toti populo vindictam accersit, 163, t. VI.
- Peccatis longe leviores poenas infligit Deus, 18, t. VI.
- Peccata iustis erudunt in bonum, 133, t. VI.
- Peccata non tam fraudulenta homines plerique, quam supplicia, 37, a peccatis ortitur confusio vultus, 43, t. VI.
- Peccatis gravissimis oculos Deus graviore reservat supplicio, 33, t. VI.
- Peccatorum recordatio remedium est, 189, t. VI.
- Peccatorum poena cum in hac vita non inferitur, in futuram vitam reservatur, 260, t. VI.
- Peccata letitia quae committunt, minimi sunt in regno Dei, 68, t. VI.
- Peccatum est maximum malorum, 220, 221, non ex natura est, sed ex necessitate, 475, t. VII.
- Peccatum, magnum dæmon, 587, animae lepra, 329, gravi perniciosa est, 638, t. VII.
- Peccatum tristitiam induxit, 517, t. VII.
- Peccatum si negligatur maioris peccati radix est, 767, tom. VII.
- Peccatum non legitur per aliud peccatum, sed per poenitentiam, 492, t. VII.
- Peccatum evulgatum quam amarum, 345, t. VII.
- Peccatis deditur animae deformitas, 222, t. VII.
- Peccata memoriae, bona opera oblivioni tradenda, 37, tom. VII.
- Peccatorum remissio etiam post lavacrum datur, 281, ad peccatorum remissionem via facilis injuriarum oblivio, 592, post peccatum confessio surgendum, 344, t. VII.
- Peccata quomodo confiteamur, 221, t. VII.
- Peccata nos a Deo disjungunt, iustitia nos Deo coniungit, 558, de peccato non dolere magis irricat Deum, quam ipsum peccatum, 222, t. VII.
- Peccata propria confiteri, id est, gratias Deo agere, 58, tom. VII.
- Peccata maiora vel minora sunt secundum personarum differentiam, 692, t. VII.
- Peccata a beneficiis acceptis graviora, 589, t. VII.
- Peccati conscientia mentem aggravat, 452, t. VII.
- Peccata nostra non duabus vel tribus, sed mille mortibus digna sunt, 418, t. VII.
- Peccata non aliorum, sed nostra disquirenda sunt, 616, tom. VII.
- Peccata sua non videre malum est, peccatorem de aliis iudicare, duplex triplexque malum, 510, t. VII.
- Peccatum morbos plurimos parit, 212, t. VIII.
- Peccati servitus gravissima et durissima, 297, t. VIII.
- Peccatum plumbo gravius, 482, t. VIII.
- Peccatum. Quid sit, *Arguit de peccato* ? 422, t. VIII.
- Peccato nihil turpius, 60. Satius est vudum quam peccatis onustum amulm, 60, t. VIII.
- Peccatorum poenam corporalem incutit Deus, 211, tom. VIII.
- Peccatum nihil sordidius, nihil impurius, 292, t. VIII.
- Peccata aliorum non revelanda, 593, t. VIII.
- Peccata quomodo abluantur, 63. *In peccatis natus es* : quid significet ? 519, t. VIII.
- Peccatum quodvis ex insipientia ortum habet, 258, de peccatis parentum nemo dat poenas, 306, t. VIII.
- Peccata si non aliis dimittamus, nostra non dimittuntur nobis, 227, t. VIII.
- Peccata animam abjectam reddunt, 504, 505, t. VIII.
- Peccatum diabolus a Paulo vocatur, 666, t. VIII.
- Peccati natura quae, 517, t. VIII.
- Peccatum gravius dæmone, 295, t. IX.
- Peccatum gravius quam poena peccati, 450, t. IX.
- Peccatum mortis radix, 479, t. IX.
- Peccatum damnosum est voluntarius et spontanea insaniam, 651, t. IX.
- Peccatum senectutem parit, 490, t. IX.
- Peccata vermibus deteriora, 490, t. IX.
- Peccatum dum affertur quendam affert pudorem ; cum autem perfectum est impudentiorem reddit auctorem, 85. Qui frequenter peccant timeant oportet, 104, t. IX.
- Peccata sunt solum, 72, t. IX.
- Peccata temporanea aeterna poena puniuntur, 635. Post peccatum alium sapere, gravius est ipso peccato, 422, tom. IX.
- Peccatum qui laudat nocentior est peccante, 423, t. IX.
- Peccatum nullum non cedit baptismum, 32, t. IX.
- Peccato mortuus nos baptismus reddit, 466, t. IX.
- Peccata non modo priora delet baptismus, sed adversus futura firmat, 485, t. IX.
- Peccatum. Qui post lavacrum peccant graviter puniuntur quam catechumeni, 25, t. IX.
- Peccati deponendi et depellendi modus, 481, t. IX.
- Peccatum vitium non remittitur poenitentia, 144, t. IX.
- Peccati remedium est confessio, 165, t. IX.
- Peccatorum rubiginem purgat imago mortis, 204, t. IX.
- Peccati occasionem tollit cibum moderatus, 182, t. IX.
- Peccato minus est supplicium, 472, t. IX.
- Peccatum profunda res deorsum ferens, 73, t. X.
- Peccati natura, 402, t. X.
- Peccati descriptio, 80, t. X.
- Peccato qui servit liber non est, et qui non servit liber est, 157, t. X.
- Peccatorum omnium species exstinguit caritas vehemens, 377, t. X.
- Peccatorum suorum vindex est, qui Christum vere amat, 479, 480, t. X.
- Peccatorum supplicium finem non habet, 75, t. X.
- Peccatum impudentem hominem reddit, 22, 25, t. X.
- Peccata proximi non curiose perquirenda, 87, t. X.
- Peccata quibus remediis sanentur, 427, t. X.
- Peccatum omne insipienti est, 361, t. XI.
- Peccatum solum malum est, 152, t. XI.
- Peccata non sunt ex necessitate, 30, t. XI.
- Peccato nihil crudius, 514, t. XI.

- Peccatum solum vere immundum est, 680, 681, t. XI.
 Peccatum caritati plus quam omnia contrarium, 75, tom. XI.
 Peccatum omne est immunditia, omnis virtus, puritas et mundities, 419, 420, t. XI.
 Peccati vacua nulla dies est, 616, in peccatis qui degit inernis et nudus est, in iustitia qui versatur est armatus, 662, t. XI.
 Peccatorum catenas connectere quid sit, 372, t. XI.
 Peccata omnia consumit vis caritatis, 420, t. XI.
 Peccatum fecit ut alii heri, alii servi essent, 157, t. XI.
 Peccata ex personarum conditione discernuntur et distinguuntur, 705, t. XI.
 Peccata confiteri oportet, 708, t. XI.
 Peccata qui condonat, et suam et illius qui veniam est assecutus, animam juvat, 114, t. XI.
 Peccatorum remissionem obtinet qui alius peccata et injurias remittit, 707, t. XI.
 Peccatorum sarcinam difficile deponeremus si pauperes non essent, 574, t. XI.
 Peccata nostra et aliorum bona opera cogitanda sunt, 258, t. XI.
 Peccatorum remissio per sanguinem Dominicum magna res est, 14, t. XI.
 Peccatorum suorum catenis unusquisque constringitur, 94, t. XI.
 Peccatum occultum admittitur cum majori securitate, 122, t. XI.
 Peccatum schismatis ne sanguis quidem martyrii potest delere, 87, t. XI.
 Peccatum cum consummatum est sine absurditatis ostendit excessum, 550. Peccatum erubescitiam delit Adamo, 125, t. IV.
 Peccatum magna turpitudinis, 85, t. IV.
 Peccatum antequam fiat nos obtenebrat, postquam factum est suam fertitatem ostendit, 170, t. IV.
 Peccatum alterum servitutis modum invenit, 593, t. IV.
 Peccata nostra inimici melius vident quam nos, 700, ob peccata unius cur alii puniantur, 599, t. IV.
 Peccatorum remissio sunt beneficia inimicis praestita, 708, t. IV.
 Peccata confiteri oportet, et vulnera medico ostendere, 280, t. IV.
 Peccata proximi non amare judicanda, 631, t. IV.
 Peccati primi parentis damna sarcire possumus si volueris, 602, in peccata qui recidunt, canibus in Scriptura comparati, 55, t. IV.
 Peccatum facile superare possumus si velimus, 195, tom. XII.
 Peccatis obnoxius de fratre judicare non debet, 166, tom. XII.
 Peccatum extinguit eleemosyna, 19, 20, t. XII.
 Peccata quomodo abstergenda, 101, t. XII.
 Peccatorum remissionem habet Novum Testamentum tantum, 159, t. XII.
 Peccato nihil amarius, 215, t. XII.
 Peccatorum recordatio sit remedium, 216, t. XII.
 Peccata spiritus vocantur in Scriptura, 85. De peccato et confessione ecloga, 731, t. XII.
 Peccatores etiam et seculi diligendi, 142, t. XII.
 Pecunie ~~reparata~~ dictae, ut illis utamur, 655, t. II.
 Pecuniae non sunt avaro propriae, 40. Pecuniarum imbecillitas contra mala nos invadentia, 43, 44, t. II.
 Pecuniae ~~reparata~~ dicuntur, quod illis sit utendum, 69. Pecunia in conjugtis non querenda, 251, t. III.
 Pecuniae, in caelis serendae, quomodo, 608, 609, eas qui recondit, earum possessor non est, 377. Pecuniae amor quantas serumnas subire cogat, 403, t. I.
 Pecuniae. V. Divitiae.
 Pecunia: amor lanuera gignit mala, 70. Pecuniae virtuti obstant, 570, t. IV.
 Pecunias qui inhiant deteriores sunt ebriis, 201. Pecunias nihil vite humanae perniciosius, 590, t. IV.
 Pecunia in crumena posita sigillo imniebatur, 407, tom. VII.
 Pecuniae amor omnium radix malorum, 382, t. VII.
 Pecuniae amor quam noxius, 483, t. VII.
 Pecuniarum servitus ex stupiditate prodit, 475, t. VII.
 Pecuniarum amor virtutes omnes labefactat, 605, t. VII.
 Pecuniarum tyrannia, 564, t. VII.
 Pecuniarum amor est carceris custos, 222, t. VII.
 Pecunia: amor quam prave animum afficiat, 753, t. VII.
 Pecuniae quam difficile servantur, 289. Liberum servum efficiunt, 200. Pecuniae in curo depositae tutae sunt, 290, tom. VII.
 Pecuniae servandae incommoda, 608, 791. Pecuniae quomodo tuto servantur, 291, quo pacto fructum pariant, 212, tom. VII.
 Pecunias qui largitur, aliena dat, 706, t. VII.
 Pecuniarum collectoribus utilis stultius, 712, t. VII.
 Pecuniae quantum damni inferant possidentibus, 608, tom. VII.
 Pecuniae et terrena pompa, mendicorum panis viliora, 206, t. VII.
 Pecunias non vituperat Christus, sed eos qui nimio illarum tenentur amore, 603, t. VII.
 Pecuniarum amor omnia pervertit et deiecit, 584, tom. VII.
 Pecuniam contemnere non satis est, sed oportet pauperes alere, 605, t. VII.
 Pecuniae amor bellum animae parit, 58, t. V.
 Pecuniae cum bonis operibus honestae sunt, 505, t. V.
 Pecunias qui amat, his vel in morte vel ante mortem mardatur, 165, t. V.
 Pecuniae amor damnatur, 450, t. VIII.
 Pecuniae amor ipso deterior demone, 564, t. VIII.
 Pecuniae amor unde, 405, t. VIII.
 Pecunias utendum, non abutendum, 125, 124, t. VIII.
 Pecunias auget qui pauperibus distribuit, 124, t. VIII.
 Pecuniarum amor doctrinae Christi contrarius, 50, tom. VIII.
 Pecuniarum contemptores maxime Deum amant, 68, tom. VIII.
 Pecuniarum concupiscentia tyrannide quavis acerbior, 326, t. VIII.
 Pecuniarum amor quanta mala pariat, 477, t. VIII.
 Pecunia quot malorum causa, 254, t. IX.
 Pecuniae amor quo homines attrahat, 60, t. IX.
 Pecuniarum cupiditas quantum malum, 491, t. IX.
 Pecuniae a nobis contemnendae sunt, ut ne a Christo contemnamur, 454, t. IX.
 Pecuniarum possessio omnium causa marorum, 110, tom. IX.
 Pecuniae spernendae, 257, de pecuniae jactura non dolendum, 350, t. X.
 Pecunias sarge, ut justitiam colligas, 556, pecuniarum cupiditas et justitia simul habitare non possunt, *ibid.* Pecuniarum amor velut tyrannus quidam abigendus, 556, tom. X.
 Pecuniarum amor quanta mala pariat, 92, omnia subvertit, 156, t. X.
 Pecunia et anima non possunt simul amari, 197, t. X.
 Pecuniarum cupiditate cur multi capiuntur, 562, 565, tom. X.
 Pecuniarum cupiditas quanta inducat mala, 120, t. X.
 Pecuniae amor quomodo exultendus, 95, 94, t. X.
 Pecuniarum usus quis esse debeat, 86, t. X.
 Pecuniae non male si bene illis utamur, 115, t. X.
 Pecuniarum quam corporum amore plures tenentur, 450, tom. X.
 Pecuniae amor exagitur, 250, t. XI.
 Pecuniarum amor parit bella, lites, inimicitias, 591, tom. XI.
 Pecuniae amor, durum et asperum jugum, 125, t. XI.
 Pecuniae ingens amor describitur, 659, t. XI.
 Pecuniarum cupiditas ex arrogantia paritur, 470, t. XI.
 Pecuniarum cupidi fornicatoribus intemperantiores sunt, quomodo, 600, t. XI.
 Pecuniarum cupiditas semper damnanda, 690, t. XI.
 Pecuniarum cupiditas mixta est amore corporum, 669, tom. XI.
 Pecuniae cur ~~reparata~~ dictae, 200, t. XI.
 Pecuniae etiam quae nostrae sunt, non sunt nostrae, ne dum alienae nostrae sint, 656, t. XI.
 Pecuniae non curanda, 500, t. XI.
 Pecuniae contemnendae sunt, 414, 707, t. XI.
 Pecuniarum vilitas, 558, t. XI.
 Pecuniae vane sunt, si consumantur ad delicias, 80, tom. XI.
 Pecuniarum usus qualis esse debeat, 535, t. XI.
 Pecuniae jactura maxime homines mordere solet, 715, tom. XI.
 Pecuniae sunt impedimento, ideoque pauperibus danda, 698, t. XI.
 Pecunias superior est qui virtute praeditus est, 74, t. XI.
 Pecuniae despiciendae propter Christum, 411, t. XI.
 Pecuniae et turpis lucri cupiditas quanta mala pariat, 675, 674, t. XI.
 Pecuniarum possessio, pecuniarum desiderium inferi, — 600, t. XI.
 Pecunias et delictis moderate frui licet, 94, t. XI.
 Pecuniae vel erogandae pauperibus, vel in morte amittendae, 714, t. XI.
 Pecunias qui amat, suam despicit animam et salutem — 279, t. XII.
 Pecuniarum cupiditas describitur et capitur, 405, t. XII.

- Pecunia non parcendum**, 89, t. XII.
Pecuniarum rabies et fornax nunquam exstinguitur, 403, tom. XII.
Pedem in commotionem dare quid, 343, t. V.
Pedum lotio exemplo Christi facienda, 333, t. III.
Pelagia se consilium nutasse simulat milites alloquens, 586, lecti fastigio se precipitem dat, 586. Pelagia non carnicum manus expectavit, 579, metuebat ne virginitatis coronam perderet, 579, ad tribunal ingredi recusabat, *ibid.*, ne lascivis oculis pateret, *ibid.* Milites ad se comprehendentem missos, rogat sibi liceat ingredi, et vestem mutare, 580, se precipitem dedit, 580, ex divino nuta se precipitem dedit, 581, t. II.
Pelagiae reliquiae frequentantur a populo, 582, quantus erat ille populi concursus, 582, 583, t. II.
Pelagio presbytero epistola Chrysostomi, 730, t. III.
Pelagius monachus, qui sancte et cum tolerantia vivebat, in fraudem impulsus. Hic putatur esse heresiarcha, 586, t. III.
Pelles aureae, 513, t. V.
Pentadia diaconissa Chrysostomo scribit et ab eo litteras accipit, 637. Pentadia fiducia atque constantia, *ibid.* in forum pertracta Chrysostomi causa, hinc ad tribunal, et in carcerem, 638, t. III.
Pentadiae diaconissae epistola Chrysostomi, 663, eam hortatur ne pedem moveat, 663, 664. Pentadia Chrysostomo addita, 617. Pentadiae diaconissae scribit Chrysostomus, eamque summo opere laudat, 716, t. III.
Pentateuchi auctor Moyses, 153, t. III.
Pentateuchus quinque certaminum spectaculum, 393, in his certaminibus cum nullus aderat adversarius, sacrum arena plenum suspendebant, et cum hoc sese exercebant, 393, tom. VII.
Pentecoste, 732, t. I.
Pentecostes secundum Iudeos tempus, 876, t. I.
Pentecoste Metropolis festorum, 463. Pentecosten somper postsumus celebrare, 454, in Pentecoste mirabiliora patrata sunt, quam in populo olim Judaico, 433, t. II.
De Pentecoste homiliae, 453 *et seqq.*, t. II.
Pentecoste. In Pentecoste acta Apostolorum legebantur, quare, 101, 103, t. III.
Pentecoste (in) baptismus non dabatur, 22, t. IX.
Pentecostes festum magno populi concursu celebratum, 662. Post Pentecosten habet Chrysost. sermonem de Anna, 662, 663, t. IV.
Pentecoste praetereunte festum non praeterit, 669, 670, t. IV.
Pentecoste Iudeorum, 348. Post Pentecosten christianorum sanctus numerus, 213, t. V.
Pentephrae uxor Aegyptia libidinosa, 257, libidinali serviens, *ibid.*, t. V.
Penola quid esset, 636, t. XI.
Peregrinatio in Bethlehem religionis ergo, 75, t. VII.
Peregrini in hac vita sumus, 341, t. V.
Peregrinationes ad sepulcrum Domini et ad loca sancta ex universo terrarum orbe, 374, t. V.
Perfectionem majorem nova lex requirit, 304, t. I.
Perferti viri arumnis fortiores evadunt, 268, t. VII.
Perfectum qui se putat, a cursu cessabit, 371, t. XI.
Pergamius Chrysostomi amicus, 608, 609, t. III.
Pergamii sorores, 610, t. III.
Perrander unus ex septem Graeciae sapientibus Corinthus erat, 11, *vide notam*, t. X.
Peripetere, Iudeorum ad curandos morbos, 933, t. I.
Peripetere, amuleta curandis morbis, 936, 938, t. I.
Peripetere, ligamina superstitiosa, 337, 338, t. XI.
Pericles, dux praclarus atheniensis, 392, 393, t. VII.
Pericula omnia propter fratres christianos subeunda, 306, t. IX.
Peripateticos superat Petrus, 67, t. IX.
Perillus Februarius, 338, t. I.
Perjuri malum, 330, t. I.
Perjuri gravitas, 163, t. IX.
Perjurius quomodo pravum, 361, t. VII.
Perjurius ex contrariis iuramentis nascitur, 151, t. II.
Peracisae idolorum, 310, t. V.
Perseae, 714, ad fidem accesserunt, 814, 822, 830, fides christiana apud Persas foret, 814, in Perside Martyrum examina omnia, *ibid.*, t. I.
Perseae imperii romani hostes, 840, matres uxores ducebant, 538, 539, t. I.
Perseae putant ignem esse deum, 54, t. II.
Persarum rex qui Antiochiam cepit, templo Apollinis perierit, 360, t. II.
Persarum lingua loquebantur Apostoli et discipuli eorum, 430, t. II.
Persae cum matribus suis miscebantur, 451, t. X.
Persarum rex barbam habebat auream, 330, t. XI.
Persidis Metropolis Susse, 896, t. I.
Persas dicit Chrysostomus Babiloniam, 169, t. VI.
Persarum filii parentibus sociabantur convivio, 808, t. III.
Persarum regio pro Chaldaea, 298, t. V.
Persarum regio ad Septentrionem Palaestinae. Vide notam ibi, 218, t. V.
Persae christiane philosophantur, 51, t. VII.
Persae pro Assiriis positi, 180, t. VIII.
Persidem pro Babilone ponit Chrysostomus, 538, t. VIII.
Persis mulier apostolicis certaminibus se deditit, 340, tom. VIII.
Persis dilecta, quae multum laboraverat in Domino, salutatur a Paulo, 671, t. VIII.
Persecutiones in eos qui fidem praedicabant, 829, 830, 831. Persecutionibus et laboribus praedicationem periculi voluit Christus, 410, t. I.
Persecutores, non sanctis, sed sibi nocent, 323, t. I.
Persecutionis imago, 391, in persecutione jubentur parentes filios filiasque prodere, 637, in persecutione fugere licet, 636, t. III.
Persecutionis in christianos modum callidus Juliano imperante, 368, t. II.
Persecutiones christiani patientur, 166, t. III.
Persecutio contra Chrysostomi sequaces, 660, t. III.
Persecutiones variis initio praedicationis, 158, t. III.
Persecutionum imago, 292, t. III.
Persecutio ad verbi Dei profectum non parum contulit, 191, t. IX.
Persecutiones praedicationem promovent, 364, t. IX.
Perseverantia in oratione necessaria, 437, t. III.
Perseverantia in peccato praedicti veniam, 138, t. V.
Perseverantia quantum bonum, 304, t. IV.
Perseverantiae bonum, 623, t. VII.
Perseverantia in oratione, 378, 393, t. VII.
Perseverantia difficilis, 114, 113, t. VI.
Perseverantia in peccatis orationum reddit inutillem, 32, 33, t. VII.
Persona una in Filio, Deus et homo, 758, t. III.
Personarum trium aequalitas, 434, t. VIII.
Personarum Trinitatis aequalitas, 819. Christus homo propter nos, Deus propter scripturam, 820, t. III.
Personarum differentia peccata majora vel minora facit, 693, t. VII.
Perturbationes animi quo pacto sanari possint, 533, tom. V.
Pervigilia diem cum nocte copulantia, 130, t. VI.
Pervigilia christianorum, 97, t. VI.
Pervigilia Antiochenorum, 713, t. II.
Pestilera et iuxta etiam sunt ex Dei providentia, 467, tom. V.
Petula, amuleta curandis morbis, 936, t. I.
Petula, luninae et praestigiae, quae utebantur meretrices, 201, t. III.
Petephrae sacerdotis Heliopoleos filiam dicit Joseph, 545, 546, t. IV.
Petitiones nostrae quatenam sint oportet, 313, t. VII.
Petrus et Paulus regibus ac principibus majores, 820, 821, ipais viventibus Regum leges abrogantur, leges vero illorum immotae manent, 821, t. I.
Petrus primus Apostolorum, 931. Solo verbo non praevia oratione Talitham suscitavit, 782. Petri umbra agrus zombat, 783, t. I.
Petro totus terrarum orbis commissus, 931. Petro praedixit Christus super eam ipsam petram se aedificaturum Ecclesiam, 885, t. I.
Petrus ante mortem Christi modo constitetur, modo omnium obliviscitur, 773. Christum negat, 825, celeriter peccatum abluat, 931, eius fervor et diligentia, 798, t. I.
Petri et Pauli sepulcra Romae adhaerent omnes, 823, t. I.
Petrus uxorem habuit, 1676, t. I.
Petrus petra intragilis, crepido immobilis, Apostolus magnus, primus Discipulorum, primus vocatus, primus obediens, in peccatum tamen lapsus, 298. Petrus inter Apostolos primus Christum praedicavit, 43, t. II.
Petrus summus, caelo splendidior, 784. Petru vocem emittente erroris tenebrae discutebantur, recedebat diabolus, etc., 436, t. II.
Petrus post mysteriorum commutationem ter negat, 292. Petrus brevi poenitentia peccatum eluit, 308, peccat, ut erga peccatores humanus esset, 726, 727 *et seqq.* Petrus se peccatorem declarat, 243, t. II.
Petrus verbo claudum sanat, 486. Petri umbra mortuum fugabat, 63, t. II.
Petrus et reliqui Apostoli in sermone mira perpetrabant, 23, t. II.
Petrus et Paulus Ecclesiae columnae, Apostolorum principes, in caelo celeberrimi, etc., 783, t. II.

Petrus discipulorum coryphaeus, 811, t. II.
Petrus aliis apostolis fiducia antecellit, 376, t. III.
Petri nomen quid designet, 149. *Petrus* sic vocatus, 86.
Petrus sceleris ulcus lacrimis expiavit, 582. *Apostolorum* princeps, *ibid.* *Petro* quanta honoris prerogativa debita, 578. *Petrus* cur *Satanas* appellatus a *Christo*, 31. *Petri* laudes, 21, t. III.
Petrus Antiochenae civitatis doctor, 86, deinde Romanae, 86. *Petrus* vocabatur antea *Simon*, postea *Cephas*, demum *Petrus*, 123. *Petrus* sandalia gestabat, 197. *Petri* constantia in *Christo* praedicando, 373, t. III.
Petrus Judaeis, *Paulus* gentilibus praedicabat, 263. *Petrus* cur *Judaeis* praefectus, 380, t. III.
Petrus chori apostolorum princeps, 20, os discipulorum, columna Ecclesiae, etc., *ibid.* *Petri* fortitudo, 379. *Petrus*, qui *Christum* negaverat, post resurrectionem pro illo mortuus est, cruce capite in terram verso affixus, 109. *Petro* *Paulus* restitit in faciem 373, et seqq. simulate tantum ut inter ipsos convenerat, 381, 385 et seqq. t. III.
Petrus Ecclesia super petram, non super *Petrum* fundata: hoc falso dicitur, 806, t. III.
Petrus antea *Simon* dictus, 623. *Petri* claudo sanato gratus animus, 239, qui *Christum* negaverat quantae constantiae, postea fuerit, 239. *Petrus* contrario quam *Christus* modo crucifixus, 387, t. IV.
Petrus basis Ecclesiae, amator *Christi*, etc., 123. *Piscatus* est orbem, *ibid.*, t. VI.
Petrus chori illius coryphaeus, os apostolorum omnium, caput illius familiae, etc., orbis totius praefectus, fundamentum Ecclesiae, ardens *Christi* amator, 273, t. VI.
Petrus fundamentum fidei, 263, t. VI.
Petrus angebatur pro aliorum salute, 12, 15, t. VI.
Petrus pauca, sed omnia tamen reliquit, 273, t. VI.
Petrus et *Paulus* coryphaei, 265, t. VI.
Petrus apud *Clementem*, 906, t. VI.
Petri et *Andrae* vocatio, 218, t. VII.
Petrus tam pauper cur dixit, *Ecce nos reliquimus omnia*, 609, t. VII.
Petrus quod almodum diligeret *Christum*, ideo praesumebat, 350, t. VII.
Petrus Apostolorum os et coryphaeus, 533. *Petro* primas concedebant apostoli, 506. *Petrus* ex amore ceteris apostolis praepositus, 479, 480. *Petrus* primus omnium, *Coryphaeus*, illiteratus, 381, *Petro* primas cedit *Joannes* *Evangel.* 622, t. VII.
Petrus et *Andreas*, *Jacobus* et *Joannes* duo coryphaeorum paria, 424, t. VII.
Petrus primogenitus, 568, t. VII.
Petrus se peccatorem dicens fundamentum Ecclesiae factus est, 54, 59, t. VII.
Petrus tabernacula in monte facere voluit, 532, fervens *Christi* amator, *ibid.*, non quod suum erat respiciebat, sed quod *Domini*, 533, t. VII.
Petrus semper fervidus, semper ante alios praesiliens, 505, plus quam alios *Jesus* amavit, 505, in mari ambulando timuit, 506, t. VII.
Petrus fervens ille, qui semper prior accedit, 514, cor cadere permissus sit, 741, 742, t. VII.
Petri fervor ingens, 754, t. VII.
Petri erga *Christum* reverentia, 258, t. VII.
Petri confessio vera, 533. *Petrus* cur beatus dicatur, 534, t. VII.
Petrum cur *Christus* *Satanam* vocavit, 530, t. VII.
Petrus auxilio nudatus, 741, t. VII.
Petri philosophia, 508, t. VII.
Petri firmitas post crucem, 536, t. VII.
Petro ex carcere liberato, nullites custodes caesi sunt, 476, t. VII.
Petri miracula orbem totum converterunt, 331, t. VII.
Petri et *Pauli* ingens patientia, 394, t. VII.
Petri fervens animus, 395, t. VIII.
Petrus ferventior, *Joannes* sublimior, 475, t. VIII.
Petrus apostolorum os et caput, 478, t. VIII.
Petrus totius orbis doctor, 480, t. VIII.
Petrus, quam *Christum* amaret, 383, t. VIII.
Petri lingua, 384, t. VIII.
Petrus apostolorum coryphaeus, 506, t. VIII.
Petrus *Bethsaldae* natus, 493, t. VIII.
Petrus qua anni die caesus, 495, t. VIII.
Petrus *Romanam* occupavit, 601, t. VIII.
Petrus apostolorum dux, t. 492, t. VIII.
Petro, non aliis, claves dantur, 766, t. VIII.
Petrus *Simonem* *Magum* *Romae* prostravit, 857, t. VIII.
Petrus orthodoxae fidei principium, 493, t. VIII.
Petrus inverso capite crucifixus, 404, t. VIII.
Petro nihil majus, 491, t. VIII.
Petrus firma fidei petra, 495, t. VIII.
Petri negatio, 596, t. VIII.

Petri negationem cur evangelistae omnes narrent, 451, tom. VIII.
Petrus post lapsum cautior et modestior, 479, t. VIII.
Petrus coryphaeus, 171. *Petro* omnes commissi fuerant, 57. *Petrus* beati chori princeps, 55, 56, t. IX.
Petrus *Judae* proditori successorem eligere poterat, 38, tom. IX.
Petrus apostolorum coryphaeus, 660, t. IX.
Petrus quasi dux circumhat ordines, 163, ad pericula subeunda promptus. Sanat *Aeneam*, *ibid.*, t. IX.
Petrus quam alienus a fastu, 71, 78, ab ambitione alienus, 73, quo ritu concionatur, 78, t. IX.
Petrus quantum mutatus ab illo *Petro*, qui ex ancilla metu *Jesus* negavit, 51, t. IX.
Petri humilitas atque modestia, quando magna atque mirabilia operabatur, 177, t. IX.
Petri mansuetudo et modestia, 167. Sine fastu, 167, tom. IX.
Petri prudentia et lenitas, 63, t. IX.
Petrus in carcere dormit, nec mortis metu prohibetur, 200, t. IX.
Petri in concionando vis, 85, ejus philosophia et fiducia, 86, constantia, 88, t. IX.
Petri philosophia et ejus cum *Platone* comparatio, 48, tom. IX.
Petrus *Academiam* et *Peripateticos* superat, ipsumque *Platonem*, 47, t. IX.
Petrus *Tabitham* a mortuis suscitavit, 166, t. IX.
Petri fortitudo, 46, humilitas, 57, t. IX.
Petrus id induxit quod non servanda lex esset, 241, tom. IX.
Petrus resurrectionis testes quaerebat, 58, t. IX.
Petri et *Pauli* corpora et reliquiae *Romae* servantur, 678, tom. IX.
Petrus apostolus coryphaeus dictus, 36, 327, t. X.
Petrus sive *Cephas* coryphaeus, 172, t. X.
Petrus et *Paulus* illiterati erant, 27, t. X.
Petrum sibi praeposit *Paulus*, 24, t. X.
Petro *Paulus* primas cedit, 303, t. X.
Petrum a *Paulo* accusatum quomodo excuset *Chrysostomus*, 640, t. X.
Petri fiducia et constantia, 610, t. X.
Petrus mercedem tantam habet, quantum nemo alius, 185, t. X.
Petrus inverso capite crucifixus est, 626, t. XI.
Petrus apostolorum princeps et coryphaeus, 447, t. XI.
Petri carcer, 63, t. XI.
Petri custodes in carcere cur *Deus* interfici permiserit, 63, t. XI.
Petri lapsus, 474, t. XII.
Petri, *Pauli*, *Joannis* et *Thomae* manifesta erant sepulcra, 179, t. XII.
Petrus quomodo claves accepit, 179, t. XII.
Petrus piscator *Romanam* occupavit, 251, t. V.
Petrus doctrinam exemplis confirmat, cum *Ananiam* et *Sapphiram* panit, 100, t. V.
Petrus. Quid *Petro* insignis, 274, t. V.
Petrus coryphaeus, 375, post innumerabilia visa signa lapsus est, *ibid.*, t. V.
Petrus coryphaeus et magnus, 517, regni caelestis et Ecclesiae claviger, *ibid.*, t. V.
Phadra, *Thesai* uxor, 605, Vide notam, t. XI.
Phalaris tyrannus hic tacito nomine memoratur, 340, tom. XI.
Phalec partitionem significat, 279, t. IV.
Phantasiam et signum lucrationem esse haereticum quidam dicebant, 79, t. VIII.
Pharaonis somnia, 543, t. IV.
Pharaoni immensa plaga, quod *Saram* abstulisset, 302, 305, tom. IV.
Pharaonis scelera quinque, 661, t. VIII.
Pharao per viam quam contra infantes machinatus est, periit, 102, cum exercitu punitus, 405, t. V.
Pharao improbus futura vidit, 322, t. VII.
Pharao post longam *Dei* patientiam supplicio traditus, 214, t. VII.
Pharathai *Judaeis* infensi, 521, t. I.
Phares dissectionem et partitionem significat, 534, tom. IV.
Phares divisionem significat, 64, t. VII.
Pharetrius episcopus *Caesareae* in *Cappadocia*, 613, ejus presbyteri cum *Chrysostomo* communicant, *ibid.* adventum *Chrysostomum* se exoptare simulat, *ibid.* *Chrysostomum* nunquam invisit *Caesareae*, 613, 614. *Monachos* humilitate in *Chrysostomum*, ut eum ex urbe et ex filibus ejus pellant, 614, nec precibus flectitur, 614. *Seleucia* matronas minas intentat, quod *Chrysostomum* excepisset, 614, cogit eam, ut pellat ex suburbio, 616; invidia motus haec agit,

616. Pharetrium vituperio dignum non sequebantur ejus presbyteri, 725, t. III.
 Phari in portibus, 359, t. III.
 Pharisæus, licet vera de Publicano diceret, detrahebat tamen, 54. Pharisæi orantis arrogantia, 289, t. II.
 Pharisæus oratione accessit Deum, 901, justitiam cum arrogantia juxit, 713, t. I.
 Pharisæus publicano minor factus, per linguam suam, quasi per fenestram, omnes divitias suas effudit, 53, profuit publicano, 701, t. IV.
 Pharisæus non erat publicanus, sed fuit publicano scelestior, 256, 257, t. IV.
 Pharisæus in ortu naufragium fecit, 125, t. VI.
 Pharisæi precantis arrogantia, 160, t. VI.
 Pharisæus precans omni justitia excedit, 189, t. VI.
 Pharisæus quod altum saperet, publicano inferior fuit, 57, t. VII.
 Pharisæi gratiarum actio cum aliorum vituperatione conjuncta, 58, t. VII.
 Pharisæi dimidiam partem proventus sui pauperibus dabant, 614, *vide notam*, t. VII.
 Pharisæi cur a Joanne Baptista increpati sint, 193, *con. VII.*
 Pharisæorum ad Joannem Baptistam venientium affectus, 192, t. VII.
 Pharisæorum et Scribarum impudentia et malignitas in Christum, 457, t. VII.
 Pharisæorum nequitia semper crescens, 653, t. VII.
 Pharisæorum opinio iniquitate plena, 553, t. VII.
 Pharisæi Christo invident, 441, t. VII.
 Pharisæorum animus contra Christum incensus, 378, *con. VII.*
 Pharisæi cur dicebant Christum esse demoniacum, 444, *con. VII.*
 Pharisæi hominum saluti invidabant, 431, t. VII.
 Pharisæorum malignitas, 364, astutia, 596, t. VII.
 Pharisæi a nequitia et arrogantia ad agendum ferebantur, 601, t. VII.
 Pharisæorum pertinacia, 661. Pharisæorum adulatio, 655, 656. Vafrities, 656, t. VII.
 Pharisæi in malorum culmen ascenderunt, 601, t. VII.
 Pharisæi secta Judæorum, 324, t. IX.
 Pharisæi aves in mensis appositæ, 639, t. VII.
 Philemon cui Epistolam misit Paulus quisnam esset, 701, *con. XI.*
 Philemonem in Phrygia fuisse putat Chrysostomus, 708, *con. XI.*
 Philemon ob virtutem diligebatur, 709. Ejus virtus quanta, 709, ad Philemonem Epistola quanta, et quam utilis nos doceat, 705; ad Philemonem Epistolam quidam supervacuam esse dicebant, quos confutat Chrysostomus, 702, t. XI.
 Philippenses, primi dona obtulere Paulo apostolo, 290, *con. XI.*
 Philippensium civitas in Macedonia, 177. Illos admodum laudat Paulus, 177. Epaphroditum ad illum miserant, 179, *con. XI.*
 Philippum qui baptizavit eunuchum putat Chrysostomus fuisse apostolum, 323, t. IV.
 Philippus qui in Samaria baptizavit, ex septem diaconis erat, 144, *vide notam*, t. IX.
 Philippus ad eunuchum ex Samaria missus, 149, t. IX.
 Philippo presbytero litteras mittit Chrysostomus, 729, *con. III.*
 Philippus quatuor habuit filias, 123, t. VI.
 Philippus apostolus Hierapolim convertit, 493, t. VIII.
 Philippi diaconi philosophia, 151, t. IX.
 Philo Judæus de paschate agit, 748, t. VIII.
 S. Philogonius ex casidico sive patrono causarum episcopus, 747. Antiocheus, 749; ejus animi magnitudo, 750, secularum magistratum obtinuit, 751, quem probe gessit, *ibid.*, uxorem summamque habuit, *ibid.*, t. I.
 Philogonius viridum extinctione persecutione factus episcopus, 751, 752. Hæreticorum arianorum factione suborta sapienter cuncta prospexit, 752, t. I.
 Philogonii dies anniversaria quinque diebus ante Natale Domini, 750, t. I.
 Philogonum et Juliam, Noreum et sororem ejus Olympiam et alia scribat Paulus, 671, t. IX.
 Philosophia magna est putare mundum esse mortuum; et major esse mortuum mundo, 415. Philosophia pro vita humana, 387, 398. Philosopho seu monacho mors minime nocet, 391. Philosophia suprema. Vita monastica, 363. Philosophiæ veræ usus, 1000, ei addictus animus in vineulis, a viceribus illensus manet, 342, t. I.
 Philosophia, id est, morum disciplina, necessaria est, 363, *con. I.*
 Philosophus non coma, aut baculo, aut abolla, sed animo spectatur, 558. Philosophi exteri comam non habebant, 335.
 Philosophi scribunt ut sint in admiratione, 991. Philosophorum Græcorum doctrina fluxa, 880. Philosophi dictum de osculante adolescentem formosum, 497, t. I.
 Philosophi nostra destruere in cassum conati sunt, 530. Philosophorum externorum cultus, pallium, barba, baculus, 189; eorum opiniones: quidam dicebant mundum non fuisse creatum, alii negabant Providentiam, 189, t. II.
 Philosophi externi tribonia sive pallia gestantes, cynica jaculi, ventrisque causa cuncta facientes, tempore calamitatis Antiochia aufugerunt, 173, 174, t. II.
 Philosophia secundum Deum quænam, 112. Philosophia pro simplicitate morum, 489, 490, t. IV.
 Philosophos gentilium carpit Chrysostomus, 173, t. IV.
 Philosophi profani ridetur, 374; coma et laculo gloriabantur, 152, 153, t. III.
 Philosophiæ documenta ex rebus naturalibus, 180, t. V.
 Philosophiæ documenta quæ, 180, t. V.
 Philosophiæ mater afflictio, 128, t. V.
 Philosophiæ magnum genus in ærumnis manere Dei cultorem, 180, t. V.
 Philosophiæ mater paupertas, 57, t. V.
 Philosophia quanta in Psalmis, 163, 166, t. V.
 Philosophia anime alimentum, 286, t. V.
 Philosophi ab ira alieni, 72, t. V.
 Philosophi externi, 250, t. V.
 Philosophi quidam dictum, 184, t. V.
 Philosophiæ addictus ad suscipiendam rempublicam omnium aptissimus, 41, t. VI.
 Philosophum bona animi tantum desiderare oportet, 194, *con. VI.*
 Philosophia vera quæ, 35, t. VIII.
 Philosophi hari verbis facile est, 394; ad philosophiam nihil ita instituit ut calamitas, 336, 337, t. VIII.
 Philosophi hari verbis expedita res est, opera autem exhibere, fors et magni animi, 453, t. VIII.
 Philosophia docet res humanas nihil esse, 484, t. VIII.
 Philosophia gentilium, verba et fabulæ sunt, 70, 549, *con. VIII.*
 Philosophia christiana magnum bonum, 340, t. VIII.
 Philosophiæ idonea solitudo, 259, t. VIII.
 Philosophi cælum animatum et deum esse dixerunt, 352, *con. VIII.*
 Philosophus quidam librum de materia contra christianos scripsit, 570, t. VIII.
 Philosophi cujusdam, interfectum filium audientis constantia, 347, t. VIII.
 Philosophi cujusdam liber contra christianos: item alterius philosophi antiquioris, 113, t. VIII.
 Philosophorum exterorum mores, 570, t. VIII.
 Philosophi gentilium canum nomen sumere, 653, *con. VIII.*
 Philosophiæ veræ dedita anima firmior, 209, ad philosophiam via est simplicitas, 67, t. IX.
 Philosophiæ pars maxima est non esse huic vitæ addictum, 500. *Hoc sensu philosophiæ nomine frequenter utitur Chrysostomus*, t. IX.
 Philosophiæ gymnasium est afflictio et peccatorum solutio, 357, t. IX.
 Philosophi Græci alii terram relinquerebant, alii aurum in mare projiciebant, sed ex stultitia, 64, t. IX.
 Philosophorum Græcorum cultus, 91, t. IX.
 Philosophorum dissidia, 414, t. IX.
 Philosophi Græci ea quæ sub luna fiebant Providentiæ non frui dicebant, 373, t. IX.
 Philosophi Græci carpuntur, 407, t. IX.
 Philosophorum deliramenta, 48, 49, t. IX.
 Philosophandum exemplo, non verbis tantum, 18, t. IX.
 Philosophia quædam in brutis, 251, t. IX.
 Philosophi exteri dictum, 119, 120, t. IX.
 Philosophia tantum christianam et virtus nostra intersunt, 249, t. X.
 Philosophiæ quanta vis sit, 593, t. X.
 Philosophiæ perfectæ fundamentum est caritas, 285, t. X.
 Philosophiæ omnis radix est patientia, 276, t. X.
 Philosophia omnia vincit, 418, t. X.
 Philosophia monachorum, 53, t. X.
 Philosophus vere animus brevitate rerum humanarum considerata imperturbatus manet, 532, t. X.
 Philosophorum exterorum sapientia, stultitia erat, 54, *con. X.*
 Philosophiam externorum prostravit sapientia Dei, 47, *con. X.*
 Philosophi externi mysteria Christi non possunt attingere, quare, 40, t. X.
 Philosophi multi Corinthii Christi doctrinam irridebant, 339, t. X.

- Philosophi externi, qui dona non accipiebant, 301, t. X.
 Philosophus qui omnes facultates suas in mare demersit, 301, alius sinebat agros suos ab ovibus depasci, idque ad vanam gloriam, 301, t. X.
 Philosophanti nihil difficile, 434, t. XI.
 Philosophia vera quæ, 593, t. XI.
 Philosophia est cognitio divinarum et humanarum rerum, 361, t. XI.
 Philosophia triobolaris Græcorum, 153, t. XI.
 Philosophia major est bona pro malis reddere, 376, t. XI.
 Philosophus est, qui gloriam despiciit, 361, t. XI.
 Philosophus verus dives est, nullo indiget, 154, t. XI.
 Philosophorum proluxa barba et pallium, 694, t. XI.
 Philosophi adhuc Ephesi erant tempore Chrysostomi, 9, 40, t. XI.
 Philosophi externi pecunias contempserunt, 689, t. XI.
 Philosophiæ excellentia quæ, 267, t. VII.
 Philosophiæ mater humilitas est, 451. Philosophiæ omnis principium est humilitas, 70, 71, t. VII.
 Philosophia idiosum est quod omnis virtus, 228, t. VII.
 Philosophite culmen est simplicem esse cum prudentia, 600, 601, t. VII.
 Philosophia christianorum sublimior utiliorque, 574, tom. VII.
 Philosophiam Christus induxit, 273, t. VII.
 Philosophia pro humilitate adhibita, 563, t. VII.
 Philosophia perfecta quæ, 279, t. VII.
 Philosophiæ culmen quodnam, 219, t. VII.
 Philosophicum dictum, *Nihil male passus es, nisi id fingas*, 720, t. VII.
 Philosophus quidam testamentum scripsit, non parvam relinquens hereditatem, 392. Alius supra discipulos pontis instar substratos pertransiit, *ibid.*, t. VII.
 Philosophi græci pro humana honestate innumera perulerunt, 263, t. VII.
 Philosophi quidam Græci, et pecunias et mortem spreverunt, 235, t. VII.
 Philosophi græci loquaces et obscuro, 20, t. VII.
 Philosophi græcorum vituperantur, 183, t. VII.
 Philosophorum exterorum stultitia, 153, t. XII.
 Philtra a meretricibus adhibita, 627, t. IX.
 Philtra et libamina meretrices adhibebant, 627, t. IX.
 Phineæ factum reputatum est ad justitiam, 312. Phineæ eadem fecisse justitiam attulit, 961, t. I.
 Phinees duplici perpetrato homicidio, quia ex voluntate Dei, sacerdotio honoratur, 814, t. I.
 Phinees quod meretricem interfecisset a Deo laudatus, 110, t. V.
 S. Phocæ reliquiæ ex Ponto adveniunt Constantinopolim, 699, t. II.
 Phœben sororem vocat Paulus, 663, t. IX.
 Phœbes laudes, 497, t. XII.
 Phœnicia multos habet Judæos, 833, t. I.
 Phœnicia gentiles ut ad fidem Christi convertantur admodum curat Chrysostomus, 656, 637. Phœnicia presbyteris et monachis, qui gentiles in christiana religione instituebant, scribit Chrysostomus, 676, ii vexantur, 677. Phœnicia gentiles monachos partim vulnerant, partim interficiunt, 685, t. III.
 Phœnicia episcopi adversarios Chrysostomi non admisere, 723, t. III.
 Phœnicia de Spiritu sancto accepit, 186, t. V.
 Phœnissa, id est, Syrophenissa, 333, t. VII.
 Phœnix Amyntoris filius Achillis præceptor, 693, *vide notam*, t. XI.
 Phortonmin, quinam sint, 193, t. VI.
Φωσέρον, fossatum, vox militaris græcis litteris expressa, 108, tom. XI.
 Photini hæresis quænam, 219, t. XI.
 Photinus confutatur, 21, t. XII.
 Photini hæresis, 20, 74, t. XII.
 Photinum prosternit Paulus, 219, t. XI.
 Photini hæresis, 791, t. VI.
 Phylacteria quid essent, 669, t. VII; 561, t. VIII.
 Pictura et phrygionica non proprie artes sunt, 501, t. VIII.
 Pietatis semen lacrymæ rigant, 60, t. II.
 Pietatis radice manente omnia in tuto, 76, t. II.
 Pietas omnibus præponenda, 611, t. VII.
 Pietatis obtentu qui male operatur, graviore est supplicio dignus, 673, t. VII.
 Pietas sola Ecclesiam commendat, 217, t. IX.
 Pietatis gradus duo, 889, t. VI.
 Pigritia perniciosior, 279, t. II.
 Pilati prætorium nefarium, 910, t. I.
 Pilatus cur visionem non habuit, sed uxor ejus, 764, t. VII.
 Pilatus. Commentaria sub Pilato scripta Paschæ tempus definiunt, 748, t. VIII.
 Pindari dictum, 347, t. I.
 Piscationis spiritualis a vulgari differentia: in hac qui capiuntur educuntur, in illa vero qui capiuntur nuciuntur in aquam, 459, t. II.
 Piscatores in resurrectione ipsos imperatores præcedunt, 582, t. X.
 Piscatorum sepulcra magis honorantur quam imperatorum, 582, t. X.
 Per piscatores ac viles homines Deus mundum convertit, 1011, t. I.
 Piscina Christi in quo differat a piscina probatica, 805, 801, t. I.
 Piscina probatica quam inferior piscine baptismi, 439, tom. II.
 Piscina fons baptismatis appellatur, 805, t. II.
 A piscibus abstinetur in quadragesima, 55, t. II.
 Piscina probatica, baptismi figura, 204, t. VIII.
 Piscina sacra cruore perfusa: in expulsionem Chrysostomi, 535, t. III.
 Piscium et ferarum varia genera, 493, t. III.
 Placere Deo qui vult, vitam mollem ne sectetur, 1003, tom. I.
 Placandi Deum modus, 40, t. V.
 Placatio. Placamus Deum per nos melius, quam per alios, 42, t. V.
 Plagiarii puerulos sæpe parvos prædabantur, 168, t. II.
 Placatus funeris cur magnus in Veteri Testamento, 577, tom. IV.
 Plato novam vivendi rationem induxit, quæ non stetit, 880. Plato Dionysio Siciliæ tyranno celebrior, 359; ex Platone Socratis verba, 367. Platonis sublimitas, 669, t. I.
 Platonis locus, 356, alius Platonis locus, 558, t. I.
 Plato turpis, absurdus, ineptus, 546, t. II.
 Plato impugnatur, 34, t. VIII.
 Plato quam inferior apostolis, 352, t. VIII.
 Plato pueri instar philosophatur, 50, t. VIII.
 Plato ambitioni studebat, 35, metempsychosin docebat, *ibid.*, t. VIII.
 Plato, ex quo evangelistæ venerunt, ne notus quidem fuit, 31, t. VIII.
 Plato in philosophis præstantior, 414, t. IX.
 Platonem impugnavit Aristoteles, 414, t. IX.
 Platonis fastus carpitur, 407, t. IX.
 Platonis de Deo opiniones nugæ sunt, 271, t. IX.
 Platonis nugæ, 48, t. IX.
 Plato philosophus opulentus erat, 260, t. IX.
 Plato licet magnum consecutus honorem, eo redactus fuit ut etiam venderetur, 392, t. VII.
 Plato ridiculum rempublicam insituit, 30, t. VII.
 Platonis epistolæ per Dionem missæ Atheniensibus, 392, tom. VII.
 Plato an doctior Paulo, 27 *et seq.*, t. X.
 Plato male de diis sentiens, ipsos tamen exterius colebat, 63, 64, t. X.
 Platonis sensa non nostra sunt, 63, t. X.
 Plato novam voluit instituire rempublicam, 36; ejus in Siciliam iter, *ibid.*, t. X.
 Plato dicit divinatores et vates eorum quæ dicebant nihil scivisse, 241, t. X.
 Plato ejectus, non per alium sapientiorent, sed per piscatorem, 33, t. X.
 Plato multum laboravit circa lineam, angulum et punctum, 34, t. X.
 Plato philosophorum coryphæus, 694, *vide notam*, t. XI.
 Plato minus potuit quam Paulus, 673, t. XI.
 Platonica argumenta ab hæreticis usurpata, 823, t. III.
 Plausus nihil utilitatis afferunt, 674, t. XI.
 Plausus Chrysostomo concionanti factus, 1045. Plausus Chrysostomus rejicit in concionibus, 923, silentium desiderat, 983, t. I.
 Plausus respuit Chrysostomus, 58, 70, t. II; 173, t. III.
 Plausus auditorum Chrysostomo concionante, 37, t. VIII.
 Plausus et laudes in concionibus Chrysostomi, 21, 487, 608. Plausus rejicit Chrysostomus, 472, t. IV; 264, t. VII, 40, t. X.
 Plausus quomodo excipiebat Chrysostomus, 226, 227, tom. IX.
 Plebis infamæ imago, 44, t. VIII.
 Plebs ignorationi et stultitie affixa, 54, t. V.
 Plectum cælestis musices lingua precans, 46, t. V.
 Plenitudo Christi est Ecclesia, 26, t. XI.
 Plenitudo temporum quid sit, 15, t. XI.
Πλοσέτα, rei alienæ usurpatio, 424, t. X.
 Pluvia ingens messes dejecit circa Constantinopoli olim, 265, tom. VI.
 Pneumatomachi impugnantur, 465, t. II; 403, 421, tom. VIII.
 Pneumatomachi impugnantur, 512, t. VI.
 Pœcilitorem Nerous salutavit Paulus, 325, t. IX

- Pocula vitrea in usu, 584, t. I.
 Pocula vitrea argento obducta, 582, t. I.
 Poena si non proficiat, id non Deo, sed homini tribuendum, 441. Poena collata homini ipsi utilis, 429, medicamentum peccati, 1050, 1051, t. I.
 Poena peccatum in memoriam revocare solet, 58. Poena nos cautiore reddiit, 662. Poenae in hac vita sunt remedium peccatis, 80, t. II.
 Poena a Deo illata cum clementia conjuncta, 252, t. IV.
 Poena gravior iis qui postquam iis qui ante legem peccaverunt, infligitur, 149, t. IV.
 Poenae nobis utiles quomodo, 592, t. IV.
 Poenam effugere non est effugere ignominiam, 064, t. IV.
 Poenae majores et minores in futuro seculo, 220, praesenti poena peccantibus illata, minuitur aeterna, 221, t. IV.
 Poena aeterna ludentes, et negligentes manet, 319, t. VII.
 Poena major est a caelesti gloria privari, quam igni tradi, 317, t. VII.
 Poenam peccato longe leviozem infligit Deus, 18, t. VI.
 Poenae inferni, 249, t. V.
 Poenae non eadem semper pro iisdem peccatis, 72, t. V.
 Poenam infligit ipsum vitium antequam supplicium eveniat, 330, t. V.
 Poena vitii vitium ipsum, 424, t. V.
 Poenas ante supplicium extremum dat improbus, 142, tom. V.
 Poena cur aeterna sit pro peccatis, quae brevi temporis spatio iustata sunt, 655, 656, t. IX.
 Poenas post hanc vitam aeternas fore probatur, 654, t. IX.
 Poenae iustae erunt aeternae, 193, t. X.
 Poena inferorum, 18, t. XII.
 Poenitentes Deus admittit et amplectatur, 501. Poenitentis in quibus praesent iis, qui nunquam lapsi sunt, 502, 503, t. I.
 Poenitentiae initium arduum, caetera deinceps facilia, 501.
 Poenitentia ex bono animi proposito peccata delet, 381, 754. Poenitentiam sinceram Deus nunquam aversatur, 284, tom. I.
 Poenitentiae modus, 754, ejus vis, 299. Poenitentiam destruit perseverantia in iisdem peccatis, 506, t. I.
 Poenitentiae peccatorum cito agenda, 314. Poenitentiae quantumvis exiguae aliquis fructus, 287. Poenitentiae breve tempus sufficit, si quis oret, si sobrius ac vigilans fuerit, 754, 755. Poenitentia non ex temporis longitudine, sed ex affectu aestimatur, 281, per poenitentiam gratias agimus, 257, t. I.
 Poenitentia sera post mortem, 985. Poenitentiae post mortem nullus locus, 287. Poenitentia animas auro puriores efficit, 501, t. I.
 Poenitentia a nulla iniquitate superatur, 340, remedium ad salutem, 527, nec vestigium nec cicatricem peccati relinquit, 541, 544, magnam habet consolationem ex lectione Scripturarum, 299, t. II.
 Poenitentia ex ipso corde sit, 528, t. II.
 Poenitentiae utilitas celerrima, 651. Poenitentiae non pudeat, sed peccati, 558. Poenitentia remedium, peccatum tollens, 525, t. II.
 Poenitentia molesta et formidabilis peccatori, 557, t. II.
 Poenitentiae viae variae. Prima, confessio, 285. Secunda, lacrymae, 286, 287. Tertia, humilitas, 288, 292. Quarta, eleemosyna, 293. Quinta, oratio, 295, t. II.
 Poenitentiae viae quinque, 265. Prima, damnatio peccatorum; secunda, injuriarum oblitio; tertia, oratio fervens et accurata; quarta, eleemosyna; quinta, modestia et humilitas, 284, t. II.
 Poenitentia diaboli vasa diripit, 283, 284, t. II.
 Poenitentiae ac jejunii vis magna, 311, t. II.
 Poenitentia sine eleemosyna mortua est, 553, t. II.
 Poenitentia medela delictorum, armatura contra diabolum, etc., 557, non prodest post mortem, 657, t. II.
 Poenitentia fervens, licet brevis, multa peccata delet, 508, tom. II.
 Poenitentia post lavacrum, 567, t. V.
 Poenitentia salutem assequi, illud est a Dei misericordia servari, 74, t. V.
 Poenitentiae et lacrymarum fructus, 78, t. V.
 Poenitentis perturbatio mater est tranquillitatis, 77, t. V.
 Poenitentiae non nocet dei praescientia, 750, t. V.
 Poenitentiae exempla in utroque Testamento, 578, t. V.
 Poenitentia quoniam vera sit, 196, t. VII.
 Poenitentia legit peccatum, 492, t. VII.
 Poenitentia in hac vita prodest, 221, 222. Ad poenitentiam omne tempus aptum est, 658, t. VII.
 Poenitentiam timor adducit, 193, t. VII.
 Poenitentiam nisi agamus, precibus sanctorum non glorianda, 59, t. VII.
 Poenitentia etiam post lavacrum non tollitur, 281, t. VII.
 Poenitentiae portae omnibus aperte, 162, t. VIII.
 Poenitentia. Facilius est non cadere, quam post lapsum respiscere, 585, t. VIII.
 Poenitentiae initium est jejunium, 676, t. VIII.
 Poenitentia vera, peccata abluit. Vera est si a peccato renoveat, 197, t. VIII.
 Poenitentiae magna pharmaca sunt, 187, 188, t. IX.
 Poenitenti peccatum nullum non remittitur, 144, t. IX.
 Poenitentiae nullus locus erit iudicio adventitiae, 443, tom. IX.
 Poenitentes lugere, sed beatos praedicare oportet, 90, tom. X.
 Poenitentiae vis, 597, t. X.
 Poenitentia vera, quae? 425, t. X.
 Poenitentia in hac tantum vita prodest, 193, t. X.
 Poenitentiam quidam tollebant, 650, t. X.
 Poenitentes Ecclesiae septis exclusi, 603, t. IV.
 Poenitentia ante inflictam poenam utilis, 165, post hanc vitam nihil profutura est, 163, t. IV.
 Poenitentiam agere in arbitrio nostro situm est, 760, t. II.
 Poenitentia omnia vitia solvit, 451, t. III.
 Poenitentiae laudes, 407, t. VI.
 Poenitentiam qui non agit, in manus Dei incidet, 277, tom. XII.
 Poenitentiae verae modus, 215, t. XII.
 Poenitentia Petri exacta et absoluta, 215. De poenitentia ecloga, 589, t. XII.
 Poenitentiae vis magna, 80, t. XII.
 Poenitentiae modi, 82. De poenitentia sermo, 833, t. XII.
 De poenitentia ecloga, 833, t. XII.
 Poetae cujusdam carmina a Chrysostomo allata, 211, t. X.
 Poetarum nugae, 48, t. IX.
 Polyarchium pharmaci genus, 629, t. III.
 Polybius Constantinopoli habitabat, 697. Polybio scribit Chrysostomus, 697, alia epistola ad eum, 687, t. III.
 Πολυθεωτικὸν sic appellabantur caeci, quare, 170, tom. V.
 Pompa satanica sunt theatra, circenses, praestigiae, omnia, 239, t. II.
 Pompeius Judaeam cepit, 896-899, t. I.
 Pompae malitia, improbitas a ~~causa~~; labor deducitur, 420, tom. V.
 Pontifices venales apud Judaeos, 74, t. III.
 Pontificum unctio, 585, t. V.
 Pontificis legnis vestitus est figura Christi, 405, t. VI.
 Popinae non frequentantur, 664, t. II.
 Populus Dei peculiaris quinam dicitur, 477, t. V.
 Populus Domini vinea ejus, 49, t. VI.
 Populi culpam saepe sequitur principum negligentia, 100, tom. VI.
 Populo toti saepe vindictam accersit peccatum unius, 103, tom. VI.
 Populi opinio sine acceptione esse solet, 505, t. VII.
 Populus a signis alliciebatur, 280, t. VIII.
 Populi aura non quaerenda, 521, t. IX.
 Porphyrius Christi sapientia sapiens Theodorum cohortatur, ut pristinam vitam replet, 513, t. I.
 Porphyrio episcopo Rhosensi scribit Chrysostomus, 740, tom. III.
 Porphyrius, Deo inimicus, adversus Christianos scripsit, 489, t. VI.
 Porta ad vitam quam angusta, 1047, angusta initio, sed postea lata, *ibid.*, tom. I.
 Portae inferi significant pericula quae in infernam deducunt, 829, t. I.
 Portae justitiae, colorum portae, 335, t. V.
 Porta coeli arcta, 607, t. III.
 Portae inferi quid sint, 77, t. III.
 Porticus domorum, 513, t. V.
 In portu naufragium, *adagium*, 977, t. I.
 Possessor rei possidere curam gerit, 413, t. V.
 Potentiam Domini universa creatura praedicat, 140, t. V.
 Potentiam suam Deus in rebus infimis ostendit, 108, tom. V.
 Potentia Dei quanta, 489, t. V.
 Potentiam suam Deus quomodo declaravit, 392, t. V.
 Potentia humana lubrica et praecipua, 159, t. V.
 Potentia Domini quae, 660, t. V.
 Potestates incorporea natura, 714, t. I.
 Potestas non est semper bona, 548, t. XI.
 Potestas omnis consortis impatiens est, 675, t. II.
 Potestatem verbi Dei opera ipsa probant, 413, t. VI.
 Potus suavis sitientibus tantum, 44, t. II.
 Praecepta legis veteris non ita sublimia erant, 203, tom. VII.
 Praecepta legis Judaicae vilitatem spectant, 91, t. IX.
 Praecepta Dei impleri possunt, 298, non sunt impossibilia, 267, t. VII.

Præceptorum facilitas, 456, 790, t. VII.
 Præcepta non difficilia sunt, 536, non impossibilia sunt, sed facilia si vigilemus, 267, t. VII.
 Præceptorum difficultas non attendenda, sed præntium illa servantibus paratum, 271, t. VII.
 Præcepta Christi vigilia radicitus auferunt, 271, t. VII.
 Præcepta onerosa utilitate levia rediunt, 407, t. VII.
 Præcepta dedit Christus etiam de minoribus et exiguis rebus, 23, t. VI.
 Præcepta Dei mutuo consonant, 64, t. IV.
 Præcepta Dei possibilis sunt, 318, 303. Præceptorum aliquando causam addidit Deus, aliquando non, 151, a quibus præceptis servandis excuset infirmitas, 198, t. II.
 Præcepta faciliora segnitias onerosa reddit, difficiliora alacritas levia efficit, 402, levia et facilia sunt volentibus, 402, eadem monachis et secularibus, 372, t. I.
 Præcepta ex amore Dei implenda, 694, t. V.
 Præcepta Dei in senectute, quam in juventute facilius possunt servari, 549, t. V.
 Præcepta legis non principaliter data, 173, t. V.
 Præcepta Dei gravia non sunt, 291, t. V.
 Præceptum nullum dat Christus quod fieri non possit, 142, t. XII.
 Præceptum non difficile, non grave est si velimus, 110, tom. XII.
 Præceptoris officium quoddam, 281, t. XI.
 Præceptoris officium multas habet molestias, 187, t. XI.
 Prædestinatio ex prævisis meritis, 1003-1003, t. I.
 Prædicatio omnes etiamque reges cepit, 446, t. I.
 Prædicatio Evangelica per orbem terrarum, lex in angulo data est, 222, t. V.
 Prædicationis Evangelicæ imago, 180-181, t. V.
 Prædicationis verbi vis quanta, 850, t. I.
 Prædicationis exitus mirabilis, 851-852. Prædicationem persecutionibus et laboribus perlici voluit Christus, 429.
 Prædicationi verbi quot obices, 850, t. I.
 Prædicandi officium quid requirat, 506-507, t. II.
 Prædicationis vis, 478-479, t. VII.
 Prædicationis evangelicæ tempora quam difficilia, 689, tom. VII.
 Prædicatio extenditur ut sinapi, superat ut fermentum, pretiosa est ut margarita, 485, t. VII.
 Prædicationis fructus quis erit, 477-478, t. VII.
 Prædicantibus non timendæ sunt ærumnæ, 478, t. VII.
 Prædicationis Christi vis ac profectus subitaneus, 401, igne vehementius in orbe spargebatur, 402, t. IX.
 Prædicatio per contentionem magis extendebatur, 221, tom. IX.
 Prædicationem persecutiones promovent, 264, t. IX.
 Prædicationem omnibus rebus præponebant apostoli, 303, tom. IX.
 Prædicatio cum fiducia est agenda, 666, t. XI.
 Prædicationis vis quanta sit, 685, t. XI.
 Prædicationis Christi admiranda vis, 438, t. X.
 Prædicandum magis exemplo, quam philosophia, 28, tom. X.
 Prædictiones a Christo factæ ejus potentiam ostendunt, 829, per miracula confirmatæ, *ibid.*, prædictiones Christi duplices, quomodo, 829, t. I.
 Prædictio de regnis explicatur, 206, t. VI.
 Prædictio futurorum ab indignis aliquando vere facta, 361, t. VIII.
 Prædictiones nullam voluntati necessitatem inferunt, 706, t. VII.
 Præditorum possessores, quam iniqui et immanes sæpe sint, 591, t. VII.
 Præfectus, id est, primas, præpotens, optimus, 323, tom. IV.
 Præfectus gentilis Antiochenos ad fugam paratos videns consolatus est, et in bonam spem adduxit, 161, t. II.
 Præfectus a decano differt dignitate, 109, t. XII.
 Præfectura apostolorum tempore honor non erat, sed providentia erga subditos, 37, t. IX.
 Præficarum chori in funeribus, 531, t. I.
 Præficæ ad funereum lucium more gentiliū adhibitæ, 334-335, t. VII.
 Præficarum mores, 346, t. VIII.
 Præficarum chori in funeribus, 481, t. VIII.
 Præficarum agmen in se ultura adhibitum, 106, t. X.
 Præficæ in funeribus adhibitæ, 217, t. XI.
 Præficæ in funeribus arcentur a Chrysostomo, 44, t. XII.
 Præjudicata opinio tyrannis quædam, 65, t. X.
 Præmium certantibus datur, 773, t. I.
 Præmia non dantur sine certamine, 59, t. II.
 Præmia tum apud Deum certiora, cum ab hominibus negantur, 700-701, t. IV.
 Præmia et coronæ in altera vita, 92, t. V.
 Præmia in nova lege majora, quia certamina sunt majora,

244-245.
 Præmia majora laboribus, 528, t. IX.
 Præmia futura immortalia sunt, 250, t. VIII.
 Præmium iustorum in hac vita, 164, t. III.
 Præmia iustorum, 138, t. X.
 Præputium fidei impedimentum nullum affert, 457, tom. IX.
 Præputium nihil, circumcisio nihil, 37, t. XI.
 Præsentia varia narrantur et irriduntur, 92, t. XI.
 Præsentia Dei non est causa peccati, 170, t. VI.
 Præsentia Dei, 411, hominem bonum vel malum non facit, 411-412, t. V.
 Præsentia Dei, 444, 1003, t. I.
 Præsentia Christi in Eucharistia asseritur, 681, t. I.
 Præsentia non prodest incredulis, absentia non nocet credentibus, 273, t. VI.
 De præsentium contemptu sermo, 873, t. XII.
 Præstigiatores nostra destruere incassum conati sunt, 536, t. II.
 Præstigiatores vitandi, 448, t. IV.
 Præstigiæ in morbis non adhibendæ, 152, t. V.
 Præstigiator nunquam celebrat Deum, 323, t. V.
 Præstigiæ sustulit Christus, 62, t. VII.
 Præstigiatores ex scenis proficiscebantur, 427, t. VII.
 Præstigiatores quidam pueros jugulabant, ut animas ipsorum sibi ministrantes haberent, 355, t. VII.
 Præstigiatorum genera quædam, 518, t. XI.
 Præstigiatorum genera quot et quanta tempore Chrysostomi, 552, t. XI.
 Præstigiatoribus et vatibus non attendendum, 638, tom. XI.
 Præstigiatores signa faciunt, 52, t. XII.
 Præsumptus Ecclesiastici rationem reddidit, 25, t. III.
 Præsumptum est admonere, increpare, 456, t. XI.
 Præsumptio hæreticorum, 439, t. V.
 Præterita gesta futurorum prædictionibus fidem faciunt, 214, t. III.
 Præteritorum memoria, quam utilis, 452, t. V.
 Prætorium Pilati nefarium, 910, t. I.
 Prætorium vocabatur velum, a velis quæ obtendebantur, 629, t. XI.
 Prævaricationis duplex genus, 632, t. V.
 Preces Christi non Lazarum exaltarunt, sed jussio ejus, 785. Preces Christi non eum Patri inferiorem arguunt, 779 et *seqq.*, 787 et *seqq.*, t. I.
 Preces qui segnitè emittit, Deum non placat, sed irritat, 534. Precum efficacia non intervallo coarctetur, 935.
 Preces pro defunctis, 681, t. I.
 Preces in ecclesia longe præstabiliores, quam domi, 725-726, t. I.
 Preces post mensam, 974. Precum modus quis, 744. Preces multæ in mysteriis iusæ, 642, t. I.
 Preces sunt animi nervi, 781, in ecclesia emissæ, multum possunt, 49, qui precatur cum Deo colloquitur, 779, tom. II.
 Preces in funeribus christianorum, 634, t. II.
 Præconi aptus quivis locus, 400-401, t. II.
 Præcatio vim aquæ habet ad irrigandum animum, 785-784. Præcatio virtutes habet comites, 783-786, t. II.
 Præcatio telum insuperabile, 778, omnis virtutis justitiæque mater, 780. Præcationis officium est hominibus commune cum angelis, 780, t. II.
 Præcatio scelera abluit, 747-748. Precibus jejunium cooperatur, 50. Precibus qui se spoliat, est quasi piscis ex aqua eductus, 781. Qui precatur ut sibi detur temperantia, justitia et mansuetudo, non potest voti compos non esse, 773-776. Non precari idem est ac mortuum esse, 778, t. II.
 Præcatione non armis bellum extinxit Ezechias, 785.
 Præcatio Niivitas conservavit, *ibid.*, ignis vim superavit, leones edomuit, 786, t. II.
 Præcationis vis commendatur, 775 et *seqq.* Præcationis assiduitas quanta esse debeat, 779, t. II.
 Præcatio Deique cultus, est justitiæ argumentum, 776, templa Christi homines efficit, 783, non sola sufficit ad regnum colorum obtinendum, 778, t. II.
 Præcatio pro inimicis præstantior, quam pro amicis, 417, tom. II.
 Præcatio. *Vide Oratio*, 407-408.
 Præcandi modus, 362. Præcandum sine intermissione, 319. Pærseverantia in præcando, 319. Deus per nos rogatus magis nos exaudit, quam si per alios rogetur, 319, tom. III.
 Præcationis vis quanta, 26. Præcatio cum elemosynis juncta, 302. Præcacionem pro inimicis Christus exemplo docuit, 39, t. III.
 Præcatio cum igne collata, 508, magnum telum, 538.
 Præcationis modus quis, 663, 306. Præcatioi omnis locus opportunus, 438, t. III.

- Preces in ecclesia, 70, t. III.
 Precatio magnum telum, 743, precationis laudes, 743, tom. I.
 Precando per alios non tantum perficimus, quam per nos ipsos, 410, t. IV.
 Precantem assidue et ut decet, impossibile est in peccatum incidere, 666, t. IV.
 Precandum cum perseverantia, 444, 447, assidue, 645, non in multitudine verborum, *ibid.*, t. IV.
 Precandi verus modus, 645, t. IV.
 Precationi nihil par est, 645. Precationi nihil æquale: ea ex impossibilibus possibilis, ex tortuosis recta facit, 666, tom. IV.
 Precatio et gratiarum actio, Spiritus Sancti gratiam attrahunt, abigunt dæmonas, 650, t. IV.
 Precationes secularibus negotiis interponendæ, 667, tom. IV.
 Precatio spes nostra, 671, t. IV.
 Precationes crebras et breves fieri jussit Paulus, 646, tom. IV.
 Precatio magnum bonum, 280, frequenter repetenda, 667, in omnibus adhibenda, 652, t. IV.
 Precatio Annæ, 640, t. IV.
 Preces Deo offerendæ, 281-282, t. IV.
 Preces cum lacrymis quam acceptæ Deo, 665, t. IV.
 Precum Ecclesiæ vis, 588, t. IV.
 Preces omnia levia et facilia reddunt, 261, t. IV.
 Preces sanctorum quam ferventes, 575, t. V.
 Precatio contra inimicos quam mala, 64, ejusmodi precatio non est hominis, sed diaboli, *ibid.*, t. V.
 Precum profunditas quæ, 575, t. V.
 Precatio non arte indiget, sed voluntate, 45, t. V.
 Preces sanctorum quam valida, 229, t. V.
 Preces in quovis loco emitti possunt, 387, t. V.
 Precari ubique possumus, 42, t. V.
 Precationis verus modus quis, 39-40, t. V.
 Precantes per nos ipsos potius exaudiemur a Deo, quam si per alios precemur, 527, t. V.
 Precantes, ut a Deo exaudiamur in nobis est, 408, tom. V.
 Precandum est nocte, 588, t. V.
 Precantes multi cur non exaudiantur, 49, t. V.
 Precatio digna cælis quæ, 43-44, t. V.
 Precatio quietem et tranquillitatem postulat, 745, tom. VII.
 Precibus diligenter incumbendum, 191, t. VII.
 Preces assidue consolatio non vulgaris, 312, t. VII.
 Precibus sanctorum non fidendum, nisi poenitentiam agamus, 115, t. VII.
 Precantis non vox requiritur, 277, t. VII.
 Precationis assiduitas quanta res sit, 521, t. VII.
 Preces cum conatu jungantur, 222, t. VII.
 Precandum pro inimicis, 518, qui precatur contra inimicos, Deum rogat ut præceptis suis contraria faciat, 284-285, tom. VII.
 Precari quomodo oporteat, 516, t. VII.
 Precatio assidua omnia impetrat, 508, ante preces abstineatur ab uxore, 516, t. VII.
 Precatio pro eurgumentis, 666, t. VII.
 Precari pro nobis possunt illi maxime qui instar puerorum humiles et sinceri sunt, 668, t. VII.
 Precatio. Quænam a Deo petenda sint, 283, t. VII.
 Precatio nihil terrenum, omnia cælestia petat, 285, tom. VIII.
 Precari non est Dei, 358, t. VIII.
 Precatio nocturna commendatur, 261, t. IX.
 Precationis catechumenorum initium, 527, t. IX.
 Preces cum operibus, opera cum precibus esse debent, 677, t. IX.
 Precatio multum adjumenti affert, 597, t. X.
 Precationis ab Ecclesia emissæ quanta vis sit, 527, tom. X.
 Precatio multitudinis quantum valeat apud Deum, 596, tom. X.
 Precatio sanctorum quantum vim habeat, 598. Precibus misericordia Dei lenitur, 597. Ante precationem manus abstergantur, 578. Qui ferventer precatur sicut surum splendidior efficitur, 453. Non precandum contra inimicos, 453, t. X.
 Precum non ebrietatis tempus est vita humana, 252, tom. X.
 Preces pro catechumenis in Ecclesia fiebant diaconusque dicebat, *pro Catechumenis intente oremus*, 599, tom. X.
 Precari pro omnibus est acceptum Deo, 536, t. IX.
 Preces emittendæ pro omnibus, 201, t. XI.
 Precatio viri cuiusdam sancti, 508, t. XI.
 Preces accurate emissæ quantum prosint, 597, t. XI.
 Preces sanctorum non contemnendæ, neque tamen illis nimis fidendum, 598, t. XI.
 Precibus sanctorum non omnia permittenda, sed nos quoque precari oportet, 491, t. XI.
 Preces contra proximum emissæ damnantur, 531, 552, pro inimicis precandum, 535, t. XI.
 Precum quanta sit vis, 566-567, de precatione seu oratione ecloga, 578, t. XII.
 Precatio matutina et nocturna, 75, t. XII.
 Presbyteris Romanis, qui cum episcopis venerant scribit Chrysostomus, 705, t. III.
 Presbyteri et diaconi nomina non initio prædicationis admissa fuere, 116, t. IX.
 Presbyteri manu signaculum in fronte pueri recens nati apponebatur, 106, t. X.
 Presbyteri baptizabant, 26, t. X.
 Præmatum qui ambiunt, seipsum maxime lædunt, 622, tom. VII.
 Primitiæ quænam veræ, 446, t. II.
 Primoculturæ summus honor apud veteres, 451, t. IV.
Primogeniti et unigeniti differentia, 467, t. VI.
Primogenitus quis, 635, t. VI.
 Principatus et potestates inter dæmonas etiam habentur, 750, t. I.
 Principatus incorporea natura, 714, t. I.
 Principatus perniciæ causa, 563, t. VIII.
 Principatus amor ex arrogantia paritur, 470, t. XI.
 Principatus constituit Deus ad communem utilitatem, 557, tom. XI.
 Principatus Unigeniti, 272, est in Christo perpetuus, 272, tom. V.
 Principes regibus potentiores, *ibid.*, etiam post mortem eorum leges in perpetuum duraturæ, 202-203, t. V.
 Principum conditio eadem quæ plebeiorum, 473, t. V.
 Principem quomodo corrigere debeatsacerdos, 151-152, tom. VI.
 Principes graviore dant poenas quam subditi, 48, t. VI.
 Principum negligentia sæpe nascitur ex culpa populi, 105, t. VI.
 Principes sacerdotum quinam erant apud Judæos, 720-721, t. VII.
 Principes optant improbos habere successores, quare, 508, t. III.
 Principes revereri oportet, 683, t. IV.
 Principum principes sunt leges, 596, t. IV.
Principium verborum sunt sollicitationes Abrahæ factæ, 705, t. V.
 Principium et finis virtutis est dilectio, 618-619, t. IX.
 Principiis obstandum, 766, t. VII.
 Prisci illi in Veteri Testamento, etsi sancti, resurrectionem non norant, inquit Chrysostomus, 492, t. XII.
 Priscillæ laudes, 408, t. XII.
 Priscillæ laudes, 663, t. IX.
 Priscilla et Aquila adjutores Pauli, 664, pericula multa subierunt, *ibid.*, et domum suam ecclesiam fecere, *ibid.*, tom. IX.
 Priscilla Apollo virum ad fidem instituit, 669, t. IX.
 Priscilla et Aquila præ regibus beati, 195, quinam essent, 189, t. III.
 Priscilla cur Aquilæ marito anteponitur, 191-192, t. III.
 Priscilla et Aquila quam bene vixerent, 548, t. VII.
 Priscilla Apostolicis certaminibus se dedit, 510, tom. VIII.
 Priscilla Apollo per viam veritatis deduxit, 569, t. I.
 Privatio bonorum sensum eorum efficit, quem usus fructus non efficiebat, 348, t. V.
 Probæ matronæ Romæ degenti scribit Chrysostomus, 709. Probæ laudes, *ibid.* Probam rogat Chrysostomus ut Joannem presbyterum et Paulum diaconum benigne excipiat, 709, t. III.
 Problema oratio obscura et ænigmatica, 226, t. V.
 Probo nullus potest nocere, 524, t. VII.
 Probi duplici de causa præmio digni, 753, t. VII.
 Probos etiam vana gloria invadit, 275, t. VII.
 Probis quis sit ex consortio proborum, 102, t. V.
 Probi propinqui esse non possunt improbi, 65, t. V.
 Probis ille qui a vitis omnibus abstinet, 165, t. VIII.
 Probi cognati improbis non prosunt, 151, t. VIII.
 Probis. De proborum ærumnis non querendum, quare, 29, t. II.
 De proborum morte gaudendum, quare, 1020, t. I.
 Probra patienter ferre, id est peccata deponere, 745, tom. I.
 Procerum damna, 572, vana species, 572, t. VII.
Processio in quo differat a generatione, 814, t. III.
 Processio singularis, 485, t. XII.
 Procopio scribit Chrysostomus, 717, t. III.
 Prodigia quænam facta, 203, t. V.

- Profligis filius non desperavit, ideo restitutus, 282-283, tom. II.
- Prodigus filius figura penitentium, 285, t. I.
- Profanum et impurum sacra septa ingredi nefas, 386, tom. V.
- Profanae arcana Dei non detegenda, 406, t. V.
- Profectus. De profectu non superbiendum, 359, t. V.
- Progenitores prohi nihil prosunt improbe viventibus nepotibus, 466, t. VII.
- Promissa Dei operationem nostram expetunt, 384, t. V.
- Promissa Dei quomodo implentur, 371, t. V.
- Promissiones Deo factae non differendae, sed propere solvendae, 447, t. V.
- Promissa Dei quam firma, 410, t. X.
- Promissio a Deo facta Jacobo, 521, t. IV.
- Promissiones Dei certissimae, 625, t. IV.
- Promissa dona sequuntur ejus naturam qui promisit, 626, tom. IV.
- Promissiones suas non statim exhibet Deus, 165, t. XII.
- Promissis Dei credendum, 439, t. I.
- Promoti aget quid, 735. *Vide notam*, t. III.
- Pronubi et pronubae, 503, t. V.
- Proximiorum necessitas, 156-157, t. III.
- Propheta ex operatione Spiritus S. loquitur, 722. Prophetae cur futura quasi jam praeterita dicant, 764. Prophetarum aeternitas per hanc vitam, 483. Ex prophetia probatur reprobatio Judaeorum, 910. Prophetae quomodo Dei magnitudinem efferunt, 715, t. I.
- Prophetae Deus praedicit ut mala vitemus, 996, t. I.
- Prophetia. *Vide Vaticinium*.
- Prophetia alia per figuram, alia per verba, 520, t. II.
- Prophetae praedixerunt crucem Christi, 55, t. III.
- Prophetae tanquam praeterita, futura praenuntiant, 53, 54. Quare, *ibid.* et *seqq.*, t. III.
- Prophetae de nondum factis ut de factis loquuntur, 83, tom. IV.
- Prophetae et sancti de aliorum malis dolebant, 265-264, tom. IV.
- Prophetae de Christo loquentes ab humana natura incipiunt, 185. Et ad divinitatem ascendunt, *ibid.*, t. V.
- Prophetae et Evangelistae differentia, 187, t. V.
- Propheta differt a vate, 185-184, t. V.
- Prophetae saepe loquuntur non tanquam suos, sed aliorum affectus narrantes, 407, t. V.
- Prophetae sermonem suum interrumpiebant, et aliquam historiam injiciebant, 262, t. V.
- Prophetis fides habenda, quare, 57, t. V.
- προφηται* et *σάβητες*, non idem prorsus sunt, 184, tom. V.
- Prophetas Judaei non ultra habent, 111, t. V.
- Prophetae inimicos habere pseudopphetas, 86, t. V.
- Prophetae cur plerumque obscurae, 53, t. V.
- Prophetae virtutis et vitii pictores*, 563, t. V.
- Prophetae cur res Judaeis obventuras aperte non annuntiant, 173. Prophetae cur missi, 151, t. VI.
- Prophetae contribules suos paterno amore prosequuntur, 41, t. VI.
- Prophetae a Deo confortabantur, 44, t. VI.
- Prophetarum dicta a Deo prodibant, 14. Prophetarum mos, 18, t. VI.
- Prophetae per Judaeam et Jerosolymam saepe Ecclesiam intelligunt, 28, t. VI.
- Prophetae veri officium, 65, t. VI.
- Prophetas per nubes indicari dicebant quidam, 59, tom. VI.
- Prophetae alio audiebant modo quam reliqui homines, 41, t. VI.
- Prophetae dum viverent raro grati et accepti fuerunt*, 862, t. VI.
- Prophetae cum Apostolis consentiunt*, 399, t. VI.
- Prophetae cur obscurae, 168, t. VII.
- Prophetae obscurae fuerunt ne Judaei ante tempus futura intelligerent, 175, t. VII.
- Prophetiae est non modo futura, sed etiam praeterita aperire, 317. Etiamque res arcanae revelare, *ibidem*, tom. VI.
- Prophetiae quomodo fidem adderet Deus, 77, t. VI.
- Prophetae cur in hominum vitam invecata fuerit, 96, tom. VI.
- Prophetae Isaiae prophetae excellentium praedicat, 11, Propheta cessavit ob Oziae facinus, 67, t. VI.
- Propheta est rerum futurarum enarratio, 53, t. VII.
- Propheta duplex*, 651, t. VII.
- Prophetae tria genera*, 451, t. XI.
- Prophetae non uno eodemque tempore dictae, sed diversis temporibus, 27, t. VI.
- Prophetae quemque regem virtute clarum Davidem vocabant, 359, t. VII.
- Prophetae sciebant Christum esse crucifigendum, 416, tom. VII.
- Prophetarum dicta, Domini dicta sunt, 55, t. VII.
- Prophetae libri multi perierunt, 180, t. VII.
- Prophetae futura ut jam facta saepe nuntiant, 89, t. VIII.
- Prophetae quomodo Christum noverunt, 67, t. VIII.
- Prophetae non minus quam signa movent, 122, t. VIII.
- Prophetis Spiritus Sanctus datus est, quomodo, 284, tom. VIII.
- Prophetae seminarunt, apostoli messuerunt, 195, t. VIII.
- Prophetae nullam imponunt necessitatem, 376, t. VIII.
- Prophetas non possunt edere demones, 122, t. VIII.
- Propheta est interpres Dei, 311, t. X.
- Prophetae iures erant in Ecclesia Christi quam in Veteri Testamento, 265, t. X.
- Prophetae, sacerdotes, et reges olim ungebantur, 411, tom. X.
- Prophetae munus, 310, t. X.
- Prophetae donum consuetum et antiquum erat, 301, tom. X.
- Prophetae postponitur gratia curationum, 265, t. X.
- Prophetae donum dono linguarum praestat, 297, t. X.
- Propheta est. non futura dicere modo, sed etiam praesentia, 520, t. X.
- Prophetis major erat Paulus, 14, t. X.
- E Propitatorio vox prodibat praedicens futura, 909, tom. I.
- Propitiatorium quid*, 850, t. III.
- Propontis quid sit, 577, t. XI.
- Propontis extra Euxinum pontum, 757, t. VII.
- Propositum. Quid fit ex proposito Deo placet, non quod ex necessitate*, 628, t. V.
- Prosdoce soror Bernices, Dominae filia, virgo et martyr, V. in Bernice, t. II.
- Proselytus, sic vocatur Aquila interpres Scripturae, 748, tom. VIII.
- Prosopon* est et precatio et votum, 446-447, t. V.
- Prosopon* larvae inanes, 159, t. V.
- Prospera et adversa permixta utilia, 555, t. V.
- Prospera hujus mundi quantum sint, 400, t. V.
- Prosperitas eorum qui vivunt in scelere facuo comparatur, 572, t. V.
- Prosperitas majora mala parit quam adversitas, 151, tom. V.
- Prosperitas facile dejicit et prosternit, 459, t. VIII.
- Prosperitas aliquando improbis conceditur in hac vita, 90, t. XII.
- De prosperitate et adversitate ecloga, 601, t. XII.
- Protagoras deos negabat, 56. *Vide notam*, t. X.
- προβητα* linnae sacra, 269, t. VI.
- Proverbium impium plebis Antiochena, 978, t. I.
- Proverbia multa suadent recedendum esse a malis, 60, tom. V.
- Providentia Dei erga Josephum, 1014, t. I.
- Providentia Dei etiam in aetate Adami, 428. Providentia Dei erga hominem, 418-419. Providentia Dei non solum erga omnes, sed erga singulos, 433. Providentiae Dei opus est, quod nobis virtutis existimationem et vitiorum oclum indiderit, 525. Cur infantes nihil mali cum fecerint morte abripiantur, 445, t. I.
- Providentia Dei mirabilis, 813. Quanta sit, 456 et *seqq.*
- Providentiam Dei quidam accusabant, 365, t. I.
- Providentia Dei, 365-447-448, t. I.
- Providentia Dei defenditur, 419. Providentiam esse Dei probatur, 106-109-112. Sine providentia Dei mundus staret nequit, 113-114, t. II.
- Providentia Dei defenditur contra eos qui dicebant siccitates, calamitates, bella, non esse digna providentia Dei, 64, t. II.
- Providentia Dei. V. Dei providentia.
- Providentia Dei omnia regi probatur, 488-492, t. III.
- Providentia divina, 468, t. IV.
- Providentia Dei erga Jacobum, 499, 500, t. IV.
- Providentiam dicebant quidam usque ad lunam tantum pertinere, 391-392, t. V.
- Providentia Dei semper egemus, 151, t. V.
- Providentiae Dei adscribenda terrae fertilitas, 479, t. V.
- Providentia Dei quae apparet in sensibilibus, 56, t. V.
- Providentia Dei infinita, 150, t. V.
- Providentia Dei apparet etiam cum dona contrahit et dat parcius, 56, t. V.
- Providentiam Dei laudant opera ejus, 466, t. V.
- Providentia Dei probatur, 54. Fluvius comparatur, 265. ex Dei providentia sunt etiam plestitera et noxia, 467, tom. V.
- Providentia Dei ad omnia pertinet, 392. Nulli dubio obnoxia, 57, t. V.
- Providentia Dei unde probatur, 55, t. V.

- Providentia Dei nemo non fruitur, 354, t. VII.
 Providentia Dei, 216. Providentia Dei, non cura nostra, omnia perficit, 298. Providentia divina incomprehensibilitas, 694, t. VII.
 Providentia Christi, 458, t. VII.
 Providentia Dei etiam in demonesiacos extenditur, 562, tom. VII.
 Providentia communis omnibus, 447, t. IX.
 Providentia Dei ratiocinium nostrum exsuperat, 558, tom. IX.
 Providentia Dei omnia geruntur, 538, t. XI.
 Providentia est quod rationes ejus nobis arcanæ sunt et ineffabiles, 132, tom. XI.
 Proximi emendatio curanda, 881-882-925 *et seqq.*, t. I.
 Proximi etiam salutem advigilare tenemur, 350, t. I.
 Proximus, quis vere sit, 947, t. I.
 Proximi. *Vide Frater.*
 Proximus corrigendus, 38. Proximi curanda salus, 674, tom. II.
 Proximi res curiosius inquirere quam periculosum, 605, tom. IV.
 Proximi salus curanda, 623, tom. IV.
 Proximi peccata non detegenda, 267, tom. IV.
 Proximos a malis prohibere debemus cum possumus, 309, t. IV.
 Proximi cura habenda, 254, t. V.
 Proximi dilectio facilis, 62, t. V.
 Proximus nostris auxilio esse debemus, 462, t. V.
 Proximi res curare debemus, 709, t. VII.
 Proximi edificationi omnia postponenda, 709, t. VII.
 Proximi vitia etiam si vera sint, non revelanda, 451, tom. VII.
 Proximi utilitati advigilandum, 210, t. X.
 Proximus quomodo corrigendus, 126, t. XI.
 Proximo maledicere quantæ peccati obnoxium sit, 17, id nihil lucri et damni plurimum affert, 17, t. XII.
 Proximus noster quis sit, 874, t. VI.
 Prudentia non est ætate metiendi, 640, t. I.
 Prudentia serpentis quæ, 590, t. VII.
 Prudentia carnis quæ, 41, t. XI.
 Prudentiam parit virtus, 258, t. VIII.
 Prudentis et temperantis viri felicitas, 331, t. X.
 Prudentia quomodo adhibenda, 520, t. VI.
 Prytanæum Græcorum, 34, t. VII.
 Psalmodia sedat vitia, 588, t. V.
 Psallere sine voce possumus, 159. Post psalmodiam oratio, 158, t. V.
 Psalmi non canendi tantum, sed et mente et animo amplectendi, 163, t. V.
 Psalmi cur inventi, 157. Eorum utilitas, *ibid.* Psallendum cum intelligentia, *ibid.*, t. V.
 Psalmus, *Domine clamavi ad te, exaudi me*, per omnem ætatem ab omnibus cantabatur, 426-427. Vespere dicebatur, *ibid.*, t. V.
 Psalmi cur alii breves, alii longi, 121, t. V.
 Psalmi omnes Davidis fuere, 534, t. V.
 Psalterium instrumentum in choro Davidis, 553, t. V.
 Psalterium instrumentum a superna parte movebatur, 491, t. V.
 Psallere mente quomodo possumus, 538, t. V.
 Psalmus, *Dixit Dominus*, variis hæresibus obsistit, 265, tom. V.
 Psalmus vespertinus, et Psalmus matutinus, 427, t. V.
 Psalmus cum cantico, 155-156, t. V.
 Psalmus CXVIII, prima cujusque hebdomadæ die cantabatur, 673, t. V.
 Psalmodia est doctrina, 603, t. V.
 Psalmi omnia que ad Christum pertinent diversis in locis cumtiam, 535-536, t. V.
 Psalmi olim in quinque libros distributi, 735, t. V.
 Psalmorum cantus, 494, t. XII.
 Psalmi in superis Christianorum, 633, t. II.
 Per psalmodiam ær sanctus efficitur, 714, t. II.
 Psalmi omnes a Davide dicti, sed non omnes de eo loquuntur, 566, t. V.
 Psalmorum cantus in Ecclesiis, ubi populus succinebat, 200, t. VII.
 Psalvriani hæretici quinam sint, 700. *Vide notam ibid.*, tom. VIII.
 Pseudoapostolos diabolus excitavit, quia erant quidam Apostoli, 1010, t. I.
 Pseudoapostoli tempore Apostolorum, 495, t. II.
 Pseudoapostolorum fallacia, 96, t. IV.
 Pseudoapostoli Apostolorum inimici fuerunt, 88, t. V.
 Pseudoapostoli quinam essent, 569-570, t. X.
 Pseudochristos diabolus excitavit, quia verus erat Christus, 1010, t. I.
 Pseudochristi et Pseudopropheta, 824, t. III.
 Pseudopropheta diabolus excitavit, quia erant aliqui veri Prophetae, 1010, t. I.
 Pseudopropheta tempore prophetarum, 497, t. II.
 Pseudopropheta quid præstaret, 65, t. VI.
 Pseudopropheta diabolus immittit, 151, t. VI.
 Pseudopropheta a seipsis prædicaverunt, 825, t. III.
 Psittacos docebant humana voce loqui, 501, t. V.
 Psittaci in usu tempore Chrysostomi, 84, t. IX.
 Psomthomphanech Joseph, id est occultorum cognitor, 545, t. IV.
 Ptolemæi cum Seleuco pugna a Daniele prædicta, 894, tom. I.
 Ptolemæus Philadelphus Scripturas Judæorum Græce converti curavit, et in Serapidis templo repositus, 831, tom. I.
 Ptolemæus quidam rex multos libros coegit, 42. Quosdam Judæorum Jerosolymitanorum accivit, qui Scripturæ libros verterent in linguam Græcam, *ibid.*, is erat idolorum cultor, *ibid.*, t. IV.
 Publicanum agere est idololatram esse, 661, t. VIII.
 Publicanus furibus hys durior, 430, t. III.
 Publicanus limes ultimus improbitatis, 365, t. III.
 Publicanus, extremum nequitia genus, 746. Humili et probo animo confessus est, 746. Publicani compunctio, 416, t. I.
 Publicanorum conditio qualis, 290, t. II.
 Publicani orantis humilitas, 290, t. II.
 Publicano profuit Pharisæus, 700-701, t. IV.
 Publicanus ex humilitate exauditus est, 85, t. V.
 Publicanus in oratione magister, 44-45. Quomodo oravit, *ibid.*, t. V.
 Publicani humilitas, 154. Publicanus convicio Pharisæi clarior factus, 582, t. III.
 Publicanus peccator justum superavit, 125, t. VI.
 Publico Paulus hospitalitatis vicem rependit, 374, t. IX. *non liber*, 188, t. VIII.
 Pudici viri voluptas, 318, t. X.
 Pudore affici quinam debeant, 450-451, t. I.
 Puella virgo vocatur, 111, t. VII.
 Puellas innoptas quidam domi detinebant non honesta de causa, 493, t. I.
 Pueri cujusdam a monachio instituti in piis exercitiis fervor, 570. Cilicio utitur, 371, t. I.
 Puerorum institutio qualis esse debeat, 638-639, t. IV.
 Puerorum castitati advigilandum, 612, t. IV.
 Pueri cujusdam egrotantis historia, 274, t. IX.
 Pueri ludentes aciem imgebant, 16, t. X.
 Pueris insipientiores sunt qui irascuntur, 160, t. XII.
 Pugillaria deleta palimpsestum, 693, t. VII.
 Pulchritudo corporis quam fluxa, 42, t. III.
 Pulchritudo corporis ex natura, animæ ex virtute, 412, tom. III.
 Pulchritudo corporis non semper luxuriæ causa, 235, tom. III.
 Pulchritudo corporis non ex se causa interitus, 299, tom. IV.
 Pulchritudo corporum non spectanda quando non adest virtus, 263, t. V.
 Pulchritudo qua ratione admiranda, ut laudes artificem, 181, t. V.
 Pulchritudo corporum quam fluxa, 405, t. VII.
 Pulchritudinis corporeæ quam fallax species, 297. Pulchritudo corporis sepulchrum dealbatum, 297, t. I.
 Pulchritudo non ex se noxia est, sed hominum vitio, 195, t. VI.
 Pulchritudo quænam colenda, 204, t. XII.
 Pullarum vestium usus, 627, t. I.
 Punitio differtur, quare, 58, t. II.
 Punitio secundum merita erit, 148, t. XII.
 Punitio et vindicta Dei interebatur iis etiam qui erant ante legem, 481, t. V.
 Pupillarum et viduarum habenda cura est, 581-585, tom. VIII.
 Purgationes Judaicæ, 529, t. VII.
 Purpura imperatorum, 106, t. V.
 Purpuraria quid petat ab apostolis, 312, t. V.
 Puteus juramenti unde nomen accepit, 611, t. IV.
 Putei Isaaci ex quibusdam casibus denominati, 611, tom. IV.
 Putipharis uxoris impudentia et nequitia, 537-538, tom. IV.
 Pyriphlegon, 517, t. I.
 Pyriphlegon, 290, t. VI.
 Pythagoras novam vivendi rationem induxit quæ non stetit, 880, t. I.
 Pythagoras philosophus celebris, 495, t. II.
 Pythagoras philosophus, 382, t. VII.
 Pythagoras pueri instar philosophatur, 50, t. VIII.

Pythagoras quinquaginta annorum silentium discipulis imponebat, 52. Omnia numeris delineari dicebat, *ibid.*, t. VIII.
 Pythagoras quam inferior apostolis, 352, t. VIII.
 Pythagoras cum aquilis et bobus loquebatur, 52. Præstigiis stultos decipiebat, *ibid.*, t. VIII.
 Pythagoras nihil sanum de Deo invenire potuit, 370, tom. VIII.
 Pythagoras post evangelistarum adventum cecidit, 31, 52, t. VIII.
 Pythagoræ sensa non nostra sunt, 62-63, t. X.
 Pythagoræ successores acerbe cruciati, 668, t. V.
 Pythiæ, quæ tripodis Apolliniis insidebat, divaricatis crucibus, historia, 242, t. X.
 Pythius dæmon. Apollo in Daphne suburbio Antiocheno, 715, t. II.
 Pythonem increpavit Apostolus, quare, 983, t. I.
 Pythonissam ad quid adhibuerit Deus, 66, t. VII.

Q.

Quadragesima ad peccata purganda instituta fuit, 867. Quadragesima diebus jejunatur, 867. Quadragesima semel in anno fit, 867, t. I.
 Quadragesima singulis diebus in ecclesia congregabantur Antiocheni, et lectionem Scripturarum audiebant, 85. In Quadragesima a piscibus et avibus abstinetur, 53, tom. II.
 Quadragesimæ finis, 273, t. IV.
 Quadragesima remedium animarum nostrarum, 21. Domino statuta est, *ibid.*, t. IV.
 Quadragesimæ tempus aptum concionibus, 27, t. IV.
 Quadragesima stationi, diversorio, littori et portui comparatur, 82, die Dominico et Sabbato quadragesimæ, veteres non jejunabant, 92, t. IV.
 Quadragesimæ etiam tempore ad circenses ludos accurrerunt Antiocheni, quos vituperat Chrysostomus, 54, tom. IV.
 Quadragesimæ dimidium, 124. In Quadragesima Imperatores jejunabant, 27, t. IV.
 Quadragesima dierum jejunium Moyses, Helias, et præsertim Christus celebravit, 24, t. IV.
 Quadragesimi anni servituti in Ægypto a quo principio ducendi, 546. *Vide notam*, t. IV.
 Quæstionibus opus non est in fidei rebus, 506. Quæstio everit, quæ fides perficit, 506. A quæstionibus Dei servus abstinere oportet, 631-652, t. XI.
 Quæstoris imperatoris pecunie inopinata mors, 285, tom. V.
 Quartodecimani hæretici cum Judæis pascha celebrabant, 747, t. VIII.
 Quies in hac vita non speranda, 315, t. VII.
 Quies virtutis collactanea, 587, t. V.
 Quictis genera tria, 53, t. XII.

R.

Raah meretricis fides mirabilis, 488. Raab per poenitentiam salute digna fuit, 352, t. II.
 Raab mirabilis mulier, 329. Per hospitalitatem salutem consequitur, 350. Prædicavit Deum in Iupanari, 350. Ecclesie figura, 350, t. II.
 Raca Syrorum lingua quid significet, 248-249, t. VII.
 Rachel furatur deos Labani, 494. Rachelis solertia, 502. Rachelis mors, 522, t. IV.
 Rachel quomodo adoravit Josephum, 567, t. IV.
 Rachel cur in cæde infantium memoratur, 179, t. VII.
 Radix malorum est avaritia, 226-228-594-595, t. XI.
 In festum Ramorum, sermo, 817, t. XII.
 Rapaces et avari carpuntur, 374, t. VIII.
 Rapaces homines quam graviter puniendi, 524, t. VIII.
 Rapaces exagitantur, 350, t. IX.
 Rapacium misera conditio, 34, 35, t. XII.
 Rapacitas crimen est, divitiarum non sunt crimen, 599, tom. III.
 Raphael. De Raphaelæ quædam, 733, t. VIII.
 Rapere oportet non peritura bona, sed regnum cælorum, 301, t. VIII.
 Rapina nihil turpius, nihil foedius, 292, t. VIII.
 Rapina per lesorum mæstiam animas exstinguit, 282, tom. VIII.
 Rapina damnatur, 413, t. VIII.
 Rapina quantum malum, 420, t. VIII.
 Rapina. A rapinis et a fraude abstinendum, 309, t. IV.
 Rapina quam noxia rapientibus, 518. Cæde deterior, 526.
 Rapuisti obolum, redde talentum, 523, t. VII.
 Rapina est non impetire sua pauperibus, 987-992. Rapina quanto supplicio obnoxium facit, 987, t. I.
 Rapinam propter Deum ferre majus est, quam bene fa-

cere, 459, t. XI.
 Rapina grave malum maxime cum in pauperes exercetur, 49, t. VI.
 Raptores carpuntur, 504, t. IX.
 Raptores bonorum quanto supplicio obnoxii, 783, t. I.
 Raptores bellum internum circumferunt, 59, t. V.
 Raptores alienarum opum exagitantur, 460, t. XI.
 Ratio Deo reddenda accepti et expensi, 22, t. III.
 Ratio etiam de cogitationibus reddenda, 24, t. III.
 Ratio humana Dei opera assequi non potest, 68, potest omnia vitia domare quomodo, 93, t. IV.
 Ratio a Deo non poscenda, 426, t. V.
 Rationi humanæ non inmittendum in rebus divinis, 521, t. V.
 Ratio non querenda cum Deus operatur, 578, t. V.
 Ratio non exigenda de his quæ Deus facit, 531-532, tom. XI.
 Ratiocinia mortalium timida, id est, incerta, 797, t. I.
 Ratiociniis ea quæ fidei sunt sæpe labefaciuntur, 31, tom. X.
 Ratiociniis in rebus fidei omnia permittere quantum malum, 12, t. X.
 Ratiocinia rejicit fides, 533, t. XI.
 Ratiocinia naufragium pariunt, fides est navis tutissima, 527, t. XI.
 Rebecca cur sterilis fuit, 567. Rebecca hospitalitas et laudes, 230, t. III.
 Rebecca mæxor pro filio, 465, t. I.
 Rebecca continentia et modestia, 459, t. IV.
 Rebecca Jacobo lavens divino ministrabat oraculo, 463.
 Rebecca consilium simile Christi consilio, 473-474, t. IV.
 Rechabim filii, 460, t. VII.
 Recipere aliud quam capere, 1010, t. I.
 Reconciliatio cum fratre ante altum ad altare necessaria, 598, t. I.
 Reconciliare se oportet cum inimico, et priorem accedere, 204, t. II.
 Reconciliandum cum eo, qui quantumcumque damna intulerit, 206, t. II.
 Reconciliationis quanta merces, 206, t. II.
 Reconciliationis modus, 206, t. II.
 Reconciliationem cum inimicis, etsi gravem et difficilem, suadet Paulus, 181. Reconciliandum cum inimicis sive jure sive injuria iratis, 183, t. III.
 Reconciliationis quanta sit voluptas, 725, t. VII.
 Reconciliatio cum fratre vere sacrificium est, 250, tom. VII.
 Reconciliatio quomodo querenda, 549, t. IX.
 Reconciliare dissidentes quantum sit opus, 206, t. IX.
 Reconciliatio cum contumelia affectis quomodo facienda, 106, t. XI.
 Recordatio peccatorum utilis, 27, t. III.
 Recordatione injuriarum nihil deterius, 594, t. VII.
 Recordatio injuriarum glacies est, 422, t. XI.
 Recordatio peccatorum fit remedium, 216, t. XII.
 Rectorem non habere malum est, 451, t. XII.
 Regeneratio quænam vera sit, 692, t. XI.
 Regenerationis lavacrum, 518, t. V.
 Regeneratio ex spiritu et aqua, 149, t. VIII.
 Regiæ seu Imperatoris aulæ vitia, 452, t. XI.
 Regina Austri Judæos damnabit, 459, t. VII.
 Regnum cælorum hominibus deputatur, gehenna ignis dæmonibus, 287. Regni cælestis spes omnes hujus vitæ ærumnas leves reddit, 471. Regni cælorum gradus varii, qui majorem nequit minorem attingat, 508, t. I.
 Regnum verum quodnam, 205, t. IV.
 Regnum cælorum, non regnum paradisi promisit nobis Deus, 614, t. IV.
 Regnum cælorum longo spatio distat a negligentibus, prope est studiosis, 39, t. VII.
 Regnum cælorum a livore et invidia purum, 613, t. VII.
 Regni cælestis descriptio, 23, 24, 540, t. VII.
 Regnum cælorum consequi non possumus nisi per crucem, 250, t. IX.
 Regnum cælorum quomodo acquiritur, 117, t. X.
 Regnum cælorum, pax, vita, gaudium, etc., 206, t. XI.
 Regni cælorum amissio gehenna intolerabilior est, 280-281, t. XI.
 Regni cælorum felicitas, 58, t. XII.
 Regnum Dei quid sit, 711, t. VI.
 Regnum cælorum dicuntur Scripturæ, 881, t. VI.
 Regnum quatuor Danielis interpretatio, 797 et seqq., tom. II.
 Regulus cur sic appellabatur, 201, t. VIII.
 Religiosus nemo despicitur, 178, t. IX.
 Reliquiæ martyrum sua presentia quid efficiant, 648, tom. II.
 Reliquiæ sanctorum perpetua virtutis monumenta, 672, philosophiæ materia, 672, t. II.

- Reliquiae sanctorum honorantur, 709, t. VIII.
 Reliquias sanctorum timent demones, 490, t. II.
 Reliquiae sanctorum urbes custodiunt, 604, t. II.
 Reliquiarum utilitas, 685, t. II.
 Reliquiarum conspectus ad virtutem incitat, 680, t. II.
 Reliquiae martyrum benedictionibus orantur, 664, t. II.
 Reliquiarum cultus, 550, ante reliquias Martyrum pro-
 cuubebatur, 640, t. II.
 Reliquiae quaedam SS. Martyrum certa et minime dubiae,
 687, t. III.
 Remedium ad vitia curanda ex Scripturis sumendum,
 219, t. IX.
 Remedia vitii caute adhibenda, 633, t. I.
 Remissio non obtinetur, cum dolo haec dominica verba in
 oratione truncantur, *sicut et nos dimittimus*, etc., 207,
 tom. II.
 Remissionem non obtinemus, nisi remittamus aliis, 202.
 Remissionem ut obtineas, remitte proximo, 348, t. II.
 Remissio post tribulationem, 59, t. II.
 Remissio criminis ex accusatione sui, 707, t. IV.
 Remissio peccatorum brevi tempore potest impetrari,
 485, t. IV.
 Remissio peccatorum sunt beneficia inimicis praestituta,
 708, t. IV.
 Remissio peccati non fit ei qui neque confitetur se pec-
 casse, neque ducit poenitentia, 251, t. V.
 Remissio peccatorum etiam post lavacrum datur, 281, ad
 remissionem peccatorum via facilis injuriarum oblivio, 582,
 tom. VII.
 Remissio peccati proximo facta omnia peccata eluit, 284.
 Si conseruo remittas, a Deo parem referes gratiam, 281,
 in remissione peccatorum principia a nobis petuntur, 509,
 tom. VII.
 Remissio et oblivio injuriarum in Christiano desideratur,
 722, t. VII.
 Remissionem caput bonorum baptismus affert, 283-
 286, tom. IX.
 Reus mentis arcana significant, 95, t. V.
 Renovatio Spiritus Sancti quid sit, 692, t. XI.
 Renovatio quomodo fiat, 95, t. XI.
 Renuntiare omnibus, est negotiatio, non jactura, 485,
 tom. V.
 Reprehensiones aequo animo ferendae, 132, utiles sunt,
 153, t. III.
 Reprehensiones quomodo faciendae, 236, t. V.
 Reprehensio per se intolerabilis est, nisi obsecrationem
 admixtam habeat, 631, t. XI.
 In reprobatione separatio a Christo omnium est malo-
 rum maximum, 490, t. I.
 Reptori, v. Dammati.
 Reptilia et ferae quare creata, 66, quae utilitas ex illis
 criatur, 67, t. IV.
 Repudii libellum cur Deus Judaeis permisit, 563 et seqq.
 Repudi lex a multis violata, 598-599, t. I.
 Repudium in veteri lege cur permissum, 19, t. VI.
 Repudii libellum cur lex vetus permittat, 250, t. VII.
 Responsum mortis a Paulo dictum, significat, mortem
 expectandam esse, 145, t. II.
 Respublica philosopho administranda tradi debet, 11,
 tom. VI.
 Resurrectio omnium mortuorum praedicta ab Israia pro-
 pheta, 824. Resurrectionis corporum ratio, 1019, t. I.
 Resurrectio Christi in quo differt a resurrectione alio-
 rum, 717, t. I.
 Resurrectionem fore probatur, 611. Resurrectionis argu-
 mentum est potentia Christi post mortem, 395. Resurrec-
 tionis item argumentum sunt Sanctorum in hac vita aeternae,
 28, t. II.
 Resurrectionis veritas probatur, 429, t. II.
 Resurrectionis celebratio fit divinis eloquiis, benedictio-
 nibus sacerdotum, pace et consensu, 458, t. II.
 Resurrectio Lazari Christi resurrectioni fidem facit,
 611, t. II.
 Resurrectio Dominica est totius mundi circumcisio, 807,
 tom. II.
 Resurrectio a miraculis probatur, 106. Resurrectionem
 Christi vere fuisse probatur contra Judaeos, 106-108-109.
 Resurrectio Christi quot bona hominibus attulit, 765-767.
 Resurrectionis spes antiquitus non erat, 215, t. III.
 Resurrectio tempus messis, 858, t. III.
 Resurrectio carnis qualis, 656. Resurrectionem promissa
 praemia sequuntur, 540, t. IV.
 Resurrectionem corporum fore probatur, 615-614, t. IV.
 Resurrectio communis hominum, 250, t. V.
 Resurrectio futura fide suscipitur, 520, t. V.
 Resurrectioni fidem facit Enoch translatio, 554, necnon
 Ely raptus, 554, t. V.
 Resurrectionis argumentum maximum, 205, t. V.
 Resurrectionis imago, 275-354, t. V.
 Resurrectio unde apud infideles dubia, 290, t. VI.
 Resurrectionem futuram Christus, apostoli et martyres
 testificantur, 501, t. VI.
 Resurrectio quales nos restituat, 298, t. VI.
 Resurrectionem suam subindicat Christus, 642, t. VII.
 Resurrectio Christi multis argumentis probatur, 782-785,
 787, t. VII.
 Resurrectionis futurae signum erant corpora sanctorum,
 qui in morte Christi resurrexerunt, 777, t. VII.
 Resurrectionis spes ad mortem subeundam confortat,
 545, t. VII.
 Resurrectionis doctrina, 57, t. VIII.
 Resurrectionem quidam non credebant, 568, t. VIII.
 Resurrectio futura esse probatur, 256, t. VIII.
 Resurrectio partui comparatur, 427, t. VIII.
 Resurrectio saepe cogitanda, 253, t. VIII.
 Resurrectio bonorum quae, 254, t. VIII.
 Resurrectionem probare credebant, improbi non credunt, 257,
 tom. VIII.
 Resurrectionem cur saepe Christus memoret, 255,
 tom. VIII.
 Resurrectio Christi divinitatis signum, 141, t. VIII.
 Resurrectio in veteri lege figurata, 128, t. IX.
 Resurrectio Christi non est cum aliis communis, 57,
 tom. IX.
 Resurrectio Christi probatur, 467, t. IX.
 Resurrectionem signa probabant, 96, t. IX.
 Resurrectionis testes querebat Petrus, 58, t. IX.
 Resurrectionis finem non initium, et ascensionis initium
 non finem, viderunt apostoli, 28, t. IX.
 Resurrectio Christi ex miraculis indubitata redditur, 19,
 tom. IX.
 Resurrectionis demonstratio est Actuum liber, 16, t. IX.
 Resurrectionem non fore quidam dicebant: hos confutat
 Chrysostomus, 51, t. IX.
 Resurrectionem Judaei credebant, 88, t. IX.
 Resurrectio corporum, 425, vere erit, 54, t. IX.
 Resurrectionis et immortalitatis animae dogna laedit vitae
 improbitas, 551, t. IX.
 Resurrectionis doctrina, 467, t. X.
 Resurrectio probatur, 563, t. X.
 Resurrectionem non credebant christiani multi Antio-
 cheni, 58, t. X.
 Resurrectionem corporum futuram non credebant Co-
 rinthii quidam, 12, t. X.
 Resurrectionem futuram esse probatur ex resurrectione
 Christi, 554, ii qui resurrectioni non credunt confutantur
 145, t. X.
 Resurrectio futura probatur, 141-142-145, t. X.
 Resurrectio tota spes nostra, 521, t. X.
 Resurrectionis varii modi, 558, t. X.
 Resurrectio cum gloria post labores, 267, t. XI.
 Resurrectioni omnino credendum, 441-442, t. XI.
 Resurrectione omnes fruuntur, sed non omnes erunt in
 gloria, 455, t. XI.
 Resurrectionis sermo moerentibus sufficit ad consolatio-
 nem, 450, t. XI.
 Resurrectionem quo fulti ratiocinio negabant quidam,
 456, t. XI.
 Resurrectionem non credebant quidam: ii confutantur,
 556, t. XI.
 Resurrectionem jam factam esse dicebant aliqui exitiosi
 homines, 469, t. XI.
 Resurrectionem Domini cur maxime probare nititur
 Paulus, 12, t. XII.
 Resurrectionem omnium futuram negabant quidam, 110,
 tom. XII.
 Resurrectio futura obscure primum indicata, 485, per
 aenigmata solum exhibebatur ante Christum, 484, t. XII.
 Reticulum quib, 51, t. VI.
 Retributio dilata arguet donum, 506, t. IX.
 Retributiones cur hic non accipiunt, 55, t. V.
 Revelatio quomodo veniat, 18, t. X.
 Revolutionis temporum oratio in Ecclesiae dogmata in-
 ducta, 691, t. VII.
 Rei finem in ore habentes in barathrum trahantur,
 620, t. II.
 Rei non ex auditu solo condemnandi, 580, t. IV.
 Rei dignitatum insignia deponant, 535, t. VII.
 Rex quoniam vere sit, 588. Rex solio dejectus in aliis
 spem sitam habet, 591, t. I.
 Regis officium, 587. Regi terribilis mors est, 591,
 tom. I.
 Regis Gothi insolens dictum in Romanos, 603, t. I.
 Regis etiam boni salus post mortem minor, 592. Regis
 mali et immanis quantus post mortem cruciatur, 592,
 tom. I.

Reges ea quotidie exigunt, quæ nulla lex permittit, 390, pauperes plus quam divites opprimunt, *ibid.*, quantis malis subditos afficiant, 390, t. I.
 Reges in calamitatibus ad monachos confugiunt, 391, tom. I.
 Reges seu imperatores geminis et auro superbi, 389-390, tom. I.
 Reges nostra destruere incassum conati sunt, 536, tom. II.
 Rex Gothorum rogat episcopum sibi mitti, 618, t. III.
 Reges in solium evecti iis qui ante se offenderant pepercerunt, 683, t. IV.
 Rex vocatur Deus, et qui cum Deo se loqui dicit non *θεοῦ* ait, sed *εἰς θεοῦ*, 181, t. V.
 Rex Persarum non simpliciter *βασιλεὺς* vocabatur, sed *βασιλεὺς Παρσῶν*, 184, t. V.
 Rex Armentorum non simpliciter *βασιλεὺς* vocabatur, sed *βασιλεὺς Ἀρμενίων*, 184, t. V.
 Rex sacerdotis non usurpare debet dignitatem, 125, tom. VI.
 Regum nomine appellabantur etiam plebei, 196, t. VI.
 Rex quidam ignotus auream sibi fecit platanum, et cælum aureum, 690, t. XI.
Rhaca Hebræice vacuus, 690, t. VI.
 Rhetores verbo prædicationis adversabantur, 831. Rhetores scribunt ut sint in admiratione, 994, t. I.
 Rhetorum spectacula, 23, t. VIII.
 Ridere et ludere, non est christianorum, 71, t. VII.
 Risus dissolutus prohibetur, *ib.*, t. VII.
 Risus non malus, sed ad malum ducit, 158, t. II.
 Risus solutus vitandus, 773, t. III.
 Risus, quinam prohibeatur, 282, t. XI.
 Risus in ecclesia prohibitus, 122, t. XII.
Rifa et Edocla filiae Adami, sorores Cæni ex libro apocrypho, 631, t. VI.
 Rixæ et jurgia vitanda, 237, in rixis quid agere oporteat, 236, t. VII.
 Romæ Petrus, Paulus, Ignatius cruciati, ut ibi vigens impietas deleteretur, 593, t. II.
 Romæ codices asservantur, in quibus descriptio Cyrenii Syriæ præsidis, 333, t. II.
 Romam occupavit Petrus piscator, 231, t. V.
 Romæ ad sepulcra Petri et Pauli accurrunt omnes, 323, tom. I.
 Romanorum ditio fidem Christi suscepit, 830, t. I.
Romanam Imperium per virginem ferream indicatur, 795, tom. II.
 Romanorum civium prærogativæ, 333, t. IX.
 Romanus senatus noluit Christum Deum declarare, 581, tom. X.
 Romanus martyr veratos christianos lingua et oratione confirmabat, 608. Romanus a Judice interrogatur, infantem Judicem appellat, a quo etiam infans recte locutus, martyrio coronatur, 613. Romanus in equuleum ductus, 613. Romani ad tyrannum oratio ante linguæ exsectionem, 610. Romanus amputata lingua loquitur, 612-616. Romanus excæca lingua clariori voce tyrannum arguit, 613, t. II.
 Romanus martyr, 603, ciuitatē comparatur, 613, tom. II.
 S. Romani panegyricum laudat Chrysostomus, 134, tom. VI.
 Romanus presbyter Chrysostomi amicus, 625, epistola Chrysostomi ad illum, *ibid.*, alia ad eundem epistola, 630, alia, 633, t. III.
 Romulæ et Severinæ litteras mittit Chrysostomus, 731-732, t. III.
 Romulus et Byzus monachi pietate conspicui, ad illos scribit Chrysostomus, 610, t. III.
 Romuli urbs, Roma, 176, t. II.
 Ruben magno crimini obnoxius, 522, t. IV.
 Rufinus vir primarius Cæsareæ in Cappadocia, 613, tom. III.
 Rufinus quidam: epistola Chrysostomi ad eum, 653, tom. III.
 Rufino presbytero epistola Chrysostomi, 683, ejus virtutes, 683, t. III.
 Rufino episcopo epistola, *de hoc Rufino, vide notam*, 667, t. III.
 Rufus dilectus in Domino salutatur a Paulo, qui matrem ejus matrem suam vocat, 671, t. IX.
 Ruth, quæ extranea erat, memorata in genealogia Christi, 21, t. VII.
 Ruth alienigena in genealogia Christi quid significet, 57, t. VII.

S.

Sabbatum Judæis dederat Deus, non ut otiantur, sed

ut a turpioribus actionibus abstinerent, 614, in Sabbato binæ hostiæ offerbantur, 972. Sabbati violatio magnum crimen apud Judæos, 800. Sabbatum non otii, sed meditationis causa datum, 972. Sabbata mendacia, quid, 972, tom. I.
 Sabbatum cur a Christo solvebatur, 806, t. I.
 Sabbatum magna diligentia a Judæis cultum, 176, tom. III.
 Sabbatum in illis septem diebus ante Jericho solutum est, 173, t. V.
 Sabbatum magnum erat caput magnæ hebdomadæ, 519, tom. V.
 Sabbatum solutum a Jesu filio Nave, 337, t. VI.
 Sabbato ludis theatralibus adsunt Constantinopolitani Christiani, 268, t. VI.
 Sabbatum quomodo Christus solvit, 433, t. VII.
 Sabbati utilitas, 436, t. VII.
 Sabbatum non necessarium christianis, 437, t. VII.
 Sabbatum non observarunt apostoli, 683, t. VII.
 Sabbatum sæpe solutum fuit, 435, illud sacerdotes violabant, *ibid.*, t. VII.
 Sabbatum secundum primum quid, 433, t. VII.
 Sabbati solutio legis observatio fuit, quomodo, 277, tom. VIII.
 Sabbatum est regni cælorum typus, 35, t. XII.
 Sabbatum etiam in veteri lege aliquando solvebatur, 522-523, t. XII.
Sabbatum aive septimam diem expellit octava, quomodo, 807, t. II.
 Sabellius insanit, 667. Unam deitatem in suam pertrahit insaniam, 667, unam hypostasim et unam personam ceusebat, 761, t. I.
 Sabellii aliquid habetur in hæresi Apollinarii, 757, tom. III.
 Sabellii hæretica sententia, 218, confutatur, 219, t. XI.
 Sabellium Libycum prosternit Paulus, 219, t. XI.
 Sabellius confutatur, 21, t. XII.
 Sabellius post Marcionem venit, 73, t. XII.
 Sabellium confutat Paulus, 28, t. XII.
 Sabellius impugnatur, 20, t. XII.
 Sabelliani non meliores quam Judæi, 667, t. I.
 Sabelliani a Sabellio, 690, t. VIII.
 Sabelliani, 399, t. VIII.
 Sabelliani impugnantur, 403, t. VIII.
 Sabelliani dicebant Filium hypostasia non habere, 64, tom. VIII.
 Sabellii hæresis confutatur, 444, t. VIII.
 Sabellius putabat unam esse in Deo personam, 222, tom. VIII.
Sabellii dogmata qui tenet anathemate dammandus, 833.
Sabellius arguitur per illum, Ego et Pater unum sumus, 831, t. III.
 Sabellii hæresis, 608, t. V.
 Sabiniana diaconissa Chrysostomum exsultantem sequitur, 611, putatur ipsius esse amica, 611, *in nota*, jam sætate gravis, 611, t. III.
 Sacerdos mysteria celebrans Spiritum S. gestat, 642. Sacerdotum peccata majori pænæ obnoxia, 688. Sacerdoti data potestas ligandi, 645. Sacerdotum dignitas quanta, 912. Sacerdotes regibus formidabiliores, et patribus venerabiliores, 643. Sacerdotis puritas quæ debeat esse, 642, tom. I.
 Sacerdos jubebatur in Sabbato binas hostias offerre, 972. Sacerdotes non amplius sunt apud Judæos, 911, nec esse possunt, 917-918, t. I.
 Sacerdos debet infirmari pro infirmis, etc., 645, ejus anima instar lucis splendeat oportet, 681. Sacerdotis virtus quanta debeat esse, 646, t. I.
 Sacerdotes quæ faciunt, eadem Deus confirmat, 643, in ecclesia antequam benedicerent pacem omnibus precabantur, 870, t. I.
 Sacerdotum munera, 645. Sacerdotes immunditiam animæ purgant, 644, t. I.
 Sacerdos sicut prope beatam et immortalem naturam, 643. Sacerdoti quam vitandam mulierum illecebræ, 679, t. I.
 Sacerdos mysteria celebrans preces multo tempore fundit, 645. Sacerdotum olim filia, peccantes gravius puniunt, 687, t. I.
 Sacerdotes sal mundi, 681. Deum nobis reconciliant, 645, pœnas dant pro populi delictis, 677, t. I.
 Sacerdotii dignitas, 1067 et seqq., t. I.
 Sacerdotes honorandi, 1068, t. I.
 Sacerdos. Vide Episcopus.
 Sacerdotium novæ Legis, quam præstet sacerdotio veteris, 642. Vetus cessavit, novum inductum est, secundum ordinem Melchisedech, 925-925, t. I.
 Sacerdotii potestas et dignitas magna, 643. Sacerdotium imperio longe sublimius, 641, t. I.

Sacerdotium emehant quidam, 550, t. I.
 Sacerdos regi praestat, 50, t. II.
 Sacerdotes praestant imperatoribus, 547; per Spiritus gratiam liunt, 452. Sacerdotium officium dolentes consolari, 81, t. II.
 Sacerdos proferendo haec verba, *Hoc est corpus meum*, transfomat proposita in corpus et sanguinem Christi, 380, 589, t. II.
 Sacerdotes peccatis obnoxii, quare, 736; si non peccarent, in alios peccantes inhumani essent, 726, t. II.
 Sacerdotes pro Antiochenis vexatis multa praestiterunt, 175, t. II.
 Sacerdos ante sacram mensam invocabat Spiritum Sanctum, 591, t. II.
 Sacerdos vocabatur ad baptizandum eos qui usque ad mortem baptismum differabant, 224, t. II.
 Sacerdos summus semel in anno in partem templi interiorum ingrediebatur, 556, t. II.
 Sacerdos Apollinis tortus ut incensae statuae auctorem indicaret, 550, t. II.
 Sacerdotes gentilium cessante lucro templa admodum negligebant, 544, t. II.
 Sacerdotium gentilium fraus insignis, 753; ignem e foveis sub ara positus immittebant, qui sacrificio ministraret, *ibid.*, t. II.
 Sacerdotes non divulgant peccatorum delicta, 358. Sacerdotibus maledicere non licet, etiamsi rei sint, 201, 205.
 Sacerdotium benedictio in ecclesia, 770, t. III.
 Sacerdotes in ordinatione cruce obsignati, 858, t. III.
 Sacerdotes colendi, 584, t. IV.
 Sacerdotium officium monere peccantes, 695, t. IV.
 Sacerdos non asserendus: multo dignior est honore quam reges, 648; non iudicandi sunt, 648, etiamsi ravis sint moribus audiendi sunt, 618, t. IV.
 Sacerdotium quale temporibus Abel, Noe et Abraham, 528, t. IV.
 Sacerdos privatum longe superat, 511, t. V.
 Sacerdotii dignitas, 539, in sacerdotes Dei non insurgendum, 261, t. V.
 Sacerdotem Scripura vocat et angelum et Deum, 407, tom. V.
 Sacerdotes vitiosi, 252, t. V.
 Sacerdos melius stat iuter Deum et naturam humanam, 151, t. VI.
 Sacerdotis quanta potestas, 151, t. VI.
 Sacerdotis nihil aliud est quam monere, 127, t. VI.
 Sacerdos quomodo debeat corripere principem, 132, tom. VI.
 Sacerdotium major dignitas quam regis, 126, t. VI.
 Sacerdotis dignitatem rex usurpare non debet, 125, tom. VI.
 Sacerdotes mali vituperandi, non sacerdotium, 126, tom. VI.
 Sacerdos quo ritu ordinatur, 404, t. VI.
 Sacerdotum avaritia notatur, 884, t. VI.
 Sacerdos caelebs esse debet, 560, t. VI.
 Sacerdotium invadere ne regibus quidem licet, 151, tom. VI.
 Sacerdotium non vituperandum, sed sacerdotes mali, 126, t. VI.
 Sacerdotii continentia soror est, 469, t. VI.
 Sacerdotum principes quinam erant apud Judaeos, 721, illorum iniquitas, 721, t. VII.
 Sacerdotibus non competit res seculares tractare, 762, tom. VII.
 Sacerdotum fornicatio malorum culmen, 605, t. VII.
 Sacerdos peccans multo graviore dabit penas, 541, sacerdos indignus admodum Deo displicet, 445, t. VII.
 Sacerdos oratio in liturgia, 351, t. VII.
 Sacerdoti soli licebat sanguinis calicem tradere, 474, tom. VII.
 Sacerdotum dignitas et onus, 471, t. VIII.
 Sacerdotes in villis, 147, t. IX.
 Sacerdotes corrupti multi, 180, t. X.
 Sacerdotum fastus reprimuntur, 85, t. X.
 Sacerdotes quinam eligendi, 525, t. XI.
 Sacerdotis officium difficile est, 455, t. XI.
 Sacerdos angelus Domini est, 610, t. XI.
 Sacerdotem oportet cum auctoritate loqui, 564, t. XI.
 Sacerdotibus a singulis sumptus suppeditabantur tempore Chrysostomi, 251, t. XI.
 Sacerdotes criminabantur quidam, quod expensas facerent, 251, t. XI.
 Sacerdotes ad mysteria vocantis clamor, 152, t. XII.
 Sacerdotium legis jam ejectum, 112, t. XII.
 Sacerdotium Melchisedechi melius sacerdotio Aaronis, 60, t. XII.
 Sacra, epistola imperatoris sic appellabatur, 559, t. III.

Sacra mensa. V. Eucharistia, Communio.
 Sacramenta sanguine perfusa in expulsionem Chrysostomi, 859, t. III.
 Sacrificia cur Deus Judaeis praecipit, 879 et seqq. Sacrificia Judaeorum abolita, 920, 921, t. I.
 Sacrificium in singulis sit collectis, 867. A sacerdotibus offertur, 612. Sacrificium a sacerdote oblatum horrendum est, 681, in sacerdote quantum puritatem et pietatem exigat, 681. Sacrificium per corpus Christi, 918, a Davide praedictum, *ibid.*, 920. Sacrificium christianorum sacrificium purum, 903, t. II.
 Sacrificium in eucharistia, 570, 597; item sacrificium perfectum in Eucharistia, 580, t. II.
 Sacrificium sunt mysteria, 569. Sacrificium in ecclesia offertur, 725, est vulnerum remedium, *ibid.*, t. II.
 Sacrificium sine sanguine, 601, t. II.
 Sacrificia daemones peroptabant, 553, t. II.
 Sacrificium: in eo crux adhibetur, 858, t. III.
 Sacrificia cur Judaeis concessa, 829, 830, t. III.
 Sacrificium Abrahae figura crucis, 452, t. IV.
 Sacrificium maximum Dei beneficiorum recordari, 80, ipsique gratias agere, 80, t. IV.
 Sacrificium Dei offert David immolans iram, 688, tom. IV.
 Sacrificium Annae comparatur cum sacerdotis sacrificio, 656, tom. IV.
 Sacrificium Deo maxime quodnam, 218, t. V.
 Sacrificium vespertinum et sacrificium matutinum, 450, tom. V.
 Sacrificium maximum gratiarum actio, 535, t. V.
 Sacrificium laudis, 537, t. V.
 Sacrificium non semper acceptum, 450, t. V.
 Sacrificium Deo gratissimum laudes Dei sunt, 498, tom. V.
 Sacrificium et oblatio est Dei beneficia habere perpetuo in memoria, 261, t. V.
 Sacrificium vespertinum cur sit dictum, 451, t. V.
 Sacrificium iustitiae quid, 55, t. V.
 Sacrificia cur Judaeis permissa, 247, t. V.
 Sacrificia non praecipua in cultu erant, 217, t. V.
 Sacrificare cur Jerosolymis solum licebat, 349, t. V.
 Sacrificium horrendum corporis et sanguinis Domini, 453, t. V.
 Sacrificia robustaria ea quae ex animi liberalitate offeruntur, 695, t. V.
 Sacrificiorum varia genera, 625, t. V.
 Sacrificium tremendum ac mysticum, 102, t. VI.
 Sacrificia cur instituta, 19, t. VI.
 Sacrificiorum cultus maiestate Dei indignus erat, 79, tom. VI.
 Sacrificium vespertinum quid, 458, t. VI.
 Sacrificium eucharistia est, 745, t. VII.
 Sacrificia non initiatorum quae, 251, t. VII.
 Sacrificia omnia sancta, 445, t. VIII.
 Sacrificium novae quam praestet sacrificio veteris legis, 402, t. VIII.
 Sacrificia multa in lege erant, quae enumerantur; sed nullum contra inimicos, 453, t. X.
 Sacrificium corporis Christi nos ad concordiam et charitatem vocat, 202, 203, t. X.
 Sacrificia quaequam jam Deo sunt offensa, 92, t. XII.
 Sacrificia Judaeorum quam infirma, 150, t. XII.
 Sacrificia vetera non amovebant sortes ab anima, 118, tom. XII.
 Sacrilegium quantum malum sit, ne dici quidem potest, 611, t. XI.
 Sacrorum expilatores tempore Chrysostomi, 103, t. IX.
 Sadducei secta Judaeorum, 657, t. VII.
 Sadduceorum ad Joannem Baptistam venientium affectus, 192, 193, t. VII.
 Sadducei secta Judaeorum, 524, t. IX.
 Sadduceorum opinio, 541, t. IX.
 Saeculares etiam homines ad correctionem fratrum tenentur, 932, t. I.
 Saeculares perinde ac monachi mandata servare praecipuntur, 575, t. I.
 Saecularia qui admiratur, futurorum contemplatione nunquam dignus, 415, saecularia omnia umbris fallaciora, 1099, in saeculo qui vivunt divinis remediis magis egent, 994, tom. I.
 Saecularium convivium quam turpis, 158, t. V.
 Saecularia omnia prorsus rejicienda, 439, t. VII.
 Saecularia desideria quoniam sunt, 681, t. XI.
 Saeculare mandatum quidnam sit, 116, t. XII.
 Saeculares eadem quae monachi exsequi debent, exceptis conjugii legibus, 67, t. XII.
 Saeculum hoc non retributioni, sed labori deputatum, 51, t. II.

Sæculum aliud iustus relictum est, 451, t. II.
 Sæculum futurum. In sæculo futuro nullus peccator liberari potest a supplicio, 397, t. IV.
 Sæculum malum quid sit, 618, t. X.
 Sagittæ verbi vis efficit, 193, t. V.
 Salaminae in Cypro Marcionistæ erant, 753, t. III.
 Salem pacem significat, 328, t. IV.
 Salomon voluptatibus obsecutus resipuit, 512, ob patris virtutem, post peccatum sextam regni partem retinet, 311, tom. I.
 Salomoni credendum, divitiis detrahenti, 599, t. II.
 Salomon ad exemplar tabernaculi, templum edificavit, 787, t. II.
 Salomon petens spiritualia, illa accepit quæ non petiit, 174, t. V.
 Salomon ex modo petitionis exauditus est, 83, t. V.
 Salomon improborum consuetudine periit, 60, t. V.
 Salomon duodennis rex declaratus, 43, t. VI.
 Salomonem esse libri Jobi auctorem quidam dicebant, alii Moysen, 562, t. VI.
 Salomon cum illa petiit quæ petere oportebat, cito accepit, 313, t. VII.
 Salomon, qui maxime omnium sciebat quid esset voluptas, luctum præfert risu, 445, t. VII.
 Salomonem peccantem in Davidis gratiam non deiecit Deus, 313, t. VII.
 Salomon lapsus non respiciunt fertur, 562, t. X.
 Saltationes et tripudia in Kalendis, 965, t. I.
 Saltatio ubi est, ibi diabolus, 491, t. VII.
 Saltationes et chori satanici, 386, t. XI.
 Saltationes in nu, tiis non admittendæ, 145, t. XI.
 Salvator in multorum ruinam et resurrectionem est, et tamen salvator manet, 450, t. X.
 Salvator. Vide *Christus*.
 Salvioni vel Gabioni (*nam utroque modo legitur in mss.*) scribit Chrysostomus, 727, 728, t. III.
 Salus hominum quam curanda pastoribus, 1029. Salutem consequi non potest qui salutem proximi negligit, 686. Salutis gradus et modi varii, 336, t. I.
 Salutem timor parit, 76, t. II.
 Salutem ubique nostram operari possumus, 344, 345, tom. II.
 Salutem quam pauci consequuntur, 174. Salutem nostram plus Deus optat, quam nos ipsi, 26, t. III.
 Salus, in salute vel in salutari Dei latari quid sit, 671. Salus aliorum curanda, 625. Salutem proximi curare debent christiani, 30, t. IV.
 Salus hominum Deo magis est curæ, quam sua gloria, 509. de salute nunquam desperandum, 531, 532, t. V.
 Salutem Paulus vocat divitias, 588, t. V.
 Salutem nostram Deus curat magis quam nos ipsi, 520, tom. V.
 Salutem ut consequamur, illam perpetuo respicere oportet, et ab illa se pendere, 376, t. V.
 Salus et virtus nostra necessitati non subjacent, 322, tom. V.
 Salutis causa vel amari contemnendi, 59, t. V.
 Salutem ex misericordia consequimur, 352, t. V.
 Salus vel minorum curanda, 579, t. VII.
 Salutem quomodo consequi possumus, 451, t. VII.
 Salutem hominum quantum curet Deus, 580. Salutem et nostram et aliorum curare debemus, 581, t. VII.
 Salutem proximi nihil anteponunt sancti, 52. Quæ salutem spectant sunt cæteris omnibus anteponenda, 348, ad salutem voluntate simul et fide opus est, 196, t. VII.
 Salus vel perniciis in arbitrio hominis sita est, 208, tom. VIII.
 Salus non nisi per fidem obtinetur, 458, t. IX.
 Salutem quam pauci consequuntur, 189, t. IX.
 Salutem consequimur per gratiam, 313, t. IX.
 Salutem aliorum curare debet christianus, 462, pro salute vel unius anime nihil non agendum, 165, t. IX.
 Salutis nostræ quam cupidus sit Deus, 568, t. IX.
 Salutis æternæ participes corpus erit, 121, de salute nunquam desperandum, 75, t. X.
 Salus in Christo Jesu, vere salus est cum gloria æterna, 621, t. XI.
 De salute fratrum curanda sermo, 859, t. XII.
 Salustius presbytero scribit Chrysostomus, objurgans enim quod senior factus sit, 724. Salustius arguitur quod ad collectam non venerit, 728, t. III.
 Salustius tabellarii vicem agit, 752, t. III.
 Salutatio sæpe amicitias solvit, 703, t. IV.
 Salutationis initium semper a nobis oritur, 703, t. IV.
 Salutatio apostolorum quæ, 383, t. VII.
 Salutando alter alterum præverat oportet, 272, t. VII.
 Samaritana mulier crediti, dum sacerdotes non crederent, 829. ejus salutem Christus quantum curavit, 1029,

tom. I.
 Samaritani exemplum, 932, quam mitis ille fuit et humanus, *ibid.* Samaritanus vere proximus, 947, t. I.
 Samaritana sapientior Nicodemo, 184, ejus philosophia, 185, t. VIII.
 Samaritanæ humilitas, 195, t. VIII.
 Samaritanæ prudentia et obsequentia, 182, t. VIII.
 Samaritani discipuli, 199, nullo viso signo crediderunt, *ibid.*, t. VIII.
 Samaritani Judæorum nobilitatem ambiebant, 178, tom. VIII.
 Samaritanorum origo, 177, t. VIII.
 Samaritani Judæis præferuntur, quare, 198, t. VIII.
 Samaritanæ laudes, 301, t. XII.
 Samaritani solos quinque libros Moysis admittebant, 336, t. VI.
 Samaritani Judæorum adversarii, 381, t. VII.
 Samaritanos inter et gentes magnum discrimen erat, 183, t. IX.
 Sameas Judæis infensus, 321, t. I.
 Samson improborum consuetudine periit, 60, t. V.
 Samuel puer oracula fundit, 585. Saulem precibus suis non potuit a damnatione eripere, 312. Samuelis laus, 479, ejus ærumnæ, 480, t. I.
 Samuel pro Saule precans non exauditur, non penitente Saule, 328, t. II.
 Samuel pro ingrato populo precatur, 406, t. II.
 Samuel se laudat, quomodo, 507, t. II.
 Samuel coactus seipsum laudat, 507, t. III.
 Samuel significat *audiens Deum*, 642, t. IV.
 Samuelis mater simul et pater fuit Anna, 643. Samuel fructus orationis, 632. Samuel a matre divulsus non moleste tulit, 653, t. IV.
 Samuel in templum transplantatus, 726. Samuelis fama et splendor in dies augetur, 726, t. IV.
 Sanctificatio quid sit, 15, t. X.
 Sanctificatio a charitate procedit, 509, t. IX.
 Sanctificatio quid, 305, t. V.
 Sanctificationi pax conjungitur, 341, t. IV.
 Sanctitatis in veteri et in nova lege differentia, 93. Sanctitatis varii gradus, 94, t. VIII.
 Sancti encomiis nostris non egent, 749. Sanctos qui irident puniuntur, 548, t. I.
 Sanctorum Veteris Testamenti ærumnæ, 1004, t. I.
 Sancti cur non statim a malis eripiuntur, 1015. Mirus mirabiles ex signis quam ex vitæ puritate, 407. Sanctos Deus probat potius quam segnes, 417. Sancti quam vexationibus quibuslibet superiores, 325. In angustiis fiduciam erga Deum habuerunt, 454. Sancti quidam contra demones potentissimi, 448. Sancti in celis nobis prosunt, 751, tom. I.
 Sancti illi primævi multa sine eloquentia præstiterunt, 368, t. I.
 Sanctorum invocatio et intercessio, 937, t. I.
 Sanctorum fortitudo et virtus invicta, 572, t. II.
 Sancti in ærumnas labuntur, ne extollantur, 24, t. II.
 Sanctorum ærumnosorum exemplum, afflictis consolatio, 27, t. II.
 Sanctorum in hac vita ærumnæ, sunt probatio et argumentum resurrectionis, 28. Sancti neque ærumnis neque secundis rebus franguntur, 302, t. II.
 Sanctorum lapsus, alios præstat segiores, 21, t. II.
 Sancti persecutorum salutem curant, 166, t. II.
 Sancti non alius, quam nos, naturæ participes erant, 28, t. II.
 Sanctorum intercessio, 520, t. II.
 Sanctorum reliquiæ urbes custodiunt, 694, t. II. Reliquiæ honorantur, 709, t. VIII.
 Sanctorum thæcæ monumenta spiritualis gratiæ plena, 395, t. II.
 Sanctorum affectus pro filiis spiritualibus, 48, t. II.
 Sancta sanctorum figura Novi Testamenti, 850, t. III.
 Sancti Veteris Testamenti quoque amore ducti, non timore fuerunt, 41. Sanctorum non verba tantum, sed et vita docet, 191, t. III.
 Sancti viri regibus et præfectis superiores, 68, t. III.
 Sancti peccata sua facile, laudes non nisi coacti efferunt, 503, 310, t. III.
 Sanctorum intercessio, 816, t. III.
 Sancti quo sensu hospites in hoc mundo, 665, t. IV.
 Sanctorum animæ priusquam cadant resurgunt, 684, tom. IV.
 Sanctorum exempla imitanda nobis proponit Scriptura, 474, t. IV.
 Sanctorum non solum bona opera, sed et peccata proponenda, 260, t. IV.
 Sanctorum invocatio et intercessio, 407, 408, t. IV.
 Sancti non quomocumque nec fortuito moriuntur, 526,

- tom. V.
 Sanctorum Domini gloria est vicisse per Dei opem, 498, tom. V.
 Sanctorum præsentia vires dæmonum imbecillas facit, 125, tom. V.
 Sanctorum consuetudo cupiditatem sedat, 75, t. V.
 Sancti sunt qui iussa complent, 469, t. V.
 Sanctorum animæ autè conspectum Dei apparere desiderant, 494, t. V.
 Sanctos suos quomodo Deus conservet, 49, t. V.
 Sanctorum preces quam validæ, 229, quam ferventes, 575, t. V.
 Sanctos qui mortui sunt, adhuc vivere probatur, 521, tom. V.
 Sancti gratias agentes multos accersebant laudationis socios, 484, t. V.
 Sancti nobis canentibus adsunt, 521, t. V.
 Sanctus est inculpatus, rectus, purus, mundus, ab omni reprehensione alienus, 470, t. V.
 Sanctorum fiducia, 683, t. V.
 Sanctorum vitia in medicamenta mutata, 730, 760, tom. V.
 Sancti invocantur in calamitatibus, 203, t. VI.
 Sancti Novi Testamenti majorem exhibuere virtutem quam sancti Veteris, 13, t. VI.
 Sancti quanto majore fruuntur honore, tanto magis humiliantur, 72, t. VI.
 Sanctorum animæ fratrum amantes sunt, 274, t. VI.
 Sancti contribules suos paterno amore prosequantur, 11, 12, t. VI.
 Sancti omnes angelos suos habent, 579, t. VII.
 Sancti nihil salutem proximi atepontunt, 32, t. VII.
 Sancti invocandi sunt, sed ita ut ne ideo negligentes simus, 117, t. VII.
 Sanctorum vita speculum est, 49, t. VII.
 Sanctorum corpora qui in morte Christi resurrexerunt, signum futuræ resurrectionis erant, 777, t. VII.
 Sancti quidam montes transtulisse narrantur, 562, tom. VII.
 Sanctorum precibus non fidendum, nisi penitentiam agamus, 59, t. VII.
 Sanctorum vita in ærumnis versatur, 367, t. IX.
 Sanctis omnia prosunt, 235, t. IX.
 Sanctorum precatio quantum vim habeat, 398, t. X.
 Sancti christiani festos dies habent, 583, t. X.
 Sancti quinam sint, 12, t. XI.
 Sancti semper mirabiles sunt, maxime cum in periculo versantur, 71, t. XI.
 Sancti sunt omnes qui fidem rectamque viam servant, 575, t. XI.
 Sanctos cur Deus permiserit multa ignorare, 415, tom. XI.
 Sanctorum precibus non omnia permittenda; sed nos quoque recari oportet, 491, 492, t. XI.
 Sandalia gestabat Petrus, 197, t. III.
 Sanguis Christi chirographum peccatorum delevit, 396.
 Sanguinem suum nobis communicavit Christus, 46, t. II.
 Sanguis e latere Christi effusus in mensa mystica, 545.
 Sanguis in mysteriis sive in eucharistia ille est quem vendidit Judas, 588. Sanguis Christi in salutem effundentium effusus, 590, t. II.
 Sanguis martyrum angelis gaudium parit, 709, t. II.
 Sanguis Christi nobis potus in eucharistia, 249, t. III.
 Sanguis Christi sanctissimus in vestes militum effusus in expulsiõe Chrysostomi, 553, t. III.
 Sanguinis animalium esus cur prohibitus, 246, t. IV.
 Sanguine Domini potamur, corpore vescimur, 536, tom. V.
 Sanguis Christi in eucharistia, 745, t. VII.
 Sanguinem Christi dare sacerdoti soli licebat, 474, tom. VII.
 Sanguis Christi morbos animi extinguit, 49, t. VII.
 Sanguis Christi orbis pretium, 262, t. VIII.
 Sanguis Christi quanta efficiat, 261, ejus encomia, *ibid.*, tom. VIII.
 Sanguis Dominicus peccatorum remissionem operatur, 11, t. IX.
 Sanitas voluptate multo melior, 45, t. II.
 Sanitas absolute nec bona nec mala est, 148, t. VI.
 Sanitatis mater indigentia est. Hoc dictum et de anima et de corpore verum est, 154, t. IX.
 Sanitas animæ est ejus fortitudo et prudentia, 174, tom. IX.
 Sapientia Dei immensa et inscrutabilis, 705, t. I.
 Sapientia Dei. *Vide* Dei Sapientia.
 Sapientia vera, Dei timor, 368, t. I.
 Sapientie Dei arcana non exploranda, 482 *et seq.*, tom. III.
 Sapientia profana non confert ad pietatem, 152, t. III.
 Sapientes viri, et sapientes existimati, 250, t. V.
 Sapientie definitio, 269, t. V.
 Sapientia pauperis nihili ducitur, 224, t. V.
 Sapientis non est qui a Deo sapientiam non habet, 202, tom. VI.
 Sapientia græcica araneorum tela, 125, t. VI.
 Sapientiam Dei prædicat creaturarum pulchritudo, 209, 500, t. VII.
 Sapientia christiani, ipse Christus est, 42, t. X.
 Sapientia spiritualis si distribuatur, magis augetur, 532, tom. X.
 Sapientia Dei externam philosophiam prostravit, 47, tom. X.
 Sapientia humana quam abjecta, 50, t. X.
 Sapientia externa quid, 60, t. X.
 Sapientia externa reprobat, 83. Sapientia hujus mundi stulta, quomodo, 32, 33, t. X.
 Sapientissimi omnium sunt qui opera Dei non curiose pervestigant, amentissimi qui nimis curiose scrutantur, 153, t. XI.
 Sapphira. *Vide* Ananias, 24, t. III.
 Sara primo sic dicebatur, postea Sarra, 125, 126, 128, tom. III.
 Sarra primo dicta Sara, 624, t. IV.
 Saræ virtus, 582, fortitudo, 297. Saræ sterilitas, 370, 383, t. IV.
 Sara laudatur, 539, vocatur a Deo Sarra, 351. *Vide notam ibi.* Sara raptâ ab Abimeleco rege Gerarorum, 417, 418. Saræ amor erga Abrahamum, 418, t. IV.
 Sara hospitalitatis Abrahamæ consors, 416, t. V.
 Sara uxor bona, 124, t. VI.
 Sara ridens correpta fuit, 69, t. VII.
 Sara hospitibus ministravit, 666, t. IX.
 Saræ laudes, 221, t. X.
 Saraceni nihil commune habebant cum Israelitico genere, 53, t. VII.
 Sardanapalus Rex hic tacito nomine memoratur, 349, tom. XI.
 Sardicensis synodus laudatur, 538, t. III.
 Sarephthana mulier Abrahamica, 752, t. II.
 Sarephthana vidua, quæ Eliam excepit, laudes, 555, 556, t. X.
 Sarmatæ, 58, t. V.
 Satan Hebræorum lingua adversarium sonat, 577, 578, tom. X.
 Satan vox hebraica significat adversarium, 605, t. II.
 Satana cantica, 533, t. V.
 Satana quedam cantica, quæ in usu erant, proscribit Chrysostomus, 565, t. XI.
 Satanodromus est hippodromus, 568, t. VIII.
 Satietas est morbi mater, 136, t. VIII.
 Saturitatis et ingluviæ mala, 207, t. XII.
 Saturnius et Aurelianus viri primarii ad necem postulati, et in exilium acti, 413, 414, t. III.
 Saturni locus in Cilicia, 679, t. XI.
 Saturnus, *vide* Baal et Bel, 665, 664, t. V.
 Saül Samuelis precibus non potuit a damnatione eripi, 512, t. I.
 Saül in thesauris versans regno præsentem et futuro exutus, 544, t. II.
 Saül in quanta damna et pericula se ex juramento conjecerit, 145, 146, t. II.
 Saül nulla læsus injuria Davidis perniciem machinatur, 95, t. II.
 Saül christus Dei, id est unctus in regem, 685, t. IV.
 Saül Davidi insidias parat, 681. Saül Davidem occidere tentat, 680. Saüle deterior nullus inimicus, 686, t. IV.
 Saülis odium in Davidem, 686. Saülis in Davidem injusta suspicio et invidia, 679. Saülis odium Davidi nihil nocuit, 699, t. IV.
 Saül Davidis mansuetudine placatus, 702, t. IV.
 Saül in manus Davidis incidit, et illæsus abiit, 682. Davidis mansuetudine fractus lacrymas fundit, 704, t. IV.
 Saül unde sciebat Davidem esse regnaturum, 707, hostem Davidem filiorum suorum tutorem reliquit, 707, tom. IV.
 Saül occidere voluit filium, omnes reclamant, occidit sacerdotes, nemo vocem emisit, 594, t. V.
 Saüle nihil scelestius, 601, t. VII.
 Saül quomodo periit, 706, 707, t. VII.
 Saülus, primum nomen Pauli, mutatum, 125, t. III.
 Saülus primum nomen Pauli, 624, t. IV.
 Saüli sive Pauli conversio, 155, t. IX.
 Saüli nomen in Paulum mutatur, 209, t. IX.
 Saaromatæ, 714, ad fidem accessere, 822, t. I.
 Scabellum et cathedræ ex argento a divitibus quibusdam fiebant, 350, t. XI.

- Scammata transilire, *ὡς τὰ σκάρματα τῆς γῆς*, adagium, 86, tom. V.
- Scandalum qui patiuntur quandoam contemnendi sunt, 522, t. I.
- Scandalum etiam injuste susceptum vitandum, si fieri potest, 498, 499, 500. Scandalo esse aliis, etiam non peccantem, non culpa vacat, 522. Scandalum quanto studio vitaverit Paulus, 499. Scandalum aggravat supplicium, 506, tom. I.
- Scandala probo utilia esse possunt, 575, t. VII.
- Scandala aliquando contemnenda, 514, t. VII.
- Scena quanta inferat mala, 427, t. VII.
- Scenæ spectatores carpuntur, 428, in scena quidam agilioris corpora pervertebant, 574, 575, t. VII.
- Scena theatralis stupenda exhibebat tempore Chrysostomi, 292, t. VII.
- Scenopegia festum Judæorum, 844, 876, t. I.
- Scenopegia Judæorum, 548, t. V.
- Scenopegia festum Judæorum, 789, t. II.
- Schismatis mala, 587, t. VII.
- Schisma perdit unitatem, 23, t. X.
- Schismata quid sint, 236, t. X.
- Schismatum causa erant Spiritus Sancti dona, 243, tom. X.
- Schisma Eustathianorum hic notari videtur, quod longo tempore Antiochiæ perseveravit, 87, t. XI. *Vide monitum ad has Homilias, itemque monitum ad Homiliam de non unihematizandis vivis et defunctis*, 941, 942, 943, t. I.
- Schismatis peccatum ne sanguis quidem martyrii potest delere, 87, t. XI.
- Scholæ ad meridiem usque a puerulis frequentabantur, 125, t. III.
- Scientia destruetur, quomodo id intelligendum, 702, 703, non de universali, sed de particulari scientia, 703. Scientiæ partem minimam in hac vita tenemus, 703. Scientiæ imperfectio destruitur, non scientia, 703, t. I.
- Scientiæ nimis cupiditas quanta mala pariat, 703, t. I.
- Scientia Dei quomodo mirabilis facta, 412, t. V.
- Scientiæ indicium est nolle omnia inquirere, 647, tom. XI.
- Scientia sine caritate inutilis, caritas sine scientia utilis, 161, t. X.
- Scientia destruetur, quo pacto id intelligendum sit, 287, tom. X.
- Scire malo pejus est quam bene ignorare, 768, t. II.
- Scortatio etiam ante contractum matrimonium damnabilis, 217, t. III.
- Scortatio mala, sed nuptiæ non malæ, 122, t. VI.
- Scortatio omnia implet fectore, 424, t. XI.
- Scortatorum infelicitas describitur, 285, t. XI.
- Scortatores acriter insectatur Chrysostomus, 427, 428, tom. XI.
- Scribæ et Pharisei Jerosolymitani cæteris nequiores erant, 509, t. VII.
- Scribarum et Phariseorum impudentia et malignitas in Christum, 435, 436, t. VII.
- Scribæ sapientes qui se putabant ex se prudentes esse ob tumorem exciderunt 430, t. VII.
- Scriptoris veteris locus, 50, t. V.
- Scripturam sacram si non intelligas, consule sapienterem, 995. Ejus lectio commendatur, 812, 992, ejus lectio post mensam, 974, etiam non intellecta, utilis, 959, t. I.
- Scripturæ libri sancti non sanctam faciunt Synagogam, 913. Scriptura sacra pauca ex iis quæ contigerunt refert, 477, t. I.
- Scripturæ ignorantio hæreses parit, 995. Scripturis arnatura sumenda, 992, t. I.
- Scripturæ doctrina gravior quam testimonium suscitati a mortuis, 1009. Scripturæ sacræ opulentia, ejusque profundi sensus, 1006, 1007, t. I.
- Scripturarum interpretatio a Ptolemæo Philadelpho curata, in templo Serapidis Alexandria servatur, 851, t. I.
- Scripturæ sacræ comparantur mari tempestatibus non agitato, 1040, t. I.
- Scripturæ sacræ Synagogæ Judæorum nullam conferunt sanctitatem, 830, t. I.
- Scripturæ auctoritas potior rationibus, 797, t. I.
- Scriptura tempore Mosis data, cur non tempore Noë vel Abraham, 105. Respondetur objectioni, si utiles Scripturæ, cur non a principio datæ sunt, 105, t. II.
- Scripturarum thesaurus, 17, t. II.
- Scripturæ sacræ expositio est exhortatio et consolatio, 92. Consolationem parit Scriptura sacra et singulæ ejus partes, 95, t. II.
- Scripturæ lectionis utilitas, 209, 300. Scripturarum lectio paradus, qui flores et fructus profert, 18. Scripturæ sacræ lectione sedatur calamitatis dolor, 522, t. II.
- Scripturarum vel tenues dictiones utiles, 17. Scripturæ non accusandæ sed ii accusandi qui Scripturas adulterant, 703, tom. II.
- Scripturæ sacræ profunditas, 124. Scriptura nihil supervacaneum habet, 187. Scripturæ sacræ totum orbem pervaserunt, 87. Semper legendæ, 90, 126; quomodo tractandæ, 90, nubi comparantur, 90, t. III.
- Scripturarum lectio cum prato collata, 87, t. II.
- Scripturarum sacrarum lectio suave pratum, suavis hortus, 397, t. III.
- Scripturæ non legendæ modo sunt, sed explorandæ, 148. Scripturæ lectio piæ religionis notitiam affert, 41.
- Scripturæ lectio in ecclesia, 70, t. III.
- Scripturæ sacræ litteræ sunt a Deo nobis missæ, 28, tom. IV.
- Scriptura divina nihil supervacaneum habet, 507. Se ad nostram infirmitatem attemperat, 35, thesaurus inexhaustus, 52, 70, t. IV.
- Scripturæ vel in parva dictione immensas divitias complectuntur, 126, t. IV.
- Scripturæ sacræ diligentia, 87, 222, 480. Scriptura sacra aromatibus comparata, 106, t. IV.
- Scriptura sacra prato comparatur, 395, ad captum nostrum se attemperat, 152, t. IV.
- Scriptura sacra in calamitatibus antidotum, 262, nihil temere positum habet, 85, t. IV.
- Scriptura sacra nihil sine aliqua ratione scriptum vel inutile habet, 256, 257, t. IV.
- Scriptura thesaurus spiritualis, 525, t. IV.
- Scriptura sacra ad utilitatem nostram humanis utitur verbis, 109, t. IV.
- Scripturæ divinæ, ne una quidem syllaba prætereunda, 119, t. IV.
- Scripturæ, utpote a divino Spiritu profectæ, ingentem continent thesaurum, 175, ubi nec syllaba nec apex inutilis, 175, 387, t. IV.
- Scripturæ sacræ virtus, 341, t. IV.
- Scriptura cum aurifodinis comparatur, 289, t. IV.
- Scripturæ diligentia in notandis annis, 561, t. IV.
- Scriptura sacra lapidibus pretiosis comparatur, 111, 590, in Scriptura sacra nihil redundans, 88, nihil otiose positum, 360, t. IV.
- Scriptura magna verborum attemperatione utitur, 138, tom. IV.
- Scriptura sacra spiritualium similitudines petit a sensibilibus, 111, 112, t. IV.
- Scripturæ nunquam sibi repugnant, 283, t. IV.
- Scripturæ sacræ historias qui animo versat, non potest a cupiditatibus superari, 886, t. IV.
- Scriptura sacra quomodo tractanda, 76, t. IV.
- Scripturæ sacræ lectio, 183, ingens bonum, 321, 322.
- Scripturarum lectio cum doctorum admonitionibus, 472, quantam consolationem afferat, 261, t. IV.
- Scripturæ legendæ omne tempus bonum, 335. Scriptura sacra non obiter legenda, 206. Scripturæ sacræ lectio thesauro comparatur, 52, t. IV.
- Scripturæ sacræ mos qualis, 99, t. IV.
- Scriptura sacra non in ecclesia solum, sed etiam domi legenda, 262. Scripturæ sacræ historiæ in colloquiis adhibendæ, 886, t. IV.
- Scripturarum meditatio quantum pariat lucrum, 591, tom. IV.
- Scripturam cur noluerit Deus esse claram, 292, t. IV.
- Scriptura sacra Veteris Testamenti Hebræorum lingua initio scripta fuit, 42, t. IV.
- Scriptura sapientem doctorem et attentum auditorem quaerit, 499, t. V.
- Scripturæ sacræ lectio quam utilis, 512, t. V.
- Scripturæ obscuritas lectorem ad inquisitionem invitat, 225, t. V.
- Scripturarum cognitio magnam affert consolationem et philosophiam, 453, t. V.
- Scriptura sacra ad faciendam fidem nihil validius, 56, tom. V.
- Scriptura sacra quibus modis accipienda, 208, 209, sensus allegoricus, *ibid.*, t. V.
- Scriptura sine scopo inutilis, 55, t. V.
- Scripturæ omnes sanctæ, sed aliquid amplius habent psalmi, 535, t. V.
- Scriptura sacra explicatu difficilis, 258, t. VI.
- Scriptura sacra palam arguit, 122, t. VI.
- Scriptura sacra quomodo tractanda, 106, t. VI.
- Scriptura nihil habet supervacuum, 110, t. VI.
- Scripturæ divinæ auctoritas, 274, t. VI.
- Scripturæ sacræ lectiones in Ecclesia multæ et variz, 110, t. VI.
- Scripturæ finis est morum correctio, 186, t. VI.
- Scriptura sacra allegorias ab se allatas explicat, 60, tom. VI.

Scripturæ quomodo audiendæ, 108, t. VI.
 Scriptura sub Ptolemæo annis ante Christum trecentis ex hebraico græce translata est, 178, t. VI.
 Scripturæ sacræ loca quædam non separatim ab aliis sumenda, ne pravum hinc dogma deducatur, 156, t. VI.
 Scripturæ quidam locus depravatus per additionem aliquam, 158. Scripturæ verba quomodo tractanda, 158, tom. VI.
 Scripturæ cur Judæis relicta, 465, t. VI.
 Scripturæ sacræ dignitas utilitasque, 429, t. VI.
 Scripturæ dicuntur regnum calorum, 881. Scripturæ sacræ quare obscuræ, 881, t. VI.
 Scripturæ sacræ verborum efficacia, 30, 51, t. VII.
 Scripturæ divinæ notitia omnes egent, 30, t. VII.
 Scripturæ sacræ auxilio non uti, quantum crimen sit, 15, tom. VII.
 Scripturæ sacræ libri cur dati, 14, t. VII.
 Scriptura sacra quantum luci afferat, 30, t. VII.
 Scripturæ sacræ ænigmata, 54, 55, t. VII.
 Scripturarum neglectus, quantum damnum, 484, 485, tom. VII.
 Scripturæ sententiarum profunditas, 31, t. VII.
 Scripturæ sacræ lectio morbos animi extinguit, 50, tom. VII.
 Scripturarum lectio lecto jucundior, 585, t. VII.
 Scripturæ cum accuratatione magna et perquisitione legendæ, 97, non perfunctorie tractandæ, 295, t. VIII.
 Scripturæ divinæ nihil temere positum habent, 277, tom. VIII.
 Scripturæ non prætercurrendæ, 511, t. VIII.
 Scripturarum sacrarum utilitas quanta, 207. Scripturæ thesaurus medicinarum, *ibid.*, t. VIII.
 Scriptura de futuro ut de præterito aliquando loquitur, 445, t. VIII.
 Scripturæ sacræ pharmacum sunt, 459, t. VIII.
 Scripturæ divinæ accuratissime explorandæ, 205, t. VIII.
 Scriptura sacra est questionum alyssus, 185, t. IX.
 Scripturæ sacræ nihil supervacuum habent, 667, tom. IX.
 Scripturæ remedia ad vitia curanda suppeditant, 219, Scripturæ sacræ mos de uno ut de pluribus loqui, 98, tom. IX.
 Scripturarum ignorantia quanta pariat mala, 391, t. IX.
 Scripturarum lectio quam utilis, 154. Scripturis qui attendit non opus habet signis, 155, t. IX.
 Scripturæ non curiosius scrutandæ sunt, 142, t. X.
 Scripturæ sacræ libri multi perdit, 57, 58, t. X.
 Scripturæ sacræ legendæ, 485, t. XI.
 Scripturæ sacræ quæ agenda et quæ non agenda sunt deest, 648, t. XI.
 Scripturæ sacræ legendæ sunt, 361, t. XI.
 Scriptura sacra magistri loco habenda, 363, t. XI.
 Scripturæ quos habuerint interpretes, 75, t. XII.
 Scurrilia et faceta verba reprehenduntur, 119. Scurrilitas mollem efficit animam et pigram, *ibid.*, t. XI.
 Scutum bonæ voluntatis quid, 69, t. V.
 Scythæ, 58, t. V.
 Scythia de Spiritu Sancto accepit, 186, t. V.
 Scythiarum lingua loquebantur apostoli et discipuli, 459, tom. II.
 Scitæ ad fidem accesserunt, 822, 830, t. I.
 Sebastiano presbytero scribit Chrysostomus, 729, t. III.
 Secretum alteri qui revelat etiam secreti nomine, secretum prodit, 954, t. I.
 sectæ variæ Judæorum, 651, t. VII.
 securitas vitæ non querenda, 517, t. V.
 Securitas et gloria in Deo simul sunt, secus in hominibus, 70, t. V.
 sedec justitiam significat, 528, t. IV.
 Sedeciz clades, 194. Sedecias Babylonem non vidit, et Babylonem tamen inductus est, 195, t. II.
 Sedere super thronum sanctum dicitur Deus, id est, sancte regnare, 186, t. V.
 Seditio et contentio mortem parit, 583, t. V.
 Seditio vel probam vitam insutientes dejicit, 114, tom. VI.
 Seleucia matrona, Rufi uxor, Chrysostomum in agro casariensi excipit, 615, t. III.
 Seleuci cum Ptolemæo pugna a Daniele prædictæ, 891, tom. I.
 Seleucus episcopus, relicta domo, Chrysostomum adit, 650, æger Hymmerio archiatro commendatur a Chrysostomo, 651, t. III.
 Sella uxor Lamechi, 167, t. IV.
 Semi benedictio a patre, 271, t. IV.
 Semi et Japheti prolitus et honestas, 266, t. IV.
 Semel Davidi maledicit, 617, t. IV. 485, t. I.
 signa quibus usus est Constantinus Presbyter quid

essent, 6. vide Præfationem ad Homilias in epistolam ad Hebræos, num. 5, t. XII.
 Semen jactum, cur maxima ex parte perit, 468, cur jactum est supra petram, in spinis, in via, *ibid.*, t. VII.
 Semen non frustra spargitur, etiamsi pauci suscipiant, 1029, t. I.
 Semen non recipimus, nostra, non seminantis, culpa, 468, t. VII.
 Semicinctus et sudaria ante portas ecclesiæ Judæi vendebant, 648, t. VIII.
 Senatium magnum qui occupabant, usuram exercebant non poterant, 557, t. VII.
 Senectus virtuti adeundæ non opportuna, 378, 379, tom. I.
 Senectus virtute prædito non metuenda, 545, t. I.
 Senex non ex canitie probatur, 640, t. I.
 Senectus bona quæ, 545, t. IV.
 Senes circensibus addicti inhonestiores, 661, t. IV.
 Senectus in quo sita sit, 568, t. V.
 Senes appellantur doctores Judæorum, 694, t. V.
 Senes christiani ad theatra accurrebant, 286, t. VI.
 Senes peccantes graviores dant penas quam juvenes, 47, t. VI.
 Senectutem parit peccatum, 480, t. IX.
 Senes tempore Chrysostomi ædificia construere incipiebant, quos carpit ille, 550, t. IX.
 Senes spectacula adire turpe est, 530, t. VIII.
 Senum vitia quænam et unde proveniant, 681, t. XI.
 Senectutis honor quis sit, 66, t. XII.
 Senectus in Ecclesia utilissima, 525, t. XII.
 Senes ut juvenes currere debent in via salutis, 65. Senum vitia tempore Chrysostomi, 65, t. XII.
 Sensibilia ad spiritualia nos ducunt, 91, t. III.
 Sententiæ variæ de Deo et de mundo, 67, t. VIII.
 Septenarius numerus in Scripturis, infinitæ multitudinis significationem habet, 950, t. I.
 Septuages septies, *infinitæ, perpetuo et semper* denotat, 589, t. VII.
 Septuaginta interpretes cæteris anteposendi, 52, t. VII.
 Septuaginta Interpretes Scripturæ commendantur, 748. Eorum versio a Judæis sapientibus olim recipiebatur, *ibid.*, tom. VIII.
 Septuaginta hebdomadam Danielis explicatio, 889, t. I.
 Sepulcrum Christi quam honorabile, 825, t. I.
 Sepulcra Petri et Pauli Romæ adeunt omnes, 825, t. I.
 Ad sepulcra mortuorum quidam intolerabili dolore affecti, domicilium posuerunt, 551, t. II.
 Sepulcra martyrum dæmones fornidant, 609, t. II.
 Sepulcrorum effossores multi, 762, t. II.
 Sepulcrorum effossores, 675, t. IV, 259, t. V, 728, tom. VII.
 Sepulcra splendida non immortalem pariunt memoriam, 664, t. IV.
 Sepulcrum tricubitale divitis, 511, 512, t. V.
 Sepulcrorum fastus, 251. Sepulcra domum perpetuum putare insanum est, 251, t. V.
 Sepulcra sumptuosa et ædes magnificæ quam vana sint, 297, t. V.
 Sepulcra conspicienda et cogitanda, ut sedentur animi motus, 554, t. V.
 Sepulcra martyrum in civitatibus honorata, 326, frequentata et culta, 512, t. V.
 Sepulcra extra urbes, 68, t. V.
 Sepulcrum patens vocatur qui obscæna verba loquuntur, 68, t. V.
 Sepulcra martyrum frequentanda, 428, t. VII.
 Sepulcra in urbibus non construebantur, 676, sepulcris reversi multi sese abluebant, 426, t. VII.
 Sepulcrorum effossores, 555, t. VIII; 295, 304, 305, tom. X.
 Seraphim et Cherubim oculos corporeos non habent, 731, t. I.
 Seraphim velant faciem, quia lumen Dei ferre non possunt, 722, 723, quomodo possunt Deum videre, 722, t. I.
 Seraphim significant ignita ora, 724, t. I.
 Seraphicus hymnus in sacra liturgia, 153, t. VI.
 Seraphim ignita ora significant, 70, t. VI.
 Seraphim dignitas maxima, 137, t. VI.
 Seraphim cur non faciem tantum, sed etiam pedes velant, 101, 102, t. VI.
 Seraphinorum alæ quid designant, 137, t. VI.
 Seraphinorum alæ celsitudinem et sublimitatem significant, 70, t. VI.
 Serapidis templum Alexandriæ, 851, in eo versio Scripturarum a Ptolemæo curata servatur, 852, t. I.
 Serapion episcopus apud Marsos et Gotthos episcopos delituit, 618, t. III.
 Sericæ vestes, 69, t. III, 510, t. V.

- Serica flia in calceis, 501, 503, t. VII.
 Sermone alitur anima, 121, t. VI.
 Sermo evangelicus per apostolos prolatus, quavis penna levius pervolabat, 481, t. V.
 Sermo brevis esto in rebus non necessariis, 49, t. IX.
 Sermo contra pneumoniacos et arianos incerti auctoris antequam Chrysostomus concionaretur scriptus, 551, tom. XII.
 Serorum Regio unde serica veniunt, 506, t. XI.
 Serpens quare iuniat, licet a diabolo in ministerium usurjatus, 141, serpentis maledictio, 142, 143. Serpentis Evam alloquentis astutia, 127, 128 *et seq.* Serpens qui Evam decepit non erat ratione præditus, sed illo usus est diabolus, 127, t. IV.
 Serpentes et scorpii quid commodi afferant, 490, t. V.
 Serpentes devorat cervus, 163, t. V.
 Serpentis prudentia quæ, 390, t. VII.
 Serpentium imagines inter deos relatæ a gentilibus, 19, tom. VII.
 Serpens quorodo Evam allocutus sit, 483, 486, t. VI.
 Serpens mulierem alloquens mentitus est, 490, t. VI.
 Serpentis pruæntia quæ, 805, t. III.
 Servire Domino in timore quid sit, 100, t. VI.
 Servitutis species diversæ, 4, t. VI.
 Servitus nihil nocuit Josepho, 152, t. VI.
 Servitutis sub Antiocho tem us, 895, t. I.
 Servus nudum nomen, 1059, servi aliquando moribus nobiliores heris, *ibid.* t. I.
 Servi, heris similitates agentibus, improbiores sunt, 875, t. I.
 Servorum cura agenda, 905, t. I.
 Servi nunquam milites, 76, t. III.
 Servitus nomen tantum est, 270. Servitutis modos quot induxerit peccatum, 594, 595, 596. Servitus non naturam sequitur, sed peccatum, 600, t. IV.
 Servi ab heris appellationem sumunt, 665. Servus est qui peccatum operatur, 270. Servos Dei elementa reverentur, 101, t. IV.
 Servi adulterorum conscii puniebantur, 253, t. V.
 Servum aut liberum quid potissimum faciat, 278, 279, tom. V.
 Servi a morientibus heris libertate donabantur, 215, tom. VII.
 Servitus omnium teterrima quæ, 326, t. VIII.
 Servitus peccati gravissima, 297, t. VII.
 Servi forma Filii Dei dignitatem non minuit, 79, t. VIII.
 Servi Christi quantum differant a servis Mammonæ, 68, tom. VIII.
 Servus et liber in iis, quæ ad Christum spectant, pares sunt, 156, t. X.
 Servus non est qui a peccato liber est, 158, t. X.
 Servorum multitudo vituperatur, 555, t. X.
 Servitatem peperit avaritia, 157, t. XI.
 Servitus etiam in heris est, et mutua sunt officia, 134, tom. XI.
 Servus qui heri sui mandatis parat, Dei præcepta implet, 686. Servi boni officia, 686, t. XI.
 Servi quomodo instituendi, 158, cum servis quomodo agendum, 711, t. XI.
 Servos nostros Christus fratres vocat, cur nos non vocemus, 711, t. XI.
 Servorum officia, 153, t. XI.
 Servum esse bonum admodum difficile est, 685, cum servis quomodo agendum, 685, t. XI.
 Servi mores suos componunt ad exemplum dominorum, 149, 150, t. XI.
 Servus et famulus quam male uterentur quidam tempore Chrysostomi, 703, 710, t. XI.
 Servus et liber nomina tantum sunt, 491, t. 12.
 Sessio et resurrectio quid, 471, t. V.
 Sethi ortus, 171, t. IV.
 Sethi nomen libri apocryphi, t. VI.
 Severæ epistola Chrysostomi, 737, t. III.
 Severiani episcopi Gaba lorum oratio, cum susceptus esset a Joanne Chrysostomo, 426, t. III.
 Severiani de sigillis sermo, 539, t. XII.
 Severinæ et Romulæ litteras mittit Chrysostomus, 731, tom. III.
 Severus presbyter ad Theophilum missus a Chrysostomo, 531. Severo presbytero epistola Chrysostomi, 661, t. III.
 Sexta hora qua Christus crucifixus est, 706, t. V.
 Sextæ editionis lectio, 734, t. V.
 Sicarii quinam, 324, t. IX.
 Sicetas magna Helæ jussu terram occupavit, 729, t. II.
 Sicetas Antiochiæ deficiente pluvia, 545, t. X.
 Sicera palmarum succus, 62, est soporifica, *ibidem*, tom. VI.
 Siclus in vectigal datus, 506, t. VII.
 Siderum motui rerum eventum quidam adscribent, 363, t. I.
 Siderum utilitas, 492, t. III.
 Sigma seu mensa semicircularis in usu tempore Chrysostomi, 504, t. XI.
 Signaculum in fronte puerorum recens natorum a presbytero impressum, 106, t. X.
 Signatum lumen quid, 54, t. V.
 Signum crucis in baptismo et in manuum impositione, 277, t. XI.
 Signum crucis. *Vide* Crux.
 Signi crucis potestas, 940, t. I.
 Signa cur nunc non sunt, 459, t. II.
 Signa infidelibus non fidelibus proponuntur, 833, t. III.
 Signum crucis ubique aderat, 858, t. III.
 Signum crucis quomodo faciendum, 857, ejus operationes mirabiles, 837, t. III.
 Signa vocantur ea quæ non secundum naturam sunt, 716, t. V.
 Signum et symbolum promissorum a promittentibus datur, 345, t. IV.
 Signum, id est miraculum, debet naturæ conditionem superare, 84, t. VI.
 Signa quondam Deus ficere solet, 219, 220, t. VII.
 Signa non sunt semper a suspitione libera, 367, 368, tom. VII.
 Signa sine virtute nihil prosunt, 322, t. VII.
 Signa non prosunt ad salutem, 302, t. VII.
 Signa quibusdam nocuerunt, opera bona nunquam possunt nocere, 388, t. VII.
 Signa cur edere cessaverit Deus, 387, t. VII.
 Signa quæ sub Juliano Apostata visa sunt, 40, 41, t. VII.
 Signi crucis vis mirabilis, 537, t. VII.
 Signum crucis in pectore efformabatur, 771, t. VII.
 Signum crucis in facie digito efformabatur, 537, t. VII.
 Signa populum alliciebant, 280, t. VIII.
 Signa non fidelibus, sed infidelibus dantur, 201, 202, tom. VII.
 Signum crucis, 61, t. IX.
 Signa resurrectionem probabant, 96, t. IX.
 Signis omnibus præferenda caritas, 464, t. IX.
 Signa sunt manifestatio Spiritus, 244, t. IX.
 Signa cur nunc non sunt, 50, t. X.
 Signa qui facit potest esse carnalis, 69, t. X.
 Signa faciunt etiam præstigiatoros, 53, t. XII.
 Silentium desiderat Chrysostomus, plausus rejicit, 685, tom. I.
 Silentium aliquando loquela utilis, ut et loquela aliquando silentio utilis, 432, 433, t. V.
 Silentium. Tum demum est loquendum quando verba plus prosunt quam silentium, 434, t. V.
 Silentium summum in ecclesia servandum, 106, t. V.
 Silentii intempestivi malum, 434, t. V.
 Silentium Dei ejus patientia est, 257, t. V.
 De silentio et secretis sermo, 847, t. XII.
 Simiam gentiles adoraverunt, 115, t. II.
 Simiæ colebantur ut dii ab Ægyptiis, 362, t. IV.
 Simmas Thebanus, 337, t. I.
 Simon primum nomen Petri, 125, t. III.
 Simon magus statim atque illuminatus et baptizatus fuit lapsus est, 120, t. III.
 Simon magus dicebat se Spiritum Sanctum habere, 824, tom. III.
 Simon irruens in ministerium, reprobatus, 510, 511, tom. II.
 Simon magus a Petro Romæ prostratus est, 537, 539, 560, t. VIII.
 Simonis qui pecuniam Petro obtulit scelus, 144, t. IX.
 Simon (magus dictus) Romam venit, 146, t. IX.
 Simon pecunia charismata emere voluit, 734, t. V.
 Simplicitas sectanda, superbia fugienda, 429, t. VII.
 Simplicitas columbæ quæ, 590, t. VII.
 Simplicitas vera et bona quæ, 113, 114, t. VIII.
 Simplicitas exultationem parit, 63, t. IX.
 Simplicitas via est ad philosophiani, 66, t. IX.
 Simulacra Græcorum vana, 48, t. V.
 Simulacra iniquitas vocantur, 65, t. V.
 Simulacrorum vanitas, 397, t. V.
 Simulacra et idola gentium, 242, t. X.
 Simulatio malum est, 716, t. VIII.
 Simulatio et hypocresis arceda, 1075 *et seq.*, t. I.
 Simulator et invidus homines plus quam Deum veretur, 519, t. XI.
 Simulatio nulla adhibenda, 180, t. V.
 Simulatas non exercende, et similitatis malum, 198, 199 *et seq.*, tom. II.

similitates sedandæ quomodo, 681, 682, t. IV.
 Simaps similitudine cur utatur Christus, 562, 563, t. VII.
 Singulariter in spe esse quid sit, 50, t. V.
 Sinoponensis Diogenes, 330, t. I.
 Sinus Abrahamæ quid significat, 788, t. I.
 Sinus Patris quid, 99, 100, t. VIII.
 Sion est Ecclesia, 130, t. V.
 Sion Judæorum metropolis, 212, illinc evangelium et apostoli exierunt, 212, t. V.
 Sionis cur mentio in psalmo, 336, t. V.
 Sion appellatur is qui Deum speculatur, 721, t. V.
 Srenum locus, 179, t. V.
 Sobrietas est deliciis utilior et suavior, 585, t. I.
 Sobrietas est non modo a fornicatione abstinere, sed etiam a reliquis vitiis alienum esse, 689, t. XI.
 Sobrietas non potest cum deliciis consistere, 569, t. XI.
 Societas bonorum semper bona, 308, t. IX.
 Societas eorum qui in merore sunt, molem meroris allevare solet, 606, t. XI.
 Sordida ea quæ sunt facilia reddit difficilia, 291, t. V.
 Socrates novam vivendi rationem induxit, quam non stetit, 886, Archelao rege celebrator, 339, t. I.
 Socrates divitiis contempsit, 607, ejus paupertas, 340.
 Socrati Crito pecunias offert, 556, 537, t. I.
 Socratem jubebant tyranni a philosophiæ doctrina abstinere, 537, t. I.
 Socrates non tam litteras curabat quam mores, 567, ejus verba ex Platone, 368, t. I.
 Socratis venenum, 495, t. II.
 Socrates, Sophronii filius, philosophus semel ac bis in bellum exiit et in acie stetit, 33, t. VI.
 Socrates philosophus omnia ad gloriam faciebat, 561, t. IX.
 Socrates jubet gallum Esculapio sacrificari, 414, t. IX.
 Socrates, magnus philosophus, cur cicutam bibere coactus sit, 37, t. X.
 Socrates coactus cicutam bibit, 35, t. X.
 Socrates quomodo erga uxorem, diacem, nugacem et conviciantem se gereret, 223, 224, t. X.
 Socratis mors, 60, t. X.
 Socrates vinetus fuit apud Græcos, 370, t. XI.
 Soc aëres ad mortem damnatus, 668, t. V.
 Solonitis et hic et in futura vita plexi, 1032, eorum criminis monumentum adhuc supererat, 361, eorum nefandum vitium in usu tunc erat, 361, et seqq., Antiochiæ maxime, 361, t. I.
 Sodomorum ciades, 461, t. I.
 Sodomitas non statim ultus est Deus, 764, t. II.
 Sodomitarum nefaria scelera, 340, 341, t. III, crapula, 24, tom. IV.
 Sodomitarum execranda nequitia, 311, 312, 313, t. IV.
 Sodomorum clavis qualis, 399, peccatum quale, 399.
 Sodomorum incendium, 463, t. IV.
 Sodomitarum excidium deprecatur Abraham ut avertatur, 13, t. VI.
 Sodomorum terra in maledicto perseverabat tempore Chrysostomi, 288, t. VI.
 Sodomitarum crimina in orbibus, 100, t. VII.
 Sodomitæ erant Chrysostomi tempore, 104, t. IX.
 Sodomorum incendium gehennæ imago, 420, t. IX.
 Sodomitarum ultio a quater mille annis viget et manet, 77, t. X.
 Sodomorum lacus descriptio, 442, t. XI.
 Sol stare jussus a Josue, retrocelsere jussus ab Isala, 118, t. II.
 Solem non corruptibilem esse putabant gentiles et magici; 360, solem non esse deum demonstratur, 116, 117, tom. II.
 Solem aliqui adorabant, 90, 91, t. XI.
 Solis elegans descriptio, 57. Sol pro deo habitus fuit a gentilibus, 58. Sol cur post tertium diem occidit, 58, constantur gentiles qui solem adorabant, 60, t. IV.
 Solis et lunæ utilitas, 99, t. IV.
 Sol justitiæ orbis tenebras dissipavit, 294, 295, t. V.
 Solem adorabant gentiles, 471, t. V.
 Solem dicebant Apollinem, 57, t. V.
 Solem ad lunam cur non primo die fecerit Dominus, 418, tom. VI.
 Solum in labore castus affert, 156, 157, t. V.
 Solemnitates Antiochiæ circa meridiem solvebantur, 74, t. I.
 Sollicitudo laboranti non adesse debet, 250, t. VIII.
 Sollicitudo alicui quam inania, 302, t. VII.
 Sollicitudo nulla Christi fidelibus esse debet, 302, 303, tom. VII.
 Solori cujus pater gentilis erat historia, 518, t. I.
 Solorii et monachi laudantur, 61, t. V.
 Solitudinis euconium, 123, t. V.
 Solitudo ad virtutem commoda, 411. Solitudinis laus, 411.

Solitudo non loci tantum debet esse, sed etiam propositi, 414. Solitudo non novus tantum, sed etiam cubiculum est, 787, t. I.
 Solitudo commoda est ad Deo supplicandum, 503, tranquillitatis mater, 304, t. VII.
 Solitudo philosophiæ idonea, 259, t. VIII.
 Solonis nugui illius probrosa lex, 419, t. IX.
 Solonis lex, 692, in nota, t. XI.
 Solum tapetibus stratum, 310, t. V.
 Somniorum observationes vanae, 561, 562, t. VIII.
 Somniis similia sunt omnia in hac vita, 88, t. XII.
 Somniorum et visionum distinctio, 249, t. IX.
 Somnus quam necessarius, 733, t. I.
 Somnus servis quam heris, suavior, 44. Somnum dulcem labor excitat, 44, t. II.
 Somnus sic vocatur mors post Christi mortem, 394, t. II.
 Somnus cibo alitur, 561, t. III.
 Somnus suavior pauperi quam diviti, 674, t. IV.
 Somnus naturæ, et somnus voluntatis inter se differunt, 476, t. VII.
 Somnus imago mortis, 202, t. IX.
 Sopater Armenia præfectus, ei præfuit ut pater, Chrysostomum officis coluit, 644, t. III.
 Sophistæ verbo prædicationis adversabantur, 831, t. I.
 Sophistæ nostra destruere incassum conati sunt, 536, tom. II.
 Sophronii hæresis quænam, 210, t. XI.
 Sophronium hæreticum prostermit Paulus, 210, t. XI.
 Sordes oris quænam veræ sint, 516, t. VII.
 Soror Flaviani cum is ad imperatorem profectus est, extremo laborabat morbo, 47, t. II.
 Sors ministerii quid significet, 57, t. IX.
 Sortes et incantationes Antiochiensis in usu, 48, t. XI.
 Sortilegia a christianis quibusdam adhibebantur, 625, tom. X.
 Spatia temporis quinque, 721, t. VIII.
 Spæcie tantum putabant quidam hæretici incarnatum fuisse Filium, 675, t. V.
 Spectacula turpia in concubiis tumultum turbationemque invehunt, 697, t. IV.
 Spectacula Antiochiæ frequentia, 68, t. III.
 Spectacula publica, id est circenses ludi ac theatra vitanda, 102, t. VI.
 Spectacula theatri damnantur, 239, 613, t. VII.
 Spectacula theatrorum quam turpia, 426, t. VII.
 Spectaculum utile quodnam, 353, t. VIII.
 Spectacula publica non admodum, 320, t. VIII.
 Spectacula vana damnantur, 120, 214, t. VIII.
 Spectaculorum damnum, 320, t. VIII.
 Spectacula theatri exagitantur a Chrysostomo, 191, 253, tom. IX.
 Spectacula exagitat Chrysostomus, 48, t. X.
 Spectatores scenæ carpuntur, 436, t. VII.
 Spectatores circensium a sacro conventu arere vult Chrysostomus, 693, t. IV.
 Speculator quid, 636, t. II.
 Speculum spirituale quodnam, 49, t. VII.
 Spelunca matronæ prope Antiochiam, 679, t. XI.
 Spes nunquam amittenda, 679 et seqq., quasi catena de celo pendens anulus sustinet, 279, non contumit, 439, tom. I.
 Spes in Deum magnum bonum, 89. Spe futurorum omnia fortiter ferenda, 37, t. II.
 Spes christianorum æterna et immota, 157, t. III.
 Spes futurorum certior rebus presentibus, 623. Spes boni futuri mala levat presentis, 144. Spes honorum labores minuit, 572, t. IV.
 Spes non pudent, 696, t. IV.
 Spes in rebus difficillimis habenda, 351, 352, t. V.
 Spes hæsitare non debet, 154, t. V.
 Spes salutis est vulnere remedium, 576. Ancora sacra, 353, t. V.
 Spem parit justitia, 53, t. V.
 Spes in Deum omnia commutat, 140, t. V.
 Spes in hominem periculosa, 351, t. V.
 Spes in Deum ærumnarum præsidium, 441, t. V.
 Spes in Deum, magnum robur, præsidium inexpugnabile, portus tranquillitas, etc., 146, t. V.
 Spes in Deum immutabilis, firma, constans, invincibilis, inexpugnabilis, 357, valida et tuta, 358. Quo pacto sperandum sit in Dominum, *ibid.* Spes in Deum immortalis, 55, t. V.
 Spes salutis in Dei benignitate et in recte factis ponenda, 49, t. V.
 Spes bona etiam his qui male vivunt si voluerint converti, 68, 67, t. V.
 Spes in hoc consistit, ut si non statim acceperimus ne desperemus, 478, t. V.

- Spes futura gloriæ omnia facilia reddit, 59, in spe singulariter esse quid sit, 59, t. V.
 Spes coronæ cælestis a mala consuetudine avocatur, 235, tom. VII.
 Spes futurorum ipso visu clarior, 290, t. VII.
 spes in morum sanctitate solum habenda, 59, t. VII.
 spes semper esse potest viventi, 195, t. VII.
 Spes est, de futuris confidere, 352, t. IX.
 Spes in Deum securitatem et latitudinem præstat, 699, tom. XI.
 Spes in Deum rebus omnibus superior est, 687, t. XI.
 Spes semper servanda quamdiu vivimus, 57, t. XII.
 Sphæricum esse cælum negabat Chrysostomus, 298, tom. VII.
 Sphæropter quid sit, 329, vide notam, t. IV.
 Splendon locus in circo, 569, t. VIII.
 Spina in Scriptura sacra peccata significant, 84, t. XII.
 Spiraculum vitæ a Deo inspiratum, quid sit, 103, t. IV.
 Spiritualia quomodo adeunda, 82, t. IV.
 Spiritualia distributione magis crescent, 185, t. IV.
 Spiritualis homo quis, 622, t. IV.
 Spiritualia nulla externa operatione indigent, 55, in spiritualibus omnino necesse est ut qui quærit inveniat, 150, t. V.
 Spiritualia semper splendidiora evadunt, 230, t. VIII.
 Spiritualia a principio perfecta sunt, 133, t. VIII.
 Spiritualia non propriis cogitationibus permittenda, 146, tom. VIII.
 Spiritualia nequitie quæ, 259, t. XI.
 Spiritualia spiritualibus comparare quid sit, 50, t. X.
 Spiritualis vir ne quærat honorem a mulieribus, 511, tom. I.
 Spiritualis homo omnia fert libenter, 256, t. XII.
 Spiritus Dei quomodo superferbatur super aquas, 53, tom. IV.
 Spiritus Sanctus per Moysem loquebatur, 166, t. IV.
 Spiritus Sanctus prophetarum linguam movebat, 54, ad nostram infirmitatem sermonem temperabat, 54, t. IV.
 Spiritus gratia templa facit, ut ubique orandi facultas sit, 667, t. IV.
 Spiritum Sanctum vere cognoscere substantiam Dei probatur, 737, t. I.
 Spiritus Sanctus Patri et Filio consubstantialis, 1005, et seqq., t. I.
 Spiritus Sancti cum Patre et Filio æqualitas probatur, 465, 466, t. II.
 Spiritus Sanctus si non esset, Deum orare non possemus, 458, t. II.
 Spiritus Sanctus cur in specie columbæ descenderit in Christum, 369, cur specie linguarum apparuerit, 467, tom. II.
 Spiritus Sanctus est ejusdem atque Pater auctoritatis, 464, t. II.
 Spiritus Sanctus cum non adest, signum est iræ divinæ, 437, t. II.
 Spiritus Sancti fructus quinam, 468. Spiritus sancti donum est donum reconciliationis, 457, t. II.
 Spiritus gratia qualis, 587. Spiritus gratia nunquam parva vel vilis, 17, cum ignis peccata absumpsit, 460, t. II.
 Spiritus Sanctus Paracletus, 467, t. II.
 Spiritus Sanctus in veteri lege promissus, 783, quomodo in nobis retineatur, 276, 277, t. III.
 Spiritus Sanctus inseparabilis natura, 813, t. III.
 Spiritus Sancti varia nomina, 813, t. III.
 Spiritus Sancti varia attributa, 818, 819, t. III.
 Spiritus Sancti varia dona, 817, t. III.
 Spiritus S. gloria a Macedonianis dehonoreata, 823, t. III.
 Spiritus missionem hæretici in contumeliam capiunt, 826, tom. III.
 Spiritus Sanctus confirmat et implet ea quæ sunt Filii, 825, tom. III.
 Spiritus Sanctus a semetipso non loquebatur ut neque Filius, 824, t. III.
 Spiritus S. plenitudo Evangelii, 825, t. III.
 Spiritus Sanctus venit in Petrum, venit in Paulum, 821, tom. III.
 Spiritus S. quomodo dignoscatur inesse alicui, 821, t. III.
 Spiritum S. miti, est donum ejus miti, 826, t. III.
 Spiritus idem utriusque testamenti conditor, 521, t. V.
 Spiritus illuminat, Pater trahit, Filius ducit, 522, t. V.
 Spiritus gratia ducente convenit quies, oratio, moderatio, 208, t. V.
 Spiritus Sancti donorum multiplicitas, 176. Communicatio, 187, t. V.
 Spiritus gratia cum magis celeritate procedit, 183, t. V.
 Spiritus sua natura est ex Dei substantia, 187, t. V.
 Spiritus vocatur Paracletus, 215, t. VI.
 Spiritus Sanctus quomodo corpus Christi in Virgine ef-
- formavit, 714, t. VIII.
 Spiritus Sanctus lux est, quomodo, 513, t. VIII.
 Spiritus Sanctus cum Patre et Filio in cælo et in terra concordissime celebratur, 705, t. VIII.
 Spiritus est anima, 672, t. VIII.
 Spiritus divinus per sanctos suos futura quasi presentia prædicat, 703, t. VIII.
 Spiritus saepe vocatur Gratia Sancti Spiritus, 672, t. VIII.
 Spiritus Sanctus non minor Christo, 205, t. VII.
 Spiritus gratia librorum instar esse deberet, 13, t. VII.
 Spiritus Sancti operatio in Virgine non exploranda, 42, tom. VII.
 Spiritus Sanctus cui descendit in baptismo Christi, 504, tom. VII.
 Spiritus Sanctus non per litteras locutus est apostolis, 13, t. VII.
 Spiritum Sanctum fuisse creatum pugnant hæretici quidam, 53, t. VIII.
 Spiritus Sanctus factus non fuit, 56, t. VIII.
 Spiritus Sancti virtus quanta, 406, t. VIII.
 Spiritus Sanctus immensus, 174, t. VIII.
 Spiritus Sancti operatio non curiose exploranda, 154, 155, tom. VIII.
 Spiritus Sanctus prophetis datus quomodo, 284, t. VIII.
 Spiritus Sanctus cur non advenit præsentem Christo, 401, tom. VIII.
 Spiritus unus evangelistas movebat, 47, t. VIII.
 Spiritus gratia ineffabilis, 471, t. VIII.
 Spiritus operatio nunquam minuitur, 204, t. VIII.
 Spiritus Sanctus per ignem apte exprimitur, 46, t. IX.
 Spiritus Sanctus in orantes descendit, 45. Est par honore Patri et Filio, 44, t. IX.
 Spiritus Sanctus unam cum Filio potestatem habet, naturam unam, 250, t. IX.
 Spiritus Sancti virtus quanta, 90, t. IX.
 Spiritus Sanctus quos adit aureos ex lotis efficit, 46, tom. IX.
 Spiritus Sanctus cur non Christo præsentem advenit, 20, tom. IX.
 Spiritus Sancti quanta potestas, 173, t. IX.
 Spiritus Sancti donum maximum quodnam est, 470, t. IX.
 Spiritus Sanctus in iracundo non habitat, 138, t. IX.
 Spiritus Sanctus illa tradit quæ certiora sunt, ex iis quæ oculis videntur, 47, t. IX.
 Spiritu præsentem semper adest Christus, 518, t. IX.
 Spiritum adoptionis qui habet, Patrem vocat Deum a Spiritu motus, 527, t. IX.
 Spiritus signorum quisnam sit, 143, t. IX.
 Spiritus Sanctus ejusdem atque Pater et Filius essentia esse probatur, 607, t. X.
 Spiritus Sanctus eandem habet quam Pater, dignitatem, 418, t. X.
 Spiritum Sanctum divinæ esse substantiæ probatur, 246, tom. X.
 Spiritus Sanctus in Dei ordine est, 448, t. X.
 Spiritum Sanctum vere Deum esse probatur, 164, t. X.
 Spiritus Sancti dona sunt æqualia, 245, t. X.
 Spiritus Sancti dona, causa erant schismatum, 250, t. X.
 Spiritum discretio quid sit, 242, t. X.
 Spiritum Sanctum possumus attrahere, 129, t. XI.
 Spiritus Sancti renovatio quid sit, 534, t. XI.
 Spiritus gratia promptus et alacris homines efficit, 159, tom. XII.
 Spiritus servitutis quid sit, 526, t. IX.
 Spiritus in Scripturis aliquando appellatur aqua, aliquando ignis, 185, t. VIII.
 Spongia balsamo impleta divitum mensas abstergebant, 457, t. V.
 Sponsalium mos vetus, 405, t. IV.
 Sponsa pavor appellata, quare, 1038, t. I.
 Sponsæ zona, 63. Sponsæ calcei qui, 63, t. V.
 Sponsus noster Christus, 82, t. V.
 Sponsus qualis quærendus virgini, 390, t. XI.
 Sportula quid significet, 751, in nota, t. III.
 Stabilitas mundi et æquabilitas vicissitudinis temporum, 487, t. V.
 Stachys Pauli dilecta, 670, t. IX.
 Stadia quindecim sunt miliaria duo, 544, t. VIII.
 Stadium est vita præsens, 641, t. IX.
 Stagirus Asceta, 425, demone vexatus, 426, in jejuniis ac vigiliis multum temporis contriverat, 426, sanctum virum demonibus imperare solitum frustra adierat, 426, ex merore in desperationem pene decidebat, 426, verelatur patris iram in monachos si id crumperet, 426. Stagirus mater pia, 426, cum horrendo modo demone invadit, 426, sine forma, 427, demone vexatus martyrum loca frequens adiit, 448, sanctos adiit, qui curationem hujusmodi nunquam frustra tentaverant, nec sanatus est, 448, t. I.

- Stagiri pater homo violentus, 447, habebat adulterinos filios, 448, ex concubina, 418, comessionibus et fastui deditus, 448, t. I.
- Stagiriſ dæmon desperationis cogitationes immittit, 447.
- Stagirus a dæmone vexatus, ex hujusmodi vexatione multum profecit, 447-448, ante vexationem negligens fuerat, *ibid.*, t. I.
- Stagirus Christianus a majoribus, 427, ab infantia sacras litteras edidicerat, *ibid.* Stagirus solo pane et aqua contentus, 450, t. I.
- Stagiri famulus etiam a dæmone vexatus, 447, t. I.
- Statera justa quæ, 40, t. V.
- Statuarum defectionem memorat Chrysostomus, 913, I.
- Statuæ Theodosii Magni dejectæ, 55. Statuarum eversio non per cives Antiochenos facta, sed per peregrinos et promiscuos homines, 58, t. II.
- Statuæ non immortales pariunt memoriam, 661, t. IV.
- Statuæ triumphales victoribus positæ, 53, t. V.
- Stelercius a Chrysostomo petit librum de compunctione, 411, t. I.
- Stellarum conversionibus omnia quidam adscribebant, 828, t. I.
- Stella quæ Magis apparuit non ex numero cæterarum stellarum erat, 64, ejus cursus et fulgur, *ibid.*, cur apparuit, 65, ostium genibus aperit, *ibid.*, t. VII.
- Stella quæ Magos duxit, super ipsum pueri caput stetit, 77, t. VII.
- Stella, quæ Magos duxit, non ex numero cæterarum stellarum erat, 76-77, diu ante partum Magis apparuit, 76, t. VII.
- Stella Magorum dæx ab astrologis veritatis inimicis in testimonium usurpatur, 61, t. VII.
- Stella, quæ Magis apparuit, quid esset, 516-517, XII.
- Stellæ nunquam senescunt, 75, t. III.
- Stellarum in curio pulchritudo, 50, utilitas, 60, t. IV.
- Stellæ cur non benedixerit Deus, 459, t. VI.
- Stephanæ domus primitiæ erant totius Græciæ, 573, V.
- Stephano cur viduarum cura commissa ab Apostolis, 666, tom. I.
- Stephanus lapidum imbre non respiciebat, sed coronas, 667.
- Stephanus Apostolus Christum imitatur orando pro inimicis, 403, t. II.
- Stephanus martyrii corona redimitus, 567, t. IV.
- Stephanus lapidatus petit salutem lapidantium, 429, V.
- Stephanus diaconorum præcipuus, *episcopos*, 508, tom. V.
- Stephanus calumniis impetitur, 125, t. IX.
- Stephani mors quot bona attulerit, 146, de Stephani morte moror, Pauli conversione compensatur, 133, in Stephano gratia florebat ex fide, 132, t. IX.
- Stephanus curam exprimit, 701, t. VIII.
- Stephanus quam similitudo Christo in cruciatibus, 701, VIII.
- Stephani fortitudo mirabilis, 591, t. VIII.
- Stephanus protomartyr martyrii portas reseravit, 504, tom. VIII.
- Stephanus lapidatus rogavit ut lapidantibus peccata dimitteretur, 590, t. VII.
- Stephani sapientia, 284, t. VIII.
- Stephani os cum siluit, mox sonuit tuba Pauli, 159, III.
- Stephanus ad Paulum a Corinthis missus, 12, t. X.
- Stephanum imrobritatis causa ecclesiastico principatu deponam doctrinæ thronum occupare jubet Julianus Apostata, 589, t. II.
- Sterilis et virgo inexpectatæ sui matres, 786, t. II.
- Sterilitas quantum malum, 630, quam gravis mulieribus, 661, t. IV.
- Sterilitas et orbitas liberorum ab uno Deo proficiunt, 252, t. IV.
- Sticos confutat Paulus, 670, t. I.
- Sticorum promiscua conjugia, 546, t. II.
- Sticæ Aristotelem impetunt, 414, t. IX.
- Sticorum doctrina, 270, t. IX.
- Stola diaconorum, 529, t. VIII.
- Stolæ dux exercitus, 91, t. III.
- Stolus præfecto urbis scribit Chrysostomus, 731, cumque consolatur de morte fratris, *ibid.*, t. III.
- Stultitia propter Christum omni sapientia præsentior, 710, t. I.
- Stupris accusari non grave, plecti terribile, 47, t. VI.
- Stygis unda, 547, t. I.
- Styris aqua, 290, t. VI.
- Subtili ut in officio contineantur auxilio Dei opus est, 459, t. V.
- Subintroductæ quot quantasque curas afferant, 508, 601, quæ i damna pariunt, 613, subintroductæ seu Agapetæ virgines erant cohæbitantes, 495, t. I. Vide Cohæbitatio et Agapetæ. De Subintroductis feminis et Agapetis, 1036, et seqq., t. I.
- Subintroducti apud virgines dedecore illas affliciebant,
- 514-515-516. Subintroductorum turpissimus usus, 520 et seqq. Subintroducti aliquando zelotypi, 529, t. I.
- Subintroductæ ancillarum nomine, 561, t. VIII.
- Sublimibus humilia admisceat Paulus, 109, t. XII.
- Substantia substantiam superiorem non probe novit etiansi parvo intervallo distet, 740, t. I.
- Substantia et gloria una Patris et Filii, 544, t. VII.
- Substantia Dei quomodo cognoscatur, 704, eamse nosse putare insanum est, 703, t. I.
- Substantia Dei. Vide, Dei substantia.
- Substantia Dei nobis ignota, 459, t. V.
- Substantia eadem Patris et Filii, 120, t. V.
- Suburbia Antiochiæ, 904, t. I.
- Sudaria et semicinctia ante portas Ecclesiæ Judæi vendebant, 648, t. VIII.
- Sudaria et semicinctia Pauli mirabilia, sed non ut vincula, 57, t. XI.
- Sudores non metuendi, 174, t. III.
- Sues unguento suffocari dicuntur, 430-431, t. X.
- Supellex argentea, 773, t. II.
- Superbia justum labefactat, 1041, t. I.
- Superbia bona opera pessumdat, 565, t. IV.
- Superbus quis vere sit, 41, t. V.
- Superbi quantopere fangiendi, 378, t. V.
- Superbum et arrogantem esse, injustitia est, 40, t. V.
- Superbia avaritiæ adjungitur, 49, t. VI.
- Superbia sæpe ex bona conscientia oritur, 113, t. VI.
- Superbia in animalis imperium quod infuso in corporibus, 148, t. VI.
- Superbia vulvas periculosum, 117, t. VI.
- Superbia mulierum maxime odiosa, 50, t. VI.
- Superbia malorum mater, 124, t. VI.
- Superbia malorum arx et radix, 224, maximorum orbis malorum causa, 224, t. VII.
- Superbia nihil abjectius, humilitate nihil sollicitius, 625, tom. VII.
- Superbia quantum nocet, humilitas quantum prosit, 66-67, superbia fugienda, simplicitas sectanda, 420, superbia fons omnis nequitia, 224, t. VII.
- Superbiam pariunt principatus et primi consessus, 601, tom. VII.
- Superbi non seipsos norunt, 552, t. VII.
- Superbi admodum ridiculi, 623, t. VII.
- Superbi cum humili comparatio, 529, 624, t. VII.
- Superbia virtutes omnes labefactat, 106, t. VIII.
- Superbia peccati principium, radix, mater 72, per eam Adam ab honore decidit, 72, superbia virtutes omnes reddit, inutiles, *ibid.*, t. VIII.
- Superbia ex ignorantia nascitur, 591, t. XI.
- Superbia homini aliena ad animi Christiana, 216, t. XI.
- Superbia hominis argumentum est quod egypt ratione, 472, t. XI.
- De superbia et vana gloria ecloga, 671, t. XII.
- Superior ab inferiore superatus quantum patitur, 677, tom. I.
- Supernæ Virtutes Deum perfecte non comprehendunt, 729, t. I.
- Suppositiones singulares, cinis et fuligo et sales, 359, 359, t. XI.
- Suppositiones erga nascentes infantes adhibita, 103-106, t. X.
- Suphir, vel Ophir ubi aurum, 199, t. V.
- Supplex quis vere sit, 64, t. V.
- Supplicationes in Ecclesia offerbantur pro populi ignorantia, 950, t. I.
- Supplicium cur non statim flagitiosis inferatur, 561 tom. I.
- Supplicia reipublice necessaria, 364, supplicia varia, 626, t. I.
- Supplicii æterni memoria, quantum peccatis remedium, 201, t. II.
- Supplicium areet improbitatem, 63, t. V.
- Supplicia pro peccatis cur in hac vita non inferantur, 93, t. V.
- Supplicii differentia unde petita, 73, t. V.
- Supplicium improbitatis dignum non reperitur, 541, tom. V.
- Supplicium et in hoc et in futuro seculo inferitur, quomodo, 449, t. VII.
- Supplicium duplex damnatorum, 483, t. VII.
- Supplicium debetur, non solum ei qui mala perpetrat, sed etiam ei qui bona non operatur, 714, t. VII.
- Supplicii dilatio consolationem non afferat, 503, t. VII.
- Supplicium inevitabile est is qui recte vitam non instituit, 200, t. VII.
- Supplicii æterni horror quantus, 543, t. VII.
- Supplicia futura immortalia sunt, 230, t. VIII.
- Supplicium minus est peccato, 472, t. IX.

Supplicium, æternum fore probatur, 444 et seqq., 446, tom. XI.
 Supplicii metus quantum vim habeat, 477, t. XI.
 Supplicium secum fert nequitia, 46, t. VI.
 Sus non natura sua immundus, cur quasi immundus prohibetur, 679, t. XI.
 Susa Persidis Metropolis, 896, t. I.
 Susanna uxor bona, 124, t. VI.
 Suspiciones etiam falsæ, episcopis non contemnendæ, 685, t. I.
 Sutor calceorum, 516, t. V.
 Sybaritica mensa, 516, 697, 1051, 1040, t. I.
 Sybariticæ mensæ, 651, 278, t. V.
 Sybaritica mensa. *Vide notam*, 651, t. X.
 Sycothantia fortiter ferenda, 554, t. XI.
 Συκοιται etiam fratres dicuntur, 800, t. VI.
Symonem Nicæna Synodi, 681, t. V.
 Symbola supersticiosa, apud christianos antiochenos, in usu, 58, t. X.
 Symonem in vincula conjicit Josephus frater, 551, tom. IV.
 Symon et Maris presbyteri et monachi in apamiensi urbe, 659, iis scribit Chrysostomus, *ibid.*, t. III.
 Symeon propheta erat, 810, t. II.
 Symonacho presbytero scribit Chrysostomus, 654, t. III.
 Symoniaci et Aquilæ lectio, 632, t. V.
 Symonachus, Aquila et Theodotio, 682, t. V.
 Symonachi, Aquilæ et Theodotii lectiones, 706, t. V.
 Symonachi et Theodotii lectio, 695, t. V.
 Symonachi lectiones, 657, 640, 641, 644, 646, 648, 650, 651, t. V.
 Symonachi et Syri lectiones, 688, t. V.
 Symonachi lectio, 601, 694, t. V.
 Symonachi lectio, 655, 656, 684, 667, 672, 674, t. V.
 Symonachi lectio, 585, 591, 595, 594, 698, 757, t. V.
 Synagoga Judæorum diversorium dæmonum, 847, 850, hui non adoratur Deus, *ibid.* Synagoga Judæorum Scripturæ libri nullam conferunt sanctitatem, 850, 910, 911, imo ideo illa magis odio habenda, *ibid.* Synagoga odio habenda quia legem habet et Prophetas, 911. Synagoga Judæorum Christianos arceat Chrysostomus, 881. Synagoga prava potestas inhabitat, 980. Synagoga lupanar, diaboli propugnaculum, etc., 915. Synagoga Judæorum inter et theatrum nihil discriminis, 847, spelunca latronum erat et prostibulum, 848, t. I.
 Synagoga Judæorum diversortis inhonestior, 848, dæmonum habitaculum, 860, non digna veneratione, 850, tom. I.
 Synagoga non omnes accipit, sed Ecclesia universos, 50, tom. VI.
 Συνοδική Commixtio, 757, t. III.
 Synaxis in Ecclesia, 860, t. I.
 Synaxis negligebant Antiochenorum multi, ut ad Circenses ludos pergerent, 755, t. I.
 Synaxis etiam post prandium Antiochiæ ad concionem audiendam, 10*, t. II.
 Συνοδική sive collectæ in ecclesia, 217, t. IX.
 Synclerium nobilis femina pharmacum mittit Chrysostomo, 890, t. III.
 Συνοδική ομιλία καὶ πάλαι θρασύλα, concursus substantialis, et mixtio sacra divinitatis et carnis, error Apollinarianum, 757, t. III.
 Syngrapha, 122, 165, t. V.
 Syngraphæ debitorum, 208, t. V.
 Synodi decretum necessarium ad sedandos Constantinopolitanos tumultus, 558, t. III.
 Synusiastæ Apollinarianæ crant, 747, t. III.
 Syri, 714, t. I.
 Syri christiane philosophantur, 52, t. VIII.
 Syri episcopi qui cum Theophilo Constantinopolin venerunt, libellos accusationum ipsi dare recusant, 555, t. III.
 Syrorum lingua, 45, t. IV.
 Syrus et Hebræus allati, 88, t. VI.
 Syri lectio, 226, t. V.
 Syria de Spiritu Sancto accepta, 186, t. V.
 Syrophœnissa ex assiduitate exaudita est, 85, t. V.
 Syrophœnissa quia vehementer petit impetravit, 506, tom. VII.
 Syrorum lingua, 74, t. VII.

T.

Tabernaculum nihil proderat Judæis, 135, t. IX.
 Tabernacula justorum, 553, t. V.
 Tabernacula peccatorum, quæ, 143, t. III.
 Tabernaculum figura Veteris Testamenti, 829, t. III.
 Tabernaculorum festum apud Judæos, 915, t. I.

Tabernaculorum festum quo summus sacerdos in sanctuarium intrabat, 557 t. I.
 Tabernis ludi Kalendarum die, 955, t. I.
 Tabitha lacrymis viduarum, quibus benefecerat, ad vitam revocata, 926, t. I.
 Tabitha propter eleemosynam revixit, 484, t. IV.
 Tabitha bonis operibus celebris mortua suscitatur a Petro, 166, t. IX.
 Ταβιθαν mortuam viduarum lacrymæ suscitavit, 794, tom. II.
 Tabule de nuptiis, de debitis, deque reliquis contractibus nisi in frontispicio nomina Consulum haberent, nullam ex se vim habebant, 110, t. VI.
 Tactus virginibus vitandi, 518, t. I.
 Tactus mulieris quam periculosus, 497, t. I.
 Talenta in Evangelio quid significant, 711, t. VII.
 Talenti concediti distributio facienda, 1045, t. I.
 Talentorum evangelicorum rationes, 608-609, t. IV.
 Talentum in terram abscondere quid, 954, t. VI.
 Tali et cubi ad ludum adhibiti, 187, t. VIII.
 Talorum ludus, 61, t. IV.
 Tantalus fabula, 497, t. I.
 Ταυροποποιον quid, 921, t. XI.
 Tapetes, 965, t. I.
 Tarsensis episcopus inter adversarios Chrysostomi, 725, tom. III.
 Tarsum cur missus Paulus, 669, t. I.
 Tartarus tantum a terra distans quantum terra a cælo, 915, t. IV, 547, t. I.
 Tartari fundum, 385, t. II.
 Telonium quid, 450, t. III.
 Telonii questus iniquus, 562-565, t. VII.
 Temperantia ad sanitatem conducit, 84, t. IV.
 Temperantia est animæ pulchritudo, 174, t. XI.
 Temperantiæ voluptas, 520, t. X.
 Temperantium voluptas quanta, 520, t. X. Longe major ea, quam in imperans percipit, 520, t. X.
 Tempestas quomodo sedata a Christo, 350-351, t. VII.
 Templum judaicum quam celebre, 815, in templum interius solis sacerdotibus ingredi licebat, 854 et seqq., t. I.
 In templo judaico ignis de cælo decidebat, qui victimas consumeret, 909, t. I.
 Templum Judæorum Deus olim aversabatur ob illorum scelera, 855, t. I.
 Templi hierosolymitani destructionem prædixit Daniel, 898. Templum judaicum restaurari non potuit, 854, nunquam restaurandum esse probatur, 885-884. Templi vastitas per Romanos aterna futura, 897-698. Templum cum restaurare vellet Julianus, ignis a fundamentis exsiliit, 855. Templo diruto anni plus quadringentis, 855, 903 et seqq.
 Templum hierosolymitanum cum vellent rursus edificare Judæi, igne e fundamento erumpente, cohibiti sunt, 285, 286, t. V.
 Templum hierosolymitanum, 40 cubitos longitudinis, viginti latitudinis habebat, 450, t. V.
 Templum regis in psalmo quid, 202, t. V.
 Templum secundum annis 46 ædificatum, 562, t. V.
 Templi Judæorum magnificentia, 127, XII.
 Templi partes aliquot tempore Chrysostomi supererant, 687, t. VII.
 Templum in duas partes divisum, interiorem et exteriorem, 555, t. II.
 Templum jam est universa terra, 409, t. II.
 Templum hierosolymitanum, olim ita celebre, profanum redditum, 176, 177, t. II.
 Templum Salomonis, imago mundi, 787, 788, t. II.
 Templum Hierosolymitanum instaurare conatur Julianus Apostata, 568, sed frustra, igne ex fundamentis exillente, 568, t. II.
 Templum Apollinis igne labefactum, immisso fœlmiæ, 552, t. II.
 Templum, carnis Domini figura, 750, t. III.
 Templum Judæorum, imago Domini templi et Domini corporis, 850, t. III.
 Templum Matronæ in Daphnes suburbio Antiocheno, 851. Itemque Apollinis, 852, t. I.
 Templum Serapidis Alexandriae, 831, in eo Scripturarum versio a Ptolemæo Philadelpho curata servatur, *ibid.*, tom. I.
 Templum idolorum non licebat adire, 188, t. VIII.
 Templum licet procul positum adire oportet, 667, t. IV.
 Tempia Dei facit gratia Spiritus, ut ubique precandi factitas sit, 667, t. IV.
 Templum Dei nos sumus, quomodo, 44, t. XI.
 Templum Spiritus Sancti possunt esse singuli christiani, 915, t. I.
 Tempus acceptabile quodam est, 482, t. X.
 Tempus præsens est christianis tempus belli, 411, t. XI.

- Temporis spatia quinque, 724, 751, t. VIII.
Tempus quo scriptum fuit opus imperfectum in Malthæum subiudicatur, 851, t. VI.
 Temporalium incertitudo, 436, t. II.
 Temporeæ res incertæ, 600, t. I.
 Temporis fluxa conditio, 956, t. I.
 Temulentæ cum mortuo comparatio, 349, 350, t. VII.
 Temulentia. *Vide* Ebrietas.
 Tenebræ in Scriptura significant afflictionem, 414, t. V.
 Tenebræ noctis non malum quidpiam sunt, 152, t. VI.
 Tenebræ dicuntur opera mala, 408, t. VIII.
 Tenebræ non sensibiles, quæ, 217, t. VII.
 Tenebrosi vocabantur qui misericordiam non habebant, 715, t. VII.
 Tentatio cur permittitur, 1002, t. I.
 Tentationum varia genera, 62, t. II.
 Tentatio quiete melior, 69, non tentatio, sed tentatorum segnitie ruinæ efficit, 61, t. II.
 Tentationes cur Deus permittat, 170, t. III.
 Tentatorem habemus inimicum, 688, t. IV.
 Tentatio gravior est, in dolosum hominem incidere, 340, V.
 Tentationes diaboli depellendæ, 531, t. V.
 Tentationis et castigationis lucrum, 534, t. V.
 Tentationes sustinendæ etiamsi diuturnæ sint, 475, t. V.
 Tentationem Deus permittit ad probationem, 225, t. VI.
 Tentatio bonos reddit meliores, 53, t. VI.
Tentationum species, 634, t. VI.
 Tentatio non quærenda, 209, t. VII.
 Tentat. fortiter tolerandæ, 208. Cur immittantur, 209, VII.
 Tentationibus instantibus unde consolatio sumenda, 418, tom. VIII.
 Tentationes et afflictiones nos splendiores reddunt, 215, in tentationibus jejuniandum, 250, t. IX.
 Tentationes bonum afferunt, 34, t. IX.
 Tentationes oratione pelluntur, 33, t. IX.
 Tentationes timendæ non sunt cum pro nobis est Deus, 543, t. IX.
 Tentationes magna pariunt bona, 577, t. IX.
 Tentationes animi deficere non debent, 588, t. X.
 Tentationibus fortiter obstandum est, 596, de tentationibus non dolendum, 467, t. X.
 Tentationes quantum lucriferant, 459, t. X.
 Tentationes et ærumnæ quomodo repellendæ, 171, t. XI.
 Terentius presbyter a Chrysostomo ad Otreium Arabissi episcopum missus, 667, t. III.
 TerraATRIX, mater, patria nostra est et commune sepulcrum, 38, 77, t. IV.
 Terra fundata super aquas, 100, 103, t. IV.
 Terram non ex subjecta materia factam fuisse probatur, 30. Terra ex non existentibus facta, 585, 581, t. IV.
 Terra cur informis creata, cælum vero perfectum creatum sit, 30. Terra cur paulatim condita sit; cælum vero statim perfectum, 583, t. IV.
 Terræ fertilitas Dei providentiæ adscribenda, 479, t. V.
Terram omnium esse elementum dicebant quidam, 610, V.
 Terra ipsa ob peccata hominum plectitur, quomodo, 61, tom. VI.
Terra quomodo invisibilis erat in principio, 441, t. VI.
 Terram qui quærit ab illa excidet, qui cælum præfert, utroque fruatur, 62, t. VII.
 Terra non vertitur, firmæque stat secundum sententiam Chrysostomi, 680, t. XI.
 Terræ motus et urbium eversiones tempore Chrysostomi, 314, t. XI.
 Terræ motus fieri cur Deus permittit, 1027, eorum utilitas quanta, 1028. Terræ motus Antiochiæ, 1027, non terræ motus, sed ejus causa timenda, 1030, id est peccata, *ibid.*, t. I.
 Terræ motus timor, 720; ingentis terræ motus imago, 720; terræ motus qui biennio duravit, 714, ex terræ motu quis fractus colligendus, 721, ex terræ motu quantum mutati Antiochei, 713, t. II.
 Terræ motus Antiocheus ad vigilias et pœnitentiam provocat, 713, t. II.
 Terræ motus frequentes Antiochiæ, 57, t. II.
 Terræ motus Constantinopoli habilitas memoratur, 66, IX.
 Terræ motus Constantinopoli, 291. Terræ motus ille *et cetera*, id est anno uno antioquam humilium 41 in Acta prædicaret, 291, t. IX.
 Terræ motus, conflagrationes, hostium irruptiones Constantinopoli, 222, t. XII.
 Terræna vana fluxa sunt et nunquam consistunt, 156, tom. VIII.
 Terræna despicientibus terræna dicit Deus sæpe, 556, XII.
Terræna hora erit cum Spiritus sanctus super apostolos advenit, 705, t. V.
 Tertius scriba Pauli in Epistola ejus Romanus salutem, 677, t. IX.
 Tessarum Insus, 61, t. IV.
 Testamentum vetus cum novo consonat, 700, t. I.
 Testamentum novum prænuntiat, 827, t. I.
 Testamenta aliis usum, aliis dominium tribuentia, 43, t. II.
 Testamentorum duorum legislator unicus, 320, 321, t. II.
 Testamentum novum in Veteri prædictum, 318, t. II.
 Testamenti novi ac vet. concordia, 594, adiuncta, 583, IV.
 Testamentum novum, unde novum dicitur, 313. Testamenti novi et veteris unus est scopus, *ibid.*, t. VI.
 Testamenti Novi librorum enumeratio, 517. Novum Testamentum abrogavit Vetus, 72, t. VI.
 Testamenti Veteris obscuritatis causa prima, auditorum immunitas, 176, secunda causa est, quod hebraice scriptum fuerit, 178, t. VI.
 Testamentum Vetus obscurum, 167, t. VI.
Testamentum Noëum cur sic appelletur, 307, t. VI.
Testamenta duo uno patre orta, 453, t. VI.
 Testamenta tabulæque de nuptiis, de debitis, deque reliquis contractibus nisi in frontispicio nomina consulum haberent, nullam ex se vim habebant, 110, t. VI.
 Testamenta duo per duas viduas expressa, 558, t. III.
 Testamenta duo, vetus et novum, non invicem contraria sunt, 285. Testamenti Veteris et Novi unus legislator, 284.
 Testamentum Vetus Novi typus, 247. Testamenti Veteris et Novi idem auctor Deus, 245 *et seqq.* Testamenti Veteris cum Novo cognatio, 247, 250, t. III.
 Testamenti utriusque idem conditor, 521. Novum Testamentum in quo differat a Veteri, 407, in Novo Testamento nova facta sunt omnia, 493, t. V.
 Testamentum totum vetus lex appellatur, 667, t. VII.
 Testamentum Vetus non excludit Christus, imo laudat, 480, in Testamento Veteri figura, in Novo veritas, 26, t. VII.
 Testam. Novum quando et quomodo datum, 13, t. VII.
 Testamentum Vetus honorum radix, 180, t. VIII.
 Testamenti Veteris figuræ in Novo inveniuntur, 95, t. VIII.
 Testamentum Novum veteri præstat, nec tamen cum illo pugnat, 447, t. X.
 Testamentum Novum non vitam solum dat, sed etiam Spiritum, a quo vita affertur, 445, t. X.
 Testamenti Veteris, et Novi differentia, 93, t. XII.
 Testamentum Novum quoddam, 114, t. XII.
 Testam. Novum habet remissionem peccatorum, 153, XI.
Testis idoneus nemo in propria causa, 656, t. VI.
Testis idoneus respiciatur, 61, t. XII.
 Thallosophi bebant utriusque aetatis juvenes, 628, t. IX.
 Thamar virgo Jude non damnanda, quia dispensationi ministravit, 553, t. IV.
 Thamar, quæ male audiebat, memorata in genealogia Christi, 21, 35, t. VII.
 Thamar a fratre Annone violata, 482, t. I.
 Thamatum Judæi adorarunt in Moabitide, 675, t. VIII.
 Tharsis, 219, t. V.
 Thasium vinum celeberrimum, 675, *vide notam*, t. IV.
 Thasium vinum celebre, 501, 514, t. VII.
 Theatra non peccata sunt manifestum, sed ad malum ducunt, 159, t. II.
 Theatra non adenda, 357, contra theatrorum spectacula, 682, t. II.
 Theatra frequentabant Antiochei, 153, et illicita saltantium spectacula, 153, t. II.
 Theatra et spectacula damnantur, 263, 264, ea sunt diaboli pompa, 261, luxuriæ schola, incontinentiæ gymnasium, etc., 514, Pejora babilouica fornace, 315, quid in iis representabatur, 315, t. II.
 Theatralium spectaculorum turpitudine, 696, 697, t. IV.
 Theatrorum spectaculis accessu christiano non convenit, 660, t. IV.
 Theatrum aliud est, aliud auditorium, 241, t. V.
 Theatrorum Chrysostomi tempore ratio, 106, t. V.
 Theatrorum et conviviorum perniciës, 459, t. V.
 Theatra tempore Chrysostomi cujusmodi erant, 267, t. VI.
 Theatra diabolus struxit, 71, contra theatri spectacula, 71, 427, t. VII.
 Theatrorum obscurnitas, 81, t. VII.
 Theatrorum spectatores insectatur Chrysostomus, 79, in theatris saltantes mulieres exhibebantur, *ibid.*, t. VII.
 Theatrum diabolica res, 81. Theatri spectacula damnantur, 259, 645, 677, t. VII.
 Theatra a meretricibus mulieribus frequentata, 22, in theatris meretrices nudæ prodibant, 71, t. VII.
 Theatrorum spectacula quam turpia, 426. Theatrorum piscina, ubi mulieræ nudæ natabant, 79, t. VII.
 Theatra non adenda, 120, t. VIII.
 Theatra pompa satanica sunt, 23, t. VIII.
 Theatra et spectacula damnantur, 188, t. VIII.
 Theatrorum lasciva spectacula, 353, t. VIII.
 Theatrales ludi, 25, t. VIII.
 Theatralium spectaculorum forditas, 28, t. VIII.
 Theatrum cum carcere comparatur, 501, theatrum tur-

- pitudo, *ibid.*, t. IX.
 Theatrorum vanitas, 80, t. IX.
 Theatra rejicienda, 512, t. IX.
 Theatralia spectacula vituperantur, 191, 233, exagitantur a Chrysostomo, 191, t. IX.
 Theatrorum modus et ratio, 102, t. X.
 Theatrorum spectacula exagitat Chrysostomus, 48, t. X.
 Theatra describuntur, 427, 428, t. XI.
 Theatra. In theatris nudes mulieres comparent, 428, t. XI.
 Theatra proscribit auditoribus Chrysostomus, 519, t. XII.
 Thebani adolescentes Oedipi filii, 484, t. I.
 Thebæ et reliquæ Constantinopolitanæ, 536, t. XII.
 Thebæ parentes illam nubere volunt, 746. Thebæ nuptias respuit, 747, t. II.
 S Thebæ protomartyr et apostoli, 745, t. II.
 Thebæ a Paulo iussit, 490, VIII.
 Thebæ prima martyr nuda in teatro certavit, 515, t. VIII.
 Thebæ (S.) ut Paulum videret anrum suum dedit, 108.
 Themistocles dux præclarus Atheniensibus ut naves condescenderent suavit, 593, 595, t. VII.
 Theodora, ad eam epistolam mittit Chrysostomus, 672.
 Theodoræ scribit Chrysostomus cum iret in exilium postquam Cæsaream advenerat, 618, t. III.
 Theodori virtus ante laj sum, 510. Is non diu post aditum laborem dejectus, 510. Theodori responsum iis qui hortabantur ut musea frequentaret, 514. Theodorus Chrysostomi socius, monachus, lapsus, 277, 278, annum vigesimum nondum agebat, 515. Theodoro aanos non plus quinquaginta superesse putat Chrysostomus, ut extremam attingat senectutem, 289. Theodorus Hermiones amore captus, 295. Valerio, Florentio, et Porphyrio monetur, ut pristinam vitam repetat, 515, t. I.
 Theodori lapsus ad Chrysostomum responsio spuria, 1065, I.
 Theodorus Mopsuestenus, Epistola Joannis Constantiopolitani ad ipsum, 515, vocatur thesaurus in Cilicia, *ib.*, t. VI.
 Theodorus et Cilicia, forma conspicuus, imperium affectans, deprehensus et obruncatus est, 604, t. I.
 Theodorus qui tyrannidem affectaverat a populo liberatur, 728, t. I.
 Theodori cujusdam casus. *Vide præfationem*, 292, t. IX.
 Theodori cujusdam casus totam Constantinopolin terruit, 207, t. IX.
 Theodorus *aitos*, nullos esse deos dicebat, 57. *Editi priores habebunt aiotos*. *Vide notam*, 57, t. X.
 Theodotus ex-consularibus, 642, ad eum scribit Chrysostomus, 642. Theodoto ex-consularibus scribit Chrysostomus, 606, t. III.
 Theodotus Theodoti ex-consularibus filius, Theodoto diacono traditur instituendus, 642, 645, t. III.
 Theodotum lectorem Theodoto diacono commendat Chrysostomus, 605, t. III.
 Theodotus diaconus Theodotum Theodoti ex consularibus illum instituit, 612, t. III.
 Theodoto diacono scribit Chrysostomus, 604, 605, eidem Theodoto diacono epistolæ dux, 645, alia epistola ad eundem, 655, 642, alia, 685, t. III.
 Theodotus, A. Iulianus, Chæreas, presbyteri et monachi: ad eos scribit Chrysostomus, 647, alia ad eosdem epistola, 656, alia, 698, t. III.
 Theodotus lector oculorum imbecillitate laborabat, 662, 694, epistolæ Chrysostomi ad eum, 662, 695, t. III.
 Theodotus presbyter Chrysostomum exulem adit, 686, III.
 Theodorus episcopus, 720, t. III.
 Theodoro episcopo epistola Chrysostomi, 668, *hic putatur esse Theodorus Mopsuestenus*. *Vide notam ibid.*, t. III.
 Theodoro litteras mittit Chrysostomus, 728, t. III.
 Theodotus diaconus Chrysostomo addictus, 655, t. III.
 Theodoro consulari Syriæ scribit Chrysostomus, 695, III.
 Theodorus prætorianus Chrysostomum Cucum adduxit, 671, t. III.
 Theodoro medico scribit Chrysostomus, 736, t. III.
 Theodosius imperator jussit pecunias pendere, 102, tributum exegit, tumultuantur Antiocheni, 73, t. II.
 Theodosii Magni status dejectæ, 55. A Theodosio prenz Antiochenis illatz, orchestra obstructio, circi interdicio, metropoles sublatâ denominatio, 173, 176. Theodosius in panam Antiochenos balneis interdixerat ob eversas status, 151, t. II.
 Theodosii ad Flavianum verba, 214. Theodosius queritur Antiochenos etiam in defunctos sævisse, 214, t. II.
 Theodosii imperatoris plura et mite responsum, quo se placatum Antiochenis testificatur, 219, 220, t. II.
 Theodosii imperatoris in paschate clementia, 74, eo tempore omnes pene qui in carcere erant liberavit, 84, t. II.
 Theodosii imperatoris pietas, 84, t. II.
 Theodosii imperatoris clementia, et dictum humanitate plenum, 216, t. II.
 Theodosius quantum retulit coronam ex remissione in-
- juriz, 213, t. II.
 Theodosii tempore hæreses exortæ sunt, 907, t. VI.
 Theodosii imperatoris in Antiochenis ira, tacto nomine indicatur, 548, t. XI.
 Theodosium pro Antiochenis civitas quorundam maritum rogavit, 548, t. XI.
 Theodosii Magni dies videtur esse dies quo mortuus est, 499, ejus laudes, 499, t. XII.
 Theodosio Scythopolitano episcopo epistola Chrysostomi, 655, t. III.
 Theodosius in Macedonia episcopus, 706, t. III.
 Theodosius ex-ducibus Chrysostomo scribit, et ab eo gratulatorias accipit, 641, t. III.
 Theodosii filius Theodosii pater imperat immatura ætate, *ἀνεκρον*. *Vide notam*, 806, t. III.
 Theodotomis lectiones, 638. Theodotomis lectio, 757, t. X.
 Theodotomis et Quintus lectiones, 759, t. V.
 Theodulo diacono scribit Chrysostomus, hysique commendat Ecclesias Gothiæ, 726, t. III.
 Theophaniorum festum, 752, t. I.
 Theophania quandonam celebrantur, 746, t. VIII.
 Theophilus a Luca initio Actorum memoratus quis sit, 781, eidem ipse est cui Evang. nancupaverat, 782, t. III.
 Theophilus episcopus Alexandrinus jussus ab imperatore Constantinopolin venire causam dicturus, 550, multis comitatus episcopis venit, 550, rogatus a Chrysostomo ut apud se diverteret, id negat, ejusque communionem respuit, 551. Theophilus Alexandrinus ecclesiam Constantinopolitanam lavavit, 443, iterum Chrysostomi ab eo divellit sihi-que adjungit, 551. Chrysostomum vocat ad iudicium, 551, III.
 Theophilus excommunicatus a Chrysostomo absolvit, 552. Chrysostomum vi ac potentia Constantinopoli eiecit, *ibid.*, tom. III.
 Theophilus jussus ab imperatore, ut Constantinopolin depulso Chrysostomo causam dicturus accedat, id recusat, 555, t. III.
 Theophilo presbytero epistola Chrysostomi, 671, alia ad eundem, 675, t. III.
 Theophilus presbyter senior factus, 724. Theophilus arguitur quod ad collectam non venerit, 728. Theophilo presbytero scribit Chrysost., illumque objurgat, 729, t. III.
 Theophilus comes medicamentum mittit Chrysost., 591, III.
 Theophilus Ephesius, quæ ad Stagiriam spectabant Chrysostomo aperit, 426, t. I.
 Therasius, humanitate, probitate, modestia, etc., præditus, 602, ad præfectorum dignitatem provehendus esse sperabatur, 609, corporis forma conspicuus, 603, t. I.
 Thesaurus verus qui, 407, t. III.
 Thesaurus quis vere sit, 293, t. VII.
 Thesauri terreal noxa, celestis utilitas, 206, t. VII.
 Thesaurus spiritualis auferri nequit, 801, t. I.
 Thesauri tenebriocosi apud Isaiam, sunt infernus, 503, II.
 Thesauri reperti historia, 206, t. IX.
 Thessalia, 357, t. I.
 Thessalides, injuriæ vox, significat venocam, præstigiaticam, maleficam, 109, t. XI.
 Theudas secta dissoluta, quia non ex Dro, 887, t. I.
 Theudas veritatem impugnare tentavit, 495, t. II.
 Theudas et Judas rebelles in deserto, 189. Theudas et Judas perierunt, quod tributa Cæsari pendere prohiberent, 655, VII.
 Theudas et Judas, juste occisi, 492, t. VII.
 Theudas statim perit, 168, t. VIII.
 Theudas falsus Christus, 523, 525, t. VIII.
 Theudas et Judas, magnos habentes coetus cum discipulis perierunt, 45, t. X.
 Theobel malleator seris et ferri, 168, t. IV.
 Thomæ dubitatio multis causa credendi, 718, t. III.
 Thomas cur post 8 tantum dies Christum viderit, 473, VIII.
 Thomas magis incredulus, quam cæteri apostoli, 545, postea omnium fortissimus effectus est, 544, orbem fere percurrit, *ibid.*, t. VIII.
 Thomæ confessio, 683, t. VIII.
 Thomas Æthiops baptizatus dealbavit, 495, t. VIII.
 Thomas apostolus in mundo toto celebris, 497, t. VIII.
 Thomas apost. in Magorum regione prædicavit, 658, t. VI.
 Thomæ sepulcrum manifestum erat, 179, t. XII.
 Thraces ad fidem accesserunt, 822, t. I.
 Thracia, 714, t. I.
 Thracia de Spiritu Sancto accepit, 186, t. V.
 Thraces, 58, t. V.
 Thracum lingua loquebantur apostoli et discipuli, 459, II.
 Thracia a tyrannide Arianorum liberata, 500, t. VIII.
 Throni incorporea natura, 714, t. I.
 Thronus regni signum, 196, t. V.
 Throni quid significant, 611, t. VII.
 Thucydides gravitas, 660, t. I.
 Thuribulum linguæ typus, 451, t. V.
 Thymiamata in Ecclesia ponebantur, 481, t. VII.

- Thyrus in Macedonia episcopus, 709, t. III.
 Tiara persica, 230, t. VI.
 Tiberius imperator Ecclesiam oppugnavit, 855, t. I.
 Tiberio imperante Christus crucifixus est, 111, t. III.
 Tiberius Ecclesiam impugnavit, 807, 808, t. III.
 Tiberius Augusto succedit, 790, t. II.
 Tibicines post epulas introducti, 619, t. IV.
 Tigris presbyter Chrysostomi amicus, 610, t. III.
 Timoris utilitas, 1827, 1028, t. I.
 Timor Dei omnibus peccatis uberior thesaurus, 936, t. I.
 Timor salutem parit, 76, t. II.
 Timor murus, munimentum, turris inexplugnabilis, 156, II.
 Timor virtutis magister, 153, quanta bona afferat, 153, II.
 Timor magistratum utilis, 81, t. II.
 Timor gehennae regni coram affert, 153, 154, t. II.
 Timorem consuetudo facile vincit, 152, t. II.
 Timor nullus ex his quae a natura inferuntur, 86, t. II.
 Timens Deum felix est, 366, t. V.
 Timor Dei solus ad salutem non sufficit, 300, t. V.
 Timor Dei omne malum extinguit, 366, t. V.
 Timor non naturae est, sed voluntatis, 122, t. V.
 Timor Dei bella interna sedat, 58, t. V.
 Timor non diurni magister offrit, 30, t. VII.
 Timor per totam vitam adit oportet, 592, t. VI.
 Timor ad penitentiam adducit et impellit, 103, t. VII.
 Timor quam necessarius, 353, t. VIII.
 Timor Dei summa sapientia, 258, t. VIII.
 Timore magis castigantur homines, quam beneficiis aluntur, 60, t. IX.
 Timor Dei quam negligatur, 590, t. XI.
 Timor Dei nulli rei comparari potest, 204, t. XI.
 Timor paupertatis quam futilis, 197, t. XI.
 Timor calamitatis Antiochenis, 80, t. XI.
 Timotheus quanto maioribus affuebat meritis, tanto magis timebat, 30, t. II.
 Timotheus multa terrarum spatia pro Christo circumcens, 21, t. II.
 Timothei ossa demones expellebant, 18, t. II.
 Timothei virtus, 19, t. II.
 Timotheus quomodo Pauli filius, 30. Timotheus frequenter morbis agitur, 18. Timothei philosophia, 19, victus asperitas quanta, 19, 21, t. II.
 Timotheum cur Deus in morbum incidere permisit, 25, agnum cur Paulus non curaverit, 19, t. II.
 Timotheus a morbo multum lucrifecit, 393, 394, t. III.
 Timotheo in arumnis versanti nihil beatus, 568, t. V.
 Timotheus pius iunior patre natus, 628, t. IV.
 Timotheus vivens sapienter Ecclesiam administravit, 43, t. VI.
 Timotheus adiutor Pauli in epistola ejus Romanos salutavit, 677, t. IX.
 Timotheus ad Corinthios a Paulo missus est, 12, t. X.
 Timothei virtus, 575 Cur circumcisus fuit a Paulo, 656, X.
 Timothei laudes et encomia, 503, t. XI.
 Timothei encomia, 215, t. XI.
 Timotheum Paulus Ephesi reliquit, 9, t. XI.
 Timotheo presbytero scribit Chrysostomus, 728, t. III.
 Titanes ferro instructi, signemta vesaniae, 596, t. XI.
 Titulus crucis Christi cui usus fuerit, 461, t. VIII.
 Titus imperator Ecclesiam oppugnavit, 855. Judaeam cepit, 899 Judaeam exiit, 844, t. I.
 Titus et Vespasianus Judaeam devastarunt, 501, t. V.
 Titus Pauli socius, cuius esset, 661, t. XI.
 Titum cur Paulus in Creta reliquit, 671, t. XI.
 Titum, quem in Creta praefecerat Paulus, cur Nicopolin ad se vocet, 600, t. XI.
 Titum quanti faceret Paulus, 490, t. X.
 Titi laudes, 512, t. X.
 Tolerantia conviciorum, occasio meriti, 647, t. IV.
 Tonsio capitis signum laetiae, 52, t. VI.
 Tonsura crinum, 981, t. I.
 Topazum lapis pretiosus, 600, t. V.
 Tralatio Ecclesiae, fide digna, 488, t. XI.
 Traditiones Judaicae quales, 511, t. VII.
 Tranquillus episcopus ad quem scribit Chrysostomus, 610, alia ad eundem epistola, 613, t. III.
 Tranquillitatem animus recte compositus parit, 750, t. II.
 Tranquillitas in hac vita non speranda hominibus eximiae virtutis, 619, t. III.
 Tranquillitatis mater est penitentis afflictio, 77, t. V.
 Tranquillitas in medio afflictionis oritur, 44, t. V.
 Tranquillitatem animi parit libertas a curis, 582, t. VII.
 Tranquillitatem Ecclesiae Antiochenae quantum perturbavit schisma, 87, 88, 89, t. XI.
 Tranquillitas vera quae, 276, t. XI.
 In Transfiguratione Christus non totum futuri seculi splendorem exhibuit, 293, t. I.
 Transfiguratio Christi, 519, t. VII.
 Transmigrationes Judaeorum tres, 561, t. V.
 Trecenti decem et octo Patres Niceni Filium Patri consubstantialem definiunt, 699, t. VIII.
 Tres pueri (Ananias, Azarias, et Mizaël), ex fornace prodierunt, 283, t. I.
 Tres pueri oratione ignem exstinxerunt, 740, t. I.
 Tres pueri in fornacem dejecti, religionem oblit non sunt, 65. Tres pueri cur non ferro necati, 84. Tres pueri noluerunt cibis Barbarorum vesci, 521, t. II.
 Trium puerorum magnanimitas, 88, constantia, 65. Trium puerorum victoria, 65, t. II.
 Trium puerorum tropaeum, 478, t. III.
 Tres pueri ut justi calcabant flammam, loquebantur ut peccatores, 818, t. III.
 Tres pueri in fornace, 600, magis liberi quam Nabuchodonosor, 601, in igne Dei nutu servati, 501, in camino quasi in prato et in horto versabantur, 505, t. IV.
 Trium puerorum historia eleganter descripta, 101, t. IV.
 Tres pueri calamitates Judaeorum exprimunt, 477, t. V.
 Tres pueri liberati, 129, t. V.
 Trium puerorum fortitudo, 398, philosophia, 98, dicendi libertas, 99, 100, 101, 102, 105, t. VII.
 Trium puerorum constantia, modestia, fortitudo, 150, 151, X.
 Tres pueri in fornace ab hominibus vinciti, ab igne soluti fuerunt, 700, t. XI.
 Tres pueri in fornace, humiles erant et contriti, 712, XI.
 Tribus pallium philosophorum, 274, t. III.
 Tribus pallia philosophorum externorum, 175, t. II.
 Tribulatio ad studium revocat, 60. Tribulatio utilis, 61, II.
 Tribulatio. V. Aërums et Afflictio.
 Tribulationes ad peccatorum remissionem imputantur, 25, t. III.
 Tribulatio, quomodo levis est, 514, t. VII.
 Tribulatio magnum bonum, 250, t. IX.
 Tribunalia reipublicae necessaria, 565, t. I.
 Tribunal Christi in extremo iudicio terribile, 111, t. II.
 Tribunalia si sustuleris, omnem vitae ordinem sustuleris, 82, t. II.
 Tribunal Christi ubi omnes aderunt, 22, 23, t. III.
 Tribunalia fugienda, 150, t. X.
 Tribunal Ecclesiae, 300, t. X.
 Tribunal Dei horrendum et terribile est, 615, t. XI.
 Tribus duodecim per duodecim lapides Ephod designantur, 405, t. VI.
 Tributorum exactores communes quidam regionis hostes, 390, t. I.
 Tributorum nimiorum immanitas, 590, t. I.
 Tributum a Theodosio indictum causa seditionis Antiochenae, 73, t. II.
 Tricubitalis staturae est homo, 570, t. VII.
 Tricubitalis homo, 255, t. V.
 Tricubitale sequicrum divitis, *εἰς τρεῖς πάλους ἕκαστος*, 511, 512, t. V.
 Trinitatis gloria non minuenda, 740, t. I.
 Trinitas consubstantialis, 1087, t. I.
 Trinitatis aequalitas probatur, 1088 *et seqq.*, t. I.
 De S. Trinitate agitur, 1067 *et seqq.*, t. I.
 Trinitas indivisa est, 465, nullum admittit discrimen, *ib.*, II.
 Trinitas consubstantialis, 801, 821, t. II.
 Trinitatis gloriam vidit Joannes baptizans, 789, t. II.
 Trinitas in monarchiae figura praedicatur, 828, t. III.
 Trinitatis personarum ratio, 187, t. V.
 Trinitatis doctrina, 606, t. V.
 Trinitatis gloria non scinditur, 421, t. VI.
 Trinitatem haereticus scriptor vocat triangulam impictentem, 740, t. V.
 Trinitas et unitas per Illud: *Faciamus, indicantur*, 465, VI.
 Trinitas. Trium personarum par potestas, 471, t. VIII.
 In Trinitate tres hypostases, 707, t. VIII.
 Trinitas nunquam thronum reliquit, 707, 708, t. VIII.
 Trinitas hypostasium, 545, t. VIII.
 Trinitas ibi adest, ubi est una Trinitatis hypostasis, 767, tom. IX.
 Trinitas personarum probatur, 614, t. X.
 Trinitas nihil diversum habet, 457, t. X.
τρεῖς Epitheton hominis, quod staturam habeat trium cubitorum, 253, t. V.
τρεῖς, tricubitalis homo est, 493, t. VIII.
 Tripus Apollinis, 242, t. X.
 Tristitia ob peccatum utilis, 105, tunc jure admittitur cum vel a nobis vel a proximo Deus offenditur, 492, t. I.
 Tristitia secundum Deum utilis, 631, t. II.
 Tristitia de laesis concepta magnam retributionem habet, 183, t. II.
 Tristitia secundum Deum multo melior est humana laetitia, 184, t. II.
 Tristitia et mors de peccato natae sunt, et peccatum assumunt, 75, t. II.

Tristitia vere penitentium bona, 532, t. II.
 Tristitia nube obruta anima non facile audit, 50, t. II.
 Tristitia nimia cur mortem operetur, 296, t. VI.
 Tristitia salutaris quaenam, 504, t. VI.
 Tristitia duplex, 295, t. VI.
 Tristitia quaenam bona sit, 419, t. VIII.
 Tristitiam deliciae parit, 65, t. IX.
 Tristibus Deus semper laeta miscet, 145, t. IX.
 Tristitia admixta est laetitia humana, 125, t. XII.
 De Tristitia et morore, 685, t. XII.
 Triumphales status victoribus positae, 53, t. V.
 Troja dolo parva majori laude celebrata, 629, t. I.
 Tryphana et Tryphosa quae laborabant in Domino, salutantur a Paulo, 671, t. IX.
 Tuba canere Judaeis nunc non licet, 861, t. I.
 Tubae festum Judaeorum, 841, 915, t. XI.
 Tubarum usus in bellis, 215, t. V.
 Tuba instrumenta in choro Davidis, 533, t. V.
 Tumulus constantinopolitani, 512, t. V.
 Tunica inconsutilis, 461, t. VIII.
 Turmæ militum viarum securitati advigilantem, 458, t. I.
 Turpis luci cupiditas quanta mala pariat, 673, 674, t. XI.
 Turpitudine theatralium spectaculorum, 696, 697, t. IV.
 Turpitudine nulla in paupertate, 181, t. VII.
 Turris edificatio, quantae nequitiæ, 275, t. IV.
 Tympanum anagogice significat carnis mortificationem, 604, tom. V.
 Tympana instrumenta in choro Davidis, 532, t. V.
 Typum obscurat et eliminat veritas, 257, t. XI.
 Typus Antichristi Nero, 485, t. XI.
 Tyranni nostra destruere incassum conati sunt, 536, t. II.
 Tyrrhenum fretum angustum est, 737, t. IV.

V.

Valens imperator a Gothis combustus, 606, t. I.
 Valens veritatis adversarius, 560, t. VIII.
 Valentiniani confutantur qui dicebant deum quemdam esse malum, 546, t. VII.
 Valentiniani legem Moysis e Canone Scripturae expungebant, 667, t. I.
 Valentinus, 797. Incarnationem negabat, 759, mali causam statuebat, 565. Valentinus matrimonium damnabat, 550, f.
 Valentinus dicebat Christum non nisi per speciem advenisse, 38, t. III.
 Valentinus, 652, t. III.
 Valentini morbus, 85, t. VI.
 Valentinus oecumeniam passionis Christi negabat, 739, VII.
 Valentinus resurrectionem negabat, 584, t. VIII.
 Valentinus dicebat materiam praexistere, 29, 50. Deum creatorem esse negabat, 584, t. IV.
 Valentinus haeresiarcha lami serpentes habet rationes, 105, t. XI.
 Valentinus perniciosum dogma induxit, 607, t. XI.
 Valentinum haeresiarcham prosternit Paulus, 218, 219, XI.
 Valentinus sanctus vir Theodorum cohortatur ut pristinam vitam repetat, 515, t. I.
 Valentinus vir primarius, amicus Chrysostomi, qui ipsi epistolam mittit, 652. Valentino scribit iterum Chrysostomus, 671. Valentinus ad magnam dignitatem evehctus, *ibid.*
 Valentino scribit tertio Chrysostomus, eumque laudat ab amore pauperum, 730, t. III.
 Valerius, Castus, Diophantes, Cyriacus Antiocheni presbyteri, ad eos scribit Chrysost., 645, 644, 665, 689, 735, III.
 Valerio et Diophanto scribit Constantius presbyt., 745, III.
 Vana gloria fugienda, 577, t. VII.
 Vana gloria ex malis et ex bonis quaeritur, 664, ultra vitam etiam extenditur, *ibid.*, t. VII.
 Vanæ gloriae conditio, 51, t. VII.
 Vanam gloriam insectatur Chrysostomus, 668, t. VII.
 Vana gloria quantum malum, 55, t. IV.
 Vana gloria, *vide* Gloria.
 Vanæ gloriae damna, 170, 171. Vana gloria quomodo fuganda, 170, t. VIII.
 Vanæ gloriae tyrannus etiam sapientium oculos excæcat, nisi vigilant, 66, t. VIII.
 Vana gloria omnium radix vitiorum, virtutis fructum tollit, 105, 166, t. VIII.
 Vana gloria quæ, 512, t. XI.
 Vana gloria seva bellus, 303, quomodo sanetur, *ibid.*, X.
 Vanitas mundani splendoris, 288 *et seqq.*, t. I.
 Vanitas omnia sunt, 48, t. V.
 Vanitas divitiarum, 500, t. V.
 Vanitas rerum humanarum, 700, t. VII.
 Vanitas est peccatum et mendacium; vita recta est veritas, 95, t. XI.
 Vanitas humanarum rerum, 82, t. XII.
 Varietas attentionem parit, 135, t. V.
 Varronianus Joviani filius in periculo, 506, in *Monito*, t. I.
 Vasa sacra non a quovis tangenda, 631, 655, t. IV.
 Vasa aurea Ecclesie offerrebantur, 506, t. VII.
 Vates differt a propheta, 185, t. V.
 Vates, *vide* vates, quando responsa caneant, non intelligebant quid dicerent, 184, t. V.
 Vatis et praestigatoribus non attendendum, 630, t. XI.
 Vaticinium Christi de templi Judaici destr., 634 *et seqq.*, L.
 Vaticinia Christi, quam certa, 833 *et seqq.*, t. I.
 Vaticinium. *V.* Prophetia.
 Vaticinia, 561, t. VIII.
 Vaticinia apud christianos antiochenos in usu, 58, t. X.
 Ubal locus, 895, t. I.
 Vectigal. *V.* Tributum.
 Velle satis est ad virtutem, 19, t. III.
 Velum templi cur scissum, 597, t. II.
 Velum templi figura Domini corporis, 850, t. III.
 Velum, praetorium, ita dictum a velis, quæ obtendebantur, 629, t. XI.
 Vela iudices obtegebant, 535, t. VII.
 Veneficia Judaeorum ad curandos morbos, 935, t. I.
 Veneficia, 561, t. VIII.
 Venerio episc. mediolanensi scribit Chrysostomus, 714, III.
 Veneris et Martis adulterium, 561, t. II.
 Venerem non pudet infamibus uti ministris, 535, t. II.
 Venia peccatorum. *V.* Peccatum.
 Veniam praedit perseverantia in peccato, 158, t. V.
 Venia peccat. brevi tempore potest impetrari, 485, IV.
 Veniam consequimur, quia Deus dives in misericordia et miserationibus, 706, t. XI.
 Venter quo sensu deus vocetur, 296, t. VII.
 Ventri qui serviunt, immundi sunt, quare, 214, t. XII.
 Veni quomodo in thesauris Dei, 591, t. V.
 Ventorum commoda, 591, t. V.
 Ventorum utilitates, 494, t. III.
 Verbum probatur ante secula fuisse, 40, t. VIII.
 Verbum cur vocatur vita et lux, 54, t. VIII.
 Verbum (Filius) ab haereticis impetum, 39, t. VIII.
 Verbum est substantia in hypostasi, quæ a Patre sine passione procedit, 47, æternum est ut Pater, *ibid.*, et 48, 49, eadem est ejus et Patris substantia, 49, t. VIII.
 Verbum coæternum Patri: negantium haereticorum objectiones refutantur, 40, 50, t. VIII.
 Verbum prolatum et internum, λόγος προφορικός και ἐνδιάθετος, 41, *vide* natum, t. VIII.
 Verbum. *V.* Filius Dei, et Christus.
 Verbum Deus, conformis et consubstantialis Patri, 821, II.
 Verbi Dei semen, non frustra spargitur etiam si pauci suscipiant, 1020. Verbum doctrinae lætitiæ parit, 955.
 Verbum Dei nunquam transit, 855. Verbi prædicationis quanta vis, 829, t. I.
 Verba Dei pura et mendacio libera, 117, t. V.
 Verbi vis efficax sagittæ sunt, 103, t. V.
 Verbi Dei duplex fructus, 794, t. VI.
 Verbum Dei deliciae veræ, 597, t. VI.
 Verbum Dei purgare solet, 445, t. VIII.
 Verbi divini auditores, silentes esse oportet, 285, VIII.
 Verbis philosophari facile est, opera autem exhibere fortis et magni animi, 395, 455, t. VIII.
 Verbum lux est, quomodo, 515, t. VIII.
 Verbum Dei non parum ex persecutione profecit, 191, per contradictionem magis extendebatur, 221, t. IX.
 Verbum vitæ quid sit, 244, t. XI.
 Verba quædam quæ in Ecclesia proferebantur, 522, 525, XI.
 Verborum pugnae quanta mala pariant, 592, t. XI.
 Verbi Dei virtus, 471, t. XII.
 Verbum Dei cum timore audiendum, 65, t. XII.
 Verba quæ in oblatione dicebantur, 129, t. XII.
 Verba Dei opera exhibent mirabilia, 831, t. I.
 Verbum. *Vide* Doctrina.
 Verbum. *Vide* Filius Dei.
 Verba turpia quæ mala pariant, 200, t. III.
 Verba obscena qui loquuntur, sepulcrum patens vorant, 67, civitatis perniciës, 68, t. V.
 Veritas est id quod vere est, mendacium hi quod non est, 145, t. V.
 Veritas abundat iustis rationibus, 246, t. V.
 Veritas per umbram operitur, 457, t. VII.
 Veritas est perspicua, 55, t. VII.
 Veritas una est, nec in partes divisa, 485, veritate qui semel aberraverunt, solent in multos deduci errores, 421, VII.
 Veritati fallaciam semper substituit diabolus, 315, 316, tom. VII.
 Veritas quam firma, 518, t. VIII.
 Veritas iis firmatur, quibus impettur, 315, t. VIII.
 Veritate nihil clarius, nihil simplicius, 267, t. VIII.
 Veritas admirationi est etiam apud inimicos, 164, t. VIII

- Veritas prerogativa, 163, vis quanta, 287, t. VIII.
 Veritate nihil clarior, mendacio nihil infirmius, 163, VIII.
 Veritas una, error varius, 412, t. IX.
 Veritas est Ecclesiae columna et firmamentum, 554, t. XI.
 Veritas typum obscurat et eliminat, 257, t. XI.
 Veritatis agnitio secundum fidem, quam sit, 663, 666, XI.
 Veritas etiam inimicis os obturat, 550, t. XI.
 Veritatem qui impugnat, nihil potest, 194, t. XI.
 Veritati mendacium se intermiscet, 643, t. XI.
 Veritas rerum omnium dominatrix, 629, t. VI.
 Vernis immortalis, 288, t. I.
 Vernium fontes ex miraculo, 283, t. V.
 Versus qui succinebatur, *Oculi omnium in te sperant*, etc., 461, t. V.
 Vespasianus Judaeam cepit, 896. Judaeos excidit, 824.
 Ecclesiam opugnavit, 835, t. I.
 Vespasianus et Titus Jerosolymam ceperunt, 111, t. III.
 Vespasianus et Titus Judaeam devastarunt, 301, t. V.
 Vespera non est finis diei, 45. Vesperam initium esse sequentis diei dicebant Judaei, 52, t. IV.
 Vespertiones dicuntur idola, quare, 39, t. VI.
 Vestes aureae, 515, t. V.
 Vestes nigrae in luctibus, 503, t. VI.
 Vestem nuptialem quam habeant, 531, t. VII.
 Vestium pulchritudo non expetenda, 362, t. XI.
 Vestium cultus quam vanus, quam futilis, 513, t. XI.
 Vestium luxur cohibetur, 150, t. IV.
 Vestium ritus in Palestina, 461, t. VIII.
 Vestimenta imperatoria serica cum draconibus depictis, et aspidibus quae aureis oculis instructae erant, 287, t. VI.
 Vestimenta magnifica formo viliora, 300, t. VII.
 Vestimenta pretiosa rejicienda, 267, t. VII.
 Vestibula Ecclesiae christiani osculabantur, 606, t. X.
 Vetera inter et nova discrimen, 93, t. VIII.
 Vetera erant typus et figura, 328, t. V.
 Veteres laudandi qui virtutem soli sectarentur, 144, t. V.
 Vetera tantum distabant ab his quae in nova lege sunt, quantum caelum a terra, 82, t. VI.
 Vetus testamentum. F. Testamentum.
 Vetus praestigiatrix vitandae, 210, t. II.
 Vexillum imperatorum, labarum vocabatur, 516, t. XI.
 Via Domini quomodo aspera et non aspera, 1000. Via angusta sectanda, 1035. Viam arctam et arduam qui suscipiunt pro Christo, alii sunt placiores, 582, t. I.
 Via ad mortem lata et spatiosa initio, angusta fine, 1047, I.
 Viae stratae lapidibus, 458, t. I.
 Via ad caelum angusta, tamen est via, 607, t. III.
 Viae variae ad salutem, 410, t. III.
 Viae diversae quibus Dei benevolentia acquiritur, 83, IV.
 Viae multae ad salutem, 367, t. V.
 Viae dcae ad virtutem ducentes, liberatio a vitio, et virtutis actio, 62, t. V.
 Via Domini est vita quae ex virtute instituitur, 367, t. V.
 Via est vita praesens, quae superno ductu opus habet, 67, V.
 Viae ad perniciem multae, 484, t. VII.
 Via peccatorum angustior est, quam justorum, 458, t. VII.
 Via arcta quomodo facilis evadat, 314, t. VII.
 Via angusta cum fiducia et timore adenda, 540, t. VII.
 Via salutis quae nam, 64. In ea senes perinde atque juvenes currere debent, 64, t. XII.
 Via quae ducit ad vitam arcta semper est, 206, t. XII

 Via facilis ad virtutem, 670, t. X.
 Viae multae sunt ad purganda peccata, 708, t. XI.
 Vicissitudines temporum ad quid, 470, t. V.
 Vicissitudo loquendi et tacendi, 452, t. V.
 Victoriae imagines Christi, 829, t. III.
 Victoriae ratio vera, 448, t. I.
 Victor est vere qui vincit in bono malum, 142, t. V.
 Victoribus status positae triumphales, 35, t. V.
 Victoribus inscriptiones positae, 35, t. V.
 Victores ab omnibus celebrantur, 35, t. V.
 Victoria patiendo reoritur, 286, 391, 736, t. VII.
 Victoria contra mortem sine labore nostro, 396, t. II.
 Victus tenuis cupiditatem sedat, 73, t. V.
 Viduarum genus importunum, 653, t. I.
 Vidua quae duos obolos dedit, et alia quae pugillum facit, laudatur, 770, t. I.
 Viduam juniorum accusatur Chrysostomus, 599, 600, t. I.
 Viduae possunt virorum subsidio carere, 613, t. I.
 Viduae defectibus sumptibus Ecclesiae alebantur, 663, t. I.
 Viduae variae insidiae parantur, 600, t. I.
 Viduae junioris prolem habentis curae, 624, 625. Viduae juniori conjugium non iterandum, 609 et seqq., t. I.
 Viduae omnibus non eadem proposita merces, 619, t. I.
 Viduae cur iterum nubere velint, 610, t. I.
 Viduarum cura Episcopis esse debet, 655, t. I.
 Vidua Deus viri loco est, 600, t. I.
 Viduarum dignitas, 601, t. I.
 Viduitatis laus, 551. Viduitas est nomen honoris, 600.
 Viduitas fornaci comparata, 623, t. I.
 Viduae quae continentiam Deo promisit, et tamen nupsit, supplicium destinatum est, 613. Vidua quae nubet, non tam grata viro, quam virgo, 617, t. I.
 Viduae vere non contemnendae, 325. Viduarum varia genera, *ibid.* Viduarum chori olim, 325. Juniores viduae nubebant, sed non de omnibus id dicitur, 524, t. III.
 Viduae in educandis liberis laus, 327, t. III. Viduae ipsas virgines meritis possunt superare, 559, t. III.
 Vidua hospitalis esse debet, 352. Viduarum arma lacrymarum, gemitus, preces, 511, t. III.
 Viduae Sareptanae modestia et humanitas, 345, 344. Ea nullam relinquit excusationem divitibus, 344, t. III.
 Viduitatis laus, 225, t. III.
 Vidua Sareptana hospitalis, 393, t. IV.
 Viduis praesidio esse quanta bona pariat, 22, t. VI.
 Viduarum et puillarum habenda cura est, 384, t. VIII.
 Viduae in Ecclesia constitutae, 254, t. X.
 Viduae verum ornamentum, 315, t. X.
 Viduae juniores vitandae, quare, 579, t. XI.
 Viduarum officia, 566, t. XI.
 Viduarum electarum officia, 572, t. XI.
 Viduarum et virginum alimenta in Ecclesia curanda sunt, 549, t. XI.
 Viduae quae secundas nuptias appetunt, non vituperantur, sed nec laudantur, 641, t. XI.
 Vigilantia nobis magna opus est, 57, t. IV.
 Vigilantia facit ut difficilia videantur facilia, 114, t. IV.
 Vigilantia assidua quam necessaria, 476, t. VII.
 Vigilantia laudatur, 202, t. IX.
 Vigilantia opus est ut gratia fruamur, 21, t. IX.
 Vigilantia quam sit necessaria, 596, t. XI.
 Vigilantia diaboli, 578, t. XI.
 Vigiliae nocturnae in festis, 763, t. II.
 Vigiliae Antiochenorum, 715, t. II.
 Vilis generis non debet in opprobrium proferri, 118, IX.
 Villarum usus, 530, t. I.
 Villa quae ecclesiam habet paradiso Dei similis est, 148, IX.
 Villae sacerdotes et ecclesias habebant, 147, 148, 149, IX.
 Vincitum esse pro Christo majus putatur quam sedere a dextris ejus, 55, t. XI.
 Vinculis amoris nihil magis tyrannicum, 457, t. XI.
 Vincula pro Christo imposita, quam veneranda, 705, t. XI.
 Vincula Pauli qualia, 165, t. II.
 Vincula anagogice peccata, 527, t. V.
 Vindicta Dei ob filiorum neglectum, 555, t. I.
 Vindictae desiderio recordatio peccatorum opponenda, 361, t. III.
 Vindictae cupiditas ex animo eliminanda, 85, t. IV.
 Vindicta: qui se vindicat, seipsum ense petit, 256, t. V.
 Vindictam si Deus statim sumeret, jamdiu sublata esset genus humanum, 310, t. V.
 Vindicta Dei cum clementia conjuncta, 127, t. VI.
 Vindicta Dei mansuetudine temperata, 153, t. VI.
 Vindictae Dei nemo potest resistere, 26, t. VI.
 Vindictae malum: qui se ulciscitur mille plagis afficitur, 54, t. VIII.
 Vindicta christiano non competit, 51, 52, t. VIII.
 Vindictae cupido quantum malum, 294, 295, t. IX.
 Vinca Domini populus ejus, 49, t. VI.
 Vini usus in luctu, 1038, t. I.
 Vinum tempestatem in anima creat, 955, t. I.
 Vinum modicum bibendum, 21. Vinum non malum, sed ebrietas, 40. Vini immodicus usus quot mala pariat, 22. Cur hominibus datum, 22, t. II.
 Vinum incusabant haeretici quidam ut malorum causam, 22. Tum etiam alii quidam simpliciores non haeretici, *ib.*, II.
 Vinum ad mensuram bibere non malum, sed ebrietati se dedere, 82, t. IV.
 Vinum infirmis utile, 673, t. IV.
 Vinum datum est ad letitiam, non ad turpitudinem, 564, tom. VII.
 Vinum in mysteriis 265, t. IV, necessario requisitum 740, t. VII.
 Vinum concupiscentiam et iram incendit, 623, t. IX.
 Vini hemina, et panis unus sufficient ad implendum ventrem, 129, t. XI.
 Vini usus qualis esse debeat, 129, t. XI.
 Violentia errorem subvertit neas christianis 547, t. II.
 Viperae viscera matris corrodunt, ut in lucem prodeant, 195, 194, t. VII.
 Viro Deus forensia munia commisit, mulieri domestica, 615, t. I.
 Vir bonus exerceri potest, vincit nequit, 558, t. III.
 Vir Deum diligens nec effertur animo nec gloriatur, 648, tom. IV.

- Viri regnum est uxor, 58, t. V.
 Vir bonus nihil mali patitur, 764, t. VII.
 Viri multi asperi ab uxoribus mitigati sunt, 340, t. VIII.
 Vir in quibusdam mulierem præcedat, 218, t. X.
 Viri comam alebant, utpote qui in Philosophia versarentur, 213. Hoc improbat, 207 et seqq., t. X.
 Vir quomodo erga uxorem se gerat oportet, 224, t. X.
 Vir quomodo se gerere debeat erga uxorem, 143, t. XI.
 Viro dedecus est verberare mulierem, 110, t. XI.
 Viro quid querendum in uxore, 158, t. XI.
 Vir et mulier non sunt duo homines, sed homo unus, 387, XI.
 Vir uxorem tanquam propriam carnem loveat, uxor autem timeat virum, 140, t. XI.
 Viri cum uxore pugna quam acerba, 366, t. XI.
 Vir pius non affectat ut talis videatur, 190, t. XI.
 Viri cuiusdam sancti precatio, 368, t. X.
 Virga regni signum, 196, t. V.
 Virga virtutis crux Christi, 269, t. V.
 Virga aliquando castigat, aliquando consolatur, 268, t. V.
 Virga ferrea Romanum Imperium significat, 793, t. II.
 Virgo, lignum et mors, cladis nobis symbola fuerunt, vice versa, Mario virgo, lignum crucis, mors Domini victorie nobis causa sunt, 708. Virgo mater per Edem terram virginum figuratur, 129. Virginitas partui lidem faciunt steriles parientes, 339, 360, t. III.
 Virginitas partus probatur per sterilitatem fecunditatem, 443, 446, t. IV.
 B. Virgo quæ uterum gestabat, non noverat arcanum mysterii, 242. Atqui novit Angelo astante, 245, t. V.
 Virgo nos Paradiso expulit, per virginem vitam æternam invenimus, 193, t. V.
 Virginem parere, et post partum virginem manere æque difficile est, 713, t. VIII.
 Virgo Maria admiranda, 43, t. VII.
 Virgo in Isala dicitur Maria, non puella, 57, t. VII.
 Virginis partui fidem facit Elizabetha sterilis et vetula partus, 780, 787, t. II.
 Virgo et sterilis inexpectatæ sunt matres, 786, t. II.
 Virgo Maria Deipara, 810, t. II.
 Virginitas admiranda et coronis multis digna, 535-500. A curis liberat, 573, t. I.
 Virginitas Hæreticorum præmium non habet, 533. Virginitatis etiam pœnas dant Hæretici, quare, 533, t. I.
 Virginitas igni comparatur in parabola decem Virginum, 772. Virginitas angusta via, 1045. Eam despicere periculosum, 517, t. I.
 Virginitatis decore non Veteris, sed Novi Testamenti, 823. Virginitatem qui potest servare et matrimonium contrahit, damnum sibi parit, 530, 531. Contra virginitatem obiecto solvitur, 545 et seqq. Virginitatis labores minores doloribus partus, 582, 585, t. I.
 Virgo de terrenis sollicita deterior est quam nupta, 589, 590. Virgo facilius quam nupta regnum consequitur, 539, t. I.
 Virgo raro foras egrediat, 657. Virginis apparatus, 604. Certamina, 536, 560, 561, 656. Virginis modestia, 582. Virgini necessariæ honestas et decora assiduitas, 592. Virgo non vestibus, aut colore, sed animo spectatur, 558. Virgines vere mores, 527, t. I.
 Virgo nullo eget quod in ea positum non sit, 580. Virgo non est quæ de terrenis sollicita est, 58. Pecunias et facultates curare non debet, 503. Virginis quis mundus, quæ pulchritudo, 981. Virgo arcenda a funeribus et pervigiis, 637, 638. Virgo Christi sponsa, 551, 552, t. I.
 Virgines angelis similes, 540. Quam liberæ curis, 580. Virginem non decet cultus corporis, 516-527, t. I.
 Virginitas tranquillitas, 581, t. I.
 Virgines curare debet Episcopus, 636 et seqq. Minus tutela opus habent, quam vetulæ, quare, 504, t. I.
 Virgines diutius pulchritudinem conservant quam conjugatæ, 496, t. I.
 Virgines a thalami sponso exclusæ ob inhumanitatem, 527, 528, 374, quod eleemosynam non erogarent, 521, t. I.
 Virgo quæ virginitatem amittit, facinus adulterio gravius perpetrat, 613. Virgines quædam lapsæ memorantur, 666. Virgines ob subintroductos viros de decore afficiuntur, 613, 516 et seqq. Virginitatem quæ subintroductos habent turpitudine maxima, 529. Ad virgines misse obstetrices, ut virginitas probarentur, 516, t. I.
 Virgo non potest esse quæ a fide deficit, 537. Hæretica non anima tantum, sed et corpore polluta, 537, t. I.
 Virgines apud gentiles non erant, 514, t. I.
 Virgini fastus et nuptiarum despectus perniciosus, 558, t. I.
 Virgini cui nubere Paulus permittat, 561, t. I.
 Virginitas non genus nostrum minuit, sed peccatum, 546. Virginitatis laudes, 323, 547. Ejus bona, 531. Virginitatis amatores, non inferiores angelis, 591. Virginitas præstat conjugio, 513. Sed non rite servata, est longe conjugio inferior, 514, 519, t. I.
 Virginitatis sertum magis ornat quam corona regis, 516, tom. I.
 Virginitas prædicanda sine vituperio matrimonii, 539.
 Virginitatem Paulus modestiæ causa donum appellat, 538. Virginitatis definitio, et anima et corpore sanctam esse, 537. Virginitatis præmia, 535, 571. Virginitas matrimonio melior, 540. Virginitatis præstantia, 589, t. I.
 Virgines scelestior quam meretricis lascivia, 748, t. II.
 Virgines quinque fatuæ: oleum sive eleemosynam non habebant, 293. Erant corpore virgines, non corde puræ, II. Virginitatis commoda, 748, t. II.
 Virginitas est martyrium, 743, t. II.
 Virginitatem veteres non servabant, 293, t. II.
 Virginitas magna res, 296, t. II.
 Virginis partui fidem facit partus Saræ sterilis, 742, t. II.
 Virgo vera quæ, 539. Virgo radix nuptiarum, 410. Virgines a patribus suis quanta sollicitudine custodiantur, 211. Quo pacto priscis temporibus educarentur, 239. Virgines a matribus quomodo erudientur, 240, t. III.
 Virginitas quanta res, 563. Ejus difficultas, 565. Virginitatis dignitas, 278, t. III.
 Virginitas cum eleemosyna conjuncta sit, 277. Stultæ virgines oleo carebant, id est eleemosynam non erogaverant, 277. Virginitas sine aliis virtutibus non prodest, 336, III.
 Virginitas multis laudibus offertur, 644. Ab initio palmam principatus obtinuit, 453. Virginitatis dignitas, 153, IV.
 Virginitatis flos vestis Ecclesiæ, 202, t. V.
 Virginitas quomodo introducta, 512, t. V.
 Virginitas propositi et virginitas necessitatis, 627, t. V.
 Virgo crucifixa in cælum suspiciens, fruatur gaudio spiritus, 202, t. V.
 Virginitas chori, 373, t. V.
 Virgines Hæreticorum non vere virgines, 202, t. V.
 Virginitas est incorruptibilitas, 631, t. VI.
 Virginitas quanta res, 711, t. VII.
 Virginitas magna gratiæ ope eget, 600, t. VII.
 Virginitas vera quæ, 777, t. VII.
 Virginitas sine eleemosyna non prodest, 710, t. VII.
 Virginitatem Christus occulte suadet, 539, t. VII.
 Virginitas non nota Græcis et gentilibus, 19, t. VII.
 Virginitatem qui non potest servare, caste concubium incat, 474, t. VII.
 Virgo vocatur puella, 57, t. VII.
 Virgines nudæ ad spectacula inductæ a Græcis, 19, t. VII.
 Virgines fatuæ ideo ex thalamo exclusæ, quod eleemosynam non dedissent, 710, t. VII.
 Virginitas oleum quid significet, 712, t. VII.
 Virgines fatuæ ob pecuniarum amorem ex thalamo exclusæ, 484, t. VIII.
 Virgines secum habitantes qui habebant, a Chrysostomo carpuntur, 236, t. VII.
 Virginitas officia, 160, t. X.
 Virginitas Chori, 52, t. X.
 Virgines fatuæ peculiarium cupiditate captæ erant, 564, X.
 Virginitas cuiusdam historia, 523, t. IX.
 Virginitas ubique terrarum, 517, t. IX.
 Virginitas olim rara, nunc ubique terrarum sparsa, 547, X.
 Virginitas majorem parit laborem, 698, t. XI.
 Virginitas officia, 566, t. XI.
 Virginitas qualis sponsus querendus, 390, t. XI.
 Virginitas cultus vestium nimis, 541. Virgines gestis suis id efficiunt ut despiciantur, 543, t. XI.
 Virgines Christo dicatæ delicias respiciunt, 99. Asperrimis ciliis indutæ, 98, t. XI.
 Virginitas vera quæ, 202, t. XII.
 Virtutis sectatores tanquam luminaria sunt, 561. Virtute præditus mortem non timet, 342. Virtutis præmium nemo potest auferre, 345, t. I.
 Virtutis perfectioris consilia auditorum desiderium requirunt, 542. Virtus quanta res, 339 et seqq., t. I.
 Virtutem inter et vitium, magnum intervallum, 1053.
 Virtus prima ætate adeunda, 379. Virtutem odiosis omnibus obscurare quam noxium, 339. Virtute præditus quanta voluptas, 516. Virtute præditum nemo potest ledere, 511. Nemo vult etiam si possit, 541. Virtutis gradus primus, alienæ virtuti applaudere, 981, t. I.
 Virtus major eorum esse debet, qui majus donum acceperunt, 542. Virtutis perfectæ est, non nequitiam vitare, sed bona fortiter adire etiam ea quæ non jubentur, 539. Virtutis supremum fastigium non omnes assequuntur, 362. Virtute clariores efficiuntur, quam opibus, 330. Virtute præditus inimicos diligit, 342, t. I.
 Virtus Christi quanta, 851, t. I.
 Virtus unius sæpe multos conservat, 662, t. II.
 Virtus parentum, posteris prodest, 523, t. II.
 Virtus non in futurum tantum, sed in præsentem etiam utilis, 42. In virtute labor minor, quam in vitio, 401, t. II.
 Virtutes parvo vendibiles, 555. Ad virtutem via expo-

- dula et facilissima, 711, t. II.
 Virtutis cognitionem indidit Deus animæ nostræ, 110, II.
 Virtutes superæ cum quanto treuore de Deo loquuntur, 97, t. II.
 Virtus sine labore non magnam laudem refert, 580. Virtus impugnata floret, improbitas etiam cum floret ridenda, 541. Virtus, etiam impugnantibus admirationi est, 587. Virtus hominis est veræ doctrinæ diligens studium et vitæ honestas, 485, t. III.
 Virtutem hominis quid lædere possit, 464. Virtus dum bello vexatur, clarior efficitur, 604. Virtutem qui sectatur furentem mari in tranquillitate navigat, 694. Virtus sola honorem conciliat, 470, t. III.
 Virtus sola in uxore querenda, 257, t. III.
 Virtus et vitium non naturæ, sed liberi arbitrii, 638.
 Virtutis robur et malitiæ infirmitas, 531. Virtus infestata et clarior, 552, t. IV.
 Virtus, quantum bonum, 195. Virtutis potentia, 461. Virtuti nihil par, nihil potentius, 570, t. IV.
 Virtus, immortalis, invicta, non cedens hujus vitæ varietatibus, 197. Virtuti nihil par est, 75. Ejus dotes, 75, t. IV.
 Virtus non in natura sed in voluntate hominis sita, 290-291. Virtus omnibus dominatur et prævalet, 557, t. IV.
 Virtus vera quæ, 400. Virtutem qui sectatur liber est et superior regibus, 601, t. IV.
 Virtus iustorum thesuro similis, 532, t. IV.
 Virtutem gloria humana sequitur, 55, t. IV.
 Virtus vera est quæ conjunctam habet humilitatem, 330. Virtus etiam in mediis urbibus servari potest, 596, t. IV.
 Virtus quanta res, 571. Virtute præditi prosunt posteris, 412. Virtutis studiosi non labores, sed præmia sibi proponunt, 347. Virtutum vitium ad vitam futuram, 49, t. IV.
 Virtutis scientia in natura hominis insita, 242. Virtutum studiosis mille coronarum materia, 65. Virtutum gaza magna diligentia custodienda, 49. Virtute præditos laudare prædest, 687, t. IV.
 Virtus latens mercedem habet, 284. Virtus magna est curare ut proximus adificetur, 65. Virtutem qui sectantur non metuunt feras, 601, t. IV.
 Virtus ex ærumnis fit illustrior, 176. Virtus patientia vincit, 456, t. IV.
 Virtus admirabilis Josephi, 558, t. IV.
 Virtus est plana et expedita, improbitas perversa et varia, 339, t. V.
 Virtus omnis iustitiæ nomine comprehenditur, 53, t. V.
 Virtus omnis radix innocentia, 651, t. V.
 Virtutis laus exiuita, 201, t. V.
 Virtus res facilis, vitium res difficilis, 101, t. V.
 Virtus non inuoluntate parit, 251. A virtute cessatio non penam efficit, 52, t. V.
 Virtutis via angustia vitorum arbitrio lata redditur, 106, t. V.
 Virtus etiam suprema, misericordia opus habet, 44, V.
 Virtus hominem Deo familiarem reddit, 249, t. V.
 Virtus ante remunerationem remuneratur, 359, t. V.
 Virtutis splendor, 299, t. V.
 Ad virtutem ducunt duæ viæ, liberatio a vitio, et virtutis actio, 62, t. V.
 Virtus, etsi sola sit, est omnium potentissima: vitium etsi æcum habeat totum orbem terrarum, est maxime inleclitum, 82, t. V.
 Virtus ardua res, maxime iis qui cum paucis virtutem sectantibus versantur, 141. Virtutis actus post compunctionem aptiores sumus, 55, t. V.
 Virtus stimulus et gladius acutus quomodo, 421, t. V.
 Virtus in ipsa operatione habet remunerationem ante præmia, 292, t. V.
 Virtus et animus nostra necessitati non subjacent, 522, V.
 Virtus non cedit tempori, nunquam marcescit, 298, t. V.
 Virtus magna eodem habere quos Deus amicos et inimicos, 90, t. V.
 Virtutem qui sectatur, tranquillitate et sedata mente fruatur, 101, t. V.
 Virtutis fructus æterni, 419, t. V.
 Virtus augetur ex colloquio cum Deo, 104, t. V.
 Virtus etiam ab iis, qui illam non sectantur, laudatur, 299, t. V.
 Virtus est honor hominis, 252, t. V.
 Virtus libera, vitium servum, 257, t. V.
 Virtus auro exprimitur, 201, t. V.
 Virtus sola memoriam gloriosam parit, 252, t. V.
 Virtus non parva gaudere de bonis, 337, t. V.
 Virtus est maxima injuria affici potius quam afficere, 105, t. V.
 Virtus hymnorum quanta, 522, t. V.
 Virtus et vitium non ex natura, sed ex animi proposito procedunt, 424, t. VI.
 Virtutis presentia impudens dolore afficit, 46, t. VI.
 Virtute præditus æqualiter semper vivit, 226, t. VI.
 Virtus est viro perfecto ornamentum, 404, t. VI.
 Virtutum celestium officia, 70, t. VI.
 Virtus in servitutem redigi non potest, 152, t. VI.
 Virtutis et terrendæ difficultates, 21, t. VI.
 Virtus gaudium parit, 531, t. VII.
 Virtutis vis et prærogativa, 525, t. VII.
 Virtutis jugum dulce, 455, t. VII.
 Virtutem qui colunt, non apud omnes bene audire possunt, 229, de virtute non minor cura habenda, quam de augendis pecuniis, 512, t. VII.
 Virtutes sunt fructus Spiritus, 330, t. VII.
 Virtutis cacumen est pro inimicis orare, 271, t. VII.
 Virtus a fine facilius redditur, 229, t. VII.
 Virtutes quasi catenæ mutuo coherent, 250, t. VII.
 Virtutem sectanti nihil damni ex parentum improbitate, 62, t. VII.
 Virtus etiam apud improbos laudi est, 489, t. VII.
 Virtus fortis, nequitia infirma, 729, t. VII.
 Virtutem qui colit, non potest non multos habere inimicos, 254, t. VII.
 Virtute præditus qui insidiat, ipse est qui periclitatur, 326, t. VII.
 Virtutem qui colit, nulla re externa eget, 181, t. VII.
 Virtus est tota animi philosophia, 229, t. VII.
 Virtus ideo admiranda, quod vel inimicos suos in admirationem rapiat, 288, t. VII.
 Virtus secundum naturam nobis inest, quomodo, 311.
 Virtutis aduendæ ratio, 201, t. VII.
 Virtutis vis quanta, 488, t. VII.
 Virtus facilis, nequitia onerosa, 553, virtus aspera videtur ob praves affectus, 254, t. VII.
 Virtutis larvam qui circumferunt, seductores vocantur, 315, t. VII.
 Virtus post laborem levis facilisque est, 254, t. VII.
 Virtus non ex studio nostro tantum, sed et ex superna gratia pendet, 279, t. VII.
 Virtutem universalem qui possident, mundi sunt, 227, VII.
 Virtutis vel pars una contempta damnationem affert, 614, tom. VII.
 Virtutem strenue colenti nullus obex, 464, t. VII.
 Virtus non par in omnibus exigitur, 469, t. VII.
 Virtus, non opulencia, divitiis parit, 558, t. VII.
 Virtus simulata damnatur, 288, in virtute et in vitio laboratur, 404, t. VII.
 Virtus libera est, 85, quibus dura sit, 418, t. VIII.
 Virtus voluptatem parit, 254, t. VIII.
 Virtute tantum opus habemus, 278, t. VIII.
 Virtus apud improbus sibi odium parere solet, 441, VIII.
 Virtus difficilior erat ante Christi passionem, 588, t. VIII.
 Virtus prudentiam et omnia bona parit, 258, t. VIII.
 Virtus laboriosa, 205, t. VIII.
 Virtutis immortale gaudium, nequitia voluptas brevis, 907, t. VIII.
 Virtutes arbitrii, non necessitatis sunt, 517, t. VIII.
 Virtus, universa bonitas est, 653, et virtus omnis iustitia, 178, t. IX.
 Virtus semper proficit, nunquam gradum sistit, 72, t. IX.
 Virtutis principium et finis, est dilectio, 618, t. IX.
 Virtus quantum sit bonum, 565, per exercitium acquiritur 565. Virtutis exercitio furor evadit animus, 220, t. IX.
 Virtutis exercitium cito deseret, qui vanam gloriam expetit, 214, t. IX.
 Virtus post Christi adventum facilius, 517, t. IX.
 Virtus christianorum præci ævi, 188, 189, t. IX.
 Virtutis principium et finis est dilectio, 610, t. IX.
 Virtus opere et exemplo melius prædicatur quam verbo, 225, in virtute prima laboriosa sunt, et quæ sequuntur suavisa, 504. In virtute invocare quod sit, 262, t. IX.
 Virtute clarus vir cum quanta observantia commemoretur, 85, t. IX.
 Virtute absente nihil prodesse potest, virtute presente nihil damni inferitur, 258. Sine virtute dicendi libertas nihil perficit, 284, t. IX.
 Virtus desinit in vitam, voluptas in mortem, 505, t. IX.
 Virtus parentum nihil boni filii affert, nisi ipsi virtutem adeant, 505, t. IX.
 Virtus et philosophia tantum nostra intersunt, 249, t. X.
 Virtus maxima est, omnia Deo adscribere, 451, t. X.
 Virtutis initia dura, finis questuosus, 118, t. X.
 Virtus non est aspera, 119, t. X.
 Virtus calida est et fervens, 491, t. X.
 Virtus majorem parit voluptatem, quam nequitia, 186, X.
 Virtus inexpugnabilem reddit hominem, 301, t. X.
 Virtutem suscipiamus, si voluptatem amamus, 188, t. X.
 Virtute præditus qui civitati prodesse poterant ad monachos et ad Monachos succedentes non approbat Chrysostomus, 53, 54, t. X.

Virtus omnia superat, omnia vincit, 688, t. XI.
 Virtus ipsas feras mansuetas facere potest, 687, t. XI.
 Virtus efficax est cum opera exhibet, sine operibus si des mortua est, 708, 709, t. XI.
 Virtutum exercitio multo opus est, ut regnum cœlorum assequamur, 111, t. XI.
 Virtutem totam et integram iustitiam vocat Paulus, 631, XI.
 Virtute præditus, est pecunias superior, 74, t. XI.
 Virtute nihil iucundius, nihil suavius, nihil desiderabilius, 390, t. XI.
 Virtus est inserenda, et vitia avellenda, 113, t. XI.
 Virtutis basis est parentes honorare, 150, t. XI.
 Virtus ut mater affert securitatem, 286. Nisi virtus exerceatur pax esse non potest, 75, t. XI.
 Virtute omni caret fides sine operibus 644, t. XI.
 Virtus christianorum Pauli tempore, 209, 210, t. XI.
 Virtutem qui exercet, iustus vocatur, 511, t. XI.
 Virtus est secundum naturam, vitium contra naturam, 21, t. XI.
 Virtutis viam qui capessit non erit absque ærumnis et tentationibus 845, t. XI.
 Virtus perpetua esse debet, et usque ad decessum, 54, una virtus non sufficit, 54, t. XI.
 Virtutis viæ multæ sunt, 573, t. XI.
 Virtus sola nobiscum, migrare solet, 336, ex virtute,posito timore, caritas gignitur, 603, t. XI.
 Virtus omnis puritas et mundities est, peccatum omne est immunditia, 419, 420, ex virtute ea accipiunt, quæ nunquam speravimus, 52, t. XI.
 Virtutis augmentum est abnegatio secularium, 689, XI.
 Virtus est et facilis et utilissima, 707, t. XI.
 Virtus vera et sincera nunquam expugnari potest, 688, XI.
 Virtus quanta res sit, 308, t. XII.
 Virtutis et vitii differentia, 208, t. XII.
 Virtus est immortalis et plus quam sol fulget 475, t. XII.
 Virtus in admiratione est etiam his qui illum non sectantur, 167, t. XII.
 Virtus prima et universa quenam sit, 163, t. XII.
 Virtus impugnata fit potentior 486, de virtute et vitio ecloga, 753, t. XII.
 Virtute nihil congruentius, 84, ad virtutem quomodo accedendum, 107, t. XII.
 Viscera quomodo Deum laudent, 522, t. V.
 Visio angelorum adstantium in sacrificio altaris, 681, t. I.
 Visio Dei in cœlo, pro sanctorum captu, 750, t. I.
 Visio pro cognitione accipitur, 756, t. I.
 Visio non opus habet fides, 205, t. VII.
 Visiones morientium, 532, t. VII.
 Visio pro cognitione accipitur, 598, t. VIII.
 Visio et somniorum distinctio, 249, t. IX.
 Vita præsens nihil aliud est quam hebdomas una, octava vero est dies Domini magna, 413, vita præsens brevis, si cum futuro seculo comparetur, 1050, vitæ hujus brevis cursori comparatur, 313, ejus brevitatis ex Dei clementia ne diutius laboremus, 289, vitæ longitudo non expectanda, 610, vita hæc veluti somnium, si cum æterna comparetur, 287, 580, 978, 1048, vita præsens quid ad infinita secula, 280, I.
 Vitam mollem ne sectetur qui vult placere Deo, 1003, vita præsens laborum est, futura præriorum, 453, vita humana nihil a scena differt, 312, vita omnium hominum ærumnis plena, 484, vita luctuum ac gemituum est, 393, vitæ hujus sollicitudines quæ, 314, vita hæc non vere vita, 314, umbra inanius 315, t. I.
 Vita hæc in nullo æternæ comparanda, 978, t. I.
 Vita futura quantum præsentī præstat, 324, in nullo huic vitæ comparanda, 978, ejus felicitas, quam præstat præsentis vitæ felicitati, 293, vitæ æternæ felicitas, 291, minutatim describitur, *ibid.* Christi consortio fruemur, 291, 292, 295, 296, t. I.
 A vita et gloria æterna excidisse major est pœna, quam ipsa gehenna, 292, 293, t. I.
 Vita bona et fides simul requiruntur, 327, t. I.
 Vita non cibi causa data est, sed cibus vitæ causa, 973, t. I.
 Vita præsens est certaminum arena, 1000, t. I.
 Vitæ voluptates nihil ab unbris et somniis differunt, 313, vita præsens ærumnosus, 686, ejus voluptatibus frui non possumus, et futuræ, 453, 454, t. I.
 Vita præsens ideo bona, quia vitæ futuræ materia est, 86. Non in hac vita res nostræ, 27, vita hæc perpetuum certamen, 667, t. II.
 Vitæ mollis amor, mortis timorem parit, 85, t. II.
 Vita a pietate ac legibus aliena mors est animi, 775, t. II.
 Vitam laboriosam nobis paravit Deus ut futuram concupisceremus, 85, vita laboriosa ad cœlum ducit, 43, t. II.
 Vitæ christianæ perfectio, 421, t. II.
 Vitæ mutatio sola iram Dei mitigare potest, 53, t. II.
 Vitam futuram qui sperat, mortem ne timeat, 71, t. II.
 Vitæ æternæ argumentum sunt sancti ærumnæ, im-

probi prospere hic agentes, 28, t. II.
 Vita hæc luctæ tempus, 31, t. II.
 Vita præsens, via est, 642, vita præsens non magni facienda, 45, t. III.
 Vita præsens flores veri, umbra, somniorum fallacia, 672, est peregrinatio, 672, 401, est diversorium, *ibid.*, vitæ hujus res, umbra naturam imitatur, 664, quam fluxæ, 591, t. III.
 Vita præsens certamen et lucta est, 772, vita evangelica angelica est, 350, vita futura præsentī quam præstantior, 408, t. III.
 Vita contemptus rerum humanarum despectum parit, 857, t. III.
 Vita non est propter cibum et potum, sed cibus et potus propter vitam, 196, t. IV.
 Vitæ hujus res quam incertæ, 623, rotæ comparantur, 626, priusquam recte appareant, avolant, 626, mira celeritate recedunt, *ibid.*, t. IV.
 Vita non differt ab annuum fluentis, 107, quam brevis, 279. Vita præsens fallax, umbra, somnium, 331, mare magnum et spatiosum, 623, non tam certa est, quam futura 623, t. IV.
 Vita isthæc serendit tempus, 316. Vita præsens quasi palæstra, 567, t. IV.
 Vitæ virtutis studiosæ nihil comparari potest, 230, t. IV.
 Vita christiani consonare debet cum fidei dogmatibus, 31, t. IV.
 Vita pura basis et fundamentum virtutis, 523, t. IV.
 Vitæ sanctorum nobis utiles, 444, t. IV.
 Vitæ cœlestis felicitas, 639, t. IV.
 Vita diei nomine expressa, 176, t. V.
 Vita præsens bonis longa videtur, malis autem brevis, 542, t. V.
 Vitæ præsentis Euripus, 420, t. V.
 Vita præsens est quasi gymnasium, 119, t. V.
 Vita præsens non coronas, sed pignora coronarum habet, 230, t. V.
 Vita præsens incerta et instabilis, 61, in vita præsentī labores; bona autem ad futurum seculum reservantur, 61, in vita præsentī faciendi sunt amici per eleemosynas, 226, V.
 Vitæ præsentis res sunt umbris imbecilliores, 53, t. V.
 Vita præsens est laborum, futura coronarum, 53, t. V.
 Vita hæc semper bellis impetita, 70, t. V.
 Vita nostra versatur in certamine, 78, t. V.
 Vita præsens via est, quæ superno ductu opus habet, 67, V.
 Vitæ hujus Euripus, 312, t. V.
 Vitæ præsentis limitibus res nostræ circumscriptæ non sunt, 76, t. V.
 Vita hæc tempus est tristitiæ, 146, t. V.
 Vita præsens incolatus, 341, vita præsens fluxa et fallax, 508, t. V.
 Vita hæc plurimam habet vanitatem et curas impertunas, 542, t. V.
 Vita vera illa est quæ habet bona pura, non mixta, 319, V.
 Vitæ securitas non querenda, 317, t. V.
 Vitam leporis agere semper timere, 363, t. V.
 Vita nostra tendit ad aliam meliorem 232, t. V.
 Vita corrupta impedimento est, quominus sublimitate dogmata assequamur, 30, t. V.
 Vita quæ ex virtute instituitur est via Domini, 367, t. V.
 Vitæ emendationem historia parit, 38, t. V.
 Vita flagitiosa aliquando cum fide perfecta, 367, t. V.
 Vita hæc peregrinatio est, 690, t. V.
 Vita præsens nox est, 656, t. V.
 Vita hæc bonis et malis permixta, 530, vita præsens carere nihilo melior est, 222, aranea est et umbra, 576, quot referta malis, 374, t. VII.
 Vita hæc non est lusus, imo potius lusus, quomodo, 318, tom. VII.
 Vita nec voluptate nec dolore vacua reperiri potest, 531, t. VII.
 Vitæ cuiusque finem cur Christus incertum reliquit, 705, tom. VII.
 Vita bona et fides recta ad salutem necessaræ, 614, t. VII.
 Vita pura signis præstantior, 387, t. VII.
 Vita bona quæ, 480, t. VII.
 Vitam ad communem utilitatem ducere, Deo gratissimum est, 745, t. VII.
 Vitæ finis eandem vim erga singulos habet, quam consummatio seculi, 190, t. VII.
 Vitæ ærumnæ nihil sunt, cum regno cœlesti comparatæ, 699, t. VII.
 Vita corrupta est incredulitatis causa, 667, t. VII.
 Vita Christi nobis exemplum, 628, t. VII.
 Vita sanctorum, speculum est, 49, t. VII.
 Vita præsens mari similis, 132, t. VIII.
 Vitam cur sæpe Christus inenoret, 264, t. VIII.
 Vita nihil optatius, nihil suavius, *ibid.*, t. VIII.

- Vita institute optimo nihil splendidius, 90, t. VIII.
 Vita nostra luctus est et gemitus, 332, t. VIII.
 Vita præsens datur, ut pro futura vita negotiemur, 182, tom. VIII.
 Vita alia longe melior expectatur, 150, t. VIII.
 Vita hominum inæqualitas et conditionum ex avaritia procedit, 102, t. VIII.
 Vita præsens somnus est, 624, certamen est, 124, t. IX.
 Vita præsenti terminantur passionibus omnes, 529, t. IX.
 Vita præsens stadium est, 641. Vitam hanc cur laboriosam nobis Deus fecerit, 473, t. IX.
 Vita communis priscorum christianorum, 94, t. IX.
 Vita christianæ perfectio, 499. Vita admirabilis christianorum temporibus apostolicis, 103, t. IX.
 Vita optima ex divina operatione, 531, quantum valeat ad persuadendum, 532, t. IX.
 Vita bona laudes Deo conciliat, 67, t. IX.
 Vita proba jurat ad fidem, 352, t. IX.
 Vita bona ad Dei gloriam cedit, 580, t. IX.
 Vita sanctorum ærumnis exposita, 347, t. IX.
 Vita non additum esse magna pars; hilosio; hæc est, 300, IX.
 Vita auctor est qui a seipso vitam habet, 78, 79, t. IX.
 Vita radix justitiæ, 476, t. IX.
 Vita præsens cum futura discrimen, 286, t. VI.
 Vitam bonam segnitibus dejicit, 114, t. VI.
 Vita humana tempestati comparatur, 449, t. X.
 Vita brevitate considerata philosophibus imperturbatus manet, 332, t. X.
 Vita hæc præcum tempus est, non ebrietas, 252, t. X.
 Vita nostra in perpetua cura et sollicitudine sit oportet, 398, t. X.
 Vita hæc mala per se non est, 618, t. X.
 Vita hujus flus quam incertus, 531, 532, t. X.
 Vita recta est veritas, peccatum et mendacium est vanitas, 95, t. XI.
 Vita omnis quæ in virtute agitur est justitia, 107, t. XI.
 Vita bene agendæ ratio, 399, t. XI.
 Vita et mortis genera quædam, 201, t. XI.
 Vita hæc non est nostra, est alia vita nostra, 343, in lapsu non est orus et interitus, 546, t. XI.
 Vita præsens fluxa ut arena, 556, t. XI.
 Vita præsens quasi nidus conglutinatus paleis et luto, 314, t. XI.
 Vita præsens, serena quædam est vel somnium, 584, t. XI.
 Vita hæc sine laboribus esse nequit, 296, t. XI.
 Vita inculpata nihil prodest ignavo et somniculoso, 47, XI.
 Vita finis ignorat ad utilitatem viventium, 448, t. XI.
 Vita verum medicamentum est amicus fidelis, 403, t. XI.
 Vita puram parat fides firma, 77, t. XII.
 Vita hæc certaminis est, non requies, 51, t. XII.
 Vita hujus res somnis similes, 82, t. XII.
 Vita bona nihil melius, 109, t. XII.
 Vita puritas quam opportuna, 84, t. XII.
 Vita mature et a prima ætate corrigenda, 581, t. I.
 Vita præclaris nominibus obtegere, quam noxium, 559, I.
 Vita paulatim eradicantur, 357, t. II.
 Vita senum tempore Chrysostomi, 65, t. XII.
 Vitium animæ mors est, 605, t. III.
 Vitium non in natura sed in voluntate hominis situm 366, 290. Vitii voluptas momentanea, 662, t. IV.
 Vitium res difficilis, virtus res facilis, 101, t. V.
 Vitius et virtutis collatio per contraria, 292, t. V.
 Vitium, etsi secum habeat orbem terrarum, est semper inbecillium, 82, t. V.
 Vitiorum consuetudo quid pariat, 237, t. V.
 Vitium obtenebrat et excæcat mentem, 50, t. V.
 Vitium ipsum est jœna, 100, t. V.
 Vitium servum, virtus libera, 237, t. V.
 Vitium quod laudatur ab iis qui illo laborant, magnam male cupiditati facit accessionem, 235, t. V.
 Vitium sibi ipsi poena est, 423, 421, t. V.
 Vitium antequam supplicium adveniat poenam infligit, 231, t. V.
 Vitii fœditas, 299, t. V.
 Vitium interitus vocatur, 152, t. V.
 Vitium lacrymantem non adit, 77, t. V.
 Vitio solut paulmodum, 388, t. V.
 Vitium animæ inimicum, infestum, et perniciosum, 142, V.
 Vitium ex animi proposito judicatur, 124, t. V.
 Vitium animæ nullum insanabile, 168, t. IX.
 Vitium aliquando aliud vitium superat, 212, t. IX.
 Vitius qui subiectus est, non vivit, 520, t. IX.
 Vitium quomodo corrigenda, 505, t. IX.
 Vitium contra naturam homicidio pejus, 419, t. IX.
 Vitium, solum nomen habet voluptatis, non ipsam voluptatem, 168, t. X.
 Vitius aditus initio intercludendus, 766, in vitio et in virtute laboratur, 436, t. VII.
 Vita proximi, citiansi vera sunt, non revelanda, 454, VII.
- Vitiositas nos porcos facit, vitiositas famem affert animæ, 270, t. XI.
 Vitium unde oritur, 452, t. XI.
 Vitium humanæ naturæ inimicissimum est, 285, t. XI.
 Vitium omne est animæ ebrietas, 430, t. XI.
 Vitium res omnino cæca est, 107, t. XI.
 Vitium contra naturam, virtus secundum naturam, 21, XI.
 Vitulus ab Israelitis adoratus erat Apis, 662, t. V.
 Uleisci inimicos non debemus, 123, t. V.
 Ultio Dei cur non semper in hac vita in peccantes immititur, 334, t. I.
 Ultio quantum malum sit, 470, t. III.
 Ultio Dei non ex Imbecillitate differtur, 96, t. V.
 Ultio Dei clemens est, 127, t. VI.
 Ultio Dei minus gravis quam offensio, 450, t. IX.
 Ultione de inimico sumi ta nihil tam jucundum, 612, t. IX.
 Ultio vera quæ, 457, t. XI.
 Ultio vera hæc est, bona pro malis rependere, 114, t. XI.
 Umbra discipulorum mortuos suscitabat, 782, t. I.
 Umbra quid et discrimen umbram inter et veritatem, 217, t. III.
 Umbræ a veritate discrimen, 435, t. IV.
 Umbra mortis quid, 179, t. V.
 Umbra et fumus sunt humana omnia, 467, t. XI.
 Umbra erant omnia in lege : circumcisio, sacrificia, sabbatum, 105, t. XII.
 Unctio pontificum, 383, t. V.
 Unctio per Spiritum Sanctum, 21, t. IX.
 Unguenta corporibus superflua in usu tempore Chrysostomi, 972, eorum usum damnat Chrysostomus, 972, t. I.
 Unicornes sunt justi quomodo, 765, t. V.
 Unigenitus docet neminem vidisse Deum, 751. Unigenitus filius, *ibid.* Unigeniti gloria, 785, 796, 799, 803, est ejus divinitas, 499. Unigeniti gloriam, id est Filii divinitatem asserit Chrysostomus, 757, 758, t. I.
 Unigeniti vox unj filio Dei competit, 731, 732, t. I.
 Unigenitus. *Vide Filius et Christus.*
 Unigeniti essentia ante æcula, 121, t. V.
 Unigeniti principatus, 272, t. V.
 Unigenitus filius, 253, t. V.
 Unigenitus Dei Filius, quam terribilis in die iudicii, 287, VI.
 Unigeniti generatio non ratione inquirenda, 157, VIII.
 Unilas admirandus vir a Chrysostomo Gothiæ episcopus ordinatus, 618, t. III.
 Unio naturarum fit in Christo, 758, si non fit unio, confusio est et abolitio, *ibid.* Unioquem qui dicit duas dicit naturas, unio non potest unius tantum esse, 739, t. III.
 Vocatio non necessitatem infert, 468, t. II.
 Vocatio Dei nullum cogit, necessitatem non infert, 728, tom. VII.
 Vocatio non ex merito fit, sed ex gratia, 650, t. VII.
 Vocatio. Vocati omnes sunt, sed non omnes accesserunt, 334, t. IX.
 Voluntaria sacrificia en quæ ex animi liberalitate offerantur, 696, t. V.
 Voluntas eadem Patris et Filii, 521, t. VII.
 Voluntas non naturæ terminis alligatur; sed libertate arbitrii honorata fuit, 362, t. VII.
 Voluntati predicationes nullam necessitatem inferunt, 706, t. VII.
 Voluntas et propositum bonorum radix, 475, t. VII.
 Voluntati, non operi, poenam et mercedem decernit Christus, 271, t. VII.
 Voluntas siue gratia non agit, ut nec gratia sine voluntate, 742, t. VII.
 Voluntas sufficit, et totum perfectum est, 501, t. VII.
 Voluntatis proposito probi et improbi efficiuntur, 333, 336, t. I.
 Voluntates duæ per hæc verba, non sicut ego volo, sed sicut tu, enuntiantur, alia Patris, alia Filii secundum humanitatem, 763, t. I.
 Voluntatem Dei qui facit, sexcentis impis melior, 277, I.
 Voluntatis proposita boni vel mali sumus, 268, t. II.
 Voluntate libera boni efficiuntur, 504, t. II.
 Voluntate et proposito quæ sunt ultra debitum splendidas coronas pariunt, 318. Voluntate boni vel mali sumus, 587, t. II.
 Voluntas ubique domina, 265, t. II.
 Voluntas una Patris et Filii, 36, 40, t. III.
 Voluntates duæ in Christo, 36, t. III.
 Voluntas depravata potest corrigi, 228, t. III.
 Voluntas, in voluntate hominis situm est vel bonum vel malum adire, 187, t. IV.
 Voluntatis bonæ scutum quid, 69, t. V.
 Voluntas una Patris et Filii et Spiritus Sancti, 426, t. XI.
 Voluntas nostras non prævenit Deus, ne perdat nostrum liberum arbitrium, 99, t. XII.
 Voluntates duæ in Christo, 226, t. VIII.

Voluntas tantum requiritur a nobis ad salutem, 707, t. XI.
Voluntas una Patris, Filii et Spiritus sancti, 472, t. V.
 Voluptas quid, 346, sensibilis illa quam brevis, 346 et seqq., t. I.
 Voluptas ex libidine, quam turpis, brevis et molesta, 346, voluptas sensuum quæ, 346. Voluptas temporalis, dolor inde consequens perpetuus, 779, t. I.
 Voluptas pura et solida, quæ, 979, t. I.
 Voluptuosi in ærumnis philosophantur, 408, t. I.
 Voluptas major in moderato cibo, quam in nimio, 772.
 Voluptate multo melior sanitas, 43, t. II.
 Voluptas in conviviis ex fame, non ex ferculorum copia, 44, t. II.
 Voluptas brevis et temporaria, 25. Voluptas vitii momentanea, 662, t. IV.
 Voluptatem veram qui sectatur, fugiat juveniles concupiscentias, 662, t. IV.
 Voluptas vera in Deo, 124, t. V.
 Voluptates et felicitates vitæ, isanes sunt, 48, t. V.
 Voluptas non est minus malum, quam dolor, 443, t. VII.
 Voluptas vera quæ, 566, t. IX.
 Voluptas desinit in mortem, virtus in vitam, 503, t. IX.
 Voluptas humilitate paritur, 132, t. IX.
 Voluptas contra naturam capitur, 417, t. IX.
 Voluptas brevis est, dolor hinc parvus per, et unus, 187, X.
 Voluptas quæ secundum Deum percipitur, quibusvis armis est valentior, 588, t. X.
 Voluptas temperantia, 320, t. X.
 Voluptatem si amamus, virtutem suscipiamus, 186, t. X.
 Voluptas vera quæ, 514, t. XI.
 Voluptas mundana, quanta mala secum afferat, 508, XI.
 Voluptatis tyrannis quanta, 568, t. XI.
 Voluptas et gloria mundi, mendacia sunt, 281, t. XI.
 Vota sunt promissa et pollicitationes, 325, t. V.
 Vox inimici iurata, amici jucunda, 702, t. IV.
 Vox sanguinis clamat, quomodo, 161, t. IV.
 Vox Davidis prostravit alienigenam, 703, t. IV.
 Vox tubæ in Scriptura Apostolos significat, 314, t. V.
 Vox quid, t. V.
 Vox responsiva, 156, t. V.
 Vox quid, t. V.
 Vox prætor, 91, t. III.
 Zelotæ seu supergressio, nomen est Pæsehæ, 750, VIII.
 Zelotæ succinere quid, *vide notam*, 328, 464, V.
 Urbanus Phoenix, juvenis dives, monachorum statum adit, in virtute progressus facit, 505, corruptorum suæ resiliit, 505. Voluptati et amoribus deditus, 503, sanctis viris abductus, pristina repetit, 304, t. I.
 Urbicō episcopo epistola Chrysostomi, 607, t. III.
 Urbis celestis descriptio, 40, t. VII.
 Urbium tutamen in providentia civium, 41, t. VI.
 Uris mortuus Davidis domum expilavit, 434, t. VI.
 Ursos variasque feras multi alebant tempore Chrysostomi, 208, VIII.
 Usquequo vox in psalmis, non est moleste ferentis, sed dolentis, 443, 414, t. V.
 Usuras qui exigunt, quam iniqui, 98, t. III.
 Usura cur prohibita, 376, t. IV.
 Usuræ immanitas, 557, 558, t. VII.
 Usuram exagitat Chrysostomus, 556, t. VII.
 Usura nihil turpius, nihil crudelius, 61, t. VII.
 Usura carpitur, 228, t. VII.
 Usura centesima quid, 556, *Vide notam*, t. VII.
 Usuræ genus horrendum, quo non centesima, sed dimidium sortis exigitur, 592, t. VII.
 Usurarii qui fœnora fœnoribus adjiciunt carpuntur, 586, tom. VII.
 Utilitas historiarum sacrarum, 169, t. V.
 Utilitas fœtorum et conventuum, 549, t. V.
 Utilitas calumitatum, 378, t. IX.
 Utilitati proximi advigilandum, 210, t. X.
 Utilitas propria Christiani in utilitate proximi sita est, 280, t. X.
 Vulcanus, ignis penurias vocatur a Libano, 505, t. II.
 Vulcano Apollo indicat adulterium Martis et Veneris, 504, t. II.
 Vulgus ignorantioni et stultitiæ affixus, 54, t. V.
Vulnera Christus quare servavit, 616, t. VI.
 Uxor dives ægre viro sulidita, 567, et uxor pauper viri divitis, quanta patitur, 377, t. I.
 Uxor cur adiutrix in Genesi vocata, quæ impediat, 567, quomodo virum adjuvet in spiritualibus, 568, t. I.
 Uxor ut viro placeat sollicitudo et cura, 589. Uxor quæ invito viro continet est, graviores dat pœnas si ille adulteret, 570, t. I.

Uxor calamitatum viri particeps, 616, t. I.
 Uxor Imperatoris cujusdam vix reditum ab exilio impenetravit, 605, t. I.
 Uxor Theodori qui imperium affectarat et obruncatus fuerat, in penuria degit, 601, t. I.
 Uxores quomodo diligende, 227. Uxor parentibus preferenda, 150, in uxore quærenda sola virtus et morum probitas, 231, t. III.
 Uxorem repudiare, et aliam ducere non licet, 370. Uxorem repudiatam non licet alteri ducere, 218, t. III.
 Uxores divites proterva, 231, t. III.
 Uxor adiutrix viri, quomodo, 380, t. IV.
 Uxores viris parere debent, 145, t. IV.
 Uxores ducere plures priscis temporibus liceat, 489, IV.
 Uxor est viri regnum, 53, t. V.
 Uxores viris iustas, 36, t. V.
 Uxor mala peccatori colaphus, 56, 57, t. V.
 Uxor Jobi ipsi insidiatur insonti, 57, t. V.
 Uxor mala corrigenda, auferenda, 125, 126, t. VI.
Uxor qualis ducenda, 888, t. VI.
 Uxor quomodo a viro amari poterit, 511, t. VIII.
 Uxor quænam quærenda est, 541, t. IX.
 Uxorem verberare quam turpe sit, 222, t. X.
 Uxorum officia, 683, t. XI.
 Uxor ne exigit æqualitatem honoris, 140, t. XI.
 Uxor optima: dotes modestia, moderatio, lenitas, benignitas, 158, nemo expectet ut ditetur ab uxore, nec quærat ejus pecunias, 158, t. XI.
 Uxores quomodo dirigendæ, 499, 500, in uxore quædam vitia ferenda, 140, t. XI.
 Uxorem quo pacto erudire debet maritus, 147, 148, t. XI.

X.

Xanticus Aprilis, 358, t. II.
 Xenodochia morborum dolorumque exempla suppeditant, 490, t. I.
 Xenon, hospitium, peregrinorum communis ecclesie domus, 519, t. IX.
 Xenophon Cyri puerilem institutionem scripsit, 515, VI.
 Xenophontis locus, 397, t. I.
 Xenophontem tacto nomine in exemplum affert, 575, VII.
 Xerxes Græciam bello impetivit, 593, t. VII.
 Xerxes Darii filius et successor, 899, t. I.

Z.

Zacchæi penitentia in exemplum adducitur, 490, t. I.
 Zacchæus multa legitime possidebat, 125, t. XIII.
 Zacharias filius Barachie, quis, 681, t. VII.
 Zacharias pater Joannis bapt. princeps sacerdotum, 186, 187, t. VII.
 Zachariæ lingua ligata fuit ob animæ peccatum, 40, VI.
 Zacharias mense septimo, decima die mensis in sanctuarium ingressus mense septembri, 557, in festo Tabernaculorum, 557, t. II.
 Zacharias summus sacerdos, 557 et seqq., t. II.
Zacharias pater Joannis cum Abrahamo comparatur, 780, t. II.
Zacharias Joannis pater incredulus, 707, t. II.
 Zamolxi fabulosa attribuuntur, 536, t. II.
 Zara figura Ecclesie, 555, significat orientem, *ibid.*, IV.
 Zara ex utero manum extrahens quid significet, 55, VII.
 Zara cur nominetur in genealogia Christi, 55, t. VII.
 Zebedæi filii quid vere petebant a Christo, 618, t. VII.
 Zelotæ quænam, 324, t. IX.
 Zelotypiæ malum, 440, 574, ejus descriptio, 575, t. I.
 Zelotypiæ malum, 557, desinit in insipientiam, 491, t. VI.
 Zelotypia quam intolerabilis, 415, t. IV.
 Zelotypiæ insaniam quanta, 298, t. IV.
 Zelus Dei non est affectus, 525, t. I.
 Zelus sine venia furor est, 621, t. IV.
 Zeno novam vivendi rationem induxit, quæ non stetit, 889, t. I.
 Zeno de republica male scripsit, 19, t. VII.
 Zeno philosophus Ionicus et Ephesius, 9, 40, t. X.
 Zona quid significet, 491, t. VII.
 Zona olim in usu erat, 189, t. VII.
 Zona Sponsæ quæ, 63, t. V.
 Zona pectori vel lumbis admovebatur, 25, t. VIII.
 Zoroastri fabulosa attribuuntur, 536, t. II.
 Zorubabelem spectare dicebant Judæi quædam de Christo prænnuntiata, 145, t. VII.
 Zorubabel ita vocatus, quod in Babele, seu Babilone natus esset, 145, 73, t. VII.

SUPPLEMENTUM

AD OPERA

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI.

AD HOMILIAS.

ΟΜΛΙΑ Α' (1).

Eis tēn ágian Pentēkostēn.

α'. Ἡ τὰς γλώσσας σήμερον διανείμασα χάρις, οὕτη οὐκ ἐφ' με δεδοικέναι τῇ τῆς γλώττης πενίᾳ, ἢ τοὺς ἀγραμμάτους τῷ κόσμῳ παιδευτὰς ἐπιστήσασα, ἢ τοὺς ἀλίεας χειροτονήσασα βήτορας αὐτοσχεδῶν σαφῆς, τοὺς τοῦ κίσμου σοφοὺς κατασχύνασα. Πόθεν γὰρ ἄλλοθεν αἱ τῶν ἀνθρώπων ἀγέλαι τῇ εἰδωλολατρείᾳ νοσοῦσαι, πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἑδραμον; Πόθεν τὴν πολυδέσποτον τῶν δαιμόνων δουλείαν μετέμαθον; Πόθεν βραχὺς μαθητῶν ἀριθμὸς, ἀνθρώπων ἑμοῦ καὶ δαιμόνων ἀντηγωνίσαντο φάλαγγιν, εἰ μὴ τῷ τῆς θεότητος πυρὶ καθωπλίσθη; Σήμερον ἡ διὰ τοῦ πυρὸς πηγὴ τῆς χάριτος ἐξέβλυσε, καὶ πλὴθὺς διατρέχουσα, ταῖς αὔραις ὑφέει τοῦ Πνεύματος. Ταύτην ὁ Χριστὸς τὴν χάριν τοῖς μαθηταῖς εὐαγγελιζόμενος ἔλεγεν· *Ὁὐκ ἐδώκ' ὑμῖν ἑρμηνεύσασα ἄλλοι ἢ ἑαυτὸν ἀποστείλει Παράκλητον ὁ Πατήρ.* Ἡ γὰρ εἰς οὐρανὸν ἀνοδος τοῦ Δεσπότου τὴν ἐξ οὐρανοῦ καθόδον ἐγγυῖται τοῦ Πνεύματος· *Ἴδει γὰρ τοὺς τὸν Ἰησοῦν ἀποδεξαμένους, ὑποδέξασθαι καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπιφάνειαν, ἵνα δράμῃ πρὸς εὐτελεστέραν ἀνοδὸν τὰ τῆς θεωρητικῆς διδάγματα· ὁ μὲν οὖν Ἰησοῦς ἀνθρωπίνῃ τὴν φύσιν λαβὼν καὶ συγγενῇ τοῖς ἀνθρώποις παρεβαλλόμενος θίαν, πρὸς τὴν τοῦ Πνεύματος ὑποβολὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀνίστησι· Ἐτι γὰρ, φησὶ, καὶ ἐγὼ λέγειν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν· ἔτι δὲ ἔλεθ' ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὀμιλήσει ὑμῖς εἰς αἴσιν τὴν ἀλήθειαν·* ἐκείνηται μετ' ἐμὲ τὸ κατ' ἐμὲ τὴν ἀγίαν ἐφάμιλλον· *Ἐκείνη δὲ τοῖς λόγοις εὐηγγελισθῆσαν, τοῖς ἔργοις ἐπίγνωσαν.* Ὡν τὴν ἐπαγγελίαν ἐδέξαντο, τοῦτων τὴν κείραν ἐνέμενον, ἐν τῷ συμπληροῦσθαι τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς· βραχὺς ἐν μίση τῆς ἀνοδοῦ, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος γίνεται καθόδος· ἡ τοῦ Σωτῆρος ὑπόσχεσις, ἔργοις τὸ πῆρας ἐλάμβανον.

¹ Joan. xiv, 18. ² Joan. xvi, 12.

(1) Anz. Mat. Sp. il. Rom. IV. LXVII.

A

HOMILIA I.

De sancta Pentecoste.

1. Quæ linguas hodie gratis distribuit, ea me lingue defectum non sinit metuere : gratia videlicet quæ indoctos orbi magistros præfecit, piscatores improvisa sapientia rhetores effecit, mundique sapientes pudore suffudit. Quo etenim alio impulsu greges hominum idololatriæ morbo contaminati, ad veram pietatem accurrerunt? Quomodo multiplicem dæmonum dominationem abjecerant? Qui fieri poterat, ut pusillus discipulorum numerus, cum hominum simul ac dæmonum legionibus depugnaret, nisi divinitatis igne fuissent armati? Hodie per ignem fons gratiæ exundavit, et discurrens flamma flabris Spiritus ventilabatur. Hanc Christum gratiam discipulis nuntians aiebat : *Non sinam vos orphanos, alium vobis Paraclitum mittit Pater*¹. Nam Domini in cælum ascensus, Spiritus de cælo descensus spondet. Oportuit enim eos qui Jesum receperant, Spiritum quoque supervenientem excipere, ut doctrina de veri Dei cognitione facilius se attolleret. Et Jesus quidem humana natura suscepta, et communi mortalibus figura indutus, ad suscipiendum Spiritum homines excitavit : *Adhuc enim, inquit, multa vobis dicere habeo, sed non valeo perferre ; cum vero Paraclitus, qui est Spiritus veritatis, venerit, ille in omnem deducet vos veritatem*² : post me veniet, qui par mihi dignitate est. Cujus ergo rei nuntium verbis acceperant, eam opere ipso agnovissent : quod sibi promissum fuerat, id reapse experti sunt, cum Pentecostes dies completeretur. Brevi post ascensionem Domini intervallo, Spiritus adventus accidit : Servatoris promissio veracem exitum hæc est.

ἡ τοῦ Σωτῆρος ὑπόσχεσις, ἔργοις τὸ πῆρας ἐλάμβανον.

2. Apostolorum ergo cœtus, promissione Domini A
 inquam ancora innixus, Spiritus adventum exspe-
 ctabat. Cum autem dierum cursus ad quinquagena-
 rium numerum devenisset, septemque hebdoma-
 darum revoluitus, ex legis præscripto, circulus inter
 utriusque festi terminos, conclusus fuisset, tunc
 scilicet Spiritus descensio contigit: qui tamen, ne-
 quaquam ut Filius carnem assumpsit, neque in hu-
 mana apparuit figura, neque ut antea in Jordanis
 fluentis columbæ species præsentiam Spiritus signifi-
 cavit: domina enim rerum natura, pro suo libito
 semet ostendit: tonitru tubæ instar cœlitus clauzit,
 omni qui auditur strepitu longe resonantius: flamma
 discurrens linguas igneas pariebat; ignis divisio,
 linguarum mater fiebat; linguæ vicissim, discipulo-
 rum verticibus insidebant. Hac igitur ratione
 Spiritus manifestatio perfecta est.

3. Porro hanc potissimum diem, cæteris omissis,
 delegit: neque enim sine causa, vel solemnitate
 celeritate prævertere noluit, vel post hanc diem
 transactam descendere. Cur? Tres hæc tantummodo
 apud Judæos publicæ solemnitates sunt; prima
 quidem, Pascha est, qua dum ovem immolarent
 verum agnum non agnoverunt; et dum typo hono-
 rem deferrent, adversus typi auctorem impii existi-
 erunt; cujus umbram venerantes, præsentiam con-
 temperunt. Altera post illam solemnitas, Pente-
 coste est, nomen a Spiritus advenientis intervallo
 sortita. Præter has, festum erat umbrosorum Ta-
 bernaculorum, quæ fuit deserti imitatio. Iste ni-
 mirum solemnitates Judæos omnes necessario ad
 unam veluti exercitationem piæve ludum congrega-
 bant. Quoniam igitur prima solemnitate crux fixa
 fuit, et patiens Christus sublatus, cui spectaculo
 universus Judæorum populus adfuit; resurrectionis
 autem miraculum sponte ignorarunt, fidem ei dero-
 garunt, celarunt, et calumniis appetiverunt; statim
 post illam primam solemnitatem, quo tempore rur-
 sus necesse erat cunctas Judæorum tribus ad eum-
 dem locum confluere, idoneo tempore arrepto Spi-
 ritus gratia in discipulos effunditur, omniumque
 oculos auditumque ad se convertit, ut Christi do-
 num in discipulos collatum, resurrectionem ejus
 testaretur. Sic enim qui surrexisse Christum non
 crediderant, eundem dona de cœlo mittentem con-
 spiciunt; qui sigillo sepulcrum muniverant, prodigiorum
 ejus cœlestium spectatores sunt. Itaque toni-
 trui sonitus, ignisque et vis quædam cœlestis adventum
 Spiritus comprobavit.

4. Sic quoque antiquitus circa Sinaiticum mon-
 tem flamma micabat, dum Moyses medio in igne
 ferendæ legis artem discebat. Nunc autem ex altiore
 loco flamma demissa in apostolicos vertices currit.
 Qui enim Moysen ad ferendam Hebræis legem ex-
 citavit, ideam nunc ad salutem gentium incumbit.
 Atque ideo, veterum memoria prodigiorum novis
 miscetur, voluitque rursus pari specie ignem inter-
 venire, ut unum eundemque Deum et nunc et olim
 operantem monstraret. Idcirco autem Spiritus in
 divisas linguas se fingit, ut receptores discipulos

β'. Ὁ μὲν οὖν τῶν ἀποστόλων χορὸς τῆς ὑποσχέ-
 σεως τῆς Δεσποτικῆς, καθάπερ ἀγκύρας τινὲς, ἐπιλα-
 βόμενος, τὴν τοῦ Πνεύματος παρουσίαν ἀνέμενον.
 Ἐπεὶ δὲ τῶν ἡμερῶν ὁ δρόμος πρὸς τὸν πεντηκοστὴν
 ἀριθμὸν ἀνελήλυθε, ὃ τε τῶν ἐπτὰ ἐβδομάδων κύκλος
 κατὰ τὴν τοῦ νόμου διάταξιν ἑαυτὸν ἀναστρεφόμενος
 ταῖς ἑορταῖς ἐκατέρωθεν περιγράφεται, τότε οὖν ἡ
 τοῦ Πνεύματος γίνεται κἀθοδος: ἀλλ' οὐ σαρκὸς ὡς
 Υἱὸς ὑπελάβετο, οὐδὲ δι' ἀνθρωπίνης ἐφανερῶτη μορ-
 φῆς, οὐδ' ὡσπερ ἐν τοῖς Ἰορδάνου βείθοις τὸ τῆς
 περιστερῆς εἶδος τὴν τοῦ Πνεύματος παρουσίαν ἐμή-
 νυσε· οὐσία γὰρ Δεσποτικὴ καθὰ βούλεται ἐπιφαίνεται·
 βροντῆ δὲ σάλπιγγι οὐρανῶθεν ἐβόα, πᾶσαν ἀκοῆς
 ἐνέργειαν τῇ ἀπηχῆσει νικῶσα· καὶ φλῆξ διιπταμένη,
 γλώσσας πυρίνας ἀπέτικτε· ἡ τοῦ πυρὸς διαίρεσις,
 γλώσσων ἐγένετο μήτηρ· γλώσσαις διάδοχοι ταῖς τῶν
 μαθητῶν κορυφαῖς ὑπεκαθέζοντο. Οὗτος μὲν οὖν τῆς
 τοῦ Πνεύματος ἐπιφανεῖς ὁ τρόπος.

γ'. Ἐκλέγεται ἡμέραν, ταῖς ἐτέραις παραπεμπό-
 μενος· οὐ γὰρ δὴ λόγου χωρὶς, οὔτε τῷ τάχει λαμ-
 βάνει τὴν ἑορτὴν οὔτε μετὰ τῆς ἡμέρας τὴν πάροδον,
 ἐπάγει τὴν κἀθοδον. Διὰ τί; Τρεῖς εἰσὶν αὗται μόναι
 παρὰ Ἰουδαίους δημοτελεῖς ἑορταί· πρώτη μὲν ἡ τοῦ
 Πάσχα, καθ' ἣν τὸ πρόβατον θύοντες, τὸν ἀληθινὸν
 ἀμνὸν οὐκ ἐπέγνωσαν· καὶ τιμῶντες τὸν τύπον, εἰς
 τὸν τοῦ τύπου παρηγόμον παραίτιον· οὐ γὰρ τὴν
 σκιάν προσεκύονον, τούτου τὴν παρουσίαν ἠτίμαζον.
 Δευτέρα δὲ ἡ μετ' ἐκείνην Πεντηκοστή, ὄνομα λα-
 χούσα, τὸ τοῦ Πνεύματος διάστημα. Ἐπὶ τούτοις αἱ
 σκιαὶ [σκηναὶ], τῆς ἐρήμου τὸ μέλημα· αὗται πάντας
 ὁμοῦ Ἰουδαίους ἀνάγκη πρὸς μίαν πάλιν συνήθοιζον.
 Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν τῇ προτέρᾳ σταυρὸς ἐπάγη καὶ τὸ
 πάθος ὑψώθη, καὶ θεατῆς ἦν μέχρι τούτων ἅπας τῶν
 Ἰουδαίων ὁ δῆμος, τὸ δὲ τῆς ἀναστάσεως θαῦμα
 ἠγγύον ἐκόντες, ἠπίστου, ἐκρυπτον, ἐσυκοφάν-
 τουν, μετὰ τὴν πρώτην εὐθύς καθ' ἣν ἅπαντα τῶν
 Ἰουδαίων τὰ φῦλα πάλιν ἀνάγκη νόμου πρὸς τὸν αὐ-
 τὸν ἠγειρεν τόπον, ἐπιτηροῦσα τὸν καιρὸν ἐπὶ τοὺς
 μαθητὰς ἡ χάρις ἐκχεῖται, καὶ τοὺς ἀπάντων ὀφθαλ-
 μοὺς καὶ ἀκοὰς ἐπιστρέφει, ἵνα πρὸς τοῦ Χριστοῦ
 μαθητὰς ἡ δωρεὰ φερομένη ἀναστάντα μαρτυρήται.
 Καὶ ἐγγεῖρθαι Χριστὸν ἀπιστήσαντες, ἐξ οὐρανῶθεν
 ὀρώσι δωρεὰς ἀντιπέμποντα· οἱ τὸν τάφον σφραγι-
 ζόντες, τῶν ἐξ οὐρανοῦ θεαμάτων θεαταὶ καταστῶσι·
 ἦχος οὖν βροντῆς καὶ πῦρ οὐρανῶθεν καὶ ἐνέργεια
 τοῦ Πνεύματος ἀφίξιν πιστουμένη.

δ. Οὕτως ἄρα ποτὲ καὶ κατὰ τὸ Σίναιον ὄρος ἡ
 φλῆξ ἐτινάσσεται, καὶ Μωϋσῆς ἐν μέσῳ πυρὸς νομο-
 θετεῖν ἐδιδάσκοντο· ἀλλὰ νῦν μετεώρου πυρὸς ἵπτατο
 φλῆξ, τὰς ἀποστολικὰς κορυφὰς σταδίουσα. Ὁ
 γὰρ τότε Μωϋσεὶ ταῖς εἰς Ἑβραίους νομοθεσίας
 κινήσας αὐτὰ [ita cod.], εἰς τὴν τῶν ἰθῶν σωτη-
 ρίαν. Διὰ τοῦτο καὶ παλαιῶν μνήμη θαυμάτων τοῖς
 νέοις ἀνέμιγνυτο· καὶ πάλιν μεσιτεύειν τὸ πῦρ τῷ
 παραπλησίῳ τῆς θείας, τὸν αὐτὸν ἐκείνον εἶναι θεὸν
 τοῖς παροῦσι πιστούμενος· πρὸς δὲ γλώσσας μεριζο-
 μένη τορνεύεται, ἵνα διδασκάλους τοὺς ὑποδοχομέ-

νους ἐργάζεται· ἐν ἑν πυρὶ πορευόμενοι, παιδευοί
 τῆς οἰκουμένης ὑπάρξωσι. Πάλαι μὲν οὖν μίαν φωνήν
 τε καὶ γλώσσαν ἀπάντων ὑπάρχουσαν, ἡ πάλαι
 τῆς πυρροποιίας διεμέριστο τόλμα, καὶ μάχη γλωσσῶν
 ἀντεισεῖη, τὸν κατὰ τὸν οὐρανὸν πόλεμον
 παύουσα. Καὶ γλώσσαι μυρίαί· μυρίοις φθέγμασιν
 ἐπληττον, ἀκοὴν δὲ μίαν οὐκ εὕρισκον πρὸς τὸν ἦχον
 οὐκ ἐκινεούουσαν· ἀλλ' ἡ γλώττα τμηθεῖσα, καὶ τὰς
 γνώμας ἐμέρισε· καὶ γλώττα λυθεῖσα, τὰς χεῖρας
 ἐπέδησε. Νυνὶ δὲ ἡ χάρις διαιρεθείσας γλώσσας κατὰ
 στόματα εἰς τὴν ἑνὸς ἐκάστου γλώσσαν συνήθροισε
 τοὺς· τῆς διδασκαλίας ὄρουσιν πλατύνουσα, καὶ πολλὰς
 εἰ. Ὡ τῶν παραδόξων θαυμάτων! Ἀπόστολος ἐλά-
 λει, καὶ Ἰνδοὶ ἐδιδάσκοντο· Ἑβραῖοις ἐφθέγγετο, καὶ
 Βάρβαροις ἐπαιδεύετο· ἡ χάρις ἐξηγεῖτο, καὶ ἀκοὴ
 τὸν λόγον ἐδέχετο. Γότθοι τὴν φωνὴν ἐπεγίνωσκον,
 καὶ Αἰθίοπαι τὴν γλώτταν ἐγνώριζον· Πέρσαι τοῦ
 ἀλλοφροντοῦ ἐθαύμαζον, καὶ ἔθνη βάρβαρα ὑπὸ μιᾶς
 ἠρδύετο γλώττης· ὅσον ἡ φύσις τοῖς γένεσιν ἐπλα-
 τύνετο, τοσοῦτον ἡ χάρις ἀντεπλούτει ταῖς γλώτταις.
 Ἡ μὲν οὖν τοῦ πυρὸς φύσις μεριζομένη πολυπλα-
 σιάζει τὴν ἐνέργειαν· πηγὴ γὰρ φωτὸς ἐστὶν ὁ πλου-
 τος τῆς χάριτος. Πάλιν ἡ τοῦ πυρὸς φύσις οὐκ οἶδεν
 ἐφραπτομένη μειοῦσθαι· ἀλλ' ἡ μετάδοσις, ἀβύσσος·
 οὕτως ἡ χάρις ἐκχεομένη πολυπλασιάζει τὸ βεῖθρον·
 μία μὲν λαμπὰς μυρίουσιν ἀποτεκοῦσα πυρρῶν, καὶ
 πάντας δείκνυσαι κοσμοῦντας τοῖς φέγγεσι· καὶ ἡ τοῦ
 φωτὸς λαμπηδὼν, οὐκ ἀφίησι· οὕτως ἡ χάρις τοῦ
 Πνεύματος, ἀφ' ἐτέρων εἰς ἐτέρους μεταφοιτῶσα,
 καὶ τοὺς ἐτέρους πληροῖ, καὶ τοὺς ἀφ' ὧν πρόξεισι.
 Πρῶτον τοίνυν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ἡ χάρις ἐλθοῦσα,
 καὶ τοὺς οὕτως ὡσπερ ἀκρόπολιν καταλαβοῦσα, καὶ δι'
 αὐτῶν τοὺς πιστεύοντας ἐκικυμαίνουσα, πάντας πλη-
 ροῖ, καὶ τὰ τῆς χάριτος οὐ συστέλλεται βεῖθρον· ἡ
 μὲν οὖν τοῦ πυρὸς ἐφίπτατο γλώσσα· γλωσσῶν δὲ ἦν
 μυρίων δοχεῖον μαθητῆς ἕκαστος, καὶ τοὺς παρόντας
 ἀπεφθέγγοντο, τῶν διδασκαλικῶν ἀγῶνων ἀπτόμενοι·
 καὶ θέατρον ἦσαν οἱ παρόντες τοῦ θαύματος. Καὶ
 κληθεὶς ἀκροατῶν τῷ γένει μεριζόμενον, οὐκ ἠπόρει,
 γλώσσης ἀποστολικῆς· κειθούσης συγγενέσι τοῖς ῥή-
 μασι. Ὡσπερ γὰρ τινι βαφῆ, τῇ τοῦ πυρὸς ἐπαφῇ
 τὴν φωνὴν ἐκδεχόμενοι, ἀχρονον τὴν γνώσιν ἐλάμβανον·
 καὶ πίστις ἐδιδάσκετο, καὶ χάρις ἐθαυμάζετο, καὶ Θεὸς
 ἐγνωρίζετο.

ς'. Ἄλλ' ὁ Ἰουδαῖος ἐχλεύαζε, καὶ μέθην κατ-
 ἤρει τοῦ θαύματος, καὶ γλεύκουσιν ἔργον ἐκάλεσε τὸ
 τῆς χεῖρος μουστήριον· γλεύκουσιν γὰρ φησὶ μεμεστο-
 μένη εἰσι. Ὡ τῆς συντρόφου τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμο-
 σύνης! Ἐνδείκνυται τὸν καιρὸν, ὦ Ἰουδαῖε, καὶ τὴν γλώσ-
 σαν συκαφαντοῦσαν ἀνάστελλα· ποῦ γὰρ γλεύκουσιν
 εἶδη; παραλαύοντος θέρους· ἔαρὸς δὲ ἀντιφανέντος
 τοῦ χύρου· ἔχει γλεύκουσιν ἡ μήμηξ; λογίζου τὴν
 ὥραν, καὶ χαλίνου τὴν γλώτταν. Τί οὖν Πέτρος ὁ
 κρωσταῖον τῷ Πνεύματι, καὶ βρύων τῇ χάριτι; Ὁ
 κληθεὶς πυρὶ συνήγορον τὴν γλώτταν ταῖς γλώτ-
 ταις ἀφίησι· Οὐ γὰρ, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, φη-
 σὶν, οὕτως μεθύουσι· ἀλλὰ τοῦτ' ἐστὶ τὸ παρὰ τοῦ
 προφήτου Ἰωὴλ εἰρημένον, Ἐκχεῖται ἀπὸ τοῦ Πνεύ-
 ματός μου πλάγες χαρισμάτων. Ὁ προφήτης
 ἐπαγγέλλεται, Ἐκχεῖται, φησὶν, ἀπὸ τοῦ Πνεύμα-
 τός μου πλάγες χαρισμάτων.

ΠΑΤΡΟΙ. GR. LXIV.

A erudiret, quatenus ignis instar discurrentes, mundi
 magistros se præberent. Et olim utique unam linguam
 et universalem, turris illa fabrica audax divisit; lin-
 guarum vero discordia subsequens, bellum contra cœ-
 lum diremit. Et infinitæ quidem linguæ infinitis sona-
 bant vocabulis, verumtamen unum auditum non repe-
 riebant, quia hic sono illo non percellebatur; sed di-
 visa lingua, mentes ipsas dividebat; et soluta lingua
 manus vinciebat. Nunc vero gratia divisas per ora lin-
 guas, in unam cujusque linguam coadunavit, sic ter-
 minos magisterii dilatans, viasque fidei multiplicans.
 ὁδὸς τεχνουμένη τῆς πίστεως.

5. O insperata miracula! Apostolus concionaha-
 tur, et Indus erudiebatur: Hebræus loquebatur, et
 Barbarus ad fidem informabatur: gratia sonum ede-
 bat, et auditus sermonem excipiebat. Gothi vocem
 agnoscebant, Æthiopes linguam intelligebant: Per-
 se dicentem mirabantur, et gentes barbaræ unica
 lingua edocebantur: quanto magis humana natura
 in nationes varias se dilatabat, tanto gratia linguis
 ditior fiebat. Rursus veluti vis ignis tacta non minui-
 tur, sed dando potius augetur; sic gratia effusa,
 fluentium suum auget; una fax innumeras faces
 accendit, cunctasque splendoribus micantes efficit:
 lucis quoque lampas nequaquam deficit: sic prorsus
 Spiritus gratia ab his in alios transiens, et illos
 simul, et eos unde discedit, replet. Quamobrem
 primo quidem in apostolos gratia veniens, atque
 his tanquam acropoli occupatis, atque ipsorum
 opera credentes inundans, cunctos replet, neque id-
 circo gratiæ fluvius sistitur. Descendit igitur ignea
 lingua, unusquisque autem discipulus innumerarum
 linguarum fit receptaculum, atque coram præsen-
 tibus eloquenter orant, et in magisterii stadium se
 immittunt, quos theatri instar circumstantium mira-
 culi admiratores. Multitudo autem audientium disti-
 cuncta licet nationibus, attamen non hæsitabat, quia
 vox apostolica gentilibus cujusque verbis suadebat.
 Nam veluti tinctura quadam, ignis contactu, imbuti,
 vocem apostolicam recipientes, æternam doctrinam
 hauriebant: fides tradebatur, gratiæ admiratio erat,
 Deus cognoscebatur.

καὶ Θεὸς ἐγνωρίζετο.

6. Attamen Judæus irridebat, pro miraculo cra-
 puiam dicitabat, gratiæ mysterium in musti effe-
 ctum trahebat; hi musto, dicens, pleni sunt. O in-
 natam Judæis recordiam! Considera, o Judæe,
 tempus, et linguam cohibe calumniosam. Quando-
 nam etenim mustum apparct? nempe æstate jam
 prætervecta. Atqui verno nunc tempore, qui licet
 facere musti mentionem? Cogita anni tempus, et
 linguæ frenum impone. Quid ergo Petrus, spiritu
 præcipuus, gratia polleus? Igne concepto plenus
 linguam suam ad linguarum patrocinium solvit:
 Nequaquam hi, inquit, ut vos putatis ebrii sunt;
 sed illud accidit, quod Joel propheta dicit: *Effun-
 dam de Spiritu meo donorum pelagus*. Nuntiat nimi-
 rum propheta dicens: *Effundam de Spiritu meo*.
 Num ergo deinceps fluentium hoc cohibitum fuit?

aut ad Judæos tantummodo id donum pertinet? A Nego enimvero. *Effundam*, inquit, *super omnem carnem*¹. Nunc raticinio audito, exitum spectate: propheticam linguam prævertit lingua Spiritus. Nos quoque oremus, ut guttami saltem illius gratiæ consequamur, ut qui prodigiorum illorum memoriam custodimus, gratiæ quoque compendio fruamur. Facile gratia conceditur boni propositi viro. Idem quippe est Deus cuncta in cunctis operans; cui gloria est et potestas per infinita sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA II.

Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani in pœnitentiam Ninivitarum.

Benedic, Pater.

Cum dies meos anteactos docendi munere non satis exercitatos, et meipsum propter infirmitatem silere coactum viderem, affligebam, idque ægre admodum ferebam, haud secus, atque luctator alacris, qui ad sua certamina stadium ingredi foret impeditus. Intuebar vos spiritualis alimenti desiderio flagrantes, me vero illi suppeditando imparem. Videbam præ foribus esse tempus mercandi, me vero pacisci vobiscum nulla ratione posse. Videbam venationem multam, sed venatorem prædæ non sufficientem. Verumtamen cum hac de re magnus me dolor incesseret, potius existimavi, hos mihi labores eo pacio adaptandos esse, ut frequentare possem in dies ecclesiam, et aliam vobis liturgiam communicare, quam transactis in labore duobus modo tribusve ad summum dicbus lectura repeterem, et denuo a vobis jungerer. Idcirco quotidianis sermonibus supersedens hodie per gratiam Domini accedo meis erga vos partibus satisfactorus. Adeste igitur, naviculam nostram in mare Ninivitarum pœnitentiæ trahamus. Etsi enim aliæ aliis prosint humanæ rationes, pœnitentiæ tamen remedia omnibus arbitror conducere: cum enim neque unus peccati sit expers, manifestum est nullum esse, qui pœnitentiæ non indigeat. Verumtamen egentibus illius, exemplo eorum, qui pœnitentia salvati sunt, opus est, quod et ipsos pari ratione ad salutem perducatur. Vidimus itaque eos, qui improbam vitam egerant, a virtute demum sibi nomen comparasse. Vidimus feris olim non absimiles in ordinem angelorum transiisse. Vidimus eos, qui operibus civitatem everterant, honesta morum compositione eandem denuo erigere. Vidimus Dei inimicos arcto amicitiae vinculo ipsi fuisse conjunctos, ac dominum olim accusatorem, suæ tandem causæ patrocinantem habuisse. Vidimus judicio condemnatus de ipsa sententia coram judice contendere, eamque reddere irritam. Vidimus sua in genus humanum indulgentia Deum præter id, quod comminatus fuerat facientem. Audivimus paulo ante quomodo prædicante propheta civitas conturbaretur, et quemadmodum

¹ Joel II, 28, 29.

(2) Bandini *Anecdota*, tom. I.

τὸς μου. Ἄλλ' ἄρα μὴ συνίσταται πάλιν τὸ βεῖθρον; ἢ πρὸς Ἰουδαίους περιγράφεται μόνον τὸ δῶρον; οὐ μὲν οὖν Ἐκχεῶ, φησὶν, ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. Μαθόντες τὴν πρόβησιν, ὁρᾶτε τὴν ἔκδοσιν· προέλαβε τὴν προφητικὴν γλῶτταν ἡ γλῶσσα τοῦ Πνεύματος. Ἐκείνης καὶ ἡμῖν τῆς χάριτος ἐπελθεῖν σταγόνα παρακαλέσωμεν, ἵνα τὴν μνήμην τῶν θαυμάτων φυλάττοντες, τῆς χάριτος τὸ κέρδος τρυγήσωμεν· εὐκλῶς γὰρ δόσις, ἂν εὖροι προαίρεσιν. Ὁ γὰρ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

HOMILIA B (2).

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου εἰς τὴν μετάνοιαν τῶν Νινευιτῶν.

Εὐλόγησον, Πάτερ.

Καὶ τὰς προλαβούσας ἡμέρας διδασκαλίας ἀπειτούσας ὁρῶν, καὶ ἑμαυτὸν διὰ τὴν ἀσθένειαν ἠναγκασμένον σιγᾶν, ἠνωμίην, καὶ ἐδυσχεραίνον, καθάπερ τις πρόθυμος ἀθλητῆς κεκυλωμένος παρὰ τοῦ ἀγῶνας αὐτοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὸ στάδιον. Ἐώρων ὑμᾶς τῆς λογικῆς ἐφισμένους τρωτῆς, καὶ ἑμαυτὸν χορηγεῖν οὐκ ἰσχύοντα. Ἐώρων τὸν χρόνον ἐμπορίας, καὶ ἑμαυτὸν οὐδὲν συμβόλαιον θέσθαι πρὸς ὑμᾶς δυνάμενον. Ἐβλεπον τὴν θήραν πολλήν, καὶ τὸν θηρευτὴν ἀτονούντα πρὸς τὴν ἀγρὰν. Ἀλλὰ καὶ λίαν ὀδυνωμένῳ ἐπὶ τούτῳ κάλλιον ἡγοῦμην ἑμαυτῷ τοῦς πόρους ἐπιμετρεῖν, ὥστε καὶ εἰς ἐκκλησίαν ἔχειν καθ' ἡμέραν ἐπιφοιτᾶν, καὶ τῆς ἄλλης κοινωνεῖν ὑμῖν λειτουργίας, ἢ δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας πλέον μόνον μοχθήσας προσηλωθῆαι πάλιν τῇ κλίτῃ, καὶ πάλιν ὕμῶν ἀπαλελειφθῆαι. Διὰ τοῦτο τὰς καθημερινὰς ἐκλείπων διαλέξεις ἤκω σήμερον διὰ τῆς Δεσποτικῆς χάριτος τὸ χρέως ὑμῖν καθήσων. Δεῦρο δὴ οὖν τὸ σκάφος εἰς τὸ πέλαιος τῆς Νινευιτῶν μετανοίας ἐλκύσωμεν. Ἄλλοι μὲν γὰρ ἄλλοις εἰσι τῶν ἀνθρώπων χρήσιμοι λόγοι, τὰ δὲ τῆς μετανοίας φάρμακα πᾶσιν οἶμαι ὠφέλιμα· ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς ἀμαρτίας ἐλεύθερος, εὐδελὸν ὡς οὔτε μετανοίας ἀνευδής. Τοῖς δὲ χρήζουσι ταύτης ἀναγκαῖον τὸ παράδειγμα τῶν ἐκ μετανοίας σωθέντων τῷ Ἰσῳ τρόπῳ κἀκείνους πρὸς τὴν ὑγιεῖαν εἰσάγον. Ἰδομεν τοίνυν τοὺς ἐπὶ πονηρίᾳ βεδωμένους ὀνομαστοὺς ἐπ' ἀρετῇ γινομένους. Ἰδομεν τοὺς θηρίοις εἰκότας ἀγγέλων τάξιν μεταλαμβάνοντας. Ἰδομεν τοὺς ἐργοὺς τὴν πόλιν στρέφοντας τρόπῳ φιλοσοφίας τὴν πόλιν ἀνορθοῦντας. Ἰδομεν τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ, φίλους τοῦ Θεοῦ γεγονότας, καὶ τὸν πάλαι κατήγορον Δεσπότην, συνήγορον ὑστερον κτησαμένους. Ἰδομεν κατακρίτους μετὰ τὴν ἀπόφασιν πρὸς τὸν δικαστὴν ἀγωνιζομένους, καὶ τὴν ἀπόφασιν ἀκυροῦντας. Ἰδομεν τὸν Θεὸν διὰ φιλανθρωπίας ψευδόμενον. Ἰκούσαμεν πρῶην, ὅπως ὁ μὲν προφήτης ἐκήρυσσεν, ἡ δὲ πόλις ἐθαροῦετο, καὶ ὅτι καθάπερ εἰς πέλαιος πνεῦμα χαλεπὸν ταραττεῖ, οὕτως εἰς τὸν δῆμον τῶν Νινευιτῶν ἡ φωνὴ πεσοῦσα τοῦ Ἰωάννου πάντα ζάλῃς καὶ χειμῶνος ἐπλησεν. Ἰκούσαμεν, ὅπως πιστὸν ἡγουμένη ἡ πόλις τὸ κήρυγμα οὐκ εἰς

ciens, et Ninivitas vero sapientiæ amore imbuens. Gravia sunt, ait, ea mala, quæ nos, o amici, circumstant. Qui terram habitabilem manu nostra devicimus, tanquam ignavi divino judicio perimus, cunctisque imperantes hominibus, novo mortis genere condemnatur velut omnium villissimi; atque præ cæteris quondam beati, omnium miserissimi videbimur, et fabula omni viventi erimus et fama evidentiæ majoris, quam quæ concessura sit, nostra mala latere. Nunc ergo, Ninivitæ, qui multa devicimus bella, generosius pro salute propria certemus. Enimvero ut alios ditioni nostræ subjiceremus, quem olim lapidem non movimus? Modo autem cum conjugibus, et prole non simul perire, præmium erit nostri certaminis. Insurgente itaque novo belli genere, nova ratione pugnemus: laudum præconia cælum versus jaculemur: psalmodiarum cantus pro hastis illuc vibremus: Deum precibus quasi fœdula impetamus: indefessis lacrymis animum ejus emolliamus: fracto malorum operum agmine munimenta malitiæ destruemus, et virtutis armis luctemur. Thoracem justitiæ telum non vulnerat: fidei scutum nullo potest comburi fulmine: spei galeam conteri Deus non sustinet: loriceam temperantiæ superum ira non scindit: comminatio demolitionis non valet diruere murum confessionis. Sententia perditionis solertem cum viderit poenitentiam, tanquam fumus illico dissolvitur. Si hoc pacto, amici, et ejusmodi armis pugnaverimus, uti terra, sic et cælo potiemur. Adeste animo, Ninivitæ, adeste; nam qui nos impugnat, rex est hominum amantissimus, qui non nisi contumaces debellat hostes, ac facile reconciliatus beneficus sit inimicis.

Ahortatoria ejusmodi oratione rex populum stimulat ad poenitentiam; Ninivitæ vero alacriter jussis obtemperabant! *Induerunt enim, ait, saccos et homines, et jumenta, et clamaverunt impense ad Deum.* Nondum oratio erat in promptu, et cogitatio in sublimi versabatur: lingua nondum pronuntiabat, mens autem agitabatur; vox non proferebatur, et mens ad Deum efferebatur: imo vero utraque juncto conatu Deum precabantur. Nox ingruens et adaugens timorem fugabat somnum, et alacriorem hymnum reddebat. Dies caliginosum denuo cælum ostendens, atque continuo fulgure et tonitruo perstrepons fatalem omnibus tremorem movebat, et summum clamorem. Terræ motus summopere animos concutiebat. Infantes ad sinum maternum præ timore currentes, et vagientes in ulnis ineffabilem spectantibus planctum causabant, ac ejulatum. Boum et ovium greges, atque omne pecus, pascuis et aquis destituta, variis vocibus, vel adamantino animo stertum ciebant. Quanquam vero comminatio et pavor turbarent omnia, ut spem bonam abjicerent, nulla ratione adigi poterant. *Quis enim scit, ait, si convertatur Deus, et revertatur a furore ira sua, et non peribimus?* Verum ex imo cordis

¹ Jon. 11, 9.

παιδεύων. Δεινὰ, φησὶν, ὧ φίλοι, τὰ περιεστώτα κακά. Τὴν οἰκουμένην χειρωσάμενοι πᾶσαν, ὡς πονηροὶ θεῖα ψήφῳ φθειρόμεθα, καὶ βασιλεύοντες πάντων ἀνθρώπων, ὡς φαυλότεροι πάντων ξένῳ θανάτου κατεδικάσθημεν τρόπῳ, καὶ τῶν ἄλλων πάντων μακαρισθέντες, πάντων εἶναι δόξομεν ἀθλιώτεροι, καὶ μῦθος ἐσόμεθα τῷ βίῳ παντὶ καὶ διήγημα, τῆς προτέρας λαμπρότητος οὔτε λαθεῖν συγχωρούσης τὰ ἡμέτερα κακά. Πολλοὺς, ὧ Νινευῖται, πολέμους νικῶσαντες, γενναίωτερον νῦν ὑπὲρ τῆς οἰκείας ἀγωνισώμεθα σωτηρίας· πάλαι μὲν γὰρ ὄπως ἐτέρων γενώμεθα κύριοι, πάντα ἐπράττομεν· νῦν δὲ ἄθλον ἡμῖν τὸ μὴ μετὰ γυναικῶν, καὶ παίδων ἄρδην ἀπολέσθαι. Πρὸς ἐπανάστασιν ξένου πολέμου ξένως ἀγωνισώμεθα· τοξεύσωμεν τὸν οὐρανὸν ὑμψοῦσιν ἀκοντίσωμεν ἀντὶ δοράτων ἐκεῖ ψαλμῳδαίαις· προσευχαίς τὸν Θεὸν σφενδονήσωμεν· δάκρυσιν ἀπαύστοις αὐτοῦ τὸν θυμὸν ἐκμειλίξωμεν· τῶν πονηρῶν πράξεων τὴν φάλαγγα βήξωμεν· τὰ τῆς κακίας ὀχυρώματα καταδάλωμεν· μεθ' ὄπλων ἀρετῆς μαχησώμεθα· θώρακα δικαιοσύνης βέλος οὐ τιτρώσκει· ἀσπίδα πίστεως κεραιῶν οὐ δύναται φλέξει· περικεφαλαίαν ἐλπίδα συντρίψαι ὁ Θεὸς οὐκ ἀνέχεται· ἡ ἀνωθεν ὄρη γητῶνα σωφροσύνης οὐ σχίζει· ἀπειλὴ καταστροφῆς, ἐξομολογήσεως τείχος καθελεῖν οὐκ ἰσχύει· ἀπόφασις ἀπωλείας μετάνοιαν σπουδαίαν ἰδοῦσα, ὡς καπνὸς εὐθύς διαλύεται· ἂν οὕτως, ὧ φίλοι, καὶ μετὰ τοιούτων πολεμήσωμεν ὄπλων, ὥσπερ τῆς γῆς οὕτω καὶ τοῦ οὐρανοῦ κρατήσομεν. *Θαῤῥεῖτε, Νινευῖται, θαῤῥεῖτε, φιλόανθρωπος βασιλεὺς ἡμῖν πολεμεῖ· ἀνικέτας μόνον τοὺς αὐτοῦ πολεμίους βίβας εὐ θεῖς τὴν ὄρην εὐεργέτης γίνεται τῶν ἐχθρῶν.*

Τοιούτοις μὲν παρακλητικοῖς λόγοις ὁ βασιλεὺς εἰς μετάνοιαν τὸν λαὸν ἤρθεῖσε. Νινευῖται δὲ προθύμως ἐξετέλουν τὰ κελεύμενα· *Περίβαλον γὰρ, φησὶ, σάκκους οἱ ἄνθρωποι, καὶ τὰ κτήρη, καὶ ἐβύησαν ἐκτενῶς πρὸς τὸν Θεόν.* Οὐχ ὁ μὲν λόγος ἦν πρόχειρος, ὁ λογισμὸς δὲ μετέωρος· οὐχ ἡ μὲν γλῶσσα ἐφθέγγετο, ἡ δὲ διάνοια ἐρέμβετο· οὐχ ἡ φωνὴ προσφέρετο, ἡ γνώμη δὲ παρεφέρετο· ἀλλὰ συντεταμένως ἐκάτερα τὸν Θεὸν ἐλιτάνευε. Νῦν ἐπιούσα, καὶ τὸν φόβον αὐξοῦσα τὸν μὲν ὕπνον ἐδίωκε, σπουδαίωτερον δὲ τὸν θυμὸν ἀνέπεμπεν. Ἡμέρα πάλιν ζοφερὸν δεικνύουσα τὸν οὐρανὸν, καὶ ἀστραπαῖς ἀπαύστοις καὶ βρονταῖς κτυπούμενη εἰς τρόμον ἐξαισίον καὶ βοὴν μεγίστην πάντας ἐκίνηε. Ἡ γῆ σειομένη κλόνον πολλὴν εἰργάζετο ταῖς ψυχαῖς. Τὰ νήπια πάντα τοῖς ἀλλοίοις ὑπὸ δέους προστρέχοντα τῶν μητέρων, καὶ ταῖς ἀγαλαῖς κλαυθμυρίζόμενα ἄφατον ἐποίει θρήνην καὶ ὄδυρμὸν τοῖς ὄρωσι. Ἀγέλαι βοῶν καὶ προβάτων, καὶ θρέμματα πάντα νομῆς, καὶ ὑδάτων κεκωλυμένα, καὶ διάφορον φωνὴν ἀφιέντα, εἰς κλαυθμὸν καὶ ἄδαματίνους ἐκίνηε ψυχάς. Πανταχόθεν δὲ τῆς ἀπειλῆς καὶ τοῦ δέους ταράσσοντος, οὐκ ἠνέχοντο τὴν ἐλπίδα τὴν χρησθῆν ἀποβρίψαι. *Τίς οἶδε γὰρ, φησὶν, εἰ μετανοήσῃ ὁ Θεός,*

καὶ ἀποστρέφει ἀπὸ ὀργῆς θυμοῦ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἀπολώμεθα; Ἐκ βαθυτάτης τοίνυν καρδίας πρὸς τὸν Θεὸν ἀνεβόων· Βασιλεῦ, ζωῆς Κύριος καὶ θανάτου, ἡμεῖς μὲν ἦς ἠπειλησας ἀποφάσεως ἄξιοι, καὶ δικην τὴν ἐκάστην ὀφειλομεν, οὐ τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἀγνοήσαντες, καὶ διεσθαρμένον ζήσαντες βίον. Αὐτὸς δὲ τῷ πελάγει τῶν σὼν οὐκτιμῶν κεχηρμένους παῦσον τὴν καθ' ἡμῶν τιμωρίαν· νίκησον τὸ μέσον δικαίον ἀγαθότητι, τὴν δὲ ἡμῶν ἀγνωμοσύνην φιλοανθρωπία· εἰ μὲν ἐξαίφνης ἐπήγαγες τὴν πληγὴν, λόγος (3) τὰ τῆς κολάσεως εἶχε, καὶ ἄλλοτριους ὄντας καὶ φαύλους ἀπέκτενας· νῦν δὲ προθεσμίαν διὰ χρηστότητα δοῦς, ἐν μεταβληθέντας φρονέουσης, οὐκ ἄλλοτριους, ἀλλὰ σοῦς ἀπολλύεις. Ἀσεβοῦντας ἐφύλαξας, καὶ νῦν φθεῖρεις πιστοῦς γινομένους; πονηροὺς ὄντας δίσωσας, καὶ ἀγαθεργοῦντας νῦν ἀναιρεῖς; εἰδωλοῦς ἀνακειμένην τὴν πόλιν ἠβξήσας, καὶ βασιλίδα πεποηκας, καὶ καταστρέφεις τὴν γενομένην; Οὐκ εἰδότες σε διὰ σοῦ τὴν οἰκουμένην ἐκρατήσαμεν, καὶ προσκυνοῦντες σε νῦν καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς ἐβαλλόμεθα; Τοῦ σοῦ, Βασιλεῦ, ὀνόματος φείσαι, μὴ Νινευίταις ἀπαιτῶν δίκας, φευκτὴν ὡς ἀνόνητον τὴν εὐσεβείαν ποιήσης· μὴ δικαίως ἡμᾶς κολάζων τῆς μετανοίας τοῖς ἀνθρώποις κλείσης τὴν θύραν. Εἰ μὲν γὰρ νομοθέτου, καὶ διδασκάλων τυχόντες εἰς πολλὴν κακίαν προήλαμεν, ἀπαραιτήτως διάφθειρον. Ἰκετεύουσι συγγνώμης μὴ μετάδος, χαλεπωτέραν ἦς ἠπειλησας ἐπάγαγε δίκην· εἰ δὲ οὐ μαθόντες, οὐδὲ παιδευθέντες ἐν φλυδότητι, καὶ ἀσεβεῖα διετελοῦμεν, μὴ τοσοῦτον δλεθρον, Βασιλεῦ, τῆς ἀγνοίας ἡμῶν καταψήφισθι. Κατακλυσμῷ τοὺς ἀνθρώπους διέσθειρας πάλαι δικαίως· διδάσκοντι γὰρ οὐ προσεῖχον τῷ Νῶε· προσεῖπας τὴν ἀπώλειαν, καὶ τὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἔφυγον. Σοδομίτας εὐλόγως ἀνέπρησας, διέλασθαι γὰρ τοῦ Ἄωτ τὰς συμβουλίας οὐκ ἠθέλησαν. Αἰγύπτιοι κατεπόθησαν εἰκότως μετὰ τοῦ Φαραῶ, Μωσείῳ γὰρ διδάσκοντος οὐκ ἐπειθοντο πληγέντες κολλήκας, καὶ τῆς σῆς δεξιᾶς πείραν λαβόντες. Ἢ παρά τινος ἀντειπεῖν ἐτολμήσαμεν; Ἐνα νῦν μόνον ἀπέστειλας πρὸς ἡμᾶς, οὐδὲ τοῦτον διδάσκαλον, ἀλλὰ καὶ κακῶν μηνυτὴν, καὶ πιστεύσαντας κενόηται τὴν σὴν λατρείαν τιμῶμεν. Προθεσμίαν ἡμῖν μικρὰν δίδωκας, καὶ μεταβολὴν ἐν αὐτῇ μεγίστην εἰδείσαμεν. Ἀπωλείας ἡμῖν κηρυχθείσης τὸ σὸν φιλόανθρωπον οὐκ ἀπέγνωμεν. Τοῦ προφήτου τὴν καταστροφὴν καταγγελλαντος, εἰς τὸ σὸν ἠλπίσαμεν εἶεαι. Μὴ ψεύσης ἡμῶν, ἀγαθὲ, τὰς ἐλπίδας! Μὴ κεύθῃς γωῶντας ἀνυμεῖν σοῦ τὴν χρηστότητα βουλομένους! Μὴ ἀποκτείνῃ; ἀνδρας κηρύξαι σοῦ τὴν ἀγαθότητα πάντα σπεύδοντας! Μὴ κωλύσῃ; ἡμᾶς διδασκάλους τοῖς ἡμετέροις πατρὶν εὐσεβείας γενέσθαι! Μὴ διαμείνης ὀριζόμενος ὁμοίως πρὸς τοὺς οὐκέτι τοῖς αὐτοῖς διαμείναντες! Ἥλλάγημεν ἡμεῖς, διαλάγηθι σὺ. Σπῆσον τὴν ὀργὴν, ὡσπερ τὴν πλάνην ἡμεῖς. Παῦσον τὴν τιμωρίαν αὐτῆς, ὡσπερ ἡμεῖς τὴν κακίαν. Ἐξεκαίθευσας ἡμᾶς ἱκανῶς τῷ φόβῳ, οὐ κείρῃν λοιπὸν ἡμῖν τὸ περὶ σε φίλτρον ἐνδείξασθαι.

ad Deum clamabant: Rex, vitæ Dominus et mortis, nos quidem, quam comminatus es, sententia digni sumus, et cujusvis pœnæ reos nos esse imus, te non agnoscentes verum Deum, et perditam vitam agentes. Tu vero mari misericordiæ tuæ usus, pœnam tolle contra nos edictam: vince obstantem justitiam bonitate, nostram ingratitude clementia. Si enim repentinam nobis plagam indigere voluisses, sermo ille tuus supplicio ipso fuisset conjunctus, nosque cum adhuc a te alieni essemus ac impij, neci dedisses: jam vero cum tempus definitum in bonum nobis usum concesseris, si conversos occideris, non alienos perdis, sed tuos. Cum impij essemus, nos protexisti, et eosdem, qui ad fidem rediivimus, consumes? A bonis moribus alienos servasti, et bene operantes e medio tolles? Adauxisti civitatem idolis addictam, et reginam ceterarum urbium constituisti, et ditiori tuæ nunc deditam evertes? Terram, cum te ignoraremus, adjuvante te, devicimus, nunc ipsa etiamnum terra, cum te alorems, ejiciemur? Nomini tuo, Rex, parce, ne cum a Ninivitis supplicia poposceris, pietatem rei inutilis adinstar fugiendam reddas; ne justam nobis pœnam infligens, januam pœnitentiæ hominibus præcludas. Equidem si legislatorem et magistros sortiti ulterius in malitia progressi fuerimus, ruina nos destruas inexorabili, nec veniam supplicibus concedas, imo graviolem ipsa, quam comminatus es, pœnam inducas: verum si non intelligentes, neque edociti, in malitia et impietate persistiterimus, nostram inscitiam ne tantæ, o Rex, damnaverimus ruinæ. Perdidisti non immerito obium diluvio homines, Noe enim docenti præbere aures noluerunt: prænuñtiasti eis interitum, a peccato autem non abstinerunt. Merito Sodomitas incendio concremasti, suscipero enim Loti consilia remuerunt. Submersi sunt simili ratione cum Pharaone Ægyptij; Mosi enim docenti fidem non habuerunt, sæpennmero licet percussis, tuamque dexteram experti. Nos veronum contradicere aliqua in re ausi sumus? Modo unicum nobis, neque hunc magistrum, sed malorum potius indicem misisti; plenam nihilominus fidem ipsi præbuimus, tuumque cultum rebus omnibus potiolem habemus. Spatium (pœnitentiæ) idque exiguum nobis concessisti, et summam in eo mutationem ostendimus. Pœnitentiæ nostræ præconis voce denuntiato, tuum, quo genus humanum amplecteris, anorem agnovimus. Propheta subversionem nuntiante, in tua misericordia nostram collocavimus fiduciam. Noli, optime, spem nostram reddere inanem, neque linguas cohibere tuam beneficentiam celebraturas. Noli committere, ut neci tradas viros, qui bonitatis tuæ ferre præconia omni conatu ambimus; neque impediās, quominus iis omnibus, qui aliquo pacto nobis sunt conjuncti, magistri siamus pietatis. Noli in eadem contra nos ira persistere, qui rebus iisdem non amplius immoramur. Nos mutati sumus, mutare et tu. Siste iram, sicut

(3) Malim scribere λόγον, ut sensus sit: *Vindicta justitiam habuisse.*

nos colubimus errorem. Fac cessare poenam, sicut A
refrenavimus malitiam. Satis edocuiisti nos timore,
da ut futurum tempus suaviora tui amoris incita-
menta nobis offerat. Parce armentis a fame mu-
gientibus. Parce innocuis pueris planctu suffocatis,
immaturis infantibus præ j-junio deficientibus.
Noli cum impiis perdere innocentes. Misericordia te
subeat matrum, quæ ut te sibi iratum reconcilient,
dilectissimæ proli lac non præbent. Huic denegant
parentes misericordiam, ut tuam sibi attrahant.
Quivis hominum eadem, quam nos admisimus, de-
tinetur malitia; unde si nostra non reconciliatus
fueris poenitentia, totius mundi spem præcidisti. In
primordiis (poenitentia) talibus fortasse sermonibus
Ninivæ utebantur; opera autem, jejunium, saccus,
oratio continua, lacrymæ, peccati fuga, verbis erant
consona. Clamaverunt enim, ait, impense ad Domi-
num, et reversus est quisque a via sua mala, et ab
injustitia, quæ in manibus eorum erat. Sapientiam
ab ipso sno culmine attingunt, et apicem virtutis
basim ejusdem constituunt: quodcumque enim op-
timum Deoque gratissimum opus foret, ei quisque
studebat. Viduerunt bellum cœlitus sibi illatum, atque
seipsos quasi murum operibus suis communiverunt.
Induerunt se saccis, mixis profecto armis. Fulmini-
bus de cœlo missis vota et preces in terra opposue-
runt. Contra tonitruum fragores hymnodicæ sonum
quiblibet. Jejunium fuit eis conspicua turris. La-
crymarum fontibus exstinxerunt peccatorum multi-
tudinem. Inimicos sibi amicitia devinxerunt, ut Deum
sibi reconciliarent: quam in offensores fovebant, iram
deposuerunt, ut eam, qua Dominus in eos erat ac-
census, sedarent. Libellum debitorum diruperunt
in terra, ut remissionem peccatorum in supernis
assequerentur. Servis dederunt libertatem, ut ipsi
liberationem supplicii obtinerent. Bona pauperibus
erogarunt, ut in tuto collocarent propriarum re-
rum possessionem. Voluptati renuntiantes, conti-
nentiam sequebantur; fugientes luxuriam, tempe-
rantiam amplieiebantur. A fastu dignitatum alieni
omnes cum habitu humili ac lugubri figuram aliam
induerunt. Venditionibus, pactis, et quocumque ne-
gatio supersedentes non nisi Deo serviebant. Improbi-
umque sua constituebantur latrocinia, neque iudices
procedam a constitutibus repetebant. Omnes tanquam
in vitiâ termino constituti constabantur. Divitiæ eji-
ciebantur absque custode, neque fur uspiam com-
parebat. Aurum suppeditabatur egentibus, et pos-
sessionem velut jacituram ipsam quisque fugiebat.
Res unica, nimirum salus, omnibus curæ erat. Di-
vitiis æque, ac pauperibus unus erat conatus,
vitiæ scilicet servandi studium præ manibus erat.
Omnia unam, quæ eo non collinarent, velut vilia
et inutilia rejiciebantur. Incerta erat salus, et velut
extra omnem aliam posita quærebatur. Non po-
terant sibi promittere finem poenitentia, et tanquam
ad terminum usque victuri in quodlibet opus bonum

Φείσται θρημάτων διὰ λιμῶν μυκωμένων φείσται
παιδῶν ἀνμαρτήτων ὑπὸ κλαυθμοῦ πνιγομένων.
Φείσται νηπίων ἄωρων ὑπὸ νηστείας ἐκλελυμένων. Μὴ
συνδιαφθείρης τοὺς ἀναίτους τοῖς αἰείοις. Οὐκ εἰργασον
μητέρας γάλα διὰ τὴν σὴν ὀργὴν τοῖς φιλάτοις οὐ παρ-
εχούσας· ἠρόνησαντο γονεῖς ἐκείνους ἐλέω (4), ἵνα τὸ
σὸν ἔλεος ἐπισπάσωνται. Πάντες ἀνθρώποι τοῖς αὐτοῖς,
οἱ καὶ ἡμεῖς, ἀνέχονται πονηρέματιν· ἀν ἡμᾶς με-
τανουῶντα; μὴ δέξῃ, τοῦ κόσμου παντὸς τῆς ἐπιθέας
ἐξέκοψας. Τριούτοις παρὰ τὰς ἀρχὰς, ὡς εἶπες, Νι-
νεύται· λόγοις ἐχρῶντο· ἦν δὲ καὶ τὰ ἔργα τοῖς λό-
γοις ἐφάμιλλα, νηστεία, σάκκος, ἐκτείνης προσευχή,
δάκρυα, πονηρίας φυγή. Ἀνεβόθσαν γὰρ, φησί, πρὸς
τὸν Θεὸν ἐκτανῶς, καὶ ἀπέστρεψεν ἕκαστος ἀπὸ τῆς
ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρίας, καὶ ἀπὸ τῆς ἀδικίας· τῆς ἐν
B χερσὶν αὐτῶν. Ἀπτονται τῆς φιλοσοφίας ἀπὸ τῶν
ἀκρων αὐτῶν τῆς φιλοσοφίας, καὶ τὴν καρωνίαν τῆς
ἀρετῆς κρηπίδα ποιοῦνται τῆς ἀρετῆς· πᾶν γὰρ ὅ τι
κάλιστον ἔργον, καὶ Θεῷ προσφιλέστατον, τοῦτο ἕκα-
στος ἐπιτηδεύετο. Ἴδον πόλεμον οὐράνιον κατ' αὐτῶν
ἐγειρόμενον, καὶ ὠχρώσαν ἔργοις ἀγαθοῖς ἑαυτοὺς,
ὡς περ τεύχος [τείχει]. Ἐνεδύσαντο θαυμαστὴν τινα
πανοπλίαν τοὺς σάκκους. Ἀντέταξαν κάτωθεν εὐχὰς,
καὶ δεήσεις τοῖς ἀνωθεν κεραινοῖς φερομένοις. Τῷ πα-
τάγῳ τῶν βροντῶν τὸν ἦχον τῆς ὑμνωδίας ἀνέστη-
σαν. Νηστεία πύργος αὐτοῖς γέγονεν ἑναργῆς. Κρου-
νοῖς δακρύων τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἔσθεσαν φά-
λαγγα. Φίλους ἐποίησαντο τοὺς ἐχθροὺς, ἵνα τὸν Θεὸν
ἑαυτοῖς καταλλάξωσιν. Ἀφῆκαν αὐτοὶ τὴν ὀργὴν τοῖς
γλυπηκόσιν, ἵνα τὴν κατ' αὐτῶν ὀργὴν παύσωσι τοῦ
C Δεσπότη. Ὀφλημάτων κάτω γραμματεῖον διεβόρη-
ξαν, ἵνα τῆς ἀνωθεν ἐπαισιμῶν ἀφέσεως τύχαιαν.
Ἐδωκαν δούλοις ἐλευθερίαν, ἵνα λάβωσιν αὐτοὶ τῆς
τιμωρίας ἐλευθερίαν. Προσέθηκαν τὰς κτήσεις τοῖς
ἐνδεέσιν, ἵνα κτήσωνται βεβαίως τὰς ἰδίας οὐσίας.
Τρυφὴν ῥίψαντες, ἐγκράτειαν μετεδίδωκαν. Ἀκολα-
σίαν φυγόντες, σωφροσύνην ἠσπάζοντο. Ἀξιομάτων
δύγον μισήσαντες, εἰς ταπεινὸν καὶ πενήτην ἀτήμα
ἅπαντες μετεσκεύασθησαν. Ὀνίων, καὶ συμβολαίων,
καὶ πάντων ἔργων ἀγολάσαντες τὸν Θεὸν ἐθερά-
πευσον. Οἱ κακοῦργοι τὰς ληστείας οὐδεὶς ἀναγκά-
ζοντος ὁμολόγουν. Οἱ δικασταὶ τοὺς ὁμολογούντας
οὐκ ἐπράττοντο δίκας. Ὡς τεθνεῶτες τοῦ βίου πάν-
τες ὁμολόγουν. Ὁ πλοῦτος ἀφύλακτος ἐβόηκε, καὶ
D ὁ κλέπτης οὐδαμῶθεν ἐφαίνετο. Χρυσὸς τοῖς ἐνδεέσιν
ἐχρηγείτο, καὶ τὴν κτήσιν ἕκαστος ὡς ζημίαν ἐφυ-
γεν. Ἐν μόνον ἐσπουδάζετο πᾶσιν, ἡ σωτηρία. Εἰς
δρόμος καὶ πλουσίους, καὶ πένησιν, ὁ περὶ τῆς ζωῆς
προούκειτο πόνος. Πᾶν δὲ τὸ μὴ εἰς τοῦτο φέρον, ὡς
ἀνόνητον καὶ φαῦλον ἐκτίεβλητο. Ἀθήλος ἦν ἡ σωτη-
ρία, καὶ ὡς ὁμολογουμένη παρ' αὐτοῖς ἐσπουδάζετο.
Οὐκ εἶχον θαρβύν τῷ τέλει τῆς μετανοίας, καὶ ὡς
ζησόμενοι πάντως ἀγαθῆς πάσης ἐπεμελοῦντο πρά-
ξωσι. Ὡ φιλοσόφων βαρβάρων! ὦ σοφῶν ἀπαίδευ-
των! Ἐγνωσαν ἀδιδάκτως τὰ δέοντα, ἀνευ νομοθέτου
μετεβρωθίσθησαν, ἀνευ διδασκάλων ἐσωφρονίσθη-
σαν, ἐκ τῆς ἐσχάτης κακίας εἰς τὴν οὐράνιον παλ-

(4) Forte legendum ἐλεεῖν.

τείναν ἀνέδρμον. Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς Ἀ τοῦ Ὑψίστου. Εἰς δὲ βροχὸς ἀπειλῆς, καὶ μυρίων ἀγαθῶν φορὰν ἐβλάστησαν Νινευίται· ἀνεχωνεύθησαν ὡς πάλαιοι τινεὶ ἀνδριάντες. Μετεσκευάσθησαν ἐκ τῆς μετανοίας· ἐξ ἁμαρτωλῶν γεγόνασι δίκαιοι, ἀγγέλους ἐράτμοιοι, θεῶν ποθεινοί. Ἔστησαν σαλευομένην τὴν πόλιν, καταπίπτουσαν ὠρθωσαν, δονουμένην ἐστήριξαν. Μετεστράφησαν, καὶ οὐκ ἀντεστράφησαν· μετεβλήθησαν, καὶ οὐ διεφθάρησαν. Ἴδε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὰ ἔργα αὐτῶν, ὅτι ἀπεστράφησαν ἀπὸ τῶν ὀδῶν αὐτῶν πονηρῶν, καὶ μετενόησαν ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ἣ ἐλάλησε τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς. Ὁ παραδόξων πραγμάτων! Ἀνεδίκασε τὴν δίκην ὁ δικαστῆς, τὴν φρονέουσαν ἔλυσε ψῆφον, καὶ τὴν σώζουσαν ἐψηφίστατο. Μετενόησαν Νινευίται, καὶ μετενόησαν ὁ Θεός. Ἐσχίσεν ἡ μετάνοια τῆς ἀπωλείας ἐν πρόσταγμα. Διέβροχεν ἡμεῖς τὴν πονηρίαν, διέβροχεν ὁ Θεὸς τὴν ἀπίσταν. Ὁ πάντα δυναμένης μετανοίας! Ἐπὶ γῆς τελεῖται, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀναστρέφει. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὦ φίλοι, μετανοήσωμεν· οὕτω νηστεύσωμεν· ἀγαθὰς πράξεις τῇ νηστείᾳ συνζεύξωμεν· πονηρῶν πράξεων ἀπεχώμεθα· τῆς γενένης τὴν ἀπειλὴν φοβηθῶμεν· διὰ μετανοίας τὴν παρὰ Θεοῦ σωτηρίαν κτησόμεθα. Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ὉΜΙΛΙΑ Γ.
 Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εἰς τὸν κλοῦσιον καὶ τὸν Λάζαρον (β). C

Α'. Μεγάλη τῆς ἐλεημοσύνης ἡ εὐεργεσία. Οὐδὲν ἄλλο ἐξιστάται τῇ ἐλεημοσύνῃ. Οὐδέμις ἀρετὴ ἐξισχύει οὕτως ἐξαλεῖψαι ἁμαρτίας. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεία Γραφή φησὶν· Ὁ ἐλεῶν πτωχῶν, δανεῖζει Θεῶν. Ἐὰν δανείσῃς ἀνθρώπων χρυσίον, δεσμεύει τοὺς τραύματι καὶ τοὺς γράμμασι. Ἐπὶ δὲ Θεοῦ οὐκ ἔστιν οὕτως. Ἀλλὰ τοὺς μαρτυροῖς· διδοῖς, τοὺς πένησι, καὶ ὁ Θεὸς προσκαλεῖ ἀποδοῦναι τὸ δάνειον. Ἄ ἐδάνεισας τῷ πένητι, σπεύδει λύσαι τὴν ἐγγύην, καὶ οὐκ ἀπλῶς ἀποδίδωσιν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐλογίας ἀποδοῖ λέγων· Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου· ἀληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ἡμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἀνθρώπων ἂν δανείσῃς, οὐκ, ἔστιν ἔτα, ἀποδίδωσι δάνειον, οὐδὲ τὸ πρόσωπόν σου θέλει ἰδεῖν· ὁ Θεὸς δανεισάμενος ἀπὸ τῶν παραμεινόντων τοὺς μαρτυροῖς, καὶ τῶν πνήτων, οὐκ ἀποδίδωσι τὸ δάνειον καὶ ἀποπέμπει, ἀλλὰ πᾶσι συγκληρονόμους ποιεῖ τοὺς δανειστὰς, λέγων· Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ἡμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Πότε ἡτοίμασεν ὁ Κύριος; Πότε; ὅτε σὺ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ ἐν τοῖς μαρτυροῖς ἐκαρποφόρεις, ὅτε σὺ τὰς μνήμας τῶν ἁγίων ἐπισκέπτεαι, ὅτε σὺ τοῖς πνήτησιν τὸν ἄρτον ἐδάνειζες,

curam omnem conferebant. O rudes philosophos! o sapientes indoctos! Ea quæ decet, sine præceptore cognoverunt, emendati sunt sine legislatore, absque magistro bonis moribus imbuti sunt, ex profundo malitiæ in supernam civitatem sursum ecurrerunt. *Hæc mutatio dexteraæ Excelsi*¹. Nonnisi unus fuit minarum imber, et Ninivitarum immensam bonorum copiam germinarunt. Dehinc conflati sunt velut antiquæ quædam statua. Pœnitentia diversam sortiti sunt formam. Ex peccatoribus facti sunt iusti, amabiles angelis, Deo desiderabiles. Commotam firmarunt civitatem, collapsam crexerunt, agitatum consolidarunt. Conversi sunt, et non sunt reversi: motati sunt, et non sunt destructi. *Vidit enim, ait, Deus opera illorum, quia conversi sunt a viis suis malis, et misertus est super malitiam, quam locutus erat, ut faceret eis*². O res admirabilis! Novam tulit iudex sententiam, mortis decretum diremit, salutis sententiam edixit. Pœnituit Ninivitas, et pœnituit Deum. Pœnitentia reseidit decretum interitus. Diruperunt ipsi impietatem, et sustulit Deus sententiam. O pœnitentiam omnipotentem! Perficitur in terra, et ea quæ in celo sunt, permutat. Talem nos quoque, amici, pœnitentiam agamus: eodem modo jejunemus: bona opera jungamus jejuniis: a pravis operibus abstinemus: inferni comminationem timeamus, et per pœnitentiam a Deo salutem consequemur: ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

De eleemosyna, et in divitem ac Lazarum.

Magnum eleemosynæ beneficium. Nihil aliud exæquabitur eleemosynæ. Nulla virtus ita valet delere peccata. Quare et divina dicit Scriptura: *Quem miseret pauperis fenerat Deo*³. Si feneratoris homini aurum, revincit te vulneribus et litteris. At penes Deum non ita se res habet. Sed martyriis quis dat vel pauperibus, et Deus vocat, ut fenus reddat. Quæ fenerasti pauperi, festinat ipse ut eorum sortivat vadimonium: nec simpliciter restituit, verum etiam cum multa reddit benedictione, inquit: *Venite, benedicti Patris mei, hæreditatem adite præparati vobis regni a fundatione mundi*⁴. Homini si feneratoris, nunquam fenus reddit, nec faciem tuam videt: vult: Deus accepto fenore per eos qui martyriis assistunt, et per pauperes, non reddit fenus et dimittit, verum etiam coheredes facit feneratoris, dicens: *Venite, benedicti Patris mei, hæreditatem adite præparati vobis regni a fundatione mundi*. Quando præparavit Dominus? Quando? cum tu in ecclesiis et in martyriis fructus afferebas: cum tu memorias sanctorum efficiebas: cum tu pauperibus panem fenerabas: cum tu mendicis in domum tuam suscipiebas: cum tu mendicis veste induebas: cum tu infirmos et in car-

¹ Psal. LXXVI, 11. ² Jon. II, 10. ³ Prov. XIX, 17. ⁴ Matth. XXV, 31.

(5) Bibliotheca Gallandiana, tom. XIV, Append., p. 156, ex ms. Naniæ. o. Menda amanucensis quædam emendantur.

cere positos visitabas : cum tu hæc faciebas, ego A
regnum parparabam.

II. Attende vero granditatem eleemosynæ, quod
nulla virtus æquetur illi. Non enim dixit : Vir-
ginitatem propter me custodistis. Hoc non dixit.
(Sed) *Esurivi et dedistis mihi manducare* ². Magna
est virginitas, et jejuniū, et cæteræ virtutes, at
eleemosyna inferiores sunt. Custodierunt etiam
quinque virgines fatuæ virginitatem : sed quia mi-
sericordiæ opera non habebant extra thalamum
mansere ; quinque enim prudentes una cum virgi-
nitate etiam misericordiam habebant : propterea
thalamum ingressæ sunt. At quinque fatuæ virgi-
nitate solum custodierunt, ratæ ut per illam in-
gressuræ essent regnum cælorum, nec aliud quid-
piam sibi comparaverunt, non eleemosynam, non
aliud quid. Idcirco Dominus quoque ad illas inquit :
Abite a me, non novi vos ³. Idcirco etiam fatuæ au-
diunt, quia virginitatem solum custodiebant, et mi-
sericordiæ opera nulla fecerant. .

III. Quemadmodum enim si quis lucernam accen-
dat, et oleum non infundat, exstinguitur : haud aliter
etiam, si quis virginitatem servet, nec oleo tam-
en eleemosynæ nutriat pauperem, nihil lucratus
est. Magnum est mercimonium eleemosynæ. Si cupias
vestimentum emere aut boves, accipis impensas
et argentum, ad nundinas proficisceris, et æstu
ardens aliquando esuris et sitis. Hæc vero omnia C
ubi sustineris, vix potes propositi tui compos fieri.
Et si quando compos fias, non ut vis venditor da-
bit, sed ut ipsi libet. Juras tu, Non emo tanti : ju-
rat ille, Tanti non vendam ; atque inter vos primum
peccatum, sicut dixit Salomon : *Inter venditionem
et emptionem generabitur peccatum* ⁴. Necesse est
enim ut alteruter pejeret, aut etiam uterque : quod
sæpe etiam non uno verbo committit emptor, aut
venditor. Aliquando post tot labores certus non es
habendi quod possidere concupiscis. Sæpe enim au-
tequam domum tuam pervenias, vel moritur quod
emptum est, vel perit, vel reprobum invenitur, ac-
ciditque tibi duplex molestia. At enim pro regno Dei
nihil hujusmodi obnoxius es. Non itineris laborem
sustines, et lassitudinem æstus, non deceptæ spei
dolorem : nihil horum inquam. Sed domi tuæ resi-
dente te, pauper venit, qui paradysum vendit, et
dicit : Da panem et accipe paradysum : da altricis
vestis frustum, et accipe regnum cælorum. Nec dico
tibi quanti, ut non hæreas, paupertatem causatus.
Quanti vis eme paradysum. Da panem : non habes
panem ? da obolum, da calicem aque frigidæ. Quod
vis da ; quod habes : omnia recipio : tantum eme
paradysum. Imitare viduam istam admirabilem,

² Matth. xxv, 35. ³ ibid. 12. ⁴ Eccli. xxvii, 2.

(6) Hoc membrum interpositum male videtur, aut
aliquid deesse.

στε σύ τοὺς πτωχοὺς εἰς τὸν οἶκόν σου ἐδέχου, ὅτε
σύ τοὺς πτωχοὺς περιτριθεῖς ἱμάτιον, ὅτε σύ τοὺς
ἀσθενεῖς καὶ τοὺς ἐν φυλακῇ ἐπισκέπτου, ὅτε σύ
ταῦτα ἐποιεῖς, ἐγὼ τὴν βασιλείαν ἡτοίμαζον.

B. Καὶ βλέπε τὸ μέγεθος τῆς ἐλεημοσύνης, ὅτι
οὐδεμία ἀρετὴ ἐγκρίνεται αὐτῆς. Οὐκ εἶπεν γὰρ, ὅτι
Παρθενίαν δι' ἐμὲ ἐφυλάξατε· οὐδὲν τοῦτον εἶπεν (6).
Ἐπειρασά, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Μεγάλῃ καὶ ἡ
παρθενία, καὶ ἡ νηστεία, καὶ αἱ λοιπαὶ ἀρεταὶ· ὁ-
λὰ τῆς ἐλεημοσύνης ἐλαττον τυγχάνουσαι. Ἐφύλαξαν
καὶ πάντες παρθένοι αἱ μωραὶ παρθενίαν· ἀλλ' ἐπειδὴ
ἐλεημοσύνην οὐκ εἶχον, ἐμείναν ἔξω τοῦ νυμφῶνος.
Αἱ γὰρ πάντες φρόνιμοι μετὰ τῆς παρθενίας καὶ
ἐλεημοσύνην εἶχον· διὰ τοῦτο εἰσῆλθον εἰς τὸν νυμ-
φῶνα. Αἱ δὲ πάντες μωραὶ τὴν παρθενίαν μόνον ἐφύ-
λαξαν προσδοκῶσαι δι' ἐκείνης εἰσελθεῖν εἰς τὴν βα-
σιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ οὐδὲν ἄλλο ἐκτήσαντο, οὐ-
δὲ ἐλεημοσύνην, οὐδ' ἕτερόν τι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύ-
ριος φησιν πρὸς αὐτάς· *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ
οἶδα ὑμᾶς*. Διὰ τοῦτο καὶ μωραὶ ἐκλήθησαν, ὅτι
τὴν παρθενίαν μόνον ἐφύλαξαν, καὶ ἐλεημοσύνην
οὐκ ἐποίησαν.

Γ. Ὅσπερ γὰρ ἐάν τις ἀψῆ λύχνον, καὶ μὴ ἐμβά-
λῃ τὸ ἐλαίον, σβέννυται· οὕτως καὶ ἐάν κτήσῃται
παρθενίαν, καὶ μὴ τῷ ἐλαίῳ τῆς ἐλεημοσύνης θρέψῃ
τὸν πένητα, οὐδὲν ἐκέρδησεν. Μεγάλῃ τῆς ἐλεημο-
σύνης ἡ πραγματεία. Ἐὰν ἐπιθυμῆς ἀγοράσαι ἱμά-
τιον ἢ βόας, ἐπαίρεις δαπάνας καὶ χρυσίον, καὶ
πορεύῃ εἰς πανήγυριν, καὶ καυσοῦμενος (7) ἐνίοτε
C πεινᾷ καὶ διψᾷ. Καὶ ταῦτα πάντα ὑπομένων, μό-
λις δύνασαι τοῦ σκοποῦ τυχεῖν· καὶ ὅταν ἐπιτύχῃς,
οὐχ ὡς θέλεις δώσεις ὁ πωλῶν, ἀλλ' ὡς αὐτὸς ἀρέσκε-
ται. Ὅμνυεις σύ, Οὐκ ἀγοράζω τοσοῦτου· ὁμνυεῖ
ἐκεῖνος, Οὐκ ἐπιπράσκω τοσοῦτου. Καὶ γίνεται ἀνὰ
μέσον ὑμῶν πρώτη ἀμαρτία, καθὼς εἶπεν Σολομών,
ὅτι· *Ἀνὰ μέσον πράσεως καὶ ἀγορᾶς γενήσεται
ἡ ἀμαρτία*. Ἀνάγκη γὰρ τὸν ἕνα ἐπιορκῆσαι, ἢ
τοὺς δύο. Πολλάκις γὰρ οὔτε ὁ ἀγοράζων ἐνὶ βήματι,
οὔτε ὁ πωλῶν. Καὶ ὅτε μετὰ τοσοῦτου κόπου κτή-
σῃαι ὁ ποθεῖς, οὐκ ἔχεις τὸ ἀσφαλές. Πολλάκις γὰρ
πρὸ τοῦ φθάσαι εἰς τὴν οἰκίαν σου, ἢ ἀπέθανεν, ἢ
ἀπώλετο, ἢ ἀδόκιμον εὐρίσκειται, καὶ γίνεται σοι
διπλοῦς ὁ κόπος. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ οὐ-
δὲν τοιοῦτον ὑπομένεις· οὐχ ἔδοιπορίας κόπον καὶ
D καύσωνος χαυνότητα, οὐ λύπην ἀπαυχίας· οὐδὲν
τούτων. Ἄλλ' ἔσω καθημένου σου ἐν τῇ οἰκίᾳ, ἐρ-
χεται ὁ πένης πωλῶν τὸν παράδεισον, καὶ λέγει·
Δὸς ἄρτον, καὶ λάβε παράδεισον· δὸς ἀπότριμμα
ἱματίου, καὶ λάβε βασιλείαν οὐρανῶν. Καὶ οὐ λέγω
σοι πᾶσαι, ἵνα μὴ ὑπερτίθῃ, πενίαν ἀνελαμβανόμε-
νος. Ὅσας θέλεις ἀγοράσον τὸν παράδεισον Δὸς
ἄρτον. Οὐκ ἔχεις ἄρτον ; Δὸς ὄβολον, δὸς ποτήριον
ψυχροῦ ὕδατος. Ὅσας θέλεις δὸς, εἰ ἔχεις· πάντα δέχα-
μαι. Μόνον ἀγόρασον τὸν παράδεισον. Μίμησαι τῆς

(7) Cod. καυσοῦσαι.

χήραν ἐκείνην τὴν θαυμαστὴν, ἣ τις δράκα ἀλεύρου ἀπέδωκεν, καὶ τὴν βασιλείαν ἐκληρονόμησε τῶν οὐρανῶν. Καὶ πάλιν ἄλλη χήρα, ἣ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ μνημονευομένη, μηδὲν ἔχουσα ἄλλο, εἰ μὴ δύο λεπτά καὶ μόνον, καὶ ἔκεινα ἔβαλεν ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, καὶ ἠγόρασεν τὸν παράδεισον.

Δ'. Οὐ χρηματίζει (8) ὁ πωλῶν τὸν παράδεισον, ἀλλὰ ψυχὴν ἐλεήμονα καὶ καρδίαν εὐπροαίρετον. Δὲς τῷ πένητι, καὶ κτῆσαι τὸν θεὸν χρεωστὴν. Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, δανείζει θεῷ. Καὶ τότε, φησὶν, ἀποδοῖ ὁ δανεισάμενος; Πότε; Ὅτι ἀφίεις τὰ χρήματα, τὰς οἰκίας, τὸν χρυσὸν, τὸν ἱματισμὸν, τὰ λοιπὰ πάντα, καὶ ἀπέρχῃ γυμνὸς, καὶ πάντα ἐγκαταλιπὼν τότε ὁ δανεισάμενος μετ' εὐχαριστίας ἀποδίδωσιν. Πρόσπεμψόν σου τὰ χρήματα ἐκεῖ, καὶ τότε σὺ ὑπάγε. Μὴ ἀναμένῃς τὸν χρυσόν, μὴ τηρήσῃς αὐτά. Ἄθελος ὁ βίος· οὐκ οἶδας πότε ἐξέρχῃ τοῦ βίου. Ὡς γὰρ κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται ὁ θάνατος. Οἱ ζῶντες οὐ γινώσκεις καὶ προσδοκᾷς, πορεύῃ· καὶ τὰ γρήματά σου ὡς μένει· καὶ ἐκεῖ ἐπιθυμεῖς βανίδα ὑδατος, ἵνα βρέξῃς τὰ χεῖλη, καὶ ἄλλοι ὡς καταμερίζονται σου τὸν βίον.

Ε'. Οὕτως ἐπεθύμησεν βανίδα ὑδατος καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος ὁ ἐν τῷ πυρὶ ὑπάρχων, καὶ παρεκάλεε τὸν Ἀβραάμ λέγων· Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με, καὶ, ἀπόστειλον Λάζαρον, ἵνα τῷ μικρῷ δακτύλῳ αὐτοῦ βρέξῃ μου τὰ χεῖλη, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ. Οὗτος ὁ πλούσιος ὅτε ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, πορφύραν ἐνεδιδύσκετο, βύσσον καὶ σηρικὰ· καὶ προ- ἤρχετο ὑπὸ ὀχήματος φερόμενος· οἱ ἵπποι αὐτοῦ ἔλασκροι (9), χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ κεκαλωπισμένοι, χρυσῷ δὲ τὰ σκέλη ἐμπεπηγμένοι (10). Παῖδες, προ- τρέχοντες καὶ ἀκολουθοῦντες, μαριάκια χρυσῷ περι- κειμένα, φέλλια καὶ ὀρμίσκοι, καὶ ἀπαξιαπλῶς ἐν μεγάλῃ φαντασίᾳ προήρχετο. Ἐν δὲ τῷ ἀριστῷ αὐ- τοῦ χρυσῷ ἀμπετος διηκόνει, καὶ ἀργυρὸς ἀμύθητος, εἶνος πολύτιμος, φασιανοὶ, χῆνες, πορφυρίωνες, κέρβιαι, περιστέραί, ὄρνεις, λαγῶι, ἀρνία, ἔριφοι, μαγείρων κλήθους θορυβομένων· ἄλλοι βρίζοντες σκοπῇ μὴ μία ὀφείτεται αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ· ἄλλοι ἀργυροῦς νικητῆρας κατέχοντες, καὶ ὀθόνια καθορὰ ἔταροι παρεστήκεισαν, τὰ ἄκρα τῶν δακτύλων αὐ- τοῦ ἀποσπένοντες, ἀνακειμένου αὐτοῦ. Καὶ βλέπε τὴν ἀκαθαρσίαν καὶ τὴν αἰσχύνην.

Γ'. Οἱ πάντες ἔκαμον· αἱματοχειρίαι, θόρυβος τοσοῦτος, ἵνα τοῦ ἐνὸς πλουσίου ἐκείνου τὴν κοιλίαν χορτάσωσιν. Μετὰ δὲ τὸ ἐμπλησθῆναι αὐτὴν τῶν πολυτελῶν βρωμάτων, προετοιμάζονται αὐτῷ καὶ κλῖναι ἐλεφάντιναι, χηνόκλουμα, συνδόναι καθαραὶ καὶ τροφραὶ. Καὶ μὴ δυναμένου ἀφυπνῶσαι διὰ τὴν καρφιδίαν αὐτοῦ, ἄλλοι τοὺς πόδας ψηλαφῶσιν, ἄλλοι τῆς οἰκίας φροντίζονται, τὰς θύρας καὶ τὰς θυ- ρῆδας φυλάσσοντες, μὴ που φωνῇ, μὴ που ζῶφει καὶ

A quæ pugillum farinæ dedit, et regnum cœlorum hæ- reditavit. Et rursus alia vidua, cujus mentio in Evangelio, cum nihil haberet aliud, nisi tantum duo minuta, illa quoque conjecit in arcam elemosynæ, et emit paradisum.

IV. Non opes postulat qui paradism vendit, sed animam misericordem, et cor cui bona adsit volun- tas : Da pauperi, et acquirere Deum debitorem. Qui miseretur pauperis, fenerat Deo *. At quando, in- quit, reddit qui feneratus est? Quando? Cum re- linquens facultates, et domos, et aurum, et vestes, et cætera omnia, abis nudus, desertis omnibus : tunc qui feneratus est, cum gratiarum actione red- dit. Præmitte opes tuas eo, et tunc perge et tu. Ne exspectes aurum, ne opes attendas. Incerta est vita : ignoras quando vita sis discessurus. *Tanquam fur enim in nocte, sic venit mors* †. Qua hora non scis nec exspectas, venit : facultates porro hic man- ent, tu vero ibi concupiscis stillam aquæ, ut ir- riges labia, dum interim alii heic herciscunt inter se bona tua.

V. Haud aliter concupivit stillam aquæ etiam di- ves ille, qui in igne est, orabatque Abraham dicens : *Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut minimo digito suo irriget labia mea : crucior enim in hac flumina* ‡. Iste dives dum esset super terra, purpura induebatur, bysso, et sericis : procedebat enrru veetus : equi ejus insignes, auro argenteo ornati erant ; auro crura eorum solidabantur. Pueri præcedebant et sequebantur. Torques aureæ cir- cumpositæ erant, armillæ et monilia, ac ut paucis cloquar, magno incedebat apparatu. In prandio ejus aurum immensum inserviebat et argentum cœpia indicibili : vinum aderat pretiosissimum, phasianî, ansere-, porphyriones, perlices, columbæ, gallinæ, lepores, agni, hæli, coquorum multitudo obstre- penium : alii dissabant, ne quis pulvisculus cap- iti ejus insideret : alii argenteos pelvis tenebant, et lintea munda parati suggerebant, extrema digi- torum ejus abstergentes, ipso recumbente. Sed at- tende hominis crudelitatem pudeam.

VI. Omnes laboribus distenti erant, cultri jacta- bantur, tumultus tantus, ut unius illius divitis ab- domen satiarent. Postquam satietas contigit pretio- sissimorum ciborum, præparantur ei lecti eburnei, anserina lanugine plena cervicalia, sindones mundæ et voluptuosæ. At cum somnos capere nequiret pro- pter capitis sui gravedinem, alii pedes palpant, alii domus curam gerunt, ostia fenestrasque custodiën- tes, ne quis strepitus, ne qui clamores, ne qui so-

* Prov. xix, 17. † I Thess. v, 2; II Petr. iii, 10.

‡ Luc. xvi, 25.

(8) Χρήματα ζητεῖ.

(9) Νοὶ incognita vel corrupta.

(10) Vel ἐκκερασμένοι.

nitus dormitantem perturbent. Huiusmodi erat divitis illius spectaculum.

VII. *Erat vero quidam pauper nomine Lazarus, et projecerat se in atrio divitis vulneribus sceleris, optabatque satiari de micis quæ cadebant de mensa divitis, et nemo dabat ei*⁹. Videbat enim illum dives, et aversabatur faciem ejus, abominabatur, respuebat, præteribat, atque adeo indignabatur. Non dicebat miser: Hic homo est, perinde atque ego. Eadem manus utrumque creavit; contribulis meus est, et ejusdem particeps naturæ. Non inflectebat animos, non remollescebat ad misericordiam, non est misertus hominis gravi adeo infirmitate in atrio suo projecti. Canes sedentim venientes videntesque illum ita affectum et tabo scaturientem etiam ex membris suis, multam præ se ferentes benignitatem, veluti spongiam quamdam adhibentes, lingua sua tabum abstergebant, membra illius circumlingentes quasi quidam optimi medici vulnera ejus curantes, multo ceu boui omnis præsigio intenta ora tenentes, caventesque diligenter, ne forte dentium virus præoccuparet vitaretque aliquod justitiam membrum. O divitis crudelitatem! Canes medicam artem præ se ferebant pro languente, qui nec Dei novitiam habentes, nec resurrectionem expectantes, sese ad pauperis orationem urgebant. At dives, qui ad terribile illud tribunal adstanturum se sciebat, pauperis non est misertus.

VIII. *Vidisti divitis istius heic pompam et luxum? Vidisti pauperis in loco habitam conditionem et divitiarum parcimoniam? Ille gloriosus, iste ignobilis: ille in voluptatibus vivens, iste infirmitate prostratus: ille tantis opibus abundans, Dei recordationem nullam habuit: iste in Deum verba non protulit. Agedum videamus etiam in illa æternitate finem utriusque.*

IX. *Accidit, inquit, ut moreretur dives et deferretur in supplicium æternum. Mortuus est autem etiam Lazarus, et delatus est ab angelis in sinus Abraham. Et cum esset in igne dives ille, vidit Lazarum requiescentem in sinibus Abraham, et agnovit eum. Et clamavit dicens: Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut minimo digito irriget labia mea, quia crucior in flamma ista*¹⁰. Ubi sunt divitiæ? ubi argentum? ubi argentæ laqueæ? ubi sonnentis pompa? ubi elutriatum vinum? Nunc vera stultitiam arguas: requiris et optas? *Miserere mei, pater Abraham?* O miser dives! Quando in atrio tuo jacebat Lazarus, noluisti eum agnoscere: et nunc Lazarum ait optatum postulas? *Miserere mei?* At enim inutiliter cessura est deprecatio tua. Elapsus est misericordiae tempus. Ibi ceteroqui non

⁹ Luc. xvi, 20. 21. ¹⁰ Luc. xvi, 22, 23, 24.

(11) Forte ψόφοι καὶ δούποι διουπνίζουσι.

τοῦτο (11) διουπνίζουσι. Τοιαύτη ἦν ἡ φαντασία τοῦ πλουσίου.

Z. *Ἦν δὲ τις πτωχὸς ὀνόματι Λάζαρος, καὶ ἐβδβλητο εἰς τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου ἐλεῶμενος, καὶ ἐπεθύμει χορτασθῆναι ἀπὸ τῶν ψιλίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου, καὶ οὐδεὶς ἐδίδου αὐτῷ. Ἔβλεπε γὰρ αὐτὸν ὁ πλούσιος, καὶ ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἐδεδύσαστο, διέπτυσεν, παρέτρεχεν, μᾶλλον δὲ παρεβλήπετο. Οὐκ εἶπεν ὁ ἄβλιος, ὅτι οὗτος ἀνθρωπὸς ἐστὶν ὡς κἀγώ. Ἡ αὐτὴ χεὶρ τοῦ ἀμφοτέρους ἐδημιούργησεν, ὁμόφυλός μου ἐστὶ καὶ ὁμογενής. Οὐκ ἔκλινε τὸν λογισμὸν, οὐκ ἐμειλίχθη πρὸς τὴν εὐσπλαγγίαν. Οὐκ ἠλέησεν τὸν ἐν τοιαύτῃ ἀσθενείᾳ βεβλημένον εἰς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ. Οἱ κύνες γὰρ ἐρχόμενοι καὶ βλάπτοντες αὐτὸν οὕτως κείμενον, καὶ τὸν ἰχῶρα περιβρόδεον, καὶ (12) τῶν μελῶν αὐτοῦ, εὐσπλαγγίαν πολλὴν ἐπιδεικνύμενοι, ὥσπερ σκύγγον τινὰ προσερχόμενοι τῇ γλώσῃ ἀπέμασσον τὸν ἰχῶρα ἐκ τῶν μελῶν αὐτοῦ, περιλείγοντες, ὡς ἄριστοι τινες ἰατροὶ θεραπεύοντες, τὰ ἔλκη, μετὰ πολλῆς εὐφημίας κεχηγνότες, ἀσφαλιζόμενοι ἀκριβῶς, μὴ πως φθάσῃ ὁ ἰδὸς τῶν ὀδόντων, καὶ καταλυμῆνηται τοῦ δίκαιου τι. Ὡς τῆς ὁμότητος τοῦ πλουσίου! Οἱ κύνες ἱατρικὴν τέχνην προσβάλλοντο ἐπὶ τοῦ ἀσθενούντος, οἱ μὴ εἶδότες Θεόν, μήτε ἀνάστασιν προσδοκῶντες, πρὸς θεραπείαν τοῦ πένητος ἐπέλιγοντο. Καὶ ὁ πλούσιος, ὁ προσδοκῶν τὸ φοβερὸν κριτήριον παρυσῆναι, τὸν πένητα οὐκ ἠλέησεν.*

H. *Ἴδες τοῦ πλουσίου τὴν ἐνταῦθα δόξαν, τὴν τρυφήν; Ἴδες τοῦ πένητος τὴν ὀλιγορρόδιον περιφάνειαν, καὶ τὴν τοῦ πλοῦτου πρὸς ὀλίγον εὐτέλειαν; Ἐκεῖνος ἐνδοξος, οὗτος ἀτιμος: ἐκεῖνος ἐν τρυφῇ διαίτων, οὗτος ἐν ἀσθενείᾳ κατακείμενος. Ἐκεῖνος ἐν τοσοῦτῳ πλοῦτῳ διαίτων, τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐμνημόνευσεν: οὗτος ἐν τοσαύτῃ ἀσθενείᾳ κατακείμενος τὸν Θεόν οὐκ ἐβλασφήμησεν. Δεῦρο λοιπὸν ἴδωμεν καὶ ἐν τῷ αἰῶνι ἐκεῖνον ἀμφοτέρου τὸ τέλος.*

Θ. *Ἐγένετο, φησὶν, ἀποθανεῖν τὸν πλούσιον, καὶ ἀπεσχηθῆναι εἰς κόλασιν αἰώνιον. Ἀπέθανε δὲ καὶ ὁ Λάζαρος, καὶ ἀπηρέχθη ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραάμ. Καὶ ἐπάρχων ἐν τῷ πυρὶ ὁ πλούσιος ἴδεν τὸν Λάζαρον ἀναπαυόμενον εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραάμ, καὶ ἐγνώρισεν αὐτόν. Καὶ ἐκραξε λέγων: Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα τῷ μικρῷ δακτύλῳ βρέξῃ μου τὰ χεῖλη, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ. Ποῦ ὁ πλοῦτος; ποῦ ὁ χρυσός; ποῦ ὁ ἀργυρός; ποῦ ἡ στέγη ἢ ἀργυρὰ; ποῦ ἡ φαντασία τῶν παιδῶν; ποῦ ὁ οἶνος ὁ ἐκχυνόμενος; καὶ νῦν βάνιδα ὕδατος ἐπιζητεῖς καὶ ἐπιθυμεῖς; Ἐλέησον με, πάτερ Ἀβραάμ; Ὡς ἄβλιος πλούσιος! Ὅτε εἰς τὸν πυλῶνά σου ἔκαίτο ὁ Λάζαρος, γυμνῶσαι αὐτὸν οὐκ ἤθελεις: καὶ νῦν Λάζαρον ἐπιθυμεῖς εἰς*

(12) Forte ἐκ.

βελτίαν; Ἐλέησόν με; ἀνωφελεῖ; λοιπὸν ἡ ἰκεσία σου. Παρήλθεν ὁ καιρὸς τοῦ ἔλεος. Ἐκεῖ λοιπὸν οὐκ ἔστιν ἔλεος. Ἡ γὰρ κρίσις ἀνήλεός ἐστι τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος. Τί ἐπιθυμεῖς ἔλεος, ὅπερ σὺ ἐπὶ γῆς οὐκ ἐκτήσω; Ἐλέησόν με, πάτερ Ἀβραάμ, καὶ σέμψον Λάζαρον. Ἴνα τῷ μικρῷ δακτύλῳ βρέξῃ μου τὰ χεῖλη, ὅτι ἐδυγῶμαι ἐν τῇ σελιῶτι ταύτῃ. Πρὸς δακτύλῳ, ὦ πλούτι; ὅν σὺ φαγεῖν ἐπὶ τραπέζῃς οὐ καταδέξω; Τότε κατανοῆσαι τὰς χεῖρας αὐτοῦ οὐκ ἤθελες, ἀλλ' ἐβδελύσσομαι, καὶ νῦν τῇ γλώσσῃ σου ἄγασθαι παρακαλεῖς; Ἐλέησόν με, πάτερ Ἀβραάμ. Πῶς καλεῖς αὐτὸν πατέρα μὴ πράξας τὰ τοῦ υἱοῦ; Ἐκεῖνος πατὴρ τῶν ἐν φωτὶ διαγίντων ἰστίῃ. Οὐδαμῖα συμφωνία φωτὶ πρὸς σκότος. Μὴ καλέσῃς αὐτὸν πατέρα. Σὺ γὰρ κατὰ τὸν ἀνελετήμονά του τρόπον, υἱὸς σκότους καὶ γεννητὸς ὑπάρχεις. Πῶς δὲ καλεῖς αὐτὸν πατέρα, τὸν υἱὸν αὐτοῦ Λάζαρον μὴ ἔλεησας;

Γ. Ὁ δὲ πατριάρχης εὐτοῦ ἀ μέγας οὐκ ἐμάλλαξεν αὐτὸν τῇ δόξῃ· οὐ προσέθηκεν πόνον, οὐκ ἐπληξεν αὐτὸν λόγοις· οὐκ ἤρνησατο τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην. Ἀλλὰ πραεὶς τῇ φωνῇ καὶ ἡλαρῶς τῷ προσώπῳ ἀπεκρίνατο, λέγων· Τέκνον, ἀπέλαβες σὺ τὰ φραγὰ σου ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ Λάζαρος τὰ κακά. Διὰ τοῦτο οὗτος ἐνταῦθα ἀναπαύεται, καὶ σὺ ἐθιγγᾶσαι. Ὅμως χάσμα μέγα ἐστὶν ἀνὰ μέσον ἡμῶν καὶ ἡμῶν, καὶ οὐδέεις δύναται ἀπὸ περᾶσαι ἀξ ἡμῶν.

ΙΑ. Ἴδες τοῦ πλοῦτου τὸ τέλος; Ἴδες τῆς τρυφῆς τὸ πρόσκαρον; Μὴ ἀναμείνης θῶναι τὰ σὰ τὰς πένη· οὐκ ἐδέετο τῆς εἰς τὴν αὔριον. Οὐ γὰρ ὀδύσας εἰ ἐξέεται ἡ ἐπιούσα. Τί συντίθεις χρήματα; Ἄ μετ' ὀλίγον μὴ θέλων καταλιμπάνεις, καὶ παρῆν λυπούμενος, καὶ ἐπιθυμεῖ; ἔχει βανίδα ὕδατος, καὶ ἄλλοι ἐνταῦθα καταμεριζόμενοι σου τὸν πλοῦτον, οὕτως (13) μνημῆν τοῦ ὀνόματός σου ποιοῦνται. Πολλὰκις γὰρ καὶ οἱ κληρονόμοι σου ἀνασκάπτουσιν τὰ στήθεα κατακρύβοντο σου. Πρόπεμψόν σου τὰ χρήματα εἰς τὸν ἐκεῖ αἰῶνα τὸν ἀτελεύτητον. Δωρεῶν σου παρέχων (14) τὴν βροταγὴν ὃ ἐκεῖ πανδοχεύς. Ἐνταῦθα ἐκ θέρης μετενεγκεῖν σου τὸν πλοῦτον ἐκ πύλεως εἰς πύλιν ἐξέραν, μισθοῦ σά (15) κτήνη, μισθοφόρους κρητῆλους, ἡμιόνους, φύλακας ξιφῆρεις ἐν τῇ ὁδοῦ, μὴ τινας ἀλιτῆριοι ἐπιβρίψαντες διαρπάξωνται σου τὸν πλοῦτον. Εἰς ἐκεῖνον δὲ τὸν κόσμον, ἐκ θέρης μετενεγκεῖν σου τὸν πλοῦτον, οὔτε κόπον ὑπομένεις, οὔτε μισθὸν ἀναλίσκεις, οὔτε ἐπηρίων τινὰ ὑπομένεις, οὔτε ἐξέρχῃ ἐκ τῆς οἰκίας, Ἀλλὰ σὺ κάθη ἐν τῇ πύλῃ ἐν πολλῇ ἀναπαύσει, καὶ ἐργάζεται ὁ πένης εἰς τὴν θύραν σου, ζητῶν σου τὸν πλοῦτον μετενεγκεῖν εἰς τὸν ἐκεῖ αἰῶνα τὸν ἀτελεύτητον. Καὶ οὐ παραχωρεῖς αἰτῶ οἰκίᾳ σου προθέσει οὔτε ἕνα ὄβολον; Ἀνάειψον, ὦ ἄνθρωπε, εἰ θέλεις ἔχειν πλοῦτον ἀτελεύτητον. Δὲς εἰς τὰς χεῖρας τῶν πνήτων, καὶ εὐρήσεις

A est misericordia. *Judicium enim sine misericordia est ei, qui non fecit misericordiam* 11. Quid misericordiam desideras, quam tu in terris positus non habebas? *Miserere mei, pater Abraham, et mitte Lazarum, ut minimo digito irriget labia mea, quia crucior in flamma ista.* Quo digito, o dives? quomodo tu in mensa tua comedere non tulisti? Tunc intenderere animum ad manus illius volebas, sed abominabare: et nunc ut linguam tuam atteret exoras? *Miserere mei, pater Abraham.* Quomodo eum vocas patrem, cum non feceris quæ filii sunt! Ille pater est degentium in lumine. Nulla convenientia est luci ad tenebras. Ne vores illum patrem. Tu enim secundum inmisericordes mores tuos, filius es tenebrarum et Gehennæ. Quomodo vero vocas B eum Patrem, qui non es miserius filii ejus Lazari?

X. Magnus autem ista patriarcha nequaquam illum obruit dolore, afflictionem non adjecit, non perculit eum verbis, non ahnegavit humanitatis naturam. Sed blanda voce, et hilari vultu respondit, dicens: *Fili, recepisti tu bona tua super terra, et Lazarus mala. Propterea iste hic requiescit, et tu crucioris. Nihilominus hiatus magnus est inter vos et nos: et nemo potest ex nobis illum transmittere* 11.

XI. Vidistin' divitis finem? vidistin' luxuræ brevitate[m] momentaneam? Ne comprehendines dare tua pauperibus: ne differas in crastinum. *Nec enim nosti quid paritura sit crastina* 12. Quid cocervas opes, quas haud ita multo post vel invitatus describis, et abis dolens, et concupiscis ibi stillam aquæ, et alii hic herciscunt divitias tuas, nec amplius memoriam uomini tui faciunt? Sæpe enim hæredes tui effodiunt etiam ossa tua imprecañtes tibi. Præmitte opes tuas in illud interminabile sæculum. Grætis indulget tibi translationem portitor ille. Hic si velis transferre divitias tuas, de civitate in civitatem aliam, pretio comparanda sunt jumenta, camelæ meritorii, nulli, gladio ornati custodes in via, ne qui forte latrones irruentes diripiant sibi divitias tuas. At si facultates tuas in illud mundum transmittere velis, nec laborem sustines, nec pretium impendis, nec dampnum ullum pateris, nec egrediaris domo. Sed resides in civitate in multa quiete, advenitque pauperculus ad ostium tuum, quærens transferre divitias tuas in illud sæculum æternum; et non concedis ei propria tua voluntate ne obolum quidem? Resipisce, o homo, si vis habere divitias inmortales. Trade in manus pauperum, et invenies ibi apud quem hospiteris. Ne uctuas, quia sine censu sunt pauperes: vas eorum dives est et be-

11 Jac. II, 13. 12 Luc. XVI, 25, 26. 13 Prov. XXVII, 1.

(13) Dubio legendum οὕτως. Cod. habet οὕτω.

(14) Fortè παρῆται.

(15) Legerem μισθοῦσαι, vel μισθοῦσαι τὰ.

miguus : Qui enim miseretur pauperis, feneat A
Deo.

XII. Timeamus diem illam, qua de paterfamilias operarios vocat ad sationem frumenti, frumentumque colliget in horrea, palas vero comburet igne inextinguibili. Paterfamilias est Dominus, operarii sunt angeli, qui cogunt mundum in iudicium die et hora illa. Ac justos quidem congregant in æterna tabernacula, quæ Dominus assumptus præparavit; peccatores vero in ignem æternum. Studeamus igitur inveniri ut frumentum pulchrum per opera misericordiæ, ut ingrediamur æterna tabernacula : per Christum, cui cum Patre et Spiritu sancto sit gloria, imperium, honor et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

In decem millia talenta et centum denarios et de oblivione injuriarum.

Benedic, pater.

Beatus Paulus apostolus, illud vas electionis, qui Christum in seipso loquentem habebat, ad Romanos scribens dicebat : «Nox præcessit, dies autem salutis appropinquavit. Abjiciamus ergo opera tenebrarum et induamur arma lucis, ut in die honeste ambulemus.¹» Ideo et nos, fratres, zelum quemdam ostendamus, assiduas ad Dominum mittamus preces, in lacrymis effundamur, indesinenter quæ fecimus mala damnemus, quasi medico animæ nostræ vulnera illi exponamus et aperiamus, remedium ab ipso flagitantes; refrænumus atque eradicemus passiones quæ rationem perturbant, nec in nos dominari permittamus desideria divitiarum, neque erga proximum memoriam injuriarum aut inimicitias servemus. Nil enim iram Dei repulsamque adeo movet quam homo qui injuriarum memor est odiumque contra proximum continuo servat. Tanta est enim hujus peccati pernicietas ut etiam Dei misericordiam revocet. Ut illud discatis, in memoriam revocare volo parabolam quæ in sancto Evangelio legitur². De servo qui decem millium talentorum remissionem obtinuit, postquam prociens supplex Dominum rogavisset. Misericordia motus dominus ejus, illi dedit veniam debitamque remisit. Vidistine benignitatem Domini? Ille prociens dilationem sibi dari supplex petebat servus : « Patientiam habe in me, inquit, et omnia reddam tibi. » Sed benignus, indulgens et misericors Dominus precibus servi motus tantum illi concessit quantum nec petebat nec poterat cogitare. Sic etenim Deus semper petitiones nostras solet vincere et prævenire.

¹ Rom. xiii, 12, 13. ² Matth. xviii, 23 seqq.

(16) Deest aliquid, fortasse consueta formula, ἵνα γένοιτο ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. ποῦ τῷ εἰῶ τετα-

ἔκει ξενίαν σοι ποιούμενον. Μὴ φοβηθῆς, ὅτι ἄποροι εἰσιν οἱ πένητες · ἐγγυητὴς πλούσιός ἐστι καὶ εὐγνώμων. Ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχῶ δαυλεῖ Θεῶ.

IB'. Φοβηθῶμεν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἐν ἡμέρᾳ ἣ ὁ οἰκοδεσπότης τοὺς ἐργάτας καλεῖ εἰς τὴν στείραν τοῦ σίτου, καὶ συνάξει τὸν σίτον εἰς τὰς ἀποθήκας, τὰ δὲ ἄχυρα κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστω. Ὁ γὰρ οἰκοδεσπότης ἐστὶν ὁ Κύριος, οἱ δὲ ἐργάται εἰσὶν οἱ ἀγγελοι, οἱ συναγαγόντες τὸν κόσμον εἰς τὴν δίκην ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ καὶ ἡμέρᾳ. Καὶ τοὺς μὲν δικαίους συνάξουσιν εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς, ἃς ἠτοίμασεν ὁ ἀναληφθεὶς Κύριος, τοὺς δὲ ἀμαρτωλοὺς εἰς τὸ πῦρ τῶ ἀιώνιον. Σπουδάσωμεν οὖν εὐρεθῆναι σίτος ὠριμος διὰ τῆς ἐλεημοσύνης, ἵνα εἰσέλθωμεν εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς. Μεθ' οὗ (16) τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMILIA Δ' (17).

Εἰς τὰ μυρία τάλαντα καὶ ἑκατὸν δηνάρια, καὶ περὶ τοῦ μὴ μνησικαχεῖν.

Εὐλόγησον, πάτερ.

Ὁ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος, τὸ σκευὸς τῆς ἐκλογῆς, ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, γράφων τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ ἔλεγεν : « Ἡ νῆξ προέκοψεν, ἣ δὲ ἡμέρα ἤγγικε τῆς σωτηρίας. Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὄπλα τοῦ φωτός, ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν. » Διὸ καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, σπουδῆν τινα ἐπιδειξώμεθα, εὐχὰς ἐκτενεῖς ἀναπέμφωμεν πρὸς τὸν Δεσπότην, δάκρυα θερμὰ προχέωμεν, κατηγορήσωμεν συνεχῶς τῶν ἡμῖν πεπραγμένων, προθῶμεν καθάπερ ἰατρῶ τὰ ἡμέτερα τραύματα, καὶ τὰ τῆς ψυχῆς ἔλκη ἐπιδειξώμεθα, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἰατρῆαν ἐπιζητήσωμεν, καὶ τὰ πάθη τὰ διαταράττοντα ἡμῶν τὸν λογισμὸν χαλινώσωμεν καὶ ἐκριζώσωμεν, καὶ μὴτε ὑπὸ τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας πολιορκεῖσθαι, μὴτε μνησικαχεῖν πρὸς τὸν πλησίον καὶ ἐχθρωδῶς διαχεισθαι πρὸς τοὺς ὁμογενεῖς. Οὕτε γὰρ οὐδὲν οὕτως ὁ Θεὸς μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται, ὡς τὸν μνησικακούντα ἄνθρωπον, καὶ τὴν ἐχθραν τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἐπὶ τῆς ψυχῆς διενεκῶς φυλάττει. Τοσαύτη γὰρ ταύτης τῆς ἀμαρτίας ἡ λύμη ἐστίν, ὅτι καὶ φιλανθρωπίαν Θεοῦ ἀνεκαλέσατο. Καὶ ἵνα μάθητε, ὑπομνήσαι ὑμᾶς βούλομαι τῆς παραβολῆς τῆς ἐν τῷ ἁγίῳ Εὐαγγελίῳ κειμένης, ὅπως ἐκεῖνος ὁ τῶν μυρίων τάλαντων τὴν συγχώρησιν δεξάμενος παρὰ τοῦ δεσπότη, ἐπειδὴ προσέπεσε καὶ ἐδεήθη καὶ ἰκέτευσεν. Σπλαγγισθεὶς οὖν ὁ κύριος αὐτοῦ ἀφῆκεν αὐτῷ, καὶ τὸ δάνειον αὐτῷ συνεχώρησεν. Εἶδες εὐσπλαγγνίαν Δεσπότη; ἐκεῖνος προσέπιπεν ἰκετεῶν προλεσμάτων αὐτῷ δοθῆναι· Μακροθύμησον γὰρ, φησὶ, καὶ πάντα σοὶ ἀποδώσω.

tiori manu additum est.

(17) Ex quinque cod. mss. edidit C. F. Matthæi, univ. Cæsareæ Mosquensis prof., ann. 1776.

'Αλλ' ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης, ὁ κηδεμὼν καὶ φιλάνθρωπος, ἐπικαμφθεὶς, τῷ οἰκέτῃ οὐχ ὅσον ἤτησε, τοσοῦτον παρέσχεν, ἀλλ' ὅσον οὐδὲ ἐνενόησε. Τοιοῦτον γὰρ αὐτῷ ἔθος δὲ νικῆν καὶ προφθάνειν τὰς ἡμέτερας αἰτήσεις. Ἐκείνου τοίνυν ἐνδοθῆναι παρακαλέσαντος, καὶ ὑποσχομένου πᾶσαν ποιήσασθαι τὴν ἔκτισιν, ὁ ἀγαθότητι νικῶν τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα, σπλαγχνισθεὶς, ἀπέλυσε αὐτὸν, καὶ τὸ δάνειον συνεχώρησεν αὐτῷ. Εἶδε; τί μὲν ὁ δούλος ἤτησεν, ὅσον δὲ ὁ δεσπότης ἐχαρίσατο; Ὅρα δὲ πάλιν τοῦτου τὴν πολλὴν ἀπήθειαν. Δίον γάρ, μετὰ τὴν τσαυτὴν φιλάνθρωπιαν καὶ τὴν ἀφατον εὐεργεσίαν τὴν ἐν αὐτῷ γεγενημένην, συμπαθέστερον αὐτὸν καταστήσῃαι περὶ τοῦ ὁμογενοῦς, ὁ δὲ τὸ ἐναντίον ἐπεδείκνυτο. « Ἐξελθὼν, φησὶν, οὗτος ὁ τῶν μυρίων τάλαντων τὴν συγχώρησιν δεξάμενος. » Ἀκούετε, παρακαλῶ, μετὰ ἀκριθείας· τὰ γὰρ αὐτῷ τούτῳ συμβάντα ἱκανὰ καθικέσθαι τῆς ἡμέτερας ψυχῆς, καὶ πείσαι τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόσημα ἐξορῆσαι τῆς ἡμέτερας διανοίας. Οὗτος τοίνυν « ἐξελθὼν εὗρεν ἕνα τῶν συνδούλων αὐτοῦ, ὃς ὤφειλεν αὐτῷ ἑκατὸν δηνάρια. » Σκόπει, πόσον τὸ μέσον. Ὡδὲ καὶ σύνδουλος ὁ ὀφειλὼν, καὶ ἑκατὸν δηνάρια. Ἐκεῖ καὶ δεσπότης, καὶ μύρια τάλαντα, καὶ ὁμως, ἐπειδὴ εἶδεν ἱκετεύοντα καὶ παρακαλῶντα, συνεχώρησεν. Οὗτος δὲ « κρατήσας αὐτὸν ἔπνευε λέγων, Ἄπίδος μοι, εἴ τι ὀφείλεις. » Τί οὖν; « Περὶ ὁ σύνδουλος αὐτοῦ παρεκάλεε λέγων· « Ὅρα πῶς συνεχῶς στρέφει τοῦτο τὸ ῥῆμα ὁ εὐαγγελιστὴς λέγων, « ὁ σύνδουλος αὐτοῦ, » οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐδὲν μεταξὺ αὐτῶν τὸ μέσον, καὶ ὁμως τὴν αὐτὴν ἱκετηρίαν πρὸς αὐτὸν ἐποίησατο, ἦν οὗτος πρὸς τὸν Δεσπότην, λέγων, « Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ πάντα σοὶ ἀποδώσω. Ὁ δὲ, φησὶν, ἀπελθὼν ἔβαλεν αὐτὸν εἰς φυλακὴν, ἕως οὗ ἀποδοῦν τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ. » Ὡ ἀγνωροσύνης ὑπερβολή! Ἐναυλον ἔχων τὴν μνήμην τῆς τοσαύτης φιλοτιμίας οὐδὲ οὕτως ἠνείχετο συμπαθέσαι τι λεγίσασθαι, ἀλλὰ πρότερον μὲν ἔπνευε, νῦν δὲ « καὶ εἰς δεσμοτήριον ἔβαλεν. »

'Αλλ' ὅρα, τί γίνεται. « Ἰδόντες, φησὶν, οἱ σύνδουλοι αὐτοῦ ἐλυπήθησαν, καὶ ἐλθόντες διεσάφησαν τῷ κυρίῳ αὐτῶν πάντα τὰ γινόμενα. » Οὐκ ἐκείνος ὁ πικροῦς· πῶς γὰρ, καθειργμένος ὢν ἐν τῷ δεσμοτήριῳ; ἀλλ' οἱ σύνδουλοι, οἱ μηδὲν ἠδικημένοι, ὡς ἀδικηθέντες οὕτως ἤλγησαν, καὶ ἀπελθόντες ἔπαντα ἐμήνυσαν. Ἄλλ' ὅρα λοιπὸν τὴν ἀγανάκτησιν. « Τότε προσκαλεσάμενος αὐτὸν, φησὶ, λέγει αὐτῷ, « Δούλε πονηρὲ. » Ἀληθῶς ἐνταῦθα ἔστιν ἰδεῖν, ἕως τῆς μνησικαχίας ὁ δλεθρος. Ἡνίκα τὰ μύρια τάλαντα μεθώδευεν, οὐκ ἐκάλεσεν αὐτὸν πονηρὸν, ἀλλὰ νῦν, ὅτε περὶ τὸν σύνδουλον γέγονεν ἀπηνής, τότε φησὶ, « Πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφήκα σοί, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με. » Ὅρα, πῶς δεικνυσὶν αὐτοῦ τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν; Μὴ γὰρ πλεον τι ἐπεδείξω; φησὶν· οὐχὶ ῥήματα ψιλὰ ἐποίησα, καὶ δέξιμένός σου τὴν ἱκετηρίαν, πᾶσαν τὴν μεγάλην ἐκείνην καὶ ἀφόρητον ὀφειλὴν συνεχώρησα; οὐκ εἶδε καὶ

A Servum igitur dilationem sibi dari potentem et integram fore solutionem promittentem miserus liberavit qui bonitate sua peccata nostra separavit, illique remisit debitum. Vidistine quid servus petebat, et quantum concessit dominus? Sed considera multam illius inhumanitatem. Oportebat igitur illum post tantam misericordiam et ineffabile beneficium quo fuerat donatus magis erga proximum esse compatiens. Sed alium omnino ostendit animum. « Egressus, inquit Evangelista, qui decem millium talentorum remissionem acceperat, » attente, quaeso, audite; quae enim illi acciderunt animae vestrae possunt convenire, et vobis suadere ut hunc perniciosum morbum mentibus vestris eradicetis. « Ille igitur, egressus invenit unum ex conservis, qui debebat illi centum denarios. » Considera, quanta sit differentia. Ille, debitor conservus; debitum, centum denarii; illic, creditor dominus; debitum, decem millia talenta. Dominus tamen cum illum suppliciter rogantem vidisset, totum ei debitum dimisit; ille autem apprehensum conservum « suffocabat dicens: Redde quod debes. » Quid igitur ille? « Procidens conservus ejus, rogabat eum dicens: » Considera quomodo idem verbum vertit evangelista dicens: « Conservus ejus, » non sine intentione, sed ut discamus nullam inter eos esse differentiam, et illum tamen eodem supplicationis modo ad eum usum fuisse, quo ipse ad Dominum: « Patientiam habe in me, » inquit, « et omnia reddam tibi. Ille autem, dicit evangelista, abiit et in carcerem illum conjecit donec omne debitum persolveret. » O inhumanitatis excessum! Recentem habens tantae munificentiae memoriam, nullam potuit concipere compassionem, sed primum eum suffocabat, deinde autem « et in carcerem conjecit. »

Sed considera quid accidit. « Videntes, inquit, conservi ejus, contristati sunt valde, et venērunt et narraverunt domino suo omnia quae facta erant. » Non ille qui injuriam passus fuerat, quomodo enim conclusus erat in carcere? sed conservi ejus, qui nullam passi erant injuriam, sicut injuria affecti contristati sunt et venērunt et omnia narraverunt. Sed vide exinde domini indignationem. « Tunc vocavit eum dominus, inquit, et ait illi: Serve nequam. » Vere tunc videre possumus quanta sit injuriarum recordationis pernicietas. Cum decem millia talenta deberet, dominus non vocavit in malum; quando autem circa conservum immanis effectus est, tunc dicit: Omne debitum dimisi tibi, quoniam rogasti me. Considera quomodo illius malitiae ostendat excessum. Quid enim amplius obtulisti? inquit: nonne verba tantum dedisti? et deprecationem tuam accipiens, omne tibi magnum

¹ M. lib. xviii, 28.

illud et permolestum debitum dimisi. Nonne ergo oportuit et misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum? Quanam, inquit, indulgentia dignus esses? Ego quidem tantam illam debitorum molem propter verba tantum dimisi tibi. Tu vero nulla misericordia motus fuisti in conservum et consanilem tuum, nec indulgentia qua erga te usus sum, te in illum misericordem effecit, sed immanis et crudelis effectus es, et conservi tui misereri noluisti. Nunc autem experientia disce quantum malorum tibi causa factus es. « Et iratus dominus tradidit enim tortoribus. » Considera dominum et iratum propter ejus in conservum crudelitatem, et illum tortoribus tradentem. Quod dominus non fecerat cum tantis debitis gravaretur servus, nunc fieri jubet: tradidit eum tortoribus, donec omne debitum persolveret, donec decem millia talenta, quibus dimissis jam abierat, redderet. Maxima et ineffabilis Dei misericordia. Quando quidem servus domini benevolentiam captaret, eamque suppliciter deprecaretur, dominus dimisit. Sed eum illum vidit erga conservum crudelem immanemque factum, propriam deinceps munificentiam revocat, ostendens effectum, non tantum illi quantum sibi damnum intulisse. Et quemadmodum ille conservum in carcerem conjecit donec omne debitum persolveret, sic dominus eum tradidit tortoribus donec debitum redderet.

Hic autem, fratres, non de talentis et denariis agitur; sed de gravitate peccatorum debitores Deo constituti, per ineffabilem ipsius misericordiam, remissionem ab eo accipimus. Sed si erga conservos et eos qui ejusdem sunt naturæ et familiæ, crudeles et inhumani efficiamur, nec eorum in nos offensas dimiserimus, sed de parvis rationem ab eis exegerimus, tunc in nos inducimus Domini indignationem, et quorum primum remissionem acceperamus, horum debitum tormentis exigi jubet. Quantum enim centum denarii a decem millibus talentorum distant, tantum inter se differunt peccata nostra in Dominum et proximi offensæ in nos. Sed ut accurate discamus ad utilitatem nostrarum animarum hanc parabolam esse prolata, audi quid addidit Dominus: « Sic et Pater vester cælestis faciet vobis, si non remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris peccata eorum. » Magnum parabole iucrum, si modo ei attendere velimus. Quomodo enim tantum aliis dimittere possumus, quantum nobis a Domino dimittitur? Nos quidem si velimus conservis dimittimus, et a Domino remissionem accipimus. Considera etiam quam accurata sint verba. Non dicit simpliciter: Si non remiseritis hominibus peccata eorum: sed quid? « Si non remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris peccata eorum. » Considera quomodo velit cor nostrum ipsum esse in pace et tranquillitate, mentem imperturbatam, et ab omni passione liberam, et nos multam in proximum ostendere benignitatem. Sed et aliunde iterum illum audire est dicentem: « Si enim hominibus remiseritis peccata eorum, sic dimittet vobis

σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγὼ σὲ ἠλέησα; Ποίας ἂν εἴης, φησὶν, ἄξιός σου γυνώσκεις; Ἐγὼ μὲν, φησὶ, τοσοῦτον ὄγκον ὀφλημάτων διὰ τὰ ψιλὰ ἐκεῖνα ῥήματα συνεχώρησα· σὺ δὲ τὸν σύνδουλόν σου τὸν ὁμογενῆ οὐκ ἠλέησας, οὐδὲ ἐπεκάμφθης. οὐδὲ εἰς μνήμην ἔλθων τῶν ὑπαρξάντων σοὶ παρ' ἐμοῦ ἐπεδείξω περὶ αὐτὸν συμπάθειαν, ἀλλ' ἀνηλεὲς ἐγένου καὶ ὠμὸς, καὶ ἐλεῆσαι σύνδουλόν σου οὐκ ἠθέλησας. Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα διὰ τῆς πείρας μάνθανε, ἕσων κακῶν ἀτιος σεαυτῷ κατέστης. « Καὶ ὀργισθεὶς ὁ κύριος αὐτοῦ παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς. » Ὅρα αὐτὸν καὶ ὀργιζόμενον διὰ τὴν εἰς τὸν σύνδουλόν ἀπανθρωπίαν, καὶ τοῖς βασανισταῖς παραδιδόντα· καὶ ὁ πρότερον οὐκ ἐποίησεν, ἦν ἵνα τοσοῦτοῖς ὀφλήμασιν ὑπεύθυνος ἦν, νῦν κελεύει γενέσθαι παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἀποῶν τὸ ὀφειλόμενον, ἕως οὗ τὰ μύρια τέλαντα, ὧν τὴν συγχώρησιν ἤδη λαθὼν ἀπῆλθε, ταῦτα καταβαλεῖν. Μεγίστη καὶ ἀφατος ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία. Ἦν· ἵνα μὲν αὐτὸς μεθώδευεν, ἐπειδὴ τὴν ἰκεσίαν ἐποίησατο, συνεχώρησεν· ἐπεὶ δὲ εἶδεν αὐτὸν περὶ τὸν σύνδουλόν ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπόν γεγονότα, λοιπὸν τὴν οἰκίαν ἀνακαλεῖται φιλοτιμίαν, δείκνυς αὐτὸν διὰ τῶν πραγμάτων, ὡς οὐ τοσοῦτον αὐτὸν ἠδίκησεν, ὅσον ἑαυτόν. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνος εἰς φυλακὴν ἔβλεν, ἕως οὗ ἀποῶν τὸ ὀφειλόμενον, οὕτω καὶ αὐτὸς ταῖς βασάνοις παρέδωκεν, ἕως οὗ ἀπασαν καταθῆ τὴν ὀφειλῆν.

Ταῦτα δὲ, ἀδελφοί, οὐ περὶ ταλάντων καὶ δηναρίων ὁ λόγος· ἀλλὰ μεγέθους πλημμελημάτων δικαί· ὀφειλοντες τῷ Δεσπότῃ, διὰ τὴν αὐτοῦ ἀφατον φιλανθρωπίαν συγχώρησιν παρ' αὐτοῦ δεχόμεθα. Ἐὰν δὲ περὶ τοῦς ὁμοδόλους καὶ ὁμογενεῖς καὶ τοὺς τῆς αὐτῆς ἡμῶν φύσεως κοινωνοὺς ὠμοὶ καὶ ἀπάνθρωποι γενώμεθα, καὶ τὰ εἰς ἡμᾶς πλημμελήματα μὴ λύωμεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν εὐτελῶν τούτων δικαί ἀπαιτῶμεν, τότε καὶ τὴν ἀγανάκτησιν ἐπισπῶμεν τοῦ Δεσπότη, καὶ ὧν πρῶτον τὴν συγχώρησιν ἰδεξάμεθα, τοῦτον πάλιν τὴν ὀφλήσιν μετὰ βασάνων ἀπαιτεῖσθαι κελευόμεθα. Ὅσον γὰρ ἕκατὸν δηνάρια, καὶ μύρια τέλαντα, τοσοῦτον τὸ μέσον τῶν ἡμετέρων πρὸς τὸν Δεσπότην πλημμελημάτων, καὶ τῶν εἰς ἡμᾶς γενομένων παρὰ τῶν ὁμογενῶν. Ἴνα δὲ μάθωμεν ἀκριβῶς, ὅτι πρὸς ὀφέλειαν τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων τὴν παραβολὴν ταύτην παρήγαγεν ὁ Δεσπότης, ἀκούε τοῦ ἐπαγομένου· « Οὕτως καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ποιήσει ὑμῖν, φησὶν, ἐὰν μὴ ἀφῆτε ἕκαστος ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν. » Μέγα τῆς παραβολῆς τὸ κέρδος, μόνον ἐὰν προσέχειν βουλώμεθα. Τί γὰρ τοσοῦτον δυνάμεθα ἀφιέναι, ὅσον ἀφιέναι ἡμῖν παρὰ τοῦ Δεσπότη; καὶ ἡμεῖς μὲν, ἐὰν τοῦτο ποιῆσαι βουλώμεθα, ὁμοδόλοις ἀφιέμεν· αὐτοὶ δὲ παρὰ τοῦ Δεσπότη τὴν συγχώρησιν δεχόμεθα. Καὶ ὅρα καὶ τὴν ἀκριβείαν τῶν εἰρημένων. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐὰν μὴ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ ἡμαρτημένα· ἀλλὰ τί; « Ἐὰν μὴ ἀφῆτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν. » Σκόπει, πῶς βούλεται αὐτὴν ἡμῶν τὴν καρδίαν ἐν γαλήνῃ καὶ ἡσυχίᾳ τυγχάνειν, καὶ τὸν λογιζομένων ἡμῶν ἀτάραχον εἶναι, καὶ παντὸς ἀππλλάχθαι

πάθους, καὶ πολλὴν πρὸς τὸν πλησίον τὴν φιλαγαθασύνην ἡμᾶς ἐπιδεικνύσθαι. Καὶ ἀλλαγῶ δὲ πάλιν ἔστιν αὐτοῦ ἀκούσαι λέγοντος· « Ἐάν γὰρ ἀφῆτε τοὺς ἀνθρώπους τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ἡμῖν ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος. » Μὴ τοίνυν νομίζωμεν ἕτερον εὐεργετεῖν, ὅταν τοῦτο ποιῶμεν, ἢ μεγάλην τινὰ εἰς ἐκεῖνον κατατίθεσθαι χάριν. Αὐτοὶ γὰρ ἔσμεν οἱ τῆς εὐεργεσίας ἀπολαύοντες καὶ πάλυ τὸ χέριδος ἐντεῦθεν ἑαυτοῖς προξενούντες, ὡς περ, ἐάν μὴ τοῦτο ποιῶμεν, πάλιν ἐκαίνοῦς μὲν οὐδ' ὅλως ἀδικῆσαι τι δυνησόμεθα, ἑαυτοῖς δὲ τὴν ἀφόρητον τῆς γαίνης κάλασιν πρηνευρεπίζομεν. Διὸ, παρακαλῶ, ταῦτα λογιζόμενοι· μηδέποτε ἀνεχώμεθα τοῖς λελητηκόσιν ὑμᾶς ἢ ἑτέρω· πως ἀδικῆσαι μνησιχακεῖν ἢ ἐχθρῶδῶς πρὸς αὐτοὺς διακεῖσθαι· ἀλλ' ἐννοοῦντες, ὅσῃς ἡμῖν εὐεργεσίας πρόξενον καὶ παρὰ τῷ Δεσπότῃ, καὶ πρὸ πάντων, ὅτι δαπάνη τυγχάνει τῶν ἡμετέρων ἀμαρτιῶν ἢ πρὸς τοὺς λυπήσαντας καταλλαγῇ, σπουδῶμεν καὶ ἐπιγνώμεθα, καὶ τὸ ἐκ τούτου χέριδος ἐννοοῦντες τσαυτὴν ἐπιδειξόμεθα πρὸς τοὺς ἡδικοῦσας θεραπείαν, ὡσανεὶ πρὸς εὐεργέτας ἀληθῶς. Ἐάν γὰρ νήψωμεν, οὐχ οὕτως πρὸς ἡμᾶς οἱ γνησίω· διακεῖμενοι καὶ πανεὶ τρόπῳ θεραπεύειν σπουδάζοντες· ὡφελῆσαι ἡμᾶς δυνήσονται, ὡς ἢ περὶ τούτους θεραπεία ἀξίους τῆς ἀνωθεν εὐνοίας ἀπεργάζεται, καὶ τοῦ φορτίου τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν ἐπικουφίζουσα. Ἐνόησον γὰρ μοι, ἀγαπητέ, ὅσον τῆς ἀρετῆς ταύτης τὸ μέγεθος ἀπὸ τῶν ἐπάθλων, ὧν ἐπηγγελῆσται τοῖς αὐτῆν κατορθοῦσιν ὁ τῶν ὧν Θεός. Εἰπὼν γὰρ, « Ἀγαπάτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντάς ὑμᾶς, προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς· » ἐπειδὴ μέγала ἦν τὰ ἐπιτάγματα, καὶ τῆς ἀκρας αὐτῆς κορυφῆς ἀπτόμενα, φησὶν· « Ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἔλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ κοντροῖς καὶ ἀγαθοῖς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. » Εἰ δὲ κατὰ δύναμιν ἀνθρωπίνην ὁ εἰσιρμῶν Θεοῦ παρόμοιος γίνεται, ὁ μὴ μόνον ἀμυνόμενος τοῖς λελητηκόσας, ἀλλὰ καὶ προσεύχεσθαι ὑπὲρ τούτων σπουδάζων, τίνων οὐ τεύξεται ἀγαθῶν; Μὴ τοίνυν ἀποστρέψωμεν ἑαυτοὺς διὰ βραθυμίας τσοῦσαι ὁρῶν, καὶ τῶν ἐπάθλων τῶν πάντα λόγον ὑπερβαίνοντων, ἀλλὰ πάντα τρόπον τοῦτο κατορθῶσαι σπουδάζωμεν, καὶ βιασάμενοι τὸν λογισμὸν παιδεύωμεν εἶκειν τῷ τοῦ Θεοῦ ἐπιτάγματι. Διὰ γὰρ τοῦτο κατῶ νῦν ταύτην ἐποησάμεν τὴν παραίνεσιν, καὶ τὴν παραβολὴν εἰς μέσον ἤγαγον, καὶ τὸ πῶ κατορθώματος εἰδείξα μέγεθος, καὶ ὅσον ἡμῖν ἐκ τούτου χέριδος γίνεται, ἵνα ὡς ἔτι καιρὸς ἔλαστος ἡμῶν ἐχθρῶδῶς διακεῖμενοι, σπουδῆν ποιῆσεται διὰ τῆς πολλῆς θεραπείας καταλλάξαι ἑαυτῷ. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις, ὅτι Ἄπαξ καὶ δεῦτερον παρεκάλεσα, καὶ ὡ προσηκατο. Εἰ ἀπὸ εὐληκροῦς διανοίας τοῦτο κρῆτιστον, μὴ πρότερον παυσώμεθα μέχρις ἀντὶ τῆ πολλῆ προσηκατο νικήσαντες ἐφελκυσώμεθα ἑαυτῶν. Μὴ γὰρ ἑαίνοῦ τι χαριζόμεθα, εἰς ἡμᾶς διαβαίνει τὰ τῆς εὐεργεσίας, τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν ἐπισπώμεθα, παρόρησιν πολλὴν πρὸς τὸν Δεσπότην ἐκ τούτου λαμβάνομεν.

Ἐάν τοῦτο κατορθώσωμεν, δυνησόμεθα μετὰ κατὰ ἡμῶν συνειδήσεως καὶ τὰ τῆς εὐχῆς ῥήματα προσέσθαι

A Pater vester qui in caelis est. » Nec igitur cum hæc fecerimus, aliis benefacere existimemus aut magnum illis aliquid conferre beneficium. Ipsi etenim sumus qui fruihur beneficio et multum nobismetipsis exinde lucram acquirimus, quemadmodum si hæc neglexerimus, aliis iterum nec omnino injuriam asserre poterimus, sed intolerabilem nobis metipsis gehennæ pœnam præparabimus. Ideo, quæso, hæc considerantes nec injuriarum memoriam nec inimicitias unquam servemus in eos qui nos dolore vel aliqua alia injustitia affecerunt, sed recogitantes quantæ a Deo beneficentiæ origo est cum affligentibus nos reconciliatio, et quia in primis peccatorum nostrorum redemptio existit, studeamus atque enitatur, et magnum ex hoc lucrum intuentes tantum iis qui nos lædunt exhibeamus obsequium quantum et vere benefactoribus. Si sapiamus, non tam nobis utiles esse poterant qui ad servitium nostrum sincere sunt dediti, etiamsi omni modo nobis servire studeant, quam servitium erga inimicos benevolentia cœlesti nos dignos efficit, onus peccatorum nostrorum allevans. Cogita enim, charissime, quanta sit hujus virtutis excellentia, ex præmiis quæ promissit universorum Deus illis qui eam colunt. Cum enim dixisset : « Diligite inimicos vestros; benefacite his qui persequuntur vos; orate pro calumniantibus vos; » quia magna erant mandata et ad summam perfectionem pertinencia, adjecit : « Ut sitis illi Patris vestri, qui in caelis est; qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos. » Si enim juxta vires humanas Deo similis evadit vir misericors, qui affligentibus se non tantum auxiliatur, sed etiam pro illis orare studet, quænam non obtinebit bona? Ne igitur ignavia nos a tantis abstrahamus bonis et præmiis quæ omnem superant sermonem, sed omni modo studeamus hoc sequi, et vim rationi inferentes hanc doceamus obsequi Dei mandato. Idcirco enim ego nunc hanc adhortationem feci et in medium adduci parabolam, oblivionis injuriarum excellentiam ostendi, et quantum ex hoc nobis lucram oriatur, ut, si quis inter nos servet inimicitias, dum adhuc tempus est, studeat per multum obsequium efficere reconciliationem. Et ne quis dicat, quia semel et iterum hortatus sum et non obtemperavi inimicis. Si hæc ex sincera mente fecerimus, non prius cessabimus, quam iteratis precibus vincentes cum attraxerimus. Nullam enim illi gratiam conferimus; ad nos transit beneficium, Dei benevolentiam attrahimus et nullam Domino loquendi fiduciam exinde accipimus.

Si hæc observaverimus, pura cum conscientia proferre poterimus, inter terribilia mysteria verba

• Math. v. 44. • ibid. 45.

Dominicæ orationis. « Et dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : » si vero hæc neglexerimus, quomodo nobis non fieret condemnationis causa, contraria verbis agere? Timere et in vanum orationis verba proferre audentes, majorem nobismetipsis congerimus ignem, et Domini indignationem provocamus. Gaudeo latorque vos verba audientes videns et plausu ostendentes qui studetis esse paratos ad Dominicam adhortationem exsequendam. Hæc est enim animarum vestrarum medicina, hoc vulneribus remedium, hæc via optima, hæc maxima animæ Dei amanti nota, omnem a Deo legem amplecti, non humanæ infirmitatis cogitationibus attrahi, sed passionibus esse superiores. Unusquisque igitur exinde pretiosam hanc virtutem colat, ad thesaurum maximum festinet, neque oblatam repellat fortunam, etsi laborare, quærere et longum iter facere oporteat, etsi quædam occurrant difficultates, omnia vincat obstaculo hoc unum intendens, quomodo mandatum Dei adimplere poterit, promissamque obedientiæ mercedem reportare. Non me fugit equidem, quia molestum et difficile videtur ad inimicum ire, coram illo apparere et cum illo colloqui; sed si intuearis et jubentis majestatem et mercedis magnitudinem et non in illum referri beneficium, omnia tibi et levia et facilia videbuntur. Hæc igitur mentibus volentes consuetudinem vincamus et corde pio Christi mandata adimpleamus ut digni efficiamur mercede quam promittit, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, imperium, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

παρ' αὐτοῦ ἀμοιβῶν ἀξιοῦμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

κατὰ τὸν καιρὸν τῶν μυστηρίων τῶν φοβερῶν, τὸ
 « Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς
 ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν. » Εἰ δὲ βραθυμώσο-
 μεν, πῶς ἡμῖν οὐκ ἂν γένοιτο κατακρίσεως αἴτιον,
 ἐναντία τοῖς ῥήμασι διαπραττομένοις, τολμᾶν ἀπλῶς,
 καὶ εἰκῆ προσφέρειν τὰ τῆς εὐχῆς ῥήματα, καὶ μεί-
 ζον ἑαυτοῖς ἐπισωρεύειν τὸ πῦρ, καὶ τὴν ἀγανάκτησιν
 ἐκκαλεῖσθαι τοῦ Δεσπότητος; Χαίρω καὶ εὐφραίνομαι
 μεθ' ἡδονῆς ὄρων ὑμᾶς ἀκούοντας τὰ λεγόμενα, διὰ
 τοῦ πρώτου δεικνύοντας, ὅτι ἔτοιμοι γενέσθαι σπουδά-
 ζετε, καὶ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὴν Δεσποτικὴν ταύτην
 παραίνεσιν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ λατρεῖον τῶν ὑμετέ-
 ρων ψυχῶν, τοῦτο τὸ φάρμακον τοῖς ὑμετέροις τραύ-
 μασι, αὕτη ἀρίστη ὁδὸς, τοῦτο μέγιστον δείγμα
 φιλοθεοῦ ψυχῆς, τὸ διὰ τοῦ Δεσπότητος νόμον πάντα
 καταδέχεσθαι, καὶ μὴ ὑποσύρεσθαι ὑπὸ τῆς τῶν λο-
 γισμῶν ἀσθενείας, ἀλλ' ἀνωτέρω γενέσθαι τῶν πα-
 θῶν. Ἐκαστος τοίνυν ἐντεῦθεν ἄξιον τοῦτο τὸ ἔργον
 ποιησάσθω, καὶ ἐπὶ θησαυρὸν μέγιστον σπευδέτω,
 καὶ μηδὲ τὸ τυχερὸν ἀναβαλέσθω, κἂν καμῖν δέη, κἂν
 ζητῆσαι, κἂν μακρὰν ὁδὸν ἀπελθεῖν, κἂν δυσκολίαι
 τινὲς ᾧσι, πάντα ταῦτα τὰ κωλύματα ἀνελὼν ἐνὸς
 μόνοῦ γενέσθω, πῶς τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπιταχθὲν εἰς
 ἔργον ἀγαγεῖν δυναθῆ, καὶ τῆς ὑπακοῆς τὴν μισθὸν
 κομισάσθαι. Μὴ γὰρ οὐκ οἶδα, ὅτι βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς
 φαίνεται τὸν ἐχθροῦ διάκειμενον πολεμικῶς ἀπελθεῖν
 καὶ στῆναι, καὶ διαλεχθῆναι· ἀλλ' ἐὰν ἐννοήσῃς καὶ τοῦ
 ἐπιτάττοντος τὸ ἀξίωμα, καὶ τῆς ἀμοιβῆς τὸ μέγεθος,
 καὶ ὅτι οὐκ εἰς ἐκεῖνον ἀνατρέχει τὰ τῆς εὐεργεσίας,
 πάντα σοὶ κούφα καὶ ῥάδια φαίνεται. Ταῦτα τοίνυν
 στρέφοντες ἐν τοῖς λογισμοῖς τοῖς ἡμετέροις περι-
 γενώμεθα τῆς συνηθείας καὶ εὐσεβεῖ λογισμῶ τῶν τοῦ
 ἐπιταγμάτων Χριστοῦ πληρωταὶ γενώμεθα, ἵνα τῶν

MONITUM IN QUINQUE HOMILIAS SEQUENTES (18).

Inter exquisitissima Bibliothecæ regiæ Dresdensis καμῆλια asservatur codex manuscri-
 ptus nitidissimus, undecim homilias, quæ sancti Joannis Chrysostomi nomen præ se
 ferunt, continens. Ad hunc codicem perlegendum et, si fieri posset, usui communi ad-
 aptandum eo libentius appuli animum, quo gravioris momenti mihi hæc res esse videbatur.
 Impetrata igitur ab illustrissimo Musci Dresdensis curatore, viro excell., Bernardo L. B.
 de Lindenau, venia, has orationes perscrutatus magna ex parte typis descriptas vidi; sed
 quinque homilias neque in editione Montefalconii, neque in Chrysostomi libris singulatim
 editis, quotquot Bibliotheca regia in promptu habet, usquam vulgatas reperi. Omissis igitur
 II, V, VIII, IX, X, XI^{ma} codicis orationibus, in ed. Montefalconii typis jam excusis, pri-
 mam, tertiam, quartam, sextam et septimanam homiliam ea, qua fieri potuit, diligentia
 descripsi, descriptas bis contuli et primam harum homiliarum additis simul reliquarum
 quatuor inscriptionibus et vocibus primoribus speciminis exemplique loco typis describen-
 dam et hoc usus titulo: *Homilia Joannis Chrysostomi ad eos qui magni aestimant opes et
 erga res vitæ splendidas frustra affecti fuerunt. E codice Dresd. primum edita et Lat.
 reddita* (Dresd. 1837) edendam curavi, precatu ab universis ac singulis, quibus hoc

(18) Homilias hasce e codice ms. Bibl. reg. Dres-
 densis, primum edidit et Latine reddidit: M. Guill.
 Theod. Maur. Becher, pastor eorum qui in erga-

stulo militari Dresdæ custodiuntur, societatis Hist.
 Theol. Lipsiensis sodalis. — Lipsiæ, sumptibus et
 typis Car. Tauchnitzii, 1839

specimen legendum offerretur, ut, si orationes illas prelo jam subjectas vulgatasque esse cognoscent, meliora se edocerent. Quod cum per biennii spatium fecerit nemo, contra vero complures viri docti, conatui meo benigne faventes, ut quatuor a me omissas homilias adderem, suasores hortatoresque exstiterint: precibus adii typographum Lipsiensem, Carolum Christianum Tauchnitz, eumque, promptus ut est ad promerendum de optimis litteris, in re mea et suscipienda et scite probeque gerenda haud difficilem expertus sum.

Utrum vero hæ homiliæ, insignitæ nomine Joannis Chrysostomi, celeberrimi Ecclesiæ Christianæ doctoris,

τοῦ καὶ ἀπὸ γλώττης μέλιτος γλυκίων ῥέει αὐδῆ.

ad eum sint referendæ, necne, penes viros doctos, Chrysostomi cognitione longe me superiores, sit judicium. Constat quidem inter omnes, multos scriptores, ut facilius opera sua venditarent, Chrysostomi nomine ea ornare consuevisse, ita ut Montefalconius multa sese, quæ tam insignis Ecclesiæ Patris auctoritatem ementirentur, vidisse fateatur; tamen non solum duo loca, scilicet p. 10: Οὐδὲ τῶν κτηνῶν τὸ γένος ἀστένακτον· οὐ μόνον εἰς ἡμᾶς ἀπαραιτήτω δουλεῖζ κοπτόμενα, ἀλλὰ καὶ δαίμοσι μάτην ἐν γωνίαις σφαττόμενα, et p. 68: ὁ μηδὲν τούτων παρ' Ἀρείου κατ' αὐτοῦ προσφερομένων φωνῶν γνωρίζόμενος, sæculo quo vixit Chrysostomus, sunt convenientissima, sed etiam statim prima homilia cum sermonis elegantia et ubertate, tum argumento simillimo aliis ejusdem oratoris sacri operibus, verbi causa homiliæ εἰς τὸ ῥήτῶν τοῦ προφήτου τὸ λέγον· Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, καὶ περὶ φιλοξενίας, in psalm. κλ'ιχ, vers. 16, in ed. Montefalc. tom. V, p. 504: — quæ quidem et ipsa, octavum occupans inter homilias nostras undecim locum, in codice Dresdensi legitur — genuinum proderet nobis scriptorem videtur. Sed hac in re neque decerneret quidquam, neque tempus locumve, quo orationes illæ habitæ sint, terminare ausim.

Deinde quod attinet ad interpretationem Latinam, Græco codicis textui a me additam, ea consulto literalis et ad verbum facta est.

Animadversiones alias, quam quas Græco textui subjeci, addere prorsus alienum duxi. Hæ vero præter codicis sacri loca a me addita allegant p. 10 et 52 Chrysostomi et Basilii Magni verba, quæ cum locis nostris conferantur dignissima, et simul quid mihi de iis codicis locis, in quibus lectio non sana vel depravata deprehenditur, visum fuerit, indicant. Hoc autem codice, summa cura, fide et diligentia edito, jam nemo vir doctus alterius hominis de argumento sententiam aut animadversiones desiderabit, sed sine ullo erroris periculo facile suo utetur judicio.

Scripsi Dresdæ, die xxiii mœnsis Aprilis a. Dom. MDCCCXXXIX.

ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

Πρὸς τοὺς μεγάλα τὰ παρόντα νομιζοντας καὶ περὶ τὰ τοῦ βίου λαμπρὰ μάτην ἐκτοημένους.

Ἄγγελοι μὲν οὐρανὸς εὐφροσύνης χωρίον, Ἐκκλησία δὲ πιστοῖς ἀντ' οὐρανῶν ἐν διαίτημα καὶ νόμιμον, ταῖς ψυχαῖς ἡθονῶν δωρουμένη τῶν ἱερῶν ἐπιρῶν τὴν ἀκρόασιν. Ταύτης ποτὲ τὴν Μαρίαν ἐκπαραμένην ὁ τῆς μακαριότητος δοτὴρ ἐμακάριζεν· *Μαρία, φησὶν, τὴν καλὴν μερίδα ἐξελέξατο, ἥτις οὐκ ἀραιροθήσεται ἀπ' αὐτῆς. Μόνον δὲ τῆς εὐσεβοῦς διδασκαλίας τὸ κέρδος καὶ ζῶσιν ἡμῖν ἀγαθὸν φυλακτήριον, καὶ τεθνεῶσιν πρὸς τὸν κριτὴν συνδεῖσθαι· ἢ δὲ τῶν ἄλλων ἀπάντων εὐκατάλυτος κτήσις, οὐ μόνον οὐκ τάφον τὴν διέδοχον ἔχει, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸ τοῦ τάφου μυρία τὰ τοῦ βίου ναυάγια.* **B** *Καθὰπερ γὰρ θάλατταν τὸν παρόντα ναυτιλλόμεθα βίον σφοδρότεροις κυμάτων συμπέτωμασι χρούμενον. Οὐ πλοῦτος σταθερᾶς ἀπολαύει γαλήνης, ἀλλ' ἐξ οὐρανοῦ πολλὰς τοῖς κεκτημένοις συμπλέων, ἀφνιδίως λαλεῖται πειρασμῶν ἐκαπίεσθη. Οὐ θρόνος τὸ τῆς*

¹ Luc. x, 12.

A

HOMILIA V.

Ad eos qui magni æstimant opes, et erga res vitæ splendidas temere affecti fuerunt.

1-3 Angelis quidem cælum lætitiæ est domicilium, Ecclesia vero fidei loco cælorum hospitium unicum ac legitimum, quod animis voluptatem largitur sanctorum carminum auditu. Huic intentam quondam Mariam salutis auctor beatam prædicavit: *Maria, inquit, bonam partem elegit, quæ non auferetur ab ea*¹. Solum piæ doctrinæ lucrum et viventibus nobis bonum tutamentum, et mortuis ad iudicem viæ comes; sed reliquarum rerum omnium facile disperdi potest possessio, non solum quia sepulcrum successorum habet, sed etiam quia ante sepulcrum innumeras vita ruinas ostendit. Nam tanquam mare præsentem navigamus vitam, vehementioribus agitata undarum fluctibus. Non opulentiæ constanti quiete fruuntur, sed sæpe, cum a vento secundo simul cum possessoribus vchitur, repentina micrigitur tempestate. Non thronus altitudo dominatus est

inconcussa; frequenter enim stridentes tempestates periculosa naturalem ejus felicitatem diripiunt. Non sanitatis donum caret vicissitudine; sed hinc quoque insidiatur morborum 4-5 inexpectata pernicies. Disperditur vario modo bonæ conditionis possessio, et arbori similis est homo, nunc quidem felicitatis florem præ se ferens, sed nunc profecto flore illo spoliatus, quemadmodum arbor foliis. Quære florem vitalem cui marcor non sit proximus, nullum invenies. Sic enim nobis vitam Creator constituit, ut eorum qui rebus terrestribus dediti sunt, cupiditatem coliberet, et conjunxit cum marcere vitæ splendorem, ut, si te rerum terrenarum suavitas voluptate irretiverit, speratam felicitatem auferret. Nam præsentis vitæ viator ordinatus es, non dominus, et in mundo tantum veluti deversorii habemus ejus usum fructum. Quemadmodum enim viatores brevi in diversorio mora frui, ordine deinceps demigrant et absolvunt iter: ita nos quoque hujus vitæ spatium emetientes, paululum tanquam in diversorio, in vita commorati, ex hoc enigramus domicilio. Aliam enim vitam nobis Deus destinavit, et præsentem vitam non nisi viam qua ad illam tenderemus, esse voluit, sed commoda e mundo conditio profecta in viaticum tantum vitæ ordinavit. Hæc vero nobis viam emetientibus honorum omnium non vitæ comes est opulentia; nihil enim eorum quæ habemus, ut nostrum possidemus. Etenim, quam ferinus primum tanquam propriam vestem, eam ab ovibus accepimus; quæ circumjiciuntur pedibus calceamenta, ea e pecorum cute fieri curavimus; cibos potusque e terræ sinu nobis comparamus; hujus est etiam aurum, quod omnes tanquam nostrum tenemus. Margaritæ a conchis vel reges emendicant. Ex 6-7 aliena vitam agimus collatione et divites reddimur. Redde ovibus lanam, neque ullum habebis corporis vestimentum: redde gregibus cutem ipsorum, neque tegmen proprium pedibus invenies: redde bombycina bombycibus texta, neque bombycinam propriam vestem invenies. Sed ne minorum quidem frustulorum priorum tibi copia erit, nisi almæ telluri iis quibus vult blanditis, ea sustuleris. Hoc etiam Christus significans dixit: *Si in alieno fideles non fueritis, vestrum quis vobis dabit?* Ne mihi copiam pecorum prædiorumque rusticorum ostendas, tanquam propriis glorians iis quæ tua non sunt. Unius es possessionis, solius pietatis dominus. Sed hac mors superveniens te non spoliabit; sed ex reliquis omnibus expellet vel invitum. Etenim tanquam vitæ sustentandæ præsidia accepimus possessiones, et tantum usum earum. Quisque, postquam iis est perfructus, abit, parvulum e vita reportans monumentum. Hic enim totius felicitatis finis est, hic vitalium bonorum exitus. Opulentiam possessionem multorumque talentorum aurum angusta et putida permutamus sandapila. *Revera Omnis caro gramen,*

^a Luc. xvi, 12.

Α δυναστείας ἀκατάσειστον ὕψος· ἀθροῖαι γὰρ πνεύσαι· καταγίβεις κινδύνων αὐτόρριζον τὴν εὐημερίαν ἀνέσπασαν. Οὐ τὸ τῆς ὑγείας ἀδιάδοχον δῶρον, ἀλλ' ἐφεδρεύει καὶ ταύτη νοσημάτων ἀπροσδόκητος βλάβη. Πτερορρύει ποικίλως τῆς εὐπραγίας; ἡ κτήσις, καὶ δένδρῳ τιμὴ προσείκειν ἄνθρωπος, νῦν μὲν τὸ τῆς εὐθηνίας ἀνθηρὸν περιφέρων, νῦν δὲ τῷ ταύτης ὡς δένδρον ἐκδυόμενος φύλλον. Οὐδὲν τῶν βιωτικῶν ἀνθηρῶν ἐξετάζων γείτονα κεκτημένον τὸν μαρασμὸν οὐχ εὐρήσεις. Οὕτω γὰρ ἡμῖν τὸν βίον ὁ Κτίστης συνέθηκεν τῶν πρὸς τὴν γῆν κεκηνητῶν ἐκλύων τὴν ὀρεξιν, καὶ συνέξυξεν μαρασμῷ τὸ τοῦ βίου περιβλεπτον, ἵν' ὅταν σε τῶν γῆινων τὸ τερπνὸν καταέλξη, τὸ πρόσκαιρον ἐλπίσθην ἀναστήσει. Τοῦ γὰρ παρόντος αἰῶνος ὁδοπόρος κατετάχθης, οὐ κτήτωρ, καὶ τὴν Β ἐν τῇ κτίσει μόνην ὡς πανδοχείου παροδεύομεν χρῆσιν. Καθάπερ γὰρ ὁδοποιοὶ μικρὰς ἐν πανδοχείῳ διατριβῆς ἀπολαύσαντες, τὴν ἐφεξῆς ἐκθάντες πληροῦσιν ὁδοπορίαν, οὕτω καὶ τὸν τῆς ζωῆς ταύτης ὁδοποροῦντες αἰῶνα, μικρὸν ὡς ἐν καταλύματι τῷ βίῳ προσμείναντες, τῆς ἐντεῦθεν ἐκδημούμεν οἰκήσεως. Ἄλλον γὰρ ἡμῖν ὁ θεὸς προσηυτέρευσεν βίον καὶ τοῦ πρὸς ἐκεῖνον δρόμου τὴν παρούσαν ζωὴν ὅδον κατεσκεύασεν, τὰς παρὰ τῆς κτίσεως χρείας εἰς ἐφόδιον μόνον τῆς ὁδοῦ κατατάξας. Ταύτην δὲ ἡμῖν τὴν ὅδον ἐξελοῦσιν ὁ τῶν κτηθέντων ἀπάντων ἀσυνόδευτος πλοῦτος· οὐδὲν γὰρ ὧν ἐσχήκαμεν, ἐσχήκαμεν ἴδιον. Ἦν γὰρ φοροῦμεν πρῶτον ὡς ἴδιαν ἐσθήτα, τὴν τῶν προβάτων ἐξεθύσαμεν φύσιν· ἃ περιβάλλομεν τοῖς ποσὶν ὑποδήματα, παρὰ τῆς τῶν βοσκημάτων δορᾶς κεκομίσμεθα· τὴν τῶν βρωμάτων καὶ ποτῶν χορηγίαν ἐκ τῶν τῆς γῆς συμπορίζομεν κόλπων· ταύτης ἐστὶν καὶ χρυσὸς, ὃν πάντες ὡς ἡμέτερον σφιγγομεν. Μαργαρίτας ἐξ ὀστρέων καὶ βασιλεῖς ἐρανίζονται. Ἐξ ἀλλοτρίας ζῶμεν εἰσφορὰς καὶ πλουτοῦμεν. Ἀπίδος τοῖς προβάτοις τὸ ἔριον, καὶ οὐδὲν ἔξεις τῆς σαρκὸς περιδόλαιον· ἀπίδος τὰς αὐτῶν δορὰς τοῖς βοσκήμασιν, καὶ σκέπην ἰδιόκτητον τοῖς ποσὶν οὐχ εὐρήσεις· ἀπίδος τὰ σθηρὰ τοῖς σκώληκιν ἡμάτια, καὶ σθηρικὴν ἴδιαν οὐ προσοίσεις ἐσθήτα. Ἄλλ' οὐδὲ ψυχῶν εὐπορήσεις ἰδίων, ἂν μὴ τὴν τρέφουσιν γῆν οἷς φιλεῖ κολακεύσης. Τοῦτο καὶ Χριστὸς ἐνδεικνύμενος ἔλεγεν· *Εἰ ἐν τῷ ἀλλοτρίῳ πιστοὶ οὐκ ἐγένεσθε, τὸ ὑμέτερον τίς ὑμῖν δώσει;* D *Μὴ μοι τῶν ἐκ τῶν κτηνῶν καὶ τῆς γῆς προβαλλόμενος πλοῦτον, ὡς ἐπ' ἴδιοις τοῖς μὴ σοῖς καλλωπίζου.* Ἐνὸς εἰ κτήματος μόνου εὐσεβείας ἰδιοκτήτωρ. Ταύτης σε θάνατος ἐπελθὼν οὐ σιλήσει· τῶν ἄλλων δὲ ἀπάντων ἐκβαλεῖ καὶ μὴ θέλοντα· εἰς ὑποκατάστασιν γὰρ τὴν βιωτικὴν πάντες παρελάβομεν κτήσιν καὶ μόνην ταύτης τὴν χρῆσιν· ἕκαστος καρπούμενος ἀπεισιν, βραχὺ παρὰ τοῦ βίου κομιζόμενος μνημα. Τοῦτο γὰρ πάσης εὐημερίας τὸ τέλος, τοῦτο τῶν βιωτικῶν ἀγαθῶν τὸ συμπέρασμα. Μετὰ πολὺπλοθρον κτήσιν καὶ χρυσὸν πολυτάλαντον στενήν τινα καὶ δυσώδη κληρονομούμεν σορὸν. Ὅντως Ἰἴσα σὰρξ χάρτος καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος

χόρου. Μικρὰ σφοδρῶς πυρετῶν ἐμπροσθα πῆσαν τοῦ βίου τὴν εὐθηνίαν ἐκκόρπισεν· προσέλεγε μὲν γὰρ ἔξωθεν ἡ τέχνη τὰ φάρμακα· τοῖς φαρμάκοις δὲ πυκτεῖων ἀοράτως ὁ θάνατος, κατὰ μικρὸν προῖων χειροῦται τὸν ἄρρωστον· ὁ δὲ βλέπων τὸν ἄρρωστον ἐγκείμενον δῆμιον, καὶ τὴν ψυχὴν βιαίως ὠθοῦντα πρὸς ἔξοδον, τρέπει μὲν στένων τὴν κεφαλὴν ἐφ' ἐκάτερα, περιζέρει δὲ τὸ βλέμμα σὺν δάκρυσιν. Οὐδαμῶθεν δὲ τῆς βίας βοήθεια· οὐκ οἰκείται, τὴν κλίνην περιεστῶτες, ἐλκόμενον σώζουσιν, οὐ τὰ τῶν φίλων κολακτεῖται τὸν θάνατον δάκρυα, οὐ χρυσὸς τὴν πρὸς τὸν κριτὴν κωλύει παράστασιν. Ἀδωροδόκητος γὰρ ὁ θάνατος δῆμιος, καὶ δεξιὰν οὐκ ἔχων τῷ χρυσῷ πειθομένην, οὐδὲ πλουσίου ἐξαργυρίζων νεκρούς, ἀλλὰ πάντας ἐν τάφοις ὡς ἐν εἰρηταῖς φυλακίζων. Πρὸς τὰ τῶν ὀστέων παράκυφον λείψανα, καὶ πικρότερον κλαύσεις τοῦ βίου τὸ μάταιον. Τετέφρωται πρόσωπον, μελανθὲν ὑπὲρ ἄσβολον· ὀφθαλμοὶ διατέτρηται σπηλαδὸν γλυφέντες· διακέχνηεν στόμα καὶ κάρσον πολλῆς ἐρπετῶν ὑποδέχεται. Τί καθ' ἕναστον μέλος ἐνδιατρίβω; Ἔθορᾷ σκώληκες ἅπαν τὸ σῶμα καθάπερ πολέμοιοι τινες συμμερίζονται καὶ σάρκα καὶ νεῦρα καὶ φλέβας ἀκριβῶς ἐρευνῶντες. Καλῶς ἄρα τὸ βρέφος τῆς γαστρὸς παρακλύθων, θρήνων εὐθὺς οὐ γέλωτος ἄρχεται· κλαίει γὰρ ὡσπερ τοῦ βίου καταθῶν, παρ' οὐ θνησιμαίων ἐκ προοιμίων ἀπογεύεται δώρων. Τεχθὲν γὰρ χεῖρα; εὐθέως σπαργαυοῦται καὶ πόδις καὶ δεσμοῖς ἐνειλημμένον τῆς θηλῆς ἀπολαύει, ὡς προοιμίου ζωῆς προδρόμου νεκρώσεως. Ἄρτι τὸ βρέφος εἰς ζωὴν παρελήλυθεν, καὶ νεκρῶν εὐθέως αὐτῷ στολισμὸς προσητέχθη. Ἵπομνησκαί γὰρ τοῦ τέλους τοὺς τεχθέντας ἡ φύσις· αἰὶ καὶ τὸ παιδίον γεννηθὲν ἀποδύρεται καθάπερ τῆ μητρὶ διὰ τοῦ θρήνου βοῶν· Τί μὲ πρὸς ταύτην, ὦ μητέρα, τὴν ζωὴν ἀπεκύησας, ἐν ἧ τῷ ζῆν ἡ προσθήκη προσκοπή πρὸς τὸν θάνατον; Τί με πρὸς πολυτάραχον αἰῶνα παρήγαγες οὐ τεχθέν; Τί μοι τὰ προοίμια σπάργαντα; Τί μὲ τοιοῦτα παρήγαγες βίω, ἐν ᾧ καὶ νεότης ἐλεινὴ τρυγωμένη πρὸ γήρωτος, καὶ γῆρας φευκτὸν ὡς ἐπὶ θάνατον ἄγον; Δεινὸν, ὦ μητέρα, τοῦ βίου τὸ στάδιον, θάνατον ἔχον τῶν τρεχόντων καμπήρα. Πικρὰν τὴν βιωτικὴν ἰδοικοροῦμεν ὁδὸν, καὶ τῆρον ἔχουσαν τῶν ἰδεούτων κατάλυμα. Χαλεπὸν τὸ τοῦ βίου διακλόμενον πέλαγος· βῆθην γὰρ ἔχει πειρατὴν ἐπιστάτην. Οὐχ ὡς κρητὸν στηλιτεύω τὸν βίον; Τοῦτο γὰρ τῶν τῆς μανίας ἐπανύμων τὸ νόσημα· ἀλλ' ὡς προκαίρου μὴ σφοδρῶς ἐξηρτησθαι μαρτύρομαι. Ταύτην τοῦ βίου καὶ Παῦλος κρητῶτα τὴν ἀθλιότητα, τὴν τῆς κτίσεως φύσιν εἰσήγεν στενάζουσαν· Πάσα, φησὶν, ἡ κτίσις στενάζει καὶ συνωδίζει ἔχρη τοῦ νῦν. Ὅλη γὰρ σκυθρωπότητος ἡ κτίσις ἀνάστατος· κἂν ἀκριβῆ ποιήσῃ τῶν ὄντων ἐρεύντησιν, τὸν οἰκτεῖον ἐν ἐκάστῃ στεναγμῶν καθοπετεύσει· πρῶτος παρ' ἀνθρώπων στεναγμὸς ἀναπέμπεται τῆ τῆς φθορᾶς λειτουργούντων δαπάνῃ.

gemitus editur, de sumptibus corruptelæ suæ misere sollicitis.

² Isa. xl. 6; ¹ Petr. i, 24. ³ Rom. vii, 22. Similiter in Homilia 5 ad populum Antiochenum edit. Montefalconii tom. II, p. 61: Πῶς οὐκ αἰσχρὸν, ὅτι σὺ διὰ θάνατον ὀδυᾶσαι; Παῦλος καὶ διὰ τὴν παρούσαν ἔστιν ζωὴν, καὶ Ῥωμαῖοι; γράφων εἶπεν, ὅτι καὶ ἡ κτίσις συστενράζει, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ πνεύματος ἔχοντες στενάζομεν.

A *et omnis gloria hominis flos graminis*³. Brevis vehementia febris quæ nos opprimit, omnem vitæ incolumitatem dispellit; nam admovet quidem extrinsecus ars remedia, sed remediis repugnat oculus effugiens mors; sed mox procedens in potestatem suam redigit ægrotum; hic vero videns carnificem instantem ineflugibilem, vitamque violenter urgentem ad exitum, vertit gemens caput utrolibet, circumfert vultum lacrymas fundentem. Nusquam **8-9** vero validum auxilium: non familiares, lectum circumstantes, ægrotantem servant, non amicorum adulantur mortem lacrymæ, non aurum coram iudice collationem impedit. Est enim incorruptus carnifex mors, neque dextram habens auro obtemperantem, nec magno pretio vendens mortuos, sed omnes in sepulcris tanquam in carceribus in vincula conjiciens. Ad ossium reliquias si deflexeris, acerbius flebis vitæ vanitatem. In cinerem redacta est facies, nigra præ fuligine; oculi perforati sunt putredine absumpti; hiat os et transitum sæpius reptilibus admittit. Sed quid in singulis membris commoror? Corruptione vermes totum corpus hostium instar inter se distribuunt, et carnes et nervos et venas accurate rimantes. Jure igitur fetus ex utero caput excerens, lacrymare statim, non ridere incipit: nam fiet quasi vitam accusans, in qua morticina ex primordiis gustat dona. Natum enim manibus pedibusque in fasciarum vinculis alligatur, et sic manna fruitur, tanquam in primordio vitæ prævia sepultura. Modo infans in vitam pervenit, et mortuorum statim vestitus ei allatus est. Admonet enim natura natos finis; propterea etiam infans recens natum lamentatur, quasi ad matrem querela clamans: Cur me in eam, o mater, vitam peperisti, in qua vivendi additamentum læsio est ad mortem? Cur me ad tumultuosam vitam adduxisti non partum? Quid mihi fasciæ tanquam primordia? Quid me in eam introduxisti vitam, in qua et juvenus miserabilis est, exarescens ante senectutem, et senectus fugienda, tanquam ad mortem ducens? Durum, o mater, vitæ **10-11** est curriculum, quia mortem habet currentium conversionem. Ingratum vitæ emetium iter, quia sepulcrum habet viatorum diversorium. Difficulus vitæ navigamus mare; Orcum enim habet piratam astantem. Nonne tanquam calamitatum nota compungam vitam? Etenim morbus est vesaniæ similis: sed cum sit non nisi temporarius, haud ita multum inde pendere testor. Hanc vitæ miseriam Paulus quoque prædicans, mundi naturam induxit gementem: *Totus, inquit, mundus condilus gemit, et tanquam parturientis dolores usque adhuc communicat*⁴. Totus enim mundus tristem vultum præ se fert, et cum accuratam feceris rerum omnium investigationem, suum cuiusque rei gemitum observabis. Primus ab hominibus

Gemunt cum hominibus terra quoque, dirarum per A nos consors; plorat mare, quod cum a principio Deus pulcherrimum fecisset, post peccata multis sepulcro fuit. Vultu tristi sol quoque splendet, iis lucens qui ipsius Creatorem non vident; stellæ cum luna gemunt, quia dum concordii inter sese chorea concordia auctorem ostendant, hominibus fidem non faciunt. Ac ne pecorum quidem genus sine gemitu est: quippe quæ non solum gravissimo servitutis nostræ iugo premantur, sed etiam diis temere in angulis mactentur. Communis quidam est universi undecunque gemitus, præsentis vitæ deplorantis conditionem, quam apte propheta vocavit imaginem: *Adeo*, inquit, *omnino nihili est omnis hominis natura: adeo imaginariam vitam agit homo*⁵. **12-13** Et vide ejus vocis veritatem, dum humanam accurate examinas vitam. Nam sicut in imagine rex sedet in throno auro ornato, dum afferunt urbes dona diversi coloris, regisque manus capit tributa; omnia vero umbra et scena, quæ videntur, et discisso linteo actus nudatur: eodem modo hominum natura regina quædam est in imagine sedens: suscipit quidem maris et terræ collationes, quemadmodum illas ex urbibus quibusdam oblatas; discissa vero ei vita, linteï instar, omnis pulchritudo, quæ in vita ipsi fuit, evanescit. Unum vero maximum inter homines bonorum cordis contriti est humiliatio, diem mortis semper considerantis, quo nudi ex vitali hoc exeuntes mari, factorum triumphantes de mundo condito videbimus columnas.

Visne tibi hujus rei afferri similitudinem? Una navi simul vehebantur quidam, idemque junctim navigantes mare, varia invicem furta patrabant. Hæc accurate quidem gubernator observavit, sed furto- rum tandiu non misit accusatorem; cum vero portui navem appropinquantem videret, nudos omnes ex navi exire jussit, et cujusque furtum in navi situm invenit. Ad hujus rei similitudinem mihi vitæ exemplum spectat: proposita enim nobis est pro mari vita; navem vero ad navigandum creatura adornat; gubernatore utitur illa Deo, omnes operum merces recipit. Si quis corruptam mercatus fuerit vitam, in mundi navi eam seponet, si bene ordinatam vitam egerit, — ad judicium erit asservatum **D** quidquid patraverit. Tunc, cum propinquus erit consummationis portus, **14-15** nudos nos ex terrena navi gubernator expellit, et manet omnium actio in judicio solemnî. Propterea inculpati vitæ navigemus mare; operum bonorum lucrum comparemus nobis testem; umbræ similem rerum præsentium transcamus magnificentiam; mortali animum liberemus voluptate; fugiamus studium perniciæ desinens; ne terrenis alligemus animum laqueis; fluxam parvi æstimemus mortalium gloriam; ut colorem facile proluendum felicitatum fugiamus florem; precatione cælum petente, alata percurramus vitam, vi-

Στένει μετ' ἀνθρώπων καὶ γῆ, τὴν κατάραν δι' ἡμᾶς δεξαμένη· ἀποδύρεται θάλαττα, καλὴ μὲν ἐξ ἀρχῆς παρὰ Θεοῦ γενομένη, τάφος δὲ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν εὐρισκομένη πολλοῖς. Σκυθρωπάζει καὶ ἥλιος, τοὺς τὸν αὐτοῦ κτίστην οὐχ ὀρώντας φωτίζων· ἀστέρες σὺν σελήνῃ στενάζουσιν, οἱ διὰ τῆς εἰρηναίου μετ' ἀλλήλων χορείας τὸν εἰρηνοποιὸν δεικνύντες οὐ πείθουσιν. Οὐδὲ τῶν κτηνῶν τὸ γένος ἀστένακτον· οὐ μόνον εἰ; ἡμᾶς ἀπαραιτήτῳ δουλείᾳ κοπτόμενα, ἀλλὰ καὶ δαίμοσι μάτην ἐν γωνίαις σφαττόμενα. Κοινὸς τῆς κτίσεως πανταχόθεν ὁ θρῆνος τὴν τῆς παροῦσης ζωῆς κλαιούσης κατάστασιν, ἢ νευστόχως κέλῳ· κεν ὁ προφήτης εἰκόνα· *Τὰ σύμπαντα γὰρ, φησὶ, ματαιότης, πᾶς ἄνθρωπος ζῶν, μέντοιγε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος*. Καὶ βλέπε τῆς φωνῆς τὴν ἀληθειαν, τὴν ἀνθρωπίνην ἀκριβῶς ἀνερευνήσας ζωὴν. Καθάπερ γὰρ ἐν εἰκόνι κάθηται μὲν ἐπὶ θρόνων βασιλεὺς χρυσοπάτων· προσφέρουσι δὲ πόλεις ἐν τοῖς χρώμασι δῶρα· δέχεται δὲ τοῦ βασιλείου ἡ χεὶρ τὰ διδόμενα· πάντα δὲ σκιά καὶ σκηνὴ τὰ φαινόμενα, καὶ βραγείσης τῆς σινδόνης ἐγυμνώθη τὸ σχῆμα· τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις καθάπερ ἐν εἰκόνι τῷ βίῳ βασιλεὺς τις ἐγκαθημένη, δέχεται μὲν τὰς τῆς θαλάττης καὶ γῆς ὡς περ ἐκ τινων πόλεων εἰσφορὰς διδόμενας· βραγείσης δὲ αὐτῇ τῆς ζωῆς ὡς σινδόνης, ἅπαν ἔσχεν τοῦ βίου διαρῆσον τὸ κάλλος. "Ἐν δὲ μέγιστον τῶν ἐν ἀνθρώποις καλῶν καρδίας συντετριμμένης ταπεινώσεως καὶ τὴν τῆς τελευτῆς αἰὲ μελετώσης ἡμέραν, καθ' ἣν γυμνοὶ τῆς βιωτικῆς ταύτης ἐξιδόντες θαλάττης τὰς τῶν πράξεων ἐκπομπεούσας τῇ κτίσει κατοφόμεθα στήλας.

Βούλει σοι τούτου παραγάγω παράδειγμα; Ἐπὶ μίας τινὸς ὀλκάδος συνέπλεόν τινες καὶ τὴν αὐτὴν ἀλλήλοις συνναυτιλλόμενοι θάλατταν, ποικίλας κατ' ἀλλήλων κλοπὰς ἐπεδείκνυντο. Ταύτας ὁ κυβερνήτης ἀκριβῶς κατοπτέυων, τὸν τῶν κλεμμάτων τῶς οὐκ ἐπόμπευεν ἐλεγχόν· ἀλλ' ὡς λιμένι τὸ σκάφος προσεγγίζον ἑώρα, γυμνοὺς πάντας τῆς ὀλκάδος ἐξίμειν κελεύσας, εὗρεν ἑκάστου τὴν κλοπὴν ἐν τῷ πλοίῳ κειμένην. Κατὰ τοῦτο μοι τῆς ζωῆς τὸ παράδειγμα σκοπεῖ· πρόκειται γὰρ ἡμῖν ἀντὶ θαλάττης ὁ βίος· σκάφος δὲ τι πρὸς τὸν πλοῦν ἢ κτίσις συνήρμωσται, κυβερνήτη μὲν τῷ Θεῷ κεχρημένον, πάσας δὲ τὰς τῶν ἔργων ἐμπορείας δεχόμενον. Ἄν διεφθαρμένον τις ἐμπορεύσῃται βίον, ἐν τῷ τῆς κτίσεως αὐτὸν ἀποθήσεται πλοίῳ· ἂν εὐπολίτευτον ζωὴν πραγματεύσῃται, ἐπὶ τῆς κτίσεως ἔσται τὸ πραχθὲν φυλαττόμενον. Ἐἴτα τῶν τῆς τελευτῆς ἐγγισάντων λιμένων, γυμνοὺς ἡμᾶς ἐκ τοῦ γηίνου σκάφους ὁ κυβερνήτης ἐκβάλλει, καὶ μένει πάντων ἡ πράξις ἐν τῇ κτίσει πομπευομένη. Ἄμεμπτοι τοῖνον τὸ τοῦ βίου ναυτιλώμεθα πέλαιος· ἔργων ἀγαθῶν τὴν κτίσιν κτησόμεθα μάρτυρα· τὸν σκιάδῃ τῶν παρόντων ὑπερβαίνωμεν κόμπον· τῆς θνητῆς ἀποστήσωμεν τὴν καρδίαν τερπνότητος· τὴν εἰς φθορὰν τελευτῶσαν σπουδῆν ἀποφύγωμεν· τοῖς γηίνοις τὴν ψυχὴν μὴ συνδήσωμεν βρόχοις· τῆς ἀπορρότου τῶν θνητῶν ὑπερφρονησώ-

⁵ Psal. xxxix, 5 et 6 sec. versionem LXX interpretum ed. Reineccii.

16 ὡς βαφὴν εὐαπόπλουτον τῶν προσκαί-
 ττύσωμεν ἄνθος· οὐρανόφω τὸν βίον πε-
 πλάωμεν εὐχῇ, οἱ τὴν βιωτικὴν ἔδοιπο-
 ὄδον καὶ τὸ τῆς ἀνω κλήσεως βραβεῖον
 κων. Ἄμην.

OMILIA Γ'.

Περὶ εὐχῆς.

ρον διεξελθόντες ὑμῖν περὶ νηστείας, καὶ τὰ
 ελεονεκτῆματα διηγούμενοι κατὰ δύναμιν,
 ἐν τῇ προτέρᾳ περὶ βαπτίσματος τῇ ὑμε-
 ζελθέντες φιληκοῖα, βουλόμεθα καὶ περὶ εὐ-
 ν διηγῆσασθαι σήμερον· τίς γὰρ ἡ ταύτης
 , καὶ τίς ἡ ἀπ' αὐτῆς ὠφέλεια περιγίνεται
 τὴν συνδιατελοῦσιν. Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, B
 ἰσως καὶ εὐλαδῶς ἀκούσατε, τὴν ἀκοὴν εὐ-
 λ; λεγομένοις ὑποθέτοντες. Μεγίστη οὖσα ἀλη-
 πρεσβυτέρα, καὶ μήτηρ τῶν ἐντολῶν ἀπασῶν
 τύχηκεν, ἅπαντα τὰ τοῦ Κυρίου ἀπογεννώσα
 'ματα.

ἔρ εὐλόγητος παριδεῖν τὸν πλησίον πενόμενον
 ἵνα τὸν πόνον τὸν περὶ ταύτην ἀνόνητον ἔχη;
 κούτου πλοῦτου καὶ περιουσίας ὀρέγεσθαι
 , ἵνα τῷ σώματι μόνον ἀναδέχεται κάματος
 ἀλλαγῆς τῆς καρδίας ἀλωμένης; Ἐοικε
 φιλοχρηματίας ἡ νόσος πάθει τιμὴν δυσίατον
 ἀμόνον, μήτε τάχιον ἐπάγοντι τὸν θάνατον,
 λείαν τὴν ὑγίαν παρέχοντι, ἀλλὰ κατὰ βραχὺ
 : τῶν οἰκείων ὑπεκλύοντι τόνων, ἀχρις οὐταῖς
 ἵνας ἐνολεῖται ὑποβρέυσαν μετὰ μυρίους C
 κ τῷ κοινῷ τοῦ θανάτου παραπέμψῃ πτώ-
 λς δὲ τῆς εὐχῆς ἐραστῆς νηστείας ἀμελήσαι
 αἱ ὅπ' αὐτῆς τῆς Γραφῆς διδασκόμενος, ὅτι
 α καὶ δέησις ἐκ θανάτου ῥύεται. Ἄλλως γὰρ
 τὸν ἐκ καρδίας ἐπικαλεῖσθαι τὸν Κύριον ἀδη-
 καὶ κραυγὴν συζῶντα· καθὼς καὶ ὁ Κύριος
 βαγγελίῳ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς παρήγγειλεν
 α, φησὶν. μὴ βαρηθῶσιν αἱ καρδίαι ὑμῶν
 κἀλλη καὶ μέθη. Ἡ γὰρ ἀναθυμίασις τοῦ
 : τῶν εἰσπορευομένων τροφῶν περὶ τὰ κοίλα
 κφάλου μέρη τὸ περὶ αὐτὸν τὸν λογισμὸν ἐπι-
 κήσιμον, αὐτὴν ἐπιταρτάτουσα τὴν καρδίαν,
 ἡ κατὰ ἀλήθειαν εὐχὴ πασῶν τῶν ἐντολῶν
 α τὶς ὑπάρχει, συμπαρατρέχειν τῷ οἰκείῳ D
 κέσας καταναγκάζουσα. Κορυφαίωτατον ἄγα-
 ἡ καὶ ὁμιλία Θεοῦ· κοινωνία γὰρ ἐστὶ καὶ
 κρῶς Θεόν· καὶ ὡς περὶ οἱ τοῦ σώματος ἔφθαλ-
 ; καθορῶντες φωτίζονται, οὕτως καὶ ψυχὴ
 κὼ ἐκτεινομένη τῷ ἀνεκκαλήτῳ αὐτοῦ φωτὶ
 κμομένη φωτίζεται. Εὐχὴ οὖν οὐκ ἐν σχη-
 κερμένη, ἀλλ' ἐκ καρδίας ἐπιτελουμένη· οὐ
 καὶ διαστῆμασιν ὠρῶν περικλειομένη, ἀλλὰ
 : καὶ μεθ' ἡμέραν ἀπαυστον τὴν ἐργασίαν
 . Ὅ γὰρ χρὴ μόνον ἐπὶ τὴν εὐχὴν ἀπιόντα
 κπέγειν τὸν λογισμὸν πρὸς τὸν Θεόν· ἀλλὰ δεῖ
 : τινὰς ἀσχολούμενον χρεῖας, ἢ περὶ κηδεμο-
 κῶν. ἢ περὶ φροντίδας ἑτέρας, ἢ ἐπιωφελεῖς

A tale.n viam emetientes, ac supernæ vocationis præ-
 mium consequamur in Christo, cui gloria in sæcula
 sæculorum. Amen.

μεταδώσωμεν ἐν Χριστῷ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας

HOMILIA VI.

16-17 De precatione.

18-19 Postquam prius exposuimus vobis de
 jejuniis, ejusdemque virtutes explicuimus pro viri-
 bus, et tum quoque, cum baptismis pertracta-
 remus, priorem experti sumus vestram audiendi
 cupiditatem, volumus hodie etiam de precatione
 vobis exponere, quæ sit ejus vis, et quid emolu-
 menti redundet in ejus studiosos. Itaque vos hor-
 tor, assentitate benecole et attente, dicta mea recte
 intelligentes. Profecto maximum est et antiquissi-
 mum, et mater præceptorum omnium, omnia Do-
 mini gignens mandata.

Quis enim preces faciens negligere propinquum
 egenum potest, ut studium ejus inutile habeat? Quis
 autem opulentia et abundantia adeo studiosus esse
 potest, ut corpore tantum lucrum vanum suscipiat,
 sed animæ alibi jacturam faciat? Nam avaritiæ
 morbus affectui cuidam vix sanando et continuo si-
 milis est, neque celeriter adducendi mortem, neque
 plenam sanitatem præbenti, sed brevi corpus a ner-
 vis suis soluenti, donec illud, ulceribus intus exor-
 tis labescens, post innumeros dolores communi
 mortis ruinæ transmittat. Quis autem 20-21 præ-
 cis amator jejuniis negligere poterit, ex ipsa Scri-
 ptura sacra edoctus, *Jejunium et precationem libe-
 rare a morte* *. Præsertim non potest ex animi sensu
 invocari Dominus, si quis elacitati et ebrietati
 indulserit: quemadmodum etiam Dominus in Evan-
 gelio discipulos suos monuit: *Caveatote, inquit, ne
 quando obruantur animi vestri crapula et ebrietate* †.
 Nam vapor copiarum immissorum ciborum medullam
 cerebri occupans, intelligendi facultatem debilitat,
 ipsumque animum turbat. Sic preces justæ stadii
 quasi sunt carceres, a quibus inde omnia præcep-
 ta emittuntur: qui quidem carceres omnia officia,
 suo quodque ornato decoratum, ad metam junctim
 currere jubent. Summum bonum est precatio et
 colloquium cum Deo; nam est consociatio et unio
 cum Deo: et sicuti corporis oculi lucem videntes
 illustrantur, sic etiam animus in Deum intentus,
 ineffabili ejus lumine illustratur. Precationem, in-
 quam, quæ non sit in habitu, sed fiat ex animo;
 quæ non certis temporibus horarumve discriminiibus
 circumscribatur, sed noctu diuque continuo perfici-
 atur. Etenim non solum tunc oportet animum
 repente in Deum intendere, cum precationem medi-
 tetur, sed oportet etiam tunc, cum officiis quibus-
 dam occupatus sit, vel cura circa egenos, vel curis
 aliis, vel utilibus munificentia operibus, desiderium

b. xi, 8, 9. * Luc. xxi, 36, ubi προσέχετε ἑαυτοῖς προ βλῆπειτε.

et memoriam Dei commiscere, ut ceu sae Dei amore A condita, cibus dulcissimus Domino universi fiant. Sed **22-23** licet nobis emolumento inde redundante frui per totam perpetuo vitam, si plurimum temporis ei tribuimus.

Precatio lumen est animi, vera Dei cognitio, Dei et hominum mediatrix, affectuum medicina, doloribus morborum remedium, delinimentum animi, dux viae caelestis, non circa terram versans, sed in ipsum caelorum culmen proficiscens. Volat supra creaturas, scindit animo aerem, super aerem migrat, pergreditur stellarum choreas, aperit portas caelorum, super angelos ascendit, thronos et dominationes praetergreditur, pervasit Cherubim, et super omne naturam creatam evecta, ad ipsam inaccessibleem Trinitatem accedit. Ibi Numen adorat, ibi habetur digna quae societur cum Rege caelestii. Aninus per eam sursum clatus in caelos, amplectitur Dominum complexibus ineffabilibus, sicuti infans ad suam matrem lacrymans clamat, divinum lac appetens: expetit vero propria vota, et accipit dona meliora omni visibili natura.

Nam internuntia venerabilis coram Deo adest precatio, exhilarat animum, tranquillat ejus affectum, timorem gignit poenae, regni caelestis desiderium, animi humilitatem docet, cognitionem peccati praebet, omnino omnibus exornat bonis hominem, dum tanquam vestem quandam variam omnem virtutis naturam animo circumdat. Haec Annae quoque Samuelem donavit⁹, eumque prophetam Domini constituit: haec etiam Eliam¹⁰ **24-25** zeloten Domini reddidit, et dux viae fuit igni caelitus in sacrificium demisso. Nam cum Baulis sacerdotes totum diem idolum invocassent, ille pura mente vocem sustulit, et animo et ore vociferatus, ignem de caelo deduxit, testimonium supplicationis justae. Etenim tanquam aquila quaedam ad aram advolans, summa naturae suae celeritate omnia concremavit. Hoc vero effecit magnus minister Dei Elias zelotes, nos ad spiritualia per res illius temporis ducens, ut nos quoque ex animo ad Deum clamantes, ineffabilem Spiritum ignem in aram animi nostri arcessamus, ejusque ope evadamus plenum sacrificium Domino. D Supplicatio etiam Moysi¹¹ legislatorem monimentum placandi Dei fecit Israeli, atque tropaea contra adversantes Israelitis fixit. Supplicatione Josua¹² quoque, filius Nunis, maximum et splendidissimum in caelis sidus, solem, qui medium nunc creli polum dividit, in eodem loco commorari diei spatium jussit. Adeo ei Dominus inter omnia praecipua principatum dedit¹³, ut ex urbibus et pagis, et ab ipsis discipulis fugeret, et in deserta recederet supplicationis causa, ut procul a tumultibus et turbis humanis in

εὐποιίας, τὸν πόθον καὶ τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ καταμίσγειν, ἵνα καθάπερ ἄλατι τῇ τοῦ Θεοῦ ἀρτυρομένη ἀγάπῃ, βρωμα ἡδύτατον τῷ πάντων Δεσπότη γίνωνται. Δυνάμεθα δὲ τὴν ἐκ ταύτης δνησιν παρὰ πάντα τὸν βίον ἀναφαίρετον κτήσασθαι, ταύτῃ τὸ πλεῖστον ἀπονέμοντες τοῦ καιροῦ.

Εὐχὴ φωτισμὸς ψυχῆς, ἀληθὴς Θεοῦ ἐπίγνωσις, Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων μεσίτης, παθῶν ἰατρὸς, ἀλεξιφάρμακον νόσων, γαλήνη ψυχῆς, ὁδηγὸς οὐρανια, ὁ περὶ γῆν στρεφομένη, ἀλλ' εἰς αὐτὴν τῶν οὐρανῶν πορευομένη τὴν ἀψίδα. Ὑπερπηδᾷ κτίσματα, τέμνει νοητῶς τὸν ἀέρα, ὑπὲρ τὸν ἀέρα πορεύεται, διαβαίνει τὰς τῶν ἀστρῶν χορείας, ἀνοίγει πύλας οὐρανῶν, ὑπὲρ τοὺς ἀγγέλους γίνεται, Θρόνους καὶ Κυριότητας παρέρχεται, διαβαίνει τὰ Χερουδὶμ, καὶ ὑπεράνω πάσης φύσεως γενητῆς γενομένη, πρὸς αὐτὴν τὴν ἀπρόσιτον παραγίνεται Τριάδα. Ἐκεῖ προσκυνεῖ τῇ θεότητι, ἐκεῖ καταξιοῦται συνόμιλος γενέσθαι τῷ οὐρανίῳ βασιλεῖ. Δι' αὐτῆς ἡ ψυχὴ μετέωρος ἀρθείσα εἰς οὐρανούς, περιπλέκεται τῷ Κυρίῳ περιπλοκαῖς ἀβρήτοις, ὡσπερ νήπιον πρὸς ἰδίαν μητέρα μετὰ δακρύων βοᾷ τοῦ θεοῦ γλιγομένη γάλακτος· αἰτεῖ δὲ τὰ οικεῖα θελήματα, καὶ λαμβάνει δωρεὰς κρείττονας πάσης ὁρατῆς φύσεως.

Πρὸς τὸν γὰρ ἀδέσιμος ὑπάρχει εὐχὴ, χαροποιεῖ τὴν καρδίαν, ἀναπαύει τὴν ψυχὴν, φόβον ἐγγενᾶ κολάσεως, βασιλείας οὐρανῶν ἐπιθυμίαν, ταπεινοφροσύνην διδάσκει, ἐπίγνωσιν ἀμαρτίας παρέχει, ἀπαξ-απλῶς πᾶσι κατακοσμεῖ τοὺς ἀγαθοὺς τὸν ἀνθρώπων, ὡσπερ τινὰ πέπλον ποικίλον πᾶσαν φύσιν ἀρετῆς τῇ ψυχῇ περιτιθεῖσα. Αὐτὴ καὶ τῇ Ἄννῃ τὸν Σαμουὴλ ἐδωρήσατο, καὶ τοῦτον προφήτην τοῦ Κυρίου ἀπέδειξεν· αὐτὴ καὶ τὸν Ἠλίαν ζηλωτὴν τοῦ Κυρίου πεποίηκεν· καὶ τῆς ἐπὶ τὴν θυσίαν καθόδου τοῦ οὐρανόου πυρὸς ὁδηγὸς γεγένηται. Τῶν γὰρ ἱερέων τῆς Βάβαλ πνημέριον ἐπικαλουμένων τὸ εἶδωλον, αὐτὸς ἐκ καθαρῆς καρδίας τὴν φωνὴν ἀνατείνας, καὶ βοήσας καρδίᾳ καὶ στόματι, τὸ πῦρ κατήγαγεν ἐξ οὐρανῶν, μαρτυρία τῆς εὐχῆς τῆς δικαίας. Καθάπερ γὰρ τις ἀετὸς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπιπτὰς, τῷ λάτρῳ τῆς φύσεως κατεκάρπωσεν ἅπαντα. Τοῦτο δὲ πεποίηκεν ὁ μέγας θεράπων τοῦ Θεοῦ Ἠλίας ὁ ζηλωτῆς, ἡμᾶς ἐπὶ τὰ πνευματικὰ διὰ τῶν τότε παιδαγωγῶν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἐκ καρδίας πρὸς τὸν Θεὸν βοῶντες, τὸ ἀρρήτον τοῦ Πνεύματος πῦρ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῆς ἡμετέρας καρδίας κατελθεῖν προτρέψωμεθα, διὰ τοῦτο τέλειον ὀλοκάρπωμα γινόμενοι τῷ Κυρίῳ. Εὐχὴ καὶ Μωυσῆν τὸν νομοθέτην ἱλαστήριον τοῦ Θεοῦ πεποίηκεν τὸν (19-15) Ἰσραὴλ, καὶ πρόπαια κατὰ τὸν ἐναντίων τοῖς Ἰσραηλίταις ἐπηξεν. Δι' εὐχῆς καὶ Ἰησοῦς, ὁ τοῦ Ναυῆ, τὸ μέγα καὶ περιφανέστατον ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἄστρον τὸν ἥλιον, μέσον ἤδη τοῦ πάλου κατατέμνοντα τὸν αἰθέρα, ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ καιρὸν ἡμέρας διατρέψαι πεποίηκεν. Οὕτω δὲ ταύτῃ τὰ πρεσβεῖα τῶν ἐν-ολῶν ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὥστε πάλιν

⁹ 1 Samuel. i, 11. ¹⁰ 1 Reg. xviii, 36-38. ¹¹ Exod. xvii, 10-15. ¹² Josue x, 12, 15. ¹³ Luc. v, 16; ix, 10.

(19 13) Sic codex. Legendum esse existimo τῷ.

καὶ κωμῶν καὶ τῶν ἰδίων ἀποφύγοντα μαθητῶν, ἐν ταῖς ἐρήμοις ὑποχωρεῖν τῆς προσευχῆς ἕνεκεν, ἵνα ἐκτὸς θορύβων καὶ περιστάσεων ἀνθρωπίνων ἐν ἡσυχίᾳ ταύτῃ μετὰ μεγάλου πόθου προσομιλῇ, διδάσκων ἡμᾶς ἅμα, ὅτι χρῆ τὸν τοιαύτην ἐπαγγελλόμενον πολιτείαν, τόπου καταλαμβάνειν ἐρήμους, ἀπερισπάστως τὸ τοιοῦτον πράττοντας. Δι' εὐχῆς καὶ τὸ μέγα τῶν ἀποστόλων σύστημα κατηξιώθη τὸν Παρὰ κλητὸν δέξασθαι σήμερον· τοῦτου γὰρ ἕνεκεν περὶ αὐτῆς ὑμῖν ἠναγκάσθη σήμερον διεξελεῖν. Εὐχῆ, τοῦ σώματος ἐπὶ γῆς κειμένου, τὴν ψυχὴν πρὸς ἐκείνην τὴν ἐπουράνιον ἀποκομίζει πηγὴν, καὶ κείνου τοῦ πόντου ἐμπορήσασα ταύτην ποιεῖ ἐν αὐτῇ πηγὴν ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. Αὐτὴ τῶν μελλόντων ἀληθῆ διδωσιν πληροφορίαν, κρείττονα λοιπὸν πίστεως τὴν ἐπίγνωσιν τῶν ἐκείσε παρεχομένη ἀγαθῶν, θησαυρῶν ἀποκρύφους, ἀοράτους, σκοτεινοῦς ἀνοίγει, δεικνύει σοὶ τὸν ἀντίπαλον· τέμνει τὰς τῶν ἀλλοφύλων παρατάξεις, τὰς ἀντικειμένας ἀφανίζει θυνάμεις, καὶ πρὸς αὐτὸν ὁδηγεῖ τὸν βασιλέα. Εὐχὴν δεῖαν εἶπω, μὴ νομίσης λόγους εἶναι. Πόθος ἐστὶ πρὸς Θεόν, ἀγάπη ἀνεκλάητος, οὐκ ἐξ ἀνθρώπων περὶ ἧς καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· Τὸ γὰρ τί προσευξώμεθα καθὼς δεῖ, οὐκ οἶδαμεν, ἀλλ' αὐτὸ τὸ Πνεῦμα ὑπερεντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμοῖς ἀλαλήτοις.

Τὴν τοιαύτην εὐχὴν εἰάν τινι χαρίσθαι ὁ Κύριος, κλοῦτός ἐστιν ἀναφαίρετος, καὶ σίτισις οὐρανία κορηνύουσα τὴν ψυχὴν· ἧς ὁ γευσάμενος τὸν πρὸς Κύριον πόθον ἀίδιον κέκτηται, ὡς περὶ πῦρ τι λάβρον τὴν αὐτοῦ καρδίαν ἐκκαῖον. Ταύτην δὲ πρωτοτύπως ἐπιτελῶν, ἐπιεικέλιξ καὶ καρδίᾳ ταπεινῇ, ζωγράφει τὸν οἶκόν σου, καταφαίδρυνε τῷ τῆς δικαιοσύνης φωτὶ, ἔργους ἀγαθῶν, ὡς περὶ τινὲς δοκίμη πλακί, τὸν σεαυτοῦ διακόσμησον οἶκον, καὶ ἀντὶ τειχέων καὶ ψηφίδος πίστει καὶ μακροθυμίᾳ καλλώπισον· ἐπὶ πᾶσι τὴν εὐχὴν ὡς περὶ ὄροφον εἰς ἀπαρτισμὸν ἐπιτιθεῖς τοῦ οἴκου, ἵνα τέλειον τὸν σεαυτοῦ οἶκον παρασκευάσῃ τῷ Δεσπότῃ, καὶ ὡς περὶ ἐν οἴκῳ βασιλικῷ καὶ περιφανεῖ τὸν Κύριον ὑποδέξῃ, καθάπερ θγαλμα λοιπὸν αὐτὸν ἐν τῷ τῆς ψυχῆς ναφ καθιδρυμένον ἔχων διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA Z'.

Εἰς τὸ, « Πᾶν ἀμάρτημα, ὃ ἐάν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν. »

Φοβερά τῆς ἀποστολικῆς παραγγελίας ἡ σάλπιγξ, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα τὸν τῆς εὐσεβείας ἀρτίως μαρτυρομένη στρατὸν, μάλιστα δὲ τῶν τῆς ἀσυχρότητος βραδύρων ἐλαύνουσα, καὶ δὴ καὶ στρατιωτικὴν πρὸς τῷ τέλει παραγγελίαν προσθείσα· Φυγετε, φησί, τὴν πορείαν· πᾶν ἀμάρτημα, ὃ ἐάν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματός ἐστιν. Οἱ γὰρ τῶν αἰσθητῶν στρατεύονται πολέμων, νῦν μὲν ἀντιπροσώπων συμβολῇ, νῦν δὲ φυγῇ κεχημένοι, τὰς παρατάξεις σοφίζονται. Ἔστι καὶ πόλεμος ψυχῶν, ἀντιστάσει καὶ φυγῇ στρατηγούμενος· καὶ τοῦτο Πάυλος εἰδώς, ὃ τῶν τῆς εὐσεβείας τακτικῶν

A tranquillitate ardentissimo cum desiderio orare; simul docens nos, in secensu idem facientes, oportere eum qui tale prædicet regnum, locos eligere desertos. Supplicatione etiam apostolorum concilium dignum redditum est quod Paraclerum impetraret hodie: ideo enim hodie de ea vobis **26-27** coactus sum exponere ¹². Supplicatio, corpore in terra jacente, animum ad illum cœlestem fontem ducit, illoque potu eum replens, facit in eo fontem aquæ salientis in vitam æternam ¹³. Eorum adeo, quæ futura sunt, veram præbet persuasionem: meliorem jamjam fide cognitionem bonorum, quæ illic sunt, largitur, aperit thesauros occultos, invisibiles, arcanos, ostendit tibi adversarium: perumpit alienigenarum acies, perdit potestates hostiles, et ad ipsum regem ducit. Precationem siquidem dico, ne putes verba esse. Desiderium est Dei, pietas ineffabilis, non ab hominibus præstita, sed a divina gratia effecta, de qua etiam Apostolus dicit: *Quid enim oremus, ut fieri debet, nescimus: sed ipse Spiritus intercedit pro nobis gemitibus ineffabilibus* ¹⁴.

ἐπιτελουμένη, ἀλλ' ἐκ θείας ἐνεργουμένη χάριτος ἀλαλήτοις.

Talem supplicationem si cui largiatur Dominus, opulentia est non auferenda, et cibus cœlestis, saturans animum: qui eum gustavit, Domini inceditur desiderio æterno, tanquam igne ardentissimo, ejus animum inflammante. Hanc vero originaliter perficiens, modestia et humiliatione pinget domum tuam, splendidam redde justitiæ lumine; bonis operibus, tanquam bractea probata, exorna domum tuam, eamque loco murorum et lapillorum fide et animi magnitudine condecora; super omnia precationem tanquam fastigium ad perfectionem domus imponens ædificio, **28-29** ut absolutam domum tuam præpares Domino, et tanquam in domo regia et splendida Dominum excipias, tanquam simulacrum jamjam ipsum in templo animi collocatum possidens per ejus gratiam, nam ei gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

30-31 De loco I Ep. ad Corinth. vi, 18: « Omne peccatum, quod fecerit homo, extra corpus est. »

32-33 Terribilis est apostolici imperii tuba, quæ cum in multis quidem aliis pietatis castra perfecte testetur, in primis a turpitudinis foveis abigit, atque ita militare sub finem præceptum addit: *Fugite, inquit, scortationem: omne peccatum, quod fecerit homo, extra corpus est* ¹⁵. Nam manifestorum milites bellorum nunc quidem adverso congressu, nunc vero fuga utentes, acies instrunt. Est etiam animis bellum quod defensione et fuga geritur: et hoc Paulus sciens, pietatis militiæ dux, per utramque ducit exercitum artem; nunc quidem in pugna perseverantiam jubet: *Stete, inquit,*

¹² Act. II, 4. ¹³ Joan. IV, 14. ¹⁴ Rom. VIII, 26

¹⁵ I Cor. VI, 18.

*umbos vestros circumcincti veritate*¹⁷, nunc vero *Unga excogitare belli rationem suadens : Fugite scortationem*. Si bellum incredulitatis oriatur, utile est illi resistere; si dolo nobis immineat acies, pulchrum contra hos impetus insidias struere; si calumniæ iaciatur **34-35** telum, utilis impetus adversus contra mendacium : sin autem forma meretricia jaculetur, terga dare pulchrum est, et pro ut fugere. Nam in oculos potissimum ducis monentis : *Fugite scortationem*. Nam hæc habet aliquid aliis facinoribus magis etiam fugiendum. Alia enim peccati mala parcere videntur carni eorum qui facinus patrant, et facinus tentatum non nisi in eum convertunt qui actionem suscipit : quemadmodum in rapinis damnum unicum est eorum qui spoliantur; In vehementia invidiæ, contra eos tantum quibus invidetur, invidia erumpit; in calumniis, si fidem inveniant, iterum eorum tantum est periculum qui, accusantur; pariter in audacibus cædum facinoribus ejus qui suscipit ictum, noxa est. Si quis omnem facinorum injustorum lustraverit actionem, inveniet male patrantium partem lucrum capere, læsorum vero damno affici : sed fornicatio tale discrimen ignorat, nec separat patientis et patrantis actionem, sed simul perducit in contemptum communem, conjungit vinculo contaminationis. Homines habendi cupidi, cum damnum inferunt alii, minime ipsi afficiuntur damno; scortatores autem profecto non possunt vitare corpus, quin simul cum vitato afficiantur dedecore. Homicidæ cum patrant cædem, minime una cum trucidatis trucidantur; libidinis autem, cum contaminant carnem, non licet esse puris a contamine. Et vide, quæso, **36-37** argutam in hoc Pauli conclusionem : *Fugite, inquit, fornicationem. Cur? Quia omne peccatum, quod fecerit homo, extra corpus est*, hoc est, corporis naturam non corrumpens, cum violatione membrorum non conjunctum, carnis contaminatione non repletum, sed tale, quod perpetratur, quin damnum fiat corpori perpetranti. Sed libidinosus in proprium corpus peccat, non sicut homicida in alienum, illæsum ipsius corpus conservans, non sicut habendi cupidus in alterum, propriæ carnis damnum evitans; sed ipse sui ipsius corruptor est scortator, ipse a se ipso dedecoris transfigitur telo. Fur, ut corpus nutriat, furtum audet; sed libidinosus propriæ carni, ut eam diripiat, insidiatur. Hominem avarum ad rapinam irritat computatio lucri cupida, scortatio vero est jactura honestatis corporis. Calumniatori affectum movet laudatus alter, sed libidinosus proprii dedecoris auctor est. Quid enim inhonestius est eo qui sarcinas fert scortationis? Etenim quodvis quidem peccati servitium ignominiosum est, dedecorat enim animi præstantiam; sed scortator inho-

¹⁷ Ephes. vi, 14.

(14) Sic codex. Legendum esse existimo ἢ vel omittendum vocabulum τῆς.

στρατηλάτης, δι' ἑκατέρας ἀγει τὴν στρατὸν εὐτεχνίας· καὶ νῦν μὲν τὴν πρὸς τὴν μάχην ἐπιμονὴν παραγγέλλει· *Στήτε, λέγων, περιωσάμενοι τὴν σφῶν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ*, νῦν δὲ φυγῆ σοφίζεσθαι τὸ πολεμοῦν συμβουλεύων· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*. Ἄν πόλεμος ἀπιστίας ἐκβαλῆ, χρήσιμος πρὸς ἐκείνον ἀντίστασις· ἂν δόλων ἀπειλῆται παράταξις, καλὴ τῆς (14) πρὸς τοὺς ἀνταγωνισμοὺς τούτους προσεδρία· ἂν συκοφαντίας ἐπιπέρηται τόξον, λυσίτελης ἀντιπρόσωπος συμβολὴ πρὸς τὸ ψεῦδος. Ὅταν δὲ μορφή πορνικὴ που τοξεύῃ, νῦτα διδόναι καλὸν καὶ τὴν ἀντιπρόσωπον φυγῆν. Καταυστοχεῖ γὰρ ὀφθαλμῶν ἢ πορνεία καὶ δεῖ μεμνησθαι τοῦ στρατηγοῦ παραγγέλλοντος· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*. Ἔχει γὰρ τι τῶν ἄλλων πονηρευμάτων φευκτότερον. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῆς ἀμαρτίας κακὰ φεῖσθαι δοκεῖ τῆς τῶν πρατόντων σαρκὸς, καὶ τὸ πραχθὲν εἰς μόνον τὸν τὴν πρᾶξιν δεχόμενον ἴστησιν· οἷον ἐν ταῖς ἀρπαγαῖς τῶν ἀρπασθέντων τὸ ζημίωμα μόνον, ἐν τῇ τῶν φθόνων ἰσχύϊ περὶ τοὺς φθονομένους τὸ πάθος ἐκρήγνυται· ἐν ταῖς συκοφανταῖς, ὅταν τύχῃσι πίστεως, μόνων αὐθις τῶν συκοφαντούμενων ὁ κίνδυνος· ἐν τοῖς τῶν φθόνων ὡσαύτως τομῆμασιν τοῦ δεξιμένου τὴν σφαγὴν τὸ δυσπράγμα. Πᾶσαν ἂν τις ἔργων ἀδίκων ἐπερχόμενος πρᾶξιν, εὐρήσει τὴν μὲν τῶν ἀδικούντων μερίδα κερδαίνουσαν, τὴν δὲ τῶν ἀδικουμένων ζημιουμένην· πορνεία δὲ τὴν τοιαύτην οὐκ οἶδεν διαίρειν· οὐδὲ χωρίζει τὴν τοῦ παθόντος ἐκ τοῦ δράσαντος πρᾶξιν, ἀλλὰ συγκαταστρέφει πρὸς ἀτιμίαν ἐπίκοινων, συνάπτει δεσμῷ μολυσμοῦ. Τοῖς πλεονέκταις ἐστὶ ζημιώσασιν ἄλλον ζημιούσθαι μηδὲν, τοῖς πόρνοις δὲ οὐκ ἔστιν οὐδὲν καταισχύναςιν σῶμα, μὴ τῷ καταισχυθέντι συγκαταισχύνεσθαι. Τοῖς πεφονευκόσιν ἔστιν ἐργασάμενοις τὸν φόνον, τοῖς σφαγεῖσι μὴ συνεσφάχθαι, τῶν πόρνοις δὲ οὐκ ἔστι μολύνασι σάρκα, τοῦ μολυσμοῦ καθαρεύειν. Καὶ σκόπει μοι τὴν εἰς τοῦτο τοῦ Παύλου λεπτολογίαν· *Φεύγετε, φησὶν, τὴν πορνείαν*. Διὰ τί; Ὅτι πᾶν ἀμόρημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἔστιν, τοῦτ' ἔστιν, τῇ τοῦ σώματος μὴ λυμαινόμενον φύσει, τῇ τῶν μελῶν μὴ συνιστάμενον ὕδρι, τῷ τῆς σαρκὸς μολυσμῷ μὴ συμπληρούμενον, ἀλλ' ἔξω τῆς τοῦ πράξαντος σώματος ἐνεργούμενον βλάβης. Ὁ δὲ πορνεύων εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἀμαρτάνει, οὐχ ὡσπερ ὁ φονεὺς εἰς ἄλλότριον, ἄτρωτον τὸ ἑαυτοῦ σῶμα διασώζων, οὐχ ὡσπερ ὁ πλεονέκτης εἰς ἕτερον, τὴν τῆς ἰδίας σαρκὸς φυλαττόμενος βλάβην, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτοῦ διαφθορῆς ὁ πόρνος, αὐτὸς ὑφ' ἑαυτοῦ τῷ τῆς ἀτιμίας περιπέριεται βέλει. Ὁ κλέπτης, ἵνα θρέψῃ τὸ σῶμα, τομᾶ τὸ πλημμελήμα, ὁ πόρνος δὲ τῇ τῆς ἰδίας σαρκὸς προσεδρεύει ληστεία. Τὸν πλεονέκτην πρὸς ἀρπαγὴν ἐρεθίζει φιλοκερδῆς λογισμὸς, πορνεία δὲ τῆς τοῦ σώματος ζημία σεμνότητος. Τῷ βασκάνῳ κατασκευάζει τὸ πάθος δουραζόμενος ἕτερος, ὁ πόρνος δὲ τῆς ἰδίας αὐτοῦργῆς ἀδοξίας. Τί γὰρ ἀδοξότερον

σχευόφρου πορνείας; Πᾶσα μὲν γὰρ ἄδοξος· ἀμαρ-
 τίας δουλεία, ἀτιμοὶ γὰρ τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν, ὁ
 δὲ πόρνος ἀμαρτίας ἄδοξότερος· δοῦλος, βόρβορον
 ἀντιλεῖν παρ' αὐτῇ τεταγμένος, μολυσμοῦ συνάγειν
 σπυρὸν, ἀκαθάρτων λειτουργεῖν ἐργασίᾳ, ἡδονῶν ἐγκυ-
 λίσθαι πληγῶ, ἀσχροτῆτα τριβεσθαι, βράκους ἔχειν τὸ
 σῶμα μὴ διαλλάττον. Ποῖα γὰρ βράκους καὶ πόρνου
 διαφορὰ; Τοῦ τῆς εὐσεβείας ἀπεσχίσθαι σώματος.
 Φθείρεται καθημερινῇ σηπεδόνι ταῖς τῆς ἀμαρτίας
 ἑδοῖς· ὡς ἄχρηστον ἐναπέβριπται βράκος· κείται πᾶ-
 σιν καταπάτημα βαίμοσιν· εἰς αὐτὸ (15) ὁ διάβολος τὴν
 ἰδίαν ἀπομάσσει σῆψιν. Τῆς νοητῆς δὲ τοῦ πόρνου
 κακοπραγίας ἡ πρόδηλος καὶ σαφής, οὐκ ἀλλάτ-
 των (16). Ἔστιν γὰρ φευκτὸς οἰκίαις, ἀπευκτὸς συν-
 τυχίαις, τοῖς πλησιάζουσιν ὕδρις, τοῖς ἐχθραίνουσιν
 ἐνείδως, συγγενέσιν ἀισχύνη, συνοίκους ἐπάρατος,
 ἀθυμία γονεῦσιν, οἰκέταις θεατρικῶς γελώμενος,
 διήγημα γείτοσιν, γῆμαι σπουδάζων ἀπόβλητος,
 ὑποπτος μετὰ γάμον νυμφίος, μισούμενος τέκνοις
 πατῆρ, εὐκαταφρόνητος σύμβουλος, ἀηδῆς χαρίζο-
 μενος· αἰτῶν ἀηδέστερος, πόρρωθεν ὄφθεις λυπηρὸς,
 νοσῶν ἀθλιώτερος, τεθνεῶς ἀτιμότερος. Τοσοῦτου
 κλήθους κακῶν τὴν πορνείαν Παῦλος μητέρα θεώμε-
 νος, τὴν νικητήριον ἡμῖν ἀρετίως φυγὴν παραγγέλλων
 ἑδοῖα· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*. Ἡ τοῦ Παύλου φωνὴ
 νεανίσκου με νῦν ἀνέμνησεν σώφρονος κατ' Αἰγυ-
 πτιακῆς πορνείας διὰ φυγῆς ἀριστεύσαντος· καὶ τοί-
 γε πολλὰ τῷ νεανίσκῳ τὴν παιθῶν κατεσκευάζεν·
 ἡλικία φιλήδονος, δουλείας ζυγὸς, δεσποίνης ἐρωτικῆς
 κολακεία, δι᾿ ἄλλας συνεχῆς, ἀσελγείας λαθραία πρὸς
 μᾶξιν παράκλησις· *Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, τοιαύτη
 τις ἡμέρα, καὶ εἰσηλθὼν Ἰωσήφ εἰς τὴν οἰκίαν
 ποιῶν τὰ ἔργα αὐτοῦ· καὶ οὐδεὶς ἦν τῶν ἐν τῇ
 οἰκίᾳ ἔσω. Καὶ ἐπεσπάσατο τῶν ἱματίων αὐτοῦ
 ἡ δεσποῖνα αὐτοῦ· λέγουσα· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ.
 Μία τὸ τῆς σωφροσύνης ἀξίωμα· τοῦ δούλου τὴν
 δεσποῖναν κατεσκευάσεν δούλην· ὁ μὲν γὰρ ἰκετεύετο,
 ἡ δὲ ἰκέτευεν· *Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ*. Πεπυρωμένον
 τῆς πορνείας τὸ βέλος, ἀλλ' ὕλην ψυχῆς κειμένην
 οὐχ' εὗρεν, εἰς ἐπιθήτα δὲ τὴν δάλυσιν ἔσχεν, ἣν τὸ
 τῆς πορνείας ἀναιδὲς περισφιγγὼν ἑδοῖα· *Κοιμήθητι
 μετ' ἐμοῦ*. Μυκταὶ τὸν τῆς πορνικῆς ἐπιθυμίας λι-
 μὲν, ἀλλ' ἔκλειεν μᾶλλον τὸ τοῦ σώφρονος ὦτα· ἡ
 μὲν γὰρ ἔλεγεν· *Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ*· Ἀντεκέρυτ-
 τεν δὲ ἡ σωφροσύνη τῷ νέῳ· *Γρηγόρησον μετ' ἐμοῦ*
 καὶ τοῖς ἔργοις ἐδήλου τὸ ἀγρυπνον. Οὐ γὰρ
 ἐνύσταζεν ταῖς κολακείαις ὁ τόνος, οὐχ' ὑπνωσεν ἡ
 γνώμη ταῖς ἐπιφοταῖς, οὐκ ἐκαθεύδησεν τῆς σωφροσύ-
 νης ἡ νῆψις, οὐ ταῖς κατεχούσαις ὑπεξελύθη λαβαῖς,
 οὐ τοῖς τῆς μορφῆς καλλωπισμοῖς ἠλευθήθη, οὐ ρη-
 μάτων ἐρωτικῶν διεκλάσθη θωπείαις, ἀλλ' ἦν αὐτῷ
 παρτετέρα λοιδωρίας τῆς δεσποίνης ἡ φωνὴ κολα-
 κευούσης· *Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ*. Ἐτοιμὸς εἰστήκει
 διάβολος νυμφαγωγὸς τῆς μοιχείας, καὶ συνέσφιγγεν*

nesior est peccati servus, limum haurire ab eo
 jussus, contaminationis colligere cumulum, impuro
 munere fungi, voluptatum pervolvi luto, dedecus
 exercere, corpus habere a lacinia non differens.
 Quale enim laciniam inter et libidinosum discrin-
 men? Eo, quod a pietatis corpore abscissus est.
 Corruptitur quotidiana putredine in peccati viis,
 quemadmodum 38-39 lacinia inutilis projicitur;
 proponitur omnibus conculcandus dæmonibus : in
 eo diabolus suam abstergit putredinem. Nec discrep-
 at ab ea calamitate libidinosi, quam ipse sentit,
 illa, quæ manifesta est et aperta. Est enim evitatus
 familiaribus fastidium, exsecrabilis conventibus, familiaribus
 fastidium, adversariis opprobrium, cognatis igno-
 minia, domesticis exsecrandus, dolor parentibus,
 servis spectaculum ridiculosum, narratio vicinis,
 connubii petitor contemptus, suspectus post nuptias
 sponsus, perusus liberis pater, despectus consilia-
 rius, ingratus dona distribuens, appetens magis
 etiam ingratus : procul conspectus molestus, ægro-
 tans miserabilior, mortuus ignominiosior. Talis
 copix malorum scortationem Paulus matrem videns
 victricem nobis omnino fugam commendans clamat :
Fugite scortationem. Hæc Pauli vox nunc in mentem
 mihi revocat juvenem castum, qui scortationem
 Ægyptiacam per fugam superavit, quamvis multæ
 res juveni illecebras pararent : ætas voluptatis
 amans, servitii jugum, dominæ amatorix blanditix,
 confabulatio continua, libidinibus clandestina ad coitum
 exhortatio. *Evenit enim, inquit, die quodam, cum
 venisset Josephus domum ad faciendâ opera sua, ut
 non esset quisquam ex domesticis ibi intus. Tum do-
 minâprehendit vestes ejus dicendo : Concumbe
 mecum*¹⁵. Magnum est temperantiæ pretium : servi
 dominam servam fecit : ille enim rogabatur, hæc
 autem rogabat : *Concumbe mecum*. 40-41 Inflam-
 matum erat scortationis telum, neque vero somitem
 in animo invenit, sed fractum fuit in veste, quam
 constringens amatrix impudica clamavit : *Concumbe
 mecum*. Mugit concupiscentiæ meretriciæ esurienti,
 sed conclusit magis temperantis aures : illa enim
 dixit : *Concumbe mecum*, contra vero temperantia
 acclamavit juveni : *Vigila mecum* : et factis mani-
 festavit vigilantiam. Etenim non dormitavit con-
 stantia blanditiis, non obdormivit sapientia incauta-
 tionibus, non sopita est temperantiæ sobrietas, non
 dissoluta impetibus, qui ipsum tenerent, non irru-
 ita formæ pulchritudine, non est fracta vocum
 amatoriarum lenociniis, sed erat ipsi acerbior con-
 vicium dominæ vox blandientis : *Concumbe mecum*.
 Paratus astabat diabolus a luterii promibus, et si-
 mul cum mœcha stringebat vestem, et socius erat
 impetuum ab illa factorum : nesciebat vero se lu-
 ctari cum perito athleta temperantiæ, ac bene ex

¹⁵ Gen. xxxix, 11, 12.

(15) Sic codex. Leg. αὐτόν.

(16) Sic codex. Legendum e se existimo : οὐκ ἐλάττων.

*'umbos vestros circumcincti veritate'*¹⁷, nunc vero *luga* excogitare belli rationem suadens : *Fugite scortationem*. Si bellum incredulitatis oriatur, utile est illi resistere; si dolo nobis immineat acies, pulchrum contra hos impetus insidias struere; si calumniæ jaciatur **34-35** telum, utilis impetus adversus contra mendacium : sin autem forma meretricia jaculetur, terga dare pulchrum est, et pro ul fugere. Nam in oculos potissimum telum dirigit scortatio, et oportet meminisse ducis monentis : *Fugite scortationem*. Nam hæc habet aliquid aliis facinoribus magis etiam fugiendum. Alia enim peccati mala parcere videntur carni eorum qui facinus patrant, et facinus tentatum non nisi in eum convertunt qui actionem suscipit : quemadmodum in rapinis damnum unicum est eorum qui spoliantur; in vehementia invidiæ, contra eos tantum quibus invidetur, invidia erumpit; in calumniis, si fidem inveniant, iterum eorum tantum est periculum qui, accusantur; pariter in audacibus cædum facinoribus ejus qui suscipit ictum, noxa est. Si quis omnem facinorum injustorum lustraverit actionem, inveniet male patrantium partem lucrum capere, læsorum vero damno affici : sed fornicatio tale discrimen ignorat, nec separat patientis et patrantis actionem, sed simul perduci in contemptum communem, conjungit vinculo contaminationis. Homines habendæ cupidi, cum damnum inferunt alii, minime ipsi afficiuntur damno; scortatores autem profecto non possunt vitare corpus, quin simul cum vitato afficiantur dedecore. Homicidæ cum patrant cædem, minime una cum trucidatis trucidantur; libidinis autem, cum contaminant carnem, non licet esse puris a contamine. Et vide, quæso, **36-37** argutam in hoc Pauli conclusionem : *Fugite, inquit, fornicationem*. Cur? *Quia omne peccatum, quod fecerit homo, extra corpus est, hoc est, corporis naturam non corrumpens, cum violatione membrorum non conjunctum, carnis contaminatione non repletum, sed tale, quod perpetratur, quin damnum fiat corpori perpetranti. Sed libidinosus in proprium corpus peccat, non sicut homicida in alienum, illæsum ipsius corpus conservans, non sicut habendi cupidus in alterum, propriæ carnis damnum evitans; sed ipse sui ipsius corruptor est scortator, ipse a se ipso dedecoris transfigitur telo. Fur, ut corpus nutriet, furtum audet; sed libidinosus propriæ carni, ut eam dilupiat, insidiatur. Hominem avarum ad rapinam irritat computatio lucri cupida, scortatio vero est jactura honestatis corporis. Calumniatori affectum movet laudatus alter, sed libidinosus proprii dedecoris auctor est. Quid enim inhonestius est eo qui sarcinas fert scortationis? Etenim quodvis quidem peccati servitium ignominiosum est, dedecorat enim animi præstantiam; sed scortator inho-*

στρατηλάτης, δι' ἑκατέρας ἀγει τὸν στρατὸν εὐτεχνίας· καὶ νῦν μὲν τὴν πρὸς τὴν μάχην ἐπιμονὴν παραγγέλλει· *Στήτε, λέγων, περιωσάμενοι τὴν σφύρην ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ*, νῦν δὲ φυγῆ σφίζεσθαι τὸ πολεμοῦν συμβουλεύων· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*. Ἄν πόλεμος ἀπίστιας ἐκβαλῆ, χρήσιμος πρὸς ἐκείνον ἀντίστασις· ἂν δόλων ἀπειλήται παράταιρις, καλὴ τῆς (14) πρὸς τοὺς ἀνταγωνισμοὺς τούτους προσεδρία· ἂν συκοφαντίας ἐπιπέρηται τόξον, λυσιστελής ἀντιπρόσωπος συμβολὴ πρὸς τὸ ψεῦδος. Ὅταν δὲ μορφὴ πορνικὴ ποῦ τοξεύῃ, νῶτα διδόναι καλὸν καὶ τὴν ἀντιπρόσωπον φυγῆν. Καταυστοχεῖ γὰρ ὀφθαλμῶν ἡ πορνεία καὶ δεῖ μεμνησθαι τοῦ στρατηγοῦ παραγγέλλοντος· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*. Ἐχει γάρ τι τῶν ἄλλων πονηρευμάτων φευκτότερον. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῆς ἀμαρτίας κακὰ φείδεται δοκεῖ τῆς τῶν πρατόντων σαρκός, καὶ τὸ πραχθὲν εἰς μόνον τὸν τὴν πρᾶξιν δεχόμενον ἴσθησιν· οἷον ἐν ταῖς ἀρπαγαῖς τῶν ἀρπασθέντων τὸ ζημίωμα μόνον, ἐν τῇ τῶν φθόνων ἰσχύϊ περὶ τοὺς φθονομένους τὸ πάθος ἐκρήγνυται· ἐν ταῖς συκοφανταῖς, ὅταν τύχῃσι πίστεως, μόνων αὐθις τῶν συκοφαντούμενων ὁ κίνδυνος· ἐν τοῖς τῶν φθόνων ὡσαύτως τολμήμασιν τοῦ δεξιμένου τὴν σφάγην τὸ δυσπράγημα. Πᾶσαν ἂν τις ἐργῶν ἀδίκων ἐπερχόμενος πρᾶξιν, εὐρήσει τὴν μὲν τῶν ἀδικούντων μερίδα κερδαίνουσαν, τὴν δὲ τῶν ἀδικουμένων ζημιουμένην· πορνεία δὲ τὴν τοιαύτην οὐκ οἶδεν διαίρειν· οὐδὲ χωρίζει τὴν τοῦ παθόντος ἐκ τοῦ δράσαντος πρᾶξιν, ἀλλὰ συγκαταστρέφει πρὸς ἀτιμίαν ἐπίκοινον, συνάπτει δεσμῶ μολυσμοῦ. Τοῖς πλεονέκταις ἐστὶ ζημιώσασιν ἄλλον ζημιῶσθαι μηδὲν, τοῖς πόρνοις δὲ οὐκ ἔστιν οὐδὲν καταισχύνασιν σῶμα, μὴ τῷ καταισχυθέντι συγκαταισχύνεσθαι. Τοῖς πεφονευκόσιν ἐστὶν ἐργαταμένοις τὸν φόνον, τοῖς σφαγεῖσι μὴ συνεσφάχθαι, τοῖς πόρνοις δὲ οὐκ ἔστι μολύνασαι σάρκα, τοῦ μολυσμοῦ καθαρεύειν. Καὶ σκόπει μοι τὴν εἰς τοῦτο τοῦ Παύλου λεπτολογίαν· *Φεύγετε, φησὶν, τὴν πορνείαν*. Διὰ τί; Ὅτι πᾶν ἀμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν, τοῦτ' ἐστίν, τῇ τοῦ σώματος μὴ λυμαινόμενον φύσει, τῇ τῶν μελῶν μὴ συνιστάμενον ὕδρει, τῷ τῆς σαρκὸς μολυσμῷ μὴ συμπληρούμενον, ἀλλ' ἔξω τῆς τοῦ πράξαντος σώματος ἐνεργούμενον βλάβης. Ὁ δὲ πορνεύων εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἀμαρτάνει, οὐχ ὡσπερ ὁ φονεὺς εἰς ἄλλότριον, ἄτρωτον τὸ ἑαυτοῦ σῶμα διασώζων, οὐχ ὡσπερ ὁ πλεονέκτης εἰς ἕτερον, τὴν τῆς ἰδίας σαρκὸς φυλαττόμενος βλάβην, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτοῦ διαφθορῆς ὁ πόρνος, αὐτὸς ὑφ' ἑαυτοῦ τῷ τῆς ἀτιμίας περιπέριεται βέλει. Ὁ κλέπτης, ἵνα θρέψῃ τὸ σῶμα, τολμᾷ τὸ πλημμέλημα, ὁ πόρνος δὲ τῇ τῆς ἰδίας σαρκὸς προσεδρεύει ληστεία. Τὸν πλεονέκτην πρὸς ἀρπαγὴν ἐρεθίζει φιλοκερδῆς λογισμὸς, πορνεία δὲ τῆς τοῦ σώματος ζημία σεμνότητος. Τῷ βασκάνῳ κατασκευάζει τὸ πάθος δοξαζόμενος ἕτερος, ὁ πόρνος δὲ τῆς ἰδίας αὐτοῦργῆς ἀδοξίας. Τὶ γὰρ ἀδοξότερον

¹⁷ Ephes. vi, 14.

(14) Sic codex. Legendum esse existimo ἢ vel omittendum vocabulum τῆς.

σκευοφόρου πορνείας; Πᾶσα μὲν γὰρ ἄδοξος ἀμαρ-
 τίας δουλεία, ἀτιμοὶ γὰρ τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν, ὁ
 δὲ πόρνος ἀμαρτίας ἀδοξότερος δοῦλος, βόρβορον
 ἀντλεῖν παρ' αὐτῆς τεταγμένον, μολυσμοῦ συνάγειν
 σιυρὸν, ἀκαθάρτων λειτουργεῖν ἐργασία, ἡδονῶν ἐγκυ-
 λίσθαι πηλῶ, ἀισχύρτητα τριβέσθαι, βράκους ἔχειν τὸ
 σῶμα μὴ διαλλάττον. Ποῖα γὰρ βράκους καὶ πόρνου
 διαφορὰ; Τοῦ τῆς εὐσεβείας ἀπεσχίσθαι σώματος.
 Φθείρεται καθημερινῆς σηπεδόνι ταῖς τῆς ἀμαρτίας
 ὁδοῖς· ὡς ἄχρηστον ἐναπέβριπται βράκος· κείτῃ πᾶ-
 σιν καταπάτημα δαίμονιν εἰς αὐτὸ (15) ὁ διάβολος τὴν
 ἰδιαν ἀπομάσσειται σῆψιν. Τῆς νοητῆς δὲ τοῦ πόρνου
 κακοπραγίας ἡ πρόδηλος καὶ σαφής, οὐκ ἀλλάτ-
 των (16). Ἔστιν γὰρ φευκτὸς οἰκίαις, ἀπευκτὸς συν-
 τυχαῖς, τοῖς πλησιάζουσιν ὕβρις, τοῖς ἐχθραίνουσιν
 θυεῖδος, συγγενέσιν αἰσχύνη, συνοίκους ἐπάρατος, Β
 ἀθυμία γονεῦσιν, οἰκέταις θεατριμὸς γελώμενος,
 διήγημα γείτοσιν, γῆμαι σπουδάζων ἀπόβλητος,
 ὑποπτος μετὰ γάμον νυμφίος, μισούμενος τέκνους
 πατῆρ. εὐκαταφρόνητος σύμβουλος, ἀηδὴς χαριζό-
 μενος, αἰτῶν ἀηδέστερος, πόρρωθεν ὀφθαλμοὶ λυπηρὸς,
 νοσῶν ἀθλιώτερος, τεθνεῶς ἀτιμότερος. Τοσοῦτου
 κλήθους κακῶν τὴν πορνείαν Παῦλος μητέρα θεώμε-
 νος, τὴν νικητήριον ἡμῖν ἀρτίως φυγὴν παραγγέλλων
 ἔδοα· *Φεύγετε τὴν πορνείαν*. Ἡ τοῦ Παύλου φωνὴ
 νεανίσκου με νῦν ἀνεμνησεν σώφρονος κατ' Αἰγυ-
 πτιακῆς πορνείας διὰ φυγῆς ἀριστεύσαντος· καὶ τοί-
 γε πολλὰ τῷ νεανίσκῳ τὴν πειθῶ κατεσκευάζεν·
 ἡλικία φιλήδονος, δουλείας ζυγὸς, δεσποίνης ἐρωτικῆς
 κολακεία, δι᾿ ἄλεξις συνεχῆς, ἀσελγείας λαθραῖα πρὸς C
 μῆξιν παράκλησις· *Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, τοιαύτη
 τις ἡμέρα, καὶ εἰσηλθὼν Ἰωσήφ εἰς τὴν οἰκίαν
 ποιῶν τὰ ἔργα αὐτοῦ· καὶ οὐδαὶς ἦν τῶν ἐν τῇ
 οἰκίᾳ ἔσω. Καὶ ἐπεσπάσατο τῶν ἱματίων αὐτοῦ
 ἡ δέσποινα αὐτοῦ, λέγουσα· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ.
 Μέγα τὸ τῆς σωφροσύνης ἀξίωμα· τοῦ δούλου τὴν
 δέσποιναν κατεσκευάζεν δούλην· ὁ μὲν γὰρ ἵκετεύετο,
 ἡ δὲ ἵκέτευεν· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ. Πεπρωμένον
 τῆς πορνείας τὸ βέλος, ἀλλ' ὕλην ψυχῆς κειμένην
 οὐχ' εὔρεν, εἰς ἐσθῆτα δὲ τὴν δάλυσιν ἔσχεν, ἣν τὸ
 τῆς πορνείας ἀναίδες περισφιγγὼν ἔδοα· Κοιμήθητι
 μετ' ἐμοῦ. Μυκάται τὸν τῆς πορνικῆς ἐπιθυμίας λι-
 μὸν, ἀλλ' ἔκλειεν μᾶλλον τὸ τοῦ σώφρονος ὦτα· ἡ
 μὲν γὰρ ἔλεγεν· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ· Ἀντεκρήρυ-
 τεν δὲ ἡ σωφροσύνη τῷ νέῳ· *Γρηγόρησον μετ'* D
ἐμοῦ· καὶ τοῖς ἔργοις ἐδήλου τὸ ἄγρυπνον. Οὐ γὰρ
 ἐνύσταζεν ταῖς κολακείαις ὁ τόνος, οὐχ ὑπνωσεν ἡ
 γνῶμη ταῖς ἐπιδόαις, οὐκ ἐκαθεύδησεν τῆς σωφροσύ-
 νης ἡ νῆψις, οὐ ταῖς κατεχούσαις ὑπεξελύθη λαθαῖς,
 οὐ ταῖς τῆς μορφῆς καλλωπισμοῖς ἠλευθῆθη, οὐ ῥη-
 μάτων ἐρωτικῶν διεκλάσθη θωπεῖαις, ἀλλ' ἦν αὐτῷ
 μακροτέρα λοιδωρίας τῆς δεσποίνης ἡ φωνὴ κολα-
 κευούσης· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ. Ἐτοιμος εἰστήκει
 διάβολος νυμφαγωγὸς τῆς μοιχείας, καὶ συνσφιγγεν*

nestior est peccati servus, limum haurire ab eo
 jussus, contaminationis colligere cumulum, impuro
 munere fungi, voluptatum pervolvi luto, dedecus
 exercere, corpus habere a lacinia non differens.
 Quale enim laciniam inter et libidinosum discrimen?
 Eo, quod a pietatis corpore abscissus est. Corruptitur
 quotidiana putredine in peccati viis, quemadmodum
 38-39 lacinia inutilis projicitur; proponitur omnibus
 conculcandus dæmonibus: in eo diabolus suam
 abstergit putredinem. Nec discrepat ab ea calamitate
 libidinosi, quam ipse sentit, illa, quæ manifesta est
 et aperta. Est enim evitatus familiis, exsecrabilis
 conventibus, familiaribus fastidium, adversariis
 opprobrium, cognatis ignominia, domesticis
 exsecrandus, dolor parentibus, servis spectaculum
 ridiculosum, narratio vicinis, connubii petitio
 contemptus, suspectus post nuptias sponsus, perusus
 liberis pater, despectus consiliaris, ingratus dona
 distribuens, appetens magis etiam ingratus: procul
 conspectus molestus, ægrotans miserabilior, mortuus
 ignominiosior. Talis copie malorum scortationem
 Paulus matrem videns victricem nobis omnino fugam
 commedans clamat: *Fugite scortationem*. Hæc Pauli
 vox nunc in mentem mihi revocat juvenem castum,
 qui scortationem Ægyptiacam per fugam superavit,
 quamvis multæ res juveni illecebras pararent: ætas
 voluptatis amans, servitii jugum, dominæ amatoricæ
 blanditiæ, confabulatio continua, libidinis clandestina
 ad coitum exhortatio. *Evenit enim, inquit, die quodam,
 cum venisset Josephus domum ad facienda opera sua,
 ut non esset quisquam ex domesticis ibi intus. Tum
 dominaprehendit vestes ejus dicendo: Concumbe
 mecum* 10. Magnum est temperantiæ pretium: servi
 dominam servam fecit: ille enim rogabatur, hæc
 autem rogabat: *Concumbe mecum*. 40-41 Inflammatum
 erat scortationis telum, neque vero somitem in
 animo invenit, sed fractum fuit in veste, quam
 constringens amatrix impudica clamavit: *Concumbe
 mecum*. Mugit concupiscentiæ meretriciæ esuriam,
 sed conclusit magis temperantis aures: illa enim
 dixit: *Concumbe mecum*, contra vero temperantia
 acclamavit juveni: *Vigila mecum*: et factis
 manifestavit vigilantiam. Etenim non dormitavit
 constantia blanditiis, non obdormivit sapientia
 incantationibus, non sopita est temperantiæ sobrietas,
 non dissoluta impetibus, qui ipsum tenerent, non
 irretita formæ pulchritudine, non est fracta vocum
 amatoriarum lenociniis, sed erat ipsi acerbior
 convicio dominæ vox blandientis: *Concumbe mecum*.
 Paratus astabat diabolus a Iulterii promibus, et
 simul cum mœcha stringebat vestem, et socius erat
 impetuum ab illa factorum: nesciebat vero se lu-
 ctari cum perito athleta temperantiæ, ac bene ex

¹⁰ Gen. xxxix, 11, 12.

(15) Sic codex. Leg. αὐτόν.

(16) Sic codex. Legendum e se existimo: οὐκ ἐλάττων.

illius prehensionibus se expediente. *Relicta enim, inquit, veste in manu ejus, fugiens egressus est nudus foras* ¹⁹. O nuditatem sanctiorem vestitu! Quid nunc Ægyptiacæ libidinis furor? Sui ipsius facinora Josepho imputat, et currens ad maritum dicit: *Adduxisti nobis juvenem Hebræum ad illudendum nobis: et dixit mihi, uxori tuæ, quæ hucusque temperanter custodivi torum tuum, Concumbam tecum; sed cum sublata voce mea inclamarem, reliquit vestem suam mihi, et fugiens* **42-43** *egressus est foras* ²⁰. Iterum Josephus per vestem calumnia læditur: antea ²¹ fratres ejus togam sumentes, per eam tanquam a fera devoratum eum inaltiose calumniabantur; nunc illa togam sumens tanquam scortatorum ipsum accusat. Pertinet ad Josephum Domini vox: *Partiuntur vestimenta mea inter se, et pro indumento meo projiciunt sortem* ²². Jucunda est temperantium exercitui temperantiæ historia, sed ærumnosa corporis imbecillitati. O justum auxilium Josepho a Deo allatum! Ante tentationem Josephum non honoravit, sed ostendit somniis futura, docens se dudum gloriam justis parasse; concessit vero ut tentationibus illustraretur juvenis, calumniatorum resecaans voces. Etenim, si Josephus virtutis specimen non dedisset, volebant calumniatores hæc a cæco casu effecta esse dicere. Num Ægyptiorum rex Josephus? Num barbaris imperat adolescentulus? Quanam virtute instructus? Quanam virtute hæc nactus? Ergo ut ne hæc dicantur de justo, Deus ei antea tentationes decernit, ut ab illis justo testimonia fiant, et consuantur ora calumniatorum. Itaque aversetur jacula quæ a forma meretricia in nos jaciuntur, claudamus cupiditatibus oculum, derideantur a nobis voluptates immoderatæ, custodiat carnem temperantia, puritas habitet in membris, studeamus sensibus honestis, splendeamus operum splendoribus, polita circumfulgeamus vita, purum corpus, templum habitationis Spiritus custodiamus: inscribamus **44-45** hoc inscriptione, terribilem scortatoribus comminationem acclamanti: *Si quis templum Dei corrumpit, hunc Deus corrumpet* ²³.

vanὸν τῆς τοῦ Πνεύματος οὐκ ἔσσης φυλάττωμεν· ἐπιγράψωμεν αὐτὸν ἐπιγράμματι, φοδερὰν τοῖς ἀκολάστοις παραγγέλλαν βοῶντι· *Εἰ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθεῖρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός*.

Vellem ne per breve quidem tempus a vobis separari. Quid enim jucundius patri consuetudine dilectorum liberorum? Sed quia verbum pietatis ad pugnas vocat, decet me currere ad arenam Ecclesiarum, preces operis socias susipientem: sed hoc obsecro vestrum amore: servate bonum Ecclesiarum ordinem, et si qui interea turbas moverint, vincite animi magnitudine turbas. Erit enim brevi tempore tumultuum mutatio in melius. Ne turbemini rumoribus, ne ludibriis inclinate, sed preces nobis viæ comites simul mittite, ut vestris precibus confirmati

τὴν ἐσθῆτα τῆ πόρνη, καὶ τῶν παρ' ἐκείνης συνεκινῶναι λαβίων· οὐκ ἦδει δὲ τεχνίτη παλαίων ἀθλητῆ σωφροσύνης, καὶ καλῶς τὰς ἐκείνης ἀπεικονομένης λαβίας, *Καταλιπὼν γὰρ, φησὶν, τὰ ἱμάτια αὐτοῦ εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς, ἐφυγεν καὶ ἐξῆλθεν γυμνός* *ἔξω*. Ὁ γυμνότητος ἀγωγέρας ἐνδύσεως! Τί οὖν τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀκολασίας ἡ λύσσα; Τὴ ἐαυτῆς κακὰ τῷ Ἰωσήφ περιτίθησιν, καὶ δραμοῦσα πρὸς τὸν ἄνδρα φησὶν· *Εἰσήγαγες ἡμῖν παῖδα Ἑβραῖον ἐμπαιλεῖν ἡμῖν, καὶ εἶπέν μοι, τῆ γυναίκα σου, τῆ μέχρι τοῦ νῦν σωφρόνως φυλαξάση τὴν κοίτην σου· Κοιμηθήσομαι μετὰ σοῦ*. Ὡς δὲ ὑψώσω τὴν φωνήν μου καὶ ἀνεβόησα, ἀφῆκεν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ παρ' ἐμοί, καὶ ἐφυγεν καὶ ἐξῆλθεν ἔξω. Πάλιν Ἰωσήφ δι' ἐσθῆτος συκοφαντεῖται· ἀδελφοὶ πρότερον αὐτοῦ λαβόντες τὸν χιτῶνα, ὡς θηριόθρωτον αὐτὸν δι' ἐκείνου κακούργως ἐσυκοφάντου, νῦν αὐτὴ τὸν χιτῶνα λαβοῦσα, ὡς πόρνον διαβάλλει· *Πρέπουσα τῷ Ἰωσήφ τοῦ Δεσπότητος φωνή· Διμερῖσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἐπέβαλον ψῆφος*. Πυκνὰ τῷ τῶν σωφρόνων στρατῷ τῆς σωφροσύνης ἡ ἱστορία, ἀλλ' ἐπίπνοος τῆ τῆς σαρκὸς ἀσθενεία. Ὁ τῆς δικαίας ἐπὶ τῷ Ἰωσήφ παρὰ Θεοῦ προστασίας! Πρὸ τῶν πειρασμῶν τὸν Ἰωσήφ οὐκ ἐτίμησεν, ἀλλ' ἔδειξεν δι' ὀνειράτων τὰ μέλλοντα, διδάσκων, ὅτι πόρρωθεν δόξαν τοῖς δικαίοις εὐτρέπιζεν· συνεχώρησεν δὲ τοῖς πειρασμοῖς δοκιμάσαι τὸν νέον, τὰς τῶν φιλοσόφων ἀποκλείων φωνάς. Ἦμελλον γὰρ, δοκιμὴν μὴ δεδωκότος τοῦ Ἰωσήφ, οἱ φιλόσοφοι λέγειν· συντυχίας τυφλῆς τὰ πραττόμενα. Αἰγυπτίων Ἰωσήφ βασιλεύει; Βαρβάρων δεσπότης παιδάριον; Ποίαν ἀρετὴν ἐνδεξάμενον; Ὑπὲρ ποίας τούτων τετυχηκῶς ἀρετῆς; Ἴνα οὖν ταῦτα περὶ τοῦ δικαίου μὴ λέγηται, πρὸ λαμβάνων ὁ Θεὸς τοὺς ἐπ' αὐτῷ πειρασμοὺς συγχωρεῖ· ὥστε τὴν ἀπ' ἐκείνων τῷ δικαίῳ μαρτυρίαν γενέσθαι καὶ βῆσαι τῶν φιλοσόφων τὰ στόματα. Ἀποστρεφόμεθα τοῖσιν τὰς ἐκ μορφῆς πορνικῆς ἐπερχομένας βολὰς, κλειόμεν ἀσελήγημασιν τὸ βλέμμα, γελάσθωσαν παρ' ἡμῖν ἡδονῶν ἀταξίαι, φρουραρχεῖτω τὴν σάρκα σωφροσύνη, καθαρότης ἐνοικεῖτω τοῖς μέλεσιν, τριβόμεθα λογισμοῖς φιλοκάλοις, λάμπωμεν ἔργων αὐγαῖς, ἐσηγημένῳ περιστῆδωμεν βίῳ, καθαρὸν τὸ σῶμα.

Ἐβουλόμην μὴδὲ πρὸς μικρὸν ὑμῶν διαζεύγνυσθαι. Τί γὰρ γλυκύτερον πατρὶ συνοουσίας ἀγαπωμένων υἱῶν; Ἄλλ' ἐπειδὴ καλεῖ πρὸς ἀγῶνας τῆς εὐσεβείας ὁ λόγος, δεῖ δραμεῖν πρὸς τὰ σκάμματα τῆς Ἐκκλησίας, εὐχὰς συνεργοῦς εἰληφότα· ἀλλ' ἐκεῖνο παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· Φυλάττετε τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν, κἴν τινες παραχὰς παρεμβάλωσιν, νικᾶτε μακροθυμίᾳ τὰς παραχὰς. Ἔσται γὰρ οὐκ εἰς μακρὰν τῶν θορύβων διόρθωσις. Μὴ ταράττεσθε φήμαις, μὴ φλυαρίαις παρακινεῖσθε, ἀλλ' εὐχὰς ἡμῖν συνοδοιπόρους συμπέμψατε, ἵνα ταῖς

¹⁹ Gen. xxxix, 13, ubi ἐν ταῖς χειρῶν leg., et deest: γυμνός. ²⁰ Gen. xxxix, 14, et 17-19. ²¹ Gen. xxxvii, 23-33. ²² Psal. xlii, 19; Matth. xvii, 35; Marc. xv, 24; Luc. xxiii, 34; Joan. xix, 24, ubi κληρον pro ψῆφος legitur. ²³ 1 Cor. iii, 17.

ὕμετέροις εὐχαίς δυναμούμενοι, ἐπιϋμεν ἐν παντί A dicamus omni tempore, divino sublevati robore :
 καιρῶ, παρὰ τῆς θείας βοηθούμενοι ἰσχύος· Πάντα
 ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμιούντι με Χριστῷ, ᾧ ἡ δόξα
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ II'.

Ὅτι πάντων ἡ κατὰ ψυχὴν ἀρετὴ προτιμωτέρα.

Ἀριθμῶν τὰ τοῦ βίου πολλάκις κατ' ἐμαυτὴν ἀγα-
 θὰ, καὶ μεστὴν εὐρίσκων πολλῶν πανταχόθεν τὴν
 κτίσιν, καὶ μυρίων τῶ γένει παρεκτικῆν ἀγαθῶν,
 οὐδὲν ἔρω τοῦ ψυχῆς ὠραιότητα φιλοκαλεῖν ἀγαθώτε-
 ρον, οὐδὲ μᾶλλον ἀνθρώπου περπωδέστερον φύσει.
 Τίς γὰρ οὕτω πρότερον ἀνθρωπότητι πλοῦτος, ὡς ἐλ-
 πίδων εὐσεβῶν εὐπορία; Τίς οὕτως ἐκ δυναστείας
 λαμπρῆς, ὡς ἐκ γνώμης τῶ τῶν ὄλων βασιλεὶ τιμω-
 μένης; Τίς ἐκ τρυφῆς ἡδονῆ τηλικαύτη, ὅπως τις B
 συνειδότες ζωποιοῖς; ἔστωμένον μαθήμασιν; Πᾶν
 ὅπερ ἂν εἰς μέσον ἀγαθὸν παραγάγῃς, ἐξ οὐδενὸς ἂν
 εὖροις ὡς ἐκ γνώμης ἐνθέου σεμνυνόμενον ἀνθρω-
 πον. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων καλῶν ἐστὶν τις καὶ τοῖς
 ἀλόγοις πρὸς ἡμᾶς κοινωνία· ὅλον ἡ τῆς ἀκτίως καλῆ
 τῆς ἀπλόαυσις, ἀλλὰ πρόκειται καὶ τοῖς κτήνεσιν
 αὐτῆ· ἡ τῶν βρωμάτων ἀγαθὴ χορηγία, ἀλλὰ τούτων
 κἀκείνοις μετάσχεσις· αἱ τοῦ κάλλους ἐράσμοι χάρ-
 ριτες, ἀλλ' εὖροις ἂν καὶ κάλλος ἐξ ὀρνίθων ἀστρά-
 πτον· τὸ δὲ ἰσχύος πολυθρύλλητον δῶρον, ἀλλ' ἐστὶν
 τὸ ταύτης καὶ βουστὶν πλεονέκτημα· ἡ τοῦ πλοῦτου
 πολέουτος ἀθροισις, ἀλλ' ἴσοις ἂν καὶ δοτρεα πλού-
 σια μαργαριτῶν θησαυροῖς. Οὐδενὸς τῶν σαρκίνων
 περ' ἡμῖν καυχημάτων ἡ τῶν ἀλόγων ἀκοινώνητος
 φύσις, οὐδενὸς σωματικοῦ παρ' ἡμῖν πλεονεκτηματος C
 χείρων. Ἐξ ἐνὸς δὲ αὐτοῖς μόνου πρὸς ἡμᾶς παραχώ-
 ρησις, ἐνὶ μὲν παρ' ἡμῶν νικῶνται πλεονεκτηματι.
 Πόλις δὴ τοῦτο; Τῆ τῆς γνώμης ἀξία, δι' ἣν ἀνθρω-
 πος Θεῷ παραπλήσιος, καὶ κεχημένος κυβερνήτης
 τῶν ὄντων, διανοία διοικῶν τὰ τῆς κτίσεως, λογισμῶ
 τὸν οὐρανὸν διεξιῶν, ἐννοία τὸ ὑπήκοον ἄγων, ἡνιο-
 χῶν σοφία τῆς ἀτάκτου ἰθαλάσσης τὸ δύσχρηστον,
 προνοία τὰ φύσιμα σώζων, ἐπιστήμη δεικνύς τὰ
 φαινόμενα, δεσπάζων τῆς τῶν ὄντων, ὡς ὁ κτίστης,
 καλλιτεχνία. Καὶ ταῦτα δηλῶν ἐκ προοιμίων ἐφ'
 ἡμῖν ὁ Θεὸς ἀνεβόα¹¹· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'
 εἰκόνα ἡμετέραν. Καὶ φοβερὰ τῆς εἰκόνης ἡ τιμὴ,
 καὶ φιλόανθρωπος· φοβερὰ μὲν ὡς εἰκὼν ἀρχετύπου
 φρικώδους. Κίνδυνος γὰρ οὐ μικρὸς, μὴ σχοίῃ τις D
 πρόσχρουσιν τῷ τῆς ἀμαρτίας σπλῶ τὴν εἰκόνα σπι-
 λώσας· φιλόανθρωπος δὲ, ὡς μεγάλη δωρεὰ πρὸ ἰδρώ-
 τιον, ἣν ἡμῖν ὁ κτίστης πρὸ γενετῆς παρεσκεύαζεν.
 Ποιήσωμεν γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα
 ἡμετέραν. Πρὸ τῆς πλάσεως μερίμνη τιμώμεθα.
 Ἐκάτω μὲν γὰρ τῶν ὄντων περιεχόμενος ὑπαρξίν,
 αὐθεντιαν ἐτήρει προστάττοντος, καὶ πᾶσαν τῶν
 ὀρωμένων τὴν φύσιν ἐκ προστάματος ἐκτιζεν, προσ-
 τακτικῶς τοῖς οὐκ οὔσιν ἐπιφωγγόμενος¹²· Γενη-
 θητω φῶς· γενηθήτω στερέωμα· γενηθήτωσαν φω-
 στήρες εἰς φῶσιν· ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυ-
 χῶν ζώων· ἐξαγαγέτω ἡ γῆ τετράποδα κατὰ γέ-

HOMILIA VIII.

46-47 Virtus animi prae omnibus honore digna est.

48-49 Dum numero saepe apud meipsum vitæ
 bona, et repletum invenio undique plurimis rebus
 universum, et innumera generi humano præbere
 bona, nihil video melius quam studium candidi
 animi, nec quidquam magis decere naturam homi-
 nis. Etenim quænam divitiæ ita decent genus huma-
 num, quemadmodum abundantia piæ spei? Cuiam
 homini tantus e dominatu oritur splendor, quantus
 e mente, quæ vel ab ipso rege rerum universitatis
 honori habetur? Quod gaudium e luxurie tantum
 est, quantum ejus qui sibi conscius est, vivificis se
 delectari scientiis? Quodcumque in medium protu-
 leris bonum, propter nullum invenies hominem ita
 honoratum, quemadmodum per mentem Deo plenam.
 Etenim reliquorum bonorum brutis quoque nobis-
 cum est communio : ut suavis quidem perceptio
 radiorum solis, sed ea ad bruta quoque pertinet;
 ciborum abundantia bona est, sed horum illis quo-
 que est consortio : pulchritudinis gratia amabilis
 est, sed invenies pulchritudinem etiam ex avibus
 exsplendescere : roboris donum celebratissimum
 est, sed est hæc bovis quoque proprietas : accu-
 mulatio divitarum 50-51 vehementer exoptata
 est, sed videbis etiam ostrea opulenta margaritarum
 thesauris. Nullius rei sensibus subjectæ, qua nos
 gloriari possumus, brutorum natura non est par-
 ticipes, nulla corporis præstantia, qua nos gaude-
 mus, deterior est. Una re tantum nobis cedunt,
 una sola proprietate a nobis superantur. Quall
 vero? Mentis dignitate, per quam homo Deo similis
 redditur, ingenio utens Governatore rerum, facul-
 tate intelligendi ordinans res naturæ, facultate rati-
 ocinandi cælum perlustrans, mente ducens res
 subjectas, sapientia vincens pericula turbidi maris,
 providentia servans ea quæ sunt, scientia ostendens
 phænomena, imperans pulchro rerum artificio,
 Creatoris instar. Atque hæc manifestans ab initio
 de nobis Deus clamavit : *Faciamus hominem secun-
 dum imaginem nostram*¹¹. Et terribilis imaginis
 honor est, et hominum amans : terribilis quidem
 tanquam imago archetypi horribili. Nam periculum
 est haud exiguum, ne quis habeat offensam in eo
 quod peccati macula imaginem contaminat ; amans
 autem hominum, tanquam magnum ante sudores
 donum, quod Creator ante nativitatem nobis paravit.
 Nam *Faciamus*, inquit, *hominem secundum imaginem
 nostram*. Ante formationem cura honoramur. Deus
 enim, cum crearet omnia quæ sunt, potestatem
 servavit imperantis, totamque rerum visibilitatem
 naturam ex imperio creavit, imperativo iis quæ

¹¹ Philipp. iv, 15. ¹² Gen. i, 26.

nondum erant acclamans ¹⁶ : Esto lux : esto firmamentum : sunt luminaria ad præbendam lucem : producant aquæ **52-53** reptilia, in quibus insit anima viva : producat terra quadrupedes secundum speciem suam! Cum vero oporteret creari hominem, missis partibus imperantis, suscipit ejus partes, qui ipse ageret, missis partibus ejus qui ex tempore ac perfunctorie compositionem rerum faceret, creationem hominis de industria meditata est, missa hac terræ appellatione : Profer hominem! Quasi qui non posset hominem creare solus, socios etiam convocat ad ejus formationem, et quasi qui adjutoribus indigeret, clamavit: *Faciamus*; non eo, quo ad opificium studio revera indigeret, non eo, quo ei adjutoribus ad formationem revera opus esset, sed ut simulatione studii et auxilii ostenderet se fingere genus maximopere curatum ab ipso et permagnum. In hoc vero honore etiam educatio quædam ad pietatem spectans generi nostro latet. Etenim nullam voluit rem creatam suam a Deo auctore originem repetere, imagini propriæ monarchiæ eam tradens (nam quidquid regis præ se fert imaginem, id magni æstimatur). Iterum dixit Deus: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram*, et quamvis prævideret hominem mente abusurum, tamen cupiditatum irritamentum non debilitavit (neque enim decebat non splendere solem propter non capaces radiorum); ideoque, quamvis etiam prænosset deflexum a virtute, clementiam oriri jussit, et quamvis prævideret futurum, honorem non sustulit, et quamvis præsciret impletatem, gratiam non denegavit, — creatos indulgentia amplectens, sive quis eorum quasi justo tempore ab immoderata cupiditate **54-55** desuelleret, sive Deo causam secundi quoad initium æterni doni præberet. Magnam enim vim habet ad insatiabilitatis emendationem mors. Quid enim juvat eum qui brevi post jacebit, universitas rerum immensa? Ei qui vitam sicuti viam percurrit, onerum supervacaneorum portatio inutilis est. Nam tanquam viam vitam, non tanquam patriam possidemus. Sic etiam eam Dominus in Evangeliiis vocat: *Esto benevolus adversario tuo, dum es in via cum eo* ¹⁷. Apta est viæ appellatio vitæ; etenim emetimur vitam sicuti viam intervallis: temporarium est divitum et egenorum diversorium, requies prætereuntium breviter durans: nam *dies nostri veluti umbra transeunt* ¹⁸. Ubi sunt primi vitæ nostræ anni? Transiere ut umbræ species, elapsi sunt veluti formæ adumbratio. Quantum nobis est spatium vitæ reliquæ? Pone ævum multorum annorum nobilissimum, vitam centenariam; sin vis, triplicem numerum da annis, neque ulli harum rerum quæ ad vitam pertinent, præbebis constantiam: etiamsi eæ ex-

nos! 'Ως δὲ ἔδει κτισθῆναι τὸν ἄνθρωπον (17), ἀφείς τὸν προστάττοντα, τὸν αὐτουργὸν ἀνελάμβανεν, ἀφείς τὸν σχεδιάζοντα τῶν ὄντων τὴν σύνθεσιν, τὴν ἀνθρωπογένειαν ἐσκέπτετο, ἀφείς εἰπεῖν πρὸς τὴν γῆν, ἐξέγαγε ἄνθρωπον! 'Ως κτίσαι τὸν ἄνθρωπον μὴ δυνάμενος μόνος, καὶ κοινωνοὺς συγκαλεῖ πρὸς τὴν πλάσιν, καὶ ὡς συνεργῶν δεόμενος κέκραγεν· *Ποιήσωμεν*· οὐ μελέτης εἰς τέχνην δεόμενος, οὐ συνεργῶν εἰς διάπλασιν χρήζων, ἀλλὰ τῷ τῆς μελέτης καὶ συνεργίας σχηματισμῷ μεμεριμνημένον αὐτῷ καὶ πάμμεγα διαπλάττειν ἐνδεικνύμενος γένος. 'Εν δὲ τῇ τιμῇ καὶ παιδαγωγία τις τῷ γένει πρὸς εὐσέθειαν κέκρυσται. Πᾶσαν γὰρ τὴν κτίσιν θεοποιίας ἐξέβαλεν, εἰκόνη τῆς ἰδίας αὐτὴν παραδοῦς μοναρχίας· εἰκόνης γὰρ βασιλείως ἅπαν μέγα νομιζόμενον. Δεύτερον· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*· καὶ προβλέπων μὲν τὸ ἄγνομον, ἐφιльтρον οὐκ ἤμβλυεν· οὐ γὰρ ἔδει μὴ λάμψαι τὸν ἥλιον διὰ τοὺς πρὸς τὴν ἀκτεῖνα τυφλοὺς· διὰ τοῦτο καὶ προσιδὺς τὴν παράδασιν, τὴν φιλανθρωπίαν ἀνέτελλεν· καὶ προορῶν τὸ μέλλον, τὴν τιμὴν οὐκ ἀνείλεν, καὶ προγιγνώσκων τὴν ὕβριν, οὐ κατέσχευεν τὴν χάριν, φιλοκαλῶν πλαττομένους, ἵνα κἂν ὡς πρόσκαιρος ἀπομάθῃ τὸ ἀπληστον, καὶ (18) δῶ πρόφασιν τῷ θεῷ δευτέρου δῶρου πρὸς ἀρχὴν αἰδίου. Δεινὸν (19) γὰρ εἰς ἀπληστίας σωφρονισμόν τελευτή. Τῷ γὰρ μετὰ μικρὸν κεισομένῳ τῆς ἀπλήστου τίς δησις κτίσεως; Τῷ τὸν βίον ὡς ὄδον διόντι ἢ τῶν περιττῶν ἀχθοφορία ματαία. 'Ὅδον γὰρ τὸν βίον, οὐ πατριδα κακῆμέθεα. Οὕτως αὐτὸν ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις καλῶν ¹⁹· *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ἕως ὅτου εἶ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ*. Εὐλογος ἡ τῆς ὁδοῦ προσηγορία τῷ βίῳ· μεμέτρηται γὰρ ζωὴ ὡσπερ ὁδὸς διαστήμασιν· πρόσκαιρόν ἐστιν πλουτούντων καὶ πτωχῶν πανδοχεῖον· ὀλιγοχρόνιος παρεργομένων ἀνάπαυσις· *Αἱ ἡμέραι γὰρ* ²⁰ *ἡμῶν ὡς σκιά παράγουσιν*. Ποῦ τὰ πρῶτα τῆς ζωῆς ἡμῶν ἔτη; Παρῆλθεν ὡς σκιάς φαντασία, διέδραμεν ὡς σχήματος σκίασμα. Πόσον ἡμῖν τῆς ὑπολοίπου ζωῆς τὸ διάστημα; Τίθει πολυετίαν φιλότιμον, ἑκατοντούτιν ζωὴν· εἰ δὲ βούλει, τριπλασάσιν ὁδὸς ἔτεσιν, καὶ οὐδενὶ τῶν βιωτικῶν τούτων παρεξῆ τὸ μόνιμον· κἂν πλοῦτος φιλοτιμῆται, κἂν τρυφῇ περικλύζηται, κἂν θρόνων ὑψηλότητι λάμπῃ, κἂν ὁ τι οὖν τῶν τοῦ βίου συμπεριφέρῃ λαμπρῶν. Πάντα γὰρ τοῖς τῶν ἀνθρώπων μαρασμοῖς εἰσκόττα, πάντα διαδοχῆς θρηνώδους ὑπεύθυνα, σαθρὰ μὲν ἦντα, καὶ καθ' ὅν θάλλει καιρόν· ἔχει γὰρ κινδύνων διὰ παντὸς ἀγωνίαν. Ὁ πλοῦτος μεριμνᾷ τὰς ληστείας, ἡ τρυφῇ κινδυνώδης ταῖς νόσις, μεταβολαῖς ταῖς δυναστείαις· καὶ παλαισας παλτροποις κινδύνους καὶ μυρίοις ἐκτακεῖς μεριμνήμασιν, ἔχει θάνατον αὐτῷ φυλαττόμενον, ἀντίπαλον δῆρρηκτον, ἀπερίγραφον τόποις, ἀκολάκευτον δῶροισ, ἀδυσώπητον θρήνοις, ἀφινίδιον ἄρπαγα. Ὁ χολὸς ἐν

¹⁶ Gen. i, 3 seqq. ¹⁷ Matth. v, 25. ¹⁸ I Paral. xxix, 15; Job viii, 9.

(17) Similiter Basilius tom. I ed. Garnieri, p. 525 A C et p. 335 E.

(18) Sic codex. Voc. ἴνα delendam, et pro καὶ post

ἀπληστον, legen. lum esse existimo κἂν.

(19) Sic codex. Leg. δεινή.

πλούτῳ, σήμερον ἐξαπίνης ἐν τάφῳ· ὁ χθὲς ἐν συμποσίῳ τρυφῆς, σήμερον ἐν καταλόγῳ νεκρῶν· ὁ χθὲς ἐν τοῖς θρόνοις, τῆ μετὰ ταύτην ἐν σπαργάνοις· ὁ χθὲς ἐν τοῖς κόλαξι, μετὰ μικρὸν ἐν τοῖς σκώληξι. Ποῦ τῶν ἀριθμουμένων ἡ χαρὰ βαλαντίων; Ποῦ τῆς προσόδου τῶν κτημάτων ὁ κόμπος; Ποῦ πλουσίου καὶ πενομένου νεκροῦ τὸ διάφωρον; Ποῦ βασιλέως καὶ προσαίτου τὸ μέσον; Ἄμφοτέρων ὁ διάδοχος θάνατος, ἑκατέρου τὸ συμπέρασμα τάφος· πλὴν ἐνταφίων οὐδενὶ συνοδία. Εὐγε τῆς Παύλου φωνῆς· *Πορισμός, φησὶν, μέγας ἢ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας· οὐδὲν γὰρ εισηγέκαμεν εἰς τὸν κόσμον, δηλονότι οὐδὲ ἐξεργεῖται τι δυνάμεθα.* Ἀμαχος συλλογισμὸς· αὐταρκείας, τῷ μηδὲν τῶν κτηνέντων συνεξείναι τοῖς κτήτορσιν· οὐδὲν γὰρ, φησὶν, ἐξεργεῖται δυνήσομεθα. Τί, φησὶν, ἂ μὴ μεταγείς, συνεξάγεις; Τί κατέχεις τὰ μὴ κρατούμενα; Τὸ πέρας τῆς αὐταρκείας τοῖς κτησαμένοις ἀνόνητον. Ὅσα γὰρ ἂν συλλέξειεν ἄνθρωπος, εἰς σκέπην αὐτῷ καὶ τροφὴν τελευτήσει, τῶν δὲ λοιπῶν ἀπάντων κληρονόμος ὁ βίος. Ὑψαγωγούμεθα δὲ ταῖς διαθήκαις οἱ κτήτορες, ἂ λαβεῖν οὐκ ἰσχύομεν, χαριζόμενοι γράμμασιν· ἂ κατέχειν οὐκ ἔστιν, ἀφιέναι δοκοῦντες, ἴως, εἴγε κατέχειν ἦν, οὐκ ἂν ἐξέστημεν ἄλλῳ. Καὶ ἡ δὲ τῆν γνῶμην τῆς διαθήκης ὁ πρόλογος· εἴη μὲν με, φησὶν, ζῆν, καὶ κυριεύειν με τῶν ἐμῶν. Εὐχὴν περισφίγοντος καὶ παραχωροῦντος φωνῆ γράφει τὸ γράμμα καὶ τοῦ γράμματός τὸ ἔργον ἀπέυχεται· εἴη μὲν με ζῆν, καὶ κυριεύειν με τῶν ἐμῶν. Οὐδὲ ψυχροβραγούνης τοῦ τῶν χρημάτων ἀριστάμεθα φίλτρον· ἂν δέ τι, φησὶν, τὸν (20) κατ' ἄνθρωπον πάθω, βούλομαι εἶναι κληρονόμος. Κληρονομεῖ καὶ μὴ βούλει· ἡ φύσις σε καὶ ἄκοντα κληρονομεῖσθαι διέθετο. Καὶ σὺ τοῖς χρήμασι κληρονόμον μὴ γράψης, εὐρήσει κληρονόμον τὰ χρήματα· καὶ μηδὲν καταλίπης, οὐδὲν ἐξεργεῖν ὧν ἐκτήσω δυνήση. Οὐχ ὡς φαῦλον τὸ διατίθεσθαι λέγει· παραινεί γὰρ που καὶ προφήτης ἀνθρώπῳ· *Τίξαι περὶ τοῦ οἴκου σου· ἀποθήσκεις γὰρ σὺ, καὶ οὐ ζήση· ἀλλὰ τὰς τῶν γειτῶνων ἡμῶν κωμῶν προαιρέσεις, ὅτι τὰ τούτοις· ἐκ τούτων παραπεμπόμενα χρήματα τῶν ἀδιδόχων τιμιώτερα κληρονομεῖ.* Ὅντως πορισμὸς μέγας· ἡ εὐσέβεια· οὐχ ὑπόκειται· θανάτου διαδοχαῖς, οὐ διαθηκῶν σκορπίζεται γράμμασιν, οὐκ ἀφείς τὸν κτησάμενον κληρονομεῖται παρ' ἄλλων. Αὐτὸς ἑαυτοῦ κίθωτός ὁ φιλόθεος, αὐτὸς κληρονόμος τῆς οἰκείας οὐσίας, τῷ τῆς εὐσεβείας συνεκδημεῖ βαλαντίῳ, τῷ τῶν ἐλπίδων συνεπάγεται πλούτῳ, βασιλεύει τῶν ἀρετῶν ὁδεύων τὴν πρόσοδον, εὐρίσκει τὸν οὐρανὸν οἶκον, ἀναμίγνυται συμποσίῳ δικαίων, καρποῦται βασιλείας ἀξίαν αἰώνιον, πρόσκειται τῷ βασιλεῖ σὺν παρρησίᾳ βῶων· Σὺ εἰ ὁ ἀποκαθιστῶν τὴν κληρονομίαν μου ἐμοί.

nam hortatur etiam aliquo loco propheta hominem³⁰: *Ordina res tuas, nam tu moriturus es, neque vires!* Sed vitupero nostrum rerum terrenarum nimium præstantiores iudicamus iis quæ vicissitudini non

³⁰ I Tim. vi, 6 seq. ³¹ Isa. xxxviii, 1.

(20) Sic codex. Legendum esse existimo τῶν.

A cellant divitiis, etiamsi voluptate circumstrepantur, etiamsi thronorum altitudine splendeant, etiamsi qualemcunq̄ vitæ splendorem secum ferant. Etenim omnia florum marcori similia sunt, omnia obnoxia flebili vicissitudini, cum sint fragilia, nec nisi quandiu floreat; habent enim perpetuo certamen cum periculis. Divitiis periculum minatur rapacitas; luxuries periculosa est morbis, mutationes imperiis; et qui conflictatus est cum multiplicibus periculis curisque innumeris confectus, habet **56-57** mortem ipsi reservatam, adversarium frangi nescium, non circumscriptum locis, cui donis blandiri nemo potest, inexorabilem lamentationibus, improvisum raptorem. Qui heri in divitiis, hodie repente in sepulcro: qui heri in convivio voluptatis, hodie in catalogo mortuorum: qui heri in thronis, die proximo in pannis feralibus: qui heri in adulatoribus, brevi post in vermibus. Ubi est numeratorum gaudium marsupiorum? Ubi splendor reddituum, qui ex possessionibus parantur? Ubi divitis et pauperis mortui discrimen? Ubi differentia regem inter et mendicem? Utriusque successor est mors, utriusque finis sepulcrum: præter vestimenta funebria nulli est comitatus. Recte Pauli vox: *Quæstus, inquit, magnus est pietas cum animo sua sorte contento; nihil enim intulimus in mundum, ergo nec efferre quidquam possumus*³¹. Insuperabilis est ratiocinatio animi sua sorte contenti, propterea quod nihil bonorum simul cum possessoribus exit: *nihil enim, inquit, efferre poterimus.* Quid eorum, inquit, quæ non apportavisti, exportabis tecum? Quid tenes ea quæ in tua non sunt potestate? Quod modestiam excedit, inutile est possessoribus. Quidquid enim cumulaverit homo, in tegumentum ei et victum cedet, sed reliquorum omnium hæres est vita. Mortem vero obimus nos possessores, dum ea quæ capere non possumus, in testamentis liberis libenter tribuimus; dum, quæ retinere non licet, ea relinquere aliis videmur, ita ut, si quidem retinere liceret, non cederemus alii. Et manifestat sententiam testamenti prologus: *Liceat mihi quidem, inquit, 58-59 vivere et dominari rebus meis.* Scribit libellum verbis hominis, qui præmittit preces, suisque cedit bonis, et rem libello significatam abominatur: *liceat quidem mihi vivere, et dominari rebus meis.* Ne tum quidem, cum animus a corpore abripitur, divitiarum illecebris abstineamus: si vero quid humani, inquit, mihi acciderit, hæredes esse volo. Hæres est, etiamsi nolis: natura tibi vel invito hæredes esse voluit. Etsi tu opibus hæredem non scribas, invenient hæredem opes; etsi nemini relinquant, nihil eorum quæ possidebas efferre poteris. Non ut de re mala de testatione dico,

non obnoxius est successioni mortis, non testamentorum dissipatur libellis, non derelicto possessore hæreditate accipitur ab aliis. Ipse sui ipsius thesaurus est amicus Dei, ipse hæres propriarum divitiarum: abit cum lucro pietatis, cum divitiis spei effertur, portat demigrans reditus e virtute paratos, invenit cælum domicilium, immiscetur convivio justorum, nanciscitur regni honorem sempiternum, accedit ad regem cum animo intrepido clamans: Tu es qui restituis meum mihi patrimonium.

Ad illa Christiani tendant: propter illa natum esse, summa beatitudo habenda est, quod quis adipiscetur spectaculum divinum, cogitatione majus: hominum resurrectionis **60-61** subitæ, mirabilis terræ commutationis, tubarum eos qui ab omni ævo mortui sunt, suscitationium: justorum, qui per aerem feruntur, exsultationum vere angelicarum, descensus Domini in terram in aspectu orbis terrarum. O qualis erit eorum qui nunc fervide eum amarunt, exclamatio, ubi accesserint in occurso tunc futuro: Reminiscere, Domine, ambulasse nos coram te cum veritate, et fecisse nos ea quæ tibi placent! ubi clamantes statim vicissim audient clamantem: *Et novi mea, et cognitus sum a vobis*²¹. Ergo fugiamus nimiam curam circa res ad vitam pertinentes: liberemus animum a terrenis oneribus: pervadamus ad futurum cogitationibus: persequamur opes vicissitudini non obnoxias: custodiamus purpurea virtutis veste dignitatem imaginis regis; nos, qui constituti sumus ut rebus vitæ imperemus, ne in servitium imperium convertamus, ante omnes divitias quæramus divitiarum præselem: *Divites enim, inquit, pauperes redduntur atque esuriunt; quærentes autem Dominum non indigebunt ullo bono*²²; ei gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IX.

62-63 *De loco Ep. ad Hebræos, III, 1: « Intueamini apostolum et pontificem professionis nostræ Jesum Christum, fidum illi qui fecit ipsum. »*

64 65 Quoties facio initium doctrinæ de pietate, rei gravitatem considerans, me ipsum coram pietatis Domino excuso, ne forte in sublimiori religionis materie enuntianda oratio paululum aberret, docens animos pusillam de Deo expositionem. Est enim illud quoque, quod in lingua humana sublimis habetur, miserum aliquid, et ad laudationem divinam prorsus nihil, cum sit vel maxime sublimis apud homines in Deum hymnus ad excellentiam illius gloriæ humillimus. Nihilosecius accepta est theologiæ oblatio universi Domino, circumscripta quidem viribus eorum qui offerunt oblationem, neque vero honore propriæ sublimitatis. Sed hæretici, quasi majorem sese in theologia auctoritatem habere sibi imaginantes, vel suspicantes sublimitatem verborum sublimiorem esse gloria divina, de honore Domini universi nobiscum disceptant, quasi ei a nobis major tribuatur dignitas, quam gradus ejus revera sunt: atque Biblia

²¹ Joan. x, 14. ²² Psal. xxxiv, 10.

(21) Sic codex. Hoc reddidi, quasi scriptum sit αὐτόν.

πρὸς ἐκεῖνα Χριστιανοῖς ὁ σκοπὸς· δι' ἐκεῖνα τὸ τεχθῆναι μακαριστὸν, ὅτι τεύχεται τις θεῶν ὑπὲρ ἔννοιαν θεῶν· τῆς τῶν ἀνθρώπων ἐξαίφνης ἀνοίξεως, τῆς παραδόξου τῆς γῆς ἀλλοιώσεως, τῶν τοῦ ἐξ αἰῶνος σαλπίγγων νεκρῶν ἐγειρουσῶν, τῶν φερομένων δι' ἄερος δικαίων, τῶν ἀγγελικῶν ὀφθαλμοφανῶς βακχευμάτων, τῆς ἐπὶ τὴν γῆν ὑπ' ἕψιν τῆς οἰκουμένης τοῦ δεσπότη καὶ θεοῦ. Ὁ πηλίκον τὸ νῦν αὐτοῦς (21) π:φιληκότας θερμῶς κατὰ τὴν τότε βοῆσαι προσελθόντας ἀπάντησιν· Μνήσθητι, Κύριε, ὡς ἐπορεύθημεν ἐνώπιόν σου μετὰ ἀληθείας καὶ τὰ ἀρεστὰ ἐνώπιόν σου ἐποίησαμεν, καὶ βοῶντας εὐθέως ἀντακούσαι βοῶντος· Καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκομαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν. Ἀνανεύσωμεν δὲ τῆς πολλῆς περὶ τὰ βιωτικὰ φροντίδος· κουφίσωμεν τῶν γῆινων τὴν ψυχὴν φορτισμάτων· διέλθωμεν πρὸς τὸ μέλλον ἐννοίαις· τῶν ἀδιαδόχων θησαυρῶν ἐρασθῶμεν· φυλάξωμεν ἀρετῆς ἀλουργίδι τὸ τῆς βασιλικῆς εἰκόνας ἀξίωμα· βασιλεύειν τῶν τοῦ βίου ταχθέντες, εἰς δουλείαν τὴν βασιλείαν μὴ στρέφωμεν· πρὸ παντὸς πλοῦτου ζητῶμεν τὸν τοῦ πλοῦτου προστάτην· Πλούσιοι γὰρ, φησὶν, ἐπτώχευσαν καὶ ἐπείνασαν, οἱ δὲ ἐζητεῦντες τὸν Κύριον, οὐκ ἐλαττωθήσονται παντὸς ἀγαθοῦ· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMILIA Θ.

Εἰς τὸ, « Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερεῖα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιῆσαντι αὐτόν. »

Ὅσακις ἂν πρὸς διδασκαλίαν εὐσεβείας ὁμήσω, τὸ τοῦ πράγματος φρικτὸν λογιζόμενος, τῇ κατ' ἐμαυτοῦ χρώμαι πρὸς τὸν τῆς εὐσεβείας δεσπότην ἀπολογία, μὴ πού τι τοῦ τῆς εὐσεβείας ὕψους φθειγόμενος ὁ λόγος μικρότερον ἀπέλθῃ, διδάξας ψυχὰς μικρολογίαν Θεοῦ. Ἔστιν μὲν γὰρ καὶ τὰ σφόδρα παρὰ γλώττης ἡψηλὸν ἀνθρωπίνης, οἰκτρὸν τε καὶ πρὸς τὴν θεῖαν δοξολογίαν οὐδὲν, οὕτως δὲ καὶ τῆς λίαν ὑψηλῆς παρ' ἀνθρώποις εἰς Θεὸν ὑμνωδίας πρὸς τὸ τῆς δόξης ἐκείνης ὑπερβάλλοντα ταπεινοτάτης. Ἐμπρόσδεκτος ὅμως ἡ τῆς θεολογίας τῷ τῶν ὄλων δεσπότη προσαγωγή, τῇ τῶν προσφερόντων ὀριζομένη δυνάμει τὸ προσφερόμενον, οὐ τῇ τῆς οικείας ὑψηλότητος δόξῃ. Αἱρετικοὶ δὲ, ὡς περὶ τι τῆς ἀξίας ἐκείνης εἰς θεολογίαν ἔχειν φανταζόμενοι μεῖζον, ἢ λόγων ὕψος ὑποπεύοντες εἶναι τῆς θεῖας ὑψηλότερον δόξης, περὶ τῆς τοῦ δεσπότη τῶν ὄλων πρὸς ἡμᾶς ζυγομαχοῦσι τιμῆς, ὡς τῶν αὐτοῦ μέτρων αὐτῷ παρ' ἡμῶν γινομένης ὑψηλοτέρας· καὶ καθάπερ ἀντιδι-

που χάριτας τὰς Γραφὰς ἐρευνῶντες, δικαστήριον ἐξ αὐτῶν τῷ Θεῷ συγκροτοῦσι, καὶ τὸν θεολόγον ἐκεῖνον περισταναί: Παῦλον, ὡς τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου συμπλοκαιογράφου δουλείας, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις· τούτου χάριν ἐπ' αὐτῷ παραγγέλλοντα· *Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ὑμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιῆσαντι αὐτόν. Ἰδοῦ, φησὶν (21'), ἀναμφίβολος τοῦ ἐκτίσθαι τὸν Υἱὸν μαρτυρία. Οὐ θαυμαστὸν τὸ καὶ τοῖς σφόδρα λαμπροῖς ὡς ἀσάφειαν ἔχουσι προσπαλεῖν αἰρετικούς· τοῖς γὰρ σαθεῖς ὀφθαλμοῖς καὶ τὰ φωτεινὰ σκοτεινὰ, καὶ παρὰ τῆς λαμπύσης ἀκτίνος ἀμβλυώπει. Τοῦτο τοῖς αἰρετικοῖς ἐν οὕτω φωτεινῇ διανοίᾳ γραμμάτων ἐνταῦθα συμβέβηκεν. Ἀποστόλου γὰρ ἀκούοντες ὄνομα, τὸν Θεὸν Λόγον νοοῦσιν ἀπόστολον, ἀρχιερέως ἀναγινώσκοντες κλήσιν, Θεότητα τὸν ἀρχιερέα φαντάζονται. Παράδοξος φρενοβλαβείας ἰδέα. Τίς γὰρ ἀποστόλου προσηγορίαν μαθὼν οὐκ εὐθὺς ἀνθρώπον ταύτην μνησόμενον ἔγνω; Τίς ἀρχιερέως ὀνομασίαν ἀκούων θεότητος ἀνὸς τὸν ἀρχιερέα ἐνόμισεν; Εἰ γὰρ ἀρχιερεὺς ἡ Θεότης, τίς ὁ τῆ παρὰ τῆς ἀρχιερωσύνης λειτουργίᾳ θεραπευόμενος; Εἰ Θεὸς ὁ προσφέρων, οὐδεὶς ᾧ προσφέρεται. Τί γὰρ Θεότητος μερίζον, ἢ ὡς ἐλάττων προσφέρῃ τῷ μερίζον; Τί δὲ αὐτήν, αἰρετικῶς, τὸ προσφέρειν καταναγκάζον; Τὸν μὲν γὰρ ἀρχιερέα προσφέρειν ἐπάναγκες, τῆς ἐκ τῶν προσφερομένων καὶ αὐτὸν τελειώσεως χρῆζοντα, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· Πᾶς γὰρ, φησὶν, ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν (22), μετριοπαθεῖς δυνάμειος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περικεῖται ἀσθενείᾳ· καὶ διὰ ταύτην ἐφέλλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ αὐτοῦ προσφέρειν περὶ ἁμαρτιῶν. Θεότητος δὲ φύσις τῆς ἐκ χάριτος ἀνεύδει; τελειώσεως; Πόθεν οὖν αὐτοῖς ὁ Θεὸς Λόγος κεκλήσθαι νῦν ἀρχιερεὺς ἐνομήσθη, ὁ θυσίας εἰς προκοπὴν ἰδίαν κατὰ τοὺς ἀρχιερέας μὴ χρῆζων; Ὁ Θεότητος κτήτωρ ἐξ ἀνθρώπων μὴ ληφθείσης ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν, ὁ μηδὲν τούτων αὐτῶν παρ' Ἀβραεὺ κατ' αὐτοῦ προσφερομένων φωνῶν γνωρίζόμενος. Ὅρα γὰρ τοῦ τῆς Θεότητος ὕψους πάσας ταύτας ἐφεξῆς τὰς φωνὰς ἀλλοτρίας, ἀνωθεν αὐτὰς μικρὸν ἐπαρχόμενος. Οὐκ ἀγγέλων, φησὶν, ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται· ὁθεν ὡφέλιον κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλπίμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν· Ἐν ᾧ γὰρ πέποιθεν αὐτὸς πειρασθεῖς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἄγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ὑμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιῆσαντι αὐτόν. Ταῦτα τῆς τῶν δημάτων ὄντα*

²¹ Hebr. III, 1, 2. ²² Hebr. V, 1-3. ²³ Il. br. II, 16-18.

(21') Sic codex. Log. φασίν.

(22) In codice desunt verba: ἵνα προσφέρῃ ἑωρᾶ τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρτιῶν.

tanquam adversarii chartas perscrutantes, Deo ex illis tribunal conficiunt, et theologum illum circumstant Paulum, tanquam testem venerationis Dei Filii, omnibusque ideo hominibus de eo prædicantem: **66-67** *Intueamini apostolum et pontificem professionis vestræ Jesum Christum, fidum illi qui fecit ipsum*²¹. Ecce, inquit, testimonium minime dubium, creatum esse Filium. Non est mirabile, hæreticos etiam in verbis valde claris, sicuti in obscuris offendere: nam debilibus oculis etiam lucida sunt obscura, et e radio solis visus obtusus oritur. Hoc etiam hæreticis in sensu verborum tam clero hic evenit. Nam apostoli nomen audientes, Deum Filium putant apostolum esse; pontificis legentes vocationem, Numen pontificem esse opinantur. Mirabile dementiæ genus. Quis enim, qui apostoli appellationem legit, non statim hominem ea significatum esse intelligit? Quis pontificis nomen audiens, Numinis naturam pontificem esse crediderit? Nam si pontifex Numen est, quis pontificatus ministerio colitur? Si Deus est qui offert sacra, nemo est cui offerantur. Quid enim Numine majus est, ut tanquam persona inferior offerat superiori? Quid vero est, o hæretice, quod cogat ipsum Numen offerre sacra? Etenim pontificem offerre sacra oportet, qui quidem ipse perfectione piaculis effecta indiget, secundum Pauli dictum²²: *Omnis enim, inquit, pontifex et ex hominibus sumitur, et pro hominibus idem constituitur in rebus divinis, qui patientiorem sese potest exhibere erga insipientes et peccantes, quandoquidem ipse quoque circumdatus est infirmitate: atque propter hanc debet sicuti populi causa, ita sui quoque ipsius sacra offerre pro peccatis*. Numinis autem natura perfectione per gratiam non indiget. Unde igitur illis Deus **68-69** *Filius nunc pontifex vocari existimatus est, qui sacrificio ad sui ipsius profectum non indiget, ut pontifices? Deitatis possessor, non assumptæ ab hominibus, constituitur pro hominibus in rebus divinis, qui a nemine agnoscitur ex verbis ab Ario de eo allatis. Etenim vide omnes deinceps illas voces, a sublimitate Deitatis alienas, ab initio eas paululum perlustans: Non angelis, inquit, opitulatur, verum Abrahamidis opitulatur; quare debuit per omnia fratribus suis assimilari, ut misericors fieret et fidus pontifex in rebus divinis. Quod enim passus est ipse tentatus, potest iis qui tentantur ferre auxilium*²³. Quare, fratres sancti, vocationis cælestis participes, intueamini apostolum et pontificem professionis vestræ Jesum Christum, fidum illi qui fecit ipsum. Hæc verborum conjunctionis membra distraheudo hæretici dolose certant; sed quandoquidem iis verba secundum singulas partes legere gratum fuerit, etiam per ipsam lectionem secundum partes mani-

festius vobis calumniae, his verbis ab illis adhibitae, proponamus indicium. *Non angelis, inquit, opitulatur, verum Abrahamidis opitulatur.* Num semen Abrahami Numen est? Audi etiam verbum sequens: *Quare debuit per omnia fratribus suis assimilari.* Num secundum Deitatem habuit Deus Filius fratres similes? Contemplare etiam id quod cum his statim conjungitur: *Ut misericors feret et fidus pontifex in rebus divinis. Quod enim passus est ipse tentatus, potest iis qui tentantur ferre auxilium.* Neque igitur, qui passus est, pontifex misericors, sed patibile **70-71** templum; non vivificus ejus qui passus est, Deus, proles Abrahami est, ille qui heri hodieque est, secundum Pauli verba ³⁵, non is qui dicit: *Antequam Abrahamus esset, fui ego* ³⁶, similis fratribus per omnia: qui animae humanae carnisque assumpsit fraternitatem, non is qui dicit: *Quisquis me videt, Patrem videt* ³⁷, Apostolus, qui consors nostrae naturae est, et qui nuntiat praedicandum esse captivis, Apostolus, qui diserte apud Iudaeos dicit: *Spiritus Domini est super me, eo quod unxit me, ad praedicandum Evangelium pauperibus misit me* ³⁸: — ungitur autem humanitas, non deitas, haeretice; — hic est qui fidus Deo factus est pontifex. Tempore enim factus est, non ab aeterno fuit: hic est qui brevi post ad pontificatus dignitatem pro- vectus est, o haeretice. Atque audi vocem clariorem, diserte tibi hoc praedicantem: *Ille quidem, inquit, tempore imbecillitatis suae preces supplicationesque missas ad eum qui posset ipsum e morte salutare, cum vociferatione magna et lacrymis quasi Deo quoddam sacrificium offerens, et exauditus, ita ut esset liberatus a pavore, quamvis esset Filius, didicit obedientiam, et consummatus factus est, et fuit obedientibus ipsi omnibus auctor salutis aeternae* ³⁹. Consummatur vero paulatim proficiens, o haeretice, de quo etiam Lucas in Evangeliiis exclamat: *Jesus autem proficiebat aetate et sapientia atque gratia* ⁴⁰: huic congrua Paulus quoque praedicat his verbis: *Consummatus factus est, inquit, et fuit obedientibus ipsi omnibus auctor salutis aeternae: appellatus ille quidem a Deo pontifex* **72-73** *secundum ordinem Melchisedeci* ⁴¹: hic nihilominus est ille qui secundum principatus militaris tyrum judicatus, qui semen Abrahami vocatus, qui per omnia fratribus D similis factus, qui tempore constitutus est pontifex: qui per ea quae passus est, consummatus factus est, qui quod passus est ipse tentatus, potest iis qui tentantur ferre auxilium, qui secundum ordinem Melchisedeci pontifex constitutus est. Quid igitur contra Paulum interpretaris Deum Filium talem, qui non passus sit, terrenaeque eum commiscens similitudini, talem, qui pati deberet, pontificem facis? Quid vel contra verborum perspicuitatem et contra finem sensus aperti impudentes estis? Itaque

συναφειας τὰ μέλη διασπῶντες αἰρετικοὶ κακουργῶ-
σιν· ἀλλ' ἐπειδήπερ αὐτοῖς τὰς φωνὰς κατὰ μέρος
ἀναγινώσκειν ἤδύ, καὶ διὰ τῆς κατὰ μέρος τῶν φωνῶν
ἀναγνώσεως τρανώτερον ὑμῖν τῆς τῶν φωνῶν παρ'
ἐκεῖνοις ληστείας προθῶμεν τὸν ἔλεγκον. Οὐκ ἀγγέ-
λων, φησὶν, ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος
'Αβραάμ. Μὴ σπέρμα τοῦ 'Αβραάμ ἡ θεότης;
'Ακουσον καὶ τὴν ἐπομένην φωνήν· "Ὅθεν ὠφέλιον
κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. Μὴ τῆ
θεότητι ἔσχεν ὁ θεὸς λόγος τινὰς ἀδελφοὺς εὐκότους;
Σκοπεῖ καὶ τὸ τοῦτοις εὐθὺς συναπτόμενον· "Ἰσα
ἐλεήμων, φησὶν, γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς
τὰ πρὸς τὸν θεόν· (25) ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς
πειρασθεὶς δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι.
Οὐκ οὖν ὁ παλῶν ἀρχιερεὺς ἐλεήμων, παθητὸς δὲ ὁ
ναός, οὐχ ὁ ζωοποιὸς τοῦ πεπονητῆτος θεός, σπέρμα
'Αβραάμ ὁ χθὲς καὶ σήμερον κατὰ τὴν Παύλου
φωνήν· οὐχ ὁ λέγων· Πρὶν 'Αβραάμ γενέσθαι ἐγὼ
εἰμι, ὁμοῖος τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, ὁ ψυχῆς ἀν-
θρωπίνης καὶ σαρκὸς ἀναλαβὼν ἀδελφότητα· οὐχ
'Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα, 'Απόστολος
ὁ ἡμῖν ὁμοούσιος καὶ κεχρησθῆαι κηρύττων αἰχμα-
λώτοις, 'Απόστολος καὶ λέγων ἐν 'Ιουδαίῳ σαφῶς·
Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὐ εἵρεκεν ἐχρῆσθαι με,
εὐαγγελισσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέν με· χρίεται
δὲ ἀνθρωπότης, οὐ θεότης, αἰρετικῆ· οὗτος ὁ
πιστὸς τῷ θεῷ πεποιτημένος ἀρχιερεὺς. Ἐγένετο
γὰρ οὗτος, οὐκ ἀδύως προῆν· οὗτος, ὁ κατὰ μικρὸν
εἰς ἀρχιερεὺς, αἰρετικῆ, προκόψας ἀξίωμα. Καὶ
ἀκουε σαφεστέρως σοι τοῦτο διαβούσης φωνῆς·
'Ἐν ταῖς ἡμέραις, φησὶν, τῆς σαρκὸς αὐτοῦ,
δεήσεις τε καὶ ἰκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον
σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυ-
ρῆς καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς
ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καίπερ ὄν Υἱὸς, ἔμαθεν τὴν
ὑπακοήν, καὶ τελειωθείς ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν
αὐτῷ πᾶσιν αἰτιὸς σωτηρίας αἰωνίου. Τελειοῦται δὲ
ὁ κατὰ μικρὸν προκόπτων, αἰρετικῆ· περὶ οὗ καὶ
Λουκᾶς ἐν τοῖς εὐαγγέλοις βοᾷ· Ἰησοῦς δὲ πρόκο-
πτεν ἡλικίᾳ καὶ σοφίᾳ καὶ χάριτι· τοῦτ' ἐμφανῶς
καὶ Παῦλος φηγεγόμενος, Τελειωθείς, φησὶν, ἐγένετο
τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν αἰτιὸς σωτηρίας
αἰωνίου, προσαγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ θεοῦ ἀρχιερεὺς
κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ· οὗτος ὁμοῖος ὁ κατὰ
τὸν τῆς στρατηγίας συγκρινόμενος τύπον, ὁ σπέρμα
τοῦ 'Αβραάμ κεκλημένος, ὁ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς
παραπλήσιος, ὁ χρόνῳ γεγεννημένος ἀρχιερεὺς, ὁ
διὰ παθημάτων τελειωθείς, ὁ ἐν ᾧ πέπονθεν αὐτὸς
πειρασθεὶς, δυνάμενος τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι,
ὁ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀρχιερεὺς τεταγμένος.
Τί οὖν ἀνθερμηνεύεις τῷ Παύλῳ τὸν ἀπαθῆ θεὸν
λόγον, ἐπιγείῳ καταμιγνύς ὁμοιότητι, καὶ παθητὸν
ἀρχιερεῖα ποιῶν; Τί καὶ πρὸς τὸ τῶν γραμμάτων
ἀναιδίξασθε πρόδηλον καὶ πρὸς τὸν τῆς ἐννοίας τῆς
προκειμένης σκοπόν; Ἡ μὲν οὖν πρὸς τὰς συλλαβὰς

³⁵ Hebr. xiii, 8. ³⁶ Joan. viii, 58. ³⁷ Joan. xiv, 9. ³⁸ Isa. lxi, 4; Luc. iv, 18. ³⁹ Hebr. v, 7, 8.
⁴⁰ Luc. ii, 52. ⁴¹ Hebr. v, 9, 10.

(25) In codice desunt verba a v. εἰς—λαοῦ.

ἐξ αὐτῶν τῶν φωνῶν διαδέδεικται μάχη· ἴδωμεν δὲ A
καὶ τὸν τῶν γραμμάτων σκοπὸν πολὺ τῆς αἱρετικῆς
μυθολογίας ἀπέδοντα. Κεκρατηχότος πανταχοῦ τοῦ
κηρύγματος, καὶ δὴ καὶ ταύτης τῆς τῶν νομίμων
πυρᾶ, λέγω δὴ τῆς Ἱερουσαλήμ, Χριστιανισμὸν
ἀστραποῦσης, εὐθὺς τις τῆ τῶν Ἑβραίων ἐπιφθεῖς
σωτηρίᾳ, τὴν ἐκ τῆς χάριτος αὐτοῖς ἐπὶ τὸν νόμον
αἰθεῖς· καλινόρομίαν εἰργάζετο, καὶ τὰ τῆς ἀπάτης
ἐν ἐσφημῆ δὲ τοῦ Χριστοῦ κεκρυμμένα τοῖς ἀπα-
τῶσι ἐποίησεν τὴν θῆραν εὐληπτοτέραν. Τοὺς γὰρ
ἀπαξ τῷ Χριστῷ προστεθέντας τῆς μὲν εἰς αὐτὸν
καθάκαξ οὐκ ἀπέστρεφον πίστεως, ὥστε μὴ τῷ
περὶ τὸν φιλούμενον ἐκ προδῆλου πολέμῳ πρὸς τὴν
τῆς ἀπάτης ἐγείραι τοῦ (24) τὴν ἀπάτην ὑπομένον-
τας νῆψιν, ἀλλ' εὐπιθάνους ἐδελέαζον λόγους· μέγας, B
φησὶν (25), ὁ Χριστός· πῶς γὰρ οὐ μέγας, οὐ
καὶ τὰ τῆς προσγορίας αἰδέσιμα πάθεισιν καὶ
τὴν εἰς τοῦτον οὐκ ἂν τις ὑμῶν καταπέμψαιτο
πίστιν; Ἐκεῖνο δὲ φυλάττεσθαι δεῖ τὸ μὴ νομίζειν
τοῦ νόμου λοιπὸν τὴν φυλακὴν περιττήν, μηδὲ τῆς
κατ' αὐτὸν ἄλλην προτιμᾶν πολιτείαν, ἢ τόπον ἑτε-
ρον μακαρίστων ἀμοιβῶν παρὰ τὸν τῆς Παλαιστίνης
ἀναμείνοντας κληῖρον, ἢ τῆς Αεῦτικῆς Ἱερουσῶνης ἄλ-
λην ἡγουμένους τιμιωτέραν, ἀλλ' ἔχεισθαι μὲν τῆς εἰς
Χριστὸν διαθήσεως, ἀκίνητὰ δὲ τὰ τοῦ νόμου φυλάτ-
τειν. Οὕτω τῶν παρ' Ἑβραίοις ἐπὶ τὸν νόμον παρα-
συρωμένων πιστῶν ἀλγήσας πρὸς τὴν ἀπάτην ὁ Παῦ-
λος δείκνυσι τῷ τοῦ Χριστοῦ προσώπῳ τὰ τοῦ νόμου
κεκρυμμένα, καὶ πρὸς τὴν τῆς Ἱερουσῶνης ἀντιλογίαν
ἀνθίσταται, τοῦ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστηρίου τὸν
σκοπὸν ἐκκαλύπτων· οὐκ ἀγγέλων, φησὶν, ἐπιλαμ-
βάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνε-
ται. Ἡ δὲ ἀνθρωπίνης σαρκὸς τοῦ Δεσπότου, φησὶν,
ἐπιπέμματα Χριστοῦ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα γεγένη-
ται φύσεως, ὑπόσχεσιν εὐλογίας ἀρχαίαν βεβαιώσα
τῷ γένει. Εἰλήφει γὰρ ὁ πατριάρχης ὑπόσχεσιν ἐν-
εωλογηθῆσεσθαι ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ πάντα τὰ
ἔθνη. Αἰτῆθεν μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν χρόνος, ἠύξθη τὸ
τοῦ σπέρματος γένος, πρόεκοψεν ὁ τῶν ἐτῶν ἀριθμὸς,
τοῖς ἔθνεσιν δὲ οὐδαμῶς μεταβολὴ πρὸς εὐσέθειαν,
οὐδὲν εἶδος ἐπ' αὐτοῖς εὐλογίας. Ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτὸ
τοῦ πατρίρχου τὸ γένος εἰς εἰδωλολατρείας κατάραν
μετέστραπτο, δυσσεβοῦν ἐν Αἰγύπτῳ, τὴν Παλαιστίνην
ῤεποῦν, προσκυνοῦν παρὰ Πέρσαις εἰκόνα. Πῶς
οὖν τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἐκβῆ; Πῶς ὡς ψευδῆς ἢ θελα
μὴ κινδυνεύσῃ φωνῆ; Τίς ὁ πρὸς τοσαύτην Θεῷ με-
σιτεύων ὑπόσχεσιν; Ὁ νομοθέτης Μωϋσῆς; Μέγας
μὲν ὡς ἀληθῆς ὁ προφήτης καὶ προφητῶν ἀπάντων
κεφάλαιον, ἀλλ' εὐθὺς τῷ Θεῷ πρὸς μεσίτειαν καὶ
γῆϊνηςλευθερίας δειλῆς καὶ τὴν δειλίαν πρὸς τὸν
Θεὸν ἐκβῶν· Δέσμοι, Κύριε, προχέρισαι ἄλλον
ῤυνάμενον, ὃν ἀποσταλείς. Ἄλλ' Ἄαρῶν πρὸς τὴν
τῆς εὐλογίας διακονίαν αὐτάρκης; Λαμπρὸς μὲν ὁ
ἱερεὺς καὶ τῆς νομικῆς Ἱερουσῶνης κρηπίς, ἀλλ' ἀσε-
θεῖσιν εὐκατάκλητος δῆμοις, ὡς ἡ μοσχοποιία δι-

²⁴ Gen. XII, 18. ²⁵ Exod. IV, 13.

(24) Sic codex. Hoc reddidi, quasi scriptum sit
τους.

ipsis vocibus manifestatur controversia contra syl-
labas : sed videamus etiam finem verborum multum
ab hæretica confabulatione discrepantem. Cum vicit
ubique prædicatio et præsertim cum ara illa sacri-
ficiorum, Hierosolyma scilicet intelligo, Christiani-
simum illustravit, invidia quædam Hebræorum
oborta saluti, a gratia iis ad legem iterum reditum
effecit, et fraus, quæ in laudatione Christi occultata
erat, conatum eorum, qui a fide seducebant, maxi-
mopere juit. Etenim eos, qui semel sacra Chri-
stiana amplexi erant, non subito a fide in Christo
posita averterunt, ita ut non aperto bello contra
dilectam concitarent ad evitacionem fraudis eos,
qui fraudem sustinebant, sed verbis facile persua-
dentibus eos inescaverunt : magnus, inquit, est
Christus : quomodo enim non magus cujus quidem
nomen passionibus venerabile est, et quis vestrum
74-75 fidem in eo non ponat? Sed in hoc nos
oportet cavere, ne jam custodiam legis superfluum
habeamus, neque alium illius præferamus ordini,
vel alium locum beatarum mutationum præter Pa-
læstinæ hæreditatem expectemus, vel aliud sacer-
dotium Leviticum æstimemus magis honorificum;
sed ut aliam quidem amorem in Christum, immu-
tabiles autem legis partes servemus. Ita Paulus,
dolens de eo, quod fidi a Judæis vi ad legem retra-
herentur, contra perversam doctrinam monstrat,
Christi persona legem mutatam esse, et contradi-
ctioni sacerdotii adversatur, incarnationis mysterii
finem manifestans : Non angella, inquit, opitulatur,
verum Abrahamidis opitulatur. Adventus Christi
Domini in carne humana, inquit, hominum natura
causa factus est, promissum antiquum confirmans
generi humano. Acceperat enim patriarcha promi-
sionem ²⁴, fore ut in semine ipsius benedictio con-
tingat omnibus gentibus. Præterlapsum est post
promissionem tempus, auctum est seminis genus,
processit annorum numerus, sed nullibi gentibus
mutatio ad pietatem facta est, nulla species bene-
dictionis apud eas. Verumenimvero ipsum patriar-
chæ genus ad idololatriam execrabilem converte-
batur, irreligiose agens in Ægypto, Palæstinam
contaminans, apud Persas imaginem colens. Ergo
quomodo promissio eventum habuit, ut mentita
esse vox divina non videretur? Quis erat, qui ad
tantam promissionem sese Deo interponeret? Num
Moses legislator? Magnus quidem ille tanquam
verus propheta omniumque prophetarum princeps,
sed statim vel ad interventum 76-77 libertatis
terrestriis coram Deo ignavus est et ignaviam Deo
significat : Elige, quæso, Domine, alium idoneum,
quem mittas ²⁵. Et Aaron ad benedictionis ministe-
rium sufficiens? Splendidus quidem sacerdos et sa-
cerdotii legalis fundamentum, sed ad irreligiosis
turbis facile perterrebatur, ut fabricallo imaginis

(25) Sic codex. Leg. φησίν.

vituli docuit : venerabilis etiam Elias est, qui quidem ardoris ferventis scintillas efficit, sed implis invisus. Nullibi erat sequester benedictionis promissæ, cum gentes idola colerent, Judæi simul irreligiosi essent, prophetae clamarent : *Elige, quæso, Domine, alium idoneum, quem mittas, cum sacerdotes vel immodice indulgerent peccatoribus, vel impudice et abjecte eos adulerentur.* Itaque opus erat ad interventum benedictionis pontifice, secundum naturam quidem e gente Abrahami nato, dignitate autem prophetis superiori, innocente et mansueto, patibili quidem tanquam cognato Abrahami, sed in periculis sciente ad Deum clamare : *Verum non quod ego volo, sed quod tu* ⁴⁴. Nascitur vero ad hoc Christus, non angelorum induens naturam : etenim non e genere angelorum hominibus Deus benedictionem promisit, sed ex Abrahami posteris æqualis alicujus iis, qui acceperant promissionem. Hoc nunc est Pauli consilium, iis, qui Christi pontificatum superfluum haberent, monstrare, promissionem benedictionis sine hoc sacerdotio eventum non habuisse. Sed quod non fingo hunc sensum, e verborum cohærentia vos ipsi judicare, spectantes verborum subtilitatem. Volo enim accuratioribus quoque præceptis vos ante assuefacere, ut evadatis **78-79** populis bene instructis, rerum divinarum magister. *Non angelis, inquit, opitulatur, verum Abrahamidis opitulatur* : non angelos, inquit, respexit Dominus universi, sed genus Abrahami, periclitans, ne antiqua promissione excideret. Et quid hoc ad id, de quo nunc agitur, Paule? *Propterea, inquit, debuit per omnia fratribus suis assimilari, ut misericors fieret et fidus Pontifex in rebus divinis.* Cum veniret, ait, Salvator Abrahamidæ gentis, quæ promissionem benedictionis acceperat, quæ pontifice opus habebat ad impetrandam illam innocente humanæque imbecillitatis consorte, nascitur ille e gente Abrahami secundum carnem et naturæ communionem in genere Abrahami assumit, ut ostendens in seipso personam a peccato liberam, fiat consors vitæ humanæ benedictionis intercessor communionem fragilitatis humanæ, et fortis omnino auxiliator intercessione per innocentem, æternum, cognatum. Ergo quare mortem obire eum oportuit, qui purus esset ab omni peccato, brevique resurrecturus? *Quod passus est, inquit, ipse tentatus, potest iis, qui tentantur, ferre auxilium.* Illud, inquit, illud passionis supplicium in innocente carne contingens, potestas quædam ei est in cognatos, satisfactio invincibilis, tanquam superatio potestatis diaboli injuste obtinentis, ne innocens quidem inter eos homo sine damno, quod ab illo (sc. diabolo) est, præteriret. *Quare, fratres sancti, vocationis celestis principes, intueamini apostolum et pontificem professionis nostræ Jesum Christum, fidum*

ἔδειξεν· σεμνὸς καὶ Ἥλιος καὶ ζήλου φιλογύβους ἀποβάλλον σπινθήρας, ἀλλ' ἁμαρτωλοῖ, ἐπαχθῆς. Οὐκ ἦν οὐδαμῶθεν πρὸς τὴν τῆς εὐλογίας μεσιτῆς ὑπόσχεσιν, εἰδωλοατρούτων ἔθνων, Ἰουδαίων συνασεβούντων, προφητῶν κεκραγύτων· Δέομαι, Κύριε, προχειρίσαι ἄλλον δυνάμενον, δι' ἀποστελεῖς, ἱερέων ἢ συγχωρούντων ἁμαρτωλοῖς ὑπὲρ μέτρον, ἢ κολαζόντων ἀφειδῶς παρὰ νόδας. Ἔδει τοίνυν πρὸς τὴν τῆς εὐλογίας μεσιτείαν ἀρχιερέως, τῆ φύσει μὲν ἐκ τοῦ γένους τοῦ Ἀβραάμ τιττομένου, τῆ δὲ ἀξίᾳ προφητῶν ἀνωτέρου, ἀναμαρτήτου καὶ πράου, παθητοῦ μὲν ὡς συγγενοῦς Ἀβραάμ, ἀλλ' ἐν κινδύνοις εἰδύτους πρὸς τὸν Θεὸν ἐκδοῦν· Πλήρ σου εἶ ἐγὼ θέλω, ἀλλὰ σύ. Τιττεται δὴ πρὸς τοῦτο Χριστὸς, οὐκ ἀγγέλων περιθήμενος φύσιν· οὐ γὰρ ἐκ γένους ἀγγέλων εὐλογίαν ἀνθρώποις ὁ Θεὸς καθυπέσχετο, ἀλλ' ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ τοῦ τοῖς ἐπαγγελίαν εὐλόγησιν ὁμοίου. Τοῦτο νῦν τὸ προκείμενον Παύλῳ τὸ τοῖς τὴν κατὰ Χριστὸν ἱερωσύνην περιετὴν ἡγουμένους δεῖξαι τὴν τῆς εὐλογίας ἀνευ ταύτης μὴ πληρουμένην ὑπόσχεσιν. Ὅτι δὲ οὐ πλάττω τὴν ἐνοσίαν, ἐκ τῆς τῶν ῥημάτων ὑμεῖς ἀκολουθίας δικάσατε, συντείνοντες ἑαυτοὺς πρὸς τὴν τῶν εἰρημένων λεπτότητα. Βούλομαι γὰρ καὶ τοῖς ἀκριβεστέροις ὑμᾶς προεθίσαι διδάγμασιν, ἵνα γένησθε δήμος ἡκριθωμένος τῶν Θεῶν διδάσκαλος. Οὐκ ἀγγέλων, φησὶν, ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. Οὐ πρὸς ἀγγελικὴν, φησὶν, ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης ἐπίσχεψιν ἔδραμεν, ἀλλὰ πρὸς γένος Ἀβραάμ ἐκπεσεῖν εὐλογίας παλαιᾶς κινδυνεῦον. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸ κείμενον, Παῦλε; Ὅθεν ὠφελεῖται, φησὶν, κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Ἐπειδὴ γένους, φησὶν, ἦλθεν Ἀβρααμίου Σωτῆρ, εὐλογίας μὲν προειληφὸς ὑπόσχεσιν, ἀρχιερέως δὲ πρὸς ταύτην ἀναμαρτήτου καὶ συμπαθοῦς θεομένου, γίνεται τοῦ γένους· αὐτὸς τοῦ Ἀβραάμ κατὰ σάρκα, καὶ τὸ τῆς φύσεως κοινὸν ἐν τῷ τοῦ Ἀβραάμ ἀναδέχεται γένει, ἵνα δεῖξας ἐν ἑαυτῷ τὸ τῆς φύσεως πρόσωπον ἁμαρτίας ἐλεύθερον, γένηται τῆ φύσει καὶ συμπαθῆς εὐλογίας μεσίτης τῆ πρὸς τὸ τῆς φύσεως παθητὸν κοινωνίᾳ, καὶ βέβαιος διὰ παντὸς βοηθὸς τῷ δι' ἀναμαρτήτου καὶ ζῶντος ἀεὶ συγγενοῦς μεσιτεύειν. Τίς οὖν ἡ τοῦ θανάτου χρεία τῷ καθαρῷ τε παντὸς πλημμελήματος καὶ μετὰ μικρὴν ἀνίστασθαι μέλλοντι; Ἐν ᾧ, φησὶν, πέπονθεν αὐτὸς περασθεὶς δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. Αὐτὸ, φησὶν, αὐτὸ τὸ τοῦ πάθους ἐν ἀναμαρτήτῃ σαρκὶ συμβάν πειρατήριον δυναστεία τις αὐτῷ ὑπὲρ τῶν συγγενῶν δικαιολογία ἀήτητος, ὡς ὑπερβολὴ τῆς παρὰ τοῦ διαβόλου δυναστείας ἀδίκου πολεμουμένου (26) τῷ μηδὲ τὸν ἐν αὐτοῖς ἀναμαρτήτον ἀνθρώπον ἀγευστον τῆς ὑπ' ἐκείνου παρελθεῖν ἐπηρείας. Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἄγιοι, κλήσεως ἐποιουρίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ

⁴⁴ Marc. xiv, 36.

(26) Sic codex. Hic vel πολεμουμένου legendum, vel vocabulum aliquod addendum esse existimo.

ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Αἱ πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν. Ὅντος οὖν ὑμῖν τοῦτου μόνου, φησὶν, ἀρχιερέως συμπαβοῦς καὶ συγγενοῦς καὶ βεβαίου, τῆς εἰς αὐτὸν μὴ περιτρίπεσθε πίστεως. Αὐτὸς γὰρ ὑμῖν τῆς ἐπηγγελμένης ἀρχιερείς εὐλογίας ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ ἀπεστάλη, ὡς ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ τοῦ γένους τὴν τοῦ σώματος θυσίαν συνπαγόμενος. αὐτὸς μεσίτης ἦς ὁμολογήσατε πίστεως, ὡς τὴν φύσιν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ τῆς φύσεως ἐν αὐτῷ καταλλάξας ἀναμαρτήτου. Εἶτα ἵνα μὴ ξένα κηρύττειν Ἰουδαίους ὁ Παῦλος νομίζεται καὶ μηδ' αὐτῷ τῷ Θεῷ πεπραγμένα, ἐπήγαγεν· Ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Οὐ ξένον, φησὶν, ἀνθρώπων ὑποσχέσασιν θεαίαι ἀνθρώπων καὶ Θεῷ μεσιτεύειν· προέλαθεν γὰρ τῆς μεσιτείας ὁ τύπος· διὰ Μωϋσέως τοῦ τῷ οἴκῳ πρὸς Θεὸν μεσιτεύσαντος γένει. Κἂν ταύτην, αἰρετικῆ, τὴν φωνὴν ἐρυθρίασον Πιστὸς, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς ὡς καὶ Μωϋσῆς. Τί οὖν, ὡς τῆς Ἀραίου κληρονόμος φρενιτιδός, τῷ Θεῷ Λόγῳ παρὰ Παύλου νομίζεις τὸν Μωϋσέα συγκρίνεσθαι; Καὶ τοι γὰρ περὶ τοῦ τῆς σαρκὸς Ἰωάννης βοῶν ὑποδήματος· Ὁὐκ εἰμι, φησὶν, ἰκανὸς λῦσαι τὸν ἱμάντα τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ. Ἰμάντος ὁ Ἰωάννης τοῦ τῆς Δεσποτικῆς σαρκὸς ὑποδήματος ἀνάξιον ἑαυτὸν εἶναι διαμαρτύρεται, Ὁδὲ μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐκ ἐγήγηται. Σὺ δὲ τὸν τοῦ παντὸς Κτίστην εἰς τὴν πρὸς Μωϋσέα κατάγειν ὁμοιμίαν τὸν Παῦλον συκοφαντεῖς, δὲ οὐκ ἐκ τῆς ἀνθρωπότητος τάξιν διὰ τὴν ἐκ τῆς πρὸς τὴν θεότητα συναφείας ἀξιοῖ; ἐξισοῦσθαι τὸν Μωϋσέα τῷ Ἰησοῦ; Δι' ὧν γὰρ ἐξῆς φθέγγεται, δεικνυσὶν· εἰπὼν γὰρ, Πιστὸς ὁ Ἰησοῦς ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὄλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, προσέθηκε τοῦτοις εὐθύς· Ἡλείουτος γὰρ ὁδοὶ δόξης παρὰ Μωϋσῆν ἠξίωται. Κἂν τῆ τῶν φωνῶν ἐναντιολογία προσέχων σῦνε τῆ διανοίᾳ, αἰρετικῆ. Πιστὸς, φησὶν, ἰσὶν ὁ Ἰησοῦς ὡς Μωϋσῆς· εἰς αὐτὸν κλεινοῦς, φησὶν, οὗτος δόξης παρὰ Μωϋσῆν ἠξίωται. Ἢ τῶν φωνῶν πρὸς ἀλλήλας ἐναντιότης τὴν συγκρίσιν δεικνυσὶν τῆς τῶν τύπων ὁμοιότητος εὑσαν, οὐ τῆς τῶν ἀξιομάτων ἰσότητος Μωϋσέως καὶ Ἰησοῦ· αἰρετικὸς δὲ οὐ φρενέει τὸ τῆς θεότητος ὕψος εἰς Μωσαϊκὴν κατάγειν θνητότητα. Ταῦτα μὲν περὶ τῆς τῶν αἰρετικῶν κατὰ τῶν ἀποστολικῶν φωνῶν ληστειᾶς εἰρήσθω μοι. Βούλομαι δὲ τι κλημμελούμενον παρ' ὁμῶν εἰς μέσον διὰ βραχείων προθεῖς, εἰς τὴν τοῦ κλημμελουμένου προτρέψαι διόρθωσιν· γοργὸι γὰρ πρὸς τὰ καλὰ καθιστήκατε. Τί οὖν τὸ κλημμελούμενον; Προτίθεται μετὰ μικρὸν τοῖς πιστοῖς τὰ μυστήρια ὡς στρατιώταις τισὶν βασιλικῶν σιτηρέσιον· τῶν πιστῶν δὲ τότε οὐδαμοῦ τὸ στρατόπεδον, ἀλλ' ὡσπερ ἀχυρον τῷ τῆς βαθυμίας ἀνέμῳ τοῖς κεντηχομένοις συνεκρίπτονται. Καὶ σταυροῦται μὲν κατὰ τὸν τύπον Χριστός, τῆ τῆς ἱερατικῆς εὐχῆς μαχαίρᾳ σφατιόμενος, τοῖς ἑαυτοῦ δὲ μαθητῶν ὡς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὸ πρὶν πεφυγὸτας εὐρίσκει. Δειλὸν τὸ κλημμελῆμα χωρὶς διωγμοῦ τοῦ Χριστοῦ προθεία, χωρὶς πολέμου τῆς Δεσποτικῆς σαρκὸς ὑπὸ

illi, qui fecit ipsum. Ergo cum sit hic vobis **80-81** unicus sacerdos una patiens et cognatus et solus, ne avertamini a fide in eo posita. Ille enim pontifex benedictionis promissæ a semine Abrahami vobis missus est, ut pro eo et genere ejus sacrificium corporis simul secum duceret ille fidei, cui assentimini, mediator, ut naturam Deo per naturam, quæ in ipso fuit, reconciliaret innocentem. Deinde, ut ne inaudita prædicare Judæis Paulus crederetur et quæ nullibi a Deo essent perfecta, adjecit : *Ut Moses quoque in tota ejus domo.* Non inauditum, inquit, hominem promissionibus divinis Deum inter et hōminem intercedere ; anticipavit enim intercessionis typus : per Mosen intercedentem pro propria gente apud Deum. Atque vel ob hanc vocem, o hæretice, erubescas ! *Fidus*, ait, *est Jesus, ut Moses.* Quid igitur, o hæres delirii Ariani ? num cum Deo Filio a Paulo Mosen putas comparari ? Atqui Joannes de calcamento corporis clamat : *Non sum dignus, inquit, qui solvam corrigiam calcamenti ejus*⁴⁴. *Corrigia calcamenti carnis Domini Joannes indignum se testatur, Quo major non exstitit quisquam inter genitos e mulieribus*⁴⁵. Tu autem Paulum criminalis, quasi Dominum universi in parem cum Mose dignitatem adducas, qui, ne secundum humanitatis quidem ordinem ratione habita conjunctionis cum deitate, dignum habet Mosen qui æquiparetur cum Jesu ? Per ea enim, quæ deinde dicit, docet : nam postquam dixit : *Fidus est Jesus, sicuti Moses in tota domo ejus*, adjecit his statim : *Hic enim majori præ Mose honore dignus habitus est.* Et **82-83** si ad contrarietatem verborum attendis, idem sentis, o hæretico. *Fidus*, inquit⁴⁶, *est Jesus, uti Moses*, deinde *majori*, inquit, *præ Mose honore dignus habitus est.* Contrarietas verborum in se invicem ostendit comparationem typorum similitudinis, non dignitatum æqualis Mosis et Jesu : sed hæreticus non dubitat sublimitatem Nummis ad mortalitatem Mosis detrahere. Atque hæc quidem de hæreticorum calumnia, verbis apostolicis adhibita, a me dicta sunt. Volo autem peccatum a vobis commissum breviter proponere et ad emendationem peccati convertere : nam honesto reluctati estis. Quid vero est peccatum ? Proponuntur mox filis mysteria, tanquam militibus quibusdam stipendium regium. Sed tum, cum hoc sit, fidorum nullibi est exercitus. sed tanquam palea a flatu levitatis simul cum catechumentis propelluntur. Atque cruci affigitur secundum typum Christus, precationis sacerdotalis gladio mactatus, sed discipulos suos uti olim in cruce profugos reperit. Magnum est peccatum cum persecutione non urgente Christus proditur, bello non flagrante, corpus Domini a fidis derelinquitur. Quæ est culpa derelictionis ? *Negotia utilia.* Et quid est hæc cura operi divino impensa, eaque tam brevi, magis necessarium ? At metus peccatorum. Et quid beatam illam adulteram invidiam

⁴⁴ Joan. 1, 27. ⁴⁵ Matth. xi, 11. ⁴⁶ Hebr. iii, 6 ; v, 5, 6.

fecit, utrum futura a corpore Domini, an refugium A ad illud? Propterea erubescamus, quippe victi poenitentia illius meretricis, pertimescimus illam Domini vocem, nos obstestantem: *Confirmo vobis sanctissime, 84-85 nisi edatis carnem Filii hominis ejusque sanguinem bibatis, non habebitis vitam in vobis* 44. Evitemus periculum, ne nobis quoque caelitus increpans acclamet: *Non potuistis unam horam vigilare mecum* 45; praeterea etiam caveamus ne haereticorum impietati in eum adjungamur: bene attendamus ad Pauli verba de incarnatione, ne, quae hominis sunt, cum natura divina, a corpore libera, confundamus, ne affectus deitatis cum affectibus humanitatis permisceamus, proprietates naturarum discernentes: unionis dignitatem conjungamus, neque Deum Filium templum loco inhabitantis praedicemus, atque templum loco inhabitati inhabitans habeamus: memoria teneamus verba utramque naturam amplectentia: *Destruite hoc templum, hoc est, destructioni subjectum, et intra tri-duum excitabo illud* 46, hoc est, Deus cum homine arcanum in modum conjunctus: ei gloria in saecula saeculorum. Amen.

του τὰς δύο φύσεις ἀναλαβόντων φωνῶν· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*, τοῦτ' ἐστίν, ὃ τῷ θνητῷ συνημμένος κατὰ τὸ κεκρυμμένον θεός· αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

44 Joan. vi, 53. 45 Matth. xxvi, 40. 46 Joan. ii, 19.

HOMILIAE FRAGMENTUM.

QUE INSCRIBITUR :

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ὁμιλία περὶ τῶν μετὰ παρατηρήσεως προσιδόντων τοῖς θεοῖς μυστηρίοις, εἰς τοὺς ἀπολειφθέντας εἰς τὰ Ἐγκαθλίαι (27).

Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi homilia de iis qui ad divina mysteria cum attentione accedunt, in eos qui ad Encæniam relicti sunt.

Incipit: Οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀκοῦσιν ἡμᾶς Χριστιανοὺς, καὶ εἰ βούλεισθε παρέξω ἀξιόπιστον μάρτυρα τὸν ἀδελφόθεον Ἰάκωβον λέγοντα. Desinit, ἵνα τῆς μελλούσης καὶ ἀτελευτήτου κολάσεως ἀπαλλαγῶμεν, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιοθῶμεν· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος πάντοτε, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Hæc homilia neque inter genuina, neque inter spuria S. Joannis Chrysostomi opera invenitur, si modo fides habenda sit *alphabetico ejusdem operum Indici ex primis verbis Sermonum et Homiliarum, in quibus spuria et etiam omissa, quem P. de Montfaucon exhibet locupletissimæ editionis vol. XIII, pag. 296.* At vero post bene multos mss. catalogos et indices frustra exploratos excussosque, tandem hujus homiliae occurrit mentio in Antonii Augustini *Bibliotheca Græca ms., cod. 44, his disertis verbis: CHRYSOSTOM. item de Eucharistia in Encæniam sermo, et quod debemus accedere cum multo timore ad divina mysteria. Cum autem doctissimi præsulis mss. bibliotheca in Regiam Escorialensem illata sit, homiliam hanc ibidem, nisi funestissimo anni 1671 incendio periit, adhuc exstare minime dubitamus. Ut ut est, nondum illa typis innotuit.*

(27) Iriarte, *Catalog. codd. Græc. Matrit.*, p. 63.

ADMONITIO EDITORIS.

Multis in operibus plus minusve antiquis, necnon apud ambiguae scientiæ diversarum regionum auctores, quotidie prædicatum legimus, veteres D. Chrysostomi editiones quas Erasmus, Savilius ac Fronto Ducæus in lucem emiserunt, haud pauca continere, præsertim homilias seu integras seu mutilas, quæ in celeberrima editione Benedictina a Montefalconio et sociis elaborata non inveniuntur. Istiusmodi errorem, undecunque ortum, hinc inde secuti sunt, mutuis insistentes vestigiis, haud bonæ disciplinæ scriptores, qui quidem res a fonte repetere neglexerunt. Constat enim PP. Benedictinos in elucubrandis D. Chrysostomi Operibus tres supra memoratas editiones ob oculos habuisse; ac eorum laborem, quidquid tandem in ipso desideretur, cæteris omnibus longe præstantiorem esse, nemo est qui inficietur. Porro in supradictis editionibus ne unum quidem verbum a D. Chrysostomo, fatentibus omnibus, prolatum, reperias, quod non in maxime recenti editione similiter occurrat. Quæ nempe a PP. Benedictinis ommissa, ab Erasmo autem, Savilioque et Frontone edita prædicantur, ea sunt operum fragmenta plus minus obtruncata, quæ Montefalconius adamussim exprimere minime neglexit, sicut et plures homilias, tanquam incertorum auctorum fœtus haud genuinos, rejicere non dubitavit. Quo fit ut si denuo ederentur prædictæ homiliæ operumque portiuunculæ quas illi, nescio qua ostentatione ducti dubiæ eruditionis viri, quasi prætermisissas jactant, longa esset rerum earumdem repetitarum series. Et hanc quidem assertionem proferre non piget, postquam diversarum, de quibus lis orta est, editionum collationem inter se accuratissimam haud exiguo labore perfecimus.

SUPPLEMENTUM AD EPISTOLAS

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI.

A.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐπὶ βασιλίδι Εὐδοξίᾳ (28).

Ὁ μὲν Θεὸς πάσης ὧν φύσεως δημιουργὸς, πάσης ^A καὶ οὐσίαν ὑπερανίστηγεν ἐξουσίας, καὶ κυριότητος· ἄνθρωποι δὲ πάντες, ἴσοι, καὶ ὁ μὲν ἄλλου, ὁ δὲ ἑτέρου προέχειν δοκεῖ. Καὶ σοὶ τοίνυν τὰ σκεπτρα τῆς βασιλείας ἀπένειμεν, οὐχ ἵνα σαυτὴν τῶν ἄλλων ὑπερέχειν νομίζεις, ἀλλ' ἵνα ἰσονομίαν (29) τῷ κοινῷ καὶ δικαιοσύνην βραβεύης. Δόξα γὰρ, καὶ πλοῦτος, καὶ ὑπερφάνεια κοσμητικὴ, οὐκ ὠφελήσει ὄλωσ ἡμᾶς ἐν τῇ φοβερῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, ἀλλ' ἡ μόνων ἢ τῶν ἐντολῶν φυλακὴ, τὴν τῶν ὁρθῶν δογμάτων ἐπαγομένη συντήρησιν. Ὡς αὐτὴ μὴ ἐπιλήσμων φανῆς, μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον τῆς σῆς ἀπίσθη ψυχῆς, ἐπισταμένη σαφῶς ὡς ἡ πνοὴ πάντων ἡμῶν ἐν ταῖς αἰσῶν χερσὶν ἴσθιν· καὶ ὃ μὲν προστίθῃσιν ἐπὶ ζωῆς, ἐξ οὗ δὲ βούλεται, ἀφαιρεῖται· ^B Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, ἀποκετῶ, καὶ ζῆν ποιήσω. Καὶ τίς ὁ τῶν ἡμῶν χειρῶν ἐξαρούμενος; φοβερὸν δὲ τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος. Χοῦς, καὶ σποδὸς τυγχάνομεν πάντες ἄνθρωποι, ἄνθος, χόρτος, καὶ κένυς, σκῆλη, κακὸς, καὶ ἄνυπνιον, καὶ ζῶμεν οὐ ζῶντες. Ἐξ οὗ γὰρ τὸ, Ἰῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀλευθήσῃ, κατὰ πάσης ἡμῶν ἐξηλέχθη τῆς φύσεως,

I.

Chrysostomi ad imperatricem Eudoxiam.

Deus omnis naturæ conditor essentia sua præstat omni potestati atque dominationi: homines vero omnes sibi invicem sunt æquales, licet alius alium antecellere videatur. Tradidit igitur et tibi regia sceptra, non ut aliis antecellere te putes; sed ut jus cuique suum tribuas, atque justitiam admnistres. Gloria enim, et opes, et mundanus splendor, nihil omnino nobis proderant in formidabili judicii die; sed id unum proderit, observantia scilicet divinorum præceptorum, qua simul recta dogmata sarta tecta servantur. Quorum fac, ne immemor esse videaris, neve Dei timorem ex animo tuo excutias, probe sciens spiritum omnium nostram in ipsius manibus esse: quippe ad libitum uni adjicit vitæ annos, alii vero aufert: *Ego enim, ait, occidam, et vivere faciam. Et quis ex manibus meis eripietur?* Parrendum vero est incidere in manus Dei viventis^b. Lintus et cinis sumus omnes homines, flos, gramen, pulvis, umbra, fumus et somnium; et vivimus vitæ prorsus expertes. Ex quo enim in universam naturam nostram lata est hæc sententia, *Pulvis es, et in vulværem reverteris*^c; mortalitatem

^a Dent. xxxii, 39. ^b Hebr. x, 31. ^c Gen. iii, 19.

(28) Galiand., *Vol. Patrum Biblioth.* t. VIII, 244.

(29) Leg. fortasse, ἰσονομίαν.

omnes et corruptionem simul induimus, et communem ad unum omnes mortem subivimus, licet unus hodie, alius cras occumbat. Ut enim a terra quisque prodimus, in terram rursus paulo post revertimur reges simul, et privati, principes, et subditi. Respice igitur eos qui ante vos regnarunt, atque considera quid ii tunc erant, et quid iidem sint in praesentia. Vide quomodo qui bona egerunt, vel post mortem bene beatoque vivunt, et in retributionis die in resurrectionem vitae prodeant; contra, qui male egerunt, in hoc mundo maledictis et execrationibus incessanter ab omnibus lacerentur, et non amplius in resurrectionem vitam, sed iudicii exsurgant. Imitetur igitur et pietas vestra eos qui fidem illaem servarunt, quique pulchrum divinorum praeceptorum cursum confecerunt: atque miseræ Theognosti mulieri, ejusque filiis suum vinetum reddite. Sufficiunt his praeteritæ molestiæ: ne augeantur ipsis miseræ, neve, quaeso te, ulterius protendantur afflictiones. Fac eis quam citissime solvas opprimentem dolorem atque calamitatem, in memoriam revocando Salvatoris evangelica monita, quibus nos hortatur, ne solem super iracundiam nostram occidere sinamus ^d. Et rursus in divitem illum invectus: *Stulte, ait, hac nocte animam a te repetunt; quæ autem parasti, cujus erunt? Quid prodest homini, si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patitur? aut quam commutationem dabit homo pro anima sua? Nunquid nobiscum ad inferos descendet suavitas vineæ siccus? an scorum dulcedo? an olei pluugetio? an orum redundantia et imperii gloria? Nonne in corruptionem omnis hominum conatus desinit? nonne, relictis omnibus, spoliati mundanis hujusce vitæ bonis, nudi hinc discedimus, sine potestate et imperio? Haec igitur omnia mente revolvens, fac ut vinetum restituatur, ut bene tibi fiat in iudicii die.*

II.

Chrysostomi ad Cæsarium.

Pium et valde pium, Christum, qui morte circumdatus est, consisteri in Divinitate perfectum, et in humanitate perfectum unum Filium unigenitum, non dividendum in filiorum dualitatem, portantem tamen in semetipso indivisarum duarum naturarum inconvertibiliter proprietates, non alterum et alterum; absit! sed unum eundemque Dominum, Verbum carne nostra amictum, et ipsa non inanimata aut irrationabili, sicut impius Apollinarius dixit.

Si quis autem dixerit impossibile fieri, ut duo quædam sint unum, simul comprehendantur et simul crucifigantur, unumque solum ex duobus ignominiam patiat: id sum demonstraturus similitudine ex rebus humanis desumpta.

^d Ephes. iv, 26. • Luc. xii, 20. † Matth. xvi, 28.

(30) Scribe, αὐτῆς.

(31) Ex Bibliotheca Laurentiana Cod. 37, del banco 31. CANISIUS. *Thesaurus Monumentorum*, t. I p. 230.

τὴν θνητότητα πάντες, καὶ τὴν φθορὰν ἔρθη ἡμφιασάμεθα, καὶ κοινή πάντες ἦδη τετελευτήκαμεν, καὶ ὁ μὲν σήμερον, ὁ δὲ αὐριον τελευτᾷ. Ἐκ γῆς γὰρ προελθόντες, εἰς γῆν πάλιν μετ' ὀλίγον καταφερόμεθα, βασιλεῖς τε, καὶ ἰδιῶται, ἄρχοντες, καὶ ἀρχόμενοι. Ἀπίδαψον τοιγαροῦν εἰς τοὺς πρὸ ὑμῶν βασιλεύσαντας, καὶ ἀναλόγισαι, τί μὲν ἦσαν τότε, τί δὲ νῦν γέγονασι. Σύνες πῶς οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, ζῶντες τε, καὶ μετὰ θάνατον μακαρίζονται, καὶ κατὰ τὴν τῆς ἀναποδόσεως ἡμέραν εἰς ἀνάστασιν ζωῆς ἐκπορεύονται: οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, κἀνταῦθα παρὰ πάντων ἀραῖς τε καὶ δυσφημίαις ἀεὶ ποτε βλάλλονται, καὶ εἰς ἀνάστασιν οὐκέτι ζωῆς, ἀλλὰ κατακρίσεως ἐξανίστανται. Μιμησάσθω τοίνυν καὶ ἡ ὑμῶν θεοφιλία τοὺς τὴν πίστιν ἀλωθήτως τηρήσαντας, καὶ τὸν καλὸν ἑρμόν τῶν ἐντολῶν διανύσαντας, καὶ τῇ ταπεινῇ γυναικὶ Θεογνώστου, καὶ τοῖς αὐτοῖς (30) τέκνοις, τὸν αὐτῶν ἀμπελῶνα ἀπόδοτε. Ἀρκεῖ τοῦτοις τὰ φθάσαντα λυπηρὰ· μὴ ἐπιτεινεῖσθω δὲ τὰ δεινὰ, μηδ' ἐπιπλέον προδαινέτω τὰ ὀλιθερά. Καὶ παρακαλῶ, λύσον αὐτοὺς ἐν τάχει τὴν ἐπικειμένην ὀδύνην, καὶ συμφορὰν, μνημένη τοῦ Σωτήρος ἐν Εὐαγγελίοις παρακαλειομένου ἡμῶν, μὴ ἐπιδύναι τὸν ἥλιον ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ἡμῶν. Πάλιν δὲ πρὸς τὸν πλούσιον ἐκεῖνον ἀποτεινομένου, καὶ λέγοντος: Ἄφρον, ταῦτη τῇ νυκτὶ τὴν ψυχὴν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· ἃ δὲ ἠτολίμασας, τίνοι ἔσται; Τί ὠφελῆται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, καὶ ζημιωθῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ; ἢ τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; Μὴ συγκαταθήσεται ἡμῖν ἐν τῷ ἔθῃ γλυκύτες καρποῦ ἀμπέλου; ἢ ἡδύτης σικκῶν; ἢ λιπότης ἐλαίου; ἢ χρημάτων περιουσία, καὶ δόξα ἀρχῆς; οὐχὶ πρὸς φθορὰν καταλήγει πᾶσα ἀνθρώπου σπουδὴ; οὐχὶ πάντα καταλιμπάνοντες, ἀπερχόμεθα γυμνοὶ τῶν ἐνταῦθα, καὶ ἀπροστάτευτοι; Τοῦτων οὖν ἀπάντων μνημονεύουσα, ἐπίτρεψον ἀποδοθῆναι τὸν ἀμπελῶνα, ἵνα εὖ σοι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως γένηται.

B.

Τοῦ Χρυσοστόμου πρὸς Καίσαριον (31).

Καὶ ἔστιν εὐσεβὴς τὸν θανάτῳ περιβληθέντα Χριστὸν ὁμολογεῖν ἐν θεότητι τέλειον καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον, ἕνα ὕδον μονογενῆ, οὐ διαιρούμενον εἰς υἱὸν θυάδα, φέροντα δὲ ὁμῶς ἐν ἑαυτῷ τῶν ἀχωριστῶν δύο φύσεων ἀσυγχύτους τὰς ιδιότητας, οὐκ ἄλλον καὶ ἄλλον, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Κύριον Ἰησοῦν Θεὸν Λόγον σάρκα ἡμφιεσμένον, καὶ ταύτην οὐκ ἄψυχον καὶ ἄνουν, ὡς ὁ δυσσεβὴς εἶπεν Ἀπολλινάριος.

Εἰ δ' ἔτι τισὶν ἀδύνατον δοκεῖ ἐν ἐνὶ δύο εἶναι τινα, καὶ ἅμα μὲν κατέχεσθαι, ἅμα δὲ σταυροῦσθαι καὶ τὸ ἐν τούτων ὑπομένειν τὴν ὕβριν, ἀνθρωπίνῳ ὑποδείγματι ὑποδείξει τούτου πειράσσομαι.

Ἡ βασιλικὴ πορφυρά ἐριον ἦν. Τοῦτῳ μίγνεν τῆς Α κογχύλης τὸ αἷμα χροῖν πορφυρέαν αὐτῷ παρέσχεν· ὅτε οὖν ἐνήθετο τοῖς δακτύλοις καὶ ἐκλώθετο, στήμων γενόμενος, δῆλον ὅτι τὸ ἐριον καὶ οὐχ ἡ βαφή τὴν στρέψιν ὑπέμενε· ὁμοίωσαι καὶ τῷ ἐρίῳ τὸν ἀνθρώπου, τῆ πορφυρέῃ χροίᾳ τὸν θεόν Λόγον. Ὁς ἦνωτο ἐν τῷ πάθει καὶ τῷ σταυρῷ, ἀλλὰ τῷ πάθει παντελῶς οὐχ ὑπέπεσε.

Πάλιν ἔστω δένδρον ἔχον ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀκτίνα τοῦ ἡλίου· ἐν τῷ οὖν τέμνεσθαι τοῦτο, θεωροῦμεν, ὅτι ὁ κλητήρων σίδηρος· πρῶτος κατὰ τῆς ἐν αὐτῷ ἀκτίνος ἐνωθεν φέρεται, καὶ ἡ ἀκτίς πρώτη, πρὶν ἢ τὸ δένδρον κληγῆναι, τὴν πληγὴν ὑποδεχομένη φαίνεται· ὥσπερ οὖν ἡ λαμπηδὼν καίτοι· ἐκεῖ οὔσα οὐ τέμνεται, οὔτε διακόπτεται· οὕτω καὶ ἡ Θεότης οὔτε χωρισθῆναι ἠδύνατο, οὔτε τμηθῆναι, καὶ παθεῖν· ἡ δὲ σὰρξ τῷ πάθει ὑπέπεσεν, ἢ τμηθῆναι, καὶ παθεῖν ἠδύνατο, ὡς ἐκεῖ τὸ δένδρον.

Purpura regia fuit lana, sed sanguis vermiculi (sic Hieronymus) vel cocci immistus lanam reddit purpuream; at quando fusus torquebantur digiti, circumvolvebatur et texebat artifex, non tinctura, sed lana patiebatur circumvolutionem et texturam. Similis est homo lanæ, Deum Verbum purpureo colori. Unitæ fuerunt binæ naturæ in cruce, in passione; sed non in omni parte passioni subjectæ fuerunt.

Supponamus pariter arborem quamdam habere radium solis insitum, quando scinditur arbor illa, ferrum percutere videtur solis radium, antequam sit arbor percussa; altamen radius solis, quamquam fulgens, nec percutitur, nec scinditur, sed arbor ipsa: sic Divinitas nec percuti, nec pati potuit; sed tormentis subiciebatur caro, quæ percuti et pati potuit, sicut arbor superius indicata.

Latinae Versioni nostræ Italicam D. D. Maffei exarata et nobis transmissam addimus, ne quid Viri celeberrimi curis et labori detrahatur.

DEL CRISOSTOMO A CESARIO.

E pia cosa è confessar Cristo circondato dalla morte nella divinità perfetto; unico Figliuolo unigenito, non diviso in dualità di figliuoli, ma portante in se stesso le proprietà inconfuse delle due inseparabili nature; non altro, ed altro, lungi ciò; ma uno, e l'istesso Signor Gesù Christo, Dio Verbo vestito di carne, e questa non senz' anima, e senza mente, come disse l'empio Apollinare. Che se impossibile ancora sembra ad alcuni, due cose essere in una, e insieme esser prese, e insieme crocifisse, e con tutto ciò una sola di queste soffrir l'ignominia; mi sforzerò di ciò dimostrare con una umana similitudine. La regia porpora fu lana: mischiato ad essa il sangue della conchiglia, le diede il color purpureo: quando però si filava dalle dita, e si aggomitolava, fatta stame, è chiaro, che la lana e non la tinta soffrì quel torcimento. Or simile alla lana è l'uomo, ed al purpureo colore Dio Verbo, il quale era unito nella passione, e nella croce, ma non in ogni parte alla passione soggiacque. Parimente ponghiamo un albero ch'abbia in se stesso il ruggio del Sole. Quando vien tagliato, noi veggiamo, che il ferro ond'è percosso, si scaglia prima d'alto contra il ruggio, che è in esso, e pare che il ruggio prima dell' albero soffra la percossa: ma come il ruggio, benchè quivi pur sia, non resta tagliato, nè percosso, così la divinità nè separarsi poteva, nè ferirsi, o patire, ma soggiacque a' tormenti la carne, che patir poteva, ed esser ferita, come l'albero nell' altro caso.

D. MAFFEI CONCLUSIO.

Noi veggiamo qui, che siccome il primo pezzo C ben riscontra con la version Latina verso il fine, così nulla abbiamo in essa di tutto il secondo, che contiene le due similitudini, onde pare, che nel Codice, da cui questo compilatore trascrisse, molto diversamente la nostra Epistola si registrasse. Sarà risposto, che forse la seconda parte spetta ad altro autore, o ad altro monumento, e che fra l'un pezzo, e l'altro dovrebbe framezzare altro titolo, omesso per errore dal copista. Io sopra ciò non ardirei affermare nè il pro, nè il contra, e non ho tempo, nè voglia d'intraprendere una lunga ricerca per questo conto: ma ben posso dire, che da una parte il ms. non favorisce questo sospetto, mentre in esso ogni volta, che si muta autore, o documento, e si premette nuovo titolo, e si va a capo; e d'all'altra, che molto ben legano quelle due comparazioni con l'intenzione dell' Epistola, nel principio della quale si tocca, e si riprova l'error di coloro,

che dalla sentenza ortodossa *passionem apponi imaginabantur Deitati*. Forse non parrà a taluno questo stile di S. Gio. Crisostomo; ma ad alcun altro stile di San Gio. Crisostomo non pare nè pur quello dell' altre particelle per avanti stampate. Non lascerò di dire, che molto sospetta si rende presso di me questa Epistola anche dal sapersi, che negli infiniti Codici continenti l'opere di S. Gio. Crisostomo essa non si inviene: poich' egli è certo, che una sì generale omissione d'autentico monumento non potrebbe esser nata, che dalla somma rarità di esso: ma noi veggiamo ne' mss. d'Italia, di Francia, d'Olanda, d'Inghilterra, che questa Epistola era notissima e comune, dove un pezzo, dove altro rinvenendosi presso varj raccoglitori di sentenze, e di detti, che l'ebbero a mano; da che pare potersi arguire, che solamente per non farcene conto, o per non venir reputata legitima, da' Copisti tutti, e da' compilatori dell' opere del

Crisostomo sia stata esclusa. E che diremo del A più di vent' anni dopo la morte di S. Gio. Crisostomo?
 farsi in essa: chiaramente menzione dell' eresia di Nestorio, il quale non cominciò a seminarla se non

JAC. BASNAGII ANIMADVERSIO.

« Videnus, inquit vir doctissimus, initium epistolæ, quam hic protulimus, respondere priori versus finem; sed desunt binæ comparationes, unde patet descriptorem aliter legisse Epistolam Chrysostomi, quam in editis et ms. Florentino. Respondebitur forsitan secundam partem alteri parenti tribui debere, aut alterius monumenti esse particulam, quæ tituli omissione cum epistola Chrysostomi juncta fuit. Ego nec affirmare, nec negare velim, neque per tempus mihi licet hoc amplius indagare. Sed huic conjecturæ non favet Codex, quippe ubi novum aliquod sese offert scriptum aut auctor, novus occurrit semper titulus in fronte. Deinde respondent scopo totius Epistolæ binæ comparationes quæ adjiciuntur, et optime refutantur illi, qui passionem apponi Deitati imaginabantur. Dicit aliquis, illud fragmentum non respondere stylo B. Chrysostomi. Sed et prior epistola ab ejusdem sancti Chrysostomi stylo plane diversa mihi vide-

tur. » Huc usque Maffei. Cætera, ut in compendium rea redigatur, et quæ minoris sint ponderis, legi possunt Italice.

Gratias rependimus maximas viro doctissimo, qui nobis hoc epistolæ fragmentum transmisit, ideoque illud Operi nostro inseri voluimus. Binæ comparationes hæreticis refutandis aptissimas, et probare quod Chrysostomus contendebat, non diffitemur. De codice abbatis Sancti Salvii, qui nostris oculis non subjicitur, judicare non licet; sed hæc est sententia nostra, compilatorem usui suo varia consarcinasse adversus eos qui passionem Deitati apponi imaginabantur; ut scopum attingeret. B fragmentum, quod ad rem faciebat, ex epistola Chrysostomi excerpserit, cæteris omissis: ex alio fonte comparationes hausit, et simul omnia quæ compilaverat conjunxit; nec novus exigi debet titulus, siquidem sæpius una serie decurrant testimonia ex variis scriptoribus compilata.

SUPPLEMENTUM AD COMMENTARIOS IN SCRIPTURAM.

AD HOMILIAM XVIII IN GENESIM.

(Ex Codd. Bibliothecæ Naniamæ, p. 55.)

Continet Codex XLIII (32) Chrysostomi homilias in Genesim a prima, cujus deest initium, usque ad tricesimam primam: quarum decima nona in editis est pars decimæ octavæ. Illius vero homiliæ, quæ hic dicitur decima octava, epilogus, seu peroratio, seu ἡθικὸν in editis non exstat: itaque placet ipsum hoc loco exscribere. Nimirum post verba: Καὶ διεγερθεὶς τὸν φόβον αὐτῶν καὶ τὴν ὑπόμνησιν παρέχειν δυναμένης (vide pag. 155 tomi IV Operum S. Joan. Chrysost. edit. Paris. anni 1721 [33]) adduntur hæc:

Obediamus divinæ Scripturæ servantes ejus C præcepta; salubria documenta conemur in nostras mentes deponere, deinde in vita præ nobis ferre, ut vita præcepta comprobet, et præcepta vitam perfectiorem ostendant; nam si nostra præcepta sunt recta, vita vero neglecta, nihil proderit nobis. Item si vitam rectam agentes dogmata recta negligamus, nullam pro salute nostra feremus utilitatem; decet enim, si voverimus ex gehenna liberari, regnumque cælorum obtinere, nos ornari et rectis dogmatibus et recta vita. Nam dic mihi quænam sit utilitas arboris multam in altitudinem extensæ, foliisque luxuriantis, cum reipsa non ferat fructus? Sic Christiano, cujus vita non est proba, non prosunt recta præcepta. Ideo Christus

Πειθώμεθα δὲ τῇ θεῇ Γραφῇ καὶ τοῖς ὑπ' αὐτῆς εἰρημένοις κατακολουθοῦντες, τὰ ὑγιεῖς δόγματα σπουδάζωμεν ἐναποτίθεσθαι ταῖς ἐαυτῶν ψυχαῖς· καὶ μετὰ τοῦτον (sic) καὶ βίου ἀκριβοῦσαν ἐπιδείκνυσθαι· ἵνα καὶ ὁ βίος μαρτυρῇ τοῖς δόγμασι· καὶ τὰ δόγματα τὸν βίον ἀξιοπιστότερον ἐπιφαίνῃ. Οὐτε γὰρ ἐὰν ἔχωμεν δόγματα μὲν ὀρθὰ, βίον δὲ ἀμελῶμεν, ὠφέλος (sic) ἡμῖν ἔσται τί· οὐτε ἐὰν βίον ἔχωμεν, τῶν ὀρθῶν δογμάτων ἀμελῶμεν κερδῖναί τι χρήσιμον καὶ πρὸς σωτηρίαν ἡμετέραν θνητόσμεθα. Προσέχει γὰρ εἰ βουλοίμεθα καὶ γενένης ἐλευθερωθῆναι, καὶ βασιλείας ἐπιτυχεῖν, ἀμφοτέρωθεν κοσμεῖσθαι καὶ δογμάτων ὀρθότητι, καὶ βίου ἐπιμελείᾳ. Τί γὰρ ὠφέλος, εἰπέ μοι, δένδρου εἰς ὕψος πολὺ ἐκτεινομένου, καὶ τοῖς φύλλοις κομῶντος,

(32) In folio, membranæus, mutilus initio et in fine, scriptus sæculo xi, constans foliis 209. Prima codicis verba nunc sunt: Εἰς τὴν βα-

σιλείαν τῶν οὐρανῶν· ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα. Postrema verba: οὐτε τὰ ἄλλα ἄπερ.

(33) Editionis novæ tom. IV, col. 153, lin. 3 a.

ἦταν καρποῦ ἔρημον ἢ· οὕτω καὶ τὸν Χριστιανὸν οὐδὲν ὀνίνῃται τὰ ὀρθὰ δόγματα, ἐάν τις κατὰ τὸν βίον ἀμελή. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς τοιοῦτους ἐμακάριζε λέγων· Μακάριος ὁ ποιήσας καὶ διδάξας. Τῆς γὰρ διὰ τῶν λόγων διδασκαλίας ἢ διὰ τῶν ἔργων ἄκριβιστέρα καὶ ἀξιοπιστοτέρα πολλῶ· ὁ γὰρ τοιοῦτος καὶ πηγῶν καὶ ὀρώμενος (sic) παιδεύειν δύναται τοὺς μὲν διὰ τῆς θέας, τοὺς δὲ καὶ διὰ τῆς ἀκοῆς· καὶ πολλῆς ἀπολαύσεται τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας· οὐ μόνον δὲ δι' ἑαυτοῦ· ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν εἰς αὐτὸν ὀρώντων· παρασκευάζων δοξάζεσθαι τὸν αὐτοῦ Δεσπότην· ὁ τοιοῦτος διὰ μυρίων γλωσσῶν καὶ διὰ πολλῶν πλεόνων τὰς εὐχαριστίας καὶ τοὺς ὕμνους ἀνοίσει τῶν πῶν ὄλων Θεῷ. Οὐδὲ γὰρ οἱ γνώριμοι μόνον καὶ μάρτυρες ὄντες τοῦ βίου καὶ αὐτὸν θαυμάσονται καὶ τὸν αὐτοῦ Δεσπότην· ἀλλὰ καὶ οἱ ἀγνωστοὶ, παρ' ἑτέρων ταῦτα μανθάνοντες· καὶ οἱ πόρρωθεν οἰκῶντες καὶ οἱ μακρὰν ἀπικισμένοι· καὶ εὐ φίλοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐχθροὶ αἰδισθήσονται τῆς ἀρετῆς τὴν ὑπερβολὴν. Τοσαύτη γὰρ ταύτης ἰσχύς· ὡς καὶ τῶν πολεμούντων αὐτὴν ἀποφράττειν τὰ στόματα καὶ τὴν γλῶτταν ἐπιστομίζειν· καὶ ὡσπερ πρὸς τὰς ἀκτεῖνας τὰς ἡλιακὰς οἱ ἀσθενεῖς τὰς ἔψεις ἀντιβλέψαι οὐ τολμῶσιν, οὕτως οὐδὲ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἢ κακία ἀντιβλέψαι δυνήσεται ποτε· ἀλλὰ παραχωρήσει, καὶ τὰ νῶτα δώσει καὶ τὴν ἤττην ὁμολογήσει. Ὁ δὲ καὶ πεπεισμένοι, ἀντεχώμεθα τῆς ἀρετῆς· καὶ μετὰ ἀσφαλείας τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομῶμεν· καὶ τῶν μικρῶν καὶ εὐτελῶν εἶναι δοκούντων ἀμαρτημάτων εἴτε ἐν λόγοις εἴτε ἐν πράγματι ἀπέχεσθαι σπουδάζωμεν. Οὕτω γὰρ οὐδέποτε τοῖς μελίσσοι περιπεσοῦμεθα τῶν ἀμαρτημάτων, ἐάν τῶν μικρῶν ἀπεχώμεθα· καὶ τοῦ χρόνου προϊόντος δυνησόμεθα, καὶ τῆς ἀνωθεν βοῆς ἀπολαύοντας, τῆς ἀκρας ἀρετῆς ἐπιλαβέσθαι, καὶ τὴν κόλασιν διαφυγεῖν τὴν ἀποκειμένην, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Homilia vero sequens, seu 19, sic incipit : Σκόπει πότε τοῦτο ἐγένετο μετὰ τὴν παρακοήν.

¹ Matth. v, 19.

FRAGMENTUM IN LIBROS REGUM.

(Ano. Mai, Bibliotheca nova, t. II, p. 493.)

[Cod. f. 124.] Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐκ τοῦ εἰς τὰς Βασιλείας γ' λόγου (34).

Φέροι γηπένοις ἡδονὴν τὸ ἐξ ὑπτίων τε καὶ βαθυγεῖων χωρίων πολὺν τινα ὀρέπεσθαι τὸν καρπὸν. Εἰ δὲ ποτε καὶ ἐκ πετρώδους γῆς καὶ λεπτῆς καὶ ὑποψάμμου δυνηθεῖ μετὰ πολλὴν ἐπιμέλειαν χρηστοῦ τινος ἀπολαῦσαι καρποῦ, μελίσων ἐντεῦθεν ἢ ἡδονὴ τῷ γηπέω, διότι πρὸς τὴν τῆς γῆς φύσιν ἀγωνισάμενος, καὶ τοὺς οἰκτίους πόνους ἀντεισάξας τῇ στερῶσει τῆς γῆς, νίκη· τινὰ μαρτυρίαν ἀποφέρειται παρὰ τῶν τὸ γεώργιον θαυμαζόντων.

(34) Joan. Chrysostomi in libros nominatim Regum, seu Regiorum, ut Græci loquuntur, non exstant sermones; nisi forte intelligendæ hoc titulo sunt homilia quinque de Anna Samuelis matre, et tres de Saule ac Davide; in quibus tamen hoc fragmen-

A tales prædicabat beatos, sic dicens: *Beatus qui regit et docuit*. Etenim doctrina per acta multo perfectior tutiorque doctrina quæ stat verbis; talis enim et silens et visus docere potest alios per oculos, alios vero per auditum, fructurque multa a Deo bonitate, non modo per seipsum, sed etiam per contemplantes ipsum; paratus ad glorificandum suum Dominum, talis vir per sexcentas linguas et plures ad Deum omnium conditorem gratias et gloriam referet; nam non solum illi qui noverint illius vitam, ejusque testes erunt, et eum et ejus Dominum admirabuntur, sed etiam ignoti ab aliis certiores facti, et procul habitantes et exsules in longinqua regione; et non solum amici, sed etiam inimici venerabuntur summam virtutem. Tanta est ejus vis ut obturet os et linguam pugnantium eam; et sicut oculi infirmi non audent radios solis sustinere, sic malitia non potest virtutem ex adverso respicere, sed retrocedit fateturque se inferiore. Itaque hoc persuasum habentes, palam virtutem amplectamur, firmiterque nostram vitam regamus, et minimis peccatis sive in verbis sive in actis abstinere nitamur. Sic nunquam in pejora peccata incidemus, si vel a minimis abstineamus; fruentesque tempore præsentis et præteriti poterimus attingere summam virtutem, vitareque pœnas impositas, et æternum bonum obtinere gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, quocum Patri et Spiritui sancto, gloria, potestas et honor, nunc et semper et per sæcula sæculorum. Amen.

Sancti Joannis (Chrysostomi) ex tertio sermone in libros Regum.

Jucundum est agricolis tum ex montanis tum ex depressis terræ regionibus uberem fructum carpere. Quod si aliquando ex petrosis etiam macrisque vel arenosis locis, post multam impensam curam bonus aliquis fructus eveniat, major hinc colono delectatio accidit; quia cum soli natura luctatus, suisque pugnant adversus agri sterilitatem laboribus, victoriæ quoddam testimonium ab iis, qui agricolandi artem merito æstimant, refert.

tum non videbam, nisi me festinans oculus fessellit. Attamen in Damasceni Paralleliis p. 462, aliud Chrysostomi fragmentum citatur ex sermone in secundum Regum, ex τοῦ εἰς β' Βασιλείων.

SPECIMEN

EXPOSITIONIS S. JOANNIS CHRYSOSTOMI IN JOB.

(BANDINI, *Anecdota Græca*, p. 182, ex codice XIII Bibl. Laurent., plut. IX.)

Hic codex, sæculo circiter x conscriptus, tres Joannis Chrysostomi Commentarios complectitur, videlicet in Isaiam, in Jeremiam, et in Jobum. Primi duo editi sunt: tertius lucem nondum vidit, nonnullis exceptis fragmentis, quæ in Catena Nicetæ in Jobum per Patricium Junium edita Loudini 1637 leguntur. Hujus igitur expositionis, de qua epistolam 101 J. Lamio dedimus, quæque in Florentinis Novellis legitur sub die 7 Maii 1762, specimen tibi exhibemus, amice lector, exiguum illud quidem, sed quæ auctoris dignitas est, atque præstantia, maximi faciendum. Titulus expositioni sequens est: Τοῦ αὐτοῦ ὑπόμνημα εἰς τὸν μακάριον Ἰώβ. *Ejusdem* (nempe J. Chrysostomi, cujus nomen primus Commentarius præferebat) *Commentarius in beatum Jobum*. Deinde Prologus incipit:

Primum inquirendum videretur, quonam tempore A iste homo vixerit. Nonnulli quippe dicunt ante Moysen fuisse, et esse ab Abrahamo quintum; alii vero sub lege. Veruntamen nondum quidquam statimur, donec ex ipsa historia discamus, utrum hoc vel illo tempore fuerit. Nec tamen id parum nobis confert ad cognoscendam hujus hominis virtutem. Non enim perinde est eum qui instituta Mosaica prægustaverit, talem evasisse, tanta præditum virtute, tanta admiratione; atque ante illa instituta adeo magnum præ se tulisse robur. Quod porro magnus fuerit iste vir, non modo res ipsæ demonstrant, sed etiam Deus ostendit, inquiring: Si steterit Noe, et Job, et Daniel, filius suos et filias suas non liberabunt. Cur vero Moyses nullam de illo mentionem fecit? At enim equæ erat commemorandi necessitas, aut cujusnam rei ergo? Tu autem mihi considera, quomodo illi ne proavus quidem obsuerit Esau. Non erat ex Abrahamo, atque adeo non erat ex Jacob; quinimo regionem incolerat barbaram. Viden' quod omnibus magistris miserit Deus? Interea animadvertas velim, quei superna Dei cognitio ubique esset manifesta: perspicias namque amicos ejus notitiam Dei habuisse. Quis eos docuit? quis illis annuntiavit? puto quippe ante legem exstitisse. Atque hinc liquet, quod non ab re quis dixerit, primum hunc librum magistrum quemdam atque præconem fuisse cognitionis Dei. At enim per vivendi rationem atque patientiam innotuerit: sed oportebat in illo etiam miracula reperiri, quo et sic numeris omnibus absolutus magister fieret. Quemadmodum enim in Abraham multa exstitere signa, ita et hic, etc. — *Homo quidam erat in regione Ausitide, cui nomen Job* b. Considera hanc primam laudem: Hominem fuisse in regione, inquit, *Ausitide*, quorum et hoc encomium magnum. Talem enim fuisse in Arabia, ubi omnes depravati erant, ubi nullum occurrebat æquitalis exemplum, hoc utique mirabile fuit: *Et erit homo ille* c (iterum homo) *sine querela, justus, verax, pius, abstinens ab omni re mala* d. Horum

Ἄξιον πρῶτον ἐπιζητῆσαι, πότε οὗτος ὁ ἀνὴρ γέγονε. Τινὲς μὲν οὖν αὐτόν φασι πρὸ τοῦ Μωσέως εἶναι, καὶ πέμπτον ἀπὸ Ἀβραάμ· τινὲς δὲ ἐν τῷ νόμῳ· ἀλλὰ μηδέπω ἀποφαινόμεθα, ἕως ἂν ἀπ' αὐτῆς τῆς ἱστορίας μάθωμεν, εἴτε ἐν τούτῳ, εἴτε ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ ἦν. Οὐδὲ γὰρ, οὐδὲ τοῦτο μικρὸν ἡμῖν συντελεῖ πρὸς τὸ γινῶναι τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀρετὴν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον ἀπολαύσαντα τῶν Μωσαϊκῶν τοιοῦτον εἶναι, οὕτως ἐνάρτεον καὶ θαυμαστὸν, καὶ πρὸ ταύτης τῆς παραινέσεως τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι τὴν ἰσχύν· ὅτι μὲν γὰρ μέγας ἦν ὁ ἀνὴρ, καὶ αὐτὰ τὰ πράγματα δηλοῖ. Δηλοῖ δὲ καὶ ὁ Θεὸς λέγων· Ἐὰν στῆ Ἡὼε, καὶ Ἰώβ, καὶ Δανιήλ, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας αὐτῶν οὐ μὴ ἐξέλωρται. Τίνος δὲ ἔνεκεν αὐτοῦ Μωσῆς οὐχὶ μέμνηται; Ποῖος γὰρ ἦν ἀνάγκη μνησθῆναι, ἢ τίνος ἔνεκεν; Σὺ δὲ μοι θέα, πῶς οὐδὲν αὐτὸν ὁ πρόγονος παρέβλαψεν ὁ Ἡσαῦ. Οὐκ ἦν ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ, μᾶλλον δὲ οὐκ ἦν ἀπὸ τοῦ Ἰακώβ· ἀλλὰ καὶ χώραν ξένην εἶχεν. Ὅρα; ὅτι πᾶσι διδασκάλους ἐπεμψεν ὁ Θεός; οὐ δέ μοι βλέπε, πῶς ἀνωθεν ἡ γνώσις τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ δῆλη ἦν· ὄρα; γὰρ καὶ τοὺς φίλους αὐτοῦ ἔνοιαν ἔχοντας περὶ Θεοῦ. Τίς αὐτοὺς ἐδίδαξε; τίς κατήγγειλε; καὶ γὰρ ἐμοὶ δοκεῖ πρὸ τοῦ νόμου εἶναι· καὶ ἄλλο αὐτόθεν, ὥστε εἰκότως ἂν τις εἴποι ὅτι πρῶτον τοῦτο τὸ βιβλίον, διδάσκαλός τις καὶ κήρυξ ἦν τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως, ἀλλὰ διὰ βίου μὲν, καὶ ὑπομονῆς δῆλον. Ἐδει δὲ καὶ σημεῖα γενέσθαι ἐπ' αὐτοῦ, ὥστε καὶ ταύτῃ ἀπηρτισμένον εἶναι τὸν διδάσκαλον· καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ πολλὰ γέγονε σημεῖα, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, κ. λ. Interpretatio tandem inc. Ἄνθρωπος τις ἦν ἐν χώρῃ τῇ Αὐσιτίδι, ᾧ ὄνομα Ἰώβ. Ὅρα πρῶτον ἐγκώμιον τοῦτο, τὸ Ἄνθρωπον εἶναι ἐν χώρῃ, φησὶ, τῇ Αὐσιτίδι· ὧν καὶ τοῦτο ἐγκώμιον μέγα· τὸ γὰρ ἐν Ἀραβίᾳ εἶναι, ἐνθα πάντες ἦσαν διεφθαρμένοι, ἐνθα οὐδὲν ὑπόδειγμα ἦν εὐνομίαι, τοῦτο ἦν τὸ θαυμαστόν. Καὶ ἦν ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος (πάλιν ἀνθρώπος) ἀμειπτος, δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς ποτηρίου πρᾶγματος. Ἐν ἑκάστον τούτων ἱκανὸν παραστήσαι τὴν ὄραν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς. Ἄλλ' ὥστε πρ

a Ezech. xiv, 20. b Job. i, 1. c ibid. d ibid.

τις ἱρασιῆς μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας τὸ κάλλος διηγείται τοῦ ἐρωμένου, οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ἄμμεπτος, φησὶ, τοῦτο, δλόκληρος ἀρετῆ· δίκαιος, καὶ τοῦτο· ἀληθινός, καὶ τοῦτο· θεοσεβής, καὶ τοῦτο· ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος· καὶ τοῦτο, Ἄπὸ παντὸς, φησὶ, καὶ οὐχ ἀπλῶς τοῦ μὲν, τοῦ δὲ οὐ. Πού εἰσιν οἱ λέγοντες, ὅτι πρὸς τὸ κακὸν ἡ φύσις ῥέπει μᾶλλον; ποῖος φόβος; ποῖα δικαστήρια; ποῖοι νόμοι τοῦτον τοιοῦτον ἐποίησαν; Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν· Οὐκ ἔστι δίκαιος, ὃς ποιήσει ἀγαθόν, καὶ οὐχ ἀμαρτήσεται. Διὰ τοῦτό φησιν, ἀμμεπτος, οὐκ εἶπεν Ἄναμάρτητος, ἀλλ' ἀμμεπτος. Οὐ μόνον ἔκεινα οὐκ ἔπραττε τὰ ἀμαρτίαν ἔχοντα, ἀλλ' οὐδὲ τὰ μέμψιν, καὶ κατ'ἀγνωσιν, κ. λ.

A unum quodque satis commendare posset animæ ejus pulchritudinem : sed ut vir amans diligenter etiam atque etiam sui amati pulchritudinem enarrat ; ita et hic usuenit. *Sine querela*, inquit, hoc integra est virtus. *justus* ; et hoc, *Veras* ; et hoc, *Pius* , et hoc, *Abstinens ab omni re mala* ; et hoc, *Ab omni*, inquit ; non autem simpliciter, *Ab hac quidem* utique, ab illa vero non item. Ubi sunt qui dicunt, naturam ad malum potius esse proclivem ? Quis metus, quæ supplicia, quæ leges hunc hominem talem effecerunt ? Quia porro dixit : *Non est justus, qui faciet bonum et non peccabit*. Propterea, inquit, *sine querela* , non autem sine peccato, sed *sine querela* : hoc est, non modo non perpetrabat ea quæ peccatum, sed ne illa quidem quæ querelam aut reprehensionem habent, etc.

Et hæc speciminis loco protulisse satis fuerit. Hoc interim lectorem monemus, ita nostram hanc interpretationem ab iis Joannis Chrysostomi fragmentis, quæ in Catena citata afferuntur, differre, ut præter illa prima verba, Ὅρα πρῶτον ἐγκώμιον... τοῦτο ἦν τὸ θαυμαστόν, et alia identidem pauca, vix quidquam aliud cum iis commune continere videatur.

FRAGMENTA IN BEATUM JOB (35).

(Ex Catena Græcorum Patrum in beatum Job, a Niceta collecta, opera et studio Patricii Junii edita.)

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ὅτι δὲ παντὶ χρησίμων τὸ βιβλίον, ἐν ἰδέᾳ πάσῃ καὶ βίῳ καὶ περιστάσει, ἀνδρὶ καὶ γυναικί, πρεσβυτέρῳ καὶ νέῳ, ἰδιώτῃ καὶ ἀρχόντι, πλούσιῳ καὶ πένητι, τοῖς δεξιῶς εὐθηνουμένῳ, καὶ τοῖς ἀριστεροῖς πιεζομένῳ, ἐγγύθεν ἔστι λαθεῖν τὴν ἀπόδειξιν. Ὁ γάρτοι θαυμαστός καὶ μέγας οὗτος ἀνὴρ, ὁ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀοιδίμος, ὁ τῆς εὐσεβείας ἀθλητῆς καὶ στεφανίτης, ὁ διὰ πάντων τῶν ἄθλων ἑλθὼν, ὁ μυρία κατὰ τοῦ διαβόλου τρόπαια στήσας, οὗτος ἐγένετο πλοῦσιος καὶ πένης, ἐνδοξός τε καὶ εὐκαταφρόνητος, πολὺπαις τε καὶ ἄπαις, ἐν βασιλικαῖς αὐλαῖς καὶ ἐν κομπρία, ἐν λαμπρᾷ στολῇ, καὶ μετ' ἐκείνην ἐν πηγῇ σκολήκων· μύριας ἀπέφλαυσε θεραπείας, καὶ μετὰ ταῦτα μυρίας ὑπέμεινεν ὕβρεις, οἰκετῶν ἐπανσταμένων, φθῶν ὀνειδιζόντων, γυναικῶς ἐπιβουλεύουσης. Πάντα αὐτῷ καθάπερ ἐκ πηγῶν ἀπέβρει [ἴσ. ἐπέβρει], χρημάτων περιουσία, δυναστείας μέγεθος, δόξης περιφάνεια, εἰρήνης ἀσφάλεια, τιμὴ, καὶ θεράπεια, καὶ σώματος ὑγίεια, καὶ παιδῶν εὐκοσμία. Ὁδὲν ἦν λυπηρὸν, παρῆν αὐτῷ πλοῦτος μετὰ ἀσφαλείας, καὶ εὐημερία ἀδιάπτωτος· καὶ μάλα εἰκότως· ὁ γὰρ θεὸς πανταχόθεν αὐτὸν ἐτείχισεν· ἀλλ' ὕστερον πάντα ἐκείνα ἀπέπη, καὶ μυρία χειμῶνες κατ-

PROCEMIUM.

Quod autem in omni vitæ genere et temporum difficultate, viro pariter et mulieri, seni et juveni, privato et principi, diviti ac pauperi, prospera fortuna utenti et cum rebus adversis conflucanti, cuiusvis utilis sit hic liber, proclive est ostendere. Admirabilis enim et magnus hic vir, fama ubique terrarum celebris, pietatis athleta et corona insignitus, qui omne genus certaminis exartavit, quæ innumera adversus diabolum tropæa erexit, dives fuit et pauper, in honore habitus et vilis, multorum liberorum pater et orbis, in regum palatiis et in sterquilinio, in veste splendida, et post hanc in vermium scaturigine, mille cultus obsequiis, servis postea insurgentibus, amicis conviciantibus, et conjuge insidiante, contumelias infinitas passus est. Omnia illi tanquam e fonte manabant, divitiarum copia, potentia magnitudo, gloriae celebritas, pacis securitas, honor, observantia, corporis sanitas, et liberorum honesta et liberalis forma. Nihil triste et acerbum erat, aderant divitiarum cum securitate, et felicitas nullis casibus obnoxia : et quidem merito, Deus enim undique vallo eum muniverat ; sed postea omnia illa avolarunt, et mille tempesta-

• Job. 1, 10.

(35) De libro Job nihil in editionibus S. Joannis Chrysostomi operum Erasimiana, Saviliana, Ducrana et Montefalconiana reperitur, præter brevem synopsis (ed. nov. tom. VI, 362-368) et quatuor hominias quas utpote Chrysostomo indignas ad spu-

ria amandavimus (ed. nov. t. VI, 565-582). Pergratum igitur fore lectori existimamus, si fragmenta quæ in Catena Nicetæ leguntur et in editionibus vel omnino desunt vel excerptim tantum reperiuuntur, hic uno conspectu exhibenda curaverimus.

tes in ædibus ejus sedem fixerunt, continuæ omnes et frequentes, ac supra modum graves : quæ enim possederat, subito erepta ei sunt omnia, liberi in mensa et convivio enecati, non ense et gladio, sed vento infesto ædes conquassante, immaturo et violento interitu adobrutii sunt. Post hæc conjux armis instruebatur, et machinas justo admovebat; amici etiam et famuli, hi quidem vultum ejus sputo sedabant, illi vero contumeliosius insultabant; omnitecto ejiciebatur, sterquilinum pro habitaculo erat, vermium fontibus undique scatebat, sanguine et sanie indomitus manabat, sibi quæ ipse carnifex factus, testa saniem radebat. Dolores non interrupti et intolerabiles erant, non die acerbior, et dies nocte molestior; omnia præcipitiis et scopulis plena, qui solaretur nemo, qui vero insultaret innumeri: nihilominus in tanta procella, et fluctibus admodum ineffabilibus, fortiter et immutabiliter constitit. Ejus autem rei causa fuit, quod naturam rerum secum recte reputaret, et cognita illarum mutabilitate, futura prævideret, cumque prospera fortuna uteretur, tristitiam et acerbiter a se alienam non putaret, ac proinde in rebus secundis animo erat moderato.

Hic autem vir qui innumera passus est, non tantum tolerantia laboris et patientia, sed cæterarum etiam virtutum, iis qui mentem adhibent, exemplar est propositum; fortitudinis quidem et constantia, in tentationibus; abstinencia vero a contumeliis, in divitiis et potestate, ut mites et moderati hilari animo cum aliis sua communicent; temperantia, in voluptatibus; justitia, in judiciis et contractibus; in omnibus, concordia, et charitatis, quæ reliquarum virtutum caput est; omnem enim virtutem debito adhibito studio et cura adimplevit. Hanc itaque expressam et delineatam imaginem memoria repetens, in conscientia tua desigilo; si in mœrore jaces, ad hanc confugito; si facultatis abundas, ne inopia obruaris, aut divitiis efferaris, pharmacum hinc accipe; si liberis orbatus fueris, hinc solatium habes (hinc enim calamitatum simul et tolerantia excessum reperies); si in morbum incideris, fontes vermium tecum reputa, et leniter ac placide omnia feres; si amicus insidias struxerit, rursus sanctum in medium profer, et morbo superior evades; si vulgus hominum male te acceperit, cogita quæ a servis perpessus sit, et plenam medicinam reperies; si improba suspitione quis te involverit, quæ de eo dixerint (quod, scilicet, pœnas meritas pro peccatis non luisse), et quibus contumeliis eum acceperint, in mentem tibi veniant et morbum hunc superabis. Nulla enim est calamitas humana, fames, egestas, morbus, liberorum orbitas, ingentium divitiarum subita jactura, quam hic, quovis adamante firmior ac stabiliior, tolerando non sustinuerit; ac postea a conjuge insidiis petitus, ab amicis contumeliis vexa-

εσχόνουν εις την οικίαν εκείνου, και πάντας ἐπέλληλοι και συνεχείς, και μεθ' ὑπερβολῆς ἄπαντες· τὰ γὰρ αὐτῷ ὄντα πάντα ἀθρόον ἠρπάζετο, οἱ τε παῖδες κατεχώννυντο ἀώρῳ και βιαιῶ θανάτῳ ἐπὶ τῆς τραπέζης και τοῦ συμποσίου κατασφαγέντες, οὐ μαχαίρῃ και ξίφει, ἀλλὰ πνεύματι πονηρῷ τὴν οἰκίαν καταδῆσαντι^α. Καὶ γυνὴ μετὰ ταῦτα ὠπλίζετο, και τὰ μηχανήματα προσήγε τῷ δικαίῳ· και φίλοι και οἰκίται, οἱ μὲν ἐνέπτουν εις τὸ πρόσωπον, οἱ δὲ ἐπέβαινον^β και ἐνήλλοντο· και οἰκίας ἐξεβάλλετο πάσης, και ἐνδιατέμα αὐτῷ ἡ κοπρία ἦν, και πηγᾶς σκωλήκων ἔβρουε πανταχόθεν, και αἵματι και ἰχώρῳ κατεβρέιτο ὁ ἀδάμας, και λαθῶν δετρακον ἐξέχεε τοὺς ἰχώρας, δῆμιος αὐτὸς ἐαυτῷ γινόμενος. Καὶ ὀδύνας ἐπέλληλοι και ἀκαρτέρητοι, και νύξ ἡμέρας χαλεπωτέρας, και ἡμέρα νυκτὸς φορτικωτέρα, και πάντα κρημνοὶ και σκόπελοι· και ὁ μὲν παρακαλῶν, οὐδεὶς, οἱ δὲ ἐπεμβαίνοντες, μυρῖοι· ἀλλ' ὁμως ἐν τοσοῦτῳ χειμῶνι, και κύμασιν οὕτως ἀποθρήτοις, ἔστη γενναίως και ἀπεριτρέπτως. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν καλῶς ἐλογίζετο, και τὴν τούτων εἰδῶς μεταβολὴν, προωρᾶτο τὸ μέλλον, και πρῶτων καλῶς, τὴν ἀθυμίαν οὐκ ἀπηλπίζετο, διὰ τοῦτο και ἐν ταῖς εὐπραξίαις ἐμετρίαζεν.

Οὐ μόνον δὲ φερεπονίας και ὑπομονῆς, ἀλλὰ και τῆς ἄλλης ἀρετῆς, ὁ πολῦτας οὗτος τοῖς προσέχουσιν ὑπόδειγμα πρόκειται· ἀνδρείας μὲν και καρτερίας, ἐν πειρασμοῖς· τοῦ δὲ μὴ ὑβρίζειν, ἀλλὰ πραεῖς εἶναι, και μετρίους, και κοινωνικούς μετὰ ἰλαρότητος, ἐν πλοῦτι και δυναστείᾳ· σωφροσύνης δὲ, ἐν ἡδοναῖς· και δικαιοσύνης, ἐν δίκαις και συναλλάγμασι· και ἐπὶ πᾶσιν, ὁμονοίας, και τοῦ κεφαλαίου τῶν ἀρετῶν, τῆς ἀγάπης· πᾶσαν γὰρ ἀρετὴν μετὰ τῆς προσηκούσης ἀκριθείας κατώρρου. Ταύτην τὴν εἰκόνα τὴν ὑπογραφοῦσαν ἀναλαθῶν, ἐμπηξον τῷ συνειδῶτι τῷ σπ̄· κἂν ἐν ἀθυμίᾳ ἦς, πρὸς αὐτὴν κατὰφευγε· κἂν ἐν πλοῦτι, τὸ φάρμακον ἐντεῦθεν λάμβανε, ὥστε μήτε πτωχεῖα βαπτισθῆναι, μήτε πλοῦτι φουσηθῆναι· κἂν παῖδας ἀποβάλλῃς, ἔχεις ἐντεῦθεν τὴν παράκλησιν· τὴν γὰρ ὑπερβολὴν ἐνταῦθα εὐρήσεις και τῶν συμφορῶν και τῆς καρτερίας· κἂν νόσῳ περιπέτῃς, ἐννόησον τὰς πηγὰς τῶν σκωλήκων, και ὀσεις ἄπαντα πρῶως· κἂν φίλος ἐπιβουλεύσῃ, πάλιν τὸν ἅγιον εις μέσον ἄγε, και περιέση τοῦ πάθους· κἂν οἱ τυχόντες ἀποχρήσωνται, ἐνόησον ἄπερ ἔπασχε παρὰ τῶν οἰκετῶν, και πολλὴν δέξῃ τὴν ἰατρειάν· κἂν πονηρᾶ τις ὑπολήψῃ σε περιβάλλῃ, λόγισαι οἷα περὶ τούτου ἔλεγον, ὅτι οὐδέπω τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ δέδωκεν ἀξίαν δίκην, και ὅα ὠνεῖδίζαν, και περιέση τούτου τοῦ πάθους. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐν ἀνθρώποις συμφορὰ, ἣν οὐχ ὑπέμεινε οὗτος, ὁ παντὸς ἀδάμαντος στερέβότερος, λιμὸν, και πέναν, και νόσον, και ἀποβολὴν παιδῶν, και ζημίαν τοσοῦτων χρημάτων ἀθρόον ὑπενεγκῶν· και μετ' ἐκεῖνο παρὰ γυναικὸς ἐπιβουλεύεις, παρὰ φίλων ἐπηρεασθεῖς, παρὰ οἰκετῶν ἐπιβουλεύεις^δ. διὰ πάντων ἀπεδείκνυτο πέτρας ἀπάσης στερέβότερος

^α Ἰσ. καταείσαντι. ^β Ἰσ. ἐπενέβαινον. ^γ Ἰσ. ὑπογραφεῖσαν. ^δ Ἰσ. ἐπιπτυσθεῖς, νοὶ ἐπιπτυσθεῖς.

ὧν· καὶ ταῦτα, πρὸ τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος. Καὶ ἄρα οὐ τὴν τυχοῦσαν ἔξομεν ἀπολογία, ὅταν οἱ μετὰ νόμον καὶ χάριν τοσαύτης ἀπολαύσαντες δωρεᾶς, ἐλάττω φέρωμεν τοῦτου, τοῦ ἐν ἀρχῇ καὶ προοιμίῳ τοῦ βίου τῶν ἀνθρώπων τοσαύτην ἐπιδειξαμένου φιλοσοφίαν.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Ἀνθρώπος τις ἦν ἐν χώρῃ τῇ Αὐσίτιδι, ᾧ ὄνομα Ἰώβ. »

Τὸ βούλεται τὸ προοίμιον, καὶ τίνας ἔνεκεν ὁ συγγραφεὺς οὕτως ἤρξατο; Ἐμελλε βίον ἐνάρετον διηγεῖσθαι, καὶ πολὺ τὴν ἡμετέραν ὑπερνικῶντα κατὰστασιν· ἵνα γοῦν μὴ τις εἰς τὴν ὑπερβολὴν τῶν ἀγώνων καὶ τῆς ὑπομονῆς ἀναδλέψας, νομίση ζήτησιν εἶναι τινὰ φύσιν, καὶ οὐκ ἀνθρωπίνην, προλαβὼν δεικνύει τὴν φύσιν, ἵνα σὺ θαυμάσης τὴν πρόθεσιν, ὅτι ἄνθρωπος ἦν, κατὰ φύσιν μὲν εἰς τῶν πολλῶν, κατ' ἀρετὴν δὲ τῶν πολλῶν ὑψηλότερος. Εἶπε τὸ κοινὸν τῆς φύσεως, ἵνα δείξῃ τὸ ἰδιάζον τῆς προαιρέσεως, ὅτι τῆς αὐτῆς φύσεως ἅπασι κοινωήσας, ὑπὲρ φύσιν, καὶ μείζον ἢ κατ' ἀνθρώπον, ἐπολιτεύσατο. Κηρύττει δὲ αὐτὸν καὶ ἀπὸ τῆς χώρας, ἵνα κἀντεῦθεν θαυμάσης, ὅποσον ῥόδον ἐξ ἀκάνθης ἐδλάστησεν.

Ὅρα δὲ πρῶτον ἐγκώμιον, ὅτι τοιοῦτον βλαστὸν ἤνεγκεν ἡ Αὐσίτις χώρα. Τὸ γὰρ ἐν Ἀραβίᾳ οὕτως εἶναι τινὰ δόκιμον, ἐνθα πάντες διεφθαρμένοι, ἐνθα ὀπθεῖγμα οὐδὲν ἦν εὐνομίας, τοῦτο ἦν θαυμαστόν.

« Καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ἦν ἀληθινός, ἀμεμπτός, δίκαιος, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πρᾶγματος. »

Οἱ μὲν ἔξωθεν σοφοὶ τὸν ἄνθρωπον ἐριζόμενοι φασιν· Ἀνθρώπος ἐστὶ ζωὸν λογικὸν θνητόν, ἡ δὲ θεία Γραφή, τὸν τηρήσαντα τὸ κατ' εἰκόνα, καὶ ἐκ τῆς ἀρετῆς γνωριζόμενον, τοῦτον εἶναι ἄνθρωπον ἐρίζεται, τὸν δὲ συγχέαντα καὶ διαφθειραντα τοὺς θεοσεβεῖς τύπους καὶ χαρακτήρας οὐδὲ ἄνθρωπον καλεῖν βούλεται· εἰ γὰρ τις ἔχει μὲν τὸν χαρακτήρα τῆς φύσεως, ὑβρίζει δὲ αὐτὸν τῇ κακίᾳ τῆς προαιρέσεως, ἀκούει παρὰ τοῦ Προφήτου· Ἀνθρώπος ἐν τιμῇ ὧν οὐ συνήκε, παρασυμβλήθη τοῖς κτήρεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὠμώθη αὐτοῖς. Κἀνταῦθα τολμῶν τῇ συνήθει^a αὐτῆς ἡ Γραφή κεχηρμένη, καὶ δεικνύσα ὅτι τὸν ἄνθρωπον οὐδὲν οὕτω χαρακτηρίζει, ὡς τὸ ἀμεμπτόν, τὸ δίκαιον, τὸ θεοσεβεῖς, ἐντεῦθεν καὶ τὸν Ἰώβ γνωριζόμενον ἀποφαίνει, καὶ φησιν, ὅτι ἦν ἄνθρωπος ἀληθινός. Οἱ γὰρ φαῦλοι, ψευδεῖς ἄνθρωποι, ὡσπερ οἱ ζωγραφούμενοι. Ταῦτά τοι καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής, πάσας ἐπὶ τέλει τὰς ἐντολάς εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον συγκεφαλαιούμενος, Πίστεως, φησὶ, λόγου τὸ πᾶρ ἀκούει· τὸν Θεὸν φοβῶ, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι

^a Psal. xlii, 15.

^b Ισ. συνηθεία.

tus, a servis consputus, in omnibus quovis saepe stabilior, et quidem ante legem et gratiam, apparuit. Et sane si nos post legem et gratiam, tam magno cumulati beneficio, minora illo pertulerimus, qui tantam æquanimitatem in mundi initio, et generis humani primordialis ostenderat, excusatione omni carebimus.

CAPUT PRIMUM.

VERB. 1. « Homo quidam erat in regione Ausitide, cui nomen Job. »

Quid sibi vult proœmium, et quam ob causam sic exorsus est scriptor? Vitam virtute celebrem explicaturus erat, et quæ nostram vivendi rationem longe excederet: ne quis igitur certamini ac patientiæ spectata magnitudine incredibili, peregrina quadam et non humana eum natura præditum arbitraretur, primo loco naturam ostendit, ut institutum ejus mirere, qui cum natura unus e multis esset, virtute tamen multis antecelluit. Quod naturæ commune fuit, dixit, ut quod propositi peculiare esset, indicaret; quia qui ejusdem naturæ cum cæteris particeps fuit, quæ natura, atque homine majora erant, gessit. A regione quoque illius ducitur laus, ut ex eo admireris, qualis rosa e spina germinaverit.

Primum autem laudationem intueri, quod tale germen Ausitiis regio produxerit. In Arabia enim ubi omnes corruptis moribus vivebant, ubi nullum probitatis exemplum exstabat, quempiam probum adeo et spectatum reperiri, admiratione non carebat.

« Et erat ille homo verus, irreprehensibilis, justus, pius, abstinens ab omni re mala. »

Externi philosophi cum hominis definitionem explicant, aiunt: *Homo est animal rationale mortale*; divina autem Scriptura eum definit esse hominem, qui Dei similitudinem custodit, et qui ex virtute cognoscitur; qui vero divinos typos et notas confundit ac corrumpit, eum hominis appellatione non dignatur: si quis enim naturæ humanæ characterem habeat, pravo autem vitæ suæ instituto eundem violet, et contumelia afficiat, a Propheta audit: *Homo cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similitudo factus est illis*^a. Hoc igitur loco sua utens consuetudine divina Scriptura, et ostendens nihil ita hominem distinguere, ac irreprehensibile, justum et pium, his ipsis Jobum illustrans pronuntiat ac dicit, *erat homo verus*. Improbi enim sunt falsi homines, non secus quam picti. Idipsum confirmat Ecclesiastes, omnia præcepta sub fluxum summamque repetens, et ad Dei timorem tanquam ad caput referens: *Finis, inquit, verbi, omne audi: Deum time, et mandata ejus custodi*; hoc est enim omnia

homo ^b. Quidam etiam alius qui Hierosolymis vaticinabatur, ubi, qui audiret, vidit neminem : *Veni, inquit, et non erat homo ; vocavi, et non erat qui obediret* ^c. Nos quoque a quotidiani sermonis nihil recedentes consuetudine, cum ad negotium aliquod conficiendum aut servum aut filium mittimus, dicere solemus ; ut homo rem aggredere ; id est, humanam conditionem serva ; ut mente et ratione praeditus, cogita atque age : muneris functione hominem te esse ostende. Nec enim a figura, sed ab actione, quid sit unusquisque intelligitur ; ceteroqui vocis tantum homonymia, dicitur id, quod dicitur. Solus ille verus est homo, qui conservata imagine, a Deo concessam pulchritudinem minime obscuravit ; qualis fuit Jobus, verus, non fictus, qui rebus ipsis hominis virtutem declaravit, non habitu esse eminentis, nec tanquam histrio hanc ipsam simulavit. Quod vero antea ab Abrahamo Deus flagitavit, cum diceret : *Tu vero place in conspectu meo, et esto inculpabilis*, id nunc de Job Scriptura testatur ; nam cum dixisset eum fuisse verum, addidit, *sine reprehensione*. Vocabulum mecum expende, ut multam justi perfectionem intelligas : cur non dixit expertus criminis, sed a reprehensione vacuus ? nimirum quia crimen in maximis ponitur peccatis ; reprehensio vero in parvis et minimis. Non solum igitur, inquit, a gravissimis abstulit culpis, verum ne levissimis se urgeri passus est, quae vituperio potius quam criminatione dignae censendae sunt, et facili improbationem, non autem supplicium merentur. Aquila pro, *irreprehensibilis, simplex* ; Symmachus, *innocens* reddidit, cum ille animum justii ab omni improbitate, simulandique artificio alienum, hic vero ad summam etiam virtutem institutum, iudicaret. Innocens enim est qui nullo bono caret ; qui vitam ab omni improbitate remotam degit. Post, *irreprehensibilis*, addit et *justus* ; namque verum omnium quae honestae bonaeque sunt, complexio et cumulus est justitia : si enim eorum quae laudem mereri videntur, aliquid per se a reliquis virtutibus se junctum in uno aliquo reperitur, imperfectum atque inutile id futurum sit, quin etiam saepe numero contrarium, vituperationeque dignum deprehenditur. Verbi causa, intelligentia quis et solertia pollet ; nisi justa quoque meditetur consilia, versutus et vaser, perditisque moribus praeditus, nequaquam prudens hic sit. De his enim dictum est, *Sapientes sunt, ut faciant mala, bene autem facere nescierunt* ^d ; eursus strenuo quis est animo ad certamina et pericula ; nisi etiam quae justa sunt administrare velit, crudelis jam erit, ac vim afferet, quemadmodum illi loquuntur : *Sit fortitudo nostra lex justitiae, quod enim infirmum est, inutile invenitur* ^e. Corporis quis cohibet voluptates, temperans autem non erit, si pecuniae et divitiarum avidus, si perditur, si illiberalis, si ob cupiditatem pecuniarum prodigus fuerit. Denique pars quaelibet justitiae, a

Α τοῦτο πῶς ἄνθρωπος. Ἐτερες δὲ τις προφητεύων ἐν Ἱερουσαλήμ, ἐπειδὴ οὐδένα ἑώρα τὸν ἀκούοντα, Ἰλλοσ, φησὶν, καὶ οὐκ ἦν ἄνθρωπος· ἐκάλισσα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπακούων. Καὶ ἡμεῖς δὲ κατὰ τὴν κοινὴν συνήθειαν ἐπειδ' ἂν ἐπὶ τινα πράξιν τὸν οἰκόμεν ἢ τὸν υἱὸν ἀποστέλλωμεν, εἰώθαμεν μὲν λέγειν πρὸς αὐτὸν, ὡς ἄνθρωπος ἄψαι τῆς πράξεως, τουτέστι τὴν ἀνθρωπίνην κατάστασιν τήρησον, ὡς νευεχῆς, ὡς λόγον ἔχων, οὕτω διανόησαι, οὕτω πράξον, ἐκ τῆς ἐνεργείας δεῖξον ὅτι ὄντως ἄνθρωπος εἶ. Οὐ γὰρ ἐκ τοῦ σχήματος, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνεργείας, ὅπερ ἐστὶν ἕκαστος γνωρίζεται· εἰ δὲ μὴ, ὁμονύμως λέγεται, ὃ λέγεται. Μόνον δὲ ἀληθῆς ἐκείνός ἐστιν ἄνθρωπος ὁ τὴν εἰκόνα σώζων, ὃ ἐπὶ θεόδοτον κάλλος μὴ ἀφανίζων, οἷος ὁ Ἰώβ, ἀληθινός, οὐκ ἐπίπλαστος, ἔργοις τὴν τοῦ ἀνθρώπου δεικνύς ἀρετὴν, οὐ σχήματι προσποιούμενος, ἢ σκηρικῶς ταύτην ὑποκρινόμενος. Ὅπερ δὲ πρότερον ἀπήτει τὸν Ἀβραάμ ὁ θεὸς λέγων· Σὺ δὲ εὐαρέσται ἐνώπιόν μου, καὶ γίνου ἀμεμπτος· τοῦτο καὶ νῦν ἡ Γραφὴ τῷ Ἰώβ μαρτυρεῖ· Εἰπούσα γὰρ ὅτι ἦν ἀληθινός, ἐπήγαγεν ὅτι καὶ ἀμεμπτος. Καὶ μοι τὴν λέξιν βασάνισον, ἵνα γνῶς τὴν πολλὴν τοῦ δικαίου ἀκρίθειαν· διὰ τί οὐκ εἶπεν ἀνεγκλήτος, ἀλλὰ ἀμεμπτος ; ὅτι τὸ μὲν ἐγκλήμα ἐπὶ τῶν μεγίστων ἀμαρτημάτων τίθεται, ἢ δὲ μέμψις ἐπὶ μικρῶν τε καὶ ἐλαχίστων· οὐ μόνον οὖν, φησὶ, τῶν βαρυτάτων κακῶν ἀπέχετο, ἀλλὰ οὐδὲ τοῖς κουφωτάτοις ἀλώναί ἠείχετο, ἃ μέμψις μᾶλλον ἐστὶν, ἢ ἐγκλήμα, καὶ κατὰ γνώσιν μόνον φέρεται, οὐ κόλασιν. Ἀκούλας γε μὴν, καὶ Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ ἀμεμπτος, ὁ μὲν ἀπλοῦς ἐξέδωκεν, ὁ δὲ ἁμωμος· ὁ μὲν, τὸ ἀπόντηρον τοῦ δικαίου καὶ ἀπλαστον, ὁ δὲ, τὸ πρὸς ἀκρίθειαν ἠσχημένον εἰς ἀρετὴν αἰνισσόμενος. Ἄμωμος γὰρ ἐστὶν, ὁ μηδενὸς τῶν ἀγαθῶν ἐλλίπης, ὁ ἀπὸ πάσης κακίας ἀπταίστως τὸν βίον αὐτοῦ διεξάγων· εἶτα μετὰ τὸ ἀμεμπτος, προστίθησι ὅτι καὶ δικαίος, συναγωγὴ δὲ καὶ ἔνωσις πάντων τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη. Εἰ γὰρ τι τῶν δοκούντων ἐπαινετῶν εἶναι, καθ' αὐτὸ δῖχα τῆς λοιπῆς ἀρετῆς ἐν τινι γένοιτο, ἀτελὲς τοῦτο καὶ ἀχρηστον, μᾶλλον δὲ καὶ πολλαχῶς ἐναντίον καὶ ψεκτὸν εὐρίσκεται. Οἷον νοσημῶν καὶ συνετός τις ἐστὶν, εἰ μὴ δίκαια βουλευοίτο, κακεντρεχῆς καὶ κακοῦθης, οὐ φρόνιμος οὗτος. Διὰ γὰρ τῶν τοιούτων εἴρηται, *Σοφοὶ εἰσι τοῦ κακοποιῆσαι, τὸ δὲ καλῶς ποιῆσαι οὐκ ἐγγώσων*· πάλιν ἄνδρες ἕτεροι πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐστὶ καὶ κινδύνους· εἰ μὴ δικαιοπραγεῖν βούλοιο, ὡμός ἐστι καὶ βίαιος, ὡς οἱ λέγοντες· Ἔστω δὲ ἡμῶν ἡ ἰσχυρὸς νόμος τῆς δικαιοσύνης· τὸ γὰρ ἀσθενὲς ἀχρηστον ἐλέγχεται. Τῶν περὶ τὸ σῶμα [εἰ] τις ἡδονῶν κρατεῖ, ἀλλ' οὐκ ἂν εἴη σώφρων, φιλάργυρος, ἐρασιχρῆς ἡμωτος, ἄσωτος, οὐκ ἐλευθέριος, ὁ χρημάτων εἰς ἐπιθυμίαν ἀφειδῆς. Καθόλου, πᾶν μέρος δικαιοσύνης, ἀπὸ τοῦ λοιποῦ καθάπερ σώματος, ἀποσπαιτημένον, οὐδὲν ἐστὶν. Ἡ δὲ πάντων ἁρμονία καὶ σύνοδος τῶν ἀγαθῶν, εἰς ἂν καὶ νομίζοιτο εὐλόγησ

^b Eccl. xii, 13. ^c Isa. l, 21. ^d Gen. xvii, 1.

^e Jerem. iv, 22. ^f Sap. ii, 11.

δικαιοσύνη· εἰ δέ τι τῶν θαυμαστῶν ἀπέλῃ, σκά-
ζει κατὰ τοῦτο καὶ ἡκρωτηρίζεται, καὶ τὸ τῆς
δικαιοσύνης ὄνομα ψεύδεται. Ὁ γὰρ δίκαιος πρῶτον
ἐξ ἀνάγκης ἐστὶ σοφός· πῶς γὰρ ἂν τὰ δέοντα πράτ-
τοι, καὶ πᾶσιν εὐαρμοστός προσφέροιο, μὴ τὴν
ἐκάστου τάξιν καὶ δύναμιν συνιεί; ;

enim qui justus est, eumdem sapientem esse necesse
est; in omnibus decenter se geret, si ordinem cujusque

Εἶτα σωφρονῶν, ἀκολασία γὰρ ἀδικία· φιλόθεος,
Οἱ γὰρ εὐσεβεῖς, φησὶν, δίκαια ἐβουλεύσαντο,
ἦπιος, φιλόανθρωπος, εὐεργετικός· καὶ καθάπαξ
ἡ πάντων τῶν κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον πρακτέων συμ-
φωνία, τὸν δίκαιον συμπληροῖ· καὶ τοῦτ' ἀκριδῶς
ὁ Ἰεζεκιήλ ἡμᾶς ἐσόφισε, δι' οὗ φησὶν ὁ Θεός, Ὁ δὲ
ἄνθρωπος ὃς ἔσται δίκαιος, ὁ ποιῶν δικαιοσύνην.
Εἶτα διαγράφει τὸν δίκαιον, τὴν παντελῆ καὶ ὁλό-
κληρον ἀρετὴν ἐκ τῶν κατὰ μέρος συντιθείς· καὶ
πρῶτον αὐτῷ τὴν εὐσέθειαν προσάπτει, λέγων Ἀπὸ
τῶν ὄρεων οὐ φάγεται· ἐν γὰρ τοῖς ὄρεσι τὰς
εἰδωλολατρίας ἐπετέλου. Εἶτα σωφροσύνην αὐτῷ
προσηλίου δεῖν λέγει· Καὶ τὴν γυναικα, φησὶν, τοῦ
πλησίον οὐ μὴ μάρνη¹, καὶ πρὸς γυναῖκα ἐν ἀφ-
έδρῳ οὐσαν οὐ προσεγγιεῖ. Εἶτα καὶ τὸ πρῶτον αὐτῷ
καὶ τὸ ἐπιεικὲς προσγράφει, Καὶ ἄνθρωπον, φησὶν,
οὐ μὴ καταδυναστεύσῃ²· πρὸς τοῦτο ἰδιοπραγεῖν
αὐτὸν ἀποφαίνεται ἐν τῷ λέγειν· Καὶ ἄρπαγμα
οὐχ ἄρπάσει· ἐλεημονὰ τε καὶ κοινωνικὸν διατυποῖ
λέγων· Τῶν ἄρτων αὐτοῦ τῷ πεινῶντι δώσει, καὶ
γυμνὸν περιβαλεῖ, τὸ ἀργύριον αὐτοῦ οὐ δώσει
ἐπὶ τόκῳ, καὶ πλεονασμὸν οὐ λήψεται· εὐσυνάλ-
λακτόν τε καὶ εἰρηνικὸν ἀποφαίνει, ὡς καὶ διατῶν
ἄριστα τοῖς ἀμφοισθητοῦσι δύνασθαι· Καὶ ἐξ ἀδικίας
γὰρ, φησὶν, ἀποστρέψει τὴν χεῖρα αὐτοῦ καὶ κρίμα
δίκαιον ποιήσει ἀναμέσον ἀνδρῶς καὶ ἀναμέσον
τοῦ πλησίον αὐτοῦ. Τοῦτο γὰρ τὸ ἐξαιρετικὸν καὶ
διαπρεπέστατον, τοῖς ἄλλοις ἅπασιν συγχείμενον τοῖς
τῆς δικαιοσύνης κατορθώμασιν, ἡ πολιτικὴ καὶ δικα-
στικὴ ἕξις, ἐκάστῳ πρόσφορον ἐπιφέρουσα, διὸ καὶ
τῆς δίκης ἐστὶν ἐπώνυμος. Διεξεθῶν δὲ, πάντα τὰ τε
πρακτικά, καὶ τὰ μὴ, τὸν κοινὸν κανόνα καὶ τύπον
πᾶσιν ἐφήρμοσεν, εἰς ὃν ἀφορῶν τις, ἐν οὐδενὶ δι-
αμαρτήσεται.

Ἐν τοῖς προστάγμασί μου, φησὶν, πεκόρευται,
τὰ δικαιώματά μου πεφύλακται τοῦ ποιῆσαι αὐτά.
Καὶ ταῦτα πάντα συνδεθέντα καὶ ἀνακραθέντα, καὶ
ὡς περ σῶμα ἐν πολυμερῆς καὶ παναρμόνιον κρα-
τηθῆν³, ὁ δίκαιος γίνεται. Καὶ διὰ τῶν τοσοῦτων
ἀπαρτίσας αὐτὸν, καὶ ὡς περ ὄρον αὐτῷ καὶ περι-
γραφὴν μίαν ἐκ τῶν τοσοῦτων συνθεῖς, εἰς ἐν πάντα
κατέκλεισεν ὄνομα, καὶ λέγει· Δίκαιος ὄστος ζωῆ
ἕσεται. Ἐπεὶ οὖν ἠκούσαμεν τίνα ἐστὶ τὰ τὸν δι-
καιον χαρακτηρίζοντα, φέρε παρὰ ταῦτα καὶ τὰ
κατὰ τὸν Ἰωβ θεωρήσωμεν. Εὐσεβὴς ἐστὶν ὁ δίκαιος,
εἰ δὲ ὁ Ἰωβ; οὐχὶ ταῖς θυσίαις τὸν Θεὸν ἐφ' ἐκάστης
ἐλάσκατο; σῶφρων, καὶ οὗτος, Διαθήκη, φησὶν,

¹ Isa. xliii, 8. ² Ezech. xviii, 5.

³ ἴσ. μιανῆ. ⁴ ἴσ. καταδυναστεύσει. ⁵ ἴσ. κρατυθέν.

A reliquo quasi corpore avulsa, nihil est Concursus
autem et harmonia eorum omnium quæ laudem
merentur, merito sit et existimetur justitia : sin
vero carum rerum, quæ admirationem habent,
quæquam abfuerit, ob idipsum claudicet, ac mutilata
sit, falsoque justitiæ nomen præ se ferat. Principio
est; qua enim ratione quæ fieri oportet, præstabit,
rei et vim ignoraverit?

Deinde temperantem, intemperantia enim inju-
stia est: Dei amantem, *Qui enim pii sunt*, inquit,
justa cogitaverunt ¹; placidum, beneficum, huma-
num: et, ut semel dicam, rerum omnium agendarum
quæ cum recta ratione congruunt, conspiratio justum
absolvit, id quod præclare nos Ezechiel docuit, per
quem inquit Deus: *Homo autem fuerit justus, qui*
facit justitiam ². Deinde universam perfectamque
virtutem e singulis complexus, justum describit, ac
primo quidem pietatem ei tribuit, cum dicit: *In*
montibus non comederit, in montibus enim idolis
cultum adhibebant. Deinde temperantiam eidem
inesse debere ait: *Et uxorem proximi sui non con-*
taminaverit, et ad mulierem fluentem sanguinem non
accesserit. Deinde mansuetudinem et clementiam
illi ascribit: *Et hominem per potentiam non oppresse-*
rit: adhæc rebus suis contentum esse pronuntiat,
cum inquit: *Et rapinam non rapuerit*; eumdem
etiam misericordem, et sua cum aliis communi-
cantem depingit, cum sit: *Panem suum esurienti*
dederit, et nudum operuerit, et pecuniam suam ad
usuram non dederit, et amplius non acceperit;
facile vero placari, et pacis amantem esse enuntiat
ita ut inter dissidentes optimus arbiter sit. *Et ab*
iniquitate, inquit, *averterit manum suam, et judicium*
justum fecerit inter virum et inter proximum ejus.
Hæc enim politica et judiciaria facultas, cum aliis
justitiæ officiis collata, longe illis eximior et
illustrior est; et quia unicuique quod congruum est
tribuit, a jure nomen ei inditum est. Numeratis iis
omnibus quæ vel agenda vel non agenda sunt,
normam quamdam ac typum ad omnia accommodavit,
in quo si obtutum quispiam fixerit, erratum omne
vitaverit.

In præceptis meis ambulaverit, et justificationes
meas custodierit, ut faciat eas. Atque ex omnibus
his copulatis ac temperatis, unum quasi corpus e
multis membris coagmentatum, suavique constans
harmonia, ac solidum, justus efficitur. Ubi vero tot
bonis eum consummasset, et unam quasi definitionem
ac descriptionem ex omnibus contexuisset, cuncta
una voce concludens, dixit: *Justus hic vita vivet*.
Posteaquam igitur quæ justî notæ ac proprietates
sint, audivimus; age, illas ipsas in Jobo intueamur.
Deo pietatem præstat justus, quid tandem Job? an
non Deum victimis quotidie placabat? casus ac
temperans, at hic: *Testamentum vosum oculis meis*,

et non intelligam super virgine ^b : mansuetus et facilis, quid homine hoc mitius ? cujus etiam servi ob incredibilem illius benignitatem ita ab eo pendebant, ut devorare illum concupierint ; nam aiebant : *Quis utique det nobis, ut carnibus ejus satiemur* ? Misericors, et sua cum aliis communicans, quis hac una de re cum Jobo certaverit ? *Cujus janua venientibus cunctis patuit ; nec quisquam inani sinu est unquam egressus* ; inter dissidentes justus arbitrabitur juste, hic etiam Jobo licitum est gloriari, ac dicere : *Judicium quod non noveram exquisivi : confregi autem molas iniquorum* ^k ; nulli faciet injuriam justus, verum Job etiam male ipse sibi precatur ; *Si levavi super pupillum manum, discedat humerus a junctura* ^l. Quoniam igitur Jobus virtutis omnes partes summa cura adimplevit, irreprehensibilis et justus nominatur.

Non ea Jobus justitia præstabat, quæ unicam aliquam formam virtutis, sed quæ omnem ac solidam complecteretur, neque sic ab una quadam re mala abstinere, ut ad aliam adhæresceret ; nam ipsi pondus justum dicimus, quod ubique et in cunctis rebus æqualitatem tuetur, non si aurum quidem juste, plumbum vero secus libraverit : verum illud justum est pondus, quod materię cuius æqualitatem præstat, æquamque mensuram : non aliter Jobus justus orat, cujus semper fuit in omni vita æqualitas ; neque enim in pecuniis tantum æqualitatem retinuit, sed etiam in rebus aliis omnibus, usquam modum et mensuram excedens : nec enim quisquam dixerit, in pecuniis quidem æqualitatem adamasse, in hominum vero consuetudine modum transiisse, periunde quasi aut sperneret ceteros, aut fastu esset arrogantior ; id vero maxime fugiebat, cum diceret : *Si desepxi judicium famuli mei, aut ancilla, eum ipsi litigarent mecum, nonne sicut ego factus sum in utero, et illi facti sunt* ^m ? Summa igitur iniquitas est, elatum esse ac superbum : quemadmodum enim avarum cum dicimus, qui aliena intervertit, nec suis contentus est ; ita superbum eum vocamus, qui plus a vicino exigit, quam homini debeatur ; cum se quisquam omni in honore collocat, alios autem contemnit, hoc vero non aliunde, quam ex injustitia provenit. Hoc autem ex eo liquet, quod Deus unam omnium naturam fererit, et alteri tecum cuncta communia et paria largitus sit ; quomodo igitur illum rejicis, et honore spoliis, quem Deus ei concessit, nec tecum participem esse pateris, sed tua omnia faciens, non divitiarum, sed honoris egenum illum reddis ? unam utrique Deus naturam est elargitus, atque unam ambobus naturæ dignitatem ac principatum ; illud enim, *faciamus hominem* ⁿ, est universi generis commune ; cur ergo illum patria possessione deturbas, atque ad extremam penuriam detrudis, atque

ἐθέμην τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, τοῦ μὴ κατανοῆσαι εἰς παρθένον · πρὸς καὶ ἐπιεικῆς, καὶ τί τοῦτου πραότερον ; οὐ καὶ οἰκέται διὰ τὴν ἄγαν χρηστότητα οὕτως ἐξεκρέμαντο, ὡς μικρῶ καὶ καταπιστὴν αὐτὸν ἐπιθυμεῖν · ἔλεγον γάρ· *Τίς ἄν δῶ ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησθῆναι* ; Ἐλαήμων καὶ κοινωνικός, καὶ τίς ἐνταῦθα τῷ Ἰὼβ ἐφάμιλλος ; Ὁὐχ ἡ θύρα παντὶ ἐλθόντι ἀνέφεται, καὶ οὐδεὶς ἐξῆλθε κόλπῳ κενῷ· διαιτῆσει δικαίως τοῖς ἀμπισθητοῦσιν ὁ δικαίος, ἔξεστι κἀνταῦθα τῷ Ἰὼβ καυχῆσασθαι, καὶ εἰπεῖν· *Δίκην ἦν οὐκ ἤδουν ἐξιχνύωσα, καὶ συνέτριψα μύλας ὀδόντων* · οὐκ ἀδικῆσαι οὐδένα ὁ δικαίος, ὁ δὲ Ἰὼβ καὶ ἐπαρτάται ἑαυτῷ, *Ἐὶ ἐπήρα ὄψωνῶ χεῖρα, ἀποσταίη ἄρα ὁ ὤμος μου ἀπὸ τῆς κλειθῆρος*. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ Ἰὼβ ἅπαν μέρων ἀρετῆς μεθ' ὑπερβολῆς ἠκριώσατο, διὰ τοῦτο ἀμμεπτές τε καὶ δικαίος ὀνομάζεται.

Οὕτω καὶ ὁ Ἰὼβ δικαίος ἦν, οὐ μέρος ἀρετῆς ἐν αὐτῷ ἔχων, ἀλλὰ πᾶσαν ἀρετὴν ἀνθρωπίνην διόκληρον καὶ καθολικὴν, οὐκ ἀπὸ τοῦτου μὲν ἀπεχόμενος τοῦ πονηροῦ, ἐτέρου δὲ ἀντεχόμενος · οὕτω καὶ ἡμεῖς δικαίον στάθμιον τοῦτο λέγομεν, τὸ πανταχοῦ ἴσον, οὐκ ἐν χρυσῷ μὲν ἐξ ἰσῆς ἰσθῆν δύνηται, μόλυβδον δὲ ἐναντίως · ἀλλὰ τὸ ἐν πάσαις ὕλαις τὴν ἰσότητα παρεχόμενον, καὶ μέτρον πάλιν πανταχοῦ ἴσον ^o. Οὕτω καὶ ὁ Ἰὼβ δικαίος πανταχοῦ ἴσος ὢν · οὐδὲ γὰρ ἐπὶ χρήμασι τὴν ἰσότητα ταύτην ἐφύλαττε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἔπασιν, οὐδαμῶς τὸ μέτρον ὑπερβαίνων · οὐδὲ γὰρ ἔχοι τις ἀν εἰπεῖν ὅτι ἐν χρήμασι μὲν τὴν ἰσονομίαν ἔστεργεν, ἐν δὲ τῇ πρὸς τοὺς πλησίον ὀμίλῳ τὸ μέτρον ὑπερβαίνειν, ἀλλὰ ζῶν ^o τις καὶ ὑπεροπτικός ὢν, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας ἐφυγε λέγων· *Εὶ δὲ καὶ ἐφάυλισα κρίμα θεράποντος ἢ θεραπαίνης, κρινόμενων αὐτῶν πρὸς με, ἢ οὐχ ὡς ἐγὼ ἐγενόμην, καὶ αὐτοὶ ἐγένοντο* ; Ἄρα καὶ τοῦτο ἀδικία μεγίστη τὸν ἀλαζόνα εἶναι καὶ ὑπερήφανον · ὥσπερ γὰρ πλεονέκτην, τὰ τῶν ἄλλων βουλούμενον λαθεῖν καλοῦμεν, καὶ τοῖς οἰκείοις οὐκ ἀρκούμενον, οὕτω καὶ ἀλαζονικὸν λέγομεν, ὅταν πλεόν ἀπαιτεῖ τῶν ὀφειλομένων ἀνθρώπων, παρὰ τοῦ πλησίον, ὅταν τις ἑαυτὸν μὲν ἐν πάσῃ καθιστᾷ τιμῇ, ἕτερον δὲ ἀτιμάσαι θέλῃ, τοῦτο δὲ οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν γίνεται ἢ ἐξ ἀδικίας · ὅτι γὰρ ἀδικία τοῦτο, μίαν οὐσίαν ἀπάντων ὁ θεὸς ἐποίησεν, πάντα κοινὰ καὶ ἴσα ἔδωκε πρὸς τὸν πλησίον · πῶς οὖν αὐτὸν ἐκβάλλεις καὶ ἀποστερεῖς τῆς τιμῆς, ἧς ἔδωκεν ὁ θεός · οὐκ ἀφελὸς εἶναι κοινωνῶν, ἀλλὰ τὸ πᾶν ὁν ποιῶν, οὐκ ἐν χρήμασιν, ἀλλ' ἐν δόξῃ ποιῶν αὐτὸν πένητα ; Μίαν οὐσίαν ἀμφοτέροις ὁ θεός ἐχαρίσατο καὶ τὴν τῆς οὐσίας προεδρίαν · τὸ γὰρ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, κοινὸν τοῦ γένους παντός · πῶς οὖν αὐτὸν τῆς πατρῴας ἐκβάλλεις οὐσίας, εἰς ἐσχάτην εὐτέλειαν κατὰ γων, καὶ τὸ κοινὸν ἰδιοποιούμενος ; Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος Ἰὼβ τοιοῦτος, διὸ καὶ ἔλεγεν · *Οὐκ*

^b Job xxxi, 1. ⁱ ibid. 31. ^j Job. xxxii, 34. ^k Gen. i, 26.

^l Aliqua hic deesse videntur. ^m ἴσ., ἀλαζών.

ⁿ Job xxix, 17. ^o Job xxxi, 22. ^p ibid., 13, 15.

ἐφαύλισα κρῖμα θεράποντος ἢ θεραπευτρῆς· διὰ τούτο καὶ ὁ συγγραφεύς δίκαιον αὐτὸν λέγων, παρίστησιν, οὐ τὴν μερικὴν δικαιοσύνην, τὴν ἐν συναλλάγμασι καὶ δίκαις, ἀλλὰ τὴν καθόλου ἀρετὴν ἔχοντα, κατ' ἐκείνον περὶ οὗ γέγραπται, Τῷ δίκαιῳ νόμος οὐ κείται. Ἐπάγει δὲ ὅτι καὶ θεοσεβῆς, ἵνα δείξῃ ὅτι καὶ τὰ πρὸς ἀνθρώπους, καὶ τὰ πρὸς θεὸν τέλειος ἦν· ἢ μὲν γὰρ δικαιοσύνη πρὸς ἀνθρώπους, ἢ δὲ θεοσεβεία πρὸς θεόν. Ὅρα δὲ, ἀντακολουθοῦσιν ἀλλήλαις αἱ ἀρεταί, καὶ συγχροτοῦσιν ἀλλήλας· βίος γὰρ καλὸς τὸν θεὸν ἐπιγνώσκει ποιεῖ, καὶ ἡ τοῦ θεοῦ γνώσις, τοῦ βίου γίνεται φυλακὴ. Ὅθεν καὶ ὁ Ἰώβ, ἐπειδὴ δίκαιος, διὰ τοῦτο καὶ θεοσεβῆς· καὶ ἐπειδὴ πρὸ ὀφθαλμῶν αἰετὸν τὸν θεὸν εἶχε, διὰ τοῦτο καὶ τὸ δίκαιον δικαίως εἰδὼκε, δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, καὶ οὐ δι' ἑτερόν τι· οὐκ ἔστι δὲ δίκαιον γενέσθαι μὴ πρότερον γενόμενον ἄμεμπτον. Διὰ ταῦτα προηγείται μὲν ὁ ἀληθινὸς ἀνθρώπος, ὁ μὴ πλάσμα καὶ σκῆψιν τῆς εὐλαθείας περικείμενος, ἀλλ' ἀληθεῖα καὶ πράγματι τὴν ἀρετὴν μετερχόμενος, καὶ κατ' αὐτὴν μορφοζόμενος· ἔπεται δὲ τούτῳ, ὁ ἄμεμπτος· ὁ γὰρ γνήσιος ἐργάτης τῆς ἀρετῆς, καὶ ἀπὸ τῶν μικρῶν δοκούντων φυλάττεται· ἐκείνῳ δὲ πάλιν ἀκολουθεῖ ὁ παρωνύμιος· ἀπὸ τῆς τελείας δικαιοσύνης ὀνομαζόμενος δίκαιος, ὁ κατὰ πᾶν εἶδος ἀρετῆς ἀπρῆτισμένος· εἴτα ὁ θεοσεβῆς μετὰ τούτους λαμπρότερος ἐπιεισέρχεται, ἔργοις ὁμοῦ ἀγαθοῖς καὶ δόγμασιν ὀρθοῖς διακρίτων· τούτοις ἐπάγεται τὸ, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος, ὃ καὶ αὐτὸ οὐδεμίαν ὑπερβολὴν καταλείπει· οὐ γὰρ εἰρήσεται, ὅτι τοῦδε μὲν τοῦ φαύλου ἀπέχετο, τοῦ δὲ οὐ, ἢ πολλῶν μὲν ἐκρατεῖ, ὅπῃ ὀλίγων δὲ ἐκρατεῖτο, ἀλλ' οὐδεμίαν πονηρίας θιγγάνειν ἤθελε.

enim dictum est, ab hac quidem illum improbitate mala superata fuisse, ipsum vero paucis succubuisse,

οὐκ ἀρκεῖ μέντοι μόνον ἡ ἀποχὴ τῶν κακῶν, ἀλλὰ δεῖ προσεῖναι καὶ τὴν ἐργασίαν τῶν ἀγαθῶν· καὶ γὰρ ἡ ἀργία τῆς ἀρετῆς, κόλλασιν οἶδε προσενεῖν, οὐχ ἡ ἐργασία τῆς πονηρίας μόνον. Ἐπεὶ κἀκεῖνοι, οἱ κενῶντα μὴ θρέψαντες, ἐπειδὴ ἐλεημοσύνην οὐκ ἐργάσαντο, διὰ τοῦτο τῇ ἀθιανάτῳ παραδίδονται κολάσει. Ὅθεν μανθάνομεν ὅτι οὐ τὸ ἀπέχεσθαι κακῶν, ἀργὴ σωτηρίας ἡμῖν, ἐὰν μὴ προσῆ καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ κτήσις, καὶ τῆς ἀρετῆς ἡ ἐργασία. Σὺ δὲ μοι θέα πῶς ἐν ὀλίγῳ τὸν ἔπαινον τοῦ ἀνδρός, ὁ τοῦ θεοῦ Πνεύματος συνήγαγε νόμος, ἀληθινὸν μὲν εἰπὼν τὸν Ἰώβ κατὰ τὴν δημιουργίαν, ὡσπερ πατρίδα ταύτην καὶ προγόνους ἀπογραφόμενος, ἄμεμπτον δὲ κατὰ τὴν πράξιν, δίκαιον κατὰ τὴν εὐνομίαν, καὶ τὴν τῶν ὄντων αὐτῷ κοινωσίαν, καὶ ἔτι κατὰ τὸ ὀρθὸς τὰς ψυχὰς ἐπὶ τοῖς κρινόμενοις ἐκφέρειν, καὶ τὸ κῆρος πάντων, θεοσεβῆ κατὰ τὴν πίστιν, καὶ τὸ πρὸς τὰ εἰδῶλα μίσος, ἀπεχόμενον ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος κατὰ τὴν τῶν πονηρῶν θερμότητῃν ἀπέχεσθαι. Καὶ ἵνα συνελὼν εἴπω, οὐδὲν, φησί,

• Job xxix, 13. Ὡς ἰ Tim. i, 9.

ἢ ἰc. πωρ.

Patric. Gr. LXIV.

id quod est commune, tanquam proprium usurpas? Dispar profecto beati ratio Jobi erat; quocirca ejus illae voces: *Non contempsi judicium famuli mei, aut ancillae*: propterea auctor, cum dixisset *justum esse*, ostendit non particulari aliqua justitia, quae in commerciis et litibus spectatur, illum ornatum fuisse, sed in genere, omni virtute, secundum illum de quo scriptum est: *Justo lex non est posita*. Auiditur et *pius*, ut ostenderet tam cum hominibus quam cum Deo perfectum exstitisse; nam justitia ad homines, pietas ad Deum refertur. At vide quemadmodum virtutem virtus comitetur, atque alia aliam incitet: recta enim vivendi ratio facit ut Deum agnoscamus; Dei vero notitia vitae custodia est. Unde et Jobus, quia justus, Deum religiose colebat; et quia Deus illi ob oculos semper versabatur, ob id ipsum quod justum erat, juste persequebatur, atque id honesti solius causa, nullius rei praeterea: nec fieri potest ut justus sit quispiam, nisi prius reprehensione vacet. Idcirco primum locum obtinet, *verus homo*, id est, nullo involucri pietatis et simulatione tectus, sed vere ac re ipsa virtute praestans atque informatus; hinc illud alterum comitatur, *irreprehensibilis*: nam legitimus virtutis operarius, vel quae videntur exigua cavet; illi vero consequens est, *justus*, qui a justitia appellationem sortitur: is enim justus est, qui partibus est virtutis omnibus absolutus, atque perfectus. His autem succedit, *qui Deum religiose colit*; illustrior aliis, bonis operibus simul et rectis dogmatibus exornatus. His subjungitur, *abstinens ab omni re mala*, quod quidem unum omnem in se excellentiam comprehendit; neque abstinuisse, ab illa vero minimo; seu multa ab eo sed prorsus nullius sceleris labem tangere voluisse.

Non est satis a rebus malis abstinere, nisi bonae quoque agantur; cum non modo mali administratio, sed etiam boni cessatio coercenda sit supplicio. Quandoquidem et ii qui fame enectum non aluerunt, quia misericordiam minime exercuerunt, suppliciis addicuntur sempiternis. Ex quo intelligimus, abstinere a malis non initium esse salutis, nisi bonorum etiam possessio adsit, actioque virtutis. Necum autem considera in quam pauca divini Spiritus consuetudo hujus viri laudem contulerit: nam cum eum verum, propter creationem praedicasset, patriam et majores quadammodo hac ratione describens, reprehensionis vero et querelae expertem dixit propter actionem; justum ob juris aequitatem, bonorumque suorum largitionem, atque etiam ob justa in judicando suffragia: et quod omnium praecipuum est, religiosam erga Deum ob fidem, et idololorum odium; abstinentem vero ab omni re mala propter flagrantissimas cum malis omnibus infirmitates. Et ut uno verbo absolvam, nihil gessit alif-

quando accusatione seu querela dignum : sed et humana jura custodivit, et quæ ad religionem pertinent, incorrupta mente procuravit ; omnia ex Dei mandato agens, et legitime divinum Numen colens.

VERS. 2. « Facti sunt autem ei filii septem, et filia tres. »

Primum virtutem expressit, deinde illa quæ Dei munere concessa sunt. A virtute enim hæc olim proficiscebantur, copiosa, beneque instituta soboles : *Non erit (inquit) qui non generet, neque sterilis supra terram tuam* *. Sed tamen Abraham ideo sine liberis erat, ut discas reversa non israhæc, sed quædam alia esse præmia virtutis : illa nihilominus indulgens pollicitus est Deus.

Hinc colligimus, nuptias nequaquam virtuti esse impedimento : aliter Jobo quoque fuissent. Sed mirum ejusmodi vinculum, rectum justis cursum minime retardavit ; frustra igitur nonnulli nuptias causantur.

VERS. 3. « Et erant pecora ejus ovium septem millia, camelorum tria millia, juga boum quingenta, asinæ feminæ sequentes pascua quingentæ ; et ministerium multum valde, et opera magna erant ei super terram. »

Vide hominem agrestibus divitiis affluentem, neque enim mutui rationes ac senora numeravit, neque auratis laquearibus ornatas domos ; unde dubium non erat quin aliis benefacere potuisset : sed oves, et boves, et quæ ex anni temporibus et agricultura percipiuntur, recensuit, quibus rebus, indigentibus sufficiebat. Nam, quemadmodum dixi, non pretiosa materia gloriantem, sed iis rebus quæ necessitati modice subvenirent contentum, Scriptura nobis regem proponit. Non equorum mentionem facit, non auro conglutinatorum curruum, non argenti atque auri thesauros ineminit, non lapidum pretiosorum, non cæterarum rerum quibus hominum divitiis inhiantium morbus inflammatur, sed illa enumerat quæ vitæ necessitatem minime excedunt. Nam cum filios haberet, a pecuniis vulnus nullum tamen accepit, rerum abundantiam et copiam ratus, a cupiditatibus liberum esse, et honorem, perturbationibus minime inservire. Quoniam vero obelisco notatur illud : *ministerium multum valde*, sciendum est, quæ obelisco signantur, in Hebraico non haberi, verum perspicuitatis tantum causa a Septuaginta posita esse. Horum vero animalium, genere discrepantium, ad spirituales theoriam velle transferre descriptionem, supervacaneum est, atque ad artem interpretandorum sanctorum pertinet.

« Et erat homo ille nobilis, inter eos qui a solis ortu. »

Symmachus, *maximus omnium orientalium*, reddidit. Cunctis erat, inquit, clarior, atque illustrior, et majores insignes ac nobiles habuit, quos numerare potuit ; sed nihil horum fastu et arrogantia eum inflavit.

VERS. 4. « Convenientes autem filii ejus adinvi-

* Exod. xxxii, 26.

πώποτε μέμφεως ἄξιον διεπρόβητο, ἀλλὰ καὶ τὰ πρὸς ἀνθρώπους ἐφύλαττε δίκαια, καὶ τὰ περὶ τῆς θρησκείας μετῆται καθαρῶς, πάντα κατὰ Θεὸν πράτων, καὶ γνησίως εὐσεβῶν τὸ Θεῖον.

« Ἐγένοντο δὲ αὐτῷ υἱοὶ ἑπτὰ, καὶ θυγατέρες τρεῖς. »

Πρῶτον εἶπε τὴν ἀρετὴν, καὶ τότε τὰ παρὰ Θεοῦ δεδομένα. Ἐξ ἀρετῆς γὰρ πάλαι ταῦτα ἐγένετο, εὐπαιδία, λέγω, καὶ πολυπαιδία. Ὅσον ἔσται γὰρ ἐν σοί, φησὶν, ἄγονος, οὐδὲ στειρὰ ἐπὶ τῆς γῆς σου. Ὅ δὲ Ἀβραὰμ διὰ τοῦτο ἄγονος ἦν, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ ταῦτα ἔντως ἀρετῆς ἐπαθλα, ἀλλ' ἕτερα· διὰ δὲ τοῦτο ταῦτα ὑπέσχετο συγκαταβαίνων.

Συνάγομεν δὲ, ὅτι οὐδὲν ὁ γάμος ἐμπόδιον πρὸς ἀρετὴν· ἢ γὰρ ἂν καὶ τῷ Ἰωὺ ἐγένετο κώλυμα. Ἀλλὰ μὴν ὁ δεσμός οὗτος, τὸν δίκαιον τρέχειν ὀρθῶς οὐκ ἐκώλυσεν, ὥστε καὶ τοῦτο μάτην τινὲς προφασίζονται.

« Καὶ ἦν τὰ κτήνη αὐτοῦ πρόβατα ἑπτακισχίλια, κάμηλοι τρισχίλιοι, ζεύγη βοῶν πεντακίσσια, ὄνοι θήλειαι νομάδες πεντακίσσισαι, καὶ ὑπηρέσις πολλὴ σφόδρα, καὶ ἔργα μεγάλα ἦν αὐτῷ ἐπὶ τῆς γῆς. »

Ὅρα λοιπὸν πλοῦτον ἔχοντα τὸν ἀγροικότερον· οὐ γὰρ δανείσματα καὶ τόκους κατέλεξεν, οὐδὲ χρυσοφόρους οἰκίας· ὅθεν οὐδὲν ἄπορον ἦν, ὥστε καὶ εὐποιεῖν δύνασθαι· ἀλλὰ καὶ πρόβατα, καὶ βόας, καὶ τὰ ἐξ ὠρῶν καὶ γεωργίας, ἐξ ὧν τοῖς δεομένοις ἐπέμκει. Ὅσον γὰρ ἔφη, οὐκ ἐκ τιμῆς ὕλης μεγαλαυχούμενον, ἀλλὰ τοῖς τῆ χρεῖα συμμετρούμενος ἀρκούμενον, τοῦτον ἡμῖν ἡ Γραφὴ τὸν βασιλεῖα περιστασίν. Οὐχ ἵππων μέμνηται, καὶ ἀρμάτων χρυσοκαλλήτων, ἢ ἀργυρίου καὶ χρυσοῦ θησαυρῶν, καὶ λίθων τιμίων, καὶ ἐτέρων τῶν τὴν φιλόπλουτον νόσον ἀναφλεγόντων, ἀλλὰ τῶν ἥκιστα τὴν χρεῖαν ἐκβαίνοντων. Παῖδας γὰρ ἔχων, τοῖς χρήμασιν ἐμεινεν ἄτρωτος, εὐπορίαν τιθέμενος καὶ περιουσίαν, τῆς ἐπιθυμίας τὴν ἐνδειαν, καὶ φιλοτιμίαν, τὸ μὴ δεδουλωσθαι τοῖς πάθεσιν. Ἐπειδὴ δὲ ὠδύλισται, τὸ καὶ ὑπηρέσις πολλὴ σφόδρα, χρὴ εἰδέναι, ὅτι ὅσα ὠδύλισται, ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ οὐ καίται, ὑπὸ δὲ τῶν Ἑβδαμήκοντα μόνον πρὸς σαφήνειαν ἐτέθη. Τὸ γε μὴ τῆ τῶν ζώων ἐν διαφόρῳ γένει καταγραφῆ, πνευματικὴν θεωρίαν ἐπάγειν, ὄνειροκριτικὸν ἔμα καὶ περιττόν.

« Καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος; εὐγενῆς, τῶν ἀπ' ἡλίου ἀνατολῶν. »

Ὁ μόνος Σύμμαχος, *μέγιστος πάντων τῶν ἀνατολικῶν*, ἐκδέδωκε. Πάντων, φησὶ, λαμπρότερος ; ἦν καὶ περιφανέστερος, καὶ προγόνους εἶγεν ἀριθμῶν ἐπιστήμους καὶ λαμπροὺς, ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐπῆρεν αὐτὸν εἰς ὑπερηφανίαν.

« Συμπορευόμενοι δὲ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους,

ἐποιουν πότον καθ' ἐκάστην ἡμέραν, συμπαραλαμβάνοντες ἅμα καὶ τὰς τρεῖς ἀδελφάς αὐτῶν, ἐσθίειν καὶ πίνειν μετ' αὐτῶν. »

Σύμφωνον δὲ ἔχοντες τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐν τοῖς σιθητοῖς ἦσαν ἀστασίαστοι, πρὸς ἀλλήλους πορευόμενοι, καὶ οὐ πόρρω, οὐδὲ πρὸς ἄλλους ἐπιμιξίας ποιούμενοι· ἐποιούντο δὲ καὶ τὰς ἀδελφάς, τοῦ σώφρονος μάρτυρας· οὐ γὰρ ἄλλοτρίας τινὰς ἐπὶ τὰς φιλοτισίας καὶ τὰ δαίπνα ἐκάλουν, ἀλλὰ τὰς ἀδελφάς συμπαραλαμβάνον, ὑπερ σημεῖον ἐναργῆς σωφροσύνης καὶ κοσμιότητος. Ἄλλὰ τὴν τούτων ὁμόνοιαν καὶ συνουσίαν, εἰς τὴν ἀθρόαν κατ' αὐτῶν ἐπιβουλήν, εὗρεν ὁ διάβολος ¹², τοῦ πάντας ἅμα καταδαλεῖν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ πρεσβυτέρου.

« Καὶ ὡς ἂν συνετελέσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ πότου, ἀπέστειλεν Ἰὼβ καὶ ἐκαθάριζεν αὐτοὺς, ἀνιστάμενος τὸ πρωτὶ. »

Ὁρᾷ καθαρισμὸν οὐχὶ Μωσαϊκὸν, ἀλλ' ἀποστολικὸν, τὴν διάνοιαν αὐτοῖς, ἀλλ' οὐ τὸ σῶμα, ταῖς εὐχαῖς ἀποσμήχοντα. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ οἱ ἱερεῖς τὸ παλαιὸν ἦσαν, ὡσπερ ὁ Μελχισεδέκ, ἀχειροτόνητοι· τοῦτο οὖν δηλοῖ τὸ, ἀπέστειλεν.

« Καὶ ἐγένετο ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη, καὶ ἰδοὺ ἦλθον οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ παραστῆναι ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, καὶ ὁ διάβολος ἦλθε μετ' αὐτῶν. »

Ὁ μὲν Θεὸς ἀόρατος πάση γεννητῇ κτίσει, ἀποσῶς, ἀμεγέθης, πανταχοῦ παρῶν, καὶ τοῖς πᾶσιν ἐπιστάμενος, τὰ πάντα περιλαμβάνων, καὶ οὐκ ἔστι τόπος ἔξω τῆς αὐτοῦ δεσποτείας, πάρεστιν ἐκάστῳ, καθὼ προσήκει τοῖς μὲν γὰρ ἁγίοις ἄγγελοι, ὡς ἁγίοις, ἑπορβήτους φωνὰς ἐπιταγματῶν ἐπιπέμπων, τῷ πονηρῷ δὲ, ὡς πονηρῷ, συγχωρήσεις πειραστικὰς ἀνθρώπων ἐφείδῃ· οὐ γὰρ δύναται τινα πράττειν ὁ διάβολος, εἰ μὴ ὅσα συγχωρεῖται παρὰ Θεοῦ. Καὶ οὐκ ἴσταιται μὲν εἰς τοὺς ὑπερουρανίους τόπους, μὴ γένοιτο· ἐκεῖθεν γὰρ ἐξεκλήθη· Πῶς γὰρ, φησὶν, ἐξέπεσον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ Ἐωσφόρος, ὁ πρωτὸς ἀνατέλλων; Λέγεται δὲ παρίστασθαι μετὰ τῶν ἄγγελων, ὡς καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς τόποις τῆς δεσποτείας τοῦ Θεοῦ τυγχάνων, καὶ ἀναμένων ἐπιτραπῆναι, ἢ συγχωρηθῆναι τοὺς κατὰ τῶν ἀνθρώπων πειρῆσθαι πειρασμούς· οὐ λειτουργεῖν τινὰ ταύτην ἐκκληρῶν τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἐπειδήπερ ὑπὲρ τῆς παρατροπῆς καὶ τῆς κακίας εἰς τοῦτο κατηνέχθη, καὶ μέμνηε καθ' ἡμῶν. Συγχωρεῖται ὑπὸ τοῦ τὰ ἡμέτερα καλῶς διοικοῦντος, πρὸς ἃ φέρειν δυνάμεθα, τοὺς πειρασμούς ἡμῖν ἐπάγειν· ταῦτα ὦν αὐτὰ διατυπώσασα ἡ Γραφή, διὰ τὴν ἡμέτεραν νόησιν κατὰ σχηματισμὸν τὸν λόγον προήγαγε. Τὸ δὲ, Ἐγένετο ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη, ἀντὶ τοῦ, ἦκε τις ἡμέρα, ἐν ἧ τὸ θέατρον ἠνωήθη, καὶ ὁ ἀθλητῆς κατέβη πρὸς τὰ παλαισμάτα. Ἐπειδὴ δὲ οἱ ἅγιοι ἄγγελοι κηθόνται ἡμῶν, καὶ περιέπουσιν· ὁ δὲ διάβολος ἀντιπράττει τῇ ἡμετέρῃ σωτηρίᾳ, καὶ περὶ τὸ αὐτὸ πρᾶγμα, τουτέστι τὸν ἀνθρώπον, ἀντιφέρονται ἀλλήλοις· ὁμοῦ παρεστάναι λέγονται, τοῦ Θεοῦ τὰ

cem, faciebant convivium per singulos dies, asanmentes simul et tres sorores suas, ut comederent et hiberent cum eis. »

Conspirantem virtutem cum haberent, externum nullum erat inter eos dissidium; una incedebant, nec longe digrediebantur, neque se in aliorum consuetudinem dabant, suæque sobrietatis testes sorores sumebant, neque enim alienas feminas ad pocula cœnasque accersebant, sed suas tantum sorores evocabant: quod signum erat minime obscurum, eorum temperantiæ et modestiæ. Verum horum concordiam et convictum, repentinarum insidiarum occasionem invenit diabolus, ut una ruina cunctos, intra fratris natu maximi domum, opprimeret.

VERS. 5. « Et postquam consummati essent dies convivii, mittebat Job, et purificabat eos, exurgens mane. »

Vide purgationem, non quidem Mosaicam, sed apostolicam: mentem illorum, non corpora, precibus mundantem. Aiunt nonnulli priscos illos sacerdotes, more Melchisedecis, a seipsis ordinatos fuisse; hoc enim significat, mittebat.

VERS. 6. « Et factum est sicut dies hæc, et ecce venerunt angeli Dei, ut starent coram Domino; et diabolus venit cum iis. »

Deus, qui nulli creaturæ naturæ est asportabilis, qui quantitatis ac molis expertus, qui ubique præsens, qui rerum universitati præest, cuncta complectitur; nec locus est ullus extra illius ditionem atque imperium: hic, inquam, Deus unicuique, qua docet ratione, præsens adest, sanctis quidem angelis utpote sanctis, arcanis vocibus præcipiendo: diabolo vero, ut qui improbus est, hominis tentandi facultatem tribuendo. Nec enim quidquam sine Dei permisso atque concessu moliri potest diabolus, neque cœlestes illas regiones, unde est deturbatus, subit; absit: *Quomodo enim, inquit, cecidit de cælo Lucifer qui mane oriebatur*? Cum angelis assistere tamen dicitur, quoniam is quoque in divinæ ditionis atque imperii locis consistit; expectatque dum sibi mortalibus inferendarum tentationum potestas detur, non ut obsequium ullum præstet Deo, sed quandoquidem depravatione et malitia sua eo devenit, ac tantopere contra nos furit, ab eo qui recte res nostras administrat, non alias tentationes nobis immittere permittitur quam quas ferre possumus; atque hæc ipsa, ut facilius ipsi perciperemus, typo quodam et quasi figura Scriptura expressit. Illud vero, *Et factum est sicut dies hæc*, pro illo est: Dies adventavit, quo theatrum patefactum est, atque in arenam athleta descendit. Et quoniam nos angeli tuentur et curant, contra salutem nostram diabolus adversatur, atque de una eademque re, id est de homine, inter se pugnant et decertant; hæc de causa simul assistere dicuntur, Deo interim cuncta

¹² Isa. xiv, 12.

¹³ Ισ. ἀφορμήν.

quæ geruntur intuente. Nos porro vincimus aut vincimur, non propter adversariorum vires, vel angelorum suppetias nobis ferentium infirmitatem; sed propter nostram electionem, voluntatisque libertatem. Cum enim utrique ad se nos alliciant, sanctis angelis bona, execrandis vero dæmonibus mala suadentibus, in potestate est nostræ voluntatis, quæ libero arbitrio ornata est, in utram maverit partem se dare. Nam neque ab eo qui nos liberi arbitrii honore affecit, cogimur, neque diabolus contra nos vim ullam coactivam possidet: sed nostra voluntate, angelis aut dæmonibus adherentes, recte agimus, aut peccata admittimus.

VERS. 7. « Et dixit Dominus diabolo, Unde venis? »

Cur tandem in angelico cultu et obsequio, una adest diabolus? et in medio sanctorum choro, spiritus impurus libere loquitur. Neque angeli, neque Satanas, ratione corporea Deo assistunt; verum quævis inuneris functio, assistentia dicitur. Diabolus igitur tanquam Dei creatura, quæ fieri oportet facere jubetur: ac licet voluntate divini imperii frenos excusserit, sub iugo tamen servitutis est, et tanquam tortor et carnifex imperata facere jubetur. Et quemadmodum apud nos principes, quando cum honore quempiam accersunt, viros honoratos mittunt, quando vero cum ignominia aliquem ad se trahunt, crudeles quosdam satellites ablegant; ita Deus sanctis quidem, angelos ad salutem ministros mittit, cum vero pœna aliquis coercendus est, facinorosis potestatibus illud injungit. Ita Paulus cum qui Corinthi scelerate egerat, *Satanæ tradit in interitum carnis*, itemque alios, ne blasphemarent.

« Et respondens diabolus Domino dixit: Cum circumlerim terram, et ambulaverim eam quæ sub cælo est, adsum. »

Interrogationis et responsionis formula utens Scriptura, veritatem rei magis expressit, et impudentium hominum prætextum omnem præcidit; quæ enim narrat diabolum Deo dixisse, non ea quidem dixit, sed solum cogitavit; nec enim in eo tantum audaciæ est atque licentiæ. In eo vero quod ait, omnia se loca pergrassasse, primum seipsum accensat, quod nullum fixum habeat commorandi locum, sed cunctas regiones tanquam erro vagus perlustret, contra humanum genus bellum movens. Deinde illud discimus, orbem terrarum tum angelis, tum dæmonibus repleri, et utrosque sub potestate divina esse, et angelos quidem venire ad Deum, ut ab eo mandata accipiant; diabolum vero nisi, desuper ei venia concessa fuerit, nihil pro sua libidine effluere posse. Quamvis enim habenas recusataverit, atque extra Dei sit obsequium, est ei nihilominus metus, tanquam frenum injectus, neque eum sinit Deus sua abuti potestate. Sed vide, illi quidem tanquam famuli exsequentes mandata

πραττόμενα ἐφορώντος· νικῶμεν δὲ ἡμεῖς, ἢ ἡττώμεθα, οὐ παρὰ [τὴν] τῶν ἀντιπραττότων δύναμιν, ἢ τὴν τῶν συμμαχοῦντων ἀδυναμίαν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν προαίρεσιν. Ἐκατέρων γὰρ εἰς ἑαυτοὺς προτρεπόντων, τῶν μὲν ἁγίων ἀγγέλων εἰς τὰ ἀγαθὰ, τῶν δὲ ἀλιτηρίων δαιμόνων εἰς τὰ φαῦλα, ἢ ἡμέτερα προαίρεσις τῷ αὐτεξουσίῳ τετιμημένη, εἰς δ' ἂν θελήσῃ μέρος προχωρεῖ. Οὕτε γὰρ θεὸς βιάζεται, τιμῆσας ἡμᾶς τῷ αὐτεξουσίῳ, οὕτε διάβολος ἀναγκαστικὴν τινα δύναμιν κέκτηται καθ' ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν εἶτε ἡ κατορθοῦμεν, ἢ ἁμαρτάνομεν, ἀγγέλοις, ἢ δαίμοσι προσκλινομένοι.

« Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ, Πόθεν παραγέγονας; »

Τί δὲ ἄρα σὺν τῇ ἀγγελικῇ λειτουργίᾳ παρίσταται καὶ ὁ διάβολος, καὶ ἐν μέσῳ τῶν ἁγίων πνευμάτων, τὸ ἀκάθαρτον παρῆρησιάζεται; Οὕτε οἱ ἄγγελοι τῷ θεῷ σωματικῶς παρίστησαν, οὕτε ὁ Σατανᾶς· ἀλλὰ πᾶσα ὑπουργία, παράστασις λέγεται· ὡς κτίσμα σὺν θεοῦ, καὶ ὁ διάβολος κελεύεται ποιεῖν τὰ καθήκοντα· εἰ γὰρ καὶ ἀφηγήσατο τῇ προθέσει, ἀλλ' ὑπὸ τὴν ζυγὸν κείταται τῆς δουλείας, καὶ κελεύεται ὡς δῆμιος πρᾶξαι τὰ προσταττόμενα. Καὶ ὡσπερ οἱ παρ' ἡμῖν ἄρχοντες, ὅταν μὲν τινα μετὰ τιμῆς καλῶσι, τοὺς ἐντίμους ἀποστέλλουσιν, ὅταν δὲ μετὰ ἀτιμίας ἔλθωσιν, ὤμους τινὰς στρατιώτας πέμπουσιν· οὕτω καὶ ὁ θεὸς, τοῖς μὲν ἁγίοις ἀποστέλλει διακόνους ἀγγέλους εἰς σωτηρίαν, ὅταν δὲ τιμωρῆσασθαι βούλεται, ταῖς κακοποιεῖς ἐπιτρέπει δυνάμεις. Ὅθεν καὶ Παῦλος τὸν ἐν Κορίνθῳ παρανομήσαντα, τῷ Σατανᾷ Παραδίδωσιν εἰς δολοφονίαν τῆς σαρκός, καὶ ἄλλους πάλιν, ἵνα μὴ βλασφημῶσιν.

« Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ διάβολος τῷ Κυρίῳ εἶπε· Περιελθὼν τὴν γῆν καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν ὑπ' οὐρανὸν, πάρεϊμι. »

Διὰ τοῦ κατ' ἐρώτησιν καὶ ἀπόκρισιν προαγαγέσθαι τὸν λόγον, μάλλον διεγράψατο τὴν ἀλήθειαν ἢ Γραφή, καὶ πᾶσαν ἐκκόπτει τῶν ἀνασχυόντων τὴν πρόφασιν. Ἄ γὰρ λέγει πρὸς τὸν θεὸν εἰρηκέναι τὸν διάβολον, οὐκ εἶπε μὲν, ἐναθυμηθῆ δέ· οὐ γὰρ αὐτῷ μετέστη παρῆρησις ταύτης. Ἐκ δὲ τοῦ λέγειν, ὅτι πανταχοῦ περίεσι, πρῶτα μὲν ἑαυτοῦ κατήγορος γίνεται, ὡς οὐκ ἔτι βεβαίαν ἔχει τὴν ἔνστασιν, ἀλλ' ἀστάτως πανταχοῦ περιφέρεται, τὴν κατὰ πάντων ἀνθρώπων ἀναδεξάμενος μάχην. Ἐπειτα μινθάνομεν, ὅτι καὶ δαιμόνων καὶ ἀγγέλων ἡ οἰκουμένη πεπλήρωται, καὶ ὅτι ἑκάτεροι ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν εἰς τοῦ θεοῦ, καὶ ὅτι ἄγγελοι μὲν παραγίνονται πρὸς τὸν θεὸν ἐπίταγμα δεχόμενοι· διάβολος δὲ οὐδὲν δυνήσεται ποιῆσαι τῶν καθ' ἡδονὴν αὐτοῦ, μὴ συγχώρησιν ἀνωθεν λαθῶν. Εἰ γὰρ καὶ ἀφηγήσατο, καὶ ἔξω τοῦ θεραπεύειν ἐστὶ τὸν θεὸν, ἀλλ' ὅμως ὁ φόβος ἐγκρατεῖται καθάπερ χαλινός, καὶ οὐ συγχωρεῖται τῇ ἐξουσίᾳ χρῆσασθαι τῇ ἑαυτοῦ. Ἄλλ' ὅρα, ἐκείνῳ μὲν παραγίνονται καθάπερ οἰκέται, ἀναφέροντες τὰ

πραττόμενα· οὗτος δὲ οὐδὲν ἔχει εἰπεῖν. Ὁ οὐρανὸς τοίνυν ἄβατος τῷ πονηρῷ δαίμονι τούτῳ, καὶ οὐδὲ κατὰ ταυτὸν πανταχοῦ πάρεστιν, ἀλλ' ἐκ περιβῶν. Τὴν ὑπ' οὐρανὸν δὲ, φησὶν, ἵνα αἰνίξῃται καὶ τὴν ἔρημον, καὶ εἴ τι ὑπόκειται τῷ οὐρανῷ, καὶ τὸν ἀέριον τόπον· περινοσται δὲ καὶ τὴν ἀόκητον, κατὰ τινα ἴσως οἰκονομίαν Θεοῦ, ὡς ἂν μὴ διαπαντὸς ἐνοχλοῖη ἡμῶν τῷ γένει.

« Καὶ εἶπαν αὐτῷ ὁ Κύριος, Προσέσχες τῇ διαβολῇ σου, κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰώβ; »

Ἐκ τούτου μανθάνομεν, δεῖ ἐβούλετο μὲν ὁ Θεὸς τὸν Ἰώβ πειρασθῆναι, καθάπερ τις ἀθλητὴν ἔχων γενναῖον· διὰ γὰρ τοῦτο ἐρωτᾷ τὸν διάβολον, ἵνα αὐτῷ δῶ ἄφορμὴν τῆς πάλης, οὐκ ἤθελε δὲ αὐτὸς παρασχεῖν τὴν ἀφορμὴν, ἵνα μὴ δόξη φιλότιμος τις εἶναι. Ὅρα δὲ, πῶς κατὰ μικρὸν ὁ τῆς διαλέξεως ἐρπὸς ἐλέγχεται· οὐκέτι γὰρ δεικνύει ῥημάτων αὐτὸν ἀπαγγελίαν ποιούμενον, ἀλλ' δεῖ Προσέσχες τῇ διαβολῇ σου; ἦν ὡς φωνὴν ἐκδέδωκεν ἡ ἱστορία. Γινώσκει τοίνυν ὁ Θεὸς συνεχώρησε τὸν διάβολον καὶ δίχα φωνῆς, δεῖ οὐκ ἔλαθεν αὐτὸν ἡ πονηρὰ βουλή τε καὶ πρᾶξις, καὶ οἷον εἰ φθέγγεται πρὸς αὐτὸν, Πόθεν παραγέγονας; οὐ μαθεῖν βουλόμενος τὴν τοῦ πονηροῦ διατριβὴν (πῶς γὰρ, ὁ παραστῶσαν ἔχων πάντων τὴν γνώσιν;), ἀλλ' εἰδέναι ὡς τὰ πολλὰ ἐν ἐρωτήσεως σχήματι ἠθοποιεῖν τὰ λεγόμενα, καθάπερ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις τοῖς περὶ τὸν Κλεόπαν προσάγει τὰς πεύσεις ὁ Κύριος, Τίνας οἱ λόγοι οὗτοι, οὗς ἀντιβάλλετε πρὸς ἀλλήλους; Καὶ τίς ἂν θαρρήσῃ εἰπεῖν, Τὸν πλάσαντα καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν, δεῖσθαι τῆς ἐρωτήσεως; Τοιούτον καὶ τὸ, Πόσους ἄρτους ἔχετε; καὶ ἐτέρωθεν πιστούμενος αὐτοῦ τὴν ἀνάστασιν, ἔλεγεν, Ἔχετε τι βρῶσιμον ἐνθάδε; καὶ περὶ Λαζάρου διεπυνθάνετο, Ποῦ τεθεῖκατε αὐτόν; ὁ τὴν ἀκοὴν προφθάσας, καὶ τὴν αὐτοῦ τελευταίην προειπών. Τὸν αὐτὸν οὖν τρόπον κἀναυθὰ, τῷ διαβόλῳ λέγων, Πόθεν παραγέγονας; καὶ, Προσέσχες τῷ θεράποντι μου; οὐκ ἀγνοίας προίσχεται ῥήματα, οὐδὲ διδαχθῆναι βούλεται τοῦ δυσμενοῦς τὴν διαίταν, ἀλλὰ αὐτὸν ἐκείνον τῆς οἰκείας ὠμότητος δεικνύει κατήγορον. Αὐτὴ γὰρ ἐαυτὴν ἡ κακία πέφυκε τιτρώσκειν.

« Ἄνθρωπος ἀμεμπτος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. »

Τὴ βλάβη¹⁰ ἀνθρώπων καταφρονούντων καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, δεῖν ὁ τῶν ἀγγέλων δεσποτῆ; ἐκταναί καὶ ἀνακηρύττει; Ὅσαπερ οὖν μὴ εὐλογούντος αὐτοῦ, κἀν ἅπαντες ἐκταναῖσιν οἱ γῆν καὶ θάλασσαν οἰκούντες, οὐδὲν ὕψελος. Τοῦτο τοίνυν πανταχοῦ σκοπῶμεν, ὅπως ἂν αὐτὸς ἡμᾶς ἀνακηρύξῃ· κἀν τοῦτο ἦ, πάντων ἱσμὲν ὑψηλότεροι, κἀν ἐν παντί, καὶ ἐν νόσῳ, κἀν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς ὤμεν

¹⁰ Luc. xxiv, 47. ¹¹ Psal. xxxii, 15. ¹² Matth. xv, 51. ¹³ Luc. xxiv, 41. ¹⁴ Joan. xi, 34.

¹⁵ Ἰσ. τῷ διαβόλῳ. ¹⁶ Ἰσ. τίς βλάβη.

A a invenimur : hic autem, quod dicat, nihil habet. Caelum igitur malo huic genio impervium est, neque uno eodemque tempore, sed conficiens periodum, locis omnibus adest. Eam vero, quæ sub cælo est, dixit, ut solitudinem indicaret, ac quidquid demum quod est cælo subjectum, aeriamque regionem. Lustrat autem regiones inhabitabiles, divino quodam fortasse consilio, ne scilicet nostro generi semper infestus sit.

Vers. 8. « Et dixit ei Dominus, Attendisti cogitatione tua super servum meum Job? »

Hinc perspicimus voluisse Deum ut Jobus tentaretur, quemadmodum qui generosum nactus athletam : atque ob eam causam diabolum alloquitur, ut lucis occasionem ei præberet, quam ipse ministrare detrectavit, ne ambitiosus videretur. Quemadmodum autem sermocinationis ratio paulatim sese ostendat, perpende : nondum enim verbis respondisse illum plene ostenderat, sed illud : Attendisti cogitatione tua? tanquam vocem edidit Scriptura. Concessit igitur Deus diabolo, et sine vocis adminiculo, ut cognosceret quod pravum consilium et actio illum non lateat. Quare cum ipsam ita alloquitur, Unde venis? non ut improbi commorandi locum addisceret, id dixisse credendum est (qui enim, cum rerum omnium præsentem notitiam habeat?), verum sub interrogationis forma Scriptura pleraque efferre solet. Ita in Evangeliiis, ubi de Cleopha mentio fit, interrogationes adhibet Dominus : Quinam sunt hi sermones quos confertis ad invicem? Quis autem dicere ausit, eum, Qui fixit sigillatim corda nostra¹, interrogatione egere? Eodem pertinet illud alterum : Quoi panes habetis²? atque alibi, cum suam resurrectionem comprobare vellet, dixit : Habetis hic aliquid, quod munducari possit³? ac de Lazaro sciscitabatur : Ubi posuistis eum⁴? cum et famam prævenisset, illiusque oblitum prædixisset. Hanc eandem retinens consuetudinem hoc loco, cum dicit diabolo, Unde venis? et, Considerasti servum meum? non ignorantie verba profert, neque ubi efferatus adversarius commoretur, doceri cupit : verum illum ipsum suæ crudelitatis accusatorem palam constituit. Sic enim natura comparatum est, ut a seipsa improbitas vulneretur.

« Homo irreprehensibilis, verus, pius, abstinens ab omni re mala. »

A cunctis hominibus, omnique terrarum orbe contemni ac despici, quid tandem obfuerit, si is qui angelorum Dominus est, nostrarum rerum laudator ac præco fuerit? Contra, quid juverit, a terrarum et maris cunctis incolis prædicari, de nostris laudibus Deo silente? Id igitur ipsi semper spectemus, ut Deus nos laudibus efferat. Quoi si nobis obtigerit, quamvis paupertas, morbi, et uni-

versa que sensu lauriantur mala in nos sese effundant, cumctis superiores erimus. Quandoquidem Jobus, qui residebat in stercoreum domicilio, qui ulcerum sanie circumseptus erat, e cujus corpore mille vermium fontes erumpabant, qui intolerabilia perfererat, qui apud a servis foedabatur; qui ab amicis, ab inimicis, et a conjuge, insidiis petebatur; qui egestate, fame, morboque insanabili conflictabatur, felicitate cunctos superabat. Quidni, Deo illum efferente, vocesque illas usurpante: *Homo justus, irreprehensibilis, verus, pius?* Quomodo enim, universitatis Deo testimonium ipsi praebente, quibus dicit, *irreprehensibilis, homo verus*, alios omnes mortales non longe antegressus fuerit, virtutem incomparabilem possidens, et sine reprehensione jura quae hominibus servanda sunt, inviolata custodiens, ac pietatem erga Deum studiose colens. Quae quidem diabolus conspicatus, non mediocriter admiratus est. Verum cur laudationis est, hoc loco, ordo commutatus? forte indifferenter et sine discrimine hoc factum est, vel pro rerum ipsarum natura atque harmonia laus instituta est. Primum enim, omnis homo verus est, idque ex opificii ratione: deinde sine reprehensione est et sine querela, ex vitae consuetudine atque instituto. Sed hoc loco, propter conflictum cum diabolo, irreprehensibile, vero, praepouit. Virtus enim cum vitio pugnare solita est, morumque aequitas acutissimum est adversus invidum jaculum. Ad irreprehensibilem autem, atterrit verum, ut naturae et moris conspirationem ostendat, atque electione, naturae coonestet nobilitatem.

VERS. 10. « Et pecora ejus multa fecisti super terram. »

Vides Jobo divitias Deum elargitum esse; vides non contra jus illas fuisse adeptum: Tu, inquit, *convallasti, tu benedixisti, tu bona ejus amplificasti*. Quantopere Jobo laborandum erat, non malis artibus partas sibi esse divitias, si quidem id hominibus voluisset persuadere? Ecce diabolus, quamvis inscius, testimonium hoc illi praehult.

VERS. 11. « Si non in faciem tibi benedixerit, »

Hoc enim est, *in faciem*, palam, impudenter, nihil reveritus.

VERS. 12. « Tunc dixit Dominus diabolo: Ecce omnia quaecunque sunt ei, do in manum tuam, sed eum ne tetigeris. »

Ita mei, inquit, athletae virtuti confido, ut, quamvis ipse dixerit: *Mitte manum tuam*, contra ego dicam: *In manum tuam do omnia quaecunque sunt illi*; in manu tua, scelesti et insatiabili. Quid ais? quid post testimonium a te dicitum, nova opus est exploratione? Verum ut diaboli os, inquit, obstruatur, ut justus fiat insignior, ut posteris patientiae et arumnarum medicamenta relinquamus.

VERS. 13. « Et erat sicut dies haec. »

Hoc igitur historiae auctor, ut insidiarum ceteri-

κακοίς. Ἐπει καὶ ὁ μακάριος Ἰὼβ ἐν κοπρῇ καθήμενος, καὶ τῷ ἰχῶρι τῶν τραυμάτων κεκυκλωμένος, καὶ μυρίας βρῦν πηγὰς σκωλήκων, καὶ τὰ ἀνήκεστα πάσγων ἐκείνα, παρὰ οἰκετῶν ἐμπτύομενος, παρὰ φίλων, παρὰ ἐχθρῶν, παρὰ γυναικὸς ἐπιβουλεύομενος, εἰς πενίαν, εἰς λιμὸν, εἰς ἀβρωστίαν τὴν ἀνήκεστον ἐκείνην κατενεχθεὶς, πάντων μακαριώτερος ἦν. Πῶς; Ἐπειδὴ αὐτὸν ὁ Θεὸς εὐλόγει, λέγων, *Ἄνθρωπος δίκαιος, ἀμεμπτος, ἀληθινός, θεοσεβής*. Πῶς γὰρ οὐκ ὑπερβάλλων ἅπαντας τοὺς ἐπὶ γῆς ἐτύχχανε, τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων αὐτῷ μαρτυροῦντος, ἐν τῷ λέγειν, *ἀμεμπτος, ἄνθρωπος ἀληθινός*, ἀσύγκριτόν τινα τὴν ἀρετὴν ἔχων, τὰ τε πρὸς ἀνθρώπους δίκαια φυλάττων ἀμέμπτως, τὴν τε πρὸς τὸν Θεὸν εὐσέβειαν ἀκριθῶς μετιών; Καὶ οὐτὶ κατ' αὐτὸν σκοπῶν ὁ διάβολος, οὐ μικρὸν τὸ περὶ αὐτοῦ ἐκέκτητο θαῦμα. Τί δὲ δήποτε τῶν ἐγκωμίων ἐνταῦθα τὴν τάξιν ἀμείβει; Ἴσως μὲν ἀδιαφθόρως τοῦτο ποιεῖ, τάχα δὲ, καὶ κατὰ τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων καὶ τὴν ἀρμονίαν, τὸν ἔπαινον διατίθεισι. Πρῶτον μὲν γὰρ, ἀληθινὸς πᾶς ἄνθρωπος, κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον· εἰθ' οὕτως ἀμεμπτος, κατὰ τὸν τῆς πολιτείας τρόπον· ἐνταῦθα δὲ, διὰ τὴν πρὸς τὸν διάβολον μάχην, τὸ ἀμεμπτον, τοῦ ἀληθινοῦ προτάσσει. Ἀρετὴ γὰρ οὐδὲ πολεμεῖν τῇ κακίᾳ, καὶ τὸ δίκαιον τοῦ τρόπου, βέλος ὀξύτατον γίνεταί τῷ βασκάνῳ. Εἰθ' οὕτω καὶ τὸ ἀληθινὸν ἐπισυνάπτει τῷ ἀμέμπτῳ, ἵνα καὶ τὴν φύσιν συνομολογοῦσαν δείξῃ τῷ τρόπῳ, καὶ προαίρεισιν κοσμοῦσαν τῆς φύσεως τὴν εὐγένειαν.

« Καὶ τὰ κτήνη αὐτοῦ πολλὰ ἐποίησας ἐπὶ τῆς γῆς. »

Ὅρξας τὸν πλοῦτον παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένον, ὀρξας οὐκ ἐξ ἀδικίας· Σὺ γὰρ, φησὶν, *περιέφραξας, σὺ εὐλόγησας, σὺ πολλὰ τὰ αὐτοῦ ἐποίησας*. Πῶς εἶδει καμῖν τὸν Ἰὼβ, ὥστε πείσαι τοὺς ἀνθρώπους, οὐκ ἐξ ἀδικίας ἦν ὁ πλοῦτος; Ἰδοὺ ὁ διάβολος αὐτῷ τοῦτο ἐμαρτύρησε, κἀν οὐκ οἶδεν.

« Ἥ μὴ εἰς πρόσωπόν σε εὐλογῆσει. »

Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, τὸ, *εἰς πρόσωπον*, φανερώς, ἀναισχύντως, οὐκ ὑποστελλόμενος.

« Τότε εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Ἰδοὺ πάντα ὅσα ἔχει δίδωμι ἐν τῇ χειρὶ σου, ἀλλ' αὐτοῦ μὴ ἄψῃ. »

Ὅστω γὰρ, φησὶ, θαρρῶ τῷ ἐμῷ ἀθλητῇ, οὐτὶ σὺ εἶπας, *Ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου*· ἐγὼ δὲ λέγω, οὐτὶ *Ἐν τῇ χειρὶ σου δίδωμι πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτῷ*· τῇ χειρὶ σου, τῇ μιαιρῇ, τῇ ἀκρόεστῳ· τί φῆς; τίς χρεῖα μετὰ τὴν σὴν μαρτυρίαν, ἐτέρας βατάνου; Ἴν' ἐπιστοιμισθῇ, φησὶν, ὁ διάβολος, ἵνα λαμπρότερος φανῇ ὁ δίκαιος, ἵνα τοῖς μετὰ ταῦτα, καὶ ὑπομονῆς, καὶ ὑλιψέως φάρμακα καταλίπωμεν.

« Καὶ ἦν ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη. »

Ἴνα τοίνυν ὁ συγγραφεὺς δείξῃ τὸ ὄξυ τῆς ἐπι-

βουλῆς τοῦτο φησιν· οὐπω γὰρ μεσοῦσης ἡμέρα; A ἤρξατο τοῦ πολέμου.

« Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος ἦλθε πρὸς Ἰώβ, καὶ εἶπεν αὐτῷ. »

Φόνος· τῆ ἀπολείξ ἀναμείκται, ὅπερ φορτικὸς ποιεῖ τοὺς πολεμίους φαίνεσθαι· πολλὴ ἡ ὀμότης, καὶ ἡ ἀπανθρωπία, διπλῆ ἡ συμφορὰ, φόνος, καὶ αἰχμαλωσία· καὶ ἡ σωτηρία τοῦ περιλειφθέντος, προσθήκη τῶν κακῶν.

Εἶδες πόση ταχύτης τῆς πληγῆς, καινὴ καὶ ξένη ἡ συμφορὰ· ὁ ἐν τοσαύτῃ ἀφθονίᾳ, καὶ μηδέποτε πεῖραν λαθῶν τοιοῦτου τινός, ἐξαίφνης γέγονεν ἐν ἀφαιρέσει τῶν ὄντων πάντων· οὐ γὰρ, τὰ μὲν ἀφῆρηθη, τὰ δὲ ὑπελείφθη, πρὸς παραμυθίαν τινὰ τῶν ἀπολλυμένων, ἀλλ' αὐτοὺς ὑπολείπεται μόνος, ὁ τὴν τραγῳδίαν ἀπαγγέλλων.

« Ἐτι τοῦτου λαλοῦντος, ἦλθεν ἕτερος ἄγγελος, καὶ εἶπε πρὸς Ἰώβ, Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέκαυσε τὰ πρόβατα, καὶ τοὺς ποιμένας καταφαγεν ὁμοίως, καὶ σωθεὶς ἐγὼ μόνος, ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι σοι. »

Μεταμελήθη ὁ πονηρὸς, ὅτι κακῶς τὰ πρῶτα ἀπήγγειλε. Κακῶς, φησὶν, ἐτόξευσα, οὐ κατὰ σκοποῦ ἔβαλον, περιεπλανήθη ἡ ἄτροπος ¹⁶. Εἶπον ¹⁷, ὅτι οἱ ἄνθρωποι τὰ ζεύγη καὶ τὰς θνοὺς ἡχμαλώτευσαν, δύναται λογισασθαι ὁ Ἰώβ, Ἄνθρωποι με ἠδίκησαν, τί τοῦτο πρὸς τὸν Θεόν; τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀδικίαν Θεῷ ἐπιγράψω; ἄλλοι οἱ ἀδικήσαντες, καὶ ἕτερος ἔσται ὁ βλασφημούμενος; Ἴνα οὖν μεταγάγη αὐτοῦ τὴν διάνοιαν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων εἰς Θεόν, φησὶ· Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Ἀκύλας δὲ καὶ Θεοδότηον, πῦρ, εἶπον, Θεοῦ. Μὴ δύνῃ εἰπεῖν, ὅτι Ἐχθροὶ ἔβριψαν ἄνωθεν, ὕβρισον τὸν ἀδικήσαντα, βλασφημήσαντες τὸν πολεμήσαντα· διὰ τί λατρεύεις αὐτῷ; δ. ἢ τί προσκυνεῖς τὸν ἀναλίσκοντά σου τὰ κτήματα; Μὴ νόμιζε ἀνθρωπίνως εἶναι τὰς πληγὰς, ἀκούσας αἰχμαλωτεύσοντας· ἄνωθεν σοι πολεμεῖ, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ὁ Θεός. Καὶ δὴλον, ὅστε καὶ πῦρ κατελθὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, κατέφαγε τὰ πρόβατα. Ὅρα πόση τοῦ διαβόλου ἡ δύναμις, πῶς ἔθνη τοσαῦτα ἐκίνησαν, εἴτε δαίμονας σχηματίσας εἰς πολεμίους, σὺ μοι τὴν εὐκολίαν νόησον· μὴ νομίζων πῦρ εἶναι κατ' ἀλήθειαν (οὐ γὰρ δύναται δημιουργεῖν), ἀλλ' οὕτως ἔδειξε καταφλέξει ἅπαντα· ἡ εἶπερ ἦν κατ' ἀλήθειαν πῦρ, ἐκ τοῦ ὄντος καὶ τοῦτο κεκίνηκε, Θεοῦ ἀφέντος.

potestate), sed ignis specie omnia comburere visus est; vel si revera ignis exstitit, ex eo, qui in rerum

« Ἐτι τοῦτου λαλοῦντος, ἄλλος ἄγγελος ἔρχεται, λέγων τῷ Ἰώβ· Τῶν υἱῶν σου, καὶ τῶν θυγατέρων σου, ἐσθιόντων καὶ πινόντων παρὰ τῷ ἀδελφῷ αὐτῶν τῷ πρεσβυτέρῳ, ἐξαίφνης πνεῦμα μέγα ἐπῆλθεν ἐκ τῆς ἐρήμου, καὶ ἤψατο τῶν τεσσάρων γωνιῶν τῆς οἰκίας, καὶ ἔπεσαν ἡ οἰκία ἐπὶ τὰ παῖδιά σου, καὶ ἐτελεύτησαν· ἐσώθη δὲ ἐγὼ μόνος, καὶ ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι σοι. »

¹⁶ Ἰσ. ἄτρακτος. ¹⁷ Ἰσ. εἰπών.

latem ostenderet, dixit; pondum enim meritis erat, cum præliandi factum est initium.

Vers. 14. « Et ecce nuntius venit ad Jobum, et dixit ei, » etc

Cum rerum amissione caedes miscetur, ut major hostium immanitas videatur, magna fuit crudelitas et inhumanitas, ac calamitas gemina, caedes et captivitas, quin etiam superstitionis salus, malorum additamentum fuit.

Vidisti quam celere et improvisum vulnus, quam nova ac inusitata calamitas: is qui rebus omnibus circumfluebat, qui nihil tale fuerat ante expertus, continuo rerum omnium possessione privatur, neque enim pars una bonorum ei erepta est, alia vero, ad amissionum consolationem, relicta; B solus autem nuntius, qui tragœdiam narraret, reliquus est factus.

Vers. 16. « Adhuc isto loquente, venit alius nuntius, et dixit ad Jobum: Ignis cecidit de caelo, et combussit oves, et pastores devoravit similiter, et salvatus ego solus, veni ut annuntiarem tibi. »

Pœnituit diabolum primi nuntii, quod minus recte res gestas exposuerit: Male, inquit, jaculatus sum, haudquaquam collineavi, jaculum aberravit. Cum ab hominibus astutus et boves abactos esse dixerim, Jobus ita secum ratiocinari poterit: Homines injuria me affecerunt, quid hoc ad Deum? injuriamne mihi ab hominibus illatam Deo ascribam? alii sunt qui injuriam intulerunt, et alius esse debet quem blasphemare oportet. Ut igitur ejus cogitationem ab hominibus ad Deum traduceret, ait: Ignis decedit de caelo. Aquila autem, et Theodotion, ignis Dei, dixerunt. Hostes ex alto ignem dejecisse dicere non potes, contumeliis enim proscinde qui injuria te affecit, illique maledicto qui bellum tibi intulit: cur illi servis? cur eum adoras, qui tuas opes evertit? Noli putare ab hominibus tibi indigi vulnera, cum audis, captivantes; de caelo desuper bellum tibi infert Deus, et hoc quidem ex eo manifestum est, quod ignis e caelo dimissus oves consumpserit. Vide quanta diaboli sit potentia, quantaque vis, quemadmodum tot nationes concitarit, seu etiam demones in hostes transformarit, quanta hæc omnia facilitate administrarit, considera. Ignem vero illum ne credas verum fuisse ignem (illius enim fabricandi caret est; vel si revera ignis exstitit, ex eo, qui in rerum

Vers. 18, 19. « Adhuc isto loquente, alius nuntius venit, dicens Jobo: Filiis tuis, et filiabus tuis comedentibus et bibentibus apud fratrem suum senioreni, subito spiritus vehemens irruit e deserto, et tetigit quatuor angulos domus, et cecidit domus super liberos tuos, et mortui sunt; salvatus autem sum ego solus, et veni ut annuntiarem tibi. »

Illius vero ruina sic liberos obrutos fuisse, ut A quou eujusque corpus esset sepulturæ mandandum, internosci non posset. Addidit, *comedentibus et libentibus*, id est, in ipso letitiæ articulo.

Postquam enim tentationem omnem adhibuisset, et facultatibus nudasset, virtutem autem minime eripuisse, gradum postea facit ad naturam, palmites a radice avellit, vi fructum decerpit, ut dolorem parenti creet; ac vide quam sit ironia respersa narratio, et ad præstigias ac fallacias tendat, ut possit etiam viri fortis animum frangere. *Spiritus*, inquit, *vehemens irruii e deserto*. In quo etiam nunc judicem causatur; ventus enim non hominibus, sed Deo obsceundat. Neque dixit: *Domus in eos qui intus erant cecidit*; verum id quod ad excitandum dolorem valebat, nuntiat, *super filios*, inquit, *tuos*, ut liberorum nomine auditu, ejus animus miseratione permoveretur, communisque mali sensum susciperet, lugensque diceret: *Meu me infelicem! e turba filiorum, in orbitatem repente incidi*; præstabat non suscepisse filios, quam hac conditione suscepisse ut amissæ rei jacturam se isumque acciperem: pax enim pristina, tranquillitas, atque felicitas, atrociorum calamitatem reddit. Illud enim, *subvatus sum ego solus*, in aliis quidem locum aliquem habere poterat, hic autem dolorem multo magis auget; si liberis tali fato functis, solus, qui nuntium afferret, superstes fuit. Quocirca, diabolus videtur mihi harum rerum nuntius existisse, idemque malorum auctor et architectus, formas varias indutus advenisse, artificiosasque narrationes prætexisse. Ita ventitare non desinit, loquitur asperius, et pericula quæ majorem habent asperitatem, reservat ad extremum; ut vis mentis, malis levioribus prius debilitata, majorum deinceps impetum sustinere non possit. Servorum autem fuisse neminem qui illa nuntiaret, vel hinc intelligi potest: nam qua tandem ratione domus, quatuor ejus latera vento conquassante, unum servare potuerit? Quomodo item in singulis calamitatibus unus tantum periculum evasit, quasi ob hanc causam incolumis servatus fuisset? sed nimirum idem malorum auctor fuit et nuntius. Nemo enim alter immanior illo reperitur: quare malorum ejusmodi facinorum negotium dare aliis verebatur. Vulnerum autem varietatem comminiscitur, qui ad scelus et improbitatem prudens est, nec moderatum quid cogitat, ut sic mentis propugnacula atque munitiones incursionibus paulatim labefactet; et quemadmodum machinas mœnibus admovens, obsessum decipit, et vario ac multiplici insidiandi genere salutem invidet, ordinem quodam, cum tamen nihil pietatis pericula admovit.

VEBS. 20. « Cum sic audisset Jobus, surgens, discidit vestes suas, et totondit comam capitis sui. »

Quod vestem disciderit, comamque totonderit,

17. Ισ. οὗτος ἐσώθη.

Καὶ ταύτην αὐτοῖς ἐπικατέσειεν, ὥστε μὴδὲ πρὸς ταφήν εὐδιάκριτον εἶναι λοιπὸν ἐκάστου τὸ σῶμα· τὸ δὲ, *ἐσθιόντων καὶ πινόντων*, προσέθηκεν, ἵνα εἴπῃ, ἐν αὐτῷ τῷ τῆς εὐφροσύνης καιρῷ.

Ὡς γὰρ πᾶσαν πείραν προσεγαγῶν, καὶ τῶν κτημάτων γυμνώσας, τῆς ἀρετῆς οὐκ ἐγύμνωσε, χωρεῖ λοιπὸν ἐπὶ τὴν φύσιν, ἀποσπᾷ τοὺς κλάδους ἀπὸ τῆς ῥίζης, περιαιρεῖ τὸν καρπὸν, ἵνα λυψήσῃ τὸν γεννήσαντα· καὶ βλέπε τὴν ἀγγελίαν, πῶς μεστὴ ἐστὶν εἰρωνείας, καὶ εἰς γοητείας ῥέπουσα, καὶ κατακλᾶσαι τοῦ γενναίου τὴν ψυχὴν δυναμένη. *Ἐπήλθε*, φησὶ, *πνεῦμα μέγα ἐκ τῆς ἐρήμου*. Καὶ πάλιν, τὸν κριτὴν διαβάλλει· πνεῦμα γὰρ οὐκ ἀνθρώποις ὑπακαοῦει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Καὶ οὐκ εἶπεν, *Ἐπεσε ἡ οἰκία ἐπὶ τοὺς ἔνδον*, ἀλλ' ὅπερ τῷ δυνάτο πένθος ἐγγεῖραι, *ἐπὶ τὰ παιδία σου*, ἵνα τῶν παιδίων ἀκούσας, εἰς οἰκτον ἔλθῃ, καὶ καμφοῖ πρὸς συμπάθειαν, καὶ οἰμῶζων ἔρει· *Ὁμοί! ἐξαίφνης ἔπαις ὁ πολυπαῖς γέγονα*· βέλτιον ἦν μὴ λαθεῖν, ἢ οὕτω λαθεῖν ἵνα μάθῃ τίνος ἀπεστερήθην. Ἡ γὰρ παρελθοῦσα εἰρήνη, καὶ γαλήνη, καὶ εὐμερία, τὴν συμφορὰν χαλεπωτέραν ἐργάζεται. Τὸ μέντοι, *Ἐσώθη ἡ ἐγὼ μόνος*, ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων ὅπω; δῆποτε λόγον εἶχεν, ἐνταῦθα δὲ πλέον ποιεῖ τὸ πάθος, εἶγε τῶν παιδίων ἀπελθόντων, οὕτως ἐσώθη ἡ μόνος ὁ τὴν ἀγγελίαν κομιζων. Ὅθεν μοι δοκεῖ, αὐτὸς ὁ διάβολος εἶναι ὁ ταῦτα ἀπαγγέλλων, αὐτὸς ὁ πρόξενος τῶν κακῶν, πολυτρόπως παραγενόμενος, καὶ μεμηχανημένως τὰς ἀπαγγελίας ποιούμενος. Διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐπιφοιτᾷ, καὶ πονηρῶς διαλέγεται, καὶ τὰ χαλεπώτερα τῶν κινδύνων τίθεται τελευταῖα· ἵνα τοῖς ἡττοσι προσδιαφείρας τὴν δύναμιν τῆς ψυχῆς, τῶν μειζόντων ἀνύποιστον παρασκευάσῃ τὴν ἐφοδον. Ὅτι δὲ οὐκ ἦν τῶν θεραπόντων εἰς, ὁ τὰς ἀγγελίας φέρων, ἐκεῖθεν δῆλον· πῶς γὰρ ἡ οἰκία, ἡ ἐκ τῶν τεσσάρων γωνιῶν ἀλοῦσα, διέσωζε τὸν ἕνα; πῶς δὲ καὶ καθ' ἐκάστην πληγὴν, εἷς, καὶ μόνος, ἦν ὁ κρείττων εὐρισκόμενος τῶν κινδύνων, καθάπερ εἰς τοῦτο τηρούμενος; ἀλλ' αὐτὸς ἦν, ὁ καὶ ἐνεργῶν, καὶ ἀπαγγέλλων τὰ δυσχερῆ. Οὐδὲ γὰρ εὐρίσκειται πικρότερος ἄλλος, διὸ περ οὐδὲ ἐτέρω κατεπίστευσε τὴν τῶν τοιοῦτων πονηρῶν δραμάτων διακονίαν. Ποικίλλει δὲ τὰς πληγὰς ὁ σοφὸς τὴν κακίαν, μὴδὲν διανοοῦμενος μέτριον, ἔν' οὕτως τὰ τῆς ψυχῆς ὀχυρώματα, ταῖς κατὰ μέρος προσβολαῖς κατασειῇ· καὶ καθάπερ τις μηχανὰς τείχῃσι προσάγων, τὸν πολεμούμενον παρακρούεται, κλέπτων πολυτρόποις ἐπιβουλαῖς τὴν ἀσφάλειαν· οὕτως ὁ βάσκανος, κατὰ τινα τάξιν ἐν ἀταξίᾳ, καὶ ἀσεβείᾳ, τῷ τῆς εὐσεβείας πύργῳ τοὺς κινδύνους ἐπήγαγε.

securitatem latenter subripit: sic is qui nostræ apud eum non sit inordinatum et impium, turri

« Ὅπως ἀκούσας Ἰὼβ, ἀναστὰς διέβρηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἐκείρατο τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ. »

Εἰ οὖν διέβρηξε τὰ ἱμάτια, καὶ τὴν κόμην ἀπέκε-

ρατο, μη θυμιάτης· πατήρ γάρ ἦν, καὶ πατήρ A
φιλόστοργος· καὶ ἔδει, καὶ τὴν τῆς φύσεως δειχθῆναι
συμπάθειαν, καὶ τὴν τῆς γνώμης φιλοσοφίαν. Εἰ γὰρ
μὴ τοῦτο ἐποίησε, τάχα καὶ ἀναίσθησις ἐνόμισεν
ἂν τις εἶναι τὴν φιλοσοφίαν ταύτην· διὰ τοῦτο, καὶ
τὰ σπλάγχνα δείκνυσι, καὶ τῆς φιλοσοφίας τὴν ἀκρί-
θειαν, καὶ ἀλγήσας οὐ περιετρέπη.

Μὴ νομίσης ἦταν εἶναι τὸ πρῶτον· τοῦτο μά-
λαστα δείκνυσι τὴν νίκην· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐποίησεν,
εἶπεν ἂν τις, ὅτι ἀναίσθητον αὐτὸν κατεσκεύασεν
ὁ Θεὸς ἐν τοῖς πάθεσι. Νῦν δὲ δείκνυσιν, ὅτι καὶ
ἀλγῶν φιλοσοφεῖ· ὄντως ἐπὶ τὴν πέτραν ἑαυτοῦ τὴν
ψυχὴν ψυχοδόμησε. Κατέβη ἡ βροχὴ, Πῦρ γάρ, φησὶν,
ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγε πάντα τὰ
ποιμνία· ἦλθον οἱ ποταμοί, οἱ πυκνοί, καὶ συνεχεῖς, B
καὶ ἐπάλληλοι τῶν συμφορῶν ἄγγελοι, ὁ μὲν τῶν
εἰπολίων, ὁ δὲ τῶν καμήλων, ὁ δὲ τῶν παιδῶν λέ-
γων τὴν ἀπώλειαν· ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, τὰ πικρὰ
τῆς γυναικὸς ῥήματα· *Εἶπὸν γάρ, φησὶ, τί ῥῆμα
πρὸς Κύριον, καὶ ταλεῦτα.* Καὶ οὐκ ἔπεσεν
ἡ οἰκία¹⁰, οὐκ ὄπισθεκλίσθη ἡ ψυχὴ, οὐκ ἐβλασφή-
μησεν ὁ δίκαιος, ἀλλὰ καὶ εὐχαρίστησε, καίτοι διά-
βολος ἦν ὁ πολεμῶν, ὁ πονηρὸς, ὁ ἄγριος, ὁ μηδέ-
ποτε καταλλαττόμενος τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει,
ἀλλὰ πόλεμον ἀσπονδῶν καὶ μάχην ἀκήρυκτον πρὸς
τὸ γένος ἡμῶν ἀράμενος· καὶ οὐκ ἀπλῶς ὠργίζετο,
ἀλλὰ πάντα ἐκίνει τὰ μηχανήματα, καὶ πᾶσαν
προσηγε μαγγανείαν. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἤλεγξε τοῦ
δικαίου τὴν ἀνδρείαν, ἀλλὰ κατεγέλασεν αὐτοῦ τῶν C
βελῶν ὁ γεννάδας, καὶ τὸν ἀφόρητον πόλεμον ἐκεί-
νων γενναίως ἤνεγκεν· καὶ ταῦτα οὐκ ἐν τῇ χάριτι,
ἀλλὰ πρὸ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, καὶ πρὸ τῆς χά-
ριτος· καὶ ἔδειξεν, ὅτι οὐκ ἡ τῶν πειρασμῶν φύσις,
ἀλλ' ἡ τῶν βριθυμόντων ὀλιγωρία, τὴν πτώσιν
ποιεῖν εἴωθεν· ὡς τὸν γεῖσχυρὸν, καὶ ἰσχυρότερον
ἢ θλίψις ἐργάζεται· *Ἡ ὀλίψις γάρ, φησὶν, ὑπο-
μονὴν κατεργάζεται.* Καὶ καθάπερ τὰ ἰσχυρὰ τῶν
δένδρων, ἡ τῶν ἀνέμων βύμη προσπίπτουσα, καὶ
πάντοθεν ῥιπίζουσα, οὐκ ἀνασπᾷ, ἀλλὰ καὶ ἰσχυρά-
τερα ταῖς προσβολαῖς ταύταις κατασκευάζει· οὕτω
καὶ ψυχὴν παγίαν, καὶ εὐλαθεῖζ συζῶσαν, αἱ τῶν
θλίψεων ἐπαγωγαὶ οὐκ ὑποσκελίζουσιν, ἀλλὰ πρὸς
κλείωνα ὑπομονὴν ἀλείφουσι, καὶ τὴν ἀνθρώπου
ἀρετὴν βλάψαι οὐ δύνανται. Τί δὲ ἐστὶν ἀρετὴ ἀνθρώ-
που; Οὐ χρήματα, ἵνα πενίαν δείσῃς· οὐδὲ ὑγίεια
σώματος, ἵνα φεβηθῆς ἀβήρωσταν· οὐδὲ ἡ τῶν
πολλῶν ὑπέλιψη·, ἵνα ὑπέλιθη δόξαν πονηρῶν· οὐδὲ
τὸ ζῆν ἰπλῶς καὶ εἰκῆ, ἵνα μὴ φεβερὸς σοι γένηται
ὁ θάνατος· οὐδὲ ἐλευθερία, ἵνα δουλείαν φύγῃς·
ἀλλ' ἡ τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἀκρίθεια, καὶ ἡ κατὰ
τὸν βίον ἐρθότης. Ταῦτα οὐδὲ αὐτὸς ὁ διάβολος ἀπε-
σπλήσσει θυμῆσαι, ἐὰν ὁ κεκτημένος αὐτὰ μετὰ τῆς
προσηκούσης ἀκρίθειας διαφυλάττῃ· καὶ ταῦτα¹¹
καὶ ὁ πονηρότατος, καὶ ἄγριος δαίμων οἶδεν ἐκείνος.

1 Rom. v. 3.

¹⁰ Ἰσ. ἔπεσεν ἡ οἰκία, ἀλλ'. ¹¹ Ἰσ. τοῦτο.

haud mireris: pater enim erat, ac pater liberorum
amans; naturæ condolentis sensus ostendendus
erat, animi quoque philosophia minime occultanda.
Nisi enim illud fecisset, suspicatus forsitan quispiam
esset ejus philosophiam a communi sensu huma-
nitalis abhorreere: quare et viscera naturæ, simul
et philosophiæ præstantiam ostendit, nec dolor
animum ejus percelluit.

Noli existimare Jobum illo facto se victum osten-
disse, cum victoriam ejus potius demonstraret; nisi
enim illud fecisset, dixisset quispiam malorum
sensum omnem ei Deum plane eripuisse. Nunc
autem dolens ac mærens philosophatur, vereque
suam ipse animam supra petram ædificarat. De-
scendit imber: *Ignis enim*, inquit, *cecidit e caelo,*
et devoravit omnes greges ovium; venerunt fluvii,
crebri, assidui, et sine intervallo nuntii calamita-
tium, unus ovium, alter camelorum, alius filiorum
interitum exponens;naverunt venti, dira conjugis
verba: Dic, inquit, *verbum contra Dominum, et*
morere. Corruit domus, sed animus defectus non
fuit, nihil blasphemum protulit justus, verum gra-
tias egit; quamvis diabolus bellum ei moveret,
qui natura sua malus et efferus est, qui generi hu-
mano nunquam reconciliatur, sed bellum contra
nos sine fœdere et induciis gerit: neque iratum
tantum et offensum se præbuit, verum etiam
omnes machinas, fallendique artes adhibuit. Sed
neque sic justus fortitudinem redarguit, qui tan-
quam miles strenuus, illius jacula per irrisionem
elusit, ac vim belli acerrimi magna animi forti-
tudine excepit: idque non sub gratia, sed ante
Veteris Testamenti, et gratiæ tempora; plaurumque
fecit, prolapsionis causam, non ad tentationem na-
turam, sed ad desidiosorum hominum torporem,
esse referendam; quemadmodum æruina, viro
forti vires addere, et fortiorem reddere, solet:
Tribulatio enim, inquit, *patientiam operatur.* Prout
enim robustiores arbores, quamvis in eas magno
impetu venti incurrant, et perflent eas undique,
non possunt tamen evellere; quin etiam hujus-
modi incursionibus vehementius corroborantur;
ita animam stabilem, et religiose enutritam, im-
missæ malorum tempestates non evertunt, sed
potius ad majorem patientiam præparant, et inun-
gunt, nec hominis virtutem lædere possunt. Sed
quæ tandem hominis est virtus? profecto non pec-
cunia: et opes, ne forte egestatem vereare; non
corporis valetudo, ne morbum pertimescas; non
vulgi opinio, ne infamia terreat; non vivere solum,
idque temere ac fortuito, ne mors tibi horribilis
videatur; non libertas, ne fugias servitutem; sed
vorurum dignatum accurata observatio, et conser-
vationis integritas. Hæc neque diabolus ipse præ-
dari poterit, si possessor ea cum debita diligentia

custodierit, et hoc quidem improbissimus et immanis dæmon non ignorat. Propterea enim Jobum possessionibus spoliavit, non ut pauperem redderet, sed ut blasphemum aliquod verbum evomere cogeret; corpus etiam plagis laceravit, non ut in ægritudine conficeret, sed ut virtutem animi convelleret. Sed tamen, cum omnes machinas admovisset, et ex divite egenum reddidisset, et, quod nobis omnium maxime formidabile videtur, liberis auctum, prole omni orbasset, et tortorum, qui iudicum tribunalia circumstant, immanitate superata, crudeliter illius corpus omne dilaniasset (neque enim illorum ungues ferrei ita transfugatum latera perfodiunt, ut Jobi carnem vermium ora dilacerabant), et cum malam opinionem de eo in mentibus hominum concitasset (amici enim qui aderant coram ei in os dixerunt: *Nequaquam pares peccatis pœnas luisti*¹⁰, et multos alios accusatione plenos sermones produxerunt); quamvis denique homini, sua urbe et domo ejecto, nullam aliam civitatem attribuisset, sed stercorum sordiumque domicilium pro civitate et domo ei constituisset: nihilominus non modo nullo damno aut malo eum affecit, verum etiam ex illis ipsis quæ clam contra eum moliebatur, illustriorem eum reddidit. Et cum tantorum bonorum possessione eum deturbasset, non solum bonis non spoliavit, verum etiam multo uberiores virtutis opes illi conflavit; grandioribus enim certaminibus, et majoribus periculis exercitatus, audacior postea factus est. Quod si tam multa perpessus, nulla re tamen læsus est, quamvis non ab hominibus, sed ab eo qui cunctos homines improbitate superat, illa pateretur: cui in posterum defensionis locus possit esse relictus, dicenti: Hic, vel ille, me injuria detrimentoque affecit? Si enim diabolus, qui tanta improbitate abundat, omni comparato iumento, cunctis emissis sagittis, universa mala quæ homini eveniunt, in justum domum et corpus deprompserit, et quidem supra omnem modum et mensuram; virum tamen hunc nulla in re violavit, sed potius, ut jam dixi, adjovit; quomodo hunc vel illum accusabit, quasi ab eis, et non a seipso injuriam pateretur? Sed quisquam dixerit: Qui fieri possit ut ipse sibi offensionis ac mali auctor sit, cum ab alio flagris cæsus, aut bonis spoliatus, aut quapiam alia injuria violatus, verbum aliquod contumeliose dixerit? Scilicet hic læsus est, vehementerque læsus, non tamen ab eo qui fecit injuriam, sed a mentis suæ pusillanimitate: quod enim ante dixi nunc iterabo, nullus mortalium, etiam nequissimus, alteri graviora atque acerbiora mala intulerit, quam funestus ille et exitiosus dæmon, qui sempiternas nobiscum gerit inimicitias; nihilominus perniciosus hic dæmon hominem, qui legis gratiæque tempora antecessit, licet tot et tam acerba undique in eum tela jaceret, supplantando prosternere nequaquam potuit.

Nostra hac ætate, plerique eorum qui in squa-

¹⁰ Job xxxiv, 36.

¹⁰ Ισ. κινήσας. ¹¹ Ισ. ὑποσκελίσας.

Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ τὴν οὐσίαν ἐσύλα τοῦ ἵουδ, οὐχ ἵνα πίνητα ποιήσῃ, ἀλλ' ἵνα βλάσφημόν τι ῥῆμα ἐκβάλλειν βιάσῃται, καὶ τὸ σῶμα κατέτεμεν, οὐχ ἵνα ἀβρωστίαν περιβάλῃ, ἀλλὰ ἵνα ὑποσκελίσῃ τὴν κατὰ ψυχὴν ἀρετὴν. Ἄλλ' ὅμως πάντα αὐτοῦ νικήσας¹¹ τὰ μηχανήματα, καὶ πίνητα ἀντὶ κλυτουύτουτος ποιήσας, τοῦτο δὴ τὸ πᾶσιν ἡμῖν φρικωδέστατον εἶναι δοκοῦν, ἀντὶ πολυπαίδος ἀπαιδα, καὶ καταξάνουας αὐτοῦ τὸ σῶμα ἅπαν, τῶν ἐν δικαστηρίοις δημίων χαλεπώτερον (οὐ γὰρ οὕτω διορύττουσιν οἱ ἐκείνων θυχεὶς τὰς πλευρὰς τῶν ἐμπιπτόντων, ὡς κατέξανα αὐτοῦ τὴν σάρκα τῶν σκωληκῶν τὰ στόματα), καὶ περιθεὶς αὐτῷ πονηρὰν θόξαν (οἱ γὰρ φίλοι αὐτῷ παρόντες ἔλεγον, *Οὐκ ἄξια ὦν ἡμᾶρας μαμαστίγωσι*, καὶ πολλοὺς ἀπέτεινον κατ' αὐτοῦ κατηγορίας λόγου;)· καὶ οὐχὶ τῆς πόλεως ἐξέλθει μόνον, οὐδὲ τῆς οἰκίας, καὶ εἰς ἄλλην κατέστησε πόλιν, ἀλλὰ τὴν κοπρίαν αὐτῷ, καὶ οἰκίαν, καὶ πόλιν καταστήσας, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτῷ ἐλυμήνατο, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον, δι' ὧν ἐπεθούλευσεν, ὁπέφηνεν. Οὐδὲ οὐ μόνον τι τῶν θυτων οὐκ ἀφείλετο, καίτοι τοσαῦτα ἀφελόμενος, ἀλλὰ καὶ μείζονα αὐτῷ ἐν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς εἰργάσατο· καὶ γὰρ πλειονος μετὰ ταῦτα ἀπέλαυσε παρρησίας, ἅτε καὶ σφοδρότερον ἀγωνισάμενος ἀγῶνα. Εἰ δὲ ὁ τοσαῦτα παθῶν, οὐδὲν ἠδίνηται, καὶ παθῶν οὐ παρὰ ἀνθρώπου, ἀλλὰ παρὰ τοῦ πάντων ἀνθρώπων πονηροτέρου δαίμονος· τίς ἔξει λοιπὸν ἀπολογίαν τῶν λεγόντων, ὅτι Ὁ θεὸς ἐξέμεν ἠδίκησας καὶ παρέβλαψεν; Εἰ γὰρ ὁ διάβολος, ὁ τοσαύτης γέμων κακίας, πάντα αὐτοῦ κινήσας τὰ ὄργανα, καὶ πάντα ἀφείλες τὰ βέλη, καὶ ὅσα ἦν ἐν ἀνθρώποις κακὰ, μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ δικαίου, καὶ εἰς τὸ σῶμα κενώσας, οὐδὲν τὸν ἄνδρα ἠδίκησεν, ἀλλ', ὡς περ ἔφην, καὶ μάλλον ὠφέλησε· πῶς δυνήσονται τινεὶ τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα αἰτήσασθαι, ὡς περ' αὐτῶν, ἀλλ' οὐχ ὡς οἰκοθεν ἠδικημένοι; πῶς οἰκοθεν, φησὶν, ὅταν τις μαστιχθῇ παρὰ τινος, ἢ τὰ ὄντα ἀφαιρεθῇ, ἢ χαλεπὴν τινα ἐτέραν ὑπομείνας ἐπήρειαν, βλάσφημόν τι ῥῆμα ἐξήνεγκε; Ἐβλάθη μὲν ἐνταῦθεν, καὶ βιάσθην μεγίστην, οὐ μὴν παρὰ τοῦ ἐπηρέασαντος, ἀλλὰ παρὰ τῆς οἰκείας μικροψυχίας· ὅπερ γὰρ ἐμπροσθεν εἶπον, καὶ νῦν ἐρῶ· Οὐδεὶς ἀνθρώπων, κἂν μυριάκις ἢ πονηρὸς, τοῦ ἀλάστορος ἐκείνου δαίμονος, καὶ ἀκαταλλάκτως πρὸς ἡμᾶς ἔχοντας τοῦ διαδόλου, πονηρότερον ἂν προσβάλλοι, οὐδὲ πικρότερον· ἀλλ' ὅμως ὁ χαλεπὸς οὗτος δαίμων οὐκ ἰσχυρὸς, τὸν πρὸ τοῦ νόμου, τὸν πρὸ τῆς χάριτος, τοσαῦτα κατ' αὐτοῦ βίλη καὶ οὕτω πικρὰ πανταχόθεν ἀφείλες ὑποσκελίσει¹¹ καταβαλεῖν.

Νῦν μὲν γὰρ ἐφ' ἡμῶν, πολλοὶ τῶν κενυούτων

τριφύσσι κόμην, ἐκεῖνος δὲ περιήρει. Διὰ τί; τῷ A
 πενθόντων: τὸ σπουδαζόμενον ἦν, εἰς τὸ ἐναντίον σχή-
 μα περιστῆσαι τὴν κατάστασιν. Ὅπου οὖν τιμᾶται
 κόμη, σιμῆιον πένθους τὸ κείρεσθαι. Διέρρηξε δὲ
 τὰ ἱμάτια, τῷ μὲν σχηματι, πρὸς πάθος ἀποδυρό-
 μενος, τῇ δὲ ἀληθείᾳ, πρὸς πάλιν ἀποδυόμενος, καὶ
 εἰς τὸν ἀγῶνα λοιπὸν ἐαυτὸν καθιέει, ἵνα ὡς γυμνὸς
 ἀβλήτης περιπλακῇ τῷ ἀντιπάλῳ.

« Καὶ πεσὼν χαμᾶι προσκύνησε τῷ Κυρίῳ, καὶ
 εἶπεν, Ἄντὸς γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου,
 γυμνὸς καὶ ἀπαλεύσομαι ἐκεῖ. »

Ὁὗτος ὁ Ἰὼδ συνέκοψε τοῦ διαβόλου τὴν εἴψιν,
 παίζων, οὐ καίων· ἐκένωσεν αὐτοῦ τὴν βελοθήκην
 ἅπαντα, κατατοξυόμενος παρ' αὐτοῦ συνεχῶς·
 ἅπαν ὑπέμεινε πειρασμῶν εἶδος, καὶ ἕκαστον μεθ'
 ὑπεροχῆς ἀπάτης. Τὰ γὰρ δοκοῦντα κατὰ τὸν βίον
 εἶναι λυπηρὰ, καὶ ὄντα, ταῦτα μάλιστα πάντων ἐστὶ,
 πενία, καὶ νόσος, καὶ παιδῶν ἀποβολή, καὶ ἐχθρῶν
 ἐπανάστασις, καὶ φίλων ἀγνωμοσύνη, καὶ λιμὸς,
 καὶ σαρκὸς ἰδύναι διηνεκεῖς, καὶ λοιδορίαι, καὶ
 συκοφανταίαι, καὶ τὸ πονηρὸν κτήσεσθαι ὑπόληψιν·
 καὶ ταῦτα ἅπαντα εἰς ἓν ἐξεχύθη σῶμα, καὶ μίαν
 κατεσκεδάσθη ψυχῆς, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι
 καὶ ἀμελετήτω ὄντι ἐπίθετο. Ὁ δὲ λέγω, τοιοῦτόν
 ἐστίν· Ὁ ἐκ πνήτων τεχθεὶς, καὶ ἐν οἰκίᾳ τοιαύτῃ
 τραφεὶς, ἄτε γυμναζόμενος καὶ μελετήσας, ῥαδίως
 ἂν ἐνέγκοι τῆς πενίας τὸ βάρος· ὁ δὲ τοσοῦτος
 περιβρέμενος χρήμασι, καὶ τοσοῦτῳ πλούτῳ κομῶν,
 εἶτα ἄθρόον εἰς τὸ ἐναντίον μεταπεσὼν, οὐκ ἂν εὐκό-
 λως ὑπομείνη τὴν μεταβολήν· καὶ γὰρ ἀγυμνάστω
 ὄντι χαλεπωτέρα φαίνεται, ἄθρόον πιστευσούσα.
 Πάλιν, ὁ ἀτήμος, καὶ ἐξ ἀτήμων γενόμενος, καὶ
 ἐν τῷ διτνεκίῳ καταφρονεῖσθαι ζῶν, οὐκ ἂν σφόδρα
 λυθροῦμενος καὶ ὑβριζόμενος παραχθῆι. Ὁ δὲ
 τοσαύτης ἀπολαύσας δόξης, καὶ παρὰ πάντων δορυ-
 φορούμενος, καὶ ἐν τοῖς ἀπάντων στόμασιν ὢν, καὶ
 πανταχοῦ μετὰ πολλῆς ἀνακηρυττόμενος τῆς περι-
 φανείας, εἰς ἀτιμίαν καὶ εὐτέλειαν κατενεχθεὶς,
 τὸ αὐτὸ ἂν πάθοι τῷ ἀπὸ πλουτοῦ ἀθρόον γενομένῳ
 πίνησι. Ὁ παιδα; ἀποβαλὼν, πάλιν, κἂν ἅπαντας
 ἀποδάλλῃ, μὴ ἐν ἐνὶ δὲ καιρῷ, τοὺς λειπομένους· ἔχει
 τῶν ἀπελθόντων παραμύθιον· καὶ τῆς ἐπὶ τῷ προτέ-
 ρῳ τελευτῆς²¹, τοῦ πίδου; λήξαντος, ἂν ἡ τοῦ δευτέ-
 ρου γέννηται μετὰ χρόνον, τοῦτο αὐτῷ προσηγέστερον
 γίνεται τὸ πίδος· οὐ γὰρ νεαρῷ ὄντι ἔπεισι τῷ ἔλ-
 κει, ἀλλὰ κοιμηθέντι ἤδη, καὶ ἀφανισθέντι, ὅπερ
 οὐκ ἔλαγον ὑπομένεται τῆς δόξης. Οὗτος δὲ, ὀλο-
 κληρον αὐτῷ τὸν χορὸν εἶδεν ἐν μιᾷ ἀνρπασθέντα
 καιρῷ βροπῆ, καὶ τρόπῳ πικροτάτῳ τελευτῆς· καὶ
 γὰρ βίσιος, καὶ ἄωρος ὁ θάνατος ἦν. Καὶ ὁ καιρὸς δὲ,
 καὶ ὁ ὄπκος, οὐ μικρὰν ἐποιεῖτο τῷ πένθει προσθή-
 κην· καὶ γὰρ ἐν ὧρ; συμποσίῳ, καὶ ἐν οἰκίᾳ τῇ
 τοῖ; ξένοι; ἀνεψυγμένη, καὶ τάρῳ; αὐτοῖ; ὁ οἶκος; ἐγέ-
 νετο. Καὶ τὸ δὴ θυματώτερον, ὅτι ὁμοῦ ταῦτα πάντα
 ὑπήνεγκεν, ὅπερ διπλασίονα καὶ τριπλασίονα ποιεῖ

A lore et luctu sunt, comam aluit; ille vero ampu-
 tabat. Quid ita? quoniam lugenti studium erat,
 ut habitum et cultum corporis in contrarium mu-
 taret: quare tibi in honore est coma, tonsus ca-
 pillus doloris significatio est. Vestes autem lacera-
 vit, habitu quidem externo, propter mœroris acer-
 bitatem luctum simulans, reipsa autem, vestem ad
 luctam exuens, et ad certamen se totum accin-
 gens, ut cum adversario, tanquam nudus athleta,
 congredi posset.

Vers. 20, 21. « Et procumbens humi adoravit
 Dominum, et dixit: Ipse nudus egressus sum de
 utero matris meæ, nudus et revertar illuc. »

Hic ipse Jobus, plagam accipiens, non indigeas,
 oculos diaboli confixit; et jaculis ab eo scriptis pe-
 titus, pharetram ejus exinanivit universam: tenta-
 tionum omne genus, et unumquodque quidem,
 cum summa patientia perpassus est. In iis quæ in
 vita molesta sunt, et habentur, præcipue sunt,
 egestas, et morbus, et orbis liberorum, et insur-
 rectio inimicorum, et amicorum improbitas, et
 fames, et carnis cruciatus assidui, et convicia, et
 calumnix, et improbx existimationis possessio:
 atque hæc omnia, in unum corpus, unanque ani-
 mam effusa suat, et, quod gravius est, nec opinan-
 tem invaserunt. Quod autem loquor, id est ejus-
 modi: Qui ab egentibus parentibus procreatus est,
 et in pauperi domo educatus, is quasi exercitatione
 ac meditatione assuetus, paupertatis molestiam
 ac levius tulerit: qui vero facultatibus multis abun-
 dat, et divitiarum copia affluit, si repente in con-
 trariam fortunam incidat, mutationem haud facile
 sustinerit; quæ inexpecto subito ingruens, diffi-
 ciliior et molestior apparet. Ad hæc, homo obscuro,
 et obscuro loco natus, qui in perpetuo con-
 temptu despicatus vixit, licet convicio et contu-
 melia grandi officiatur, non tamen commoveatur:
 qui vero excelsa gloria fruitur et omnium satellitio
 stipatus ambulat, qui in omnium ore est et ubique
 cum nominis celebritate prædicatur, si ad igno-
 miniam et vilitatem dilabatur, idem patitur omnino
 quod ille qui ex locuplete repentino casu pauper
 evasit. Præterea qui liberos amittit, quamvis orbe-
 tur omnibus, non tamen uno eodemque tempore
 qui superstites sunt, pro defunctis solatium ei præ-
 bent: et si restincto dolore qui e primi interitus
 contractus erat, post temporis aliquod intervallum
 secundi obitus contingat, acerbitas casus hæc ra-
 tione nonnihil minuitur; non enim recens adhuc
 ulcus offendit, sed obducta cicatrice sedatum
 plane et consopitum, quod ad dolorem extenuan-
 dum multum valet. Hic autem suum illum chorum
 omnem, uno temporis momento, genere mortis
 acerbissimo abreptum vidit: nam et violentus erat
 interitus, et immaturus. Temporis vero locique ratio
 dolori non parvum incrementum addidit; convivii
 enim tempore, et in ædibus quæ peregriniis et ad-

²¹ Ἰσ. ἐπὶ τῇ τοῦ προτέρου τελευτῇ.

venis patebant, domus ipsa facta est illis sepulcrum. Et quod magis admirationem meretur, euncta hæc simul perpessus est, quod duplo, imo triplo maiorum molestiam augere solet: cum certanti ex induciis nullum solatium præbetur, sed impetus jugi frequentia, plures tumultus, turbæque majores concitantur, quod huic nostro accidit: nam ovium exitium atque incendium, boum abactio exceperit; hæc vero asinarum ablatio, hæc item camelorum captivitas, et servorum jugulatio; hæc denum liberorum amissio, et novum illud et horribile mortis genus, ac sepulcrum formidabilissimum, idemque mors et sepulcrum simul factum. Mensa ætiam, quæ paulo ante esculenta sustinebat, nunc concisa complectitur cadavera; phialæ et pocula, cum vino, cruorem, obtritoseque artus excipiunt. Illius calamitatis magnitudinem, ac novum illud naufragii genus, et peregrinam illam incredibilemque tragediam, animo, quæso, complectere.

Fuerit fortasse aliquando, qui natum unum, aut alterum, aut tertium amiserit, hic vero utriusque æxus multos amisit, et qui liberis multis abundabat, subito omnibus orbatus est; neque paulatim illius viscera absumebantur, sed repente fructus omnis est ademptus; neque communi lege naturæ et ad senectutem pervenientes, sed violento atque immaturo interitu, cum una essent omnes, extincti sunt, absente illo, nec moribundis assistente, ut saltem novissimis verbis auditis, solatium aliquod tam acerbi funeris haberet. Imo præter omnem expectationem, cum eorum quæ acciderant plane ignarus esset, subita ruina obruti sunt universi, eademque domus iis laqueus et sepultura fuit. Præter immaturam etiam liberorum mortem, alia erant multa quæ mœstitionem ejus augebant, quod omnes in flore ætatis essent, quod omnes virtute præditi, quod concordēs, quod omnes simul utriusque sexus, et nemine relicto, conciderint, quod non communi lege nature e vivis excesserint, quod post tantam jacturam, nec sibi, nec filiis, culpæ alicujus conscius, tanta pateretur. Singula enim hæc ad perturbationem animi haud parum per se valent; ubi vero omnia concurrere visa sunt, tu fluctuum molem, et tempestatum magnitudinem, tecum perpende. Sed tamen nullum tale verbum protulit, quale verisimile est imbecilliores usurpare: Ergo ad hoc liberos educavi, et diligentia omni adhibita institui? ad hoc prætereuntibus domum patefeci, scilicet ut post tam multos labores, egentium, nudorum, pupillorumque causa susceptor, præmium hujusmodi reportarem? Verum illorum loco, verba quæ omni victima longe præstantiora erant, post liberorum cladem protulit, quæque sanctum illud caput, magnificentius mille coronis exornarunt, clarioreque sono quam multarum tubarum, laudes ejus prædicarunt; dixit enim: *Ipsæ nudus egressus sum ex utero matris meæ, nudus*

τὰ χαλεπὰ· ὅταν μὴδὲ τὴν ἐκ τῆς ἀνακοιχῆς ἔχει παραμυθίαν ὁ ἀγωνιζόμενος, ἀλλὰ τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐπαγωγῆς, πλείων ὁ θόρυβος γίνεται, καὶ μείζων ἡ ταραχὴ, ὅπερ ἐπὶ τούτου συνέβη· τὴν μὲν γὰρ τῶν προδῶτων ἀπώλειαν, καὶ τὸν ἐμπρησμόν, διεβέχαιτο ἡ τῶν βοῶν ἀρπαγὴ· καὶ τὴν τούτων, ἡ τῶν ὄνων ἀφαίρεσις, καὶ ταύτην, ἡ τῶν καμήλων πηχραλωσία, καὶ τῶν οἰκετῶν ἡ σφαγὴ· καὶ ταύτην, ἡ τῶν παίδων ἀπώλεια, καὶ ὁ φρικτὸς ἐκεῖνος, καὶ καινὸς θάνατος, καὶ ὁ φρικωδέστατος τάφος, ὁ αὐτὸς ὁμοῦ καὶ θάνατος, καὶ τάφος γενόμενος. Καὶ ἡ τράπεζα, ἡ νῦν μὲν ἐστρώμεθα²¹, νῦν δὲ κατακοπίντα δεξαμένη τὰ σώματα· καὶ φιάλαι καὶ τὰ ποτήρια, μετὰ τοῦ οἴνου, τὰ αἶμα ὑποδεχόμενα, καὶ κατακακομμένα μέλη. Λόγιςται τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς, καὶ τὸ καινὸν ἐκεῖνο ναυάγιον, καὶ τὴν ξένην καὶ παράδοξον τραγῳδίαν.

Ἄλλως²² μὲν γὰρ ἴσως ἓνα υἱὸν ἀπώλεσεν, ἡ δεύτερον, ἢ τρίτον, ἐλεεινῶς²³ δὲ τοσοῦτος, καὶ τοσαύτας, καὶ ὁ πολὺπαις, ἐξαίφνης ἄπαις ἐγένετο· καὶ οὐδὲ κατὰ μικρὸν αὐτῷ τὰ σπλάγχνα ἀνηλίσκατο, ἀλλ' ἀθρόον ἄπαις ὁ καρπὸς ἀνηρπάζετο· καὶ οὐδὲ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ, οὐδὲ εἰς γῆρας ἐλθόντες, ἀλλὰ καὶ ἀώρῳ καὶ βίαιῳ θανάτῳ, καὶ πάντες ὁμοῦ, καὶ οὐδὲ παρόντος, οὐδὲ παρακαθημένου, ἵνα κἄν ἐσχάτων ἀκούσας ῥημάτων, ἔχη τινὰ παραμυθίαν τῆς οὕτω πικρᾶς τελευτῆς. Ἄλλὰ παρ' ἐπιθεῖα πᾶσαν, καὶ μὴδὲν τῶν γινομένων εἰδότες, ἀθρόον ἄπαιτες κατεχώνοντο, καὶ ἡ οἰκία τάφος αὐτοῖς ἐγένετο καὶ παγίς. Οὐκ ἄωρος δὲ θάνατος μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλὰ, μετὰ τούτου, ἦν λυπούμενα, οἷον τὸ, ἐν ἀκμῇ πάντας εἶναι, τὸ, ἐναρέτους πάντας, τὸ, φιλικούς, τὸ, πάντας ὁμοῦ, τὸ, τῆς φύσεως ἑκατέρως, τὸ, μὴδὲ ἓνα ὑπολειφθῆναι, τὸ, μὴ τῷ κοινῷ νόμῳ τῆς φύσεως, τὸ, μετὰ τοσαύτην ζημίαν, τὸ, μὴδὲν ἑαυτῷ συνειδόμενα πονηρὸν, μὴδὲ ἐκεῖνοις, ταῦτα παθεῖν. Τούτων γὰρ ἕκαστον ἱκανὸν μὲν, καὶ καθ' ἑαυτὸ, θεωρηθῆσαι· ὅταν δὲ καὶ ὁμοῦ φαίνεται συντρέχοντα, ἐνόησον τῶν κυμάτων τὸ ὕψος, ὅση τοῦ χειμῶνος ἡ ὑπερβολή. Ἄλλὰ ὁμοῦ οὐκ εἶπεν οὐδὲν τοιοῦτον, οἷον εἰκό· τινὰς τῶν ἀσθενεστέρων εἰπεῖν· Ἐπὶ τούτοις ἔθρησα τοὺς παῖδας, καὶ μετὰ ἀκρεθείας ἀπάτης ἤσκησα; ἐπὶ τούτοις ἠνέψξα τὴν οἰκίαν τοῖς παρωσίν, ἵνα μετὰ τοὺς πολλοὺς δρόμους ἐκεῖνους, τοὺς ὑπὲρ τῶν δεομένων, τοὺς ὑπὲρ τῶν γυμνῶν, τοὺς ὑπὲρ τῶν ὀρφανῶν, ταύτας ἀπολάβω τὰς ἀμοιβάς; Ἄλλὰ ἀντὶ τούτων, ἐπὶ τῇ συμφορᾷ τῶν παίδων, τὰ πάσης θυσίας κρείττονα ἀνήνεγκεν, ἃ μυρίων στεφάνων μᾶλλον ἀνέδηξε τὴν ἀγίαν ἐκείνην κεφαλὴν, καὶ σάλπιγγων πολλῶν λαμπρότερον ἀνεκήρυξεν· Ἐπεὶ γὰρ· *Αὐτὸς γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι· μὴ γὰρ ἐμὰ ταῦτα ἦν, μικρὸν ὕστερον ἀποστήσασθαι τούτων ἐμελλον· Οὐδὲν γὰρ εἰσηνέγκαιμεν εἰς τὸν κόσμον, δηλοῦσθαι οὐδὲ ἐξερεγκεῖν τι δυναμένα. Καὶ πρὸ τῶν*

²¹ ἴσ. ἐστρώμενα. ²² ἴσ. ἄλλως. ²³ ἴσ. ἐκεῖνος.

ον, πεσών χαμαί προσκυνεῖ ²⁰· καίτοι γάρ A
 παθών, τῆς εἰς θεὸν εὐσεβείας οὐκ ἀπίστη,
 εσών ἐπὶ τὴν γῆν, ἐκεῖνον κατέβαλε τὸν εἰ-
 Ἡμῖν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογῆσαι. Ἐδειξε
 τιν, εδειξε καὶ τὴν εὐλάβειαν· σαφρῶνως γάρ
 ρι τοὺς παῖδας συμπάθειαν ἐνδειξάμενος, φθά-
 ἀνδρεία τὸ πάθος, καὶ οὐκέτι πρὸς θρήνους
 αι, ἀλλὰ τοὺς θεοὺς ἐκείνους ἀποφθέγγεται
 Γυμνός γάρ, φησὶν, ἐξηλθὼν ἐκ κοιλίας
 μου, γυμνός καὶ ἀπελευθερωμένος ἐκ εἰ. Ποίος
 αι κοιλίας; μήποτε ἄρα τὴν πρώτην δημιουργ-
 οειλίαν λέγει, τῆς ²⁴ ἀπὸ τῆς τὸν ἄνθρωπον
 , καὶ ἐλευθερον πάσης κακίας συμπηξαμένην,
 ἰ προπάτορος οἰκειομένου δημιουργίαν; ὡς
 ἐν νοῦν τοιοῦτον· Γομνός ἐκ τῆς γῆς διεπλά-
 κπαρὰ τῆς θείας χάριτος, ἀπείριτός τις, καὶ
 συγγένων αἴλος, γυμνός οὖν καὶ ἀπελευ-
 θεσῆ· ποῦ; θῆλον, ὅτι ἐπὶ τὸν τόπον τὸν πέν-
 εθερον. Εἰ γὰρ πρὸς τὸ προχείρωσ νοούμε-
 ν διάνοιαν λάβοις, καὶ ὑπολάβοις, ὅτι Ἐκ τῆς
 ἡς νηδύος προελθών, εἰς ταύτην πάλιν ἀπελευ-
 οῦδὲ [τὸ] τοῦ λόγου σώζεται εὐπρεπῆς, οὔδὲ ἡ
 ε τῆς λέξεως. Τίς γὰρ τῶν εὐφρονούντων ἐπὶ
 τῆς ²⁷ διανοίας ἀδικήσοι τὴν φύσιν, γαστρὶ
 πρὸς τὸν ἐξ αὐτῆς ἀποδιδούς, διαφθερίων δὲ
 ρετέρων ἐκάτερον, μὴ μυθολογία φόνον δι-
 ερταζόμενος; Ἐπεὶ καὶ Νικόδημος, ἀκούων
 ὦ τῆς ἀναγεννήσεως λουτροῦ, Ἐάν μὴ τις
 ἢ ἀρωθεῖ, παχέως καὶ ταπεινῶς ἀπεκρίνατο·
 σαρκῶς γὰρ ὤφθη γέννησεν ἀκούειν, κάτω τοῖς
 ες συρόμενος, καὶ οὐδὲν ὑψηλὸν φανταζόμενος.
 nis lavacro audiens, nisi quis renatus fuerit
 s enim suis humi serpens, et nihil sublime
 fuisse arbitratus est.

Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ
 ἔθεξεν, οὕτως ἐγένετο· εἴη τὸ ἄνομα Κυρίου
 μένον. »

ἦσε μὲν γὰρ ὁ Ἰώβ, τοσοῦτον δὲ, ὅσον εἰκὼς
 φελοπαῖδα, καὶ σφίδρα κτηδόμενον τῶν ἀπελ-
 . Οὐκ εἶπε, κατὰ τοὺς πολλοὺς, Βέλτιον ἦν
 πέραν σχεῖν, μηδὲ κληθῆναι πατέρα, ἢ μετὰ
 κσθαι τῆς ἡθονῆς ἐκπαιεῖν· ἀλλ' ὑπὲρ μὲν
 εον, εὐχαρίσται, ὑπὲρ δὲ ὧν οὐκ εἰς τέλος
 ἔθεξεν· οὐκ εἶπεν, ὅτι Βέλτιον ἦν μὴ λαθεῖν
 ε τινες λέγουσιν ἀγνωμόνως, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ
 εὐχαρίσται, λέγων· Ὁ Κύριος ἔδωκε· καὶ
 ἔσταν εὐλόγει, λέγων· Ὁ Κύριος ἀφείλετο,
 ἄνομα Κυρίου εὐλογημένον. Καὶ τὴν γυναῖ-
 κας ἐπιστόμιζε, δικαιολογούμενος πρὸς αὐτὴν,
 Θωμαστατὰ ἐκεῖνα φθειγγόμενος ῥήματα· Εἰ τὰ
 ἔθεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κατὰ οὐχ
 γων; Καὶ τῶν μὲν ἄλλων ἕκαστος ἀνθρώ-
 ἄλλὰ ἐαυτῷ συνειδῶς πονηρὰ, τὴν αἰτιαν οἶδεν
 γχει, οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίαν
 ἔθ οὔδὲ τοῦτο εἶχε λογίζεσθαι, ὅτι πλημμε-

im. vi, 7. ^b Joan. iii, 3.

. προσεκύνη. ²⁴ Ἰσ. τῆν. ²⁷ Ἰσ. τοι εὐστῆς-

A etiam revertar; mea enim hæc non erant, a quibus
 paulo post divelli me oportebat. Nihil enim intxi-
 mus in hunc mundum, haud dubium quod nec au-
 ferre quid possumus. Et antequam verba illa pro-
 nuntiaret, humi stratus Deum venerabatur; tan-
 taque clade affectus, pietatem erga Deum non
 deseruit, sed in terram procidens, illum prostravit
 qui dixerat, Certe in faciem te benedicet. Testatus
 est naturam, testatus item est pietatem: affectum
 enim paternum erga liberos moderate ostendens,
 animi ægritudinem fortitudine prævertit, neque
 amplius lamentatur, sed divinas illas voces edit:
 Nudus, inquit, egressus sum de utero matris meæ,
 nudus etiam revertar illuc. Cujus tandem uteri hic
 meminit? num per uterum, ad primi hominis opi-
 ficium a nudens, primam creationem intelligit, quæ
 hominem nudum, et ab omni pravitate liberum, ex
 limo terræ formavit? ita ut verborum sensus hic
 sit: Nudus e terra, divina gratia formatus sum,
 nihil supervacaneum habens, et quasi ab omni
 materia secretus, nudus etiam eo revertar; quo? ad
 locum, nempe, a luctu et mœrore liberum. Et
 enim ad id quod in promptu est et vulgo intelli-
 gitur sensum traduxeris, et dixisse illum existimave-
 ris: Ex alvo materna egressus, rursus illam sub-
 iturus sum, neque rationis decorum, neque verbe-
 rum harmonia servatur. Quis enim mente prædi-
 tus, tali sensu injuriam naturæ inferat, ut rursus
 fetum utero materno reddat, mutua ruina utrumque
 perimens, atque uno fabuloso commento, geminam
 cædem perpetrans? Postquam Nicodemus, de rego-
 desper, crasse et humiliter responderit: cogita-
 aut elatum concipiens, de carnis generatione ser-

VERS. 21. « Dominus dedit, Dominus abstulit:
 sicut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Do-
 mini benedictum. »

Doluit quidem Jobus, quantum patrem liberorum
 amantem, et diligentem mortuorum curam habentem,
 par erat. Non dixit, ut plerique solent, Præstat-
 bat, nec experientiam percepisse, nec patrem voca-
 tum esse, quam gustata voluptate excidisse: ve-
 rum, et de iis quæ acceperat, gratias egit, et ob ea
 quorum perpetuitas illi denegata est, Deum lauda-
 vit. Non his verbis usus est, satius erat non fuisse
 consecutum (qui ingratorum hominum est sermo),
 sed potius pro rebus adeptis gratias agebat, cum
 diceret: Dominus dedit; et de amissis Deum his
 verbis efferebat: Dominus abstulit, sit nomen Do-
 mini benedictum. Conjugis etiam, cum qua sermone
 contendebat, hac ratione os obturavit, cum admira-
 randa illa verba proferreret: Si bona suscepimus de
 manu Domini, mala cur non sustinebimus? Adde
 quod cæteros homines illud non medioeriter sola-
 tor, cum suam causam ærumnarum, peccata esse

γαγενημένων ἀδικιᾶν οὐκ εἶπεν, ὡς πολλοί, Ἄπλῶς Ἀ καὶ ὡς ἔτυχε τὰ πράγματα φέρεται, ἀλλὰ Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο.

Οὐκ οὖν μὴ ἀναπνεύσωμέν ποτε ἕως ἂν ἐνταῦθα ὤμεν, ἀλλὰ πικτεῦωμεν αἰεὶ, μάλιστα δὲ ἐν τῷ καιρῷ τῆς νόσου, ὅταν ὀδύνη πανταχόθεν θορυβῶσι τὴν ψυχὴν, ὅταν ἀλγηδόνες πολιορκώσιν, ὅταν ὁ διάβολος ἐφεισθήκει, παροξύνων εἰπεῖν τι ῥῆμα πικρὸν. Τότε δὲ μάλιστα ἀσφαλιζέσθαι δεῖ, καὶ φράττεσθαι τῷ τῆς ὑπομονῆς θώρακι, καὶ τῷ τῆς εὐχαριστίας ὄπλῳ. Ταῦτα γὰρ χαλεπὰ κατὰ τοῦ διαβόλου τὰ βέλη, αὐτῆς καιρία ἢ πληγῆ· τότε μάλιστα λαμπροὶ οἱ στέφανοι. Ἐπεὶ καὶ τὸν μακάριον Ἰώβ τοῦτο μάλιστα λαμπρὸν ἀπέφηνε, τοῦτο ἀνεκέρυξε, τὸ ἐν καιρῷ πειρασμοῦ, καὶ νόσου, καὶ πένιαι, ἀπερίτρεπτον φανῆναι καὶ ἀσιστον τὴν διάνοιν, τὰ εὐχαριστήρια τῷ Θεῷ ὁ ἀνενεγκεῖν ῥήματα, καὶ τὴν πνευματικὴν ἐκείνην θυσίαν. Θυσία γὰρ ἦν τὰ ῥήματα αὐτοῦ ἅπερ ἔλεγεν· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο, καὶ τὰ ἐξῆς· ὁ δὲ καὶ ἡμεῖς αἰεὶ ποῶμεν, ἐν πειρασμοῖς, ἐν περιστασεσιν, ἐν ἐπιβουλαῖς, τὸν Θεὸν δοξάζοντες.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Ἐγένετο δὲ ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη, καὶ ἦλθον οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ παραστῆναι ἔναντι τοῦ Κυρίου, καὶ ὁ διάβολος ἦλθεν ἐν μέσῳ αὐτῶν, παραστῆναι ἔναντι τοῦ Κυρίου. »

Τί δὴ ποτε καθ' ἐκάστην ἡμέραν περισταμένους αὐτοῖς εἰσάγει; ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐκ ἀπρονόητα τὰ παρόντα, ἀλλὰ λόγον διδόναι τῶν καθ' ἐκάστην ἡμέραν γινομένων, καὶ καθ' ἐκάστην ἀποστέλλονταί τε οἰκονομοῦντες οἱ ἄγγελοι, εἰ καὶ ἡμεῖς οὐκ ἴσμεν.

Ἐ Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Πόθεν σὺ ἐρχῆ;

Ἦδει πῶθεν ἦλθεν, ὅτι ἠττηθεὶς παρὰ τοῦ δικαίου· ἀλλὰ βούλεται ἰδεῖν, εἰ εὐγκωμόνως ὁμολογεῖ τὴν ἤτταν.

Ἐ Εἶπε δὲ ὁ Κύριος πρὸς τὸν διάβολον· Προσέσχεσ ὡς τῷ θεράποντί μου Ἰώβ; ὅτι οὐκ ἔστι κατ' αὐτὸν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς· ἄνθρωπος ἀκάκος, ἀληθινός, ἀμειπτός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς κακοῦ, ἐτι δὲ ἔχεται ἀκακίας· σὺ δὲ εἶπας ὑπάρχοντά αὐτοῦ διακνήξαι ἀπολλέσαι. »

Ὁ μὲν διάβολος κρύψας τὴν ἤτταν, τῇ πρώτῃ κέχρηται φωνῇ· καὶ Περιελθὼν, φησί, τὴν γῆν πάρεμι. Ὁ δὲ θεός, ὁ ἐκρυψε φθονῶν ἐκεῖνος, ἐκκαλύπτει· καὶ ἐπειδὴ ἐρωτήσας οὐκ ἔμαθε παρ' αὐτοῦ τὴν ἤτταν ἦν ὑπέστη, αὐτὸς αὐτὴν στηλιτεύει, καὶ τοῦ δικαίου τὴν νίκην ἐκφαίνει· Ἐμπαριπατήσας τῆς σύμψαουσιν πάρεμι. Τί οὖν; Εἰς τοῦτο ἐξηλοῦς; τοῦτο ἤτησας; οὐ σὺ εἶπας, Δός μοι τὰ ὑπάρχοντα τοῦ Ἰώβ; διὰ τί κρύπτεις τὸν ἀγῶνα; ἵνα ἀφανίσῃς τὸν στέφανον τῆς νίκης. Προσέσχεσ τῷ θεράποντί μου; ὅτι οὐκ ἔστι κατ' αὐτὸν, ἄνθρωπος ἀκάκος. Μὴ παραδράμῃς ἀπλῶς τὸ ῥηθὲν, ἀλλ' ἐπιστήμηναι, ὅτι ἐν πρώτῃ μαρτυρίᾳ οὐδαμοῦ ἐλέχθη τὸ, ἀκα-

ei fortuitus est rerum humanarum cursus; verum: Sicut Domino placuit, ita factum est.

Dum igitur in terris degimus, nunquam respiremus, sed luctemur semper, maxime vero morbi tempore, quando dolores animum undique perturbant, quando cruciatus obsident, quando diabolus ad verbum aliquod asperius proferendum nos stimulans astat; tunc maxime vallari tuto nos oportet, et patientiæ thorace, et gratiæ mentis armis muniri. Hæc enim adversus diabolum tela sunt gravia, hæc lethalis plaga; tunc maxime celebres sunt coronæ: quandoquidem hoc præcipue beatum Jobum illustrem reddidit, hoc celebravit, quod cum tentatione, egestate, morbo quateretur, constantiam retinens, nequidquam tamen animo immutatus esset, verbaque illa, gratiarum actione plena, illamque spiritualem hostiam, Deo obtulerit. Victimam enim verba illius erant: Dominus dedit, Dominus abstulit, et quæ sequuntur; quod et nos etiam, Deum laudantes, in tentationibus, casibus adversis, et in insidiis, facere semper oportet.

CAP. II.

VERS. 1. « Factum est autem ut dies hæc, et venerunt angeli Dei, ut assisterent coram Domino, et diabolus venit in medio eorum, ut assisteret coram Domino. »

Quid tandem est cur illi Deo quotidie assistentes introducantur? Ut intelligamus, res humanas divina providentia non esse destitutas; cum angeli, aliquid administraturi, quotidie a Deo mittantur, nobis licet insciis, et eorum quæ singulis diebus geruntur, rationem reddant.

VERS. 2. « Et dixit Dominus diabolo, Unde tu advenis? »

Sciebat Deus nnde Satanias adveniret, a justo scilicet superatus: vult tamen videre num se victum ingenue fateretur.

VERS. 3. « Dixit autem Dominus ad diabolum: Attendisti igitur famulo meo Jobo? quod non est juxta eum de iis qui sunt super terram, homo innocens, verax, irreprehensibilis, timens Deum, abstinentis ab omni malo; adhuc autem retinet innocentiam. Tu vero dixisti substantiam ejus frustra perdere. »

Diabolus, ut acceptam cladem occultaret, primum illum repetit sermonem: Postquam, inquit, circumivi terram, adsum. Contra vero Deus, quod invidiose ille tegit, reteggit: et quoniam postquam interrogasset, cladem quam acceperat ex eo edoctus non fuit, ipse eam quasi in columna incidit, justique victoriam propalam collocat: Cum obambulaverim universam, adsum. Quid igitur? Nonne hac de causa egressus es? nonne hoc flagitasti? an non ipse dixisti, Trade mihi Jobi facultates? cur igitur occultas certamen? nempe ut victoriæ coronam obscuras? Attendisti famulo meo? quod non est juxta eum homo innocens. Noli leviter vocem hanc præterire,

verum nota quod in priori testimonio, vox, ἀκακος, A
 usurpata non fuerit : hic autem, cum ejus prius
 non meminerit, quia mala cum gratiarum actione
 perpeusus est, innocentiae atque integritatis coro-
 nam superaddit. Quocirca, si quid deinceps auda-
 cius loqui videbitur, innocentiae ascribendum erit ;
 praesertim cum ipse Jobus postea dicat : *Novit Do-*
minus innocentiam meam c. Verba autem hominis
 innocentis et integri nemo tanquam a malitia pro-
 fecta interpretabitur, quandoquidem non ex facili,
 sed ex facientium animi proposito judicare solemus.
 Filius patrem contumelia afficit, res plena impieta-
 tis est, et quasi parricida condemnatur, quoniam
 contumeliosam vocem in patrem jactavit, suamque
 radicem ac stirpem ausus est dedecorare : inno-
 cens autem infans, licet patrem aut matrem per-
 cussisset, contumelia illa quavis voluptate desidera-
 bilior erit. Quinetiam matres saepenumero liberos
 ad injuriam provocant, non injuria sed innocentia,
 integritate, et morum simplicitate delectatae : ita
 proficisci intelligeret, in bonam partem capit, quae ab illo dicta sunt, cum in judicium ab ipso vocare-
 tur : innocentiae enim vox erat, non malitiae.

Frustra, inquit, ejus facultatibus invidisti, cum
 diceres eum divitiarum causa pium fuisse : bonis
 spoliatus est, pietate nequaquam. Noluisti, impu-
 dens, tanquam Deo mihi fidem adhibere. Quid?
 nonne ex ipsa experientia persuasum te deinceps
 habere oportet, servum meum beneficiis philoso-
 phiam non metiri? Et illud animadvertite, non dictum
 est, Sine causa res illius perierunt, verum, *Tudixisti,*
sine causa perdere ; siquidem ille amissionis et jac-
 turae praemium non vulgare tulit.

VERS. 4. (Alioquin autem mittens manum tuam,
 tange ossa ejus, et carnes ejus; certe in faciem te
 benedicet.)

Olympiodori et Chrysostomi. Truculenta est atque
 impudens bellua; neque enim satis habet, nostris
 tantam carnibus saturari, nisi in medullas etiam et
 ossa pervadat; improbitate non caret, novum com-
 mentum excogitat. Res, inquit, levis momenti est,
 si bona amiserit, omniaque libenter contempserit,
 ut salutis suae consuleret : verum quid hoc est, si in
 ejus animam potestatem non concesserit? Atque
 hoc ipsum is postulare videbatur, cum diceret :
Omnia pro anima sua pendet ; corpori ergo plagam
 inflige. Sed quamobrem id non rogavit initio? Nimi-
 rum, quia secum ipse cogitabat, si forte contigisset
 victum illum discedere, e rebus pusillis illustriorem
 et victoriam reportaturum; sin secus, in corporis
 lucta, se fore superiorem. Haud magno, inquit, bo-
 norum possessio aestimatur ab hominibus; cuncta
 enim pro vitae suae salute largiuntur. Neque simpli-
 citer tantum dixit, *carnes tange*, sed malum altius
 etiam penetrare voluit, tanta cum improbitate lo-
 quitur. Hinc etiam perspicitur nullam antiqui dra-

c Job xxxi, 6.

¹⁰ ἴσ. ἐπί. ¹¹ ἴσ. οὐ σε δεῖ. ¹² ἴσ. τί τοῦτο. ¹³ ἴσ. περιέσσεισαι. ¹⁴ ἴσ. τεθῆναι.

κος· ἀλλὰ μὴ μνηθεῖς τοῦ ὀνόματος τούτου πρὸς
 ρον, νῦν αὐτῷ προσέθηκε τὸν τῆς ἀκακίας στέφανον,
 ἐπειδὴ τὰ κακὰ εὐχαρίστως ἤνεγκεν. Εἰ τι οὖν καὶ
 δοκεῖ ἐν τοῖς ἐξῆς φθέγγεσθαι τολμηρὸν, τῇ ἀκακίᾳ
 προσελεόγηται. Φησὶ δὲ καὶ αὐτὸς ὑστερον ὁ Ἰώβ,
 Οἶδός δὲ ὁ Κύριος τὴν ἀκακίαν μου. Τῷ δὲ ἀκάκῳ
 οὐδεὶς τὸ ῥῆμα εἰς πονηρίαν λογίζεται· οὐ γὰρ¹⁰ τοῖς
 πράγμασιν, ἀλλὰ τῇ προθέσει τῶν ποιούντων, δικά-
 ζομεν. Ὑβρίζει υἱὸς πατέρα, καὶ τὸ πρᾶγμα ἀνόσιον,
 καὶ ὡς πατρζλοία κατακρίνεται, ὅτι φωνὴν ἐναντίαν
 ἐβρῆξε πατρὶ, καὶ τὴν αὐτοῦ ῥίζαν δυσφημῆσαι
 ἐτόλμησε· παιδίον δὲ ἀκακόν, κὰν τύψῃ τὸν πατέρα,
 ἢ τὴν μητέρα, ἢ ὕβρις πάσης εὐφροσύνης· ποθεινο-
 τέρα. Πολλάκις οὖν μητέρες εἰς ὕβριν τὰ τέκνα δι-
 ερεθίζουσιν, οὐ τῇ ὕβρει, ἀλλὰ τῇ ἀκακίᾳ, ἀλλὰ τῷ
 ἀκεραίῳ, καὶ ἀφελείῳ τοῦ ἡθους, ἐπαγαλλόμεναι· οὕτω
 ὁ Θεὸς εἰδῶς, ὅτι οὐκ ἐκ κακίας φθέγγεται, δέχεται
 τὰ παρὰ τοῦ Ἰώβ, εἰς χριστὸν καλούμενος παρ' αὐ-
 τοῦ· ἀκακίας γὰρ τὸ ῥῆμα, οὐ πονηρίας

Deus, cum non ab improbitate ulla, Jobi orationem

Μάτην αὐτοῦ, φησὶ, τῇ περιουσίᾳ ἐφθόνησας, εἰ-
 πας, προφάσει τῶν χρημάτων εὐσεβεῖν τὸν ἄνδρα.
 Ἐγυμνώθη τῶν κτημάτων, καὶ οὐκ ἐγυμνώθη τῆς
 εὐσεβείας. Οὐκ ἐθέλησας, ὦ ἀναίσχυντε, ὡς Θεῷ,
 μοι πιστεῦσαι. Ἀπὸ τῆς πείρας γοῦν, οὐκ ἔδει¹¹ πι-
 στωθῆναι λοιπὸν, ὅτι μὴ ταῖς εὐπραγίαις τὴν φιλο-
 σοφίαν ὁ ἐμὸς θεράπων μετρεῖ; Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπεν,
 ὅτι διακενῆς ἀπώλετο τὰ ὑπάρχοντα, ἀλλὰ, Σὺ εἶπας
 ἀπολέσαι διακενῆς· ἐπεὶ αὐτὸς μισθὸν οὐ τὸν τυ-
 χόντα ἔλαβε τῆς ἀπωλείας.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ ἀποστειλάς τὴν χεῖρά σου, εἶπαι
 τῶν ὀστέων αὐτοῦ καὶ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ· ἢ μὴν εἰς
 πρὸσωπόν σε εὐλογήσει. »

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Ὀμῶν τὸ
 θηρίον καὶ ἀναίσχυντον· οὐ γὰρ ἀνίχεται μί-
 νον τῶν ἡμετέρων ἐμπορηθῆναι σαρκῶν, ἀλλὰ καὶ
 μέχρις ὀστέων καὶ μυελῶν διελθεῖν βούλεται· οὐκ
 ἀπορεῖ πονηρίας, εὐρίσκει πάλιν ἐπίνοιαν. Οὐδὲν,
 φησὶ, μέγα, εἰ ἀπώλεσε κτήματα, ἠδέως πάντων
 καταφρονήσας, ἵνα αὐτὴν σώσῃ. Ἀλλὰ μὴν¹² εἰ τὴν
 ψυχὴν οὐκ εἰδὼς λαθεῖν; Τοῦτο γὰρ ἐνέφηνε ζητῶν
 διὰ τοῦ λέγειν· Πάντα ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἐπέ-
 σαι· τὸ γοῦν σῶμα πλήξον. Διὰ τί δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς
 τοῦτο ἤτησεν; Ἐλογίσατο ὅτι εἰ συμβῆ αὐτὸν ἤττι-
 θῆναι, βέλτιον ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων τὴν νίχην ἐνεργεῖν
 εἰ δὲ μὴ, ἀπὸ τοῦ σώματος περιέσσει¹³. Οὐ πολλοῦ
 λόγου, φησὶ, τὰ χρήματα τοῖς ἀνθρώποις· ὑπὲρ γὰρ
 σωτηρίας τῆς οικείας ψυχῆς, ἅπαντα διδόναι. Οὐχ
 ἀπλῶς δὲ, τῶν σαρκῶν, εἶπεν, εἶπαι, ἀλλ' ὥστε καὶ
 ἐνδοθεν τεθῆναι¹⁴ τὸ κενόν, οὕτω μετὰ πονηρίας
 διαλέγεται. Δείκνυται δὲ καὶ ἐντεῦθεν ὡς οὐδέμιαν
 ἔχει καθ' ἡμῶν ἐξουσίαν ὁ ἀρχαῖος δράκων, εἰ μὴ
 ὑπὸ Θεοῦ συγχωρηθῆ, κατὰ τὰς ἀρβήτους αὐτοῦ

περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας. Καὶ ὡς ἀνελεῖν μὲν ἀνθρώπων ἄ
δύναται, εἰ λάβοι συγχώρησιν, κακὸν δὲ ποιῆσαι οὐ
δύναται, παρὰ Θεοῦ δὲ ἐξαιτεῖ. Οἶδε γὰρ εἰ καὶ
ἐπεσεν, ὅτι, εἰ μὴ Θεὸς ἐπιτρέψει, οὐδὲν αὐτὸς κατὰ
τινὸς δύναται, τῆς ἐπιτροπῆς οὕτω νοουμένης, ὅτι
σοφῶς γίνεται, ἅτε παρὰ Θεοῦ γινομένης. Ὁ δὲ λέ-
γει, τοιοῦτόν ἐστι, περιελε αὐτοῦ τὴν φρουρὰν τῆς
ἐξωθεν θεραπείας, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἐπιμελείας·
οὐ γὰρ ἐστὶ θαύματος ἄξιος, εἰ φυλάττεις αὐτὸν
ἀπολέμητον· συγχώρησόν μοι διαφθεῖραι τὰς σάρκας
ἄχρι καὶ μυελῶν. Ἐλέγγειν γὰρ οἶδε συμφορὰ γνώ-
μην ἀπαιδαγωγῆτον, τυφὴν καὶ μόνην [Ἰσ. καὶ τρυ-
φὴν μόνην] τῆς περὶ σὲ θεραπείας, ὑπόθεσιν ἔχου-
σαν· ὡς εἶγε ἄφη τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, τηνικαῦτα εἰς
κρῶσιν σε εὐλογησεί, τουτέστι, φανερωῶ σε
βλασφημίῃ.

εἶπε δὲ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Ἴδου παραδίδωμι
σοὶ αὐτόν· μόνον τὴν ψυχὴν αὐτοῦ διαφύλαξον. (Ὁ
δὲ Θεοδοσίω, τῆς ψυχῆς αὐτοῦ οὐχ ἄφη.)

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Πάλιν ὁ φι-
λόσοφος Θεός, ὁ τοὺς οἰκείους στεφανίτας ἀγγέλους
καὶ ἀνθρώπους δημοσιεύειν βουλόμενος ἐπιτρέπει καὶ
τοῦτο, ὥστε μαθεῖν ἡμᾶς, ὅτι ὅσα δύναται ὁ Πονηρὸς,
κατὰ συγχώρησιν δύναται· καὶ ὁ μὲν εἶλε· Ἐν
ἄφῃ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ. Ἄλλ' ἵνα μὴ λέγῃ, ὅτι σὺ
πεφασμένως αὐτὸν ἐπλήξα, ὡς οἰκείον θεράποντα,
οὐκ ἐποίησεν ὑπερῆτησεν ὁ διάβολος, ἀλλ' ἐκείνῳ
ἐπέτρεψε.

Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπε ³⁸ μόνον, τῆς ψυχῆς αὐτοῦ μὴ
ἄφη, ἀλλὰ, *Μόνον τὴν ψυχὴν αὐτοῦ διατήρησον*,
εἰς μέγαν αὐτὸν φόβον περιέστησε· τὴν σωτηρίαν
τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, φησί, παρὰ σοῦ ζητῶ ³⁹. Ἐπειδὴ
γὰρ εἰκὸς ἦν, τοιαύτην αὐτῶν ὅσον ⁴⁰ ἐπιβαλεῖν,
ὥστε ἀποκτείνειν τὸ σῶμα, καὶ εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι τῆς
ψυχῆς αὐτοῦ οὐχ ἠψάμην· διὰ τοῦτο, φησί, διατή-
ρησον, μὴ τι πάθῃ κατὰ τὸν τῆς ζωῆς λόγον· ἐὰν
γὰρ ἀνέλθῃ, οὐκ ἐτι ἡμῖν τὸ θέατρον συγκεκρό-
τηται.

εἰ καὶ ἔπαισε τὸν Ἰὼβ ἔλκει πονηρῶ, ἀπὸ ποδῶν
ἕως κεφαλῆς. »

Ἐπλήξε, φησὶν, αὐτὸν χαλεπωτάτῃ βασάνῳ, λύθῃ
καὶ κλέφαντι καθ' ὅλου τοῦ σώματος· ὅλον γὰρ αὐ-
τοῦ τὸ σῶμα ἐν τραῦμα ἐποίησεν, ἕνα μῶλωπα, ἵνα
δι' ὅλων τῶν μελῶν στεφανίτης ἀναδειχθῇ. Οὐ γὰρ
οἶδε φεῖσθαι κακία, φθορὰ τις κατὰ τὴν οἰκείαν
ὑπάρχουσα πικροτάτην διάθεσιν.

εἰ καὶ ἔλαβεν διστρακόν, ἵνα τὸν ἰχῶρα ξύῃ, καὶ
ἐκάθῃτο ἐπὶ τῆς κοπρίας, ἔξω τῆς πόλεως. »

Τίνας δὲ ἐνεκεν οὐχὶ χερσίν, οὐδὲ δακτύλοις τὸν
ἰχῶρα ἀπέξεν; Ὅτι μὴ ⁴¹ τὴν θεραπείαν μελίζονα
γενέσθαι ἀηδίας ὑπόθεσιν. Ὁ δὲ αὐτὸς ἑαυτὸν θερα-
πεῦσαι μὴ ἀνεχόμενος, πῶς ἂν ἐτέρων ἔτυχεν; Αὐ-
τὸς ἑαυτοῦ δῆμιος ἦν, οὐ διορύττων τὰς πλευράς,

³⁸ Ἰσ. εἰπών. ³⁹ Ἰσ. ζητήσω. ⁴⁰ Ἰσ. αὐτῷ νόσον.

conis esse in nos potestatem, nisi detur a Deo. et
quidem propter arcanam suam erga nos providen-
tiam. Ac licet, permittente Deo, homini possit vitam
adimere, malum tamen inferre nequit, sed a Deo
veniam flagitat. Novit enim, quamvis ipse lapsus sit,
se nihil adversus quempiam posse, nisi Deus per-
mittat; quæ tamen permissio non nisi sapienter fieri
judicanda est, quatenus a Deo proficiscitur. Quod
vero dicit, ejusmodi est, nudato eum externi cultus
custodia, et animæ cura; non enim admirationem
meretur, si intactum illum ab omni oppugnatione
lueris: da mihi ut tæbe carnes ejus, ad medullas
usque conficiam. Solet enim calamitas animum pro-
dere qui virtutis disciplina non est imbutus, et cui
cultus et obsequii tui causa omnis in luxu ac volu-
ptate posita est: quapropter si tetigeris carnes ejus,
in faciem te benedicet, hoc est, aperte conscindet te
maledictis.

VERS. 6. « Dixit autem Dominus diabolo, Ecce,
trado tibi eum: tantummodo animam ejus custodi
(*Theodotion vero*, animam ejus ne tetigeris). »

Chrysostomi et Olympiodori. Rursus benignus Deus,
qui athletas suos corona insigniendos angelis et ho-
minibus spectaculum publicum proponit, etiam hoc
diabolo largitur, nempe ut nos intelligamus nihil
sine divino permissu posse diabolum: cujus quidem
hæc erat vox: *Tu tange carnes ejus*. Sed ne diabolus
forte diceret: Tu quidem vulnus ei, tanquam famulo
tuo, in speciem inflixisti quod petebat, facere noluit,
C verum illius potestati hoc permisit.

Ac vide quemadmodum, cum dicat non solum,
Animam ejus ne tangas, sed, *Animam ejus tantum
custodi*, metum magnum illi incutiat: animæ, in-
quit, ejus incolunitatem a te repossam. Nam quia
verisimile erat, eum Jobum in morbum adeo gra-
vem conjecturum, ut corporis interitus inde seque-
retur, eoque responso so excusaturum quod ani-
mam minime attigisset: idcirco, cave, inquit, ne
quid in vitæ ratione patiat; etenim, si de medio
eum sustuleris, theatrum nobis non plaudet am-
plius.

VERS. 7. « Et percussit Jobum ulcere maligno, a
pedibus usque ad caput. »

Difficillimo, inquit, cruciatu eum affecit, lue at-
que elephantiasi corpus omne infecit: totum enim
ejus corpus, ulcus unum, et vibex una factum est;
ut ex omnibus membris coronati athletee virtus eli-
ceret. Parcere enim non novit improbitas, quæ
naturæ suæ acerba dispositione, pestis quædam ac
perniciosa est.

VERS. 8. « Et sumpsit testam, ut saniam raderet,
et sedebat in sterquilinio, extra civitatem. »

Cur nec manibus, nec digitis saniam absterge-
bat? scilicet, ut curatio lædium et molestiam ma-
jorem crearet. Qui autem seipsum curare non sus-
tinuerat, quomodo aliorum opem invenire pot-
erat? Ipse suiipsius tortor erat et carnifex, non

⁴¹ Ἰσ. delendum.

latus perfodiens, sed tabem scaturientem undique resecans, lutoque inanimato, animatum lutum radens. Sed cur in sterquilinio sedebat? ut quæ e corpore decidebant, sordium acervo contegerentur. Cur sub djo? ne odoris gravitate necaretur; quod profecto accidisset, si in gurgustio aliquo inclusus fuisset; adde quod tentator domum nullam ei reliquerit.

Gravis quidem fuit liberorum amissio; verum post acerbam hanc tragœdiam, restabat alia atrocior, et quidem, vel ad tantillum, respirandi facultate illi denegata. Hinc vermium fontes, tabifici humoris rivuli, sessio in sterquilinio, latera testa lacerata, fetor ulcerum, qui novam illam inducebat famem, quæ nec cibis appositos et præ oculis, attingere sinebat, ipsaque fame molestiam ipsi longe majorem creabat, idque non ad duos, nec decem, nec viginti, nec centum dies, sed multos menses. Ad mœrentium autem animos solandos non meliorem vim habere possunt exempla quæ a Jobo suppeditantur, et justi vulnera, et sterquilinium, quavis regali sella splendidius. Ex throni etenim regii aspectu nullum intuitibus lucrum est, sed momentanea quædam oblectatio, sine fructu ullo conjuncto: qui vero Jobi sterquilinium contemplatur, utilitatem inde omnem percipiet, et æquanimitatem summam, et in tolerandis adversis consolationem discet. Propterea multi hodie longinquas ac maritimas suscipiunt peregrinationes, ab ultimis terris in Arabiam properantes, ut sterquilinium illud visant, et videntes terram illam exosculentur, quæ coronati athlete certamina et cruorem, quolibet auro pretiosior, excepit. Nec enim tantus est splendor purpuræ, quantus illius tunc erat corporis, non alieni, sed suo ac proprio sanguine respersi: illaque vulnera cunctis pretiosis lapidibus erant pretiosiora. Margaritarum enim natura in nulla re vitæ nostræ prodest, nulli necessitati possidentium satisfacit: vulnera autem illa, mœrori omni et anxietati solamen præbent. Atque ut hæc vera esse intelligas, si quis filio legitimo et unico orbatus sit, atque innumerabiles ei margaritas ostenderit, nihil tamen ad leniendam ægritudinem, dolorique medendum, attuleris. Quod si Jobi ulcerum illi ipsi memoriam excitaris, facile tali oratione morbum depuleris; quid, homo, mœres? nempe tu filium amisisti unum; beatus autem ille, postquam natorum omnium chorum extinctum vidit, ipso corpore plagam accepit, nudatus in sterquilinio sedebat; corpus sanie manabat undique, artus tabo sensim depascente; qui justitia ac religione commendatus erat, qui suarum virtutum testem Deum habebat.

Hæc profecto verba si dixeris, omnem lugentis tristitiam exstinxeris, et omnem dolorem sustuleris; atque ita justi vulnera omnem margaritam utilitate superabunt. Fingite igitur vobis hunc athleteam, et sterquilinium illud ante oculos ponite, atque cum in medio residentem intuemini, auream,

ἀλλὰ τὴν πηγάζουσαν σηπεδόνα περικόπτων, καὶ τῷ νεκρῷ πληῶ, τὸν ζῶντα πληλὴν ξέων. Τίνος δὲ ἔνεκεν, ἐπὶ κοπρίας ἐκαθέζετο; Ὅστε τὰ καταπίπτοντα συγκαλύψῃ τῇ θημμωνίᾳ. Τίνος δὲ ἔνεκεν αἰθρίας; Ὅστε μὴ ἀποπνίξαι ἑαυτὸν τῇ δυσωδίᾳ· ἵππερ ἔπαθεν ἄν, εἴγε ἐν οἰκίσκῳ τινὶ κατακέλειστο· ἄλλως τε, οὐδὲ οἶκον αὐτῷ καταλέλοιπεν ὁ πειραστῆς.

Ἦν μὲν γὰρ βαρεῖα καὶ ἡ τῶν παιδῶν ἀποβολή, ἀλλ' ὅμως τὴν χαλεπὴν ταύτην τραγωδίαν ἑτέρα χαλεπωτέρα ἀνέμενε, καὶ μὴδὲ μικρὸν ἀναπνεύσαντος. Ἐντεῦθεν αἱ πηγαὶ τῶν σκολιῶν, οἱ τῶν ἰχθύων βύακες, ἡ ἐπὶ τῆς κοπρίας καθέδρα, τὸ δοτρακον, τὸ τῆς πλευρᾶς καταξαίνον, ἡ δυσωδία τῶν ἐλκῶν, ἡ τὸν καινὸν ἐκείνον ἐπεισάγουσα λιμὸν, καὶ ἔρωμένων οὐκ ἀφείσα τῶν σιτίων ἄπτεσθαι, καὶ τοῦ λιμοῦ χαλεπωτέραν ἐντιθεῖσα τὴν ἀττίαν, καὶ ταῦτα οὐκ ἐπὶ δύο, καὶ δέκα, καὶ εἴκοσι, καὶ ἑκατὸν ἡμέραις, ἀλλ' ἐπὶ μηνὶ πλείοσιν. Οὐ μετρίως δὲ τοὺς ὀδυνομένους παρακαλέσει τὰ κατὰ τὸν Ἰωβ παραδείγματα, καὶ τὰ τοῦ δικαίου τραύματα, καὶ ἡ κοπρία, ἡ παντὸς ὀρόνου βασιλικῆς σεμνοτέρα. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ θρόνου ἰδεῖν βασιλικὸν, οὐδὲν ἔσται τοῖς θεωμένοις τὸ κέρδος, ἀλλὰ πρόσκαιρος μόνον τέρψις, ὄνησιν οὐδὲμίαν ἔχουσα· ἀπὸ δὲ τοῦ τῆν κοπρίαν ἰδεῖν τοῦ Ἰωβ, πᾶσαν τὴν δέξεται ὠφέλειαν, καὶ φιλοσοφίαν πολλήν, καὶ παράκλησιν εἰς ὑπομονῆς λόγον. Διὰ τοῦτο πολλοὶ νῦν μακρὰν τινα, καὶ διαπρόντιον ἀποδημίαν στέλλονται, ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς εἰς Ἀραβίαν τρέχοντες, ἵνα τὴν κοπρίαν ἐκείνην ἴδωσι, καὶ θαυμάζοντες καταφιλήσωσι τὴν γῆν, τὴν τὰ σκάμματα τοῦ στεφανίτου δεξαμένην ἐκείνου, καὶ τὸ χρυσοῦ παντὸς τιμιώτερον αἶμα. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐστὶν ἀλουργὶς λαμπρὰ, ὡς τὸ σῶμα ἐκείνο τότε ἀπέστειλεν, οὐκ ἄλλοτρίῳ, ἀλλὰ οἰκίῳ βαπτίζομενον αἵματι· καὶ τὰ τραύματα ἐκεῖνα ἀπάντων λίθων ἦν τιμιώτερα. Μαργαριτῶν γὰρ φύσις οὐδὲν τὸν βίον ὠφελεῖ τὸν ἡμέτερον, οὐ χρεῖαν τινὰ πληροὶ τοῖς ἔχουσιν ἀναγκαίαν· τὰ δὲ τραύματα ἐκεῖνα, πάσης ἀθυμίας ἐστὶ παράκλησις. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἂν ἀποβῆ τις υἱὸν γνήσιον καὶ μονογενῆ, δεῖξον αὐτῷ μυρίους μαργαρίτας, καὶ οὐ παραμυθήσῃ τὸ πάθος, οὐδὲ θεραπεύσεις τὴν ὀδύνην. Ἀκαμνήσας δὲ αὐτὸν τῶν τραυμάτων τοῦ Ἰωβ, βῆδιδος δυνήσῃ θεραπεύσαι, οὕτω λέγων· Τί πενθεῖς, ἀνθρώπε; σὺ μὲν τέκνον ἀπέβαλες ἔν, ὁ δὲ μακάριος ἐκείνός, μετὰ τὸ τῶν παιδῶν δλόκληρον ἀφαιρηθῆναι τὸν χορὸν, καὶ αὐτῇ τῇ σαρκὶ πληγὴν ἐδέξατο, καὶ ἔμνησ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο ἰχώρι πάντοθεν καταβρέθμενος, κατὰ μικρὸν αὐτῷ τῆς σαρκὸς δαπανώμενος, ὁ δικαίος, ὁ θεοσεβής, ὁ τὸν Θεὸν μάρτυρα ἔχων ἀρετῆς ἔχων.

Ἄν γὰρ ταῦτα εἴπῃς τὰ ῥήματα, πᾶσαν ἔσβει τοῦ πενθοῦντος τὴν ἀθυμίαν, καὶ πᾶσαν ἀνεῖλες τὴν ὀδύνην· καὶ γίνεται οὕτω χρησιμώτερα μαργαριτῶν τὰ τραύματα τοῦ δικαίου. Ὑπογράφετε τοίνυν ἐμοῖς τοῖς τὸν ἀθλητὴν, καὶ νομίζετε βλέπειν τὴν κοπρίαν ἐκείνην, καὶ αὐτὸν ἐν μέσῳ καθήμενον, τὸν ἀνομιάν.

ἀντα τὸν χρυσοῦν, τὸν διάλιθον, τὸν, πῶς εἶπω οὐκ αἰδῶ. Οὐδὲ γὰρ ἔχω τιμίαν οὕτως ὕλην εὐρεῖν, ὡς θυνθῆναι τὸ ἡμαγμένον ἐκεῖνο σῶμα παραβαλεῖν. Οὕτω καὶ πάσης ὕλης τιμαλφεστάτης, ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τῆς σαρκὸς ἐκείνης ἢ φύσις ἦν τιμιωτέρα, καὶ τὰ τραύματα τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων φαιδρότερα· αὐταὶ μὲν γὰρ τὰς τοῦ σώματος καταυγάζουσιν ὕψεις, ἐκεῖνα δὲ τὰ τῆς διανοίας ἡμῶν φωτίζει τὰ ὅμματα, ἐκεῖνα καθάπαξ τὸν διάβολον ἀπεύφλωσε· διὰ γοῦν τοῦτο, μετὰ τὴν πληγὴν ἐκείνην, ἀπεπῆδησε, καὶ οὐκ ἐφάνη λοιπόν. Σὺ δὲ μοι κἀντεῦθεν, ἀγαπητὲ, μάνθανε, τὸ τῆς θλιψέως κέρδος πόσον ἐστίν· ἦνίκα μὲν γὰρ ἐπλούτει, καὶ ἀνέσεως ἀπέλαυεν ὁ δίκαιος, διαβάλλειν ἔσχεν αὐτὸν, ψευδῶς μὲν, ἔρχε δ' ὁμῶς εἰπεῖν· *Μὴ δωρεὰν σέβεται σε Ἰώδ*; Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἐγύμνωσε, καὶ ἐποίησε πένητα, οὐδὲ γρύξαι λοιπὸν ἐτόλμησε. Καὶ ὅτε μὲν πλοῦσιος ἦν, ὑπισχεῖτο παλαίειν αὐτῷ, καὶ ὑποσκελίξειν ἠπειλεῖ· ἐπειδὴ δὲ πένητα εἰργάσατο, καὶ πάντων ἀπεστέρησε, καὶ εἰς ἐσχάτην ὁδὸν ἠνέβηκε, τότε ἀπεπῆδησε· καὶ ὅτε μὲν ὑγιὲς αὐτοῦ τὸ σῶμα ἦν, τὰς χεῖρας ἀντήρην, ὅτε δὲ αὐτοῦ κατέκοψε τὴν σάρκα, τότε ἔφυγεν ἤττηθείς. Εἶδες πόσον πενία πλοῦτου, καὶ νόσο· ὑγιείας, καὶ πειρασμὸς ἀνέσεως βέλτιον τοῖς νήφουσίν ἐστι, καὶ χρησιμώτερον, καὶ λαμπρότερον, καὶ εὐτονωτέρον τοὺς ἀθλοῦντας ποιεῖ; τίς εἶδε, τίς ἤκουσεν οὕτω θαυμαστά παλαίσματα; οἱ τῶν ἔξωθεν ἀγώνων πύκται, ἐπειδὴν κατακόψωσι τὰς κεφαλὰς τῶν ἀντιπάλων, τότε νικῶσι, καὶ στεφανοῦνται· οὗτο; δὲ, ὅτε κατέκοψε τὸ σῶμα τοῦ δικαίου παντοδαποῖς ἔλκεσιν αὐτὸ διατρήσας, καὶ ἀσθενέστερον ἐποίησε, τότε ἐνικήθη καὶ ἀνεχώρησε. Καὶ ἐπειδὴ διώρυξεν αὐτοῦ πάντοθεν τὰς πλευράς, αὐτῷ μὲν οὐδὲν πλὴν ἐγένετο· τὸν γὰρ ἐναποκεῖμενον θησαυρὸν οὐκ ἐσύλησεν, ἡμῖν δὲ φανερώτερον αὐτὸν ἐποίησε, καὶ διὰ τῆς διορυγῆς ἐκείνης, ἔδωκεν ἅπασιν, εἰς τὸ ἔνδον βλέπειν, καὶ καταμνησθῆναι αὐτοῦ τὸν πλοῦτον ἅπαντα· καὶ ὅτε κρατεῖν προσεδόκησε, τότε μετ' αἰσχύνης πολλῆς ἀνεχώρησε, καὶ οὐδεμίαν οὐκετι φωνὴν ἀφῆκε.

Et quid prospectus pateret, illiusque opes universas tunc cum ingenti dedecore aufugit, nullamque vocem amplius emisit.

Τί γέγονεν, ὦ διάβολε; τίνοσ ἔνεκεν ἀναχωρεῖς; οὐκ ἐγένετο πάντα, ὅσα ἠθέλησας; οὐκ ἀνείλες αὐτοῦ τὰ κοίμνια, τὰ βουκόλια, τὰς ἀγέλας τῶν ἵππων, τῶν ἡμιόνων; οὐκ καὶ τὸν χορὸν τῶν παιδῶν ἀπώλεισας, καὶ τὴν σάρκα κατέκοψας ἅπασαν; τίνοσ ἔνεκεν ἀναχωρεῖς; Ὅτι ἐγένετο μὲν πάντα, ὅσα ἠθέλησας, φησὶν· ὁ δὲ γενέσθαι μάλιστα ἠθουλόμην, καὶ δι' ὁ πάντα ἐποίησα, τοῦτο οὐκ ἐγένετο· οὐδὲ γὰρ ἐδύλασφημῆσα. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντα ἐκεῖνα ἐποίησαν, φησὶν, ἵνα τοῦτο ἐξέλθῃ· τοῦτο δὲ μὴ γενομένου, οὐδὲν μοι πλὴν ἀπὸ τῆς ζημίας τῶν χρημάτων, ἐγένετο, καὶ τῆς τῶν παιδῶν ἀπωλείας, καὶ τῆς τοῦ σώματος πληγῆς· ἀλλὰ τὸναντίον ἤπερ ἠθουλόμην ἐξέβη, λαμπρότερον ἐποίησα τὸν ἐχθρὸν, καὶ φαιδρότερον εἰργασάμην.

Ἐγὼ δὲ ὅσον τῆς θλιψέως τὸ κέρδος; Καλὸν μὲν

inquam, illam, gemmeamque statuam, neque enim quo appellem nomine, satis invenio; nulla tanti pretii suppeditat se materia quæ cum cruento illo corpore conferri potest. Sic carnis illius natura, pretiosissima quaque materia longe pretiosior erat, et vulnera, radiis solaribus splendidiora: hi enim corporis oculos irradiant, illa vero mentis aciem illuminant, illa diabolum penitus excæcaverunt; atque ob id ipsum, post eam indictam plagam, coniectus in fugam, postea nunquam comparuit. Tu vero, dilecte, quantus sit tribulationis fructus, mecum hinc disce; quando enim justus opibus, animique quiete ac remissione fruebatur, illius accusandi locus erat aliquis diabolo, poteratque (sed mendaciter tamen) dicere: *Num gratis Jobus te colit?* Ubi vero cunctis illum rebus nudavit, atque ad inopiam redegit, ne hiscere quidem amplius ausus est. Cum enim in re lauta esset, cum eo se congressurum pollicebatur, illumque supplantaturum minitabatur. Postquam vero pauperem eum reddidit, rebusque omnibus spoliavit, atque in summis cruciatibus coniecit, in fugam se contulit: et quandiu sanum erat corpus, manus contra sustulit; quando autem carnem lanisset, tunc victus profugit. Vidisti quanto, hominibus sobriis et vigilantibus, paupertas divitiis præstet, et utilior sit morbus valetudine, et tentatio quiete, quantoque eos qui in pulvere acieque versantur, clariores fortioresque efficiat? Quis adeo mirificas contentiones aut vidit unquam, aut audivit? In ethnicis certaminibus, pugiles, ubi adversariorum caput præciderint, tunc ob victoriam corona donantur; hic autem postquam justus corpus, omni ulcerum genere perferetum, conscidisset, et imbecillius reddidisset, tum demum superatus est, fugæque se dedit. Ac postquam latera undique perfodisset, ipse quidem nullum inde quæstum lucrumve reportavit; thesaurum enim intus reconditum deprædatus non est; nobis vero illum in clariore luce collocavit, fecitque ut ex ea laterum effossione nobis in interiora prospectus pateret, illiusque opes universas tunc cum ingenti dedecore aufugit, nullamque vocem amplius emisit.

Quid actum est, o diabolice? cur retro fugis? an non quæ cupiebas facta sunt omnia? annon illius greges, armenta boum, equorumque mandras, ac molorum, interemisti? annon chorum liberorum perdidisti? annon carnem universam conscidisti? cur pedem refers? Nimirum, inquit, quia quæ optabam perfecta sunt omnia; verum quod mihi maxime cordi erat, et quo studia actionesque meas referebam omnes, haudquaquam consecutus est; nec enim Deo impiis vocibus conviciatus est. Huc enim, et ut illud eveniret, omnes conatus mei spectabant; quod cum minime assecutus fuerim, ex opum jactura, ex filiorum interitu, ex corporis plaga, non modo nihil lucri mihi accessit: imo contrarium ejus quod optabam, accidit, splendidior rem reddidi inimicum, et clariorem effeci.

Animadvertisti quantum lucrum calamitas secum

afferat? Pulchrum quidem fuit ejus corpus, cum sanum esset; multo tamen est ampliorem dignitatem adeptum cum vulneribus illis confossum esset. Lanæ etenim priusquam insciantur, pulchræ sunt; postquam vero colorem purpureum imbibierint, infabilem pulchritudinem æc venustatem summam assequuntur. Nisi illum omnibus exuisset, victoris bonam habitudinem minime cognovissemus; nisi corpus ejus plagis perforasset, qui intus latebant radii fulgorem minime reflexissent; nisi eum in sinu collocavisset, divitias ejus ignoravissemus: neque enim rex solio insidens splendidus adeo ac illustris est ut Jobus, qui in sterquilinio tunc sedebat; mors quippe regalem sellam exiipit, illam autem stercorem sedem, regnum cælorum. Hanc proposui historiam, non ut quæ exposita sunt laudibus prosequamini, sed ut viri virtutem patientiamque imitemini; et ex illius factis eruditi, nihil grave esse discatis in humanis rebus, uno excepto peccato. Non paupertatem, non morbum, non contumeliam, non convicium, non dedecus, non (quod malorum omnium supremum judicatur) mortem: nomina enim hæc sunt apud sapientes, malorum nomina, inquam, re ipsa carentia; vera autem calamitas est Deum offendere, et eorum quæ eidem non probantur, quidpiam admittere.

Restat ut recte factorum, et malorum quæ pertulit, comparationem instituamus, ut certo intelligas, non tantum recte factis, sed malorum etiam tolerantia, præmia esse proposita, et quidem ampla, et huic non minus quam illis, imo interdum huic multo potius quam illis. In medium, si placet, magnum patientiæ athletam, qui in utroque genere excelluit, adducamus, ut unde magis enituerit intelligas: comparatione igitur facta, quo demum tempore illius virtus magis eluxerit, videamus; utrum quando communis quidam portus erat egentibus? an potius cum acerba, et quæ ejus animum gravi conficiebant angore, pateretur? utrum, cum domum cunctis adventantibus patefaceret? an vero cum illa eversa, nullum verbum asperius protulit, sed Deum multo magis laudavit? atqui illud quidem recte factum, hoc vero perpressio fuit.

Dic mihi, quando is clarior fuit? utrum, cum pro liberis mactabat hostias, illosque ad concordiam adducebat? an potius cum ruina oppressis, et acerbissimo mortis genere interemptis, cum magna animi æquanimitate id quod acciderat pertulit? Quando magis virtus ejus enituit? utrum cum agnorum suorum vellere, nudorum humeri concalecebant? an vero cum affato nuntio de cælesti igne quo grex ovium cum pastoribus crematus est, non solum nec turbatus est, nec commotus, verum etiam casum placide tulit? Quando is major fuit? utrum cum corporis sanitate ad patrocinandum iis utebatur qui affliciebantur injuria, iniquorum molas conterens, et ex medio dentium rapinas eripiens,

⁶⁶ *Ισ.* αὐτοῦ.

A γὰρ τὸ σῶμα καὶ ὑγιαίνον ἦν· πολλῶν δὲ σεμνότερον γέγονε, κατατμηθὲν ὑπὸ τῶν τραυμάτων ἐκείνων. Ἐπεὶ καὶ ἔρια καλὰ μὲν καὶ πρὸ τῆς βαφῆς, ἐπειδὴν δὲ ἀλουργὰ γένηται, ἄφατον προσλαμβάνει τὸ κάλλος, καὶ πολλὴν τὴν εὐπρέπειαν. Εἰ μὴ ἀπέδυσεν αὐτὸν, οὐκ ἂν ἔγνωμεν τοῦ στεφανίου τὴν εὐεξίαν· εἰ μὴ διέτρησεν αὐτοῦ τὸ σῶμα ταῖς ὠτειλαῖς, οὐκ ἂν ἀντέλαμψαν ἔνδοθεν αἱ ἀκτίνες· εἰ μὴ ἐκάθισεν αὐτὸν ἐπὶ τῆς κοπρίας, οὐκ ἂν ἔγνωμεν αὐτοῦ τὸν πλοῦτον· οὐδὲ γὰρ οὕτω λαμπρὸς ἐπὶ θρόνου καθήμενος βασιλεὺς, ὡς ἐκεῖνος, ἐπὶ τῆς κοπρίας τότε καθήμενος, ἐπίσημος ἦν, καὶ περιφανής· μετὰ μὲν γὰρ τὸν βασιλικὸν θρόνον, θάνατος, μετὰ δὲ τὴν κοπρίαν ἐκείνην, οὐρανῶν βασιλεία. Ταύτην παρέθηκε τὴν ἱστορίαν, οὐχ ἵνα ἐπαινῆται τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός, καὶ τὴν ὑπομονὴν μιμήσθε· ἵνα διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ⁶⁶ μάθητε, ὅτι οὐδὲν δεῖνὸν τῶν ἀνθρωπίνων, ἀλλ' ἡ ἀμαρτία μόνη. Οὐ πένια, οὐ νόσος, οὐχ ὕbris, οὐκ ἐπήρεια, οὐκ ἀτιμία, οὐ τὸ πάντων δοκοῦν ἔσχατον εἶναι τῶν κακῶν, ὁ θάνατος· ὀνόματα γὰρ ταῦτα μόνον ἐστὶ τοῖς φίλοις· φοῦσι, συμφορῶν ὀνόματα, πραγμάτων ἔρημα· ἡ δὲ ἀληθὴς συμφορὰ, τὸ προσκρούσαι Θεῷ, καὶ ποιησαί τι τῶν μὴ δοκούντων αὐτῷ.

Λείπεται δὲ κατορθωμάτων, καὶ παθημάτων ποιήσασθαι σύγκρισιν, ἵνα μάθης σαφῶς, ὅτι οὐ κατορθώμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ παθήμασιν, ἀμοιβᾶι κέινται, καὶ ἀμοιβᾶι σφόδρα μεγάλαι, καὶ παθήμασιν οὐκ ἐλαττον ἢ κατορθώμασι, μάλλον δὲ ἐστὶν ὅπου πλέον, ἢ κατορθώμασι. Καὶ εἰσαγάγωμεν, εἰ δοκεῖ, τὸν μέγαν τῆς ὑπομονῆς ἀθλητὴν, τὸν ἐν ἑκατέρωι διαλάμψαντα τούτοις, ἵνα εἶδῃς πόθεν μαιζόνως διέλαμψεν· ἴδωμεν οὖν συγκρίναντες, πότε λαμπρότερος ἦν, ὅτε κοινὸς ἦν λιμὴν τοῖς χρήζουσιν, ἢ ὅτε ἐπασχε τὰ ὀδυνηρὰ, καὶ πολλὴν ἐντιθέμενα αὐτῷ τὴν ἀθυμίαν· ὅτε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ πᾶσι τοῖς παριούσιν ἀνέφεξεν, ἢ ὅτε κατενεχθείσης αὐτῆς οὐδὲν ἐφθέγγετο ῥῆμα πικρὸν, ἀλλ' εὐφῆμησε τὸν Θεόν· καίτοι τὸ μὲν κατορθώμα ἦν, τὸ δὲ πάθημα.

Πότε φαιδρότερος ἦν, εἰπέ μοι; ὅτε ἔθυσεν ὑπὲρ τῶν παιδῶν, καὶ πρὸς ὁμόνοιαν αὐτοῦς συνῆγεν, ἢ ὅτε καταχωσθέντων αὐτῶν, καὶ τῷ πικροτάτῳ τρόπῳ τῆς τελευτῆς καταλυσάντων τὸν βίον, μετὰ πολλῆς τῆς φιλοσοφίας ἤνεγκε τὸ συμβᾶν; Πότε μάλλον ἐξέλαμψεν; ὅτε ἀπὸ τῆς κουρᾶς τῶν ἀρνῶν αὐτοῦ ἐθερμάνθησαν τῶν γυμνῶν οἱ ὦμοι, ἢ ὅτε ἀκούσας, Πύρρῳ ἐξ οὐρανοῦ ἔπεσε καὶ κατέφαγε τὴν ἀγέλην μετέων ποιμένων, οὐ διαταράχθη, οὐδὲ ἐθοροβήθη, ἀλλ' ἐπράως ἤνεγκε τὴν συμφορὰν; Πότε μαιζὼν ἦν; ὅτε τῆ ὑγιαῖα τοῦ σώματος εἰς τὴν τῶν ἀδικουμένων ἐκέχρητο προστασίαν, συντριβὼν τὰς μύλας τῶν ἀδικῶν, καὶ ἐκ μέσου τῶν ὀδόντων ἐξαρπάξων ἀρπάγματα, καὶ λιμὴν αὐτοῖς γινόμενος, ἢ ὅτε τὸ οὖμα

τουτο αὐτοῦ, τὸ τῶν ἀδικουμένων ὄπλον, ἐώρα κατε-
σθιδόμενον ὑπὸ σκολήκων, καὶ καθήμενος ἐπὶ τῆς
κοπρίας, αὐτὸς αὐτὸ κατέβαινε, λαβὼν ἕστρακον ;
Τίτω γὰρ βάλαια γῆς ἀπὸ ἰχώρος ξύων, φησί.
καίτοι ἐκεῖνα μὲν πάντα κατορθώματα, ταῦτα δὲ
πάντα παθήματα ἦν· ἀλλ' ὁμως ταῦτα αὐτὸν λαμ-
πρύτερον ἐκείνων ἀπέφηνε. Τοῦτο γὰρ μάλιστα τὸ
πικρότατον αὐτῷ τῆς παρατάξεως μέρος ἦν, καὶ
μείζονος δεόμενον τῆς ἀνδρείας, καὶ εὐτονωτέρας
ψυχῆς, καὶ ὑψηλοτέρας διανοίας, καὶ πλείονα περὶ
τὸν θεὸν ἐχούσης ἀγάπην. διὰ τοι τοῦτο, ἐκείνων μὲν
γινομένων, εἰ καὶ ἀνασχύντως, καὶ σφόδρα ἰταμῶς,
ἀλλὰ ὁμως ἀντεῖπεν ὁ διάβολος λέγων· *Μὴ θεωρεῖν*
Ἰὼβ σέβεται τὸν Κύριον; τούτων δὲ συμβάντων,
ἐγκαλυψάμενος ἀνεχώρησε, νῦτα δούς, καὶ οὐδὲ
ἀνασχύντου τινὸς ἀντιλογίας σκίαν γοῦν ἔχων προ-
βαλεῖσθαι.

« Χρόνου δὲ πολλοῦ προβεβηκότος, εἶπεν αὐτῷ ἡ
γυνὴ αὐτοῦ· Μέχρι τίνας καρτερήσεις, λέγων· Ἴδου
ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλ-
πίδα τῆς σωτηρίας μου ; »

Ὁ δὲ, περαιτέρω προϊόντος αὐτῷ τοῦ ἀγῶνος,
πάλιν ἐτέρους ἀναδεῖται στεφάνους, ἐκ τῶν πρὸς
τὴν γυναῖκα βημάτων. καὶ γὰρ ἡ γυνὴ μᾶλλον λοι-
πὸν ὑπελείφθη, πάντων ἀφανισθέντων αὐτῷ, καὶ
τῶν παίδων, καὶ τῶν κτημάτων, καὶ αὐτοῦ τοῦ σώ-
ματος, καὶ αὕτη πρὸς πείραν καὶ ἐπιβουλὴν· διὰ
τοῦτο αὐτὴν μετὰ τῶν τέκνων οὐκ ἠφάνισεν ὁ διά-
βολος, οὐδὲ ἤτησεν αὐτῆς τὴν σραγὴν, ἐπειδὴ προσ-
εδόκησε μεγάλως αὐτῷ συντελεῖν, πρὸς τὴν ἐπι-
βουλὴν τοῦ ἀγίου τούτου· διὰ τοῦτο, ὡσπερ τι μέ-
γιστον ὄπλον, αὐτὴν αὐτῷ κατέλιπεν. εἰ γὰρ παρα-
δείσου, φησί, δι' αὐτῆς ἐξέβαλον τὸν Ἀδάμ, πολλῶν
μᾶλλον ἀπὸ κοπρίας ὑποσκελίσαι δυνήσομαι τὸν
Ἰὼβ. καὶ θέα τὴν κακουργίαν· οὐδὲ γὰρ τῶν βοῶν
ἀπολλυμένων προσήγαγε τὸ μηχανήμα τοῦτο, οὐδὲ
τῶν ὄνων, οὐδὲ τῶν καμήλων, ἀλλ' οὐδὲ τῆς οἰκίας
κατενεχθείσης, οὐδὲ τῶν παίδων καταχωσθέντων,
ἀλλὰ σιγῆ τέως καὶ ἡσυχάζει, πρὸς τὸν ἀθλητὴν
ὄρων· ὅτε δὲ τῶν σκολήκων ἀνέδλωσεν ἡ πηγὴ, καὶ
σπρόμενον τὸ δέσμα κατέβη, καὶ δαπανώμενοι αἱ
σάρκες, ἰχώρα πολλῆς γέμοντα δυσωδίας ἐποιοῦν,
καὶ τηγάνων, καὶ καμίνων, καὶ πάσης φθογῆς ἐδυ-
νηρότερον, αὐτὸν ἡ τοῦ διαβόλου κατανήλισκε χεῖρ,
θερίου παντὸς χαλεπώτερον διατρώγουσα πάντοθεν,
καὶ κατεσθίουσα τὸ σῶμα· καὶ ἐν ταύτῃ τῇ συμ-
φορῇ πολὺς προῆλθε χρόνος, τότε αὐτὴν προσάγει,
ἥδη τεταρχειυμένη καὶ κατεργασθέντι. εἰ γὰρ παρὰ
τὰ προσημια προσήλθε τῆς συμφορᾶς, οὐδ' ἂν ἐκεῖ-
νον εὔρειν οὕτως ἐκνευρισμένον, οὐδ' ἂν αὕτη τὴν
συμφορὰν ἔσχεν ἐξογκῶσαι οὕτω καὶ ἐπάραι τῷ
λέγω. Νυνὶ δὲ ὅτε αὐτὸν εἶδε, διὰ τὸ μῆκος τοῦ χρό-
νου διαψύχοντα ἀπαλλαγῆς, καὶ ἐπιθυμοῦντα τῆς τῶν
ἐπικαιμένων λύσεως σφοδρῶς, τότε προσέρχεται.
Ὅτε γὰρ σφόδρα κατεργασμένος ἦν, καὶ οὐδὲ ἀνα-
κτεῖν λοιπὸν εἶχεν, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἐπεθύμει,

^a Job vii, 5.

A portusque illis existens? an vero cum ipsum illud
corpus, quod calamitosorum scutum erat, a ver-
mibus devorari videbat, sedens in sterquilinio,
ipse sumpta testa illud radebat? Dicit enim, *In-
fundo glebas terræ, a sanie radens*^d: et tamen illa
omnia facinora erant egregia, hæc autem omnia,
malorum perpeccionis: nihilominus hæc multo
magis quam illa illustriorem eum reddiderunt.
Hæc certaminis ejus et conflictus pars erat longe
acerrima, quæ majore fortitudine, constantiore
animo, sublimiore mente, Deique amore magis ac-
censa, indigebat. Ac propterea, cum hæc ita eve-
nissent, diabolus, licet impudenter quidem et au-
dacter valde, nihilominus tamen responsando dixit:
Num gratis Jobus colit Dominum? Cum autem hæc
adversa contingerent, ne umbram quidem impu-
dentis contradictionis, quam prætenderet, habens,
opertus, ac terga vertens, retrocessit.

VERS. 9. « Tempore autem multo transacto, dixit
ei uxor ejus: Quousque sustinebis, dicens: Ecce
permaneo tempus adhuc parvum, exspectans spem
salutis meæ? »

At ille, cum ulterius procederet certamen, novis
rursus coronis, ob verba ad conjugem, redimitur.
Ex illa enim rerum omnium, fortunarum, libero-
rum, et corporis ruina, uxor ei sola ad tentationem
et insidias de industria relicta est: ac proinde
diabolus illam una cum liberis non exstinxit, ne-
que ejusdem interitum poposcit, quoniam ad insi-
dias justo huic parandas, auxilium non leve ab
ipsa sperabat; idcirco eam sibi, tanquam maximum
et validissimum telum, reservavit. Si enim ex para-
diso, inquit, Adamum mulieris ope exturbavi,
multo magis Jobum in sterquilinio evertere potero.
Ac vide sceleratum artificium; neque enim post
bonni, asinorum, ac camelorum greges abactos,
neque post eversam domum, neque post obrutos
liberos, machinam hanc adhibuit; sed interim silet
et quiescit, oculis in unum athletam coniectis: cum
autem vermium fontes redundarent, et tabe cor-
rupta cutis deduceret, et consumpta caro putrem
sanem graveolentia plenam gigneret, manusque
dæmonis acerbioris sensu doloris quam sartago,
fornax, et quævis flamma, eum absumeret, et
qualibet fera immanius undique corpus circumro-
deret ac devoraret: cumque in hac calamitate
multum temporis effluxisset, tunc demum homini
macerato, et corporis languore confecto, uxorem
subornat et admovet. Si enim in calamitatum pri-
mordiis illa accessisset, non offendisset eum adeo
enervatum, neque ipsa vim calamitatis efferre ver-
bis, et exaggerare tantopere potuisset. Cum vero
longinqui temporis pertæsum, calamitatum exitum,
et liberationem a malis presentibus sitire eum et
vehementer expetere animalverit, tunc demum
accedit. Cumque vehementi oppugnatione defatiga-
tus esset, nec respirare amplius posset, quin etiam

mortem ipsam optaret, audi quid dicat : *Utinam possem mihi ipse manus afferre, aut rogarem alium, et faceret mihi hoc!* Ac mulieris considera cum scelere conjunctam calliditatem, quemadmodum a temporis diuturnitate statim ducat exordium : *Quousque sustinebis?* inquit. Quod si nuda verba, remotis rebus, animum mollire interdum possunt; tute cogita quid eum passum tunc esse verisimile est, qui post hujusmodi verba, rebus etiam ipsis torqueretur : et quod pejus est, cum hæc ipsa ab uxore dicerentur, atque ab ea uxore cujus animus reciderat ac desperatione fractus erat; idque agebat ut in eandem desperationem virum conjiceret. Sed ni mirum, ut machinam quæ adamantino huic muro admota est, apertius cognoscamus, verba ipsa audiamus : quænam vero sunt illa? *Quousque sustinebis dicens, Ecce permaneo tempus adhuc parvum, expectans spem salutis meæ?* Tempus, inquit, ipsum tua verba refellit, quod licet jam diuturnum fuerit, nullum tamen malorum finem affert. Hæc autem non eo tantum loquebatur, ut ad desperationem eum adigeret, sed etiam ut conviciis et mordacibus dictis insectaretur : etenim eam Jobus, molestiam exhibentem, sæpe consolatus erat, atque his verbis repulerat : *Expecta adhuc paulisper, et brevi dabitur his finis; convicium ergo illi faciens, inquit, an tunc etiam idipsum dicturus es? multum enim jam temporis fluxit, nec ullus harum rerum finis apparuit. Quid, o mulier, atletam enervas? quid manus contrahis? cum dicendum esset, adhuc parvum. Malitiam etiam insignem considera; non boum meminit, aut ovium aut camelorum (sciebat enim harum rerum amissione haud magnopere illius animum exulceratum fuisse), ad naturam statim properat, et liberis revocat in memoriam : siquidem in illorum ruina tunicam illum discidisse, comamque totondisse vidit; neque enim dixit, Liberi tui perierunt, sed cum magno*

VERS. 9. « Ecce enim deletum est memoriale tuum de terra : filii et filia, mei uteri dolores, et labores quos in vacuum laboravi cum ærumnis. »

Primitus quidem liberi expetebantur, et in deliciis erant, quia hac ratione memoriam quisque et vitæ suæ quasi reliquias, posteris tradebat. Quia enim nondum mortalibus illis spes fulserat resurrectionis, verum mors dominabatur, et una cum vita hac, qui moriebantur, exstingui se arbitrabantur : ex liberis solamen eis præbuit Deus, quo vivæ imagines morientium permaneret essetque genus nostrum incoluine, maximumque morituris, et illorum amicis, soboles solatium afferret. Atque ut intelligas, vel ob hanc unam rem præcipue, optabilem prolem fuisse, audi quid post tam multas et ineffabiles plagas, apud Jobum conjux lamentetur : *Ecce deletum est, inquit, memoriale tuum de terra. Ac rursus Saul ad David : Jura mihi ut*

• Job xxx, 24.

ἄκουσον τί φησιν · *Εἰ γὰρ θελον δυναίμην ἐμαυτὸν χειρώσασθαι, ἢ δεηθεῖς τε ἐτέρου, καὶ ποιήσεις μοι τοῦτο.* Καὶ θεὰ μοι τὴν κακουργίαν τῆς γυναικὸς, πόθεν εὐθέως προοιμιάζεται ἀπὸ τοῦ πληθους τοῦ χρόνου · *Μέχρι τίνας καρτερήσεις; λέγουσα.* Εἰ δὲ πολλάκις, καὶ πραγμάτων οὐκ ὄντων, λόγοι μόνοι ἴσχυσαν μαλάξαι, ἐννόησον τί τότε πάσχειν αὐτὸν εἰκὸς ἦν, μετὰ τῶν ῥημάτων τούτων, καὶ τῶν πραγμάτων ὀδυνόντων αὐτόν · καὶ τὸ δὲ πάντων χειρόν, ὅτι καὶ γυνὴ ταῦτα λέγουσα ἦν, καὶ γυνὴ ἀναπιστούσα, καὶ ἀπαγορεύουσα, καὶ διὰ τοῦτο σπουδάζουσα καὶ αὐτὸν εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλειν. Πλὴν ἀλλ' ἵνα σαφέστερον ἴδωμεν τὸ μηχανήμα, τῷ ἀδαμαντίνῳ τούτῳ προσαγόμενον τείχει, καὶ αὐτῶν ἀκούσωμεν τῶν ῥημάτων. *Τίνα οὖν ἐστὶ ταῦτα; Μέχρι τίνας καρτερήσεις λέγων, Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον ἐτι μικρὸν προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου.* Ἠλέγη γὰρ σου, φησὶ, τὰ ῥήματα ὁ χρόνος, μακρότερος μὲν γινόμενος, λύσιν δὲ οὐδέμιαν ἐμφαίνων. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐκ εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὸν ἐμβάλλουσα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀνειδίζουσα, καὶ κωμωδοῦσα · καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐνοχλοῦσαν αὐτὸν ἐπιπαροῦσιν, καὶ διακρούμενος, τοιαῦτα ἐφθέγγετο, ἀνάμεινον ἐτι μικρὸν, καὶ ταχέως ἔσεται τούτων τὸ τέλος · ὀνειδίζουσα τοίνυν αὐτῷ, φησὶ, μὴ καὶ νῦν τὸ αὐτὸ ἐρεῖς; πολλὸς γὰρ χρόνος ἤδη παρέδραμε, καὶ τέλος τούτων οὐδὲν ἀνεφάνη. Τί τὸν ἀθλητὴν, ὦ γύναι, ἐκλύεις; τί καταστέλλεις τὰς χεῖρας; Δέον εἰπεῖν, *Ἐτι μικρόν.* Καὶ θεὰ τὴν κακουργίαν · οὐδὲ γὰρ μέμνηται τῶν βοῶν, οὐ τῶν προβάτων, οὐδὲ τῶν καμήλων · ἤδει γὰρ οὐ σφόδρα αὐτὸν τούτοις δακνόμενον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν φύσιν εὐθέως ἔρχεται, καὶ τῶν παιδῶν ἀναμιμνήσκει · ἐπ' αὐτοῖς γὰρ εἶδεν αὐτὸν, καὶ τὴν ἐσθῆτα διαβρόχξαντα, καὶ τὴν κόμην ἀποχειράμενον · καὶ οὐκ εἶπεν, *Ἀπώλετό σου τὰ παιδία, ἀλλὰ σφόδρα περιπαθῶς.*

enim dixit, Liberi tui perierunt, sed cum magno
 « Ἰδοὺ γὰρ ἠράνισται σου τὸ μνημόσυνον ἀπὸ τῆς γῆς · υἱοὶ καὶ θυγατέρες, ἐμῆς κοιλίας ὠδίνες καὶ πόνοι, οὓς εἰς τὸ κενὸν ἐκοπίασα μετὰ μόχθων. »

Παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν, ποθεινὸν τὸ τῶν παιδῶν ἦν, διὰ τὸ καταλιμπάνειν ἕκαστον μνημόσυνον, καὶ λείψανα τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἀναστάσεως οὐδέπω ἦσαν ἐλπίδες, ἀλλ' ὁ θάνατος ἐκράτει, καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ζωὴν, ἀπόλλυσθαι ἐνομίζοντο οἱ τελευτώντες · ἔδωκεν ὁ θεὸς τὴν ἐκ τῶν παιδῶν παραμυθίαν, ὥστε τῶν ἀπελθόντων ἐμψύχους εἰκόνας μένειν, καὶ τὸ γένος ἡμῶν διατηρεῖσθαι, καὶ τοῖς μέλλουσι τελευτᾶν, καὶ τοῖς ἐπιτηδείοις τῶν ἐκείνων, μεγίστην εἶναι παραμυθίαν, τὰ ἐκείνων ἔκγονα. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι διὰ τοῦτο μάλιστα ποθεινὰ τὰ τέκνα ἦν, ἄκουσον τί πρὸς τὸν Ἰὼδ ἀποδύρεται, μετὰ τῆς πολλὰς καὶ ἀπάτους πληγὰς, ἡ γυνὴ · *Ἰδοὺ, φησὶν, ἀπώλετό σου τὸ μνημόσυνον ἀπὸ τῆς γῆς.* Καὶ πάλιν ὁ Σαούλ πρὸς τὸν Δαβὶδ · *Ὁμο-*

ι, *ἵνα μὴ ἀφανίσῃς τὸ σπέρμα μου, καὶ τὸ μου μετ' ἐμέ.* Εἰ γὰρ καὶ νῦν, ἀναστάσεως ἰς, ἐντεῦθεν ἔστι τὰ παιδία ἐπέραστα, ἀπὸ μνήμην τῶν ἀπελθόντων διατηρεῖν, πολλῶν τότε διὰ τοῦτο καὶ ἡ ἀρὰ ἐντεῦθεν γίνεται· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ τὰ παιδία ὁ ἐπαρώμενος ἐξολοθρευθεῖη, ἀλλὰ, τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ γῆς. *Υἱοὶ καὶ θυγατέρες.* Εἰποῦσα δὲ, τὸ ἄντρον, μετὰ ἀκριβείας πάλιν, ἑκατέρας τῆς μέμνηται. Οὐχ υἱός, φησὶν, οὐ θυγάτηρ εἴπαι, ὅτι τὴν μνήμην τῆ διαδοχῆ φυλάξωσι· οὐχὲν λέγουσα, ὅτι εἰ καὶ ὑγιάναι συμβαίη, ἡ τῆς υγιείας ἀπόλαυσις, παιδῶν οὐκ ἐπὶ παισὶ γὰρ εἶχον τὴν ἐλπίδα τῆς διαμονῆς, καὶ τὴν μέλλουσαν ἐπαγγελίαν, ἀναστάσει το θνητῆ. Οὐ μέμνηται τῶν χρημάτων, οὐδὲ ἐμμάτων· ἤδει γὰρ μεγαλόψυχον, ἄλλ' ὅτι καθάψασθαι αὐτοῦ ἴσχυσε· ποίαν, φησὶ, εἴς ἔσεσθαι μεταβολήν; μὴ τοὺς ἀφανισθέντων ἐλθεῖν ἐν λοίπῳ; ἄγονος, ἄπαις, πρόβριζος σθης, οὐ καταλειφθέντος τινός, δι' οὐ μνημο- ρ. Εἰ δὲ σοί, φησὶν, οὐ μέλει τούτων, κἂν τὸ ἔπει. Καὶ ὅρα τὸ περιπαθές· *Τῆς ἐμῆς κοιλίας καὶ πόνοι, οὓς εἰς τὸ κενὸν ἐκοίμισα ἰσχυρῶν· ὠδίνες μὲν, τοῦ τόκου· πόνοι δὲ, τροφοῆς.* Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ τὸ ἐνεγκούσα, ἠδίκημαι διὰ σέ, καὶ τοὺς μὲν ὑπέστην, τῶν δὲ καρπῶν ἀπεστέρημαι. Ἐ φησὶν, ἵνα δειξῆ, καὶ ἑαυτὴν κοινωνούσαν ἔφορᾶ;· ἀπίθανος γὰρ δοκεῖ σύμβουλος, ὅ ἐν οἷς φιλοσοφῶν κακοῖς. Διὰ πάντων οὖν τῶν ἐν βέλος ὀλιγωρίας ἐξαποστέλλουσα, συμμί- αὶ τὸ ἑαυτῆς πρόσωπον, ἵνα τῆ τε τῶν παιδῶν τῶν τε ἑαυτῆς πάθει, μεζῶνως ἐκκαλέσεται ἄσπεπτησιν τὸν δίκαιον. Τί, φησὶ, τὸ παρὸν ἀσπόμενος, ἀπὸ τῶν μελλόντων σαυτὸν παρα- εις εἰκῆ, ἄπαις, δοικὸς, γυμνός, ἐξεφθα- ρustum vehementius ad impatientiam stimulet : cur, inquit, id quod præsens est semper amo- teipsum futuri temporis expectatione frustra confirmas, cum liberis ac domo careas nudus-

abstractus? δὲ αὐτὸς ἐν σαπρία σκολήκων κάθησαι, δια- ἰῶν ἀϊθριός. »

ἄλλ' ἔμφρασις, αὐτὸς, ἐκεῖνος ὁ δίκαιος, ὁ πος, τὸ κεφάλαιον ἡμῶν τῶν ἀγαθῶν. Καὶ ὅρα ἵνα τίθηται τὴν ζημίαν τῶν χρημάτων, οὕτε ἕτην καὶ παρατρέχει, ἀλλ' ὡς ἐνήν, καὶ πε- ἰς αὐτὴν ἀπαγγεῖλαι, οὕτως αἰνίσσεται· ὅταν ἴπῃ, ἄγῳ πλανωμένη καὶ λάτρις τόπον ἐκ τόπου ἴαν ἐξ οἰκίας. » τὴν ζημίαν αἰνίσσεται, καὶ πολλὴν τὴν προσ- ἰν δείκνυσι· καὶ γὰρ καὶ αἱ λέξεις αὐταὶ ἰκα- ἔφαι τὴν συμφορὰν· Ἐπὶ γὰρ τὰς ἐτέρων ἐρ- θύρας, φησὶ.

Reg. xxiv, 22.

σ. καί.

non deleas semen meum et nomen meum post me. Etenim si nunc, in testata resurrectionis luce, ideo chari sunt liberi, quia defunctorum memoriam conservent, tunc certe multo magis fuerunt, ac propterea execratio inde ducta tanto acerbior existit; neque enim illis temporibus, qui male precabatur, dicere est solitus, Exterminentur liberi, sed, Memoria ejus e terra deleatur, *Filii et filia.* Cum dixisset, *memoriale*, rursus utriusque sexus naturam exsequitur diligenter. Non filius, inquit, non filia superstes est, qui successione memoriam perpetuare possint; ac si diceret: Quamvis ipse convalescas, ex recuperata valetudine fructum nullum percipies, extinctis liberis: prisci enim illi spem omnem perpetuitatis in successione liberorum positam habebant, futuramque promissionem, mortali resurrectione æmulabantur. Facilitatum non meminit, neque pecorum: noverat enim animi ejus magnitudinem, et quid eum præcipue tangeret. Quam opperiris, inquit, rerum commutationem? Proli ex mediis, rursus in vitam redire possunt? Proli exers, orbatus liberis, relicto prorsus nullo qui memoriam tuam tueatur, evulsus es radicitus: quod si ne hoc quidem tibi cordi est, id saltem quod meum est attende. Ac vide vim affectus incredibilem: *Uteri mei dolores, et labores quos in vacuum laboravi cum ærumnis; et dolores quidem partus sunt; labores autem, educationis.* Quod autem dicit est ejusmodi: Ego, quæ plus suscepi molestiæ, injuria sum, tua causa, affecta, ac labores quidem pertuli, fructu autem privata sum. Hæc vero propterea loquitur, ut se quoque consortem calamitatis testetur; nam qui in malis alienis philosophatur, dando consilium, fidem nequaquam facere videtur. Illa igitur suam semper personam immisrens, singulis verbis negligentiam illi exprobrans, quasi jaculis eum configit, ut liberorum recordatione, suæque ærumnæ commemora-

« Tu vero ipse in putredine vermium sedes, pernoctans sub dio. »

Magna hic emphasis, *ipse*, id est, ille justus, ille admirabilis, ille bonorum omnium nobis summa. Vide quemadmodum jacturam bonorum nec commemoret, nec sileat, et prætermittat, sed ratione qua decebat, et quo par erat affectu significare prorsus indicet, dum addit:

« Et ego errans et ancilla, locum ex loco, et domum e domo. »

Dammum simul indicat, et vehementem animi affectum ostendit: hæc enim verba ad augendam calamitatem satis per se valent: Ad alienas januas, inquit, ventito.

Nec stipem tantum mendico, verum etiam oberro, A ac novam inusitatamque servio servitutem, loca omnia peragrans, ac notas circumferens calamitatis, cunctisque mea mala ostentans; dum subinde de ioco in locum transeo, et cibi quotidiani causa, fores alienas pulso, quæ prius necessaria aliis abunde suppeditare poteram. Quasi diceret: Non solum liberos, perennandæ nostræ memoriæ materiam, amisimus, neque tu solum tot ærumnis vexaris, verum etiam inopiam gravissimam sustinemus, victum nobis, mercenariorum more, comparantes, qui nostra adeo large egentibus præbebamus; quanquam ego ipsa, neque servitute tueri me commode possum, cum una domus non sufficiat ad paupertatis turpitudinem reprimendam; verum mendicando et serviendo misere oberro, quæ prius liberaliter enutrita fui. Vide quemadmodum suas cum illius rebus conjungat: non valent, inquit, tua, vincant mea.

Postquam quod est cæteris rebus miserabilis exposuisset, de domo in domum se migrare, sinem hic lamentis non fecit, sed subjungens, dixit:

« Expectans solem, quando occidet, ut requiescam ab ærumnis et doloribus qui me nunc premunt. »

Quod aliis jucundum est, inquit, solis radios intueri, id mihi est acerbum; tenebras vero et noctem desidero. Nox enim sola sudoribus meis requiem largitur, ea mihi solatium affert malorum; solatur me dies, et a molestiis liberat, cum solem ad occasum prosequitur: nox enim quæ in tenebris versatur, malis mederi solet. Quare propter calamitates animum despondens, et furore diaboli agitata, corporis interitum, unicum malorum remedium, justo relictum esse persuadet; id autem posse illum consequi, si contumeliosis verbis Deum lacessat, atque ad inferendam ipsi necem, contra se provocet: flagitiosa autem et callida arte consilium hoc suadet, ex suis et viri calamitatibus orationem instituens. Partus, inquit, dolores experta sum, et in educanda prole labores suscepi, ut post te liberos, memoriam tui, reliqueres: hominum spes omnis evanuit, omnes extincti sunt, matres simul et feminæ; quem postea intuebor? tene, horum parentem, vermibus scatentem, egenum, D abjectum? an me miseram et vagam, quæ ex felicitate summa pro mercede inservire cogor, et a mane ad vesperam cum doloribus et laboribus luctor? Verum si me audis, dic verbum aliquod in Deum, ad iram eum stimulans ut te perdat: unicum enim hoc est relictum malorum remedium; quare subjungit:

« Sed dicito aliquod verbum in Dominum, et morere. »

Hoc item loco sceleratam malitiam vides, quemadmodum dum consultit, non statim perniciosam

⁴⁶ *ισ. ζ.*

Οὐ προσαιτῶ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλανῶμαι, καὶ δουλεύω δουλείαν ξένην καὶ καινὴν, πανταχοῦ περι-
ιούσα, καὶ τὰ σύμβολα τῆς συμφορᾶς περιφέρουσα,
καὶ πάντας διδάσκουσα τὰ ἐμὰ κακὰ, ἄλλοτε ἄλλον
τόπον ἀμείβουσα, καὶ θυροκοπούσα τῆς ἐρημέρου
ἐνεκεν τροφῆς, ἢ τοσαύτην χορηγίαν τῶν ἀγαθῶν
κεκτημένη. Ἴνα εἴπῃ· Οὐ μόνον τοὺς παῖδας ἀπολε-
λώκαμεν, τῆς ἡμετέρας μνήμης τὴν ὑπόθεσιν, καὶ
αὐτὸς δὲ σὺ ὑπὸ τοσοῦτων κατέχη δεινῶν, ἀλλὰ καὶ
τὴν ἐσχάτην πενίαν ὑπέστημεν, μισθωτῶν δίκην τῆν
τροφὴν ἑαυτοῖς ἐκλέγοντες, οἱ ἀφθονοῦν τοῖς δεομένοις
τὴν χορηγίαν παρέχοντες· ἐγὼ γοῦν οὐδὲ δουλείας
εὐπόρησα, οὐδὲ ἐν οἰκίᾳ μιᾶ κατασταλαί τῆς πενίας
τὴν ἀσχημοσύνην ἔστιν, ἀλλὰ περιεῖμι δουλεύουσα,
καὶ προσαιτούσα ἀθλίως, ἢ πρὶν ἐλευθερίως τρα-
φεῖσα. Ὅρα, πῶς πλέκει τοῖς ἐκείνου τὰ ἑαυτῆς·
οὐκ ἰσχύει, φησί, τὰ σὰ, κρατεῖτω τὰ ἐμὰ.

Εἰποῦσα δὲ ὁ πάντων ἔστιν ἐλεινότεατον, τὸ,
οἰκίαν ἐξ οἰκίας ἀμείβειν, οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη τῶν
θρήνων, ἀλλ' ἐπήγαγε, λέγουσα·

« Προσδεχομένη τὸν ἥλιον πότε δύσεται, ἵνα ἀνα-
παύσωμαι τῶν μόχθων μου, καὶ τῶν ὀδυνῶν αἱ με
συνέχουσι. »

Ὁ γὰρ τοῖς ἄλλοις ἔστιν ἡδὺ, φησί, τὸ τὴν ἀκτεῖνα
ὄρα, τοῦτο ἐμοὶ βαρὺ· ποθεινὸν δὲ τὸ σκότος. Καὶ
ἡ νύξ, αὕτη γὰρ με ἀναπαύει τῶν ἰδρώτων μόνῃ,
αὕτη μοι παραμύθιον γίνεται τῶν κακῶν· παρακα-
λεῖ με καὶ ἔσται τῶν πόνων, ἡμέρα, τὸν ἥλιον πρὸς
τὰς δυσμὰς παραπέμπούσα· νύξ γὰρ θεραπεύει
οἶδε τὴν κακίαν, τὸ σκότος ἔχουσα ἐνδιαίτημα. Ἄπει-
ποῦσα μέντοι πρὸς τὰς συμφορὰς, καὶ διαβολικῆς
ἐνεργείας πεπληρωμένη, ὑποτίθεται τῷ δικαίῳ,
ταύτην αὐτῷ τῶν κακῶν λύσιν ἀπολελείφθαι, τὴν
τοῦ σώματος ἀπαλλαγὴν· δυνατόν δὲ ταύτην ἀετῷ
προσγενέσθαι, εἰ παροργίσει διὰ τῆς βλασφημίας
τὸν Θεόν, καὶ πρὸς τὴν ἀναίρεσιν ὑπερεθίσει καθ'
ἑαυτοῦ· κακοτέχνως δὲ τὴν τοιαύτην εἰσηγείται βου-
λήν, ἔκ τε τῶν τοῦ ἀνδρός, καὶ τῶν ἑαυτῆς συμφορῶν,
τὸν λόγον κατασκευάζουσα. Τὰς τῶν ὀδυνῶν, φησί,
ἀλγηδόνας ὑπέμεινα, ἐμόχθησα παιδοτροφοῦσα, ἵνα
μετὰ σὲ τὸ μνημόσυνόν σου, τοὺς παῖδας καταλίπῃς·
ἐξεκόπη τούτων ἡ ἐλπίς, πάντες ἀπώλοντο, ἄρβυνοι
ὁμοῦ, καὶ θήλειαι· εἰς τίνα λοιπὸν ἀναβλέψω; εἰς
σὲ, τὸν τούτων πατέρα, τῶν σκολήκων πλήρη, τὸν
πένητα, τὸν ἀπερρίμμενον; ⁴⁶ εἰς ἐμὲ, τὴν ἀθλίαν,
τὴν πλανῆτιν, τὴν ἐκ τῆς πολλῆς εὐδαιμονίας ἐπὶ
μισθῷ θητεύουσαν, καὶ μέχρις ἐσπέρας ἐν ὀδύνας
καὶ μόχθοις ἐξεταζομένην; ἀλλ' εἴ τι μοι κείθῃ,
φθέγγει τι ῥῆμα πρὸς Θεόν, παροργίζων αὐτὸν, ἵνα
σε ἀνέλῃ· αὕτη γὰρ σοὶ μόνῃ τῶν κακῶν ὑπολείπει-
ται λύσις· διὸ ἐπάγει·

« Ἀλλὰ εἰπόν τι ῥῆμα εἰς Κύριον, καὶ τελευτά. »

Εἶδες κἀνταῦθα τὴν κακουργίαν, πῶς οὐδὲ ἐν
αὐτῇ τῇ συμβουλῇ εὐθὺς εἰσήγαγε τὴν ὀλεθρίαν

παραίνεσιν, ἀλλὰ διηγησαμένη πρῶτον ἐλεεινῶς τὰς Α συμφορὰς, καὶ ἐκτείνασα τὴν τραγωδίαν, ἐν βραχεῖ εἰθησι τὴν παραίνεσιν· καὶ οὐδὲ ἐμφαίνει σαφῶς αὐτὴν, ἀλλὰ συσχιάζασα ἐκείνην, τὴν ἀπαλλαγὴν αὐτῇ προτείνει, τὴν μάλιστα ποθεινὴν, καὶ ἐπαγγέλλεται τελευτὴν, ὃ μάλιστα ἐπεθύμει. Καὶ σκόπει κἀντεῦθεν τοῦ διαβόλου τὴν κακουργίαν· ἐπειδὴ γὰρ ᾄδει τὸν πόθον τοῦ Ἰὼβ τὸν περὶ τὸν Θεόν, οὐκ ἀφίησι τὴν γυναῖκα κατηγορῆσαι τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ ὡς ἐχθρὸν εὐθέως ἀποστραφῆ· διὰ τοῦτο αὐτοῦ μὲν οὐδαμῶς μέμνηται, τὰ δὲ συμβάντα, ἄνω καὶ κάτω στρέφει. Σὺ δὲ, μετὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι καὶ γυνὴ ἦν ἡ ταῦτα συμβουλευούσα, προστίθει, δεινὸς καταγοητεῖσθαι βήτωρ τοὺς μὴ προσέχοντας· πολλοὶ γοῦν, καὶ χωρὶς συμφορῶν, ἀπὸ γυναικῶν συμβουλῆς κατηνέχθησαν μόνως· κἀνταῦθα δὲ ὡς ἰσχυρότερον τῶν Β προλαβόντων μηχανημάτων, ὑστερον τὴν γυναῖκα τῇ δικαίῳ προσάγει· ὡς εἶθε καὶ ταύτην ἔλαβες ⁴⁶, ὃ πονηρὸν, εἶθε μετὰ τῶν παίδων κατέχουσας. Τινὲς δὲ φασὶν οὐδὲ τῆς γυναικὸς εἶναι τὰ ῥήματα, ἀλλ' αὐτὸν εἰς αὐτὴν τυπωθέντα, ταῦτα φθέγγεσθαι· οὐδὲ γὰρ ἦν εἰκὸς τὴν γυναῖκα τοῦ Ἰὼβ τοιαύτην εἶναι· πλὴν εἰ μὴ τις εἴποι, τῇ συμφορᾷ περιτραπέισαν τοιαύτην γεγενῆσθαι· εἰκὸς δὲ, μὴ ταύτην πρῶτην γεγενῆσθαι τὴν συμβουλήν, ἀλλὰ πολλάκις πολλῶν τούτων χαλεπώτερα παρὰ τῆς γυναικὸς ἀκοῦσαι τὸν δίκαιον. Καὶ ὅρα διαβόλου πονηρίαν· ἐνενόησε τὴν Εὐαν γυνὴ γὰρ, φησὶ, κατήνεγκεν τὸν πρῶτον ἀνθρώπων, αὕτη καὶ τούτου περιγενέσθαι δυνήσεται. Ἄλλ', ὃ ἀνόητε, ἐκείνον ἦστονα γαστρὸς εὐρούσα, C ἰὸν ἐνέσπειρε τὸν ἑαυτῆς, τοῦτον δὲ ὄρξῃ φιλοσοφούντα, καὶ αὐτῆς περιγενόμενον τῆς φύσεως. Οὐκ ἐπέκαμψεν αὐτὸν χρημάτων ἀπώλεια, οὐ παίδων θάνατος ἄωρος, οὐ βάσανος σώματος ἀπαρამύθητος, οὐ μῆκος χρόνου τοσοῦτον· καὶ τὸν ὑπὸ πραγμάτων οὐχ ἄλόντα, τοῦτον ὑπὸ λόγων προσδοκᾷ χειρώσασθαι; Πλὴν ἡ γυνὴ μετὰ τὸ τὴν τραγωδίαν ἀκριδῶς διηγήσασθαι, τότε τὴν ἀναίσχυντον ἐπιφέρει συμβουλήν, καὶ οὐδὲ τότε λέγει φανερῶς, Βλασφημήσουσιν οἱ γὰρ πονηρὰ συμβουλευόντες, οὐ τολμῶσιν ἀνακαλυμμένην εἰσάγειν τὴν παραίνεσιν. Τί λέγεις, ὃ γύναι; δέον ἐξιλώσασθαι, δέον καταλλάξαι, παροξύνει μᾶλλον παραινεῖς; εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ταῦτα ἐποίησε, παρακαλέσαι αὐτὸν, οὐ βλασφημῆσαι δεῖ.

rationem. Quid ais, mulier? cum oporteat Deum propitium et placatum reddere, tu me hortaris ut iram ejus magis accendam? etenim si horum omnium Deus est auctor, precibus implorandus est, non conviciis incessendus.

« Ὁ δὲ ἐμβλέψας, εἶπεν αὐτῇ· Ὡς περὶ μία τῶν D ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας. »

Βασιλείου καὶ Χρυσοστόμου. Ἄχθεις ἐπὶ τοῦτοις ῥήμασιν ὁ Ἰὼβ, ὡς ἐπ' οὐδενὶ τῶν προτέρων κασῶν, καὶ θυμοῦ τὸ βλέμμα πληρώσας, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα, καθάπερ πρὸς πολεμίαν, ἀποστραφείς, καὶ βλέψας εἰς αὐτὴν πικρὸν, καὶ πρὸ τῆς φωνῆς, ἀπὸ τῆς ὀφθαλμοῦ διεκρούσατο τὰ μηχανήματα. Ἐκείνη μὲν γὰρ προσεδόκησε δακρύων κινήσειν πηγὰς· οὐτὸς δὲ λέοντος σφοδρότερος γέγονε, θυμοῦ πληρω-

⁴⁶ Ἰσ. ἐβλαβες.

adhortationem in medium affert, sed calamitatibus miserabiliter prius enarratis, et producta tragedia, paucis eam proponit; nec aperte quidem eam representat, sed callide inumbrans, liberationem a malis, quam ille præcipue desiderabat, illi pro-tendit, mortemque pollicetur, quod imprimis anhelabat. Atque hic etiam diaboli plenum fraudis artificium cognosce: qui cum flagrans Jobi erga Deum studium perspectum haberet, haud sinit uxorem accusationem contra Deum instituere, ne eam tanquam adversariam statim aversaretur: ideo nunquam Dei mentionem facit, calamitates autem quæ acciderant repetit et revolvit. Tu vero, his quæ dicta sunt, adde, quod conjux fuerat quæ consilium hoc illi præbebat, quæ incautos verborum lenociniis fallere plurimum valet; multi enim sine calamitatibus, solius conjugis consilio, oppressi sunt; quare hoc loco, conjugem justo ultimo admovet, tanquam machinam superioribus longe validiorem: ita ut optandum fuerit, o sceleste, ut eam clade affecisses, vel una ruina cum filiis obruisses. Aiunt vero nonnulli, non uxoris ea verba fuisse, sed diabolum in ejus similitudinem transformatum, ea locutum esse; neque enim verisimile erat, Jobi uxorem ejusmodi exstitisse; nisi quispiam dixerit, calamitatis magnitudinem percussam, talem factam esse: atque hoc quidem non primum consilium datum fuisse, sed alia longe molestiora justum a conjuge sæpenumero audivisse, a veritate alienum non est. Ac diaboli improbitatem diligenter perpende. Evam animo volutat; mulier primum, inquit, hominem prostravit, hæc etiam hunc superare poterit. Verum, o fatue, illi qui ventrem domare non poterat, facile mulier virus suum iniecit; hunc autem philosophantem vides, et natura ipsa longe superiorem. Non eum divitiarum jactura, nec immatura mors liberorum, nec corporis cruciatus intolerabilis, neque tam longi temporis diuturnitas flectere potuit: et tu eum qui rebus superari non potuit, verbis expugnare te posse confidis? Mulier autem post accuratam tragediæ narrationem, tunc impudens consilium in medium affert, neque tunc quidem aperte dicit, blasphema; nam qui suadent improba, non audent perspicuam adhibere adhortationem. Quid ais, mulier? cum oporteat Deum propitium et placatum reddere, tu me hortaris ut iram ejus magis accendam? etenim si horum omnium Deus est auctor, precibus implorandus est, non conviciis incessendus.

VERS. 10. « Ille vero inspiciens, dixit ei: Tanquam una insipientium mulierum locuta es. »

Basilii et Chrysostomi. Cum ea verba stomachum Jobo movissent (id quod superiora mala facere minime potuerunt), pleno iracundiæ vultu, trucique aspectu, ad uxorem, tanquam ad hostem, conversus, priusquam os aperuisset, solo vultu machinas ejus repulit. Illa quidem lacrymarum fontes moturam se sperabat; hic autem, ira et indignatione plenus, leone impetuosior exstitit, non propter

mala quæ patiebatur, sed propter ea quæ illa diaboli- ce suadebat: ac vultu offensionem animi præ se ferente, illam moderate objurgat; quandoquidem in arumna moderationem tuebatur. Quid autem loquitur? *Tanquam una insipientium mulierum locuta es*: non ita te institui, inquit, non ita eumtrivi, ut non te jam amplius conjugem meam agnoscam; verba enim ista mulieris sunt insanientis, et consilium plane delirantis. Mitte igitur, inquit, mulier, consilium istud tuum, quoad sermonibus istis communi vitæ injuriam facies? mentita es, et meam (qualiter optavi nunquam) dictis tuis calumniata es educationem: nunc vitæ meæ dimidium, impium factum esse puto; quandoquidem nuptiæ nos ambo unum corpus reddiderunt, tu vero in blasphemiam incidisti. Vides incisionem aptam, et plagam ad sanandum morbum idoneam. Haud dixit, Stulta es atque amens; sed quid? *Tanquam una insipientium mulierum locuta es*: id est, nihil te, nihil institutione disciplinaque mea dignum protulisti. Deinde post objurgationem, consilium rursus adhibet, quod plenum rationis erat, et uxoris animum satis solari poterat, dicens:

VERS. 10. « Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus? »

Recordare, inquit, illorum superiorum, et quis eorum auctor cogita, atque hæc quæ nunc nos premunt, fortiter feres. Vides viri modestiam? neque enim fortitudini suæ malorum tolerantiam ascribit, verum ex ipsa rerum consecutione nasci affirmat. Pro quibus enim illa nobis est elargitus Deus? quam nobis mercedem persolvit? nullam: ex ejus sola benignitate fluxerunt. Donum fuerunt, non merces; gratia, non compensatio; quare et hæc forti animo feramus: in memoriam bona quæ prius assecutus es revoca, et meliora deterioribus adæquato. Nullius hominis vita usquequaque beata; solius Dei est, in omnibus prospere agere: quare si propter præsentia doles, rebus prioribus teipsam solare. Nunc quidem lacrymaris, verum antea risisti; nunc mendicitate urgeris, sed antea locuples fuisti; e limbo vitæ rivulo bibisti, e turbido nunc cum haurias, ferendum tibi est fortiter; nec enim semper fluviorum decursus puri sunt. Fluvius (quod teipsam minime fugit) est vita nostra, in fluxu perpetuo, et continuo, sibi que invicem succedentibus fluctibus, auctus; et illius quidem pars jam fluxit, pars vero labitur, pars etiam jam primum e fonte effluit, pars alia postea manabit, ac cuncti ad communem mortis oceanum properamus: *Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus?* An judicem cogemus, eundem rerum statum nobis perpetuo tribuere? an Dominum docebimus, quemadmodum vita nostra traducenda sit? Ille suorum decretorum potestatem habet, suo arbitratu nostra dispensat: sapiens autem est, et servus suis, quod utile est, largitur. Ne curiosius in Domini

θεσις, καὶ ἀγανακτήσεως, οὐχ ὑπὲρ ὧν ἔπισχεν, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἐκείνη διαβολικῶς συνεβούλευσε· καὶ τῷ βλέμματι τὸν θυμὸν ἐνδειξάμενος, μεμετρημένην ποιεῖται τὴν ἐπιτίμησιν, καὶ γὰρ ἐν συμφοραῖς· σώφρων ἦν. Καὶ τί φησιν; Ὡς περ μίᾳ τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας· οὐχ οὕτω σε ἐπαίδευσά, φησὶν, οὐχ οὕτω σε ἐβρέψα· ὅθεν οὐδὲ ἐπιγινώσκω τὴν σύνοικον τὴν ἐμὴν. Τὰ γὰρ ῥήματα ταῦτα ἀνοήτου γυναικὸς, καὶ παραπαιούσης ἢ συμβουλή. Κατάθου, φησὶν, ὦ γύναι, τὴν συμβουλήν, μέχρι τίνος τὴν κοινήν, ἐν οἷς λέγεις, ὑβρίζεις¹⁰ ζῶν; ἐψεύσω, καὶ τὴν ἐμὴν, ὡς οὐκ ἠύχόμην, ἀνατροφὴν διέβαλες, ἐν οἷς ἐλάλησας· καὶ τὸν ἐμὸν βίον ἐξ ἡμισείας, ἡσθεκέναι νενόμικα νῦν, ἐπειδὴ περ ἐν μὲν σῶμα ἀμφοτέρου; ἡμᾶς ὁ γάμος ἐποίησε, σὺ δὲ εἰς βλασφημίαν κατέπεσες. Εἶδες τομὴν σύμμετρον, καὶ πληγὴν ἐκνήν διορθῶται τὸ νόσημα. Οὐκ εἶπεν, Ἄφρων εἶ καὶ ἀνόητος· ἀλλὰ τί; Ὡς περ μίᾳ τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας· τουτέστιν, Οὐδὲν ἄξιον σεαυτῆς, οὐδὲ τῆς ἐμῆς ἐφθέγγω παιδεύσεως. Εἶτα μετὰ τὴν ἐπίπληξιν, καὶ συμβουλήν εἰσαγεῖ πάλιν, ἀκούσαν αὐτὴν παραμυθῆσθαι, καὶ πολὺ τὸ εὐλογον ἔχουσαν, λέγων·

« Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν; »

Ἀναμνήσθητι, φησὶ, τῶν προτέρων ἐκείνων, καὶ λογίζου τὸν αἴτιον, καὶ οἷσαι καὶ ταῦτα γενναίως. Εἶδες μετριοπροσύνην ἀνδρός; οὐδὲ γὰρ τῇ ἀνδρείᾳ αὐτοῦ λογίζεται τὴν ὑπομονήν, ἀλλὰ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας αὐτὴν εἶναι φησὶ. Ἄντι τίνων γὰρ ἐκεῖνα ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεός; ποῖαν ἐκτινύς ἀμοιβήν; Οὐδεμίαν, ἀλλ' ἐξ ἀγαθότητος μόνης. Δωρεάν γὰρ ἦν, οὐκ ἀμοιβή, καὶ χάρις, οὐκ ἀντίδοσις· οὐκοῦν καὶ ταῦτα φέρωμεν γενναίως· ἀνάμνησον τῶν φθασάντων σεαυτὴν ἀγαθῶν, ἀντιστήκωσον τὰ κρείττω τοῖς χείροσιν. Οὐδενὸς ἀνθρώπου ὁ βίος δι' ὅλου μακάριο; τὸ διαπαντὸς εὖ πράττειν, μόνου Θεοῦ· σὺ δὲ εἰ τοῖς παροῦσιν ἀλγεῖς, ἀπὸ τῶν προλαβόντων σεαυτὴν παραμύθησον. Νῦν θαυμάσις, ἀλλ' ἐγέλασας πρότερον· νῦν πτωχεύεις, ἀλλ' ἐπλούτησας πρότερον· ἐπεὶ τὸ διείδες νῆμα τοῦ βίου, καὶ τὸ θολερὸν τοῦτο πίνουσα, καρτέρησον· οὐδὲ τὰ τῶν ποταμῶν ῥεύματα δι' ὅλου φαίνεται καθάρα. Ποταμὸς δὲ, ὡς οἶσθα, ὁ βίος ἡμῶν, ῥέων ἐνδελεχῶς, καὶ κύμασιν ἀλλεπαλλήλοισι πληρούμενος· τὸ μὲν γὰρ αὐτοῦ προέβρευσαν ἦδη, τὸ δὲ ἔτι πορεύεται, τὸ δὲ ἄρτι προέκυψε τῶν πηγῶν, τὸ δὲ μέλλει, καὶ πρὸς τὴν κοινήν ἀπαντεῖ τοῦ θανάτου σπεύδωμεν θάλασσαν. Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑπόσομεν; Ἀναγκάζομεν¹⁰ τὸν κριτὴν ὁμοίᾳ χορηγίᾳ πράγματα δι' αἰῶνος ἡμῖν; διδάσκωμεν¹¹ τὸν Δισπότην ὅπως χρῆ διεξάγειν τὸν ἡμέτερον βίον; Αὐτὸς τῶν οἰκείων ψήφων ἔχει τὴν ἐξουσίαν, ὅπως βούλεται τάττει τὰ κατ' ἡμᾶς· σοφὸς δὲ ἐστὶ, καὶ τὸ λυσιτελοῦν ἐπιμετρεῖ τοῖς οἰκέταις. Μὴ περιεργάζου Δισπότην τὴν κρίσιν, ἀγάπα μόνον τὰ παρὰ τῆς αὐτοῦ σοφίας οἰκονομούμενα· ὅπερ ἂν διή σοι, τοῦτο

¹⁰ Ἰσ. ὑβρίζεις. ¹¹ Ἰσ. ἀναγκάζομεν. ¹² Ἰσ. διδάσκωμεν.

ἔχου μεθ' ἡδονῆς, δεῖξον ἐν τοῖς ἀλγεινοῖς, ὡς καὶ τῆς εὐφροσύνης ἄξια τῆς πρόσθεν ἐτύγχανες. Ταῦτα ὁ Ἰώθ λέγων, ἀπεκρούσατο καὶ ταύτην τοῦ διαβόλου τὴν προσβολήν, καὶ τελείαν αὐτῷ τὴν τῆς ἤττης αἰσχύνην ἐπήγαγεν. Ἐδείξε δὲ τοῦ βλέμματος, τὸν κατὰ τῆς ἁμαρτίας μέγιστον ζῆλον (ὀφθαλμὸν γὰρ κατήγορον τῶν κρυπτομένων ἢ φύσις ἐγνώριζε), καὶ ὁ τὴν τοιαύτην ἐξοδὸν τοῦ πονηροῦ πρῶτος καὶ φιλοδόξως διενεγκῶν, τὴν πρὸς κακίαν παράκλησιν οὐχ ὑπέμεινε, μεῖζονα τῶν τοῦ σώματος βελῶν τὴν πονηρὰν ἀκοήν ἠγρησάμενος, καὶ τῇ γυναικὶ ἐπετίμησεν. Ὡσπερ γὰρ, φησὶ, τὴν θεραπείαν εὐθύμως προστηράμεθα, οὕτω καὶ τὴν παιδείαν σωφρόνως ἐλέγκωμεν ἀγαθὰ γὰρ λέγει, τὰ εὐφραίνοντα, κακὰ δὲ, τοὺς πειρασμούς. Τὸ δὲ, ὡσπερ μία τῶν ἀφρόνων ἐλάλησας, τινὲς εἰς τὴν Ἔβαν ἐξέλαβον. Ἐκεῖνην, φησὶν, ἐμιμήσω τὴν πρώτην δεξαμένην τῆς ἁμαρτίας τὸ νέφος, καὶ συμβουλαῖς ὁμοίαις παρακρουσαμένην, τὸν εἰκόνη Θεοῦ τετιμημένον ἐκείνον, καὶ πάσης κακίας ἐλεύθερον.

plexa est, et consiliis haud dissimilibus, illum, qui

cam venit.

Ὁ γὰρ μακάριος οὗτος πανταχόθεν βαλλόμενος ἀσφαλέστερον ἴστατο, καὶ μυρία βέλη δεχόμενος οὐκ ἐνεδίδου, ἀλλ' ἐκένωσε μὲν τοῦ διαβόλου τὴν βελοθήκην, αὐτὸς δὲ οὐ κατέπεσεν, οὐδὲ ὑπεσκέλισθη· ἀλλ' ὡσπερ ἄριστος κυβερνήτης, οὕτε μαινομένης τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν κυμάτων διεγειρομένης, κατεποντίζετο, οὕτε γαλήνης οὐσης βραθυμώτερος ἐγένετο, ἀλλ' ἐν ἐκαστέρῃ τῇ τῶν κερῶν διαφορᾷ, ἴσην τὴν ἑαυτοῦ τέχνην διετήρησε. Καὶ οὕτε πλοῦτος αὐτὸν ἐφύσισεν, οὕτε πενία ἐταπεινώσεν, οὕτε κατὰ βούνην τῶν πραγμάτων φερομένων ὑπειός ἦν, καὶ ἀναπεινωκώς, οὕτε ὄλης σχεδὸν τῆς οἰκίας ἀνατραπίσης, καὶ πανολεθρίας γενομένης διατάχθη, καὶ τὴν ἀνδρείαν ἤλεγξε τὴν ἑαυτοῦ. Ἀκουέτωσαν πλοῦσιοι, ἀκουέτωσαν πένητες, ἐκατέρωι γὰρ τὸ διήγημα χρήσιμον, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἴστορία λυσιτελής, καὶ τοῖς ἐν εὐήμερῃ, καὶ τοῖς ἐν ἰστορίᾳ λυσιτελής, καὶ τοῖς ἐν εὐήμερῃ, καὶ τοῖς ἐν ἰστορίᾳ λυσιτελής, ἡ ἐκαστέρωι γὰρ τὰ ὅπλα μεταχειρίσας, ὁ τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστής, ὁ τῆς οἰκουμένης στεφανίτης. ἐν ἐκατέρωι τὸ τρόπιον ἔστησε, καὶ πρὸς πᾶν εἶδος πολέμου, τοῦ δαίμονος ἐπελθόντος ἐκείνου, πρὸς ἅπαντα παρετάξατο, καὶ ἐν πᾶσιν ἀνεκρούετο. Καὶ καθάπερ στρατιώτης γενναῖος, καὶ εἰδώς νυκτομαχεῖν, τριχομαχεῖν, πεζομαχεῖν, ναυμαχεῖν, καὶ τοξεύειν, καὶ δόρυ σείειν καὶ σφενδόναις, καὶ ἀκοντίοις, καὶ παντὶ τρόπῳ μάχης περιγίνεσθαι τῶν ἐναντίων, καὶ πανταχοῦ κρατεῖν· οὕτω δὲ καὶ ὁ γενναῖος ἐκείνος ἅπαντα πειρασμὸν μετὰ πολλῆς ἡμεγαλῆς τῆς ἀνδρείας, τὸν ἀπὸ πενίας, τὸν ἀπὸ λιμοῦ, τὸν ἀπὸ νόσου, τὸν ἐξ ὀδύνης, τὸν ἀπὸ τῆς τῶν παίδων ἀπωλείας, τὸν ἀπὸ τῶν φίλων, τὸν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν, τὸν ἀπὸ τῆς γυναικὸς, τὸν ἀπὸ τῶν οἰκετῶν. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἀνθρωπίνη συμφορὰ, ἢ μὴ εἰς τὸ σῶμα ἐξακινώθη ἐκείνου, ἀλλ' ὅμως ἀπάντων ὑπερηρέθη τῶν δικτύων, καὶ ὑπερήλκτο γέγονε τῶν τοῦ διαβόλου καλῶν· καὶ

A iudicium inquirito, tu iis quæ ab ejus prudentia dispensantur, solum acquiescito; quidquid tibi dederit, id libenter accipe, in rebus tristibus ostende te non indignam fuisse hilaritate et lætitia qua prius fruebaris. Hac Jobus oratione diaboli incursionem atque impetum repulit, ac propter acceptam cladem, pudorem maximum ei incussit. Ipso oris vultu, contra peccatum summum zelum ostendit (eorum enim quæ in recessu latent, oculum pro indice natura agnoscit), et qui talem improbi dæmonis impetum placate et æquanimiter tulit, is adhortationem ad scelus ferre non potuit, ratus scelerata illa quæ eudierat, acerbiora multo, quam tela quæ corpori inhærebant infixa, et uxorem suam his verbis objurgavit. Quemadmodum curationem libenti animo admisimus, sic etiam disciplinam moderate feramus: *bona*, enim dicit, quæ delectant, *mala* vero, tentationes. Illud vero, *tanquam una insipientium locuta es*, quidam ad Evam retulerunt; illam, inquit, imitata es, quæ peccati nubem primum am-

B admisisimus, sic etiam disciplinam moderate feramus: *bona*, enim dicit, quæ delectant, *mala* vero, tentationes. Illud vero, *tanquam una insipientium locuta es*, quidam ad Evam retulerunt; illam, inquit, imitata es, quæ peccati nubem primum am-

Dei imagine ornatus, omnique vitio liber erat, circum-

Hic enim beatus, licet in eum undique mitterentur sagittæ, tutior ac firmior nihilominus consistebat; cumque jacula innumerabilia excepisset, nihil de animi virtute remisit, imo vero diaboli thecam omnem jaculis exhaussit, ipse vero nec cecidit, nec supplantatus est: sed tanquam gubernator optimus, neque furente mari, seseque fluctibus effrentibus, obruebatur, neque in tranquillitate atque malacia socordior erat, sed in utroque temporis discrimine artem suam pariter servavit. Neque enim divitiæ illum extulerunt, neque depressit inopia, neque cum ex animi voto res prospere fluerent, supinum animum jacentemque præ se tulit, neque omni domo eversa, funditusque deleta, perturbatus est, et fortitudinem suam redarguit. Audiant hæc divites, audiant pauperes, utrisque enim perutilis est narratio, et cunctis hominibus historia hæc prodest, sive secundis in rebus potiantur, sive afflictentur adversis. Hic enim pietatis athleta, orbisque terrarum victor laureatus, utroque armorum genere in utrisque usus, victoriæ trophæa crexit; et diabolo impetum in ipsum faciente, ad omne genus belli in aciem instructus prodiit, et in omnibus victor renuntiatus est. Ac prout fortis et strenuus miles, qui noctu manum conserere, mœnia oppugnare, pedestre certamen inire, navali bello contendere, jaculari, bastam vibrare, et fundis missilibusque telis, quovis denique pugnæ genere, et quovis loco superare novit adversarium: sic prorsus generosus hic, tentationem omnem, ab inopia, fame, morbo, cruciatu, liberorum clade, amicis, inimicis, uxore, et servis, proficiscentem, cum multa animi fortitudine sustinuit. Nulla enim humanæ miseræ fuit arum quæ non fuerat in illius corpore exhausta, laqueis tamen omnibus, et

¹¹ ἴσ. delendum.

viscatis calamis diaboli superior evasit : et quod omnium multo est mirabilius, quod cuncta simul et semel supra modum gravia, impetum in eum fecerint. Neque enim id attendas, quod tam multa sit passus; sed illud adde, quod non paulatim, non ex intervallo, verum conjunctim universa; haud enim exiguum est hoc calamitatum additamentum. Primo quidem, qui cuncta hæc mala uno sit eodemque tempore expertus, ex omni hominum genere nemo reperietur : si enim quispiam cum paupertate luctetur, commoda nihilominus utitur valetudine; si egestate et morbo confossus est, sæpenumero conjugem, tristes casus solantem, et quæ ei pro portu sit, sortitus est; si conjugem talem nactus non est, eam tamen non habet quæ perniciose consilia suggerit; et si talem quidem experitur, quæ noxia et lethalia suadet, liberos tamen omnes uno interitu simul non perdidit; quod si simul, certa non eo mortis genere; quod si eo lethi genere, amicos tamen qui solarentur habuit; et si amici qui solarentur non aderant, non tamen sic insultantes deprehendit, et si insultantes quidem, at servos conviciantes non habuit; si autem conviciantes, non autem sputo os fœdantes; quod si sputo vultum fœdantes, in morbum tamen adeo gravem non incidit; quod si in morbum tam gravem incidit, domicilium tamen et tectum aliquod habuit, nec in sterquilinio sedem posuit; quod si in sterquilinio sedit, qui tamen manum auxiliatricem præberent, habuit; quod si manum auxiliatricem præbenies non habuit, saltem insultoribus carebat : hic autem hæc omnia perpeessus est.

Cum in his malis constitutus esset, et quasi in sartagine intus, extra et undique frigeretur, mulier dolos nectit, et conjux dæmonis telum efficitur, linguamque diabolo utendam tradens, virum jaculis petit, multoque in eum atrociora et perniciosiora, quam ea quæ diximus, contorquet. Nec vero hic exitus fuit certaminium, imo vero novi conflictus initium et primordia; convicia enim mille amici in eum jaciebant. Vos autem nonne audiendis hisce nunquam intermittentibus calamitatibus defatigati estis? et tamen illis ferendis lassus ille non erat. Quamobrem vestram charitatem hortor ut adhuc parumper expectetis; necdum enim omnia sumus exsecuti, neque alterum excessum addidimus. Unus enim calamitatis ejus excessus erat, quod mala omnia quæ in hominem cadunt, unum corpus sustinuerit. Alter, quod omnia simul, et sine ullis induciis, passus fuerit. Volo etiam et tertium addere; quis autem ille est? quod singula quæ enarravimus, non certatim tantummodo, sed etiam inusitata quadam et incredibili ratione illum adorta sint : sive egestas, quavis paupertate acerbior; sive morbus, sive sessio, sive liberorum interitus, sive bonorum omnium factura. Tecum autem perpende. Amisit quis facultates; non tamen sic funditus, neque eo modo. Liberis est orbatus; verum non simul omnibus, non tot, non talibus. Morbo est oppressus verum non hujus generis; sed aut

τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι καὶ πάντα αὐτῷ, καὶ πάντα μεθ' ὑπερβολῆς, καὶ πάντα ὑφ' ἑν. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἔδης, ὅτι τοσαῦτα ἔπαθεν, ἀλλὰ πρόσθε, ὅτι οὐδὲ κατὰ μικρὸν, οὐδὲ ἐκ διαστήματος, ἀλλ' ὑφ' ἑν καὶ ὁμοῦ· οὐ μικρὰ δὲ αὐτῇ πειρασμῶν προσθήκη. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων ἕκαστος ἀνθρώπων, πρῶτον μὲν οὐδεὶς⁸⁸ ἂν εὐρεθείη πάντα ὑπομείνας ὁμοῦ, ἀλλ' εἰ καὶ πενία παλαίει, ὁμῶς ὑγείας ἀπολαύει· εἰ δὲ καὶ πενία, καὶ νόσος περιεπάρη, ἀλλὰ γυναικὸς πολλῆς ἀπῆλαυσε παραμυθουμένης τὰ δεινὰ, καὶ ἀντὶ λιμένος αὐτῷ γινομένης· εἰ δὲ μὴ γυναικὸς ἀπῆλαυσε τοιαύτης, ἀλλ' οὐχ οὕτω συμβουλευούσης ὀλέθρια, εἰ δὲ καὶ οὕτω συμβουλευούσης ὀλέθρια, ἀλλ' οὐχὶ καὶ τοὺς παῖδας ἀθρόον ἀπώλεσεν ἅπαντας· εἰ καὶ ἀθρόον, ἀλλ' οὐ τοιοῦτω τρόπῳ τελευτῆς· εἰ δὲ καὶ τοιοῦτω τρόπῳ τελευτῆς, ἀλλὰ φίλους ἔσχε παρακαλοῦντας· εἰ δὲ οὐκ ἔσχε παρακαλοῦντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ οὕτως ἐπεμβαίνοντας· εἰ δὲ καὶ ἐπεμβαίνοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐμπτύοντας· εἰ δὲ καὶ εἰς τὸ πρόσωπον ἐμπτύοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ νόσος τοιαύτη περιεπάρη· εἰ δὲ καὶ νόσος τοιαύτη περιεπάρη, ἀλλὰ δοματίου καὶ σκέπης ἀπῆλαυσε, καὶ οὐκ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο· εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο, ἀλλ' ἔσχε τοὺς χεῖρας ὀρέγοντας· εἰ δὲ μὴ ἔσχε τοὺς χεῖρας ὀρέγοντας, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ἐπεμβαίνοντας· οὗτος δὲ ἅπαντα ταῦτα ὑπέστηκε.

Ἐν τούτοις γὰρ ὄντος αὐτοῦ, καὶ ἀποτηγανίζομένου πάντοθεν, ἐνδοθεν, ἐξωθεν, ἐποίει τῆς γυναικὸς⁸⁹ τὰ μηχανήματα, καὶ γίνεται τοῦ δαιμονος ὄπλον ἡ σύνοικος, καὶ τοξεύει τὸν ἄνδρα, τὴν γλῶτταν δανείασα τῷ διαβόλῳ, καὶ βάλλει τῶν εἰρημένων πικρότερα καὶ ὀλεθριώτερα. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τέλος ἐλάμβανε τὰ παλαισμάτα, ἀλλ' ἀρχὴ πάλιν καὶ προοίμια τῆς παρατάξεως ἦν· καὶ ὑπὸ τῶν φίλων μυρῶς ἐβάλλετο τοῖς ὄνειδεσιν. Ἄρα οὐκ ἐκάμει ἀκούοντες τὰς ἐπαλλήλους ταύτας συμφοράς; ἀλλ' ἐκείνος οὐκ ἔκαμνε πάσχων. Διὸ δὴ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ἀναμείναι πάλιν· οὐδέπω γὰρ τὸ πᾶν εἰρήκαμεν, οὐδὲ τὴν ἑτέραν προσεθήκαμεν ὑπερβολὴν. Μία μὲν γὰρ ἦν, ὅτι πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις κακὰ, ἐν σῶμα ὑπέμεινε. Ἐτέρα δὲ, ὅτι πάντα ὁμοῦ, καὶ οὐδὲ τὴν πάσχουσαν⁹⁰ ἔσχε ἀνακωχὴν. Βούλομαι δὲ καὶ τρίτην εἰπεῖν· τίς δὲ ἐστὶν αὕτη; Ὅτι τῶν εἰρημένων ἕκαστον, οὐχ ὁμοῦ μόνον ἐπῆλθεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς, καὶ τῆς καινότητος· εἴτε πενία, πενίας ἀπάσης χαλεπωτέρα, εἴτε νόσος, εἴτε καθέδρα, εἴτε τῶν παιδῶν ἀπώλεια, εἴτε τῶν ὄντων ἁπάντων⁹¹· σκόπει δὲ, ἀπώλεσέ τις τὰ ὄντα, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὀλοσχερῶς, οὐδὲ τρόπῳ τοιῷδε. Ἀπέθαλε παῖδας, ἀλλ' οὐδέποτε ὑφ' ἑν ἅπαντας, οὐδὲ τοσοῦτους, οὐδὲ τοιοῦτους. Νόσος περιέπεσεν, ἀλλ' οὐ τοιαύτη, ἀλλ' ἢ πυρετοῖς, ἢ λιώδῃ, ἢ ἐτέρῳ τινὶ πάθει συνήθει. Ἐκαίη δὲ ἡ πληγὴ ξένη τις ἦν, καὶ τῷ πάσχοντι μόνῳ σαφῆς·

⁸⁸ Ἰσ. πρῶτον μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων οὐδεὶς. ⁸⁹ Ἰσ. πλῆκει ἡ γυνή. ⁹⁰ Ἰσ. τοῦ πάθους. ⁹¹ Ἰσ. ἀποβολή.

λόγος γὰρ οὐδεις παραστῆσαι δύναται· ἂν τὸ πικρὸν τῶν ἑλκῶν ἐκείνων, καὶ τὸ τῶν τραυμάτων ὀδυνη-
 ὄν· ἀλλ' ἀρκεῖ μόνον τὸν ἐργασάμενον εἰπόντα, καὶ
 τὸν ἀκόλαστον αὐτοῦ θυμὸν, ἐνδείξασθαι τῆς πληγῆς
 τῆ μέγεθος. Καινὴ δὲ καὶ ἡ καθέδρα ἦν, καὶ ξένη·
 οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδεις πένης, οὕτω ποτὲ κα-
 θεσθεις αἰθριος διὰ παντὸς τοῦ χρόνου, ὡσπερ ἐκεῖνος
 ὑπέμεινε γυμνὸς ἱματίων, στέγης ἀπεστερημένος
 ἀπάσης, ἐπὶ τῆς κοπρίας καθήμενος. Ἔσχε τις γυν-
 αῖκα πονηρὰν πολλάκις, ἀλλ' οὐδεμίαν οὐδέποτε
 ἐγένετο οὕτω πονηρὰ, ὡς ἐν τοιαύτῃ συμφορᾷ ἐπι-
 τίθεσθαι τῷ ἀνδρὶ, καὶ ξίφος ἀκονῆσαι κατὰ τῆς
 ἐκείνου ψυχῆς, καὶ συμβουλεύσαι τοιαύτας συμβου-
 λὰς. Καὶ τὸ τῶν φίλων δὲ ξένων, καὶ τὸ τῶν οἰκε-
 τῶν· καὶ τὸ τοῦ λιμοῦ δὲ καινότερον πάλιν, ὅτι ἄ
 παρακειμένης οὐκ ἀπεγένετο τῆς τραπέζης. Εἶπω
 καὶ τετάρτην ὑπερβολὴν, τὸν πλοῦτον λέγω, τὸν ἔμ-
 προσθεν, καὶ τὴν εὐημερίαν· ὁ μὲν γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐν
 πενίᾳ ζήσας, εὐκολώτερον ἂν ταύτην ἤνεγκεν, ἅτε
 μελετήσας τὸ πάθος· ὁ δὲ ἐξ εὐημερίας τοσαύτης
 κατενεχθείς, διὰ τὸ ἀγύμναστον, καὶ ἀμελέτητον,
 χαλεπωτέραν ὑπομένει τὴν ἀσθησιν καὶ πικροτέραν
 τὴν ὀδύνην, καὶ μείζονα τὴν ταραχὴν. Εἶπω καὶ
 ἑτέραν ὑπερβολὴν, μάλιστα στεφανούσαν, καὶ ἀνα-
 κηρύττουσαν τὸν ἀθλητὴν ἐκείνον, καὶ δεικνύουσαν
 αὐτοῦ ὕψηλὴν καὶ τῶν οὐρανῶν ἀπτομένην τὴν ψυ-
 χήν. Τίς οὖν ἔστιν αὕτη; Ἡ ἀπὸ τοῦ χρόνου διαφορὰ
 πρὸ γὰρ τῆς χάριτος, καὶ πρὸ τοῦ νόμου γενόμε-
 νος, τοιαῦτα ἐφιλοσόφησεν, οὐ διδασκαλίας ἀπολαύ-
 σας, οὐ γράμμασιν ἐντυγνὺν, οὐ βιβλίους, οὐκ ἑτέρους
 τοιοῦτους θεασάμενος, οὐκ εἰς τὸν ἔμπροσθεν χρόνον
 ἀναδραμεῖν ἔχων, καὶ τοὺς κατορθωκώτας ἐνοήσας·
 οὐδέπω γὰρ ἦν γραφὴ, ἢ ἱστορία τὰ γεγενημένα
 παραδιδούσα· ἀλλ' ἐν ἀτριβεί τῇ ὀδῷ, ἐν ἀπλώτῳ τῇ
 θαλάττῃ, ἐν ζόφῳ τοσοῦτω κακίας, μόνος καὶ πρῶ-
 τος ἐκεῖνος τότε ταύτην τῆς φιλοσοφίας ἔεμε τὴν
 ὀδὸν, τῷ κεφαλαίῳ τῶν ἀγαθῶν μεθ' ὑπερβολῆς
 ἄκρος ἀποδειχθείς. Μέγιστον γὰρ καὶ τὴ, τὰ ἐλάτ-
 τονα μέρη τῆς ἀρετῆς κατορθοῦν, πολλῶ δὲ μείζον,
 τὸ ἐν τῷ ἀκρότατῳ πάντων ἀκρότατον εἶναι· ὅτι δὲ
 τὸ πάντων ἀκρότατον ὑπομονὴ, οὐδεις ἀντερεῖ. Ταῦτα
 γοῦν καὶ αὐτὸς ὁ διάβολος εἰδώς, ἔλεγε· *Δέρμα
 ὑπὲρ δέρματος, καὶ πάντα οὐα ὑπάρχει τῷ ἀν-
 θρώπῳ, ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐκτίσει. Οὐ μὴν
 δὲ ἀλλ' ἀποστειλάς τὴν χεῖρά σου, ἄψαι τῶν
 ὀστέων αὐτοῦ, καὶ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ.* Ὅθεν δῆλον,
 ὅτι πάντων ἀκρότατον τοῦτο τὸ κατόρθωμα, καὶ νεα-
 κῆς τινος καὶ σιδηρᾶς δεόμενον ψυχῆς.

*anima sua pendet. Alioquin autem mittens manum
 tuam, tange ossa ejus et carnes ejus.* Unde patet,
 facilius hoc maxime præclarum fuisse, et quod
 Ἐγὼ δὲ οὐκ οὕτω θαυμάζω τὸν Ἰὼβ πρὸ τῆς παρ-
 αιτίσεως τῆς γυναικὸς, ὡς μετὰ τὴν ἐλαθρίαν συμ-
 βουλήν ἐκαίνην. Καὶ μὴ τις παράδοξον εἶναι νομιζέτω
 τὸ λεγόμενον· πολλάκις γὰρ οὐδ' ἡ τῶν πραγμάτων
 φύσις οὐκ ὑπεσκέλισε, βῆμα, καὶ παραινέσεις διε-
 φθαρμένη κατέλυσεν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ διάβολος
 συνειδώς, μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς πείρας πληγὴν, καὶ τὴν

⁸⁷ Ἰσ. δτε.

febri, aut mutilatione, aut alio quopiam usitato
 morbi genere. Illa autem plaga insolens fuit; eique
 soli nota, qui eam perpassus est; ulcerum enim il-
 lorum atrocitatem, et vulnerum acerbicatem, nulla
 oratio exprimere valet: sufficit autem ad plagæ
 magnitudinem declarandam, auctorem tantum no-
 minasse ejusque iracundiam effrenem. Nova quoque
 nec antea audita sessio illa fuit; nemo enim est,
 nemo est adhuc inventus pauper, qui sub dio sem-
 per sederit, prout ille, vestimentis nudatus, et tecto
 omni exclusus, in sterquilinio sedere sustinuit. Ha-
 buit quis sæpenumero uxorem improbam, verum
 nulla unquam adeo scelerata reperta est, quæ in
 hujusmodi calamitate virum insectaretur, et mu-
 cronem contra illius animam exacueret, atque ejus-
 modi consilia suggereret. Amicorum et famu-
 lorum ratio, qua se erga illum gerebant, peregrina
 et inusitata erat: magis autem inusitatum famis
 genus, cum appositas dapes non gustaret. Dicam
 etiam et quartum excessum, divitias scilicet et fel-
 licitatem qua prius fruebatur: nam qui ab initio
 in paupertate vixit, facilius eam fert, meditatione
 mali assuctus; qui vero ex ampla felicitate
 fuerit deturbatus, ut qui nec exexcitatione, nec
 meditatione animum præmunierit, asperior fit
 illi calamitatis sensus, cum vehementiore dolore
 atque perturbatione conjunctus. Dicam etiam
 alium excessum, qui insigni præ reliquis corona
 et laude athleticam illum exornat, ejusque ex-
 celsum animum, cælumque contingentem testatur.
 Quis autem est? temporis ratio atque discrimen;
 ante gratiam enim et legem existens, talia philoso-
 phatus est, non disciplina imbutus, non litteras,
 nec libros habens, non alios sibi similes videns, nec
 priorum sæculorum viros egregios, et exempla ha-
 bens ad quæ recurreret (nondum enim res gestæ
 scriptis et historiis mandabantur), sed in via invia,
 et a nemine trita, et mari navigiis nondum tentato,
 ac tanta malitiæ cæligine, primus et sine comite,
 hanc philosophiæ viam tunc ingressus est, in eo
 quod bonorum omnium præcipuum est, summum
 et in excessu se ostendens. Maximum enim est,
 minores virtutis partes explevisse, verum multo ma-
 jus est, in eo quod summum est, præ aliis exi-
 mium existere: quod autem patientia omnium
 summum sit, et emineat, nemo est qui inficiabitur.
 Hoc igitur cum diabolus minime ignoraret, dixit:
*Pellem pro pelle, et quæcumque sunt homini, pro
 tuam, tange ossa ejus et carnes ejus.* Unde patet,
 animo forti, et plane ferreo indigeret.

Ego vero non ita Jobum, ante mulieris adhorta-
 tionem, ut post exitiosum illud consilium, admiror.
 Et ne cui videatur incredibile, quod dico; frequen-
 ter enim quos rerum natura evertere non potuit,
 sermo et prava adhortatio fregit. Id cum diabolus
 minime ignoraret, post plagam tentationis inflicti-
 am, verbis etiam hominem adoritur. Quod ipsum ad-

versus Davidem fecit. Postquam enim eum, concitatum in se a filio seditionem, et iniquam illam tyrannidem fortiter tulisse vidit, velletque animum ejus labefactare, et iracundia inflammare, Simeam illum incitavit, ac mordacibus verbis instruxit, quibus animam illius arroderet ⁶. Id etiam contra Jobum est callide machinatus: cum enim illum animadvertisset per irrisionem jacula sua elusisse, et tanquam adamantinam turrin contra omnia præsentis animo constilisse, uxorem armavit, ut suspicione vacaret consilium, et venenum verbis illas occultuit, cum calamitatem tragice exaggeraret. Quid igitur vir fortis? *Tanquam una insipientium mulierum locuta es. Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus?* Quamvis enim Dominus non esset, quamvis non tantopere, inquit, nobis antecelleret, sed amicus aliquis pari loco nobiscum et conditione, quam excusationem præterdere possumus, si tantis affecti beneficiis, adversa ferre noluerimus? Vides hominem Dei cupidum, ut non magnopere de seipso gloriaretur, neque animo offeratur, quod plagas illas quæ naturam excedebant, fortiter tulerit, neque sapientiæ suæ, aut animi fortitudini, tantam tolerantiam ascribat; sed quasi debitum necessarium exsolvisset, nihilque præter æquum ipsi accidisset, sic abundanter mulierculæ os obturavit.

« In omnibus his quæ acciderunt ei, nihil peccavit Jobus labiis coram Deo. »

Fas, inquit, non est dicere quod uxori talia locutus sit, cum interea secretæ ejus cogitationes iracundia atque impatientia plenæ essent, sed ne labiis quidem suis quidquam locutus est. Hebræus codex hoc non habet, contentus sensum explicuisse.

VERS. 11. « Cum audissent autem tres amici ejus mala omnia quæ supervenerant ei, advenerunt unusquisque e propria regione ad eum. »

Veniunt quidem amici tres ut solarentur; quod autem contrarium erat, præstant; amicus enim fuit adventus, non item amica adhortatio: imo illorum tantum aspectus, antequam verba ulla proferrent, ad justis animum consternendum suffecerat. Casuum enim nostrorum atrocitatem, alienorum bonorum intuitu, perspicacius contemplari solemus. Tecum enim considera quam grave fuerit seipsum in ejusmodi malis vidisse, familiares autem et notos sibi, in eodem statu quo fuerant, ac pristina felicitate utentes, intueri. Quin et illud acerbum fuit, calamitatem suam ad omnium aures perlatai fuisse: si enim ii qui tanto locorum intervallo disjuncti erant, fama acceperunt, quanto magis qui propius aberant! Præcipue vero ægre ferebat, non tam miseriarum suarum magnitudinem, quam quod tanquam homo impius et sceleratus, tanquam Dei hostis et adversarius, et qui anteactæ vitæ cursum in hypocrisis transegisset, pati illa videretur: nec

⁶ Il Reg. xvi, 7.

διὰ τῶν ῥημάτων ἐπάγει προσβολήν. Ὅπερ ἐποίησε καὶ ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ· ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν γενναίως ἐνεγκόντα τὴν ἐπανάστασιν τοῦ παιδός, καὶ τὴν παράνομον ἐκείνην τυραννίδα, βουλόμενος ὑποσκέλαι τὴν διάνοιαν, καὶ πείσαι εἰς ὄργην ἀκασεῖν, καθήκεν ἐκείνον τὸν Σεμεὶ, ῥήμασι πικροῖς παρασκευάσας δακεῖν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ ἐκακούργησεν· ὡς γὰρ εἶδεν ἐκείνον καταγελάσαντα αὐτοῦ τῶν βελῶν, καὶ ὡς περ ἀδαμάντινον πύργον πρὸς πάντα στάντα γενναίως, καθώπλισε τὴν γυναῖκα, ἵνα ἀνυπόπτος ἡ συμβουλή γένηται, καὶ ἐνέκρυψε τὸ δηλητήριον τοῖς ἐκείνης ῥήμασι, καὶ τὴν συμφορὰν ἐτραγώδησε. Τί οὖν ὁ γενναῖος; Ὅσπερ μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας· εἰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν; Εἰ γὰρ μὴ Δεσπότης ἦν, φησὶ, μὴδὲ τοσοῦτον ἡμῖν ὑπερέχων, ἀλλὰ φίλος τις ὁμότιμος, ποῖαν ἔχομεν ἀπολογίαν, τοσαῦτα εὐεργετηθέντες, καὶ τὰ ἐναντία μὴ φέροντες; Εἶδες ἄνδρα φιλόθεον, καὶ πῶς οὐ μεγαλοφρονεῖ, οὐδὲ ἐναδρύνεται, ἐπὶ τῷ γενναίῳ; ἐνεγκεῖν τὰς ὑπὲρ φύσιν ἐκείνας πληγὰς, οὔτε σοφίας εἶναι νομίζει καὶ μεγαλοψυχίας, τοσαύτην ὑπομονήν· ἀλλ' ὡς περ ἀναγκαῖον ἔφλημα ἐκτινύς, καὶ οὐδὲν ἀπεικὸς παθῶν, οὕτως ἐκ περιουσίας τὸ γύναιον ἐπεστομίσειν.

« Ἐν πᾶσι τούτοις συμβεβηκόσιν αὐτῷ, οὐδὲν ἤμαρτεν Ἰὼβ τοῖς χεῖλεσιν ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. »

Οὐκ ἔστι, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι πρὸς μὲν τὴν γυναῖκα ταῦτα ἔλεγε, τὰ δὲ ἀπὸ ῥήματα αὐτοῦ τῆς διανοίας ἔγεμε θυμοῦ καὶ ἀποδυσπετήσεως, ἀλλ' οὐδὲ ἐν τοῖς χεῖλεσιν αὐτοῦ ἐφθέρξατό τι. Ὁ Ἑβραῖος αὐτὸ οὐκ ἔχει, ἀρκούντως τὴν ἔννοιαν προεκφράσαι.

« Ἀκούσαντες δὲ οἱ τρεῖς φίλοι αὐτοῦ τὰ κακὰ πάντα τὰ ἐπεβλήντα αὐτῷ, παρεγένοντο ἕκαστος ἐκ τῆς ἰδίας χώρας πρὸς αὐτόν. »

Παραγίνονται μὲν γὰρ οἱ τρεῖς φίλοι, ὥστε παραμυθῆσασθαι, τὸ δὲ ἐναντίον ποιῶσι τῆς παραμυθίας· φιλικὴ μὲν γὰρ ἡ παρουσία, οὐ φιλικὴ δὲ ἡ παραίνεσις· καὶ πρὸ τῶν ῥημάτων δὲ αὐτῶν, ἐκινή μόνη ἡ ἔψις τὸν δίκαιον καταβαλεῖν. Τὰ γὰρ ἡμέτερα δεινὰ, μάλιστα ἐν τοῖς τῶν ἄλλων ἀγαθοῖς ἀκριβέστερον καθορῶμεν. Ἐννόησον γὰρ ὅσον ἦν, ἑαυτὸν ἐν τούτοις ὄρῃν, καὶ ἐκείνους τοὺς συνήθεις, καὶ γνωρίμους, ἐπὶ τῆς προτέρας εὐπραγίας μένοντας. Καὶ τὸ δὲ δεινὸν, τὸ πανταχοῦ περιενεχθῆναι τὴν συμφορὰν· εἰ γὰρ οὗτοι, τοσοῦτον ἀπέχοντες ἤκουσαν, πολλῷ μᾶλλον οἱ πλησίον ὄντες. Μάλιστα δὲ αὐτὸν ἐλύπει, οὐ τὸ μέγεθος τῶν δεινῶν, ἀλλὰ τὸ δοκεῖν, ὡς ἀσεβὴ καὶ παράνομον πάσχειν, ὡς ἐχθρὸν τοῦ Θεοῦ καὶ πολέμιον, ὡς ἐν ὑποκρίσει τὴν ἔμπροσθεν ζήσαντα χρόνον. Οὐκ ἔμελεν αὐτῷ τοῦ σώματος διαφθειρομένου, ἀλλὰ τῆς δόξης καταθρομβημένης· οὐχ ὅτι φιλότιμος ἦν, ἢ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ἐξ ἡ δόξαν, ἀλλ' ὅτι πολλοὺς ἐπὶ τούτοις

σκανδαλιζομένους ἐώρα. Τίθησι δὲ ὁ συγγραφεὺς A ita de corporis clade, ut de nominis existimatione καὶ τὰ τῶν φίλων ὀνόματα, λέγων· sollicitus erat; non ambitione quidem ulla, sive quod ad vulgi opinionem vitam institueret, sed quia suis illis ærumnis plerosque offendī animadvertēbat. Ponit autem libri auctor ipsa nomina amicorum, dicens:

« Καὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἐλάλησε. »

Ψυχὴ γὰρ ἅπαξ ὑπὸ ἀθυμίας βληθεῖσα, πρὸς πᾶσαν ἀκρόασιν ἐστὶν ἀνεπιτήδειος. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτοι τὴν τραγωδίαν τῆς οἰκίας ἐκείνης ἰδόντες, καὶ τὸν δίκαιον ἐπὶ τῆς κοπρίας καθήμενον, καὶ ἠλκωμένον, διέβρῆξαν τὰ ἱμάτια, καὶ μέγα ἀνώμωξαν, καὶ σιγῇ παρεκάθηοντο· δηλοῦντες, ὅτι οὐδὲν οὕτως ἐπιτήδειον παρὰ τὴν ἀρχὴν τοῖς ὀδυνωμένοις, ὡς ἡσυχία καὶ σιγῇ· καὶ γὰρ ἦν μεῖζον τῆς ἀπὸ τοῦ λόγου παραμυθίας τὸ πάθος. Ἦλθον μὲν γὰρ παρακαλέζοντες, οὐχ εὐρίσκοντες δὲ εἰκόνα ἐξ ἧ; παραμυθίσονται, ἐσιώπων· καὶ τοῦτο δὲ συνετῶς ἐποίησαν. τοῖς πράγμασι αὐτὸν παρακαλοῦντες, τῇ προσεδρῖξ, τῷ διαβρῆξαι τὰ ἱμάτια. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν πάντα καλὰ, καὶ φίλων ἄξια, καὶ συμπαθούτων τεκμήρια· τὰ μετὰ ταῦτα δὲ, οὐκέτι.

ΚΕΦ. Γ.

« Μετὰ τοῦτο ἤνοιξεν ἰὼδ τὸ στόμα αὐτοῦ. »

Polychronii καὶ *Chrysostomi*. Ἀκριβῶς δὲ κείται τὸ, μετὰ τοῦτο. Πολλοὺς μὲν γὰρ ὀρών, ὡς αὐτὸν ἀφικνουμένους, καὶ πάλιν ἀπιόντας, ἔμενε καρτερῶν ἐν τοῖς πάθεσιν· ἐπεὶ δὲ τοὺς περὶ Ἐλιφάζ ἐθεάσατο γνησιότητι παραγενομένους, ἐπιπολύτε προσμένοντας· οἱ καὶ ὅτι δεινὰ τὰ συμβεβηκότα ἐκ τῆς σιγῆς ἐμαρτύρουν· οὐ γὰρ ἐτόλμησαν παραμυθίσασθαι, εἰ μὴ πρότερος αὐτοῖς ἀρχὴν ἔδωκε· τότε δὲ φορτικῶς λοιπὸν αὐτοῖς ἐσεσθαι ἡγησάμενος ἐκ τῆν σιωπῆν, λύει ταύτην. Ἰδωμεν οὖν, τί ἀνοίξας τὸ στόμα φθέγγεται.

« Καὶ κατηράσατο τὴν ἡμέραν αὐτοῦ, λέγων· Ἀπόλοιτο ἡ ἡμέρα ἐν ἧ ἔγεννήθην, καὶ ἡ νύξ ἐκείνη ἐν ἧ εἶπαν· Ἰδοὺ ἄρσεν. »

Μὴ οὖν ἀπλῶς τὰ ῥήματα ἐξετάζωμεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐξ ἀθυμώσεως ψυχῆς λέγεται, ἰδωμεν· εἰ γὰρ μηδὲ ταῦτα ἐφθέγγετο, ἔδοξεν ἂν μηδὲ τῆς κοινῆς μετέχειν φύσεως.

« Νύξ ἐκείνη εἴη σκότος, καὶ μὴ ἀναζητήσαι αὐτὴν ὁ Κύριος ἀνωθεν, μηδὲ ἔλθοι εἰς αὐτὴν φέγγος· ἐκλάβοι δὲ αὐτὴν σκότος, καὶ σκιά θανάτου. »

Ὀρών ὁ δίκαιος, ὡς ἡ βαρύτερος τῶν συμβάντων, ἐκάλει τοὺς φίλους, καὶ τῆς πληγῆς τὸ φορτικὸν ἐνοῶν, καὶ τὸ παρακαθῆσθαι αὐτοὺς ἐπὶ πολὺ κρήνων ἐπαχθῆς καὶ ὡς οὐκ ἐπὶ τούτοις τὸ πρότερον αὐτοῖς συνιγένετο· καὶ ὡς ἔπος εἰπεῖν πάντα, ὀρών εἰς τὸναντίον αὐτῷ περιστάντα, οὔτε ἀπωθεῖται αὐτοὺς ἐμπληκτικῶς²⁸, ἀτοπον εἶναι νομίζων τοὺς ἐπὶ εἰμῇ ἐληλυθότας, τούτους²⁹ ὕβρει ἀτοπέμψασθαι, οὔτε ἀπλῶς ἀπιέναι παρακαλεῖ, αἰδοῦμενος αὐτῶν τὴν φίλιαν. Ἄλλὰ πάντα ταῦτα ἐνοῶν, καὶ ὑπὸ

²⁸ Ἰσ. ἐπ. πλήκτως. ²⁹ Ἰσ. delend.

VERS. 13. « Et nemo eorum locutus est. »

Animus enim semel mœrore afflictus, ad audiendum inidoneus redditur. Quare illi cum domus illius tragœdiam spectarent, justumque in stercore sedentem et ulcerosum viderent, vestes disciderunt, planxeruntque vehementer, et juxta eum tacite sederunt: nihil iis qui in ægritudine sunt aliqua, taciturnitate et silentio, in primo doloris accessu, convenientius esse, ostendentes; quin et calamitas ejus major erat quam ut verbis solari posset. Ad consolandum quidem illi venerant, cum autem consolationis nullam imaginem cernerent, obmutuerunt: et hoc quidem prudenter fecerunt, rebus ipsis, sessione scilicet, juxta eum, et vestium discissione, solatium illi præbentes. Et hæc quidem præclara, et amicis digna, et quod illius malorum sensu tangerentur, manifesta indicia; quæ vero consequuntur, non item.

CAP. III.

VERS. 1. « Post hoc aperuit Jobus os suum. »

Polychronii et *Chrysostomi*. Non sine studio autem et ratione positum est illud, *post hoc*; licet enim multos ad se venientes, ac rursus abeuntes cerneret, calamitates nihilominus forti animo ferre duravit: postquam autem Eliphazum cum sociis suis ingenua quadam germanitate adductos advenisse, diuque apud eum commoratos fuisse, cerneret (qui quidem gravitatem malorum quæ acciderant, silentio testabantur, neque prius solari eum audebant, quam ille loquendi ansam ministrasset): ne obstinato silentio diutius molestus illis videretur, silentium rumpit. Quid autem, ore aperto, locutus sit, videamus.

VERS. 2, 3. « Et maledixit diei suo, dicens: Per-eat dies in quo natus sum, et nox illa in qua dixerunt: Ecce masculus. »

Ne igitur perfunctorie hæc verba expendamus, sed tanquam a mœrente animo profecta, consideremus. Si enim illa locutus non fuisset, communis D expers naturæ videri potuisset.

VERS. 4. « Nox illa sit tenebræ, et non requirat eam Dominus desuper, nec perveniat ad eam splendor; excipiant illam tenebræ, et umbra mortis. »

Cum videret justus, malorum suorum atrocitate amicos accitos esse, et quanta plagæ esset acerbitas consideraret, et sessionem diuturnam juxta se illis molestam esse judicaret, quodque diversa fortuna prius usus fuerit, cum eis congregederetur: et, ut verbo uno absolvam, cum videret omnia sibi graviter adversantia, neque cum objurigatione eos repellit (absurdum existimans cum contumelia eos ablegare, qui honoris causa accesserant) neque omnino ut abitum parenti, hortatur, veritus eorum

amicitiam. Verum cum hæc omnia sermone medita- A retur, omnibusque torqueretur, in hæc verba prorupit, amicis quodammodo excusare se volens; sibi quidem in animo esse sermones cum iis serere, sed malorum multitudine gravatum retardari. Sed quid tandem dicit? *Nox illa sit tenebræ*, id est, ignota maneat, nec in hominum versetur memoria; non illam tanquam suam sibi vindicet Dominus, neque in noctium catalogo recenseatur. Et quia non de natura aliqua subsistente aut animali sermo erat, mortem aut interitum ei non est precatus, sed ut prolongationem ejus, quod diei contrarium est haberet, optabat: quasi diceret: Diem illum utrinque nox complectatur productionibus tenebris, nec in mentem veniat numerare cupientibus.

VERS. 11. « Quare enim in ventre non obiit? ex B utero autem exiit, et non protinus perii? »

Quemadmodum igitur, cum Christus diceret: *Bonum erat ei si natus non fuisset* ^b, nihil aliud significare voluit quam quod difficilia et acerba illum manerent: ita cum hoc loco Jobus ait: *Utinam natus non essem, aut natus continuo periissem*, ita ut mors nativitati comes exstitisset; non Dei succenset opificio, sed magnitudinem tantum calamitatis ob oculos ponit. Pietatem autem ejus tecum perpende, ut iracundiam omnem in diem effundat, nec terminum hunc transilire audeat, semperque diem ac noctem inculcet; ac si diceret: Tandiu præsentium malorum expertus fuissim, licet nullam pietatis mercedem reportassem.

VERS. 13 Nunc utique dormiens quiescerem, C somnum autem capiens requiescerem.

Mibi vero videtur amicos reprimere, hisque persuadere ne magno in pretio res humanas habeant. Vide autem in ipsa etiam calamitate, philosophiæ et æquanimittatis verba.

VERS. 17. « Illic impii accenderunt furorem iræ: ibi requieverunt fatigati corpore. »

Quid ais? egone impius et improbus? num hoc etiam hominum genus solatio isto fruitur? Mortis deinde præconium instituit, quod, scilicet, iniquitatem nonnulli deseruerint, alii ex ærumnarum fluctibus emeruerint, quidam portum calamitatum, alii improbitatis suæ impedimentum, invenerint; et, quod præcipuum est, quod pristina expectare nequeant, sed a laboribus cessantes, perpetua requie fruuntur; mors enim malorum omnium solatio et finis est.

VERS. 18. « Pariter autem sæculares non audierunt vocem exactoris. »

Ad sensum autem magis reconditum, divinus sermo beatos eos prædicat qui vocem vectigalia ac tributa exigentis minime audierunt. Qui enim corporis voluptatibus resistunt, principatus pedibus proculcant, et spiritalia nequitiae sub jugum mittunt, voce exactoris, hoc est diaboli, superiores facti sunt, qui ab iis qui se ultro in potestatem ejus

^b Matth. xxv, 24.

^c 1^o 1^o. εκει.

πάντων δακνόμενος, ἐπὶ τοὺτους ἦκε τοὺς λόγους τρόπον τινὰ τοῖς φίλοις ἀπολογούμενος· ὡς ἐθέλει μὲν διαλέγεσθαι, οὐ δύναται δὲ τῷ πλήθει τῶν δεινῶν βαρυνόμενος. Τί δὲ λέγει; Ἡ νύξ ἐκείνη εἶη σκότος, τουτέστιν, ἐν ἀγνωσίᾳ εἶη μὴ μνημονουμένη, μηδ' ἀντιποιήσαιο αὐτῆς ὁ Κύριος, μηδὲ γένοιτο ἐν καταλόγῳ νυκτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ περιὺς φύσεως διελέγετο, ἢ τινος ζώου, θάνατον, ἢ φθορὰν οὐκ ἐπηύξατο, ἀλλὰ τοῦ ἐναντίου τῆς ἡμέρας; παράτασιν ἔχειν· οἰνοὶ μεσολαθηθεῖσα ἡ ἡμέρα, ἐκατέραις ταῖς νυξὶ τῇ παρατάσει τοῦ σκότους, εἰς λήθην ἔλθοι τοῖς ἀριθμῶν βουλομένοις.

« Διατί γὰρ ἐν κοιλίᾳ οὐκ ἐτελεύτησα; ἐκ γαστρὸς δὲ ἐξῆλθον, καὶ οὐκ εὐθὺς ἀπωλόμην; »

Ὅσπερ οὖν ὁ Χριστὸς εἰπὼν· Καλὸν ἦν ἀδελφε, εἰ οὐκ ἐγεννήθην, οὐδὲν ἕτερον ἐδήλωσεν, ἢ ὅτι δεινὰ αὐτὸν ἀναμένει καὶ χαλεπὰ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ὁ Ἰὼβ λέγων· Εἴθε μὴ ἐγεννήθην, ἢ γεννηθεὶς εὐθὺς ἀπωλόμην, ὡς σύνδρομον εἶναι τῇ γεννήσει τὸν θάνατον, οὐ τῆς δημιουργίας τοῦ Θεοῦ κατατρέχει, ἀλλὰ τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς περιστήσιν. Ὅρα δὲ τὴν εὐλάβειαν, ὡς ἅπαντα τὸν θυμὸν εἰς τὴν ἡμέραν ἐκχέει, οὐ τολμῶν ὑπερβῆναι τοῦτον τὸν ὄρον, ἀλλ' αἰεὶ ταῦτα λέγων, ἡ ἡμέρα, καὶ ἡ νύξ· ἴνα εἴπῃ, ὅτι, Τέως τῶν παρόντων οὐκ ἐπειρώμην κακῶν, κἄν μὴ μισθὸν τῆς εὐσεβείας ἐκμισθόμην.

« Νῦν ἂν κοιμηθεὶς ἡσύχασα, ὑπνώσας δὲ ἀνεπαυσάμην. »

Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τοὺς φίλους καταστέλλειν, καὶ πείθειν, μὴ μέγα τι νομίζειν εἶναι τὰ ἀνθρώπινα. Ὅρα οὖν καὶ ἐν τῇ συμφορᾷ τῆς φιλοσοφίας βήματα.

« Ἐκεῖ ἀσεβεῖς ἐξέκαυσαν θυμὸν ὀργῆς, ἐκεῖ ἀνεπαύσαντο κατακόποι τῷ σώματι. »

Ἄλλὰ τί λέγεις; ἀσεβῆς ἐγὼ ⁶⁰ καὶ πονηρὸς, ἀλλὰ καὶ οὗτοι ταύτης ἔτυχον τῆς παραμυθίας; Εἴτα λοιπὸν ἐγκώμιον θανάτου, ὅτι οἱ μὲν τῆς κακίας ἀπέστησαν, οἱ δὲ τῆς τζλαιπωρίας ἀπηλλάγησαν· οἱ μὲν εὖρον λιμένα τῶν δεινῶν, οἱ δὲ κώλυμα τῆς πονηρίας, καὶ τὸ μέγιστον, ὅτι οὐδ' ἔστι πάλιν προσδοκῆσαι τὰ πρότερα, ἀλλ' ἀναπαυσομένους αἰεὶ μένειν ἐπὶ τῆς ἀναπαύσεως, διότι πάντων ἐστὶ λύσις τῶν δεινῶν.

« Ὁμοθυμαδὸν δὲ οἱ αἰώνιοι οὐκ ἔκρουσαν φωνὴν φορολόγου. »

Πρὸς δὲ διάνοιαν, ὁ ἱερὸς μακαρίζει λόγος· τὰς μὴ ἀκούσαντας φωνὴν φορολόγου. Οἱ γὰρ τῶν τῆς σαρκὸς ἐπιθυμιῶν κατεξανιστάμενοι, καὶ πατοῦντες ἀρχὰς, καὶ νικῶντες τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, κρείττονες γέγονασιν τῆς τοῦ φορολόγου φωνῆς, τουτέστι τοῦ διαβόλου, ὃς τοὺς ὑπ' αὐτοῦ προαιρετικῶς γεγονότας, ὡσπερ τινὰ δασμὸν ἀπαιτεῖ, τὸ

κράττειν τὰ αὐτῷ καταθύμια. Ἄλλ' οἱ δίκαιοι ἐπει-
δήπερ αὐτοῦ οὐκ ἤκουσαν, ὥστε τὰ φαῦλα πράττειν,
ταῦτητοι ὁμοῦ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν εὐθη-
νοῦνται.

« Μικρὸς καὶ μέγας ἐκεῖ ἐστι, καὶ θεράπων δεδοι-
κῶς τὸν κύριον αὐτοῦ. »

Πολλή, φησὶ, κατὰ τὸν παρόντα βίον ἡ ἀνωμαλία,
πολλὴ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐλευθερία καὶ
ἰσοτιμία· οὐκ ἔστιν ἐκεῖ φοβηθῆναι μεταβολὴν, καθ-
άπερ ἐνταῦθα· κακῶν ἐστὶν ὁ θάνατος ἐμπόδιον,
ταλαιπωρίας λύσις. Τὰ δοκοῦντα εἶναι δεινὰ, λέλνται·
καὶ ὁ πάλαι δεδοικῶς τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην, ἐκεῖ οὐ
φοβέεται. Πάντες ἐκεῖ τυγχάνουσι, μικρὸς τε καὶ μέ-
γας, τουτέστιν, καὶ ὁ ἐν ἄξιᾳ, καὶ ὁ ἐν ταπεινότητι.

« Ἵνατί γὰρ δίδονται τοῖς ἐν πικρίᾳ φῶς; ζωὴ δὲ
ταῖς ἐν ὀδύναϊ ψυχαῖς; »

Χρυσοστόμου καὶ Πολυχρονίου. Κάνταῦθα τοί-
νον οὐκ ἐγκαλοῦντες ἐστὶ τὰ βήματα, μὴ γένοιτο·
τὰ γὰρ μὴ μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας λεγόμενα, οὐχ
ὁμοίως ὑποληπτέον· ἀλλ' ἀलगούτος, καὶ ζητοῦντος,
διὰ τί οἱ ἐν συμφοραῖς ἐξετάζεσθαι μέλλοντες, εἰς
τὸν βίον παρέρχονται; τοῖς μὲν γὰρ λοιποῖς, ἢ κατὰ
τὸν βίον λαμπροῖς, ἢ ἐν ὑγείᾳ σώματος οὔσι, φέρει
τινὰ παραμυθίαν ἢ εἰς κοινὸν αὐτῆ¹ διατριβῆ· οἱ
δὲ τούτων μὲν οὐδενὸς μεθέχοντες, ταλαιπωροῦντες
δὲ κατὰ τὸν βίον μόνον, οὐκ οἶδ' ὅ τι τὸ κέρδος εἰς
ζωὴν παρερχόμενοι ἔξουσιν², καὶ οἱ μὲν ἄλλοι ἴσως
τι καὶ ὠφελοῦσι τὸν βίον, οὔτοι δὲ τί;

Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι οὐχὶ ἡ ζωὴ μόνον, ἀλλὰ
καὶ ὁ θάνατος χρησίμως γέγονεν, ὅποτε οὕτως ἐστὶ
πθεινός· ἐπάγει γοῦν·

« Οἱ ἡμίρονται τῷ θανάτου, καὶ οὐ τυγχάνουσιν,
ἀνορύσσοντες ὡσπερ θησαυροὺς· περιχαρεῖς δὲ ἐγέ-
νοντο ἐὰν κατατύχῃσι. »

Διὰ τοῦτο φησὶ, *Καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι.* Καὶ
πάλιν, Ἦ θάνατε, ὡς μικρὸν σου τὸ μνημόσυτόν
ἐστὶν ἀνθρώπων εἰρηνεύοντι ἐν τοῖς ὑπάρχουσιν
αὐτοῦ, ἀνθρὶ ἀπερισπάστῳ, καὶ εὐδουμένῳ ἐν
πᾶσι, καὶ ἐτι ἰσχύοντι ἐπιδέξασθαι τροφήν! Καὶ
αὖθις, Ἦ θάνατε, καλὴ σου τὸ κρίμα ἐστὶν
ἀνθρώπων ἐπιδομένῳ, καὶ ἐλασσουμένῳ ἐν ἰσχύϊ,
ἐσχατογῆρῳ, καὶ περισπωμένῳ περὶ πάντων, καὶ
ἀπειθοῦντι, καὶ ἀπολωλεκτότι ὑπομονῆν. Διὰ
τοῦτο καὶ ὁ Ἰώβ ἐν συμφοραῖς ὧν ἐπιθυμεῖ τοῦ
θανάτου, καὶ ταῦτα λέγει, Ἴν' ὅταν ἀκούσης τῆς γυ-
νακὸς συμβουλευούσης αὐτῷ, *Εἰπὸν τι ῥῆμα εἰς
κόρυον, καὶ τελευτά, μὴ νομίζης διὰ φιλοζωίαν
αὐτὸν μὴ εἰρηκίνας, ἀλλὰ δι' εὐσέβειαν.* Ὁ γὰρ οὕτω
πθεινὸν ἠγοῦμενος ἑαυτῷ, καὶ μέγα τι νομίζων
ἀγαθὸν, τὸν θάνατον, παρὸν αὐτὸν³ εὐρεῖν⁴, οὐκ
τελευτῆσεν.

¹ Eccli. xli, 1, 2. ² ibid. 3, 4. ³ Job ii, 9.

⁴ ἴσ. αὐτοῖς. ⁵ γρ. ἔχουσι. ⁶ ἴσ. παρόντα. ⁷ ἴσ. ἀρεῖν.

A dediderunt, tanquam tributum aliquod exigit, ut
quæ ejus animo adlubescunt, exsequantur. Justi
autem, quia illius vocibus ad mala hortantis, non
obtemperarunt, ideo in regno cælorum felicitate
simul fruuntur.

Vers. 19. « Pusillus et magnus ibi est, et servus
timens dominum suum. »

Magna est, inquit, in hac vita inæqualitas,
magna item post migrationem ex hac vita libertas
et æqualitas: mutationis illic, ut hic, nullus metus
mors malorum ac scelerum est impedimentum, et
ab ærumnis liberatio. Quæ gravior enim et molesta
videbantur, profligata sunt; et qui olim verum
metuebat suum, illic haudquaquam pertimescit.
Illic omnes sunt, *pusillus et magnus*, id est, qui in
B dignitate positus est, et qui humili loco est.

Vers. 20. « Ut quid enim data est eis qui in ama-
ritudine sunt lux? et vita animabus quæ sunt in
doloribus. »

Chrysostomi et Polychronii. Hic igitur criminantis
verba non sunt, apæge (quæ enim animo diverso
efferruntur, eodem modo non sunt accipienda): sed
inærentis et sciscitantis sunt voces, cur qui cala-
mitatibus vexandi sunt, vitæ stadium ingrediantur?
Reliquis enim, qui in splendore vivunt, et corporis
valetudine fruuntur, communis inter se conversatio
solatium non leve offert. Qui vero nullius horum
participes futuri sunt, sed cum miseris in vita
conflictabuntur, nescio quod commodum vitam
ingressi percepturi sint: ac reliqui quidem aliqua
C forte ratione vitam communem juvabunt, hi autem
quanam?

Hinc intelligimus non vitam solum, sed mortem
etiam a Deo datam esse utiliter, quandoquidem ita
desiderabilis sit mors; quare subjungit.

Vers. 21. « Qui desiderant mortem, et non con-
tingit illis, effodientes quasi thesauros; læti autem
facti sunt si fuerint consecuti. »

Idcirco, *Tempus est, inquit, omni rei.* Ac rur-
sus: *O mors, quam amara est tui memoria ho-
mini pacem habenti in substantiis suis, viro quieto, et
prosperè agentis in omnibus, et adhuc valenti accipere
ribum!* Et rursus: *O mors, bonum est judicium
tuum homini indigenti, et qui minoratur viribus,
defecto ætate, et cui cura est de omnibus, et diffi-
denti, et qui perdidit patientiam.* D Propterea et Jobus,
cum in ærumnis esset, mortem exoptat; atque hæc
loquitur, ne scilicet, cum audieris uxorem ei sua-
dentem: *Dicito aliquod verbum in Dominum, et
morere*¹, vitæ desiderio, et non pietatis causa, a
dicto tali abstinuisse eum existimes. Qui enim mor-
tem sibi bonum adeo magnum et desiderabile
existimavit, præsentem tamen et ad manum pre-
hendere non est ausus.

VERS. 23. « Mors viro requies; conclusit enim Deus super eam. »

C. Hæc sententia est : Si igitur mors requies est, quamobrem non ad eam festinant multi? propter hanc causam vitam nobis Deus desiderabilem fecit, ne properantes mortem nobis acceleraremus.

VERS. 25. « Timor enim quem verebar, venit mihi; et quem metueram, occurrit mihi. »

Hæc igitur causa fuit, cur in tantis procellis, et fluctibus inenarrabilibus, justus invicto animo semper constiterit, quia cum divitiis et opibus abundaret, paupertatem exspectaret; cum valeret corpore, morbum vereretur; cum tot liberorum pater esset, subito orbus fieri timeret; atque hunc metum, et animi anxietatem semper averteret, cum rerum humanarum naturam non ignoraret, et earum fluxam conditionem animo secum reputaret : Idecirco dixit : *Timor quem metueram, occurrit mihi*. Et præclare quidem dixit, *occurrit*, tanquam si dixisset : Ad quem cogitationes meæ semper tendebant; exspectando enim, sperando, et præstolando, animus perpetuo eo recurrebat. Quamvis autem divitiis, et deliciis affluens, in magna gloria vixerit, nihilominus alienæ calamitates quotidie animo ejus observabantur; unde nihil illorum, quæ gravia et intolerabilia videntur, contingens, tranquillitatem ejus perturbavit.

VERS. 26. « Neque in pace fui, neque in silentio, neque in requie; venit autem mihi ira. »

Non dixit : Non pacem habeo; nec : In silentio sum; verum in tempore præterito : *Non in pace fui*; quamvis enim illa quæ prius mihi evenerant, ut in deliciis viverem fecerint, rerum tamen tristitiam exspectatio, quiescere animum, præsentibusque frui deliciis, non sinebat. Quare cum re ipsa sibi evenisse videret, quæ mente et sermone secum prius agitaverat, fortiter tulit, ut quæ sibi multo antea fuerint præmeditata, et præ oculis cernens quæ prius exspectatione perceperat, nova ipsi non videbantur neque animo turbatus fuit; imo vero : Exspectatæ, inquit, mihi venit ira, id est, pœna acerba atque intolerabilis, quam et expertus sum, et antequam experirer animo mecum meditabar.

CAPUT IV.

D

VERS. 2. « Num sæpe tibi sermo est habitus in molestia? pondus autem verborum tuorum quis sustinebit. »

Solet Scriptura laboris nomine peccatum significare; ut cum dicit, *Sub lingua eorum labor et dolor*^m. Dicit ergo Eliphazus : Vide, Jobe, ne forte aliquid locutus sis in peccato, atque ea de causa mala hæc nunc patiaris. Nec vero dicit : Ne quid gestum sit a te; sed, Ne quid sis locutus : quoniam vita ejus clara et illustris esset, et ubivis gentium multa ejus virtutis exstarent monumenta.

^m Psal. x, 7.

« Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυμα· συνέλκεισι γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ. »

Ἀπόφρασις ἐστὶν αὕτη· Εἰ τοίνυν ἀνάπαυσις, τίνας ἐνεκεν οὐκ ἐπιτρέχουσιν οἱ πολλοί; διὰ γὰρ τοῦτο ὁ Θεὸς τὴν ζωὴν ἡμῖν ποθεινὸν ἐποίησεν, ἵνα μὴ ἐπιτρέχωμεν τῷ θανάτῳ.

« Φόβος γὰρ ὃν ἐφρόντισα, ἦλθέ μοι, καὶ ὃν ἐδοκίμειν, συνήνησέ μοι. »

Τοῦτο ἄρα τὸ αἰτιον ἦν, τὸ ἐν τοσοῦτῳ χειμῶνι, καὶ κύμασιν οὕτως ἀπορρήτοις, τὸν δίκαιον στήναι γενναίως, ὅτι ὅτε ἐπλούτει, προσεδόκα πενίαν· ὅτε ὀφθαλμοῖς ἤλπιε νόσον· ὅτε παιδῶν τοσοῦτων πατὴρ ἐγένετο, καὶ ἀπαιεῖ ἀθρόον ἤλπισεν ἕσθαι· καὶ τοῦτον ἀεὶ τὸν φόβον παρ' ἑαυτῶν, καὶ τὴν ἀγωνίαν ἔτρεφε, τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων εἰδῶς τὴν φύσιν, καὶ τὸ ἐπίκρηρον αὐτῶν ἀναλογιζόμενος· διὸ καὶ ἔλεγε, *Φόβος ὃν ἐδοκίμειν, συνήνησέ μοι*. Καὶ καλῶς εἶπε, *συνήνησέ μοι*, ὡσαυτεῖ ἔλεγε, Πρὸς ὃν ἀεὶ τοῖς λογισμοῖς ἠρχόμενος· ἀεὶ γὰρ τῇ διανοίᾳ πρὸς αὐτὸν ἐδάδιζεν, ἀναμνήσκων αὐτὸν, ἐλπίζων, καὶ προσδοκῶν. Εἰ γὰρ καὶ ὃν πλούτῳ, καὶ τρυφῇ, καὶ περιφανείᾳ πολλῇ ζῶν διετέλεσεν, ἀλλὰ τὰς ἀλλοτριὰς καθ' ἑκάστην ὠνειροπόλει συμφορὰς· διὰ τοῦτο οὐδὲν αὐτὸν ἐθορύβει προσπιπτόντων μεγάλων καὶ ἀφορητῶν.

« Οὔτε εἰρήνευσα, οὔτε ἡσύχασα, οὔτε ἀνεπαυσάμην· ἦλθε δὲ μοι ὀργή. »

Οὐκ εἶπεν, Οὐκ εἰρήνευώ, οὔτε ἡσυχάζω· ἀλλ', *Οὐκ εἰρήνευσα*, ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ· εἰ γὰρ καὶ τὰ προγεγονότα τρυφῶν ἐποίησε, ἀλλ' ἡ προσδοκία τῶν λυπηρῶν οὐκ εἶα ἡσυχάζειν, οὐδὲ ἐντρυφῶν τοῖς παρούσι. Διὰ τοῦτο, ἅπερ ἐμελέτησε διὰ τῶν λόγων, ταῦτα ἰδὼν ἐπὶ τῶν πραγμάτων συμβάντα, γενναίως ἤνεγκε τὰ πάλαι μελετηθέντα, καὶ τὰ τῇ προσδοκίᾳ προειλημμένα ταῦτα παρόντα βλέπων, οὐκ ἐξενίζετο, οὐδὲ ἐθορυβεῖτο· ἀλλ', ἦλθέ μοι, φησὶν, ἡ προσδοκωμένη ὀργή, τουτέστιν, ἡ πικρὰ καὶ ἀνήκεστος τιμωρία, ἧς ἐπειράθη, ἦν καὶ πρὸς τῆς πείρας ἐμελέτων.

ΚΕΦ. Δ'.

« Μὴ πολλάκις σοὶ λελάληται ἐν κόπῳ; ἰσχύον δὲ ῥημάτων σου τίς ὑποίσει; »

Κόπον οἶδεν ἡ Γραφή τὴν ἀμαρτίαν λέγειν· ὡς ὅταν λέγῃ, Ἔκδο τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ κόπος καὶ πόνος. Φησὶν οὖν ὁ Ἐλιφάζ, Ὅρα, ὃ Ἰὼβ, μήποτε ἐλάλησάς τι ἐν ἀμαρτίᾳ, καὶ διὰ τοῦτο νῦν οὕτω πάσχεις. Οὐκ εἶπε δὲ, Μὴ πειρακταὶ σοὶ· ἀλλὰ, *Μὴ λελάληται σοὶ*· ἐπειδὴ γὰρ ἔλαμπεν ὁ βίος αὐτοῦ, καὶ πολλὰ τῆς ἀρετῆς ὑπομνήματα πανταχοῦ τῆς γῆς εἶχε. Μὴ τοῦτο, φησὶν, εἶπες, εἰ καὶ

πράξεις σου καλαὶ καὶ ἀγαθαί· συμβαίνει γὰρ ἐν Α Cave, inquit, hoc dixeris, licet actiones tuæ præclaræ, et bonæ sint; accidit enim ut in verbis etiam peccatum committatur.

« Εἰ γὰρ σὺ ἐνουθέτησας πολλοὺς, καὶ χεῖρας ἀσθενεῖς παρεκάλεσας, ἀσθενούντας τε ἐξανέστησας βήμασι, γόνασι τε ἀδυνατούσι θάρσος περιέθηκας· νῦν δὲ ἔχει ἐπὶ σὲ πόνος, καὶ ἦψατό σου, σὺ ἰσπούδασας. »

Χρυσ. καὶ Πολυ. Οὐκ εἶπε τὰ ἐν χρήμασιν αὐτῶν κατωρθωμένα, ἐνῆν γὰρ ἀντιθεῖναι τὴν πενίαν· ἀλλ' εἰ τινὰς ἀπὸ λόγων ὠφέλησεν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μάχεται, φησί, τῇ παλαιᾷ ὑπολήψει τὰ παρόντα· ὁ γὰρ πολλάκις ἄλλους ἀναβρώσας τοῖς λόγοις, καὶ μονονοχὶ πεπτωκότας, διαναστήσας, ἀγαθὰς ἐλπίδας αὐτοῖς ὑποθέμενος, τί πέπονθας; πῶ; τὸν ἐπελθόντα σοὶ πόνον φέρειν οὐ δύνη; ἀλλὰ ἀσπούδασας, τουτέστι, τεθορύδησαι. Εἰρηται δὲ ἡ λέξις ἀπὸ τοῦ τοὺς θορυβουμένους σπεύδειν. Καίτοιγε ἐχρῆν σε τῶν οικείων ὑπομιμνησκόμενον τῶν λόγων, καὶ τούτους αἰδοῦμενον, μὴ ἐν ταῖς ἐτέρων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς αὐτοῦ συμφοραῖς φιλοσοφεῖν. Ἐπιτίθει δὲ, ὡς, πρὸς ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς, μαρτυρεῖ τῷ Ἰὼβ ὁ Ἐλιφάξ, ὅτι καὶ διδασκαλικὸν εἶχε χάρισμα, καὶ τὸν παρακλητικὸν μετὰ θείας χάριτος προσέφερε λόγον, ὥστε καὶ εὐθυμεῖν τοὺς ἐν συμφοραῖς παρασκευάζειν διὰ τῆς παραίνεσεως. Ταῦτα μὲν οὕτω τραγία τοῦ Ἐλιφάξ τὰ βήματα· τὰ δὲ ἐφεξῆς οὐκέτι πρὸς τὴν τοῦ παραμυθουμένου προσώπου ποιότητα φθέγγεται. Ἄκουε γάρ·

« Πότερον οὐχ ὁ φόβος σου ἐστὶν ἐν ἀφροσύνῃ; καὶ ἡ ἐλπίς σου, καὶ ἡ κακία τῆς ὁδοῦ σου; »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, Ἡ ὑπομονή σου, καὶ ἡ ἀπίσθησις τῶν ὁδῶν σου. Μάταιον πλέκει συλλογισμὸν· ἐπειδὴ γὰρ εἶπα, φόβος δὲν ἐφρόντισα ἡλθέ μοι, φησὶ, ὅτι Ὑβος ὁ φόβος; ἐν ἀφροσύνῃ ἦν, καὶ ἡ ἐλπίς σου ἀπὸ τῆς κακίας τῆς καρδίας σου ἦν· ἀνότην γὰρ, ἀγαθὸν ὄντα τοιαῦτα προσδοκᾷ· ὥστε σεαυτὸν ἠλεγεῖας, ὅτι βίου ἤς πονηροῦ· εἰ γὰρ ἐθάρβρεις ἐπὶ καθαρότητι, μάταιος ὁ φόβος.

« Ἀπὸ προστάγματος Κυρίου ἀπολοῦνται· ἀπὸ δὲ πνεύματος ὀργῆς αὐτοῦ ἀφανισθήσονται. »

Τὸ δὲ, ἀπὸ προστάγματος Κυρίου, μὴ νομίσης, φησὶ, δαιμόνων εἶναι πονηρῶν, μηδὲ ἀνθρώπων ἐπιβούλων, τὰ συμβεβηκότα. Θεὸς ἐστὶν ὁ κολάζων, οὐκ οὐκ ἀναμφισβήτητον δικαίαν εἶναι τὴν κόλασιν;

« Εἰ δὲ τί βῆμα ἀληθινὸν ἐγεγόνει ἐν λόγοις σου. »

Τὸ δὲ, Εἰ τι βῆμα ἀληθινὸν ἐγεγόνει ἐν τοῖς λόγοις σου, ἀνίτιτται, ὅτι πολλάκις σεμνά τινα εἶπεν ὁ Ἰὼβ, ἥτοι εἰς ζῆλόν τινος ἄγων, ἢ καὶ ἐτέρας ἐνεκὸν οἰκονομίας.

« Εἰ κατὰ παιδῶν αὐτοῦ οὐ πιστεύει, κατὰ δὲ ἀγγέλων αὐτοῦ σχολιὸν τι ἐπενόησεν. »

• Job III, 25.

Cave, inquit, hoc dixeris, licet actiones tuæ præclaræ, et bonæ sint; accidit enim ut in verbis etiam peccatum committatur.

Vers. 3-5. « Si enim tu erudivisti multos, et manus infirmas consolatus es, et eos qui infirmabantur erexisti verbis, genibusque impotentibus fiduciam circumposuisti; nunc autem venit super te labor, et tetigit te, tu festinasti. »

Chrysostomi et Polychronii. Non Jobi egregia facta quæ in divitiis eluxerunt (sic enim facile paupertatem illi objicere potuisset), sed quos sermonibus juverat, commemorat. Quod autem dicit, ejusmodi est: Præsentia hæc cum vetere illa tua pugnant sententia; quid tu pateris, qui verbis tuis sæpenumero alios confirmasti, et prope labantes, bona spe objecta erexisti? quomodo invadentem dolorem ferre non potes? sed festinasti, id est, perturbatus es. Ductum autem est vocabulum a perturbatis, quæ gradum accelerant. Atqui oportebat te tuorum sermonum memorem et reveritum, non solum in alienis, verum etiam in tuis calamitatibus philosophari. Illud autem observa, quod, præter alias virtutes, testetur Eliphazus docendi et consulendi donum, Jobo divina gratia concessum fuisse; ita ut sermonibus suis consolatoris, et adhortationibus, eos, qui in calamitatibus essent, hilari animo redderet. Hæc quidem adhuc Eliphazi verba asperitate carent, in eis autem quæ sequuntur, personam ejus qui solari debuerat non respexit. Audi enim:

Vers. 6. « Nonne timor tuus est in stultitia? et spes tua, et iniquitas viæ tuæ? »

Verum Aquila: Patientia tua, et simplicitas viarum tuarum. Futilem syllogismum conficit; quia enim Jobus dixerat: Timor quem metueram, venit mihi, timorem illum in insipientia fuisse, et spem a cordis improbitate profectam, ait: Est enim amentia, virum bonum talia expectare: quare vel tuo testimonio vitam tuam flagitiosam fuisse arguisti; si enim puritati tuæ confidebas, frustra omnis metus.

Vers. 9. « A præcepto Domini peribunt; a spiritu autem iræ ejus delebuntur. »

Illud autem, a præcepto Domini, hoc est: Noli putare, inquit, aut ab improbo dæmone, aut ab hominibus, hæc adversa tibi accidisse: Deus est qui te ulciscitur ac punit: dubitari igitur non potest, quin dignum ac justum sit supplicium.

Vers. 12. « Si quod autem verbum verax fuisset in sermonibus tuis. »

Illud: Si quod autem verbum verax fuisset in sermonibus tuis, indicat, quod Jobus sæpenumero præclara locutus fuerit, vel ut alios ad emulationem incitaret, vel propter alias divinæ dispensationis causas.

Vers. 18. « Si contra servos suos non credit, et adversus angros suos pravum quid advenit. »

Recte illud dictum est, *advertit*; per id enim Dei A sapientiam declarat, ne naturæ suæ, scilicet, excellentia eos efferreret, sed perpetuo divino imperio subjecti essent. Licet *præram quid contra eos advertit*; hoc est: Eos qui proprium deseruerunt domicillum, supplicio multaverit.

Vers. 19. « Percussit eos tanquam linea, et a mane usque ad vesperam ultra non sunt. »

Illud igitur, *percussit eos tanquam linea*, id est, facili negotio etiam intima corrumpit. *Insufflavit* autem, id est, labore nullo indignit, sed voluit tantum, et illorum finis et interitus secutus est. Hoc autem dictum est, metaphora sumpta ab eis qui ira excandescunt, qui pro objurgatione, insufflatione uti solent. Illa autem verba, *a mane usque ad vesperam ultra non sunt*, vel ideo dicta sunt, quia Jobus uno die omnia sustinuerit; vel ut ostendat Deum tempore non egere, ut de impiis supplicium sumat.

CAP. V.

Vers. 6. « Non enim prodibit de terra labdr. » [*Symmachus autem*, Non egredietur de pulvere labor.] « Neque de montibus germinabit molestia, sed homo nascitur labori: pulli autem vulturis altissime volitant. »

Quid ergo? an majore providentia divina fruuntur? apage; terræ enim et montibus hoc non contingit, quandoquidem sensu carent; res quippe naturalis est, inquit, ut calamitates evitari nequeant. Ac ne quis objiceret se justum esse, naturam humanam talem esse dicit, ut peccati expers non sit. Firmum igitur a natura Eliphazus petit argumentum, propriumque dicit esse hominis, calamitatibus tentari. Statim igitur ut susceptus est in lucem homo, laborum atque molestiarum adit hæreditatem, et difficultatibus ac miseriis vita ejus tota plena est. Atque hoc nomine, inferior est nostra natura iis rebus, quæ e terra montibusque gignuntur, quæ in ortu et incremento dolore et molestia non vacat. Et volucris quidem concessum est, ut sine labore volent, ac cibum sine molestia colligant: homo autem nihil horum sine tribulatione percipit.

Vers. 10. « Qui dat pluviam super terram, qui mittit aquam super eam quæ sub cælo. »

Hoc primum illius beneficentiæ manus, quo et vita nostra continetur, et temporum vicissitudo declaratur.

Vers. 15, 16. « Infirmus autem egredietur de manu potentis: sit autem infirmo spes; injusti autem os obstruatur. »

Hæc, inquit, Deus agit, ut qui nullis est viribus bene speret; injustus autem minime efferatur, et lingua quæ sublimia loquitur obstruatur, ac elatum supercilium deprimitur.

« Aliquid in Græco deesse videtur.

Καλῶς δὲ εἶπε τὸ, *ἐκπερόησε*: τὴν γὰρ σφίλαν αὐτοῦ διὰ τούτου δείκνυσιν, ἵνα μὴ τὸ τῆς φύσεως αὐτοῦ μεγαλεῖον ἐπάρη, ἀλλὰ διαπαντὸς ὡσιν ὑποταγμένοι τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ κατ' ὑπὸ τῶν σκολιῶν τὴν ἐκπερόησε, τουτέστιν, Ἐκάλασεν αὐτοὺς ἀπολιπόντας τὸ ἴδιον οἰκητήριον.

« Ἐπαισεν αὐτοὺς σητὸς τρόπον, καὶ ἀπὸ πρωῒθεν μέχρι ἑσπέρας οὐκ ἔτι εἰσι. »

Τὸ οὖν, *Ἐπαισεν αὐτοὺς σητὸς τρόπον*, ἀντὶ τοῦ, εὐκόλως καὶ τὰ ἐνόματα διέφθειρε. Τὸ δὲ, *ἐνεφύσησε*, τουτέστιν, οὐκ ἐδεήθη καμάτου, ἀλλ' ἠβουλήθη μόνον, καὶ τέλος ἔσχε τὰ κατ' αὐτοῦς. Τοῦτο δὲ ἐκ μεταφορᾶς εἴρηται τῶν ὀργιζομένων, οἱ ἔθος ἔχουσιν, ἀντὶ ἐπιτιμήσεως τῷ ἐμψύχηματι κεχρησθαι. Τὸ δὲ, *Ἀπὸ πρωῒθεν ἕως ἑσπέρας οὐκ ἔτι εἰσιν*, εἶπεν, ἢ διὰ τὸ τὸν Ἰὼβ αὐθιμέρον ἀπαντε ὑποστῆναι· ἢ ὥστε δεῖξαι, ὅτι οὐ δεῖται χρόνου Θεοῦ, τοὺς ἀσεβεῖς τιμωρούμενος.

ΚΕΦ. Ε'.

« Οὐ γὰρ μὴ ἐξέλιθον ἐκ τῆς γῆς κόπος. » [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Οὐ γὰρ ἐξελεύσεται ἀπὸ κόπου ὀδύνη.] « Οὐδὲ ἐξ ὀρέων ἀναβλαστήσει πόνος: ἀλλὰ ἀνθρώπος γεννᾶται κόπος· νεοσσοὶ δὲ γυπὸς τὰ ὑψηλὰ πέτονται. »

Τί οὖν; πλείονος ἀπολαύουσι προνοίας; ἀπαγε⁶⁶· ἐπεὶ μὴδὲ ἡ γῆ, μὴδὲ τὰ ὄρη, ἐπεὶ περ ἀναίσθητα τυγχάνουσι· φυσικὸν γὰρ, φησὶ, τὸ πρῶτόν ἐστιν ἀδύνατον διαφυγεῖν δυσπραγίαν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγη τις πάλιν, ὅτι δίκαιός ἐστι· φησὶν, ὅτι ἡ φύσις ἡ ἀνθρωπίνη τοιαύτη ἐστίν, οὐκ ἀναμάρτητος. Ἀπὸ οὖν τῆς φύσεως ὁ Ἐλιφᾶξ διισχυρίζεται, καὶ φησιν, Ἄνθρώπου ἴδιον, τὸ ἐν συμφοραῖς ἐξετάζεσθαι. Εὐθύς γοῦν γεννηθεὶς, τὸ κοπιᾶν προσκεκλήρωται, καὶ πᾶσα ἡ ζωὴ αὐτοῦ, μόχθου καὶ ταλαιπωρίας γέμει. Καὶ κατὰ τοῦτο, τῶν ἐκ γῆς καὶ ὀρέων φυσικῶν, ἡ ἡμετέρα φύσις ἐλαττοῦται, ἔχουσα τὸ ὀδυνηρὸν ἐν τῇ γενέσει καὶ αὐξήσει. Καὶ τοῖς ὀρνεοῖς δὲ δίδονται, τὸ ἀλύπως ἵπτασθαι, καὶ δίχα πόνων τὴν τροφὴν ἐκλέγειν· οὐ μὴν τι τούτων ὑπάρχει ἀνθρώπων ἐκτὸς ταλαιπωρίας.

« Τὸν δίδοντα ὑετὸν ἐπὶ τὴν γῆν, ἀποστέλλοντα ὕδωρ ἐπὶ τὴν ὑπ' οὐρανόν. »

Ὁ πρῶτον τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ, καὶ τῆς ζωῆς ἡμῶν συνεκτικόν, καὶ μεταβολῆς καιροῦ δηλωτικόν.

« Ἀδύνατος δὲ ἐξέλθω ἐκ χειρὸς δυνάστου· εἴη δὲ ἀδυνάτω ἑλπίς, ἀδίκου δὲ στόμα ἐμπραχθεῖη. »

Ταῦτα δὲ, φησὶ, ποιεῖ ὁ Θεός, ἵνα καὶ ὁ ἀδύνατος ἐλπίζῃ τὰ χρηστὰ, καὶ ὁ ἀδίκος μὴ ἐπαίρηται, ἀλλ' ἡ μεγαλοβρόχημων γλῶσσα ἐμφράσσηται, καὶ ἡ ὑψηλὴ ὄψις καταστέλληται.

« Μακάριος δὲ ἄνθρωπος, ὃν ἤλεγξεν ὁ Κύριος, ἂν
 ψυθέτημα δὲ παντοκράτορος μὴ ἀπαναίνου. »

Εἰ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ λύων τὰ δεινὰ, καὶ πρὸς τὰ
 ἐναντία μετὰ γων, καὶ ποιῶν ἀπολαῦσαι βαθείας ει-
 ρήνης, οὐδὲ ταῦτα ἀπὸ γνώμης ἐτέρας ποιεῖ, ἀλλὰ
 καὶ ἀπὸ τῆς αὐτῆς.

« Ἐξάκις ἐξ ἀναγκῶν σε ἐξελεῖται, ἐν δὲ τῷ ἑβ-
 δόμῳ οὐ μὴ ἔψηται σου κακόν. »

Τουτέστιν, οὐκ ἀεὶ ταῦτα ⁶⁶ ποιεῖ· ἀλλ' ἐν μὲν
 τοῖς πρώτοις ἀφίησι πείραν λαβεῖν· μετὰ δὲ ταῦτα,
 οὐδὲ πείραν, ὥστε μὴδὲ τοῦ βυσθῆναι σε χρεῖαν
 εἶναι λοιπόν.

« Ἀπὸ μάλιστα γλώσσης σε κρύψει. »

Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ πάνυ μέγα, τὸ
 βυσθῆναι ἀπὸ ἀνδρὸς λαλοῦντος μὴδὲν ἀγαθόν. Οὐδὲν
 γὰρ γλώσσης χειρὸν· πάσης ἐπιβουλῆς, παντὸς ξι-
 φους τοῦτο χαλεπώτερον καὶ ἀφορητότερον.

« Ἀδίκων καὶ ἀνόμων καταγελάσῃ, ἀπὸ δὲ θη-
 ρῶν ἀγρίων οὐ μὴ φοβηθῆς· θῆρες γὰρ ἄγριοι ει-
 ρηνεύσουσί σοι. »

Ἀπλῶ· δὲ, Οὐ μόνον οἱ ἐξωθεν εἰρηνικῶς πρὸς σὲ
 διακεισονται, ἀλλὰ καὶ ἡ οἰκία πολλῆς ἀπολαύσεται
 τῆς εἰρήνης, καὶ οἱ ἐν αὐτῇ ἀστασίαστοι, καὶ πρὸς
 ἑαυτοὺς, καὶ πρὸς σὲ διαμενοῦσιν. Οὐδὲν γὰρ τούτου
 ἴσον τοῦ κατὰ τὴν οἰκίαν εἰρηνεύειν· τί γὰρ ὄφελος
 τῶν ἐξωθεν ἀπηλλάχθαι πολέμων, ταραχῆς ἔνδον
 γέμοντα;

« Ἐλεύσῃ δὲ ἐν τάφῳ, ὥσπερ σῖτος ὥριμος, κατὰ
 καιρὸν θερίζομενος· ἢ ὥσπερ θημυνία ἄλωνος καθ' Ἐ
 ὦραν συγκομιθεῖσα. »

Τουτέστι, Πᾶσι κομῶν τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ τοῖς
 ἐκγόνις τὰ κατὰ κληρὸν διατάξας, οὕτω μεταλλά-
 ξεις τὸν βίον, εἰς γῆρας ἐλάσας λιπαρὸν, καὶ οὐδὲν
 ἔχων ἐλλείπον, οὐ χρόνον, οὐ βίον.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ λέγει, Εἰ γὰρ τις ἰσθῶν στή-
 σαι μου τὴν ὄργην, τὰς δὲ ὀδύνας μου ἄραι ἐν ζυγῷ
 ἔμοθυμαδόν, καὶ δὴ ἄμμου παραλίαν βαρυτέρα
 ἔσται. »

Πολυχρονίου καὶ Χρυσοστόμου. Εἰ γὰρ, ἀντὶ
 τοῦ, εἶθε γάρ. Ὀργὴν δὲ ἐνταῦθα τὴν ἀθυμίαν λέγει,
 καὶ τὸ πάθος τῆς ψυχῆς, τὸ ἐκ τῶν συμφορῶν γινώ-
 μενον· ὀδύνας δὲ, τὰς τῷ σώματι ὑπὸ τῶν ἐλκῶν
 συμβαινούσας· αὐξῶν δὲ τῆ ποσότητι τὸ πάθος, τὸ
 ἐμοθυμαδὸν ἐφῆσεν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν·
 Ἐν ἄλλοις ὑμεῖς φιλοσοφεῖτε κακοῖς, καὶ πόρρω
 τῶν ἐμῶν συμφορῶν ἐστηκότες, μετὰ πολλῆς μοι
 παραινέτε τῆς ἀδείας· ὡς εἶγε ⁶⁷ οἶόντε τὰ ἐμὰ
 πάθη, καὶ τὰς ὀδύνας κατ' αὐτόν ⁶⁸ λαβεῖν, καὶ καθ-
 ἄπερ ἐν τρυτάνῃ τινὶ ἀντιταλαντεύσαι τῇ παραλίᾳ
 ψάμμῳ, τούτων ἂν εὔρε μᾶλλον, ἢ παρ' ἐκείνης,
 βαρυτέραν τὴν πλάστιγγα. Παραλίαν δὲ ἄμμου παρ-
 ελιφῆς, διὰ τὸ ὑγροτέραν εἶναι.

⁶⁶ Ἰσ. τ' αὐτὰ. ⁶⁷ γρ. εἴθε. ⁶⁸ Ἰσ. αὐτὰς.

VERS. 17. « Beatus autem homo quem arguit ho-
 minius; monitionem vero omnipotentis ne re-
 nuas. »

Si enim ille est qui malis liberat, et contrario
 rerum statu beat, atque pacis auctor est, non
 alio, sed eodem animi affectu, etiam hæc adversa
 produxisse credendus est.

VERS. 19. « Sexies de necessitatibus te eruet, et
 in septimo non tanget te malum. »

Id est, non semper eadem facit Deus; sed in
 initio, quidem, ut teneris permittit; postea vero,
 non item; ita ut amplius liberatione a tentatione
 non indigeas.

VERS. 21. « A flagello linguæ abscondet te. »

Exiguum autem hoc non est, imo potius valde
 magnum, liberari ab homine qui nihil probum lo-
 quitur. Lingua enim nihil deterius; hæc omnibus
 insidiis, omni gladio sævior, et intolerabilior est.

VERS. 22. « Injustos et iniquos deridebis, et fe-
 roces bestias non timebis; bestię enim ferę pa-
 catę erunt tibi. »

Ut vero summatim dicam, Non tantum exteri
 animo pacifico erga te affecti erunt, sed et domus
 tua alta pace fruetur, et qui in ea sunt, sine dissi-
 diis inter se et tecum permanebunt. Paci vero do-
 mesticę nihil par est; quid enim homini prodest ab
 externis bellis liberari, qui intestinis tumultibus
 abundat?

VERS. 26. « Et venies in sepulcrum tanquam
 frumentum maturum, quod in tempore messuerunt;
 vel sicut acervus arę in tempore comportatus. »

Id est, Bonis omnibus abundans, et posteris hæ-
 reditatem legans, ac beatam senectutem assecutus,
 nullaque re indigens, non temporis diuturnitate,
 nec victa necessario, vitam sic cum morte commu-
 tabis.

CAP. VI.

VERS. 1-3. « Respondens autem Job, dicit: Si
 vero quis appendens appenderet iram meam, et
 dolores meos tolleret in statera pariter, et utique
 arena maris gravior erit. »

Polychronii et Chrysostomi. Illud, si enim, pro,
 utinam, ponitur. Per iram autem hoc loco, mæro-
 rem et animi perturbationem, quæ ex calamitati-
 bus oritur, intelligit: Dolores autem, eos dicit qui
 ex ulceribus in corpore gignuntur: ad augendam
 autem doloris vim, Simul, addidit. Quod vero ait,
 hujusmodi est: Vos in alienis malis philosopha-
 mini, et cum longe a meis ærumnis absitis, cum
 multa fiducia mihi consillum datis; si enim possi-
 bile esset, ærumnas meas per se, et dolores acci-
 pere, et, tanquam in bilance, cum arena in littore
 marino trutinare, horum lanx ponderosior esset,
 et alteram deprimere deprehenderetur. Maris au-
 tem arenam, quia humidior esset, in comparatione
 sumpsit.

VERS. 4. « Cum incepero loqui, stimulant A me. »

Vide infortunium meum; qui misereri mei de-
luerant, pro invisio et reprobo habent.

VERS. 7. « Non potest enim cessare ira mea: fe-
torem enim video escas meas, sicut est odor leonis. »

Generosus hic athleta, tanquam in communi orbis
terraz theatro stans, ex calamitatibus quæ ipsi acci-
derant, omnes alloquitur, et ut fortiter ferant ad-
versa quæ eveniunt, hortatur, neque ingrumentibus
malis cedant. Nulla enim omnino humana calamitas
est, quæ solatium hinc percipere non possit: quæ
enim in toto terrarum orbe sparsæ sunt ærumnæ,
hæ simul et uno impetu in illius corpus irruerunt.
Quæ igitur venia illi danda est, qui partem aliquam
acerbitatum quas ille passus est, cum gratiarum
actione ferre non potest? cum ille non partem so-
lum, sed universa omnium hominum mala solus
sustinuisse videatur. Quid enim Jobo pauperius un-
quam fuit? qui illis qui in balneo abjecti jacent, et
qui in camini cineribus dormiunt, et, ut uno verbo
absolvam, omnibus hominibus pauperior erat. Hi
enim saltem vestem laceram habent, ille vero nudus
sedebat; et quam unicam natura ei concesserat ve-
stem, carnis, scilicet, operimentum, hanc undiqua-
que gravi et molesta tabe diabolus corruerat: et
hi quidem paleis ac stipulis integuntur, ille vero,
sine tecti solatio, noctem sub dio transigebat. Et
quod majus est, quod illi multorum scelerum sibi
conscii fuerint, propter quæ merito seipsos arguere
possent (non leve autem calamitatis solatium est,
si quis juste se puniri conscius sit), illi vero etiam
hæc consolatio erepta fuerit, qui conversationem
virtute plenam ostendens, supplicia flagitiosissimis
hominibus debita sustinuit. Et hi quidem ab initio
calamitati innutriti, in ea se exercuerunt; ille vero
paupertatem nec præmeditatam tulit, eamque ex-
tremam, et cui parem nullam reperire licet; quid
enim homine nudo, et tecto carente, pauperius esse
potest? Imo vero ne solo quidem frui omnino pote-
rat; non enim in terra, sed in sterquilinio sedebat.
Una quidem hæc calamitas, omnium simul malorum
hominibus materies esse videtur. Post hanc autem
alia, imo potius ante illam, corporis, scilicet, plaga;
quis enim talem accepit? Corpus illius sensim absu-
mebatur, et vermium fons undique e membris ejus
scatebat, et fluxus ille cum multa graveolentia con-
tinuus erat: corpus etiam paulatim diffluens, ac
tali tabe putrefactum, cibos ingratos reddebat, et
peregrinam ac incredibilem famem experiebatur;
apposito enim cibo vesci non poterat: *Fetorem enim,*
inquit, *video escas meas, sicut est odor leonis.* Quid
pœna hac acerbius esse potest? Somnus quietem ei
non administrabat, nec alimentum eum nutriebat:
Sicut odor, inquit, leonis; supra modum enim fetet
hæc bellua, et cum natura insatiabilis sit, Deus illam

« Όταν ἀρξωμαι λαλεῖν, κεντούσι με. »

“Ορα δυσπραγίαν· ἀφ’ ὧν ἐλεισθαι με ἐχρῆν, ἀπὸ
τούτων μισητός εἰμι καὶ κατάκριτος.

« Οὐ δύναται γὰρ παύσασθαι μου ἡ ὀργή. Βρό-
μον γὰρ ὀρώ τὰ σίτά μου, ὡσπερ ὄσμην λέοντος. »

“Ὡσπερ ἐν κοινῷ θεάτρῳ τῆς οἰκουμένης ἐστὺς ὁ
γενναῖος, ἅπασι διὰ τῶν συμβεβηκότων αὐτῷ παθῶν
διαλέγεται, πάντα φέρειν τὰ συμπίπτοντα γενναίως,
καὶ πρὸς μηδὲν ἐνδιδόναι τῶν ἐπιόντων δεινῶν. Οὐ
γὰρ ἐστίν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἀνθρώπινον πάθος, ὃ μὴ
δύναται παραμυθίαν ἐκείθεν δέξασθαι· ἃ γὰρ ἐν
πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ διέσπαρται πάθη, ταῦτα ὁμοῦ
συνελθόντα εἰς ἓν σῶμα ἐνέσκηψε τὸ ἐκείνου. Τίς
οὖν ἐστὶ συγγνώμη τῷ μὴ δυναμένῳ τὸ μέρος τῶν
ἐπενεχθέντων ἐκείνῳ δεινῶν μετ’ εὐχαριστίας
ἐνεγκεῖν, ὃς μὴ μέρος μόνον, ἀλλὰ ὀλόκληρα τὰ
πάντων ἀνθρώπων φαίνεται φέρων κακά; Τί γὰρ
τοῦ Ἰῶβ πενέστερον γέγονεν; ὃς καὶ τῶν ἐν βαλα-
νείῳ ἐβρίμμένων, καὶ τῶν ἐν τῇ χαμινιαίῳ τέφρῃ
καθευδόντων, καὶ πάντων ἀνθρώπων ἀπλῶς πενέ-
στερος ἦν. Οὗτοι μὲν γὰρ κἂν ἱμάτιον ἔχουσι διεβ-
ρωγός, ἐκεῖνος δὲ γυμνός ἐκάθητο, καὶ ὁ μόνον
ἱμάτιον εἶχε παρὰ τῆς φύσεως, τῆς σαρκὸς τὴν
περιβολὴν, χαλεπῆ σηπεδόνι καὶ τοῦτο πανταχόθεν
διέφθειρεν ὁ διάβολος· καὶ οἱ μὲν κἂν καλὰ μὲν⁶⁹
καλύπτονται, ἐκεῖνος δὲ ἀθῆριος διενυκτέρευεν, οὐδὲ
τὴν ἀπὸ ψιλῆς στέγης παραμυθίαν ἔχων. Καὶ τὸ δὴ
μείζον, ὅτι οὗτοι μὲν πολλὰ καὶ αὐτοῖς συνίσασσι τὰ
δεινὰ, δι’ ἃ ἔχουσι ἂν ἑαυτοὺς αἰτιάσθαι (οὐ μικρὸν
δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίαν συμφορᾶς, τὸ συνειδῆναι
ἑαυτῷ δικαίως τιμωρομένῳ), ἐκεῖνος δὲ καὶ ταύ-
της ἀπεστέρητο τῆς παραμυθίας, καὶ πολιτείας
ἐπιδειξάμενος ἀρετῆς γέμουσαν, τὰ τῶν ἐσχατα
τετολημκότων ὑπέμεινε. Καὶ οἱ μὲν ἐξ ἀρχῆς ἐν-
εμελέτησαν τῇ συμφορᾷ, ἐκεῖνος δὲ ἀμελέτητον
ὑπέμεινε πέναν, καὶ ταύτην ἐσχάτην, καὶ μεθ’ ἣν
ἕτεραν οὐκ ἔστιν εὐρεῖν· τί γὰρ ἂν τοῦ γυμνοῦ, καὶ
μηδὲ στέγην ἔχοντος, πενέστερον γένοιτο ἂν; Μᾶλ-
λον δὲ οὐδὲ ἐδάφους πυντός⁷⁰ ἀπολαύειν κύριος ἦν·
οὐ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ’ ἐπὶ τῆς κοπρίας ἐκάθητο.
Μία μὲν οὖν αὕτη συμφορὰ, πάντων ὁμοῦ τῶν δει-
νῶν ὑπόθεσις εἶναι δοκεῖ τοῖς ἀνθρώποις. Δευτέρα
δὲ μετ’ ἐκείνην, μᾶλλον δὲ πρὸ ἐκείνης, ἡ τοῦ σώ-
ματος πληγὴ. Τίς γὰρ τοιαύτην ἐδέξατο; Κατὰ
μικρὸν αὐτῷ τὸ σῶμα ἔδαπανᾶτο, καὶ πηγὴ σκωλη-
κῶν αὐτῷ πανταχόθεν ἔδρουεν ἀπὸ τῶν μελῶν, καὶ
διηνεκῆς ἦν αὕτη ἡ ἐπιβρόχη, καὶ πολλὰ πανταχόθεν
ἡ δυσωδία· καὶ τὸ σῶμα κατὰ μικρὸν διαιρούμε-
νον⁷¹ καὶ τοιαύτην τηκεδόνι⁷² σηπόμενον, ἀηδῆ τὰ
σιτία ἐποίει, καὶ λιμὸς ἦν αὐτῷ ξένος· καὶ παρά-
δοξος· οὐ γὰρ δεδομένης ἡδύνατο τῆς τροφῆς ἀπο-
λαύειν, *Βρόμον γὰρ, φησὶν, ὀρώ τὰ σίτά μου,*
ὡσπερ ὄσμην λέοντος. Τί ταύτης τῆς τιμωρίας
γένεοιτο χαλεπώτερον; Οὐχ ὕπνος ἀνέπαυεν, οὐ
τροφὴ ἔτρεφεν· *Ὡσπερ ὄσμη λέοντος, φησὶ· δυσ-*

⁶⁹ γρ. καλύθη. ⁷⁰ ἴσ. πάντως. ⁷¹ ἴσ. διαβρέδμενον. ⁷² γρ. σηπεδόνι.

ὡδες γὰρ τὸ θηρίον τοῦτο μεθ' ὑπερβολῆς · ἐπειδὴ γὰρ ἔχει τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως πλεονεξίαν, ἐτέρως ¹² αὐτὸ τῶν ἄλλων φαυλότερον ἐποίησεν ὁ Θεός · φασὶ δὲ, ὅτι καὶ τὰ λείψανα τῆς τούτου τροφῆς ἄθροιστά ἐστι τοῖς ἄλλοις ζώοις, διὰ τὴν ἐπιπνεομένην αὐτοῖς ἐξ αὐτοῦ δυσωμίαν. Τί οὖν ἂν τις εἴποι τὸν λιμὸν ἐκείνον τὸν καινὸν, καὶ ¹³ μὴδὲ ἐρμηνευθῆναι δυνάμενον; τὸν ἐκούσιον, τὸν ἀκούσιον, οὐ γὰρ οἶδα πῶς αὐτὸν καλέσω, οὐδὲ εὐρίσκω ὄνομα ἐπιθεῖναι τῷ παραδόξῳ τῆς συμφορᾶς εἶδει · καὶ γὰρ παρακειμένης ἀπείχτο τῆς τραπέζης, καὶ ὀρωμένων οὐχ ἤπτετο τῶν σιτίων · τῶν γὰρ περὶ τὸ σῶμα τραυματίων ἡ δυσωδία προαπαντῶσα, κατέλυε τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ αὐτὴν ἐνεπίμπλα τὴν τράπεζαν τῆς ἀηδίας · καὶ τοῦτο δηλῶν, ἔλεγε, *Βρόμον γὰρ ὄρω τὰ σιτά μου*. Καὶ ἡ μὲν ἀνάγκη τοῦ λιμοῦ τῶν προκειμένων ἀπτεσθαι ἐδείχτετο, ἡ δὲ ὑπερβολὴ τῆς δυσωδίας, τῆς ἐκ τῶν σαρκῶν γινομένης, ἐνίκα τοῦ λιμοῦ τὴν βίαν. Διὰ δὴ τοῦτο, ὡς εἶπον, οὐκ ἔχω πῶς αὐτὸν καλέσω · ἐκούσιον; ἀλλ' ἐβούλετο ἀπογεύσασθαι τῶν προκειμένων · ἀλλ' ἀκούσιον; ἀλλὰ παρῆν τὰ σιτία, καὶ οὐδεὶς ὁ κωλύων ἦν.

« Τίς γὰρ μου ἡ ἰσχὺς, ὅτι ὑπομένω; »

Ποίαν ἔχω δύναμιν, ὥστε τηλικαῦτα καρτερῆσαι; οὐκοῦν οὐκ ἀπὸ ἰσχύος ὑπομένει ¹⁴, ἀλλ' ἀπὸ εὐλαθείας, καὶ φόβου Θεοῦ · ἡ γὰρ ἂν ἑαυτὸν διεχειρίσαστο · νῦν δὲ εὐχῆ τὸ πρᾶγμα ἐπιτρέπει, καὶ οὐχὶ τῆ ἑαυτοῦ τόλμῃ.

« Οὐ προσηδόν με οἱ ἐγγύτατοί μου · ὥσπερ χεῖ- **Λ** μάρβρους ἐκλείπων, ἢ ὥσπερ κῦμα, παρῆλθόν με. »

Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐγκαταλείψεως ἔργον, τὸ καὶ τοὺς οἰκείους ὑπερορᾶν τοιαῦτα πάσχοντας. Ὅταν γὰρ αὐτὸς ἀποστῆ, καὶ γυμνωθῆ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείας ὁ ἄνθρωπος, πάντα ἐχθρὰ καὶ πολέμια. Πῶς οὖν, φησὶ, καὶ μεγέθει κακῶν περιπεπωκότι, καὶ τῆς παρὰ πάντων ἐκτὸς καθεστῶτι παραφυγῆς ἐγκαλεῖτε, ἀνωμένω, καὶ δακνομένω ἐφ' οἷς ἀδοκῆτως πάντα εἰς τὸναντίον μοι περιέστη;

« Οἵτινές με διευλαβοῦντο, νῦν ἐπιπεπώκασι **μ**οι. »

Χρυσοστόμου καὶ Πολυχρονίου. Τί λέγω, φησὶν, **D** ὡς διέπτουν οἱ ἐγγύτατοί; ἐπέτριβον μὲν οὖν τὰς συμφορὰς, καὶ ταῦτα, ὀλίγῳ πρότερον καὶ τὴν ἐμὴν ἐπιθυμίαν τρέμοντες.

« Ὄντες ἰδόντες τὸ ἐμὸν τραῦμα, φοβήθητε. »

Ὅρατε, φησὶ, μὴ δίκας ἐξαιτηθῆτε τῆς ἀγριότητος · εἰ καὶ μὴδὲν ἕτερον, μήτε φίλια, μήτε εὐεργεσία, μήτε ἄλλο μὴδὲν ὑμᾶς ἐπικεισετέρους ποιεῖ, αὐτῆ τῶν ἐμῶν τραυματίων ἡ θεωρία πολλῆς ὑμᾶς ὀφείλει ἐμπληῆσαι τῆς ἐπιεικειᾶς.

« Τί γὰρ; μὴ τι ὑμᾶς ἤτησα; ἢ τῆς παρ' ὑμῶν

¹² Ἰσ. ἐτέρων. ¹³ Ἰσ. μὴ διὰ ἐρμηνευθῆναι. ¹⁴ Ἰσ. ὑπέμεινε.

A aliis bestiis insalubriorem creavit: ferunt etiam alia animantia reliquis cibi hujus bestiae minime vesci, propter tetrum odorem qui ex ejus corpore illis inspiratur. Quomodo igitur quis novam illam et inexplicabilem famem exprimere poterit? spontaneam, et coactam, quomodo enim eam appellem, hæreo, neque vocabulum aptum invenio, quod paradoxe calamitatis generi imponam; a mensa enim apposita abstinēbat, et dapes præ oculis non attingebat; gravis enim odor qui e corporis ulceribus manabat illi occursans, appetitum exstinguebat, mensamque ipsam cibi fastidio replebat: quod cum significare vellet, dixit: *Fetorem video escas meas*. Famis enim necessitas appositas dapes tangere coegit, fetoris autem magnitudo qui e carnibus emittebatur, vim famis superabat. Idcirco, ut dixi, quomodo ipsam appellem, plane ignoro: voluntariam? sed appositos cibos gustare cupiebat: coactam? sed aderant cibaria, neque quisquam erat qui vesci impediret.

VERS. 11. « Quæ enim virtus mea, ut sufferam? »

Quænam mihi vires sunt, ut tanta perferre possim? Nullis igitur viribus suis, sed pietate erga Deum, et timore illa toleravit, alias enim manus sibi intulisset: nunc vero, non suæ audaciæ, sed precibus rem omnem permittit.

VERS. 13. « Propinqui mei non respexerunt me; tanquam torrens deficiens, aut sicut fluctus, transierunt me. »

Et hoc quidem, a necessariis et familiaribus negligi eorum qui talia patientur, divinæ derelictionis effectus est. Cum enim Deus recesserit, ejusque auxilio homo nudatus fuerit, omnia illi inimica et adversa sunt. Quomodo igitur, inquit, me in malorum multitudinem lapsam, et extra omnium solatium positum criminamini, quod rerum statum, ex improvise in contrarium mutatum, ægre et moleste feram?

VERS. 16. « Qui verebantur me, nunc irruerunt super me. »

Chrysost. et Polychr. Sed quid, inquit, dico, proximos sanguine me respuisse, et despexisse? cum ipsas meas calamitates auxerint; qui tamen paulo ante, audito solo nomine meo, contremiscebant.

VERS. 21. « Itaque videntes vulnus meum, timete. »

Videte, inquit, ne immanitatis pœnæ a vobis reposcantur; si enim neque amicitia, neque beneficentia, neque quidquam aliud, clementiores vos reddit, ipse vulnere meorum aspectus, multa lenitate et clementia imbuere vos deberet.

VERS. 22, 23. « Quid enim? nunquid aliquid vos

petii? aut fortitudine vestra indigeo, ut salvetis me de inimicis, vel de manu potentium liberetis me? »

Num in aliqua re, inquit, molestus vobis fui, ut me crudeliter adeo tractaretis? vel opem vestram contra adversarios meos rogavi? vel ut largitione aliqua paupertatem meam solaremmini, supplicis petii? imo vero neque prius auxilium vestrum imploravi, neque nunc facio, sed sponte vestra, tanquam solatium praebituri ipsi advenistis; cur igitur inimicorum partes impletis?

VERS. 24. « Docete me, et ego obmutescam: si quid erravi, dicite mihi. »

Si vero in aliqua re offendisse videor, certiore me facite. Manifesta enim crimina quae illi objicerent, non habebant, sed ex nuda tantum conjectura; vitam enim ejus cum virtute fuisse conjunctam manifestum erat: illi vero ex suppliciis, contrarium conjiciebant.

VERS. 25-27. « Non enim a vobis fortitudinem peto, neque correptio vestra verbis me sedabit; neque enim elocutionem sermonis vestri sustinebo. Verumtamen super pupillum irrucitis, et insultatis super amicum vestrum. »

Non indigeo, inquit, vestro auxilio, nolite mihi condescendere, neque tanquam confirmare volentes, auribus meis aliquid date, sed libere me reprehendite; vestra enim vituperia non metuo, et puram habens conscientiam, vestro sermoni minime acquiescam, sed verbo unicuique contradicens, victoriam me consecuturum spero. Illud autem novi, vos neque calamitatem meam, neque amicitiam animo reputantes, tanquam orbatum plane divino praesidio, acerbis adeo contumeliis me incessere; neque enim calamitas, neque amicitia animos vestros inflexit. Ego vero, licet ex amicis hostes evaseritis, certamen non detrectabo, sed vobis contradicam, et apologiam aggrediar; nullius enim criminis mihi conscius sum.

CAP. VII.

VERS. 1, 2. « Nunquid non tentatio est vita hominis super terram? et sicut quotidiani mercenarii vita ejus? aut tanquam servus metuens Dominum suum, et consecutus umbram? aut tanquam mercenarius exspectans mercedem suam? »

An non vobis, inquit, vita omnium hominum tentationibus et afflictionibus plena videtur? omnisque homo mercenario diurno similis, qui totum diem laborat, ut lucrum exiguum auferat? aut famulo, qui herum suum veretur, et vix brevi laboris intermissione potitur? vel simpliciter mercenario, licet non diurno, qui post multos exantlatos labores, operis mercedem aliquam accipit?

Ex his igitur, vitae operositatem et brevitatem ostendere vult: Num igitur, inquit, laboribus tantum, et non item periculis plena est vita? mihi autem, de servo fugitivo sermonem habere videtur,

¹⁷ γγ. εἶδον.

ισχύος ἐπιδέομαι. ὥστε σῶσαι με ἐξ ἐχθρῶν, ἢ ἐκ χειρὸς δυναστῶν ῥύσασθαι με; »

Μὴ, φησὶν, ἐν τινὶ ἐπαχθῆς ὑμῶν γέγονα, ὅτι μοι ἀνελεσημόνως οὕτως ἐχρήσασθε; ἢ πρὸς συμμαχίαν ἐμὴν κατὰ τῶν ἐναντίων ὑμᾶς προετραφέμεν; ἢ δόσει τὴν πενίαν παραμυθήσασθαι ἐκέλευσα; ἀλλὰ μὴν οὔτε πρότερον ὑμῶν ἐδεήθην, οὔτε νῦν, ἀλλ' αὐτόματοι παρεγένεσθε, ὡς δὴ παρακαλέσαντες· τί οὖν τὰ τῶν ἐχθρῶν διαπράττεσθε;

« Διδάξατέ με, ἐγὼ δὲ κωφεύσω· εἰ τι πεπλήνημαι, φράσατέ μοι. »

Εἰ δὲ καὶ ἡμαρτηθέναι τι δοκῶ, καὶ τοῦτό μοι γνωρίσατε. Οὐ γὰρ δὲ εἶχον ¹⁷ ἐκεῖνοι φανερά ἐγκλήματα προβάλλεσθαι, ἀλλ' ἀπλῶς ἀπὸ στοχασμοῦ· καὶ ὅτι μὲν βίου ἐναρέτου ἦν, φανερόν ἦν· ὅτι δὲ οὐκ ἦν, ἐστοχάζοντο οὗτοι ἀπὸ τῶν τιμωριῶν.

« Οὐ γὰρ παρ' ὑμῶν ἰσχύιν αἰτοῦμαι, οὐδὲ ἐλεγγος ὑμῶν ῥήμασι με παύσει· οὐδὲ γὰρ ὑμῶν φθέγμα ῥήματος ἀνέξομαι. Πλὴν ὅτι ἐπ' ὄρφανῶ ἐπιπίπτετε, ἐνάλλεσθε δὲ ἐπὶ φιλιῶ ὑμῶν. »

Οὐ δέομαι, φησί, τῆς βοηθείας ὑμῶν, μὴ συγκατάβητέ μοι, μηδὲ ὡς ἐπιβρῶσαι βουλόμενοι, τὰ πρὸς χάριν λαλήσητε, ἀλλ' ἐλέγξατέ με μετὰ παύρησις· οὐ γὰρ δέδοικα ὑμῶν τοὺς ἐλέγγους, οὐδὲ ἐψησυχάσω τῷ λόγῳ, τοῦ συνειδότος μου καθαρεύοντος, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἕκαστον ἀντιλέγων ῥῆμα, νικήσειν ἐλπίζω. Πλὴν ἐκεῖνο οἶδα, ὅτι οὕτω με βάλλετε πικροῖς τοῖς ὄνειδεσι, μὴ τὴν συμφορὰν, μὴ τὴν φιλίαν λογιζόμενοι, ὡς ὄντως ἀπορφανισθέντα τῆς τοῦ θεοῦ βοηθείας· καὶ οὔτε ἡ συμφορὰ, οὔτε ἡ φιλία ὑμᾶς κατέκαμψεν. Ἄλλ' ἐγὼ, κὰν εἰς τὴν ἐναντίαν μοῖραν ἑαυτοὺς τάξητε, οὐ παραιτήσομαι τὸν ἀγῶνα, ἀλλ' ἀντερῶ, καὶ πρὸς ἀπολογίαν χωρήσω· οὐδὲν γὰρ ἑμαυτῶ συνοῖδα.

ΚΕΦΑΛΑ. Ζ'.

« Οὐχὶ πειρατήριόν ἐστιν ὁ βίος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς; καὶ ὡσπερ μισθίου ἀθημερινοῦ ἡ ζωὴ αὐτοῦ; ἢ ὡσπερ θεράπων δεδοικῶς τὸν κύριον αὐτοῦ, καὶ τετευχῶς σκιδῆς; ἢ ὡσπερ μισθωτὸς ἀναμένων τὸν μισθὸν αὐτοῦ; »

Ἄρα, φησὶν, ὑμῶν οὐ δοκεῖ πειρασμῶν ἐμπειλησθαι καὶ περιστάσεων πάντων ἀνθρώπων ὁ βίος; καὶ ὡς πᾶς ἄνθρωπος ἔοικεν αὐθημερινῶ μισθωτῷ, ὃς δι' ὅλης ἡμέρας κάμνει, ἵνα μικρόν τι κομίσηται; ἢ θεράποντι δεδοικότι τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην, καὶ μόλις ποτὲ μικρὰς ἀναπαύσεως τυγχάνοντι; ἢ ἀπλῶς μισθωτῷ, εἰ καὶ μὴ αὐθημερινῷ, ἵνα μετὰ τοῦς πολλοὺς καμᾶτους λάβῃ τινὰ μισθόν;

Διὰ τούτων οὖν βούλεται δεῖξαι τὸ ἐπίπονον τοῦ βίου καὶ βραχὺ· καὶ φησὶν, Ἄρ' οὖν πόνων γέμει μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ κινδύνων; ἐμοὶ δὲ δοκεῖ περὶ δραπέτου λέγειν οἰκέτου ἐν ἀγωνίᾳ διαπαντὸς ὄντος

διὰ τὴν φυγὴν· τοῦτο γὰρ ἐμφαίνει· τὸ, *τατευχώς*· *Α* *σκιῶς*, τουτέστι, τὰ μὴ παρόντα ὡς παρόντα λογιζόμενος διὰ τὸν φόβον, καὶ ζητῶν σκότος, ὅψ' οὐ καλυφθήσεται. Πλὴν, εἰ πειρατήριον ὁ βίος, πῶς οἶδόν τέ ἐστι ἐν πειρατηρίῳ ὄντα πειρασμῶ μὴ περιπεσεῖν; Ὡστε συμβαίνει μὴ ἀπὸ ἀδικίας μόνης, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς φύσεως ταῦτα παθεῖν, ἅπερ ἐγὼ πέπονθα.

« Νύκτες δὲ ὀδυνῶν δεδομέναί μοι εἰσιν. Ἐάν κοιμηθῶ, λέγω, Πότες ἡμέρα; ὡς δ' ἂν ἀναστῶ, πάλιν, Πότες ἑσπέρα; πλήρης δὲ γίνομαι ὀδυνῶν ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωῆ. »

Εἶδες καὶ τῆς νυκτὸς τὴν ἀφόρητον πειρασμὸν, τὴν καὶ αὐτὸν καινὸν ὄντα, καὶ παράδοξον. Τοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις ἄκασιν ἀνθρώποις, καὶ μυρία πά- *B* *σχωσι*, καὶ δεσμοτήριον οἰκῶσι, καὶ ἄλλοις περι- κέωνται, καὶ συμφορὰς θρηγῶσι, καὶ λωθὴν σώ- ματος ὑπομένωσι, καὶ πενία πιέζονται, καὶ νό- σση, καὶ πόνοις καὶ τλαιπωρίαις, ἐπελθοῦσα ἡ νύξ φάρμακον ἐπάγει παραμυθίας, ἀφιεῖσα τῶν πόνων τὸ σῶμα, ἀνιείσα τῶν φροντῖδων τὴν ψυχὴν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Ἰὼδ τότε ὁ λιμὴν σκόπελος γέγονε, καὶ τὸ φάρμακον ἔλκος κατέστη, καὶ ἡ παραμυθία προσ- θήκη τις ἦν ὀδύνης χαλεπωτέρα, καὶ φοβερώτερος ὁ χειμῶν ἐγένετο, ἐν τῇ πᾶσιν ἀνθρώποις παρεχούσῃ γαλήνῃ· καὶ ἔφευγε μὲν, ὡς ἀπὸ κυμάτων, τῆς ἡμέρας, διὰ τὰς ἀκαρτερήτους ὀδύνας ἐκείνας, εὐ- ρισσε δὲ τρικυμίας, καὶ στροβίλους, καὶ ὑφάλους, καὶ σπιλάδας, ὡς πάλιν τὰ ἐν τῇ ἡμέρᾳ κύματα ζη- *C* *τεῖν*· καὶ βαρὺ τὸ παρὸν ἔχων, τοῦ ἀπόντος ἐπεθύμει, ἐπισπεύδων διὰ τὰς ἀλγηδόνας τὰ διαστήματα τοῦ χρόνου παρατρέχειν. Αἰδὲ δὴ καὶ αὐτὸς, τὸ καινὸν τοῦτο πάθος διηγούμενος, ἐδοῦα λέγων, Ἐάν κοι- μηθῶ, λέγω, Πότες ἡμέρα; Ἐάν ἀναστῶ, λέγω, Πότες ἑσπέρα; Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι; Ἐν μὲν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ εἰκότως τὴν νύκτα ἐπιζητεῖς, ἅτε ἀτέλειαν πᾶσι παρέχουσαν τῶν μεθήμερινῶν καμάτων· ἐν νυκτὶ δὲ γενόμενος, καὶ γαλήνη καὶ λήθη τῶν ὀδυ- νῶν ἐκείνων, καὶ τῶν φροντῖδων, τί πάλιν ἐπιζητεῖς τὴν ἡμέραν, εἰπέ μοι; Ὅτι μοι τῆς ἡμέρας χαλεπω- *D* *τέρα ἡ νύξ*· οὐ γὰρ ἀτέλειάν μοι παρέχει τῶν πόνων, ἀλλ' ἐπίτασιν, καὶ θορύβους, καὶ ταραχάς. Καὶ τοῦτο αὐτὸ διηγούμενος, ἔλεγεν, Ἐκφοβεῖς με ἐνυπνίοις, καὶ ἐν ὀράμασι καταπλήσσεις· καὶ γὰρ ἐξεδείμα τοῦτο¹⁸, φοβερὰς ὄψεις ὄρων ἐπὶ τῆς νυκτὸς, καὶ φόβον ἀφόρητον ὀπομένων, ἐκστασίν τε πολλήν, καὶ κατάπληξιν· καὶ ἡ τοῖς ἄλλοις δοθεῖσα πρὸς ἀνάπαυσιν, τούτῳ μᾶλλον ἐπίτασιν ἦν τῶν συμ- φορῶν.

« Φύρεται δὲ μοι τὸ σῶμα ἐν σαπρίᾳ σκωλήκων· τήκω δὲ βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχθύρος ξύων. »

Αἰδὲ δὲ τοῦ εἰπεῖν, *Τήκω βώλακας γῆς*, δηλοῖ, ὡς ὡκέτι ὀστράκω, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, τλαιπωρηθεῖς, ἀλλὰ γῆ λοιπὸν τοῦτο ἐποιεῖ. Αἰδὲ πάντων μέντοι

¹⁸ Job vii, 14.

¹⁹ Ἰσ. : ξεδειματοῦτο.

qui propter fugam in perpetua formidine est; hoc enim ostendit illud, *umbrae consociatus*, id est, qui propter metum, ea quæ absunt, tanquam præsentia, opriatur, ac tenebras quærit, quibus obtegitur. Verum, si vita hæc tentationum locus est, qui fieri potest, ut in tentationes non incidat qui in tenta- tionum loco versatur? Quare non tantum ab iniquitate mea, sed ab ipsa etiam natura, ut hæc paterer quibus affligor, contigit.

VERS. 3, 4. « Noctes vero dolorum datæ sunt mihi. Si dormiero, dico : Quando dies ? et si surrexero, rursus : Quando vesper ? repleor autem doloribus a vespera usque ad mane. »

Vidisti noctis tentationem intolerabilem, quæ insolens etiam, et præter hominum opinionem existit. Aliis enim hominibus, licet innumera patiantur, licet carcerem inhabitent, licet cætenis vinciantur, licet calamitates defleant, licet corporis cladem sustineant, licet paupertate, morbo, laboribus, et ærumnis premantur; nox tamen superveniens, corpus a laboribus liberans, et animum vacuum a curis reddens, solatii pharmacum adhibet. Jobo vero tunc portus factus est scopulus, medicamentum versum est in ulcus, et solatium doloris additamentum fuit, dolore ipso acerbius; noctuque quando omnibus aliis tranquillitas præbetur, formidolosior tempestas excitata est : propter intolerabiles enim dolores, tanquam a fluctibus, diurno tempore fugiebat; procellas autem, turbines, saxa latentia, et scopulos prominentes inveniebat, ut rursus fluctus diurnos quæreret; cumque id quod aderat molestiam exhiberet, quod aberat cupiebat, propter cruciatus temporis intervalla decurrere accelerans. Quamobrem ipse, novum hoc genus mali enarrans, vociferando dicit : *Si dormiero, dico : Quando dies ? Si surrexero, dico : Quando vespera ? Cur ita, amabo te ? Interdium quidem merito noctem quæris, quia, scilicet, immunitatem a laboribus diurnis omnibus præstat ; in nocte autem constitutus, et tranquillitate, et oblivione dolorum et curarum, cur rursus diem expetis, dic mihi ? quia nox die mihi est acerbior ; non enim laboribus finem imponit, sed auget, et turbas, et perturbationes creat. Et hoc ipsum his verbis enarravit : *Terres me per somnia, et per visiones obtupefacis* ; noctu enim terribiles visiones aspi- ciens, et metum intolerabilem cum multa animi commotione et consternatione sustinens, perterre- *D* *lebat ; et nox quæ aliis ad quietem concessa est, huic calamitatum incrementum facta est.**

VERS. 5. « Conspergitur autem corpus meum in putredine vermium ; infundo autem glebas terræ a sanie radens. »

Dicendo autem : *Infundo glebas terræ*, significat, ut mihi videtur, in ea miseria se constitutum fuisse, ut non amplius testa, sed terra deiuceps sanie

raderet. Porro, in omnibus, amicos de fortitudine, et patientia, et de deponenda opinione quam de eo conceperant (quod, scilicet, propter peccata pateretur) instituit, ut ex ærumnarum multitudinis intelligere possent, non adeo improbum eum fuisse, ut talia pateretur; oportebat enim eos in seipsum primum descendere, atque ita iudicium de Jobi actionibus facere. Dolores enim nunquam intermittentes, sanies, et vermes, tolerantiam simul et fortitudinem arguebant.

VERS. 6. « Vita autem mea velocior est quam loquela: [Alii, quam cursor, reddiderunt.] Periiit autem in spe vana. [Symmachus autem: Dies mei consumpti sunt, quippe cum non sit spes.] »

Potest autem forte illud: *Vita mea velocior est quam loquela*, fragilem et fluxam vitæ conditionem significare, quod in eodem statu non permaneat, sed tanquam loquela diffuat et evanescat. Potest etiam doloris summam vehementiam ostendere, et quod ærumnæ a morte ipsa parum absissent. Illud autem, *Velocior cursore*, innuere videtur, quod quemadmodum illi, antequam pedem sistant, resiliant; sic gloriam priusquam adveniat, avolare. *Periit autem*, inquit, *vita mea in spe vana*. Cur tandem? quia labores et ærumnas pertuli, mercedem autem nullam reportavi; quia calamitatibus premor, nec bonum aliquem exitum invenio. Postea sermonem cum amicis abrumpens, ad preces, interjecto intervallo, se convertit, ac dicit:

VERS. 9, 10. « Si enim homo descenderit ad infernum, ultra non ascendet, et non revertetur amplius in domum suam, neque cognoscet eum amplius locus ejus. »

Propter hoc præcipue justus admiratione dignus est, quod cum nihil certi de resurrectione intelligeret, dolores quidem expertus fuerit, nihilominus forti et generoso animo eos pertulerit: quod enim nullam certam scientiam habuerit mysterii regenerationis quæ est post mortem, ex eis liquet, quæ dicit: Non licet, inquit, illi qui morte extinctus ad inferos descendit, amplius reviviscere, et ad pedes suas redire; sed neque memoria ejus reliqua erit, cum inter vivos apparere desiderit: mortuum enim resurgere impossibile est.

VERS. 13, 14. « Dixi: Quia consolabitur me lectus meus, [Symmachus vero, idem alia voce exprimens, dixit, παρηγορήσει.] Et referam ad meipsum privatum sermonem meum toro meo. [Theodotio autem: Comportabit me in confabulatione mea stratum meum.] Exteriores me per somnia, et per visiones me obstupescifacis. »

Quod soli justo contigit, nemini autem alteri; neque enim nox solatium ei præbebat, sed terrorum nocturnorum phantasia, diurnis malis ærumnas ejus magis augebat. Quod autem in somnis graviora passus fuerit, audi quid dicat: *Cur me exteriores per somnia, et per visiones me obstupescifacis?* Quis ferreus, et adamantinus, tot gravia et acerba pati potuit? Nam si unumquodque per se intolerabile

παιδεύει τοὺς φίλους, καὶ περὶ καρτερίας, καὶ περὶ τοῦ ἀπόσασθαι τὴν διάληψιν, ὅτι δι' ἁμαρτίας πάσχει, ὅπως ἐκ τῆς ὑπερβολῆς τῶν πόνων ἐννοήσωσιν, ὅτι οὐχ οὕτως ἐστὶ φαῦλος, ὥστε τοιαῦτα πάσχειν· ἴδει γὰρ αὐτοὺς ἐννοῆσαι τὰ καθ' ἑαυτοὺς, καὶ οὕτω γινῶναι τὰ περὶ τοῦ Ἰώβ. Ἀκατέφραστοι γὰρ ὀδύνας, καὶ ἰχώρ, καὶ σκώληκες, καρτερίαν ἕμα καὶ ἀνδρείαν ἐδείκνουν.

« Ὁ δὲ βίος μου ἐστὶν ἐλαφρότερος λαλιᾶς. [Οἱ δὲ λοιποὶ, δρομέως, ἐξέδωκαν.] Ἄπολωλε δὲ ἐν κενῇ ἐλπιδί. [Ὁ δὲ Σύμμαχος, αἱ ἡμέραι μου ἀνηλώθησαν, μὴ οὐσης ἐλπίδος.] »

Τάχα δὲ τὸ, Ὁ βίος μου ἐλαφρότερος λαλιᾶς, δύναται μὲν τὸ πρόσκαιρον τοῦ βίου σημαίνειν, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐσθηκῶς, ἀλλὰ λυόμενος, ὡσπερ ἡ λαλιά. Δύναται δὲ καὶ τὴν εἰς ὑπερβολὴν ὀδύνην δηλοῦν, καὶ τὸ ἀκριθὲς θανάτου ἦκειν αὐτῷ ἐκ τῶν πόνων. Τὸ δὲ, Ἐλαφρότερος δρομέως, ὅτι ὡσπερ ἐκείνοι, πρὶν ἢ στήναι, μεταπηδῶσιν· οὕτω καὶ ἡ δόξα, πρὶν ἢ παραγενέσθαι, ἀφίπταται. Ἀπόλωλε δὲ ἐν κενῇ, φησὶν, ἐλπίδι ὁ βίος μου. Διὰ τί; ὅτι ἐταπεινώρησα, καὶ μισθὸν οὐκ ἔλαθον· ὅτι ἐν συμφοραῖς, καὶ οὐδὲν ἔχω τέλος χρηστόν. Εἶτα ἐάσα; τὴν πρὸς τοὺς φίλους διάλεξιν, εἰς εὐχὴν τὸ λοιπὸν διὰ μέσου τρέπεται, καὶ φησι·

« Ἐὰν γὰρ ἄνθρωπος καταβῆ εἰς ᾗδην, οὐκέτι μὴ ἀναβῆ, οὐδ' οὐ μὴ ἐπιστρέψῃ εἰς τὸν ἴδιον οἶκον, οὐδ' οὐ μὴ ἐπιγνῶ αὐτὸν ἐτι ὁ τόπος αὐτοῦ. »

Ἄξιον διὰ τοῦτο μάλιστα θαυμάζειν τὸν δίκαιον, ὅτι περὶ ἀναστάσεως οὐδὲν ἐπιστάμενος, ὠδυνᾶτο μὲν, ἔφερε δὲ γενναίως. Ὅτι γὰρ οὐκ ἤδει τι σαφὲς περὶ τοῦ μυστηρίου τῆς ἐκ νεκρῶν παλιγγενεσίας, ἐντεῦθεν δὴλον· Τῷ γὰρ ἤπαξ, φησὶ, διὰ θανάτου εἰς τὸν ᾗδην κατελθόντι, οὐκέτι δέδοται πάλιν ἀναβιώσαντι, εἰς τὸν ἴδιον οἶκον ἐπαναστρέφειν· ἀλλ' οὐδὲ μνήμη τοῦτου περιλειπθήσεται, ἀφανοῦς ἐκ ζώντων γενομένου· τὸν γὰρ ἀποθανόντα ἀναστήναι οὐχ οἶόν τε.

« Εἶπα, ὅτι παρακαλέσει με ἡ κλίνη μου. [Ὁ δὲ Σύμμαχος, παρηγορήσει.] Ἀνοίσω δὲ πρὸς ἑμαυτὸν ἰδίᾳ λόγον τῇ κοίτῃ μου. [Ὁ δὲ Θεοδοσίω, Συμβαστάσει με ἐν τῇ ἀδολεσχίᾳ μου ἡ κοίτη μου.] Ἐκφοβεῖς με ἐνυπνίους, καὶ ἐν ὀράμασι με καταπλήσσεις. »

Ὅπερ ἐπὶ τοῦ δικαίου συνέθη μόνου, τοῦτο ἐν ἐτέρῳ οὐδενί· οὐδὲ γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς νυκτὸς εἶχε παραμυθίαν, ἀλλὰ τῶν μεθ' ἡμέραν δεινῶν προσθήκη μελίων ἦν ἡ τῶν νυκτερινῶν φόβων φαντασία. Ὅτι γὰρ χαλεπώτερα ἐν τοῖς ὑπνοῖς ὑπέμενεν, ἄκουσον τί φησι, Διὰ τί ἐκφοβεῖς με ἐνυπνίους, καὶ ἐν ὀράμασι με καταπλήσσεις; Ποῖος σιδηροῦς ἄνθρωπος, ποῖος ἀδάμας, τοσαῦτα ἀν' ὑπέμενε δεινά;

Εἰ γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸ τούτων ἕκαστον ἀφόρητον, ἂν ἐνώησον, ὁμοῦ συνελθόντα πόσον ἤγειρε θόρυβον· ἀλλ' ὅμως ἐκείνος ἅπαντα ταῦτα ὑπήνεγκε, καὶ ἐν ἅπασι τοῖς συμπεθεηκόσιν αὐτῷ, οὐχ ἤμαρτεν, οὐδὲ ἐν τοῖς χεῖρεσιν αὐτοῦ· καὶ ταῦτα, μηδὲν διάλειμμα ἔχων ἐν ταῖς συμφοραῖς, ἀλλὰ καὶ νόκτωρ, καὶ μεθ' ἡμέραν, ὑπὸ τῶν παθῶν ταραττόμενος. Ἐὼ λέγειν τὰ μεθ' ἡμέραν δεινὰ, ἀλλ' οὐδὲ ἡ νύξ αὐτῷ παρεῖχεν ἀτέλειαν· διὸ ἔλεγεν, Ἐν ὁράμασί με καταπλήσσεις, καὶ ὁ αὐτὸν, φημι τῆς ἀνέσεως τὸν καιρὸν, ὅτε προσδοκῶ μικρὸν ἀδολεσχησαί μου τοῖς λογισμοῖς, καὶ ὕπνου τυχεῖν καὶ ἀναπαύσεως, φοβερὰ μοι τὰ ἐνύπνια ἐπίσταται· συμβαίνει δὲ τοῦτο μάλιστα καὶ φυσικῶς τοῖς μεθ' ἡμέραν πειραζομένοις, ὡς που καὶ ὁ σοφὸς ἔφησεν Ἐκκλησιαστής, Ὅτι παραγίνεσθαι ἐνύπνιον ἐν πλήθει πειρασμῶν. Εἰκὸς δὲ, καὶ τὸν διάβολον φαντάσματα τινα φοβερὰ δεικνύντα, ἐκδειματοῦν αὐτὸν, καὶ ἐκταράττειν καθ' ὕπνου. Ὁ δὲ μακάριος οὗτος οὐπω πληροφορηθεὶς ὡς ἐξηγήθη ὑπὸ τοῦ διαβόλου, οἶεται τὸν θεόν, καὶ ταῦτα, καὶ τὰς βασάνους ἐπιφέρειν αὐτῷ. Ἦν δὲ ἄρα καὶ τοῦτο τῆς διαβόλου ἐνεργείας· οὐδὲν γὰρ αὐτῷ ὁ θεὸς ἐπήγαγεν, ἀλλὰ πάντα τῆς τοῦ διαβόλου χειρὸς ἦν.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Μὴ ὁ Κύριος ἀδικήσει κρίνων; ἢ ὁ τὰ πάντα ποιήσας ταραξεί τὸ δίκαιον; »

Χριστοστόμου, Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Οὐχ ὀρθῶς, φησὶ, πόση δικαιοσύνη ἐν τῇ κτίσει, πόση εὐταξία; Μὴ ἐνδέχεται τὸν θεὸν ἀκριτον τὴν κατὰ τινος ἐξενεγκεῖν ψῆφον; Μὴ ὁ τὰ πάντα ποιήσας εὐκόσμως καὶ ἁρμονίως, καὶ φιλανθρωπίᾳ τὴν ἀρχὴν παραγαγὼν, ἐπὶ σοῦ μόνου τὴν τοῦ δικαίου διατάραξιν ἰσότητα, καὶ σὲ παρὰ τὸ δίκαιον ἐκάκωσεν; Ἠρέμα οὖν πλήττει τὸν ἅγιον, ὡς κατὰ τὸ δίκαιον, καὶ δι' ἁμαρτίας ὑπομένοντα, τῆς αὐτῆς τῷ φθάσαντι διαλήψεως ὑπάρχων καὶ οὗτος, ὅτι δι' ἁμαρτίας τὰ κακωτικὰ πάντως ἐπιπέμπεται. Ἐδεῖ δὲ λογίζεσθαι, ὅτι τὰ τοιαῦτα οὐ μόνον φαύλοις, ἀλλὰ καὶ σπουδαίοις συμβαίνει, ἀδιάφορα γὰρ, καὶ ὅτι θαυμαστότατόν ἐστιν ὁ δίκαιος, ὑπομένων θλίψεις καὶ πόνους. Ἐπεὶ δὲ μὴ ἔχειν αὐτὸν ἐλέγχει ἡμαρτηκότα, εἰς τοὺς υἱοὺς τρέπεται, καὶ φησιν·

« Ἐπερωτήσων γὰρ γενεὰν πρώτην, ἐξιγνίασον δὲ αὐτὰ γένος πατέρων· χθίζοι γὰρ ἐσμεν, καὶ οὐκ ὄδαμεν, οὐκ ἂν γὰρ ἔστιν ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὁ βίος. »

Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ ἡμεῖς ὀλιγοχρόνοι ἐσμεν, τοὺς γεγηρακότας ἐρωτήσωμεν, καὶ αὐτοὶ ἀπαγγελοῦσιν, ὅτι ὡσπερ ἀδύνατον ἀνευ νοτίδος χόρτον ἀνελεῖν, οὕτως ἀνευ δικαιοσύνης διαμεῖναι ἐν εὐδαιμονίᾳ· καὶ ὡς οὐ δυνατόν εὐθηνίαν

† Eccl. v, 2.

ῥ ἴσ. καθ'. ὁ ἴσ. εἶπεν.

fuit, considera, in unum congesta quantas perturbationes excitaverint : ille vero hæc omnia sustinuit, et in omnibus quæ ei acciderant, nequaquam peccavit, ne labiis quidem ; illudque, sine ulla calamitatum intermissione, noctu et interdum doloribus vexatus. Ut taceam enim diurnas ærumnas, nox illi nullam malorum immunitatem præbebat ; idcirco dixit : *Per visiones me obstupescis* ; ipso, inquam, remissionis et laxamenti tempore, cum cogitationibus meis aliquantulum vacare exspecto, et somnum et quietem capere, insomnia formidolosa superveniunt : quod quidem naturaliter eis contingit, qui diei tempore cum ærumnis conflictantur ; prout alicubi a sapiente Ecclesiaste dictum est : *Quia advenit somnium in multitudine sollicitudinum* ῥ. Verisimile etiam est diabolus, objectis quibusdam terriculamentis et spectris, in somnis terrorem et formidinem illi incussisse. Beatus autem hic vir, cum nondum firma fide sibi persuaderet, a diabolo se ad supplicia expetitum fuisse ; et hæc, et tormenta, Deum intulisse arbitrabatur. Erat autem et hic diabolicæ operationis effectus ; Deus enim nullo malo eum affligerat, sed omnia diaboli manibus facta sunt.

CAP. VIII.

VERS. 5. Nunquid Dominus injuste agat judicans ? aut qui omnia fecit, turbabit justitiam. »

Chrysost., Polychron. et Olympiod. Nonne vides, inquit, quanta sit æquitas in creatura, et ordinata dispositio ? An fieri potest, et Deus contra aliquem sententiam sine judicio et ratione ferat ? An, qui omnia decenter et harmonice fecit, et in initio benignitate sua et clementia produxit, æquitatis jura in te uno pervertit, et contra jus et fas malis te afflxit ? Tacite igitur sanctum ferit, tanquam jure, et propter peccata, adversa pateretur ; in eadem opinione cum superiore existens, quod, scilicet, tribulationes et afflictiones ob peccatum omnino hominibus immittantur. Oportebat autem animo reputare, quod ejusmodi non tantum pravis, sed probis etiam contingant (quippe quæ adiphora sint) et quod justus tolerando ærumnas et dolores, admirabilior reddatur. Postquam autem illum peccati arguere non posset, ad liberos se convertit, et dicit.

VERS. 8, 9. « Interroga enim generationem primam, et investiga per genus patrum : besterni enim sumus, et nescimus, umbra enim est nostra super terram vita. »

Quod autem dicit hujusmodi est : Quandoquidem momentanei nos sumus, ætate provecios interrogemus, qui nobis narrabunt, quod impossibile sit sine justitia felicitatem perennare, quemadmodum sine humore herba non pullulat ; et quod iniquorum

hominum abundantia stabilis et firma esse non potest ; et quod supplicia propter peccata infligantur.

CAP. IX.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Job, ait : Vere scio quia ita est. »

Quantam philosophiam verba hæc præ se ferunt ? Novi, inquit, quod impii interitui obnoxii sint, justi autem non item. Vides ut Deum injustitizæ neutiquam accuset.

VERS. 10. « Qui facit magna et investigabilia, gloriosaque et mirabilia, quorum non est numerus. »

Nonne hæc, inquit, quæ antea dixi, licet oculis subjiciantur, magna et investigabilia sunt ? quanto magis ea quæ invisibilia sunt ? Verum observa quod nunquam Dei essentiam, sed opera tantum ejus proferat. Et cur, inquit, singula enumero ? magna enim et incomprehensibilia et innumerabilia sunt ejus opera.

VERS. 17. « Multas autem tribulationes meas fecit in vanum. »

Hoc etiam Deus diabolo de illo dixerat : Tu vero dixisti, substantiam ejus frustra perdere⁹ ; quid ergo miraris, si quod Deus dixerat, hoc etiam ipse dicat : In vanum, non quia peccaverit, sed quia pœna illa et supplicium in nullo ei proderit.

VERS. 30, 31. « Nam si lotus fuero nive, et mundatus fuero mundis manibus satis in sorde me tinxisti, C exsecratum est autem me vestimentum meum. »

Chrysost. et Olymp. Antiquis mos erat, balneis sordes corporis eluere : vetus etiam mos obtinuit, ut manus lavarent, cum se criminis alicujus minime participes ostendere vellent, dicerentque : Innoxius sum ego ab hac re ; prout in Salvatoris nostri negotio a Pilato factum est^r : David etiam cecinit : Lavabo inter innocentes manus meas^s. Hoc igitur est quod dicit : Licet purus exstitero, accuratæ hæc explorationes et supplicia quæ mihi inferuntur, præjudicat ab hominum opinione, sorditatum me et impurum esse ostendunt ; ut qui vestimenta mea contigerit, pollui et inquinari se existimet, cum propter peccatorum multitudinem unusquisque me hæc pati suspicetur. Hæc autem ideo dicit quia amici ejus, ut peccatorem eum demonstrarent, ea quæ illi evenerant, in medium attulissent. Quod vero dicit est hujusmodi : Quare igitur non sum mortuus ? Improbum enim, ne aliis improbitatis magister fieret, de medio tolli oportebat. Si vero sole fuero purior, maculam tamen, nec vulgarem, inustam habeo. Verum etiam qui tanquam indumentum corpori, affinitate me proxime attingunt, odio me prosequuntur ; non

⁹ Joh 11, 3. ^r Matth. xxvii, 24. ^s Psal. xxv, 6.

¹ Ισ. deest. λέγοντες. ² Ισ. Εψαλε. ³ Ισ. προσφέρειν.

ΚΕΦ. Θ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ λέγει, Ἐπ' ἀληθείας οἶδα ὅτι οὕτως ἐστίν. »

Πόσης φιλοσοφίας ταῦτα τὰ ῥήματα, οἶδα, φησὶν, ὅτι οἱ ἀσεβεῖς ἀπόλλυνται, οἱ δὲ δίκαιοι οὐχί. Ὅρξες πῶς οὐδαμῶς καταγιγνώσκει τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν.

« Ὁ ποιῶν μεγάλα καὶ ἀνεξιχνίαστα, ἐνδοξία πᾶσα καὶ ἐξαισία, ὧν οὐκ ἐστὶν ἀριθμὸς. »

Ταῦτα ἃ προείρηκα, φησὶν, οὐ μεγάλα, οὐκ ἀνεξιχνίαστα, καί περ ὁρατὰ ὄντα ; πόσω γε μᾶλλον τὰ ἀόρατα ; Ὅρα δὲ, οὐδαμοῦ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ τὰς ἐνεργείας αὐτοῦ λέγει. Καὶ τί, φησὶ, τὸ καθ' ἕκαστον αὐτῶν λέγω ; μεγάλα γὰρ εἶσι, καὶ ἀκατάληπτα, καὶ ἀναριθμητὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα.

« Πολλὰ δὲ μου τὰ συντρέμματα πεποίηκε διακενηῖς. »

Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς πρὸς τὸν διάβολον εἶπε περὶ αὐτοῦ, Σὺ δὲ εἶπας, ἀπολέσαι τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ διακενηῖς· τί οὖν θαυμάζεις, εἰ ὅπερ ὁ Θεὸς εἶπε, τοῦτο καὶ οὗτος λέγει, ὅτι διακενηῖς, οὐχ ὅτι ἤμαρτεν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲν πλέον ἐστὶ ἀπὸ τῆς τιμωρίας αὐτοῦ, καὶ τοῦ κολάζεσθαι.

« Ἐὰν γὰρ ἀπολούσωμαι γίνον, καὶ ἀποκαθάρωμαι χεῖροί καθαραίς, ἱκανῶς ἐν ῥύπῳ με ἐβαΐσας, ἐδδελύξατο δὲ με ἡ στολή μου. »

Χρυσόστομον καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Ἔθος ἦν τοῖς παλαιῶς, λουτροῖς ἀποκαθαίρειν τοὺς μολυσμοῦς· καὶ τοῦτο δὲ παλαιὸν ἔθος ἦν, ἐνθα ἐθεόλοντο δεῖξαι, ὡς οὐκ ἐκoinώνησαν τῆδε τῇ ἀμαρτίᾳ, ἀπειλίπτοντο τὰς χεῖρας¹, Ἀθῶός εἰμι ἀπὸ τοῦδε τοῦ πράγματος· ὡς καὶ ὁ Πιλάτος ἐπὶ τοῦ Σωτήρος πεποίηκε· καὶ ὁ Δαβὶδ ἐψάλλε², Νίψομαι ἐν ἀθῶοις τὰς χεῖράς μου. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι Ὅπως ἀν' ὧ καθαρός, οἱ ἀκριβεῖς οὗτοι ἐλεγμοί, καὶ αἱ ἐπαχθεῖσαι τιμωρίαι, ἐκ τῆς προλήψεως, ἐρρύτωμένον με καὶ ἀκάθαρτον ἀποδεικνύουσιν· ὡς καὶ τὸν ἀπέμεινον τῶν ἱματίων μου, δοκεῖν μολυνέσθαι, διὰ πλῆθος ἀμαρτιῶν ἐκάστου ταῦτά με πάσχειν ὑπολαμβάνοντος. Ταῦτα δὲ φησὶ διὰ τὸ τοὺς αὐτοῦ φίλους, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ εἶναι αὐτὸν ἀμαρτωλὸν, τὰ συμβάντα αὐτῷ, προσφέρειν³. Ὁ δὲ λέγει τοσούτον ἐστίν· Ὑπόδειγμα κεῖμαι πᾶσι ἀσεβείας, Διὰ τὸ οὐκ ἀπέθανον ; τὸν γὰρ πονηρὸν ἐκ τοῦ μέσου ληφθῆναι ἐχρῆν, ὥστε μὴ εἶναι τοῖς ἄλλοις διδάσκαλον. Ἄν τοῦ ἡλίου δὲ καθαρώτερος γένομαι, ἔχω κηλίδα, οὐ τὴν τυχοῦσαν. Ἀλλὰ καὶ οἱ οὕτως ἐγγύτατοι, ὡς ἡ στολή τῷ σώματι, καὶ αὐτοὶ ἐμίσησάν με, οὐ διὰ τὴν τιμωρίαν, ἀλλ' ὡς ἐναγῆ καὶ μαρὸν, ὡς ἀκάθαρτον, οὕτως ἀπεστρέψασάν με.

Ἐβελυκτὸν δὲ μοι γέγονε καὶ τὸ σῶμα, τοῦτο γὰρ ἂν
ἡ στολή. Δύναται δὲ καὶ οὕτω νοεῖσθαι τὸ Ἐβδελυκτό
μὲ ἡ στολή μου, ὅτι φεύγει με καὶ ἡ
ἐσθῆς, οἶονε μισήσασά με, ἀντὶ τοῦ, οὐδὲ ἐνδύσα-
σθαι δύναμαι, διὰ τὸ ἄγαν ἠλκῶσθαι.

ΚΕΦ. Γ'.

« Ὅτι ἀπαίτω ἔργα χειρῶν σου, βουλή δὲ ἀσεβῶν
προσέσχες. »

Ὁρᾷς, ὅτι οὐ διὰ τοῦτο βούλεται δικάσασθαι,
ὡς καλῶς πράττων, ἀλλ' ὅτι⁶¹ ὠφελεῖ με, φησὶν,
αὕτη ἡ θλίψις; δέδοικα γὰρ μὴ καὶ βλάβῃ· εἰκὸς
γὰρ τινὰς λογίσασθαι⁶², ἢ ὅτι οὐ προνοεῖς τῶν ἀν-
θρώπων οὐδ' ἐπλασας, ἢ ὅτι οἱ φαῦλοι μάλιστα παρὰ
σοὶ εὐδοκίμοισι, καὶ ἀρέσκουσί σοι μάλιστα τὰ τού-
των βουλευόμενα.

« Οἶδας γὰρ ὅτι οὐκ ἠσέθησα, ἀλλὰ τίς ἐστιν ὁ
ἐκ τῶν χειρῶν σου ἐξαιρούμενος. »

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Καὶ ἐγὼ
οἶδα, ὅτι οὐκ ἠσέθησα, ἀλλὰ συμβαίνει ἠσεθηκέμαι
με, καὶ ἀγνοεῖν· ὅταν οὖν σὺ κολάσης, οὐδεὶς δι-
καιωθῆναι δύναται· ἀλλ' εἰ καὶ μὴ ἠσέθησα τότε
εἰς ἐμὴν γνώμην, οἶδα ὅτι τὴν σὴν βουλήν οὐκ ἐστὶν
ἀποφυγεῖν, ἀντὶ τοῦ, Κἔν μὴ ἐμαυτῷ σύνοιδα,
ἀλλὰ ἡ σὴ κρατεῖτω βουλή, ἡ κρείττον ἡμῶν τὰ
καθ' ἡμᾶς ἐπιταμένῃ.

« Αἱ χεῖρές σου ἐπλασάν με, καὶ ἐποίη-
σάν με. »

Χρυσοστ. καὶ Ὀλυμπ. Ἔργον εἰμί, φησὶ, τῶν
χειρῶν σου, κἂν ἀμαρτωλός. Ὁρᾷς ὡς καὶ ποιητὴν
γινώσκει τὸν θεόν, καὶ παρακαλεῖ φειδῶ ποιήσασθαι
τοῦ ἰδίου δημιουργήματος.

« Μετὰ ταῦτα μεταβαλὼν, μὲ ἐπαισας. [Ἀκύ-
λας δὲ καὶ Θεοδοσίω, Ἄμα κύκλω κατεπόντι-
σας με.] »

Ἀπολούθως δὲ, καὶ τῆς δημιουργίας, καὶ τῆς
προνοίας αὐτὸν ἐπιστάμενος ἀρχηγὸν καὶ κύριον,
εἰς εὐχὴν τρέπει τὸν λόγον, ἵκετεύων μνησθῆναι τοῦ
τῆς φύσεως εὐτελοῦς καὶ ὀλιγοχρονίου, καὶ ὅτι ἐξ
ἀρχῆς τῆ ἀγαθότητι πεποίηκε⁶³, καὶ ὀργισθεὶς θα-
νάτω ἐζημίωσε, καὶ φησὶ.

« Ἦ οὐχ ὥσπερ γάλα με ἠμελξας, ἐτύρωσας δὲ
με ἴσα τυρῷ; Δέρμα δὲ καὶ χρεῖας με ἐνέδυσας,
ὁστέους δὲ καὶ νεύρους με ἐνειρας· ζῶην δὲ καὶ
ἐλας ἔθου παρ' ἐμοί, ἡ δὲ ἐπισκοπὴ σου ἐφύλαξέ
μου τὸ πνεῦμα. »

Τὸ σπέρμα ἐξ οὗ συνίσταται τὸ ζῶον, γάλα ἀμελ-
χθὲν λέγει· καὶ ὥσπερ τὸ γάλα ἀμελχθὲν τυρῷς
γίνεται, οὕτω καὶ τὸ σπέρμα ἀποστάξαν, καὶ συ-
στραφέν, φύσις γίνεται· κατάστασις δὲ αὕτη ἐστὶ
πρώτη τοῦ ἐμβρύου. Τὸ γὰρ καταβληθὲν εἰς τὰς
αὐλακὰς τῆς ὑστέρας σπέρμα, ὅταν συστραφῇ οἷα

⁶¹ ἴσ. εἰ. ⁶² ἴσ. λογίσασθαι. ⁶³ ἴσ. suppl. τὸν ἀνθρώπων.

propter supplicium mihi inflictum, sed tanquam
hominem impium, scelestum et impurum, me abo-
minantur : ipsum etiam corpus mihi execrandum
evasit, hoc enim est, *vestimentum*. Potest etiam
illud : *Execraturum est me vestimentum meum*, sic
intelligi : Vestis ipsa, quasi odio incitata, me fugit ;
ac si diceret : Propter ulcerum acerbiteriam, eam
induere non possum.

CAP. X.

VERS. 2. « Quia despexisti opera manuum tua-
rum, et ad consilium impiorum animadvertisti. »

Vides, quod non ideo iudicio contendere velit,
quasi actiones ejus bonæ essent; sed, Qua in re
proderit mihi, inquit, hæc afflictio? vereor enim ne
obsit potius : verisimile enim est, quosdam secum
cogituros, vel quod hominum quos finxisti, curam
non geras, vel quod improbi præcipue in existima-
tione apud te sint, et illorum consilia tibi maxime
arrideant.

VERS. 7. « Scis enim me non eglise impie : sed
quis est, qui de manibus tuis eripiat ? »

Chrysost. et Olymp. Novi etiam ego me nullam
impietatem admisisse, quanquam contingere possit,
ut impie agam, et tamen ignorem; te igitur pu-
niente, nemo justificari potest : quamvis autem nico
iudicio impie non egerim, novi tamen voluntatem
tuam me vitare non posse; ac si diceret : Quamvis
nullius mihi conscius sim, tua tamen voluntas, cui
nostra melius sunt quam nobis ipsis cognita via-
cat, et obtineat.

VERS. 8. « Manus tuæ plasmaverunt me, et fece-
runt me. »

Chrysost. et Olymp. Licet peccator, inquit, exsi-
stam, opus manuum tuarum sum. Vides quemadmo-
dum Deum opificem agnoscat, et, ut parcat suo
opificio, roget.

« Postea mutans percussisti me. » [*Aquila vero
et Theodotio*, Simul in circuitu adobruisti me.]

Consequenter vero, cum creationis et providen-
tiæ principem et dominum illum agnosceret, ad
preces sermonem convertit, supplexque petit, ut
vilitatis et brevitatis vitæ humanæ recordari velit,
et quod in initio ex benignitate sua hominem crea-
verit, et infensus, morte postea multaverit, dicit-
que.

VERS. 10-12. « Nonne tanquam lac mulsisti me,
et coagulasti me æque ac caseum. Pelle autem et
carne vestisti me, ossibusque et nervis conservasti
me : vitam autem et misericordiam posuisti apud
me, et visitatio tua custodivit spiritum meum. »

Semen ex quo animal consistit, lac emulcium
dicit; et quemadmodum lac ex uberibus expressum
fit caseus, ita semen stillatim fusum, et coagula-
tum, natura et substantia evadit; atque hæc prima
est embryi constitutio. Semen enim quod uteri
sulcis mandatum est, cum instar casei condensa-

tur et coagulatur, substantia fit, ac postea efformatur (vel, ut Scriptura loquitur, *exemplari assimilatur*, et tanquam characterem recipit) et substantia quæ humida erat, coagmentatur, quodque in uterum fuit conjectum, in pellem, carnes, ossa, et nervos distribuitur: et hæc quidem siugula, anima præsentē, motu animali moventur, illa vero recedente, torpent et otiosa sunt. Non solum autem, inquit, vitam mihi largitus es, quod creationis proprium est indicium, sed misericordem etiam te præbuiisti, quod Providentiæ favorem manifestat, in omni enim vita providentiam tuam expertus sum; hoc enim est: *Visitatio tua custodivit spiritum meum*¹, id est, Postquam creatus sum, tua providentia vita fruor; et in summa, universam constitutionis corporis, quæ ex antecedentibus fit, et ipsorum etiam præexistentium rationem et harmoniam indicat.

CAP. XI.

VERS. 4. « Noli enim dicere, quia mundus sum operibus, et irreprehensibilis ante eum. »

Et ille quidem dixerat: *In veritate scio, quia non est mortalis mundus coram Domino*². Vides quemadmodum contraria illi vitio vertant.

CAP. XII.

VERS. 7-11. « Sed tamen interroga quadrupedia, si tibi respondeant; volatilia autem cæli, si tibi annuntient; enarra terræ, si tibi dicat et exponat tibi pisces maris. Quis igitur non cognovit in omnibus his, quod manus Domini fecit hæc? si non in manu ejus est anima omnium viventium, et spiritus omnis hominis. Nam auris quidem dijudicat verba, fauces autem cibos gustant. »

Chrysost. et Olymp. Quandoquidem Dei notitiam se habere gloriabantur, ideo omnem creaturam suam opificem nosse demonstrat, quod non tantum hominibus compertum est, sed etiam brutis animantibus, et terræ quæ sensus expertus est. Cur igitur, inquit, quasi magnum aliquid et admirandum dixissetis, sic affecti estis? Oportet enim omnino improbum interire, neque quisquam est, qui hoc ignorat. Ut Sopharo autem majorem pudorem incuteret, hyperbolice dixit: Interroga irrationalia et inanimata, quæ etiam, licet non loquantur, eo quod vocem calem edere videantur, Dei gloriam enarrant; cum itaque divinæ potentie vim sentiant, si sermone prædita essent, Deum universi creatorem profiterentur, cujus sapientia captum humanum superat, qui de improbis supplicium sumit, in cujus manu viventium omnium vita et mors sita est, qui quidquid de singulis statuerit, facili negotio præstat, quique brutorum animam, et hominis spiritum, et omnia alia fovet ac conservat. Si igitur bruta animantia ita de Deo prædicarent, si sermone prædita

Α τυρός, και παγή, γίνεται φύσις, ὅπερ λοιπὸν διαπλάττεται, ἢ, ὡς ἡ Γραφή φησιν, *ἐξαιουρίζεται*, και δέχεται ὡπερ χαρακίηρα· και συμπήγνυται μὲν ἡ ὑγρὴ φύσις, εἰς δὲ δέρμα, και κρέας, ὁσούτα τε και νεύρα μερίζεται τὸ καταβληθέν· ταῦτα μὲν τοιαῦτα καθ' ἑαυτὰ, παρουσίας μὲν ψυχῆς, ζωτικὸν ἔχει κίνημα, ἀναχωρησάσης δὲ, ἀργὰ καταλείπεται. Οὐ μόνον δὲ, φησὶ, ζωὴν ἔθου παρ' ἐμοί, ὅπερ τὸ τῆς δημιουργίας οἰκείον σημαίνει, ἀλλὰ και ἔλεον ἐποίησας μετ' ἐμοῦ, δι' οὗ ἡ προνοητικὴ χάρις δηλοῦται; και παρὰ πάντα τὸν βίον προνοίας ἀπήλαυσα τῆς σῆς· τούτο γὰρ τὸ, *Ἡ ἐπισκοπὴ σου ἐφύλαξέ μου τὸ πνεῦμα*, τουτέστι, Και μετὰ τὸ γενέσθαι, τῆ σῆ προνοίᾳ τὸ ζῆν κέκτημαι· και ἀπλῶς, ὀλην τὴν ὁδὸν και ἀρμονίαν τῆς συστάσεως τοῦ σώματος ἀπαγγέλλει, διὰ τε τῶν πρὸ τούτων³, και αὐτῶν προκειμένων.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

« Μὴ γὰρ λέγε, ὅτι Καθαρός εἰμι ταῖς ἔργοις, και ἀμειπτος ἐναντίον αὐτοῦ. »

Και μὴν αὐτὸς εἶπεν, *Ἐπ' ἀληθείας οἶδα, ὅτι οὐκ ἔστι βροτὸς καθαρὸς ἐναντι Κυρίου*. Ὅρῃς πῶς ἐναντία ἐγκαλοῦσιν.

ΚΕΦ. ΙΒ'.

« Ἀλλὰ δὴ ἐρώτησον τετράποδα, ἐάν σοι εἴπωσι· πετεινὰ δὲ οὐρανοῦ, ἐάν σοι ἀπαγγείλωσι· ἐκδιήγησαι γὰρ, ἐάν σοι φράσῃ, και ἐξηγήσονται σοι οἱ ἰχθύες τῆς θαλάσσης. Τίς οὖν οὐκ ἔγνω ἐν πᾶσι τούτοις, ὅτι χεῖρ Κυρίου ἐποίησε ταῦτα; εἰ μὴ ἐν χεῖρι αὐτοῦ ψυχὴ πάντων ζώντων, και πνεῦμα παντὸς ἀνθρώπου. Οὓς μὲν γὰρ ῥήματα διακρίνει, λαρυγξὶ δὲ οἶτα γεύεται. »

Χρυσοστόμου και Ὀλυμπιοδώρου. Ἐπειδὴ μέγα ἐκείνοι ἐφρόνουν, ὡς τὴν τοῦ Θεοῦ ἔχοντας γνώσιν, τούτου χάριν ἀποφαίνεται, ὅτι πᾶσα ἡ κρίσις οἶδα τὸν δημιουργὸν, και οὐκ ἀνθρώποις τούτω δηλον μόνον, ἀλλὰ και ἀλόγοις, και αὐτῇ τῇ ἀνασθήτῃ γῆ. Τί τοίνυν ὡς μέγα τι και θαυμαστὸν εἰρηκότες, οὕτω διάκεισθε; Δεῖ γὰρ πάντως τὸν πονηρὸν ἀπολέσθαι, και οὐδεὶς ἀγνοεῖ. Πρὸς πλείονα δὲ ἐντροπήν τοῦ Σωφάρ, ὑπερβολικῶς εἶπεν, Ἐπερώτησον τὰ ἄλογα και ἄψυχα, ἀ και αὐτὰ διηγεῖται δόξαν Θεοῦ, τῷ φαίνεσθαι οὕτω φθέγγεσθαι, και μὴ λαλῶσι· τῆς γοῦν τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἐπαισθάνονται, και φωνὴν λάδωσιν, ἐροῦσιν, ὅτι δημιουργός ἐστι τῶν ὄλων Θεός, και τὴν σοφίαν ἀνέφικτος, και τῶν πονηρῶν τιμωρός, και ὅτι ὑπὸ τὴν χεῖρα αὐτοῦ πάντα ἐστὶ, και ἡ ζωὴ τῶν ζώντων, και ὁ θάνατος, και ἐτοίμως ἔχει ποιεῖν, ὃ ἂν περὶ ἐκάστου βουλευσῆται, και πάντα συνέχει και διακρατεῖ, τὴν τε ψυχὴν τῶν ἀλόγων, και τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου. Εἰ τοίνυν τὰ ἄλογα, εἰ ἐφθέγγατο, οὕτως ἂν ἀπήγγελα περὶ Θεοῦ, πόσω γε μᾶλλον ὁ ἄνθρωπος, ὁ ἔμφυτος

¹ Exod. xxi, 25. ² Job ix, 2.

³ Ἰσ. τούτου.

ἔχων τὸ λογικόν, ὡσπερ ἀμέλει καὶ ὁ λάρυγξ δια-
 κριτικός ἐστι τῶν γευστῶν, καὶ τὸ οὖς τῶν φωνῶν.
 Τινὰ δὲ τῶν ἀντιγράφων, ἀντὶ τοῦ, οὖς, ροῦρ,
 ἔχουσι· λέγει οὖν, ὅτι ὡσπερ λάρυγξ ἐπὶ δια-
 κρίσει βρωμάτων ἅπαντες ἔχομεν, καὶ κοινὸν ἀν-
 θρώπων, τὸ τῆς τροφῆς μεταλαμβάνειν· οὕτω καὶ
 νοῦν εἰς γνῶσιν Θεοῦ εἰληφαμεν, δυνάμενον εἰδέναι
 τὰ περὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως· νοῦς μὲν
 γὰρ νοητὰ, αἰσθησις δὲ τὰ αἰσθητὰ διακρίνει· καὶ
 κοινὸν ἡμῖν τὸ καὶ δημιουργῶν εἰδέναι τὸν τῶν ὄλων
 Θεόν.

« Ἐν πολλῷ χρόνῳ σοφία, ἐν δὲ πολλῷ βίῳ ἐπι-
 στήμη. »

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιόδωρου. Ἔμοι δο-
 καὶ καθάπτεσθαι αὐτῶν. Μὴ γὰρ νομίζετε, φησὶ, **B**
 τὸ πᾶν εὐρηκέναι· εἰ γὰρ καὶ νοῦν ἔχομεν διακρί-
 νοντα, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ χρόνου δεόμεθα πολλοῦ ὥστε
 εὐρεῖν· ὁ γὰρ φρόνιμος παλαιούμενος προσκόπτει τῇ
 σοφίᾳ. Καὶ τάχα τοῦτο θέλει εἰπεῖν, ὅτι καὶ οἶδα ἃ
 ἀκούω, καὶ χρόνον εἰς ἐπιστήμην προσέλαβον. Ἀκύ-
 λας δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, Ἐν παλαιαῖς σοφίαι·
 ὁ δὲ, ἐν μακροχρονήσασιν, ἐξέδωκε, παρὰ ἀν-
 θρώποις πόνῳ ἀνοσμήνη, καὶ χρόνῳ ἐγγινομένη,
 παρὰ δὲ Θεῷ, θελήσει.

« Ἐὰν καταβάλλῃ, τίς οἰκοδομήσει; ἂν κλείσῃ
 κατ' ἀνθρώπων, τίς ἀνοίξει; »

Ἡρέμα δὲ ὁ δίκαιος τὸν περὶ Προνοίας λόγον δι-
 δάσκει τοὺς ἀντιλέγοντας αὐτῷ· εἰ γὰρ καὶ ἐτίθεντο **C**
 Πρόνοιαν, ἀλλάγε ἐναντιώμασι περιέπιπτον. Λέγει
 δὲ, ὅτι τῷ βουλευμάτι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν; ἔστι
 γοῦν τὸν μὲν εὐρεῖν πένόμενον, τὸν δὲ ἐν περιστάσει,
 τὸν δὲ νόσῳ πεπιεσμένον, καὶ ὄλωσ', ἐν διαφόροις
 συμπτώμασι Θεοῦ βουλήσει συμβαίνουσι, ἄλλον καὶ
 ἄλλον κατελιγμένους⁸⁸, καὶ μηδένα δυνάμενον
 ἀπίσασθαι τὸ κεκριμένον. Καὶ ἡ ἀπόδειξις ἀπὸ τῶν
 μαιζόνων καὶ ὁμολογημένων.

« Ἐὰν καλύσῃ τὸ ὕδωρ, ξηρανεὶ τὴν γῆν· ἂν δὲ
 ἐπαφῇ, ἀπώλεσεν αὐτὴν καταστρέψας. »

Ἐὰν ἐπίσῃ τὸν ὕδρον, τῷ ἀρχμῷ ἀπολείπει τὰ
 πάντα, ὡς ἐπὶ Ἡλιοῦ· κἂν ἐπαφῇ τοῦτον τῇ γῆ, **D**
 ὡς ἐπὶ τοῦ Νῶε, κατέκλυσεν⁸⁹ αὐτὴν, καὶ ἠφάνισεν.
 Ἔτα τὸ εὐλογον τῆς ἀποδείξεως, τοῦ ἕκαστα τῶν
 παρὰ Θεοῦ γινομένων, μὴ ἂν ἄλλον δύνασθαι ποιεῖν
 ἢ αὐτὸν, διὰ τῶν ἐξῆς διδάσκει, φάσκων·

« Παρ' αὐτῷ κράτος καὶ ἰσχύς, αὐτῷ ἐπιστήμη
 καὶ σύνεσις. »

Τούτῳστιν, αὐτῷ μόνῳ πρόσεσι, τὸ πάντα κατὰ
 γνώμην ποιεῖν· συμβαίνει δὲ τοῦτο εἰκότως, ἐπειδὴ
 πάντων δεσπόζων, ἄφατον ἔχει τὴν δύναμιν. αὐτῷ
 ἐπιστήμη καὶ σύνεσις, γνῶσις τῶν ὄντων ἀκρι-
 βεστάτη, καὶ κυβέρνησις σοφωτάτη.

⁸⁸ Ἰσ. καταλιγμένον. ⁸⁹ Ἰσ. κατακλύσει, εἰ ἀφανίσει.

A essent, quanto magis homo qui natura ratione
 imbutus est, quemadmodum, nimirum, guttur vel
 palatum gustabilia, et auris discernendi sonos,
 facultate pollet. Quaedam autem exemplaria, pro
 Aure, Mentem habent; dicit igitur: Quemadmodum
 ad dijudicandum esculenta, guttore omnes præditi
 sumus, et commune est omni homini cibum sumere:
 ita et ad Dei notitiam mentem accepimus, quæ
 sapientiam ejus et potentiam percipere posset
 (mens enim intelligibilia, sensus autem ea quæ sub
 sensum cadunt, discernit), nobisque etiam omnibus
 commune est, Deum universi opificem agnoscere.

VERS. 12. « In multo tempore sapientia est, et in
 multa vita est scientia. »

Chrysostomi et Olympiodori. Mihi videtur his
 verbis illos perstringere: Nolite, inquit, vos omnia
 invenisse existimare; licet enim mente imbuti
 simus quæ vim dijudicandi habet, ut inveniamus
 tamen, longo tempore egemus; sapiens enim sene-
 scens in sapientia progressus facit. Hoc etiam for-
 tasse dicere vult: Quæ audio scio, et tempus ad
 scientiam adipiscendam impendi. Aquila autem, et
 Symmachus, hic quidem: In antiquis sapientia;
 ille vero, In longævis, reddidit, quæ apud homines
 quidem labore perficitur, et tempore acquiritur,
 apud Deum vero, sola voluntate.

VERS. 14. « Si destruxerit, quis ædificabit; si
 clauserit contra homines, quis aperiet? »

Tacite justus eos qui ipsi contradicabant, de
 Providentia instituit; licet enim Providentiam con-
 fessi fuerant, contractionibus tamen implicati erant.
 Dicit autem: Quis voluntati ejus restitit? Hunc
 enim cum egestate, illum vero cum calamitate
 conficiantem, vel morbo gravatum, invenire licet;
 et, ut verbo dicam, diversis casibus, qui Dei volun-
 tate contingunt, alium atque alium implicatum re-
 peries, neque quisquam est, qui quod decretum est,
 amoliri potest. Hujus autem rei demonstratio, a
 majori, et ab eis quæ ab omnibus in confesso sunt,
 petitur.

VERS. 15. « Si prohibuerit aquam, siccatbit
 terram: quod et si emisit, perdidit subvertens
 eam. »

Si pluviam inhibuerit, ut Ellæ tempore, squa-
 lore et siccitate omnia peribunt; si terræ eam
 immiserit, quod Noe temporibus factum est, diluvio
 eam inundabit et obruet. Deinde, demonstrationis
 illius, quod quæ a Deo sunt, a nemine alio fieri
 possint, rationem ex sequentibus ostendit, dicens.

VERS. 16 « Apud ipsum potentia et fortitudo, ipsi
 scientia et intellectus. »

Id est, illi soli proprium est, omnia ex arbitrio
 facere: et hoc quidem jure merito contingit, quo-
 niam Imperium in universa obtinens, ineffabili
 potentia præditus est. Ipsi scientia et intellectus,
 omnium cognitio exactissima, et gubernatio pruden-
 tissima.

VERS. 17. « Qui ducit consultores captivos; iudices autem terræ in pavorem misit. »

Chrysostomi et Polychronii. Et hæc Providentiæ opera sunt: divina enim voluntate et iudicio, etiam consiliiarii in captivitatem abducuntur, et iudices solum mutant. Hoc autem fortasse, non de iis qui bello captivi fiunt, dicit, sed de iis qui propter ingenii acumen et solertiam superbiunt; quasi diceret: Sapientes fallit, et qui discernendi facultate valent, ad insaniam redigit, et qui alios, quid sit agendum erudiunt, præ sua accurata cognitione, insipientes ostendit, et ad consilii inopiam redigit. Hunc sensum Aquila etiam et Symmachus exhibent; hic quidem: *Abducens consiliarios spolia*; ille vero: *Ad consilii inopiam consiliarios redigens.* Vide autem quemadmodum Dei potentiam invincibilem esse ostendens, sapientia etiam eum aliis omnibus antecellere doceat; sermonem autem partitur, in eos qui vitæ conversatione illustres sunt, et qui propter pietatem magni existimantur.

CAP. XIII.

VERS. 5. « Sit autem vobis obmutescere et evadet vobis sapientia. »

Chrysost. et *Olymp.* Quando quis ea quæ a ratione aliena sunt loquitur, silere melius est, et tacendo potius quam loquendo sapiens erit. Tacere enim id genus hominibus melius est, quam ejusmodi verbis illis insultare: eorum quippe silentium sapientiæ opinionem præbet: sapiens enim videbitur, qui mutum se præstiterit: loquacitas autem eum qui adversa patitur exacerbatur. Tu igitur qui Deum amas, noli his verbis labefactari, sed sanctos potius imitare, suggestiones has Satanae esse certo tibi persuadens, et quod diabolus sit qui in calumniatoribus operetur, ut te a fide avellat, et de recto instituto dimoveat. Novit enim veterator callidus, dolorem et molestiam te non lædere, sed Deo magis commendatum reddere; a bono autem proposito desciscere, illud esse quod summopere tibi officiat. Quanto igitur magis tentationibus te adoritur, tanto majores in virtute progressus facito; quantoque magis ad socordiam te compellit, tanto magis cum animi tolerantia et patientia fertor; ac dicitur: *Hæc omnia venerunt super nos, nec obliti sumus te*^v. Si hac ratione contra tentationes animam obfirmaveris, diabolus quidem pudore suffusus retro abibit, Dominus autem universi tui recordabitur, et in hac vita dupliciter te refrigerabit; posthæc autem audies: *Euge, serve bone et fidelis; super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam*^x. Jobi patientia in mentem tibi veniat, qui neque in prospera fortuna, neque in tentationibus perculsus fuit; sed in utraque forte multa et gravia fortianimo patienter tulit, donec a Deo dupla recepisset, et testimonium hoc in hodiernum diem editum fuisset, quod ærumnas passus fuerit, ut justus omnibus appareret.

^v Psal. xliii, 18. ^x Matth. xxv, 21.

⁹⁹ γρ. εὐθυμίζ.

« Διάγων βουλευτὰς αἰχμαλώτους, κριτὰς δὲ γῆς ἐξέστησε. »

Χρυσοστόμου καὶ Πολυχρονίου. Καὶ ταῦτα τῆς Προνοίας ἔργα· καὶ γὰρ τῷ θεῷ θελήματι καὶ τῇ κρίσει, καὶ βουλευταὶ αἰχμαλώτοι ἄγονται, καὶ κριταὶ μεθίστανται. Ἴσως δὲ τοῦτο οὐ περὶ τῶν ἐν πολέμῳ γινομένων δορυαλῶτων φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῶν μέγα φρονούντων ἐπ' ἀγχινοῖα· ὡς εἰ λέγοι, Σφάλει καὶ τοὺς σοφοὺς, καὶ τοὺς διακριτικὸς περιτρέπει, καὶ τοὺς τὰ πρακτέα τοῖς ἄλλοις εἰσηγουμένους, πρὸς τὴν αὐτοῦ ἀκρίβειαν ἀτυνέτους ἀποφραίνει, καὶ εἰς ἀβουλίαν ἄγει. Ταύτην τὴν ἔνοιαν περιστεφὴ καὶ Ἀκύλας, καὶ Σύμμαχος· ὁ μὲν γὰρ, ἀπάγων συμβούλους λάφυρα, φησὶν· ὁ δὲ, ἄγων βουλευτικὸς εἰς ἀβουλίαν. Ὅρα δὲ, ὅτι ἔμαχον δεῖξαι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, ἀπάντων αὐτὸν μέγιστα κατὰ σοφίαν δείκνυσι· διαιρεῖ δὲ τὸν λόγον, εἰς τε τοὺς κατὰ τὸν βίον λαμπροὺς, καὶ τοὺς ἐν εὐσεβείᾳ νομιζομένους μεγάλους.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Ἐτη δὴ ὑμῖν κωφεῦσαι, καὶ ἀποθήσεται ὁ μὲν σοφία. »

Χρυσοστ. καὶ *Ὀλυμπ.* Ὅταν γὰρ τις τα μὴ λόγον ἔχοντα φθέγγεται, βέλτιον σιγᾶν, καὶ σιωπῶν μᾶλλον ἔσται σοφός, ἢ λέγων. Καλὸν γὰρ τοὺς τοιοῦτους σιωπᾶν, ἢ τοιοῦτοις ἐνάλλεσθαι ῥήμασιν· ἡ μὲν γὰρ σιωπὴ τούτων ὑπόνοιαν ἔχει σοφίας· ἐνεὸν γὰρ τις ἑαυτὸν ποιήσας, δόξει φρόνιμος εἶναι· ἡ δὲ λαλιὰ παροξύνει τὸν πάσχοντα. Καὶ σὺ τοίνυν, ὦ φιλόθεε, ἐν τοῖς τοιοῦτοις λόγοις μὴ σαλεύου, μμοῦ δὲ μᾶλλον τοὺς ἁγίους, εἰδὼς ὅτι σατανικαὶ εἰσιν αὐταὶ ὑποβολαὶ, καὶ διάβολός ἐστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν τοῖς ὀνειδίζουσιν, ἵνα σε τῆς πίστεως ἀφελεῖ, καὶ τῆς προθέσεως παύσῃ τῆς ἀγαθῆς. Οἶδα γὰρ ὁ πανοῦργος, ὅτι ὁ μὲν πόνος οὐδὲν σε βλάπτει, ἀλλὰ μᾶλλον συνίστησι παρὰ τῷ θεῷ· τὸ δὲ παύσασθαι τῆς προθέσεως, τοῦτο μέγιστος βλάπτει. Ὅσαρ οὖν μέγιστος σε πειράζει, τοσοῦτον μᾶλλον πρόκοπτε τῇ ἀρετῇ· καὶ ὅσαρ ὀλιγωρεῖν σε βιάζεται, τοσοῦτον μᾶλλον μακροθύμει, καὶ ὑπόμεινε, καὶ λέγει, Ταῦτα πάντα ἤλθεν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπελαθόμεθά σου. Ἄν οὕτω κραταιωθῆς πρὸς τοὺς πειρασμοὺς, ὁ μὲν διάβολος ἀποστραφήσεται εἰς τὰ ὀπίσω κατησχυμένος, μνημονεύσει δὲ σου ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, καὶ ἀναψύξει μὲν ὡς διτῶς, ἀκούσῃ δὲ μετὰ ταῦτα, *Εὐ δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστῆ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστός, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω.* Μνήσθητι τῆς ὑπομονῆς τοῦ Ἰωβ, τοῦ μήτε ἐν εὐθυνοίᾳ⁹⁹, μήτε ἐν πειρασμῷ περιτραπέντος, τοσαῦτα ἐν ἐκάστῳ πράγματι μακροθυμήσαντος καρτερῶς, ἕως ἂν ἀπολάβῃ διπλά παρὰ Θεοῦ, καὶ μαρτυρηθῇ μέχρι νῦν, ὅτι πέπονθεν, ἵνα φανῇ δίκαιος τοῖς πᾶσιν.

« Κωφεύσατε ἵνα λαλήσω, καὶ ἀναπαύσωμαι θυ-
μοῦ, ἀναλαβὼν τὰς σάρκας μου τοῖς ὀδοῦσιν. »

Ὅσπερ γὰρ οἱ τὰς σάρκας ἑαυτῶν καταδάκνοντες
εν ταῖς ὀδύναϊς, ἔχουσι τινα παραμυθίαν· οὕτω καὶ
ἐγὼ ταῦτα φθειγγόμενος. Ὁρᾷς, ὅτι οὐχ ἑαυτὸν δι-
καλοῦντος ἦν τὰ ῥήματα, ἀλλὰ παραμυθία τις τῆς
ὀδύνης διὰ τοῦ λόγου ἀνακτωμένου τὸ σῶμα, καὶ
ἀνακουφίζοντος τὴν ψυχὴν.

« Ἀκούσατε, ἀκούσατε τὰ ῥήματά μου· ἀναγγεῶ
γὰρ ὑμῶν ἀκούοντων. »

Βούλομαι κριθῆναι, φησὶν, οὐ παραιτοῦμαι τὸ
δικαστήριον, καὶ οἶδα ὅτι οὐ κατακριθήσομαι. Εἰς
ἀκοὴν δὲ τῶν ὑπ' αὐτοῦ λεγομένων τοὺς φίλους παρα-
καλῶν, πρὸς κλεινοῖα δυσώπησιν, διπλασιάζει τὴν
παρακλήσιν· ἑώρα γὰρ αὐτοὺς δυσανασχετοῦντας
ἐπὶ τοῖς ἐλέγχοις, ἐφ' οἷς ἀπερικαλύπτως ἀκρωμέ-
νων αὐτῶν παρήσιαίσεσθαι¹¹ λέγει. Ὁ οὖν διπλα-
σιασμός τοῦ, Ἀκούσατε, ἢ τὴν ἀθυμίαν παρστή-
σιν, ἢ προσοχὴν ἐνεργάσασθαι βούλεται, ἵνα βεβαίως
ἀκούσωσιν. Ἐνεστί γὰρ ποτε κληγείσης τῆς ἀκοῆς
τῆ φωνῆ, διὰ τὸ μὴ προσέχειν τὸν νοῦν ἀτηχοῦναι¹².
διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ διεγείρων τοὺς ἀκούοντας· εἰς τὸ
γνησίως ἀκούειν ἔλεγεν· Ὁ ἔχωρ ὧσα ἀκούειν,
ἀκούτω.

« Ὅτι κατέγραψας κατ' ἐμοῦ κακὰ, περιέθηκας
δέ μοι νεότητος ἁμαρτίας. »

Καὶ τάχα εὐλαβῆ με, ἀγνοῶν τῆς φύσεώς μου τὸ
εὐτελές, ὅτι φύλλου ἢ χόρτου ὑπ' ἀνέμου φερομένου
μηδὲν διαφέρω. Τίνος οὖν ἕνεκεν, ὦ Δέσποτα, ἀπ-
εφῆν κατ' ἐμοῦ τηλικαύτην ἀπόφασιν; Τὸ γὰρ,
Κατέγραψας κατ' ἐμοῦ κακὰ, ἡγουν κακώσεις,
ἐκ μεταφορᾶς τῶν βασιλέων, τῶν γράμματι τὴν
ἀπόφασιν ἐκπερόντων. Τὸ δὲ, ἀντίκεισαι μοι, ἀντὶ
τοῦ, ὡς ἀντικειμένῃ ἐπάγεις τὴν κόλασιν. Ἴνα εἴπῃ,
ὅτι Ὡς ὁ δεσπότης καταστασιάζοντος¹³ οἰκέτου, μετ'
ἐξουσίας τὴν κατ' ἐμοῦ ὤρισας τιμωρίαν, τοῦτο γὰρ,
τὸ, Κατέγραψας· οὕτω δὲ ἔφη φυλάξας τῷ Δεσπότη
τὸ κρέπον.

« Ὁ καλαιούται ἴσα ἀσκή. »

Πάλιν τὸ μέγεθος λέγει τῆς συμφορᾶς, πάλιν τὸ
εὐτελές τῆς φύσεως κωμωδεῖ. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἀσκήν
παρήγαγε; Ὅτι κενός ἐστιν ὁ ἀσκή, πνεῦμα μόνον
ἔχωρ· τοῦτο καὶ τοῖς πολλοῖς ἔθος λέγειν, ὅτι Ἀσκή
ἐσμεν πεφουσημένος. Μὴ μοι οὖν, φησὶ, τὸν ἔχον
ἔθης, μηδὲ τὸ δέρμα διαταθῆν, ἀλλ' ἐννόησον τὰ
ἔνδον, καὶ ἴψει πολλὴν τὴν κενότητα.

« Ἦ ὡσπερ ἱμάτιον σητόδρωτον. »

Διὰ τοῦ σητόδρωτου ἱματίου τὰ σωματικὰ πάθη
σηλαί, οὐδὲν ἦν τὸν τοῦ σητὸς διατρώγοντα τὰ σώματα
καὶ κατεσθίοντα.

1) Mat'h. xi, 15.

11) Ἰσ. παρήσιαίσεσθαι. 12) Ἰσ. add. μηδὲ. 13) Ἰσ. κατὰ στασιάζοντος.

PATROL. GR. LXIV.

VERS. 13, 14. « Obmutescite ut loquar, et re-
quiescam ab ira, apprehendens meas carnes denti-
bus meis. »

Quemadmodum enim qui in doloribus carnes
suas mordent, solamen aliquod habent; sic etiam
ego dum hæc loquor. Vides hæc non esse verba
seipsum justificantis, sed propter doloris aliquod
solatium, corpus sermone refocillantibus et animum
erigentibus.

VERS. 17. « Audite, audite verba mea; narrabo
enim vobis audientibus. »

Volo, inquit, iudicium subire, iudicis tribunal
non deprecor, novi enim quod non condemnabor.
Amicos autem ad audienda ea quæ dicturus esset
exhortans ut animos eorum magis inflecteret, hor-
tationem ingeminat; reprehensiones enim quibus,
audientibus illis, palam et libere usurum se esse
proffitetur, iniquo illos animo ferre animadvertibat.
Geminatio igitur illius vocis: *Audite*, vel animi
anxietatem ob oculos ponit, vel ut firmiter audiant,
attentos eos reddere vult. Fit enim interdum, ut
licet vox aures feriat, homines non audiant, quia
animus non intentus est; quare salvator cum audi-
tores ad legitime audiendum excitaret dicebat: *Qui
habet aures ad audiendum, audiat*.

VERS. 26. « Quoniam scripsisti contra me mala, et
imposuisti mihi peccata juventutis. »

Fortasse, etiam vilitatem et fragilitatem na-
turæ meæ ignorans, vereris me, qui a folio et gra-
mine quod vento agitur, in nihilo differo. Cur
igitur, Domine, tam gravem contra me sententiam
tulisti? Illud enim: *Scripsisti contra me mala*, id
est, tribulationes, a regibus metaphora sumpta, qui
sententias et decreta scriptis mandant. Illud vero,
opposuisti te mihi, id est, tanquam adversario sup-
plicium infligis. Ac si diceret: Supplicium contra
me pro imperio decrevisti, tanquam dominus contra
seditiosum et rebellem servum; *Scripsisti* enim
illud significat: sic autem Dominum decorum ser-
vans, locutus est.

VERS. 28. « Qui inveterascit sicut uter. »

Rursus calamitatis magnitudinem narrat, rursus
naturæ vilitatem exaggerat. Cur autem utrem
in medium attulit? Quia inanis est uter, et spi-
ritu tantum repletur; unde vulgari sermone a
multis dici solet, utrem nos esse inflatum. Noli
igitur, inquit, corporis molem inspicere, et eandem
distensam, sed interiora considera, et multam va-
cuitatem videbis.

« Aut velut vestimentum quod a tineâ comestum
est. »

Per vestem a tineâ corrosam, corporis ægritu-
dines significat, quæ non secus ac tineâ corpora
corrodunt et devorant.

CAP. XIV.

A

VERS. 4, 5. « Quis enim mundus erit a sorde? et nemo, etsi unus dies sit vita ejus super terram. »

Vides rursus ad naturam confugientem, et ab ærumnis liberari desiderantem, non solum propter ejus fragilitatem et brevitatem, et quia vita anxietate sit plena, sed quia fieri nequit ut quis a labe purus existat.

VERS. 14, 15. « Tempore enim rarefit mare, et fluvius desolatus exaruit; homo autem cum dormierit, non utique resurget; quoadusque cælum non sit consutum, et non excitabuntur de somno suo. »

Fortasse autem, quemadmodum in præcedentibus, homo citius plantis interire ostensus est; ita etiam in loco mari et fluvio brevioris durationis esse demonstratur: neque enim mare, neque fluvius interciditur, homo autem huic obnoxius est. Utinam autem mori nos contingeret, et rursus in vitam redire! verum hoc fieri nequit. Mare etenim nunc quidem crescens, nunc vero decrescens, interdum rarefcit et minuitur, ac rursus impletur; fluvii etiam modo siccantur, rursus vero scaturiunt: homo autem, cum semel obierit, non amplius ad vitam revertitur. Et hæc quidem ad litteram. Allegorice autem: *Arbori spes est*, id est homini. Si enim forte peccatum admiserit, pœnitentiam autem egerit, et in terra pietatis, et petra, fide scilicet pia, fuerit, aqua regenerationis aut pœnitentiæ lacrymis irrigatus, repullulabit; qui autem transgressioni aut peccato immoritur, nullam spem bonam fovere potest. Et futuro quidem sæculo peccatum, metaphorice mare dictum, deletur, et diabolus cum suis tentationibus exsiccat; qui autem mortui sunt non extinguuntur, sed resurrectionem expectant.

CAP. XV.

VERS. 1. « Respondens autem Eliphaz Thæmianites, ait: Nunquid sapiens responsionem dabit scientiæ spiritum, et implevit dolorem ventris, arguens in verbis quibus non oportet, et in sermonibus quibus nulla utilitas? »

Quoniam Jobus dixerat: *Et mihi quidem cor iuxta vos est*; Et: *Non sum minus intelligens quam vos*; Eliphazus occasionem incessendi illum ex his protinus arripit; Ecce enim, inquit, quælla vir prudens, et qui omnia se scire gloriatur, respondeat. *Implevit dolorem ventris*, id est: Ut seipsum solaretur, hæc dicit; nihilominus perturbatione plenus est. Hæc autem, ut Jobum pudore afficeret, duo in eo vituperans, dicit; præcipue quia qui sapiens est sapientiam suam arroganter non jactitat, quod a te factum est: deinde vero, ea quæ locutus es, quasi nos redarguens, et veritatis causa afflictio-

² Job xii, 3. • Job xiiii, 2

¹¹ *Ισ.* suppl. ὅπερ σὺ παροίηχας.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Τίς γὰρ καθαρὸς ἔσται ἀπὸ βύπου, ἀλλ' οὐθεὶς, ἴαν καὶ μία ἡμέρα ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. »

Ὅρξες πάλιν ἐπὶ τὴν φύσιν καταφεύγοντα, καὶ ἀπαλλαγῆναι ζητοῦντα, οὐ μόνον διὰ τὸ εὐτελεῖς, οὐδὲ διὰ τὸ ὀλιγοχρόνιον, οὐδὲ διὰ τὸ ἀθυμία; γέμειν ἐν τῷ βίῳ, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ δυνατὸν καθαρὸν εἶναι.

« Χρόνῳ γὰρ σπανίζεται θάλασσα, ποταμὸς δὲ ἐρημωθεὶς ἐξηράνθη· ἄνθρωπος δὲ κοιμηθεὶς, οὐ μὴ ἀναστῆ, ἕως ἂν ὁ οὐρανὸς οὐ μὴ συνβραβῆ, καὶ οὐκ ἐξυπνισθῆσονται ἐξ ὑπνου αὐτῶν. »

Τάχα δὲ, ὡς περ ἐν τοῖς προλαβοῦσι καὶ φυτῶν ὀκνηρωτέρως ὁ ἄνθρωπος ἀπεδείκνυτο, οὕτω καὶ ταῦθα θαλάσσης καὶ ποταμοῦ ὀλιγοχρονιώτερος· οὕτω γὰρ θάλασσα, οὕτω ποταμὸς διακόπτεται, ὁ δὲ ἄνθρωπος τοῦτο ὑπομένει. Εἶθε γὰρ τοῦτο ἦν, ὥστε ἀποθανεῖν ἡμᾶς, καὶ πάλιν ἀναστῆναι, ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο. Θάλασσα μὲν γὰρ σπανίζεται, καὶ πάλιν πληροῦται, νῦν μὲν αὐξανόμενη, νῦν δὲ λήγουσα, καὶ ποταμοὶ ξηραίνονται, καὶ αὐθις νάουσιν· ἄνθρωπος δὲ ἐπὶ ἀποθάνῃ, οὐκέτι πρὸς ζωὴν ἐπέανεισι. Καὶ ταῦτα μὲν πρὸς τὸ ῥητόν. Ἔστι δὲ, κατ' ἀλληγορίαν, *δένδρῳ ἐλίπς*, ἀντὶ τοῦ ἀθρώπου. Ἐάν γὰρ ἐν παραπτώματι γένηται, ματανοήσῃ δὲ, καὶ γένηται ἐν τῇ γῇ τῆς εὐσεβείας, καὶ ἐν τῇ πέτρῃ, ἦγουν τῇ εὐσεβεῖ πίστει, ἐκ τοῦ ὕδατος τῆς καλιγγενεσίας, ἢ ἐκ τοῦ δακρύου τῆς μετανοίας, ἀναβλαστήσει· ὁ δὲ τῇ παρατροπῇ καὶ τῇ ἀμαρτίᾳ ἐναποθανῶν, οὐδεμίαν ἔχει χρηστὴν ἐλπίδα. Καὶ χρόνῳ μὲν τῷ μέλλοντι ἀφανίζεται ἡ ἀμαρτία, *θάλασσα* τροπικῶς ὀνομαζομένη· ὁ δὲ διάβολος, καὶ οἱ αὐτοῦ πειρασμοὶ ξηραίνονται· οἷγε μὴν τελευτήσαντες οὐκ ἐξαφανίζονται, περιμένοντες τὴν ἀνάστασιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιφᾶς ὁ θαιμανίτης λέγει· Πότερον σοφὸς ἀπόκρισιν δώσει συνέσεως πνεῦμα, καὶ ἐπέλησε πόνον γαστρὸς, ἐλέγχων ἐν ῥήμασιν οἷς οὐ δεῖ, καὶ ἐν λόγοις οἷς οὐδὲν ὄφελος; »

Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι: *Κάμοι καρδίᾳ καθ' ἡμᾶς ἐστι καὶ· Οὐκ εἰμι ἀσυνετώτερος ὡμῶν*· ἀπὸ τούτων εὐθέως αὐτὸν βάλλει. Ἴδου γὰρ, φησὶν, ὁ σοφός, καὶ λέγων πάντα εἰδέναι, οἷα ἀποκρίνεται. Ἐρέπλησθαι δὲ πόνον γαστρὸς, τούτεστι, πρὸς παραμυθίαν αὐτῷ τὰ ῥήματα εἰρηται, καὶ πάθους γέμει. Ἐβ-
 τρεπτικῶς δὲ ταῦτα λέγει πρὸς τὸν Ἰὼβ, δύο κατηγορῶν αὐτοῦ, ὅτι μάλιστα μὲν ὁ σοφὸς οὐκ ἐπιδεικτικῶς προφέρει τὴν σοφίαν¹¹. Ἐπειτα δὲ καὶ Ἄ ἐλέλησας, ὡς ἐλέγχων ἡμᾶς, καὶ ὡς δῆθεν πάσχων ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ τὴν τοῦ νοῦ γαστέρα πληροσόμενος (τοῦτο γὰρ δηλοῖ· Ἐρέπλησθαι πόνον

ρός), μεταίως ἐφθέγξω καὶ ἀνωφελῶς, καὶ εἰς ἄδρον ὧν οὐδέτερον ὁ σοφὸς ποιεῖ, ἀλλὰ τὸν ἅπαν, καὶ ἀπόκρισιν δίδωσι συνετήν· καὶ ἠλωτῆς περιαλήθη⁹⁹ τοῦ ἀληθοῦς, καὶ ἐξ-εἶν τινὰς βούλῃται, οὐ προφέρει λόγους ἀνηνύ-καὶ οὐδ' οὐ δεῖ, ὥστε ἐκπλήσαι πόνον γαστρὸς, πικρῶς διαλέγεται, ὥστε ἐκπλήσαι τὸν πόνον ἐν καύσωνα τῆς ἑαυτοῦ διανοίας, ὅπερ σὺ πε-αας.

Ὀλίγα ὧν ἡμάρτηκας μεμαστίγῃσαι. »

κευθὴ ὁ Ἰὼβ εἶπε· *Τίνας εἰσὶν αἱ ἁμαρτίαι διδασκόν με*· τούτου χάριν πλήθος ἁμαρτιῶν ὀνειδίξει ὁ Ἐλιφάζ, καὶ φησὶν· Ἰσθὶ ὡς πρὸς πρὸς τῶν σῶν ἁμαρτημάτων, ἐλαφρῶς ἐτιμω-εῖ, καὶ οὐκ ἀνταξίαν τῶν πλημμελημάτων δέ-ε τὴν δίκην. Εἶτα ἐπεὶ μηδὲν ἔχει δεικνύναι Ἰὼβ ἁμάρτημα, ἐκ τῶν λόγων αὐτὸν πειρᾶται ἐν, λέγων·

Μαρτύριον γὰρ ἀσεβοῦς θάνατος. »

ἰτέστιν, Ἐλεγχος, κατηγορία, μαρτύριον τοῖς ἐ ἀνθρώποις, ὅτι οὕτως δεῖ παθεῖν πάντας. λαυμαστὸν, φησὶν, οὐδὲν· οἰκτρὸν γὰρ ἀπάντων ἐσεθῶν τὸ τέλος, τουτέστι, δαίγμα⁹⁹ τῆς τῶν ὧμων ἀσεβείας· ὁ αὐτῶν θάνατος, τουτέστι, τὸ ἐν τέλος δαίξει⁹⁷ τὰ κατ' αὐτούς. Ὡς γὰρ τὴν ἐρίαν σπμείον δικαιοσύνης ἐτίθετο, οὕτω καὶ ἡσπραγίαν, φυλότητος γνώρισμα. Ἡ μαρτύ-ἀσεβοῦς θάνατος, τουτέστι, δηλός, καταφανής, ἢ ἀγνωστός. Εἰ δὲ βούλει, καὶ ὧδε νόησον, Ὅτι· κακίας τελεσιουργία θάνατον ἀπεργάζεται, οὐ κινόν, ἀλλὰ τὸν τῆς κολάσεως.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Νῦν δὲ κατάκοπόν με πεποίηκε, μωρὸν, σεση- . »

λυμκ. καὶ *Χρυσοστ.* Οὐκ ἀρκεῖ, φησὶν, ὅτι ἴσμαι, ἀλλὰ καὶ ἀνήητος εἶναι δοκῶ· ἡ γὰρ τι-α κατέσχυέ με, καὶ κατέκοψέ με, καὶ κατ-εν, ὡς μικροῦ δοκεῖν καὶ τῶν κατὰ φύσιν ἐσπῆ-ιρανῶν. Ἡ τάχα κακίον λέγει, ὅτι συνεχώρησεν ἐς τοὺς φίλους περὶ ἐμοῦ ὑπολαμβάνειν, ὅτι γητός εἰμι ἐν ταῖς συμφοραῖς· *μωρὸν γὰρ ἐν-ε,* ἀντὶ τοῦ ἀναίσθητον, εἶπε· διὸ συνῆψε τοῦτω, *σεσηπότα*, διὰ τὸ τὰ σεσημμένα τῶν μελῶν ἦσθαι τὴν αἰσθησιν.

Ἀφίκαιτό μου ἡ δέησις πρὸς Κύριον, ἐναντι δὲ ἰ σταῶσι μου ὁ ὀφθαλμός. »

πνονυχ λέγει· Ἀκούσοι ταῦτα ὁ Θεός, ἴδοι ταῦτα ἐς, ἐπινεύσας τέ μου ταῖς ἰκέραις, καὶ δα-ντα κατελεήσας, ἀνάσχοιτό μοι· δικάσαι πεπον-

Job XIII, 25.

·ρ. ὑπεραλήθη. ⁹⁹ γρ. δόγμα. ⁹⁷ ἰσ. δεικνύται.

nes tolerans, et in mentis utero plagam infligam habens (hoc enim significat : *Implevit dolorem vni- tris*) frustra, et sine fructu, et in nullum finem protulisti; quorum neutrum sapiens, sed quod plane contrarium est, facit, qui prudenter respondet; et quamvis zelo inflammatus, veritatis vicem doleat, et quosdam redarguere velit, non tamen inutiles, et quos non decet, ad explendum uteri dolorem, sermones proferi; neque ut dolori mentis et aestui satisfaciatur, quod a te factum est, cum sermonis acerbitate disserit.

VERS. 11. « Pauca, præ his quæ peccasti, accepisti verbera. »

Quoniam Job dixerat : *Quænam sunt peccata mea, doce me*^b; propterea peccatorum multitudinem illi exprobrat Eliphazus, dicens : Scio te, peccatorum tuorum comparatione facta, levi supplicio affectum esse, nec pro delictorum merito pares pœnas luisse. Deinde cum nullum Jobi peccatum producere posset, ex verbis ipsius eum condemnare conatur, dicens :

VERS. 34. « Testimonium enim impii mors. »

Hoc est, Indicium, argumentum et testimonium aliis hominibus, quod sic impios omnes pati oporteat. Neque hoc mirum quidem, inquit : miserabilis enim est omnium impiorum exitus; id est, Mors hominum impietatem arguit, suis, scilicet, infamis, qui vitam illorum anteactam manifestat. Quemadmodum enim prosperum rerum statum, iustitiæ iudicium fecerat; ita infortunium improbitatis argumentum statuit. Vel *Testimonium impii mors*, id est, manifesta, conspicua, et nemini ignota est. Vel sic etiam intelligito, si visum fuerit, Quod peccati consummatio, mortis, non tantum communis, sed quæ supplicium secum conjunctum habet, causa existat.

CAP. XVI.

VERS. 8. « Nunc autem lassatum me fecit, stultum, putrem. »

Olympiodori et Chrysostomi. Non sufficit, inquit, quod supplicis plectar, sed stultus et fatuus etiam videor; supplicium enim defatigavit, concidit, et putrem me reddidit; ut parum absit, quin mente captus existimer. Vel hoc etiam fortasse dicit : Permisit Deus ut amici me doloris sensu in ærumnis carere arbitrarentur; *stultum* enim hoc loco pro stupido et sensus experte, dixit; unde *huc; putrem*, conjunxit, quia membra putrefacta sensu priventur.

VERS. 21. « Perveniat oratio mea ad Dominum, et coram eo stillet oculus meus. »

Hæc fere verborum mens est : Audiat hæc Deus, videat hæc Deus, et precibus meis annueat, et lacrymantis misertus, misere mihi afflicto jus dicere

ne gravetur. Verum et hoc, vir inclyte, reipsa assecutus es; magnus enim agonotheta tua certamina intuebatur, supplicationi tuæ aurem præbuit, et pretiosas tuas lacrymas aspexit, ac propterea certaminum causam omnibus certam et manifestam reddidit. Fit autem ut qui feliciter lugent, lacrymas coram Deo distillent.

CAP. XIX.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Job, ait: Usquequo molestiam facietis animæ meæ? »

Vide quemadmodum non solum solatio suo fructum nullum attulerint, sed diabolo cooperando, suppetias ferendo, et justî robur enervando, contrarium plane fecerint: subjungit enim:

« Et destruetis me verbis? »

Id est, contradictionibus vestris justas meas defensiones evertere conamini, et hostium more verba pro telis jacitis, quoad fracta et soluta animi contentione iniquam victoriam reportetis: quæ supra dicta sunt vobis non suffecerant, verum nunc omnes tres, quasi uno ore, eadem profertis.

VERS. 15. « Vicini domus meæ, et ancillæ meæ, alienigena sui coram eis. »

Gravis fuit diaboli tentatio. Domestici qui superstites erant, acerbiorum ærumnam defunctis creabant; illi enim nihil amplius mali faciebant, hi vero immorigeros se præstabant, conviciis proscindebant, contra eum loquebantur, et reliqua quæ subjungit, committebant.

VERS. 19. « Abominati sunt me qui me videbant, et quos dilexeram, consurrexerunt in me. »

Quibuscum, inquit, antea mihi consuetudo fuerat, congressum meum fugiunt, et qui prius me dilexerunt, hostes sunt facti: familiares enim et sodales, cum prodeuntem me, ac illorum solatio indigentem viderent, tanquam abominandum aversabantur; et quos prius amicos mihi peculiare conciliaveram, qui opem meam implorabant, et beneficiis obligati erant, malis me affecerant. Tale quid David in Psalmis canit: *Et posuerunt adversum me mala pro bonis, et odium pro dilectione mea* *.

VERS. 24. « In stylo ferreo et plumbo, aut in petris insculpta. »

Ecce enim scripta sunt, non quidem stylo ferreo, sed multo magis durabili, quam postulavit; illa enim, si ita scripta fuisset, tempus delevisset, hæc vero altius et permanentius exarata sunt.

VERS. 26. « Ad resuscitandam cutem meam quæ perperit hæc. »

Utinam, inquit, Deus cutem meam resuscitet, quæ hæc perperita est. Hinc autem dogma Ecclesiæ docemur, quod corpus scilicet, ipsum tentationes et cruciatus sustinens, una cum anima resurgat, ut gloria cum illa simul fruatur; unde dixit, *quæ per-*

A ὅτι κακῶς. Ἄλλὰ καὶ τοῦτο σοὶ πρὸς ἔργον ἐξέτις, αἰοῖδιμε· ἐθεώρει γὰρ σου τὰ παλαίσματα ὁ μέγας ἀγωνοθέτης, καὶ ἐπήκουσέ σου τῆς ἰκεσίας, ἐπειδὴ σου τὰ τίμια δάκρυα, διὸ καὶ τῶν ἀγώνων τὴν αἰτίαν ἐπληροφόρησε. Γίνεται δὲ τὸ στάζειν ἐναντι Κυρίου τὰ δάκρυα τοῖς μακαρίως κλαίουσιν.

ΚΕΦΑΛ. 19'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰώβ, λέγει· Ἔως τίνος ἔγχοπον ποιήσητε ψυχὴν μου; »

Ὅρα οὐ μόνον οὐδὲν εἰσφέροντας ἀπὸ τῆς παραμυθίας, ἀλλὰ καὶ τὸναντίον ποιούντας, συμπτρόντας τῷ διαβόλῳ, καὶ συμμαχοῦντας, καὶ καθαιροῦντας τοῦ δικαίου τὴν ἰσχύ· ἐπάγει γάρ·

B « Καὶ καθαιρεῖτέ με λόγοις; »

Ἄντι τοῦ, Καταβαλεῖν σπουδάζετε ταῖς ἀντιλογίαις τὰς ἐμὰς δικαιολογίας, καὶ πολεμίων δίκην ἀντιβελῶν τοὺς λόγους πέμπετε, ἀχρὶς οὐ τῆς φυγῆς τὴν ἔνστασιν ** ἐκλύσαντες, ἕδικον ἀπενέγκησθε τὴν νίκη· οὐκ ἤρκεσε τὸ παρελθόντα, ἀλλὰ καὶ νῦν ἐστρεῖς, ὡς ἐξ ἐνὸς στόματος, τὰ αὐτὰ φθέγγεσθε.

« Γείτονες οἰκίας, θεράπαιναί τέ μου, ἀλλογενῆς ἤμην ἐναντίον αὐτῶν. »

Πολλὴ ἡ πείρα τοῦ διαβόλου. Οἱ περιλειφθέντες αὐτῷ οἰκειῶν, χαλεπωτέρην εἰργάσαντο τὴν συμφορὰν τῶν ἀπελθόντων· ἐκείνοι μὲν γὰρ οὐδὲν ἐποιοῦν λοιπὸν, οὗτοι δὲ καὶ ὠνεῖδιζον, καὶ παρήκουσαν, καὶ κατ' αὐτοῦ ἐλάλουν, καὶ τὰ λοιπὰ ἔπραττον ἕπει ἐπάγει·

C « Ἐβδελύξαντό με οἱ ἰδόντες με· οὐδ' ἤγαπήκειν, ἐπανεστήσαν μοι. »

Φευκτὸς, φησὶν, ὑπὸ τῶν πρώην συνομιλοῦντων γέγονα, καὶ πολεμικοὺς ἔσχον τοὺς πρώην ἀγαπῶντας· οἱ τε γὰρ συνόμιλοι μου προῖόντα βλέποντες, καὶ τῆς αὐτῶν δεόμενον παραμυθίας, ὡσπερ ἀποτρόπαιον ἔφυγον· οἱ τε φκείωμένοι πρότερον, καὶ τῆς παρ' ἐμοῦ ἐπικουρίας δεόμενοι, καὶ μέντοι καὶ εὐεργετηθέντες παρ' ἐμοῦ, διέθεσαν μοι κακά. Τοιοῦτόν τι καὶ Δαβὶδ ψάλλει· Ἔθεστο κατ' ἐμοῦ κακὰ ἀντι ἀγαθῶν, καὶ μῖσος ἀντι τῆς ἀγαπήσεώς μου.

« Ἐν γραφείῳ σιδηρῷ καὶ μολίβῳ, ἢ ἐν πέτραις ἐγγλυφῆναι; »

Ἰδοὺ γὰρ ἐγράφη, οὐκ ἐν γραφείῳ σιδηρῷ, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον ** ἢ ἤτησεν· ἐκεῖνα μὲν γὰρ, εἰ καὶ ἐγένετο, χρόνος ἀνάλωσε, ταῦτα δὲ μαιζόνως ἐγράφη.

« Ἀναστήσαι τὸ δέρμα μου τὸ ἀναντλοῦν ταῦτα. »

Εἶθε, φησὶν, ἀναστήσαι ὁ θεὸς τὸ δέρμα μου τὸ ὑπομείναν ταῦτα. Δόγμα δὲ ἐντεῦθεν διδασκόμεθα ἐκκλησιαστικόν, ὅτι τὸ σῶμα τὸ τοὺς πειρασμοὺς ὑπομένον καὶ τὰς βασάνους, αὐτὸ συνανίσταται τῇ ψυχῇ, ἵνα καὶ συναπολαύσῃ ¹· δια τοῦτο εἶπε, τὸ

* Psal. cviii, 5.

** Ἰσ. ἔνστασιν. ** Ἰσ. suppl. μονιμωτέρῳ. ¹ Ἰσ. add. τῆς δόξης.

οὐν ταῦτα. Οὐ γὰρ δίκαιον, ἄλλο μὲν πάλ- A
 ἄλλο δὲ ἀνίστασθαι. Ἄρα ἦδει περὶ ἀναστά-
 μοι δοκεῖ, καὶ περὶ ἀναστάσεως σωμάτων,
 ἡς λέγει ἀνάστασιν εἶναι τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν
 τῶν αὐτῶν δεινῶν. Καλῶς δὲ αἰτίαν εὐλογον
 ἡς μεταβολῆς. Αὐτὸς, φησὶν, ἐπληξεν, αὐτὸς
 ταί, καὶ ὁ τοῖς δεινοῖς περιβαλὼν, αὐτὸς καὶ κα-
 ῖν παθῶν ἀναδείξει καὶ τοῦτ' ἐπὶ τὸ δύστηνον σῶμα·
 ν ποτε τῆς πολυπαθείας ἀπαλλάξας, ἐκεχει-
 ν ἐπιχειμῆνον παράσχοι πόνων. Ὁ μόντοι
 ν ἐκδοῦς, Ὁ ἀρχιστεύς μου ζῆ, καὶ ὄσχα-
 χήματος ἀναστήσει, πάλιν συνάπτειν τοῦς
 ρους, καὶ οὕτως ἀναγινώσκειν· Οἶδα γὰρ ὅτι
 ς ἔστιν ὁ ἐκλύειν με μέλλων ἐπὶ γῆς, ἀνα-
 τὸ δέρμα μου τὸ ἀνατελοῦν ταῦτα. Ὁ δὲ
 τος· Ἀθάνατός ἐστιν ὁ θεός, οὗ γένος ἐσμέν· B
 εἰς γῆν ἀναλύσας διὰ θανάτου, πάλιν ἐκ γῆς
 ἡ καὶ τῆς ἀναστάσεως· ἡ καὶ τῆς νόσου ἐκλύσας,
 ν, ἐλευθερώσας, πάλιν ἀνακαινίσκει τὸ δέρμα
 τοῖς ἰχώρσι διαφθαρέν· αὐτὸς γὰρ ἀλγεῖν
 καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν, ἀποκτείνει καὶ ζω-
 οῦ ἐπάγει·

rruptam renouabit : ille enim est, qui dolere
 facit, et sanitati rursus restituit ; qui interficit,
 icat. Quare subiungit :

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

φροσύνη δὲ ἀσεδῶν πτώμα ἐξάσιον, χαρμονῆ
 κνόμεον ἀπώλεια. »

ἡ εὐφροσύνη αὐτῶν πτώμα ἐξάσιον, καὶ ἡ
 ἡ αὐτῶν ἀπώλεια, ποῦ τὴν ἀπώλειαν θήσομεν,
 κ, ποῦ τὴν ὀδύνην καὶ τὴν ἀθυμίαν ;

ὡς υἱοῦς αὐτοῦ ὀλέσαισαν ἤττονας, αἱ δὲ χεῖ-
 τοῦ πυρσεύσαισαν ὀδύνας. »

ἀπὸ τοῦτου μέντοι δῆλον, ὅτι θεήλατός ἐστιν
 ἡ, ὅτι ὁ οἱ χεῖρους κατακρατοῦσι τῶν μειζό-
 αι περιγίνονται τῶν ἐχόντων ἰσχὺν οἱ ἀπερ-
 οι. Ἀντί γε μὴν τοῦ, Πυρσεύσαισαν ὀδύ-
 μὲν Ἀκύλας, ἐπιστρέψουσιν, εἶπεν· ὁ δὲ
 ρος, ἐπολοσουσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

ἀπὶ ἀσεβεῖς ζῶσι, πεπαλαίονται δὲ, καὶ ἐν
 ρ; »

ὅσον τι καὶ Δαβὶδ ψάλλει· Ἰδοὺ οὗτοι ἀμαρ-
 καὶ εὐθηνούντες εἰς τὸν αἰῶνα κατέσχο-
 ου. Καὶ νῦν ὁ Ἰωβ, Οὐ τοῦτω μόνω, φησί,
 ται χρῆ, ὅτι ἀντὶ πονηρίας τοιαύτας λαμβά-
 εὲς ἀμοιβῆς, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ εὐπραγία D
 ας αὐτοῦς ποιεῖ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Ἰλόγον σου ποιούμενος ἐλέγξεις ὁ, καὶ συνεισ-
 παῖ σοι εἰς χρίσιν; »

ὡς ἐστὶ φίλάνθρωπος, ὥστε καὶ κρίνων ἡμᾶς
 ἵκει λέγειν πρὸς αὐτὸν, ὡς μεθ' ἡμῶν κρινό-
 , περὶ ὧν βουλόμεθα. Φησὶ γοῦν ἐν Ἡσαΐα·
 , καὶ διεῖτε γῶμιν· Τὸ δὲ, διεῖτε γῶμιν,

cf. xvii, 28. c Psal. lxxii, 12.

· ὅτι. ὁ γ. ἐλέγξαι: sc, et sic in ms. Theclae.

petitur hæc : non enim æquum est, ut aliud patiat, et aliud resurgat. Non ignarus igitur resurrectionis fuit, neque, mea quidem sententia, resurrectionis corporum; nisi quis dicat liberationem ab ærumnis, quibus premebatur, resurrectionem esse. Recte autem causam mutationis rationi consentaneam attulit : Ille, inquit, vulneravit, ille etiam medebitur, et qui deplorandum hoc corpus miseriis affixit, ab ærumnis et doloribus liberum reddet : tandem ergo aliquando multijugis perpeskionibus eximens, dolorum ac laborum incumbentium indocias mihi largiatur. Ac Theodotio quidem sic reddens : *Redemptor meus vitit, et novissime super pulverem suscitabit*, persuadet duos versiculos esse conjungendos, atque ita legendum : *Scio enim quia æternus est, qui me resoluturus est super terram, ad resuscitandam cutem meam quæ hæc perpetitur*. Sensus autem verborum hic est : Immortalis est Deus, cujus nos genus sumus ^d; me vero, postquam in terram per mortem resolverit, rursus a terra per resurrectionem suscitabit ; vel, Postquam a morbo resolverit, id est, liberaverit, rursus cutem meam facit, et sanitati rursus restituit ; qui interficit,

CAP. XX.

Vers. 5. « Lætitia autem impiorum ruina insi-
 gnis, gaudium vero iniquorum esse perditio. »

Si autem lætitia eorum, ruina immensa, et gau-
 dium destructio est; quid de illorum perditione,
 quid de dolore et animi ægitudine censendum est,
 dic amabo?

Vers. 10. « Filios ejus disperdant minores, et
 ipsæ manus ejus succendant dolores. »

Ex hoc manifestum est, cum majoribus minores
 dominantur, et iis qui robore et potestate sunt præ-
 diti, abjecti superiores evadunt, plagam esse divi-
 nitus inflictam. Pro eo autem, *succendant dolores*,
 Aquila *atrahent*; Symmachus vero, *inferent*, dixit.

CAP. XXI.

Vers. 7. « Quare impii vivunt, senuerunt autem,
 et in divitiis? »

Tale quid David in Psalmis canit : *Ecce ipsi pec-
 catores et abundantes in sæculo obtinuerunt divitias* °. Et Jobus hoc in loco, non tantum, inquit, admirari oportet, quod pro improbitate talem habeant retri-
 butionem, sed quod prosperitas deteriores eos reddat.

CAP. XXII.

Vers. 4. « Aut rationem tui habens arguet te, et
 veniet tecum in judicium? »

Tanta dilectione genus humanum prosequitur, ut
 etiam inter judicandum jubeat nos, tanquam judicio
 nobiscum contendentem, de quibus libitum fuerit,
 ipsum alloqui. Dicit enim in Isaia : *Venite, et argua-*

mur †. Illud autem, *arguamur*, hujusmodi est : Dic si quid habes quod in me reprehendere possis, tanquam ea quæ minime oporteret fecerim ; et ego vicissim, cum ea quæ dicenda habeo protulero, condemnationis sententiam pronuntians, condemnatione te dignum esse, tibi persuadebo.

CAP. XXIII.

VERS. 2-7. « Quis igitur noverit quod inveniam eum, et veniam in finem? [*Symmachus vero*, Usque ad solium ejus.] Et dicam meum ipsius iudicium, [*pro quo rursus Symmachus*, Apponam ante eum iudicium.] Os autem meum replere increpationibus, et cognoscam sanationes quas loquetur mihi ; [*Symmachus autem*, Verba.] et sentiam quæ annuntiabit mihi, et in multa virtute superveniet mihi. [*Symmachus*, Dijudicatur mecum.] Deinde in minis me non utetur. [*Symmachus*, Tantum ipse me non insectetur.] Veritas enim et increpatione est ab eo ; educat autem in finem iudicium meum. »

Sermonis hujus summa hæc est : Quis mihi largietur, ut Deus aurem præbeat, mihique respondeat? ita enim me justificaret. Verba autem singula sic se habent. Utinam, inquit, Deum invenire liceat! utinam usque ad thronum divinum pervenire, astare, cum Deo congrédi, iudicio contendere, et sententiam inde accipere, daretur! Utinam, juxta divinum illud tribunal collocatus, omnia quæ passus sum desistere, et singula quæ a me gesta sunt, dicere possem! ut coram eo quæ gessi simul et quæ passus sum enarrans, quale iudicium laturus, et quid ad hæc, quod anxietati meæ mederi queat, dicturus sit; utrum etiam gravioribus suppliciis puniendo fortiter me adoriri, an minas remittere velit, experientia ipsa addiscam. Licet enim multo robore ac minis contra me utatur, certus sum nihilominus eum veritatis auctorem esse, et quod reargutiones, id est, iudicia, sine personarum acceptione proferat et exerceat : mihique persuadeo, si in illum incidere, et cum eo colloqui liceret, quod sententiam victoriæ plenam et absolutam de vobis reportarem; illud enim, *In finem*, pro, *perfecta*, dixit; apud Hebræos enim, *finis*, et *victoria*, una voce significantur; quare in nonnullis psalmis, pro, *In finem*, inscriptio est, *Vincenti*. Scire igitur, inquit, cuperem, quid mihi dicturus sit Deus, et an similiter etiam supplicio me afficere velit. Hæc autem dicit, non ut Deum injustitiæ condemnaret, sed ut amicos, qui sanam de eo opinionem non sivebant, reprehenderet. Vides quemadmodum quod volis expelebat, assecutus, et divino alloquio et responsione dignatus fuerit; quod quidem librum hunc coronidis loco claudit.

VERS. 13. « Si autem et ipse iudicavit sic, quis est qui contradicat ei? ipse enim voluit, et fecit. »

Viam, inquit, meam novit, et quod semper ipsi obtemperare studuerim; quis autem illi contradicet cum in iudicio sederit? De quibus enim mihi con-

Α τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ τί με ἔχεις ἐξελέγξει, ὡς μὴ τὰ δέοντα πεποιηκότα, λέγε· Καὶ γὰρ ὁ τί ποτε ἔχω ἔρῶν, πείσω σε καταδικάζων σε ἀξίον εἶναι τοῦ καταδικασθῆναι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

« Τίς δ' ἄρα γνώη, οὗτις εὐροίμι αὐτόν, καὶ εἰδοίμι εἰς τέλος; [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ἔως τῆς ἰδρας αὐτοῦ.] Εἰποίμι δὲ ἑμαυτοῦ κρίμα· [Ἀπὸ τοῦ πάλιν ὁ Σύμμαχος, Προσθήσω ἐμπροσθεν αὐτοῦ κρίσιν.] Τὸ δὲ στόμα μου ἐμπλήσῃ ἐλέγχων, γνώην δὲ λόματα ἃ μοι ἐρεῖ. [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ῥήματα.] Αἰσθημένην δὲ τίνα μοι ἀπαγγελεῖ, καὶ ἐν πολλῇ ἰσχύϊ ἐπιλεύσεται μοι. [Ὁ Σύμμαχος, Διαδικάζεται μοι.] Εἶτα ἐν ἀπειλῇ μοι εὐχρήσεται. [Ὁ Σύμμαχος, Μόνον αὐτὸς μὴ ἐπιτιθέσθω μοι.] Ἀλήθεια γὰρ καὶ ἐλεγχος παρ' αὐτοῦ· ἐξαγάγοι δὲ εἰς τέλος τὸ κρίμά μου. »

Τὸ μὲν ἐκ τοῦ λόγου συναγόμενον τοῦτό ἐστι· Τίς ἄρα μοι δόξη τὸν Θεὸν ἀκούοντά μου, καὶ ἀποκρινόμενόν μοι; ἐδικαίωσε γὰρ ἂν με. Τὰ δὲ κατὰ μέρος· Εἶθε ἦν, φησὶν, εὐρεῖν τὸν Θεόν· εἶθε ἦν ἀκρι τοῦ θεοῦ θρόνον ἐλθεῖν, καὶ παραστῆναι, καὶ ἐντυχεῖν αὐτῷ, καὶ δικάσασθαι, καὶ τὴν ἐκείθεν ἀπόφασιν δεξασθαι· εἶθε παρὰ τὸ θεῖον ἐκεῖνο βῆμα γαγονῶς, ἀπωλοφυράμην πάντα τὰ κατ' ἐμὲ ἃ πέπονθα, εἴποιμι δὲ καὶ τὰ ἐμοὶ βεβιωμένα· ἵνα ἐπ' αὐτοῦ λέγων, ἃ τε ἐπραξα, καὶ ἃ πέπονθα, τῇ πείρῃ μάθω ποῖαν ἐκφέρει τὴν κρίσιν, καὶ τί πρὸς ταῦτα λέγει ἰαματῆς ἐμῆς ἀπορίας· καὶ πότερον ἰσχυρῶς ἐπεξέρχεται με σφοδρότερον τιμωρούμενος, ἢ ἀνίησι τῆς ἀπειλῆς. Εἰ γὰρ καὶ πολλῇ ἰσχύϊ χρήσεται μοι, καὶ ἀπειλῇ, ἀλλ' ὅμως οἶδα ὅτι ἀλήθεια παρ' αὐτοῦ ἐστὶ, καὶ ἀπροσωπολήπτως τοὺς ἐλέγχους, τουτέστι, τὰς κρίσεις ἐξάγει· καὶ πέπεισμαι, εἶχε τοῦτω ἐνέτυχον, ὡς τὴν νικῶσαν ἂν καθ' ὁμῶν ἔλαβον ψήφον· τὸ γὰρ, *Εἰς τέλος*, ἀντὶ τοῦ, *εὐελεωμένῃν*, λέγει· παρ' Ἑβραίοις γὰρ τὸ *τέλος*, καὶ ἡ *νίκη*, διὰ μιᾶς σημαίνεται λέξεως· διὸ ἐν τισὶ τῶν ψαλμῶν, ἀντὶ τοῦ, *Εἰς τέλος*, *τῷ νικοποιῷ*, ἐπιγράφεται· Ἦθελον οὖν, φησὶ, μαθεῖν, τί μοι ἐμελλεν εἶρεῖν ὁ Θεός, καὶ εἰ ἐμελλέ με ὁμοίως κολάζειν. Ταῦτα δὲ λέγει, οὐχ ὡς καταγινώσκων τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, ἀλλ' ὡς φίλους ἐλέγχων, οὐχ ὄγιη τὴν περὶ αὐτοῦ ὑπόληψιν ἔχοντας. Ὅρξ πῶς ἐπέτυχεν οὐπερ ἠῆχεν· τοῦτο γὰρ ἔσχατον γέγονεν ἐν τῷ βιβλίῳ, καὶ θείας ἔτυχεν ὁμιλίας καὶ ἀποκρίσεως.

« Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς ἐκρινεν οὕτως, τίς ἐστὶν ὁ ἀντειπὼν αὐτῷ; ὁ γὰρ αὐτὸς ἠθέλησε, καὶ ἐποίησεν. »

Οἶδε, φησὶ, τὴν ὁδόν μου, καὶ ὅτι ἀεὶ ἐσπούδασα ὑπικουεῖν αὐτῷ· ἀλλὰ τίς, ὅταν κρίνη, ἀντερεῖ αὐτῷ; Ἄ μὲν γὰρ ἑμαυτῷ σύννοια, ταῦτά ἐστι· κρι-

† Isa. 1, 18.

τείτω δὲ ὁμοῦ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ μηδεὶς τοῖς Α αὐτοῦ κρίμασιν ἀντιπικτέτω. Εἰ γὰρ καὶ δικαιοπραγοῦντά με κατέκρινε, καὶ ταῦτά με παθεῖν ἰδοκίμασε, τίς ἂν ἀντειπαῖν ἔχοι; ἢ πάντως οὐδεὶς· συντρέχουσιν γὰρ ἔχει τῇ θελήσει τὴν δύναμιν, καὶ τὸ δόξαν αὐτῷ γίνεται. Μὴ ἀπαίτει με λόγους τῆς θείας προνοίας, ἢ ἐν οἶδα, ὅτι οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα· εἰ δὲ ἐν δεινοῖς; ἐξετάζομαι, οὐκ ἀνακρίνω τὴν τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν, ἀλλὰ τὸν λόγον ἀγνοῶν, φημι, ὅτι ὁ ἠθέλησεν ἐποίησε, καὶ κάτω κύπτων προσκυνῶ, μηδὲν πλέον περιεργαζόμενος.

« Ἐπὶ τούτῳ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ κατασπουδασθῶ, κατανοήσω, καὶ πτοηθῆσομαι ἐξ αὐτοῦ. »

Οὐχ ἡμαρτον, φησὶ· καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ μόνον D δὲ ἡμαρτήματα ἐξεσι; κολάζειν Θεῷ, ἀλλὰ καὶ τούτων χωρὶς.

« Κύριος δὲ ἐμαλάκυνε τὴν καρδίαν μου, ὃ δὲ παντοκράτωρ ἐσπούδασέ με· οὐ γὰρ ᾔδειν ὅτι ἐπελεύσεται μοι σκότος, πρὸ προσώπου δὲ μου ἐκάλυψε γνόφος. »

Οὐ γὰρ κατ' ἀκολουθίαν ἀνθρωπίνην γέγονε τοῦτο, φησὶν, ἀπροσδόκητον τὸ κακόν· στοχάζομαι τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς εἶναι τὴν πληγὴν. Καὶ καλῶς εἶπε, Πρὸ προσώπου μου· οὐ γὰρ κοινὸν τὸ σκότος εἶναι, ἀλλὰ τῆς ἐμῆς ἀθυρίας.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Βαλδὰδ ὁ Σαυχίτης, λέγει· Τί γὰρ C προοίμιον ἢ φόβος παρ' αὐτοῦ; »

Ἐντεῦθεν ἄρξομαι, φησὶ, τοῦ λόγου, καὶ προοιμιάσομαι. Πάντα φόβου γέμει καὶ τρόμου, καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὃς δυησέται τὴν χεῖρα ἐκείνην διαφυγεῖν. Πρὸς γε μὴν εἰρηκίνας τὸν Ἰώβ· τίς γὰρ ἄν γνοιῆ δει πορευόμενος πρὸς αὐτόν; φησὶν, ὅτι πρὸ πάντων καὶ τὸ μνησθῆναι Θεοῦ φοβερόν.

« Πῶς γὰρ ἔσται δίκαιος βροτὸς ἐναντι Κυρίου; ἢ τίς ἂν ἀποκαθαρίσαι αὐτὸν γεννητὸς γυναικός; »

Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἰώβ εἶπεν· Ἐβουλόμην ἐλθεῖν εἰς κρίσιν· καὶ, ὅτι Εἰ καὶ μὴ ἡμαρτον, ἀλλ' ὁμοῦ κολάζομαι· πρὸς τοῦτο πάλιν οὕτως φησὶν, ὅτι Οὐκ ἔστι δίκαιος οὐδεὶς ἐν ἀνθρώποις, οὐδὲ καρδὸς καθόλου, ὥστε περιττῶς ζητεῖς τὴν κρίσιν καὶ τὴν ἐξέτασιν. D

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰώβ, λέγει· Τίνι πρόσκαισαι, ἢ τίνι μέλλεις βοηθεῖν; πότερον οὐχ ᾗ πολλὴ ἰσχύς, καὶ ᾗ βραχίων κραταιός ἐστι; »

Οὐδὲ ἐγώ, φησὶν, ἐγκαλῶ, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὸ μέρος ἀνεθέτω· καὶ γὰρ οὕτως ἔδει· οὐ μὴν ἐμὲ καταδικάζειν ἐχρήν· καὶ γὰρ ἔστι καὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ

« Job. XIII, 5.

scius sum, hæc sunt; Dei autem voluntas oblitescat, nec quisquam ejus judicii reniti audeat. Si enim me juste agentem condemnavit, et hæc pati consultum esse judicavit, quis contradicere potest? omnino nullus; potestas enim voluntatem comitatur, et quod ipsi visum est, in actum producitur. Noli ex me sciscitari divinæ providentiæ rationes; hoc unum scio, quod nullius sceleris mihi conscius sim; si vero malis exerceor et exploror, divinam dispensationem non examino, sed rationem ignorans, fecisse eum quod sibi visum erat, affirmo; et majori curiositati supersedens, vultu demisso eum adoro.

VERS. 15. « Illicirco a facie ejus turbabor, considerabo, et timebo ab eo. »

Non peccavi, inquit: quorsum autem hoc? Deo enim non solum propter peccata, sed etiam sine iis, punire licet.

VERS. 16, 17. « Et Dominus mollivit cor meum, et Omnipotens sollicitavit me: non enim noveram, quod supervenient mihi tenebræ, et ante faciem meam operuit caligo. »

Non enim humano more inexpectatum hoc malum accidit; a Dei manu plagam illatam esse conjicio. Recte etiam dixit: Ante faciem meam; non enim communes sunt tenebræ, sed tristitiæ et anxietatis meæ.

CAP. XXV.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Baldad Sauchites, ait: Quid enim exordium quam timor ab eo. »

Hinc, inquit, orationis initium sumam. Terroris et tremore omnia sunt plena, ac nemo est qui manum illam effugere possit. Ad illud enim quod Jobus dixerat: Quis noverit quod proficiscar ad eum? supra omnia vel Dei meminisse formidabile esse, ait.

VERS. 4. « Quomodo enim erit homo justus coram Deo? vel quisnam mundaverit se natum ex muliere? »

Quoniam Jobus dixerat: Vellem in judicium venire; et illud: Licet non peccaverim, nihilominus punior; his Baldadus rogerit, Nemo inter homines justus, nec ab omni labe purus est; quare frustra judicari et examinari postulas.

CAP. XXVI.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Job, ait: Cui ades, vel quem adjuturus es? nunquid non cui multa est fortitudo, et cui brachium potens est. »

Neque ego, inquit, quod Dei partes tuendas susceperis, te vitupero, sic enim fieri par erat; me autem condemnare nequaquam te oportebat:

licet enim pro Deo ejus causa verba facere, simul etiam cavere ne sermo culpæ ulli obnoxius sit. Cum hæc ad eum per irrisionem locutus fuisset, quasi nova et insolita ratione, Dei, qui sapiens et potens omnium judicio habetur, patronus esse videri voluit; ad Dei potentiam stylum orationis convertit, et, ostendens se illo de Dei potentia rectius sentire, dicit :

CAP. XXVIII.

VERS. 1. Ordinem posuit tenebris, et omnem finem ipse perscrutatur. »

Recte dixit : *Ordinem posuit tenebris*, ut ostenderet solere eas cedere et decedere. Quis tenebras illas fugat? unde in re tali tantus ordo? Deinde potentiam ejus et sapientiam enarrat: sibi persuadens eum nolle ab eo pœnas exigere : Rerum enim omnium, inquit, exitus et evoluta Deus prudenter perquirat, incomprehensibili sua providentia cuncta complexus; ideo neque temere supplicia impiorum differt, nec frustra infert, qui mensura, ordine, et harmonia universa digessit et disposuit.

VERS. 28. « Dixit autem homini : Ecce cultus Dei est sapientia, et abstinere a malo est scientia. »

Ea maxime demum est sapientia, si Deum religionis colamus, non autem curiosius indagando, eorum quæ fiunt rationes reposcamus; nihil huic arti par, nihil hac sapientia valentius, nihil pietate erga Deum præstantius.

CAP. XXIX.

VERS. 12. « Salvavi enim mendicum de manu potentis, et pupillum, cui non erat adiutor, adjuvi. »

Prius vero, Deo visitationem et custodiam sui acceptam referens, in Domino tum gloriatur. Considera autem, quod non propter abstinentiam a malis, nec propter sacrificia Judæorum more, sed propter id quod Deus requirit, esset se et vendidit : (*Judicate enim, inquit, pupillo, et justificatæ viduam*^b), et propter honorum operationem : *Salvavi enim, inquit, mendicum, et pupillum adjuvi.*

VERS. 13. « Benedictio pereuntis super me veniat, [*Symmachus, descendeat.*] et os viduæ benedixit me. »

Notis autem quod viduarum genus, non sua quidem natura et animi proposito, sed paupertatis necessitate (paupertatis enim fornax est) ingratum quodammodo sit, et quod benefactorem laudare, arduum et difficile existat : verum illæ etiam Jobum prædicaverunt et benedixerunt. Egregia autem ejus facinora, ut ea imitemur, scriptis mandantur.

VERS. 14. « Justitiam vero indutus sum, et vestitus sum iudicio sicut diploide. »

Postquam autem dixisset : *Salvavi mendicum de manu potentis*, recte illud subjunxit, *Justitiam*

^a Isa. i 17.

^b Isr. aut. ^c Isr. add. ^d Isr. add. ^e Isr. add. ^f Isr. add. ^g Isr. add. ^h Isr. add. ⁱ Isr. add. ^j Isr. add. ^k Isr. add. ^l Isr. add. ^m Isr. add. ⁿ Isr. add. ^o Isr. add. ^p Isr. add. ^q Isr. add. ^r Isr. add. ^s Isr. add. ^t Isr. add. ^u Isr. add. ^v Isr. add. ^w Isr. add. ^x Isr. add. ^y Isr. add. ^z Isr. add.

λογον εἶπεν, καὶ τοῦτον μὴ ἀφεῖναι γενέσθαι ἐγκλημασιν ὑπεύθυνον. Ταῦτα πρὸς ἐκείνον σκωπτικῶς εἰρηκῶς, ὡς καινότερον θέλοντα φαίνεσθαι τοῦ Θεοῦ συνήγορον, περὶ οὗ πάντες διάληψιν ὡς σοφοῦ καὶ δυνατοῦ ἔχουσι, τρέπει τὸν λόγον ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν, δεικνύς ὡς ἀμεινον αὐτὸν ὅτι περὶ τῆς ἰσχύος δοξάζει τοῦ Θεοῦ, καὶ φησιν·

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ΄.

« Τάξιν ἔθετο σκότει, καὶ πᾶν πέρας αὐτὸς ἐξακριβάζεται. »

Καλῶς εἶπε· *Τάξιν ἔθετο σκότει*, δεικνύς ὅτι οἶδε παραχωρεῖν καὶ ὑπεξίστασθαι. Τίς ἀπαλαύνει τὸν ζόφον ἐκείνον; πῶθεν εὐταξία τοσαύτη ἐν πράγματι τοιοῦτω; Ἔτα τὴν δύναμιν, εἶτα τὴν σοφίαν αὐτοῦ διηγείται, πείθων μὴ θέλειν ἀπαιτεῖν αὐτὸν εὐθύναι. Πάντων γὰρ, φησὶ, τὰ πέρατα καὶ τὰς ἐκβάσεις σοφῶς ὁ Θεὸς ἐξακριβάζεται, τῇ ἀπριλήπτῳ προνοίᾳ τὰ πάντα συμπεριλαμβάνων· οὐκ οὖν εὐδὲ τὰς τιμωρίας, τὰς κατὰ τῶν ἀσεβῶν, ἢ διακωνῆς ὑπερτίθεται, ἢ μάτην ἐπάγει, ὁ πάντα μέτρω, καὶ τάξει, καὶ ἀρμονίᾳ διαταξάμενος.

« Εἶπε δὲ ἀνθρώπῳ, Ἴδοὺ ἡ θεοσεβεία ἐστὶ σοφία, τὸ δὲ ἀπέχεσθαι ἀπὸ κακῶν ἐστὶν ἐπιστήμη. »

Τοῦτο μέγιστη σοφία, τὸ θεοσεβεῖν, οὐ τὸ περιεργάζεσθαι καὶ εὐθύναι ἀπαιτεῖν τῶν γινομένων· οὐδὲν ταύτης τῆς τέχνης ἴσον, οὐδὲν ταύτης τῆς σοφίας δυνατώτερον, οὐδὲν θεοσεβείας ἀμεινον.

C

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ΄.

« Διέσωσα γὰρ πτωχὸν ἐκ χειρὸς δυνάστου, καὶ ὄρφανῷ, ᾧ οὐκ ἦν βοηθός, ἐβοήθησα. »

Ἄλλὰ πρῶτον ἀναθεὶς τῷ Θεῷ τὴν ἐπισκοπὴν καὶ τὴν φυλακὴν αὐτοῦ, τότε καυχᾶται ἐν Κυρίῳ. Ὅρα δὲ αὐτὸν, οὐκ ἐπὶ τῇ τῶν κακῶν ἀποχῇ μέγα φρονούντα, οὐκ ἐπὶ ταῖς θυσίαις, καθάπερ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' ἐπὶ τούτῳ ᾧ βούλεται ὁ Θεός· *Κρίνατε γὰρ, φησὶν, ὄρφανῷ, καὶ δικαιοῦσατε χήραν*· καὶ ἐπὶ τῇ πράξει τῶν ἀγαθῶν, *Διέσωσα γὰρ, φησὶ, πτωχὸν, καὶ ἐβοήθησα ὄρφανῷ.*

« Εὐλογία ἀπολλυμένου ἐπ' ἐμὲ ἔλθοι. [Ὁ δὲ Σύμμαχος, κατήντα.] Στόμα δὲ χήρας με εὐλόγησεν. »

D

Ἴστε δὲ ὅτι ἀχάριστόν πως τὸ γένος ἐστὶ τῶν χηρῶν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, οὐδὲ προαιρέσειν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀνάγκην τῆς πενίας· κάμινος γὰρ πτωχεύει ἐστὶν· καὶ ὅτι πρᾶγμα δύσκολον ἐπαίνεισαι τὸν εὖ ποιοῦντα· ἀλλὰ τὸν ἰὼδ καὶ αὐταὶ εὐλόγουν. Ἀναγράφεται δὲ τὰ τοῦτου ἀνδραγαθήματα, ἵνα ζηλώσωμεν.

« Δικαιοσύνην δὲ ἐνεδεδύκειν, ἡμφιασμένην δὲ κρῖμα ἴσα διπλοῖδι. »

Εἰκότως δὲ, μετὰ τὸ εἶπεν· *Διέσωσα πτωχὸν ἐκ χειρὸς δυνάστου*, ἐπήγαγε, τό· *Ἐνεδεδύκειν δι-*

καιοσύνην· εἰσὶ γὰρ οἱ ἐτέρων μὲν προσιτανται, αὐτοὶ δὲ ἀδικοῦσι πολλάκις· οὕτως δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλ' Ἕμφιαί ἀμην, φησί, κρίμα, οὕτως ἐνεκαλλοπιζόμεν^ο. Καίτοι ἕτεροι τὸ πρᾶγμα δυσχεραίνουσιν, ἀγανακτοῦσι, φορτικὸν εἶναι καὶ βαρὺ νομίζουσιν, ἀλλ' οὐκ ἐγὼ, φησὶν· ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ διπλοῖδι τις καλλωπίζοιτο, οὕτως ἐγὼ ἐπὶ τῇ δικαιοκρασίᾳ οὐχὶ σήμερον μὲν, αὔριον δὲ οὐκέτι, ἀλλ' ὡσπερ ἀνάγκη τὰ ἰμάτια διαπαντός ἔχειν, οὕτω καὶ τὴν τῶν ἀδυνάτων ἐκδίχησιν. Καίτοι τίς αὐτὸν κατέστησε δικαστήν; Αὐτοχειροτόνητος κριτῆς παρὰ τῆς ἀρετῆς γέγονεν αὐτῆς, καθάπερ Μωϋσῆς· τοιοῦτους ἔχρην εἶναι τοὺς ἀρχοντας. Εἶδες τοῦτον ἐν τοῖς πειρασμοῖς, ὅσον ἰδεῖν σοὶ δυνατόν ἦν (τὴν γὰρ ἀκρίβειαν οὐδὲ αὐτὸς ὁ λόγος παραστήσει· Ἰσχυσαν· ἐδύνην γὰρ, καὶ βασάνους, καὶ ἀθυμίας τυραννίδα, καὶ τὴν ἐκ τῶν τοσοῦτων νιφάδων ἐγγινομένην ταραχὴν, οὐδεμία λόγου δύναμις ἐρμηνεύσει δύναται τοῖς ἀπρηκόσιν, ὡς αὐτῆ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα). Φέρε, σοὶ δεῖξω πάλιν αὐτόν· οὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρὸν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλοσοφωτάτης δεόμενον ψυχῆς, ἐν πλούτῳ καὶ ἐν εὐημερίᾳ πολλὴν ἐπιδεικνύμενον φιλοσοφίαν. Τίς οὖν ἦν, πλούσιος ὢν; Κοινὸς ἀπάντων λιμῆν, κοινὸς ἀπάντων πατῆρ, κοινὸς ἰατρῶν, μᾶλλον δὲ καὶ ἰατροῦ μερίζων. Ἄκουσον οὖν αὐτοῦ λέγοντος.

divitiis abundaret? Communis omnium portus, medico major. Audi igitur ipsum dicentem.

« Ὁφθαλμὸς ἤμην τυφλῶν, ποὺς δὲ χλωῶν. »

Ὁρξῆ πῶς ἰατροῦ μερίζων· ἀντὶ τῆς φύσεως τοῖς πεπηρωμένους ἐγένετο, καὶ ἅπερ οὐκ ἰσχυσαν τῇ τέχνῃ διορθῶσαι, ταῦτα αὐτὸς ἀνεκτάτο τῇ παρακλήσει, διὰ τὴν πολλὴν εἰς αὐτοὺς πρόνοιαν ἀντὶ τῶν μελῶν αὐτοῖς γινόμενος· ὡς γὰρ ὕγιστοι, καὶ ἀρτιποδες, καὶ βλέποντες, οὕτω διέκειντο οἱ τὰ μέλη ταῦτα κεκολωμένοι, οὐκ αἰσθανόμενοι τῆς χλωείας, αἰδῶ τῆς πηρώσεως, διὰ τὴν πολλὴν τοῦτου πρόνοιαν. Διὰ δὲ τοῦτο οὐδὲ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ παρεμυθοῦμην χλωὸς καὶ τυφλοῦς, οὐκ εἶπεν, Ἐπεκούφισα τὴν συμφορὰν, οὐδὲ τῆς πηρώσεως τὴν ἀσθησιν ἀνήρουν· ἀλλ' Ὁφθαλμὸς αὐτῶν ἤμην, Ἐβλεπον δι' ἐμοῦ, Οὐκ ἐλάμβανον πείραν τῆς οἰκείας αὐτῶν συμφορᾶς δι' ἐμὲ, Οὐκ ἐπεζήτουν τοὺς χειραγωγούντας, τοὺς ὀδηγούντας. Πανταχοῦ τὸ σκότος αὐτοῖς ἐποιοῦν φῶς. Ὅρα σημεῖα ἀποστολικὰ· Ὁφθαλμὸς ἤμην τυφλῶν, οὐκ ὀφθαλμοῦς ἀποδιδοῦς (οὕτω γὰρ ἦν αὐτῇ ἡ χάρις), ἀλλὰ μηδὲ αἰσθῆσθαι τῆς συμφορᾶς ποιῶν· οἱ δὲ νῦν καὶ τοὺς βλέποντας, τυφλοὺς ποιοῦσιν. Οὐκ εἶπε, Διὰ τῶν οἰκετῶν ἐποιοῦν· ἀλλ', Ἐγὼ αὐτὸς τῆς φύσεως τὰ ἀμαρτήματα διώρθουν, οὐ τὰ παρὰ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ παρ' αὐτῆς φύσεως· τὰ γὰρ λείποντα τοῦ σώματος μέλη προσανεπλήρουν τοῖς δεομένοις τῇ τῶν ἀναγκαίων ἐπιχορηγίᾳ, καὶ τῇ πολλῇ προμηθείᾳ. Πρὸς δὲ νοῦν, Τυφλῆς διανοίας διήνοιγε, καὶ ὠφέλει τοὺς πεπηρωμένους· τὴν ψυχὴν, καὶ αὐτὸς αὐτῶν ἐγένετο

^ο Ἰσ. ἐνεκαλλοπισίμην.

indutus sum; sunt enim qui aliis quidem auctoritate praesunt, ipsi vero saepenumero ab injuriis non abstinunt; hic autem non ita: sed *vestitus sum*, inquit, *judicio*, eo vestitus genere ornavi me, et spectandum praebui. Et caeteri quidem indignantur, irascuntur, et rem gravem ac molestam esse judicant; ego vero non item: sed quemadmodum quispian diploide ornatus sibi placere amat, ita ego judicii aequitate gloriabar; non hodie quidem, cras autem nequaquam, sed prout vestibus semper uti oportet, ita etiam impotentes et infirmos ab injuria asserere, necessarium duxi. Verum quis eum iudicem constituit? Suo suffragio, et sponte sua, ab ipsa virtute, instar Moysis, creatus est iudex: tales principes esse oporteret. Vidisti hunc in tentationibus, quantum videre licuit; (accuratam enim expressionem oratio ob oculos ponere non valuit: dolorem etenim, cruciatus, mæroris tyrannidem, et perturbationem ex tantis procellis coortam, nulla sermonis vis et facultas ita auditoribus, ut ipsa rerum experientia, explicare potest). Age vero, hunc ego rursus, in divitiis et prospera fortuna summam philosophiam et animi æquanimitatem demonstrantem, tibi ostendam; neque hæc quidem res exigui momenti est, sed quæ animum philosophia summo-pere imbutum requirat. Qualis igitur fuit, cum pater publicus, et medicus universalis, imo vero

VERS. 15. « Oculus fui cæcorum, et pes claudorum. »

Vides quemadmodum medico major; iis qui mutili et membris capti, naturæ vicem suppleverit; et quæ arte corrigere nequiverant, ea, sollicitudine et cura quam iis impendebat, membra pro iis factus, solando recuperaverit: qui enim pedibus et oculis truncati erant, claudicationem et orbitatem luminis, propter ingentem ejus curam et providentiam, minime sentientes, tanquam sani, integris pedibus, et oculorum usum habentes, affecti erant. Ac ideo non dixit, Ego claudos et cæcos solatus sum, Ego calamitatem lenivi, Ego sensum orbitatis oculorum e medio sustuli: sed, Oculus illorum fui, Mea opera videbant, Per me calamitatem suam non experiebantur, Qui manu eos apprehenderent, et viæ duces se præberent, non quærebant, Ubique illorum tenebras in lucem convertebam. Vide et animadvertite signa apostolicâ; *Oculus eram cæcorum*, non quidem oculos impertiens (nondum enim erat illa gratia), sed ut ne calamitatis sensum perciperent, efficiens: hujus autem ævi homines, etiam eos qui vident, cæcos reddunt. Non dixit, Per famulos hæc curabam: verum, Ego ipse naturæ errata et vitia corripibam; nec tantum ea quæ ab hominibus, sed etiam quæ ab ipsa natura proficiscerentur: necessariorum enim subministratio, et studio ac sollicita cura, membrorum corporis defectum, iis qui indigerent, supplebam. Scusus autem

est: Cæcas mentes aperiebat, et animæ lumine orhatis opitnabatur, ipseque oculus illorum fiebat; sermone vero suo pes factus, pedes iis qui mentis in cæssu claudicabant, largiebatur, et utroque manu ducebat. *Oculus* autem pro deductione intellectiva, et *pes* pro sensitiva, usurpatur.

Vers. 16. « Ego fui pater impotentium. »

Neque hoc loco dixit, Ego solabar pupillos; sed, Ne sensum quidem orbitatis illorum animis insidere, nec malorum acerbiteriam apparere passus sum: quod etiam iis qui membris truncati erant, præstabam, summa scilicet cura et sollicitudine sensum acerborum iis adimens qui talia paterentur. In his, voces ejus qui impotentes et imbecilles auxilio suo jovit, manifestantur. Quanto autem post intervallo hæc loquatur, considera.

« Et iudicium quod non noveram, exquisivi. »

Hoc multo majus est quam iudicis partes agere; iudices enim pro tribunali sedentes, expectant eos qui injuria læsi sunt; et post eorum compellationes de injuriis, et querimoniis, tunc qui inter eos probatissimi sunt (plerique autem ne hoc quidem præstant) præsidium suum iis præbent. Hic vero etiam spectatissimos superavit, et multis modis antecelluit: non enim tarlabat donec injuria affecti ad ipsum venirent, neque post eorum compellationem auxilium præbebat; verum ipse prius circumibat, quærens eos qui injuriam paterentur: neque id quidem simpliciter, sed cum multa cura et vigilantia. Et hoc quidem, vi vocis intellecta, evi-

dentem cognoscere possis; non enim dixit: *Quærsivi*, sed, *Judicium quod non noveram exquisivi*, id est, Indagavi, sedulo quærsivi, in sollicita inquisitione perstiti, omnem lapidem movi, ut si quis injuria læsus alicubi lateret, invenirem. Vides patrocinium quod non in nudis tantum facultatibus, alimento, et indumentis se exercuit, sed causam alienam etiam cum corporis periculo tutatum est.

Vers. 17. « De medio dentium eorum rapinam eripui. »

Considera rei difficultatem. Rem, inquit, absorptam et prius occupatam reparavi et restitui; non enim desperavi, nec animum despondi, licet negotium anticipatum esset, sed curam et sollicitudinem erga conservos meos ostendens, et (ut est in Proverbio) ovia crura, et aurium extremitates ex ore leonis eripiens, quod devoratum jam et absorptum erat, instar optimi cujusdam et providi pastoris, eruebam.

Vers. 22, 23. « Sed gavisus sunt cum loquerer iis; sicut terra sitiens suscipiens pluviam, sic isti meum sermonem. »

Animadvertite quid dicat. Non civitatem, non injuria oppressorum patrocinium, nec qui ipsam id genus aliud, invidiosum enim redcliderunt; verum omnes ei libenter aurem præbebant.

† *Ισ.* προσιτιζμένην.

ὄφθαλμός· πόδας δὲ ἐχαρίζετο τοῖς κωλυμένους τὰς βάρεις τῆς ψυχῆς, καὶ τῷ λόγῳ ἐγίνετο αὐτῶν πούς, καὶ χειραγωγίαι ἐκατέρους. Ἐληπτὰι δὲ ὁ μὲν ὄφθαλμός ἐπὶ τῆς νοητικῆς ὁδηγίας, ὁ δὲ πούς, ἐπὶ τῆς ἠθικῆς.

« Ἐγὼ ἤμην πατὴρ ἀδυνάτων. »

Οὐδὲ ἐνταῦθα εἶπε, Παρεμβουμένην ὄρφανούς· ἀλλ', Οὐδὲ ἀσθησὶν ἀφῆκα γενέσθαι τῆς ὄρφανίας, οὐδὲ φανῆναι τὸ δεινόν· καθάπερ ἐκαὶ τὴν πῆρυσιν τῇ περιουσίᾳ τῆς προνοίας, τῶν τὰ τοιαῦτα πεπονθῶτων καὶ αὐτῆν τῶν δεινῶν ἀναιρῶν τὴν ἀσθησιν. Ἐν τούτοις φωναὶ δηλοῦνται τοῦ ὠφελούντος τοὺς ἀδυνάτους, τοὺς ἀσθενεῖς. Ὅρα δὲ μετὰ πόσον χρόνον ταῦτα λέγει.

« Δίκην δὲ ἦν οὐκ ἤδειν, ἐξιχνίασα. »

Τοῦτο δικαστοῦ πολὺ πλεον· οἱ μὲν γὰρ δικάζοντες καθήνται ἀναμένοντες τοὺς ἠδικημένους, καὶ μετὰ τὴν παρ' ἐκείνων ἐντευξιν, τότε τὴν παρ' ἑαυτῶν παρέχουσι συμμαχίαν οἱ δοκιμώτατοι τῶν δικαζόντων ὡς οἴγε πολλοὶ οὐδὲ τοῦτο. Οὗτος δὲ καὶ τοὺς δοκιμωτάτους ἐνίκησε, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερηκόντισεν· οὐδὲ γὰρ ἀνέμενε τοὺς ἀδικουμένους ἔλθειν πρὸς αὐτὸν, οὐδὲ μετὰ τὴν ἐκείνων ἐντευξιν ἐποίησε τὴν συμμαχίαν, ἀλλ' αὐτὸς προλαμβάνων περιήει ζητῶν τοὺς ἠδικημένους· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς ζητῶν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἀγρυπνίας, μετὰ πολλῆς τῆς φροντίδος. Καὶ τοῦτο εἶση σαφῶς, τῆς λέξεως καταμαθῶν τὴν δύναμιν· οὐ γὰρ εἶπεν· Ἐξίτησα, ἀλλὰ, Δίκην ἦν οὐκ ἤδειν ἐξιχνίασα, ἠρῶνησα, περιειργασάμην, πολυπραγμονῶν διετίεσα, πάντα κινῶν, ὥστε εὐρεῖν μὴ πού τις ἠδικημένος λανθάνῃ. Ὅρα τὴν προστασίαν, οὐ μέχρι χρημάτων, οὐδὲ μέχρι τροφῆς καὶ ἐνδυμάτων, ἀλλὰ καὶ μέχρι κινδύνων ἀλλοτρίας προϊστάμην ἡ κρίσεως.

« Ἐκ μέσου τῶν ὀδόντων αὐτῶν ἔρπαγμα ἐξήρπασα. »

Ὅρα τὴν δυσκολίαν τοῦ πράγματος. Καταποθὲν, φησὶν, ἤδη καὶ προληφθὲν τὸ πρᾶγμα ἀνῶρθωσα· οὐ γὰρ ἀπεγίνωσκον, οὐδὲ ἀπηγόρευον, εἰ καὶ τὸ πρᾶγμα προκατεληγμένον ἦν, ἀλλ' ἤδη καὶ τὸ καταποθὲν ἀνιμίμην, ποιμένος; τινὸς ἀρίστου καὶ νήφοντος πρόνοιαν περὶ τοὺς συνδούλους ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἐκτεπῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον, ἐκ στόματος λέοντος, σκέλη προβάτου καὶ λοβοὺς ὠτίων.

« Περιχαρεῖς δὲ ἐγίνοντο ὅπταν αὐτοῖς ἐλάλουν ὡσπερ γῆ διψῶσα προσδεχομένη τὸν ὕετόν, οὕτως οὗτοι τὴν ἐμὴν λαλίαν. »

Ὅρα τί φησιν· Οὐχ ὁ πλοῦτος αὐτὴν ἐπιφθονον ἐποίησε, οὐ τὸ τῶν ἀδικουμένων προϊστασθαι, οὐκ ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν· ἀλλὰ πάντες αὐτοῦ ἠδέως ἤκουον.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Α

CAP. XXX.

« Νῦν νοουθετοῦσί με ἐν μέρει, ὧν ἐξουδένουν τοὺς πατέρας αὐτῶν· οὐδ' οὐχ ἠγησάμην ἀξίους· κυνῶν τῶν ἐμῶν νομάδων. »

Ἐξουδένουν δὲ εἶπεν; οὐ χρώμενος ἀλαζονικῶς τῇ ἐξουδένώσει, ἀλλὰ σαφῶς αὐτοῖς εἰδῶς πονηροῦς· κατὰ τὸ· Ἐξουδένωται ἐνώπιον αὐτοῦ πονηροῦ· μεις· τοὺς γὰρ τοιοῦτους οὐδὲν ἠγάπητο. Τὸ δὲ· *Νοουθετοῦσί με ἐν μέρει*, κατὰ γε ἐμὲ, οὐχ ὅτι μέρος εὐεργετίας κατετίθεντο, ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτὸς ἄλλους ἐνουθετεῖ, νῦν δὲ οὗτοι αὐτόν· διὰ τοῦτο οὕτως εἴρηται· καὶ τὸ μὴ ἀξίους δὲ εἶναι κυνῶν, οὐχ ὅτι χείρους εἶσι καὶ τοῦ ὑλακτικοῦ τοῦδε ζώου, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ τοῦ κυνοκομεῖν ἠξίους αὐτοὺς ἔκριεν. Οὐχ ἠγούμην γὰρ, φησὶν, αὐτοὺς ἀξίους τοῦ ἄγειν τοὺς κύνους τῆς ἐμῆς ποιμνῆς. Ἀπεποιήσατο μὲν οὖν τὴν νοουθεσίαν αὐτῶν, ὡς μήτε ἀπὸ τῆς ἡλικίας ἐχόντων τὸ αἰδέσιμον, μήτε ἀπὸ τῆς ἀρετῆς. Ἐνουθετοῦν γὰρ, φησὶ· τίνες; τίνα; οἱ νεώτεροι τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ· οἱ φαῦλοι τὸν μὴ τοιοῦτον· οἱ εὐτελεῖς καὶ ἄδοξοι, τὸν λαμπρόν ποτε καὶ ἐπίσημον. Ἐν δὲ τοῖς καταπόδας καὶ ἐφεξῆς, καὶ τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν αἰνίττεται, λέγων·

« Ἐγὼ δὲ ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῃ ἐκλαυσα· ἐστέναξα ἰδὼν ἄνθρωπον ἐν ἀνάγκαις. Ἐγὼ δὲ ἐπέχων ἀγαθοῖς, ἰδοὺ συνήντησάν μοι μᾶλλον ἡμέραι κακῶν. »

Καίτοιγε ἐν πλοῦτῳ ὧν, οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησα, οὐκ ἐφήσθη ταῖς ἀλλοτριαῖς συμφοραῖς, ὅπερ πάσχω νῦν, πολλοὺς εὐρίσκων τοῖς ἐμοῖς κακοῖς ἐπιχαίροντας· τούναντίον μὲν οὖν, καὶ ἐκλαυσα, καὶ ἐστέναξα. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο, ἀγαπητὲ, τὸ συμπαθητικὴν ἔχειν διάνοιαν. Ἐγὼ δὲ, τὸ, Ἐπεῖχον ἀγαθοῖς, συνήντησαν δὲ μοι ἡμέραι κακῶν, οὕτως· ἐκδέχομαι, ὅτι διὰ τὴν εἰς τοὺς ἄλλους συμπάθειαν προσεδόκων ἀγαθὰ, εἰς τούναντίον δὲ μοι τὰ τῶν ἐλπίδων ἐξέβη. Οὕτω καὶ Σύμμαχος ἐξείδωκεν· Ἀγαθὰ προσεδέχομην, ἤλθε δὲ κακά.

ΚΕΦΑΛ. ΑΑ'.

« Διαθήκην ἐθέμην τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ οὐ συνήσω ἐπὶ παρθένου. » [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Καὶ οὐδὲν ἐνενόησα περὶ παρθένου.]

Εὐαγγελικὴν ἀκρίθειαν ὁ Ἰῶβ ἐφύλαττεν· ἃ γὰρ μετὰ ταῦτα ἐλθὼν ὁ Χριστὸς ἐπέταξε, ταῦτα οὗτος διεῖ τῶν πραγμάτων κατώρθου. Καὶ ἐπειδὴ ὁ ἐμβλέψας πρὸς τὸ ἐπιθυμησίαν, ἦδη ἐμοίχευσεν, ἐπαίδευσεν αὐτὸν εἰς τὸ μὴ τὰς ὥρας τῶν παρθένων παριεργάζεσθαι. Τί ἂν εἴποιεν οἱ τὰς συνεισάκτους ἔχοντες, καὶ διαβεβαιούμενοι ἀπαθῶς αὐταῖς συνοικεῖν, καὶ μὴ βλάπτεσθαι; ὅπουγε εἰ καὶ τοῦτο ἦν, εἶσι τῶν σκανδαλιζομένων φείδισθαι· ἔστω γὰρ εἰ καὶ συνοικοῦντα παρθένων καθαρὸν εἶναι πάσης

¹ Psal. xiv. 3. ² Matth. v. 28.

³ γρ. κυνοκοπεῖν. ⁴ Ἰσ. suppl. γυναῖκα.

Vers. 1. « Nunc innotent me in parte, quorum spernebam parentes eorum; quos non putavi dignos canibus meorum gregum. »

Spernebam, inquit, non quod cum fastu et arrogantia eos contemnerem, sed quia improbos eos esse evidenter scirem; juxta illud: *Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus*¹; nullius enim pretii id genus hominum aestimabat. Illud vero: *Monent me in parte*, non quod beneficii partem ullam contulerint, meo quidem judicio; sed quia cum ille alios monere soleret, ipsi nunc vice versa eum commonefacerent: unde etiam dixit canibus suis indignos fuisse, non quod animalis cui latrare proprium est, deterior esset illorum conditio, sed quod ne canum quidem cura dignos eos judicaret; indignos enim, inquit, putabam, qui canes gregis mei agerent. *Monita igitur illorum eo quod neque propter aetatem, neque virtutem venerandi essent, repudiabat*. *Monent enim, inquit; sed quinam? et quem?* juniores aetate grandiores: improbi probum; viles et inglorii, clarum olim et illustrem. In iis autem quae proxime deinceps sequuntur, illorum etiam imbecillitatem innuit, dicens:

Vers. 25, 26. « Ego autem super omni impotente fleui; genui videns virum in necessitatibus. Ego autem inhærens bonis, ecce occurrerunt mihi magis dies malorum. »

Enimvero cum divitiis abundarem, nihil simile a me factum est; ob alienas ærumnas non sum letatus: (quod mihi nunc accidit, qui multos matris meae delectantes invenerim), verum e contrario fleui et ingemui. Neque sane exiguum hoc est, o dilecte, si quis animi affectu et commiseratione in alienis malis tangatur. Ego vero illud: *Inhærebam bonis, occurrerunt autem mihi dies malorum*, sic libenter accipio: Propter meam erga alios misericordiam bona expectabam, omnis autem spes mea decollavit, et in contrarium versa est. Ita etiam Symmachus transtulit: *Expectabam bona, venerunt autem mala*.

CAP. XXXI.

Vers. 1. « Testamentum posui oculis meis, et non intelligam super virgine. » [*Symmachus vero*, Et nihil cogitavi de virgine.]

Jobus evangelicam perfectionem observabat; quæ enim Christus postea veniens præceperat, hæc ille factis suis ostenderat. Et quoniam qui mulierem intuetur ut concupiscat, jam mœchatus est¹, ne virginum formas curiosius observaret, oculum suum iustriebat. Quid igitur pro se afferre possunt, qui feminas contubernales et subintroductas habentes, se illarum convicti minime moveri, nec ab iis lædi affirmant? Quod quidem si verum esset, infirmorum tamen causa a scandalo abstinere eos oportet-

bat : licet enim concedatur te purum ab omni pravo et libidinoso affectu cum virgine cohabitare, alios tamen qui imbecilles sunt hoc facto vulneras. Et sane beatus Jobus de se tantam virium potestatem et æquanimitatem profliteri ausus non est; sed qui omnem virtutem sectatus est, et laqueos omnes diaboli evaserat, qui primus et solus tam insignem potentiam ostenderat, et quodvis ferrum et adamantem animi tolerantia superaverat, viresque diaboli eliserat; hic luctam hanc reformidabat, et intaminatum ac indemnem cum virgine una cohabitare, impossibile esse existimabat : ita ut non tantum a tali contubernio, sed ab omni aspectu et fortuito congressu procul seipsuin amoverit, legemque oculis suis statuerit, ne virginem omnino intuerentur : *Testamentum enim posui oculis meis, et non intelligam super virginem* : id est, Non animum ad illam adjiciam, non intuebor : noverat enim, probe noverat, quod difficile, imo et impossibile esset, non tantum eum qui sub eodem tecto cum virgine vitam degeret, sed qui curiosius vultum et formam virginis observaret, damnium quod inde oritur, effugere posse. Verum si Jobus impar congressus, qui in arenam tecum descendat, tibi videbitur (licet nos ejus sterquilinio plane indigni simus), et si exemplar infra tuam magnanimitatem subsidere existimas; animo tecum reputa beatum Paulum, qui summam philosophiæ et æquanimitatis perfectionem assecutus, corpus suum contuderat, in servitutem redegerat, et vitam plenam certaminum ostenderat. Idcirco etiam Christus, ut rei difficultatem ostenderet, ne omnino quidem vultus mulierum aspicere permisit, sed mœchorum supplicio, qui ita intuerentur, plectere interminatus est : neque cælibatum lege sanxit, sed rei naturam exprimens, dixit : *Qui potest carax esse, caraxiat* ¹.

VERS. 16. « Impotentes autem quacunque aliquando re opus habebant, non sunt frustrati. »

Vides quemadmodum fastidiosus non fuerit, quemadmodum sobrius, communis omnium medicus, portus publicus, et eorum qui in angustiis erant, quacunque necessitate premerentur, non hanc quidem, inquit, illam vero nequaquam sublevando, communo perflugium exstiterit, sed quacunque demum, licet laboribus et molestiis plena foret, licet sumptus requireret, et cum periculo conjuncta esset. Ac vide quod opem iis tulerit, viduis, scilicet, pupillis, et impotentibus, a quibus

VERS. 23. « Timor enim Domini continuit me, a prehensione ejus non sustinebo. »

Atque hujusmodi quidem justis benignitas et humanitas exstitit : quid autem divitiarum contemptum recenseat quisquam? cum hanc etiam virtutem supra modum factis expresserit; non enim aliena tantum non appetebat, quod plerique nunc

¹ I Cor. ix, 27. ¹ Matth. xix, 12.

² Ἰσ. μετελθών. ³ Ἰσ. οὕτως. ⁴ Ἰσ. καμάτων.

ἄεμπαιθείας πονηρᾶς, ἀλλ' ἐτέρους πλήττεις ἀσθενέστερους. Καίτοιγε ὁ μακάριος Ἰωδ οὐκ ἐτόλμα ἑαυτῷ τοσαύτην μαρτυρῆσαι δύναμιν καὶ φιλοσοφίαν· ἀλλ' ὁ πᾶσαν ἐπελθών² ἀρετὴν, καὶ πάντων ὑπερνεχθεὶς τῶν τοῦ διαβόλου δικτύων, καὶ πρῶτος, καὶ μόνος τοσαύτην ἐπιθειξάμενος καρτερίαν, καὶ πάντα σίδηρον καὶ ἀδάμαντα τῇ τῆς ψυχῆς παρελθὼν ἐγκαρτεία, καὶ κατακόφας τοῦ διαβόλου τὴν ἰσχύν, οὕτως³ ἔδεδοίκει τὴν τοιαύτην πάλην, καὶ ἐνόμιζεν ἀδύνατον εἶναι συνοικεῖντα παρθένῳ μένειν ἀσινῇ καὶ καθαρὸν ὡς μὴ μόνον τῆς συνοικήσεως ταύτης πόρρω καὶ μακρὰν ἑαυτὸν καταστήσαι, ἀλλὰ καὶ τῆς ὕψεως τῆς ἀπλῶς καὶ ἀπὸ συντυχίας γινομένης, καὶ νόμον ἔβηκε τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῖς ἑαυτοῦ, ἀπλῶς εἰς παρθένον μὴ ἰδεῖν· *Διαθήκη γάρ, φησὶν, ἐθέμην τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ οὐ συνήσω ἐπὶ παρθένον*, τουτέστιν, Οὐ κατανοήσω, οὐ βλέψω· ἦδει γάρ, ἦδει σαφῶς, ὅτι οὐ μόνον τὸν συνοικεῖντα, ἀλλὰ καὶ τὸν βλέποντα περιέργως εἰς ὕψιν παρθενικὴν, δύσκολον, τάχα δὲ καὶ ἀδύνατον, τὴν ἐκείθεν διαφυγεῖν βλάβην. Εἰ δὲ μικρὸς σοι πρὸς δεξιάν ὁ Ἰωδ, καίτοιγε οὐδὲ τῆς κοπρίας ἐσμὲν ἄξιοι τῆς ἐκείνου, πλην ἀλλ' εἰ ἐλαττόν σου τῆς μεγαλοφυχίας εἶναι νομίζεις τὸ ὑπόδειγμα· ἐνόησον τὸν μακάριον Παῦλον, τὸν μετὰ τὴν ἡκριθωμένην φιλοσοφίαν ὑποπιάζοντα τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγούμενον, καὶ ἐναγώνιον τὸν βίον δεικνύοντα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοῦ πράγματος δηλῶν τὴν δυσκολίαν, οὐδὲ ἐμβλέπειν ἀπλῶς ἡφείει εἰς τὰς τῶν γυναικῶν ὕψεις· ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν μοιχῶν κολάσει, τοὺς οὕτως ὀρώντας κολάζειν ἠπέλιψε· καὶ οὐκ ἐνομοθέτησεν ἀγαμίαν, ἀλλὰ δηλῶν τοῦ πράγματος τὴν φύσιν, ἔλεγεν· *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρεῖτω*.

ἄδύνατοι δὲ χρεῖαν ἦν ποτε εἶχον οὐκ ἀπέτυχον. »

ἄδύνατοι δὲ χρεῖαν ἦν ποτε εἶχον οὐκ ἀπέτυχον. »

Ὁρᾶς πῶς οὐκ ἦν ὑπερόπτης, πῶς μέτριος, πῶς κοινὸς ἀπάντων ἱατρὸς, καὶ κοινὸς λιμῆν, καὶ κοινὴ καταφυγὴ τῶν ἐν ἀνάγκαις ὄντων, ἦν ποτε εἶχον χρεῖαν, φησὶν, οὐχὶ τὴν μὲν καὶ, τὴν δὲ οὐ· ἀλλ' οὐκ εἶχον δὴ ποτε, εἰ καὶ κινδύνων⁴ ἔγεμεν, εἰ καὶ δαπανηρά τις ἦν, εἰ καὶ ἐπισφαλῆς. Καὶ ὄρα, τοῦτο εἶδοθαι παρ' ὧν οὐδὲν προσεδόκα, χήραις, καὶ ὀρφανοῖς, καὶ ἀδύνατοις.

nil remunerationis loco exspectaret.

« Φόδος γὰρ Κυρίου συνέσχε με, ἀπὸ τοῦ λήμματος αὐτοῦ οὐχ ὑπόσω. »

Ἄλλὰ τοιαύτη μὲν ἡ τοῦ δικαίου φιλανθρωπία· τί δ' ἂν τις εἴποι τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροφίαν; καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μεθ' ὑπερβολῆς αὐτῷ κατωρθοῦτο· οὐ γὰρ δὴ μόνον τῶν ἀλλοτρίων οὐκ ἐφίετο, ὅπερ πάσχουσιν οἱ πολλοὶ· νῦν, ἀλλ' οὐδὲ τῶν οἰκείων, ἀλλὰ

τῶν ἡλλοτριῶτο μετὰ πάσης ὑπερβολῆς διὸ ἄ
εγεν·

ἔταξα χρυσίον εἰς γούν μου. [Ὁ δὲ Σύμμα-
Αφοβίαν μου.] Εἰ δὲ καὶ λίθῳ πολυτελεῖ ἔπα-
να, εἰ δὲ καὶ εὐφράνθην πολλοῦ πλοῦτου μοι
ἵνου. »

δὴ τοῦτο, καὶ ἀφαιρεθέντων, μετὰ πολλῆς
τῆς εὐκολίας· καὶ παρόντων, δαψιλῆ τὴν ἐλεη-
ρῆν εἰργάζετο· πᾶσαν γὰρ ἀρετὴν ἐπῆλθε ἰο-
ν οὐδὲν ἐχόντων ἀκριθέστερον διεκείτο, τοσαῦτα
δλημένους· οὐ γὰρ οὕτως ὁ μηδὲν ἔχων ἀπῆλ-
χρημάτων, ὡς ἐκεῖνος, ὁ τοσαῦτα ἔχων· παν-
γὰρ ἡ γνώμη ἐστὶν ἡ στεφανουμένη.

ἢ δὲ καὶ ἐπ' ἀναριθμήτοις ἐθέμην χεῖρά

· γὰρ οὐδὲ παρόντων τῶν χρηστῶν ὁ Ἰὼβ
α ἀντείχετο, ἀκουσον τί φησιν· Εἰ δὲ καὶ
πῶν πολλοῦ μοι πλοῦτου γενομένου. Τί
· ἀνθρώπε; Οὐκ εὐφραίνου τοῦ πλοῦτου ἐπιβ-
ς ἰ; Οὐδαμῶς, φησί. Τί δήποτε; Ὅτι ἦδειν
τὸ ἄστατον καὶ παραρρέον, ἦδειν ὅτι τὸ κτήμα
ἴμῳ.

ἢ οὐχ ὀρώμεν ἥλιον τὸν ἐπιφάουσοντα, ἐκλεί-
· σελήνην δὲ φθίνουσαν; Οὐ γὰρ ἐπ' αὐτοῖς
·

λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ τὰ κατ' οὐρανὸν C
· καὶ διηνεκῶς λάμποντα, δέχεται τινα μετα-
· ἥλιος μὲν ἐκλείπων, σελήνη δὲ φθίνουσα·
· ἕκαστης ἀνοίας, τὰ ἐπίγεια εἶναι νομίζειν
· καὶ πεπηγότα; Διὰ τοῦτο, οὔτε παρόντων
· ἴστω, οὔτε ἀπελθόντων ἡλγησεν, ἐπειδὴ κα-
· λει τὴν φύσιν αὐτῶν. Τὸ λαμπρὸν τοῦτο φῶς
· ται, καὶ ἀφανίζεται, καὶ οὐχ ὀρᾶται. Ὅρᾳς
· κτίαν φησὶ τῆς μεταβολῆς τῶν φωστῆρων·
· καὶ καὶ πρὸς φιλοσοφίαν ἡ κτίσις ἡμῶν, οὐχὶ
· θεογνωσίαν μόνον. Ὅταν ἴδῃς ὅτι μέγας ὁ
· θαύμασον τὸν δημιουργόν· ὅταν ἴδῃς ὅτι
· πει, τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὸ εὐφθα-
· ρταμάνθαι. Εἰ γὰρ ὁ πάντων ἐστὶ λαμπρό-
· τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦτο λέγει ἰ, καὶ μειοῦται,
· λευτῆ, πολλῶ μᾶλλον τὰ λοιπὰ πάντα· εἰ τὸ D
· χρήσιμον καὶ ἀναγκαῖον, καὶ οὐ χωρὶς ζῆν
· ν, μεταβολὴν δέχεται, πολλῶ μᾶλλον τὰ πα-
· καὶ οὐκ ἀναγκαῖως ἡμῶν προκείμενα ἰ.

ἢ δὲ καὶ πολλάκις εἶπον αἱ θεράπαιναί μου,
· ἢ ἦν ἡμῶν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ πλησθῆναι, λίαν
· ρηστού ὄντος; »

α οὐν ταπεινὸς μὲν οὕτος ἦν, οὐχὶ δὲ ποθητὸς
· κέραστος; Σκόπει κἀναυθὰ τὴν ὑπερβολὴν·
· γὰρ ἐν τοῖς δεινοῖς μετὰ πάσης σφοδρότητος
· ἐνεχθέντα φνεγκεν, οὕτω καὶ ἐν τῇ εὐθυμερίᾳ

σ. μετῆλθε. ἰ γρ. περιβρέοντος; ἰσ. λήγει. ἰσ. προσκείμενα.

faciunt, sed ne propriorum quidem cupiditate, a
quibus animus supra modum aversus erat, capiebatur : unde dixit :

VERS. 24, 25. « Si posui aurum in congiom
meum, [Symmachus autem, Fiduciam meam.]
quod si et in lapide pretioso fidebam, si et læta-
tus sum, cum esset mihi census multus. »

Idcirco cum ablatæ fuissent divitiæ, æquanimi-
ter valde tulit; et cum adessent, copiosam mis-
ericordiam exercebat (omnem quippe virtutem se-
ctatus); quique tanta rerum copia circumfluebat,
justius et emendatius iis affectus erat, qui nihil in
bonis haberent : non enim tantopere a divitiis
animo alieno erat qui nihil habebat, ac is qui tam
multa possidebat : animus enim est, qui ubique et
in omnibus corona insignitur.

VERS. 25. « Si et in innumerabilibus posui ma-
num meam. »

Quod autem Jobus bonis presentibus non mul-
tum addictus fuerit, audi quid dicat : Si vero etiam
lætatus sum cum esset mihi census multus. Quid ais,
o homo? Cum divitiæ affluerent, non lætabaris?
Nequaquam, inquit. Quid ita? Quia instabilem et
fluxam earum conditionem, ac possessionem minime
permanentem, non ignorabam.

VERS. 26. « An non videmus solem qui lucelat,
deficientem, lunam autem decrescentem? Non enim
in iis est. »

Verborum sensus hic est : Si sidera quæ in cælo
sunt, et perpetuo lucent, mutationi cuidam obnoxia
sunt, et sol quidem defectum, ac luna decremen-
tum patitur; quomodo non extremæ amenitiæ
fuerit, durabilia et firma existimare ea quæ terrena
sunt? Unde factum est, ut naturam eorum perfecte
cognitam habens, neque cum adessent, gauderet,
neque cum abessent, doleret. Lumen hoc fulgidum
interit, evanescit, et non apparet. Vides quam cau-
sam mutationis luminarium assignet : creatura
igitur non tantum ad Dei cognitionem, verum etiam
ad philosophiam nobis sufficit. Cum solem magnum
esse contemplatus fueris, opificem admirare; cum
eclipsin pati videris, rerum humanarum sortem
caducam addiscito, si enim quod omnium in terra
splendidissimum est, desinit, minuitur, et interit;
multo magis cætera omnia : si quod adeo utile et
necessarium est, ac sine quo vivere non datur,
mutationi obnoxium est; multo magis ea quæ super-
flua sunt, nec necessario nobis adjiciuntur.

VERS. 31, 32. « Quod si et sæpe dixerunt ancille
meæ : Quis utique det nobis ut carnis ejus satie-
mur? cum valde bonus essem. »

Num igitur humilis quidem hic erat, non autem
desiderabilis et amabilis? Considera etiam hoc
loco desiderii et amoris sui quem in aliis excita-
verat, excessum : quemadmodum enim in adversis

mala ipsi inflicta fortiter admodum toleravit ; ita etiam in rebus prosperis omne virtutum genus, non casu quidem et temere, sed fastigium ipsum assecutus, copiose adimplevit : atque ita non solum erga alios, verum etiam erga famulos suos placidum et benignum se ostendit (hinc enim omnis animi moderatio se exserit, cum erga subditum, humanitatem, et non violentiam quis exercet) ; unde famuli ejus dicebant : *Quis utique det nobis, ut carnis ejus satiemur ?* Hoc loco, insanum amorem quo servi eum prosequerentur enarrat, qui propter beneficia, quæ illis contulerat, flagranti eum affectu amplectebantur. Sic enim, inquit, a me unice pondebant, sic mihi adhærebant, sic clavis quasi affixi erant, sic me deperibant, ut præ flagrantis amoris excessu, ipsis carnis meis devoratis et consumptis, saturari desideraverint : adeo ancillis meis supra modum benignus et jucundus eram, ut si ipsis carnis meis expleri possibile fuisset, libenter hoc fecissent.

VERS. 32. « Et foris non manebat hospes ; et ostium meum omni venienti patuit. »

Hoc hospitalitatis et nobilitatis ab Abrahamo tractæ iudicium ; Domum, inquit, communem, et mensam communem, mea non mea, sed Domini existimans, possederam : Dominus dedit, conservis igitur distribuatur demensum. Vidisti humilitatem, vidisti humanitatem, vidisti benignitatem, vidisti liberalitatem, quod dextram omnibus expandens, et domum aperiens, commune bonum cunctis exstiterit. Illud enim minime faciebat quod a plerisque fieri solet, qui diligentius eos observant, et curiosius in eos inquirunt quibus aliquid largiuntur ; verum, *ostium meum*, inquit, *omni patuit*, neque quisquam extra stabulatus est.

VERS. 33, 34. « Quod si et cum non sponte peccassen, abscondi peccatum meum ; non enim exavi turbam multitudinis, ut non enarrarem coram iis. »

Ut justificeris, peccata tua tu primus aperi. Neminem, inquit, recte factorum testem adhibui, errorem autem omnes conscios esse volui ; unde urbis multitudinem non sum aversatus, quominus apud eos delictum meum confiterer.

VERS. 35. « Aut si dimisi infirmum sinu vacuo exire januam meam ; quis mihi tribuat auditorem ? »

Quod dicit hujusmodi est : Si egeum despexi, neque mihi aurem quispiam præbeat. Vide autem quod non dixerit : Venienti tantum largitus sum ; sed, Ne recusantem quidem vacuum abire passus sum. Violentiam quippe iis adhibuit qui sponte sua eum præterire conabantur ; noverat enim hoc factum quæstum magnum sibi comparari. Quanta igitur contentione pauperes interpellare eos student, qui manum auxiliatricem præbere possunt, tantum ille studium adhibebat interturbando quasi eis qui beneficio ab eo afficiendi erant, neque sinu

την ἀρετὴν ἐκάστην μετὰ πολλῆς κατώρθωσε τῆς περιουσίας, οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸ τὸ ἄκρον ἀφικόμενος· οὕτω καὶ ἡμερος, οὐ μόνον πρὸς τοὺς ἄλλους, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς οἰκέτας· ἐδείκνυτο· ἐντεῦθεν γὰρ ἐπιείκεια ἅπασα, ὅταν πρὸς τὸν ὑποτεταγμένον φιλόνητος τις ᾖ, καὶ μὴ βίαιος· ἔλεγον οὖν οἱ θεράποντες· *Τίς ἄν δῶν ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησθῆται ;* Ἐνταῦθα τὸν ἔρωτα διηγείται τῶν οικειῶν τὸν μαρτυρῶν, ὃν περὶ αὐτὸν εἶχον, διακαεῖς αὐτοῦ καταστάντες ἐρασταί, ἀφ' ὧν αὐτὸς εἰς αὐτοὺς ἐπεδείκνυτο. Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἐξεκρέμαντό μου, οὕτως ἀντειχόντο, οὕτως ἦσαν προσηλωμένοι, οὕτως ἐρώντες, ὡς ἐπιθυμεῖν καὶ αὐτῶν ἐμπλησθῆναι τῶν σαρκῶν [καταπιεῖν καὶ καταφαγεῖν], διὰ τὸ σφόδρα φιλεῖν καὶ ἐκκαίεσθαι· οὕτω λίαν ἡμῖν ταῖς θεραπεύσασιν χρηστὸς καὶ γλυκύς, ὡς εἰ οἶόν τε ἦν καὶ αὐτῶν μου τῶν σαρκῶν ἐμφορηθῆναι, ἡδέως ἂν τοῦτο ἐποίησαν.

« Ἐξω δὲ οὐκ ἠύλλιζετο ξένος, ἡ δὲ θύρα μου παντὶ ἐλθόντι ἠνέφκτο. »

Τοῦτο τῆς φιλοξενίας, καὶ Ἀβρααμιαίας εὐγενείας τὸ ἐπίσημον. Κοινήν, φησὶν, ἐκεκτῆμην τὴν οἰκίαν, κοινήν τὴν τράπεζαν, οὐχ ἐμὰ τὰ ἐμὰ ἠγοῦμενος, ἀλλὰ Δεσποτικά. Ὁ Κύριος· ἔδωκεν, οὐκοῦν διανεμέσθω τοῖς συνδούλοις τὸ σιτομέτριον. Ἐίδες τὸ ταπεινὸν, εἶδες τὸ φιλόνητον, εἶδες τὸ χρηστὸν, εἶδες τὸ δαψιλὲς, ὅτι κοινὸν ἦν ἀγαθὸν, πᾶσι τὴν δεξιὰν ἀπλώσας, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνοίξας. Οὐ γὰρ, ὃ πάσχουσιν οἱ πολλοὶ περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες τοὺς λαμβάνοντας, ἐπολεῖ τοῦτο· ἀλλ', *Ἡ θύρα μου*, φησὶν, *παντὶ ἠνέφκτο*, καὶ οὐδεὶς ἐξω ἠύλλιζετο.

« Εἰ δὲ καὶ ἀμαρτῶν ἀκουσίως ἔκρυφα τὴν ἀμαρτίαν μου· οὐ γὰρ διετράπην πολυοχλίαν κλήθους, τοῦ μὴ ἐξαγορευῆσαι ἐνώπιον αὐτῶν. »

Ἄγε σὺ πρῶτον τὰς ἀμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῆς. Τῶν μὲν οὖν κατορθωμάτων, φησὶν, οὐδένα μάρτυρα ἐποιούμην, τῶν δὲ πταισμάτων πάντας ἐβουλόμην εἶναι τοὺς συνειδότες· διὸ οὐ διετράπην πολυοχλίαν πόλεως ἐπ' αὐτῶν ἐξαγορευῆσαι τὸ ἴδιον πταίσμα.

« Εἰ δὲ καὶ εἴσα ἀδύνατον ἐξελεῖν θύραν μου κόλπῳ κενῷ· τίς δῶν ἀκούοντά μου ; »

Ὁ λέγει τοῦτο ἐστίν· Εἰ παρεβλεψάμην τὸν δεόμενον, μηδὲ ἐμοῦ τις ἀκουσάτω. Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπαν, ὅτι Ἐλθόντι ἔδωκα, ἀλλ', Οὐδὲ μὴ βουλομένη συνεχώρησα. Βίαν ἐπῆγε τοῖς καὶ ἀκουσίως βουλομένοις αὐτὸν παρατρέχειν· ἦδει γὰρ τὸ πρᾶγμα, ὅτι εὐπορία ἐστίν. Ὅσην τοίνυν οἱ πένητες σπουδὴν ἐποιοῦν διανοχλοῦντες τοὺς δυναμένους χεῖρα ἀρέξαι, τοσαύτην ἐκαίνο· ἐτίθετο διανοχλῶν τοὺς εὐπαθεῖν ὀφειλοντας, καὶ οὐκ εἴσα ἐξελεῖν κόλπῳ κενῷ· οὐ γὰρ μόνον ἐθεράπευεν αὐτοὺς ὑποδεγόμενος, ἀλλὰ πρὸς τῷ τρέφειν, καὶ ἐφόδια τῆς

αὐτα πενίας παρείχε πλουσίως καὶ ἡλαρῶς. A vacuo exire patiebatur : non enim solum lecto exequi- obsequium eis praestabat, sed postquam cibo refecisset, viaticum ad paupertatem solandam co- i hilariter largiebatur.

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ΄.

Ἰσαακ δὲ Ἐλιοῦς ὁ τοῦ Βαραχιήλ, ὁ Βου- εἶπε· Νεώτερος μὲν εἰμι τῷ χρόνῳ, ὑμεῖς εἰ πρεσβύτεροι· διὰ ἡσυχασα, φοβηθεὶς τοῦ μαγγεῖλαι τὴν ἑμαυτοῦ ἐπιστήμην. »

τέρωθεν οὖν αὐτοῦ τὴν σύνεσιν στοχαζόμεθα, τῆς σιγῆς, ἀπὸ τε τῆς διαλέξεως. Ἰνα γὰρ εἴπη· Καὶ τίνο; ἕνεκεν μὴ παρὰ τὴν ἀρχὴν μῶν ἐμαχῆσω ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ; ἐπὶ τὴν ἡλικίαν ἴγε, καὶ φησιν, ὅτι Προσδοκῶν γενναῖόν τι καὶ τὸν παρ' ὑμῶν λέγεσθαι, ἡσυχάζον. Ὅρα ριαιότιμος ἦν, πῶς παρεχώρει τῶν πρωτείων ε.

αὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν τῷ Ἰώβ ἐλέγχων, ἀνταποκρι- ρήματα αὐτοῦ ἐξ ὑμῶν. »

Ἦν τοῦτο φησιν, ὅτι Οὐδὲ τότε δεῖ ἡλέγχετε, εἰ ἡλέξατε, ἢ δεῖ ὑπερον εἰσωπῆσατε. Πάν- φησιν, οὐκ ἂν εἴποιτε, ὅτι Αὐτὸ τοῦτο σοφὸν αἰμεν, ὅτι τῆ τοῦ Θεοῦ μερίδι προσετέθημεν, ὅς ὑπὲρ αὐτοῦ λόγους ἀνεδεξάμεθα· οὐδὲν ἴστον ἡμάρτετε, ὅτι τε τὸν Ἰώβ ἐλέγξει οὐκ ἦγε, καὶ ὅτι ἡνέσχεσθε αὐτοῦ τοιαῦτα λα- ε, ὥστε ἄσοφον ὑμῶν καὶ τοῦτο· καὶ οὐ δύ- εἰπεῖν, ὅτι παρὰ Θεοῦ χάριν καὶ σοφίαν εἴ- C δτε συνηγοροῦντες αὐτῷ· νενίκησθε γὰρ Ἰώβ.

ἐποθήσαν, οὐκ ἀπεκρίθησαν εἰ· ἐπαλαίω- ; αὐτῶν λόγους· ὑπέμεινα· οὐ γὰρ ἐλάλησα, ησαν, οὐκ ἀπεκρίθησαν. »

ἰ εἶνες, μὴ εἶναι τοὺς δύο στίχους τούτους Ἐλιούς, ἀλλὰ τοῦ συγγραφέως; διαμέσου πα- εος τὴν τῶν φίλων ἀποσιώπησιν· ἐγὼ δὲ φημι ἴτους εἶναι τοῦ Ἐλιούς, σχῆμα δὲ ἐνταυθά ἴγου, τὸ καλοῦμενον, κατὰ ἀποστροφὴν· ὡς ρὸς ἕτερον μεταξὺ διαλεγόμενος, περὶ αὐτῶν , ὅτι Διὰ τοῦτο λαλῶ, ἐπειδήπερ οὗτοι κατ- ησαν τοῦ Ἰώβ τὰ ῥήματα¹¹, καὶ τοὺς ἑαυτῶν D ; παλαιούς, καὶ σαπρούς, καὶ ἀχρείους ἰδειξαν ἰς σιωπῆς· ἔθεν καὶ ἐπάγει· Ἐγὼ δὲ ὑπ- ε, καὶ οὐκ ἐλάλησα, οἰόμενος αὐτοὺς δύνασθαι εἶν· ἐπεὶ δὲ ἔστησαν, καὶ περαιτέρω προελ- ὡκ ἠδυνήθησαν, τοῖς τοῦ Ἰώβ ἀνακοπέντες ;. παρῆλθον διελέγξει τὰ εἰρημένα.

Ἦ δὲ γαστήρ μου ὡσπερ ἀσκὸς γλεύκους ζέων ἰνος. [Ὁ δὲ Σύμμαχος, Ὅσπερ ὄνος νέος ἰνοστος.] Ἦ ὡσπερ φουσητήρ χαλκίως ἐρρη- »

ταῦθα δεῖκνυται, ὅτι πάλαι ὁ Ἐλιούς ὠδίνων , ὑπέμεινε, καὶ ἐκαρτέρει, καὶ διαβραβῆναι , ὥστε πολλῆς τῆς ὑπομονῆς χρεία· ὅπερ

ἴσ. διὰ τὰ τοῦ Ἰώβ ῥήματα.

CAP. XXXII.

Vers. 6. « Suscipiens autem Elius, filius Bara- chiel, Buzites, dixit : Junior quidem sum tempore, vos autem estis seniores ; quare silni, timens in vobis annuntiare meam ipsius scientiam. »

Prudentiæ ejus utrinque, ex silentio, scilicet, et ex sermone, conjecturam facimus. Ne enim quis for- tasse diceret : Cur non ab initio nobiscum pro Deo decertasti ? ad ætatem confugit, inquit, Dum generosum aliquid et admirandum a vobis proferri expectarem, silentium egi. Vides quemadmodum honoris studio nequaquam ductus fuerit, quemad- modum primas illis detulerit.

Vers. 12. « Et ecce non erat ipsi Job qui argue- ret, qui vicissim responderet verbis ejus ex vobis. »

Vel hoc dicit : Neque tum cum redargueretis, prout par erat redarguistis, neque eo quod postea silentium tenuistis, recte a vobis factum est. Quod autem Dei partibus nos adjunxerimus, et verbis eum defendere suscepimus, prudenter a nobis factum esse, nequaquam dixeritis ; nihilo enim serius peccastis, quod Jobum redarguere non po- tueritis, et talia eum loqui permiseritis, atque in hoc imprudentia vestra apparet : neque dicere potestis, quod a Deo, tanquam ipsi patrocinantes, gratiam et sapientiam acceperitis ; a Jobo enim victi estis.

Vers. 15, 16. « Exterriti sunt, non responderunt ultra ; veteres fecerunt ex se sermones ; sustinui, non enim locutus sum, quia steterunt, non respon- derunt. »

Dicunt nonnulli duos hos versus non esse Elii, sed libri auctoris, qui amicorum taciturnitatem hoc loco interserit : ego autem Elii esse dico, et figuram verbis inesse, quæ apostrophe dicitur ; de illo enim, tanquam cum alio sermonem interea habe- ret, loquitur. Quandoquidem illi propter Jobi verba percussi erant, et silentio sermones suos antiquos, putidos, et inutiles esse ostenderant, ideo ego lo- quor ; unde etiam subiungit : Ego autem sustinui, et non locutus sum, arbitratus eos aliquid habere quod regerent ; postquam autem, Jobi sermoni- bus retusi, constitissent, nec ultra progredi possent, ad ea quæ dicta sunt reprehendenda, in medium prodii.

Vers. 19. « Venter autem meus, sicut uter musto fervens ligatus, (Symmachus vero, Sicut vinum no- vum quod respirare nequit.) aut veluti follis ærarii disruptus. »

Hic ostenditur, quod Elius diu loqui parturiens, sustinuerit, patienter tulerit, ac fere disrumperetur ; magna etiam patientia instrui eum oportebat : ποῦσο

quæque verba comprimere, imprimis sapientiæ A ἐστὶ μάλιστα σοφίας ἔργον, δύνασθαι ῥήματα κατα-
scire est.

CAP. XXXV.

VERS. 9, 10. « A multitudine calumniis appetiti vociferabuntur, clamabunt a brachio multorum. Et non dixit: Ubi est Deus qui fecit me, qui distribuit custodias nocturnas? »

Chrysost. et Orig. Vel nonne vides, quemadmodum in exercitu, omnia ordinata, et cum accurata diligentia unumquodque in ordine decore se continet, nihilque suos terminos transiliat, aut locum alienum invadat? Hominibus igitur dormientibus, nullæ insidiæ struantur; cum enim seræ obambulant, tunc isti somnium capiunt. Vide autem, quod Elius laudes Dei et præconia persequatur, B cum de eo dicat, *Qui distribuit custodias nocturnas*. Vis autem videre quomodo Deus nocturnas vigiliis distribuat? Totum hujus vitæ tempus nox est et tenebræ, lux in posterum tibi reservatur; nunc enim in speculo vides ^m, lucem autem aliquando visurus est: nox enim vero universum hoc sæculum est, et vigiliis dispositis in nocte hac opus est, ut vigiles noctibus deputati, a latronibus, a feris, et hostibus, eos qui in nocte sunt, custodiant. Quinam vero sunt custodes? Angeli, qui circa nos tentoria figunt, et castramentantur ⁿ.

VERS. 14. « Judicare autem coram eo, si potes collaudare eum, sicuti est et nunc. »

Olymp. et Chrysost. Dei, inquit, excellentiam animo tecum reputa, an laudum ejus præconium C intellectus tuus capere possit. Quid igitur est quod cum tanto ac tali in iudicio descendere volueris, cum pro dignitate laudes ejus celebrare non possis? neque hoc quidem, pro suppliciis quæ nunc patieris. Si enim, iudicibus constitutis pro tribunali ageret, et causæ suæ firmamenta in medium proponeret, non laudibus eum efferre, non meritis honoribus, pro iis quæ nunc tibi evenerunt, cum injuria et supplicio te affectum esse existimas, prosequi valeres, Deum enim pro dignitate non posse laudare, magnum non est: in iis autem quæ nobis contingunt, non posse illum qui cum eo iudicio contendere voluerit, dignis laudibus eum celebrare, magnum est.

CAP. XXXVIII.

VERS. 1. « Et postquam quievit Elius loqui, dixit Dominus ad Job per turbinem et nubes. »

Cum nubes cæli symbolum sit, ut Jobi mentem erigeret, ac vocem illam, quemadmodum in arcæ propitiatorio, desuper demissam persuaderet, cælum ipsum quodammodo, thronum suum, coram Jobo sistere volens, propius illi admovit: quod in monte etiam mihi factum fuisse videtur, cum nubes immineret, ut vocem ex alio demissam intelligeret.

^m 1 Cor. XIII, 12, 13. ⁿ Psal. xxxiii, 7.

¹¹¹ Ἰσ. Ἐλιούς.

ΚΕΦΑΛ. ΛΕ'.

« Ἀπὸ πλήθους συκοφαντούμενοι κεκράζονται, βοήσονται ἀπὸ βραχίονος πολλῶν. Καὶ οὐκ εἶπε, Ποῦ ἐστὶν ὁ Θεός, ὁ ποιήσας με, ὁ κατατάσων φυλακὰς νυκτερινάς; »

Χρυσόστ. καὶ Ὀρίγ. Ἡ οὐχ ὀρθῶς, καθάπερ ἐν στρατοπέδῳ, πάντα διαταγμένα, καὶ μετὰ πλείονος ἀκριβείας ἕκαστον ἐν τάξει μένον τῇ προσηκούσῃ, οὐδὲν τῶν πάντων τὸν οἰκεῖον ὑπερβαῖνον ὄρον, οὐδὲ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιτηδῶν χωρίοις; Καθευδόντων γοῦν τῶν ἀνθρώπων, οὐδεὶς ἐπιβουλεύει· ὅτε τὰ θηρία διαβαίνει, τότε οὗτοι καθεύδουσιν. Ὅρα δὲ οὗτοι ἐγκώμια τοῦ Θεοῦ καὶ ὕμνους διεξέρχεται ὁ Ἰώβ ¹¹¹, λέγων περὶ αὐτοῦ, Ὁ κατατάσων φυλακὰς νυκτερινάς. Θέλεις ἰδεῖν πῶς κατατάσσει φυλακὰς νυκτερινάς ὁ Θεός; Ὅλος ὁ αἰὼν οὗτος νύξ ἐστι, σκότος ἐστὶ· τὸ φῶς τηρεῖται σοι· νῦν γὰρ δι' ἐσόπτρου βλέπεις, μέλλεις δὲ ποτε βλέπειν τὸ φῶς· οὐκοῦν νύξ ἐστὶ πᾶς ὁ αἰὼν, καὶ χρεῖα τῶν φυλακῶν τεταγμένων εἰς νύκτα ταύτην, ἵνα οἱ φύλακες, οἱ ἐπὶ τῶν νυκτῶν, φρουρῶσι τοὺς ἐν νυξὶ ἀπὸ τῶν ληστῶν, ἀπὸ τῶν θηρίων, ἀπὸ τῶν πολεμίων. Τίνας οἱ φύλακες; Οἱ παρεμβάλλοντες ἄγγελοι.

« Κρίθητι δὲ ἐναντίον αὐτοῦ, εἰ δύνασαι αὐτὸν αἰνέσαι, ὡς ἐστὶ καὶ νῦν. »

Ὀλυμπ. καὶ *Χρυσόστ.* Ἀναλόγησαι, φησὶ, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀξίαν, εἰ χωρήσοι τὸν ὕμνον ὁ λογισμός. Τί οὖν πρὸς τοσοῦτον καὶ τηλικούτον ἐθέλεις κριθῆναι, ὅπουγε μὴδὲ πρὸς ἀξίαν αὐτὸν ὕμνολογήσῃαι ὀδός τε εἶ; καὶ ταῦτα, ἐφ' οἷς νῦν σε τιμωρεῖται. Εἰ γὰρ δικαστήριον, φησὶν, ἐκάθισσε, καὶ τὰ δίκαιώματα προέθηκεν, οὐκ ἂν αὐτὸν ἐπήνεσας, οὐκ ἂν αὐτὸν ἐδόξασας κατ' ἀξίαν ἐπὶ τοῖς εἰς σὲ γεγενημένοις νῦν, ὅτε νομίζεις ἀδικεῖσθαι καὶ κολάζεσθαι· τὸ μὲν γὰρ, μὴ δύνασθαι κατ' ἀξίαν τὸν Θεὸν ὕμνεῖν οὐδὲν μέγα· τὸ δὲ, μέλλοντα κρῖνεσθαι πρὸς αὐτὸν, ἐν τοῖς πρὸς ἡμᾶς, μὴ δύνασθαι κατ' ἀξίαν αὐτὸν ὕμνεῖν, τοῦτο μέγα.

D

ΚΕΦΑΛ. ΛΗ'.

« Μετὰ δὲ τὸ παύσασθαι Ἐλιὸν τῆς λέξεως, εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Ἰώβ διὰ λαίλαπος καὶ νεφῶν. »

Ἐπεὶ σύμβολον οὐρανοῦ νέφος, ὡσαυτε αὐτὸν ἐπιστῆσαι βουλόμενος τὸν οὐρανὸν τῷ Ἰώβ, εἰσελθόν τὸν θρόνον αὐτοῦ ἤγαγε πλησίον αὐτοῦ, ὥστε διανοεῖσθαι αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ πεῖσαι ὅτι ἐνωθεὶς αὐτῇ φέρεται ἡ φωνή, καθὰ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰλαστηρίου τῆς κιβωτοῦ· τοῦτό μοι δοκεῖ καὶ ἐπὶ τοῦ ἔργου γενέσθαι, ὅτε νεφέλη ἐπέστη, ἵνα μάθωσιν ὅτι ἐνωθεν ἡ φωνή.

οὗτος ὁ κρύπτων με βουλὴν; [*Σύμμαχος*, A
ἢ γνῶμη,] συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ,
ἵεται κρύπτειν; »

τί ποιεῖ· ἐμοὶ δοκεῖ, ἀπὸ τῶν ῥημάτων τού-
ραζομένων, ἑτερόν τι αὐτοῦ τὴν διάνοιαν εἰσ-
παῖθῃ γὰρ πολλὰ ἦν ἃ κατὰ διάνοιαν ἔσχεν ὁ
εἰ εἰς μέσον ἐξενεγκεῖν οὐκ ἐτόλμα, ἀπὸ
πρώτου¹⁴ διανίστησιν αὐτὸν, καὶ δείκνυσιν
καὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ πάντα
ὡς· ὥστε ἀπὸ τῶν προτέρων ἐκείνων ἀρχε-
μᾶλλον ἀσυγγνώστων. Εἰ γὰρ ἄπερ ἐτόλμη-
ν, οὕτω φορτικὰ καὶ ἐπαχθῆ, πολλῶ μᾶλλον
διὰ τοῦτο προτέροις αὐτοῖς ἐπιτίθησιν τὸ
ἐν· *Τίς οὗτος*; φησίν. Ὅμοῦ ἐκ προοικίου
τὸ μέσον τοῦ θεοῦ, οἶον· *Τίς ὁ κρύπτειν ἀπ'* B
χειρῶν, εἰπέ μοι, τοῦ τὰ ἀπόρρητα μετ'
ἰς εἰδότες; Μὴ γὰρ, ἐπειθὴ οὐκ εἶπες αὐτὰ,
κατὰ ἔστιν; Ἐτέθη, καὶ γέγονε λόγος· ὥστε
κρύπτειν βούλει, ἃ λαθεῖν οὐκ ἔστιν. Ὁρᾶς
ἴσως, πῶς διορθωτικῶς καὶ ἐλεγκτικῶς δια-
κρύπτειν nequeunt. Vides quam blando, et ad corrigendum ac reprehendendum idoneo sermone

καὶ ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου· ἐρωτήσω δὲ
ἰέ μοι ἀποκριθῆτι. »

ἢ καταβεβλημένος ὑπὸ τῆς ἀθυμίας ἦν, δι-
ν αὐτὸν διὰ τῶν ῥημάτων, ὥστε προσέχειν
οὐκ ἐπιτίθησιν· καὶ κατ' ἐρώτησιν προάγει τὸν λό-
γον ἔστιν ἐλεγκτικώτατον μάλιστα· καὶ δει-
κνύει πάντα σοφίᾳ καὶ συνέσει ποιεῖ¹⁵, καὶ οὐκ
ποσαῦτα μετὰ σοφίας ἐργαζομένου, ἀνθρώπων,
παντα ἐτεκμήνατο, περιδείν ὡς εὐχε πάσχον-
τας.

ῥήματα μανθάνομεν μυστήρια ὄντως· καὶ τὸ
ν Ἰώβ εἰρημένον, οὐ πρὸς ἐκείνον εἴρηται·
ἢ πρὸς ἡμᾶς· *Ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν
σου*· καὶ γὰρ ἡμῖν ταύτης δεῖ τῆς προθυ-
αίας τῆς διανοασίας.

ἢ ἦς ἐν τῷ θεμελιοῦν με τὴν γῆν; »
γῆς, φησὶ; γῆν μὲν μετὰ ἀκριβείας τοσαύ-
την διὰ σέ, σὲ δὲ παρόμοιαι δι' ὃν ἐκείνην
; Διὰ ταῦτο οὐ λέγει τῆς πλάσεως τὴν σο-
φίαν τὴν δημιουργίαν τὴν κατὰ τὴν κατασκευὴν, D
περιουσίας ἀπὸ τῆς γῆς, ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ
, ὅτι Εἰ ὁ κόσμος ἀπολαύει τοσαύτης προ-
φῆς, πόσω μᾶλλον σὺ; Οὐκ εἶπε δὲ, Ὅτε
1· ἄλλ', Ὅτε ἐθαμελίωσα· καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ
¹⁶ αὐτὴν, μεγάλην τέχνην ἦν, οὐκ ἔχουσιν
ν, οὔτε κρηπίδα, οὔτε ὑποβάθραν, σώματος
σοφύτου ἐναρμόσαι, καὶ πῆξαι βεβαίως οὐ-
; ἐν τοσούτῳ χρόνῳ μὴ παρασαλευθῆναι.

; ἔθετο τὰ μέτρα αὐτῆς, εἰ οἶδας; ἢ τίς ὁ ἐπ-
; σπαρτίον ἀπ' αὐτῆς; »

· τοῦ πρώτου. ¹⁴ Ἰσ. ἐποίησιν. ¹⁵ Ἰσ. στήσαι.

PATROL. GR. LXIV.

VERA. 2. « Quis est hic qui celat me consilium? [*Symmachus*, sententia et mente tenebrosus?! continens autem sermones in corde, et in eo putat celare? »

Quid agat, considera. Mihi certe, ex verbis istis conjecturam facienti, aliud quidpiam animum Jobi subisse videtur. Cum enim multa essent quæ mente secum voveret, nec in medium proferre auderet, statim in limine excitat eum Deus, et rerum humanarum providam curam se agere, omniaque evidenter scire ostendit : quare a prioribus illis, quæ veniam minus merebantur, sermonis initium dedit ; nam si gravia adeo et molesta erant quæ eloqui est ausus, multo magis illa quæ suppresserat; quare prioribus illis medicinam adhibet : *Quis hic est?* inquit. Statim in sermonis exordio intervallum inter Deum et hominem ob oculos ponit ; ac si diceret : Dic amabo, quisnam sis qui me, cui arcana et abdita accurata cognitione perspecta sunt, celare contendis? Num enim continuo verba non sunt, quia ea non protuleris? simul ac mens aliquid peperit, sermo est : quare frustra occultare ea stu-

VERA. 3. « Accingere tanquam vir lumbum tuum : interrogabo autem te, tu autem responde mihi. »

Quoniam Jobus mœrore confectus, animo concidisset, ut iis quæ dicenda erant advertere posset, verbis eum erigit ; ac sermone interrogatorio utitur, quod genus loquendi redarguendi vim eximiam habet ; et prudenter ac sapienter universa ab eo condita fuisse ostendit ; et quod hominem, propter quem omnia fabricatus esset, casibus adversis oppressum negligere, partes ejus non essent, qui tanta cum prudentia operatus fuisset.

Arcana certe mysteria hinc discimus ; et quod Jobo dictum erat : *Accingere tanquam vir lumbum tuum*, non magis illi quam vobis dictum est ; hanc enim studii alacritatem, et animi promptitudinem nos etiam ostendere oportet.

VERA. 4. « Ubi eras cum fundarem terram? »

Quid ais, inquit? Egone qui terram tua causa tanta solertia stabilivi, te, propter quem illam creavi, neglecturus sum? Ac propterea prudentiam qua hominem plasmavit, et opificium quo usus est dum eum fabricaret, tacet, argumentoque a terra et cælo petito, abunde illud demonstrat ; si mundus tua causa tantam providentiam experitur, quanto magis tibi ipsi providentia invigilat? Non autem dixit, *cum crearem* ; sed, *cum fundarem* : terram enim, nullo fundamento, basi, aut futura nixam, statuere, ac tantam corporis molem apte adeo concinnare, firmiterque stabilire, ut tam longo temporis spatio sedibus suis inconcussa maneat, rari et eximii artificii opus erat.

VERA. 5. « Quis posuit mensuras ejus, si nosti? aut quis est qui induxit super eam funiculum? »

Non igitur temere et fortuito tantæ molis facta est terra; verum meo iudicio, si vel tantillum ei adderetur, nimia et immodica esse; ac pari ratione, si detraheretur, tota lædi et corrumpi videretur: et hoc est quod *mensuræ* et *funiculus* innuunt.

VERS. 10. « Et posui illi terminos, circumponens claustra et portas. »

Mare hoc loco adeo firmiter et in tuto situm esse, ac si vinculis constringeretur, ostendit: firmitatem enim his verbis, sequentibus autem, operis facilitatem ob oculos proponit; subiungit enim:

VERS. 13. « Executere impios ex ea. »

Latrones, bustorum violatores, et reliquam eorum turbam intelligit, qui ad patranda sua scelera, noctis adminiculo utuntur: hi enim, luce exorta, non amplius in terra libere vagari audent, sed ex ea exterminantur, ac in latebris abduntur, quia lucem, scilicet, quæ opera illorum arguit, oderunt.

VERS. 14. « Aut tu sumens terram lutum, plasmasisti animal, et idoneum ad loquendum eum posuisti super terram. »

Olympiodori, Severi et Chrysostomi. Num tu, inquit, o Jobe, accepto pulvere aqua madefacto, hominem e terra finxisti? num ratione, prout ego, eum ornasti? et mundi ornamentum ostendisti? Unde apparet cætera animantia ratione destituta fuisse, quam quidem Deus homini, tanquam ipsi peculiararem, attribuit; animal enim idoneum ad loquendum, rationale vocat. Illud autem: *Poni super terram*, est, omnium quæ in terra sunt dominum constitui. Adeo ut propter utrumque hoc Deum ego admirer, quod corpus humanum corruptioni obnoxium condiderit, et quod potentiam ac sapientiam suam in corruptione manifestaverit (substantiæ enim vilitas, artificii penuriam et difficultatem præcipue declarat), quod luto, scilicet, et cineri tantam harmoniam, ac tales sensus, tam varios et omnigenos, quique tam largam philosophandi materiam præbeant, indiderit: e terra etenim, quæ materiam tantum tegulæ et lateri ministrat, oculum tam pulchrum fabricare, tantisque viribus instruere valuit, ut exiguæ pupillæ perceptione tot numero corpora videre et complecti possit.

VERS. 22, 23. « Aut venisti in thesauros nivis? aut thesauros grandinis vidisti? et reposita sunt tibi in tempus inimicorum, in diem bellorum et pugnæ. »

Chrysostomi et Olympiodori. Thesauros dicit, non quia apothecæ sint, sed quia prompte cum ipsi visum fuerit, ea tanquam ex thesauris excutiens ostendat. Nosti igitur, inquit, qua ratione nivem et grandinem quæ non videntur, apparere faciam? vel an contra hostes uti his poteris, prout ego possum? Vides quod opportunitatem earum rerum his verbis ostendat, quod, scilicet, non temere, sed tempore opportuno eveniant; nive enim et grandine contra hostes utitur, et cum supplicio aliquos punire vult.

Ἄρα οὐχ ἀπλῶς τοσαύτη γεγένηται ἡ γῆ, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν· ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖ, εἰ καὶ τὸ τυχὸν προσετέθη, ἀκαιρον εἶναι, καὶ εἴπερ ἀφηρέθη ὁμοίως τῷ λόγῳ, πᾶσαν αὐτὴν λυμήνασθαι· καὶ τοῦτο αἰνίττεται τὰ μέτρα καὶ τὸ σπαρτίον.

Ἐθέμην δὲ αὐτῇ ὄρια, περιθεὶς κλειθρα καὶ πύλας. »

Ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὕτως ἀσφαλῶς ἔστηκεν, ὡσαυτὴν δεδεμένην. Διὰ μὲν οὖν τούτου, τὸ ἀσφαλές· διὰ δὲ τοῦ ἐξῆς, τὸ εὐκόλον δείκνυσιν· ἐπάγει γάρ·

Ἐκτινάξαι ἀσεβεῖς ἐξ αὐτῆς. »

Περὶ τῶν ληστῶν, καὶ τῶν τυμβωρύχων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων λέγει, τῶν τῆ νυκτὶ πρὸς τὴν οἰκίαν κεχρημένων πονηρίαν· οὗτοι γάρ, τοῦ φωτός ἀνατελιαντος, οὐκέτι ἐπὶ τῆς γῆς παρῆρσιάζονται, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς ἐκτινάσσονται, καὶ συστέλλονται· μισοῦσι γὰρ τὸ φῶς, ὡς ἐλέγχον αὐτούς.

Ἡ σὺ λαβὼν γῆν πηλὸν, ἐπλασας ζῶον, καὶ λαλητὸν αὐτὸν ἔθου ἐπὶ γῆς; »

Ολυμπιοδώρου, Σεβήρου καὶ Χρυσοστόμου. Ἄλλὰ ἴσ' σὺ, φησὶν, ὃ Ἰώβ, λαβὼν χοῦν ὕδατι βεβρεγμένον, ἀπὸ γῆς ἐπλασας ἄνθρωπον; καὶ λόγῳ τούτου ἐκόσμησας, ὡσπερ ἐγώ; καὶ τοῦ κόσμου κόσμον ἀνέδειξας; Ὅθεν δῆλον ὅτι τὰ ἄλλα οὐκ εἶχε τὸ λογικόν· οὐ γὰρ ἂν ὡς ἐξαιρετον αὐτῷ τῷ ἀνθρώπῳ προσέψε· *λαλητὸν* γάρ, τὸ λογικόν φησι ζῶον. Τὸ δὲ, *τεθῆναι ἐπὶ τῆς γῆς*, τὸ ταχθῆναι κυριεῦναι πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὡς ἔγωγε δι' ἀμφότερα ταῦτα θαυμάζω τὸν θεόν, ὅτι τε φθαρτὸν τὸ ἀνθρώπινον σῶμα ἐποίησε, καὶ ὅτι ἐν τῇ φθορᾷ τὴν οἰκίαν ἰσχυρὸν ἐπέδειξε καὶ σοφίαν· τὸ γὰρ εὐτελές τῆς οὐσίας, τοῦτο δείκνυσιν μάλιστα τῆς τέχνης τὸ εὐπορον καὶ εὐμήχανον· ὅτι ἐν πηλῷ καὶ τέφρᾳ τοσαύτην ἐνέθηκεν ἁρμονίαν, καὶ τοιαύτας αἰσθήσεις, οὕτω ποικίλας καὶ παντοδαπάς, καὶ τοιαῦτα δυναμένας φιλοσοφεῖν· καὶ γὰρ ἀπὸ γῆς, τῆς ὕλης ἧς γίνεται κέραμος καὶ πλίνθος μόνον, ἴσχυσεν ὀφθαλμῶν οὕτω ποιῆσαι καλὸν, καὶ τοσαύτην ἐκθεῖναι τούτῳ δύναμιν, ὡς μικρᾶς κόρης ἀντιλήψαι τοσαῦτα ὄρῳ καὶ περιλαμβάνειν σῶματα.

Ἡλθε δὲ ἐπὶ θησαυροῦς χιόνος; θησαυροῦς δὲ χαλάζης ἐώρακας; ἀπόκεινται δὲ σοι εἰς ὥραν ἐχθρῶν, εἰς ἡμέραν πολέμων καὶ μάχης. »

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Θησαυροῦς λέγει, οὐχ ὅτι ἀποθήκαι εἰσιν, ἀλλ' ὅτι ἐτοιμῶς οὕτως, ὡσπερ καὶ ἐκ θησαυρῶν ἐκβάλλων, δείκνυσιν αὐτὰ ὅταν βούληται. Οἶσθα οὖν, φησὶ, πῶς τὴν μὴ φαινομένην χιόνα καὶ χάλαζαν ἐκφαίνεσθαι παρασκευάζω; ἢ δυνατὸς εἶ τούτοις κατὰ πολέμων χρῆσασθαι, ὅπερ ἐγὼ ποιεῖν ἱκανός; Ὅρῳ δὲ ὅτι τοῦτο βούλεται τὸ εὐκαιρον δηλῶσαι, ὡς ἄρα κατὰ καιρὸν τοῦτο γίνεται, καὶ οὐχ ἀπλῶς· κέχρηται γὰρ τῇ χιόνι καὶ τῇ χαλάζῃ κατὰ πολέμων, καὶ ὅταν τινὰς βού-

ἴσ' Ἰσ. Ἄεα. ἴσ. ὁ. ἴσ. ἀπορον καὶ ἀμήχανον.

ληται τιμωρήσασθαι. Εἶτα καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων διέξεισιν, ὑετῶν, λέγω, καὶ πάχνης, καὶ ἀνέμων.

« Ἀποσταλεῖς δὲ κερανοῦς, καὶ πορεύσονται; ἔροῦσι δὲ σοι, τί ἐστίν; »

Ὅραξ καὶ κερανοῦς ἀποκρινομένους· οὐχ ὅτι οἱ κερανοὶ ἔροῦσι· τί ἐστίν; ἀλλ' ὅτι πάντα, καθάπερ ἐμψυχα, οὕτως ὑπακούει τῷ Θεῷ.

« Τίς δὲ ἔδωκε γυναίξιν ὑφάσματος σοφίαν, ἢ ποιικιλίην ἐπιστήμην; »

Σεδάριου, Χρυσοστόμου καὶ Γρηγορίου τοῦ Θεολ.

Ἀπαριθμοῦμενος τὴν οὐρανοῦ καὶ γῆςποίησιν, καὶ θαλάσσης κλειθρα, καὶ ἀστέρων θέσιν, καὶ ὑετοῦ ῥύσιν, καὶ ἄλλα δι' ὧν κυβερνᾷ τὴν ἡμετέραν ζωὴν, τίς, φησὶ, γυναίκας, καίτοι τὰ ἄλλα ἀσθενεῖς οὖσας, ἐσφρίσεν εἰς ὑφασμάτων κατασκευὴν, καὶ εἰς τὰ ταῦτα καταποιικιλίειν ταῖς τῶν ἐρίων βαφαῖς τε καὶ χρώμασιν; Ἀναμίγνυσι δὲ ἡ θεία Γραφή τοῖς μεγάλοις τὰ μικρά, καὶ γυναίκων θαυμάζει σοφίαν τὴν ἐν ὑφάσμασι, τίς ἔδωκε, λέγουσα, *γυναίξιν ὑφάσματος σοφίαν, καὶ ποιικιλίην ἐπιστήμην*; Ζῶου λογικοῦ τούτου¹⁰, καὶ περιττοῦ τὴν σοφίαν, καὶ μέχρι τῶν οὐρανίων ὀδεύοντος· οὐ γὰρ ἡ τυχοῦσα σοφία αὕτη ποιικίλη τις οὔσα, οὐδὲ μικρὰ ἡ χρῆσις. Οὐκ ἀτημέλειται¹¹ οὐδ' ἡ περὶ τοὺς ἰσοῦς φιλοτεχνία, οὐδὲ ἀπέρριπται ὡς περιττὴ, ἀλλ' ἐνεστι κἀν τούτοις¹² θεία σοφία, καὶ ἦν οὐκ αἰσχύνεται Θεὸς ἴδιαν ἀποκαλεῖν, οὐκ ἄλλον λέγων εἶναι ταύτης δοτῆρα καὶ χορηγὸν ἀλλ' ἑαυτόν.

« Θηρεύσεις δὲ λύουσι βορὰν, ψυχὰς δὲ δρακόντων ἐμπλήσεις; Δεδόικασι γὰρ ἐν κοίταις αὐτῶν, κάθονται δὲ ἐν ὕλαις ἐνεδρεύοντες. »

Τίνος δὲ ἐνεκεν ταῦτά φησι; ὅτι εἰ τῶν περιττῶν νεκροῦσιν ποιούμεαι πρόνοιαν, τῶν οὐδὲ εἰς δουλείαν ἄρῃν χρησίμων, οὐ πολλῶν μᾶλλον ὕμων; τί γὰρ τοσούτων ἔραλος ἀνθρώπων ἐκ τῶν τοιούτων;

ΚΕΦ. ΛΘ΄.

« Εἰ ἔγνωσ καιρὸν τοκετοῦ τραγαλάφων πέτρας, ἐφύλαξας δὲ ὠδῖνας ἐλάφων, ἠρίθμησας δὲ μῆνας αὐτῶν κήρεις τοκετοῦ αὐτῶν, ὠδῖνας δὲ αὐτῶν ἔλυσας, ἐξέθρεψας δὲ αὐτῶν τὰ παιδία ἐξω φόδου, ὠδῖνας δὲ αὐτῶν ἐξαποσταλεῖς; »

Καλῶς δὲ εἶπεν, ἐφύλαξας· ἐπειδὴ γὰρ αἰεὶ ἐν φυγῇ, καὶ φόβῳ καὶ ἀτονίᾳ¹³ τὸ ζῶον αἰεὶ κηδῶν καὶ ἐναλλόμενον¹⁴, πῶς, φησὶν, οὐκ ἀμυλώσκει, ἀλλὰ πλήρης ὁ τόκος ἐξέρχεται; Τὸ δὲ, ὠδῖνας αὐτῶν ἔλυσας, ἐμφαντικῶς εἰρηται· αὐτομάτως γὰρ ἀποκύουσιν, οὐ δεόμεναι μαϊεύσεως. Τὸ δὲ, ἐξέθρεψας αὐτῶν τὰ παιδία ἐξω φόδου; σαφέστερον ὁ Θεοδοτίου ἠρμήνευσεν, εἰπών· Ἐὰν δώσουσι τὰ παιδία αὐτῶν, διασώσεις αὐτά; Τὸ δὲ, ἐξαποσταλεῖς ὠδῖνας αὐτῶν; εἰ μὲν ὠδῖνας αὐτῶν τὸ πάθος νοήσεις, τὸ, ἐξαποσταλεῖς, ἀντὶ τοῦ, παύσεις, παραλειπταί· Παύσεις γὰρ, φησὶ, τὰς ὠδῖνας·¹⁵ τὰ

Deinceps de aliis omnibus, de pluviiis, inquam, pruina, et ventis disscrit.

VERS. 35. « Mittes autem fulmina, et ibunt? aut dicent tibi: Quid est? »

Vides fulmina etiam respondere; non quod fulmina dicant: Quid est? sed quia omnia, ac si animata essent, Deo obtemperant.

VERS. 36. Quis autem dedit mulieribus texturæ sapientiam, aut variegandi scientiam?

Severi, Chrysostomi et Gregorii Theologi. Cum cœli et terræ creationem, maris claustra, siderum situs, pluvix fluxum, et alia quibus vitam nostram gubernat, enumerasset: Quis, inquit, mulieres, alias imbecilles, texturæ artificium, et ut lanarum tincturis ac coloribus ea variegarent, largitus est? Magnis autem Scriptura etiam parva admiscet, et seminarum in textilibus conficiendis sapientiam admiratur, dicendo: Quis dedit mulieribus texturæ sapientiam, et variegandi scientiam? Hoc enim animalis est ratione præditi, quod prudentia excolit, et ad cœlestia usque penetrat: non enim vulgaris est hæc variegandi sapientia, neque usus ejus exiguus. Non neglecta igitur jacet texturæ ars, neque tanquam supervacanea abjicitur, sed in hæc etiam divina sapientia inest, quam Deus non erubescit suam vocare, cum non aliam, sed seipsam ejus datorem et subministratorem esse dicat.

VERS. 39, 40. « Aut venaberis leonibus escam, aut animas draconum replebis? Timuerunt enim in cubilibus eorum, et sedent in silvis insidiantes. »

Quorsum vero hæc dicit? Si supervacaneas, inquit, belluas et minime necessarias, quæ vestro servitio utilitatem nullam præstant, tanta providentia complector; an non multo magis vos? quem fructum enim et utilitatem homo ex hujusmodi percipit?

CAP. XXXIX.

VERS. 1-3. « Si cognovisti tempus pariendi tragelaphorum petrx, aut partus cervarum custodisti, et numerasti menses earum plenos partus earum, et dolores earum solvisti, et nutriti hinculos earum sine metu, et partus earum emittes? »

Recte autem dixit, custodisti: Quomodo enim, inquit, cum animal in fuga, metu et formidine semper sit, ac perpetuo saliat et subsiliat, abortum non patitur, sed solum absolutum edit? Illud vero, Dolores earum solvisti, per emphasin dictum est; sponte enim sua pariunt, nec obstetricis ope indigent. Illud autem: Nutristi hinculos earum sine metu? Theodotio evidentius interpretatus est, dicens, Si dederint parvulos suos, salvabis eos? Illud vero, Partus earum emittes? si passionem ipsam et dolores in partu, partus nomine intellexeris, emittes, pro, cessare facies, sumitur; sates enim, in-

¹⁰ ἴσ. τοῦτο. ¹¹ ἴσ. ἀτημέλειται. ¹² ἴσ. ταύτη. ¹³ ἴσ. ἀγωνία. ¹⁴ ἴσ. ἀλλόμενον. ¹⁵ ἴσ. suppl. ci δι.

« Ἡ φωνὴ κατ' αὐτοῦ ²⁴ βροντῆς ; »

Οὐκ ἔρα πρὸς ἐπίδειξιν ἢ βροντῆ, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἀλλὰ πρὸς θεογνωσίαν. Ὅρα δι' ὅσων τὸ ταπεινὸν τῆς αὐτοῦ φύσεως ἐλέγχει. Καὶ οὐ λέγει, ὅτι Ταπεινὸς οὐ· ἀλλ', ὅτι Μέγας ἐγὼ, καὶ οὐ δύνασαι ἄπερ ἐγώ.

« Ἀλλὰ δὴ ἰδοὺ θηρία παρὰ σοι, χόρτον ἰσα βουσιν ἐσθίουσιν. »

Ἔστι δὲ καὶ περὶ θηρίων αἰσθητῶν νοῆσαι τὸν στίχον, ἃ καὶ τὴν φύσιν πολλάκις Θεοῦ βουλευθέντος ἠγνόησεν· τὸ γὰρ θαυμαστὸν, ὅτι τὸ θηρίον οὐχ αἰμοδόρον ἐστίν, ἀλλὰ τὴν τοῦ βοῦς σιτεῖται τροφήν. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο παράδοξον, πυνθάνεται τοῦ Ἰώβ, εἰ καὶ παρ' αὐτῷ τοιοῦτόν τι γίνεται, ὥστε τὰ θηρία χόρτον ἐσθίειν, ἀλλὰ μὴ σάρκα. Εἶτα λέγει περὶ δύο τεκῶν, τοῦ μὲν χερσαίου, τοῦ δὲ ἐνύδρου καὶ θαλαττίου. Καὶ οὐκ ἀγνοοῦμεν ὅτι πολλοὶ περὶ τοῦ διαβόλου ταῦτα εἰρησθαι νομίζουσι, κατὰ ἀναγωγὴν ἐκλαμβάνοντες· δεῖ δὲ πρότερον τῆς ἱστορίας ἐπιμεληθῆναι, καὶ πότε ἐστὶ τὸν ἀκρατὴν ὠφελεῖν καὶ ἐκ τῆς ἀναγωγῆς, μὴ περιδεῖν.

« Ἐνσπιτῶνται δὲ ἐν αὐτῷ ἔθνη, μεριτεύονται δὲ αὐτὸν Φοινίκων ἔθνη. » [Ἀκύλας δὲ, Ἡμισεύσουσιν αὐτὸν μεταξὺ Χαναανίων.]

Τοσοῦτος αὐτῷ ὁ τοῦ σώματος ὄγκος ἐστίν, ὡς βυνηθῆναι ὀλοκλήρῳ ἔθνει ἀρκέσαι. Οὐ γὰρ δὴ ὡς τοῦτου μέλλοντος γίνεσθαι, ταῦτά φησι. Φοινίκων δὲ ἐμνήσθη διὰ τὴν ἐμπορίαν.

ΚΕΦ. ΜΒ΄.

« Διὸ ἐφαύλισα ἑμαυτὸν, καὶ ἐτάκην· ἤγημαι δὲ ἑμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν. »

Ταῦτα ἀπολογία ὑπὲρ τῶν προτέρων ἀπάντων· εὐδὲ γὰρ ἀπαλλαγὴς τοῦ πειρασμοῦ ταῦτά φησιν, ἀλλ' ἔτι ἐν τοῖς δεινοῖς ὧν παλινοδῆσαν ἦσεν. Οὐδὲν, φησὶν, ἑμαυτὸν τίθειμαι, ἀπολογίαν ὑπὲρ τῶν προτέρων ποιοῦμαι, καὶ τούτων ἀνάξιος ²⁵ ἤμην ἐγώ. Τί οὖν ὁ Θεός; Ἐπειδὴ ἑαυτὸν κατεδίκασε, τότε ἐδικαίωσεν αὐτόν. Θεῶραι δὲ τοὺς ἀγίους ἄνδρας, πῶς ὅτε μειζόνων ἀξιοῦνται, πλείονα κτῶνται ταπεινοφροσύνη· οὕτω καὶ Ἀβραάμ, ὅτε εἶδε τὸν Κύριον, εἶπεν· Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός.

« Nūn δὲ λάβετε ἑπτὰ μόσχους, καὶ ἑπτὰ κριοὺς, καὶ πορεύθητε πρὸς τὸν θεράποντά μου Ἰώβ, καὶ ποιήσατε κάρπωσιν ὑπὲρ ὁμῶν. »

Οὐκ ἂν τοῦτο προσέταξεν, εἰ νόμος ἦν· ἀλλ' αὐτὸς ἑρεθὸς γίνεται, ἐκαίμων προσαγόντων τὰς θυσίας· καὶ ἔρα, προσήνεγκεν ὑπὲρ τῶν παιδῶν, προσφέρει ὑπὲρ τῶν φίλων. Ὅρξας πῶς τὸ ἀμνησικακον αὐτοῦ δευκνός, μάρτυρας αὐτοὺς ποιεῖ γενέσθαι τῆς ἀρετῆς τοῦ ἀνδρός· καὶ δείκνυσσι τῆς ἀμαρτίας τὸ μέγεθος, καὶ διὰ τῆς ὑπερβολῆς τῆς κατὰ τὴν προσφορὰν· οὐ

• Gen. xviii, 27.

²⁴ γρ. αὐτόν, et sic in ms. Theclae. ²⁵ ἰσ. τούτων γὰρ τῶν δεινῶν οὐκ ἀνάξιος.

A Vers. 5. « Aut voce sicut ille tonas? »

Tonitru igitur et reliqua omnia, non ad ignem ostentationem, sed ad Dei notitiam facta sunt. Vide quot argumentis vilitatem naturæ ejus arguat. Non enim dicit: Tu humilis et abjectus es; verum, Magnus ego sum, neque quæ ego præstare, tu potes.

Vers. 10. « Verum utique ecce bestię apud te, fenum sicut boves comedunt. »

Potest etiam versus de bestiis sub sensum cadentibus intelligi, quæ sæpenumero voluntate divina naturam dedidicerunt: belluam enim sanguine minime vesci, sed bovis alimento uti, admirandum est. Cum igitur hoc admiratione non careat, Jobum interrogat Deus, an in ejus potestate tale quidpiam sit, ut bestię feno, non autem carnibus vescantur. Deinde de duabus speciatim, una quidem terrestri, alia vero aquatili et marina disserit. Plerosque autem anagogice accipiendos, de diabolo hæc dicta esse existimare, non ignoramus: historię vero ratio in primis habenda est, neque cum ad auditorem utilitas aliqua redundare poterit, anagogia negligenda est.

Vers. 25. « Pascuntur autem in eo gentes, partuntur autem eum gentes Phœnicam. » [Aquila vero, Dimidiabunt eum inter Chananæos.]

Tanta est corporis ejus moles, ut genti alicui universæ sufficere possit. Hoc autem dicit, non quod ita aliquando evasurum sit. Phœnicam vero C propter mercaturam mentionem facit.

CAP. XLII.

Vers. 6. « Quamobrem sprevi meipsum, et ex-tabui: putavi autem me terram et cinerem. »

Superiorum omnium excusationem hic habes; Jobus enim cum hæc loqueretur, a tentatione liber non erat, sed calamitatibus oppressus palinodiam cecinit. Meipsum, inquit, nihili æstimo; quæ supra a me dicta sunt, excusari cupio; non indignus enim eram qui has ærumnas paterer. Quid igitur Deus? Postquam seipsum condemnasset, tunc illum justum pronuntiavit. Considera autem, quemadmodum viri sancti, cum ampliori honore dignantur, majore humilitate præditi sint; sic enim Abraham, cum Dominiūm vidisset, dixit: Ego sum terra et cinis *.

Vers. 8. « Nunc autem sumite septem vitulos et septem arietes, et ite ad famulum meum Job, et faciet victimam pro vobis. »

Si lex promulgata tum fuisset, non hoc præcepisset Deus. Amicis autem victimas afferentibus, Jobus sacerdos fit; et qui pro liberis obtulit, pro amicis etiam offert. Vides quemadmodum virtutis ejus testes eos efficiat, dum animum ejus injuriarum immemorem fuisse ostendat; ac oblationis præparatu et magnitudine, peccati gravitatem ob oculos

ponat; tot enim victimis opus non fuisset, si peccata quæ remittenda erant, gravia non exstissent. Sed et victimam idoneam fuisse declarat: *Nam nisi propter ipsum, inquit, peccati veniam vobis non concessissem; ex quo etiam liquet peccati vinculis illos solutos fuisse.*

Vers. 10. « Dedit autem Dominus dupla quærunque erant antea Job in duplicationem. »

Passus est Deus diabolum vires suas omnes exercere; cuiusque sagittis pharetram omnem exhausisset, nullusque invadendi modus reliquus amplius esset, tunc, ut victoria illustris et indubitata foret, athletam ex arena extulit.

Vers. 16. « Erat autem ipse ex patre quidem Zare, de filiis Esau filius, matris autem Bosorræ; ita ut ipse sit quintus ab Abraham. »

Cum autem Judæi adhuc in Ægypto essent, floruit hic justus; post ejus e vita excessum, ascensum inde mollebantur: ita ut, si ipsis visum fuisset, non mediocri pietatis flamma incendi et inflammari potuerint; non enim verisimile est eum illos latuisse. Si enim adhuc in hodiernum diem reliquæ ejus monstrantur, quanto magis rebus recenter tunc gestis ostendebantur, et magnitudo et celebritas eorum quæ evenerant, omnibus qui Arabiam incolebant perspecta erat?

« Amici autem qui ad eum venerunt, Eliphaz de filiis Esau Thæmanorum rex [*Theodotio autem, Filius Josaphat, reddidit*]. Baldad tyrannus Saurorum [*Theodotio addit, Filius Ammon, filii Chohor*]. Sophar rex Minæorum. »

Quisquis igitur librum hunc legerit, athletam hunc strenuum, tanquam exemplar archetypum inluens, fortitudinem ejus imitetur, patientiam æmuletur, ut viam eandem insistens, et fortiter contra omnes diaboli machinas dimicans, bonis quæ diligentibus Deum promissa suat, potiri mereatur: adversa etiam quæ beatus passus est, malorum nostrorum medicamenta sint; et difficilis hujus ac periculosa jactatio, calamitatum nostrarum portus. In singulis quæ nobis eveniunt, Sanctus animis nostris obversetur; cumque unum corpus totius mundi mala pertulisse viderimus, in eis quæ sigillatim nos prement, fortiter nos geramus; et ad librum hunc, tanquam ad matrem piam et indulgentem, manus suas undequaque protendentem, et liberos metu et formidine percussos sinu foventem ac refocillantem, perpetuo recurramus; ac licet luctuosissimis ac diuturnissimis ærumnis urgeri nos contigerit, gratia Christi, Dei veri, plenum solatium inde percipientes, gaudio perfusi abibimus; cui cum Patre et Spiritu sancto, gloria sit nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

¹⁶ *Id. del. κατ.*

ἄ γὰρ ἂν τοσούτων ἐδέξην ἱερῶν, μὴ μεγάλων ἦσαν τῶν ὀφειλόντων λυθῆναι ἀμαρτημάτων. Ἐμφαίνει δὲ, ὅτι οὐδὲ θυσία ἱκανὴ ἦν· Εἰ μὴ γὰρ, φησὶ, δὲ' αὐτόν, οὐκ ἂν εἶσα τὴν ἀμαρτίαν ὑμῖν διὰ τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι καὶ αὐτοὺς εὗσεν.

« Ἐδωκε δὲ ὁ Κύριος διπλά ὅσα ἦν ἐμπροσθεν Ἰώβ εἰς διπλασιασμόν. »

Ἀφῆκε τὸν διάβολον ὁ Θεὸς πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐπιδείξασθαι· καὶ ὅτε ἐκένωσε τὰ βέλη πάντα, καὶ οὐδεὶς ἐπιβολῆς ὑπελείπετο τρόπος, τότε ἐνεβίβασεν ἐκ τοῦ σκάμματος τὸν ἀθλητὴν, ἵνα λαμπρὰ καὶ ἀναμφισβήτητος ἡ νίκη γένηται.

« Ἦν δὲ αὐτὸς πατὴρ μὲν Ζαρὲ, ἐκ τῶν Ἡσαῦ υἱῶν υἱός, μητὴρ δὲ Βοσόρρας· ὥστε εἶναι αὐτὸν πέμπτον ἀπὸ Ἀβραάμ. »

« Ὅτε ἦν οὗτος λάμπων ὁ δίκαιος, ἔτι ἐν Αἰγύπτῳ ἦσαν Ἰουδαῖοι· ἐμελλόν ἀνέναιοι λοιπὸν· ὡς, εἴγε ἐβούλοντο, οὐ μικρὸν εὕρισκον ἐμπύρευμα εὐσεβείας· οὐδὲ γὰρ εἰκὸς ἦν λαθεῖν. Εἰ γὰρ ἔτι καὶ νῦν δείκνυται τὰ λείψανα, πολλῶ μᾶλλον τότε ἐδείχθη ἂν, νεαρῶν ὄντων τῶν πραγμάτων, καὶ τὸ μέγεθος τῶν συμβεβηκότων καὶ¹⁶ οἱ ἐν τῇ Ἀραβίᾳ ἀπαντᾶς ἂν ἔγνωσαν.

« Οἱ δὲ ἐλθόντες πρὸς αὐτὸν φίλοι, Ἐλιφᾶς τῶν Ἡσαῦ υἱῶν, θαιμανῶν βασιλεὺς [*Ὁ δὲ Θεοδοσίωρ, Υἱὸς, ἐξέδωκεν, Ἰωσαφάτ*], Βαλδάδ ὁ Σαυχαίων τύραννος [*Πάλιν ὁ Θεοδοσίωρ, Υἱὸς Ἀμμών τοῦ Σωφῶρ*], Σωφᾶρ ὁ Μιναιῶν βασιλεὺς. »

Ἐκαστος δὲ τῶν ἀναγιγνωσκόντων, ὥσπερ εἰς ἀρχέτυπὸν τινα εἰκόνα ὁρῶν τὸν ἀθλητὴν τοῦτον τὸν γενναῖον, μιμῆσθω τὴν ἀνδρείαν, ζηλούτω τὴν ἀπομονήν, ἵνα τὴν αὐτὴν βαδίσει· ὁδὸν, καὶ πρὸς ἀπάσας τοῦ διαβόλου τὰς μηχανὰς γενναίως παραταξάμενος, τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεόν, ἐπιτυχεῖν δυναθῆῃ· καὶ γενέσθαι τὰ τοῦ μακαρίου τοῦδε πάθῃ, φάρμακα τῶν ἡμετέρων κακῶν· καὶ τὸ χαλεπὸν τοῦτου κλυδώνιον, λιμὴν τῶν καθ' ἡμᾶς συμφορῶν. Καὶ ἐφ' ἐκάστῳ τῶν συμβαινόντων ἡμῖν λογιζώμεθα τὴν Ἄγιον· καὶ ὁρῶντες ἐν σῶμα τὰ τῆς οἰκουμένης ὑποστάν δεινὰ, γενναίως ἐπὶ τοῖς κατὰ μέρος διακωμῆθα· καὶ καθάπερ πρὸς μητέρα τινὰ φιλόστοργον, πανταχόθεν τὰς χεῖρας ἐκτείνουσαν, καὶ τὰ παιδία πεφοθημένα δεχομένην καὶ ἀνακτωμένην, οὕτω πρὸς τὴν βίβλον ταύτην ἀεὶ καταφεύγωμεν· κἂν οἰκτιστά τε καὶ μήκιστα ἡμῖν ἐπιγῆ δεινὰ, ἱκανῆν πάντως λαθόντες τὴν παραμυθίαν, οὕτως ἀπελευσόμεθα χάριτι Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

MONITUM.

(Mat, Biblioth. nov. IV, 155.)

Quod diu optavi ut in bibliothecæ Vaticanæ codicibus novum aliquod insigne atque indubium magni Chrysostomi scriptum comperirem, id nunc demum evenisse puto. Etenim in pulcherrimi magnique codicis catena Patrum Græcorum ad Salomonis *Proverbia*, reliquias non modicas commentariorum Chrysostomi ad prædictum divinum librum nactus sum, quas cupide exscriptas, raptimque Latinitate donatas hic expono. Nihil enim hujus prope inauditæ lucubrationis legitur, ne in palmari quidem Chrysostomi Operum Maurina editione, apud quam tantummodo T. XIII, p. 2, dicuntur a Montfauconio hæc: « In diario quodam, Moscoviticæ bibliothecæ manuscriptorum brevissimus catalogus affertur, interque alia habentur commentaria S. Joannis Chrysostomi in *Proverbia* Salomonis, quæ nusquam alibi memorata comperimus. » Pergit porro ibi dicere Montfauconius, suspicari se in Moscovitico codice excerpta potius operis, catenæ alicui ut sit inserta, quam integrum purumque opus existitisse: quod mihi alioqui vix persuadet; namque auctores in catenis contexti, non ita absolute ac seorsum recitari in catalogis solent: quæmohrem nihil summum desiderium inest (si certe adhuc codex ille supersit) cognoscendi nuni ibi fortetam dives tamquæ optabilis sancti Patris thesaurus conservetur. Moscoviticus ergo codex primum est de veritate hujus operis testimonium.

Sequitur alterum testimonium ex catena Græcorum Patrum in *Proverbia*, cujus Latina tantum interpretatio, auctore Theod. Peltano, lucem aspexit. Ibi enim inter alios Patres, Chrysostomi quoque fragmentorum mediocriter numerus legitur, quæ ex commentario in *Proverbia*, non ex aliis ejusdem scriptis, sumpta apparent. Tertium adhuc testimonium catena manuscripta Græcorum Patrum ad eadem *Proverbia* suppeditat, quæ in Coisluniano superest (Bib. Coisl. p. 247), ubi item inter alia, Chrysostomi quoque nomen occurrit. Quod autem Montfauconius opp. T. III, præf. p. 2, existimat, partes codicis Coisluniani ex variis Chrysostomi operibus excerptas esse, falli mihi videtur; præsertim quia non per se ipsum, sed per alios, ait (T. I præf., cap. 3), inspexisse Chrysostomi scripta in codicibus Coislunianis. En autem quantum huic operi testimonium a Vaticano codice nunc accedit, in quo Chrysostomus divinum librum explanat, haud obiter vel oblata dum de aliis scriberet, occasione, sed preesse omnino atque ordinatim, prolatis sacri textus verbis, et absque ulla alienæ rei commistione explanatis: ita ut hunc esse proprium, verumque Chrysostomi ad *Proverbia* commentarium, quanquam in catena concisum et valde imminutum atque interruptum, nemo prudens dubitaturus, ut spero, sit.

Porro Vaticana catena plane differt a Coisluniana: primo quidem quia Patrum nomina variant; deinde, quia nullus auctor a medio codice Coisluniano usque ad finem nominatur; at vero in Vaticana catena per totum omnino codicem singulorum auctorum tituli in fragmentis singulis accuratissime in margine semper scribuntur. Neque ipsi Peltani catenæ similis est Vaticana, primo quia illa Latina est; iterum quia Patrum pariter nomina variant; tertio quia Chrysostomus ibi longe infrequentior rarioreque est, quam in Vaticana, et a capite XX ad finem nullus; quod aliter apud nos sit: quanquam Latina Peltani fragmenta ita sæpe cum Græcis nostris consonant, ut novi testimonii vice nobis fungantur, revera Chrysostomum in Vaticano codice haberi.

Quod si argumentis etiam ex conjectura deductis fidendum est, a Cassiodori, Suidæ et Pastrengii sætis notis affirmatibus discimus, Chrysostomum in universum Veteris Novi Testamenti volumen fuisse commentatum; in quo labore Salomonis *Proverbia* ab eo neglecta quis credat? quantumquidem id genus moralis operis concionatoris ejus eloquentiæ populi que eruditioni apprime erat idoneum? Certe inter deperditos Chrysostomi ad SS. Biblia labores, explanatio quoque in minores prophetas recensenda est: namque ejus in Zachariam expositionem memorat Ephræmius Antiochenus apud Photium cod. 229, p. 819: « Ο σὸφὸς ἰωάννης ἐξηγήσατο τὸν προφήτην Ζαχαρίας. Nonne vero latentem Chrysostomi in Daniele explanationem primus e codice Scorialensi Cotelerius protulit? Nonne uberis ejusdem in Jeremiam copias primus item ex Vaticana catena Ghislerius eruit? quem Ghislerii librum Montfauconius multo ante se publicum ignoravit. Nobis vero Ghislerii exemplum adhortationi et exemplo fuit ad vestigandas alias, ut fecimus, in Vaticanis Patrum ad SS. Biblia catenis, tanti viri reliquias. Ineditum Chrysostomi ad Jobum commentarium in codice Florentino nuntiavit nobis eum specimine ejus Bandinius catalog. Gr. T. I, p. 409, repetitque specimen illud Gallandius in PP. Bibliotheca T. VIII; quod Chrysostomi opus ex eodem Florentino codice frustra se olim promittebat editurum Fontanius Nov. Delic. T. III præf., p. 17. Utinam vero exsurgat aliquis, qui Florentinum scriptum accuratius inspiciat, de re criticum iudicium instituat; et si operis dignitas tam clari auctoris nomini par est, publicis typis commendet! Denique Chrysostomi commentarios (ὁμοτυπία) in Marci Lucæque Evangelia discrete memorat cum laude Suidas, qui tamen nondum apparuerunt.

Nos certe augeudorum Chrysostomi scriptorum haud nunc primo studium ostendimus. Namque ejus homiliam de Pentecoste ex Vaticano codice sumpsimus (Specil. Rom. T. IV). Homiliam ejusdem de Annuntiatione Deiparæ, duce quam vulgavimus Nicophoro, in numerum genuinarum, contra criticorum morositates, restitimus (sub Æu. Apolog. pro SS. iug., p. 157). Item in eundem honoris gradum revocavimus brevem Chrysostomi de Paschate Sermonem, quem eidem critici eripiebant; Studia vero noster magna cum laude aserebat (Orat. de Paschate). Denique scriptam a Martyrio Antiocheno patriarcha laudatorem Chrysostomi contemporaneis familiarisque sui, in secundo Bibliothecæ hujus volumine partium saltem divulgavimus. Equidem constat vitandum sedulo esse spuriorum scriptorum periculum atque labem: attamen nos mediocrem jamdiu numerum observavimus, in diversarum bibliothecarum codicibus, ἀνεκδότων Chrysostomi bonæ frugis sermonum, partim Græcorum, partim etiam ad Latinam linguam antiquitus translatorum, et quidem in summæ aliquando vetustatis exemplaribus. Hos, vita comite, vel horum partem, cum eruditis publice communicabimus. Quin et ipsam Aniani interpretationem homiliarum Chrysostomi partim adhuc ineditam scimus, atque in codicibus vidimus. Nemo autem credat Montfauconio

nli editionem cunctas tam facundi auctoris opes complexam. Ecce enim post hanc Sæcus Benzellus additamentum protulit Chrysostomi homiliarum. Accedunt plurimæ tam in Vetus quam Novum Testamentum, quæ Chrysostomi laciniis retinent, avulsas scilicet ex iis commentariis, quos eum in totam incubrasse sacram Scripturam diximus. Hæ reliquæ si ex codicibus colligantur, grandis instar additamenti erunt.

Sed ut ad præsentem rem, id est ad commentarium in Salomonis *Proverbia* redeamus, codicum quatuor auctoritas, Chrysostomi unicuique fragmento nomen appositum, stylus etiam nobilis, quantum in succisis fragmentis agnoscitur, cognitisque auctoris scriptis satis conformis, sententiæ densæ ac nobiles (cum gravi etiam pro sanctissima Eucharistia testimonio cap. VI, 17) impellunt nos ut hoc ineditum commentarii residuum in tanti Patris genuinorum operum numero collocandum iudicemus. Codex Vaticanus speciosa scriptura est, ut diximus, grandi mole, membranæ, et ad duodecimum ferme sæculum referendus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΩΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ
ΕΞΗΓΗΣΕΩΣ ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΑΡΟΙΜΙΑΣ ΣΟΛΟΜΩΝΟΣ
ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI
IN SALOMONIS PROVERBIA
COMMENTARIORUM RELIQUIÆ.

CAP. I.

A

ΚΕΦΑΛ. Α.

VERS. 2. Ad sciendam sapientiam et disciplinam.

Sapientiam Dei sumit ab ipso nec non disciplinam, per eandem condiscens verbi mysteria. Nam qui veram coelestemque sapientiam noverint, facile intelligent sapientes quos ipsa eloquitur sermones. Cateroquin est etiam aliqua humana sapientia, videlicet artium quædam peritia et utilium vitæ rerum.

VERS. 3. Ad exciendos sermonum versutias.

Nam quæ inversa sermonis ratione in parabollis a sancto Spiritu dicta sunt, ea hominibus fidele erga Deum gerentibus, bene innotescunt. Etenim intelligunt veram quam Christus nuntiavit iustitiam.

Id. Et iudicium dirigendum.

Dirigit porro iudicium qui divinam apprime gratiam est adeptus. Namque a Deo diriguntur hominis gressus. Alloqui mortalis homo quomodo vias suas cognosceret?

VERS. 4. Ut det innocentibus astutiam.

Quid ais? Ex innocente vis facere astutum? At videamus quemnam dicat innocentem; nempe simplicem, non malitiosum, hominem qui nondum improbitatis experimentum cepit. Huic nimirum maxime convenit esse sapienti. Etenim astutiam

Γινῶναι σοφίαν και παιδείαν.

[cod. f. 1 b.] Τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ λαμβάνει παρ' αὐτοῦ και παιδείαν, ἐκμανθάνων δι' αὐτῆς τὰ τοῦ λόγου μυστήρια· και οἱ ἐπιγινόντες τὴν ἀληθῆ και ἐκπυράνιον σοφίαν, εὐκόλως νοήσουσι τοὺς σοφοὺς παρ' αὐτῆς λελαλημένους λόγους· ἔστι δὲ τις και ἀνθρωπίνη σοφία, ἐμπειρία τις οὖσα περὶ τέχνας και τοῦ βίου τὰ χρήσιμα.

Δέξασθαι στροφὰς λόγων.

[cod. f. 2 b.] Τὰ γὰρ ἀντιστρόφως ἐν παραβολαῖς ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λελαλημένα, ταῦτα τοῖς πιστῆν καρδίαν ἔχουσι πρὸς Θεόν, εὐγνωστα γίνονται· νοοῦσι γὰρ τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην διὰ Χριστοῦ καταγγελλομένην.

Και κρῖμα κατακυθύνειν.

[cod. f. 3 a.] Κατευθύνει δὲ τις κρῖμα, και θείας χάριτος πρὸς γε τῶν ἄλλων τυχόν· παρὰ Θεοῦ γὰρ εὐθύνεται τὰ διαβήματα ἀνδρῶν· ἐπει θνητὸς, πῶς ἂν νοήσῃ τὰς ἑαυτοῦ ὁδοὺς;

Ἴνα δὴ ἀκάκοις πανουργίαν.

[cod. f. 4 a.] Τί λέγεις; πανουργίαν βούλει ποιῆσαι τὸν ἀκάκον; ἀλλ' ἴδωμεν τίνα λέγει ἀκάκον· τὸν ἀπλοῦν, τὸν ἀπόνηρον, τὸν μήπω τοῦ κακοῦ πείραν ἔχοντα· ἐκείνῳ γὰρ ἀρμόζει μάλιστα εἶναι σοφῶν και γὰρ πανουργίαν τὴν σύνεσιν λέγει· ἀπαναττή-

σεται γὰρ οὗτος ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων· ἢ ἐπεὶ ὁ ἀπειρος κακοηθείας, ταῖς πανουργίαις ὑποπίπτει τῶν κακοφθῶν ἐξ ἀπλότητος, δεῖ φυλαττομένους τὴν τῶν πονηρῶν πανουργίαν, γίνεσθαι καθ' ἑαυτοὺς μὲν ἀκεραίους, πρὸς δὲ τοὺς ἐπιβουλευόντας φρονίμους ὡς οἱ βραβεῖς· Τῇ γὰρ κακία, φησί, *νηπιᾶζεται, ταῖς δὲ φροσὶ γίνεσθε τέλειοι*· ἀκάχοις, τοῖς ἀπλῇ καὶ ἀκάκῃ καρδίᾳ προσερχομένοις θεῷ.

Παιδί νέφω αἰσθήσιν καὶ ἐννοίαν.

[col. f. 4 b.] Οἵτινες νεάσαντες ὡς παιδία νήπια, καὶ ἀναγεννήσεως διὰ Χριστῶν τυχόντες, λαμβάνουσιν αἰσθήσιν καὶ ἐννοίαν ἀγαθὴν, καθὼς Κύριος λέγει· *Ἐὰν μὴ στραφῆτε καὶ γένησθε, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Τῶνθε γὰρ ἀκούσας σοφός, σοφώτερος ἔσται.

[ibidem.] Τῶν γὰρ θεῶν λόγων κατακούων πᾶς ἄνθρωπος, καὶ περὶ αὐτοὺς, σοφός ὑπάρχων, σοφώτερος γίνεται, κυβερνῶμενος καὶ φρουρούμενος ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὁ γὰρ νοήμων, φησί, κυβερνητὴν κηρύσσεται, ὥστε δηλονότι μηδὲν τῶν ἀδοκῆτων καταποντίζεσθαι· καὶ κυβερνήτης γὰρ προσλαβὼν τέχνην, ἐπιτηδείτερος ἔσται πρὸς τὴν κυβέρνησιν· ὁ οὖν γενόμενος νοήμων, φησί, τὸ λείπον προσθήσει κατὰ τὴν πρᾶξιν καὶ θεωρίαν, ὥστε τὸν περὶ ταῦτα πλοῦν κατευθῦναι· ὁ γὰρ ἐπιστημόνως πλέων, ἐπὶ τὸν λιμένα φθάσει τοῦ θεοῦ θελήματος, ἐν μηδὲν ναυαγῆσας τῶν ἀρετῶν· ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος, ἢ περὶ τὴν πίστιν ναυαγήσει, ἢ περὶ τὴν ἐλπίδα, ἢ περὶ τὴν ἀγάπην, ἢ τινα τῶν ἀρετῶν· ὁ δὲ περὶ ταῦτα ναυαγῆσας, εἰκότως ἂν λέγοι· *Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταγῆς καταπόντισέ με· καὶ δεῖ λέγειν αἰεὶ· Ῥυσθαιήν ἐκ τῶν μισούτων με, καὶ ἐκ τῶν βαθῶν τῶν ὕδατων.* Κυβέρνησις ἐστίν, ἢ πάντως ἐπιστήμη ψυχῆς περὶ τὴν ἕστατον φύσιν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ὅπως αὐτὴν διακραιουῖσθαι προσήκει· πολλὰ γὰρ ὕδατα καὶ θαλάσσης τὸν βίον τοῦτον εὐρυσκομεν ὑπὸ τῆς Γραφῆς ὀνομαζόμενον.

Νοήσει τε παραβολὴν καὶ σκοτεινὸν λόγον.

[cod. f. 5 a.] *Πνευματικὸς πνευματικοῖς συζηρεται· ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστίν, μὴ γινώσκων ὅτι πνευματικῶς ἀνακρίνεται· ὅσα γὰρ δεῖ παραβολῆς καὶ σκοτεινῶς τὸ ἅγιον Πνεῦμα διὰ τῶν προφητῶν ἐλάλησε, ταῦτα τοῖς μετόχοις καὶ κοινωνοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑπάρχουσιν, εὐγνώστα γίνονται ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Πνεύματος ἐκδιδασκόμενα· ἀσφράγιστος γὰρ ἀκυβέρνητος, τὰς θείας Γραφὰς ἐπιγινώσκει οὐ δύναται.*

Εὐσέβεια εἰς Θεόν, ἀρχὴ αἰσθήσεως.

[cod. f. 6 a.] Ἡ πρὸς Θεὸν εὐσέβεια, ἀρχὴ ἐστίν, καὶ ὅν πηγὴ καὶ αἰτία τῆς θείας αἰσθήσεως τῆς κατὰ τὸν ἕω ἀνθρώπου, δι' ἧς ὁρῶμεν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, καὶ τῶν κεκρυμμένων λόγων ἀκούομεν,

dicit pro intelligentia : nam qui est hujusmodi, ab insipientibus consiliis abstinebit. Vel, quia homo malitiæ expertus, malitiosorum calliditatibus ob suam simplicitatem obnoxius est, oportet ab improborum astutia cavendo, quod quidem ad nos attinet, innocuos esse ; adversus vero insidiantes, serpentium instar prudentes. Etenim malitia, inquit, parvuli estote, sensibus autem perfecti¹. Omnino, dixit innocentes illos, qui simplici et innocente corde ad Deum accedunt.

Id. *Puero novello sensum et intelligentiam.*

Qui juvenescentes ceu rudes pueri, et regenerationem in Christo adepti, sensum bonumque intellectum suscipiunt ; prout Dominus dicit : *Nisi conversi fueritis, et efficiamini*², et reliqua.

Vers. 5. *Hæc enim audiens sapiens, sapientior erit.*

Namque omnis homo divinis doctrinis auscultans, easque opere exsequens, si sapiens fuerit, sapientior efficitur, a sancto Spiritu rectus et custoditus : etenim prudens, regiminis peritus erit, ita ut nullo casu fortuito submergatur. Namque et gubernator, si artem suam didicerit, aptior gubernando erit. Igitur qui jam prudens fuerit, quidquid sibi deest supplebit, tum actu tum meditatione, ut suam in his cursum recte dirigat. Quippe quisquis perite navigat, ad divinæ voluntatis portum perveniet, nullius virtutis naufragium passus. Qui vero secus est, aut circa fidem naufragabit, aut circa spem vel charitatem vel aliquam ex virtutibus. Qui vero circa hæc naufragaverit, merito dicet : *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me*³. Semper autem dicendum est : *Utinam eripiar ab iis qui me oderunt, et a profundis aquarum*⁴ ! Gubernatio est, animæ absoluta perititia circa instabilem rerum humanarum naturam, qua nimirum scit incidendi per eas rationem. Scilicet hand raro aquas et mare vitam hanc la sacra Scriptura nuncupari comperimus.

Vers. 6. *Animadvertetque parabolam et tenebrosam sermonem.*

*Spiritualis spirituali comparatur ; animalis autem homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei*⁵ ; stultitia enim est illi ; neque agnoscit, quia spiritualiter examinatur. Quæcumque enim per parabolam obscureque sanctus Spiritus prophetarum ore locutus est, ea participibus et communicantibus sancto Spiritui, magisterio ejusdem Spiritus perspicue innotescunt : quo nisi quis signatus sit et gubernatus, divinas Scripturas nequit intelligere.

Vers. 7. *Pietas in Deum, principium sensus.*

Pietas in Deum, initium est, ac veluti fons est causa divini sensus, qui secundum interiorem hominem est ; quo verum lumen videmus, et arcana oracula audimus, et vitæ pane nutrîmur, et

¹ 1 Cor. xiv, 20. ² Matth. xviii, 3. ³ Psal. lxxvii, 5. ⁴ ibid. 15. ⁵ 1 Cor. ii, 13, 14.

bonum Christi odorem consequimur, et in iusmodi A
vixæ doctrina imbuiuntur. Vel, quia si pietas nobis
adit, corporales quoque sensus recto officio fun-
guntur : quibus quidem præditi videmur, cum mala
nec oculos videt nec os loquitur.

VERS. 8. *Audi, fili, leges patrie tui, etc.*

Dei scilicet qui rerum omnium parens est. Item
matris præcepta, sapientiæ scilicet quæ te genuit,
quæ mater nutrixque nostra est, quæ lacte
veluti nos alit eumritque verborum ac manda-
torum Dei.

VERS. 9. *Coronam enim gratiarum recipies.*

Si conservaveris intra fidele cor tuum legem
patrie tui, et matris tuæ mandata observaveris,
gratiarum coronam recipies vertici tuo, et aureum B
denique torquem in sanctorum resurrectione, in
caelesti et incorruptibili glorificatus regno et a
Christo coronatus, si pro tantæ coronæ merito
certaveris. Nullus quippe pugil coronatur, nisi
fortiter legitimeque certaverit *.

VERS. 10. *Ne te seducant viri impii.*

Ea quæ Christo a Judæis contigerunt mysteria
dicit ; et quomodo impurum marsupium abs Judæis
Judas possederit, qui medius crepuit †.

VERS. 13. *Possessionem ejus pretiosam capiamus,
impleamus autem domos nostras spoliis.*

Possessio iusti, sapientia et prudentia, quam
impii diripiunt, cum justo homini ut velutum
aliquid perpetret suadent : quo fit ut a peccato
mens excæcata, sanctis his possessionibus excidat. C
Hoc et illi dicere potuerunt, qui aiebant : *Hic est
heres ; venite, occidamus eum, et hereditatem ejus
occupemus* †. Spoliant certe dæmones, quos vincunt
homines, divinam his armaturam detrahentes,
*galeam salutis, loriceam et gladium spiritus, quod est
verbum Dei* †. Domus vero illorum credendæ sunt
iniquorum congregationes, quas præda cumulare
student.

VERS. 15. *Ne ambules in via cum eis.*

Non ait : Ne facias, sed ; *Ne ambules* quidem. Quod
si forte pergere cœperis, declina statim : nam illi
ad cædem decurrunt. Certe si laqueo capiaris,
etiam si id negotium nequaquam necessarium est D
sed voluntarium, exitium tibi comparas ; dum
plus habendi cupiditate, latentem in laqueo per-
niciem non vides. Idem itaque passus est, ait,
quod aves, quæ alis præditæ et volando idoneæ,
circa terram versantur. Tu pariter ratiocinio
instructus, et alta petere valens, si id nolueris, non
immerito peribis. Vel rete dicit multiplicem pœna-
rum varietatem, quibus impii plectuntur.

VERS. 22. *Impii facti oderunt sensum.*

Et si forte impius accusatorem non habeat,
tamen pietas in Deum initium est sensus.

VERS. 28. *Cum invocabis me, etc.*

καὶ τρεφόμεθα τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς, ἀντιλαμβάνε-
μεθὰ τε τῆς εὐωδίας τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπτόμεθα
τοῦ λόγου τῆς ζωῆς ταύτης ἢ ὅτι τῆς εὐσεβείας
προσούσης ἡμῖν, καὶ αἱ σωματικαὶ αἰσθήσεις ἐν-
εργοῦσι τὸ θένον· καὶ τότε σύνεισιν ἡμῖν, ὅταν μὴ
πονηρὰ ὁ ὀφθαλμὸς ὀρᾷ, ἢ τὸ στόμα φθέγγεται.

Ἄκουε, υἱὲ, νόμους πατρὸς σου, κ. τ. λ.

[cod. f. 6. a.] Τοῦτέστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τῶν
ἄλων· Θεομὸς μητρὸς, τῆς σε ἀναγεννησάσης
σοφίας, ἥτις ὡς μήτηρ καὶ τιθηνὸς ἡμῶν γίνεται,
γαλουχοῦσα ἡμᾶς καὶ ἀνατρέφουσα ἐν τοῖς λόγοις
καὶ ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ.

Στέφανον γὰρ χαρίτων δέξη.

[ibid.] Ἐάν γὰρ τηρήσης ἐν καρδίᾳ πιστῇ τὸν νό-
μον τοῦ πατρὸς σου, καὶ φυλάξης τὰς ἐντολάς τῆς
μητρὸς σου, στέφανον χαρίτων δέξη σὴ κορυφῇ, καὶ
κλοιὸν χρύσειόν ποτε ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν δικαίων,
ἐν τῇ ἔπουρανίῳ καὶ ἀφάρτῳ βασιλεῖα δοξαζόμενος
καὶ στεφανούμενος ὑπὸ Χριστοῦ, ἐάν ἀξίως τοῦ
στεφάνου ἀγωνίσῃ· οὐδεὶς γὰρ ἀθλητῆς στεφανού-
ται, ἐὰν μὴ ἐγκρατῶς καὶ νομίμως ἀθλήσῃ.

Μὴ σε πλανήσωσιν ἄνδρες ἀσεβεῖς.

[cod. f. 7. a.] Τὰ συμβάντα ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ μυστή-
ρια διὰ Ἰουδαίων φησὶ, καὶ πῶς κοινὸν βαλάντιον
Ἰούδας τοῖς Ἰουδαίοις ἐκτήσατο λακκῆσας μέσον.

Τὴν κτήσιν αὐτοῦ τὴν πολυτελεῖα καταλά-
βωμεν, πλήσωμεν δὲ οἴκους ἡμετέρους σκύλων.

[cod. f. 8. a.] Κτήσις δικαίου, σοφία καὶ φρόνησις,
ἢ καταλαμβάνονται ἀσεβεῖς, πείθοντες τὸν δικαίον
ποιῆσαι τι τῶν ἀπιγορευμένων, ἢ ὑπὸ τῆς ἀμαρ-
τίας ὁ νοῦς τυφλωθεὶς ἐκπέση τῶν ἀγίων τούτων
κτημάτων· φήσαιεν ἂν τοῦτο καὶ οἱ εἰπόντες· Οὗτός
ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτόν,
καὶ κατάχωμεν αὐτοῦ τὴν κληρονομίαν· σκυ-
λεύουσι δὲ οἱ δαίμονες οὓς νικῶσι, λαμβάνοντες ἐπὶ
αὐτῶν τὴν θείαν πανοπλίαν, τὴν περιεφαλαίαν
τοῦ σωτηρίου, καὶ τὸν θώρακα, καὶ τὴν μάχαιραν
τοῦ πνεύματος, ὃ ἐστιν ῥῆμα Θεοῦ· οἴκοι δὲ αὐτῶν
εἶεν ἂν αἱ τῶν πονηρουμένων ἐκκλησίαι, ἃς ἐμπλή-
σαι βούλονται σκύλων.

Μὴ πορευθῆς ἐν ὁδῷ μετ' αὐτῶν.

[cod. f. 8. b.] Οὐκ εἶπε, Μὴ πράξης, ἀλλὰ μὴδὲ
πορευθῆς· ἐάν δὲ καὶ ὁρμήσης, ἐκκλινον εὐθέως·
εἰ γὰρ φρόνον τρέχουσιν· εἰ δὲ ἄλλως τῇ παγίδι, καὶ
τοὶ τὸ πρᾶγμα οὐκ ἀνάγκης ἦν, ἀλλὰ θελήσεως, θη-
σαυρίζεις σεαυτῷ ἀπώλειαν, τῇ τοῦ πλείονος ἐπι-
θυμίᾳ, τὸν κεκρυμμένον θλεθρον τῇ παγίδι μὴ ἐν-
ιδῶν· πέπονθεν οὖν ταυτὸν, φησὶ, τοῖς ὀρνέοις δι-
καίως, ἃ πτερὰ ἔχοντα καὶ δυνάμενα ἱκτασθαι, παρὲ
γῆν στρέφονται· καὶ οὐ λογισμὸν ἔχων, καὶ δυνά-
μενος ὑψηλὸς εἶναι, εἰ μὴ βουληθῆς, οὐκ ἀδίκως
ἀπολλῇ· ἢ δίκτυον λέγει τὸ πολυσχιδὸς τῶν τιμαρῶν,
ᾧ ὑποβάλλονται οἱ ἄδικοι.

Ἀσεβεῖς γινόμενοι ἐμίσησαν αἰσθησιν.

[cod. f. 9. b.] Καὶ εἰ μὴ κατήγορον ἔχει, εὐσεβείας
ἢ εἰς Θεὸν, ἀρχὴ αἰσθήσεως.

Ὅταν ἐπικαλέσησθέ με, κ. τ. λ.

* II Tim. II, 5. † Act. I, 18. ‡ Mat. h. XXI, 58. § Ephes. VI, 17.

[cod. f. 10. a.] Τοῖς ἀπίστοις καὶ ἀπειθοῦσι τῷ Ἀ
 ἄνωματι αὐτοῦ ἠπελήσεν· οὕτω καὶ Δαβὶδ· Ὁ κατ-
 οὐσῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται αὐτοῦς· ἔσται γὰρ
 ὅταν ἐπικαλέσησθε, ἐγὼ δὲ οὐκ εἰσακούσομαι. Καὶ
 διὰ Ἡσαίου· Ἐὰν ἐκτείνητε τὰς χεῖρας πρὸς με,
 ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἐφ' ὑμῶν.

Ἔθονται τῆς ἐαυτῶν ὁδοῦ τοῖς καρποῦς.

[cod. f. 11. a.] Ἐξ ἐαυτῶν ἔξουσι τὰς τιμὰς, καὶ
 τοὺς τῶν καρπῶν αὐτῶν πόνους φάγονται· μὴ γὰρ
 παρ' ἐμοῦ αὐτοῖς τὸ δεινόν; αὐτοὶ ἐαυτοῖς αἴτιοι·
 κέρρον λήφονται, φησί, τῆς ἐαυτῶν ἐπιθυμίας.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

*Υἱέ, μὴ σε καταλάβῃ βουλή κακῆ. — Καὶ διαθή-
 κην θεῶν ἐπιλελησμένην.*

[cod. f. 13. b.] Βουλήν κακὴν τὸν διάβολον λέγει, Β
 ἤ τις βουλή, τὸν Ἀδὰμ καταλαβοῦσα, ἀπέλιπεν αὐτὸν
 τῆς νέας καὶ οὐ παλαιουμένης μαθήσεως τοῦ Θεοῦ.
 Διαθήκην δὲ θεῶν ἐπιλελησμένην λέγει ἢν Ἀδὰμ
 καὶ Νῶε, Ἀβραάμ καὶ Μωϋσεῖ ἐν Εὐαγγελίοις
 Χριστοῦ; ἐπηγγείλατο τοῖς ὕστοι νικῶσι τὸν διάβολον
 ἀποδώσειν, ἢν καὶ ἄγγελοι ἐπιθυμοῦσιν ἐν τῇ βα-
 σιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὅταν ἔλθῃ.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

*Μὴ τέκταιτε ἐπὶ σὸν φίλον κακὰ, παροι-
 κῶντα καὶ πεποιθότα ἐπὶ σοί.*

[cod. f. 19. b.] Τὸν θαρβήσαντα εἰς σὲ μὴ προδῶς
 τοῦτο γὰρ θηρωδίας.

Μὴ φιλεχθρήσης πρὸς ἄνθρωπον μάτην.

[cod. f. 20. a.] Μὴ γίνου ἐχθρὸς εἰκῆ· ἄρα ἔστιν
 εἰκῆ; ἔστι γὰρ δι' εὐσέβειαν. Διδὸ καὶ Παῦλος φησιν·
 Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων
 εἰρητεύοντες;

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Οἱ διδασκόν με.

[cod. f. 21. a.] Ὁρᾶς ὡς οὐκ ἀπηξίου παρὰ τῆς
 μητρὸς ἀκούσαι τὰ πρακτεῖα; οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔσ-
 τιν εἰς τὰ πρακτεῖα πονηρόν τι παρὰ τῶν γονέων
 ἀκούσαι, πλὴν εἰ μὴ τινες εἰεν διάτροφοι. Ἐρειδέ-
 τω ὁ ἡμέτερος λόγος εἰς σὴν καρδίαν. Οὐδὲν γὰρ
 ἔφηλο; τοῦ διδασκάλου, ὅταν ὁ διδασκόμενος μὴ
 προσέχη· καὶ καλῶς εἶπεν Ἐρειδέτω. Ἀναπαύεσθε,
 φησί, δεσθήτω, μὴ ἀποχωρεῖτω, μηδὲ ἀποπηδάτω·
 ἢ εἰρισθήτω, εἰρισμα αὐτὸν ἀπέδειξον τῆς ψυχῆς.

Ἐράσθητι αὐτῆς.

[cod. f. 21 a.] Ἐπειδὴ καὶ οἱ ἔρωτες λύονται,
 ἀθάνατα, φησίν, αὐτῆς ἐράσθητι, ἵνα ἀπήμονά σε
 τηρῇ· οὐ γὰρ ἔστι χωρὶς ἐπιθυμίας θερμῆς γενναῖον
 τι κατορθῶσαι.

*Δέξαι ἐμὸς λόγους. — Ἴνα σοὶ γένηται καλ-
 ῆται ὁδοὶ βίου.*

[cod. f. 21 b.] Ἀνόνητον γὰρ τὸ ἀκούειν μὴ δε-
 χθέντος λόγου· ὁδοὶ δὲ πολλαί· αἱ εἰρηταί, αἱ εἰς μίαν
 ἀγούσιν ὁδὸν τὴν εἰπόντα· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός· ἢ ὡς
 ἄ, εἶπο· τίς, Πάντα σοὶ βέβαια ἔσται καὶ εὐχερῆ καὶ

Incredulis et adversus nomen ejus contumacibus
 minas intendit. Sic etiam David: *Qui habitat in
 caelis irridebit eos* ¹⁰. Sane accidet ut rae invocetis;
 ego tamen minime exaudiam. Item per Isaiam:
*Si manus vestras ad me tetenderitis, faciem meam
 a vobis avertam* ¹¹.

VERS. 31. Comedunt viae suae fructus.

Ex semetipsis mercedem percipient, et bra-
 chiorum suorum labores comedunt. Num mala
 illorum a me sunt? Ipsi sibi met auctores sunt.
 Saturabuntur, inquit, cupiditate tibus suis.

CAP. II.

*VERS. 16, 18. Fili, ne te arripiat malum consilium,
 quod divini testamenti obliviscatur.*

Malum consilium dicit diabolium; quod genus
 consilii Adamum olim corripiens, nudum eum
 destituit recente et nondum antiquata notitia Dei.
 Testamentum autem divinum oblivioni mandatum
 dicit, quod Adamo, Noe, Abrahamo et Moysi in
 Evangeliiis Christus promisit se daturum iis omni-
 bus qui diabolium vicerint, quodque etiam angel
 exoptant in regno caelorum cum advenerit.

CAP. III.

*VERS. 29. Ne fabriceris adversus amicum tuum
 mala, aut in colam et tibi confidentem.*

Illum, qui tibi confidit, ne prodas: est enim
 hoc ferinum.

*VERS. 30. Noli inimicitias exercere adversus
 C hominem sine causa.*

Ne temere inimicus fias. Cur ait temere? Nimirum
 est inimicitia propter religionem. Quamobrem et
 Paulus ait: *Si fieri potest, quod ex vobis est, cum
 omnibus hominibus pacem habentes* ¹².

CAP. IV.

Qui docebant me.

*VERS. 4. Viden' quomodo non abnuerit a matre offi-
 cium doceri? Prorsus enim non contingit ut prave
 agere a parentibus erudiamur, nisi forte quidam per-
 versi fuerint. Firmetur sermo noster in corde tuo.
 Nulla enim est docentis utilitas, si discipulus ei non
 attendat. Et bene dixit firmetur; conquiescent
 scilicet, devinciatur, non abscedat, neque diffugiat.
 Vel firmetur dicit, pro, firmiter animam facito.*

VERS. 6. Ama illam.

Quandoquidem amores quoque salvantur, im-
 mortaliter, inquit, illam ama, ut te incolumem ser-
 vet. Neque enim absque ardente cupiditate praecla-
 rum aliquid peragi potest.

*VERS. 10. Excipe verba mea. — Ut tibi multae viae
 vitae sint.*

Frustra enim auditur sermo qui non admittitur.
 Vias autem multas, virtutes intellige, quae ad
 unam viam confluunt dicentem: *Ego sum via* ¹³.
 Vel aliquis fortasse dicit: Omnia tibi facilia crunt,

¹⁰ Psal. II, 4. ¹¹ Isa. I, 15. ¹² Rom. XII, 18. ¹³ Joan. XIV, 6.

[cod. f. 25 a.] *Γίνεται γὰρ τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χεῖρονα τῶν πρώτων, εἰς χρίσιν ἐρχόμενα, ἧτις ἐστὶν ὡς μάχαιρα ὀξεία ἐξερευνώσα καὶ τὰ κρυπτά τῆς καρδίας αὐτοῦ.*

Τῆς γὰρ ἀπροσύντης οἱ πόδες, κ. ε. λ.
[ibid.] *Οἱ γὰρ ἄφρονες, καὶ τῇ πλάνῃ συντρέχοντες, καὶ συναίρομενοι, συμποδίζόμενοι ὑπ' αὐτῆς κατὰγονται μετὰ θάνατον εἰς τὸν ἄδην· ἦν ἀνωτέρω πύρην εἶπε, νῦν ἀπροσύντην ἐκάλεσε. Ταύτην οὖν φησι ζῶντας εἰς τὸν ἄδην κατὰγειν τοὺς χρωμέτους αὐτῇ δικαίους· τοὺς δὲ ἀδίκους, τεθνεώτας· ἦ, φησὶν, οἱ χρώμενοι, μετὰ θάνατον πρὸς τὸν ἄδην κατὰγονται· ἄδης δὲ λέγεται παρὰ τὸ ἰδεῖν ἀηδῶς τὰ ἐκεῖσε ἅπαντα κολαστήρια, τοὺς καταβαίνοντας· τοὺς καὶ μετὰ θάνατον καταβαίνοντας εἰς τὸν ἄδην προσεύχεται ὁ Δαυὶδ λέγων· *Katabhētawur eis ādου τῶντας, ὅτι πονηρία ἐν ταῖς παροικίαις αὐτῶν.**

Μακρὰν ποίησον ἀπ' αὐτῆς σὴν ὁδόν.

[cod. f. 15 b.] *Μὴ συναναστρέφου τοῖς τῆς αἰρέσεως δόγμασιν, μηδὲ ἐγγίσης προθύροις, τουτέστι τῇ ποικιλίᾳ ὧν αὕτη περιποιήσατο θεσμῶν. — Τὸ μὲν πηγὴν καλεῖσαι, τὴν ἀφθονίαν τοῦ πράγματος ἐνδείκνυται· τὸ δὲ αὐτῷ μόνῳ τὴν ἀπόλαυσιν ἐπιτρέψαι, τὴν ἡδονὴν ἐμφαίνει. — Ἄλλοτριᾶς ἀγκάλας φησὶ τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, ἐν οἷς οὐ δεῖ ἐγχνονίζεσθαι ὡς συνέχοντας τὴν ψυχὴν, οὗς καὶ μὴ λαμβάνειν τὸν καρδιογνώστην Θεόν.*

Σειραῖς δὲ τῶν θαντοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφιγγεται.

[cod. f. 28 b.] *Κἂν μὴ ἔρξῃ, φησὶν, ὁ Θεός, ἀλλ' ἐνθεοῦς σοι καιρὸν μετανοίας, οὐκ αὐτὸς τιμωρεῖται, ἀλλὰ σὺ σεαυτὸν ἐμβάλλεις εἰς τὰ τῆς ἁμαρτίας δίκτυα· σὺ σεαυτὴν κατασκευάζεις τὰ δεσμά· βρῆμα οὖν αἰτιῶ, μὴ Θεόν, μὴ ἀνθρώπων· παρ' ἡμῖν τὰ κακὰ. Καλῶς εἶπεν ἀγρευοῦσαι, διὰ τὸ μὴ παρὰ κίνετον τῶν ἁμαρτιῶν τὰς τιμωρίας ἐπάγεσθαι· οὐ πῖσα δὲ ἁμαρτία σειρὰ λέγεται, ἀλλ' ἡ πλεωμένη μετὰ πράξεως ψεκτῆς καὶ γνώμης ἐπιλήπτου· ὁ γὰρ ἐπιθυμίαν τινὰ σχῶν, μὴ συζεύξας δὲ αὐτῇ τὴν ἐργασίαν τῆς ἁμαρτίας, ἀπλοῦν πάθος κέκτηται. Μὴ λάθης οὖν, φησὶ, σχοινοπλοκῶν κατὰ σεαυτοῦ τῇ συνθηκῇ τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὡς θήραμα πρὸς τὴν ταύτης πρᾶξιν ἀγόμενος. Μηδένα οὖν αἰετώμεθα παρ' ἡμῶν τὰ κακὰ· τοῦτοις αἰσχυνέσθωσαν καὶ Μανιχαῖοι· καὶ οὐκ ἀπλῶς δεσμεύονται, ἀλλὰ σφιγγονται, καὶ πρὶν ἢ προσαχθῆναι τῷ δικάζοντι, τιμωρίαν ἔλαβον ἀπὸ τῆς συνειδήσεως.*

Ὁδοὺς ταλαυτῆ μετὰ ἀπαιδεύτων· ἐκ δὲ κλήθους τῆς ἁνομοῦ αἰδέτητος ἐξεβρίση.

[cod. f. 28 b.] *Ἄγρευθεὶς γὰρ παρανομία, καὶ γεγωνὶς ἀπαιδευτος, ταυτὰ ἐκείνοις παίσεται· καὶ ὁ μετὰ φονίων γὰρ ἔχων τὴν μερῶν, φονεύς. Ὅρα δὲ πῶς κερὴν φανῆναι ποιεῖ τὸν θάνατον, εἰπὼν μετὰ πίνων ἀπολλύεται· φρικτὸν γὰρ καὶ τὸ μετὰ πονηρᾶς βόξης ἀπελθεῖν· ἐκλήθουε γὰρ αὐτὰς, φησὶν, ἢ παρα-*

¹⁰ Matth. xii. 45. ¹¹ Psal. lxx, 16.

Fiunt enim postrema hominis illius pejora prioribus ¹⁰; cum ea in iudicium venerint, quod iustas acuti gladii cordis ejus arcana scrutabitur.

VERS. 5. *Imprudentiam enim pedes, etc.*

Etenim imprudentes, et errore correpti currentes, eo devincti deducuntur post obitum ad inferos. Quam superius meretricem dixit, nunc imprudentiam appellat. Ab imprudentia igitur deduci ait viventes ad inferos justos homines; injustos autem post obitum. Qui hac utuntur, post obitum ad inferos pertrahuntur. Porro ἄδης dicitur, propterea quod injucunde (ἀηδῶς) ibi spectent supplicia omnia, qui illuc descendunt. De iis etiam qui post obitum ad inferos descendant orat David, dicens: *Descendant in infernum viventes, quoniam nequitia in habitaculis eorum* ¹¹.

VERS. 8. *Longe fac nobis viam tuam.*

Cave verseris in hæresens dogmatibus, neque ad illius januas propinques, id est ad legum ejusdem varietatem. — **VERS. 15.** Dum fontem vocat, rei copiam denotat; dum autem ipsi uni reservat, voluptatem significat. — **VERS. 20.** Alienæ mulieris ulnas dicit cogitationes malas, in quibus non est diu immorandum, quia mentem occupant, neque Deum cordium cognitorem latent.

VERS. 22. *Catenis peccatorum suorum unusquisque constringitur.*

Etiamsi Deus dissimulet, inquit, tibi que poenitentiae tempus largiatur; haud ipso propterea tibi male facit, sed ipsemet in peccati retia te conjicit, ipsemet vincula tibi fabricas. Neminem ergo incuses, non Deum, non hominem. A nobis mala sunt. Pulchre autem dicit *venantur*, quia non semper peccatis poenae imponuntur. Neque item omne peccatum catena dicitur, sed illud tantummodo quod cum acta vituperando connectitur, et cum animi reprehendenda sententia. Nam cum aliquam cupiditatem quis patitur, neque tamen huic peccati opus copulat, ea simplex passio appellatur. Ergo, inquit, cave ne funes tibi contexas peccati consuetudine, ac venaticae praedae instar ad illius actum compellaris. Nemini igitur mala nostra imputemus. Ob hæc pudeat etiam Manichæos. Neque illi simpliciter vincuntur, inquit, sed constringuntur; et ante etiam quam iudicii praesententur, poenas hæc conscientiam experiuntur.

VERS. 25. *Hic moritur cum indisciplinatis; et de copia pinguedinis suae ejicitur.*

Praeda peccati factus, et indisciplinatus, paria illis experietur: nam et qui cum sicariis communitat, sicarius est. Et vide quam amarum mortis genus denotet, dum ait quibus cum sociis pereat. Namque et cum mala fama decedere vita, horrendum est. Multiplicavit (catenas) improbitas,

quam pinguedinem dixit; unde caro conficitur, nempe ex carnis operibus, procul ea vita qua saluus fieret. Et periit propter imprudentiam, non propter concupiscentiam: habuit enim concupiscentiæ delectationem legitimam, propriam uxorem. Ideo nemo naturam accuset, sed intemperantiam suam; quæ quidem propriæ naturæ non est.

CAPUT VI.

VERS. 3. *Ne sis dissolutus.*

Cave ne concidas, neque constantiæ vires remittas; sed commissum tibi a Deo corpus excita, atque ad impositorum præceptorum observantiam adige.

VERS. 6. *Vade ad fornicam, o piger.*

Grandis reprehensio, quod homo ad irrationale animal pergere debeat virtutem docendus. Poterat et grandius animal nominare; sed exempli vitiate, pigro pudorem vult impingere. Videsis autem qua in re imitatore eum esse jubeat; labore scilicet atque sudore: utere, inquit, justis laboribus. Egrege item dixit, a nemine fornicam cogi: nam cum ei per ætatem copiosa mensa adsit, quo tempore nullus famis metus; ipsa tamen præsens tempus non spectat, sed de futuro sollicita est: neque eam facit desidiosiore præsens felicitas; prout nos sæpe in affluentia rerum versantes futurarum angustiarum curam non gerimus. Videsis igitur et tu, ne postquam tibi præsens tempus ad coacervandum definitum fuerit, mox hiems superveniat, acribæque angustiae; et ne virginum illarum calamitatem patiaris. — Vade ad fornicam, id est, ad gentem ab hujus sæculi principibus despectam, quæ tamen Christi spem est assecuta. Imitare præclaram illius vitam, et esto sapientior; nam cum ei non sit agellus, id est nullam in hoc mundo spem collocat; neque iniquitatum, quæ in hac vita frequentatur, aspectu decipitur; neque abs quo viâ compellitur, sed spontaneo cordis proposito credens Deo, æternam sibi bonis operibus vitam comparat.

VERS. 8. *Vade ad apem.*

Curre ad ecclesiam, et discite lucis opera quæ in ea sunt, et quomodo actus suos sancto peragat, quam sobrios castosque mores præ se ferat: cujus labores reges æque ac privati homines, cujus stantia divites periude ac pauperes, propriæ salutis ergo suscipiunt: quanquam illa respice viribus infirma est, et mundo coram despicibilis. Sed dum in Christum credit, provecta est: adeat enim Christo dives mensa atque sumptuosa, illo nempe quod sibi reservat tempore. Neque ipsa præsens spectat, sed futuro magnopere consultit. Æstate annonam parat, nullam messis tempore facit repositionem. Animadvertite, inquam, quomodo id animal de futuro sollicitum sit. Tu quoque igitur in præsentia vita securitate frueris; sed cave ne, superveniente hieme, vacua tibi e: penore destituta domus comperiatur. Et animadvertite apem æquitatem, quæ non

νομία, ἢν πίστις εἶπεν· ἀφ' ἧς καὶ γέγονε σὰρξ, ἐκ τῶν τῆς σαρκὸς ἔργων, καὶ ἔξω τῆς ζωῆς ἐν ἧ εἰσωζέτο. Καὶ ἀπώλετο δι' ἀπροσότην, οὐ δι' ἐπιθυμίαν· εἶχε γὰρ τῆς ἐπιθυμίας ἀπόλασιν νόμιμον τὴν ἰδίαν γυναῖκα· ὥστε μηδεὶς αἰτιάσθω τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν ἀμετρίαν τὴν οἰκίαν τοῦτο δὲ οὐ τῆς φύσεως.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ἴσθι μὴ ἐκλυόμενος.

[cod. f. 29 a.] Ἔσο μὴ ἀναπίπτων, μηδὲ τοὺς τόνους τῆς καρτερίας ὑπεκλύων· ἀλλὰ τὸ παρὰ σοῦ τῷ Θεῷ ἐγγυηθὲν σῶμα διεγείρων, καὶ ὑποπιέζων πρὸς ἀπόδοσιν τῶν αὐτῷ παρατιθέντων ἐντολῶν.

Ἴθι πρὸς μύρμηκα, ὡ ἀνηρό.

[cod. f. 29 b.] Πολλὴ κατηγορία, ἀνθρώπων ὄντα πρὸς τὸ ἀλογον πορεύεσθαι ζῶν παιδευθησόμενον ἀρετὴν· εἶχε μὲν γὰρ καὶ μείζον ζῶον εἰπεῖν, ἀλλὰ τῇ εὐτελείᾳ τοῦ παραδείγματος, καταισχύναι βούλεται τὸν ἀργούντα· ὅρα δὲ κατὰ τὴν ζῆλωσιν κελεύει· κατὰ τὸν πόνον, κατὰ τὸν ἰδρώτα· κέχηρησιν πόνοις δικαίους. Καλῶς δὲ εἶπεν, μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων παρούσης γὰρ αὐτῷ θέρους θαψιλοῦς τραπέζης, ὅσα οὐκ ἔστι λιμὸν ὑποπιεῦσαι· ἀλλ' οὐ πρὸς τὸ παρὸν ὀρεῖ, ἀλλὰ τοῦ μέλλοντος φροντίζει· καὶ οὐ ποιεῖ αὐτὸν βραθυμότερον ἢ παρούσα εὐδαιμονία, ὡς περ ἡμεῖς πολλάκις ἐν εὐθηνίᾳ διάγοντες οὐ λαμβάνομεν ἀσθησιν τῶν μελλόντων δεινῶν. Ὅρα οὖν καὶ σὺ, μὴ ποτέ σοι τῆς συλλογῆς ἐν τῷ παρόντι ἀφορισθείσης, περιστῆ ὁ χειμῶν, ὁ πικρὸς συγκλεισμός, καὶ τὸ τῶν παρθένων πάθος. — [cod. f. 30 a.] Πορεύθητι πρὸς τὸν μύρμηκα, τοῦτέστι πρὸς τὸ ἔθνος τὸ ἐξουδεωκόμενον ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου, ἰλιπίδα δὲ εἰς Χριστὸν κεκτημένον· καὶ μέμνησαι τὴν καλὴν πολιτείαν αὐτοῦ, καὶ γενοῦ σοφώτερος. Ὁ γωργίου μὴ ὑπάρχοντος, ἀντὶ τοῦ μηδεμίαν ἰλιπίδα ἐν κόσμῳ κεκτημένος· μηδὲ ἀπατώμενος ὑπὸ θέας τῶν ἐν βίῳ πραττομένων ἀνομημάτων· μηδὲ βιαζόμενος ὑπὸ τινος, ἀλλ' ἐκὼν καὶ προαιρέτως καρδίας πιστεύων τῷ Θεῷ, ἐτοιμάζεται· δι' ἔργων ἀποθῶν τὴν αἰώνιον ζωὴν.

Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν.

[cod. f. 30 b.] Πρόσδραμε τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ μὴ τὰ τοῦ φωτὸς ἔργα ἐν αὐτῇ γινόμενα, τὴν τε ἐργασίαν αὐτῆς ὡς σεμνὴν ποιῆται· τὴν δὲ πολιτείαν αὐτῆς, ὡς σώφρονα καὶ ἀγνήν, ἐπιδεικνυμένη· ἢ τοὺς πόνους βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται, ἧς τὰς ἐντολὰς πλούσιοι καὶ πένητες πρὸς σωτηρίαν ἑαυτῶν λαμβάνουσι, καί περ οὔσα τῇ βίῳ ἀσθενής, καί περ οὔσα ἐν κόσμῳ εὐτελής· ἀλλ' εἰς Χριστὸν πιστεύουσα προσήθη· πάρεστι γὰρ αὐτῷ πλουσία καὶ πολυτελής τράπεζα, κατὰ τὸν καιρὸν ὅν ἀποτίθεται· ἀλλ' οὐ πρὸς τὸ παρὸν ὀρεῖ, ἀλλὰ τοῦ μέλλοντος ποιῆται πολλὴν τὴν πρόνοιαν· θέρους ἐτοιμάζεται τὴν τροφήν, πολλὴν ἐν τῷ ἀμήτῳ ποιῆται τὴν παράθεσιν. Ὅρα πῶς μέλλοντος φροντίζει τὸ ζῶον· καὶ σὺ τοῦτον ἀπολαύεις ἀσφαλείας κατὰ τὸν παρόντα βίον· ἀλλὰ περισκόπησον μήποτε τοῦ χειμῶνος ἐπιστάνας, καὶ ἢ σοι καὶ ἔρημος τῆς τροφῆς οἰκία εὐρεθῆ. [cod. f. 31

ο.] Ὅρα αὐτῆς τὸ δίκαιον· οὐχὶ τοῖς μὲν βασιλεῦσι ἡ χρησίμη, τοῖς δὲ ἰδιώταις ἄχρηστος· ἴσως καὶ τούτων κακίων τὸ πλῆθος θεραπεύει αὐτῆς· τὸ φάρμακον τῆ φύσει κάμνει, οὐχὶ ταῖς τιμαῖς· τοιοῦτος ἔστω καὶ σὺ, μὴ τιμῶν πρόσωπον, ἀλλὰ πραγμάτων φύσιν· καὶ τοι τί καλὸν ἔχει ἐν τῷ σώματι; οὐδὲν ὥστε ἵνα μὴ ἔχη ὀκνηρὸς εἰς ἀσθένειαν καταφυγεῖν, παρέλαβε ζῶον πάντων ἀσθενέστερον, ἀναιρῶν αὐτοῦ τὴν ἀπολογία. — Ποθεινὴ τέ ἐστι, καὶ τοῖς οὐκ ἔχουσιν, οὐδὲ κεκτημένοις· καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐν ἀγροῖς, ἐν πόλεσι, πάντας μυρία τοῦ γένους τούτου διερχομένους ἐγκώμια ἀκουσόμεθα.

Παραγίνεται σοι ὡσπερ κακὸς ὁδοιπρόος ἡ πενία, καὶ ἡ ἐνδεια ὡσπερ ἀγαθὸς δρομυεύς.

[cod. f. 31. b.] Οὐδὲν ἔκουςίου [nisi ἀκουσίου?] πενίας χαλεπώτερον, ἢ τῷ ἀργῷ τάχιστα παραγίνεται, τοὺς ἀγαθοὺς περὶ τὸν δρόμον τῆ ταχύτητι νικῶσα· ταῦτα δὲ ἐστὶ πενία καὶ ἐνδεια· ἡ πενία μὲν, στέρησις γνώσεως· ἐνδεια δὲ, σπάνις ἀρετῶν. — Ἰδὲ τῆς ἐργασίας τὴν τελειότητα· οὐ παιδεύηται παρὰ τῶν ἀλόγων; μάθε παρὰ τῆς πείρας τῶν πραγμάτων· ἀπεύξη τῶν ἀλόγων φανθῆναι ἀλογώτερος. Οὐκοῦν καὶ τὴν πενίαν φεύγε. Φορτικὸν ἐργασία; ἀλλ' ὅρα αὐτῆς τὸ τέλος. Ἡδὺς ὁ ὄκνος; ἀλλὰ σκόπει τὸ πέρασ· μὴ τὰς ἀρχὰς τῶν πραγμάτων καταμανθάνωμεν, ἀλλὰ ποῦ τελευτῶσι βλέπωμεν· ὁ ἐξίων ἐκ τῆς οἰκίας οὐ βούλεται ἐπὶ τῆς ὁδοῦ μένειν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς ἐξόδου ὢν, τῷ τέλει προσέχει· δι' ἑκεῖνα καὶ τὴν ἀρχὴν ποιεῖται, ὥστε τῆς ἀρχῆς τὸ τέλος ἀνύσαι· σὺ δὲ τούναντίον ποιεῖς.

Ἐν παντὶ καιρῷ ὁ τοιοῦτος ταραχὰς συνίστησι πόλει.

[cod. f. 32. a.] Βαβαί, ὄση ἔχει τὴν ἰσχύ, ἐν παντὶ καιρῷ; κἀν γὰρ ἀγαθόν τι βούληται σημεῖναι, ὁ τῆς σημασίας τρόπος ὑποφίας μεστός· συγκρούων πλῆθος, καὶ πόλεις ὅλας ἀναστάτους ποιῶν· ὁ τοιοῦτος οὐκ ἔχει πνεῦμα εἰρηγικόν, οὐδὲ ἤκουσεν Ἰησοῦ λέγοντος· Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί· διδάσκει δὲ διὰ τούτων μηδὲν διδόναι λαβὴν.

Ὁφθαλμοὶ ὄφριστοῦ, γλῶσσα ἀδικος, χεῖρες ἐκχέουσι αἷμα δίκαιον.

[ibid.] Τῶν μελῶν τοῦ σώματος ἐκ μέρους πρὸς τὸ κακὸν ἐνεργείας σημαίνει· ὅπερ οὖν ἐν σώμασιν ὀφθαλμοὶ, καὶ γλῶττα, καὶ χεῖρες, τοῦτο ἐν τῇ ψυχῇ λογισμοὶ, ὄρηθ, καὶ κρίσις· οὐκ ἀπλῶς δὲ ἡμῖν ταῦτα κατέλειξεν, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν αὐτὰ σφραγίζεσθαι διὰ τοῦ φεύγειν τὴν μίμησιν. — Ἐκχέουσιν αἷμα δίκαιον, οἱ τὸ αἷμα τοῦ Κυρίου πίνοντες καὶ αἰσχροῖς μολυνόμενοι πράξεσιν.

Καρθία γαστραγομένη λογισμοὺς κακοῦς.

[cod. f. 32. b.] Ὅταν γὰρ ἀκάθαρτος ἢ ἡ καρδία, καὶ τὰ μέλη πεποίηκεν ἀκάθαρτα· ἐξέχει γὰρ ἕξω τὸν ἴον. — Καλῶς εἶπεν ἐκκαίει· πῦρ γὰρ ἐστὶ τὸ ψεῦδος δι' ἧστων τοὺς ἠωμένους, οὐ μόνον οὐκ ὠφελούν, ἀλλὰ καὶ ἐκπολεμοῦν· κατὰ δὲ διάνοιαν,

A est regibus quidem utilis, sed privatis tamen hominibus inutilis: namque ejus medicina tam illos quam istos sanat; naturæ inservit, non mercedi. Tu quoque talis esto, haud personam æstimans, sed rei gerendæ naturam. Jam et in corpore quidnam pulchritudinis habet? Prorsus nihil. Quamobrem ne forte piger homo infirmitate se excuset, animal omnium infirmissimum Salomon elegit, ut prædicto defensionem auferat. — Grata est omnibus apud etiam non habentibus neque possidentibus: quotidie in agris, in urbibus, innumeris hujus insecti laudes prædicari a cunctis audiemus.

VERS. 11. *Supervenit tibi tanquam malus viator pauperies, et egestas tanquam bonus cursor.*

B Nihil est molestius pauperie, quam ipsi nobis sponte comparavimus; quæ quidem otiosum hominem celerrime invadit, optimos quosque cursores velocitate superans. Pauperies vero perinde est atque egestas: pauperies, scientiæ orbitas; egestas, inopia virtutum. — Viden 'opificii absolutam præstantiam? Ne ab irrationali quidem satis edoceris? Rei actæ experimento eruditor: noli irrationalibus magis videri irrationalis. Pauperiem itaque fuge. Gravis res labor? sed vide finem ejus. Suavis otiositas? sed exitum specta. Ne, quæso, rerum initia æstimemus, sed quoniam desinant spectemus. Qui domo exit, non vult in via consistere, sed jam inde a suscepti itineris initio, de termino cogitat. Hoc mente initium capit, et initio finem vult connectere. C Tu vero contrarium facis.

VERS. 14. *Omni tempore vir hujusmodi civitati perturbationes concitat.*

Papæ! quantum hæc verba, omni tempore, habent vim! Etiam si enim boni aliquid imperare voluerit, imperandi tamen modus suspicione plenissimus est: plebem in certamen concitans, civitates integras seditione perturbans. Qui hujusmodi est, spiritum non habet pacificum, neque Jesum audiit dicentem: *Beati pacifici* 14. Per hæc autem docet nemini dandam offensionis ansam.

VERS. 17. *Oculus contumeliosus, lingua injusta, manus effundentes sanguinem justum.*

Membrorum corporis partim solum malas operationes denotat. Quod itaque in corporibus oculis, et lingua, et manus, idem in anima cogitatio, impetus et deliberatio, agunt. Neque temere hæc nobis enumeravit, sed ut eis moderari discamus, pravam vitantes imitationem. — Justum illi sanguinem effundant, qui cum Domini sanguinem bibant, turpibus inquinantur actibus.

VERS. 18. *Cor fabricans cogitationes malas.*

Nam cum impurum cor fuerit, membra quoque facit impura; etiam extra fundit venenum. Recte dicit, *accendit*. Flamma enim est mendacium quod concordans separat; neque solem nihil præcedit. verum etiam adversarium est. Fratres autem in-

¹⁴ Matth. v, 9.

telliguntur ii qui adoptionis gratiam consecuti sunt, et eidem subsunt patri Christo: in quos lux et lascivæ cogitationes incidentes, perturbationem commovere nituntur; inflammantes iram quidem ad odium, concupiscentiam autem ad turpes actus.

VERS. 21. *Alliga legem in anima tua, etc.*

Id est in mentis tuæ penetralibus primum colligans reponere legum doctrinam; quam deinde actibus ornans, collo tuo circumda. Egregius comes et amicus est, divinarum legum perpetua meditatio; præsertim cum in forum pergimus. Tunc enim his præcipue armis nobis opus est, quo tempore et oculus vulnerat, et ira urit, et opum cupiditas ex ro visa acuitur. Tu vero in lege meditariaberis et sedens et ambulans et cubitans¹⁶. Lex redargutio malorum est, disciplina vero bonus demonstrat. Nam per legem cognitio peccati.

VERS. 24. *Ut te custodiat a muliere nupta, et a calumnia linguæ alienæ.*

Vides a Salomone diu verba fieri de pudicitia. Tenebras enim obducit cupiditas, A calumnia vero dicit, pro non ab adulterio tantummodo, verum etiam ab ejus suspitione. Sæpe enim contingit, peccato quidem esse purum, sed suspitione haud esse remotum. Verum huic quoque rei recte lex consultit. Mulierem porro nuptam intelligere licet heterodoxorum doctrinam, et calumniosam horum orationem; quam vitare adhortatur. — VERS. 25, 26. Ne te abripiant ornatae elocutionis præstigiæ. *Meretricis pretium, quantum unius panis.* Voluptatis brevitate, et mercedis ei impensæ vilitatem, unius panis similitudine ostendit. — VERS. 29. *Non eris innoxius.* Nec si quispiam actu sit mundus, sed reliquo conversandi genere contaminatus, innoxius habebitur, id est purus erit. Nam, sicut fieri nequit ut aperti oculi non videant, sic conspecta muliere cupiditatem exurgere necesse est. Cur ergo ignem ad naturam congeris?

VERS. 30. *Furatur enim, ut animam suam esurientem repleat.*

Non ut absolvat a crimine furem, hoc dicit, sed causa comparationis. Etenim hic defensionem habet a paupertate, adulter autem sola vesania superatur. Et prior quidem deprehensus damno tantum afficietur, alter vero morte turpissima. Jam secundum sublimiorem sensum, nil mirum est, si quis uno vel altero externæ sapientiæ argumento utatur, ut horum ope veritatem perspicuam efficiat, et quæ apud ethnicos firma videntur coarguat. Veluti Paulus in captivitate redigens omnem intellectum in obsequium Christi¹⁷; atque Athenienses ex ipsorum epigraphe convincens. Verum tamen si vera sapientia omissa, mundi sapientiam adamabimus, stulte mœchabimur.

¹⁶ Deut. vi, 7. ¹⁷ II Cor. x, 5.

ἄδελφοί ἂν εἶεν, οἱ τὸ τῆς υἰοθεσίας ἔχοντες χάρισμα, καὶ ὑπὸ τῶν αὐτῶν ὄντες πατέρα Χριστόν· οὗς ἔδικαι καὶ ἐμπαθεῖς λογισμοὶ ἐμπεσόντες, ταράττειν ἐπιχειροῦσιν· ἀνάπτοντες θυμὸν μὲν εἰς μῖσος, ἐπιθυμίαν δὲ, πρὸς αἰσχρὰς ἐργασίας.

Ἄραφαι δὲ αὐτοὺς ἐπὶ σῆ ψυχῇ, κ. τ. λ.

[cod. f. 33. a.] Ἄντι τοῦ σύνδησον ἐν τῷ βάθει τῆς διανοίας πρῶτον τῶν νόμων διδασκαλίαν ἐναποθέμενος· καὶ τότε δι' ἔργων ἀγαθῶν ἐπισκομῶν, τῷ σῶ τραχήλῳ ἐπίσφιγγον. Καλὸς ἐταῖρος καὶ συνόμιλος· τὸ, τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ διηλεκτικῶς μελετᾷν· καὶ μάλιστα ὅταν ἐπ' ἀγορᾶς βαδίζωμεν· τότε γὰρ ἡμῖν τούτων τῶν ὀπλῶν δεῖ μᾶλλον, ὅτι καὶ ὀφθαλμὸς τιτρώσκει, καὶ θυμὸς ἐκκαλεῖ, καὶ ἐπιθυμία χρημάτων ἐκ τῶν ὀρωμένων ἐρεθίζει. — Μελετήσεις γὰρ ἐν αὐτοῖς καθήμενος, καὶ πορευόμενος, καὶ κοιταζόμενος. Ἐλεγχος μὲν τῶν κακῶν ἐντολῆ, παιδεία δὲ τῶν ἀγαθῶν· διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας.

Τοῦ διαφυλάσσειν σε ἀπὸ γυναικὸς ὑπάνδρου, καὶ ἀπὸ διαβολῆς γλώσσης ἀλλοτρίας.

[cod. f. 33. b.] Ὅρα αὐτὸν τῆς σωφροσύνης πολλὸν ποιούμενον λόγον· σκότος γὰρ ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία· ἀπὸ διαβολῆς δὲ, ἀντὶ τοῦ οὐκ ἀπὸ μοιχείας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑποψίας· ἐστὶ γὰρ πολλάκις, τῆς μὲν ἁμαρτίας εἶναι καθαρὸν, τῆς δὲ ὑποψίας μὴ ἀπηλλάχθαι· ἀλλ' ἡ ἐντολὴ καὶ τοῦτο κατορθοῖ· εἴη δ' ἂν καὶ ὑπάνδρος ἢ τῶν ἑτεροδόξων διδασκαλία, καὶ ὁ συκοφάντης αὐτῶν λόγος, ἣν φυλάσσεσθαι παραίνει.

— Μὴ σε συναρπάσῃ τὰ γοητεύματα τῆς κεκοιμημένης φράσεως. *Τιμὴ πόρνης ὄση καὶ ἐνὸς ἄρτου.* Τὴν βραχυτέτα τῆς ἡδονῆς, καὶ τὴν εὐτέλειαν τοῦ ταύτης μισθώματος; διὰ τοῦ ἐνὸς ἐνέφηεν ἄρτου.

— [Cod. f. 34. a.] *Οὐκ ἀθωωθήσεται.* Οὐδὲ ὁ καθαρεύων τῆς πράξεως, ταῖς δὲ λοιπαῖς ὁμιλίαις μαινώμενος, ἀθωωθήσεται· ἀντὶ τοῦ, καθαρὸς οὐκ ἔσται· ὡς γὰρ οὐκ ἐνὶ τοῦς ὀφθαλμοῦς ἀνοίξαντα, μὴ βλέπειν, οὕτως οὐκ ἐνὶ γυναικὸς ὀρωμένης, ἐπιθυμίαν μὴ τίχτεσθαι· τί οὖν πῦρ ἐπιστοιβάσεις τῆ φύσει;

Κλέπτει γὰρ ἵνα ἐμπλήσῃ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ πεινώσαν.

[cod. f. 34. b.] Οὐκ ἀπολύων τὸν κλέπτην ἐγκλήματος τοῦτο λέγει, ἀλλὰ πρὸς σύγκρισιν· ὁ μὲν γὰρ τὴν πενίαν ἔχει ἀπολογίαν, ὁ δὲ ἀφροσύνη μόνη χειροῦται· καὶ ὁ μὲν ζημίαν ὑποκρίσεται ἀλόως μόνη, ὁ δὲ θανάτῳ καὶ τούτῳ ἐπονείδιστῳ· κατὰ δὲ θεωρίαν, ὅτι οὐδὲν θαυμαστὸν, εἰ τις ἐνὶ καὶ δευτέρῳ κέχρηται θεωρήματι τῆς ἐξω σοφίας, ὡς δι' αὐτῶν εἰς φῶς ἄγειν τὸ ἀληθές, καὶ τὰ παρ' αὐτοῖς δοκούντα βέβαια διελέγχειν· ἑποιοὸς ὁ Παῦλος αἰχμαλωτίζων πᾶν νόημα εἰς Χριστόν, καὶ τοὺς Ἀθηναίους ἐκ τῆς οικείας ποιήσεως ἐπιγραφῆς· εἰ δὲ τὴν ἀληθῆ σοφίαν ἀφέντες, ἀγαπήσομεν τὴν τοῦ κόσμου, ἀφρόνως μοιχεύομεν.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Α

CAP. VII.

Περὶ θου αὐτοῦ τοῖς δακτύλοις.

[Cod. f. 35 a.] Δάκτυλοι μὲν, τὰς μερικωτέρας πράξεις δηλοῦσιν· ἡ δὲ χεὶρ, ἐπὶ τῆς ὀλοσχεροῦς τάττεται πράξεως· φησὶν οὖν, ὅτι καὶ τῶν λεπτῶν μέχρι ἐργάζου τὴν ἀρετὴν· οὕτως γὰρ πλατεῖαν ἔξεις τὴν καρδίαν εἰς τὴν τῶν ἀρετῶν ὑποδοχὴν· ὁ τοῖς Κορινθίοις οὐκ ἔχουσι παρῆναι Παῦλος, *Πλατύνθητε, λέγων, καὶ ὁμίεις.* [Cod. f. 35. b.] Ἀδελφὴ ἡμῶν τῶν γεγονότων ἡ θεωρία, συμπαραχθεῖσα τοῖς ἀσωμάτοις, ἧς εἶδη φρόνησις, γνῶσις, παιδεία. Ἀπὸ γυναικὸς ἀλλοτριᾶς, τῆς πολυθέου διδασκαλίας· ἡ δὲ γὰρ διδάσκει, στωμύλος οὖσα, ἡδονὴν καὶ φιλοχρημασίαν· Ἐάν σε λόγοις τοῖς πρὸς χάριν ἐμβάλληται· Οἱ πρὸς χάριν ἐμβάλλοντες· λόγοι, οἱ ἐμπαθεῖς εἰσι λογισμοί· τηρεῖται δὲ ἀπὸ τῆς γεννώσης αὐτοῦς πονηρίας ὁ τῆ σοφία τοῦ Θεοῦ σχολάζων. Οὐκίος αὐτῆς, τὸ πλάτος τῶν δογμάτων· θυρὶς, τὸ μερικόν.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Υἱέ, σὺ τὴν σοφίαν κήρυξον, κ. τ. λ.

[Cod. f. 38 a.] Ἐπιθύμησον, φησὶ, τὴν σοφίαν, καὶ ἡ ἔξις τῶν φρενῶν ὑπακούσεται σου· τὸ δὲ Ἐξ' ἀκρων, ἡ ὅτι φανερά ἐστίν, ἀ λέγει, ἡ ὅτι ὑψηλός· ποιεῖ· καὶ ὁ τέλειος εἰδώς, ὅτι πάντα ἡ σοφία ἐποίησεν, ὁρᾷ καὶ ὕψος αὐτῆς, καὶ τὴν ἐπὶ τῶν τριῶν ταπεινώσιν ἡ ἐπίθασιν· ὁ δὲ ἀρείφυτος μόνον τὸ ὕψος εἰδώς, προσκαλέσασθαι αὐτὸν ὀφείλει ἵνα τῷ αὐτῆν· ὥστε βράδιως ἐπακούσαι τῆς φωνῆς· Μόνον βάδιον ἐπ' αὐτῆν· τὸ παρὰ πύλαις δὲ δυναστῶν, ἡ ὅτι δυνάστας ποιεῖ, ἡ ὅτι ἐκεῖνοι μάλιστα αὐτῆς χρεῖαν ἔχουσιν· ἡ ὅτι τοῖς εἰσαγωγικοῖς, παρεδρεύει τῶν διδασκάλων λόγοις· ἐν γὰρ τοῖς προθύροις αὐτῆς τις γενόμενος, ὕμνουμένης ἀκούει· λέγεται δὲ ποτὲ μὲν ἐν ἐξόδοις, ποτὲ δὲ ἐν εἰσόδοις ὑμνεῖσθαι παρὰ τοῖς ἐξερχομένοις ἀπὸ τῆς κακίας, καὶ εἰσερχομένοις εἰς τὴν ἀρετὴν. Εἴτα εἰσάγει αὐτῆν διαλεγόμενην, ὅπερ ἱκανὸν ἐπισπάσασθαι· Ἰμᾶς, ὧ ἄνθρωποι, παρακαλῶ· καὶ προτεμαί· Ἐμὴν φωνὴν υἱοῖς ἀνθρώπων. Εἰ καὶ ὁμῶν ἐστὶ τὸ κέρδος, φησὶν, ἀλλ' ἐγὼ παρακαλῶ· ταῦτ' ἐν δὲ ἀνθρώπων, καὶ υἱοὶ ἀνθρώπων· ἡ ἀνθρωποὶ μὲν, οἱ τέλειοι· παρακλήσεως ἀξιούμενοι· υἱοὶ δὲ ἀνθρώπων, οἱ καταδεέστεροι, οἱ τέως φωνῆς ἀξιούμενοι.

Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους, καὶ ἀκρα οἰκοῦμενα τῆς ὑπ' οὐρανῶν.

[Cod. f. 41 a.] Μὴ ἕτερον ἐπεισαγάγῃς δημιουργόν, κἄν μηδεμίαν ἔνησιν ἡ ἀοικήτος ἔχει· εἰ δὲ τοῦτο δὲ ἐποίησε τὰ ἀκρα οἰκεῖσθαι, φησὶν, ἵνα τὰ πέρατα καὶ τὰς ἐσχατίας μαθῶν ἔργον εἶναι Θεοῦ, περὶ τῶν μέσων μὴ ὑποπτεύσης· ἡ ἀκρα, τὰ ἀκατάληπτα καὶ θεῖα μυστήρια· ὡσπερ καὶ χώρας μὲν τὰς καρποφόρους ψυχᾶς· ἀοικήτους δὲ, τὰς θείας ἐνοίας, ἀς οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπων λατρεῖσαι.

¹⁰ II Cor. vi, 15.

VERS. 3. Circumpono illos (sermone) digitis tuis.

Digiti actus particulares designant, manus vero universaliter pro actione ponitur. Ait igitur: In minimis quoque rebus virtutem exerce; sic enim latum habebis cor ad virtutum receptionem: quod cum Corinthis nequaquam facerent, hortatur eos Paulus, dicens: *Dilatamini et vos*¹⁰. — *VERS. 4. Soror nobis rerum materialium contemplatio, una cum incorporeis; cujus genera sunt, prudentia, scientia, disciplina.* — *VERS. 5. A muliere aliena dicit pro, a doctrina polytheismi; quæ jucunda quidem docet, cum sit eloquens, necnon voluptatem atque avaritiam. Si te sermonibus ad gratiam compositis adorta fuerit. Sermones ad gratiam facti, lascivæ cogitationes sunt; tutus est autem ab exoriente ex his nequitia, is qui Dei sapientiæ vacat.* — *VERS. 6. Domus ejus (adulteræ) dogmatum latitudo; fenestra, partes illorum.*

CAP. VIII.

VERS. 1. Fili, tu sapientiam prædicæ, etc.

Concupisce, inquit, sapientiam, et mentis habitus tibi obsequetur. Dicit autem, *in verticibus*, vel quia perspicua sunt quæ illa loquitur, vel quia facit excelsos. Et homo quidem perfectus, sciens omnia sapientiam fecisse, spectat etiam altitudinem ejus, et in semitis depressionem atque ascensum: Verumtamen tiro, qui solam ejus altitudinem novit, rogare debet ut ipsam conspiciat: ita ut facile audiat vocem monentis: Modo ad ipsam pergas. Quod vero januis dynastarum assidet, id sit vel quia dynastas efficit, vel quia hi præcipue illa indigent, vel quia isagogicis magistrorum sermonibus assistit. Namque in limitibus ejus ubi quis constitit, præconiis eam ornari audit. Dicitur autem modo in egressibus, modo in ingressibus celebrari ab iis qui recedunt a peccatis, et ad virtutem accedunt. Deinde fecit eam loquentem, prout persuadendo idoneum est: *O homines, vos compello; filiis hominum rorem meam intendo.* Etiamsi de vestro, inquit, lucro agitur, nihilominus ego adhortor et rogo. Jam dictio, *homo*, perinde est ac filii hominum. Vel homines quidem dicit perfectos qui digni hac appellatione sunt; filios vero hominum, deteriores illos, qui vocabulo tenus homines sunt.

VERS. 26. Dominus fecit regiones habitabiles et inhabitabiles, et summitates quæ habitantur orbis terrarum.

Cave ne alterum creatorem inducas, etiamsi nullam habeat utilitatem desertus locus. Idcirco autem summitates habitabiles fecit, ut cum utramque extremitatem didiceris, de intermediis non dubites. Vel summitates dicit, incomprehensibilia Dei mysteria; sicut etiam regiones ponit, pro fructiferis animabus. Locos denique inhabitabiles, pro divinis consiliis, quæ non licet homini eloqui.

CAP. IX.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

VERS. 21. *Sapientia ædificavit sibi domum, et approposuit columnas septem.*

Sapientia cum sit Filius Dei, factus homo, ipse sibi construxit domum, id est ex Virgine carnem. Columnas septem dicit *spiritum Dei, spiritum sapientiae et intellectus, spiritum consilii et fortitudinis, spiritum scientiae et pietatis, spiritum timoris Dei*¹⁹, ut ait Isaias. Vel domum dicit Ecclesiam, columnas autem apostolos. Vel denique sapientem virum dicit, qui satis tutus est et sibi sufficiens, et nullus indigus. — Sapientiae domus, Ecclesia; columnæ, ii qui videntur esse columnæ²⁰.

VERS. 2. *Mactavit hostias suas.*

Hostias intellige divinos sensus, vel Scripturarum interpretationes. Mistum, cum historiae miscemus anagogen. Nam divina cum meraca sint, comprehendunt nequeunt. Propterea minutatim varieque dogmata et interpretationes subdividens, cibum alumnis suppeditat: *Miscuit in cratere vinum suum*. Cum meraca sint divina, humanis vocabulis ea miscuit, id est hominum sapientiae, quam nos capere possumus. Rursus hostias intelligere licet beatos prophetas, ab incredulis per tempora occisos, juxta illud²¹: *Propter te mortificamur tota die*. — VERS. 5. Misit servos suos prophetas atque apostolos cum sublimi prædicatione, id est cum dogmatibus nihil humile aut abjectum habentibus, qui omnes gentes ad Dei agnitionem vocarent. Sublime autem dicitur, velut illud: *In omnem terram exivit sonus eorum*²². *Egenibus*, id est nondum sancti Spiritus virtutem adeptis, sed inchoantibus et imperfectis. — VERS. 5. *Venite, cognoscite veram rectamque viam. Bibite vinum*, id est Spiritum sanctum accipite tanquam vinum. *Relinquitte infantiam*, declinate ab insipientiae viis, vitam æternam agnoscite. *Comedite, roboramini verbis meis atque mysteriis*.

σίας, καὶ ἐπίγνωτε τὴν αἰώνιον ζωὴν· Φάγετε, πρῶτων.

VERS. 9. *Da sapienti occasionem.*

Fortasse occasio est reprehensio, res utilis ac salutaris. Aut illam occasionem dicit, quæ ex verbis desumitur. Sic enim ad anagogiæ sublimitates sese extollet. *Doce justum*, id est probæ mentis hominem doce justitiæ vias. *Et adjiciet*, id est, amabit te, quæ incaute peccavit emendans propter reprehensionem. — VERS. 10. *Consilium sanctorum, intelligentia*. Consilium sanctorum quod agenda a non agendis discernit. Tale est enim consilium cum intelligentia. — VERS. 11. *Multo vives tempore*. *Multum* pro infinito ponitur. Vel ne nos ab amphibolia sermonis removeat: nam vitæ hujusmodi

¹⁹ Isa. xi, 2. ²⁰ Galat. ii, 9. ²¹ Psal. xliiii, 22.

(1) Noster etiam ad ps. i graduum: κατὰ τὴν ἱστορίαν, περὶ τῆς ἀνάβου ἐκ Βαβυλώνας· κατὰ δὲ τὴν ἀναγωγὴν, εἰς τὴν ἀρετὴν: *sensus historicus de*

A Ἡ σοφία ὠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον, καὶ ἐπῆρεσε-στύλους ἑπτὰ.

[Cod. f. 42 b.] Σοφία ὦν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, γενόμενος ἄνθρωπος, αὐτὸς ἑαυτῷ κατεσκεύασεν οἶκον, τὴν ἐκ Παρθένου σάρκα· στύλους ἑπτὰ, πνεῦμα Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ, ὡς φησὶν Ἡσαίας. Ἡ καὶ οἶκον τὴν Ἐκκλησίαν, στύλους δὲ τοὺς ἀποστόλους· ἢ τὸν σοφὸν ἄνδρα φησὶν, ὅτι ἀσφαλῆς ἐστὶν ἑαυτῷ ἀτάραχος καὶ μὴ προσδεόμενός τινος, — Οἶκος τῆς σοφίας, ἢ Ἐκκλησία· στύλοι, οἱ δοκοῦντες εἶναι στύλοι.

B Ἐσφαξε τὰ ἑαυτῆς θύματα.

Θύματα τὰ θεῖα νοήματα, ἢ τὰς ἐρμηνείας τῶν Γραφῶν· κρᾶμα δὲ, τὸ συμμιγνύναι τῇ ἱστορίᾳ τὴν ἀναγωγὴν (1)· ἀκρατα γὰρ ὄντα τὰ θεῖα, χωρηθῆναι οὐ δύναται· διὰ τοῦτο λεπτομερῶς καὶ ποικίλως τὰ δόγματα καὶ τὰς ἐρμηνείας διαιροῦσα, τροφὴν τοῖς μαθητευομένοις ἐργάζεται. — [Cod. f. 53 a.] Ἐκέρασεν εἰς κρατῆρα τὸν οἶνον ἑαυτῆς. Ἀκρατα γὰρ ὄντα τὰ θεῖα, φωναῖς ἀνθρωπίναις ἐκίρασεν, ὃ ἐστὶν σοφία ἀνθρώπων, ἵνα χωρῆσαι αὐτὴν δυνηθῶμεν. Τὰ θύματα, τοὺς μακαρίους προφήτας, κατὰ καιρὸν ἀνακρουμένους ὑπὸ τῶν ἀπίστων, καθὼς λέγει, ὅτι Ἐνεκα σοῦ θανάτου-μεθα ὄλην τὴν ἡμέραν. [Cod. f. 43 b.] Ἀπέστειλε τοὺς ἑαυτῆς προφήτας καὶ ἀποστόλους μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος, τουτέστι μετὰ δογμάτων οὐδὲν ταπεινὸν ἐχόντων καὶ καταβεβλημένων, ἐκκαλοῦμένου πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν γνῶσιν τοῦ Θεοῦ· ὑψηλὸν δὲ φησὶ τὸ, *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν*. [Cod. f. 44 a.] Τοῖς ἐνδεέσι, τοῖς μὴπω κεκτημένοις τὴν δύναμιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἢ τοῖς ἀρξάμενοις μὲν, ἀτελέσι δὲ. Δεῦτε, ἐπίγνωτε τὴν ἀληθῆ καὶ εὐθέλαν ἰδὸν· καὶ Πιετε οἶνον, καὶ λάβετε Πνεῦμα ἅγιον ὡς οἶνον. Ἀπολίπετε ἀπροσύντην, ἐκκλίνατε τὰς ὁδοὺς τῆς ἀγνω-ρώσθητε ὑπὸ τῶν ἐμῶν λόγων καὶ μυστη-

Δίδου σοφῶ ἀφορμὴν.

[Cod. f. 45 a.] Ἄρα ἀφορμὴ ὁ ἔλεγχος, σωτήριον πρᾶγμα καὶ χρήσιμον· ἢ τὴν διὰ τῶν ῥημάτων λέγει· οὕτω γὰρ ὑψωθήσεται πρὸς τὰς τῆς ἀναγωγῆς ἀκρότητας. Γνώριζε δικαίω, ἦτοι τῷ εὐγνώμονι γνώριζε τὰς τῆς δικαιοσύνης ὁδοὺς· καὶ προσθήσει, ἀντὶ τοῦ ἀγαπήσει σε, τὰ ἐξ ἀπροσεξίας ἁμαρτήματα, διὰ τοῦ ἐλέγχου διορθούμενος. Βουλὴ ἁγίων, σύνεσις. Βουλὴ ἁγίων διακρίνουσα τὰ πρακτέα καὶ μὴ· τοιαύτη γὰρ ἢ μετὰ συνέσεως βουλὴ. Πολὺν ζήσεις χρόνον. Τὸ πολὺν ἀντὶ τοῦ ἀπείρου κεῖται· ἢ μὴ ποτε ἀμφιβολίας ἡμᾶς ἀπαλλάτῃ· τὰ γὰρ ἔτη τῆς ζωῆς ταύτης αἰώνια. [Cod.

²² Psal. xviii, 5.

ascensu ex Babylone, anagogicus de ascensu ad virtutem. Ita sæpe etiam Cyrillus apud nos in Comm. ad Ps.

f. 45 b.] Ὅς οὐ χρῆται τῇ τοῦ Θεοῦ σοφίᾳ, ποι- A
μαίνει ἀνέμους, ἀνυποστάτους ἀρχὰς ἑαυτῶν καὶ τῶν
πραγμάτων καὶ τῶν Γραφῶν ὑποτιθέμενος. Ὅδους
τοῦ ἑαυτοῦ ἀμπελώνος, τὴν νομικὴν πολιτείαν φησὶν,
ἐπὶ Χριστὸν ὀδηγοῦσαν· ἀμπελος γὰρ ὁ Ἰσραὴλ.
— [Cod. f. 46 a.] Δέον γεωργεῖν, ὃ δὲ τί ποιεῖ;
Διαπορεύεται δι' ἐρήμου· ἀκαρπος γὰρ ἡ φύσις τοῦ
ψεύδους. Εἶδες πῶς παρέστησε τοῦ ψεύδους τὴν φύ-
σιν ἀκαρπον; ἀκάνθας καὶ τριβόλους μόνους κέκτη-
ται ὁ τούτῳ ἐπεριδόμενος· εἴη δ' ἂν καὶ ἀνυδρος
μὲν, ἢ μὴ ἔχουσα θεῖαν διδασκαλίαν· διψώδης δὲ ἢ
μὴ πόσιμον βλύζουσα ὕδωρ τοῦ Πνεύματος, ὃ ταῖς
καρποφορούσαις πηγαῖς δίδεται παρὰ τοῦ Ἰησοῦ·
ἀκαρπία δὲ, κακία καὶ ἀγνοία.

Ἄρτων κρυφίῳν ἠδέως ἄψασθε.

[Coil. f. 46 b.] Καὶ ποία ἠδονὴ τῶν κεκλεμμένων,
ἐν οἷς φόβος, κίνδυνος, προσδοκία θανάτου; καίπερ
δὲ δοκοῦν ἠδύ, οὐχ ἠδύ ἐστι· κατὰ τὸ Ἡδύθη αὐτοῖς
ἄρτος ψεύδους, καὶ μετὰ τοῦτο· Πλησθήσεται τὸ
στόμα αὐτῶν ψηγίδος. Ἄλλ' ἀποκήδησον. [Cod.
f. 47 a.] Οὐκ εἶπεν ἀναχώρησον, ἀλλ' ἀποπήδησον.
Μακάριον μὲν οὖν τὸ ἀποπήδησαι· δεύτερον δὲ τὸ
μὴ ἐγχερόναι τοῖς φαύλοις νοήμασιν, ἀλλὰ διὰ μετα-
νοίας παλινδρομησαι· οὐ γὰρ ἐστὶν ἀποθήσαντα
πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ ἱμάτια μὴ κατακαῦσαι· μήτε τοῖς
κακοῖς νοήμασιν ἐγχερόναι, ἀδύνατον μὴ πυρὶ τῶν
αιωνίῳ παραδοθῆναι· ὅθεν δῆλον ὡς μακρὰν δεῖ τῆς
κακίας ἐσκηνηθῆναι. [ita cod.] Κρημνός ἐστὶν ἡ
ἁμαρτία· μακρὰν βιάζει· ὃ γὰρ πλησίον, κἴν ἐν
ἀσφαλείᾳ ἤ, τρέμει καὶ δέδοικεν. Οὕτως γὰρ δια-
θήση ὕδωρ ἀλλότριον. Ὑδωρ καλεῖ τὴν ἐπιθυμίαν,
δεικνύς ὅτι καθάπερ ὁ φιλονεικῶν πιεῖν ὕδωρ ἀπὸ
τῆσδε τῆς πηγῆς, ἐγκλημα ἔχει, τὸ προκείμενον
ἀρπάξων, καὶ τὸ μετὰ ἀφθονίας δι, οὕτω κἀνταῦθα.
Ἡ ὅτι ὡσπερ παρὰ Θεῷ ἐστὶ πηγὴ ζωῆς, οὕτως καὶ
παρὰ τῷ διαβόλῳ πηγὴ θανάτου· εἰ δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ
πηγὴ, ἀρετῆς καὶ γνώσεως ἐστὶ πηγὴ, ἡ τοῦ διαβό-
λου δηλονότι κακίας καὶ ἀγνωσίας ἐστὶ πηγὴ. Ὡσαύ-
τως δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ποταμῶν καὶ φρεάτων καὶ ὑδάτων
καὶ ὑετῶν νοητέον· τὸ δὲ, προστεθῆ ἔτη, τοῦτο
δηλοῦν, ὅτι τὸ εἶ κύριος τοῦ λαβεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Οὐκ ὠφελήσουσι θησαυροὶ ἀνόμοιοι.

[Cod. f. 47 b.] Τί οὖν; οὐ πολλοὶ διὰ χρημάτων
θίνατον ἐφυγον; Ναί· ἀλλ' οὐχὶ καὶ τὴν ἁμαρτίαν
ἀπεδύσαντο, πολλῶν δὲ χαλεπωτέραν θανάτου ζωὴν
ἐξωνήσαντο· μὴ δὲ πεποιθότες ὦμεν ἐπὶ χρήμασιν,
ἀλλ' ἐπὶ ἀρετῇ· ἢ ὅτι ἐπιγενομένη ἡ δικαιοσύνη
τοῖς πρὸς θάνατον ἁμαρτήμασιν, ρύεται ἀπὸ θανά-
του· πῶς δὲ οὐκ ὠφελήσουσιν, ἀνθ' ὧν ἐθησαύρισαν
ἐν γῆ, Ὅπου σῆς καὶ βρώσις ἀφανίζει, καὶ ὅπου
κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσιν; Ἡ δὲ δι-
καισύνη οὐ μόνον τοὺς αὐτὴν κτωμένους διασώζει,
ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἐν αὐτῇ πρὸς ζῆλον ἐγείρει, καὶ
ἐκ θανάτου πρὸς ἀθανάτων αἰώνιον παραπέμπει.

¹¹ Prov. xv, 17. ¹² ibid. ¹³ Psal. xxxv, 10. ¹⁴ Matth. vi, 19.

anni æterni sunt. — VERS. 12. Qui Dei sapientia
non utitur, ventos pascit; falsa sibi fundamenta
supponens tum gerendæ vitæ tum Scripturarum.
Vias vineæ suæ, dicit vitam juxta legem actam,
quæ ad Christum ducit. Vitis enim erat Israel. —
Cum agricolandum esset, quid iste agit? Ambulat
per desertum; sterilis enim natura est mendacii.
Viden' quomodo mendacii indolem infructuosam
esse ostendit? spinas tantum ac tribolos qui ei inni-
titur possidet. Licet etiam inaquosam terram intel-
ligere illam, quæ non habet divinam doctrinam :
siticulosam autem, unde potabilis aqua Spiritus
non scaturit, quem uberibus fontibus Jesus attri-
buit. Sterilitas denique pro nequitia inscitiaque
ponitur.

B VERS. 17, 18. Panes occultos libenter gustatis.

Quænam vero voluptas est furtivorum, in quibus
timor, periculum, et mortis exspectatio? Quod
dulce videtur, reapse dulce non est; juxta illud :
Dulcis est illis panis mendacii ¹¹; et post hæc : Os
eorum replebitur lapillo ¹². At tu fuge. Non dixit,
discede, sed fuge. Beatum est ergo fugere : secun-
dum huic, non immorari pravis cogitationibus, sed
per pœnitentiam retrocedere; neque enim fieri
potest, ut qui ignem in sinu reponit vestimenta
non comburat; itemque impossibile est, eum qui
in improbis consiliis perseverat æterno igni non
tradī. Ex quo perspicuum est, procul iniquitate
habitare oportere. Præceptum est peccatum; pro-
cul ambula. Nam qui prope præceptum graditur,
C etiamsi tuto loco pedem figat, tremat tamen et ex-
pavescit. Sic quippe pertransibis aquam alienam.
Aquam appellat concupiscentiam; demonstrans
scilicet, quod sicut ille qui de hoc fonte aquam
bibere nititur, crimine non caret, dum rem sibi
expositam rapit, et ejus copia fruitur; ita hic
etiam usuvenit. Vel quia, sicut apud Deum fons
vitæ est ¹³, ita apud diabolum quoque fons mortis.
Jam si Dei fons, virtutis et scientiæ fons est; ille
profecto diaboli, nequitie inscitiaque fons est. Si-
militer de fluminibus, puteis, aquis, imbribus cogi-
tandum est. Quod denique dicit, apponentur anni
significat, in tua esse potestate si velis accipere.

CAP. X.

D VERS. 2. Non proderunt thesauri iniqui.

Quid ergo? Nonne multi pecunia mortem vita-
runt? Sane; non tamen peccato se liberarunt, mul-
toque pejorem morte vitam sibi compararunt. Ne
ergo confidamus divitiis, sed virtuti. Vel quia su-
perveniens mortiferis peccatis justitia, eripitur
morte homo. Quidni vero hinc juvabitur, potius
quam a thesauris in terra congestis, Ubi tineæ et
ærgo demoliuntur, et ubi fures effodiunt ac suran-
tur ¹⁴? Porro justitia non modo eos qui ipsam pos-
sident salvat, verum et alios multos ad sui deside-
rium concitat, et a morte ad sempiternam immor-
talitatem transmittit.

VERS. 3. *Non perimet Dominus fame animam justī, A vitam autem impiorum evertet.*

Cur enim famem patientur ii qui caelestem vitae panem habent? At impii, etiamsi copiis affluant, nihilo magis ipsis erit. Vel sic etiam intellige. Si vita impiorum, nequitia est, et hanc Dominus aliquando eversurus est; erunt videlicet impii aliquando non impii. Post hanc enim eversionem, Dominus tradet regnum Deo Patri, ut sit Deus omnia in omnibus²⁷. Animam vero justam, scientiae, sapientiae, et cuiuslibet boni cupidam, fame non perimet Dominus.

VERS. 6. *Benedictio Domini super caput justī; os autem injusti operiet luctus intempestivus.*

Iusti quidem caput servatur, coronatur: impius autem quoniam ore ad peccatorum incrementum abusus est, perque illud ipsum peccat, intempestivo luctu obruetur. Vel sic: In mente aestimatur benedictio et intelligentia; verba autem impiorum magno luctui comparata praevaleant: vel quia horum sermo pejor est intempestivo luctu: vel denique, os eorum operietur, nempe ob demonstrandam supplicii magnitudinem. — VERS. 7. *Nomen impiorum exstinguitur.* Namque ubi publica justī viri mentio sit, hic sane laudatur, ejusque memoria immortalitati commendatur; impiorum autem non solum mors est intempestiva, verum etiam nomen citius exstinguitur.

VERS. 8. *Sapiens corde excipiet mandata; qui autem tecta labia non gerit, perverse agens supplantabitur.*

Sapientiam appellat hominem scitum, et aliqua indolis laude praeditum, qui et legi morem geret. Non tectum vero labiis, hominem inscium, os intemperans habentem, qui omnia effutit, nec quidquam silentio premere valet: qui nimirum illud non didicit: Audisti sermonem? commoriatur tecum. Vel quia modo hoc, modo illud dictitans, offendentia propriae vitae ponit, quibus subvertetur, id est, cadet.

VERS. 9. *Qui ambulat simpliciter, ambulat fidens.*

Videtur improbitas res esse tuta; simplicitas vero decipit obnoxia. Sed contra evenit, ait: Qui ambulat sine dolo, confidat: nam qui vias suas tortuosas facit, prorsus inuotescet; non enim latere improbus potest. Vel, qui nullas proximo suo insidias struit, is ne ab alio quidem patietur. Qui autem clam insidiatur, etiamsi coram laudet, hic sane agnoscetur, quamvis latere aliquandiu videatur. Deinde hortatur, ut omnia confidenter fiant. Acta justī a perenni illo fonte, qui dixit: *Ego sum vita*²⁸, perenniter manant. Qui vero imple loquitur, finem faciet, consequente poena.

VERS. 15. *Qui e labiis profert sapientiam, virga percussit virum excordem.*

Ne diceret, voluisse Salomonem ultionem capi,

Ὁ ἰμμοκτονήσει Κύριος ψυχὴν δικαίου, ζωὴν δὲ ἀσεβῶν ἀνατρέψει.

[Ibid.] Πῶς γὰρ ἂν λιμώσωσι, τὸν ζωῆς καὶ οὐράνιον ἄρτον ἔχοντες; Οἱ δὲ ἀσεβεῖς, κἂν εὐθηνίας ἀπολαύσωσιν, οὐδὲν αὐτοῖς; ἔσται πλέον. Ἡ καὶ οὕτως· εἰ ἡ ζωὴ τῶν ἀσεβῶν, ἡ κακία ἐστὶ, ταύτην δὲ ἀνατρέψει ὁ Κύριος, ἔσονται δηλονότι ποτὲ οἱ ἀσεβεῖς; οὐκ ἀσεβεῖς· μετὰ γὰρ ταύτην τὴν ἀνατροπὴν, ὁ Κύριος παραδώσει τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἵνα γένηται ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι. Ψυχὴν δὲ δικαίαν γνώσεως καὶ σοφίας καὶ παντὸς ἀγαθοῦ ἐπιεμένην οὐ λιμοκτονήσει ὁ Κύριος.

Ἐὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλῇ δικαίου· στόμα δὲ ἀσεβῶν καλύψει πένθος ἄωρον.

[Cod. f. 48 a.] Τοῦ μὲν δικαίου τὸ κεφάλαιον διασώζεται, στεφανοῦται· ὁ δὲ ἀσεβῆς, ἐπεὶ καὶ στόμα εἰς προσθήκην ἁμαρτιῶν κατακέχρηται, καὶ δι' αὐτοῦ ἁμαρτάνει, πένθει ἄωρῳ καλυφθήσεται. Ἡ οὕτως· ἐν τῷ ἡγεμονικῷ ἐννοεῖται εὐλογία καὶ ἡ σύνεσις, ὁ δὲ λόγος τῶν ἀσεβῶν ἐν παραθέσει μεγάλου πένθους νικᾷ· ἢ ὅτι ὁ λόγος αὐτῶν, χείρων ἄωρου πένθους ἐστίν· ἢ ἀντὶ τοῦ, καὶ τὸ στόμα αὐτῶν καλυφθήσεται, ἵνα τὸ πληρέστατον τῆς τιμωρίας ἐμφανῆ. Ὅνομα δὲ ἀσεβῶν σβέννυται. [Ibid.] Ἐν μέσῳ γὰρ φερομένου λόγου περὶ δικαίου, οὗτος μὲν ἐγχαυμιάζεται, καὶ ἡ μνήμη ἀθανατίζεται· τοῦ δὲ ἀσεβοῦς οὐ μόνον ὁ θάνατος ἄωρος, ἀλλὰ καὶ τὸ ὄνομα ἄωρότερον σβέννυται.

Σοφὸς καρδίᾳ δέξεται ἐντολάς· ὁ δὲ ἄστεργος χεῖλεσι σκολιάζῳ ὑποσκεισθήσεται.

[Cod. f. 48 h.] Σοφὸν καλεῖ τὸν εἰδῶτα, καὶ ἐκ φύσεως ἔχοντά τι· ὃς καὶ πεισθήσεται νόμῳ· ἄστεργον δὲ χεῖλεσι, τὸν ἄσοφον, τὸν στόμα ἀθύρωτον ἔχοντα, τὸν πάντα φθειγόμενον, τὸν μηδὲν εἰδῶτα φυλάσσειν· ὃς οὐκ ἔμαθε τὸ ἀκήκοας λόγον; συν-αποθανέτω σοι· ἢ ὅτι ποτὲ μὲν, τοῦτο λαλῶν, ποτὲ δὲ ἐκεῖνο, ὁ τοιοῦτος ἐμπόδια τίθησι τῇ ἑαυτοῦ ζωῇ· ἐν οἷς ὑποσκεισθήσεται, ἀντὶ τοῦ πεσεῖται.

Ὅς πορεύεται ἀπλοῦς, πορεύεται πεποιθῶς.

[Ibid.] Καὶ μὴν κακουργία δοκεῖ πρᾶγμα ἀσφαλές; εἶναι· ἢ δὲ ἀφέλεια, εὐεπηρέαστον εἶναι· ἀλλὰ τοῦναντίον φησὶν, ὅτι ὁ πορευόμενος ἀδόλως θαρρῆται· ὁ γὰρ διαστρέφων τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καταφανὴς ἔσται· οὐ γὰρ ἔστι λαθεῖν τὸν κακοῦργον· ἢ ἀντὶ τοῦ, ὁ μηδὲν τῷ πλησίον τεκταινόμενος, οὐδὲ παρ' ἐτέρου ἐπιβουλὴν δέξεται· ὁ δὲ λαθραίως ἐπιβουλεύων, καὶ εἰς πρόσωπον ἐπαινῶν, οὗτος γνωσθήσεται, εἰ καὶ δοκεῖ λανθάνειν ἕως καιροῦ. Ἔττα παραινέει, ὅτι δεῖ μετὰ παρῆρησίας πάντα ποιεῖν. Αἱ πράξεις τοῦ δικαίου ἀπὸ πηγῆς ἀεννάου τῆς εἰπούσης· Ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ, ἀνελλιπῶς χορηγοῦνται· ὁ δὲ λαλῶν ἀσεβῆ, πεπαύσεται διαδεξαμένης κολάσεως.

Ὅς ἐκ χειλέων προφέρει σοφίαν, βῆδῳ τύπτει ἄνδρα ἀκάρδιον.

[Cod. f. 49 a.] Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς τὸ ἀμύνασθαι

²⁷ I Cor. xv, 28. ²⁸ Joan. xiv, 6.

ἠθελήσων, οὐ λέγω, φησὶν, ὅτι ὑβρίζον, ἀλλ' εἰπέ τι ἄσφδν, καὶ πλήξεις τὸν ἐχθρὸν μᾶλλον, ἢ εἰ ῥάβδον εἶγες· ἐπὶ τῷ μὲν μισοῦνται, ἴδιον καὶ πλήξαι· ὡς ἐὰν θάλης, τοῦτο ποίησον· οὐ γὰρ ἡ ὑβρις πλήττει, ἀλλ' ἡ ἐπιείκεια.

Κτησις πλουσιῶν, πόλις ὀχυρά. Συντριβὴ δὲ ἀσθεῶν, πενία.

[Ibid.] Οὐκ ἔπαρκεῖ ἑαυτῷ ὁ πλούσιος· εἰ γὰρ μὴ ἐν πόλει εἴη ἀσφαλεῖ, σφαλερὰ ἔσται ἡ κτησις αὐτοῦ· εἶτα καὶ τὴν πενίαν κακίζει· κατὰ δὲ εἰκότιον, τῶν κατὰ Θεὸν πλουτούντων οἱ μαθηταὶ συγγάνουσιν ἀρραγεῖς· οἱ δὲ ἀσθεεῖς μὴδὲν ἔχοντες ἄξιον ἀκοῆς, ἀκροατὰς οὐκ ἔχοντες πένονται· διὸ καὶ ἀπόλλυνται. Ὁδοῦς ζωῆς, τὰς ἀγούσας ἐπὶ τὴν ἀρετὴν· παιδείαν δὲ ἀνεξέλεγκτον, τὴν κακὴν τῆς ψυχῆς πολιτείαν, ἧτις λανθάνουσα πλάνην ποιεῖ.

Παραπορευομένης καταγίδος ἀφανίζεται ἀσεθής· δίκαιος δὲ ἐκκλινάς, σώζεται εἰς αἰῶνα.

[Coi. f. 50 b.] Ὅτι πειρασμοῦ ἐπερχομένου, ἀδεῶς ἀμαρτάνει· ὁ δὲ δίκαιος περιγενομένος τοῦ πειρασμοῦ, δι' ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας, σώζεται εἰς τὸν αἰῶνα. Ὅρα πῶς ἀσφαλῆς ἡ δικαιοσύνη· ὁ μὲν γὰρ ἐκκλινάς, ἦτοι μεταστραφεῖς, ἢ στερβῶς ὑπομείνας, σώζεται· ὁ δὲ καίτοι μὴ ἀπλῶς ἐπιούσης, ἀλλὰ παραπορευομένης ταραχῆς ἦτοι πειρασμῶν, ἀφανίζεται· ἀδεῶς δὲ ἀμαρτάνει, τὴν δικαιοκρασίαν τοῦ Θεοῦ μὴ εἰδῶς. *Φόβος Κυρίου προστίθεται ἡ ἐράς.* Ἡμέρας τὰς ἀπὸ τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου γινόμενας· ὑπὲρ ὧν ὁ Δαυὶδ εὐχεται· *Μὴ ἀναγάγῃς με ἐν ἡμίσει ἡμερῶν μου· ὧν πλήρης γεγονὼς Ἄβραάμ ἐξέλιπεν.*

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ζυγοὶ δόλιοι βδέλυγμα ἐνώπιον Κυρίου.

[Coi. f. 51 a.] Ἀπροσπαθὲς γὰρ ἡμῖν βούλεται εἶναι τὸ διακριτικόν· καὶ γὰρ ἡ ἡμετέρα κρίσις, ζυγός ἐστι τῶν πραγμάτων. *Οὐ ἐὰν εἰσέλθῃ ὑβρις, ἐκεῖ καὶ ἀτιμία.* Οὐ περὶ τῶν ὑβριζομένων, ἀλλὰ περὶ τῶν ὑβριζόντων φησί· διὰ τί· ἐκεῖνοι γὰρ εἰσιν ἑτιμωμένοι· οὐχ ὁ κακῶς ἀκούων, οὐδὲ ὁ πάσχων, ἀλλ' ὁ ποιῶν πάντες· γὰρ ἐκεῖνοι ἀπελάουσιν, ἅτε κοινὴν ὄντα λύμην· ἢ ὑβριν λέγει τὴν ὑπερηφανίαν· ὁ μὲν γὰρ ὑπερήφανος, ἀτιμος· ὁ δὲ ταπεινός, ἐντιμος καὶ σοφός. Τούτου γὰρ πρῶτου δεῖται ἡ σοφία.

Τελευτήσαντος ἀνδρὸς δικαίου οὐκ ἔλλεται ἄλις.

[Coi. f. 52 a.] Ἦλπιζε τὰ παῖδια γενέσθαι καλὰ· ἦλπιζε μεγάλων ἐπιτεύξασθαι· ἢ εἰς τὴν ἀνάστασιν ἡμᾶς· ὁ λόγος παραπέμπει· ἢ ὅτι εἰς τὰ ἔχοντα· ἢ ὅτι πάντων ἀπολαύτας, ἀπολαύσεται καὶ τῶν μελλόντων· ἢ ὅτι τῆς δόξης καὶ μετὰ θάνατον ἀπολαύει.

Ἀνὴρ δίγλωσσος, κ. τ. λ.

¹⁹ Ibid. c. 25.

A Non aio, inquit, contumeliam dic, sed sapienter aliquid effare, atque ita inimicum tuum percussuris, haud secus quam si virgam haberes. Et insecutum quidem hominem non incongrue percussuris. Si tibi libuerit, sic age. Sed non tam contumelia percūtis, quam lenitas.

VERS. 15. *Possessio divitum, urbs munita : contritio autem impiorum, paupertas.*

Haud sibi sufficit dives; nisi enim intra tutam quoque urbem opes ejus sint, facile dilabentur. Dein paupertatem quoque vituperat. Mystico autem sensu, divitum secundum Deum discipuli inconcussi sunt; sed impii nihil auditu dignum habentes, ob auditorum penuriam, egent, ac proinde pereunt. — VERS. 17. Vias vitæ dicit quæ ad virtutem ducunt; disciplinam autem, quæ reprehensione non utitur; dicit malam animæ institutionem, quæ incaute in errorem trahit.

VERS. 25. *Discurrente procella, deletur impius : justus autem declinans salvatur in perpetuum.*

Tentatione ingruente, facile peccat impius; justus autem, tentationem superando per patientiam, et gratum erga Deum animum, salvatur in perpetuum. Animadvertite quam tuta sit justitia : justus enim declinans sive retrocedens, et constanter sustinens, salvatur; impius vero, quanquam perturbatione seu tentatione haud omnino ingruente, sed juxta discurrente, prosternitur. Facile autem peccat, quia justum Dei judicium ignorat. — VERS. 27. *Timor Domini auget dies; dies nimirum, quos justitiæ sol efficit : quorum causa David orat : Ne revoces me in dimidio dierum meorum*²⁰ : quibus plenus Abrahamus vita decessit.

CAPUT XI.

VERS. 1. *Statera dolosa, abominatio coram Domino.*

Vult Dominus, ut mentis nostræ sine perturbatione judicium sit : reapse enim judicium nostrum statera rerum est. — VERS. 2. *Quocumque intraverit contumelia, illic et ignominia.* Non de patientibus, sed de facientibus contumeliam loquitur. Cur? quia hi revera ignominiam contrahunt : nimirum non qui convicia audiunt aut patiuntur, sed qui faciunt. Cuncti enim injuriosum, seu communem pestem, expellunt. Vel contumeliam dicit pro superbia : et quidem superbus inglorius est; at humilis, reputatur honorabilis atque sapiens. Nam talem præsertim iudolem sapientia postulat.

VERS. 7. *Mortuo viro justo, non perit spes.*

Speravit enim filios fore bonos : speravit magna præmia consequi. Vel hæc dictio ad resurrectionem mentem nostram amandat; vel ad posteros; vel quod justus cunctis his delectabiliter usus, futuris quoque perfruetur; vel denique quod gloria post mortem fruiat.

VERS. 13. *Vir bilinguis, etc.*

Dolosum hominem hic dicit, et minime veracem, A qui præter animi sui sententiam loquens, mentem singulorum in consessu astantium explorare conatur. At fidelis spiritus, id est de cordis profunditate sermones suos prudente iudicio moderans, quæ sunt utilia dicit, reliqua autem silentio premit. —

VERS. 16. *Fortes vero nituntur divitiis.* Ne a divitiis quidem possidendis dehortatur, quas vir actuosus magis habet quam desidiosus. Vel spiritali etiam sensu : qui spiritu fervido non est, sed studio remisso, spiritalibus divitiis eget.

VERS. 22. *Sicut inauris in porci naribus, ita pulchritudo in muliere fatua.*

Cur ex hoc animali potius, quam ex alio, duxit exemplum? Quia sicut porcus ea maxime corporis parte lutum versans aureum illud ornamentum inquinat, sic et mulier formositatem suam dehonestat. Cur ergo illa formosa fuit? Et cur non dixit, Quare hæc facta sit fatua? Concedit Deus stultis quoque mulieribus esse formosis, ut illa quæ sobria prudensque est, rem hanc non admiraretur, sed verum potius bonum in pretio atque amore habeat. Sinit Deus etiam stultos fieri divites, ut sapiens doni levitatem cognoscat; ut id non admiraretur, sed illum potius affectet qui etiam prædictorum honorum auctor est.

VERS. 24. *Sunt qui propria seminantes, plura efficiunt. Sunt etiam qui aliena colligentes, nihilominus minuuntur.*

Videre interdum licet dispersionem causam esse proventus; et coacervationem, quæ potius minuitur. Quod si nonnullis contrarium accidit, facile assentior, quia non omnibus id contingit, ne virtus coacta sit. Nam si Deus avaros omnes, pauperes efficeret; vicissimque omnes liberales, ditaret opibus, coacti quadam necessitate cuncti virtuti studerent. Ideo neque totum fecit, ne necessitas foret; neque totum omisit, ne bella existerent.

VERS. 26. *Qui frumentum continet, utinam id nationibus fruendum relinquat!*

Volens rei scævitate ostendere, utitur etiam imprecatione; nempe, ne ipsi prosit, sed prædam hostibus relinquat! Sic etiam Paulus: *Utinam et abscendantur qui conturbant vos* 20! Ecce vero Iudæi, frumenti instar veterem Scripturam habentes possidentesque, nobis ethnicis eam reliquerunt. Ablatum quippe ab iis regnum fuit. Vel de communi alimonia loquitur; nempe quod si tu famem, ut videtur, negotio habes atque mercaris; et cum a Deo annonam uberem postules, famem interim creas, nihil hac re sit improbius. *Qui abscondit frumentum, maledicetur in populis.* Hic non exitium est, sed maledictio; cuiusmodi est : relinquat id hostibus!

VERS. 28. *Hic orietur.*

Vel quia lux fiet. Velut : ille quidem morietur, nullo ex rebus suis fructu percepto; hic autem

[Cod. f. 52 b.] Τὸν δολερὸν φησὶν ἐνταῦθα, τὸν οὐκ ἀληθῆ· ὃς λέγων, ὃ μὴ ἔχει κατὰ ψυχὴν, τῆς ἐκάστου διανοίας ἐν συνεδρίῳ πείραν λαμβάνει. Ὁ δὲ πιστὸς πνοῆ ἦτοι ἀπὸ βάθους καρδίας, οἰκονομῶν τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει, τὰ μὲν πρὸς τὸ συμφέρον λέγει, τὰ δὲ σωπᾷ. *Οἱ δὲ ἀνδρεῖοι ἐρεῖδονται πλούτῳ.* [Cod. f. 53 a.] Οὐδὲ τοῦ πλοῦτου ἀπάγει, ὃν μᾶλλον ἔχει ὁ ἐνεργῆς τοῦ ὀκνηροῦ· ἢ καὶ νοητῶς· ὁ μὴ τῷ πνεύματι ζέων, ἀλλ' ὀκνηρὸς τῇ σπουδῇ, πλοῦτου πνευματικοῦ ἐπιδέεται.

Ὅσπερ ἐνώτιον ἐν βίβι ὕδρ, οὕτως γυναὶκὶ ἄφρονι κάλλος.

[Cod. f. 54 a.] Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐν τούτῳ τῷ ζῳῳ ἤγαγε τὸ παράδειγμα, καὶ οὐχ ἕτερον ἔλαβε ζῳῳ; Ὅτι καθάπερ ἡ ὕς τούτῳ μάλιστα τῷ μέρει τοῦ σώματος τὸν βόρβορον ἀνακινουσα, τὸν χρυσοῦν ἐκείνον διαφθείρει κόσμον, οὕτω καὶ ἡ γυνὴ κατασχύνει τὴν εὐμορφίαν. Τίνος οὖν ἕνεκεν γέγονε καλῆ; καὶ οὐ λέγει τίνος ἕνεκεν γέγονεν ἀφρων; Συγχωρεῖ ὁ Θεὸς καὶ ταῖς ἀνοήτοις γυναῖξι γίνεσθαι καλαῖς, ἵνα ἡ φρονίμη καὶ συνετὴ μὴ θαυμάζη τὸ κτῆμα, ἀλλ' ἐπαισθήσεται τοῦ ἔντος καλοῦ. Συνέχωρησε καὶ τοῖς ἀφροσι γενέσθαι πλουσίους, ἵνα ὁ φρόνιμος εἰδῇ τὸ ἐνδεές, ἵνα μὴ περὶ ταῦτα ἐπτοημένος ἦ, ἀλλ' ἐκείνο διώκη τὸ καὶ ταῦτα ποιῶν καλά.

Εἰσὶν οἱ τὰ ἴδια σπείροντες, οἱ πλεῖονα ποιοῦσιν· εἰσὶ δὲ οἱ συνάγοντες τὰ ἀλλότρια, οἱ ἐλαττοῦνται.

[Ibid.] Ἴδιοι σκορπισμῶν, προσόδου ὑπόθεσιν καὶ συναγωγὴν ἐλαττομένην· εἰ δὲ εἰσὶ τινὲς, οἳς τοῦναντίον συμβαίνει, σύμφημι, ὅτι οὐκ ἐπὶ πάντων τοῦτο συμβαίνει· ὥστε μὴ ἀναγκαστὴν εἶναι τὴν ἀρετὴν. Εἰ γὰρ ἐποίησε πάντας τοὺς πλεονεκτοῦντας πένητας, καὶ πάντας τοὺς ἐλεήμονας πλουσίους, ὡς ἀνάγκης οὐσης, πάντες ἐπέτρεχον· ἀλλ' οὕτε τὸ πᾶν ἐποίησαν, ἵνα μὴ ἀνάγκη ἦ· οὕτε τὸ πᾶν εἴασαν, ἵνα μὴ πολέμους ἐγεῖρη.

Ὁ συνέχων σίτον, ὑπολλίπειτο αὐτὸν τοῖς ἔθνεσιν.

[Cod. f. 54 b.] Θέλων δεῖξαι τὸ τοῦ πράγματος δεινόν, καὶ ἀρᾷ κέρρηται· οἷον μὴ ἀπόναιτο αὐτοῦ, ἀλλὰ πολεμίοις ἀπολίπειτο· οὕτω καὶ Παῦλος· Ὁρέλων, καὶ ἀποκόψονται οἱ ἀναστατοῦντες ὑμᾶς· καὶ οἱ Ἰουδαῖοι σίτον ἔχοντες τὴν παλαιὰν Γραφὴν καὶ συνέχοντες αὐτὴν, ὑπελίποντο αὐτὴν ἡμῖν τοῖς ἔθνεσιν· ἦρται γὰρ ἀπ' αὐτῶν ἡ βασιλεία. Ἡ τὴν κοινὴν τροφὴν λέγει· εἰ δὲ εἰκότως λιμὸν πραγματεῖα καὶ ἐμπορεύη, καὶ τὸν μὲν Θεὸν παρακλεῖς ποιῆσαι εὐετηρίαν, αὐτὸς δὲ λιμὸν κατασκευάζεις, οὐδὲν τούτου πονηρότερον. Ὁ τιμιουλικῶν γὰρ σίτον δημοκατάρατος. Ἐνταῦθα οὐχὶ ἀναίρεσις, ἀλλὰ ἀρᾷ· τουτέστιν ἀπολίπειτο τοῖς πολεμίοις.

Οὗτος ἀνατελεῖ.

[Cod. f. 55 a.] Ἡ ὅτι φῶς γίνεται· οἷον, ἐκείνος μὲν ἀποθανεῖται, μὴ καρπωσάμενός τι τῶν αὐτοῦ·

²⁰ Galat. v, 12.

ὁ δὲ, φῶς ἔσται, σπείρων ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, ἐλπίζει ἅ
τοῦ μέλλοντος· ἢ τὸ ἀναταλαίει, ἀντὶ τοῦ βλαστήσει·
εἰ δὲ ἔκτεινος, πολλῶν μᾶλλον τὰ γεννήματα αὐτοῦ.

Ἐκ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς·
ἀφαιρούνται δὲ ἄωροι ψυχὰ παρανόμων.

[Ibid.] Καρπὸς δικαιοσύνης, τὸ τέλος τῆς ἀρετῆς,
ἐξ οὗ φύεται δένδρον ζωῆς· ἄωροι δὲ οὐ τῆς ἡλικίας,
ἀλλὰ τῆς ἐργασίας, μὴ ἔχοντες καρπὸν ὄριμον· οὐ
πολλάκις ταῦτα γίνονται· διὰ τί, ὁ μὲν πρὸς γῆρας
λιπαρὸν ἀπήνησεν, ὁ δὲ ἐν προθύροις ἀνηρπάσθη
τῆς ζωῆς; Μάθωμεν τὴν αἰτίαν, καὶ μὴ ἀπορῶμεν.
Τί οὖν; οἱ τὸ ἐναντίον συμβαίνει, ἵνα μὴ ἀναγκαστῆ
ἡ ἀρετὴ ἢ.

Εἰ ὁ μὲν δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ
ἀμαρτωλὸς ποῦ φανταίται;

[Cod. f. 55 b.] Πρόσεχε ὅτι μακρὸς ὁ βίος, πολὺ
τὸ μόνιμον τῆς ζωῆς, πολλὰ αἰ ἐπιβουλαί· οὐ γὰρ
δὴ τοῦτο φησιν, ὅτι μετὰ τὸ κατορθῶσαι· πλὴν εἰ καὶ
τοῦτο λέγῃ, καλῶς λέγει· εἰ γὰρ ἐξέτασις γένηται
τῶν εἰς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἡμετέρων, τίς ἐν-
ώπιον αὐτοῦ δικαιωθήσεται, κἄν αὐτοῦ τοῦ ἡλίου κα-
θαρώτερῃς τις ἢ; Εἴη δ' ἂν δίκαιος μὲν, ὁ πρακτικὸς·
ἀσεβὴς δὲ, ὁ Θεὸν μιτῶν· ἀμαρτωλὸς, ὁ περὶ τὰς
τράξεις πονηρὸς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ὁ ἀγαπῶν παιδεύει, ἀγαπᾷ αἰσθησιν, κ. τ. λ.

[Cod. f. 55 b.] Ὁ τὴν ἠθικὴν παιδευσιν ἀγαπῶν,
γνώσεώς ἐστιν ἐραστής τῆς γυμναζούσης τὰ αἰσθη-
τήρια πρὸς διάκρισιν καλοῦ καὶ κακοῦ· ὁ δὲ ἀπο-
στρεφόμενος τὴν ἐπίγνωσιν, διὰ παντὸς ἀγνοεῖν
βουλόμενος, ἀφραίνει. Ὅσπερ γὰρ ὁ μὴ θέλων θερα-
πευθῆναι, νοσοῦντος γίνεται, οὕτω καὶ οὗτος ἀφρων.

Κρείσσων ὁ εὐρῶν χάριν παρὰ Κυρίῳ· ἀνὴρ δὲ
παράνομος παρασιωπηθήσεται.

[Cod. f. 56 a.] Τὸ κρείσσων, οὐ συγκριτικόν,
ἀλλ' ἀντὶ τοῦ ἀγαθός ἐστι· τίς γὰρ πρὸς τὸν παρά-
νομον σύγκρισις, τοῦ παρὰ Κυρίῳ χάριν εὐρίσκοντος;
Τὸ δὲ παρασιωπηθήσεται, ἀντὶ τοῦ οὐδὲ λόγου ἀξιω-
θήσεται, παρὰ τῷ Κυρίῳ δηλονότι. Οὐ κατορθῶσει
ἄνθρωπος ἐξ ἀνόμου. Ὅρα πῶς ποτὲ μὲν ἀπὸ τῆς
τοῦ Θεοῦ ψήφου, ποτὲ δὲ ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων
πραγμάτων ἐξ ἀνόμου οὐδὲν κατορθῶσει· ἐν
ἀνομίᾳ πάντα δισετραμμένα.

Γυνὴ ἀνδρῶν, στέφανος τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς, κ. τ. λ.

[Cod. f. 56 a.] Συνεχῶς λέγει καὶ τὰ κατὰ καὶ τὰ
ἐναντία κεῖσθαι ἐν ταῖς γυναίξιν, ἐπειδὴ διηγεοῦς
ἱατρίας δεῖται. Μέλλων οὖν ἀγεσθαι γυναῖκα, μὴ
βίου κοινωνὸν ζῆται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρετῆς· οὐκ
ἔστι γὰρ γυναικὸς διεφθαρμένης, τὸν ἄνδρα μὴ συν-
απόλλυσθαι· ὥστε ἀρετὴν ζῆται, μὴ χρήματα· ἢ μὲν
καλῆ, στέφανος δόξης γενήσεται ἀνδρική οὖσα· ἢ δὲ
φύλῃ παραπλησίως σκυώλη· ἐν αὐτῇ καθημένη τῇ
καρδίᾳ, ἥρμα καὶ κατὰ μικρὸν διαφθείρει· καὶ τὸ
τοῦ δαιμονίου χαλεπώτερον, οὐδὲ ὀρωμένη τοῖς ἔξωθεν,
ἀλλ' ἔξω τὸν ἴον ἐναφίησι, καὶ δαπανᾷ τὴν ἀθλίαν
ψυχὴν. Ἡ καὶ ἄλλως· ἢ μὲν ἀρετὴ τὸν ἑαυτῆς κο-
σμεῖ ἢ δ' αὖ κακία, τὸν κακὸν ἐφύθριστον ἔτι ποιεῖ.

A lux evadet, quia in præsenti sæculo serit, spe
futuri. Vel orietur dicit, pro germinabit. Quod si
ille, multo magis germina ejusdem.

VERS. 30. De fructu justitiæ nascitur arbor vitæ.
Auseruatur autem intempestivæ animæ impiorum.

Fructus justitiæ, finis virtutis, unde vitæ arbor
gignitur. Intempestivi autem impii non ætate, sed
opere, non habentes scilicet maturum fructum. Id
tamen sæpe non evenit. Cur vero impius aliquis
ad pinguem senectam pervenit, justus in vitæ limi-
nibus acribitur? Causam discamus, neque perplexi-
tate jactemur. Cur ergo, inquam? Contraria hæc
accidunt, ne virtus res necessitatis evadat.

VERS. 31. Si justus vix salvatur, impius et peccator
ubinam parebunt?

Considera longam esse vitam, diutinam esse
hujusmodi stationem, multas insidias. Neque ta-
men illa verba dicit de iis qui recte vixerunt. Sed
si forte de his quoque diceret, egregie diceret.
Nam si quæ Deus nobis contulit, quæque nos egi-
mus, examinentur, quis coram eo justificabitur,
etiamsi sole ipso purior sit? Justus autem intelli-
getur homo recte vitam instituens; impius, qui
Deum odit: peccator, qui male agit.

CAPUT XII.

VERS. 1. Qui diligit disciplinam, diligit scientiam,
etc.

Qui morum disciplinam diligit, scientiæ amator
est quæ sensus exercet ad boni mali que discretio-
nem. Qui autem eruditionem omnino ignorare vult,
insanit. Nam, sicut is qui medicinam respuit, fit
ægrotus, ita et hic insanus evadit.

VERS. 2. Melior qui invenit gratiam apud Domi-
num: vir autem iniquus tacebitur.

Vocabulum melior non ponitur hic compara-
tive, sed pro bonus est. Quæ enim comparatio homi-
nis iniqui cum illo qui apud Dominum gratiam
invenit? Tacebitur autem dixit, pro, ne mentione
quidem dignus erit, videlicet apud Dominum. Non
prosperabitur homo ex re iniqua. Animadvertite,
quomodo nunc a Dei decreto, nunc vero ab homi-
num actibus argumentatur. Ex iniqua re nihil pro-
spere accidit: in improbitate omnia perversa sunt.

VERS. 4. Mulier fortis, corona viro suo, etc.

Perpetuo affirmat tum bona tum etiam contraria
in mulieribus esse sita; quoniam viro continua
medicina opus est. Uxorem ergo ducturus, ne so-
ciam tantummodo vitæ quæras, sed etiam virtutis.
Necesse est enim pravæ uxoris virum simul perire.
Virtutem igitur expete, non pecuniam. Et proba
quidem mulier, corona gloriæ fiet, cum sit strenua;
mala vero, æque ac vermis medio in corde resi-
dens, tacite ac paulatim pessumdat. Quodque di-
rius est, ne extra quidem apparet, sed introrsum
venenum inspirat, et infelicem animam consumit.
Vel aliter quoque; virtus quidem assecclam suu-
ornat: at iniquitas, iniquum facit adhuc detestabil

liorem. *Cogitationes iustorum, iusticia.* Sunt enim discretæ et simplices: vel quia de Dei iudiciis atque mandatis semper cogitant iusti: vel quia iudicia semper intra mentem exercent. Sedet enim iudex mens nostra, singulas virtutes dijudicans et cum contrariis vitiis conferens: et hæc quidem damnat, illas approbat.

VERS. 9. *Melior vir cum ignobilitate serviens sibi.*

Quia multi operam non modo ut laboriosam defugiunt, verum etiam tanquam indecoram; antea quidem homines ad fornicam respicere hortatus est; nunc vero totam istam opinionem perimit. Quid ais? opera dedecori tibi est? Meliusne indecorum aliquid, an famem pati? Cur porro sit dedecus? Nunc alteri servis, et non potius tibi? Etiam si millibus servias, haud illis sed tibimet servis. Nam nisi famem vitare contenderes, nullam prorsus illorum rationem haberes. Ita fit ut tu ipse lucrum servitutis tuæ percipias. Ergo tibimet ipsi servis. Nonne milites vides? Horum quisque sibi servit. Similiter opifex. Ne igitur moleste feras; tu dominus tui es, non alius quisquam. Nonne vides mendicos nemini servientes? Atqui hi etiam sibi serviunt. Tum demum quinam eorum honor est, qui pane indigent?

VERS. 10. *Iustus animas jumentorum suorum miseratur.*

Humanæ charitatis exercitium est, dum in animalibus assuescit aliquis ad misericordiam homogeneis suis exhibendam. Nam qui jumentorum miseretur multo magis fratris. Cæterum jumentorum instar habendi et illi qui ignavioze natura sunt: quos qui miseratur, erudit ac juvat. Stulta alioqui iustitia est, de iis quæ nihil prosunt esse sollicitum. — Quid ais? Iustus animas jumentorum suorum miseratur? Maxime. Profecto et his benignitatem oportet exhibere, ut sit exercitatio erga homogeneos. Nam nec temere Deus jussit, ut prostrata animalia simul erigamus et errantia reducamus, et bovi os non alligemus. Omnino nos animalium parcere saluti vult; primo quidem propter nos ipsos, deinde ut illa corporale nobis servitium prestare queant. Simul autem benignitatis exercitium est et curæ. Nam qui alieni miseretur, multo id potius familiaris: et qui famulantis, multo magis fratris. Atqui dices, jumentum quidem servitii usum tibi præbere; fratrem vero quid? Multo, inquam, magis hic tibi prodest ex parte Dei. Cernis quantum jumentis impendimus officium, neque id indecorum nobis existimamus? Non enim illis ministramus, sed nobis.

VERS. 11. *Qui operatur terram suam, satiabitur panibus: qui autem vana sectantur mente carent,*

Ad agricolantem et sobriam hortatur vitam, et cum iustitia laborem; nam otium adducit nequitiam. Vana autem sectari, nil aliud est quam inutilium rerum curam gerere. Quid vero, inquit, si otiosus quidem non esses, sed bene collecta, male prodigares, ebrietati deditus et ingluvici? Non

Α *Λογισμοί δικαίων κρίματα*· κεκριμένοι γάρ εἰσι καὶ ἄπλοῖ· ἢ οἷ πάντοτε Θεοῦ κρίματα καὶ ἐντολὰς μελετῶσιν οἱ δίκαιοι· ἢ κρίματα ἐργάζονται κατὰ νοῦν πάντοτε· κáθηται γὰρ κρητὴς ὁ νοῦς ἡμῶν, κρητῶν ἐκάστην ἀρετὴν μετὰ τῆς ἀντιδιατιθεμένης αὐτῷ κακίας· καὶ τὴν μὲν καταδικάζει, τὴν δὲ δικαιοῖ.

Κρείσσων ἀνὴρ ἐν ἀτιμίᾳ δουλεύων ἑαυτῷ.

[Cod. f. 57 a.] Ἐπειδὴ πολλοὶ τὴν ἐργασίαν οὐχ ὡς ἐπίπονον φεύγουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς αἰσχρὰν, πρῶτον μὲν ἐπεισεν αὐτοὺς πρὸς τὸν μύρμηκα τοῦ ἀνθρώπου· ὄρα, νῦν δὲ καὶ ταύτην ἀναιρεῖ τὴν ὑπόψιν· τί λέγεις; ἀτιμία τὸ πρᾶγμα ἐστίν; καὶ πόσω βέλτιον, ἀτιμίαν ἢ λιμὸν ὑπομένειν; διὰ τί γὰρ ἀτιμία; μὴ ἐτέρῳ δουλεύεις, οὐχ ἑαυτῷ; καὶ μυρίοις δουλεύεις, οὐκ ἐκείνοις δουλεύεις ἀλλὰ ἑαυτῷ· εἰ μὴ γὰρ ἑαυτὸν ἀπαλλάξαι ἐσχόπει; λιμοῦ [ita co-l.], οὐδ' ἂν ἐπιήσω λόγον ἐκείνων· ὥστε σὺ καρποῦσαι τὸ κέρδος τῆς δουλείας· οὐκοῦν ἑαυτῷ δουλεύεις. Οὐχ ὄρα; τοὺς στρατιώτας; ἕκαστος τούτων ἑαυτῷ δουλεύει· καὶ ὁ χειροτέχνης. Μὴ τοίνυν ἀγανάκτει· σὺ σκυτοῦ δεσπότης εἶ, καὶ οὐχ ἑτεροῦ τις. Οὐχ ὄρα; τοὺς πένητας οὐδενὶ δουλεύοντας; ἄρα κακείνοι· ἑαυτοῖς δουλεύουσι· ποία δὲ τιμὴ, ὅταν ἄρτου προσδόνται;

Δίκαιος οἰκτερεῖ ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ.

Φιλανθρωπίας γυμνάσιον γὰρ, τὸ ἐν τοῖς ἀλόγοις ἐθίζεσθαι τὴν πρὸς τὸν ὁμόφυλον συμπάθειαν· ὁ γὰρ ἐλεῶν ταῦτα, πολλῷ πλέον ἀδελφόν· ἄλλως δὲ κτήνους δίκην, καὶ οἱ τὴν φύσιν νοητότεροι· οὐς οἰκτερῶν, διδάσκει καὶ ὠφελεῖ· δικαιοσύνη δὲ ματαία ἐστὶ, τὸ περὶ τὰ μηδὲν ὠφελούντα ποτῆσθαι. — Τί λέγεις; ὁ δίκαιος οἰκτερεῖ ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ; Ναί· καὶ γε ἐνταῦθα, πολλὴν χρῆ τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδείκνυσθαι, ἵνα ἐγγυμαζώμεθα πρὸς τὸν ὁμόφυλον· ἐπεὶ οὐχ ἀπλῶς ἐκέλευσεν ὁ Θεός, καὶ τὰ καταπίπτοντα συνδιεγείρειν, καὶ τὰ πεπλανημένα ὑποστρέφειν, καὶ τὸν βοῦν μὴ φιμοῦν· πάσης δὲ φειδοῦς ἡμᾶς εἶναι βούλεται τοῖς ἀλόγοις· πρῶτον μὲν, δι' ἡμᾶς αὐτοὺς· δεύτερον δὲ, ἵνα καὶ ἐπὶ τὰς σωματικὰς ἡμῖν ὑπηρεσίας ἀρχῆ· ὅμως τὸ αὐτὸ καὶ φιλανθρωπίας γυμνάσιον καὶ θεραπείας· ὁ γὰρ τὸ ἀλλότριον ἐλεῶν, πολλῷ μᾶλλον τὸ οἰκεῖον; ὁ τὸν διακονοῦμενον, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἀδελφόν. Ἄλλ' ἐκεῖνό σοι χρεῖαν τὴν ἀπὸ τῆς διακονίας παρέχει, οὗτος δὲ ποῖαν; πολλῷ μείζονα, τὴν ἀπὸ Θεοῦ. Ὅρα; δουλείαν οἷαν δουλεύομεν τοῖς κτήνεσι, καὶ οὐχ ἡγούμεθα ἀτιμίαν; οὐ γὰρ ἐκείνοις δουλεύομεν, ἀλλ' ἑαυτοῖς.

Ὁ ἐργαζόμενος τὴν ἑαυτοῦ γῆν, ἐμπλησθήσεται ἄρτων· οἱ δὲ διώκοντες μάταια, ἐνδεδίς φρενῶν.

[Cod. f. 57 b.] Πρὸς γεωργικὸν καὶ φιλόσοφον προτρέπεται βίον, καὶ τὴν μετὰ δικαιοσύνης ἐργασίαν· ἢ γὰρ ἀργία τὴν κακίαν εἰσήνεγκεν· ἀποδιώκειν δὲ μάταιά ἐστι, τὸ περὶ τὰ μηδὲν ἰσχύοντα διεπιτοῆσθαι. Τί γὰρ, φησὶν, εἰ ἀργός μὲν ἦς, τὸ ἐκ καλῶς συλλεγόμενα κακῶς ἐκφορεῖς, μεθῶν ἢ γα-

στρ:ζόμενος; Οὐκ εἶπεν, Ἐργάζου καὶ πλεονέκτει· **A** ergo dixit, Operare, et plus æquo appetere. Pulchra est opera, quæ cum justitia fit.

Ἄπο καρποῦ στόματος ψυχή ἀνδρός πλησθίεται ἀγαθῶν.

[Cod. f. 58 a.] Μὴ νομίσης ἐν τοῖς ἔργοις εἶναι μόνον τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐν λόγοις τὸ πλεόν ἐστίν· ἀπὸ γὰρ καρποῦ διανοίας ἀγαθῆς, λόγος ἀγαθός· λόγος ἔξ ἀγαθοῦ καρπός, πράξις ἀρετῆς, ἀγαθῶν ἐμποητικῆ· ὁ λόγος τῆς ἀνδρείας ψυχῆς εἰς ἀρετὴν ἄγων ἀγαθός, καὶ ἀγαθῶν ἐμποητικός. Ὅδοι ἀφρόνων ἐρῆθαι ἐνώπιον αὐτῶν. Ὁ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· οἷ· ὁ μωρὸς νομίζεται ἀληπτος εἶναι· δύο κακὰ, καὶ τὸ μωρὸς εἶναι, καὶ τὸ ἀμαρτάνοντα μὴ νομίζειν ἀμαρτάνειν· ὡς περὶ γὰρ ὁ διεστραμμένος νομίζει ἐρῆθαι βλέπει, καὶ ὁ τὰς αἰσθήσεις βλαβεῖς νομίζει σωφρονεῖν· οὕτω τοῦτο πρῶτον τιμωρίας τεκμήριον, τὸ καὶ τὴν αἰσθησὶν ἀνηρῆσθαι· διὰ τοῦτο οὐδὲ συμβουλίας δέχεται. **E**ισακοῦει συμβουλίας σοφός. Τουτέστιν ὁ σοφίας ἀρξάμενος· ὥστε τοῦτο, ὃ νομίζεις φρονήσεως εἶναι τὸ μηδενὸς ἀκούειν, μωρίας ἐστίν· ὃ δὲ νομίζεις μωρίαν εἶναι, τοῦτο σοφίας, τὸ δεῖσθαι ἐτέρου.

Ἄφρων αὐθυμερὸν ἐξαγγέλλει ὀργὴν ἑαυτοῦ, κρύπτει δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀτιμίαν ἀνὴρ παροῦργος.

[Cod. f. 58 a.] Τουτέστιν ὁ μικρόψυχος καὶ κοῦφος, ἀκαρτέρητός ἐστιν, οὐ φέρει τὸν θυμὸν, φανεροί τὴν ὀργὴν αὐτοῦ εὐθέως ἐκ μικροψυχίας· ὃ δὲ φρόνιμος κἄν ὀργίλος ἢ συγκαλύπτει ἐν ἑαυτῷ τὴν ὀργὴν· ἢ γὰρ ἀτιμία τὴν ὀργὴν δηλοῖ· **C** Γλώσσαν ἔχει ἄδικον. [Cod. f. 58 b.] Ὅρξ; καὶ ἐκεῖ γλῶσσαν καὶ ἐνταῦθα· ἀλλ' οὐκ ἴσα τὰ ἀπ' αὐτῆς· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν φάρμακα, ἐνταῦθα δὲ τραύματα· τί τούτου γένοιτ' ἂν ἐναντιώτερον; Ὅρξ; μὴ ἐν φύσει τὸ κακὸν, ἐπὶ δὲ τῆς ἡμετέρας ἐφ' ἐκάτερα φανερά ἢ; Οὐκ ἀρέσει τῷ δικαίῳ οὐδὲν ἄδικον. [Cod. f. 59 a.] Ὅσπερ δὲ οὐκ ἀρέσκει τῷ δικαίῳ οὐδὲν ἄδικον, οὕτως οὐδὲ τῷ ἀδίκῳ τὸ δικαίον· οὐκ ἔρα παρὰ τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τὴν κρίσιν τῶν δικαιουμένων τὰ κακὰ· μὴ μοι λέγε, ὅτι ὁ δεῖνα ἐσκανδαλίσθη, ὁ δεῖνα ἀπιστεῖ· παρὰ γὰρ αὐτῶν ταῦτα πάντα, οὐ παρὰ τῶν πραγμάτων· ὡς περὶ γὰρ, κἄν φανῆ ὁ ἥλιος, καὶ οὕτως οὐδὲν πλεόν τῷ νοσοῦντι τὰς δψεις, οὕτως κἄν φανερά ἀλήθεια ἢ, κέρδος οὐδὲν τῷ τὴν ψυχὴν διεστραμμένῳ.

Ἄνθρωπος συνετός θρόνος αἰσθήσεως.

[Ibid.] Πᾶσα γὰρ ἡ αἰσθησὶς αὐτοῦ διὰ τὴν σύνεσιν αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ἀναπαύεται· τουτέστιν ἀνάπαυσις, καθέδρα, ἐναναπαύεται αὐτῷ, οὐκ ἀναχωρεῖ, ἐμβασιλεύει δὲ αὐτῷ· ἢ ὅτι κεφάλαιόν ἐστι καὶ βασιλεία τῆς αἰσθήσεως· ἢ σύνεσις· ἢ ἐκ τοῦ ἐναντίου, ὃ πάντα συνίστις, κληθείη ἂν θρόνος αἰσθήσεως· ὡς περὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου θρόνος ἀνομίας· λέγεται· ἀπαῖ; δὲ συναντῶσιν οἱ ἀφρονες· τὴν γὰρ ὑπὸ κατάραν οὔσαν βαδίζουσιν ὁδόν.

Χεῖρ ἐκλεκτῶν κρατήσῃ εὐχερῶς.

[Ibid.] Ἐπεὶ οὐδὲν εὐπορώτερον ἀρετῆς, οὐδὲν δυνατώτερον, οὐδὲν εὐμηχανέστερον. Ἡ χεῖρα τὴν

VERS. 14. *De oris fructu anima uniuscujusque repletur bonis.*

Cave existimes, in operibus tantum constare virtutem; nam et in verbis plurima ejus pars est. Etenim a bonæ mentis fructu bonus sermo existit; boni vero sermonis fructus est virtutis operatio, quæ honorum nobis causa est. —

VERS. 15. *Vix stultorum rectæ videntur oculis ipsorum.* Hoc dicit, quod nempe stultus existimat se irreprehensibilem. Duo igitur mala: stultum esse; et peccantem, sibi non videri peccare. Nam sicut strabo rectum se videre putat, ita qui mente læsus est, sobrium se judicat. Hoc ergo primum est pœnæ inflictiæ indicium, quod sensus homini ereptus sit, ac propterea ne datum quidem consilium recipiat. *Audit vero consilium vir sapiens*, id est, qui sapiens esse incipit. Atque ita quod tu prudentiam esse existimas, nullius consilium audire, stultitia potius est. Et quod vicissim stultitiæ loco habes, sapientia reapse est, nempe se alieni auxilii indigum existimare.

VERS. 16. *Imprudens eadem die enuntiat iram suam; dissimulat autem injuriam suam vir astutus.*

Id est, pusillanimis et levis, impatiens est, animi commotionem non cohibet, iram suam statim prodit ob pusillanimitatem. At prudens, etiamsi forte ad iracundiam sit pronus, iram intra se celat. Injuria enim hic pro ira ponitur.—**V**ERS. 19. *Lingam habet injustam.* Vides et illic linguam, et etiam hic. Sed haud paria ex ea existunt: nam pharmaca illic, vulnera istic. Quid his magis inter se contrarium? Videu' haud in natura malum residere, quandoquidem usus ad utramque rem cognoscitur? **V**ERS. 21. *Nil injustum viro justo placebit.* Sicut justo nil injustum placet, ita ne injusto quidem quidquid justum est. Non igitur a rerum natura tantum, sed etiam a judicio sic decernentium, mala existunt, Ne mihi dicas: Ille scandalum passus est, ille factus est incredulus: ab ipsis enim omnia hæc, non a rerum natura. Velut, etiamsi sol appareat, nihil hic prodest oculos infirmos habenti; ita, quantumvis manifesta sit veritas, nihil ea prodest perverso animo.

VERS. 23. *Vir intelligens cathedra sensus.* Omnis quippe sensus hominis, propter ejus intelligentiam, in ipso residet: nempe cathedra, id est requies, in eo residet, nec inde recedit, sed illic regnat; vel quia caput est et regnum sensus, intelligentia; vel econtrario quia omnia intelligit, thronus sensus appellari poterit: sicut vice versa thronus iniquitatis dicitur. Maledictionibus autem occurrunt stulti, quia viam diris devotam terunt.

VERS. 24. *Manus electorum facile dominabitur.*

Nimirum quia nihil est ditius virtute, nihil potentius, nihil efficacius. Vel manum dicit pro sancto-

rum actu, qui mundo dominantur. At minime A
boni homines dæmonibus captivi fiunt.

VERS. 25. *Sermo terribilis cor conturbat viri ju-
stri: nuntius autem bonus ipsum lætificat.*

Conturbat sane legalium posnarum narratio: qui
vero Evangelii promissiones audit, lætatur. Videsis
hujus in utroque casu bonitatem: nam si felix
aliquid de proximo suo audiverit, non invidet, imo
gratulatur. Sin infaustum aliquid circa ipsum con-
stat, modum habet dolor ejus, haud secus quam
gaudium. Omne contra in impiis fit: namque ubi
dolendum foret ob terribilium sermonum auditum,
contemnunt potius. Ubi autem de re bona lætan-
dum esset, livore tabescunt; contrarias prorsus
experientes passiones.

VERS. 27. *Non consequetur dolosus venationem.*

Quia venatoris instar atque piscatoris cogitatio
nostra est; dolosus quidem homo non potitur
præda contrariorum consiliorum, sed ipse potius
ab aliis capitur.

CAP. XIII.

VERS. 3. *Qui custodit os suum, propriam animam
servat.*

Observa, nos in primis honesti fructum percipere,
vicissimque damnium quod in nosmet redundat.
Custodit, inquam, is qui scit dicere: *Pone, Do-
mine, custodiam ori meo* ²¹. Temerariis autem labiis
ille est, qui quæ dicit non considerat, neque de
quibus affirmat. — VERS. 4. *In desideriis est omnis C
otiosus.* Nam qui ejusmodi est, etiamsi valde dives
sit, desidia sua divitias dissipat. Vel hoc dicit, qua-
tenus labor facit in viam mentem importunis cupi-
ditatibus. At ii qui rei partæ curam gerunt, etiam
ea quæ desunt apponunt. — VERS. 7. *Sunt qui sibi
tribuunt divitias, nihil habentes; sunt etiam qui se
humiliant in multis divitiis.* Ergo neque divitiæ,
jactantiæ argumentum; neque paupertas, humili-
tatis. Vel sibi de divitiis plaudentes dicit eos, qui
sibimet videntur sapientes.

VERS. 8. *Redemptio animæ viri divitiæ propriæ.*

Quid ais? quid agis, tantopere opes extollens?
Atqui, primo quidem non quaslibet divitias dixit, sed
propriis justis laboribus partas. Non est ergo res
mala paupertas. Vel potius ait, pauperi ne minari D
quidem fortasse quempiam velle; quia nihil pos-
sidentem quomodo aliquis perterrefaciet? Quam-
obrem hoc vitæ genus prorsus expers molestiæ est.
Vel proprias divitias appellat justitiam, quæ de
morte eripit. Haud autem æquo animo fert minas,
seu pænæ denuntiationem, qui virtutibus pauper
est.

VERS. 12. *Melior qui incipit auxiliari ex corde,
quam qui promittit et in spem adducit.*

Ubique monet, ne temere verba fundamus, et
neque Deo temere neque hominibus promittamus,
sed operibus magis quam verbis officium exsequa-

præξιν λέγει τῶν ἀγίων, οἱ κατεξουσιάζουσι του
κόσμου· οἱ δὲ μὴ ἀγαθοὶ ἄνδρες αἰχμαλωτισθήσονται
ὑπὸ δαιμόνων.

Φοβερός λόγος καρδίαν ταρασσει ἀνδρὸς δι-
καίου. Ἀγγελία δὲ ἀγαθὴ εὐφραίνει αὐτόν.

[Ibid.] Ταρασσει μὲν ὁ περὶ τῶν ἐν νόμῳ κολάσεων
λόγος· περὶ δὲ τῶν ἐν Εὐαγγελίοις ἐπαγγελιῶν ἀκούων
εὐφραίνεται. Ὅρα πρὸς ἐκάτερα χρήσιμον· κἂν ἀγα-
θὸν τι περὶ τῶν πέλας ἀκούσῃ, οὐ βασκαίνει, ἀλλὰ
συγχαίρει· κἂν πονηρὸν τι περὶ ἑαυτοῦ καταστέλ-
λεται, τάξιν ἔχει καὶ ἡ ὀδύνη αὐτοῦ καὶ ἡ χαρὰ·
ἐπὶ δὲ τῶν ἀσεβῶν, τούναντιον· ἔνθα μὲν γὰρ ὀδυνᾶ-
σθαι χρὴ ἐπὶ τοῖς φοβεροῖς λόγοις, καταφρονουσιν·
ἔνθα δὲ χαίρειν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς, τήκονται, ἐναντία
πάσχοντες πάθη.

B

Ὁὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας.

[Cod. f. 59 h.] Ἐπεὶ θηρευτῆς ἐστὶ καὶ ἀλειυτῆς
ἡμῶν ὁ λογισμὸς, ὁ οὖν δόλιος ὧν οὐκ ἐπιτυγχάνει
τῆς θήρας τῶν ἐναντίων λογισμῶν, ἀλλ' αὐτὸς θη-
ρεύεται ὑπ' αὐτῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ὁς φυλάσσει τὸ ἑαυτοῦ στόμα, τηρεῖ τὴν
ἑαυτοῦ ψυχὴν.

[Cod. f. 59 h.] Ὅρα πρῶτους ἡμᾶς καρπουμέ-
νους τὰ καλὰ, καὶ τὴν βλάβην αὐθις περιτρεπομέ-
νην εἰς ἡμᾶς· φυλάσσει μὲν γὰρ δεῖ οἶδε λέγειν τὸ
Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματι μου· προπετεύεται
δὲ χεῖλεσιν, ὁ μὴ νοῶν, ἀ λέγει, μὴδὲ περὶ τίνων δια-
θεβαίουται. [Ibid.] Ἐν ἐπιθυμίαις ἐστὶ πῶς ἀεργός.
Ὁ γὰρ τοιοῦτος, κἂν πάνυ εὐπορος ᾖ, διαφθείρει
τῇ ἀργίᾳ τὸν πλοῦτον· ἢ παρ' ὅσον τὸ ἔργον παρ-
ασχολεῖ τὴν διάνοιαν τῶν περιστῶν ἐπιθυμιῶν· οἱ δὲ
ἐπιμελούμενοι τῶν ὄντων, καὶ τὰ οὐκ ὄντα τοῖς οὐ-
σιν προσηύξησαν. *Εἰσὶν οἱ πλουτίζουσιν ἑαυτοὺς,
μὴδὲν ἔχοντες, καὶ εἰσὶν οἱ ταπεινοῦντες ἑαυτοὺς
ἐν πολλῷ πλούτῳ.* Ἄρα οὔτε πλοῦτος, ἀλαζονίας
ὑπόθεσις· οὔτε πένις, ταπεινοφροσύνης· ἢ πλουτι-
ζουσιν οἱ δοκησισοφοί.

Ἄντρον ἀνδρὸς ψυχῆς ὁ ἴδιος πλοῦτος.

[Cod. f. 60 a.] Τί λέγεις; τί ποιεῖς, οὕτως ἐπαί-
ρων τὰ χρήματα; Πρῶτον μὲν οὐχ ἀπλῶς ἅπαντα
τὸν πλοῦτον ἐφησεν, ἀλλὰ τὸν ἴδιον τὸν ἐκ δικαίων
πόνων· οὐκ οὖν πονηρὸν ἢ πτωχεῖα· ἢ τοῦτό φη-
σιν, ὅτι τῷ πτωχῷ ἴσως οὐδὲ ἀπειλήσῃ τις ἀνέλοιτο·
τὸν γὰρ οὐκ ἔχοντα, πόθεν ἂν τις φοβήσεται; Ὅμοι-
ε ἀπράγμων οὗτος ὁ βίος ἐστίν· ἢ πλοῦτον ἴδιον τὴν
δικαιοσύνην φησί, ἥτις ρύεται ἐκ θανάτου· οὐχ
ὑψίσταται δὲ ἀπειλὴν, ἥτοι τὴν περὶ κολάσεως προ-
αναφώνησιν, ὁ πτωχέων ταῖς ἀρεταῖς.

Κρῖσσων ὁ ἐναρχόμενος βοηθεῖν τοῦ ἐξι-
γελλομένου καὶ εἰς ἐλπίδας ἀγοντος.

[Cod. f. 60 h.] Παιδεύει πανταχοῦ μὴ προπετεῖς;
εἶναι ῥήμασι, καὶ μήτε Θεῷ ἀπλῶς ἐπαγγέλλεσθαι
μήτε ἀνθρώποις, ἀλλὰ δι' ἔργων τοῦτο ποιεῖν, καὶ

²¹ Psal. CXL, 3.

μη ρήμασι διαλύεσθαι· ἢ ὅτι, Ταχὺ ἀρχοῦ ἀρετῆς, καὶ μὴ μέλλε· καλὸν γὰρ ἐνάρχεσθαι ἀγαθῆς πράξεως, καὶ μὴ ἐλπιδοσκοπεῖν. Ὁ φοβούμενος ἐντολὴν, οὗτος ὑγιαίνει. [Cod. f. 61 a.] Ὡς ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν ποιεῖ τὸ θέλημα αὐτοῦ, οὕτως ὁ φοβούμενος ἐντολὴν τηρεῖ αὐτήν· ὁ δὲ καταφρονῶν τοῦ Θεοῦ, καταφρονεῖ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ· ὑγιαίνει δὲ ψυχὴν τηροῦσα τὴν ἐντολὴν τὴν θείαν.

Βασιλεὺς θρασύς ἐμπροσθέντα εἰς κακὰ· ἀγγελος δὲ σοφός ῥύσεται αὐτόν.

[Cod. f. 61 a.] Ὁρᾶς ὅσον κακὸν ἢ θρᾶσύτης, ὅτι οὐδὲ βασιλεὺς ὠφελεῖ; καὶ τοι παρὰ τίνος ἐκεῖνος πείσεται δεινὸν, ὁ πάντας ἔχων ὑφ' ἑαυτῷ; Ἰδε καὶ ὅσον ἀγαθὸν τὸ ἐναντίον· ῥύσεται γὰρ, φησὶν, αὐτὸν ὁ σοφός τις ἀγγέλλων καὶ συμβουλευῶν· ἔχουν αὐτὸς ἑαυτὸν ῥύσεται, σοφὰ τοῖς ἀντιπάλοις ἀγγέλλων καὶ πρᾶσθαι αὐτὸν· ἀγγελος δὲ σοφός, τοῦτέστιν ὁ σοφὰ συμβουλευῶν αὐτῷ.

Ὁ συμπορευόμενος σοφοῖς, σοφός ἐσται.

[Cod. f. 61 b.] Οὐ μικρὸν ἔρα ἢ συνδιατριβὴ ἢ μετὰ τῶν τοιούτων· οὐχ ἀπλῶς δὲ τὸ κοινωνεῖν πορεύεσθαι· τάχα καὶ τοῦτο ὠφελεῖ· ἀνάγκη γὰρ πολλὰ μαθεῖν καὶ ἐκ τούτου· οὐκ εἶπε γὰρ, ὁ συνῶν, ἢ ὁ συγγινόμενος ἐπὶ πλείστον, ἀλλὰ καὶ ὁ μόνος βαδίσας κοινωνήσας μεγάλα καρπώσεται, φησὶν· εἰ γὰρ στολισμὸς ἀνδρὸς, καὶ γέλωσ ὀδόντων ἀναγγέλλει τὰ περὶ αὐτοῦ, πολλῶν μᾶλλον βάσις μικρὰ, καὶ ὥστε συνεχῶς τοῦτο γίνεσθαι· ἐπὶ δὲ τῶν ἀγνωμόνων τούτων.

Ἀμαρτάνοντας καταδιώξεται κακὰ.

[Ibid.] Τὸ καταδιώξεται, τὸ ταχὺ τῆς ἀντιδόσεως παρίστησιν, ὡς μηδὲ ἀναβάλλεσθαι· κακὰ δὲ, τὰ κακωτικὰ, ἃ ὡς βραδύτερα καταδιώκει τοὺς ἀμαρτάνοντας· τὰ δὲ ἀγαθὰ ὡς ταχύτερα καταλήφεται τοὺς δικαίους· Ἀγαθὸς ἀνήρ κληρονομήσει υἱοῦς υἱῶν. [Cod. f. 62 a.] Τὸ κληρονομήσει, οὐ τοῦτό φησι, τὸ παῖδας κληρονομεῖν· τοῦτο γὰρ ἔσχατον ἀρὰ, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον ὅτι παραπέμψει τὸν πλοῦτον τοῖς ἐξ αὐτοῦ, καὶ καταλείψει πρὸς διαδοχὴν· ὁ δὲ τῶν ἀσεβῶν οὐχὶ τοῖς τέκνοις, ἀλλὰ τοῖς δυναμένοις χρῆσθαι καλῶς παραπέμπεται· ἢ οὕτως· ὁ νοῦς πατήρ, ἀγαθοῦς γεννῶν λογισμοῦς· οὗτοι δὲ πραγμάτων ὁμοίων γεννητικοί.

Ὅς φεῖδεται τῆς ἑαυτοῦ βακτηρίας, μισεῖ τὸν ἑαυτοῦ υἱόν.

[Ibid.] Τοῦτο πρὸς τοὺς φιλοτέχνους εἶνα δοκοῦντας, οὐκ ὄντας δὲ· ὥστε οὐ τὸ μὴ φεῖδεσθαι, ἀλλὰ τὸ φεῖδεσθαι μισεῖν ἐστίν· οὐ τὸ ταχὺν γὰρ κτῆμα τὰ παιδία, ὧν καὶ τῆς σωτηρίας ἐσμεν ὑπεύθυνοι· μὴ τέκνα· ψιλὸς γὰρ λόγος οὐκ ἐπιτίμησις· οὐχὶ ὁ Ἥλι χαλεπωτάτην δέδωκε δίκην ταύτης ἕνεκεν τῆς προφάσεως; Ὁ δὲ ἀγαπῶν, ἐπιμελῶς παιδεύει. Οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐπιμελῶς· ἐπειδὴ γὰρ ἡ φύσις κελεύει φεῖδεσθαι, τὸ ἀμετρον ἀναρεῖ· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐντέθεικέ σοι τὴν φιλοστοργίαν, ἵνα βλάβης τοὺς φιλομένους, ἀλλ' ἵνα αὐτῶν φροντίσης· περιελετοῖν τὸ φίλτρον τὸ ἀκαιρον. Ἡ Δίκαιος ἐσθίων ἐμπιστῆται τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. [Cod. f. 62 b.] Καὶ μὲν οἱ προφῆται φασιν· Ἐφύευσας αὐτοῦ, καὶ ἐριζώ-

mur. Vel dicit : Statim virtutis initium fac, nec differas. Pulchrum est enim bonum opus capessere, neque vanæ spei mentem intendere.—Vers. 13. Qui timet mandatum, sanus est. Sicut qui Deum timet, voluntati ejus obtemperat; ita qui mandatum timet, observat illud. Qui vero Deum spernit mandata ejusdem spernit. Valet autem anima quæ divinum mandatum custodit.

Vers. 17. Rex audax in mala incidet : nuntius autem sapiens liberabit eum.

Videsne quantum sit malum audacia, quandoquidem ne regi quidem prodest, etiamsi hic a quoniam pati potest grave aliquid, qui omnes sub se habet? nam certe aliquis eripiet eum, periculi admonens et consilium impertiens. Vel ipse rex semet expediet, sapientibus verbis nitens et legatione. Sapiens nuntius, id est qui sapienter ei consulit.

Vers. 20. Qui cum sapientibus graditur, sapiens erit.

Valde interest cum talibus conversatio, non autem sola itineris societas; quanquam et hæc ipsa fortasse juvabit: necesse est enim hinc etiam multa dicere. Non enim dixit, qui conversatur, vel qui dintissime contubernalis sit, sed qui vel unius ambulationis comes fuerit, magna, inquit, consequetur. Nam si viri incessus, et dentium risus, indolem illius patefaciunt, multo magis brevis ambulatio, quæ quidem sæpe fiat, hoc præstabit. Secus vero in hominibus scævis usuvenit

Vers. 21. Peccatores persequentur mala. Verbum persequentur celeritatem retributionis ostendit, absque ulla dilatione. Mala autem intellige molestias, quæ paulo tardius peccatores insequi solent. Verumtamen bona, utpote celeriora, ad justos pervenient. — Vers. 22. Bonus vir hæreditabit filios filiorum. Verbum hæreditabit, haud significat hæreditatem capiet filiorum; summa enim hæc maledictio foret; sed contrariam potius, nempe quod divitias transmittet posteris suis, et successores relinquet. At impiorum opes non filijs, sed iis qui bene uti queunt transmittuntur. Vel sic: mens quasi parens, bonas gignit cogitationes; hæc vero similitum actuum parentes fiunt.

Vers. 24. Qui suæ virgæ parcat, odit filium suum.

Hoc iis dicitur qui liberorum suorum amantes videntur, neque tamen sunt. Quamobrem non qui non parcat, sed qui parcat, odit. Non levis preterit res filij sunt, de quorum salute ratio a nobis exposcetur. (Ajunt multi): Ne ita, o filii. At nudus sermo non est castigatio. Nonne Heli gravissimam luit pœnam propter hanc dictionem? Qui autem diligit, instanter erudit. Non dicit tantum erudit, sed instanter. Nam quia natura parcere suadet, quod est immodicum Salomon excindit. Non enim ideo natura liberorum amorem tibi indidit, ut dilectis noceres, sed ut illorum curam gereres. Aufer itaque affectum intempestivum. — Vers. 25. Justus comedens replet animam suam. Et quidem prophætæ

dixerunt: *Plantasti eos, et radicem miserunt* 62; non tamen semper, neque in perpetuum: frequens enim est impiorum casus. Cur vero non omnes puniuntur, neque omnes præmio donantur? Nimirum ut virtus per se stet. Vel, qui divinis alitur doctrinis, hic iis bonis repletur, quorum penuriam impii experiuntur.

CAPUT XIV.

VERS. 1. *Sapientes mulieres ædificaverunt domos.*

Ecclesia patientia sua ac spe in Christum ædificavit sibi domum, id est excitavit et erexit magisterio ac fide accedentes ad se. *Stulta mulier exstructam, manibus suis destruxit.* Est hæc hæresis, quæ causa sibi mortis æternæ sit. — VERS. 2. *Qui recte ambulat, timet Dominum.* Non quilibet timor facit recte incedere, sed Dei timor. Nam sicut impius cum in profundum malorum venit, contemnit 63, ita pius timet. Quomobrem hoc etiam nomine, virtutibus prædita vita, præclara est: namque additus timor, religiosiores homines facit.

VERS. 3. *Ex ore stultorum virga contumeliæ.*

Et quidem tu paulo ante dicebas: Qui labiis profert sapientiam, virga percutit hominem excordem; quomodo nunc tribuis idem insipienti? Haud pari modo, inquit. Nam æque quidem virga est, verum tamen hic facit contumeliam, illic emendationem. Eatenus ergo hæ virgæ molestæ sunt, prout fuerint qui percutient. Licet enim et convicium facere et reprehensionem, non tamen sine sapientia; quidquid vero hac comite sit, neque injucundum est, neque molestum, neque grave. Contra, etiamsi laudet insipiens, laus convicio pejor est. Si autem objurget sapiens, perinde est ac si laudaret. Hoc autem et sapiens quidam dixit: Etiamsi magna voce laudans id agat, tu quidem dicta ejus loco convicii habe.

VERS. 4. *Ubi non sunt boves, præsepe vacuum.*

Mibi hoc dicere videtur, quod nempe iners plurimum patiatur detrimentum atque egestatem. Nisi potius ait, neminem adesse, ubi nihil fruendum suppetit. Vel oportere bobus parcere, et œconomiam curare; vel curam multam agriculture impendendam; vel postremo, ubi non sunt discipuli, magistrorum ædes fieri vacuas; magistri vero præstantiam cognosci, ubi multi sunt alumni. — VERS. 6. *Quæres sapientiam apud iniquos, et non inventes.* Non enim colæret cum iniquitate sapientia. *Domus iniquorum emundari debent.* Super arena fundatæ, expiatione mundandæ erunt, ut incolæ purificati Deum videant. At illi qui Jesu verba audiunt et actu comprobant, domum suam super petra ædificant.

VERS. 15. *Innocens credit omni verbo.*

Qui facile audit, inconsultus est: stultum est enim cuilibet temere credere. At homo prudens, etiamsi forte primo rei aspectui, credat, innox resi-

62 J. rem. xii, 2. 63 Prov. xviii, 3.

θησαν, ἀλλ' οὐ διαπαντός οὐδὲ διηνεκῶς· πολλὴ γὰρ τῶν ἀσεβῶν ἡ κατάπτωσις. Πῶς δὲ οὐ πάντες κολάζονται, οὐδὲ πάντες τιμῶνται; ἵνα δι' ἑαυτὴν ἢ ἡ ἀρετὴ· ἢ ὁ λόγος τρεφόμενος θελοῖς, ἐμπιπλάται ὧν οἱ ἀσεβεῖς ἐν ἐνδείᾳ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Σοφαὶ γυναῖκες ἠκοδόμησαν οἴκους.

[Cod. f. 62 b.] Ἡ Ἐκκλησία διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ ἐλπίδος τοῦ Χριστοῦ ἀνωκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον, τοὔτεστιν, ἀνήγειρε καὶ ἀνῶρθωσε τῇ διδασκίᾳ καὶ πίστει τοῦ προσιόντος αὐτῆς. Ἡ δὲ ἄφρων κατέστρεψε ταῖς χερσὶν αὐτῆς· ὅπερ ἐστίν, ἡ αἵρεσις παραίτιος ἐκτυτῆ θανάτου αἰωνίου γεγεννημένη. Ὁ πορευόμενος ὀρθῶς, φοβεῖται τὸν Κύριον. Οὐχὶ ὁ φόβος ἀπλῶς ποιεῖ μόνον τὸ ὀρθῶς πορεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεόν· ὡς γὰρ ἀσεβῆς εἰς βάθος κακῶν ἐμπεσὼν καταφρονεῖ, οὕτως ὁ εὐσεβῆς φοβεῖται· ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο ὁ ἐνάρετος βίος, καλὸς· ὅτι καὶ ὁ φόβος προστιθέμενος εὐλαβεστέρους ποιεῖ. Ἐκ στόματος ἀφρόνων, βακτηρία ὕδρευς.

[Ibid.] Καὶ μὴν σὺ πρὸς τοῦτο ἔλεγες· Ὅς ἐκ χειλέων προφέρει σοφίαν, ῥάβδῳ τύπτει ἄνδρα ἀκάρδιον· πῶς ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ δίδως τῷ ἀνοήτῳ; οὐκ ἴσως, φησὶ· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο βακτηρία· ἀλλὰ τοῦτο μὲν, ὕδρευς· ἐκεῖνο δὲ, ἐπιεικείας· τὸ μὲν ποιεῖ τὴν ὕβριν· τὸ δὲ, διορθοῖ· οὕτως εἰσὶν ἐπαχθεῖς, ὡς αὐτοὶ οἱ πλήττοντες· ἐνεσσι μὲν γὰρ καὶ ὕβρισαι καὶ ἐλέγξαι, ἀλλὰ μετὰ σοφίας· τὸ δὲ μετὰ ταύτης γινόμενον, οὔτε ἀγδῆς, οὔτε φορτικόν, οὔτε βαρὺ· κἂν μὲν ἐπαινῇ ὁ ἀνόητος, ὕδρευς χεῖρον· κἂν ὕβριζῇ ὁ συνετὸς, ἐπαίνων ἴσον· τοῦτο καὶ τις σοφός φησι· Κἂν ἐπαινῶν μεγάλη τῇ φωνῇ τοῦτο ποιῇ, ὡς δνειδος εἶναι δέξαι τὸ λεγόμενον.

Οὐ μὴ εἰσὶ βόες, φάτναι καθαραί, κ. τ. λ.

[Cod. f. 63 a.] Ἐμοὶ τοῦτο δοκεῖ λέγειν, ὅτι ἀργὸς μυρίαν ὑπομένει ζημίαν καὶ πένιαν· ἢ εἰ μὴ τοῦτο· ὅτι οὐκ ἔστι, μὴ προσέμενόν τι καρπώσασθαι, ὅτι δεῖ βοῶν φείδεσθαι· ὅτι χρὴ οἰκονομικὸν εἶναι· ὅτι πολλὴν πρόνοιαν ἔχειν γεωργίας. Ἡ οὕτως· οὐ μὴ εἰσὶν οἱ διδάσκοντες, τὰ δοχεῖα τῶν διδασκάλων κενά· ἢ ἰσχύς δὲ τοῦ διδάσκοντος δεικνυται ἐνθα πολλὰ τὰ γεννήματα. Ζητήσεις σοφίας παρὰ κακοῖς, καὶ οὐχ εὐρήσεις. [Ibid.] Οὐ συμπλέκεται γὰρ τῇ κακίᾳ ἡ σοφία. Οἰκίαι παρανόμων ὀφθιλήσουσι καθαρισμόν. Ἐπὶ ψάμμου γὰρ ἔχουσαι τὸν θεμέλιον, ὀφείλουσι καθαρισμόν, ἵνα καθαρὸν γενόμενοι ἴδωσι τὸν Θεόν· οἱ δὲ ἀκούοντες τοῦ Ἰησοῦ λόγους καὶ ποιῶντες αὐτοῦς, οἰκοδομοῦσι τὴν ἑαυτῶν οἰκίαν ἐπὶ τὴν πέτραν.

Ἄκαχος πιστεύει παντὶ λόγῳ.

[Cod. f. 64 a.] Ὁ ἐπιπολαίως τὴν ἀκοήν, ἀδιάκριτος· ἀνοίας γὰρ τὸ παντὶ πιστεύειν ἀπλῶς· ὁ δὲ φρόνιμος, κἂν ἐκ πρώτης πεισθῇ φαντασίας, μεταγινώ-

σκεῖ καὶ ἐπιλογίζεται. Ὁλιθώσουσι κακοὶ ἐναντι ἀγαθῶν. [Cod. f. 64 b.] Ἀδύνατος γὰρ οὐσα συνυπάρχειν, ὡς ἐναντία τῇ κακίᾳ ἡ ἀρετῇ, ἐν τῷ παρῆναι, ταύτῃ πεσεῖται. Καὶ ἀσεβεῖς θεραπεύσουσι θύρας δικαίων· ἀσεβεῖς δὲ μετανοοῦντες, ἐπὶ θύρας τῶν ἀγαθῶν· θεραπεύει δὲ νῦν, οὐ τὸ ἰᾶσθαι, τὸ δὲ δουλεύειν ὡς διδασκάλους ληπτέον.

Στέφανος σοφῶν, πλοῦτος αὐτῶν.

[Cod. f. 65 a.] Τί λέγεις; Πλοῦτος ἡ δόξα σοφῶν; Ναί, φησίν· οὐχ ὅτι αὐτοῖς οὗτος προστίθησι δόξαν, ἀλλ' ὅτι δυνατοὶ εἰς δέον αὐτῷ χρῆσασθαι, καὶ μηδὲν ἀπ' αὐτοῦ καρπώσασθαι κακῶν· διὸ καὶ τίς φησίν· Ἴνα τί ὑπῆρξε χρήματα ἄφρονι; Κτήσασθαι γὰρ σοφίαν ἀσύνητος οὐ δύνησεται. Πρόσταγμα Κυρίου, σημεῖον ζωῆς. [ibid.] Πηγὴ οὐσα οὐδέποτε διαλιμπάνει, ἀλλ' ἀεὶ ἀναβλύζει τὴν τε παροῦσαν ζωὴν καὶ τὴν μέλλουσαν· καὶ ἐν τῷ χρηγεῖν ἀγαθὰ, κακῶν ἀποτρέπει. Ἐν πολλῷ ἔθνη δόξα βασιλέως· ἐν δὲ ἐκλείψει λαοῦ, συντριβὴ δυνάστου. [Cod. f. 65 b.] Ὁ μὲν βασιλεὺς ἐν ἑτέροις ἔχει τὴν ἰσχύον καὶ τὴν δόξαν· ὁ δὲ τὸν Θεὸν φοβούμενος, ἐν ἑαυτῷ· δοκεῖ δὲ μοι δικαίως παραινέειν τοῖς τε ἄρχουσι καὶ ἄρχομένοις, εἴκειν ἀλλήλοις· οἷον ὡς (ἐν) ἐκείνοις ἔχω τὴν ἰσχύον, οὕτως διάκεισο.

Μακρόθυμος ἀνὴρ, πολλὸς ἐν φρονήσει· ὁ δὲ ὀλιγόψυχος ἰσχυρῶς ἄφρων.

[ibid.] Ὅρα ἐν ἑκατέρῳ τὴν ἐπίτασιν· πολλὸς, καὶ ἰσχυρῶς· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀνοίας τεκμήριον, ὡς ἡ ὀλιγόψυχία· καὶ οὐδὲν οὕτως φρονήσεως ἐντελοῦς, ὡς ἡ μακροθυμία· πῶς ἂν τις μακροθυμήσῃ, ἢ τῷ σφόδρα ἀκριβῶς ἐξετάζειν πάντα; Ὁ πραθυμὸς ἀνὴρ ἰσχύον τὸ θυμικὸν τῆς καρδίας πάθος· κρατήσας γὰρ τῆς ὀργῆς καὶ τοῦ θυμοῦ, αὐτὴν ταρρατομένην ὑπ' αὐτοῦ ἰσχύον· σῆς δὲ ὁστέων ἡ συνετὴ νόησις εἰς τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις εἰσδύνουσα, ἀνατέμνει αὐτὰς καὶ τρέφεται βούλεται.

Ὁ συκοφαντῶν πένητα, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν.

[Cod. f. 65 b.] Δύο ἁμαρτίαι ἐνταῦθα, καὶ συκοφαντεῖται, καὶ κατὰ πένητος· διὰ τί δὲ παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν; Ὅτι αὐτὸς αὐτὸν ἐποίησε πένητα, καὶ εὐχέριωτον τῇ γλώττῃ τῇ σῆ τοῦ συκοφάντου. Ὁ δὲ τιμῶν αὐτόν, ἐλεεῖ πτωχόν. Καὶ μὴν εἰ αὐτὸς αὐτόν ἐποίησε, τίνας ἐνεκεν ἐλεεῖσθαι χρῆ; Καὶ γὰρ ἦκουσα πολλῶν τοῦτο λεγόντων· Τίνας ἐνεκεν ἐλεῆσαι πένητα δεῖ; εἰ ἐφίλει αὐτόν ὁ Θεός, οὐκ ἂν αὐτόν πένητα ἐποίησε. Μέχρι τίνας παίζομεν εἰς τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν; μέχρι τίνας γελῶμεν, ἐφ' οἷς τρέμειν ἔχρη καὶ δεοδοικῆναι καὶ φρίττειν τὸν μικρὸν τὸν μυρίων γέμοντα κακῶν· τίνα ἐφίλει; Τὸν Λόζαρον, ἢ τὸν πλούσιον; Ταῦτα ἡμᾶς ἀπόλωλεν, ὅτι εἰ; ἀστῆρα διαλύθημεθα. Ὁ πεποιθὼς, τουτέστιν ὁ καθαρὸς καὶ θαρρῶν τῷ Θεῷ, τῇ δαυτοῦ δὲ ὁσιότητι δίκαιος· παρ' ὅσον οὐδεὶς ταῖς ἐτέρου πράξεισι σὺρίζεται ἢ ἀπόλλυται.

Ἐν καρδίᾳ ἀγαθοῦ ἀναπαύεται σοφία, κ. τ. λ.

piscit et considerat. — Vers. 19. *Labentur majores bonis.* Cum enim consistere cum nequitia virtus nequeat, hac præsente, illa corrui. *Iniqui autem colunt fores justorum.* Nempe iniqui pœnitentes justorum januas frequentabunt : nam verbum θεραπεύειν hoc loco non significat inderi, sed intelligendum est, illos ut magistris obsecuturos.

Vers. 24. *Corona sapientium, divitiarum ipsorum.*

Quid ais? Ergo divitiarum sunt gloria sapientium? Utique, ait : non quod his gloriam adjiciant, sed quia hi valent illis bene uti, et nihil inde inali percipere. Quamobrem etiam quidam aiebat : Cur insipienti divitiarum? Possidere certe sapientiam insipiens non poterit. — Vers. 27. *Mandatum Domini, fons vitæ.* Fons vitæ cum sit, nunquam deficit, sed continuo hinc scaturit tum præsens vita tum futura; et dum bona largitur, a malis avertit. — Vers. 28. *In multitudine populi dignitas regis : et in paucitate plebis contritio principis.* Profecto rex in aliis robor suum habet ac dignitatem; at qui Deum timet, habet in se ipso. Præterea videtur mihi verbis his adhortari tum principes tum subjectos ut invicem cedant : nempe ceu ab illis (o rex) vires habens, ita erga ipsos affectus sis.

Vers. 29. *Longanimis vir, multus in prudentia : pusillanimis autem, valde imprudens.*

Specta in utroque vehementiam, multus et valde. Quippe nihil exordem magis indicat, quam pusillanimitas; nihil vicissim ita prudentiam perfectam comprobat, ut longanimitas. Quomodo autem quis fiet longanimis, nisi diligentissime cuncta scrutando? Mansuetus vir medetur iracundæ cordis passioni : namque iram cohibens et animi impetum, cordi his commoto medetur. Tinea vero ossium sensitiva cogitatio, quæ animæ facultates subiens, conterit ipsas ac devorare nititur.

Vers. 31. *Qui calumniatur pauperem, irritat factorem ejus.*

Duo hic peccata, calumniarum scilicet, et adversus pauperem. Cur autem factorem ejus irritat? nempe quod Deus huic fecerit, et linguarum tuarum, o sycophanta, subdiderit. *Qui vero Deum honorat, miseretur egeni.* Atqui si Deus hunc pauperem fecit, cur ejus miserendum est? Sane hoc complures audivi dicentes : Quid opus est pauperis misereri, quem si Deus amaret, pauperem non fecisset? Quousque tandem adversus nostram salutem jocabimur? quousque in re ridebimus, in qua tremere oportet, pavere et exhorrescere, hominem certe qui sit improbus et innumeris peccatis oneratus? Dic, age, quemnam Deus diligebat, Lazarumne an divitem illum? Hoc nos perdit, quod ad facetias facile delabimur. *Qui confidit, id est homo purus et Deo fretus, propria sanctitate justus est ; quatenus scilicet nemo ob alienos actus vel salvatur vel perit.*

Vers. 35. *In corde boni viri requiescit sapientia, etc.*

Id est radices ager, alte fundabitur, tanquam tutissimo loco custodietur. Non autem dignoscitur in excorilibus sapientia, quæ non habitabit in corpore culpæ dedito. — **VERS. 25.** *Acceptus regi minister intelligens.* Rursus humanis exemplis adhortatur homines, et ad inertia retrahit: namque et rex nihil aliud postulat quam benevolentiam. Vel dicit, minister prudentiæ suæ gratiam consequi. *Sua autem agilitate, aufert ignominiam.* Et si modo contemnat ignominiam hinc forte orientem, prudentia sua semet confirmabit.

CAP. XV.

VERS. 1. *Ira perdit etiam prudentes: responsio submissa avertit furorem: sermo autem tristis suscitatur iras.*

Ergo in arbitrio nostro sunt omnia, nempe et irritare et placare. Non itaque qui irascitur Dominus est, sed in nostra potius potestate est illum ad iram concitare, vel secus. Quod si ira prudentes quoque perdit, quanto magis illos de quibus dictum est, imprudentem ira pessumdat? quod quidem prudenti quoque contingit ob aliquam negligentiam. Responsio vero submissa avertit furorem, id est respondentis modus palam humilis, et nihil asperitatis habens. — **VERS. 4.** *Sanitas linguæ, arbor vitæ.* Valetudine utitur lingua, quæ loquendo non peccat: nam linguæ morbus, peccatum ejus. Spiritu autem, sancto videlicet, replebitur ille qui hanc continet, neque lingua peccat. — **VERS. 7.** *Cor la sapientium vincula sunt sensu; corda autem stultorum nequaquam secunda.* Specta illos quidem extorsum quoque tutos lingua et ratiocinio; hos autem ne intus quidem; nam cor corruptum gerunt. Vel quod stulti linguam ad loquendum movent, vim dicatorum suorum ipsi nescientes: at vero sapientes prudenti sensu labia alligant.

VERS. 10. *Qui oderunt correptiones, moriuntur turpiter.*

Vel dum increpantur, vel dum sermonis sui specimen dant; etenim cum in sophistas inciderint, nihil hiscere poterunt. Vel mandata, pro correptionibus dicit: illa enim nos peccantes redarguunt. — **VERS. 11.** *Infernus et perditio coram Domino sunt, quid ni etiam hominum corda? Cui omnia explorata sunt, quomodo non etiam corda hominum?* Sic enim præcipue recte agunt, qui quidquid mente etiam et clam sit, spectari affirmant ab oculo quodam provido, et iudice, et scrutatore. Nunc vero hand absolutam perditionem dicit, sed eam quæ aliorum sensum fugit; quæ scilicet perditio inferno propinquat. Sapientium officium est, male agentes redarguere; nihil enim æque demonstrat sapientis operam, quam rei publicæ utilem vivere. *Cum lætum est cor, facies floret.* Cur vero hoc dicitur? Nempe ut cor lætum justitia reddamus, non autem corpus crassemus. Nam qui justitiam appetunt, et animam suam lætificant, quæ quidem virtutibus læta sit, mœsta autem peccatis.

[Cod. f. 66 a.] Τουτέστι ριζωθήσεται, βαθυνθήσεται, φυλαχθήσεται ὡς ἐν ἀσφαλεστάτῳ χωρίῳ· οὐ διαγινώσκεται δὲ σοφία ἐν ἄφροσιν, ἐπεὶ οὐ κατοικήσει ἐν σώματι ἀμαρτίας καταχρέω. Δεκτὸς βασιλεὺς ὑπηρέτης νοήμων. Πάλιν ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων αὐτοῦ ἐνάγει, καὶ ἀπάγει ἀργίας· καὶ γὰρ καὶ βασιλεὺς οὐδὲν ἕτερον ζητεῖ, ἀλλ' εὐνοίαν· ἢ ὅτι τυγχάνει ἀποδοχῆς ὁ ὑπηρετῶν μετὰ λογισμοῦ. Τῇ δὲ ἑαυτοῦ εὐστροφίᾳ ἀφαιρεῖται ἀτιμίαν. Κἂν τι παρὶδῆ τὴν ἐντεῦθεν ἀτιμίαν, διορθοῦται συνέσει.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ.

Ὅρη ἀπόλλυσι καὶ φρονίμους· ἀπόκρισις ὑποπίπτουσα ἀποστρέφει θυμὸν· λόγος δὲ λυπηρὸς ἐγείρει ὄργην.

[Cod. f. 65 a.] Ἄρα παρ' ἡμῖν τὸ πᾶν, τὸ καὶ ἐγείρειν καὶ κατευνάειν· οὐκ ἄρα ὁ ὀργιζόμενος Κύριος, ἀλλ' ἡμεῖς, τοῦ ἐκεῖνον ὀργίζεσθαι, ἢ μὴ, παρασκευάζοντες· εἰ δὲ φρονίμους [ὄρη] ἀπόλλυσι, πόσω μᾶλλον περὶ ὧν εἴρηται, Ἄφρονα ἀναιρεῖ ὄρη; ὁ δὲ συμβαίνει καὶ τὸν φρόνιμον ἐξ ἀπροσεξίας παθεῖν. Ὑποπίπτουσα δὲ [ἀπόκρισις] ἀποστρέφει θυμὸν, ἦγουν ἢ τοῦ ἀποκρινομένου κατάστασις, ταπεινὴ φαινομένη, καὶ τραχὺ μὴδὲν ἔχουσα. Ἰασις γλώσσης, δένδρον ζωῆς. Ἰᾶται δὲ γλώσσα μὴ ἀμαρτάνουσα λόγῳ· νόσος γὰρ γλώττης, ἢ δι' αὐτῆς ἀμαρτία· Πνεύματος δὲ τοῦ ἁγίου δηλονότι πλησθήσεται ὁ συντηρῶν ταύτην καὶ μὴ ἀμαρτάνων ἐν γλώσση. Χεῖλη σοφῶν δέδεται αἰσθήσει· καρδιαὶ δὲ ἀφρόνων οὐκ ἀσφαλεῖς.

[Cod. f. 66 b.] Ὅρα τοῦτους μὲν καὶ ἐξῴθεν ἀσφαλεῖς ἀπὸ γλώσσης καὶ λελογισμένους, ἐκείνους δὲ, οὐδὲ ἔνδον· ἀπὸ γὰρ καρδίας διέφθαρται. Ἡ ὅτι κινῶσιν οἱ φαῦλοι εἰς τὸ λέγειν τὴν γλώτταν, τῆς τῶν λεγομένων ἀναισθητοῦντες δυνάμει· σοφοὶ δὲ διὰ τὴν αἰσθησιν τὰ χεῖλη δεσμοῦσιν.

Οἱ μισοῦντες ἐλέγχους, τελευτῶσιν αἰσχροῦς.

[Ibid.] Ἡ τῷ ἐπιτιμᾶσθαι, ἢ τῷ ἔχειν λόγων ἀπόδειξιν· σοφισταῖς γὰρ περιπεσόντες, οὐδὲν λέγειν δυνήσονται· ἢ καὶ τὰς ἐντολὰς ἐλέγχους εἶπεν· αὐταὶ γὰρ ἡμᾶς ἐλέγχουσιν ἀμαρτάνοντας. Ἄθης καὶ ἀπώλεια φανερὰ παρὰ τῷ Κυρίῳ, πῶς οὐχὶ καὶ αἱ καρδιαὶ τῶν ἀνθρώπων; Ὅ πάντα ἐστὶ δὴλα, πῶς οὐχὶ καὶ αἱ καρδιαὶ τῶν ἀνθρώπων; Τοῦτο γὰρ μάλιστα διώρθουν, οἱ τὸ τε τῇ διανοίᾳ καὶ τοῖς κρύφα γινόμενοις ἐπιστῆσαι τινα ὀφθαλμὸν, προνοητικόν, δικαστὴν, καὶ ἐξεταστὴν φάσκοντες. Οὐ τὴν παντελῆ δὲ νῦν ἀπώλειαν εἶπεν, ἀλλὰ καθ' ἣν λανθάνει τὰ τῶν ἄλλων αἰσθησιν διαφεύγοντα· ἀπώλεια ἧτις ἐστὶ γέλιων τοῦ ἔδου. [Cod. f. 67 a.] Σοφῶν γὰρ τοῦτο ἐστὶν ἴδιον, ἐλέγχειν τοὺς κακῶς πράττοντας· οὐδὲν γὰρ οὕτως δείκνυσι τὸ τῆς σοφίας ἔργον, ὡς τὸ κοινωφελῶς ζῆν. Καρδίας εὐφραινομένης πρόσωπον θάλλει. Τοῦτο τίνας ἐνεκεν εἴρηται; Ἰνα ἐκείνην ποιῶμεν εὐφραίνεσθαι διὰ δικαιοσύνης, καὶ μὴ σώμα λιπαίνωμεν. Οἱ γὰρ ἐπιθυμοῦντες δικαιοσύνης εὐφραίνουσι τὴν ψυχὴν αὐτῶν· ἢ εὐφραίνεται διὰ τῶν ἀρετῶν, λυπεῖται δὲ διὰ τῶν ἀμαρτιῶν.

Καρδία ἐρῶη ζητεῖ ἀσθησιν, κ. τ. λ.

[Ibid.] Αἰσθησιν σοφίας, ἵνα γένηται σοφή· κακὰ δὲ ἢ τὰ κακωτικά, ἢ τὴν δι' ὑπερβολὴν κακίαν· Πάντα τὸν χρόνον οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν κακῶν προσδέχονται κακά. Ὡστε κἂν μὴ συμβῆ, κἂν μὴ ἐλθῆ εἰς τέλος, ἀλλ' ὅμως ἡ ἐλπὶς θορυβεῖ, προορῶσι ταραχάς· ἢ ὅτι ἀκόλουθον ταῖς αὐτῶν πράξεις ἐνδέχονται τιμωρίαν.

Κρείσσων ξητισμὸς μετὰ λαχάνων, κ. τ. λ.

[Ibid.] Τί φησι, λέγω· ἐπὶ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ τῆς φιλίας τῶν ἀνθρώπων, ἂν αὐτὴ προσῆ, βελτίω τὰ ἐλάττωνα, ἢ τὰ πολλά· οὐ γὰρ ἐν τῇ πολυτελείᾳ ἡ ἡδονὴ, ἀλλ' ἐν τῇ ἡδονῇ τὸ πολυτελές, ὡς φησὶν Ἡσίοδος. Παρορῶν γὰρ ἀμαρτήματα, τὰς ἐπ' αὐτοῖς σβέννυσι κρίσεις. [Cod. f. 67 b.] Ὁ ἀνόητος οὐδὲν ποιεῖ μετὰ λογισμοῦ· ὁ δὲ φρόνιμος κατευθύνεται, τουτέστι δείκνυσι τὴν μεθ' ἑκουσίου γνώμης πρᾶξιν. Τουτέστιν οἱ καταφρονοῦντες διασκοπεῖσθαι μετ' ἄλλων τὰ δέοντα, καταφρονοῦσι βουλῆς· διὸ καὶ ἀστατοῦσι, δοκοῦντες εἶναι τι μηδὲν ὄντες. Δεῖ οὖν μὴ καθ' ἑαυτὸν τινα βουλευέσθαι, ἀλλὰ μετὰ πολλῶν. Τὸ δὲ ἐν καρδίᾳ βουλευομένων, ἀντὶ τοῦ ἐν τῇ διανοίᾳ. [Cod. f. 68 a.] Ὁδοῦ λέγει ζωῆς, τὰς πρακτικὰς ἀρετὰς, τὰς φερούσας ἐπὶ τὴν γνῶσιν. Τοὺς λόγους καὶ τὰς πράξεις τῶν ὑπερφάνων κατασπᾶ Κύριος, τὸν δὲ οἶκον στηρίζει τῆς τούτων χηρευούσης ψυχῆς. Οὐκ ἄρα ἐν πράξεσιν μὲν οὐδὲ ἐν λόγοις, ἀλλὰ καὶ ἐν διανοίᾳ πολλὴ ἡ ἐξέτασις καὶ ἀκρίβεια. Οἱ γὰρ καθαρὰν ἔχοντες τὴν καρδίαν, οὐ μόνον τοὺς λογισμοὺς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀποφθέγματα σεμνὰ ἔχουσι.

Ἐξάλιυσαν ἑαυτὸν ὁ ὀρωληπτης, κ. τ. λ.

[Ibid.] Ἐαυτὸν, οὐχὶ τὸν διδόντα· καθ' ἑαυτοῦ ἐδέχεται· λαμβάνει τὴν μάχαιραν· πολλὰ γὰρ ἀναγκάζεται πονηρὰ πράττειν. — Οὐ μόνον γὰρ δεῖ μὴ λαμβάνειν, ἀλλὰ καὶ μισεῖν· οὐδὲ γὰρ ὁ μὴ λαμβάνων ἤδη καὶ μισεῖ. Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἀμαρτίαι· τῷ δὲ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ. Εἶπε φάρμακα τραυματίων· εἶπε καὶ ὄδον δι' ἧς οὐδὲ τραύματα ἴσται· οὐκ ἀπλῶς δὲ εἶπε καθαίρονται, ἀλλ' ἀποκαθαίρονται. Ἡ οὕτως· Χρὴ γὰρ μὴ μόνον ἐλεεῖν, ἀλλὰ καὶ εἰδέναι τὸν ἐντεταλόμενον ὡς εἰς πίστιν ὀρθῆν.

Καρδίαι δικαίων μελετῶσι πιστεῖς.

Ἡ τῆς τοιαύτης καρδίας μελέτη ἐνώπιόν ἐστι τοῦ Θεοῦ· διὸ καὶ πίστις τὸ μελετώμενον· ὧν ἑσπερημένος ὁ ἀσεβῆς, ἀπὸ πονηρῆς καρδίας προσφέρεται λόγος· Διὰ δὲ αὐτῶν καὶ οἱ ἐχθροὶ φίλοι γίνονται. [Cod. f. 68 b.] Ἀφοσιώσαντες γὰρ ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, μετετιεύουσι καὶ ἐτέρους φίλους Θεῷ γενέσθαι. Αὐτῇ γὰρ ἔγκωσαν τῇ πράξει τὸ οὐ ποιήσεις μάχην, εἰργνεύσεις δὲ μαχομένους.

Μακρὰν ἀπέχει ὁ Θεὸς τῶν ἀσεβῶν.

[Ibid.] Μακρὰν οὐ τόπῳ ἀλλὰ γνώμῃς ἐναντιότητι· ὡς δὲ ἐγγύς οἱ δίκαιοι τοῦ Θεοῦ, πρὸδόν ὡς οὐ τόπῳ, εὐχόμενοι ἀκούονται· Κρείσσων ὀλίγη λήψις μετὰ δικαιοσύνης. Κατ' ἀρετὴν τις προκόπτων, ἐπὶ κρείττον ἀπ' ἀρετῆς διαβαίνει· ὑπερβῆλοντο; δὲ, τὸ

A VERS. 14. *Cor rectum, quærit sensum, etc.*

Sensum nempe sapientiæ, ut fiat sapiens. Mala autem dicit hoc loco vel quæ affligunt, vel malitiam summam. — VERS. 15. *Omni tempore oculi iniquorum expectant mala.* Ita ut etiam nihil eveniat, etiamsi ad finem usque nihil mali contingat, attamen suspicio turbat, dum prævident commotiones. Vel dicit, malos consentaneam actibus suis pœnam experturos.

VERS. 17. *Melior hospitalitas cum oleribus, etc.*

Quid dicat, exponam. Si modo quis habeat timorem Domini, si etiam benevolentia hominum fruatur; melius est tenue patrimonium quam amplum: non enim in copia voluptas est, sed copia voluptate æstimatur, ut ait Hesiodus. Qui offensas negligit, judicia de illis futura sopit. Vir excors nihil agit considerate: cordatus autem dirigit, id est spontaneæ sententiæ actus exprimit. Qui cum aliis quæ sint agenda consultare nolunt, consilii contemptum præ se ferunt: quo fit ut errore vagentur, qui se aliquid esse putant cum nihil sint. Non oportet ergo consilium a se quemque capere, sed cum multis. Quod autem ait *consultantium in corde*, cor pro mente ponit. Vias vitæ dicit, practicas virtutes, quæ ad scientiam (Dei) ducunt. Verba et actus superborum evertit Dominus; domum autem stabilit animæ prædictis vitiis viduatæ. Haud sane de actibus tantum et verbis, sed de mente etiam multa et accurata fiet inquisitio. Cæterum qui purum habent cor, non cogitationes tantummodo verum etiam loquelam sanctam habent.

VERS. 27. *Perdit se ipsum munerum acceptor.*

Se ipsum, inquam, non illum qui dat, perdit: ad sui detrimentum munera accipit: gladium contra se stringit. Sic enim multa prave agere cogitur. — Neque solum non accipienda dona sunt, verum etiam odio aversanda. Neque vero qui non accipit, idcirco odit. *Eleemosynis et fide perpurgantur peccata: timore autem Domini declinat quisque a malo.* Dixit remedia vulnerum, dixit imo rationem, qua ne vulnera quidem erant. Neque simpliciter dixit purgantur, sed *perpurgantur*. Vel sic: Oportet non misereri solum, sed etiam cognoscere illum qui rectam fidem conservari mandavit.

D VERS. 28. *Corda justorum meditantur fidem.*

Cordis hujusmodi meditatio coram Deo fit; ideoque ipsa meditatio fides est; qua cum impius careat, de pravo corde depromitur sermo. *Per ipsos autem ex inimicis quoque amici fiunt.* Nam cum se coram Deo justificaverint, aliis quoque mediatores se præbent ut Deo amici fiant. Nam re ipsa cognoscunt illud: non vobis rixam, sed rixantes ad pacem convertes.

VERS. 29. *Procul abest Deus ab impiis.*

Procul, inquam, non loco, sed contrario affectu. Justus autem veluti Deo propinquus, quanquam non loco, orantes exaudiuntur. *Melius est parum accipere cum justitia.* Cum aliquis virtute proficit, in melius adhuc a virtute provehitur. Summi autem

αὐτῷ, ὡς περ νέφος δψίμων. Ἀντὶ τοῦ, ἦδεις, θαυμαστοί. Ὀψίμων δὲ νέφος οἱ ἐγγὺς τῆς παρουσίας πιστεύσαντες· ταῦτα δὲ λέγειν ἐμοὶ δοκεῖ, μὴ ἐπιτίθεσθαι τυραννίδι, ἀλλ' ἐξῆν κατὰ γένος τὰ τῆς διαδοχῆς. *Noctua noctua alacriter gressu.* Τὰ μικρὰ νοήματα τοῦ Χριστοῦ αἰρετώτερα τῆς υπερηφάνου παιδείας τῶν ἔξω· ἢ τὰ κυήματα τῆς σοφίας τοῦ Θεοῦ, αἰρετώτερα τῆς τοῦ κόσμου σοφίας.

Prò συντριβῆς ἠρεῖται ὕδρις.

[Cod. f. 70 b.] Ἡ συντριβὴ σημαίνει ποτὲ μὲν τὴν ἀμαρτίαν, πῆ δὲ τὴν τιμωρίαν· ἔστι δὲ ὅτε ἀμφότερα. Μὴ οὖν ὕδρις, τούτεστι μὴ ἀμαρτήσης, ἵνα φύγῃ τὴν τιμωρίαν. *Κρεῖσσων πραϋθυμος μετὰ ταπεινώσεως.* Βέλτιόν φησι ταπεινὸν εἶναι μετὰ πενίας, ἢ πλούσιον μετὰ ὑβρεως· καίτοι ἐκεῖνα ἀμφοτέρωτα ἔλεεινὰ καὶ ἄθλια· ἀλλὰ ταῦτα βελτίω, φησίν. Ἡ κρεῖσσων ὁ μετ' ὀλίγης γνώσεως κρατῶν τῶν παθῶν, ἢ ὅς οἶδε διαρεῖν λόγους μετὰ κακῶν καὶ ὑπερηφάνων λογισμῶν.

Τοὺς σοφοὺς καὶ φρονίμους, φαύλους καλοῦσιν· οἱ δὲ γλυκεῖς ἐν λόγῳ, πλείονα ἀκούσονται.

[Cod. f. 70 b.] Τάχα ἢ φρόνησις, τῆς σοφίας δοκεῖ πλείων εἶναι· ἢ σοφοὺς, τοὺς ἔξωθεν σοφοὺς φησὶ, τοὺς ἐν ἐπιστήμῃ τινί· οἱ δὲ γλυκεῖς ἐν λόγῳ, οἱ κόλακες πλέον τῶν σοφῶν συκροτηθήσονται, καὶ πλείων τῶν αὐτοῖς προσόντων ἀκούσονται. Ἡ καὶ οὕτως· Οὐχὶ φρόνιμοι καὶ σοφοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ τούτων εἰ τι τιμιώτερον ἀκούσονται. Πηγὴ ζωῆς, ἔννοια τοῖς κακημένοις, παιδεία δὲ ἀφρόνων κακῆ. [Cod. f. 71 a.] Ἔστι, φησὶ, καὶ παρ' ἐκείνοις παιδεία, ἀλλὰ κακῆ. Ἡ ἔννοια μὲν, τὸ διαλαμβάνειν τῶν πραγμάτων ὡς ἔχουσιν εἶπε· παιδείαν δὲ τὸν θάνατον ἐπιφέρουσαν· ἢ καὶ τὴν κακίαν τὴν ἀνεξέλεγκτον.

Καρδία σοφοῦ τοῖσιν τὰ ἀπὸ τοῦ ἰδίου στόματος.

[Ibid.] Προειδῶς γὰρ οὗτος φθέγγεται. Καὶ οἱ προφήται γὰρ ἤδεσαν ἃ ἐφθέγγοντο, καὶ οὐκ ἐνθουσιῶντες, ὡς φασὶ Φρύγες. Εἰ γὰρ φῶς ὁ Θεός, δηλονδὲ φωτιζόμενοι ἐώρων τὰ μέλλοντα. *Κηρία μέλιτος, λόγοι καλοί.* Κηρίον διὰ τὴν ἔτοιμασίαν καὶ τὴν ποιότητα· ἔχουσι γὰρ τὴν ἐκ τῆς ἀληθείας γλυκύτητα ἠωμένην ψυχάς· ἴσται γὰρ ψυχὴν τὸ μέλι τὸ νοητόν· ἄλλως δὲ καὶ ὁ προσηγὴς ἐν λόγοις, πᾶσιν ἡδύς· Ἀνὴρ ἐν πόνοις ποιεῖ ἑαυτῷ, κ. τ. λ. Τούτεστιν ἀνάγκην ἐπιτίθησιν ἑαυτῷ ὥστε ἀπολέσθαι. Πολλοὶ γὰρ τοιοῦτον ὁ πόνος. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ ὅτι πονηρίαν λέγει, οἶον· ὅτι ἑαυτῷ πονηρὸς ἔστιν· ἢ ἀντὶ τοῦ, ὁ ὑποτάσσων τὰ πάθη, ἑαυτῷ κάμνει καὶ οὐκ ἄλλω, καὶ ἐξωθεῖ τὴν ἀπώλειαν σωζόμενος.

Ἀνὴρ ἀπρων ὀρύσσει ἑαυτῷ κακὰ.

[Cod. f. 71 b.] Οἱ ὀρύσσοντες τὰς Γραφὰς ἑτερόδοξοι οὐκ ἐπὶ τῷ μαργαρίτας εὐρεῖν, ἀλλὰ παραφθεῖραι καὶ παγίδα στήσαι, θησαυρίζουσι πῦρ, τὴν ἐγκρύφον κακίαν εἰς φανερόν ἄγοντες. Οἱ τοιοῦτοι μικρὸν ἠγούμενοι τὸ ἑαυτοῦς μόνους εἶναι κακοὺς, τὴν εἰκελίαν κακίαν εἰς τοὺς πολλοὺς ἀγούσιν. Ἀνὴρ

A quam nubes serotina. Nempe jucundi et mīri. Nubes serotina ii sunt qui circa tempus adventus Domini crediderunt. Attamen his verbis videtur mihi debortari ab arripienda tyrannide, et ne generis successio impediatur. — Vers. 16. *Nidi sapientiae praestant auro.* Minima Christi notitia praestantior est quam superba externorum eruditio. Vel, divinæ sapientiae conceptus excellunt praë mundi sapientia.

Vers. 18. Contritionem praecedit contumelia.

Contritio modo significat peccatum, modo punitioem, aliquando utramque. Ne itaque contumeliam facias, quo poenam vites. — Vers. 19. *Melior mansuetus cum humilitate.* Melius est humilem esse cum egestate, quam divitem cum fastu contumelioso. Et quanquam utraque res miserabilis est et calamitosa, attamen prior meliore conditione est. Vel melior est qui cum mediocri scientia cupiditatibus suis moderatur, quam qui orationem scit disponere, et tamen pravus superbisque sensibus laborat.

Vers. 21. Sapientes et intelligentes vocant melleos, dulces autem sermone plura audient.

Fortasse prudentia videtur praestare sapientiae. Vel sapientes dicit externos sapientes qui scientia aliqua polent. At sermone dulces, id est assentatores, plus quam sapientes colentur, et a majore quam ii numero audientur. Vel etiam sic: Non solum prudentes sapientesque, verum etiam si qui sunt his honorabiliores, audientur. — Vers. 22. *Fons vitae. cogitatio possidentibus: disciplina autem stultorum mala.* Est, inquit, apud illos etiam disciplina, sed mala. Vel cogitationem dicit rerum prout sunt susceptionem: disciplinam autem illam quae ad mortem fert: vel etiam correptionem imperiam malitiam.

Vers. 23. Cor sapientis cogitabit quae ab ore proprio sunt.

Et enim hic providenter loquitur. Prophetae item noverant quae loquebantur, hanc restro percili, ut Phryges aiunt. Si enim Deus lux est, constat illos ab eo illuminatos futura cognovisse. — Vers. 24. *Favi mellis, sermones pulchri.* Favi propter apparatus et qualitatem: habent enim a veritate dulcedinem quae animas sanat. Quippe animam sanat spiritus mel. Alioquin et blandus sermone vir, cunctis jucundus. — Vers. 26. *Vir laborans, laborat sibi,* etc. Id est necessitatem sibi pereundi imponit. Nam labor huic aspe sensum habet. Mili hoc loco videtur pro improbitate poni, ut sit: sibi improbus est. Vel hoc dicitur pro: Qui suas domat cupiditates, laborat sibi, non alteri, et exitium depellit, saluti consulens.

Vers. 27. Vir imprudens fodit sibi mala.

Qui Scripturas scrutantur seu fodiant heterodoxi, non ut margaritas inveniant, sed ut corampani, vel laqueos tendant, il sibi ignem thesaurizant, clandestinam suam malitiam in lucem proferentes. Hi parum esse existimantes, si soli ipsi sint improbi, nequitiam propriam ad multos traducunt. Vir per-

versus, et qui sibi pares nititur alios efflicere, idcirco in lucis angelum se transfiguratur. Vel perversum virum diabolum dicere videtur, qui bonas auferit ab anima cogitationes. *Ei doli facem accendit malis, amicosque disjungit.* Doli facem appellat daemones, quos diabolum disjungere amicos docet, nempe sanctos qui invicem erant per divinam scientiam connexti; quæ quidem solet ipsos cum angelis conulare.

VERS. 28. *Vir perversus.* Qui perversus est, haud multo labore eget, quo sibi exitium comparet. Sufficit enim ei ad hoc vel unum verbum blasphemum. Est autem perversus quasi tortuosus, plures habens flexus.

VERS. 29. *Vir iniquus lactat amicum suum.*

Summa iniquitas est conari fallere fraudulenter proximum suum. Vel, qui amicitiam malam et simulatam habens, fraudulenter abducit, in rebus quidem sensibilibus ad devia; in intellectualibus autem ad speculationum sterilitatem. — **VERS. 30.** *Obfirmans oculos suos cogitat perversa.* Obfirmans scilicet in malo mentem propriam, atque hoc animi suscepto habitu, nihil jam rectum cogitat: paresque actibus cogitationes fovet et sermones effutit; nempe naturalem nobis esse voluptatem, et nos naturam sequi debere. Obfirmans oculos, id est ad malum acuens perspicaciam suam. Naturalis, inquit, voluptas est; hac utendum. A Deo sunt opes, ipsis fruendum.

VERS. 31. *Corona gloriationis, senectus.*

Recte, quatenus ea naturæ non sit negotium, sed bene actæ vitæ. — **VERS. 32.** *Melior vir longanimis, quam fortis.* Et quidem nihil est validius longanimitate. Nam qui est hujusmodi, nihil acerbum patitur, tranquillo animo est. Et quanquam nonnulli censeant iram in bellis esse necessariam, reapse tamen tunc maxime moderandum est animi perturbationibus. Etenim non manibus tantum, sed et sapientia, plurima rei pars conficitur. Vel sic: Imperator, urbe capta, directionem prout vult decernit: sed cupiditatum suarum auriga, has sibi subjugat quandiu in vita est. — **VERS. 33.** *In sinum veniunt omnia iniustus.* Sinum dicit Scriptura liberam mentis vim, velut illic: *Oratio mea in sinum meum convertetur*²⁶. Unde enim commovetur actio, illuc et punitio convertitur. Quod si et ipse sinus vitiosus est, inscitia scilicet hinc apparet.

CAP. XVII.

VERS. 1. *Melior buccella cum voluptate in pace, etc.*

Superni panis aliquanta cognitio melior est, pacemque delectabilem magis præbens, quam lauta falsorum dogmatum notio. *Servus intelligens reget heros imprudentes.* Vel hoc dicit, quod ipse inter fratres sit futurus tanquam frater. Vel quod si, ut pater, dominari eis poterit, non tamen heri instar. Vel de ethnicorum populo loquitur, qui cum esset servus, nam Christus hunc pretio redemit, ingenuos dominosque Judæos potentatu suo occupavit.

²⁶ P'sal. xxxiv, 13.

σκολιός και άλλους τοιούτους επειγόμενος ποιείν· διὰ και εις άγγελον φωτός μετασχηματίζεται· η σκολιόν άνδρα εοικε λέγειν τον διάβολον, ός τους άγαθούς της ψυχής λογισμούς χωρίζει. Και λαμπτήρα δόλου πυρσεύει κακοίς, και διαχωρίζει φίλους. Λαμπτήρα δέ δόλου τους δαίμονας λέγει, διδασκομένους παρ' αυτού διαχωρίζει φίλους, τους διὰ της γνώσεως άλλήλοις συναπτομένους άγιούς· ητις πέφυκε συνάπτειν αυτούς και τοις άγγέλοις.

Άνηρ σκολιός. [Ibid.] Ό μέντοι διεστραμμένος, ού πολλού δέεται πόνου πρὸς τὸ τὴν άπώλειαν έφελκύσασθαι. Άρκει γάρ αύτῷ πρὸς τούτο και λόγος βλάσφημος εις· ειη δέ σκολιός ό στραβός, κλειούς έχων κάμπας.

Άνηρ παράνομος άποπειράται φίλων.

[Cod. f. 72 a.] Έσχάτη παρανομία τὸ άποπειράσθαι και δι' άπάτης κλέπτειν τον πλησιον. Η ό φιλιαν παράνομον και εσχηματισμένην έχων άπάγει δι' άπάτης, επι μεν των αισθητων, εις άνοδιαν· επι δέ νοητων, εις άποριαν θεωρημάτων. Στηριζων οφθαλμούς αυτού, λογίζεται διεστραμμένα. Οιον στηριζας επι κακά τον ίδιον νοον, και τοιαύτην έξιν άναλαβών, ούδέν όρθον επιλογίζεται· πρὸς δέ όμοιαν ένεργειαν προφέρει λόγους τους λογισμούς, φυσικην ειναί λέγει την ήδονην, και δειν ημάς άκολουθησαι τη φύσει. Στηριζων δέ οφθαλμούς, τὸ διορατικόν άκοησας εις· τὸ κακόν, λέγει. Φυσικη η ήδονή. Χρηστέον αύτῃ εκ Θεου τὰ χρήματα, άπολαυστέον αυτών.

Στέφανος καυχήσεως γήρας.

[Cod. f. 72 b.] Εικότως· ού γάρ της φύσεως ην τὸ πρᾶγμα, αλλά κατόρθωμα. *Κρείσσων άντηρ μακρόθυμος ισχυροῦ.* Ούδέν γάρ ούτως ισχυρόν, ως μακροθυμία· παρ' ούδενός ούδέν πάσχει δεινόν· άπαθής έστι την ψυχήν. Καίτοι νομίζουσι τινες εν πολέμοις, όργης δειν, τότε δέ μάλιστα δεί κρατειν των παθών. Ού χειροί γάρ μόνον, αλλά και σοφία τὸ πλεον άνύεται. Η ούτως· Ό στρατηγός· πόλιν έλών, άρπαγμα διέθηκεν ως ήβουλήθη· ό δέ των παθών ήνίωχος, ύποτάττει ταύτα, έρ' όσον έστιν εν ζωῃ. *Εις κόλπου έπέρχεται άντρα τοίς άδελφοίς.* Κόλπον τὸ ήγεμονικόν φησιν η Γραφή· ως τὸ· Η προσευχή μου εις κόλπον μου άποστραφήσεται. Έξ ού γάρ η κίνησις, εις αυτό και η τιμωρία· ει δέ έστι και κόλπος ψεκτός, την άγνωσιαν δηλοί.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Κρείσσων ψυμὸς μεθ' ήδονῆς εν ειρήνη, κ. τ. λ.

Του άνωθεν άρτου μερικη γνώσις άμεινων, ειρήνην παρέχουσα μετά τέρψεως, η τὸ πλουτειν εν γνώσει ψευδωνύμων δογμάτων. *Οικέτης νοήμων κρατήσει δεσποτών άφρόνων.* Η τούτῳ φησιν, ότι και αυτός μεταξύ των άδελφών έσται, και ως άδελφός. Η ότι ως πατήρ αυτών δυνήσεται ειναί δεσπόζων, ούχ ως δεσπότης μόνον. Η επι του έξ έθνών λαου, ως δουλος ών, Χριστός γάρ αυτόν εξηγόρασε, των ευγενών και δεσποτών Ιουδαίων εκράτησεν. *Όσπερ δοκιμάζεται*

ἐν καμίνῳ ἀργυρος καὶ χρυσός. [Cod. f. 73 b.] Ἄνθρωποι ἀρετῆς ἀνάδειξι, οἱ δίκαιοι προσομιλοῦσι τοῖς λυπηροῖς, καὶ διὰ κάθαρσιν τελείαν. Κακὸς ὑπακούει γλώσσης παρανομῶν. Οὐκ ἄρα τὸ φθέγγασθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπακοῦειν, παρανομίας καὶ πονηρίας ἐσχάτης.

Ὁ καταγελῶν πτωχοῦ, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν.

[Ibid.] Τίνος ἕνεκεν; Ὅτι ὁ θεὸς ἐποίησε πτωχὸν αὐτόν. Τίς δὲ οὕτως ὠμὸς, τίς οὕτως ἀπάνθρωπος, ὃς ἦνίκα κάμπτεσθαι δέει, τότε γελᾷ; Ἄρα καὶ αὐτὸς ὑπεύθυνός ἐστι τῇ τιμωρίᾳ· καὶ τοὶ ἀπόλλυται ὡς εἰς τὴν τοῦ θεοῦ μεγάλην καὶ σοφὴν διοίκησιν ἀμαρτάνων. Ὁ δὲ ἐπιχαίρων ἀπολλυμένῳ, οὐκ ἀθωώθησεται. Εἴτε τῷ ἐκπεσόντι θείας γνώσεως, εἴτε τῷ ἀποθνήσκοντι. Στέφανος γερόντων τέκνον τέκνων. Πάλιν τὰ φυσικὰ δεικνύς, ὅτι ἀρετῆς ἐστὶ τῶν πατέρων τοῦτο, οὐκ ἀπλῶς τὰ τέκνα, ἀλλὰ τὰ χρηστά. Τοῦ πιστοῦ ὁλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων· τοῦ δὲ ἀπιστοῦ, οὐδὲ ὄβολός. Ὁ πιστός μὴ σπεύδων ἐπὶ τὰ ἀσθητά, ὡς πάντα ἔχων ἐστίν· ὁ δὲ περὶ ταῦτα σπεύδων, ὡς μηδὲν ἔχων ἐστίν.

Μισθὸς χαρίτων, ἡ παιδεία τοῖς χρωμένοις.

[Cod. f. 73 b.] Ἡ ἠθικὴ παιδεία, μισθὸς ἀρετῶν· τοῦτο γὰρ τῶν χαρίτων. Ὁ τοίνυν κατορθῶν τὰς ἀρετὰς; ἤθει πεπαιδευμένῳ, αὐτὴν ἔξει τέλος τὴν παιδείαν. Ἡ δὲ προρηγμένος τὴν ἀρετὴν, μισθὸν καὶ χάριν ἐκ θεοῦ, τὴν τούτων ἔχει κατόρθωσιν. Ὅπου γὰρ ἡ ἐπιστροφή αὐτῆς, ἐκεῖ καὶ ἡ εὐδωδία. Ὅς κρύπτει ἀδικήματα, ζητεῖ φίλιαν. Τὸ φίλιαν ποιοῦν ἐστὶ, τὸ μὴ ἐκπομπεῦν ἡμᾶς μηδὲ δημοσιεύειν τὰ ἀμαρτήματα. Ὁ γὰρ διὰ τῶν ἀρετῶν κρυπτῶν τὰς κακίας, φίλος γίνεται θεῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνθρώπους ὄντας οὐκ ἐνὶ μὴ ἀμαρτάνειν, ἕτερον ὁδὸν ἔδωκε δι' ἧς τὰ ἀμαρτήματα λύσομεν, καὶ τὴν ἀπ' αὐτῶν ἀναιρήσομεν βλάβην. Ἡ διὰ μετανοίας ὁ κρύψας τὰ ἄδικα, ζητεῖ φίλιαν τὴν πρὸς τὸν θεόν.

Ἰρα τί ὑπῆρξε χρήματα ἀφρονι;

[Cod. f. 74 b.] Οὐκ ἄρα καλὸν ὁ πλοῦτος, σοφίας μὴ οὖσης· ὡς περ εἰ τις ἵππον ἔχων, ἠνιοχεύειν οὐκ ἐπιστάμενος. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐγκαλοῦντός ἐστιν, ἀλλ' ἀπάγοντος τῆς σπουδῆς. Τίνος ἕνεκεν σπουδάζεις; δέον ἐκεῖνο πρότερον κτήσασθαι, ὥστε εἰδέναι ὡς δέον αὐτοῖς χρήσασθαι. Ὅσπερ ἂν τις ἰδῶν τινα πλοῖον κατασκευάζοντα λέγῃ· Διὰ τί τόδε τὸ πλοῖον; οὐκ ἐγκαλοῦντος ἐστίν. Εἰς πάντα καιρὸν φίλος ὑπαρχέτω σοι. Τοῦτέστιν οὐκ ἐν εὐφροσύνῃ μόνον ἐπιτήδειος, ἀλλὰ καὶ ἐν θλίψει, καὶ ἐν ἰλαροῖς, καὶ ἐν δυσχερείαι· καὶ τοῦτο μᾶλλον ἢ ἄλλο. Ἡ τοῦτο φησιν· Εἰ ποιεῖς φίλους, τοιούτους ποίησαι, ὡς εἰς πάντα καιρὸν ὑπάρχειν. Ἀδελφοὶ ἐν ἀνάγκαις χρήσιμοι ἕστωσαν· τοῦτου γὰρ χάριν γερνῶνται. [Cod. f. 75 a.] Οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως δεῖ μόνης τὸν ἀδελφὸν δοκιμάζειν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς εὐεργεσίας καὶ τῆς διαγωγῆς, καὶ τοῦ παρεστάναι μ-

VERS. 3. Sicut probantur in camino argentum et aurum. Virtutis demonstrandæ causa in molestias incurrunt justique ut funditus purgantur. Malus obedit linguæ iniquorum. Non ergo tantum loqui, sed etiam loquenti obsecundare, summæ est iniquitatis atque malitiæ.

VERS. 5. Qui irridet inopem, irritat Creatorem ejus.

Cur? quia Deus ipsius pauperis creator est. Quis vero tam sævus, quis tam inhumanus, ut cum ad misericordiam flecti deberet, tunc rideat? Perfecto hic quoque supplicio plectendus erit, peribitque, propterea quod adversus Dei magnam sapientemque providentiam peccat. — VERS. 6. Et qui lætatur homine pereunte, non vacabit culpa. Sive nempe hic excidat recta Dei scientia, sive moriatur. Corona senum, filii filiorum. Rursus naturalibus utitur exemplis, quod ea res parentum virtuti sit tribuenda, neque simpliciter filios intelligit sed frugi. Fidelis hominis est, quidquid habet mundus divitiarum: infidelis vero, ne obolus quidem. Fidelis qui ad sensibilia non rapitur, perinde est ac si omnia haberet. Qui autem prædictis studet, est instar illius qui nihil habet.

VERS. 8. Merces gratiarum, disciplina ulentibus ipsa.

Moralis disciplina, merces virtutum: id enim præstant gratiæ. Qui ergo virtutes more bene composito exercet, ipsam demum consequetur disciplinam. Vel, qui virtuti se addixit, mercedis gratiæque loco a Deo habebit recte agendi tenorem. Ubi enim versatur virtus, illic ejusdem bonus odor erit. VERS. 9. Qui celat inique facta, querit amicitiam. Amicitias conciliamus, si nos aliena peccata non traducimus neque palam efferimus. Sane qui virtutibus vitia occulit, Deo fit gratus. Nam quia homines nunquam peccare nequeunt, aliam nobis viam obtulit, qua peccata dissolvamus, et illorum damnum auferamus. Vel, qui penitentia iniquitates obruit, querit Dei amicitiam.

VERS. 16. Ut quid divitiis stulto?

Non ergo per se bonum divitiarum, nisi sapientia comite: ceu si quis equum habeat, aurigandi ignarus. Hoc autem haud improbandi causa dicit, sed ut a nimio studio avocet. Cur adeo satagis? cum antea discere debeas, quomodo divitiis utendum sit. Veluti si quis videns aliquem fabricantem navim, dicat: Cur hæc navis? nulla fieret reprehensio. Ad omne tempus tibi amicus sit. Id est non late tantum tempori aptus, sed etiam pressuræ, et hilaritati atque adversitati: imo huic potius quam illi. Vel hoc dicit: Si tibi acquiris amicos, da operam ut hi omni tempore adsint. Fratres in necessitatibus utiles sint; hujus enim rei gratia nascuntur. Haud ex natura tantummodo oportet gratiam æstimare, verum etiam ex beneficiis et v.æm genere, et officiis innumeris. Idcirco enim nascuntur, aut ut calamitatem tuam participant; quod qui minime

præstat, tali nomine non est dignus. Qui ejusdem spiritus sunt participes, si necessitatibus homogenei sui subveniant.

Vers. 18. *Vir stultus plaudit et congaudet sibi, cum sponsione sponderit pro amicis suis.*

Qui alteri congaudet, sibi congaudet. Cæteroque æsuperiorem judicem efficit. Sed pejore adhuc conditione sponsor est. Viden? Non simpliciter dixit *sponderit*, sed *pro amicis suis*, non pro inimicis. Cur autem sic mandat? Quia nondum idonei erant audiendo, oportere etiam inimicos amore sequi. Ne ergo legis transgressio foret, totum negotium amicitia metitur. — **Vers. 20.** *Durus autem corde non occurrit bonis.* Cur? Quia si aliter ageret, adversitatibus suis velum obtenderet. *Vir lingua volubili.* Calamitosum scilicet est, minime firmum esse atque constantem. — **Vers. 21.** *Pater super indisciplinato filio non lætatur.* Quid ergo? Nonne videmus multos lætantes? Minime, inquam. Fieri hoc natura non patitur. Nihil est itaque natura, sed sapientia: nam si filius non lætificat, qui sapientia caret; et si contra, qui est cordatus, lætificat: utique ea res naturæ non est.

Vers. 22. *Cor lætum facit bene habere.*

Multum hujus rei præ se fert studium: etenim id quoque malum est, nempe animi ægrotudo. — **Vers. 23.** *Accipientis injuste munera in sinu, non prosperantur viæ.* Ejus qui iniquos cogitatus mente recipit, non prosperantur viæ. Quippe lascivas ac turpissimas cogitationes nobis a dæmonibus oblatas, munera appellavit. — **Vers. 24.** *Sapientis vulvis intelligentiam præ se fert: oculi autem stulti hominis ad extrema terræ.* Viden', quomodo illic cogitatum animo custoditum denotat, hic autem abjectum hominem et oscitantem et cuncta circumspicientem? Vel, ille quidem intelligentes spectat, hic autem non contentus iis quæ ante pedes sunt, quaquaversus mente incerta vagatur. Nos vero haud ideo oculos habemus, ut cunctis eos vel indignis corporibus injiciamus, sed ut eos potius cohibeamus, finesque eisdem ac modulum statuamus. *Ad extrema porro terræ dixit, pro, ad extremam nequitiam.*

Vers. 26. *Damnū inferre viro justo, non est rectum.*

Nimirum hoc justi præsertim patiuntur. Aliis autem jus debitum non redditur. Atqui hominem injustum vehementer punire opus est. — **Vers. 27.** *Neque fas est insidiari principibus justis.* Ait principem quoque justum comperiri. *Qui parit verbum promere durum, prudens est.* Verbum durum nominavit cogitatum, qui iram commovet, vel sermonem ad eam concitantem. — **Vers. 28.** *Fatuo interroganti sapientiam, sapientia reputabitur.* Cum indoctus aliquis atque imperitus de doctrinis interrogat vel de negotiis, reputari solet sapiens, etiamsi excors sit et inscius. Non ergo illud sufficit, ut ei sapientia jure ascribatur.

A ριάκις. Διὰ τοῦτο γὰρ γεννῶνται, φησὶν, ἵνα κοινωνήσωσι σοι συμφορᾶς· ὥστε ὁ μὴ τοῦτο ποιῶν, οὐδὲ τῆς προσηγορίας ἐπάξιός. Οἱ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος κοινωνοί, ἀνάγκαις τοῦ ὁμογενοῦς ἀντιλαμβάνεσθωσαν.

Ἄγῃ ἀφρων ἐπικροτεῖ καὶ ἐπιχαίρει ἑαυτῷ· ὡς καὶ ὁ ἐγγνώμενος ἐγγύη τὸν ἑαυτοῦ φίλον.

[Cod. f. 75 b.] 'Ο ἐτέρῳ ἐπιχαίρων, ἑαυτῷ ἐπιχαίρει· χαλεπώτερον τὸν δικαστὴν ποιεῖ. Καὶ τοῦτου μειζόνως ὁ ἐγγνώμενος. 'Ορᾶς; Οὐχ ἀπλῶς φησιν, ἀλλὰ τοὺς ἑαυτοῦ φίλους, οὐ τοὺς ἐχθρούς. Τίνας δὲ ἔνεκεν παρακελεύεται; Οὐπω ἦσαν ἱκανοὶ ἀκούειν, ὅτι καὶ τοὺς ἐχθρούς ἀγαπᾶν δεῖ· ἴν' οὖν μὴ παράβασις ἦ τοῦ νόμου; ἐν τῇ φιλίᾳ μετρεῖ τὸ πρᾶγμα. 'Ο δὲ σκληροκάριος οὐ συναντᾷ ἀγαθοῖς. Διὰ τί; Ὡς μέλλων συσκιάζειν αὐτοῦ τὰ δεινὰ. Ἄγῃ εὐμετάδοτος ἡλόσση. Ἄσπε κακὸν τὸ μὴ πεπηγῆναι, μῆδε ἐστηρίχθαι. Οὐκ εὐφραίνεται πατὴρ ἐφ' υἱῷ ἀπαιδευτῷ. Τί ὄν; Οὐχ ὀρώμεν πολλοὺς εὐφραينوμένους; Οὐχί. Οὐκ ἔχει τὸ πρᾶγμα φύσιν. Οὐδὲν ἄρα φύσις, ἀλλ' ἡ σοφία· εἰ γὰρ υἱὸς οὐκ εὐφραίνει, δηλονότι διὰ τὸ μὴ μετέχειν σοφίας, ὁ δὲ φρόνιμος εὐφραίνει, οὐκ ἄρα τῆς φύσεως.

Καρδία εὐφραينوμένη εὐεκτηῖν ποιεῖ.

[Cod. f. 76 b.] Πολλὴν ὑπὲρ τοῦτου ποιεῖται σπουδὴν· καὶ γὰρ τοῦτο κακία, ἡ βαρυθυμία. *Λαμβάνοντος δῶρα ἐν κόλπῳ ἀδίκως οὐ κατεσθδύνεται ὁδοί.* Ἐν καρδίᾳ νοήματα λαμβάνοντος ἀδίκως, οὐ κατεσθδύνεται αἱ ὁδοί. Τὰ γὰρ ἐμπαθῆ καὶ ἀσχεῖστα νοήματα τὰ παρὰ τῶν δαιμόνων ἡμῖν προσφερόμενα, δῶρα ἐκάλεσε. *Πρόσωπον συνετὸν ἀνδρὸς σοφοῦ· οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ τοῦ ἀφροντος ἐπ' ἄκρα τῆς γῆς.* Ὅρᾶς πῶς ἐκεῖνο δείκνυσι ἐν θυμῷ φυλαττόμενον, τοῦτο δὲ ἐπτοσημένον καὶ κεχρηδός, πάντα περιθλεπόμενον; Ἡ ὅτι ὁ μὲν ὀρᾶ μετὰ συνέσεως, ὁ δὲ μὴ ἀρκούμενος τοῖς ἐν ποσὶ, πανταχοῦ τὴν διάνοιαν βέπει βεμβόμενος. Οὐ διὰ τοῦτο ἐχομέν ὀφθαλμοὺς, ἵνα πᾶσιν αὐτοῖς τοῖς πονηροῖς σώμασιν δεκνύωμεν, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς χαλινώσωμεν, ἵνα αὐτοῖς ὄρον θῶμεν καὶ μέτρον· ἐπ' ἄκρα δὲ γῆς, ἀντὶ τοῦ, ἐν ἄκρᾳ κακίᾳ.

D

Ζημιῶν ἀνδρα δίκαιον, οὐ καλόν.

[Cod. f. 76 b.] Ἐπειδὴ μάλιστα ἐκεῖνοι τοῦτο πάσχουσι· τοῖς δὲ ἄλλοις, δίκαιον οὐ· τὸν δὲ ἀδικον χρὴ ζημιῶν καὶ σφῶδρα. *Οὐδὲ δστιον ἐπιβουλεύειν δυνάσταις δικαίοις.* Ἔστι καὶ δυνάστην εἶναι δίκαιον. Ὅς φεῖδεται ῥῆμα προέσθαι σκληρὸν, ἐπιγνώμων. [[Ibid.] Ῥῆμα σκληρὸν ὠνόμασε τὸν λογισμὸν τὸν κινούντα τὸν θυμὸν, ἢ λόγον τὸν εἰς τοῦτο κινήτικόν. Ἀνοήτῳ ἐπερωτήσαντι σοφίαν, σοφία λογισθήσεται. Ὅταν ἀμαθὴς καὶ ἀπειρος, περὶ σοφῶν λόγων ἐρωτᾷ ἢ πραγμάτων, νομίζεται σοφός, καὶ ἀνόητός τις ἐξ ἀμαθίας γένηται· οὐκ ἀρκεῖ τεῦτο εἰς σοφίαν αὐτῷ λογισθῆναι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ΄.

A

CAP. XVIII.

Ἵδωρ βαθύ, λόγος ἐν καρδίᾳ ἀνδρός· ποταμὸς δὲ ἀνυπηδῶν, πηγὴ ζωῆς.

[Cod. f. 77 a.] Τὸ βαθύ, ἀντὶ τοῦ, πολύ· καὶ δύνανται πολλάκις καὶ ποταμοὺς ἀνευχεῖν ἀνθ' ἑνός· ἢ τοῦτ' ὀφθαλμοῖς, ὅτι φυλάττει ἑαυτὸν καὶ ἐν βάθει κατέχει. Ὡς γὰρ ἄμετρον ὕδωρ, οὕτως ἐν καρδίᾳ ἀνδρός τοῦ κατὰ Θεὸν λόγος ἀκατάληπτος. Λόγον δὲ νῦν, τὴν γνῶσιν φησιν. Ὁ γὰρ τοιοῦτος τοῦ Ἰησοῦ λόγους ἀκούει, οὗ ἐν τῇ καρδίᾳ γίνεται πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου. Ἀναπηδῶν δὲ ἀντὶ τοῦ ἀνομβρῶν, ἄρδων τὰ ὑποκείμενα, καὶ εἰς καρποφορίαν προκαλούμενος. Θαυμάσαι πρόσωπον ἀσεβοῦς, οὐ καλόν. [Cod. f. 77. b.] Κἂν ἐν ἀξιώματι ἦ, κἂν πῶς ἴσῃ λόγων κρύπτει τὸ δίκαιον. Θαυμάζει πρόσωπον ἀσεβοῦς, καὶ ὁ τὴν ἐνυπάρχουσαν τῷ διαβόλῳ κακίαν ἀποδεχόμενος.

Χείλη ἀφρονος ἀγούσιν αὐτὸν εἰς κακὰ· τὸ δὲ σῶμα αὐτοῦ τὸ θρασὺ, θάνατον ἐπικυκλεῖται.

[Ibid.] Λογισμοὶ ἀφρονος, καὶ λόγοι ἀγούσιν αὐτὸν εἰς κακὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος. Εἰ δὲ ὁ θάνατος γεννᾶται ἀπὸ θρασυτήτος, ἄρα ὁ θάνατος χωρίζει ψυχὴν ἀπὸ τῆς ὄψως ζωῆς. Ἡ γὰρ θρασυτής ἡμᾶς ὄψως χωρίζει ἀπὸ τοῦ εἰπόντος, ἐγὼ εἰμι ἡ ζωὴ· καὶ ὡσπερ ἐκ τῆς θρασυτήτος γεννᾶται ὁ θάνατος, οὕτως ἐκ τῆς πραύτητος ἡ ζωὴ. Ἀντίκειται γὰρ τῇ θρασυτῆτι ἡ πραύτης. Ὀκνηροὺς καταβάλλει φόβος· ψυχαὶ δὲ ἀνδρῶν πεινάσουσιν. Τῶν ὀκνηρῶν καὶ ἀνάνδρων· ψυχαὶ δὲ ἀνδρῶν τῶν ἐκπεχόμενων, τῶν μαλακῶν. Ὁ μὴ ἰώμενος αὐτὸν ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, κ. τ. λ. Ὁ μὴ ἰώμενος ἑαυτὸν ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς παρὰ Χριστοῦ δοθεῖσιν αὐτῷ, ἀδελφός ἐστι τοῦ διαβόλου τοῦ γινώσκοντος τὰς κολάσεις καὶ λυμαιομένους ἑαυτὸν εἰς αὐτάς. Καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· Ἐάν σὺ τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν, ἔσται ἀκεῖνος χρησίμος τῷ Θεῷ. Ἐκ μεγαλωσύνης ἰσχύος φανερεῖν τὸ ὄνομα Κυρίου, κ. τ. λ. Τουτέστι δηλὸν αὐτοῦ ἡ γνῶσις. Οὐ χρεῖα διδασκαλίας, φανερὸν τὸ ὄνομα Κυρίου, τοῦ Θεοῦ ἡ δύναμις. Καὶ δηλὸν κἀντεῦθεν, ἐκ τοῦ τοῦς προστρέχοντες αὐτῷ ὑποῦν.

Ἵπαρξίς πλουτίου ἀνδρός, πόλις ἰσχυρά.

[Cod. f. 56 b.] Ὁ λέγει, τοιοῦτον ἔστιν· Οὐκ ἀρκεῖ ὁ πλοῦτος αὐτοῦ καθ' ἑαυτὸν σῶσαι τὸν ἔχοντα, ἀλλὰ δεῖ πόλιος ἰσχυρᾶς καὶ δόξαν ἐχούσης· ἐν γὰρ ἀσφαλείᾳ καθίστησι καὶ ἡ δόξα. Ἡ οὕτως· Ἡ ὑπαρξίς τῶν δικαίων, καὶ πᾶς ὁ θησαυρὸς αὐτῶν, ἡ ἄνω Ἱερουσαλήμ· ἔχει γὰρ θησαυρίζουσι τὰ νῦν ἔργα αὐτῶν. Πρὸ συντριβῆς ὕψους· καρδία ἀνδρός. Ὁρᾶς πῶς ἡ δόξα φορτικόν, καὶ καλὸν ἢ συντριβὴ· Ὡσπερ, φησὶ, τῇ ὑπερφανίᾳ ἔπειται ἡ συντριβὴ, οὕτως τῇ ταπεινώσει δόξα· οὐ δυνατὸν γὰρ πεσεῖν τὸν μὴ ὑψηλοφρονήσαντα· ἔπει πᾶς ὁ ὕψων ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται. Θυμὸν ἀνδρός πραύτης θερμῶν φρόνιμος· ἐλιγρόψυχος δὲ ἀνδρὸς ἐπιούσης· Τοῦτ' ὀφθαλμοῖς, ὅτι θυμοῦ χεί-

VERS. 4. *Aqua profunda, sermo in corde viri: fumen vero scaturiens, fons vitæ.*

Profundam dicit aquam pro copiosa, quæ sæpe quidem multos potest pro uno fluvio efferre. Vel dicit, quod intra se continet alte reconditum. Sicut enim immensurabilis aqua, ita in corde viri secundum Deum viventis sermo incomprehensibilis. Porro sermonem pro scientia dicit. Hic Jesu verba dicentis audit: Cujus in corde fons ut salientis aquæ. Scaturire autem dicit, pro impluere atque irrigare arva subjecta, ubertatem provocando. —

VERS. 5. *Mirari personam impii, non bene est, etiamsi quisquam in dignitate sit constitutus, etiamsi orationis suadela quod justum est obruat. Miratur faciem impii ille etiam qui hærentem diabolo nequitiam admittit.*

VERS. 6. *Labia stulti deducunt eum in mala: et audax asperumve ejus, mortem provocat.*

Cogitationes ac verba imprudentis impellunt eum ad animi corporisque calamitates. Jam si mors ab audacia oritur, utique mors animam separat a vera vita. Etenim audacia sive asperitas vere nos sejungit ab eo qui dixit: *Ego sum vita* 24. Atque ut ex audacia nascitur mors, ita ex mansuetudine vita. Porro opponitur asperitati mansuetudo. — VERS. 8. *Pigros dejecit timor: animæ autem effeminatorum esurient.* Pigros dicit virili vigore carentes; animas effeminatorum, id est dissolutorum ac mollium. —

VERS. 9. *Qui non sibi medetur in operibus suis, etc.* Qui peccatis suis non medetur per opera ipsi a Christo demonstrata, frater est diaboli, qui peccatorum conscius, nihilominus in eas ultro incurrit. Paulus quoque ait: *Si quis ergo semet emundaverit, erit vas utile Domino* 25. — VERS. 10. *Ex magnitudine fortitudinis, nomen Domini innotescit.* Id est perspicua sibi ejus notitia. Non est magisterio opus; manifestum est Domini nomen, Dei que potentia. Insuper et hinc declaratur, nempe quia confugiennes ad se exaltat.

VERS. 11. *Substantia divitis viri, urbs munita.*

Hoc dicit: Divitiæ cujusque per se non sufficiunt ad salvandum, sed opus est urbe munita et clara: etenim in securitate gloria consistit. Vel sic: Substantia justorum, omnisque ipsorum thesaurus est superna Jerusalem: illuc nunc congrunt opera eorum. — VERS. 12. *Ante contritionem extollitur viri cor.* Viden' quomodo incommoda sit gloria, et bona contritio? Sicut enim, inquit, superbiam subsequitur contritio, ita humiliationem gloria: non enim fieri potest ut cadat, nisi qui alta sapit. Nam quicumque se exaltaverit, humiliabitur. — VERS. 13. *Furorem viri mitigat sermo prudens: pusillanimitatem autem virum quis sustinebit?* Dicit furore pejorem esse pusillanimitatem. Nam furibundum

24 Joan. iv, 6. 25 II Tim. ii, 21.

servus etiam, quanquam nulla potestate fretus, A potest placando emendare; pusillanimum vero secus. Vel, quomodo panthera prosiliens dicitur Dominus adversus peccantes, et petra scandali contra incredulos, ita pusillanimitas inter peccatores.

Vers. 16. *Donum hominis dilatat eum.*

Si alter hilariter donet, alter ad accipiendum non sit immodice pronus, nihil mali interveniet. Vel, angustias non patietur qui largitur pauperibus, sed tanquam unus de principibus erit. —

Vers. 17. *Iustus sui accusator est initio sermonis.*

Præoccupat, inquit, negotium suum; propitium sibi iudicem facit. Nihil enim tam irritare solet, quam negatio. Non sine vestis mutatione causam dicet. Quamobrem tum prævia confessione, tum B propriæ conscientiæ revelatione, benevolentiam capiat. — Vers. 18. *Contradictiones sedat sors, et inter principes definit negotia.* Vel hoc ait, inter ipsos principes valere pecuniam: hæc enim sortis vocabulo intelligitur; vel quia principes iudice destituti, sortis obtemperant, quæ inter ipsos patrimonia dividit. Et quidem mox orituram contradictionem, Matthiæ sors sedavit, et ipsis potentibus imperavit apostolis.

Vers. 19. *Frater a fratre adjutus, tanquam urbs munita et sublimis: et æque ac regium palatium bene fundatum valet.*

Concordi doctrina devincti Christi discipuli, fratres erant, et tanquam plurimis septis circumvallatum regis palatium muniti erant, alter ab altero adjutus. Concordia perstabant, mutuumque auxilium fortiores illos efficiebat. — Vers. 20. *De fructibus oris vir implet ventrem suum.* Quandoquidem sensibiles sermones ventrem non implent, necesse est spiritalium escarum hic receptaculum intelligere, quod non simpliciter homo, sed vir complet. — Vers. 21. *Mors et vita in manu linguæ.* Tunc a lingua mors contingere dicitur, cum perverse illa loquitur, omissa Dei lege. Vicissim vita est, cum recta recitat dogmata.

CAP. XIX.

Vers. 4. *Divitiæ multos addunt amicos, etc.*

Vel divitem dicit hic pro sapiente, pauperem D autem pro contrario. Quod si secus, rem quidem contingere solitam narrat, non commendat neque probat, sed hac accusatione contentus est rei per se notæ. — Vers. 6. *Multi colunt facies regum, etc.* Hic præcepta tradit, et eos qui coluntur dehortatur quominus ab improbis coli se velint. Etenim dedecus inde redundabit: non nisi si detur pecunia, colit: et si argentum superaddet, turpissimus erit. — Vers. 7. *Quisquis fratrem pauperem odit, amicitia quoque procul erit.* Nam si ubi natura jubet, non parit, multo magis aliis occasionibus ab amicitia abhorrebit. *Qui autem asperat verba, non salvabitur.* Cupiditatibus turbatæ cogitationes animam concitant ad omne malitiæ genus, quominus homo sal-

ρων ή ολιγοψυχία. Ἐκείνον γάρ καὶ οἰκίτης, ὁ παρρησίαν οὐκ ἔχων ἐξουσίας, δύναται παραμυθῆσασθαι· τοῦτον δὲ οὐχί. Ἡ ὡσπερ πάρβαλις ἀπορουμένη λέγεται ὁ Κύριος πρὸς τοὺς ἀμαρτάνοντας, καὶ πέτρα σκανδάλου πρὸς τοὺς ἀπιστοῦντας, οὕτως καὶ ολιγόψυχος ἐπὶ τοῖς πλημμελοῦσιν.

Δόμα ἀνθρώπου ἐμπλατύνει αὐτόν.

[Cod. f. 79 a.] Ὅτι ἐὰν καὶ οὗτος ἰλιπρὸς ἢ πρὸς τὸ δίδοναι, καὶ ἐκεῖνος μὴ πρόχειρος ἢ πρὸς τὸ λαβεῖν, οὐδὲν ἔσται δεινόν. Ἡ, οὐ στενοχωρηθήσεται ὁ διδοὺς πένησιν, ὡς εἰς δὲ τῶν δυναστῶν ἔσται. *Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογία.* Προήρπασεν, φησὶν, αὐτοῦ τὴν πρᾶξιν, ψικεῖωσατο τὸν δικαστὴν· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς ἀρνησις παροξύνει ἐλωθεν. Οὐ μετὰ τοῦ αὐτοῦ σχήματος ἐρεῖ. Ὅστε καὶ τῷ προφθάσαι ὁμολογήσαι, καὶ τῷ μετὰ τοῦ οἰκείου συνειδῆσαι αὐτὰ ἀπαγγεῖλαι, ψικεῖωσατο. *Ἀντιλογία καὶ κληρος, ἐν δὲ δυνάσταις ὀρίζει πράγματα.* Ἡ τοῦτο φησὶν· Καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς δυνάσταις ἰσχὺν ἔχει τὰ χρήματα. Τοῦτο γὰρ κληρος. Ἡ ὅτι καὶ οἱ ἄρχοντες οὐκ ἔχοντες τὸν δικάζοντα, κλήρω κείθονται τῷ διακληροῦναι αὐτοῖς τὰ πατρῴα· καὶ τὴν προσδοκωμένην δὲ ἀντιλογίαν ὁ Ματθαίου κληρος ἔπαυσε, καὶ δυνατοῖς ἐπέταξε τοῖς ἀποστόλοις.

Ἀδελφός ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ἰσχυρὰ καὶ ὑψηλὴ· ἰσχύει δὲ ὡσπερ τεθεμελιωμένον βασίλειον.

[Cod. f. 79 b.] Ὁμοφρονῶντες οἱ Χριστοῦ μαθηταὶ, ἀδελφοὶ ἦσαν, καὶ ὡς μυριοὶς ἔρκεσιν ἠσφαλισμένον βασίλειον ὄχυροὶ ἦσαν· εἰς ὑψ' ἐνὸς βοηθούμενος· ἦσαν γὰρ ὁμοφροσύνη· καὶ τὸ ἕνα ὑψ' ἐνὸς βοηθεῖσθαι, ὄχυρωτέρους αὐτοὺς ἀπεργάζεσθαι. *Ἀπὸ καρπῶν στόματος ἀνήρ ἐμπλήμλησι κοιλιαν.* Λόγων αἰσθητῶν μὴ πληροῦντων κοιλιαν, ἀνάγκη τῶν πνευματικῶν τροφῶν τὸ δοχεῖον νοεῖν· ἦν οὐκ ἀνθρώπος ἀπλῶς, ἀλλ' ἀνὴρ πληροῖ. *Θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης.* Θάνατος δὲ γλώσσης, ὅτε φθέγγεται τὰ κακὰ, ἀφίεσθαι τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, ζωὴ δὲ πάλιν ὅτε ὀρθὰ προφέρει τὰ δόγματα.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Πλοῦτος προστίθησι φίλους πολλούς.

[Cod. f. 80. b.] Ἡ πλούσιον ἐνταῦθα τὸν συντετόν φησι, πένητα δὲ τὸν ἐναντίον. Ἡ εἰ μὴ τοῦτο, συμβαῖνον πρᾶγμα λέγει οὐκ ἐπαινῶν, οὐδὲ ἀποδεχόμενος, ἀλλ' ἀρκούμενος τῇ κατηγορίᾳ ταύτῃ, ὡς αὐτόθεν ἔντος δήλου. *Πολλοὶ θεραπεύουσι πρόσωπα βασιλέων.* Ἐνταῦθα παιδαῖε, καὶ ἀπάγει τοὺς θεραπευομένους μὴ θεραπεύεσθαι ὑπὸ πονηρῶν. Ὅνειδος δὲ ἐπ' αὐτῷ ἔσται, φησὶ· κἂν χρήματα ἔῃ, μόνον θεραπεύει· κἂν ἀργύριον ἐπιδῷ, ἐπονεῖ-διστος ἔσται. *Πᾶς δὲ ἀδελφὸν πτωχὸν μισεῖ, καὶ φιλίας μακρὰν ἔσται.* Εἰ γὰρ ἐνθα ἡ φύσις ἐκέλευσεν οὐ πείθεσθαι, πολλῶ μᾶλλον ἐπ' ἄλλων μακρὰν φιλίας. *Ὅς δὲ ἐρεθίσσει λόγους, οὐ σωθήσεται.* [Cod. f. 81 a.] Οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοὶ ἐρεθίζουσι τὴν ψυχὴν πρὸς πᾶν εἶδος κακίας, τοῦ

μη σωθῆναι τὸν ἄνθρωπον. Ὁ κτώμενος φρόνη-
 σιν, ἀγαπᾷ ἑαυτὸν. Ὁ κτώμενος φρόνησιν, ἀγα-
 πᾶσθαι ἑαυτὸν ποιεῖ ὑπὸ Θεοῦ καὶ τῶν ἀγγέλων.
 Ὅς δὲ φυλάσσει εἰς τέλος τὴν φρόνησιν, εὐρήσει
 ἀγαθὰ, & ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε,
 καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, & ἠτοίμασεν
 ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· καθά φησι Παῦλος.
 Οὐδεὶς γὰρ ἐγκληθῆσεται ἀγαθός, μη εὐρῶν ταῦτα
 ἀγαθὰ.

*Ἐλεῖμων ἀνὴρ, μακροθύμος, τὸ δὲ καύχημα
 αὐτοῦ ἐπέρχεται παρανόμοις.*

[Cod. f. 84 b.] Ἡ τοῦτο φησιν, ὅτι μακροθυ-
 μοῦντος, καυχῶνται οἱ παράνομοι· ἢ ὅτι καθ' ἑαυ-
 τῶν καυχῶνται οὗτοι· οὐδεὶς γὰρ ἐτέρου ἐστιν κατα-
 καυχᾶσθαι, ἢ τῶν παρανόμων τοῦ μακροθύμου. Τῷ
 θέλειν γὰρ παράκειται ἐνεργεῖν. *Οὐχ ἀγαθὰ εὐχαί* B
ἀπὸ μισθώματος ἐταίρας. [Ibid.] Ἀπὸ κακῆς αι-
 τίας οὐ δέχεται προσφορά· καὶ ψυχῆς ἀκαθάρτου ἢ
 κατάστασις, ἀπρόσδεκτος· *Παρὰ Κυρίου ἀρμύζεται
 γυνὴ ἀνδρὶ.* [Cod. f. 82 a.] Ἡ τοῦτο φησιν, ὅτι τοῦ
 Θεοῦ ἐστὶ τὸ καταστήσαι τὸν γάμον· πολλῶν γὰρ
 μελιζόντων τοῦτο ἐκείνου, χρημάτων λέγω· ἢ αὐτὸν τὸν
 γάμον φησὶ καὶ τὸ πρᾶγμα, ἢ μέγα δεῖξαι βουλούμε-
 νος τὸ γυναικὸς ἐπιτυχεῖν ἀγαθῆς. *Ὅς φυλάσσει
 ἐντολήν.* Ἐπειδὴ ἐπὶ μαρτύρων οὐρανοῦ καὶ γῆς
 ἐδόθησαν αἱ ἐντολαί, λέγονται μαρτύρια. Διὸ καὶ ὁ
 δεξιόμενος αὐτὰ νοῦς, ὀνομάζεται μάρτυς, ὅστις
 φευσάμενος αὐτὰ, οὐκ ἀτιμώρητος ἐσται.

Δανεῖζει Θεῷ ὁ ἐλεῶν πτωχόν.

[Ibid.] Κἂν γὰρ μὴ εὐθέως ἀπολάβῃς, μὴ θορυ-
 βῶ. Ὅσον ἀναβάλλεται, τοσοῦτον τὸν τόκον ἀβξεί-
 κατὰ δὲ τὸ δῶμα αὐτοῦ, ὅσον ἐάν πολλὸν ἦ, πολὺ· ἐάν
 ὀλίγον, ὀλίγον. Τὸ δὲ πολὺ καὶ ὀλίγον, οὐ τῷ μέτρῳ
 τῶν δεδομένων ὀρίζεται. Ἡ Θεῷ δανεῖζει ὡς οικειου-
 μένου Θεοῦ τὰ εἰς ἐκεῖνον διδόμενα. Κατὰ δὲ τὸ
 δῶμα, ὅσον κατὰ τὴν διάθεσιν τοῦ μὴ ἐκ λύπης ἢ ἐξ
 ἀνάγκης· οὐ γὰρ τὰ διδόμενα, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν·
Κακὸν ἀνὴρ πολλὰ ζημιωθήσεται. Ζημιωθῆ-
 σεται· αἰσθησὶν καὶ γυνῶσιν. Ὁ δὲ τῆς· κακίας ἐτέροις
 μεταδίδους, καὶ τὴν φυσικὴν παρὰ Θεοῦ ἔνοιαν
 ζημιωθῆ, εἰς ἀλογίαν καταπεσών.

*Ἄκουε, υἱέ, παιδείαν πατρὸς σου, ἵνα σοφὸς
 γένη ἐπ' ἐσχάτων σου.*

[Cod. f. 82 b.] Πατέρα ἐναυθῆ τὸν Θεὸν φησι·
 παιδείαν δὲ τὴν πρὸς τὰς ἐντολάς αὐτοῦ πολιτείαν
 καὶ ἐπίγνωσιν θελοῦ. Τὸ δὲ, ἐπ' ἐσχάτων, οὐ τὸν χρό-
 νον σημαίνει, ἀλλὰ τὴν μετὰ τὰς πρακτικὰς ἀρετὰς
 καθαρῶτητα. *Καρπὸς ἀνδρὸς ἐλεημοσύνη.* [Cod.
 f. 83 a.] Πρακτικὴν ἀρετὴν ἔχειν μόνην ἕμεινον,
 ἢ γυνῶσιν ἐψευσμένην. *Ἀυλισθήσεται ἐν τόποις.*
 Τοῦτέστι περιῶν πανταχοῦ, τοιοῦτον ἔξει τόπον. *Ὁ
 ἐγκρύπτων εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ χεῖρας ἀδίκως.*
 Τοῦτέστιν ὁ ἀρπάζων καὶ κλέπτων, ἀκαρπὸς ἐσται·
 ἀλλὰ καὶ ὁ μὴ ὀρθῶς βιούς, κρύπτει ἐν τῇ ψυχῇ αὐ-

velur. — Vers. 8. *Qui prudentiam possidet, amat se
 ipsum, etc. Qui prudentiam possidet, amabilem se
 Deo atque angelis præbet. Qui vero ad finem usque
 conservat prudentiam, bona inveniet, quæ nec oculo
 vidit, neque auris audivit, neque in cor hominis
 ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se,*
 prout Paulus ait ²⁶. Nemo enim bonus appellabitur,
 nisi talia invenerit bona.

*Vers. 11. Misericors vir, longanimis : gloriatio
 autem ejus supervenit iniquis.*

Vel hoc dicit, quod eo ob illius patientiam,
 gloriantur iniqui; vel quia hi contra se ipsos
 gloriantur. Nemo enim gloriari solet adversus lon-
 ganimem, nisi iniquus. Voluntati enim adjacet ope-
 rari. — Vers. 13. *Haud pura vota sunt de mercede
 meretricis. Mala de causa non recipitur oblatio;*

et impuræ animæ status non est acceptabilis. —
 Vers. 14. *A Domino aptatur uxori viro.* Vel hoc
 dicit, quod Dei officium est conjugium consti-
 tuere : etenim hoc majoris momenti est quam
 divitiæ. Vel ipsum conjugium, ac rem describit.

Vel magnum quid ostendere vult, bonam uxo-
 rem consequi. — Vers. 16. *Qui custodit manda-
 tum.* Quandoquidem testibus cælo ac terra data fue-
 runt mandata, idcirco appellantur etiam testimonia.

Quamobrem quæ illa recepit mens, appellatur tes-
 tis : quæ si eadem mandata abjuraverit, non erit
 impunis.

*Vers. 17. Feneratur Deo, qui miseretur pau-
 C peris.*

Etiam si cito non recipias, noli conturbari :
 quantum differit, tanto auget usuram. Prout autem
 tibi Deus donaverit; si multum, da multum; sin
 exiguum, largire exiguum. Verumtamen nec copia
 nec tenuitas beneficii, a rei collatæ mensura defi-
 nitur. Vel Deo fenerari dicit, quia Deus sibi
 propria æstimat, quæ in pauperem conferuntur.
 Prout datum fuerit, secundum animi affectum ;
 non cum tristitia dantis vel ex necessitate. *Mala
 mentis homo, multa damna patietur.* Sensu nimi-
 rum et scientia multabitur. Qui vero illis quoque
 malitiam suam impertitur, naturali quoque intelli-
 gentia a Deo spoliabitur atque in vesaniam incurret.

*Vers. 20. Audi, fili, disciplinam patris tui, ut
 D sapiens sis in extremis tuis.*

Patrem hoc loco Deum dicit; disciplinam autem,
 vitæ ad illius præcepta exactam rationem et in-
 structionem esse ostendit. Extrema autem non de
 tempore dicit, sed de consequente practicas vir-
 tutes munditiæ. — Vers. 22. *Fructus viri elemo-
 syna.* Practicam virtutem vel solam habere satius
 est, quam falsam scientiam. — Vers. 23. *Mora-
 bitur in locis.* Postquam quaquaversus circumive-
 rit, talem nanciscetur stationem. — Vers. 24. *Qui
 abscondit in sinu suo manus injuste.* Id est qui
 rapit aut furatur, fructu carebit. Sed et ille

²⁶ I Cor. II, 9.

qui recte non vivit, manus inique in anima sua abscondit. Nam practicæ virtutes manuum insular sunt, quæ ecclesiam panem ori nostro admovent. Nullo igitur tempore utilitatem capere potest piger.

— VERS. 25. *Si autem corripueris virum prudentem. Vel objurgando, vel sermonis argumenta profereudo. Neque ori admovebis manus.* Videsis non irridendam schematis hujus rationem.

VERS. 26. *Qui patrem inhonorat, probrosissimus erit.*

Impuras in animo general cogitationes, qui universalis patris mandata non servat, sed ad illis semet sequestrat. Qui spondet pro puero stulto, juri injurius erit. Sponsionem pro jure dicit vel benignitate ipsa; vel pro, legem ipsam ludibrio habet. *Os autem impiorum desorat judicia.* Ipsi enim de se sententiam tulerunt, defensione omni peccatorum carentes. Devorant judicium et etiam, qui judicium esse negant.

CAP. XX.

VERS. 6. *Magnum quid homo, etc.*

Magna res homo, quateenus ad Dei imaginem factus. Quod si et practicam vitam susceperit, cujus est pars virtus misericordiae, tunc sit pretiosus vir. Sed enim qui ita fideliter sapienterque se gerat, ægre invenitur. — VERS. 7. *Beatos filios suos relinquet.* Qui jus divinum humanumque observat, auditores suos seque ipsum salvabit. — VERS. 9. *Quis gloriabitur eastum se habere cor?* Duplex est improbitas virtuti opposita, quæ quidem partim est theoretica, partim practica. Jam vocabulum quis de raritate ponitur: rarum est enim invenire aliquem actu et cogitatione purum. Significat item impossibilitatem; velut ibi: *Si Deus pro nobis, quis contra nos*²⁶? Significat quoque interrogationem, velut: *Quis est iste rex gloria*²⁷. Denique significat etiam individuum, velut: *Homo quidam (tic) erat nobilis*²⁸. — VERS. 10. *Pondus magnum et parvum.* Dolosus animi habitus, bona verba habens, actum vero impurum. Vel cujusvis rei excessus et defectus.

VERS. 24. *A Domino diriguntur gressus viro.*

Nequit mortalis, id est peccator, vias Domini scire; quia mortalis cum sit, neque cum Christo commortuus est, neque convixit. Etenim in itinere ad regnum cælorum, a Domino diriguntur gressus hominis. — VERS. 27. *Lex Domini, spiraculum hominum; et Lucerna, quæ scrutatur penetralia ventris.* Ait, nihil, etsi inlinium, Deo esse obscurum. Sed et ipsa anima, quam ille scrutatur, lucis instar est coram Deo, ceu si ipsa huic cum accensa lucerna appareret. Domini lux, causa vitæ est rationalibus; nam *Vita erat lux hominum.* Deinde spirans in hominis faciem Deus, fecit eum animam viventem: cui luci par lucerna scrutatur occultos morbos, illuminando. *Lucerna est etiam lex, pædagogus noster ad Christum.* — VERS. 28. *Eleemosyna et veritas thronum ejus cum*

τοῦ τὰς χεῖρας ἀδίκως. Αἱ γὰρ πρακτικαὶ ἀρεταὶ χειρῶν ἔχουσι λόγον, τὸν ἄρτον πρὸ στόματι ἡμῶν προσφέρουσαι τὸν ἀπ' οὐρανῶν οὐ δύναται οὐδὲ τὴν ἀρχὴν, οὔτε ὠφελῆθῆναι ὀκνηρὸς ὢν. Ἐὰν δὲ ἐλέγχῃς ἄνδρα φρόνιμον, Ἐλέγχει δὲ τις φρόνιμον ἢ ἐπιτιμῶν, ἢ τῶν λόγων προσφέρων τὰς ἀποδείξεις. Οὐδὲ πρὸ στόματι οὐ μὴ πρεσβεύει αὐτάς. Ὅρα αὐτοῦ τοῦ σχήματος τὸ ἀκαταγέλαστον.

Ὁ ἀτιμῶν πατέρα, ἐπορευίδιστος ἐστίν.

[Ibid.] Ἀκαθάρτους ἐν ψυχῇ γεννᾷ λογισμοὺς, ὁ μὴ τὰς ἐντολὰς τηρῶν τοῦ ἐπὶ πάντων πατρὸς, ἀλλ' ἀπολιπῶν ἑαυτὸν ἐξ αὐτῶν. Ὁ ἐγγνώμενος παῖδα ἄφρονα, καθυβρίσει δικαίωμα: τὴν ἐγγύην δικαίωμα καλῶν, ἢ τὴν φιλανθρωπίαν αὐτῆν· ἢ ἀντὶ τοῦ, εἰς τὸν νόμον αὐτῶν ἐμπαροινεῖ. Στόμα δὲ ἀσβῶν καταπίεται κρίσεις. Εἰσὶ γὰρ αὐτοκατάκριτοι μὴ ἔχοντες ἀπολογία δι' ἣν ἤμαρτον· καταπίνουσι κρίσεις· καὶ οἱ φάσκοντες μὴ εἶναι κρίσιν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Μέγα ὁ ἄνθρωπος, κ. τ. λ.

[Cod. f. 44 a.] Μέγα ὁ ἄνθρωπος καθ' ὃ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐγένετο· εἰ δὲ προσλάβοι τὸ πρακτικὸν, ἐν ᾧ τὸ ἐλεεῖν, ἀνὴρ τίμιος γίνεται· τὸν δὲ ἐν πίστει καὶ ἐπιστήμῃ τοῦτο ποιοῦντα, ἔργον εὐρεῖν. *Μακρὸς τοὺς παῖδας αὐτοῦ καταλείψει.* [Cod. f. 84 b.] Ὁ φυλάσσων τὰ πρὸς Θεὸν καὶ πρὸς ἀνθρώπους δίκαια, τοὺς ἀκούοντας αὐτοῦ καὶ ἑαυτὸν σώσει. *Τίς καυχῆσεται ἀγῆνην ἔχειν τὴν καρδίαν;* Διττὴ ἡ κακία ἀπεναντίας τῇ ἀρετῇ· ἢς ἡ μὲν, θεωρητικὴ, ἢ δὲ πρακτικὴ· τὸ δὲ τίς, ἐπὶ τοῦ σπανίου· σπάνιον γὰρ εὐρεῖν τινα πράξει καὶ θεωρίᾳ καθαρὸν. Σημαίνει καὶ τὸ ἀδόνατον· ὡς ἐν τῷ, *Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν;* Σημαίνει καὶ πῦσιν· *Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης;* Ἀλλοὶ καὶ τὸ ἀτομον· ὡς τὸ· *Ἀνθρώπος τίς ἦν εὐγενής.* — *Στάθμιον μέγα καὶ μικρόν.* [Cod. f. 85 b.] Διάθεσις δολερὰ, λόγον ἔχουσα χρηστὸν, καὶ πράξιν ἀκάθαρτον. Ἡ παντὸς πράγματος ὑπερβολὴ καὶ ἔλλειψις.

Παρὰ Κυρίου εὐθύνεται τὰ διαθήματα ἀνδρῶν.

[Ibid.] Οὐ δύναται θνητὸς, τουτέστιν ἀμαρτωλὸς, ἐννοῆσαι τὰς ὁδοὺς Κυρίου· ἐπειδὴ θνητὸς ὢν, οὐ συναπέθανε καὶ συνέζησε τῷ Χριστῷ. Πρὸς γὰρ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν τοῦ πορευθῆναι, παρὰ Κυρίου εὐθύνεται τὰ διαθήματα ἀνθρώπου. Φῶς Κυρίου, προὴ ἀνθρώπων, καὶ λύχνος δὲ ἐρευνᾷ ταμῖα κοιλίας. [Cod. f. 86 a.] Τοῦτο λέγει, ὅτι οὐδὲν αὐτῷ σκοτεινὸν ἔσθαι. Ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ ψυχὴ, ἡ ἐρευνημένη αὐτῷ, φῶς ἐστὶ τῷ Θεῷ, ὡς περ ἂν εἰ αὐτὴ παραφανεῖ καὶ ἄπτοι λύχνον. Τὸ τοῦ Κυρίου φῶς, ζωῆς αἴτιον τοῖς λογικοῖς· Ἡ ζωὴ γὰρ ἦν ἐὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων. Ἐξῆς ἐμπνεύσας εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ ἀνθρώπου ὁ Θεὸς, ἐποίησεν αὐτὸν εἰς ψυχὴν ζῶσαν· ᾧ φωτὶ κατάλληλος λύχνος ἐρευνᾷ τὰς κρυμμένας νόσους, φωτίζων. Δύχνος δὲ καὶ ὁ νόμος;

²⁶ Rom. viii, 31. ²⁷ Psal. xxiii, 8. ²⁸ Luc. xix, 11.

παιδαγωγὸς ἡμῶν γενόμενος εἰς Χριστόν. Ἐλεημοσύνη καὶ ἀλήθεια περικυκλώσουσιν ἐν δικαιοσύνῃ τὸν θρόνον αὐτοῦ. Ὅπου γὰρ ἀλήθεια καὶ δικαιοσύνη, οὐδὲν ἄδικον. Ὁ ταύτας οὖν ἔχων, φυλάττεται ὑπ' αὐτῶν. Κόσμος νεανίας, σοφία. Καὶ πόλα οὖν δόξα τῆς φύσεως ἔστι; Ποῖος δὲ πρεσβύτερος τοῦτο οὐκ ἔχει; Ἡ τοῦτο φησιν· Ὡσπερ τοῦτον ἡ πολιὰ ποιεῖ αἰδέσιμον, οὕτως ἐκείνους ἡ σοφία. Ὑπώπια καὶ συντρίμματα συναγτῆ κακοῖς. Οὐχὶ τὴν ὄψιν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν καρδίαν πληττονται οἱ κακοί· αὕτη μὲν γὰρ καὶ θεραπευθῆναι δύναται, ἐκείνη δὲ οὐχί. Ἐν γὰρ τοῖς ταμείοις ἔστιν. Ἡ ὅτι καθάπτονται αὐτῶν αἱ τιμωρίαι μέχρι βάθους ψυχῆς· τοῦτο γὰρ ταμεία κοιλίας. Ἐξείς δὲ νῦν μοχθηραὶ, ταμεία· καὶ διὰ γνώμην γὰρ κολαστέος ὁ φαῦλος.

ΚΕΦ. ΚΑ'.

Ὡσπερ ὄρμη ὕδατος, οὕτως καρδία βασιλέως ἐν χειρὶ Θεοῦ.

[Cod. f. 86 b.] Ἐπεὶ πολλὰ περὶ βασιλέων διελέχθη, δεικνύται τὴν ἐκείνων ἰσχυρότερον, ὡς εὐκολον αὐτῷ περιτρέπειν οὐ ἂν βούληται, ὥσπερ ὄρμην ὕδατος περιάγει πανταχοῦ· καίτοι οὐδεὶς ἂν αὐτὸν ἐκκλίψει διὰ τὸ τῆς ἀρχῆς μέγεθος. Ἡ οὕτως· Τὴν ἐν χειρὶ Θεοῦ καρδίαν, τούτεστι τὴν ἐν τοῖς πράγμασιν αὐτοῦ ἀναστρεφόμενῃ, οὐκ ἔστι δυνατόν ἐπισχεῖν· εἰς οὐδὲν γὰρ νεύων κακὸν, κτευθύνεται ἢ ἂν θέλη Θεός, ὥσπερ ὄρμη ὕδατος πανταχοῦ εὐδοῦται.

Κρεῖσσον οἰκεῖν ἐπὶ γωνίας ὑπαίθρου, ἢ ἐν κεκοριαμένοις μετὰ ἀδικίας.

[Cod. f. 87 a.] Ὑπαίθρος γωνία, πρᾶξις κρυφία, θεωρίας ἀπτομένη, ὑπὸ δὲ τοῦ Ἥλιου τῆς δικαιοσύνης φωτίζεται. Οἶκος δὲ κεκοριαμένος, κακία ἀρετὴν ὑποκρινόμενη. Ζημιουμένου ἀκολάστου, πανουργότερος γίνεται ὁ ἀκακος. Τιμωρουμένων κακῶν σωφρονίζεται ὁ ἀμαθής καὶ νήπιος. Οὕτω καὶ ὁ δικαίος ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἁμαρτωλοῦ νίπεται τὰς χεῖρας· τὰς πράξεις αὐτοῦ τῇ ἐκείνου τιμωρίᾳ καθάρων. Οὕτως καὶ αἱ πόρνοι ἐλούσαντο ἐν τῷ αἵματι τοῦ Ἀχάδ. Ἐν συναγωγῇ γιγνόντων ἀναπαύεται.

[Cod. f. 88 a.] Γίγαντα; οἶδεν ἡ Γραφή τοὺς πονηροὺς καλεῖν, τοὺς φαῦλους, τοὺς θρασεῖς, τοὺς θεομάχους· μετ' ἐκείνων ἀριθμηθήσεται, φησιν. Ἡ οὕτως· Ὁ σφαλλόμενος περὶ τὴν τοῦ κτίσαντος Θεοῦ δικαιοσύνην, ἐν συναγωγῇ τῶν θεομάχων ἀναπαύεται. Συναγωγὴ δὲ, ἡ κακία καὶ ἡ ἀγνωσία· Ὅς φυλάσσει τὸ στόμα αὐτοῦ, κ. τ. λ. [Cod. f. 89 a.] εἰ δὲ ἀγαπῶν τὸν πλησίον φυλάσσει νόμον, ἡ ἀγάπη τῷ πλησίον οὐδὲν κακὸν ἐργάζεται· Ὅς μνησικακεῖ, παράνομος. Ὁ μεμνημένος τῶν ἁμαρτημάτων, μισεῖ τὸν πλησίον. Οὐκοῦν παράνομος.

Ἀνὴρ ὑπήκοος φυλασσόμενος λαλήσει.

[Cod. f. 89 b.] Τούτεστι καὶν ὑπήκοος ἢ, φυλάσσεται δὲ, δυνήσεται μετέχειν παρῆρησίας. Ἡ οὕτως· Παράνομοντος τοῦ ψευδομάρτυρος, ὁ τῷ νόμῳ καταπιθὴς φυλασσόμενος; λαλήσει· Ἀσεδῆς ἀνὴρ ἀναίτιως ὑφίσταται προσώπῳ. Ἀμαρτάνων γὰρ εἰς

A *justitia circumstent.* Namque ubi veritas atque justitia, nihil iniquum. Qui has itaque habet virtutes, ab eis custoditur. -- VERS. 29. *Ornamentum adolescentibus sapientia.* Quoniam itaque superest naturæ ipsi gloria? Aut quis senex hunc ornatum non habet? Vel hoc dicit: sicut hunc canities facit venerabilem, ita illum sapientia. — VERS. 30. *Libores et contritiones contingunt improbis.* — Non in vultu tantum sed in corde etiam vulnerantur improbi. Porro vultus quidem sanari, cor tamen nequaquam potest, quod intra penetralia est. Vel quod illorum pœnæ usque ad animæ profunditatem pertingunt: hæ sunt enim ventris cellæ. Nunc vitiosos habitus intellige pro cellis: nam mentis quoque sententia punienda est in hominibus. B *pravo.*

CAP. XXI.

VERS. 1. *Sicut impetus aquæ, ita cor regis in manu Dei.*

Quoniam multa de regibus dicta fuerunt, nunc demonstratur quomodo facile Deus, qui est illis validior, prout voluerit circumagat, haud secus quam aquæ cursus quaquaversus flectitur: quanquam regis cor nemo alius, propter potentatus magnitudinem, inclinaret. Vel sic: cor quod in manu Dei est, videlicet quod in negotiis Dei versatur, cohiberi omnino nequit: namque ad nullum inclinans malum, illuc dirigitur quo Deus voluerit, sicut aquæ cursus in quamvis partem derivatur.

C *VERS. 9. Melius est habitare in angulo sub die, quam in dealbatis domibus cum iniquitate.*

Argulus subdialis, actio occulta est, cum meditatione, quam Sol justitiæ illuminat. Domus vero dealbata, improbitas virtutem simulans. —

VERS. 11. *Flagitioso multato, fit cautior qui innocens est.* Punitis improbis, docetur temperantiam indoctus et simplex. Sic etiam justus in sanguine peccatoris lavat manus; actus nimirum proprios post illius pœnam purificans. Sic et meretrices in Achaabi sanguine laverunt. — VERS. 16. *In synagoga gigantum requiescet.* Gigantes solet Scriptura appellare homines scelestos, detestabiles, feroces, Dei hostes. Cum illis, inquit, connumerabitur. Vel sic: Qui a creatoris Dei justitia aberrat, in hostium Dei cœtu versabitur. Synagoga autem, improbitas est et inscitia. — VERS. 23. *Qui os suum custodit, etc.* Si is qui proximum amat, legem observat, charitas certe nihil mali proximo facit. *Injuriarum memor, iniquus est.* Qui offensarum meminit, odit proximum. Est ergo iniquus.

VERS. 28. *Vir obediens custodia detentus loquetur.*

Id est, etiamsi obediendo sit obnoxius, et custodia teneatur, fiduciam tamen conservare poterit. Vel sic: Falso teste improbe se gerente, is qui legi obediens est, in custodia loquetur. — VERS. 29. *Vir impius procaciter obfirmat vultum suum.* Dum enim

in Deum peccat, suam adversus illum impudentiam vultu significat, nihil habens verecundum aut bene compositum. At homo rectus, Dei imaginem servat. — VERS. 30. *Equus paratur ad diem belli.* Equus dicendus est, sermo externus qui adversus hæreses parandus est. Nam si pro virili parte agemus, victoriam a Deo impetrabimus, qui sapientium sapientiam perdit. Vel equum dicit mentem, juxta illud: *Ascendes super equos tuos* 29.

CAP. XXII.

VERS. 9. *Victoriam et honorem acquirit qui munera dat.*

Dona hominis animæ virtutes nominat, quibus diabolus superans, pretiosum se Deo reddit, suamque animam a dæmonum possessu vindicat. — VERS. 12. *Oculi Domini conservant sensum. Super quem enim, inquit, respiciam nisi super mansuetum et quietum, et trementem verba mea* 30? — *Vilipendit autem sermones vir iniquus.* Viden' quomodo impiorum sit providentiam quoque accusare, et rectam rerum constitutionem, dum nolunt legibus obedire? Jam si Deus sapienter cuncta administrat; id enim valent verba, *oculi Domini conservant sensum; sensus autem est legis observantia, et vita ad rationis normam acta; cur quidam genealogiarum superstitiones exercent, quod sine scelere facere nequeunt?* — Animadvertite, quomodo principes moneat, quominus præcipuam regnandi fiducia sive in subditorum obedientia, sive in metu, sive in suppliciis reponant, sed in suorum sermonum vi ac prudentia. Deinde illos non his modo monitis hortatur, verum etiam divinæ providentiæ mentione.

VERS. 20. *Tu vero tripliciter ea tibi describe.*

Quæ a me dicuntur, Sapientia, inquit, tripliciter scribe in cordis tui laterculo. Sicut homo corpore, anima, spirituque constat; sic etiam Scriptura corpore litterarum constat, quibus homo rudis juvatur; eaque dicitur manualis institutio. Constat anima, id est anagoge, quam discit qui aliquantum se extulit. Constat spiritu, id est sublimiore spiritualique theoria, quam perfecti intelligunt et eloquuntur. Exemplo sit asinæ historia contra castellum religatæ, cui Salvator insedit; cujus tu primo narrationem scribe: deinde anagogon, quod nempe belluinis moribus ratio superequitans, facit hominem rationabiliter pergere. Postremo spirituali theoria intellige humanum genus, quod de loco sumptum est ex adverso paradisi posito, ut postea corpore suo onustum in paradysum introeat.

VERS. 22. *Ne vim pauperi inferas.*

Oportet nullum egenum aut mendicum aut infirmum vi urgere ut deonestare. Nam Dominus de his omnibus inquirat, justoque judicio retribuit unicuique juxta opera eorum. Certe qui neque affixerit, neque injuste offenderit, neque verbis spreverit prædictos homines, æternis semet suppliciis eri-

29 Habac. III, 8. 30 Isa. LXVI, 2.

A Θεόν, τὴν πρὸς αὐτὸν ἀναίδειαν τῷ προσώπῳ δηλοῦν, μὴδὲν ἔχων εὐλαβὲς ἢ κατεσταλμένον· ὁ δὲ εὐθὺς, κατ' εἰκόνα ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· Ἰππος ἐτοιμάζεται εἰς ἡμέραν πολέμου· Ἴππον λεκτεῖον τὸν προφορικὸν λόγον, ὃν ἐτοιμαστῆον πρὸς τὰς αἱρέσεις. Τὸ εἰς ἡμᾶς γὰρ ἦκον ποιήσαντες, νίκην παρὰ Θεοῦ χορηγούμεθα, τοῦ ἀπολλύντος τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν· ἢ Ἴππον, τὸν νοῦν· κατὰ τὸ· Ἐπιδήσῃ ἐπὶ τοὺς Ἴππους σου.

ΚΕΦ. ΚΒ΄.

Νίκην καὶ τιμὴν περιποιεῖται ὁ δῶρα δούς.

[Cod. f. 91 a.] Δῶρα τοῦ ἀνθρώπου τὰς τῆς ψυχῆς ἀρετὰς ὀνομάζει, δι' ὧν νικῶν τὸν διάβολον, τίμιον ἑαυτὸν παρέχει τῷ Θεῷ, καὶ ἀφαιρεῖται τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπὸ τῶν κτησαμένων αὐτὴν δαιμόνων. **B** *Οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου διατηροῦσι ἀίσθησιν;* [Cod. f. 91 b.] Ἐπὶ τίνα γὰρ, φησὶν, ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον καὶ ἡσυχίον καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; — *Φυλάττει δὲ λόγους παράνομος.* Ὅρξ· ὅτι ἐκείνων ἐστὶ καὶ τῆς προνοίας κατηγορεῖν· καὶ τῆς τῶν πραγμάτων καταστάσεως, οὐκ ἐθελόντων ἐμμένειν τοῖς νόμοις; Εἰ γὰρ σοφῶς πάντα ὁ Θεὸς διοικεῖ, τοῦτο γὰρ ἐστὶν, οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου τηροῦσιν ἀίσθησιν, ἀίσθησιν δὲ τὴν κατὰ νόμον ἀγωγὴν, καὶ τὴν κατὰ λόγον ζωὴν, πῶς τινὲς γενεαλογουῦσιν, ἐπειδὴ παράνομοι εἰσιν; — Ὅρα πῶς παιδεύει τοὺς ἄρχοντας τὸ πλεον τῆς ἀρχῆς, μῆτε ἐν τοῖς ὑπακούουσιν, μῆτε ἐν φόβῳ μῆτε ἐν τιμωρίαις τίθεσθαι, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν οικειῶν λόγων δυνάμει καὶ συνέσει. Εἶτα οὐκ ἀπὸ τούτου μόνον αὐτοὺς ἐπιτρέπει, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς προνοίας τῆς τοῦ Θεοῦ.

Καὶ σὺ δὲ ἀπόγραψαι αὐτὰ σεαυτῷ τρισσῶς.

[Cod. f. 93 b.] Τὰ παρ' ἐμοῦ σοι λεγόμενα, φησὶν ἡ Σοφία, τρισσῶς ἀπόγραψαι ἐν τῷ πλάτει τῆς καρδίας σου· ὡσπερ γὰρ ὁ ἄνθρωπος συνέστηκεν ἐκ σώματος καὶ ψυχῆς καὶ πνεύματος, οὕτως καὶ ἡ Γραφή τοῦ σώματος τῆς λέξεως, ἀφ' ἧς ὁ ἀπλούστερος ὠφέλειται· ἥτις λέγεται πρόχειρος ἐκδοχὴ· Ἐκ ψυχῆς, τῆς ἀναγωγῆς, ἧς ἀκούει ὁ ἐπὶ ποσὸν ἀναβεβηκώς· ἐκ πνεύματος, τῆς ὑψηλοτέρας καὶ πνευματικῆς θεωρίας, ἣν οἱ τέλει νοοῦσι τε καὶ λέγουσιν· οἶον ἐπὶ τῆς θνου τῆς εἰς ἀντικρὺ κώμην δεδεμένης, ἢ ἐπεκάθισεν ὁ Σωτὴρ, πρῶτον μὲν ἀπογράφου τὸ βητόν, εἶτα τὴν ἀναγωγὴν, ὅτι τῷ κτηνώδει τρόπῳ ἐπιβὰς ὁ λόγος, λογικῶς αὐτὸν κινεῖσθαι παρασκευάζει. Εἶτα κατὰ πνευματικὴν θεωρίαν, τὴν ἀνθρωπότητα νόει, παραλαμβανομένην ἐκ τοῦ κατ' ἀντικρὺ τόπου τοῦ παραδείσου, ἵνα ἀγαλματοφοροῦσα εἰς τὸν παράδεισον εἰσέλθῃ.

Μὴ ἀποδιόζου πένητα.

[cod. f. 94 b.] Δεῖ μὴδένα πένητα ἢ πτωχὸν ἢ ἀσθενῆ ἀποδιόζεσθαι ἢ ἀτιμάζειν. Ὁ γὰρ Κύριος ἐκζητεῖ αὐτὰ πάντα, καὶ κρίνας δικαίως ἀνταποδίδωσιν ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. Ὁ γὰρ μὴ θλίψας, ἢ ἀδικήσας, ἢ λόγους ἀτιμάσας τοὺς προειρημένους, ἑαυτὸν ἐρρύσαστο αἰωνίων κολάσεων, καὶ θυλὸν ἐφύ-

λοσε την τουτου ψυχην. Μη διδου σεαυτον εις A
 εγγυηνη. [Cod. f. 95 a.] Μη απρισιαεπτως εγγυω·
 ητοι μη αναδεχου πραξεις αλλοτριας, μη ευρεθη τι
 σοι ων εμαρτυρησας, παντως επι σε η του τοιουτου
 χρεους αποτισις μεταθησεται, αδυνατως εχοντα προς
 αποτισιν, ουδεις γαρ υπερ ελλου αγαθος, αλλ' εαυτω.
 Αηψονται το σρωμα το υπο τας πλευρας σου.
 Αφαιρεθη ητην σκεπουσαν ελπιδα τας δυναμεις
 σου, ωστε αυτας γυμνωθηναι· πλευραι γαρ δυνα-
 μεις. — Ορη Σιων τα πλευρα του βορρα· οι ποτε
 δυνατοι παρα τω ψυχρω διαδωλψ, νυν ορη Σιων εγε-
 νοντο, οι εγιοι θηλονοτι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Εαν καθισης δειπνειν επι τραπεζης δυναστου, B
 ροητωσ νοει τα παρατιθμενα σοι.

[Cod. f. 96 a.] Ο Χριστος εστιν οντως δυναστης·
 αυτου δε τραπεζα και εδεσματα, τα ρηματα της δι-
 δασκαλιας αυτου, και τα αιωνια αγαθα, ε ητοιμασε
 τοις αγαπωσιν αυτον. Εκαθισ δε δειπνειν πας Χρι-
 στιανος επι της τραπεζης αυτου· ο ουν νοητωσ νοων,
 επερ ο Ήηουος εργοις και λογοις εδιδαξεν, επιβαλλει
 την χειρα αυτου, τουτεστιν ερχεται εργοις δεικνυειν
 οτι μιμητης εστι του Χριστου, γινόμενος ταπεινος,
 και προς, και αγαπων παντας, και υπομενον θλι-
 ψεις. Ο δε μη ποιων ταυτα, αλλα προς τα του βλου
 τερπων κεχηνωσ, μη επιθυμειτω των αιωνιων αγα-
 θων· ου γαρ επιτευξεται αυτων. Ταυτα γαρ τα του
 αιωνος τερπων, εχεται ψευδους ζωης· ην οι αγαπων-
 τες, των αιωνιων αγαθων ουκ απολαουσουσιν. C

Μη συνδειπνει ανθρωπι βασιλει.

[Cod. f. 97 a.] Τουτο φησιν, οτι Ουχ ηδεωσ εσθλει
 τοις σοις βασιλειων· η οτι Ουχ εξει χαριν τοις σι-
 τιοις σου, αλλα και αχαριστησει· η οτι Ου προτερον
 αποστησεται, εωσ αν αυτα εμεση. Ον τροπον γαρ
 ει τις καταλοι τριχα. Τουτεστιν ωπερ ο εμων, η
 ο καταπινων τριχα, οντως ουδε αυτης εκεινος αισθη-
 σεται τουτων. Και εν διατριψει λογων τα σα χελιη
 προς τα εμα χελιη. [Cod. f. 97 b.] Οταν γαρ συν-
 ετη η διαλεξις η, πολλην αυτην αναγκη γενεσθαι και
 μακρον. Ατε κρον ουκ εχουσιν. Πλοσ γαρ τερη-
 μενος εστιν αλλοτριος οικος. [Cod. f. 99 a.] Ου
 ρηδιον ανιμησασθαι προς τονσ βεβλημενοσ λοιπον·
 αλλα βελειν μεν εστιν ευχερς, εκβαλειν δε ουκει. D
 Και ο πινων δε εκ των ετεροδοξων οδατων, πνιγεται·
 σπειν γαρ οντα φρεατα, δι' απατης και ψευδους του-
 τουσ αποπνιγουσιν.

Μη μεθυσκατε εν οινοις, κ. τ. λ.

[Cod. f. 99 b.] Εν οινω δε τω τε αισθητω μη μεθυ-
 σκαθε, και τω απο της Σοδομιτιδος αμπελου. Προσ-
 εχετε μη πεισασθε τα των Σοδωμων· αλλα ομιλειτε
 τοις νυν οσι δικαιοις, η τοις των παλαιων λογοις·
 και ενσυγγανετε τας Γραφαις τας εχουσας τουσ των
 δικαιων βιουσ. Τε δε εν περιπατοις ομιλειτε, τουτεστι
 δειν τας αυτας εννοιας ανακυκλουν τε και επι την
 τουτων αυτων εξετασιν επιστρεφειν και βελιζειν, ει
 οδον τε εστιν ειπειν. Εαν γαρ εις τας φιδλιασ και
 τα ποτηρια οψ τοις οφθαλμοις σου. [Cod. f. 99 b.]

A piet, et incolumem servabit animam suam. —

VERS. 26. *Ne te vndem tradas.* Cave inconside-
 rate pro alio vadimonium obeas; seu aliena nego-
 tia suscipias; ne quid tibi eorum contingat, de qui-
 bus testimonium dixisti: prorsus enim in te recidet
 debiti hujus solutio, quam cæteroque facere non
 poteris. Quippe nemo bonus est alteri, sed sibi.
 — VERS. 27. *Tollent stragulum, quod sub costis tuis*
est. Spolialeris spe quæ facultates tuas tegit, ita
 ut illæ plane nudentur. Nam costæ sunt facultates.
 — Montes Sionis, latera aquilonis: qui olim poten-
 tes erant apud frigidum diabolium, nunc Sionis
 montes facti sunt, sancti videlicet.

CAP. XXIII.

VERS. 1. *Si sederis cœnare in mensa principis,*
prudenter intellige quæ apponuntur tibi.

Christus vere princeps est: mensa et edulia ejus,
 verba doctrinæ ipsius, bonaque æterna, quæ para-
 vit diligentibus se. Sedet autem cœnans unusquis-
 que Christianus in mensa illius. Qui ergo prudenter
 intelligit quæ Jesus operibus verbisque docuit, ma-
 num suam intendit, id est operibus incipit osten-
 dere se Christi imitatorum, factus humilis, man-
 suetus, omnium amator, et patiens tribulationum.
 Qui vero hæc minime facit, sed mundi delectatio-
 nibus inhiat, æternorum bonorum desiderium omit-
 tit, quibus prorsus non potitur. Hæc quippe sæculi
 delectationes, propriæ sunt falsæ vitæ; quam qui
 amant, æternis bonis non fruuntur.

VERS. 6. *Ne cœnes cum viro invido.*

Hoc ait, quia non suaviter ille comedit, rei tuæ
 invidens. Vel, quia gratiam non habebit epulis tuis,
 imo et ingrato animo erit. Vel, quia non antea
 absistet quam evomat. — VERS. 7. *Quemadmodum*
enim si quis pilum deglutiat. Id est, quemadmodum
 qui vomit, aut qui pilum deglutivit, sic iste epula-
 rum non recordabitur. — VERS. 16. *Et dum ternar*
tar sermones, labia tua ad mea labia. Si sapiens
 colloquium fuerit, multum id fieri et prolixum ne-
 cesse est, quia satietate caret. — VERS. 27. *Dolum*
enim perforatum est aliena domus; et puteus angu-
stus, alienus. Haud facile est extrahere projectos;
 sed conjicere, in promptu est, ejicere non item. Sic
 qui bibit ex heterodoxorum aquis, suffocatur. Nam
 cum sint illorum putei angusti, per fraudem atque
 mendacium se præfocant.

VERS. 30. *Nolite ebriari vinis, etc.*

Vino hoc sensibili nolite ebriari, neque de vite
 Sodomitica. Cavete ne mala Sodomorum patiamini,
 sed cum justis hodiernis conversemini, vel cum
 antiquorum sermonibus; et Scripturas legite quæ
 justorum vitas continent. Quod vero ait, in deam-
 bulationibus colloquamini, perinde est atque pares
 inter vos sententias versate, easque tum eando tum
 redeundo disquirite; ita dicere fas est. — VERS. 31.
Nam si in phialas et pocula oculos tuos conjeceris,
 etc. Phialas et pocula sensu mystico dicit impia

dogmata, quæ mentem ebrietate obruunt : vel varias cupiditates : vel heterodoxas doctrinas. Qui falsis opinionibus imbuatur, veritate nudatur, postremo animæ mortem incurret.

VERS. 33. *Oculi tui cum viderint alienam, tunc os tuum loquetur perversa.*

Neque id solum de meretricia consuetudine dicitur, sed de mala qualibet cupiditate. Cum enim mens ad pravum actum ruit, tunc cor, quod hic os appellatur, perversa meditat. Tunc enim erit velut in corde maris, et multarum cogitationum salsugine obruetur : et gubernatoris instar, a malæ cupiditatis fluctibus jactatus, ad flagitiosum actum nititur. — **VERS. 35.** *Dices autem : Feriunt me, et non dolui. Viden' procellam lumentem? Nihil enim ulterius, qui ita loquitur, querit. Cum mane fuerit, vides eum statim ab ortu dici pergere ad portationem. Tempus autem necessariae operæ, quo cuncti curas suas exordiuntur, hic cupiditatibus suis impendit, Jam vero crapula et otium, non solius sunt egestatis causa, verum etiam morbo implicat diro et insavabili, a quo nemo expeditur. Postremo verberibus atque risu esse expositum, quanta demum miseria est!*

VERS. 36. *Et jacebis tanquam in corde maris, etc.*

Nonne cum res tuæ desperatæ erunt, et reparatio nulla supererit. Nam quæ utilitas, oro, artis est, cum tempestas prævaleat?

CAP. XXIV.

VERS. 3, 4. *Cum sapientia edificatur domus, etc.*

Sapientiam, et intelligentiam, et sensum, Christum appellat; domum Ecclesiam ejus, quam ædificavit, et cujus cellaria omnigenis divitiis replevit pretiosis atque præclaris. Cellaria vero sunt, credentium Christo corda, et ad ejus imitationem vigilantium; corda, inquam, redundantia bonis cogitationibus, sermonibus atque operibus. Ob hæc enim æterna beatitudine digni sunt. — **VERS. 5.** *Melior sapiens forti; et vir prudentiam habens, agro magno.* Non simpliciter dixit agro, sed magno. Nam quantum terra annuatim agricolæ reddit, tantum sua prudenti virtus : imo multo melior prudentia est; namque æger æris anomalix obnoxius est. — **VERS. 6.** *Cum regimine geritur bellum.* Rem dicit plenam tumultu, rem multis manibus egentem. Vel admonet, ne temere ad bella ruamus. Specta, inquit : cum deliberandum est, nonne sapientia in medium prodit?

VERS. 17. *Si ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas super eum.*

Si enim tu gaudeas tanquam ultionem consecutus, Dominus quidem illatenus subsistet propter clementiam suam, neque bis vindicabit in eodem crimine; vel etiam miserabitur cadentem, irascetur autem superbienti. Nam quisquis super percussit anima gaudet, similis diabolo est, qui neminem vult

Φιλίας κατά διάνοιαν καὶ ποτήρια τὰ φυσικῆ λέγει δόγματα, τὰ μεθύσκοντα τὸν νοῦν· ἢ τὰς διαφορὰς ἐπιθυμίας· ἢ ἑτεροδόξους διδασκαλίας. Ὁ οὖν ψευδοδιδασκούμενος γυμνοῦται τῆς ἀληθείας· καὶ τελευταῖον τεθνήσκει τὸν τῆς ψυχῆς θάνατον.

Οἱ ὀφθαλμοὶ σου δεῖν ἰδῶσιν ἀλλοτρίαν, τὸ στόμα σου τότε λαλήσει σχολιά.

[Cod. f. 100 a.] Οὐ μόνον περὶ πόρνῆς εἴρηται, ἀλλὰ καὶ πάσης πονηρᾶς ἐπιθυμίας. Ὅταν γὰρ νοῦς πρὸς τὴν κακὴν πράξιν ὀρμήσῃ, τότε ἡ καρδία, ὡς λέγει στόμα, μελετᾷ σχολιά· τότε γὰρ ἔσται ὡς ἐν καρδίᾳ θαλάσσης, ὑπὸ τῆς ἄλμυς τῶν πολλῶν λογισμῶν πνιγόμενος. Καὶ ὡς κυβερνήτης ἐν πολλῶ κλύδωνι, ὑπὸ τῶν τῆς κακῆς ἐπιθυμίας κυμάτων ὠθούμενος, πρὸς τὴν πονηρὰν πράξιν ἀγωνιᾷ. Ἐρεῖς δὲ· Τύπτουσί με, καὶ οὐκ ἐπόνεσα. Ὅρξας τὸν χειμῶνα ἠρμένον; Οὐδὲν γὰρ γινόμενον πλέον ὁ τοιαῦτα ἐγκαλῶν ζητεῖ. Πότε θρῆνος ἔσται, ὅρξας εὐθέως ἐκ προοιμίων τῆς ἡμέρας αὐτὸν ἐπιγινόμενον πρὸς πόντον. Καὶ τὸν καιρὸν τῆς τῶν ἀναγκαίων ἐργασίας, ὅν πάντες ποιῶνται· προοίμιον σπουδῆς, τοῦτον οὗτος ἔχει τῶν ἐπιθυμιῶν· οὐκ ἄρα μέθη καὶ τριβὴ πενίας ποιητικὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ νοσήματι περιβάλλειν χαλεπῶ καὶ ἀνιάτῳ, καὶ οὐκ ἔχοντι διόρθωσιν. Καὶ τὸ πρὸς πληγὰς καὶ πρὸς γέλωτα ἀνέκδοτον εἶναι ὅσον κακόν. *Καὶ κατακλίση ὡσπερ ἐν καρδίᾳ θαλάσσης, κ. τ. λ.*

[Ibid.] Τουτέστιν ὅτε τὰ σὰ ἀλωθῆ ἀμηχανία λοιπὸν, καὶ οὐδεμία διόρθωσις. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, τῆς τέχνης, τοῦ χειμῶνος ἐπικρατοῦντος;

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Μετὰ σοφίας οἰκοδομεῖται οἶκος, κ. τ. λ.

[Cod. f. 100 b.] Σοφίαν καὶ σύνεσιν καὶ ἀσθησιν, τὸν Χριστὸν ὀνομάζει· οἶκον δὲ τὴν ἐκτουτοῦ Ἐκκλησίαν ἢν ὑκοδόμησε, καὶ τὰ ταμεία αὐτῆς ἐνέπλησε παντὸς πλοῦτου τιμίου καὶ καλοῦ. Ταμεία δὲ εἰσιν αἱ καρδίαι τῶν πιστευσάντων εἰς Χριστὸν, καὶ κατὰ μίμησιν αὐτοῦ πολιτευομένων, καὶ πληρωθεῖσαι ἐννοιῶν καὶ λόγων καὶ ἔργων. Δι' αὐτῶν γὰρ ἀξιούνται τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν. *Κρεῖσσων σοφὸς ἰσχυροῦ· καὶ ἀνὴρ φρόνησιν ἔχων γεωργίου μεγάλου.* [Cod. f. 101 a.] Οὐ γὰρ ἀπλῶς, ἀλλὰ μεγάλου. Ὅσα γὰρ ἡ γῆ τούτῳ κατ' ἔτος ἐκφέρει, τοσαῦτα [ἡ φρόνησις] ἐκείνῳ· ἢ καὶ πολλῶ βελτίων φρόνησις· τὸ μὲν γὰρ γεωργίον ὑπόκειται ἀνωμαλίᾳ ἀέρος. *Μετὰ κυβερνήσεως γίνεται πόλεμος.* [Cod. f. 101 b.] Πρᾶγμα αὐτῆς γέμον παραχῆς, πρᾶγμα πολυχειρίας δεόμενον. Ἡ τοῦτο φησιν, ὅτι οὐκ ἀπλῶς δεῖ πολέμοις ἐπιτρέχειν. Ὅρα γὰρ, δεῖν ἐλέσθαι δέη, φησιν, οὐχὶ ἡ σοφία εἰς μέσον παράγεται;

Ἐὰν πῶσῃ ὁ ἐχθρὸς σου, μὴ ἐπιχαρῆς αὐτῷ.

[Cod. f. 103 a.] Εἰ γὰρ ἐπιχαίρεις ὡς ἀμύνης τυχῶν, ὁ Δεσπότης μέχρι τούτου στήσεται διὰ φιλοφροσύνην· καὶ οὐκ ἐκδικήσει δις ἐπὶ τὸ αὐτό. Ἢ καὶ ἐλεεῖ μὲν τὸν πεσόντα, ὀργίζεται δὲ τῷ ἐπαρθέντι. Πᾶς γὰρ ὁ ἐπιχαίρων ἀπολλυμένην ψυχῆν, ὅμοιος τῷ διαβόλῳ τῷ μηδένα σωθῆναι θέλοντι. Σημειωτέον δὲ

ὅτι ἐνταῦθα ἀνθρώπων εἶρηκα τὸν ἐχθρὸν, ὑπὲρ οὗ ἂν
καὶ προσεύχεσθαι ἐν τοῖς Εὐαγγελοῖς προσταττόμεθα
καὶ τοῦτον ἀγαπᾶν. Εἰ γὰρ καλὸν σοὶ τὸ ἀγωνίζε-
σθαι, εὐχου διαμένειν τὸν ἀντίπαλον μάλλον.

Φοβοῦ τὸν Θεόν, *vid.* καὶ βασιλέα.

[Cod. f. 103 b.] Ἀληθῶς βασιλέα Χριστὸν τὸν Θεόν.
Ἡ βασιλέα, τὸν πρὸ τῶν βασιλευμένων ἑαυτοῦ βα-
σιλεύοντα. *Μήθ' ἐτέρῳ αὐτῶν ἀπειθῆι.* Ὁ γὰρ ὑπὸ
Θεοῦ χειροτονουμένη βασιλεῖ ἀπειθῶν, τὸν Θεὸν ἀτι-
μάζει· ἐξαιρέτης γὰρ τίσσονται τοὺς ἀσεβεῖς· ἐπεὶ
μηδεὶς οἶδε τὴν ὥραν ἐκείνην ἢ τὴν ἡμέραν. Πολλά-
κις δὲ καὶ ἐτι ζώντων ἀδοκῆτως ἢ ἐκδίκησις γίνεται.
Τὸ γὰρ εὐλογον καὶ αἴτιον τῆς ἐπιφορᾶς τῶν τιμω-
ριῶν, εἰδέναι μόνου ἐστὶ τοῦ κρινόντος, καὶ εἰ τις
ἐκείνου φίλος. Ἐκτὸς τοῦ Κυρίου καὶ τοῦ βασιλέως,
μη φίλους ἔχε· οἱ γὰρ μὴ τούτων φίλοι, ἐχθροὶ αὐτῶν
εἰσὶ· τοὺς δὲ αὐτῶν μὴ φίλους, μὴ ἔχε φίλους.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Δόξα Θεοῦ κρύπτει ἰ λόγον.

[Cod. f. 119 a.] Ὁ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, ἢ τὴν τοῦ
Θεοῦ βασιλείαν κρύπτων, ἢ ὁ βουλόμενος τὸν Θεὸν
δοξάζειν, ἢ βασιλέα, ὑπακούειν ὀφείλει. Κρύπτειν δὲ
τὸ φυλάττειν ἐστὶ. *Χάρις καὶ φιλία ἐλευθεροῖ.* Ὁ
κεχαριτωμένος ἀνθρώπος, φίλτατος, ἀ δύναται ἐλευ-
θερῶσαι αὐτοῦ τὸ φρόνημα. *Ἐσθίειν μέλι πολὺ,
οὐ καλόν.* Καὶ ἀνωτέρω μέλι, ἢ ἀλληγορία εἴρηται.
Πολὺ οὖν εἶναι περὶ τούτων ὄντων θεωρίαν ἀσύμφω-
ρον. *Μὴ σοφίζου γὰρ πολλὰ, μήποτε ἐκπλαγῆς ἀλ-
λαχοῦ,* ἢ γινώσις φυσιοῖ. Συμμέτρως δεῖ τοίνυν τού-
τοις προσεῖναι, καὶ τιμᾶν τοὺς ἐνδόξους λόγους τοῦ
Κυρίου, οἳ εἰσὶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, καὶ γλυκύτε-
ροι ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

Τίς συνέστρεψεν ὕδωρ ἐν ἱματίῳ;

[Cod. f. 105 b.] Τὴν ἀληθῆ γινώσιν ἐναπέθετο ταῖς
ἀρεταῖς· ἤγουν, τίς διὰ τῆς ἑαυτοῦ πολιτείας τῆ τῶν
πραγμάτων ἀστάτῳ καταστάσει δέδωκε στάσιν; Ἐν
γὰρ τῇ πολιτείᾳ αὐτοῦ πᾶσαν τὴν ρευστὴν ζωὴν ἀπ-
έκλεισεν, ἐπεὶ ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν. Ὅτι δὲ ἱμάτιον
λέγει τὴν πολιτείαν, Ὁ ἐν τῷ ἀγρῷ, φησὶ, μὴ ἐπι-
στρεψάτω ἀραι τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ, ἤγουν τὴν προ-
τέραν πολιτείαν, ὁ τὸν πνευματικὸν ἀγρὸν ἐργαζόμε-
νος.

Τῇ Βδέελλῃ τρεῖς θυγατέρες ἦσαν, κ. τ. λ.

[Cod. f. 109 a.] Βδέελλα ὁ διάβολος, ὡς τὸ τῶν ψυχῶν
αἷμα, τούτεστι τὴν ζωτικὴν αὐτῶν δύναμιν, ἐκρύ-
ζων. Ἔχει δὲ θυγατέρας καὶ οὐχὶ υἱούς· οὐδὲν γὰρ
ἀνδρείον, ἀλλὰ πασῶν ἠδονῶν ἐκτεθλυμμένην· ἄδης,
ἢ κακία, θυγατὴρ οὕσα τοῦ διαβόλου, ἀναιροῦσα ψυ-
χὰς καὶ κόρον οὐ λαμβάνουσα. Γυναικὸς ἔρωσ, ἢ
ἀθεος διδασκαλία, τῆς ἀπάτης μὴ πληρουμένη. Γῆ
τε ἐμπιπλαμένη ὕδατος, ψυχὴ ψαμμώδης καὶ ἀγο-
νος, ποτιζομένη μὲν ἀεὶ ταῖς Γραφαῖς, μηδὲν δὲ

¹ Marc. xiii, 16.

¹ Vulgatus legebat κρύπτειν.

salvari. Notandum est hic inimici nomen appellari
hominem, pro quo etiam orare in Evangeliiis jube-
mur, eumque diligere. Tum vero si gratum tibi est
decertare, ora ut adversarius supersit.

VERS. 21. *Time Deum, fili, et regem.*

Christum scilicet verum regem ac Deum. Vel
regem dicit eum, qui sui antequam reges, domina-
tur. *Neutrique horum esto inobediens.* Nam qui elec-
to a Deo regi obsequium negat, Deum inhonorat.
Subito enim puniuntur impii: quia nemo scit ho-
ram illam vel diem. Sæpe vero de adhuc viventibus
insperata pœna sumitur. Etenim opportunitatem
causamque inferendæ pœnæ solus novit iudex, vel
si quis est ipsi amicus. Seorsum a Domino ac rege
noli quemquam habere amicum: quippe nisi sint
illorum amici, inimici eorumdem sunt: eos vero
qui illorum non sunt amici, tu ne amicos tuos re-
pues.

CAP. XXV.

VERS. 2. *Gloria Dei celat sermonem.*

Qui Dei gloriam, vel Dei regnum celat. Vel, qui
Deum glorificare vult aut regem, obtemperare de-
bet. Nam celare, pro observare ponitur. — VERS. 10.
Gratia et amicitia liberat. Gratosus homo, caris-
simus: hujus sapientia salvare potest. — VERS. 27.
Comedere mel multum, haud bonum est. Superius
quoque mel pro allēgoria dictum fuit. Multum ita-
que in hujusmodi speculatione versari, non expe-
dit. Noli multa sapere, ne obstupescas, alibi dicitur.
Moderate igitur hac methodo utendum est,
honorque inclytis Dei sermonibus habendus, qui
sunt argenti auriq̄ue instar, et melle ac favo dul-
ciores.

CAP. XXX.

VERS. *Quis colligavit aquas in vestimento?*

Veram scientiam inter virtutes collocavit. Nempe
quis in vita sua, rerum instabili ratione: stabilitatem
attribuit? Namque in moribus suis cunctam hanc
fluxam vitam conclusit, quia peccatum non fecit.
Quod autem vestimenti vocabulo mores denotet;
qui in agro est, inquit Jesus, non revertatur ad tol-
lendum vestimentum suum¹; id est ad priores mo-
res, ille qui spiritalem agrum colit.

VERS. 15. *Bdella tres filias erant, etc.*

Bdella dimbotus est, qui animarum sanguinem, id
est vitam ipsorum vim, exsugit. Habet autem
filias, non filios: nihil scilicet virile, sed omne
genus effeminatæ voluptatis. Infernus est improbitas,
diaboli filia, quæ animam exstinguit, nec sa-
tietatem novit. Mulieris amor, est irreligiosa do-
ctrina, quæ nullam decipiendi finem facit. Terra
imbribus nunquam repleta, anima est arenosa ve-
luti ac sterilis, quæ a divinis perpetuo Scripturis

rigatur, quin tamen meliore conditione sat. **Qui- A**
bus omnibus imminet poenalis ignis.

Vers. 17. Oculum qui subsannat patrem.

Oculus intelligitur mens, quæ recte agendi vel peccandi causa est. Cum aliquis vel divinorum iudiciorum abyssum, vel sacras Scripturas irridet, coelestem inhonorat Patrem, traditamque ab eo antiquam scientiam prophetis atque apostolis. Hunc ergo fodiant malæ quædam potestates, poenarum ministræ, quæ partim certe purgant: nam quæ iolum devorant, dicuntur aquilæ, quibus omnimoda purgatio commissa est.

Vers. 18. Tria mihi sunt impossibilia intellectu, etc.

Hæc omnia temperantiæ sunt præcepta. Huiusmodi est meretricis via: sicut enim illa fornicationem occulit, ita hic etiam usuvenit. Cur vero id ait, nempe rem esse incomprehensibilem? Nimirum ut nos omnino ad temperantiam adducat; quam adeo præ nobis ferre debemus, ut ne mala quidem suspicio supersit.

Vers. 22. Si servus regnaverit.

Si servus, inquit, quispiam regnaverit. Vel intelligitur populus filiorum Israelis, qui antea servus in regione Ægypti, postea in regione propria regnans, adversus Christum insolenter se gessit. *Et stultus repletus fuerit cibis.* Comedit enim, et repletus est, et recalcitravit dilectus. *Et si famula dominam suam expulerit.* Id est terrena Jerusalem, quæ famula fuerat cunctarum gentium, expulit dominam suam, id est sanctam Domini carnem, facta heri sui interfectorix. *Et odiosa mulier, si bonum virum nacta fuerit.* Quænam est odiosa mulier, nisi Judæorum Synagoga quæ Christum Deum non dilexit, virginalem virum suum, sed circa idola semper errore vagata est et fornicata? Ait enim per prophetam Deus: Fornicata est cum ligno ac lapide stulla Judæa. Sed vide bonitatem Christi atque clementiam: et dixi, postquam illa fornicata fuerat, Revertere ad me, dicit Dominus ⁴¹. *Si servus, inquit, regnaverit.* Atqui idem Salomon dixerat fore ut servus dominetur stultis dominis. Attamen hic non dicit cordatum servum, sed simpliciter **D**
servum; qui quidem præter debitum suum agit quædam insane. Et quidem ipsi in causa sunt, qui eum regem constituerunt. Sed nesciebant, inquit, quomodo potestate usus foret. Atqui si ingenue etiam educatos negotium hoc in superbiam extollit, quanto magis servos? Nihil ergo tam idoneum principatui est, quam animi demissio. Regnavit servus Jeroboamus, et videsis qualia mala fecerit, quæ nempe ante vel post eum nemo.

⁴¹ Jerem. III, 9-12.

(1) Hoc titulo, ὁποῖον δεῖ εἶναι τὸν βασιλέα, *quæ-
em oporteat esse regem*; itemque *de mutuis regis ac
populi officiis*, Græcas orationes Nicephori Blemmy-

βελτιουμένη. Ἐφ' αἷς πάσαις τὸ πῦρ ἐστὶ τῶν κολά-
σεων.

Ὁφθαλμὸν καταγελῶντα τοῦ πατρὸς.

[Cod. f. 110 a.] Ὁφθαλμὸς ὁ νοῦς, ὃς αἴτιος τοῦ κατορθοῦν ἢ ἀμαρτάνειν. Ὅταν οὖν οὗτος κατὰ τῆς ἀθύσσου, τῶν τοῦ Θεοῦ λέγω κριμάτων, ἢ τὰς Γραφὰς διασύρῃ, τὸν οὐράνιον ἀτιμάζει Πιτέρα, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ δοθεῖσαν ἀρχαίαν γνῶσιν τοῖς προφήταις καὶ ἀποστόλοις. Τὸν δὲ τοιοῦτον ἐκκόπτουσι πονηραὶ τινες δυνάμεις ταῖς κολάσειν ὑπηρετούμεναι, καὶ τὴν μερικὴν ἐπάγουσαι κάθαρσιν, ὃς κόρακας εἶπεν· οἱ δὲ ὅλον κατεσθίοντες, ἀετοὶ καλοῦνται, διὰ τὸ τὴν καθ' ὅλου κάθαρσιν πιστεύεσθαι.

Τρία δὲ ἔστιν ἀδύνατά μοι νοῆσαι, κ. τ. λ.

B [Cod. f. 110 b.] Ταῦτα πάντα σωφροσύνης παιδευ-
τικά. Τοιαύτη ἡ ὁδὸς γυναικὸς μοιχαλίδος· ὡσπερ ἐκεῖνη τὴν πορνείαν κρύπτει, οὕτως καὶ ἐνταῦθα. Τί-
νος οὖν ἔνεκεν τοῦτό φησιν, ὅτι ἀκατάληπτον τὸ πρᾶγμα; Βουλόμενος ἡμᾶς εἰς σωφροσύνην ἀγαγεῖν πάν-
ου· δεῖ γὰρ τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι σωφροσύνην, ὡς μηδὲ πονηρὰν ὑποψίαν λαβεῖν.

Ἐὰν οἰκέτης βασιλεύσῃ.

[Cod. f. 112 b.] Ἐὰν οἰκέτης, φησὶ, βασιλεύσῃ τις. Ἡ ὁ λαὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, οἰκέτης ἐν γῆ Αἰγύπτῳ γενόμενος, καὶ οὕτως βασιλεύσας ἐν τῇ ἰδίᾳ γῆ, κατεστρηνίασε τοῦ Χριστοῦ. *Καὶ ἀφρων πλησθῆ σι-
τιων.* Ἐφαγε γὰρ καὶ ἐνπλήσθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἡγαπημένος. *Καὶ οἰκέτις ἐὰν ἐκβάλῃ τὴν ἑαυτῆς κυρίαν.* Τοῦτέστιν ἡ ἐπίγειος Ἰερουσαλὴμ, παιδίσκη πάντων γεγενημένη ἔθνῶν, ἐξέβαλε τὴν ἑαυτῆς κυρίαν, τὴν ἀγίαν σάρκα Κυρίου, κυριακτόνος γενομένη. *Καὶ μισητὴ γυνὴ ἐὰν τύχῃ ἀνδρὸς ἀγαθοῦ.* Τίς οὖν γυνὴ μισητὴ, ἀλλ' ἢ ἡ Συναγωγὴ τῶν Ἰουδαίων, ἢ μὴ ἀγαπήσασα τὸν Χριστὸν Θεὸν, τὸν παρθενικὸν ἄνδρα αὐτῆς; Ἄλλ' αἰεὶ βεβημένη περὶ τὰ εἰδῶλα πορνέουσα ἐν αὐτοῖς· λέγει γὰρ διὰ τοῦ προφήτου· Ἐμοίχευσε τὸ ξύλον καὶ τὸν λίθον ἡ ἀσύνητος Ἰουδαία. Ὅρα οὖν ἀγαθοσύνην καὶ εὐσπλαγχνίαν Χριστοῦ· *Καὶ εἶπα, φησὶ, μετὰ τὸ πορνέυσαι αὐτήν· Ἐπίστρε-
ψον πρὸς με, λέγει Κύριος.* Ἐὰν οἰκέτης βασι-
λεύσῃ· καὶ μὴ αὐτὸς εἶπεν· οἰκέτης ἀρξείδεσποτῶν ἀφρόνων. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐχὶ τὸν συνετὸν οἰκέτην φησὶ, ἀλλ' ἀπλῶς οἰκέτην· ἐπειδὴ παρὰ τὴν ἀξίαν πράττει τινὰ ἀνόλα· κάκεινοι εἰσιν αἴτιοι, οἱ χειρο-
τονήσαντες αὐτόν· ἀλλ' οὐκ οἶδε, φησὶ, ὅπως τῇ ἀρχῇ χρήσεται. Εἰ γὰρ τοὺς ἐλευθερίως τραφέντας ἐκτρα-
χηλίζει τὸ πρᾶγμα, πολλῶ μᾶλλον τούτους· οὐδὲν οὕτως πρὸς ἀρχὴν ἐπιτήδειον, ὡς τὸ ταπεινοφρονεῖν· ἔβασίλευσεν οἰκέτης ὁ Ἰεροδοάμ, καὶ ὄρα ὅσα κακὰ ἐποίησεν, ἃ οὐδεὶς τῶν πρὸ αὐτοῦ καὶ ἐπ' αὐτόν (1).

dæ ac Thomæ Magistri edidimus nos tom. II et III, Script. vet.

Τέσσαρα δὲ ἐλάχιστα ἐπὶ τῆς γῆς, κ. τ. λ.

[Cod. f. 113 b.] Λέγει περὶ τῆς κτίσεως, ἵνα μὴ πρὸς τὴν εὐτέλειαν τῆς κατασκευῆς ἴδῃς τῆς σωματικῆς· ὅρα πῶς πείθει μὴ πρὸς τὰ αἰσθητὰ ἐπιτοῆσθαι· οἷά ἐστιν σοφώτερα τῶν σοφῶν, οὐχὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ τῶν ζώων, τῶν ἀλόγων τῶν μεγάλων· ταῦτα σοφία κρατεῖ. Ὅρα πῶς προνοητικὸς τοῦ μέλλοντος ὁ μύρμηξ, πῶς οὐ ῥέθυμει, καίτοι τοῦ καιροῦ κελεύοντος τοῦ θέρους. Πῶς τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἀσθένειαν διορθοῦται τῇ προνοίᾳ. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐν τοῖς ἀσθενέσι μεμαθηκέναι [δεῖ] τὴν σοφίαν, ἵνα μὴ ἐκ παντὸς τρόπου τὰ σωματικά συζητῆς. Εἰ γὰρ ἦν ἰσχυρὸν, οὐκ ἂν ἐφάνη ἡ σοφία. Καὶ οἱ χοιρογρύλλοι ἔθνος οὐκ ἰσχυρόν. Οὐχ ἀπλῶς ἐφ' ἐκάστου μέμνηται τῆς ἀσθενείας, ἀλλ' ἵνα δείξῃ τῆς σοφίας τὴν ἰσχύν· κάκεινους μὲν ἀπὸ τῆς τροφῆς, τούτους δὲ ἀπὸ τῆς οἰκίσεως τελελεως ἀνάλωτα. Καὶ τούτοις τὰ καταγώγια λέγει. Ἄβασίλευτος ἡ ἀκρίς. Ἐνταῦθα τὰ πολιτικά, τὸ πειθόνιον, τὸ ὁμοιοητικόν, τὸ κινήτικόν, τὸ τῆς συμφωνίας τῆς ἀπάτου. Ταῦτα γὰρ ἡμῶν συνέχει τὴν ζωὴν, τροφή, οἰκησις, στρατεία. Ὅρα ὡς περὶ ἀσθενῆ ἐκεῖνα, οὕτως καὶ ταῦτα ἀναρχα, καὶ οὐδὲν παρεβλάδῃ, ἀλλ' ἐν τῇ φύσει τὴν εὐταξίαν ἔχει; Οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι καὶ τῶν ἀνθρώπων ταῦτα σοφώτερα εἰπῶν. Κατὰ τοῦτο πῶς διατηρεῖ τὴν εὐταξίαν. Καὶ ἀσκαλαβώτης χερσὶν ἐρειδόμενος, ὁμορφίος τοῖς κρατούσιν ἐστὶ, φησί. Τὸ ζῶον τοῦτο τὸ εὐάλωτον, καὶ οὐδεὶς λυμαίνεται τοῦτον.

manibus innitens, contubernalis principum, inquit,

est. Captu facile animal, quod a nemine tamen læditur.

Καὶ ἀλέκτωρ ἐμπεριπατῶν ἐν θηλείαις εὐψύχος.

[Cod. f. 115 a.] Ἐν τοῖς οἰκείοις καλὸς ἀλέκτωρ, φησὶν. Ἄλλ' ὡς περὶ οὗτος ἐν τοῖς οἰκείοις, οὕτως καὶ σὺ ἐν ἀνθρώποις μὴ μέγα φρόνει, φησί. Τί δὲ εὐτέλεστον ἀλέκτορος; ἀλλ' ἐπὶ τῆς οἰκείας ἀρχῆς μέγα φρονεῖ. Ὁ μὲν σώματι κρατεῖ, ὁ δὲ φύσει, ὁ συνέσει. Οὐ γὰρ δεῖ κατὰ τὰ ἄλογα σωματικῶς καὶ φυσικῶς διακρατεῖν, ἀλλὰ καὶ λόγῳ καὶ πειθοῖ· ὅπερ γὰρ ἐκείνῳ μὲν ἰσχύς. τούτῳ δὲ ἡ φύσις, τούτῳ τοῦ βασιλέως τὸ λογαρόν· διὰ τοῦτο φησὶ· Καὶ τράγος ἡγούμενος αἰπόλου. Ὡς ἐξουσίαν ἔχων ἐδίδασκε, καὶ οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς, ὥστε ἐκπλήττεσθαι. [Cod. f. 115 b.] Οὗτος γὰρ, φησὶν, ἐστὶν ὁ ὑπὲρ ἀμαρτίας κόσμου σφαγὴς, καὶ ὡς θῦμα προσαχθεῖς, καὶ ὡς ἐρήμῳ εἰς ἔθνη πεμφθεῖς· καὶ κόκκινον ἔριον ἐπὶ κεφαλῇ ὑπὸ τῶν ἀπίστων στεφανωθεῖς· καὶ ἀνθρώπων ἴστρον γενηθεῖς· καὶ ζωὴ πάντων δειχθεῖς. Καὶ βασιλεὺς δημηγορῶν ἔθνει. Ὁ ὑπὸ Ἡσαίου προφητευθεῖς· Βασιλέα γὰρ, φησὶ, μετὰ δόξης ὄψεσθε. Οὗτος ὁ δημηγορῶν ἐν ἔθνεσι πιστῶν, καὶ παρρησιᾶ δι' Εὐαγγελίου ὁμιλῶν. Ἀμελγὴ γάλα, καὶ ἔσται βούτυρον. [Cod. f. 116 b.] Ἀμελγὴ πιστῶν τὰς δύο διαθήκας τοῦ Χριστοῦ, καὶ εὐρήσεις ἐντολὰς, ὡς γάλα· ἵνα τρεφόμενος ἐν αὐταῖς, εἰς πιστὸν τέλειον ἄρτον κατανηθῆσαι δυναθῆς.

⁴⁴ Isa. xxxiii, 17.

A Vers. 21, 25. *Quatuor autem sunt minima in terra, etc.*

Dicit de creatione, ne forte ad vilitatem respicias corporalis constitutionis. Animadvertite quomodo suadeat, quominus his sensibilibus plus nimio moveamur; quandoquidem sunt sapientibus sapientiora, haud tamen hominibus, sed animalibus inter irrationalia magnis. Hæc, inquam, sapientia superiora prævalent. Observa quam futuri provida sit formica, quomodo non pigrescat, etiamsi id æstivum tempus postulet: quomodo naturæ infirmitatem providentia corrigat. Idcirco enim ab infirmis his animalibus discere sapientiam debes, ne omnimodis corporalia conquiras. Nam si formica valida esset, sapientia ejus non appareret. —

B Vers. 26. *Et chærogylli, gens infirma.* Non temere singulorum memorat infirmitatem, sed ut sapientie vim ostendat. Et formicas quidem ab alimentum cura, chærogyllus autem ab habitaculi tutela commendat. Morum, inquam, diversoria dicit.

— Vers. 27. *Sine rege est locusta.* Hic politica, obedientia, concordia, sedulitas, et ineffabilis consensus. His quippe vita nostra continetur, alimonia, habitaculo, militia. Cernis, sicut priora animalia infirma, ita hanc sine rege, nihil tamen detrimenti capere, et in propria natura ordinem conservare? Haud fortasse a veritate aberrabit, si quis animalia hæc hominibus sapientiora dicat. Certe in his rectum ordinem servant. — Vers. 28. *Et ascalabotes*

est. Captu facile animal, quod a nemine tamen læditur.

C Vers. 31. *Et gallus inter gallinas obambulans alacer.*

Inter suos venustus gallus, ait. Sed quomodo hic superbit inter suos, ita tu cave inter homines superbus sis. Quid autem vilius gallo? qui tamen principatu suo valde gloriatur. Alius quidem corpore pollet, alius indole, alius intelligentia. Neque enim oportet regem, ut sit in brutis, corpore ac vi naturæ præstare, sed et sermone ac suadela: nam quantum alii viribus, alii natura valent, tantum rex rationali prudentia. Propterea dicit: — *Et hircus gregem ducens.* Dominus tanquam potestatem habens docebat, et non sicut scribæ: ideo stupor de eo erat. Ille est enim, inquit Scriptura, qui pro mundi peccato cæsus est, atque ut victima oblatum, et tanquam in desertum ad gentes missus, lana coccinea ab incredulis in capite religatus, et factus redemptio hominum, atque omnium vita. *Et rex qui concionatur in populo.* Ille nimirum ab Isaie vaticinio prædictus: *Regem*, inquit, *cum gloria videbitis*⁴⁵. Ille apud fidelem plebem concionans, et confidenter per Evangelia prædicans. — Vers. 33. *Mulgo lac, et erit butyrum.* Mulgo fideliter testamenta Christi duo, et invenies quasi hæc præcepta; ut his nutritus, in fidelem perfectumque panem converti queas.

CAP. XXXI.

A

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

VENS. 6. *Date vinum bibere iis qui sunt in doloribus.*

Date vinum, inquit; nam consternatum animum calefacere oportet: non tamen principem fastu tumens ad fervorem inducere, cum insitus principatui calor huic sufficiat. Aperi os latius, et contententem sume sermonem.

Δίδοτε οἶνον πίνειν τοῖς ἐν ὀδύναϊς.

[Cod. f. 118 a.] *Δίδοτε οἶνον, εἶπε· τὴν καταλελυμένην γὰρ ψυχὴν ἐκθερμαίνεσθαι χρὴ· οὐχὶ τὸν ἄρχοντα τὸν τύχου γέμοντα πρὸς τὴν θερμὴν ἐξάγειν· τῆς ἀπὸ τῆς ἀρχῆς θερμασίας ἀρκούσης αὐτῷ. Πλάτυνον τὸ στόμα πλατύτερον, καὶ πεπαρῆσασμένον λάμβανε λόγον.*

Hactenus in nobili Vaticano codice exstabat Chrysostomi Commentarius.

* Adnotatio. In textu biblico Latino secutus sum plerumque Nobili interpretationem quæ est in editione Bibliorum Sixtina. Nam vulgatus interpret, seu Hieronymus, Hebraicum textum, qui satis in hoc libro varius est, expressit. Græcum item ex Vat. catenæ codice biblicum textum necessario sumpsimus. in quem scilicet commentatur Chrysostomus.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΕΞΗΓΗΣΕΩΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΙΕΡΕΜΙΑΝ ΠΡΟΦΗΤΗΝ

ΤΑ ΣΩΖΟΜΕΝΑ.

SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI

CONSTANTINOPOLITANI ARCHIEPISCOPI

COMMENTARIORUM IN JEREMIAM PROPHETAM

QUÆ SUPERSUNT.

(*Ex Catena Grecorum Patrum in Jeremiam quam MICH. GUISLERIUS deprompsit ex Anonymi catena Græca Vaticana, pluribus scholiis aucta ex Chrysostomi explanatione in Jeremiam in Bibliotheca Altaempisina reperta.*)

Dicendum quid sit prophetia, quo tempore sum- B
pserit exordium: quando desierit: quam ob cau-
sam cessaverit: quæque utilitas capiatur ex ipsa
in hominum vita. Prophetia igitur est dicere, vel
signis quibusdam indicare præterita, præsentia, et
futura. Sermo enim est, vel res aliqua antequam
res ipsæ in cognitionem veniant eas prædicens. Res
enim nonnunquam re significatur. Erant enim fu-
turorum figuræ serpens æneus, agnus in Ægypto,
et qui oblatas est Isaac. Prophetia quippe hæc sunt,
causam autem non habent, ut apud Ezechielem
mûrorum structura. Ipsa enim causam habet. Opor-
tet autem figuras quoque tales fuisse, ut his qui
tunc temporis erant, utiles fuerint, ut in serpente,
et agno. Vaticinantur autem prophetae non interro-
gati solum ut mos est profanis, sed plerumque a se-
metipsis. Vocantur etenim et apud illos eodem no-

(1) *Λεκτέον τίς ἡ προφητεία καὶ πότε ἤρξατο, καὶ
πότε πέπαυται, καὶ τίνος ἔνεκεν ἔληξεν· καὶ τί
λαβεῖν ἔστιν ἐκ ταύτης ἐν τῷ βίῳ ὠφέλιμον. Προ-
φητεία τοίνυν, τὸ λέγειν, ἢ καὶ τυπικῶς δεικνύουσι
τὰ προλαβόντα, καὶ ὄντα, καὶ ἐσόμενα. Λόγος γάρ
ἐστίν, ἢ πρᾶγμα πρὶν γνωσθῆναι προαγορεύων
τὰ πρᾶγματα. Ἐπεὶ καὶ διὰ πρᾶγματος πρᾶγμα
σημαίνεται. Τύποι γὰρ ἦσαν τοῦ μέλλοντος ὁ ὄφις
ὁ χαλκοῦς, ὁ ἀμνὸς ὁ ἐν Αἰγύπτῳ, Ἰσαὰκ προσαγό-
μενος. Προφητεία γὰρ ταῦτα, τὴν δὲ αἰτίαν οὐκ
ἔχουσι, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἐξεκλήλ ἐκβαλλομένου διὰ τοῦ
τοίχου [Ἰσ. καταβαλλομένου τοὺς τοίχους.] Ἐχει γὰρ
τὴν αἰτίαν. Δεῖ μέντοι τοὺς τύπους καὶ τοὺς τότε
χρησίμους εἶναι ὡς ἐπὶ τοῦ ὄφιος, καὶ τοῦ ἀμνοῦ.
Προλέγουσι δὲ οἱ προφῆται οὐκ ἐρωτώμενοι μόνον
κατὰ τοὺς ἔξω, τὸ δὲ πλείστον ἀφ' ἐαυτῶν. Λέγονται
γὰρ καὶ παρ' ἐκείνων ὁμωνύμως προφῆται. Διὸ καὶ*

(1) Tametsi Præfatio ista revera non sit Chry-
sostomi, ut stylus ipse contestatur, utque recto
docti cujusque viri patet iudicio, sub illius nibilo-

minus nomine, prout in vetustissimis Græcis codi-
cibus reperta est, adhibuimus eam.

Παῦλος φησιν· *Ἐπέ τις ἐξ αὐτῶν ἴδιος αὐτῶν* **A** *προφήτης*; Ἐκάλου δὲ προφήτας καὶ τοὺς ἱερέας Αἰγύπτιοι.

Καὶ καθόλου τῶν προφητειῶν, ἡ μὲν ἐστὶ πνευματικὴ, ἡ δὲ διαβολικὴ, ἡ δὲ μέση τούτων φυσικὴ τις ἢ τεχνικὴ, ἡ δὲ τετάρτη κοινὴ καὶ δημώδης. Τῆς μὲν οὖν πνευματικῆς προηγουμένως μὲν τοὺς ἄγιοις μέτεστι, δι' οἰκονομίαν δὲ καὶ τοὺς μὴ τοιοῦτοις, ὡς τῷ Ναβουχοδονόσωρ, καὶ Φαραῶ, καὶ Βαλαάμ, καὶ Καϊάφα· τῆς δὲ διαβολικῆς τοὺς τούτου μόνον θεραπευταῖς· αὐτοὶ γὰρ οἱ ἀλευρομάντιες, καὶ ἡ διὰ τῶν μορίων μαντευομένη Πυθία, καὶ ἡ διὰ τοῦ δρυὸς ἡ Διωδωνίς ἱέρεια, καὶ ἡ διὰ σπλάγγων, καὶ πτήσεως, καὶ κλαγγῶν, συμβόλων τε καὶ παρμῶν, καὶ κληδῶνων, καὶ βροντῆς, καὶ χειρῶν, μυῶν τε καὶ γαλῆς, καὶ τρυσμῶν καὶ ὠτων ἤχου, καὶ σώματος παλμῶν, καὶ χαλκῶν, βάδων τε καὶ φλοιῶν, διὰ νεκρῶν τε καὶ γαστρῶν, ὀνομάτων τε καὶ ἄστρον, καὶ φιλιῶν, μυρίων τε ὅσων τοιούτων. Ἡ γὰρ δι' ὄνειρων καὶ παρ' ἡμῖν διὰ κατοχῆς καὶ αὐτῆ. Ἡ δὲ πρόγνωσις αὐτοῖς, οὐ δι' ἀρετῆς ὡς ἡμῖν, ἀλλὰ διὰ τίνος κακοτεχνίας· κἀκεῖνοι μὲν περὶ χρημάτων, καὶ νόσων, καὶ πολέμων μαντεύονται, μηδεμιᾶς ζητουμένης αὐτοῖς ἀρετῆς, ἢ κακίας· παρ' ἡμῖν δὲ διορθώσεως ἡθῶν ἕνεκα, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολῆς. Κἀκεῖνα μὲν ἐκθῆναι δεῖ, ταῦτα δὲ οὐ πάντως. Τί γὰρ ὕψελος προρρήσεως ἐπ' ὠφέλεια ψυχῶν λεγομένης, ὅτε πάντως ἔσται τὰ θεσπιζόμενα, μηδεμίαν ἐκ τοῦ ἐπ' ἡμῖν μεταβολὴν ἐνδεχόμενα; Θεὸς γὰρ προλέγων, καὶ τὴν λύσιν ὑποτίθεται τῶν δεινῶν, εἰ μεταγνῶναι βουλοίμεθα. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ καὶ τῆς προφητείας τὸ κέρδος. Μὴ μεταβαλλομένων δὲ πάντως γίνεταί. Ἐκεῖνοι δὲ κατὰ συμβεβηκός ἐν τισὶν ἀληθεύσαντες, ἐν τοῖς πλείστοις διήμαρτον. Καὶ οἱ μὲν ὀργάνων δέονται, καὶ τόπων, καὶ καιρῶν, καὶ ἐπὶ χρήμασι λέγουσι· Θεὸς δὲ τούτων ἀπήλλακται. Τοιαύτη μὲν γὰρ ἦ τε θεία καὶ διαβολικὴ προφητεία. iidemque instrumentis, locis, ac certis temporibus

indigent, et pecuniis inbiantes loquuntur. Deus autem ab his omnibus immunis ac liber est. Talis divina, et diabolica propheta.

Φυσικὴ δὲ ἡ τῶν ἀλόγων· χελιδόνες γὰρ χελιδόνων, καὶ γεράνων γέρανοι, καὶ μύρμηκες ἐπιόντος χειμῶνος αἰσθάνονται, ἐχῖνοι τε καὶ ἀλκυόνες, φύσει τοῦτο κτησάμενοι. Ἡ δὲ τεχνικὴ προφητεία παρὰ ἱατροῖς, καὶ συμβούλοις, καὶ κυβερνήταις· οἱ μὲν γὰρ ἀβρωστίας, οἱ δὲ λύσεις τούτων προλέγουσιν· οἱ δὲ πνευμάτων μεταβολάς, οἱ δὲ τοῦ μέλλοντος συνέσει καταστοχάζονται. Ἔστι δὲ καὶ κοινὴ, καὶ δημώδης τοῦ μέλλοντος γνώσις, ὅσον ὅτι μετὰ τρεῖς μῆνας ὁ χειμῶν· πάντες γὰρ ἔχουσι τὰς ἐκ περιόδων προρρήσεις. Οὐδὲν οὖν μέγα καὶ προρρήσιν ἔχειν καὶ γνῶσιν καὶ δαίμονας, ὅπου καὶ μύρμηκες ἔχουσι τὰς ἐκ περιόδων προρρήσεις, καὶ δεινοὶ τοῦ μέλλοντος ἀνθρώποι στοχασταί· ἀλλ' οὐχ ὡς πάντως ἢ πάντα εἰδέναι. Ἐπεὶ καὶ ὁ διάβολος προσηφτευσεν τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, καὶ ἐγένετο. Καὶ πάλιν ὁ Βαλαάμ προεῖπεν, ὅτι *Πέρνας στησον, καὶ προδοθήσεται δι' αὐτῶν ἡ Ἰσραὴλ*· καὶ γέγονεν

A mine prophetæ. Quare et Paulus ait: *Dixit quis ex ipsis proprius ipsorum propheta*? Appellabant etiam sacerdotes Ægyptii prophetas.

Et omnino prophetiarum una est Spiritus sancti, altera diaboli; tertia harum media naturalis, vel artificiosa; ultima communis et popularis. Illius igitur quæ a Spiritu sancto est, compotes sunt præcipue sancti viri, nonnunquam tamen disponente Deo, etiam qui tales non sunt, ut Nabuchodonosor, et Pharao, et Balaam, et Caiphaz. Diabolicæ vero diaboli tantummodo cultores; non hujusmodi sunt aleuromantes, et crithomantes, qui ex farina aut hordeo vaticinantur, ut hausto perpendenda spiritu Pythia, et per quercum Dodonæa sacerdos, et qui divinant extis pecudum, volatibus avium, clangoribus, symbolis, sternutationibus, sortibus, tomis, manibus, sorcibus, mustella, oecentibus, tinnitu aurium, corporis palpitationibus, saxulis, virgis, corticibus, mortis evocatis, ventre, nominibus, astris, phialis, sexcentisque aliis id genus. (Divinatio enim per somnium apud nos etiam instinctu quodam et illa sit.) Verum prænotio illis non virtutis merito ut vobis, sed malis quibusdam artibus comparatur, lique de pecuniis, morbis, bellisque nullo virtutis, vel vitii respectu divinant: nos vero, et morum emendationis, in meliusque commutationis causa. Et ista quidem re ipsa impleri oportet: illa vero necesse non est. Quid enim prodest prædictio ad utilitatem animarum exhibita, si quæ prænuntiantur omnino futura sunt, neque ullam ex parte nostra mutationem admittant? Deus enim, dum aliquid grave prædicat, simul admonet qua ratione possint mala evitari, si nos poenitentiam agere velimus; hic nempe est prophetiæ fructus. Quod si maneamus in iisdem erroribus, tum vero illud nequitiam erit effugere. Illi vero, cum interdum accidat ut vera præsagiant, in plerisque falluntur, indigent, et pecuniis inbiantes loquuntur. Deus autem ab his omnibus immunis ac liber est. Talis divina, et diabolica propheta.

Naturalis porro est irrationalium, hirundo enim hirundinem, grusque gruem, et formicæ hiemem adventantem persentiant: quod et echinis halcyonibusque naturam largitam esse videmus. Artificiosa vero propheta apud medicos, et consiliarios, et gubernatores navium reperitur; morbos enim, et ab ipsis liberationem prædicunt, ventorum hi varietates, sicut consiliarii quod futurum est prudenti conjectura assequuntur. Est etiam communis, popularisque futuri cognitio, veluti post tres menses futuram hiemem: cuncti enim possunt prædicere, quæ circuitus certos habent. Nihil igitur magnum est, si et dæmones aliqua præcognoscunt et prædicunt, quando et formicæ recurrentia tempora prænuntiant, et sunt homines acerrimi eorum quæ ventura sunt, conjectores: non tamen ita ut omnia, omnique ex parte cognoscantur. Nam et diabolus cognitum iri bonum et malum

¹ Tit. i, 12.

insipienti prophetae multo sane et vehementi spiritu opus erat.

VERS. 2. *Sicut factum est verbum Dei.*

Hoc item praescriptionis est. Significat sub quo rege exorsus prophetiam, et quo tempore. Nam cum Josias justus esset, et in his quae ad pietatem pertinent, rectam mentem generet, neque posset ex seipso bonum nosse, quandoquidem majores ipsius cuncti in impietatem declinaverant, et ipse praecipue per quam juvenis sceptrum regni suscepit, ut decimo tertio anno regni ejus Jeremias vaticinaretur factum est divino consilio; ut per prophetae reprehensiones suum circa res honestas studium rex ipse ostenderet. Quinque igitur annis nondum elapsis templi eximiam curam gessit.

VERS. 3. *Et factum est in diebus Joachim filii Josiae.*

Praescriptionis et hoc. Reges vero quorum sub imperio prophetiam edidit, iudicat; illud autem: *Et factum est in diebus Joachim filii Josiae*, ostendit eum sub Josiae prophetam exstitisse, et Spiritus sancti gratiae compotem effectum fuisse. Hos porro sermones omnes ab Joachim initio ducto habuit; tunc enim potissimum cohortationis indigebant. Nam si tempus tantum, quo prophetare coepit significare voluisset, satis erat Josiae meminisse: quod si et reliquos commemorare decrevisset, sub quibus prophetavit, sane et qui praeteriti sunt erant inserendi. Quocirca constat, id hoc loco significari, inseruisse ipsum quidem sub Josiae, non multis autem, neque vehementibus sermonibus tunc opus fuisse, cum et qui regnabat pius esset, et multitudo regem sequeretur.

VERS. 4. *Et factum est verbum Domini ad ipsum dicens.*

Hoc sane principium est libri, non prophetiae ipsius. Postquam enim omnes in impietatem erant delapsi, prophetae quoque omnino deerant: velletque Deus virum justum mittere, qui accommodatis verbis populi studia in impietatem vergentia commutaret.

VERS. 5. *Antequam exires, etc.*

Sic et Paulus: *Qui me segregavit ex utero matris meae, ut ipsum evangelizarem in gentibus* 18.

Ego qui formavi te ex utero. Non naturam hoc opus; non dolorum hic partus: ego omnium effector. Quocirca jure mihi auscultare debes, qui et tibi ut comes praesitisti.

Non primum, sanctificavi te, sed primum, novi te, et tunc sanctificavi. Hic praecognitionem ostendit, post praecognitionem tunc destinationem.

Postquam cognovi te, sanctificavi te. Propter quod et Apostolus inquit: *Quos praescivit, et praedestinavit*; non dixit primum praedestinavit, sed praescivit, et tunc praedestinavit 19.

Prophetam in gentibus dedi te.

Nam etsi Jerusalem non est egressus, de gen-

18 Galat. 1, 15. 19 Rom. viii, 29.

πολλοῦ τῷ προφήτῃ καὶ μεγάλου φρονήματος εἰς τοιοῦτον ἐμπηδῶντι δῆμον.

Ὡς ἐγενήθη λόγος Θεοῦ.

Καὶ τοῦτο τῆς προγραφῆς. Μηνύει δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ βασιλέως ἤρξατο τῆς προφητείας, καὶ κατὰ τοῖον καιρὸν. Ἐπειδὴ γὰρ δίκαιος ἦν Ἰωσίας, καὶ ὀρθὴν εἶχε τὴν γνώμην περὶ τὴν εὐσέβειαν, οὐκ ἔδύνατο δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ γινῶναι τὸ καλὸν πάντων εἰς ἀσέβειαν ἐκκλινόντων πῶν αὐτοῦ προγόνων, καὶ μάλιστα κομιδῇ νέος παραχθὲς τὴν βασιλείαν· ἀπὸ τριτκαιδεκάτου ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ ψκονόμεσεν ὁ Θεὸς προφητεύειν τὸν Ἰερεμίαν, ἵνα ἐκ τῶν ἐλέγχων τοῦ προφήτου τὴν περὶ τὸ καλὸν σπουδὴν δεῖξῃ αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς. Οὐ διεληλυθῶτων γοῦν πάντε ἐνιαυτῶν περιττὴν τοῦ ναοῦ σπουδὴν ἔσχεν.

Καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακὶμ υἱοῦ Ἰωσίας.

Καὶ τοῦτο τῆς προγραφῆς. Μηνύει δὲ τοὺς βασιλεῖς, ἐν οἷς προεφήτευσεν. Τὸ δὲ *Καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακὶμ υἱοῦ Ἰωσίου*, μηνύει, ὅτι ἐδείχθη μὲν προφήτης, καὶ πνευματικῆς ἡξιώθη χάριτος ἐπὶ τοῦ Ἰωσίου. Τοὺς δὲ πάντας τοῦτους λόγους ἀπὸ Ἰωακὶμ ἀρξάμενος ἐποίησατο. Τότε γὰρ μάλιστα ἐδέοντο παραινήσεως. Εἰ γὰρ τὸν χρόνον μόνον, καθ' ὃν ἤρξατο προφητεύειν, σημάδιαι ἐβούλετο, ἤρκει τοῦ Ἰωσίου ἡ μνήμη· εἰ δὲ καὶ τοὺς λοιποὺς εἰπεῖν ἠθέλησεν, ἐφ' ὧν προεφήτευσεν, ἔδει καὶ τοὺς ὑπολειφθέντας θεῖναι. Ὡστε δῆλον ὡς τοῦτο μηνύει, ὡς ἤρξατο μὲν ἐπὶ Ἰωσίου, οὐ πολλῶν δὲ λόγων, οὐδὲ σφοδρῶν ἐδεήθη τὸ τηρικαῦτα, τοῦ τε κρατούντος ὄντος εὐσεβοῦς, καὶ τοῦ πλῆθους ἐπομένου τῷ βασιλεῖ.

Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς αὐτὸν λέγων.

Αὕτη μὲν ἡ ἀρχὴ τοῦ βιβλίου, οὐκ αὕτη δὲ τῆς προφητείας ἡ ἀρχή. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαντες ἐξώκειλαν εἰς ἀσέβειαν, καὶ προφηταὶ λοιπὸν οὐκ ἦσαν· ἠβούλετο δὲ τὸν δίκαιον ἀποστελεῖν ἐπὶ τὸ τοῖς οἰκειοῖς λόγοις μεταβαλεῖν τοῦ λαοῦ τὴν περὶ τὴν ἀσέβειαν σπουδὴν.

Πρὸ τοῦ σε ἐξελεῖν.

Οὕτω καὶ Παῦλος· Ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσι.—*Καὶ μετ' ὀλίγου*· Ἐγὼ ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας. Οὐ τῆς φύσεως τὸ ἔργον ἐστίν, οὐ τῶν ὠδίνων· Ἐγὼ πάντων αἵτιος. Ὡστε δίκαιος ἂν ὑπακούσῃς ἐμοί, καὶ τῷ εἶναι παρασχόντι.

Οὐ πρῶτον, ἡγιακά σε, ἀλλὰ πρῶτον, ἐπιστάμαι σε, καὶ τότε ἡγιακά σε. Ἐνταῦθα πρόγνωσιν ἔδειξεν. μετὰ τὴν πρόγνωσιν, τότε τὸν ὄρον.

Ἐπειδὴ ἔγνωσεν σε, ἡγιακά σε. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος λέγει· Ὁὐς προέγνω, καὶ προώρισεν. Οὐκ εἶπε πρῶτον, προώρισεν· ἀλλὰ, προέγνω, καὶ τότε, προώρισεν.

Προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε.

Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐξῆλθε τὴν Ἰερουσαλήμ, ἀλλὰ πολλὰ

περὶ τῶν ἰθῶν προεφήτευσεν. Οὐχ ἀπλῶς αὐτὸν πέμπει· ἦξει γὰρ ὡς ἡ τοῦ καιροῦ δυσχέρεια ὀκνηρότερον αὐτὸν περὶ τὸ πρᾶγμα ποιήσει. Λέγει τοίνυν ῥήματα, ἀφ' ὧν προτρέπασθαι αὐτὸν ἠδύνατο· Πρὸ τοίνυν τῆς γενέσεως ἰκκιωσάμην σε· Τοῦτο γὰρ τὸ, ἐπίσταμαι. Καὶ διαπλασθέντα ἀφώρισα. Εἶτα ἐπειδὴ ἔστιν ἀφορισθῆναι, καὶ εἰς ἱερατείας, καὶ εἰς ἄλλας τινὰς ὑπηρεσίας, δεικνύς τοῦ ἀφορισμοῦ τὸ εἶδος, εἰς τοῦτό σε, φησὶν, ἀφώρισα, ὥστε προφητεύσαι τῷ λαῷ. Ἔθνη γὰρ τὰς φυλάς λέγει. Αἰδ' ὁ μὲν παραιτεῖται, ὡς οὐκ ἀξιόπιστος ἔν πρὸς τοσοῦτους διαλέγεσθαι, καὶ μάλιστα πρὸς βασιλέας. Θεὸς δὲ θαρβύνει.

Νεώτερος ἐγὼ εἰμι.

Ἵρα τὸ ἔτυπον τῶν δικαίων, πῶς τὰ οἰκεία ἐλαττώματα ἀνάγραπτα ἀνατιθέασι. Τίς οὐκ ἂν ἐρυθιάσειεν τοῦτο γραφῆ παραδοῦναι; Ἄλλα καθαροὶ δ' ἕξης ἦσαν, καὶ φιλοτιμίας· καὶ εἰ τι εἶπον, καὶ εἰ τι ἤκουσαν, τοῦτο μετὰ πάσης ἀληθείας τεθείκασι. Καὶ πάλιν· Ἰδοὺ οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, ὁ προφήτης φησὶν· ἵνα ὅταν ἴδῃς αὐτὸν ῥητορεύοντα, καὶ πρὸς τοῦτους ἀποτείνοντα λόγους, μὴ τῆς ἐκείνου δυνάμεως νομίσης εἶναι τὰ ῥήματα. Προλαβὼν γὰρ ὠμολόγησεν, ὅτι ὅτε λαλεῖν ἐπίσταμαι.

Ὁ ὢν.

Ἐπέγνω τὸν προσδιαλεγόμενον. Οὐ δὴ χάριν αὐτὸν ἀπὸ τῆς προτέρας ὀνομάζει προσηγορίας. Ἐρομένου γὰρ ποτε Μωϋσέως, καὶ τὸ θεῖον ὄνομα μαθεῖν ἐθαήσαντος, εἶπεν ὁ Θεοπότης· Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν. Μιμῆται δὲ καὶ τὴν Μωϋσέως εὐλάβειαν, οὐκ ἀξιόχρεων εἰς τὴν προφητείαν εἶναι τὴν νεότητα λέγων. Ἄλλ' ὁ Θεοπότης αὐτῷ παρεγγυᾷ, μὴ προβάλλεσθαι εἰς παραίτησιν τὴν νεότητα, ἀλλὰ δεῖσθαι τὸ καλεῖσθαι, ἐξελαύνει δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ δέος.

Μὴ λέγε, ὅτι Νεώτερός εἰμι.

Ἵταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐπιτάτῃ, ὁ τῆς φύσεως Θεοπότης, καὶ ἡλικία, καὶ ἀγλωττία, καὶ πάντα ὑπεξίσταται τὰ πάθη. Ἐγὼ καλεύω, καὶ νεότητα προβάλλω; Μὴ σκήπτου, μηδὲ προφασίζου, φησὶν.

Μὴ φοβηθῆς.

Ἐγὼ ἐντέλλομαι, καὶ σὺ φοβῆ; Ἵρα τὰ ἐκκλησιαστικὰ προανατυπούμενα. Ἰδοὺ ἐγὼ ἑμᾶς ἀποστέλλω ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. Καὶ οὐκ εἶπον· Πού πέμπεις; Εἶδες τὸ μέσον τῶν προφητῶν, καὶ τῶν ἀποστόλων;

Ὅτι μετὰ σοῦ ἐγὼ εἰμι, τοῦ ἐξαιρεῖσθαι σε.

Οὐκ ἄρα τοῦτο δείκνυσσι ἑθ, εἶναι μεθ' ἡμῶν τὸν Θεόν, τὸ ἐξαιρεῖσθαι ἡμᾶς αὐτόν. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν προσέθικεν· τοῦ ἐξαιρεῖσθαι σε. Ὅστε καὶ μὴ ἐξαιρούμενος, μεθ' ἡμῶν ἔστιν. Ἐπεὶ καὶ μετὰ τῶν μαρτύρων ἔστιν οὐκ ἐξαιρούμενος αὐτούς· καὶ μετὰ δικαίων ἔστι, συγχωρῶν αὐτούς ἀθλεῖν, καὶ μετὰ τοῦ Ἰωβ ἦν, ὅτε αὐτὸν ὁ διάβολος ἐπολέμει. Ἄλλ' οὐκ ἀπὸ τοῦ, Ἐσομαι μετὰ σοῦ, ἀλλὰ τοῦ ἐξαιρεῖσθαι σε, ἔχεις ὄπλον ἀμαχον, καὶ ἀκαταγώνιστον συμμαχίαν. Μὴ φοβηθῆς. Τίς γὰρ ἐπὶ τῆς πέτρας

A tibus tamen plurima prophetavit. Non simpliciter illum mittit, quoniam noverat temporis difficultatem segniores ipsum ad opus reddituram. Verba igitur quibus illum incitaret profert: Antequam natus esses, te mihi ascivi. Hoc enim verbum *novi* significat, et, Creatum segregavi. Deinde cum segregetur aliquis, et ad sacerdotium, et ad alia quaedam ministeria, speciem segregationis ostendens. In hoc te, ait, segregavi, ut populo propheta. Gentes enim tribus dicit. Quapropter hic quidem abnuvi, utpote qui se non putat aptum ad sermociendum tam multis, et maxime regibus. At Deus animosum reddit.

VERS. 6. Junior ego sum.

Vide quam absint ab arrogantia justi homines, en quomodo proprios defectus scriptis produnt. Quis non erubesceret hoc scriptis mandare? Sed liberi ab omni gloriae sensu et ambitione erant; et sive ipsi quid loquerentur, sive ab aliis dictum audirent, hoc totum verissime in scripta referabant; et iterum: *Ecce nescio loqui*, propheta ait, ut cum videris ipsum oratorum more loquentem, et inter eos verba facientem, ne putes illius facultatis verba esse. Praeoccupans enim confessus est, se loqui nescire.

Qui es.

Alloquentem agnoscit. Ideo antiquo ipsius nomine illum appellat. Cum enim aliquando disquireret Moyses, divinumque nomen discere vellet, dixit Dominus: *Ego sum qui sum* ¹⁰. Moysis quoque reverentiam æmulator, ineptam ad prophetiam juventutem dicens. Sed Dominus illi præcipit ne juventutem objiciat ad munus hoc recusandum: sed jussa exsequatur, atque admittit illius timorem.

VERS. 7. Ne dicas: Junior sum.

Quando etenim præcipit Deus, qui naturæ Dominus est, et ætas, et infantia, et omnia incommoda cedunt. Ego jubeo, tu juventutem ostendis? Ne plura hæsites; ne causæris, inquit.

VERS. 8. Ne times.

Ego præcipio, et tu times? Vide ecclesiastica præfigurata *Ecce ego mitto vos, ut oves in medio luporum* ¹¹. Et non dixerunt: Quo mittis? Vidisti discrimen prophetarum et apostolorum?

Quia ego tecum sum ut ornem te.

Non hoc ergo demonstrat esse nobiscum Deum, quod erat ipse nos. Si enim hoc esset, nequaquam adjunxisset, *ut ornem te*. Quocirca etsi non oruerit, nobiscum tamen est. Si quidem et cum martyribus est, non ornans eos. Et cum justis est, permittens eorum certamina. Eratque cum Joh, quando illum diabolus aggrediebatur; verum non ab eo quod tecum ero, sed ab eo quod ornem te, habes armaturam inexpugnabilem, indefessumque auxilium. *Ne times*; quis enim petre insistens gutturalium

¹⁰ Exod. iii, 15. ¹¹ Matth. x, 16.

aquæ timuerit? Quis regem habens sibi faventem A timet, et pavet?

VERS. 9. *Et extendit manum suam.*

Hujus sensui oblatae imaginis indigebat propheta: Quippe et Christus hoc faciebat; *insufflavit illis*²², quamvis nulla sufflatione illi opus esset. Sed plenioris expressionis causa corporeæ adhibentur imaginæ.

VERS. 18. *Ecce constitui te hodie.*

Et tamen dicebat superius, *Antequam exires e vulva, sanctificavi te*. Quanam igitur ratione hic *hodie* dicitur? Præcognitione illud, effectu hoc.

Ut eradicet.

Hæc agriculturæ species optima, spinas evellere. Quæ prophetare debet, compendio quodam pro- B ponit. *Eradicare*, e civitate nempe exire; *effodere*, templum everti; *dissolvere*, multitudinem necari; *disperdere*, domesticos interimere; *reædificare*, re- vocari; *transplantare*, post reditum tuto terram incolere.

VERS. 11. *Et factum est verbum Domini.*

Chrysostomi et Olympiodori. Hæc interrupto sermone, cum ait: *Et factum est verbum Domini ad me dicens*. Non enim narrationem continuat, quippe vult considerari ea, quæ dicuntur.

Baculum nuceum.

Lignum enim hoc durum, ac grave, et verberibus aptum. Quare hæc videbant? Quia res et visiones C significationes erant, et magis afficiebant auditorem: virga enim plagarum est symbolum.

Cum adhortatus esset ipsum ad prophetiam, etiam per visionem magis urget. *Nuceam, amygdalinam*, quidam interpretati sunt, sed textus Hebræicus ita habet: *Baculum ego vigilantem video*. Vigilia enim amygdalumque iisdem apud Hebræos indicantur vocabulis: infert itaque: *Et dixit Dominus ad me: Bene vidisti*, etc. Hoc est, non amplius eos sustinet, sed decretum fero; sumpta vero est metaphora ex his qui delinquentes observant, in ipso- que facinore eos deprehendunt. Quidam etiam *nuceam* propter pœnæ gravitatem visam asseveravunt. Pœnam porro ipsis imminere, per hæc testatus est, modum vero ejus subdit:

VERS. 12. *Quia ecce ego vigilavi.*

Siquidem et somnus, cum de Deo loquimur, longanimitas quædam est: *Usquequo obdormis, Domine*²³? hoc est jam ad pœnas feror. Non persuadeo verbis, virgæ visione persuadeor. Non dico, sed facio.

VERS. 13. *Et facies ejus.*

Facies, hoc est, succensio fit. Lebetis, *Lebetem* vero Jerusalem vocat: noxam succensionem, ab aquilone item, ut aggressionem Babyloniorum indicaret.

²² Joan. ix, 22. ²³ Psal. xliii, 25.

ἑστῶς, βανίδα δέδοικεν ὑδάτων; τίς τὸν βασιλέα ἔχων ἑστῶτα μεθ' ἑαυτοῦ, φοβεῖται καὶ τρέμει;

Καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ.

Ταύτης τῆς αἰσθητῆς εἰκόνης ἐδέετο ὁ προφήτης, ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίησεν· Ἐνεφύσησεν αὐτοῖς, καίτοι οὐκ ἐδέετο τοῦ ἐμψυσήματος· ἀλλ' ὑπὲρ πληροφορίας αἱ σωματικαὶ γίνονται εἰκόνας.

Ἰδοὺ καθέστηκά σε σήμερον.

Καὶ μὴ ἄνω ἔλεγεν, *Πῶς ἢ σε ἐξελεῖσθαι ἐκ μητρὸς ἡγιακά σε*. Πῶς οὖν ἐνταῦθα, *σήμερον*, λέγει; Ἐκεῖνο τῇ προγνώσει, τοῦτο τῇ ἐνεργείᾳ.

Ἐκριζοῦν.

Τοῦτο γεωργίας εἶδος ἄριστον, ὀρύσσειν τὰς ἀκάνθους. Ἄ μέλει προφητεύειν, συντόμως ἔφη. Ἐκριζοῦν, τὸ τῆς πόλεως ἐξιέναι· *κατασκάπτειν*, τουτέστι τοῦ ναοῦ τὴν καταστροφὴν· *καὶ ἀπολύειν*, τοῦ πλήθους τὴν σφαγὴν· *καὶ καταλύειν*, τῶν οἰκείων τὴν ἀπώλειαν· *καὶ ἀνοικοδομεῖν*, τὴν ἀνάκλησιν· *καὶ μεταφυτεύειν*, τὸ μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἀσφαλῶς ἐπὶ τῆς γῆς κατοικεῖν.

Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἄλλ. Ὀλυμπιόδωρου. Ταῦτα ἐκ διαλείμματος, ὅταν εἴπῃ· *Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων*· οὐ γὰρ ἐφεξῆς, ἀλλ' ἐδίδοιο συνιδεῖν τὰ λεγόμενα.

Βακτηρίαν καρυῖν.

Τὸ γὰρ ξύλον τοῦτο στερέρον, καὶ βαρὺ, καὶ πληκτικόν. Τίνος ἔνεκεν ταῦτα ἐβλεπον; Ὅτι τὰ πράγματα καὶ αἱ ὄψεις ἐναργέστεραι ἦσαν, καὶ μᾶλλον ἐπληττον τὸν ἀκροατὴν. Ἡ γὰρ βάρδος πληγῆς ἐστὶ σύμβολον.

Προτρεψάμενος αὐτὸν ἐπὶ τὴν προφητείαν, καὶ διὰ τῆς ὀπτασίας μᾶλλον δυσωπεῖ. Τὸ δὲ *καρυῖν*, *ἀμυγδαλίην* τινὲς ἤρμηνευσαν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· *Βακτηρίαν ἐρηγορυῖαν ἐγὼ ὀρώ*. Ἡ γὰρ ἐρηγορυς καὶ τὸ ἀμύγδαλον διὰ τῶν αὐτῶν ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ προφέρεται ῥημάτων. Ἐπάγει γοῦν· *Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με, Καλῶς ἐώρακας*· τουτέστιν, οὐκ ἐτι αὐτοῖς μακροθυμῶ, ἀλλ' ἐπάγω τὴν ψῆφον. Ἐλαβε δὲ ἐκ μεταφορᾶς τῶν παρατηρούντων τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἐπ' αὐτοφύρῳ αὐτοὺς εὐρισκόντων. Τινὲς καρυῖν ἔφασαν, διὰ τὸ ἰσχυρὸν τῆς τιμωρίας, ἐωρᾶσθαι. Ὅτι μὲν οὖν τιμωρεῖται αὐτοῦς, ἐμήνυσε διὰ τούτων· τίνα δὲ τὸν τρόπον, ἐπάγει·

Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἐγγήγορα.

Ἐπειδὴ καὶ ὁ ὕπνος ἐπὶ Θεοῦ, μακροθυμία τίς ἐστίν· Ἔως πότε ὕπνοις, Κύριε; τουτέστιν Ἡδὴ ὑπέξερχομαι. Οὐ πείθω ῥήματι, τῇ ὄψει τῆς βάρδου πείσθητι. Οὐ λέγω, ἀλλὰ ποιῶ.

Καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ.

Τὸ πρόσωπον, τουτέστιν ἡ ἔκκαυσις γίνεται τοῦ λέβητος. Καλεῖ δὲ *λέβητα* τὴν Ἱερουσαλήμ, ἔκκαυσιν δὲ τὴν συμφορὰν· ἀπὸ βορρᾶ δὲ, ἵνα μηνύσῃ τὴν τῶν Βαβυλωνίων ἔφοδον.

Τουτέστιν, ἐκεῖ ἔώρα, ἐκεῖ ἐβλεπεν, ἐκεῖ ἐπέτρα-
πτο. Τὸν θόρυβον, τὴν ζέσιν, τὴν ὀδύνην, τὸν τηγα-
νισμὸν διὰ τοῦ λέθητος δηλοῖ.

Τοῦτο ἱατρεία μεγίστη, τὸ διαφυλάξαι τὸν κίμωντα, φοβῆσαι, σωφρονίσει, ἐπαγαγεῖν διὰ τῆς ὀφείας αὐτῆς, καὶ ἀνασχεῖν, καὶ δοῦναι μετανοίας καιρὸν. Οὐτε γὰρ ἂν ἐπήγαγεν εὐθέως, ὥστε μὴ ἀνελεῖν τὸν ἐκ τῆς μετανοίας καρπὸν· οὐτε ἀπέστη· ὥστε μὴ ἐκλύσαι τὸν φόβον. Ὅρα οὖν ἕκαστον μεμετρημένον, καὶ ἐξ ἐναντίων τὸ φάρμακον συγκαίμενον, οἶόν ἐστι ἐπὶ τῶν ἱατρῶν. Τί γὰρ ἔδει μὴ ἐπαγαγεῖν; ἀλλὰ βραθυμότεροι ἐγένοντο ἂν. Ἄλλ' ἐπαγαγεῖν; ἀλλ' οὐδὲν ἂν ἐκέρδανον. Διὸ καὶ ἀφίστησι, καὶ μηχανᾶται πιστὰ εἶναι διὰ τῆς ὀφείας, κατασειῶν τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ τὸ ἐμψυχοῦν τοῦ λόγου δεικνύς.

Διδίτι ἰδοῦ ἐγὼ συγκαλιῶ.

Τῶν βασιλέων τὸν πόλεμον δηλοῖ ἐνταῦθα, τὸν τῶν Βαβυλωνίων. Οὐχ ἓνα βασιλέα, ἢ δεύτερον, ἀλλὰ πάντας.

Ὅρα πῶς ἐφίστησιν αὐτοὺς τοὺς βασιλεῖς, ὡς οὐδὲ πόλεμον καὶ μάχης οὐσης, ἀλλ' ὡς ἐπὶ προκειμένην ἠκόντων ἀρπαγὴν, ὡς ἐπὶ δούλους ἐτοιμούς, ὡς ἐπὶ ἀλόντας καὶ χειρουμένους. Δύο ἐνταῦθα γίνονται· ὥστε μὴδὲ τοῦτους νομίσει, ἐκείνους εἶναι τοὺς ἰσχυροὺς, καὶ πείθοντας, [Ἰσ. ἀλλὰ παιδομένους] ὅτι ὁ Θεὸς πάντα ἄγει καὶ φέρει· ἵνα [videtur leg. κἀκείνους ἵνα] μὴ νομίσαντες, πάλιν αὐτόματον πόλεμον καὶ πολιορκίαν δηλοῦν, θήσῃσι τοὺς θρόνους αὐτῶν οὐχ ὡς πολεμοῦντες, ἀλλ' ὡς ἀναπαυόμενοι.

Καὶ λαλήσω πρὸς αὐτοὺς μετὰ κρίσεως.

Μετὰ κρίσεώς μου διαλεχθήσομαι πρὸς αὐτοὺς, καὶ ἐλέγξας αὐτοὺς ἐπὶ τῇ παρανομίᾳ, οὕτως αὐτοὺς τιμωρήσομαι.

Τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν.

Οὐδὲ λέγω ἕτερον, ἀλλ' ὅτι ἀλλότριον· καὶ οὐδὲ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι προσεκύνησαν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν. Οὐδὲν οὕτως ἀνάξιον Θεοῦ, ὡς τὸ γενέσθαι· μάλιστα μὲν καὶ τὸ γενέσθαι, πολλῶ δὲ πλέον τὸ παρὰ ἀνθρώπων.

Καὶ σὺ περιζῶσαι.

Σύμπραξίν μοι, συνέργησόν μοι. Τί ἐστὶ τὸ περιζῶσαι; καθάπερ γὰρ ἱατρὸς μαθητῆ ἑπιτάττων πρὸς ἔργον μέγα· οὐ γὰρ ψιλὰ ἦν βήματα, οὐδὲ ἀπαξ εἰπεῖν ἔδει, οὐδὲ βραχεῖ χρόνῳ, τωπέσειν, Ἄνδρειος γενεῶ· παράταξις σοι, μάχη καὶ πόλεμος οὐχ ὁ τυχῶν.

Καὶ ἀνάστηθι.

Οὐχ ὅτι ἐκάθητο· (πῶς γὰρ, τοιαῦτα ὄρων, καὶ τοιαῦτα ἀκούων;)· ἀλλὰ, διέγειρον σαυτὸν, πρόσεχε τοῖς λεγομένοις, διπλῆς σοι δεῖ τῆς προσοχῆς, πρὸς τε τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα, πρὸς τε τὸ ἐκείνοις διαπορθμεῦσαι. Ἐνταῦθα μὲν νηπιτικῶς, ἐκεῖ δὲ ἀνδρικῶς.

Καὶ πολεμήσωσί σε.

Ὡστε ἐξ ὧν πάσχεις, βλάπτειν μᾶλλον τοὺς

Hoc est, illuc visum dirigebat, illuc spectabat, illuc convertebatur. Tumultum, ebullitionem, dolores, frixionem per lebetem significat.

Maxima medicatio est hoc, ægrotantem servare, timorem incutere, sanam mentem injicere; per visionem ipsam in rectam viam inducere, et a prava avertere, pœnitentiæque locum dare. Nec enim induxit illico, ne adimeret pœnitentiæ fructum, neque omnino deseruit, ne timorem dissolveret. Videtur igitur moderata singula, et ex contrariis compositum medicamentum, quali utuntur medici. Quid enim oportuit non infligere? Atqui inde cogniores facti fuissent: an vero infligere? At nihil ita lucraturi essent. Quapropter aliquantisper abstinere, et illud molitur, ut per visionem ipsis persuadeat: mentem ipsorum concitans, et vivam ac spirantem orationem exhibens.

Vers. 15. Quia ecce convoco.

Regum hic bellum a Babyloniis inferendum declarat; non unum aut alterum regem, sed omnes.

Vide quomodo adducit reges ipsos, perinde ac si nec bellum nec pugna futura essent, sed ut ad prædam propositam venirent, ut ad paratos servos, ut iam ad captivos et mancipia. Duo hic aguntur. Ut neque hi putent illos esse fortes, sed credant quod Deus omnia agit et fert: neque illi bellum casu oblatum sibi opinantes, et obsessionem a propheta significari: Ponant sedes suas, non tanquam bellum inferentes, sed quieti se dantes.

Vers. 16. Et loquar ad eos cum iudicio.

In iudicio meo loquar cum illis: et illos iniquitatis convictos, ita puniam.

Opera manuum suarum.

Non dico alterum, sed quod alienum; neque hoc solum, sed quod opera manufacta adoraverunt. Nihil tam Deo indignum, ut fieri: maxime quidem fieri, sed multo majus ab hominibus fieri.

Vers. 17. Tu ergo accinge.

Agentem me adjuva, simul labora. Quid sibi vult accingere? sic medicus discipulum imperio suo ad opus magnum excitat: nec enim nuda verba esse debent, neque semel ea dicere conveniebat, nec brevi temporis spatio, hoc est, Vir esto, in acie es; prælium et bellum non quaecumque imminet.

Et surge.

Non quod sederet; qui enim fieri id potuit, cum talia videret et talia audiret? Sed erige te ipsum, attende hæc quæ dicuntur. Duplici tibi attentione opus, et ad ea quæ a me dicuntur percipienda, et ad hæc ipsa illis porrigenda. Illic quidem accurate, illic vero fortiter.

Et bellabunt.

Ita ut quibus rebus vexaris, noceras magis iis quæ

tibi malefaciunt, quam tu ipse indigne aliquid B ποιούντας, ἢ αὐτὸν σέ τι ὑπομένειν ἄτοπον.
 sustineas.

CAP. II.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

VERS. 2. *Recordatus sum misericordie adolescentie tuæ, etc.*

Beneficia in illos collata enarrat, non eorum eorum. Postquam enim posita mentionem fecit, ut ostenderet se illam justo iudicio inferre, ait, semel, et bis, ac sæpius: *Recordatus sum misericordie adolescentie tuæ*, id est misericordie, qua usus sum cum juvenis es. Quomodo nos gerimus erga pueros parvulos, quando novum nostram iracundiam exacuunt: ita et Deus in principio et circa exordia, quando solius gratie ipsius ope nos servabat, neque quidpiam ex parte illorum requirebat. Sed tamen post hæc fecisti ut ipse tui oblivisceretur.

Quando secuta es Sanctum Israel.

Hoc est: In hoc misericordiam demonstravi, dum effeci ut me sequereris, dum me tibi ducem præbui; dum iter capesserem, tibi que pararem diversoria in terra quæ sementem non admittebat, non simpliciter in deserto, non ab hominibus derelicta, sed quæ nunquam fructus tulit, ibi me sequere. *Sanctus Israel Domino.* Hoc est, eo in loco tibi viæ dux fui, neque hoc solum, sed et dum te et sanctum mihi effeci. Et enim magnum quidem est et sanctum esse, quid vero sit, si sanctus Dei sis, attente mihi cogita.

Hinc propheta sermonem ad populum initium; C tanquam enim in iudicio cum ipsis certans propriam beneficentiam memorat, suadens propheta non injustam a se ferri in eos sententiam. Ait igitur: Superioribus temporibus multam tui curam in me expertus es. *Juvenitatem*, in Ægypto populi moram dicit, utpote qui tunc a Deo fuerant electi. *Illud item charitatis perfectionis tuæ*, perinde est atque perfecto amore te dilexi, omnem providentiam tibi præstans, cujus certum argumentum in eo quod sequitur: *Quando*, ait, *comitatus es Sanctum Israel.* Ac si diceret: Quando in Ægypto gravia prorsus patiens, meum auxilium implorasti, et eduxi te, et præibam, iter in deserto communstrans: et suppeditavi tibi ubertim necessaria in D solitudine nullis trita vestigiis. *Sanctus Israel Domino.* Hoc est Deo selectus; sic enim ait et Moyses: *Quando dividebat Altissimus gentes, quando seminavit filios Adam, constituit terminos gentium juxta numerum Angelorum Dei: et facta est pars Domini populus ejus Jacob* 21.

VERS. 3. *Principium geminum ejus.*

Hoc est cunctorum hominum universæ terræ; quousquam et reliqui illius sunt. Appellatur autem primogenitus, non quod primus factus sit, non natura, in aliis enim primogenitura amorem gignit, hic autem amor effecit ut primogenitus esset.

²¹ Deut. xxvii.

Ἐμνήσθην ἑλέους νεότητός σου.

Τὰς εὐεργεσίας αὐτῶν λέγει, οὐχὶ αὐτῶν ἐγκώμια. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὴν τιμωρίαν, ἵνα δείξῃ, ὅτι δικαίαν ταύτην ἐπάγει, λέγει ἅπασι, καὶ δις, καὶ πολλάκις, Ἐμνήσθην ἑλέους νεότητός σου, τοῦτέστι τοῦ ἑλέους· οὐκ ἀπεδειξάμην πρὸς σέ νέαν ὄσσαν ἐμνήσθην. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς περὶ τὰ παιδία μικρὰ ὄντα πολλὴν ἐχομεν φιλοστοργίαν, ὅτε οὐπω παροξύνουσιν ἡμᾶς· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐν ἀρχῇ, καὶ ἐν προαιμίῳ ὅτε ἀπὸ τῆς αὐτοῦ χάριτος ἔσωσε μόνους αὐτούς, καὶ οὐκ ἀπῆται τὰ παρ' αὐτῶν. Πλὴν ἔλεον ἐπιδείκνυται, ἄλλ' ὁμοῦς εἰς λήθην αὐτὸν ἐποίησας ἐμπεσεῖν μετὰ ταῦτα.

Τοῦ ἐξακολουθήσαι σε τῷ ἁγίῳ Ἰσραήλ.

Τουτέστιν, Ἐν τούτῳ ἔλεον ἐπεδειξάμην, ἐν τῷ ποιῆσαι ἐξακολουθήσαι μοι, ἐν τῷ προηγησθαι σου, ἐν τῷ ἀπιέναι καὶ προτοιμάζειν καταγώγια ἐν γῆ μὴ σπορίμῃ· οὐχ ἀπλῶς ἐν ἐρήμῳ, οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπων καταλελειμμένη, ἀλλὰ μηδέποτε δεξιμένη καρπὸν· ἐκεῖ ἠκολούθεῖς μοι. Ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ. Τουτέστιν, Ἐκεῖ σου προηγουμένη, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ σε ποιῆσαι, καὶ ἁγιον ἔμοι. Μέγα μὲν γὰρ καὶ ἁγιον εἶναι, ὅταν δὲ καὶ Θεοῦ ἁγιος εἶ, ἐνόησόν μοι.

Ἐντεῦθεν ἡ ἀρχὴ τῶν λόγων τοῦ προφήτου τῶν πρὸς τὸν λαόν· ὡς γὰρ κρινόμενος πρὸς αὐτούς ἀπομιμνήσκει τῆς ἰδίας εὐεργεσίας πείθων τὸν προφήτην, ὡς οὐκ ἀδικῶς ἐκφέρει κατ' αὐτῶν τὴν ψήφον. Λέγει τοίνυν, ὅτι Ἄνωθεν πολλῆς τῆς παρ' ἐμοῦ κηδεμονίας ἀπήλαυσας. *Νεότητα δὲ λέγει τὴν ἐν Αἰγύπτῳ διατριβὴν τοῦ λαοῦ*, ὡς τότε ἐκλαγόντων παρὰ Θεοῦ. Τὸ δὲ, *ἀγάπης τελειώσεώς σου*, ἀντὶ τοῦ, *Τελείω· σε ἠγάπησα, πᾶσαν πρόνοιάν σοι νεύμας*· καὶ ἡ ἀπόδειξις ἀπὸ τοῦ ἐπαγομένου· Ἐν τῷ, φησὶν, *ἐξακολουθήσαι σε τῷ ἁγίῳ Ἰσραήλ.* Ἀντὶ τοῦ· Ἦνίκα ἐδεήθης μου πάσων πάνθεν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐξήγαγόν σε καὶ ἠγοῦμένη ὑποδεικνύς τὴν ὁδὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ παρῆχόν σοι ἄφθονον τῶν ἀναγκαίων τὴν χρεῖαν ἐν ἐρημίᾳ ἀτρίβει. Ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ. Τουτέστιν, ἀφωρισμένος τῷ Θεῷ. Οὕτω γὰρ λέγει καὶ ὁ Μωσῆς· *Ὅτε διέμεριξεν ὁ Ἰψιστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ, ἔστησεν ὄρια ἐθνῶν, κατὰ ἀριάμωρ ἀγγέλων Θεοῦ, καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ.*

Ἀπαρχὴ γεννημάτων αὐτοῦ.

Τουτέστι τῶν ἀνθρώπων ἀπάντων, τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, καίτοι καὶ οἱ ἄλλοι αὐτοῦ. Ὅπερ οὖν λέγεται πρωτότοκος, οὐ διὰ τὸ πρῶτος γενέσθαι, οὐ διὰ φύσιν· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἡ πρωτοτοκία ποιεῖ τὴν ἀγάπην· ἐνταῦθα δὲ ἡ ἀγάπη ἐποίησε πρωτότοκον εἶναι.

Τουτέστιν ἡ ἀπαρχὴ τῆς Θεῷ οἰκείας, καὶ οὐ δύναται ἄλλως γενέσθαι. Οὕτως καὶ ὁ Ἰσραὴλ ἐκ πάντων τῶν ἔθνων γενόμενος.

Πάντες οἱ ἐσθλιότες αὐτὸν πλημμελήσουσι κατὰ ἐκ' αὐτοῖς.

Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο δῶρον τὸ ποιοῦν τοὺς ἐχθροὺς ἀπόλλυσθαι τοὺς αὐτοῦ. Ὡς γὰρ ἀμαρτάνει ὁ τῶν ἀπαρχῶν γεόμενος, οὕτως καὶ ὅς τις σὲ πλημμελῶν. Διὰ τοῦτο πάλαι καὶ τὸν Φαραῶν ἐτιμωρησάμην, καὶ πάντα τοὺς ἐπανισταμένους· τὰ γὰρ παλαιὰ διεγίγεται. Τὸ δὲ ἐσθλιότες, ἀντὶ τοῦ, φαγόντες, καὶ τὸ, πλημμελοῦσι, ἀντὶ τοῦ, ἐπλημμέλησαν.

Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, οἶκος Ἰακώβ.

Ὁ βαρβῶν τοῖς ἑαυτοῦ δικαιομασίαι, οὐ παραιτεῖται πολλοὺς εἶναι τοὺς ἀκροατάς. Ἄλλὰ καὶ σπουδάζει πανταχοῦ λαμπρὸν ἔχειν τὸ θέατρον, ἕπαρ καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ, οὐκ ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄψυχα καλῶν, καὶ αἰρούμενος καὶ ἐπὶ τῶν ἔξω δικαστηρίων δικάζεσθαι. Ὁ βουλόμενος ἀκούετω, διὰ τὸ περιφανὲς τῶν δικαίων ὡς ὅγε ὑποπευθῶν ἀεὶ παραιτεῖται τοὺς δικαστάς.

Τι εὐροσάν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα;

Τί λέγεις; μετὰ τσσαύτην ἀπειλήν, μετὰ τσαύτων φόβον ἀπολεγή; Ναι, φησί. Τειοῦτος γὰρ ὁ ἔρῶν· οὐκ ἀνίχεται μέχρι πολλοῦ φορτικὰ φθέγγεσθαι πρὸς τὸν ἐρώμενον· ἀλλὰ βαρέα [ἄλλε ἀβαρέα] καὶ ἐντρεπτικὰ αὐτοῦ, μᾶλλον ἀλγῶν ἐπὶ τοῖς ἐκείνου κακοῖς. *Τι εὐροσάν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα;* Τί τοῦτο; τοὺς πατέρας προσάγεις πρὸς τοὺτους ἔχων τὸν λόγον; ἵνα δείξῃ, ὅτι τοῦτους εὐ δὲ ἐκείνους εὐεργέτησεν, ἀλλὰ δὲ αὐτοῦ, ὃ μᾶλλον αὐτοῦς ὀπισθύνους ποιεῖ τῆς κολάσει.

Ὅτι ἀπέστησαν μακρὰν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἐπορεύθησαν ἀπίσω τῶν ματαίων.

Ὁρᾷς τὴν κατηγορίαν; οὐχ ἄπῶς ἀπέστησαν, ἀλλὰ μακρὰν· πολὺ γὰρ ὄντως μακρὰν, ἀπὸ τῆς θείας φύσεως ἐκείνης ἐπὶ λίθους ἔλθειν. Οὕτω μακρὰν ὄδον ἐκτέτρα ταῦτα τὰ πράγματα [ἄλλ. τέρατά] ἐστιν.

Καὶ ἐματαιώθησαν.

Τουτέστιν· οὐδὲν εἶρον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀνίστησαν, οὐδὲ μετενόησαν. Πολὺ μίτος τὸν εὐεργετοῦντα ἀποστρέφεσθαι, καὶ τοὺς βλάπτοντας αἰ-

Καὶ οὐκ εἶπαν· Ποῦ ἐστὶ Κύριος;

Οὐ μόνον οὐχ εὐρόντες εἶπον, καίτοι γε ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης ὠθοῦμενοι· τὰ γὰρ ἀγαθὰ παρόντα μὲν καταφρονεῖσθαι εἴωθεν· ὅταν δὲ ἀποστῆ, τότε μάλιστα ἐπιζητεῖται. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, καίτοι γε ἔχοντες ἱκανὰ μνημόσυνα τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ.

Ὁ ἀνωγαγὼν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου.

Ἀυτῆ δευτέρα εὐεργεσία, τὸ ὁδηγηθῆναι.

Καὶ τίνας ἐνεκεν ἐκείθεν ἀνέφεραν; Ἴνα μὴ πάλιν τὴν Αἴγυπτον ζητήσωσι, τὸν πόλεμον ἰδόντες. Εἰ γὰρ μακρὰν αὐτοῦς περιέτρεψε, καὶ μνησθῆναι ἐκείνης ἐπεισε, πολλῶ μᾶλλον τότε νεαρῶν ὄντων

A Hoc est, ut primitiæ Deo proprie conveniunt, nec aliter fieri potest, sic fuit et Israel ex universis gentibus.

Omnes qui comedent eum delinquent, mala adducam super eos.

Non modicum et hoc munus, quod facit, ut inimici ejus depereant. Sicut enim qui primitias degustat, delinquit, ita utique et qui contra te iniique agit. Ob hoc Pharaonem olim multavi, omnesque contra insurgentes; antiqua enim narrantur. Qui comedent vero ait, pro qui comederunt, et delinquent, pro deliquerunt.

Vers. 4. Audite verbum Domini, domus Jacob.

Qui sum fedit justitiæ, multos auditores non refugit, sed omni studio proclarum sibi theatrum parare nititur, quod et Deus facit non homines modo, verum et inanimata convocans, volensque vel apud profana tribunalia iudicio contendere. Audiat qui vult; habet enim clarissimis rationibus justitiæ a se stantem. Qui vero suspicione laborat, semper ille arbitros subterfugit.

Vers. 5. Quid innoceant patres vestri in me delictum.

Quid ais? post tot minas totque terrores sui defensionem auscipis? Maxime, ait. Hoc enim amantis est, non fert diu eum amato asperos habere sermones, sed minime molestos, et qui reberem illi injiciant, dolens potius de malis ejus. *Quam innoceant patres vestri in me iniquitatem?* Quid est hoc? Patres profers in medium, cum ad ipsos sermonem habebas? ut ostenderet quod hos non intuitu majorum, sed ipsorum amiserit beneficiis, quod majoribus ipsis pœnis reddat ebrosiores.

Quia recesserunt longe a me, et ambulaverunt post nos.

Cernis querelas non admodum vehementes? Non simpliciter defecerunt, sed longe: multum enim equidem longe, a divina illa natura ad lapides se convertere. Sic magnis viarum spatiis hæc invicem distant.

Et non facti sunt.

Hoc est, mihi adhaeserunt, nec tamen exorserunt se, nec penitentiam egerunt. Ne ingens id offensionis et malevolentiae signum, benefactorem aversari, et noxios amplecti.

Vers. 6. Et non dixerunt: Ubi est Dominus.

Non solum non inveniētes dixerunt, etsi rerum necessitate coacti; homo enim eum adsunt, contemni solent; cum absunt, tunc potissimum quaeruntur. Hic autem non ita: cum tamen multas beneficiorum ejus haberet memorias.

Qui deduxit nos de deserto.

Secundum hoc beneficium, ducem illum habuisse.

Et quamvis de causa ex Ægypto deduxerat? Ne denuo bellum videntes Ægyptum quaerere; si enim longo eos aversisset, multo magis tunc eos in illius memoriam provocasset, recentibus adhuc malis, et

tibi malefaciunt, quam tu ipse indigne aliquid B ποιῶντας, ἢ αὐτόν σέ τι ὑπομένειν ἄποπον. sustineas.

CAP. II.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

VERS. 2. *Recordatus sum misericordiae adolescentiae tuae*, etc.

Beneficia in illos collata enarrat, non eorum encomia. Postquam enim poenae mentionem fecit, ut ostenderet se illam iusto iudicio inferre, ait, semel, et bis, ac saepius: *Recordatus sum misericordiae adolescentiae tuae*, id est misericordiae, qua usus sum cum juvenis esses. Quemadmodum nos gerimus erga pueros parvulos, quando novum natraui iracundiam exacuunt: ita et Deus in principio et circa exordia, quando solius gratiae ipsius ope nos servabat, neque quidpiam ex parte illorum requirebat. Sed tamen post haec fecisti ut ipse tui oblivisceretur.

Quando secuta es Sanctum Israel.

Hoc est: In hoc misericordiam demonstravi, dum effeci ut me sequereris, dum me tibi ducem praebui; dum iter capesserem, tibi que pararem diversoria in terra quae sementem non admittebat, non simpliciter in deserto, non ab hominibus derelicta, sed quae nunquam fructus tulerit, ibi me sequere. *Sanctus Israel Domino.* Hoc est, eo in loco tibi viae dux fui, neque hoc solum, sed et dum te et sanctum mihi effeci. Etenim magnum quidem est et sanctum esse, quid vero sit, si sanetus Dei sis, attente mihi cogita.

Hinc prophetae sermonum ad populum initium; tanquam enim in iudicio cum ipsis certans propriam beneficentiam memorat, suadens propheta non injustam a se ferri in eos sententiam. Ait igitur: Superioribus temporibus multam tui curam in me expertus es. *Juventutem*, in Aegypto populi moram dicit, utpote qui tunc a Deo fuerant electi. Illud item *charitatis perfectionis tuae*, perinde est atque perfecto amore te dilexi, omnem providentiam tibi praestans, cujus certum argumentum in eo quod sequitur: *Quando*, ait, *comitatus es Saulem Israel.* Ac si diceret: Quando in Aegypto gratia prorsus patiens, meum auxilium implorasti, et adduxi te, et praebam, iter in deserto comonstrans: et suppeditavi tibi ubertim necessaria in solitudine nullis trita vestigiis. *Sanctus Israel Domino.* Hoc est Deo selectus; sic enim ait et Moyses: *Quando dividebat Altissimus gentes, quando seminavit filios Adam, constituit terminos gentium juxta numerum Angelorum Dei: et factus est pars Domini populus ejus Jacob* ²¹.

VERS. 3. *Principium geninum ejus.*

Hoc est cunctorum hominum universae terrae; quamquam et reliqui illius sunt. Appellatur autem primogenitus, non quod primus factus sit, non natura, in aliis enim primogenitura amorem gignit, hic autem amor effecit ut primogenitus esset.

Ἐμνήσθη ἑλέους νεότητός σου.

Τῶς εὐεργεσίας αὐτῶν λέγει, οὐχὶ αὐτῶν ἐγκώμια. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὴν τιμωρίαν, ἵνα δείξῃ, ὅτι δικαίαν ταύτην ἐπάγει, λέγει ἅπαξ, καὶ δις, καὶ πολλάκις, Ἐμνήσθη ἑλέους νεότητός σου, τουτέστι τοῦ ἑλέους· οὐδὲρ ἀπεδείξαμην πρὸς σέ νέαν οὔσαν ἐμνήσθη. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς περὶ τὰ παιδία μικρὰ ὄντα πολλὴν ἐγομεν φιλοστοργίαν, ὅτε οὐπω παροξύνουσιν ἡμᾶς· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐν ἀρχῇ, καὶ ἐν προομιῶσι ὅτε ἀπὸ τῆς αὐτοῦ χάριτος ἔσωσε B μόνῃς αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἀπῆται τὰ παρ' ἐαυτοῦ. Πλὴν ἔλεον ἐπιδείκνυται, ἀλλ' ὁμως εἰς λήθην αὐτὸν ἐποίησας ἐμπεσεῖν μετὰ ταῦτα.

Τοῦ ἐξακολουθῆσαι σε τῷ ἀγίῳ Ἰσραήλ.

Τουτέστιν, Ἐν τούτῳ ἔλεον ἐπεδείξαμην, ἐν τῷ ποιῆσαι ἐξακολουθῆσαι μοι, ἐν τῷ προηγεῖσθαι σου, ἐν τῷ ἀπιέναι καὶ προστοιμάζειν καταγωγήια ἐν γῆ μὴ σπορίμῃ· οὐχ ἀπλῶς ἐν ἐρήμῳ, οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπων καταλελειμμένη, ἀλλὰ μηδέποτε δεξαμένη καρπὸν· ἐκεῖ ἠκολούθει μοι. Ἅγιος Ἰσραήλ τῷ Κυρίῳ. Τουτέστιν, Ἐκεῖ σου προηγούμενη, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ σε ποιῆσαι, καὶ ἅγιον ἔμοι. Μέγα μὲν γὰρ καὶ ἅγιον εἶναι, ὅταν δὲ καὶ Θεοῦ ἅγιος εἶ, ἐνόησόν μοι.

Ἐντεῦθεν ἡ ἀρχὴ τῶν λόγων τοῦ προφήτου τῶν πρὸς τὸν λαόν· ὡς γὰρ κρινόμενος πρὸς αὐτοὺς ἀπομιμήσκει τῆς ἰδίας εὐεργεσίας πείθων τὸν προφήτην, ὡς οὐκ ἀδίκως ἐκφέρει κατ' αὐτῶν τὴν ψῆφον. Λέγει ταίνυν, ὅτι Ἄνωθεν πολλῆς τῆς παρ' ἐμοῦ κηδεμονίας ἀπήλαυσας. *Νεότητα* δὲ λέγει τὴν ἐν Αἰγύπτῳ διατριβὴν τοῦ λαοῦ, ὡς τότε ἐκλεγέντων παρὰ Θεοῦ. Τὸ δὲ, *ἀγάπης τελειώσεώς σου*, ἀντὶ τοῦ, *Τελείωσας με ἡγάπησας, πᾶσαν πρόνοιάν σοι νεύμας*· καὶ ἡ ἀπόδειξις ἀπὸ τοῦ ἐπαγομένου· Ἐν τῷ, φησὶν, *ἐξακολουθῆσαι σε τῷ ἁγίῳ Ἰσραήλ.* Ἄντι τοῦ· Ἡνίκα ἐδεήθης μου πάσχωιν πάνθεινα ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐξήγαγόν σε καὶ ἠγοῦμην ὑποδεικνύς τὴν ὁδὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ παρεῖχόν σοι ἄφθανον τῶν D ἀναγκαίων τὴν χρεῖαν ἐν ἐρημίᾳ ἀτριβεῖ. Ἅγιος Ἰσραήλ τῷ Κυρίῳ. Τουτέστιν, ἀφωρισμένος τῷ Θεῷ. Οὕτω γὰρ λέγει καὶ ὁ Μωσῆς· Ὅτε διμερίσκειν ὁ Ἐψίστος ἔθνη, ὡς διέσπειραν υἱοὺς Ἀδάμ, ἔστησεν ὄρια ἐθνῶν, κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρίου καὶς αὐτοῦ Ἰακώβ.

Ἀπαρχὴ γεννημάτων αὐτοῦ.

Τουτέστι τῶν ἀνθρώπων ἀπάντων, τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, καίτοι καὶ οἱ ἄλλοι αὐτοῦ. Ὅπερ οὖν λέγεται πρωτότοκος, οὐ διὰ τὸ πρῶτος γενέσθαι, οὐ διὰ φύσιν· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἡ πρωτοτοκία ποιεῖ τὴν ἀγάπην· ἐνταῦθα δὲ ἡ ἀγάπη ἐποίησε πρωτότοκον εἶναι.

²¹ Deut. xxvii.

liberatione et memoria adhuc vigente. Deus enim A
perinde agebat ac si quis magno cum labore ubi
cuipiam sanitatem recuperarit, arte etiam indigeat,
qua illi persuadeat eligenda esse quæ conducunt.

Commemoratis a se collatis beneficiis, illum ipsum
testem dictorum producit, consequenterque ad ea
quæ superius dixerat, omnia dicit.

VERS. 7. *Et eduxi vos in Carmelum.*

Et hæc pro maximo beneficio adnumeranda :
pauperes, nudos, ad aliena bona perduxit, nullis
laboribus, nulla usos ope agriculturæ. Sed ad pa-
ratam mensam adduxi. Nec solum dux illis præivi,
sed et portum dedi et quietem. Quid huic humani-
tati benevolentique par esse poterit ? Bona autem
Carmeli immensa vocat opes.

Per locum hunc, terram promissionis significat.
Carmelus autem et terram pinguem habebat, et
fructus producebat generosos.

Et ingressi estis, et contaminastis terram, etc.

Hæc benefactori retribuistis, ex quibus bona
reddere oportebat, ex his contumelias intulistis ;
per quæ ipsi bona suscepistis, per ea inique egi-
stis, gratiamque ipsam evertistis.

Vide ut locum sibi vindicet, quo nequitiam
ostendat enormiorem. Ego quidem vos huc adductos
quiescere feci, vos autem contrarium effecistis.

VERS. 8. *Sacerdotes non dixerunt.*

Quos maxime decebat et aliorum esse magistros.
Vide a capite mala.

Hoc est, Scribæ et doctores nescierunt me : hic
vitam impuram dicit : si enim nihil ad illos spe-
ctaret, si non eduxissem de terra Ægyptii, sacer-
dotes erant, oportebat eos teneri legis studio. *Et
pastores.* Honore principatus a me aucti. *Et pro-
phetæ.* Pseudoprophetas hic ait. *Sacerdotes non
sunt locuti.* De his qui sacra ministeria obeunt lo-
quitur. *Et defendentes.* De principe sacerdotum lo-
quitur, qui præit populo.

VERS. 9. *Propterea adhuc iudicio contendam vo-
biscum.*

Et certe non opus erat iudicio, sed sententia et
condemnatione. Vel hoc sibi vult : Non omnia dixi,
sed et aliqua quædam supersunt dicenda : adhuc
iudicio conveniri volo. Vel quod vos me ut vobis-
cum iudicium hoc ineam impulistis.

*Et cum filiis filiorum vestrorum iudicio contem-
dam.*

Anne igitur ab his pœnas non sumis ? Sumam,
ait. Dilationem dicit. Quod adhuc iudicor, cum
adeo manifesta sint ea quæ profero, non refugio ut
vobiscum, et cum vestris filiis ad iudicium stem,
vobisque et illis rationes reddam. Nolim quippe
putetis me propter prima delicta eos condemnare,
et cum illis et aliis omnibus iudicium subeo.

Quoniam dicturi erant : Nihil ad nos, si patres
peccaverunt : neque justum est, pro inique patra-
is ab aliis nos pœnas dare, volens ostendere hos

των δεινῶν, καὶ τῆς ἀπαλλαγῆς, καὶ τῆς μνήμης
αὐτοῖς μενούσης. Ταυτὸν γὰρ ἐποίει Θεὸς, οἶον ἂν
εἴ τις καμάτῳ πολλῷ εἰς ὑγείαν τινὰ προαγαγῶν,
καὶ μηχανῆς δέοιτο πρὸς τὸ πείσαι ἐλέσθαι τὰ συμ-
φέροντα.

Εἰρηνικῶς τὰς οἰκίας εὐεργεσίας, αὐτὸν ἐκεῖνον
μάρτυρα τῶν λεγομένων παράγει. Ἀκολούθως δὲ
πάντα λέγει τῷ ἀνωτέρῳ λεχθέντι.

Καὶ εἰσήγαγον ὑμᾶς εἰς τὸν Κάρμηλον.

Καὶ ταῦτα εὐεργεσία μεγίστη, τοὺς πτωχοὺς, τοὺς
γυμνοὺς εἰς τὰ ἀλλότρια εἰσήγαγον ἀγαθὰ, οὐ ποιή-
σαντας οὐδὲ ἐνεργήσαντας. Ἄλλ' ἐπὶ τράπεζαν ἤγα-
γον ἔτοιμον. Οὐχὶ ὠδήγησα μόνον, ἀλλὰ καὶ λιμένα
παρέσχον, καὶ τὴν ἀνάπαυσιν. Τί ταύτης τῆς φιλο-
προσύνης ἴσον ; ἀγαθὰ δὲ Καρμήλου, τὸν πλοῦτον
B λέγει τὸν πολὺν.

Ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λέγει.
Ὁ δὲ Κάρμηλος ἦν πίονα γῆν ἔχων, καὶ γενναίους
φέρειν τοὺς καρπούς.

Καὶ εἰσήλθετε καὶ ἐμίανατε τὴν γῆν μου.

Τούτοις ἠμεψάσθε τὸν εὐεργέτην, ἀφ' ὧν εὐ ποιῆ-
σαι ἔδει, ἀπὸ τούτων ὕβρισατε δι' ὧν εὐ ἐπάθετε,
διὰ τούτων ἐκακοποιήσατε, καὶ τὴν χάριν αὐτὴν ἀν-
ετρέψατε.

Ὅρα πῶς οικειοῦται τὸν τόπον, ἵνα δεῖξῃ μείζω
τὰ ἁμαρτήματα. Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς ἐνταῦθα ἀν-
έπαυσα εἰσαγαγῶν, ὑμεῖς δὲ τούναντίον ἐποιήσατε.

Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπαν.

Οὐς μάλιστα ἔδει καὶ ἐτέρων εἶναι καθηγητάς.
C Ὅρα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τὰ κακά.

Τουτέστιν οἱ Γραμματεῖς, οἱ διδάσκαλοι οὐκ ἤδε-
σάν με. Ἐνταῦθα τὸν βίον λέγει τὸν ἀκάθαρτον. Εἰ
γὰρ μηδὲν ἐκείνων ἦν, εἰ γὰρ μὴ ἐξήγαγον ἐξ Αἰ-
γύπτου, ἱερεῖς ἦσαν, ἔδει τὸν νόμον φιλοσοφεῖν ; τι-
μηθέντας ἀρχῇ παρ' ἐμοῦ. *Καὶ οἱ προσῆται.* Τοὺς
ψευδοπροφήτας φησὶν ἐνταῦθα. *Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπον
περὶ τῶν τὰς λειτουργίας ἐκπληρούντων λέγει. Καὶ
οἱ ἀντεχόμενοι* · περὶ τοῦ ἀρχιερέως λέγει, ὅς καθ-
ηγείται τοῦ λαοῦ.

Διὰ τοῦτο ἐτι κριθήσομαι πρὸς ὑμᾶς.

Καὶ μὴν οὐκ ἔδει κρίσεως, ἀλλ' ἀποφάσεως, ἀλλὰ
καταδίκης. Ἡ τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι Οὐ πάντα
εἶπον, ἀλλ' ἔχω καὶ ἑτερά τινά εἰπεῖν · ἐτι ἔχω κρι-
θῆναι · ἢ ὅτι Ὑμεῖς με ἠναγκάσατε δικάσασθαι πρὸς
ὑμᾶς.

*Καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς τῶν υἰῶν ὑμῶν κριθή-
σομαι.*

Οὐκοῦν τούτους οὐ κολάζεις ; Ναί, φησί. Τὴν
ὑπερβολὴν λέγει, ὅτι Καὶ ἐτι κρίνομαι, καὶ οὕτω
δυντῶν τῶν δικαιομάτων, οὐ παραιτούμαι, καὶ πρὸς
ὑμᾶς, καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς ὑμῶν κριθῆναι, καὶ λόγον
δοῦναι ὑμῖν κάκεινους. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε ἀπὸ τῶν
προτέρων ἐγκλημάτων ἐκείνους με καταδικάζειν,
καὶ πρὸς ἐκείνους κρίνομαι, οὐ παραιτούμενος πρὸς
πάντας κρίνεσθαι.

Ἐπειδὴ ἐμελλον λέγειν ὡς Οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. εἰ οἱ
πατέρες ἡμαρτον, οὐδὲ δίκαιον ὑπὲρ τῶν ἐτέρων
πλημμελημάτων δίκην δοῦναι · βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι

οὐκ ἐλάττους καὶ οὗτοι τῶν προγόνων, φησὶν· Οὐ πρὸς ἄ
ἐκείνους κριθήσομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ὑμᾶς,
καὶ οὐ πρὸς ὑμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐκγό-
νους· ἵνα τὸ μέγεθος τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας πα-
ραστήσῃ, ὅτι ἐπὶ τοσοῦτον ἐνέγκας τοὺς ἁμαρτάνων·
τα; οὐκ ἐπεισε μεταβάλλεσθαι τὴν γνώμην.

Διέλθετε εἰς νῆσους Χεττιεῖμ.

Καὶ αὐτοὶ παραγίνεσθε, καὶ δι' ἄλλων μάθετε, οὐ
κωλύω. Οὐδὲν εὐηργέτηκα, οὐδὲν πεποίηκα. Πα-
τρικῶς ὑμῖν εἰμι Θεός. Μιμήσασθε τὰ ἔθνη, οἳ τοὺς
αὐτῶν οὐκ ἀφίδια, καὶ ποτὲ μὲν δνον, καὶ βοῦν,
ποτὲ δὲ ἀσπίδα ἔχοντες θεοὺς.

Εἶτα ὁ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγχος ἀπὸ παραδείγματος·
ὅτι· *Διέλθετε εἰς νῆσους Χεττιεῖμ.* Ἱστορίαν τοιαύ-
την φησὶν ἐνταῦθα. Χεττιεῖμ, τινὲς ἔφασαν Κυ-
πρίους, τινὲς δὲ Χίους· Κηδάρ δὲ ὄνομα πόλεως Σα-
ρακηνῶν. Φασὶ δὲ ἐν μὲν τῇ Χίῳ πολυομβρίας εἶναι·
ἐπιλείπειν δὲ ὑπερὸν Σαρακηνοῖς. Ὡς οὖν εὐφορούσης
τῆς γῆς ἐκ τοῦ ὑετοῦ, νομίζοντες οἱ τὴν Κηδάρ οἰ-
κοῦντες, ὡς ὅτι περ κατὰ προστασίαν τοῦ αὐτόθι
θεοῦ ὁ ὑετὸς γίνεται, τὸν ἑαυτῶν θεόν, κατὰ μὲν τι-
νας ἐκ χρυσοῦ κατασκευασμένον, κατὰ δὲ τινὰς καὶ
ἀπὸ μαργαρίτου, ἀνεκόμισαν πρὸς τοὺς Χίους, ξύλι-
νον ἔχοντας θεόν ἢ ἡστράκινον, ὡς τινὲς φασὶν ἀντ-
αλλάξασθαι βουλόμενοι. Οἱ δὲ οὐ πρὸς τὸ πολύτιμον
τῆς ὕλης ἀφορῶντες, ὅλως δὲ τιμῶντες τὸν ἑαυτῶν
θεόν, οὐκ ἠλλάξαντο. Τοῦτο οὖν φησὶν, ὅτι Τὰ μὲν
λοιπὰ ἔθνη, τοσοῦτον τὸ σέβας ἔχουσι εἰς τὸν οἰ-
κεῖον θεόν, ὥστε οὐδὲ τιμίας ὕλης ἀλλάξασθαι ἐλάτ-
τονα δεῖδόντα· ὁ δὲ λαὸς μου τοσαύτης τῆς παρ' ἐμοῦ
κρηδεμονίας ἀπολαύσας καὶ δόξης τετυχηκώς, ὥστε
καὶ παρὰ πᾶσιν ᾄδεσθαι τὰ εἰς αὐτὸν γεγενημένα
θαύματα, ἐν οὐδενὸς θέμενος μέρει, τὴν μεγαλοου-
ρίαν ἐπὶ τὴν τῶν εἰδώλων ἦκε θεραπείαν, καὶ ταῦτα
κέρδος ἔχων οὐδέν.

Εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν.

Ὅτι αὐτοὺς οὐκ ἀφίδιασιν οὕτως εὐσυνειδήτως
ἔχουσι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν. Ὅρας τὰ παραδείγματα
καὶ ἐξ ἁμαρτημάτων γινόμενα;

Τὸ [τοῦτο] γὰρ δεῖνδον, ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ἔλαχον,
καὶ ἔχουσι. Οὐ τοῦτο προτρέπων λέγει, ἀλλὰ καὶ
τούτους ἐντρέψαι βουλόμενος. Οὐκ ἀποδεχόμενος αὐ-
τοὺς οὐδὲ θαυμάζων. Μὴ γένοιτο.

Ἐκεῖνοι καὶ ἐπὶ βλάβῃ παραμένουσι τοῖς οἰκειοῖς·
ὁμοίως δὲ ἐπὶ βλάβῃ μεταπηδᾶτε τοῦ οἰκείου Δεσπό-
του. Ἐκεῖνοι κἂν δεῖνόν τι δεῖσῃ, οὐκ ἂν ἔλαιντο
ἀφείναι τοὺς αὐτῶν ὁμοίως δὲ ὠφελούμενοι, οὐκ ἂν
ἔλοισθε παραμεῖναι.

Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς καὶ ἐφρίξεν ἡ γῆ.

Ἐπὶ γὰρ τῶν ἀτόπων καὶ τὰ ἀψυχα λέγομεν ἐξ-
ίστασθαι ὑπερβολικῶς· τοσαύτη ἡ κακία, ὡς μὴ ἀν-
θρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἀναίσθητα ἐκ-
πληξῆαι, πάντα ὑπερβαίνει λόγον, πᾶσαν διανοίας δύ-
ναμιν τὸ ἁμαρτημα.

Λέγει Κύριος.

Τοῦτο πανταχοῦ λέγει, ἵνα μὴ νομίσῃ τις, τοῦ
πρωτότου τὴν κατηγορίαν εἶναι.

A minime majoribus suis meliores. Non cum illis, ait,
tantum iudicio contendam, sed et vobiscum; nec
tantum vobiscum, sed et cum posteris: ut immen-
sam suam humanitatem astrueret, quandoquidem
tandiu sustinuit peccantes, neque persuadere po-
tuit ut sententiam mutarent.

Vers. 10. Idcirco venite ad insulas Chetiim.

Et ipsi proficiscimini, et ab aliis discite. Non pro-
hibeo. Nihil beneficii contuli, nihil dedi. Paternus
vobis sum Deus. Æmulamini, gentes, quæ deos pro-
prios non relinquunt, et vos quandoque asinum et
bovein, quandoque vero aspidem colitis pro Deo.

Deinde ab exemplo eorum sumitur reprehensio.

Transite ad insulas Chetiim. Historiam hujusmodi
attingit: Chetiim quidam Cyprios, Chios alii ex-
posuere; Cedar autem nomen urbis Saracenorum.
Aiunt porro Chium insulam multis irrigari imbribus,
Saracenos contra imbribus destitui; cum igitur
terra fertilis reddatur imbre, qui Chiiis coleretur,
imbris copiam effundi, deum suum, ut quidam fer-
runt, ex auro, ut alii, ex margaritis constructum
ad Chios asportarunt, qui deum ligneum, ut aiunt,
vel testaceum venerabantur, ad permutandum. Hi
vero, despecta pretiosa materia, deumque suum
prorsus venerantes permutationem abnuerunt. Hoc
itaque ait, quod reliquæ gentes tanta veneratione
deum suum prosequuntur, ut nec viliores ma-
teriam pretiosa permutare vellent. At populus meus
tanta cura diligentiaque a me exceptus, eamque
consecutus gloriam, ut et apud omnes celebrentur
miracula ipsi exhibita, magnorum operum effectio-
nem nullo loco habens, ad idolorum cultum se
transjecit, idque nullum lucrum inde capiens.

Vers. 11. Si mutaverint gentes deos suos.

Quod ipsos non derelinquunt, adeo pura mente
sunt in peccato. Vides exempla et a delictis de-
promi?

Hoc enim nefarium, quia tamen sortiti eos sunt,
tenent. Non hoc cohortans ait, sed ut rubore suf-
fundantur, exhortans. Non probans, aut laudans.
Absit.

Illi etiam damna ferentes suos retinent deos:
damno vestro proprium dominum deseritis: Illi,
vel si per acerbum quid ferre oporteat, nunquam
reliquerint deos proprios, vos autem etiam cum
magnis emolumentis id nequaquam effeceritis, sed
desistere compellimini.

*Vers. 12. Obstupuit cœlum super hoc, et inhor-
ruit terra.*

In rebus absurdis et inanimata obstupescere di-
cimus hyperbolice: tanta est nequitie vis, ut non
solum hominibus, sed et insensatis stuporem inji-
ciat. Omnem rationis, omnem cogitationis faculta-
tem excedit peccatum.

Dicit Dominus.

Hæc ubique profert, ne quis prophetæ accusa-
tionem esse censcat.

VERS. 15. *Duo enim et mala fecit populus meus. A*

Rursus suum populum vocat amore philastroque percitus. Miserantis, non accusantis hæc sunt : deplorantis, non insultantis.

Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ.

Non dico ob amicitiam, sed propter vitam ipsorum. Omnia enim ipsis præbui bona, doctrinæ perspicuitatem, candorem, puritatem, perennitatem. Vere enim Deus hoc est vitæ fons. Hinc omnia bona scaturiebant, fontem huic non ipsi fœserunt, sed sponte sua præfuit, quo illi relicto quænam elegerunt?

Et foderunt sibi cisternas camritas.

Nec ab aliis accipientes dare, omnium inopes, nudi, bonorum expertes. Siti perpetua laborare maluerunt, frustra insudarunt. Jure nullum sibi inisitum habent bonum, sed nec ab aliis acceptum, nec etiam si velint, possunt ; nec si quis infuderit, continent.

VERS. 14. *Nunquid servus est Israel, aut vernaculus ?*

Dixit quod cisternæ non possunt, infert itaque demonstrationem : quoniam enim alia de causa servi facti sunt ? Nonne propter hæc ? Nec fas est dicere, verba hæc esse. Excusat fere se, culpam in illos conjiciens. Nec enim a principio talis erat, sed sibi servitutem attraxit.

Nam uti servum contennebam ? Non velut filii curam gessi ? *Aut vernaculus est Jacob ?* Nonne et progenitorem ipsius in honore habui ? ut et post mortem, illum honorem memoriâ recolens. Hoc est, ego quidem a principio filii loco eum mihi habueram, ipse vero contemptibilem semet effecit : quare et hostium mancipium factus est ?

VERS. 16. *Et filii Memphis, et Taphnas cognoverunt te, et illuserunt tibi.*

Tantum non deplorantis hoc est : Unde tibi evenerunt ? Revocantis eos : *et illuserunt tibi.* Quod omnium ærumnarum maxime homines pungit, *cognoverunt te ;* veluti cuidam puellæ ingenuæ projectæ, et insultantes illuserunt tibi.

De Ægyptiis loquitur. Quidam autem pro *cognoverunt, dixerunt pascent,* metaphora usi ; adjunxit autem, *et illuserunt tibi,* ut inferentium mala nequitiam exprimeret.

VERS. 17. *Nonne hæc feci tibi illud, quod dereliquisti me ?*

Vides quod non mea causa hæc profero, sed tui ? unde igitur hæc ? Quare urbes desolatæ ? leones irruerunt, et illi illuserunt ? Nisi quia me dereliquisti, qui deduxi te per terram desertam, et effeci ut pertransires innoxia.

VERS. 18. *Et nunc quid tibi, et via Ægypti, ut d. Das aquam Geon ?*

Hoc omnes crimini dant, quod derelicto Deo, inimicos in auxilium convocarunt, et insidias struentes et amicos ascripserunt. Fervet Deus zelotypia,

"ὅτι δύο καὶ ποτηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου.

Ἡδὲν αὐτοῦ καλεῖ λαόν, ὑπὸ τοῦ πόθου ἔτι καὶ καὶ φιλτροῦ· ἐλεούντος ἔστιν, οὐχὶ κατηγοροῦντος ταῦτα, τελανίζοντος, οὐκ ἐπεμβαίνοντος.

Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶης.

Οὐ λέγω διὰ φιλίαν, διὰ γούν τὴν ζῶντην αὐτῶν· πάντα γὰρ αὐτοῖς παρέσχον τὰ ἀγαθὰ, τὸ διειδῆς τῆς διδασκαλίας, καὶ τὸ καθαρὸν καὶ ἀβάλωτον, τὸ ἀέννασον. Ὅπως γὰρ τοῦτο ἔστιν ὁ θεὸς πηγὴ ζωῆς, πάντα ἀνέβλυξεν ἐκταῦθα τὰ ἀγαθὰ, ταύτην τὴν πηγὴν οὐκ αὐτοὶ ἐποίησαν, ἀλλ' αὐτόματος, ἦντινα ἀφέντες, τίνα εἴλοντο ;

Καὶ ὤρυξαν αὐτοῖς λάκκους συντετριμμένους.

Οὐδὲ παρ' ἐτέρων λαβόντες δοῦναι, ἐρήμους, γυμνοὺς, καὶ κενοὺς ἀγαθῶν, ἐν δόψει εἴλοντο εἶναι διηνεκῶς, μάτην ἐπόνησαν· εἰκότως οὐδὲν ἔχουσιν ἰκοθεν ἀγαθῶν, ἀλλ' οὐδὲ παρ' ἐτέρου λαβόντες, οὐδ' ἂν ἐθέλωσι δύνανται, οὐδ' ἂν ἐπιχέη τις κατέχουσιν ἀγαθόν τι.

Μὴ δούλος ἔστιν Ἰσραὴλ, ἢ οἰκογενής ἔστιν ;

Εἶπεν ὅτι οὐ δύνανται οἱ λάκκοι· λέγει λοιπὸν τὴν ἀπόδειξιν· πόθεν γὰρ ἄλλοθεν δούλοι γεγόνασιν, οὐχὶ ἀπὸ τούτων ; Οὐκ ἔνι εἰπεῖν, ὅτι ῥήματά ἐστι ταῦτα, μονουοὐχὶ ἀπολογεῖται ὅτι αὐτοὶ αὐτοῖς αἰτιοί. Οὐ γὰρ δὴ ἐξ ἀρχῆς τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' αὐτῷ τὴν δουλείαν ἐπεσπάσατο.

Μὴ ὡς δούλου κατεφρόνουν ; Οὐχ ὡς υἱοῦ προενόησα ; *"Ἡ οἰκογενής ἔστιν Ἰακώβ ;* "Ἡ οὐχὶ καὶ τὸν προπάτορα διὰ τιμῆς ἤγαγον, ὥστε καὶ μετὰ θάνατον αὐτὸν τιμῆν τῇ μνήμῃ ; Τουτέστιν· Ἐγὼ μὲν ἄνωθεν ἐν υἱοῦ τάξει αὐτὸν ἐκτησάμην, αὐτὸς δὲ εὐκαταφρόνητον αὐτὸν πεποίηκεν· διὰ τοῦτο καὶ τοῖς ἔχθροῖς ὑποχείριος γέγονεν.

Καὶ υἱοὶ Μέμφως, καὶ Τάφρας ἐγνωσάν σε, καὶ κατέπαιζόν σου.

Μονουοὐχὶ ἀποδυρομένου ἔστι· Πόθεν σοι ταῦτα γέγονεν ; Ἀνακαλουμένου αὐτοῦς, *Καὶ κατέπαιζάν σου.* Ὁ μάλιστα τῶν συμφορῶν τοὺς ἀνθρώπους δάκνειν εἰσθεν, τὸ *ἐγνωσάν σε,* καθάπερ τιλὶ κόρη εὐγενεῖδι ριψιότη, καὶ ἐμπαροινήσαντες κατέπαιζάν σου.

Περὶ Αἰγυπτίων λέγει. Τινὲς δὲ τὸ, *ἐγνωσαν, κοιμανοῦσιν,* ἔφασαν, μεταφορᾷ χρησάμενοι, καὶ τὸ, *κατέπαιζαν* ἐπήγαγεν, ἵνα τῶν κακούντων τὴν κακίαν σημάνη.

Οὐχὶ ταῦτα ἐποίησέ σοι, τὸ καταλιπεῖν ἐμέ ;

Ὅρᾳς ὅτι οὐκ ἐμοῦ ἔνεκεν ταῦτα λέγω, ἀλλὰ τῶν σῶν. Πόθεν γούν [γὰρ] ταῦτα γεγένηται ; πόθεν ἔρημοι αἱ πόλεις ; πόθεν οἱ λέοντες ἐπειρέθησαν ; πόθεν ἐκείνοι κατέπαιζαν ; Εἰ μὴ ἐμὲ ἐγκατέλιπες, τὸν διαγαγόντα σε ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ παρασκευάσαντα ἀσινῇ παρελθεῖν.

Καὶ νῦν τί σοι ἐν τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου, τοῦ ποιεῖν ὕδωρ Ἰηρῶν ;

Τοῦτο πάντες ἐγκαλοῦσι, καὶ κατηγοροῦσι καθ' ὑμῶν, ὅτι παρέντες τὸν θεὸν ἐγκαλεῖν εἰς συμμαχίαν, τοὺς ἔχθρους καὶ ἐπιβουλεύοντας αὐτοῖς ἐπ-

σπῶντο, καὶ αὐτοὺς ἔσχον φίλους. Ζηλότουκός ἐστιν ὁ Θεός, καὶ ἀγανακτεῖ πλέον μάλιστα, ὅταν μὴ αὐτοῦ χρεῖαν ἔχωμεν, εἰς ἀνάγκην καθίστησιν, ὥστε χρεῖαν ἔχειν αὐτοῦ διὰ παντός· οὕτως ἡμῶν ἐρᾷ σφέδρα καὶ ἐπιθυμεῖ παρέχειν. Κἂν ἕτερος δῶ τὴν χάριν, ἀγανακτεῖ, καὶ δοθεῖσαν ἀνατρέπει, καὶ οὐκ ἀψήσιν εἰς ἔργον ἐλθεῖν.

Οὐκ ἀνέχη τῶν βημάτων, ἀνέβη τῶν πραγμάτων.

Μέμφεται αὐτοὺς, ὅτι ἐν κρείττοσιν ὄντες, τὰ ἐλάττωνα ἐπιζητοῦσι· τὸ γὰρ Γηῶν, Σιῶν ἔχει ὁ Ἑβραῖος, ὅπερ ἐρμηνεύεται διῶρυξ. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἐν τῷ νόμῳ ὁ μακάριος Μωϋσῆς παραθέσει τῆς πρὸς Αἰγυπτίους ἐπήνεσε τὴν τῆς Παλαιστίνης γῆν, ὡς οὐκ ἀναμένουσαν συναγωγὴν ὕδατος ὥστε πολυχειρίζ τὴν γῆν ὡς κῆπον ἀρδεύειν, ἀλλ' ἀνωθεν μὲν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φέρεται τὸ ὕδωρ, οὐ διὰ χειρὸς ἀνθρώπινης, τοῦ Θεοῦ δεικνύντος τὴν περὶ τὴν γῆν πρόνοιαν, ἐκείνων μείνηται, ὀνειδίζων αὐτοὺς. Ταῦτα δὲ φησιν, ὡς πολλάκις μὲν Αἰγυπτίων ἐπικαλεσαμένων, καὶ Ἀσσυρίων τὴν βοήθειαν, καὶ νῦν δὲ ὡς τοῦ Ἰωακείμ μεγάλα ἐπὶ τῷ Αἰγυπτίῳ φρονούντος, καὶ ὡς οὐδὲν παύεται ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου τῆ ἐκείνου συμμαχίᾳ, ἤνικα ὑπὸ Σύρων ἐπολεμοῦντο, τοὺς Ἀσσυρίους εἰς συμμαχίαν ἐκάλεσαν. Ὅτε δὲ Ἀσσυριοὶ αὐτοῖς ἐπιστράτευσαν, πρὸς Αἰγυπτίους κατέφυγον. Γηῶν γὰρ τὸν Νεῖλον καλεῖ.

Παιδεύσεις σε ἡ ἀποστασία σου.

Ἰκανὸν γὰρ εἰς παιδείαν τὸ ἔξω τοῦ Θεοῦ γενέσθαι.

Λέγει Κύριος.

Οὐκ ἐμὰ τὰ βήματα, οὐκ ἀνθρωπίνῃ ἡ ἀπόφασίς· εἰ Θεὸν αὐτῆς ἑαυτὸν καλεῖ.

Καὶ οὐκ εὐδόκησα ἐπὶ σοί.

Οὐδέποτε, τουτέστιν ἀναπαυσάμην.

Ὅτι ἀπ' αἰῶνος συνέτριψας τὸν ζυγὸν σου.

Οὐδὲ ἔλυσαν, ἀλλὰ συνέτριψαν.

Ἐΐπας· Οὐ δουλεύσω σοί, ἀλλὰ πορεύσομαι ἐπὶ πάντα βουνόν· ἐκεῖ διαχυθήσομαι ἐν τῇ πορνείᾳ μου.

Ὅρα ἀφανίζοντα [ἀλλ. ἀφηνιάζοντα] καὶ σκιρτῶντα. Ὅρα βουνούς καὶ ἄλση τοῦ Θεοῦ προτιμώμενα. Ὅρᾳς ὅτι οὐ τὸ φορτικὸν τῆς ἀρχῆς ἐφυγεν, ἀλλ' ἐξῆυριζεν· οὐκ ἂν ἦ [Ἰσ. εἰ] τεταπεινωμένη καὶ κατεργασμένη, πορεύομαι ἐζήτησεν. ἀλλ', ἄνεσιν μόνην, καὶ οὐκ ἀπλῶς Πορεύομαι, ἀλλὰ Διαχυθήσομαι. Ὅστε καὶ εἰ ζυγὸς ἦν καὶ δεσμὸς, εἰκότως ἀπίσφιγγε τὰ ἄτακτα κατέχων σκιρτήματα, καὶ οὐδ' εἰς ὀρισμένους τόπους, ἀλλὰ πανταχοῦ εἰς ἕκαστον χωρίον τῆς ἀσειασίας ἡ ὑπόθεσις.

Ἐγὼ ἐφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον, πᾶσαν ἀληθινήν.

Μὴ γὰρ δὴ νομίσης πάλιν ἀπὸ κακίας αὐτὰ γενέσθαι φυσικῆς. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν ἀπορεῖν τινὰς καὶ λέγειν, τίνας ἔνεκεν ἐξ ἀρχῆς ἀπεπήδησε; λέγει· Οὐ παρὰ τὸν γεωργόν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἄμπελον καρποφόρον, ἀληθινήν, ταύτην τὴν γνησίαν. Ἐν ταῦθα φυσικὴν τινὰ δεικνύουσιν ἀρετῆν.

Οὐκ ἔχεις ἐγκαλέσαι τῷ γεωργῷ. Σὺ ἐστράφης, οὐ-

aeque id plurimum xgre fert, quando ipsius non indigemus, in necessitatem redigit, ut ejus ope semper indigeamus. Ita nos vehementer amat, et largiri cupit. Et si quis alius gratiam praestiterit, moleste fert, datamque evertit, nec permittit eam ad effectum perducere.

Non sustines verba, sustinebis facta.

Reprehendit eos, quod cum potiora haberent, minora quaerent. Sior enim pro Geon, Hebraeus legit, quod fossa interpretatur. Cum enim et in lege beatus Moyses comparatione Aegyptiorum terram Palaestinae laudasset²⁵, quod aquarum concursus non exspectaret, nec multa operantium manu veluti hortus irrigaretur, sed desuper a caelo irrueret aqua, non hominis manu, Deo circa terram monstrante suam providentiam, facta eorum mentione illis exprobrat. Haec itaque ait, quod saepius Aegyptiorum Assyriorumque subsidium advocassent, et nunc quod Joachim de societate Aegyptii superbioret, veluti nihil mali a Babylonio passurus, auxilio ejus suffultus. Quando cum Syris bellum gerebant, Assyrios in subsidium vocabant; quando vero Assyrii contra illos arma cepervunt, ad Aegyptios confugere. Geon enim Nilum appellat.

Vers. 19. Corripiet te rebellio tua.

Satis enim est ad puniendum extorrem Deo fieri.

Dicit Dominus.

Non ea verba haec: sententia haec non humana: adhuc Deum ejus se ipsum nominat.

Et non complacui in te.

Numquam; hoc est, requievi.

Vers. 20. Quia a saeculo confregisti jugum tuum.

Non solverunt, sed confrangerunt.

Et dixisti: Non serviam tibi: sed ibi ad omnem collem, etc. Ibi diffundar in fornicatione mea.

Vide, dissipantem et resilientem. Vide montes silvasque Deo praeposita.

Vides quod non detrectavit principatus duritiam, sed lasciviebat. Quod si humiliata defessaque laboribus fuisset, nequaquam inoechari quaevisset, sed relaxationem tantummodo. Ne fornicabatur tantum, sed diffundar. Quare et si jugum, et vincula erant, jure astringebant, inordinatos comprimantia motus, et non certis in locis, sed ubique, in qualibet regione impietatis argumenta.

Vers. 21. Ego autem plantavi te vitem fructiferam, omnem veram: quomodo, etc.

Ne cogites vero ex naturali ea proficisci nequitia. Nam cum par esset addubitare quosdam, et quaerere quanam de causa ab initio resilivit, dicit: Non agricolae vitio, sed ipsius, vineam fructiferam veram, hanc genuissimam, sativam. Hic naturalem quamdam ostendit virtutem.

Non est cur adversus agricolam conqueraris. Tu

²⁵ Deut. xi, 10.

aversa es, nec multum tibi opus fuit laboris ut commutaberis. Talis enim est malitia fluxa et facilis.

Vitis aliena.

Quomodo aliena? eris igitur aliena, mea etenim, et non mea. Vides, non creationem, sed opera Deo charos efficere. Sic et quando dicit: *Filii alieni mentiti sunt mihi*²⁶. *Non novi vos*²⁷, non alium opificem inducit. Si enim ipse plantavit, et quomodo aliena?

Ego autem plantavi te.

Hoc est, maximam circa te adhibui diligentiam, cum eduxerim ex Ægypto, tibi que terram alienam dederim, et eiecero gentes, et inhabitare te fecerim, ut fructum veri cultus pietatisque afferres. *Universam veram*, pro eo quod est, securam te habitare feci, quod dicit et Isaias: *Vinea facta est dilecto in cornu, in loco pingui*²⁸. Nec sine causa posuit *universam*, sed cum inter eos essent pii homines sacri prophetæ, quique illos sequebantur, ita dicit: *Omnes vos vellem tales esse*; omnium enim æque curam gessi. *Et plantavi vineam Sorech*, hoc est electam; quod enim ibi vocat electam, hic veram asserit ob electos patres. *Quomodo conversa es in amaritudinem vitis, aliena?* Hebræus: *Conversa es in semen vitis alienæ*. Quasi diceret, Leges meas adulterasti, et gentium mores amplexa es; quod fatetur et Moyses: *De vinea Sodomorum vinea eorum, et sarmenta eorum ex Gomorrha*²⁹. *Uva eorum uva fellis, botrus amaritudinis, botrus eorum*. Uncle et fel Domino obtulerunt. Sed quia Dei plantationem contumeliose inhonorarunt, et in amaritudinem conversi sunt, et pro uva spinas tulerunt³⁰. Qui ex ipsis secundum carnem natus est Christus, vitam veram se ipsum appellat dicens: *Ego sum vitis vera*³¹; eos vero qui in illum crediderunt palmites vocat³².

VERS. 22. *Si laveris te nitro, etc.*

Deinde, ne naturalem putes esse maculam, infert, *Maculata es in iniquitatibus tuis*. Atqui si comparata est, et adventitia ex iniustitiis, fieri potest ut detergatur: fieri namque potest. Si enim non posset, non dixisset: *Quid tibi et via Ægypti?* Quomodo igitur, inquit, si multiplicaveris tibi herbam, maculata es? sicut dicit: *Si mutabit Æthiops cutem suam, et pardalis varietates suas*³³. Nec ibi id fieri non posse significat, et similia exempla hoc sibi volunt, sed iræ sunt verba.

Non hoc ait, quod si te pœniteat non te suscipio, sed quod facta per aquam lustratio nihil prodest: quo etiam modo sibi purgari videbantur, metaphora ducta a lanis, quæ facile lavari non possunt, vel e

²⁶ Psal. xvii, 46. ²⁷ Matth. i, 23. ²⁸ Isa. v, 1. ²⁹ Deut. xxii, 32. ³⁰ Isa. v, 2. ³¹ Joan. xv, 1.

³² Joan. xv, 5. ³³ Jerem. xiii, 23.

(a) Quæ asterisco notantur Catenæ Græcæ Vaticanæ accesserunt ex Chrysostomi explanatione in Jeremiam in Bibliotheca Altæmpsinâ reperta.

A δὲ πολλοῦ ἰπόνου ἐδεφθῆς πρὸς τὸ μεταβιθῆναι. Τοιοῦτον γὰρ κακία βέλτε καὶ εὐκολός.

Ἡ ἄμπελος ἡ ἀλλοτρία.

Πῶς ἀλλοτρία; Ἐσθ' λοιπὸν ἀλλότριος· ἐμὴ γὰρ καὶ οὐκ ἐμὴ. Ὁρᾷ οὐκ ἀπὸ τῆς πλάσεως οἰκειομένη [οἰκειομένους] τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων. Οὕτω καὶ ὅταν λέγῃ, *Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσατό με*, καί, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· οὐ δημιουργὸν ἕτερον ἐπεισάγει. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐφύτευσε, πῶς ἀλλοτρία; ἀλλὰ μετὰ τὸ στραφῆναι ἀλλοτρία.

Ἐγὼ δὲ ἐφύτευσά σε.

Τουτέστι, Πλείστην τὴν ἐπὶ σὲ ἐπιμέλειαν ἐποίησάμην. Ἐκβαλὼν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ἀλλοτρίαν σοι δοῦ; γῆν, καὶ ἐκβαλὼν ἔθνη κατώκησά σε, ἐφ' ᾧπε τῆς εὐσεβείας τὸν καρπὸν δοῦναι. Τὸ δὲ, *πᾶσαν ἀληθινήν*, ἀντὶ τοῦ, ἐν ἀσφαλείᾳ σε κατώκησα, ἔπερ λέγει καὶ ὁ Ἡσαίας· *Ἄμπελὸν ἐγενήθη τῷ ἡραπηνμένῳ ἐν κέρατι ἐν τόπῳ πλοῦ. Οὐχ ἄπλως δὲ τὸ, πᾶσαν, τέθεικεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἦσαν ἐν αὐτοῖς εὐσεβεῖς ἄνδρες, οἱ τε προφήται καὶ οἱ τοῦτοις ἐπόμμενοι, ἀντὶ τοῦ, Πάντας ὑμᾶς ἐβουλόμην εἶναι τοιούτους, πάντων ἐπίσης ἐπεμελήθη. Καὶ ἐφύτευσά ἄμπελον Σωρήχ· τουτέστιν ἐκλεκτήν. Ὅπερ γὰρ ἐκεῖ λέγει ἐκλεκτήν, ἐνταῦθα ἀληθινήν ἐπὶ τῇ τῶν πατέρων ἐκλογῇ. Πῶς ἐστράφη εἰς πικρίαν, ἡ ἄμπελος ἡ ἀλλοτρία; Ὁ Ἑβραῖος, *Ἐστράφη μοι εἰς σπέρμα ἄμπελον ἀλλοτρίας*. ἵνα εἴπῃ, Τὰ μὲν ἐμὰ νόμιμα παρεχάραξας, τοῖς δὲ τῶν ἐθνῶν ἔθεσιν ἐξηκολούθησας. Ὁ λέγει καὶ ὁ Μωυσῆς· *Ἐκ γὰρ ἄμπελον Σοδόμων ἡ ἄμπελος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματαὶς αὐτῶν ἐκ Γομόρρας*. Ἡ σταφυλὴ αὐτῶν σταφυλὴ χολῆς, βότρυς πικρίας ὁ βότρυς αὐτῶν. Ὅθεν καὶ χολὴν τῷ Δεσπότῃ προσήνεγκαν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν θείαν ἐξύδρισαν φυτουργίαν, καὶ εἰς πικρίαν ἐστράφησαν, καὶ ἀντὶ σταφυλῆς ἀκάνθας, ὁ ἐξ αὐτῶν κατὰ σάρκα Χριστὸς ἄμπελον ἀληθινήν ἑαυτὸν ὀνομάζει λέγων· *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινή*· τοὺς δὲ εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας, κλήματα ποσοαγορεύει.*

Καὶ ἐὰν ἀποπλύγῃ ἐν νίτρον.

Ἔϊτα ἵνα μὴ φυσικὴν εἶναι νομίσης [αὐ]τὴν. *Κεκληλῶσαι ἐν ἀδικίαις σοῦ*. Καὶ μὴν, καὶ εἰ ἐπικτητὸς ἐστὶ, καὶ ἐπιγέγονε, καὶ ἐξ ἀδικιῶν ἐστὶ, δυνατὸν ἀποτριψασθαι· καὶ γὰρ δυνατόν· εἰ γὰρ μὴ δυνατόν, οὐκ ἂν ἔλεπεν· *Τί σοι καὶ τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου*; Πῶς οὖν λέγει· *Ἐὰν πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν, κεκληλῶσαι*; Ὅπερ λέγει· *Εἰ ἀλλάξεται Αἰθιοψ τὸ δέσμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίματα αὐτῆς*. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ εἰς ἀδύνατον καθίσταται τὸ πρᾶγμα, καὶ τοιαῦτα ὑποδείγματα τοῦτο βούλονται, ἀλλὰ θυμοῦ τὰ ῥήματα.

Οὐ τοῦτο φησιν, ὅτι Ἐὰν μετανοήσης, οὐ δέχομαι σε, ἀλλ' ὅτι ἡ δι' ὕδατος κάθαρσις οὐδὲν ὠφελεῖ, ἐπειδὴ ἐδόκουν καὶ οὕτω ἰσθαίρεσθαι. Ἐκ μεταφορᾶς ἔλαβε τῶν δυσεκπλύτων ἐρίων, ἢ τῶν ἐπι-

κεχωρωμένων σωματων, ὑπό τινος διαχυθείσης A
 χολῆς, ἢ τινος τοιούτου. Τὸ μὲν γὰρ νέτρον, καὶ ἦν
 καλεῖ πόαν, τὸν εἰς τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ σώματος
 ἀποπλύνειν ῥύπον οἶδεν· ἐπικεχωρωμένον μέντοι
 σῶμα, καὶ οἶονεῖ βεθαμμένον οὐκ ἴσται. Βούλεται
 γοῦν εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ ἀπὸ τῶν σηγγμάτων δύνη τῶν
 ἀμαρτημάτων λαβεῖν τὴν ἄφεσιν. Γνησίας γὰρ τῆς
 περὶ τὸ καλὸν διαθέσεως δεῖ, καὶ τέλεον ἀποστρα-
 φῆναι τὸ κακόν. Ἴνα οὖν εἴπη· Οὐκ ἀπὸ τοῦ εἶναι
 ἐν τῇ γῆ, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ θυσίας ἐπιτελεῖν, ἢ ἐν τῷ
 ναῷ εἰσιέναι, ἢ Σάββατον τηρεῖν, ἢ τι τοιούτον,
 λαμβάνεις τὴν ἄφεσιν, ἀλλ' ἀρετὴν μετελθῶν, καὶ
 ἔργων ἐπιδειξάμενος κατόρθωσιν. Πόαν δὲ λέγει, ὃ
 κατὰ τὴν Σύρων φωνὴν, ἀλάαν καλοῦσι· κατὰ δὲ
 τὴν Ἑβραίων, βορήθ· κατὰ δὲ τὴν Ἑλλήνων φωνὴν,
 δορυκτιον ὀνομάζουσι. Τὸ οὖν, κεκηλίδωσαι, οἶονεῖ, B
 Βεθιμμένη εἰ τῇ κακίᾳ, καὶ τῇ περὶ τὴν ἀσέθειαν
 ἐπιμελεῖται.

Πῶς ἐρεῖς, Οὐκ ἐμίανθην;

Τί βούλει πάλιν; Οὐκ ὠργισθης; οὐκ ἀπέβριψας;
 οὐκ εἶπας ὅτι Κεκηλίδωσαι; Τί πάλιν ἐλέγχεις;
 Ὅπως ἔραστοῦ ἠδικημένου ῥήματα; Πῶς [ἐρεῖς]. Οὐκ
 ἐμίανθην; τὸ μέγιστον ἀμάρτημα, ἐπὶ τῶν ἔργων
 παραδύοντες, ἐπὶ τῶν λόγων ἀρνεῖσθε.

Τὸ Πολυάνδριον τοῦτο ἦν, ὅπου τὰ σώματα τῶν
 παιδῶν ἐπὶ τοῦ Μανασσῆ κατωρύγη· τὰς γὰρ ὁδοὺς
 ἐνταῦθα τὰς πράξεις λέγει· ἔστηκε γὰρ ὁ τόπος βοῶν,
 οὐδὲ ἀρνῆ τὸν ἔλεγχον φανερὸν ὄντα. Μὴ γὰρ μα-
 κρὰν ἀπελθεῖν δεῖ;

Καὶ ἵνα δεῖξῃ ὅτι οὐ τὴν γνώμην μετεβάλλοντο, C
 ἐπάγει· [Πῶς] ἐρεῖς, Οὐκ ἐμίανθην, τουτέστιν· Ἀμαρ-
 τάνουσα ἀρνῆ ὡς μηδὲν ποιήσασα. Ἴδε τὰς ὁδοὺς σου
 ἐν τῷ Πολυάνδριῳ καὶ γηῶθι τί ἐποίησας. Τουτέ-
 στιν, Ὅρα τὸν τόπον ὅπου ἡμάρτανες. Πολυάνδριον
 δὲ ὁ Ἑβραῖος οὐκ ἔχει, ἀλλ' ἴδε τὸν τόπον τοῦ Γαί-
 λέγει δὲ ἐν ᾧ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν Μαδιανιτῶν
 ἐκτραπέντες εἰς εἰδωλολατρείαν ἐξώκειλαν. Σκόπησον
 τοῖνον, φησὶ, τὰς ἀνωθὲν σου παρανομίας· ἴσως δὲ
 Πολυάνδριον ἤρμηνευσαν, ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν αὐ-
 τῶν ἀναιρεθέντων.

Ὅγέ φωνῆ αὐτῆς ὠλόλυξε.

Καθὰπερ πρὸς γυναῖκα μεθύουσα, καὶ οὐκ εἰδυῖαν
 ἀπερ ἐπραξεν, οὕτω διαλέγεται. Πανταχοῦ σπουδάζει
 μαθεῖν αὐτῆς τὰ ἀμαρτήματα· ὅπως γὰρ μεγάλης D
 σοφίας θεόμειθα, πρὸς τὸ μαθεῖν ἡμῶν τὰ ἀμαρτή-
 ματα, ὅπως μεγάλων ὀφθαλμῶν. Τί τοῦ Δαυὶδ
 συναιτώτερον; καὶ οὐκ ἠδυνήθη συνιδεῖν τὴν ἀμαρ-
 τίαν, οὐκ ἠδυνήθη κατιδεῖν. Ἄλλ' ἔδεξθη προφήτου
 τοῦ δηλώσαντος αὐτῆν. Οὐ γὰρ οὕτω πρὸς τὸ ἀμαρ-
 τεῖν ἀφιδρὸς ὁ διάβολος, ὡς πρὸς τὸ μὴ συνιδεῖν τὸ
 ἀμάρτημα, ἵνα ἐπιμένωμεν ἀμαρτάνοντες

Τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου.

Οὐδὲ ὡς ἀμαρτάνουσα, οὐδὲ ὡς κλέπτουσα, ἀλλὰ
 μετὰ ἀδείας, μετὰ πολλῆς πληρομονῆς. Ὑδατα ἐρή-
 μου, τί φησι; τὴν ἀσέθειαν, τὴν εἰδωλολατρείαν.

²⁴ Num. xxv, 1.

A corporibus coloratis bile inspersa, vel tali quopiam
 infectis. Nitrum enim, et quam appellat herban,
 sordesque quæ in ipsa superficie corporis sunt,
 lavare solent, at corpori quod colerem imbibit, et
 veluti tincto nullam afferunt medicinam. Hoc itaque
 dicere vult, quod non potes per hæc quæ sordes deter-
 gunt, iniquitatum consequi remissionem. Germano
 quippe in bonum opus est studio, per quod a malo
 perfecte recedatur. Ut plane dicat : Non quod hanc
 terram incolas, vel sacrificia offeras, vel templum
 ingrediaris, vel Sabbatum custodias, vel quid aliud
 simile facias peccatorum accipis remissionem, sed
 virtutem exercens, operumque effectorem te de-
 monstrans. Herbam vero dicit, quæ Syrorum lin-
 gua alaa, Hebræorum borith, a Græcis ea doryc-
 nion nominatur. Maculata es. Quasi diceret : Tincta
 es malitia, et studio impietatis.

VERS. 23. Quomodo dices : Non sum polluta ?

Quid vis amplius ? Nonne iratus es ? non rejecisti ?
 nonne dixisti quod maculata es ? Quid denuo coar-
 guis ? Vides amatoris injuriam passi voces ? Quo-
 modo dices : Non sum polluta ? Delictum hoc maxi-
 mum quod scelestè commisistis, hoc sermone ne-
 galis.

Polyandrium hoc erat, in quo puerorum corpora,
 dominante Manasse, sepulta fuerunt ; vias autem
 præsentis actiones vocat : stat enim locus et cla-
 mat. Nec manifestum rei argumentum negas. Num
 quippe longe proficisci oportet ?

Ut ostendat eos sententiam non mutasse, sub-
 jungit : Quomodo dices, Non sum polluta ? Hoc est,
 peccans inficiaris, ac si nihil commiseris. Vide
 vias tuas in Polyandrio. Et quid egeris cognosce-
 id est, vide locum ubi iniquitatibus te commacu-
 lasti. Polyandrium Hebræus non habet, sed, vide
 locum Gai, in quo nempe Madianitarum filiabus
 pellecti ad idolorum cultum lapsi sunt ²⁴. Considera
 igitur, ait, tuas antiquas iniquitates : forsan autem
 Polyandrium ob multitudinem ibi interfectorum
 interpretati sunt.

VERS. 23. Ad vesperam vox ejus.

Veluti ad mulierem vino obrutam, nec scientem
 quid egerit, convertit orationem. Hoc est quod ubi-
 que optat ut suas culpas agnoscat. Sane multa no-
 bis opus est prudentia, ut percipiamus quæ delin-
 quimus. Plane oculatissimos esse oportet. Quid
 Davide prudentius ? nec tamen suum potuit intelli-
 gere peccatum, non valuit agnoscere ; sed opus
 illi fuit propheta, qui illud sibi aperiret. Non est
 enim tam vehemens ad peccatum diabolus, quam
 ut ne peccasse nos sentiamus, ut in errore persi-
 stamus.

Vias suas dilatavit super aquas solitudinis.

Neque ut peccans, neque ut furtum admittens,
 sed licenter usque ad saturitatem. Aquas solitu-
 dinis quas vocat ? impietatem, idolorum cultum.

insilienti prophete multo sane et vehementi spiritu opus erat.

VERS. 2. *Sicut factum est verbum Dei.*

Hoc item præscriptionis est. Significat sub quo rege exorsus prophetiam, et quo tempore. Nam cum Josias justus esset, et in his quæ ad pietatem pertinent, rectam mentem gereret, neque posset ex seipso bonum nosse, quandoquidem majores ipsius cuncti in impietatem declinaverant, et ipse præcipue per quam juvenis sceptra regni susceperat, ut decimo tertio anno regni ejus Jeremias vaticinaretur factum est divino consilio; ut per prophetæ reprehensiones suum circa res honestas studium rex ipse ostenderet. Quinque igitur annis nondum elapsis templi eximiam curam gessit.

VERS. 3. *Et factum est in diebus Joachim filii Josiæ.*

Præscriptionis et hoc. Reges vero quorum sub imperio prophetiam edidit, indicat; illud autem: *Et factum est in diebus Joachim filii Josiæ*, ostendit enim sub Josiæ prophetam existisse, et Spiritus sancti gratiæ compotem effectum fuisse. Hos porro sermones omnes ab Joachim initio ducto habuit; tunc enim potissimum cohortationis indigebant. Nam si tempus tantum, quo prophetare cæpit significare voluisset, satis erat Josiæ meminisse: quod si et reliquos commemorare decrevisset, sub quibus prophetavit, sane et qui præteriti sunt erant inserendi. Quocirca constat, id hoc loco significari, cœpisse ipsum quidem sub Josiæ, non multis autem, neque vehementibus sermonibus tunc opus fuisse, cum et qui regnabat pius esset, et multitudo regem sequeretur.

VERS. 4. *Et factum est verbum Domini ad ipsum dicens.*

Hoc sane principium est libri, non prophetiæ ipsius. Postquam enim omnes in impietatem erant delapsi, prophetæ quoque omnino deerant: velletque Deus virum justum mittere, qui accommodatis verbis populi studia in impietatem vergentia commutaret.

VERS. 5. *Antequam exires, etc.*

Sic et Paulus: *(Qui me segregavit ex utero matris mee, ut ipsum evangelizarem in gentibus* ¹⁰.

Ego qui formavi te ex utero. Non naturæ hoc opus; non dolorum hic partus: ego omnium effector. Quocirca jure mihi auscultare debes, qui et tibi ut cases præstiti.

Non primum, *sanctificavi te*, sed primum, *novi te*, et tunc *sanctificavi*. Hic præcognitionem ostendit, post præcognitionem tunc destinationem.

Postquam cognovi te, sanctificavi te. Propter quod et Apostolus inquit: *Quos præscivit, et prædestinavit*; non dixit primum *prædestinavit*, sed *præscivit*, et tunc *prædestinavit* ¹¹.

Prophetam in gentibus dedi te.

Nam etsi Jerusalem non est egressus, de gen-

¹⁰ Galat. 1, 15. ¹¹ Rom. viii, 29.

πολλοῦ τῷ προφήτῃ καὶ μεγάλου φρονήματος εἰς τοιοῦτον ἐμπηδῶντι δῆμον.

Ὡς ἐγενήθη λόγος Θεοῦ.

Καὶ τοῦτο τῆς προγραφῆς. Μηνύει δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ βασιλέως ἤρξατο τῆς προφητείας, καὶ κατὰ ποῖον καιρὸν. Ἐπειδὴ γὰρ δίκαιος ἦν Ἰωσίας, καὶ ὀρθὴν εἶχε τὴν γνώμην περὶ τὴν εὐσέβειαν, οὐκ ἔδύνατο δὲ ἀφ' αὐτοῦ γινῶναι τὸ καλὸν πάντων εἰς ἀσέβειαν ἐκκλινόντων τῶν αὐτοῦ προγόνων, καὶ μάλιστα κομιδῇ νέος παραχθὲς τὴν βασιλείαν ἀπὸ τρισκαίδεκάτου ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ ὑπονόμῃσεν ὁ Θεὸς προφητεύειν τὸν Ἱερεμίαν, ἵνα ἐκ τῶν ἐλέγχων τοῦ προφήτου τὴν περὶ τὸ καλὸν σπουδὴν δεῖξῃ αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς. Οὐ διεληλυθότων γοῦν πάντε ἐνιαυτῶν περιττῆν τοῦ ναοῦ σπουδὴν ἔσχεν.

Καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακὴμ υἱοῦ Ἰωσία.

Καὶ τοῦτο τῆς προγραφῆς. Μηνύει δὲ τοὺς βασιλεῖς, ἐν οἷς προεφήτευσεν. Τὸ δὲ *Καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωακὴμ υἱοῦ Ἰωσίου*, μηνύει, ὅτι ἐδέχθη μὲν προφήτης, καὶ πνευματικῆς ἡξιώθη χάριτος ἐπὶ τοῦ Ἰωσίου. Τοὺς δὲ πάντας τούτους λόγους ἀπὸ Ἰωακὴμ ἀρξάμενος ἐποίησατο. Τότε γὰρ μάλιστα ἐδέοντο παραινέσεως. Εἰ γὰρ τὸν χρόνον μόνον, καθ' ὃν ἤρξατο προφητεύειν, σημαίνει ἐβούλετο, ἤρει τοῦ Ἰωσίου ἢ μνήμη· εἰ δὲ καὶ τοὺς λοιποὺς εἰπεῖν ἠθέλησεν, ἐφ' ὧν προεφήτευσεν, ἔδει καὶ τοὺς ὑπολειφθέντας θεῖναι. Ὡστε δῆλον ὡς τοῦτο μηνύει, ὡς ἤρξατο μὲν ἐπὶ Ἰωσίου, οὐ πολλῶν δὲ λόγων, οὐδὲ σφοδρῶν ἐδέχθη τὸ τηνικαῦτα, τοῦ τε κρατοῦντος δυνος εὐσεβοῦς, καὶ τοῦ πλήθους ἐπομένου τῷ βασιλεῖ.

Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς αὐτὸν λέγων.

Αὕτη μὲν ἡ ἀρχὴ τοῦ βιβλίου, οὐκ αὕτη δὲ τῆς προφητείας ἡ ἀρχὴ. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπαντες ἐξώκειλαν εἰς ἀσέβειαν, καὶ προφηταὶ λοιποὶ οὐκ ἦσαν ἠβούλετο δὲ τὸν δίκαιον ἀποστεῖλαι ἐπὶ τὸ τοῖς οἰκειοῖς λόγοις μεταβαλεῖν τοῦ λαοῦ τὴν περὶ τὴν ἀσέβειαν σπουδὴν.

Πρὸ τοῦ σε ἐξελεῖν.

Οὕτω καὶ Παῦλος· *Ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσι.*—*Καὶ μετ' ὀλίγου.* Ἐγὼ ὁ πλάσας σε ἐκ κοιλίας. Οὐ τῆς φύσεως τὸ ἔργον ἐστίν, οὐ τῶν ὠδίνων· Ἐγὼ πάντων αἷτιος. Ὡστε δικαίως ἀν ὑπακούουσιν ἔμοι, καὶ τῷ εἶναι παρασχόνει.

Οὐ πρῶτον, *ἡγάξά σε*, ἀλλὰ πρῶτον, *ἐπίσταμαι σε*, καὶ τότε *ἡγάξά σε*. Ἐνταῦθα πρόγνωσιν εἰδείξεν. μετὰ τὴν πρόγνωσιν, τότε τὸν ὄρον.

Ἐπειδὴ ἐγνων σε, ἡγάξά σε. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος λέγει· *Ὅς προέγνω, καὶ προώρισεν*. Οὐκ εἶπε πρῶτον, *προώρισεν*· ἀλλὰ, *προέγνω*, καὶ τότε, *προώρισεν*.

Προφήτην εἰς ἔθνη τέθεικά σε.

Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐξῆλθε τὴν Ἱερουσαλήμ, ἀλλὰ πολλὰ

περὶ τῶν ἐθνῶν προεφήτευσεν. Οὐχ ἀπλῶς αὐτὸν πέμπει· ἦξει γὰρ ὡς ἡ τοῦ καιροῦ δυσχέρεια ὀκνηρότερον αὐτὸν περὶ τὸ πρᾶγμα ποιήσει. Λέγει τοίνυν βήματα, ἀφ' ὧν προτρέπασθαι αὐτὸν ἠδύνατο· Πρὸ τοίνυν τῆς γενέσεως ἠκρωσάμην σε· Τοῦτο γὰρ τὸ, ἐπίσταμαι. Καὶ διαπλασθέντα ἀφώρισα. Εἶτα ἐπειδὴ ἔστιν ἀφορσθῆναι, καὶ εἰς ἱερατείας, καὶ εἰς ἄλλας τινὰς ὑπηρεσίας, δεικνύς τοῦ ἀφορισμοῦ τὸ εἶδος, εἰς τοῦτό σε, φησὶν, ἀφώρισα, ὥστε προφητεύσαι τῷ λαῷ. Ἔθνη γὰρ τὰς φυλάς λέγει. Αὐτὸ δὲ μὲν παραιτεῖται, ὡς οὐκ ἀξιόπιστος ἦν πρὸς τοσοῦτους διαλέγεσθαι, καὶ μάλιστα πρὸς βασιλέας. Θεὸς δὲ θαρβύνει.

Νεώτερος ἐγὼ εἰμι.

Ὅρα τὸ ἄτυπον τῶν δικαίων, πῶς τὰ οἰκεία ἐλαττώματα ἀνάγραπτα ἀνατιθέασι. Τίς οὐκ ἂν ἐρυθρίασκειν τοῦτο γραφῆ παραδοῦναι; Ἀλλὰ καθαρὸ δόξης ἦσαν, καὶ φιλοτιμίας· καὶ εἰ τι εἶπον, καὶ εἰ τι ἤκουσαν, τοῦτο μετὰ πάσης ἀληθείας θεθείκασι. Καὶ πάλιν· Ἰδοὺ οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, ὁ προφήτης φησὶν· Ἰνα ὅταν ἴδῃς αὐτὸν βητορεύοντα, καὶ πρὸς τοσοῦτος ἀποτεινόντα λόγους, μὴ τῆς ἐκείνου δυνάμεως νομίσεις εἶναι τὰ βήματα. Προλαβὼν γὰρ ὠμολόγησεν, ὅτι Ὅυτε λαλεῖν ἐπίσταμαι.

Ὁ ὢν.

Ἐπέγω τὸν προσδιαλεγόμενον. Οὐ δὲ χάριν αὐτὸν ἀπὸ τῆς προτέρας ὀνομάζει προσηγορίας. Ἐρομένου γὰρ ποτε Μωϋσέως, καὶ τὸ θεῖον ὄνομα μαθεῖν ἐβλήσαντος, εἶπεν ὁ Δεσπότης· Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν. Μιμεῖται δὲ καὶ τὴν Μωϋσεώς εὐλάβειαν, οὐκ ἀξιόχρεων εἰς τὴν προφητείαν εἶναι τὴν νεότητα λέγων. Ἀλλ' ὁ Δεσπότης αὐτῷ παρεγγυᾷ, μὴ προβάλλεσθαι εἰς παρατήρησιν τὴν νεότητα, ἀλλὰ δράσαι τὸ κελευσθὲν, ἐξελαύνει δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ δέος.

Μὴ λέγε, ὅτι Νεώτερός εἰμι.

Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐπιτάτῃ, ὁ τῆς φύσεως Δεσπότης, καὶ ἡλικία, καὶ ἀγλωστία, καὶ πάντα ὑπεξίσταται τὰ πάθη. Ἐγὼ κελεύω, καὶ νεότητα προβάλλῃ; Μὴ σκήπτου, μηδὲ προφασίζου, φησὶν.

Μὴ φοβηθῆς.

Ἐγὼ ἐντέλλομαι, καὶ σὺ φοβῆ; Ὅρα τὰ ἐκκλησιαστικὰ προανατυπούμενα. Ἰδοὺ ἐγὼ ἑμᾶς ἀποστέλλω ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. Καὶ οὐκ εἶπον· Ποῦ πέμψεις; Εἶδες τὸ μέσον τῶν προφητῶν, καὶ τῶν ἀποστόλων;

Ὅτι μετὰ σοῦ ἐγὼ εἰμι, τοῦ ἐξαιρεῖσθαι σε.

Οὐχ ἕρα τοῦτο δεικνύσι τὸ, εἶναι μεθ' ἡμῶν τὸν Θεόν, τὸ ἐξαιρεῖσθαι ἡμᾶς αὐτόν. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν προσέθηκεν· τοῦ ἐξαιρεῖσθαι σε. Ὅστε καὶ μὴ ἐξαιρούμενος, μεθ' ἡμῶν ἔστιν. Ἐπεὶ καὶ μετὰ τῶν μαρτύρων ἔστιν οὐκ ἐξαιρούμενος αὐτούς· καὶ μετὰ δικαίων ἔστι, συγχωρῶν αὐτούς ἀθλεῖν, καὶ μετὰ τοῦ Ἰωβ ἦν, ὅτε αὐτὸν ὁ διάβολος ἐπολέμει. Ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τοῦ, Ἐσομαι μετὰ σοῦ, ἀλλὰ τοῦ ἐξαιρεῖσθαι σε, ἔχεις ὄπλον ἀμαχον, καὶ ἀκαταγώνιστον συμμαχίαν. Μὴ φοβηθῆς. Τίς γὰρ ἐπὶ τῆς πέτρας

A tibus tamen plurima prophetavit. Non simpliciter illum mittit, quoniam noverat temporis difficultatem segniorem ipsum ad opus reddituram. Verba igitur quibus illum incitaret profert: Antequam natus esses, te mihi ascivi. Hoc enim verbum uoxi significat, et, Creatum segregavi. Deinde cum segregetur aliquis, et ad sacerdotium, et ad alia quaedam ministeria, speciem segregationis ostendens. In hoc te, ait, segregavi, ut populo prophotes. Gentes enim tribus dicit. Quapropter hic quidem abnuvit, utpote qui se non putat aptum ad sermocinandum tam multis, et maxime regibus. At Deus animosum reddit.

Vers. 6. Junior ego sum.

Vide quam absint ab arrogantia iusti homines, in quomodo proprios defectus scriptis produunt. Quis non erubesceret hoc scriptis mandare? Sed liberi ab omni gloriæ sensu et ambitione erant; et sive ipsi quid loquerentur, sive ab aliis dictum audirent, hoc totum verissime in scripta referebant; et iterum: *Ecce nescio loqui*, propheta ait, ut cum videris ipsum oratorum more loquentem, et inter eos verba facientem, ne putes illius facultatis verba esse. Præoccupans enim confessus est, se loqui nescire.

Qui es.

Alloquentem agnoscit. Ideo antiquo ipsius nomine illum appellat. Cum enim aliquando disquireret Moyses, divinumque nomen discere vellet, dixit Dominus: *Ego sum qui sum*⁹⁹. Moysis quoque reverentiam æmulator, ineptam ad prophetiam juventutem dicens. Sed Dominus illi præcipit ne juventutem objiciat ad munus hoc recusandum: sed iussa exsequatur, atque adimit illius timorem.

Vers. 7. Ne dicas: Junior sum.

Quando etenim præcipit Deus, qui naturæ Dominus est, et ætas, et infantia, et omnia incommoda cedunt. Ego jubeo, tu juventutem ostendis? Ne plura læsites; ne causoris, inquit.

Vers. 8. Ne timeas.

Ego præcipio, et tu times? Vide ecclesiastica præfigurata *Ecce ego mitto vos, ut oves in medio luporum*¹⁰⁰. Ea non dixerunt: Quo mittis? Vidisti discrimen prophetarum et apostolorum?

Quia ego tecum sum ut eruam te.

Non hoc ergo demonstrat esse nobiscum Deum, quod erat ipse nos. Si enim hoc esset, nequaquam adjunxisset, *ut eruam te*. Quocirca etsi non eruerit, nobiscum tamen est. Siquidem et cum martyribus est, non eruens eos. Et cum justis est, permittens eorum certamina. Eratque cum Job, quando illum diabolus aggrediebatur; verum non ab eo quod tecum ero, sed ab eo quod eruam te, habes armaturam inexpugnabilem, indefessumque auxilium. *Ne timeas*; quis enim petreæ insistens guttulum

⁹⁹ Exod. iii, 15. ¹⁰⁰ Matth. x, 16.

aquæ timuerit? Quis regem habens sibi faventem A timet, et pavet?

VERS. 9. *Et extendit manum suam.*

Hujus sensui oblatae imaginis indigebat propheta: Quippe et Christus hoc faciebat; *insufflavit illis*²², quamvis nulla sufflatione illi opus esset. Sed plenioris expressionis causa corporeæ adhibentur imagin²³.

VERS. 18. *Ecce constitui te hodie.*

Et tamen dicebat superius, *Antequam exires e vulva, sanctificavi te*. Quanam igitur ratione hic *hodie* dicitur? Præcognitione illud, effectu hoc.

Ut eradicet.

Hæc agriculturæ species optima, spinas evellere. Quæ prophetare debet, compendio quodam proponit. *Eradicare*, e civitate nempe exire; *effodere* B templum everti; *dissolvere*, multitudinem necari; *diapersdere*, domesticos interimere; *reædificare*, re- vocari; *transplantare*, post reditum tuto terram incolere.

VERS. 11. *Et factum est verbum Domini.*

Chrysostomi et Olympiodori. Hæc interrupto sermone, cum ait: *Et factum est verbum Domini ad me dicens*. Non enim narrationem continuat, quippe vult considerari ea, quæ dicuntur.

Baculum nucuum.

Lignum enim hoc durum, ac grave, et verberibus aptum. Quare hæc videbant? Quia res et visiones C significationes erant, et magis afficiebant auditorem: virga enim plagarum est symbolum.

Cum adhortatus esset ipsum ad prophetiam, etiam per visionem magis urget. *Nuceam, amygdalinam*, quidam interpretati sunt, sed textus Hebraicus ita habet: *Baculum ego vigilantem video*. Vigilia enim amygdalumque iisdem apud Hebræos indicantur vocabulis: infert itaque: *Et dixit Dominus ad me: Bene vidisti*, etc. Hoc est, non amplius eos sustineo, sed decretum fero; sumpta vero est metaphora ex his qui delinquentes observant, in ipso- que facinore eos deprehendunt. Quidam etiam *nuceam* propter pœnæ gravitatem visam asseveraverunt. Pœnam porro ipsis imminere, per hæc testatus est, modum vero ejus subdit:

VERS. 12. *Quia ecce ego vigilavi.*

Siquidem et somnus, cum de Deo loquimur, longanimitas quædam est: *Usquequo obdormis, Domine*²⁴? hoc est jam ad pœnas feror. Non persuadeo verbis, virgæ visione persuadeor. Non dico, sed facio.

VERS. 13. *Et facies ejus.*

Facies, hoc est, succensio fit. Lebetis, *Lebetem* vero Jerusalem vocat: noxam succensionem, ab aquilone item, ut aggressionem Babyloniorum indicaret.

²² Joan. xx, 22. ²³ Psal. xliii, 25.

ἔστως, βανίδα δέδοικεν ὑδάτων; τίς τὸν βασιλέα ἔχων ἐστῶτα μεθ' ἑαυτοῦ, φοβεῖται καὶ τρέμει;

Καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ.

Ταύτης τῆς αἰσθητῆς εἰκόνας εἶδετο ὁ προφήτης, ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐποίησεν· Ἐνεψύσησεν αὐτοῖς, καίτοι οὐκ εἶδετο τοῦ ἐμψυσήματος· ἀλλ' ὑπὲρ πληροφορίας αἱ σωματικαὶ γίνονται εἰκόνας.

Ἰδοὺ καθέστηκά σε σήμερον.

Καὶ μὴ ἄνω ἔλεγεν, *Πῶς ἦ σε ἐξελεῖσθαι ἐκ μητρὸς ἡγιακά σε*. Πῶς οὖν ἐνταῦθα, *σήμερον*, λέγει; Ἐκεῖνο τῇ προγνώσει, τοῦτο τῇ ἐνεργείᾳ.

Ἐκριζοῦν.

Τοῦτο γεωργίας εἶδος ἄριστον, ὀρύσσειν τὰς ἀκάνθους. Ἄ μέλει προφητεῦειν, συντόμως ἔφη. Ἐκριζοῦν, τὸ τῆς πόλεως ἐξιέναι· *κατασκάπτειν*, τουτέστι τοῦ ναοῦ τὴν καταστροφὴν· *καὶ ἀπολύειν*, τοῦ πλήθους τὴν σφαγὴν· *καὶ καταλύειν*, τῶν οἰκείων τὴν ἀπώλειαν· *καὶ ἀνοικοδομεῖν*, τὴν ἀνάκλησιν· *καὶ μεταφυτεύειν*, τὸ μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἀσφαλῶς ἐπὶ τῆς γῆς κατοικεῖν.

Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἄλλ. Ὀλυμπιόδωρου. Ταῦτα ἐκ διαλείμματος, ὅταν εἴπη· *Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων*· οὐ γὰρ ἐφεξῆς, ἀλλ' εἰδίδου συνιδεῖν τὰ λεγόμενα.

Βακτηρίαν καρυῖνην.

Τὸ γὰρ ξύλον τοῦτο στερέρον, καὶ βαρὺ, καὶ πληκτικόν. Τίνος ἔνεκεν ταῦτα ἐβλεπον; Ὅτι τὰ πράγματα καὶ αἱ ὄψεις ἐναργέστεραι ἦσαν, καὶ μᾶλλον ἐπληττον τὸν ἀκροατὴν. Ἡ γὰρ βάρδος, πληγῆς ἐστὶ σύμβολον.

Προτρεψάμενος αὐτὸν ἐπὶ τὴν προφητείαν, καὶ διὰ τῆς ὀπτασίας μᾶλλον δυσωπεῖ. Τὸ δὲ *καρυῖνην, ἀμυγδαλίην* τινὲς ἠρμήνευσαν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· *Βακτηρίαν ἐρηγηγοριῶν ἐγὼ ὀρώ*. Ἡ γὰρ ἐρηγηγορις καὶ τὸ ἀμύγαλον διὰ τῶν αὐτῶν ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ προφέρεται ῥημάτων. Ἐπάγει γοῦν· *Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με, Καλῶς ἔώρακας*· τουτέστιν, οὐκ ἐτι αὐτοῖς μακροθυμῶ, ἀλλ' ἐπάγω τὴν ψῆφον. Ἐλαβε δὲ ἐκ μεταφορᾶς τῶν παρατηρούντων τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἐπ' αὐτοφῶρῳ αὐτοὺς εὐρισκόντων. Τινὲς καρυῖνην ἔφασαν, διὰ τὸ ἰσχυρὸν τῆς τιμωρίας, ἐωρᾶσθαι. Ὅτι μὲν οὖν τιμωρεῖται αὐτοὺς, ἐμήνυσε διὰ τούτων· τίνα δὲ τὸν τρόπον, ἐπάγει·

Διδίτε ἰδοὺ ἐγὼ ἐρηγήγορα.

Ἐπειδὴ καὶ ὁ ὕπνος ἐπὶ Θεοῦ, μακροθυμία τίς ἐστιν· Ἔως ποτε ὑπνοῖς, Κύριε; τουτέστιν Ἠδὴ ὑπέξερχομαι. Οὐ πείθω ῥήματι, τῇ ὄψει τῆς βάρδου παίσθητι. Οὐ λέγω, ἀλλὰ ποιῶ.

Καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ.

Τὸ πρόσωπον, τουτέστιν ἡ ἔκκαυσις γίνεται τοῦ λέβητος. Καλεῖ δὲ λέβητα τὴν Ἱερουσαλήμ, ἔκκαυσιν δὲ τὴν συμφορὰν· ἀπὸ βορρᾶ δὲ, ἵνα μηνύσῃ τὴν τῶν Βαβυλωνίων ἔρροδον.

Τουτέστιν, ἔχει ἑώρα, ἔχει ἔβλεπεν, ἔχει ἐτέτρα- A
πτο. Τὸν θόρυβον, τὴν ζέειν, τὴν ὀδύνην, τὸν τηγα-
νισμὸν διὰ τοῦ λέθητος δηλοῖ.

Τούτο ἱατρεία μεγίστη, τὸ διαφυλάξαι τὸν κάμνον-
τα, φοβῆσαι, σωφρονίσει, ἐπαγαγεῖν διὰ τῆς ὄψεως
αὐτῆς, καὶ ἀνασχεῖν, καὶ δοῦναι μετανοίας καιρὸν.
Οὔτε γὰρ ἂν ἐπήγαγεν εὐθέως, ὥστε μὴ ἀνελεῖν τὸν
ἐκ τῆς μετανοίας καρπὸν· οὔτε ἀπέστη· ὥστε μὴ
ἐκλύσαι τὸν φόβον. Ὅρξας οὖν ἕκαστον μεμετρη-
μένον, καὶ ἐξ ἐναντίων τὸ φάρμακον συγκείμενον,
οἷόν ἐστι ἐπὶ τῶν ἱατρῶν. Τί γὰρ ἔδει μὴ ἐπαγαγεῖν;
ἀλλὰ βραθυμότεροι ἐγένοντο ἂν. Ἄλλ' ἐπαγαγεῖν;
ἀλλ' οὐδὲν ἂν ἐκέρθανον. Διὸ καὶ ἀφίστησι, καὶ μη-
χανᾶται πιστὰ εἶναι διὰ τῆς ὄψεως, κατασεῖων τὴν
διάνοιαν αὐτῶν, καὶ τὸ ἐμψυχὸν τοῦ λόγου δεικνύς.

Διότι ἰδοὺ ἐγὼ συγκαλῶ.

Τῶν βασιλέων τὸν πόλεμον δηλοῖ ἐνταῦθα, τὸν τῶν
Βαβυλωνίων. Οὐχ ἓνα βασιλέα, ἢ δεύτερον, ἀλλὰ
πάντας.

Ὅρα πῶς ἀφίστησιν αὐτοὺς τοὺς βασιλεῖς, ὡς
οὐδὲ πολέμου καὶ μάχης οὐσης, ἀλλ' ὡς ἐπὶ προκει-
μένῃν ἠκόντων ἀρπαγὴν, ὡς ἐπὶ δούλους ἐτοιμούς,
ὡς ἐπὶ ἀλόντας καὶ χειρουμένους. Δύο ἐνταῦθα γίνε-
ται· ὥστε μὴδὲ τοῦτους νομίσαι, ἐκείνους εἶναι τοὺς
ἰσχυροὺς, καὶ πείθοντας, [Ἰσ. ἀλλὰ πειθομένους]
ὅτι ὁ Θεὸς πάντα ἄγει καὶ φέρει· ἵνα [videtur
leg. κάκιστους ἵνα] μὴ νομίσαντες, πάλιν αὐτό-
ματον πόλεμον καὶ πολιορκίαν δηλοῦν, θήσῃσι
τοὺς θρόνους αὐτῶν οὐχ ὡς πολεμοῦντες, ἀλλ' ὡς
ἀναπαυόμενοι.

Καὶ λαλήσω πρὸς αὐτοὺς μετὰ κρίσεως.

Μετὰ κρίσεώς μου διαλεχθήσομαι πρὸς αὐτοὺς,
καὶ ἐλέγξας αὐτοὺς ἐπὶ τῇ παρανομίᾳ, οὕτως αὐτοὺς
τιμωρήσομαι.

Τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν.

Οὐδὲ λέγω ἕτερον, ἀλλ' ὅτι ἀλλότριον· καὶ οὐδὲ
τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι προσεκύνησαν τοῖς ἔργοις τῶν
χειρῶν. Οὐδὲν οὕτως ἀνάξιον Θεοῦ, ὡς τὸ γενέσθαι·
μάλιστα μὲν καὶ τὸ γενέσθαι, πολλῶ δὲ πλεον τὸ
παρὰ ἀνθρώπων.

Καὶ σὺ περιζῶσαι.

Σύμπραξίν μοι, συνέργησόν μοι. Τί ἐστι τὸ πε-
ριζῶσαι; καθάπερ γὰρ ἱατρὸς μαθητῆ ἑπιτάττων
πρὸς ἔργον μέγα· οὐ γὰρ φιλὰ ἦν ῥήματα, οὐδὲ
ἀπαξ εἰπὴν ἔδει, οὐδὲ βραχεῖ χρόνῳ, τουτέστιν,
Ἄνδρείος γενοῦ· παράταξις σοι, μάχη καὶ πόλεμος
οὐχ ὁ τυχῶν.

Καὶ ἀνάστηθι.

Οὐχ ὅτι ἐκάθητο· (πῶς γὰρ, τοιαῦτα ὄρων, καὶ
τοιαῦτα ἀκούων;)· ἀλλὰ, Διέγειρον σαυτὸν, πρόσεχε
τοῖς λεγομένοις, διπλῆς σοι δεῖ τῆς προσοχῆς, πρὸς
τε τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα, πρὸς τε τὸ ἐκείνοις δια-
πορθμεῦσαι. Ἐνταῦθα μὲν νηπιτικῶς, ἔχει δὲ ἀνδρι-
κίως.

Καὶ πολεμήσωσί σε.

Ὡστε ἐξ ὧν πάσχεις, βλάπτειν μᾶλλον τοὺς

Hoc est, illuc visum dirigebat, illuc spectabat,
illuc convertebatur. Tumultum, ebullitionem, do-
lores, frixionem per lebetem significat.

Maxima medicatio est hoc, ægotantem servare,
timorem incutere, sanam mentem injicere; per
visionem ipsam in rectam viam inducere, et a prava
avertere, pœnitentiæque locum dare. Nec enim
induxit illico, ne adimeret pœnitentiæ fructum, ne-
que omnino deseruit, ne timorem dissolveret. Vi-
des igitur moderata singula, et ex contrariis com-
positum medicamentum, quali utuntur medici.
Quid enim oportuit non infligere? Atqui inde so-
gniores facti fuissent: an vero infligere? At nihil
ita lucraturi essent. Quapropter aliquantisper absti-
met, et illud molitur, ut per visionem ipsis persua-
deat: mentem ipsorum concutiens, et vivam ac
spirantem orationem exhibens.

VERS. 15. *Quia ecce convoco.*

Regum hic bellum a Babyloniis inferendum de-
clarat; non unum aut alterum regem, sed omnes.

Vide quomodo adducit reges ipsos, perinde ac si
nec bellum nec pugna futura essent, sed ut ad præ-
dam propositam venirent, ut ad paratos servos, ut
jam ad captivos et mancipia. Duo hic aguntur. Ut
neque hi putent illos esse fortes, sed credant quod
Deus omnia agit et fert: neque illi bellum casu
oblatum sibi opinantes, et obsessionem a propheta
significari: Ponant sedes suas, non tanquam bel-
lum inferentes, sed quieti se dantes.

VERS. 16. *Et loquar ad eos cum iudicio.*

In iudicio meo loquar cum illis: et illos iniqui-
tatis convictos, ita puniam.

Opera manuum suarum.

Non dico alterum, sed quod alienum; neque hoc
solum, sed quod opera manufacta adoraverunt.
Nihil tam Deo indignum, ut fieri: maxime quidem
fieri, sed multo majus ab hominibus fieri.

VERS. 17. *Tu ergo accinge.*

Agentem me adjuva, simul labora. Quid sibi vult
accingere? sic medicus discipulum imperio suo ad
opus magnum excitat: nec enim nuda verba esse
debebant, neque semel ea dicere conveniebat, nec
brevis temporis spatio, hoc est, *Vitæ esto*, in acie es;
prælium et bellum non qualecunque imminet.

Et surge.

Non quod sederet; qui enim fieri id potuit, cum
talìa videret et talia audiret? Sed erige te ipsum,
attende hæc quæ dicuntur. Duplici tibi attentione
opus, et ad ea quæ a me dicuntur percipienda, et
ad hæc ipsa illis porrigenda. Hic quidem accurate,
illie vero fortiter.

Et bellabunt.

Ita ut quibus rebus vexaris, noccas magis iis qui

tibi malefaciunt, quam tu ipse indigne aliquid B ποιῶντας, ἢ αὐτόν σέ τι ὑπομένειν ἄτοπον. sustineas.

CAP. II.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

VERS. 2. *Recordatus sum misericordiae adolescentiae tuae*, etc.

Ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου.

Beneficia in illos collata enarrat, non eorum enoemia. Postquam enim poenae mentionem fecit, ut ostenderet se illam justo iudicio inferre, ait, semel, et bis, ac saepius: *Recordatus sum misericordiae adolescentiae tuae*, id est misericordiae, qua usus sum cum juvenis esses. Quomodo nos gerimus erga pueros parvulos, quando novam nostram iracundiam exacuunt: ita et Deus in principio et circa exordia, quando solius gratiae ipsius ope nos servabat, neque quidpiam ex parte illorum requirebat. Sed tamen post haec fecisti ut ipse tui oblivisceretur.

Τὰς εὐεργεσίας αὐτῶν λέγει, οὐχὶ αὐτῶν ἐγκώμια. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὴν τιμωρίαν, ἵνα δείξῃ, ὅτι δικαίαν ταύτην ἐπέγει, λέγει ἅπαξ, καὶ δις, καὶ πολλάκις, Ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου, τοῦτο ἐστὶ τοῦ ἐλέους· οὐπερ ἀπεδειξάμην πρὸς σέ νέαν οὖσαν ἐμνήσθην. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς περὶ τὰ παιδία μικρὰ ὄντα πολλὴν ἔχομεν φιλοστοργίαν, ὅτε οὐπω παροξύνουσιν ἡμᾶς· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐν ἀρχῇ, καὶ ἐν προοιμίῳ ὅτε ἀπὸ τῆς αὐτοῦ χάριτος ἔσωσε B μόνῃς αὐτούς, καὶ οὐκ ἀπῆτει τὰ παρ' αὐτῶν. Πλὴν ἔλεον ἐπιδείκνυται, ἄλλ' ὁμως εἰς λήθην αὐτὸν ἐποίησας ἐμπεσεῖν μετὰ ταῦτα.

Quando secuta es Sanctum Israel.

Τοῦ ἐξακολουθήσαι σε τῷ ἀγίῳ Ἰσραήλ.

Hoc est: In hoc misericordiam demonstravi, dum effeci ut me sequereris, dum me tibi ducem praebui; dum iter capesserem, tibi que pararem diversoria in terra quae sementem non admittebat, non simpliciter in deserto, non ab hominibus derelicta, sed quae nunquam fructus tulerit, ibi me sequere. *Sanctus Israel Domino*. Hoc est, eo in loco tibi viae dux fui, neque hoc solum, sed et dum te et sanctum mihi effeci. Etenim magnum quidem est et sanctum esse, quid vero sit, si sanctus Dei sis, attente mihi cogita.

Τουτέστιν, Ἐν τούτῳ ἔλεον ἀπεδειξάμην, ἐν τῷ ποιῆσαι ἐξακολουθήσαι μοι, ἐν τῷ προηγεῖσθαί σου, ἐν τῷ ἀπιέναι καὶ προετοιμάζειν καταγῶγια ἐν γῆ μὴ σπορίμῃ· οὐχ ἀπλῶς ἐν ἐρήμῳ, οὐχ ὑπὸ ἀνθρώπων καταλελειμμένη, ἀλλὰ μηδέποτε δεξαμένη καρπὸν· ἐκεῖ ἠκολούθεις μοι. Ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ. Τουτέστιν, Ἐκεῖ σου προηγούμενη, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ἅγιόν σε ποιῆσαι, καὶ ἅγιον ἔμοι. Μέγα μὲν γὰρ καὶ ἅγιον εἶναι, ὅταν δὲ καὶ Θεοῦ ἅγιος εἶ, ἐνόησόν μοι.

Hinc prophetae sermonum ad populum initium; tanquam enim in iudicio cum ipsis certans propriam beneficentiam memorat, suadens propheta non injustam a se ferri in eos sententiam. Ait igitur: Superioribus temporibus multam tui curam in me expertus es. *Juventutem*, in *Aegypto* populi moram dicit, utpote qui tunc a Deo fuerant electi. Illud item *charitatis perfectionis tuae*, perinde est atque perfecto amore te dilexi, omnem providentiam tibi praestans, cujus certum argumentum in eo quod sequitur: *Quando*, ait, *comitatus es Sanctum Israel*. Ac si diceret: Quando in *Aegypto* gravia prorsus patiens, meum auxilium implorasti, et eduxi te, et praebam, iter in deserto communstrans: et suppeditavi tibi ubertim necessaria in solitudine nullis trita vestigiis. *Sanctus Israel Domino*. Hoc est Deo selectus; sic enim ait et Moyses: *Quando dividebat Altissimus gentes, quando seminavit filios Adam, constituit terminos gentium juxta numerum Angelorum Dei: et factus est pars Domini populus ejus Jacob* 21.

Ἐντεῦθεν ἡ ἀρχὴ τῶν λόγων τοῦ προφήτου τῶν πρὸς τὸν λαόν· ὡς γὰρ κρινόμενος πρὸς αὐτούς ἀπομιμνήσκει τῆς ἰδίας εὐεργεσίας πείθων τὸν προφήτην, ὡς οὐκ ἀδίκως ἐκφέρει κατ' αὐτῶν τὴν ψῆφον. Λέγει τοίνυν, ὅτι Ἄνωθεν πολλῆς τῆς παρ' ἐμοῦ κηδεμονίας ἀπήλαυσας. *Νεότητα* δὲ λέγει τὴν ἐν Αἰγύπτῳ διατριβὴν τοῦ λαοῦ, ὡς τότε ἐκλεγέντων παρὰ Θεοῦ. Τὸ δὲ, *ἀγάπης τελειώσεώς σου*, ἀντὶ τοῦ, *Τελείω; σε ἠγάπησα*, πᾶσαν πρόνοιάν σοι νεύμας· καὶ ἡ ἀπόδειξις ἀπὸ τοῦ ἐπαγομένου· Ἐν τῷ, φησὶν, *ἐξακολουθήσαι σε τῷ Ἀγίῳ Ἰσραήλ*. Ἀντὶ τοῦ· Ἦνίκα ἐδεθῆς μου πάσων πάνθεινα ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐξήγαγόν σε καὶ ἠγούμην ὑποδεικνύς τὴν ὁδὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ παρεῖχόν σοι ἄφθονον τῶν D ἀναγκαίων τὴν χρεῖαν ἐν ἐρημῇ ἀτριβεῖ. Ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ. Τουτέστιν, ἀφορισμένος τῷ Θεῷ. Οὕτω γὰρ λέγει καὶ ὁ Μωσῆς· Ὅτε διεμέριξεν ὁ Ὑψίστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ, ἔστησεν ὄρια ἔθνῶν, κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, καὶ ἐγενήθη μέρος Κυρίου λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ.

VERS. 3. *Principium geninum ejus*.

Ἀπαρχὴ γεννημάτων αὐτοῦ.

Hoc est cunctorum hominum universae terrae; quanquam et reliqui illius sunt. Appellatur autem primogenitus, non quod primus factus sit, non natura, in aliis enim primogenitura amorem gignit, hic autem amor effecit ut primogenitus esset.

Τουτέστι τῶν ἀνθρώπων ἀπάντων, τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, καίτοι καὶ οἱ ἄλλοι αὐτοῦ. Ὅπερ οὖν λέγεται πρωτότοκος, οὐ διὰ τὸ πρῶτος γενέσθαι, οὐ διὰ φύσιν· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἡ πρωτοτοκία ποιεῖ τὴν ἀγάπην· ἐνταῦθα δὲ ἡ ἀγάπη ἐποίησε πρωτότοκον εἶναι.

21 Deut. xxvii.

Τουτέστιν ἡ ἀπαρχὴ τῶ Θεῷ οἰκεία, καὶ οὐ δύναται ἄλλως γενέσθαι. Οὕτω καὶ ὁ Ἰσραὴλ ἐκ πάντων τῶν ἔθνῶν γενόμενος.

Πάντες οἱ ἐσθίοντες αὐτὸν πλημμελήσουσι κακὰ ἐπ' αὐτοῖς.

Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο δῶρον τὸ ποιοῦν τοὺς ἐχθροὺς ἀπόλλυσθαι τοὺς αὐτοῦ. Ὡς γὰρ ἁμαρτάνει ὁ τῶν ἀπαρχῶν γευόμενος, οὕτως καὶ ὁ εἰς τὰ πλημμελῶν. Διὰ τοῦτο πάλαι καὶ τὸν Φαραῶ ἐτιμωρησάμην, καὶ πάντας τοὺς ἐπανισταμένους· τὰ γὰρ καλαῖά διεγεί-
ται. Τὸ δὲ, ἐσθίοντες, ἀντὶ τοῦ, φραγόντες, καὶ τὸ, πλημμελοῦσι, ἀντὶ τοῦ, ἐπλημμέλησαν.

Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, οἶκος Ἰακώβ.

Ὁ θαρρῶν τοῖς ἑαυτοῦ δικαιομασίαι, οὐ παραιτεῖται πολλοὺς εἶναι τοὺς ἀκροατάς. Ἀλλὰ καὶ σπουδάζει πανταχοῦ λαμπρὸν ἔχειν τὸ θέατρον, ἔπαρ καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ, οὐκ ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ψυχα καλῶν, καὶ αἰρούμενος καὶ ἐπὶ τῶν ἔξω δικαστηρίων δικάζεσθαι. Ὁ βουλόμενος ἀκούετω, διὰ τὸ περιφανὲς τῶν δικαίων ὡς ὄγε ὑποπτεύων ἀεὶ παραιτεῖται τοὺς δικαστάς.

Τι εἰδύσατε οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἔμοι πλημμέλημα;

Τί λέγετε; μετὰ τοσαύτην ἀπειλήν, μετὰ τοσαύτην φόβον ἀπολογία; Ναί, φησί. Τοιοῦτος γὰρ ὁ ἐρῶν· οὐκ ἀνέχεται μέχρι πολλοῦ φορητικὰ φθέγγεσθαι πρὸς τὸν ἐρώμενον· ἀλλὰ βαρέα [ἀλλ. ἀβαρέα] καὶ ἐντροπικὰ αὐτοῦ, μᾶλλον ἀλγῶν ἐπὶ τοῖς ἐκαίνοι κακοῖς. *Τι εἰδύσατε οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἔμοι πλημμέλημα;* Τί τοῦτο; τοὺς πατέρας προσάγει πρὸς τοὺτους ἔχων τὴν λόγον; ἵνα δείξῃ, ὅτι τοὺτους εὐ δεῖ ἐκείνους εὐεργέτησεν, ἀλλὰ δεῖ αὐτοῦ, ὁ μᾶλλον αὐτοὺς ὑπευθύνους ποιεῖ τῇ κολάσει.

Ὅτι ἀπέστησαν μακρὰν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν ματαίων.

Ὁρᾶς τὴν κατηγορίαν; οὐκ ἀπλῶς ἀπέστησαν, ἀλλὰ μακρὰν· πολὺ γὰρ ὄντως μακρὰν, ἀπὸ τῆς θείας φύσεως ἐκείνης ἐπὶ λίθους ἔλθειν. Οὕτω μακρὰν ὄδον ἐκίτερα ταῦτα τὰ πράγματά [ἀλλ. πρᾶτά] ἔστιν.

Καὶ ἐματαιώθησαν.

Τουτέστιν· Οὐδὲν εἶπον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀνέστησαν, οὐδὲ μετενόησαν. Πολὺ μῖσος τὸν εὐεργετοῦντα ἀποστρέφειν, καὶ τοὺς βλάπτοντας αἰ-
ρεῖσθαι.

Καὶ οὐκ εἶπαν· Ποῦ ἐστὶ Κύριος;

Οὐ μόνον οὐχ εἰρόντες εἶπον, καίτοι γε ὑπὲρ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης ὠδοῦμενοι· τὰ γὰρ ἀγαθὰ παρόντα μὲν καταφρονεῖσθαι εἴωθεν ὅταν δὲ ἀποστῇ, τότε μάλιστα ἐπιζητεῖται. Ἐνταῦθα δὲ οὐκ οὕτως, καίτοι γε ἔχοντες ἱκανὰ μνημόσυνα τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ.

Ὁ ἀναγαγὼν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου.

Αὕτη δευτέρα εὐεργεσία, τὸ ὁδηγηθῆναι.

Καὶ τίνος ἕνεκεν ἐκεῖθεν ἀνέφερον; Ἴνα μὴ πάλιν τὴν Αἴγυπτον ζητήσωσι, τὸν πόλεμον ἰδόντες. Εἰ γὰρ μακρὰν αὐτοὺς περιέτριψε, καὶ μνησθῆναι ἐκείνης; ἕπειτα, πολλὴν μᾶλλον τότε νεαρῶν ὄντων

A Hoc est, ut primitiæ Deo proprie conveniunt, nec aliter fieri potest, sic fuit et Israel ex universis gentibus.

Omnes qui comedent eum delinquent, mala adducam super eos.

Non modicum et hoc munus, quod facit, ut inimici ejus depereant. Sicut enim qui primitias degustat, delinquit, ita utique et qui contra te inique agit. Ob hoc Pharaonem olim multavi, omnesque contra insurgentes; antiqua enim narrantur. Qui comedent vero ait, pro qui comederunt, et delinquent, pro deliquerunt.

Vers. 4. Audite verbum Domini, domus Jacob.

Qui suæ fudit justitiæ, multos auditores non refugit, sed omni studio præclarum sibi theatrum parare nititur, quod et Deus facit non homines modo, verum et inanimata convocans, volensque vel apud profana tribunalia judicio contendere. Audiatur qui vult; habet enim clarissimis rationibus justitiarum a se stantem. Qui vero suspicione laborat, semper ille arbitros subterfugit.

Vers. 5. Quid invenerunt patres vestri in me delictum.

Quid ais? post tui minas totque terrores sui defensionem auscipis? Maxime, ait. Hoc enim amantis est, non fert diu cum amato asperos habere sermones, sed minime molestos, et qui reprobem illi injiciant, dolens potius de malis ejus. *Quam invenerunt patres vestri in me iniquitatem?* Quid est hoc? Patres profers in medium, cum ad ipsos sermonem habebas? ut ostenderet quod hos non intuitu majorum, sed ipsorum affecerit beneficiis, quod majoribus ipsis pœnis reddit obnoxiosiores.

Quia recesserunt longe a me, et ambulaverunt post vanam.

Cernis querelas non admodum vehementes? Non simpliciter defecerunt, sed longe: multam enim equidem longe, a divina illa matura ad lapides se convertere. Sic magnis viarum spatiis hæc invicem distant.

Et vani facti sunt.

Hoc est, nihil attulerunt, nec tamen epererunt se, nec pœnitentiam egerunt. Ne ingens id offensionis et malevolentis signum, benefactorem aversari, et noxios amplecti.

Vers. 6. Et non dixerunt: Ubi est Dominus.

Non solum non inventientes dixerunt, etsi rerum necessitate coacti; bona enim cum adsunt, contemni solent; cum absunt, tunc potissimum queruntur. Ille autem non ita: cum tamen multas beneficiorum ejus haberet memorias.

Qui deduxit nos de deserto.

Secundum hoc beneficium, ducem illum habuimus.

Et quam de causa ex Ægypto deduxerat? Ne denuo bellum videntes Ægyptum quærerent; si enim longe eos aversisset, multo magis tunc eos in illius memoriam provocasset, recentibus adhuc malis, et

liberatione et memoria adhuc vigente. Deus enim A
perinde agebat ac si quis magno cum labore ubi
cupiam sanitatem recuperarit, arte etiam indigeat,
qua illi persuadeat eligenda esse quæ conducunt.

Commemoratis a se collatis beneficiis, illum ipsum
testem dictorum producit, consequenterque ad ea
quæ superius dixerat, omnia dicit.

VERS. 7. *Et eduxi vos in Carmelum.*

Et hæc pro maximo beneficio adnumeranda :
pauperes, nudos, ad aliena bona perduxit, nullis
laboribus, nulla usos ope agriculturæ. Sed ad pa-
ratam mensam adduxi. Nec solum dux illis præivi,
sed et portum dedi et quietem. Quid huic humani-
tati benevolentique par esse poterit ? Bona autem
Carneli immensa vocat opes.

Per locum hunc, terram promissionis significat.
Carmelus autem et terram pinguem habebat, et
fructus producebat generosos.

Et ingressi estis, et contaminastis terram, etc.

Hæc benefactori retribuistis, ex quibus bona
reddere oportebat, ex his contumelias intulistis ;
per quæ ipsi bona suscepistis, per ea inique egi-
stis, gratiamque ipsam evertistis.

Vide ut locum sibi vindicet, quo nequitiam
ostendat enormiorem. Ego quidem vos huc adductos
quiescere feci, vos autem contrarium effecistis.

VERS. 8. *Sacerdotes non dixerunt.*

Quos maxime decebat et aliorum esse magistros.
Vide a capite mala.

Hoc est, Scribæ et doctores nescierunt me : hic
vitam impuram dicit : si enim nihil ad illos spe-
ctaret, si non eduxissem de terra Ægypti, sacer-
dotes erant, oportebat eos teneri legis studio. *Et
pastores.* Honore principatus a me aucti. *Et pro-
phetæ.* Pseudoprophetas hic ait. *Sacerdotes non
sunt locuti.* De his qui sacra ministeria obeunt lo-
quitur. *Et defendentes.* De principe sacerdotum lo-
quitur, qui præit populo.

VERS. 9. *Propterea adhuc iudicio contendam vo-
biscum.*

Et certe non opus erat iudicio, sed sententia et
condemnatione. Vel hoc sibi vult : Non omnia dixi,
sed et aliqua quædam supersunt dicenda : adhuc
iudicio conveniri volo. Vel quod vos me ut vobis-
cum iudicium hoc ineam impulistis.

*Et cum filiis filiorum vestrorum iudicio contem-
dam.*

Anne igitur ab his pœnas non sumis ? Sumam,
ait. Dilationem dicit. Quod adhuc iudicor, cum
adeo manifesta sint ea quæ profero, non refugio ut
vobiscum, et cum vestris filiis ad iudicium stem,
vobisque et illis rationes reddam. Nolim quippe
puletis me propter prima delicta eos condemnare,
et cum illis et aliis omnibus iudicium subeo.

Quoniam dicturi erant : Nihil ad nos, si patres
peccaverunt : neque justum est, pro inique patra-
vis ab aliis nos pœnas dare, volens ostendere hos

τῶν δεινῶν, καὶ τῆς ἀπαλλαγῆς, καὶ τῆς μνήμης
αὐτοῖς μενούσης. Ταυτὸν γὰρ ἐποίει Θεὸς, οἷον ἂν
εἴ τις καμάτῳ πολλῷ εἰς ὑγείαν τινὰ προσαγαγῶν,
καὶ μηχανῆς δέοιτο πρὸς τὸ πείσαι ἐλέσθαι τὰ συμ-
φέροντα.

Εἰρηνικῶς τὰς οἰκίας εὐεργεσίας, αὐτὸν ἐκείνον
μάρτυρα τῶν λεγομένων παράγει. Ἀκολούθως δὲ
πάντα λέγει τῷ ἀνωτέρῳ λεχθέντι.

Καὶ εἰσήγαγον ὑμᾶς εἰς τὸν Κάρμηλον.

Καὶ ταῦτα εὐεργεσία μεγίστη, τοὺς πτωχοὺς, τοὺς
γυμνοὺς εἰς τὰ ἀλλότρια εἰσήγαγον ἀγαθὰ, οὐ ποιή-
σαντας οὐδὲ ἐνεργήσαντας. Ἄλλ' ἐπὶ τράπεζαν ἤγα-
γον ἔτοιμον. Οὐχὶ ὠδήγησα μόνον, ἀλλὰ καὶ λιμένα
παρέσχον, καὶ τὴν ἀνάπαυσιν. Τί ταύτης τῆς φιλο-
φροσύνης ἴσον ; ἀγαθὰ δὲ Καρμηλοῦ, τὸν πλοῦτον
B λέγει τὸν πολύν.

Ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λέγει.
Ὁ δὲ Κάρμηλος ἦν πλοῦτα γῆν ἔχων, καὶ γενναίους
φέρων τοὺς καρπούς.

Καὶ εἰσήλθετε καὶ ἐμίνατε τὴν γῆν μου.

Τούτοις ἠμείψασθε τὸν εὐεργέτην, ἀφ' ὧν εὐ ποιή-
σαι ἔδει, ἀπὸ τούτων ὑβρίσατε δι' ὧν εὐ ἐπάθετε,
διὰ τούτων ἐκακοποιήσατε, καὶ τὴν χάριν αὐτὴν ἀν-
ετρέψατε.

Ὅρα πῶς οἰκιοῦται τὸν τόπον, ἵνα δείξῃ μείζω
τὰ ἀμαρτήματα. Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς ἐνταῦθα ἀν-
έπαυσα εἰσαγαγῶν, ὑμεῖς δὲ τὸναντίον ἐποιήσατε.

Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπαν.

Οὐς μάλιστα ἔδει καὶ ἐτέρων εἶναι καθηγητάς.
Ὅρα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τὰ κακά.

C Τούτεστιν οἱ Γραμματεῖς, οἱ διδάσκαλοι οὐκ ᾔδε-
σάν με. Ἐνταῦθα τὸν βίον λέγει τὸν ἀκάθαρτον. Εἰ
γὰρ μηδὲν ἐκείνων ἦν, εἰ γὰρ μὴ ἐξήγαγον ἐξ Αἰ-
γύπτου, ἱερεῖς ἦσαν, ἔδει τὸν νόμον φιλοσοφεῖν ; τι-
μηθέντας ἀρχῇ παρ' ἐμοῦ. *Καὶ οἱ προφηταί.* Τοὺς
ψευδοπροφήτας φησὶν ἐνταῦθα. *Οἱ ἱερεῖς οὐκ εἶπον*
περὶ τῶν τὰς λειτουργίας ἐκπληρούντων λέγει. *Καὶ*
οἱ ἀντεχόμενοι · περὶ τοῦ ἀρχιερέως λέγει, ὅς καθ-
ηγείται τοῦ λαοῦ.

Διὰ τοῦτο ἐτι κριθήσομαι πρὸς ὑμᾶς.

Καὶ μὴν οὐκ ἔδει κρίσεως, ἀλλ' ἀποφάσεως, ἀλλὰ
καταδίκης. Ἡ τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι οὐ πάντα
εἶπον, ἀλλ' ἔχω καὶ ἕτερα ἅτινα εἰπεῖν · ἐτι ἔχω κρι-
θῆναι · ἢ ὅτι Ἵμεῖς με ἠναγκάσατε δικάσασθαι πρὸς
ὑμᾶς.

*Καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς τῶν υἰῶν ὑμῶν κριθή-
σομαι.*

Οὐκοῦν τούτους οὐ κολάζεις ; Ναί, φησί. Τὴν
ὑπερβολὴν λέγει, ὅτι καὶ ἐτι κρίνομαι, καὶ οὕτω
δντων τῶν δικαιωμάτων, οὐ παραιτούμαι, καὶ πρὸς
ὑμᾶς, καὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς ὑμῶν κριθῆναι, καὶ λόγον
δοῦναι ὑμῖν κάκεινοις. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε ἀπὸ τῶν
προτέρων ἐγκλημάτων ἐκείνους με καταδικάζειν,
καὶ πρὸς ἐκείνους κρίνομαι, οὐ παραιτούμενος πρὸς
πάντας κρίνεσθαι.

Ἐπειδὴ ἐμελλον λέγειν ὡς οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, εἰ οἱ
πατέρες ἡμαρτον, οὐδὲ δίκαιον ὑπὲρ τῶν ἐτέρων
πλημμελημάτων δίκην δοῦναι · βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι

οὐκ ἐλάττους καὶ οὗτοι τῶν προγόνων, φησὶν· Οὐ πρὸς ἑκείνους κριθήσομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐ πρὸς ὑμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐκγό-
νους· ἵνα τὸ μέγεθος τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας πα-
ραστήσῃ, ὅτι ἐπὶ τοσοῦτον ἐνέγκας τοὺς ἀμαρτάνον-
τας οὐκ ἐπεισε μεταβάλλεσθαι τὴν γνώμην.

Διέλθετε εἰς νῆσους Χεττιεῖμ.

Καὶ αὐτοὶ παραγίνεσθε, καὶ δι' ἄλλων μάθετε, οὐ
κωλύω. Οὐδὲν εὐηργέτηκα, οὐδὲν πεποίηκα. Πα-
τρικῶς ὑμῖν εἰμι Θεός. Μιμήσασθε τὰ ἔθνη, οἱ τοὺς
αὐτῶν οὐκ ἀφιᾶσι, καὶ ποτὲ μὲν θνον, καὶ βούν,
ποτὲ δὲ ἀσπίδα ἔχοντες θεούς.

Εἶτα ὁ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγχος ἀπὸ παραδείγματος·
δι· *Διέλθετε εἰς νῆσους Χεττιεῖμ.* Ἱστορίαν τοιαύ-
την φησὶν ἐνταῦθα. Χεττιεῖμ, τινὲς ἔφασαν Κυ-
πρίου, τινὲς δὲ Χίου· Κηδάρ δὲ θνομα πόλεως Σα-
ρακηνῶν. Φασὶ δὲ ἐν μὲν τῇ Χίῳ πολυομβρίας εἶναι·
ἐπιλείπειν δὲ ὑετὸν Σαρακηνοῖς. Ὅς οὖν εὐφορούσης
τῆς γῆς ἐκ τοῦ ὑετοῦ, νομίζοντες οἱ τὴν Κηδάρ οἰ-
κοῦντες, ὡς ὅτι περ κατὰ προστασίαν τοῦ αὐτόθι
Θεοῦ ὁ ὑετὸς γίνεται, τὸν ἑαυτῶν θεόν, κατὰ μὲν τι-
νας ἐκ χρυσοῦ κατασκευασμένον, κατὰ δὲ τινὰς καὶ
ἀπὸ μαργαρίτου, ἀνεκόμισαν πρὸς τοὺς Χίους, ξύλι-
νον ἔχοντας θεὸν ἢ ἡστράκινον, ὡς τινὲς φασὶν ἀν-
αλλάξασθαι βουλόμενοι. Οἱ δὲ οὐ πρὸς τὸ πολῦτιμον
τῆς ὕλης ἀφορῶντες, ὅλως δὲ τιμῶντες τὸν ἑαυτῶν
θεόν, οὐκ ἠλλάξαντο. Τοῦτο οὖν φησὶν, ὅτι Τὰ μὲν
λοιπὰ ἔθνη, τοσοῦτον τὸ σέβας ἔχουσι εἰς τὸν οἰ-
κεῖον θεόν, ὥστε οὐδὲ τιμίας ὕλης ἀλλάξασθαι ἐλάτ-
τονα διδόντα· ὁ δὲ λαὸς μου τοσαύτης τῆς παρ' ἐμοῦ
κρηδεμονίας ἀπολλύσας καὶ δόξης τετυχηκώς, ὥστε
καὶ παρὰ πᾶσιν ᾄδεσθαι τὰ εἰς αὐτὸν γεγενημένα
θαύματα, ἐν οὐδενὸς θέμενος μέρει, τὴν μεγαλοου-
ργίαν ἐπὶ τὴν τῶν εἰδώλων ἤκε θεραπείαν, καὶ ταῦτα
κέρδος ἔχων οὐδέν.

Εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν.

Ὅτι αὐτοὺς οὐκ ἀφιᾶσιν οὕτως εὐσυνειδήτως
ἔχουσι πρὸς τὴν ἀμαρτίαν. Ὅρᾳς τὰ παραδείγματα
καὶ ἐξ ἀμαρτημάτων γινόμενα·

Τὸ [τοῦτο] γὰρ δεινόν, ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ἔλαγον,
καὶ ἔχουσιν. Οὐ τοῦτο προτρέπων λέγει, ἀλλὰ καὶ
τούτου ἐντρέψαι βουλόμενος. Οὐκ ἀποδεχόμενος αὐ-
τοὺς οὐδὲ θαυμάζων. Μὴ γένοιτο.

Ἐκεῖνοι καὶ ἐπὶ βλάβῃ παραμένουσι τοῖς οἰκείοις·
ὕμεις δὲ ἐπὶ βλάβῃ μεταπηδάτε τοῦ οἰκείου Δεσπό-
του. Ἐκεῖνοι καὶ δεινόν τι δεῖσθαι, οὐκ ἂν ἔλοιτο
ἀφείναι τοὺς αὐτῶν ὑμεῖς δὲ ὠφελώμενοι, οὐκ ἂν
ἔλοισθε παραμειναι.

Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς καὶ ἐφριξεν ἡ γῆ.

Ἐπὶ γὰρ τῶν ἀτόπων καὶ τὰ ἀψυχα λέγομεν ἐξ-
ίστασθαι ὑπερβολικῶς τοσαύτη ἡ κακία, ὡς μὴ ἀν-
θρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἀναίσθητα ἐκ-
πλήξει, πάντα ὑπερβαίνει λόγον, πᾶσαν διανοίας δύ-
ναμιν τὸ ἀμάρτημα.

Λέγει Κύριος.

Τοῦτο πανταχοῦ λέγει, ἵνα μὴ νομίζῃ τις, τοῦ
κρωσίου τὴν κατηγορίαν εἶναι.

A minime maioribus suis meliores. Non cum illis, ait,
tantum iudicio contendam, sed et vobiscum; nec
tantum vobiscum, sed et cum posteris: ut immen-
sam suam humanitatem astrueret, quandoquidem
tandiu sustinuit peccantes, neque persuadere po-
tuit ut sententiam mutarent.

VERS. 10. Idcirco venite ad insulas Chetiim.

Et ipsi proficiscimini, et ab aliis discite. Non pro-
hibeo. Nihil beneficii contuli, nihil dedi. Paternus
vobis sum Deus. Æmulamini, gentes, quæ deos pro-
prios non relinquunt, et vos quandoque asinum et
bovem, quandoque vero aspidem colitis pro Deo.

Deinde ab exemplo eorum sumitur reprehensio.

Transite ad insulas Chetiim. Historiam huiusmodi
attingit: Chetiim quidam Cyprios, Chios alii ex-
posuere; Cedar autem nomen urbis Saracenorū.
Aiunt porro Chium insulam multis irrigari imbri-
bus, Saracenos contra imbribus destitui; cum igitur
terra fertilis reddatur imbre, qui Cedar ha-
bitabant putantes præsidio Dei, qui Chii coleretur,
imbris copiam effundi, deum suum, ut quidam fe-
runt, ex auro, ut alii, ex margaritis constructum
ad Chios asportarunt, qui deum ligneum, ut aiunt,
vel testaceum venerabantur, ad permutandum. Ili
vero, despecta pretiosa materia, deumque suum
prorsus venerantes permutationem abnuerunt. Hoc
itaque ait, quod reliquæ gentes tanta veneratione
deum suum prosequuntur, ut nec viliores ma-
teriam pretiosa permutare vellent. At populus meus
C tanta cura diligentiaque a me exceptus, eamque
consecutus-gloriam, ut et apud omnes celebrentur
miracula ipsi exhibita, magnorum operum effectio-
nem nullo loco habens, ad idolorum cultum se
transiecit, idque nullum lucrum inde capiens.

VERS. 11. Si mutaverint gentes deos suos.

Quod ipsos non derelinquunt, adeo pura mente
sunt in peccato. Vides exempla et a delictis de-
promi?

Hoc enim nefarium, quia tamen sortiti eos sunt,
tenent. Non hoc cohortans ait, sed ut rubore suf-
fundantur, exhortans. Non probans, aut laudans.
Absit.

Illi etiam damna ferentes suos retinent deos:
damno vestro proprium dominum deseritis: Illi,
vel si per acerbum quid ferre oporteat, nunquam
reliquerint deos proprios, vos autem etiam cum
magnis emolumentis id nequaquam effeceritis, sed
desistere compellimini.

*VERS. 12. Obstupuit cælum super hoc, et inhor-
ruit terra.*

In rebus absurdis et inanimata obstupescere di-
cimus hyperbolice: tanta est nequitie vis, ut non
solum hominibus, sed et insensatis stuporem inji-
ciat. Omnem rationis, omnem cogitationis faculta-
tem excedit peccatum.

Dicit Dominus.

Hæc ubique profert, ne quis prophetæ accusa-
tionem esse censcat.

VERS. 13. *Duo enim et mala fecit populus meus. A*

Rursus suum populum vocat amore philstroque percitus. Miserantis, non accusantis hæc sunt : deplorantis, non insultantis.

Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ.

Non dico ob amicitiam, sed propter vitam ipsorum. Omnia enim ipsis præbui bona, doctrinæ perspicuitatem, candorem, puritatem, peremitatem. Vere enim Deus hoc est vitæ fons. Hinc omnia bona scaturiebant, fontem hanc non ipsi fecerunt, sed sponte sua profuit, quo illi relicto quædam elegerunt ?

Et foderunt sibi cisternas cisternas,

Nec ab aliis accipientes dare, omnium inopes, nudi, honorum expertes. Siti perpetua laborare maluerunt, frustra insudarunt. Jure nullum sibi inisium habent bonum, sed nec ab aliis acceptum, nec etiam si velint, possunt ; nec si quis infuderit, continent.

VERS. 14. *Nunquid servus est Israel, aut vernaculus ?*

Dixit quod cisternæ non possunt, inert itaque demonstrationem : quædam enim alia de causa servi facti sunt ? Nonne propter hæc ? Nec fas est dicere, verba hæc esse. Excusat fere se, culpam in illos conjiciens. Nec enim a principio talis erat, sed sibi servitutem attraxit.

Num uti servum contenebam ? Non velut filii curam gessi ? *Aut vernaculus est Jacob ?* Nonne et progenitorem ipsius in honore habui ? ut et post mortem, illum honorem memoriæ recolens. Hoc est, ego quidem a principio filii loco eum mihi habueram, ipse vero contemptibilem semet effecit : quare et hostium mancipium factus est ?

VERS. 16. *Et filii Memphis, et Taphnas cognoverunt te, et illuserunt tibi.*

Tantum non deplorantis hoc est : Unde tibi evenerunt ? Revocantis eos : *et illuserunt tibi.* Quod omnium ærumnarum maxime homines pungit, *cognoverunt te ;* veluti cuidam puellæ ingenuæ projectæ, et insultantes illuserunt tibi.

De Ægyptiis loquitur. Quidam autem pro *cognoverunt, dixerunt pascent,* metaphora usi ; adjunxit autem, *et illuserunt tibi,* ut inferentium mala nequitiam exprimeret.

VERS. 17. *Nonne hæc feci tibi illud, quod dereliquisti me ?*

Vides quod non mea causa hæc profero, sed tui ? unde igitur hæc ? Quare urbes desolatæ ? leones irruerunt, et illi illuserunt ? Nisi quia me dereliquisti, qui deduxi te per terram desertam, et effeci ut pertransires innoxia.

VERS. 18. *Et nunc quid tibi, et viæ Ægypti, ut bibas aquam Geon ?*

Hoc omnes crimini dant, quod derelicto Deo, inimicos in auxilium convocarunt, et insidias struentes et amicos ascripserunt. Fervet Deus zelotypia,

"Θεὶ δύο καὶ ποτηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου.

Ἡδὲν ἑαυτοῦ καλεῖ λαόν, ὑπὸ τοῦ πόθου ἔτι καὶ καὶ φίλτρον· ἐλευθέρως ἔστιν, οὐχὶ κατηγοροῦντος ταῦτα, τελανίζοντος, οὐκ ἐπεμβαινόντος.

Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζωῆς.

Οὐ λέγω διὰ φιλίαν, διὰ γοῦν τὴν ζῶντην αὐτῶν· πάντα γὰρ αὐτοῖς παρέσχον τὰ ἀγαθὰ, τὸ διείδες τῆς διδασκαλίας, καὶ τὸ καθαρὸν καὶ ἀβόλωτον, τὸ ἀένναον. Ὅπως γὰρ τοῦτο ἔστιν ὁ Θεὸς πηγὴ ζωῆς, πάντα ἀνέδλυζεν ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ, ταύτην τὴν πηγὴν οὐκ αὐτοὶ ἐποίησαν, ἀλλ' αὐτόματος, ἦντινα ἀφέντες, τίνα εἴλοντο ;

Καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους.

Οὐδὲ παρ' ἐτέρων λαβόντες δοῦναι, ἐρήμους, γυμνοὺς, καὶ κενοὺς ἀγαθῶν, ἐν δίψει εἴλοντο εἶναι διηνεκῶς, μάτην ἐπόνησαν· εἰκότως οὐδὲν ἔχουσι οἰκοθεν ἀγαθῶν, ἀλλ' οὐδὲ παρ' ἐτέρου λαβόντες, οὐδ' ἂν ἐθέλωσι δύνανται, οὐδ' ἂν ἐπιχέη τις κατέχουσι ἀγαθόν τι.

Μὴ δούλος ἐστίν Ἰσραὴλ, ἢ οἰκογενής ἐστίν ;

Εἶπεν ὅτι οὐ δύνανται οἱ λάκκοι· λέγει λοιπὸν τὴν ἀπόδειξιν· πόθεν γὰρ ἄλλοθεν δούλοι γεγόνασιν, οὐχὶ ἀπὸ τούτων ; Οὐκ ἔνι εἰπεῖν, ὅτι ῥήματά ἐστι ταῦτα, μονουοὐχὶ ἀπολογεῖται ὅτι αὐτοὶ ἑαυτοῖς αἴτιοι. Οὐ γὰρ δὴ ἐξ ἀρχῆς τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ἑαυτῷ τὴν δουλείαν ἐπεσπάσατο.

Μὴ ὡς δούλου κατεφρόνουν ; Οὐχ ὡς υἱοῦ προενόησα ; Ἡ οἰκογενής ἐστίν Ἰακώβ ; Ἡ οὐχὶ καὶ τὸν προπάτορα διὰ τιμῆς ἤγαγον, ὥστε καὶ μετὰ θάνατον αὐτὸν τιμᾶν τῇ μνήμῃ ; Τουτέστιν· Ἐγὼ μὲν ἀνωθεν ἐν υἱοῦ τάξει αὐτὸν ἐκτησάμην, αὐτὸς δὲ εὐκαταφρόνητον ἑαυτὸν πεποίηκεν· διὰ τοῦτο καὶ τοῖς ἐχθροῖς ὑποχείριος γέγονεν.

Καὶ υἱοὶ Μέρφωρος, καὶ Τάφνας ἐγνωσάν σε, καὶ κατέπαιζόν σου.

Μονουοὐχὶ ἀποδυρομένου ἐστὶ· Πόθεν σοι ταῦτα γέγονεν ; Ἀνακαλουμένου αὐτούς, *Καὶ κατέπαιζάν σου.* Ὁ μάλιστα τῶν συμφορῶν τοὺς ἀνθρώπους δάκνειν εἰσθεν, τὸ *ἐγνωσάν σε,* καθάπερ τινὲς κόρη εὐγενεῖδι ῥυφείτῃ, καὶ ἐμπαροινήσαντες κατέπαιζάν σου.

Περὶ Αἰγυπτίων λέγει. Τινὲς δὲ τὸ, *ἐγνωσαν, ποιμανοῦσιν,* ἔφασαν, μεταφορᾷ χρησάμενοι, καὶ τὸ, *κατέπαιζαν ἐπήγαγεν,* ἵνα τῶν κακούντων τὴν κακίαν σημάνη.

Οὐχὶ ταῦτα ἐποίησέ σοι, τὸ καταλιπεῖν ἐμέ ;

Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἐμοῦ ἔνεκεν ταῦτα λέγω, ἀλλὰ τῶν σῶν. Πόθεν γοῦν [γὰρ] ταῦτα γεγένηται ; πόθεν ἔρημοι αἱ πόλεις ; πόθεν οἱ λέοντες ἐπεισέδησαν ; πόθεν ἐκαίνοι κατέπαιζαν ; Εἰ μὴ ἐμὲ ἐγκατέλιπες, τὸν διαγαγόντα σε ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ παρασκευάσαντα ἀσιπῆ παρελθεῖν.

Καὶ νῦν τί σοι ἐν τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου, τοῦ ποιεῖν ὕδωρ Γηρῶν ;

Τοῦτο πάντες ἐγκαλοῦσι, καὶ κατηγοροῦσι καθ' ὑμῶν, ὅτι παρέντες τὸν Θεὸν ἐγκαλεῖν εἰς συμμαχίαν, τοὺς ἐχθροὺς καὶ ἐπιβουλεύοντας αὐτοῖς ἐπ-

σπῶντο, καὶ αὐτοὺς ἔσχον φίλους. Ζηλότυπος ἐστὶν ὁ Θεός, καὶ ἀγανακτεῖ πλέον μάλιστα, ὅταν μὴ αὐτοῦ χρεῖαν ἔχωμεν, εἰς ἀνάγκην καθίστησιν, ὥστε χρεῖαν ἔχειν αὐτοῦ διὰ παντός· οὕτως ἡμῶν ἐρᾷ σφόδρα καὶ ἐπιθυμεῖ παρέχειν. Κἀν ἕτερος δὴ τὴν χάριν, ἀγανακτεῖ, καὶ δοθεῖσαν ἀνατρέπει, καὶ οὐκ ἀψήσιν εἰς ἔργον ἐλθεῖν.

Οὐκ ἀνέχη τῶν βημάτων, ἀνέβη τῶν πραγμάτων.

Μέμφεται αὐτοὺς, ὅτι ἐν κρείττοσιν ὄντες, τὰ ἐλάττωνα ἐπιζητοῦσι· τὸ γὰρ Γῆρων, Σιὼρ ἔχει ὁ Ἑβραῖος, ὅπερ ἐρμηνεύεται διῶριξ. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἐν τῷ νόμῳ ὁ μακάριος Μωϋσῆς παραθέσει τῆς πρὸς Αἰγυπτίους ἐπήνεσε τὴν τῆς Παλαιστίνης γῆν, ὡς οὐκ ἀναμένουσαν συναγωγὴν ὕδατος ὥστε πολυχειρίζ τὴν γῆν ὡς κῆπον ἀρδεύειν, ἀλλ' ἀνωθεν μὲν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ φέρεται τὸ ὕδωρ, οὐ διὰ χειρὸς ἀνθρώπων, τοῦ Θεοῦ δεικνύντος τὴν περὶ τὴν γῆν πρόνοιαν, ἐκείνων μέμνηται, ὀνειδίζων αὐτοὺς. Ταῦτα δὲ φησιν, ὡς πολλάκις μὲν Αἰγυπτίων ἐπιλαλεσαμένων, καὶ Ἀσσυρίων τὴν βοήθειαν, καὶ νῦν δὲ ὡς τοῦ Ἰωακείμ μεγάλα ἐπὶ τῷ Αἰγυπτίῳ φρονούντος, καὶ ὡς οὐδὲν παύεται ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου ἐπὶ ἐκείνου συμμαχίᾳ, ἡνίκα ὑπὸ Σύρων ἐπολεμοῦντο, τοὺς Ἀσσυρίους εἰς συμμαχίαν ἐκάλεσαν. Ὅτε δὲ Ἀσσυριοὶ αὐτοῖς ἐπιστράτευσαν, πρὸς Αἰγυπτίους κατέφυγον. Γῆρων γὰρ τὸν Νεῖλον καλεῖ.

Παιδεύσει σε ἡ ἀποστασία σου.

Ἰκανὴν γὰρ εἰς παιδείαν τὸ ἔξω τοῦ Θεοῦ γενέσθαι.

Λέγει Κύριος.

Οὐκ ἐμὰ τὰ βήματα, οὐκ ἀνθρωπίνῃ ἢ ἀπόφασιν· ἐτι Θεὸν αὐτῆς ἐαυτὸν καλεῖ.

Καὶ οὐκ εὐδόκησα ἐπὶ σοί.

Οὐδέποτε, τουτέστιν ἀνεπαυσάμην.

Ὅτι ἀπ' ἀλώτος συντέτριψας τὸν ζυγὸν σου.

Οὐδὲ ἔλυσαν, ἀλλὰ συντέτριψαν.

Ἐἶπας· Οὐ δουλεύσω σοι, ἀλλὰ πορεύσομαι ἐπὶ πάντα βουνόν· ἐκεῖ διαχυθήσομαι ἐν τῇ πορείᾳ μου.

Ὅρα ἀφανίζοντα [ἀλλ. ἀφηνιάζοντα] καὶ σκιρτῶντα. Ὅρα βουνούς καὶ ἀλοσὴ τοῦ Θεοῦ προτιμώμενα. Ὅρξῃς ὅτι οὐ τὸ φορτικὸν τῆς ἀρχῆς ἔφυγεν, ἀλλ' ἐξύβριζεν· οὐκ ἂν ἦ [ισ. εἰ] τεταπεινωμένη καὶ κατειργασμένη, πορευθεῖσα ἐξήτησεν, ἀλλ', ἄνεσιν μόνην, καὶ οὐκ ἀπλῶς Πορευθεῖσα, ἀλλὰ Διαχυθήσομαι. Ὅστε καὶ εἰ ζυγὸς ἦν καὶ δεσμός, εἰκότως ἀπέσφιγγε τὰ ἄτακτα κατέχων σκιρτήματα, καὶ οὐδ' εἰς ὠρισμένους τόπους, ἀλλὰ πανταχοῦ εἰς ἕκαστον χωρίον τῆς ἀσεισῆς ἢ ὑπόθεσις.

Ἐγὼ ἐφύτευσά σε ἄμπελον καρποφόρον, πᾶσαν ἀληθινήν.

Μὴ γὰρ δὴ νομίσης πάλιν ἀπὸ κακίας αὐτὰ γενέσθαι φυσικῆς. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν ἀπορεῖν τινὰς καὶ λέγειν, τίνας ἔνεκεν ἐξ ἀρχῆς ἀπεπήδησε; λέγει· Οὐ παρὰ τὸν γεωργόν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἄμπελον καρποφόρον, ἀληθινήν, ταύτην τὴν γνησίαν. Ἐν ταῦθα φυσικὴν τινὰ δείκνυσιν ἀρετῆν.

Οὐκ ἔχεις ἐγκαλέσαι τῷ γεωργῷ. Σὺ ἐστράφησ, οὐ-

A eoque id plurimum xgre fert, quando ipsius non indigemus, in necessitatem redigit, ut ejus ope semper indigeamus. Ita nos vehementer amat, et largiri cupit. Et si quis alius gratiam præstiterit, moleste fert, datamque evertit, nec permittit eam ad effectum perducere.

Non sustines verba, sustinebis facta.

Reprehendit eos, quod cum potiora haberent, minora quærerent. Sior enim pro Geou, Hebræus legit, quod fossa interpretatur. Cum enim et in lege beatus Moyses comparatione Ægyptiorum terram Palæstinæ laudasset²⁵, quod aquarum concursus non exspectaret, nec multa operantium manu veluti hortus irrigaretur, sed desuper e cælo irrueret aqua, non hominis manu, Deo circa terram monstrante suam providentiam, facta eorum mentione illis exprobrat. Hæc itaque ait, quod sæpius Ægyptiorum Assyriorumque subsidium advocassent, et nunc quod Joachim de societate Ægyptii superbioret, veluti nihil mali a Babylonio passurus, auxilio ejus suffultus. Quando cum Syris bellum gerebant, Assyrios in subsidium vocabant; quando vero Assyrii contra illos arma ceperunt, ad Ægyptios confugere. Geou enim Nilum appellat.

VERS. 19. Corripiet te rebellio tua.

Satis enim est ad puniendum extorrem Deo fieri.

Dicit Dominus.

C Non ea verba hæc: sententia hæc non humana: adhuc Deum ejus se ipsum nominat.

Et non complacui in te.

Nunquam; hoc est, requievi.

VERS. 20. Quia a sæculo confregisti jugum tuum.

Non solverunt, sed confregerunt.

Et dixisti: Non serviam tibi: sed ibi ad omnium collem, etc. Ibi diffundar in fornicatione mea.

Vide, dissipantem et resilientem. Vide montes silvasque Deo præposita.

Vides quod non detrectavit principatus duritiam, sed lasciviebat. Quod si humiliata defessaque laboribus fuisset, nequaquam inochari quæsiisset, sed relaxationem tantummodo. Ne fornicabor tantum, sed diffundar. Quare et si jugum, et vincula erant, jure astringebant, inordinatos comprimentia motus, et non certis in locis, sed ubique, in qualibet regione impietatis argumenta.

VERS. 21. Ego autem plantavi te vitem fructiferam, omnem veram: quomodo, etc.

Ne cogites vero ex naturali ea proficisci nequitia. Nam cum par esset addubitare quosdam, et quærerere quanam de causa ab initio resilivit, dicit: Non agricolæ vitio, sed ipsius, vineam fructiferam veram, hanc germanam, sativam. Hic naturalem quamdam ostendit virtutem.

Non est cur adversus agricolam conqueraris. Tu

²⁵ Deut. xi, 10.

aversa es, nec multi tibi opus fuit laboris ut commutareris. Talis enim est malitia fluxa et facilis.

Vitis aliena.

Quomodo aliena? eris igitur aliena, mea etenim, et non mea. Vides, non creationem, sed opera Deo charos efficere. Sic et quando dicit: *Filii alieni mentiti sunt mihi*²⁶. *Non novi vos*²⁷, non alium opificem inducit. Si enim ipse plantavit, et quomodo aliena?

Ego autem plantavi te.

Hoc est, maximam circa te adhibui diligentiam, cum eduxerim ex Ægypto, tibi que terram alienam dederim, et ejecerim gentes, et inhabitare te fecerim, ut fructum veri cultus pietatisque afferres. *Universam veram*, pro eo quod est, securam te habitare feci, quod dicit et Isaias: *Vinea facta est dilecto in cornu, in loco pingui*²⁸. Nec sine causa posuit *universam*, sed cum inter eos essent pii homines sacri prophetae, qui que illos sequebantur, ita dicit: *Omnes vos vellem tales esse*; omnium enim aequae curam gessi. *Et plantavi vineam Sorech*, hoc est electam; quod enim ibi vocat electam, hic veram asserit ob electos patres. *Quomodo conversa es in amaritudinem vitis, aliena?* Hebraeus: *Conversa es in semen vitis alienae*. Quasi diceret, Leges meas adulterasti, et gentium mores amplexa es; quod fatetur et Moyses: *De vinea Sodomorum vinea eorum, et sarmenia eorum ex Gomorra*²⁹. *Uva eorum uva fellis, botrus amaritudinis, botrus eorum*. Unde et fel Domino obtulerunt. Sed quia Dei plantationem contumeliose inhonorarunt, et in amaritudinem conversi sunt, et pro uva spinas tulerunt³⁰. Qui ex ipsis secundum carnem natus est Christus, vitam veram se ipsum appellat dicens: *Ego sum vitis vera*³¹; eos vero qui in illum crediderunt palmites vocat³².

Vers. 22. *Si laveris te nitro, etc.*

Deinde, ne naturalem putes esse maculam, infert, *Maculata es iniquitatibus tuis*. Atqui si comparata est, et adventitia ex iniustitiis, fieri potest ut detergatur: fieri namque potest. Si enim non posset, non dixisset: *Quid tibi et via Ægypti?* Quomodo igitur, inquit, si multiplicaveris tibi herbam, maculata es? sicut dicit: *Si mutabit Æthiops cutem suam, et pardalis varietates suas*³³. Nec ibi id fieri non posse significat, et similia exempla hoc sibi volunt, sed irae sunt verba.

Non hoc ait, quod si te pœniteat non te suscipio, sed quod facta per aquam lustratio nihil prodest: quo etiam modo sibi purgari videbantur, metaphora ducta a lanis, quæ facile lavari non possunt, vel e

²⁶ Psal. xvii, 46. ²⁷ Matth. i, 23. ²⁸ Isa. v, 1.

²⁹ Joan. xv, 5. ³⁰ Jerem. xlii, 23.

(a) Quæ asterisco notantur Catena Græcæ Vaticanæ accesserunt ex Chrysostomi explanatione in Jeremiam in Bibliotheca Altæmpsinæ reperta.

A δὲ πολλοῦ πόνου ἐδεφθῆς πρὸς τὸ μεταβληθῆναι. Τοιοῦτον γὰρ κακία βόσθη καὶ εὐκόλος.

Ἡ ἀμπέλως ἡ ἀλλοτρία.

Πῶς ἀλλοτρία; Ἐση λοιπὸν ἀλλότριος· ἐμὴ γὰρ καὶ οὐκ ἐμὴ. Ὅρξῃ οὐκ ἀπὸ τῆς πλάσεως οἰκειομένη [οἰκειομένους] τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων. Οὕτω καὶ ὅταν λέγῃ, *Ἦσὶ ἀλλότριοι ἐψεύσατό με*, καί, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· οὐ δημιουργὸν ἕτερον ἐπεισάγει. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐφύτευσε, πῶς ἀλλοτρία; ἀλλὰ μετὰ τὸ στραφῆναι ἀλλοτρία.

Ἐγὼ δὲ ἐφύτευσά σε.

Τουτέστι, Πλείστην τὴν ἐπὶ σὲ ἐπιμέλειαν ἐποίησάμην. Ἐκβαλὼν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ἀλλοτρίαν σοι δοῦ; γῆν, καὶ ἐκβαλὼν ἔθνη κατήχησά σε, ἐφ' ὧτε τῆς εὐσεβείας τὸν καρπὸν δοῦναι. Τὸ δὲ, *πᾶσαν ἀληθινήν*, ἀντὶ τοῦ, ἐν ἀσφαλείᾳ σε κατήχησα, ὅπερ λέγει καὶ ὁ Ἥσαϊας· *Ἀμπέλων ἐγερθήσῃ τῷ ἠγαπημένῳ ἐν κέρατι ἐν τόπῳ πλουτοῦ*. Οὐκ ἀπλῶς δὲ τὸ, *πᾶσαν*, τίθεικεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἦσαν ἐν αὐτοῖς εὐσεβεῖς ἄνδρες, οἱ τε προφήται καὶ οἱ τοῦτοις ἐπόμμενοι, ἀντὶ τοῦ, Πάντας ὑμᾶς ἐδουλόμην εἶναι τοιούτους, πάντων ἐπίσης ἐπεμελήθην. *Καὶ ἐφύτευσά ἀμπέλον Σωρήχ*· τουτέστιν ἐκλεκτήν. Ὅπερ γὰρ ἐκεῖ λέγει ἐκλεκτήν, ἐνταῦθα ἀληθινήν ἐπὶ τῇ τῶν πατέρων ἐκλογῇ. *Πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν*, ἡ ἀμπέλως ἡ ἀλλοτρία; Ὁ Ἑβραῖος, *Ἐστράφης μοι εἰς σπέρμα ἀμπέλου ἀλλοτρίας*. ἵνα εἴπῃ, Τὰ μὲν ἐμὰ νόμιμα παρεχάραξας, τοῖς δὲ τῶν ἐθνῶν ἔθεσιν ἐξηκολούθησας. Ὁ λέγει καὶ ὁ Μωυσῆς· *Ἐκ γὰρ ἀμπέλου Σοδόμων ἡ ἀμπέλως αὐτῶν, καὶ ἡ κληματαὶς αὐτῶν ἐκ Γομόρρας*. *Ἡ σταφυλὴ αὐτῶν σταφυλὴ χολῆς, βότρυς πικρίας ὁ βότρυς αὐτῶν*. Ὅθεν καὶ χολὴν τῷ Δεσπότῃ προσήνεγκαν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν θείαν ἐξύβρισαν φυτουργίαν, καὶ εἰς πικρίαν ἐστράφησαν, καὶ ἀντὶ σταφυλῆς ἀκάνθας, ὁ ἐξ αὐτῶν κατὰ σάρκα Χριστὸς ἀμπέλον ἀληθινήν ἑαυτὸν ὀνομάζει λέγων· *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπέλως ἡ ἀληθινή*· τοῦς δὲ εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας, κλήματα προσ-αγορεύει.

Καὶ ἐὰν ἀποπλύνη ἐν νίτρο.

Εἶτα ἵνα μὴ φυσικὴν εἶναι νομίσης [αὐ]τήν. *Κεκληθῶσαι ἐν ἀδικίαις σου*. Καὶ μὴν, καὶ εἰ ἐπίκτητός ἐστι, καὶ ἐπιγέγονε, καὶ ἐξ ἀδικιῶν ἐστι, δυνατόν ἀποτρίψασθαι· καὶ γὰρ δυνατόν· εἰ γὰρ μὴ δυνατόν, οὐκ ἂν ἵεπεν· *Τί σοι καὶ τῇ ὁδῷ Αἰγύπτου*; Πῶς οὖν λέγει· *Ἐὰν πληθύνῃς σεαυτῇ πόαν, κεκληθῶσαι*; Ὅπερ λέγει· *Εἰ ἀλλάξεται Αἰθιοῦς τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλα ματα αὐτῆς*. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ εἰς ἀδύνατον καθίστασι τὸ πρᾶγμα, καὶ τοιαῦτα ὑποδείγματα τοῦτο βούλονται, ἀλλὰ θυμοῦ τὰ βήματα.

Οὐ τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐὰν μετανοήσης, οὐ δέχομαι σε, ἀλλ' ὅτι ἡ δι' ὕδατος κάθαρσις οὐδὲν ὠφελεῖ, ἐπειδὴ ἐδόκουν καὶ οὕτω ἰσχυραῖσθαι. Ἐκ μεταφορᾶς ἔλαθε τῶν δυσεκπλήτων ἐρίων, ἧ τῶν ἐπι-

κεχρωσμένων σωματων, ὑπό τινος διαχυθείσης A
 χολῆς, ἢ τινος τοιούτου. Τὸ μὲν γὰρ νίτρον, καὶ ἦν
 καλεῖ πόναν, τὸν εἰς τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ σώματος
 ἀποπλύνειν ῥύπον οἶδεν· ἐπικεχρωσμένον μέντοι
 σῶμα, καὶ οἶονεὶ βεβαμμένον οὐκ ἴσται. Βούλεται
 γοῦν εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ ἀπὸ τῶν σμηγμάτων δύνη τῶν
 ἀμαρτημάτων λαβεῖν τὴν ἄφρασιν. Γνησίας γὰρ τῆς
 περὶ τὸ καλὸν διαθέσεως δεῖ, καὶ τέλεον ἀποστρα-
 φῆναι τὸ κακόν. Ἴνα οὖν εἴπη· Οὐκ ἀπὸ τοῦ εἶναι
 ἐν τῇ γῆ, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ θυσίας ἐπιτελεῖν, ἢ ἐν τῷ
 ναῷ εἰσέναι, ἢ Σάββατον τηρεῖν, ἢ τι τοιούτου,
 λαμβάνεις τὴν ἄφρασιν, ἀλλ' ἀρετὴν μετελθὼν, καὶ
 ἔργων ἐπιδειξάμενος κατόρθωσιν. Πόαν δὲ λέγει, ὃ
 κατὰ τὴν Σύρων φωνὴν, ἀλάαν καλοῦσι· κατὰ δὲ
 τὴν Ἑβραίων, βορήθ· κατὰ δὲ τὴν Ἑλλήνων φωνὴν,
 δορύκκιον ἑνομάζουσι. Τὸ οὖν, κεκηλίδωσαι, οἶονεὶ, B
 Βεβημένη εἰ τῇ κακίᾳ, καὶ τῇ περὶ τὴν ἀσέβειαν
 ἐπιμελεῖται.

Πῶς ἐρεῖς, Οὐκ ἐμίανθην;

Τί βούλει πάλιν; Οὐκ ὠργισθῆς; οὐκ ἀπέβριψας;
 οὐκ εἶπας ὅτι Κεκηλίδωσαι; Τί πάλιν ἐλέγχεις;
 Ὁρᾷς ἔραστοῦ ἠδικημένου βήματα; Πῶς [ἐρεῖς], Οὐκ
 ἐμίανθην; τὸ μέγιστον ἀμάρτημα, ἐπὶ τῶν ἔργων
 παραδεινόντες, ἐπὶ τῶν λόγων ἀρνεῖσθε.

Τὸ Πολυάνδριον τοῦτο ἦν, ὅπου τὰ σώματα τῶν
 παιδῶν ἐπὶ τοῦ Μανασσῆ κατωρύγη· τὰς γὰρ ὁδοὺς
 ἐνταῦθα τὰς πράξεις λέγει· ἔστηκε γὰρ ὁ τόπος βοῶν,
 οὐδὲ ἀρῆ τὸν ἔλεγχον φανερόν ἐντα. Μὴ γὰρ μα-
 κρὰν ἀπελθεῖν δεῖ;

Καὶ ἵνα δεῖξῃ ὅτι οὐ τὴν γνώμην μετεβάλλοντο, C
 ἐπάγει [Πῶς] ἐρεῖς, Οὐκ ἐμίανθην, τουτέστιν· Ἀμαρ-
 τάνουσα ἀρῆ ὡς; μηδὲν ποιήσασα. Ἴδε τὰς ὁδοὺς σου
 ἐν τῷ Πολυάνδριῳ καὶ γνώθι τί ἐποίησας. Τουτέ-
 στιν, Ὅρα τὸν τόπον ὅπου ἡμάρτανες. Πολυάνδριον
 δὲ ὁ Ἑβραῖος οὐκ ἔχει, ἀλλ' ἴδε τὸν τόπον τοῦ Γαί-
 λέγει δὲ ἐν ᾧ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν Μadianιτῶν
 ἐκτραπέντες εἰς εἰδωλολατρείαν ἐξώκειλαν. Σκόπησον
 τοίνυν, φησὶ, τὰς ἀνωθῆν σου παρανομίας· ἴσως δὲ
 Πολυάνδριον ἠρμήνευσαν, ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν αὐ-
 τῶν ἀναιρεθέντων.

Ὅψ' ἐφωτῆ αὐτῆς ὠλόλυξε.

Καθάπερ πρὸς γυναῖκα μεθύουσα, καὶ οὐκ εἰδυῖαν
 ἄπερ ἐπραξεν, οὕτω διαλέγεται. Πανταχοῦ σπουδάζει
 μαθεῖν αὐτῆς τὰ ἀμαρτήματα· ὅπως γὰρ μεγάλης D
 σοφίας θεόμεθα, πρὸς τὸ μαθεῖν ἡμῶν τὰ ἀμαρτή-
 ματα, ὅπως μεγάλων ὀφθαλμῶν. Τί τοῦ Δαυὶδ
 συνετώτερον; καὶ οὐκ ἠδυνήθη συνιδεῖν τὴν ἀμαρ-
 τίαν, οὐκ ἠδυνήθη κατιδεῖν. Ἄλλ' ἐδεήθη προφήτου
 τοῦ θελωστοντος αὐτῆν. Οὐ γὰρ οὕτω πρὸς τὸ ἀμαρ-
 τεῖν σφοδρὸς ὁ διάβολος, ὡς πρὸς τὸ μὴ συνιδεῖν τὸ
 ἀμάρτημα, ἵνα ἐπιμένωμεν ἀμαρτάνοντες

Τὴς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου.

Οὐδὲ ὡς ἀμαρτάνουσα, οὐδὲ ὡς κλέπτουσα, ἀλλὰ
 μετὰ ἀδείας, μετὰ πολλῆς; πλησμονῆς. Ὑδατα ἐρή-
 μου, τί φησι; τὴν ἀσέβειαν, τὴν εἰδωλολατρείαν.

²⁰ Num. xxv, 1.

A corporibus coloratis bile inspersa, vel tali quopiam
 infectis. Nitrum enim, et quam appellat herbam,
 sordesque quæ in ipsa superficie corporis sunt,
 lavare solent, at corpori quod colerem imbibit, et
 veluti tincto nullam afferunt medicinam. Hoc itaque
 dicere vult, quod non potes per hæc quæ sordes deter-
 gunt, iniquitatum consequi remissionem. Germano
 quippe in bonum opus est studio, per quod a malo
 perfecte recedatur. Ut plane dicat : Non quod hanc
 terram incolas, vel sacrificia offeras, vel templum
 ingrediaris, vel Sabbatum custodias, vel quid aliud
 simile facias peccatorum accipis remissionem, sed
 virtutem exerrens, operumque effectorem te de-
 monstrans. Herbam vero dicit, quæ Syrorum lin-
 gua *alaa*, Hebræorum *borith*, a Græcis ea *doryc-*
nion nominatur. *Maculata es*. Quasi diceret : Tincta
 es malitia, et studio impietatis.

Vers. 23. Quomodo dices : Non sum polluta ?

Quid vis amplius ? Nonne iratus es ? non rejecisti ?
 nonne dixisti quod maculata es ? Quid denuo coar-
 guis ? Vides amatoris injuriam passi voces ? *Quo-*
mmodo dices : Non sum polluta ? Delictum hoc maxi-
 mum quod sceleste commisistis, hoc sermone ne-
 gatis.

Polyandrium hoc erat, in quo puerorum corpora,
 dominante Manasse, sepulta fuerunt ; vias autem
 præsentis actiones vocat : stat enim locus et cla-
 mat. Nec manifestum rei argumentum negas. Num
 quippe longe proficisci oportet ?

Ut ostendat eos sententiam non mutasse, sub-
 jungit : *Quomodo dices, Non sum polluta ?* Hoc est,
 peccans inficiaris, ac si nihil commiseris. *Vide*
vias tuas in Polyandrio. Et quid egeris cognosce.
 id est, vide locum ubi iniquitatibus te commacu-
 lasti. Polyandrium Hebræus non habet, sed, *vide*
locum Gai, in quo nempe Madianitarum filibus
 pellecti ad idolorum cultum lapsi sunt ²⁰. Considera
 igitur, ait, tuas antiquas iniquitates : forsitan autem
 Polyandrium ob multitudinem ibi interfectorum
 interpretati sunt.

Vers. 23. Ad vesperam vox ejus.

Veluti ad mulierem vino obrutam, nec scientem
 quid egerit, convertit orationem. Hoc est quod ubi-
 que optat ut suas culpas agnoscat. Sane multa no-
 bis opus est prudentia, ut percipiamus quæ delin-
 quimus. Plane oculatissimos esse oportet. Quid
 Davide prudentius ? nec tamen suum potuit intelli-
 gere peccatum, non valuit agnoscere ; sed opus
 illi fuit propheta, qui illud sibi aperiret. Non est
 enim tam vehemens ad peccatum diabolus, quam
 ut ne peccasse nos sentiamus, ut in errore persi-
 stamus.

Vias suas dilatavit super aquas solitudinis.

Neque ut peccans, neque ut furtum admittens,
 sed licenter usque ad saturitatem. Aquas solitu-
 dinis quas vocat ? impietatem, idolorum cultum.

In desideriis animæ suæ spiritum portabatur.

Juxta vero alios, *Spiritum attraxerant.* Spiritum enim attrahentes impurum, evanuerunt. Hoc est quæ audire volebat. Pseudoprophetae se dicere simulabant: vel quod parentis more in alia ex aliis desideria ferebatur.

Aquarum nomine semper doctrinam suam ubique intelligit, illas vero aquas idolorum vocat doctrinam, ubi vane obstrepebatur. Considera nusquam ex necessitate, ubique ex petulantia, in concupiscentia animæ suæ, quando et cum animi desiderio mala agit.

Quis convertet eam?

Vides et hoc rursus aliter dictum, aliter factum. Non igitur conversa est, et tamen tu eam convertisti: nec dederat se, sed dixit quod non factum est, ut sic saltem converteretur.

In humilitate illius reperient illam.

-Hoc est confectam, ligatam, contraditam.

Vespere vox ejus ululavit.

Textus Hebræus ita legit: *Veluti primogenitus vitulus lascivit. Vias suas dilatavit super aquas solitudinis.* Quasi diceret: Opera sua in solitudinibus velut aquas effudit, idolis cultum præbens, templo posthabito. Hebræi ita legunt: *Veluti juvenca instructa in deserto saltat. In concupiscentiis animæ suæ; consequenter Hebræus habet: In voluntate animæ suæ aberrare ad quodlibet clima. Quis avertet eam?* In textu juxta seriem Hebræus legit: Hoc est, Me contra eam decernente captivitatem, quis illi opem feret? *Omnes qui querunt eam.* Hebræus: *In arando invenient eam,* id est in illius excidio; Sic itaque juxta Hebræorum sensum scriptum legimus, Græca vero verba hunc sensum præ se ferunt, Facilis capti erit mea providentia destinata.

Hebræorum Ennoia: ὁ δὲ Ἑλληνικὸς τοιαύτην τινὰ παρ' ἐμοῦ προνοίας οὐκ ἀξιομένην.

VEN. 25. *Averte pedem tuum a via aspera.*

Quare iterum adhortaris? Quare iterum consillas, si jam maculata est? Vias asperas idola dicit: per stitum ostendit quod nullam in se res ea voluptatem habeat. Quæ enim voluptas filios filiasque mactare? Quid vero his præceptis asperius? quæ voluptas, eorum uxores mæchas et adulteras esse? Quæ voluptas audire futura incassum, et frustra, cum inde nullam sequatur emolumentum? Quæ voluptas concidi, manusque eruentare? Quæ tandem voluptas coire cum brutis? hac via nihil asperius.

Quis non fugeret viam asperam? Quis non evitet sitim? Hæc autem nec etiam post sermone factam adhortationem. *Viriliter agam, Quid est, viriliter agam?* Perstabo in contentione.

Vides superiorem textum: *Si laveris te nitro, et multiplicaveris tibi herbam,* non ut poenitentiam everteret positum, sed ut genuinam a peccatis posceret conversionem. Cum itaque superius di-

A *Ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς αὐτῆς ἐπνευματοφοροῦντο.*

Κατὰ δὲ τοὺς λοιποὺς, *Ἐπλκυσαν ἀνεμῶν* πνεῦμα γὰρ ἐπισπασάμενοι τὸ ἀκάθαρτον, ἐματαιώθησαν. Ἦγουν, ἅπερ ἀποῦν ἡθούλετο. Λέγειν οἱ ψευδοπροφήται προσεποιούντο, ἡ ὅτι μαينوμένης δίκην, ἐξ ἄλλης εἰς ἄλλην ἐπιθυμίαν μετέβαιεν.

Ἔδατα δὲ τὴν διδασκαλίαν καλεῖ τὴν αὐτοῦ πανταχοῦ, ἐκεῖνα δὲ τὰ ὕδατα τὴν διδασκαλίαν τῶν εἰδώλων, ἐνθα ἐκενοφωνεῖτο. Ὅρα οὐδαμοῦ ἐξ ἀνάγκης, πανταχοῦ ἐξ ὕδρευς ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς αὐτῆς, ἔταν καὶ μετὰ ἐπιθυμίας τὰ κακὰ πράττει.

Τίς ἐπιστρέψει αὐτήν,

Ἔρξ καὶ τοῦτό πάλιν ἐτέρως λεγόμενον, καὶ ἐτέρως γινόμενον. Οὐκ ἀπεστράφη οὖν, καὶ μὴν καὶ σὺ ἐπέστρεψας αὐτήν, καὶ οὐδὲ παρεδέδοτο. Ἄλλὰ τὸ μὴ συμβεβηκὸς εἶπεν, ἵνα οὕτω ἴοῦν ἐπιστραφῆ.

Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτῆς ἐδρήσουσιν αὐτόν.

Τουτέστι, κατειργασμένην, δεδεμένην, παραδεδομένην.

Ὅψέ φωνῆν αὐτῆς ὠλόλυξεν.

Κατὰ τὸν Ἑβραῖον οὕτως ἔχει· Ὡς πρωτότοκον μοσχάριον σκιρτᾷ. — Τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου. Ἴνα εἴπῃ· Τὰς πράξεις αὐτῆς ἐξέχειν ὡς ὕδατα ἐπὶ τὰς ἐρήμους εἰδώλοις λατρεύουσα καὶ καταφρονούσα τοῦ ναοῦ. Κατὰ τὸν Ἑβραῖον οὕτω κεῖται· Ὡς δάμαλις δεδιδασμένη ἐν πανεργίῳ ἄλλεσθαι. Ἐν ἐπιθυμίαις ψυχῆς αὐτῆς. Ἀκολούθως ὁ Ἑβραῖος ἔχει· Καὶ ἐν τῷ θελήματι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ βεδίξειν πρὸς ἕκαστον κλίμα. Τίς ἐπιστρέψει αὐτόν; Ἀκολούθως κατὰ τὴν τῶν Ἑβραίων κεῖται, τουτέστιν, Ἐμοῦ ἀποφνηγμένου κατ' αὐτῆς αἰχμαλωσίαν, τίς δύναται αὐτῇ βοηθῆσαι; Πάντες αὐτήν. Ὁ Ἑβραῖος· Ἐν τῷ ἀροτριᾷ ἐδρήσουσιν αὐτήν· τουτέστιν, ἐν τῇ διαφθορᾷ αὐτῆς. Οὕτω μὲν οὖν κεῖται κατὰ τὴν τῶν ἔχει τῶν βημάτων διάνοιαν· Εὐάλωτος ἔσται, τῆς

Ἀποστραφὼν τὸν πόδα σου ἀπὸ ὁδοῦ τραχείας;

Πῶς πάλιν παραινεις; πῶς πάλιν συμβουλεύεις, εἰ κεκλιθῶται; Ὅδοὺς τραχείας τὰ εἰδωλα λέγει, καὶ δίψος δεικνύς, ὅτι οὕτε ἡδονὴν τὸ πρᾶγμα ἔχει. Ποία γὰρ ἡδονὴ τὸ θύειν υἱὸς καὶ θυγατέρας; Τί δὲ τούτων τραχύτερον τῶν ἐπιταγμάτων; ποία δὲ ἡδονὴ τὸ πορνεύεσθαι τὰς γυναῖκας αὐτῶν, καὶ μοιχᾶσθαι; Ποία δὲ ἡδονὴ τὰ μέλλοντα προακούειν, εἰκῆ, καὶ μάτην οὐδὲν ὠφελουμένους ἀπὸ τῆς προφῆσεως; Ποία δὲ ἡδονὴ τὸ κατατάμνεσθαι, καὶ αἰμάττειν τὰς χεῖρας; Ἡ ποία ἡδονὴ τὸ συγγίνεσθαι ἀλόγοις; οὐδὲν τραχύτερον τῆς ὁδοῦ ταύτης.

Τίς οὐκ ἂν φύγῃ τραχεῖαν ὁδόν; Τίς οὐκ ἀποσταίῃ δίψους; Αὕτη δὲ οὕτε μετὰ παραινέσιν τὴν ἀπὸ τῶν λόγων. Τί ἔστιν, ἀνδριούμαι; τῆ φιλονεικία ἐπιμενῶ.

Ἄρξ ὅτι τὸ ἄνω κείμενον, ὅτι Ἐὰν ἀποπλύνη ἐν νίτρῳ, καὶ πληθύνῃ σεαυτῇ πόαν, οὐκ ἀποστρεφόμενων τὴν μετάνοιαν λέγει, ἀλλὰ γνησίαν τὴν ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων ζητῶν ἐπιστροφῆν. Ἐπειδὴ

τοῖνον ἐφη ἄνω· Τὰς δεοὺς αὐτῆς ἐπλάτυρον ἐφ' ὕδατα ἐρήμου, παρανεῖ αὐτῇ νῦν, μὴ κάμνειν περὶ τὴν τῶν ἐιδώλων θεραπεσίαν, τὰ ἕρη καταλαμβάνουσαν, μηδὲ ἐπιθυμεῖν ἐκείνων τῶν ματαίων. Τοῦτο γὰρ μὴνύει, *τὸν φάρωγγά σου ἀπὸ δίψου*. Κατὰ μέντοι τὸν Ἑβραῖον οὕτως ἔχει, *Ἀπόστρεψον τὸν πόδα σου τοῦ περιπατεῖν ἀρυκόδουτος, καὶ τὴν φωνήν σου ἀπὸ κλαυθμοῦ*. Ταυτέστι, Μεταβαλοῦ τὴν γκώμην, ὥστε μὴ αἰχμάλωτον γενέσθαι καὶ πενεθεῖν ἐπὶ τοῖς καταλαβοῦσι κακοῖς, σώζεται δὲ ἐν ἐκατέρῳ ἡ ἔννοια ἢ αὐτῆ. Ὁ μὲν γὰρ τὰ ἀποβαίνοντα ἐκ τῆς ἀσεβείας ἐφη· Ὁ δὲ Ἑλληνικὸς τὴν αἰτίαν τῶν κακῶν. Ἡ δὲ εἶπεν· Ἀνδριούμαι. Οὐ βούλομαι, ταυτέστιν, ἀρκῶ ἐμαυτῆ.

Ὡς αἰσχρὴν κλέπτου ὅταν ἀλφ, οὕτως αἰσχυρθησονται.

Τουτέστιν ὡς ἑπαυτοφόρῳ ληφθεὶς κλέπτης ἀρνήσασθαι οὐ δύναται, οὕτω καὶ οὗτοι τῶν συμφορῶν καταλαβοῦσῶν οὐκ ἂν ἀρνηθεῖεν τῶν ἐιδώλων τὴν ἀσθένειαν, αἰσχυρόμενοι τῆ περὶ αὐτὰ θεραπείᾳ.

Οὕτως αἰσχυρθησονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ αὐτοί, καὶ οἱ βασιλεῖς αὐτῶν, καὶ οἱ ἀρχοντες, καὶ οἱ ἱερεῖς αὐτῶν, καὶ οἱ προφῆται αὐτῶν.

Ἐπειδὴ πολλάκις τῶν τιμωριῶν τοῦτο μᾶλλον ἡμᾶς θοροθεῖ, καὶ τοῦτο τίθησιν, ὃ μετὰ τὸν ἐμπρησμὸν γέγονεν. Τῶν γὰρ ψευδοπροφητῶν ἀπατώντων αὐτοὺς εἰκῆ, καὶ φασάντων τούναντιον ἐξέβη, καὶ ἐγένετο. καὶ γέγονεν αἰσχρὴν μεγάλην, καὶ ἠσχυρόθησαν οἱ βασιλεῖς, ὡς οὐ δυνάμενοι προστήνα, οἱ ἱερεῖς μὴ πειθαρχήσαντες τοῖς παρὰ Θεοῦ, οἱ προφῆται δὲ τοὺς μάντιες.

τῷ ξύλῳ εἶπαν· Ὅτι πατήρ μου εἰ σύ.

τί ταύτης χεῖρον τῆς ἀνασθησίας; Εἰ γὰρ μὴ Θεὸν ἐγκατέλιπον, τί ταύτης τῆς πηρώσεως χαλεπότερον; Ἀλλὰ τῷ ξύλῳ οὐκ εἶπε, φησὶν, ἀλλὰ τῷ δαίμονι τῷ τὸ ξύλον κινῶντι.

Καὶ ἔστρεψαν ἐπ' ἡμᾶς κῶτα.

Χεῖρων ἀμαρτία αὕτη. Τίνα κατέλιπον; Πῶς ἀπεστράφησαν; Συνεχῶς αὐτῶν λέγει τὰ ἀμαρτήματα.

Ὅρξες ὄσον ἀγαθὸν τὰ κακὰ, ὅταν τὸν Θεὸν ἐπιγινοσκειν ποιεῖ. Ὅρξες ὅτι παρὰ βραθυμίαν ἢ πλάνην; Ὅρξες; ὅτι παρὰ ἀνοίαν; Ὅρξες, ὅτι παρὰ τὰ ἄλλα τὰ ἀνθρώπινα ἀμαρτήματα [ἀλλ' ἐλαττώματα].

Ὅτι κατ' ἀριθμὸν τῶν πόλεων σου ἦσαν οἱ θεοὶ σου Ἰούδα.

Πάλιν δυεῖδος, ὅταν ποιηταὶ τῶν θεῶν ὦσι. Οὐδὲ γὰρ ὅτι ἐλάχιστοι εἰσιν ἔχει εἰπεῖν, οὐδὲ γὰρ ὅτι μακράν. Κατὰ ἀριθμὸν γὰρ τῶν πόλεων σου ἦσαν οἱ θεοὶ σου Ἰούδα.

Ἴνα τί λαλεῖτε πρὸς με πάντες ὑμεῖς ἠσεβήσατε

Ὅκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι οἱ μὲν, ναὶ, οἱ δὲ, οὐ. Ἴν' οἱ διαφεύγοντες τὴν πλάνην τοῖς ἄλλοις γέκωνται παραμυθία. Ἄρα οὐδὲ καλεῖν τὸν Θεὸν δεξιὸν ἔσμεν ἀσεβοῦντες· οὐδὲ ἐν συμφοραῖς αὐτῷ εὐχεσθαι, ὅταν ἐν ἀδείᾳ αὐτὸν ἀγνοῶμεν, λέγει Κύριος· Μὴ γὰρ ἐγὼ λέγω; Ὁ ἰδρισθεῖς, ὃ τὰ πάντα εἰδῶς.

A xisset: *Vias suas dilatavit in aquas deserti*. Nunc eam adhortatur ne in idolorum cultu laboret ensulo ad montes, nec inanium eorum desiderio tenetur. Mos enim sibi vult, *Cuttes tuam a iudi*. Moheorum vero lectio hæc est, *Averte pedem tuum, ne ambules nudis pedibus, et vocem tuam a planctu*. Hoc est: Sententiam muta, ne captiva sis, et malis oppressa lugeas. In utrisque autem eadem servatur sententia. Hic etenim quæ ab impietate proveniunt: Græcus malorum causam dicit: *Hæc autem dixit: Viriliter agam*; hoc est: Nolo, satis per me habeo virium.

B VERS. 26. *Sicut confusio furis cum deprehensus fuerit, sic confundentur.*

Id est, ut fur in ipso furto deprehensus inficiari non potest: sic et hi, ubi ærumnæ advenierint, negare non poterunt idolorum imbecillitatem, erubescerent quod illis cultum exhibuerunt.

Sic confundentur filii Israel ipsi, et reges eorum, et principes eorum, et sacerdotes eorum, et prophetae eorum.

Quandoquidem sæpe inter pœnas hoc nos præcipue turbat, hoc etiam ponit, quod post incendium contigit. Pseudoprophetis enim illos vane decipientibus, et infantibus oppositum plane evenit, et facta est magna confusio, et confusi sunt reges, utpote ad tuendum impares, sacerdotes quod non obtemperarunt a Deo missis, prophetæ propter aruspices.

VERS. 27. *Eigno dixerunt: Quia pater meus es tu.*

Quid hoc stupiditate deterius? Si enim Deum etiam non dereliquissent. Quid hac cæcitate molestius? Sed ligno, inquit, non dixit, verum noventi inusdæmoni.

Et converterunt ad me dorsa, etc.

Pejus hoc peccatum. Quem deseruerunt? Quomodo aversi sunt? Sæpe ipsorum scelera recitat.

Videntur quantum bonum ferant mala, cum ad agnitionem Dei ducunt? Videntur ut tepora a sordiditate proveniat? Videntur ut e dementia reliquisque hominum erratis?

D VERS. 28. *Quia juxta numerum civitatum tuarum erant dii tui, Juda, etc.*

Iterum aliud probrum, quod deorum opifices sint. Nec enim dicere potest quod paucissimi sint, aut quod longe distent. Nam secundum numerum urbium tuarum erant tibi dii, Juda.

VERS. 29. *Ut quid loquimini ad me; omnes vos impiæ egistis, etc.*

Dici non potest quod hi quidem sic, hi vero non. Ut qui errores effugissent, cæteris essent solatio. Igitur nec digni sumus qui Deum invocemus, impia agentes: neque ut in adversis rebus preces ad illum fundamus, quando in tuto ipsum necivimus. Dicit Dominus: Nam ego hoc assero? Qui injurias passus est, qui omnia novit.

VERS. 30. *Gladus devoravit prophetas vestros.*

Prophetas. At non decebat pueros, sed impostores, et hoc se fecisse affirmat : non simpliciter, nec morte communi, ne quis hoc naturæ tribueret, sed ut intelligerent iram a Deo immissam.

Neque ex beneficiis benefactorum agnovistis, neque afflicti ab impietate destitistis. Ego vero et erroris auctores neci tradidi. *Gladus* enim, inquit, devoravit. Quosdam etenim Elias propheta, quosdam Jehu rex, et Josias rex pius necavit.

VERS. 31. *Nunquid solitudo factus sum Israeli?*

Nunquid solitudo, etc. Hoc est, infructuosus, si enim infructuosus illis esset, recedendum illis erat. Sed etiam ob hoc, non est enim mercenario sensu Deo serviendum.

VERS. 32. *Nunquid obliviscetur sponsa ornamenti sui?* etc. *Populus autem meus,* etc.

Considera denuo submissum sermonem.

Quod anxie quærebant homines gloriam. Non est quod dicant : Fruebamur quidem bonis, sed inhonori eramus. Veluti sponsæ ornamentum ; sic et ego populo, ut difficile esset oblivisci.

Hoc est, quæ ad ornatum faciunt, homines cupiunt. Et sponsa quidem ornata gaudet ; inde enim formosa apparet ; virgo vero pectoralem amat fasciam ut decoram : populus cum et ornatum, et decorem, gloriamque non vulgarem a me consecutus fuerit : ornatum et decorem vocat præcepta legalia per quæ legitime videntur cæteris abundantiores præceptis, ab omni injuria nequitiaque alieni ; moderationem quoque humilitatemque elocti, gloriam vero quod ex Dei auxilio omnes succumberent, et mirarentur Dei sollicitudinem erga illos. Tantis igitur affecti a me beneficiis facti sunt inmemores.

VERS. 33. *Quod adhuc bonum adinvenies in viis tuis ad quærendam dilectionem?*

Hoc est, quid feceris, et peccata tua delere poteris, teque puram ostendes, ut amore meo digna efficiaris. *Non sic.* Hoc est, neque si multa præstitis multitudinem iniquitatum abluere poteris.

VERS. 34. *Sed et tu malignata es polluendo vias tuas.*

Id est, hoc tibi fuit studium quasi enitenti, et curanti ut immunda fieres. Hoc animo fecisti omnia. Hoc igitur erat illi studium. Quid tale tu de ipsa? Quanquam relictis cæteris omnibus? vide quid ponat ; in manibus tuis inventi sunt sanguines animaliarum innocentium.

Non in fossis inveni eos.

Hoc et Ezechiel ait : *Hoc tuam omnem superat nequitiam, quod filios mactarent, et naturam tibi*

Mάχαιρα κατέφαγε τοὺς προφήτας ὑμῶν.

Τοὺς προφήτας. Ἄλλ' οὐκ εἶδει τὰ παιδία, ἀλλὰ τοὺς ἀπατῶντας, καὶ τοῦτο ἐποίησε, φησί, καὶ οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ κοινῶ θανάτῳ ἵνα μή τις τῇ φύσει τοῦτο λογισθῆται, ἀλλ' ἵνα μάθωσιν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ γέγονεν ἡ ὀργή.

Ὅτε εὐεργετούμενοι, τὸν εὐεργέτην ἐπέγκωτε, οὔτε παιδευόμενοι τῆς ἀσεβείας ἀπέστητε. Ἐγὼ δὲ καὶ τοὺς αἰτίους τῆς πλάνης σφαγῆ παραδέδωκα. *Μάχαιρα,* γὰρ, φησί, κατέφαγε. Τοὺς μὲν γὰρ, Ἠλίας ὁ προφήτης, τοὺς δὲ Ἰησοῦ ὁ βασιλεὺς, τοὺς δὲ Ἰωσίας ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς σφαγῆ παραδέδωκεν. *Μὴ ἔρημος ἐγενήθη ἡ Ἰσραήλ ;*

Μὴ ἔρημος, τούτεστι μὴ ἄκαρπος. Εἰ γὰρ ἄκαρπος, ἀναχωρῆσαι αὐτοὺς ἐχρήν. Οὐδὲ οὕτω μὲν οὖν, οὐ γὰρ μισθῶ δουλεύειν δεῖ τῷ Θεῷ.

Μὴ ἐπιλήσεται ὕμνη τὸν κόσμον αὐτῆς ; Ὁ δὲ λαὸς μου.

Ὅρα πάλιν ὑφειμένον τὸν λόγον.

Ὁ μάλιστα ἐζήτουν ἄνθρωποι, τὴν δόξαν, οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι Ἀγαθῶν μὲν ἀπελαύομεν, ἐν ἀτιμίᾳ δὲ ἔμμεν. Ὅσπερ τῇ ὕμνῃ κόσμος, καὶ γὰρ τῷ λαῷ, ὥστε δύσκολον ἦν τὸ ἐπιλαθέσθαι.

Τούτεστι, τὰ πρὸς εὐκοσμίαν διώκουσιν ἄνθρωποι. Καὶ ὕμνη μὲν ἀγαπᾷ τὸν κόσμον, ὡς ὠραῖζομένη ἐξ αὐτοῦ, παρθένος δὲ τῆς στηθοδεσμίδος ἀντέχεται, ὡς εὐπρέπειαν ἐχούσης· ὁ δὲ λαὸς, καὶ κόσμον, καὶ εὐπρέπειαν ἐσχηκῶς παρ' ἐμοῦ, καὶ δόξης οὐ τῆς τυχοῦσης ἀπολαύσας, κόσμον μὲν καὶ εὐπρέπειαν καλέσας τῶν νομίμων τὴν διάταξιν, καθ' ἣν νομίμως τῶν λοιπῶν ἄλλων φαίνονται ἐν διατάγμασιν ὄντες, πάσης μὲν πλεονεξίας καὶ κακίας ἀλλότριον τυγχάνοντες, ἡμερότητα καὶ φιλανθρωπίαν παιδευόμενοι, δόξαν δὲ ὡς ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας πάντων ὑποκυπτόντων, καὶ θαυμαζόντων τὴν εἰς αὐτοὺς κηδεμονίαν τοῦ Θεοῦ, τοσοῦτων τοίνυν ἀπολαύσαντες παρ' ἐμοῦ, λήθη τῶν ἐμῶν εὐεργεσιῶν ἐποιῶντο.

Τί ἐτι καλὸν ἐπιτηδεύσεις ἐν ταῖς ὁδοῖς σου τοῦ ζητῆσαι ἀγάπην ;

Τούτεστι, πόσα ποιήσασα δυνήσῃ ἐξαλεῖψαι τὰ ἀμαρτηματά σου, καὶ δεῖξαι αὐτὴν καθαρὰν, ὥστε τῆς παρ' ἐμοῦ ἀγάπης ἀξιωθῆναι. *Οὐχ οὕτως,* τούτεστιν, οὐδὲ πολλὰ ποιήσασα, δύνῃ ἐκπλῦναι τῶν ἀμαρτημάτων τὸ πλῆθος.

Ἄλλὰ καὶ σὺ ἐπονηρῆσω τοῦ μῆναι τὰς ὁδοὺς σου.

Τούτεστιν, σπουδὴν ἔθου ταύτην, ὥσπερ φιλονεκοῦσα καὶ ἐπιτηδεύουσα ἀκάθαρτος γενέσθαι, οὕτω πάντα πεποίηκας. Αὕτη τοίνυν σπουδὴν ἔσχε τοιαύτην, τί τοιοῦτον σὺ περὶ αὐτῆς ; Καίτοι πάντα τὰ ἄλλα παραλιπὼν, ὅρα ποῖον τίθησιν, ἐν χερσὶ σου εὐρέθη αἵματα ψυχῶν ἀθώων.

Οὐχ ἐν διορύγμασιν εἶδον αὐτούς.

Τοῦτο καὶ Ἰεζεκιήλ φησι, *Τοῦτο ὑπὲρ πᾶσαν τὴν πονηρίαν σου, δεῖ τοὺς υἱοὺς ἔθου, καὶ τὴν φύ-*

σιν ἐξεπολέμωσαν πρὸς δαυτοὺς. Οὐδὲν οὐδέπω λέγω, ὅτι δαίμοσιν, ἀλλ' ὅτι μηδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν, καὶ τὸ δεινὸν οὐδὲ λάθρα, οὐδὲ νόμῳ ληστείας, ἀλλὰ τρόπῳ εὐσεβείας ἐδράτο τὰ δεινὰ, ἐπὶ προσχήματι ἀγιαστίας μισοφονίας ἐτελοῦντο [ἀλλ. ἐτολμῶντο].

Καὶ εἶπας ἀθῶός εἰμι.

Τὸ ἀναίσχυντον τὸ περὶ τὰ ἁμαρτήματα, ὃ μάλιστα τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν ἐκκαίειν δύναται, τὸ μὲν ἐπιγινώσκειν τὰ ἑαυτῶν πλημμελήματα.

Ἀλλὰ ἀποστραφήτω ὁ θυμὸς αὐτοῦ ἀπ' ἐμοῦ.

Τί λέγεις, μάτην ὀργίζομαι ἢ εἰκὴ χαλεπαίνω; Οὐκ οὖν ἀπολογούμαι ὑπὲρ ἑμαυτοῦ, ὅτι καταφρόνησας σφόδρα.

Ἴδου ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σέ ἐν τῷ λέγειν σε· Οὐχ ἡμαρτον

Ἄ; εἰ μὴ τοῦτο προσέθηκας, οὐκ ἂν ἐκρίθην· Ὅρξῃ ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ ποιῶν με καταδικάζειν [καταψηφιεῖν] σε, καὶ καταφρονεῖν σου; σύ με κατέστησας εἰς τὴν ἀνάγκην ταύτην, σὺ τῆς δίκης αἴτιος γέγονας, σὺ τὴν κατηγορίαν ταύτην κρίνεις, ἵνα ἀπολογήσωμαι ὑπὲρ ἑμαυτοῦ τοὺς μακροὺς τούτους ἀποτεινείς [ἀποτεινῶ] λόγους, καὶ οὐκ εἶπες, Κατηγορῶ σου· ἀλλὰ, Κρίνομαι πρὸς σέ, ἑμαυτοῦ κρίσταμαι, ἑμαυτῷ συνδικῶ, ὥστε οὐδ' ἂν ἐκρίθην, οὐ μόνον οὐκ ἂν κατηγόρησα, εἰ μὴ τοῦτο ἔλεγες, ἐπειδὴ με ὑπεύθυνον ἐγκλήματι βούλει ποιῆσαι.

Ὅτι καταφρόνησας τοῦ δευτερώσαι τὰς ὁδοὺς σου.

Οὐδὲ ἐπὶ τοῖς πρώτοις [ἀλλ. προτέροις] σε εὐθύνων νῦν ἁμαρτήμασι, τοῖς αὐτοῖς ἐπέθου πάλιν. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ἐγκλημα ἂν ἐθέμην, εἰ μὴ πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπεχείρεις, οὐκ ἐκ τοῦ νικᾶσθαι πάθει, ἀλλ' ἐκ τοῦ βῆθουμειν. Ὅρξῃ ὅτι οὐ τοῦτό ἐστι τὸ παροξύνον τὸν Θεὸν τὸ ἁμαρτάνειν, ἀλλὰ τὸ τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν, καὶ καταφρονούντας μὴ ἐπιστρέφεισθαι, ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς τοῦτο πάλιν παροξύνειν εἴωθε.

Καὶ ἀπὸ Αἰγύπτου κατωσχυνθήσῃ καθὼς κατησχύνθησῃ Ἀσσοῦρ.

Ἦτοι ἀγνωμονησάντων ἐκείνων, ἦτοι ἀσθενῶν ἀποδεχθέντων, καὶ τοῦ Πέρσου κρατήσαντας.

Ὁ τῆς τῶν Αἰγυπτίων ἢ Ἀσσυρίων ἀγνωμοσύνης, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐγκαταλείψεως τὸ πᾶν γέγονε, τουτέστι τὰ ἀγαθὰ σου τὴν προσδοκίαν σου ἀπώσατο. Ἢ ἐλπὶς αὐτῆς [αὐτοῖς] Αἰγύπτιοι ἦσαν· ἀπώσατο αὐτῆς ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ εὐωδῶθη. Διὰ τί; ὅτι οὐκ ἐπ' ἀσφάλειαν ἤλπισαν, Ἐπικυτάρματος ἀνθρώπος ὁ ἐλπίζων ἐπ' ἀνθρώπον. Ὅρξῃ πῶς τὰ πάντα ποιεῖ εἰ; ἀνάγκην καθίστας αὐτοὺς τοῦ ἐλπῆσαι ἐπ' αὐτόν· οὐ δὲ οὐ προσείχον, οὐδὲ ἐπισέθησαν.

Καὶ αἱ χεῖρές σου ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου.

Ὅτος γὰρ τῶν κενθούτων ὁ τρόπος ἐστίν, ὅταν ἀνήγυτα θρηγῶσιν.

Ὅσπερ πάλαι φησὶ, τὸν Ἀσσύριον ἐπικαλεσάμενος, ὡς Ἀχας φαίνεται πεποιηκῶς, τέλος ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Ἀσσυρίου τὰ δεινὰ πάντα πεπόνθατε· οὐ γὰρ μόνον εἶλε τὰς δέκα φυλάς, ἀλλὰ πολλὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας. Τὰ αὐτὰ, φησὶ, πείσῃ καὶ παρ' Αἰγυ-

*inimicam redderent*²⁵. Nec dico, quod dæmonibus, sed cum nihil haberent de quo quæreretur. Quodque gravius est, quod non clanculum, nec prædonum more, sed pietatis specie crudelia hæc patrabantur sub prætextu sanctitatis homicidia fiebant.

VERB. 35. Et dixisti: Innocens sum.

Est in perpetrandis peccatis impudentia, quæ Dei iram maxime potest irritare, non agnoscere commissa crimina.

Sed avertatur furor ejus a me.

Quid ais? sine causa irascor et ægre fero? Igitur rationem reddo, quod nimium contempsisti.

Ecce ego judicio contendam tecum, in dicendo te: Non peccasti.

Hoc si non addidisses, nequaquam judicium subiissem. Vides cur ego te accuso, et condemnem? tu me ad hoc impulisti, tu judicii causa, tu accusationis hujus judex, ut me defendam sermones hos protraho longos, et non dixit: Accuso te, sed, judicio contendo tecum, causam meam ago: mihi ipsi patrocino. Ita nec judicio contenderem, ne sum accusarem, nisi tu hoc dixisses: quandoquidem vis me reum criminis esse.

VERB. 36. Quia contempsisti valde iterando vias tuas.

Nec de delictis prioribus te nunc accuso, eadem iterum cœpisti committere. Nec hoc tribuerem crimini, nisi denuo iisdem dares operam, non quod affectibus animi vincereris, sed præ desidia. Vides, non ideo irritari Deum quod peccetur, sed quod in eadem quis relabatur, et asperuando non convertatur? Quippe et nos hoc irritare solet.

Et ab Ægypto confunderis, sicut confusa es ab Assur.

Vel illis inique se gerentibus, vel quod illi fuerint inferiores viribus, et Persa devicerit.

Non ex iniquo Ægyptiorum, vel Assyriorum animo, sed ex Deo deserente totum provenit. Hoc est bonis tuis exspectatione tua te deturbavit. Spem ejus Ægyptii erant, hanc detrusit Deus, nec felix consecutus est finis. Propter quid? quia spes non in tuto collocata erat: *Maledictus homo qui confidit in hominem*²⁶. Vides ut agat omnia quo illos adigat, ut sic in eo spem reponant. At illi non animum induxerunt, nec obtemperarunt.

Et manus tuæ super caput tuum.

Hic enim est ejulantium mos, cum rem desperatam plangunt.

Ut olim ait, Assyrio advocato, hoc enim Achaz²⁷ fecisse dicitur, tandem ab ipso mala omnia perpassi estis; nec enim tantum decem tribus cepit, sed et multas Judææ urbes. Similia dicit et ab Ægyptiis perferes. Quasi diceret: Spes quam super Ægyptiis

²⁵ Ezech. xvi, 20. ²⁶ Jerem. xvii, 5. ²⁷ IV, Reg. xvi, 7.

fundasti, nihil tibi proderit; æque enim sibi respondent impudentia et iniquitas.

CAP. III.

VERS. 1. Si dimiserit vir uxorem suam.

Quid sibi vult hoc exemplum? Illud unum, et maximum: nam quod vir non tolerat, hoc ego sustinui: transeuntibus vobis ad alios viros, iterum vocabam, iterum in matrimonium admittentem. Quamquam ibi a viro repudium, ipso odio habente, hic autem non a viro, sed ab uxore: ita ut exemplum non æque se habeat: nec enim ipse eam dimiserat, sed ea illum dereliquerat.

Tu autem fornicata es in pastoribus multis... dicit Dominus.

Dicit. Ad inferiora, non ad superiora referendum, hoc est, dicit Dominus ad vos. Datam autem a Moyse legem proposuit. Uxor quæ viro non placet, si dimittatur, et deinde nubat alteri, et rursus invisit ab illo quoque discesserit, non est in potestate primi viri eam recipere. Hæc itaque lex, ait, de his, qui nupserunt est lata, tu vero sæpius, ait, a me propter iniquitates repudiata, et externos advocans, id est Assyrios, et Ægyptios, pastores enim semper reges vocat, cum calamitatibus vexareris ad me iterum confugisti, tibi que præstiti meum auxilium. Quidam item sic exposuerunt. Quod impudenter delinquens ad meam domum accedis, nec æmularis mulieres, quæ ad eos, qui illas dimiserant, reverti erubescunt. Omnia sane mulier a viro ejecta, alii que copulata ad primum virum regredi non potest, lego hoc prohibente; tu vero me, qui tibi legitime conjunctus sum, dimisso, multis te dæmonibus impuris copulasti, quorum noxæ cum sensu tacta esses, ad me regressa es, et ego non ejiciebam, et si non ex animo me hæc effari putas, leva oculos tuos in directum, et vide ubi non permista es.

εἰ δὲ νομίζεις οὐχ ἀπλῶς με ταῦτα λέγειν, ἄρον τοὺς φῦρξ.

VERS. 2. Leva oculos tuos in directum et vide.

Vide, ipsam priorum delictorum testem adducit: ipsam sui accusatricem facit, iterum clamabat, ait, omnis via accusat. Vide ubi te non inquinaveris, cernis, ut ream manifestius convincat tuncque inferat poenam?

In viis sedebas.

Hic vehementer peccandi studium indicare vult: quod maximo voluntatis impetu ea operaretur.

Et polluisti terram in fornicationibus tuis.

Atqui ex delictis nunquam terra polluetur, sed ut pondus rei adjungat, hoc dicit.

* Ubi non fueris permista; in viis sedebas, etc.

Pro polluta es. Sed et tunc quoque impia eras, tamen adventans ad templum honorem erga me dis-

τίων ἵνα εἴπῃ· Εἰς ἀνότητόν σοι ἔσται ἡ ἐλπίς τῶν Αἰγυπτίων ἐν τῷ λέγειν σε, κατάλληλος γὰρ ἡ ἀνάδεια τῇ παρανομίᾳ.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Ἐὰν ἐξαποστείλῃ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.

Τί βούλεται τὸ ὑπόδειγμα; Ἐν πρῶτον, καὶ μέγα, ὅτι Ὅπερ ἀνὴρ οὐκ ἀνέχεται, τοῦτο ἠνεσχόμεν ἐγὼ, γιγνομένοις ὑμῖν ἀνδράσιν ἐτέροις, πάλιν ἐκάλουν, πάλιν ἰδεχόμεν. Καίτοι ἐκεῖ τοῦ ἀνδρός ἐστὶν ἡ ἀποστολή, αὐτοῦ μισούντος, ἐνταῦθα δὲ οὐχὶ τοῦ ἀνδρός, ἀλλὰ τῆς γυναίκος, ὥστε οὐδὲ ἴσον τὸ ὑπόδειγμα· οὐ γὰρ αὐτὸς αὐτὴν ἐξαπέστειλεν, ἀλλ' αὐτὴ αὐτὸν ἐγκατέλιπεν.

Καὶ σὺ ἐξεπόρευσας ἐν ποιμέσι πολλοῖς... λέγει Κύριος.

Τὸ λέγει, Οὐ πρὸς τὸ ἀνω ἀναγνώσκον ἀλλὰ πρὸς τὸ κάτω, τούτεστι, λέγει Κύριος πρὸς ὑμᾶς. Τέθεικε δὲ τὸν παρὰ Μωσέως τεθέντα λόγον, ἐὰν ἡ μή καθ' ἡδονὴν οὕσα γυνὴ ἀπολυθεῖ τοῦ ἀνδρός, εἴτα γενήσεται ἐτέρῳ, καὶ μισηθεῖσα αὐθις κάκεινου ἀναχωρήσει, μὴ ἐξεῖναι τῷ προτέρῳ λαμβάνειν αὐτήν. Οὗτος μὲν οὖν, φησὶν, ὁ νόμος ἐπὶ τῶν γεγραμμένων κείται· σὺ δὲ πολλάκις, φησὶν, ἀποπεμφθεῖσα παρ' ἐμοῦ διὰ τὰς παρανομίας, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους ἐπιδοωμένη, τούτεστιν Ἀσσυρίους, καὶ Αἰγυπτίους· ποιμένας γὰρ αἶε τοὺς βασιλεῖς λέγει, ἐν συμφοραῖς ἐξεταζομένη πάλαι [πάλιν] κατέφυγες ἐπ' ἐμὲ, καὶ παρεῖχον τὴν παρ' ἐμαυτοῦ βοήθειαν. Τινὲς δὲ, ὅτι ἀναισχύντως παρανομοῦντα [παρανομοῦσα] ἐρχῆ εἰς τὸν οἶκον τὸν ἐμὸν, οὐδὲ τὰς γυναῖκας μιμουμένη, αἱ αἰδοῦνται ὑποστρέψαι πρὸς τοὺς ἡδὴ τῶν ἀνδρῶν ἐξαποστειλαντας. Πᾶσα μὲν γυνὴ τοῦ ἀνδρός ἀφισταμένη, καὶ ἐτέρῳ συναπτομένη πρὸς τὸν ἀνδρα τὸν ἕτερον ἐπανελθεῖν οὐ δύναται, τοῦ νόμου τοῦτο κωλύοντος· ἐμὲ δὲ σὺ τὸν κατὰ νόμον σοι συναφθέντα καταλιπούσα πολλοὺς συνήφθης δαίμοσιν ἀνοσίοις, εἴτα πάλιν ἀσθησὶν δεχομένη τῆς βλάβης πρὸς ἐμὲ ἐπανήεις, ἐγὼ δὲ οὐκ ἀπωθούμην, ὅφθαλμοῦς σου εἰς εὐθείαν, καὶ ἴδε ποῦ οὐχὶ ἐξε-

ἄρον τοὺς ὀφθαλμοὺς σου εἰς εὐθείαν, καὶ ἴδε.

Ὅρα, αὐτὴν μάρτυρα καλεῖται οικείων ἀμαρτημάτων, αὐτὴν ποιεῖται κατηγοροῦν· πάλιν ἐβόα, φησὶ, πᾶσα ὁδὸς κατηγορεῖ· ἴδε ποῦ οὐκ ἐξεφύρξ, ὅρξ· πῶς ποιεῖται σαφεστέρως τὰς ἀποδείξεις, καὶ τότε ἐπάγει τὴν εἰκην;

Ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας.

Ἐνταῦθα βούλεται δεῖξαι τὴν πολλὴν περὶ τῶν ἀμαρτημάτων σπουδὴν, ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ταῦτα εἰργάζετο.

Καὶ ἐμίνας τὴν γῆν ἐν ταῖς πορνείαις σου.

Καὶ μὴ ἀπὸ ἀμαρτημάτων οὐκ ἂν ποτε μιανθεῖ ἡ γῆ, ἀλλ' ὥστε ἐπαραι τὸ πρᾶγμα, λέγει.

Καὶ ἴδε ποῦ οὐχὶ ἐξεφύρξ, ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας.

Ἄντὶ τοῦ ἐμίανθης. Ἄλλ' ἠσέβεις; μὲν καὶ τότε, ὅμως δὲ καθυπεκρίνου τὴν εἰς ἐμὲ τιμὴν τῇ εἰς τὸν

ναὺν ἀφίξει· νῦν δὲ εἰς ἀπέραντον ἐχώρησας βυθὸν κακῶν, πάντα τόπον ἐμπλήσασα τῆς παρανομίας σου. Ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας αὐτῆς, ὡσεὶ κορώνη ἐρημουμένη, τουτέστιν ὡς μεμονωμένη κορώνη γέγονας παντὸς καλοῦ στερηθεῖσα· ὑπὸ πολλῶν τε ἐχθρῶν αἰχμάλωτος γενομένη, καὶ διαφόρῳ θανάτῳ ληϊζομένη, καὶ ἔτι ἀντείχου τῆς κακίας.

Καὶ ἔσχατος ποιμένας πολλοὺς, ὄψις πόρνῆς ἐγένετό σοι.

Οὐκ ἐμὲ ἐβλάψας, ἀλλὰ σὺ ἐβλάβης, σὺ τὰ δεινὰ πέπονθας, ποιμένων γὰρ τὸ ποιμαίνειν ἐστίν, οὐ τὸ ἐμποδίζεσθαι.

Τὸ δεινὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι οὐδὲ ἐπελάβετο τῶν οἰκειῶν ἀμαρτημάτων, οὔτε μετὰ ἐπεικείας ἠμάρτανεν.

Οὐχ ὡς οἰκόν μου ἐκάθισας καὶ πατέρα, καὶ ἄρχηγόν;

Ἄπο τῶν σῶν, ἀπο τῆς σῆς περὶ ἐμὲ διαθέσεως, αὐτὰ λέγω, ἅπερ ἐστὶν διαθέσεως ὀνόματα, πατήρ, ἀνὴρ, οἶκος, ἀρχηγὸς παρθενίας.

Τουτέστιν, οὐ προσέσχες, ὅπως σε ἠκειωσάμην ἐν τάξει σοι πατρὸς γενομένου, καὶ ἀνδρὸς παρθένου ἀγομένου· οὐ ταύτας μοι τὰς τῆς οἰκειώσεως προσηγορίας ἐτίθεις.

Μὴ διαμενεῖ εἰς τὸν αἰῶνα, κ. λ. τ.

Τουτέστιν, ἡ πορνεία σου, καὶ τὸ ἀτιμωρητὶ ταῦτα ποιεῖν. Τουτέστι μὴ ἐπιμένουσα τοῖς κακοῖς, ἀτιμωρητος ἔση, καὶ περιγενήσῃ τῶν πολεμίων ἐν εὐσεβεῖα τυγχάνουσα.

Ἰδοὺ ἐλάλησας.

Ὅραξ αὐτὴν ἀπὸ μελέτης ποιούσαν, καὶ ἀπὸ σκέφως.

Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰωσίου τοῦ βασιλέως.

Οὕτως εὐδόκιμος ἦν, οὕτως εὐσεβής· οὐχ ἀπλῶς ὁ χρόνος προστίθεται, ἀλλὰ μείζον ἐγκλημα τοῖς Ἰουδαίοις· ὅτι οὐδὲ ἄρχοντα ἔχοντες ἐπιμελούμενον αὐτῶν βελτίους ἐγένοντο, ἐντυγχάνει τῷ προφήτῃ ὁ Θεὸς, ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς δούλοις ἐντυγχάνομεν, ὅταν παρὰ τῶν ἐρωμένων καταφρονώμεθα.

Ἰδοὺ δ' ἐποίησέ μοι ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ.

Καὶ μὴν ἀπαθὲς τὸ θεῖον ἀλλ' ὁμοῦ ὡς ὄβριζμένος καὶ ἡδικημένος διαλέγεται. Ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ οὐχ εἷς, οὐ δεύτερος, ἀλλὰ πᾶν τὸ πλῆθος, καὶ μὴν οὗτος οὐκ εἶδεν, ἐκείνα γὰρ πρὸ αὐτοῦ ἦσαν, ἀλλὰ τοῦτό ἐστιν ἀπὸ τοῦ, Ἐμαθεῖς.

Δίκαιος γέγονεν ὁ Ἰωσίας, καὶ πολλὴν σπουδὴν περὶ τὴν θεραπείαν τοῦ Θεοῦ ἐποίησας, ὥστε καὶ τὸν λαὸν αὐτῷ ὑπηρετεῖσθαι· ἀλλ' ἐπειδὴ τινες ἦσαν, οὐ γνησίως μετιόντες τὴν εὐσεβείαν, ἐλέγχει αὐτοὺς ὁ προφήτης διὰ τούτων τῶν βημάτων, καὶ τῇ παραθέσει τῶν δέκα φυλῶν παρανόμους τούτους δείκνυσιν, ἐπειδὴ ἀπήσαν ἐκεῖνοι· ἐθούλευον γὰρ ἐν Βαβυλῶνι.

Καὶ εἶπα, μετὰ τὸ πορευθῆναι αὐτὴν ταῦτα πάντα πρὸς με ἀνάστρέψον. Καὶ οὐκ ἀνέστρεψε.

Τὸν προφήτην διδάσκει τῆς τιμωρίας τὸ δίκαιον,

A simulabas. Nunc in immensam te projecisti malorum profundam, omni loco tuis iniquitatibus oppleto. In viis tuis sedisti quasi cornix deserta. Hoc est, uti desolata cornix effecta es omni bono privata, multorumque captiva ditionem passa, varia morte deprædata, et tamen malitiam retinebas.

Vers. 3. Et habuisti pastores multos. Facies tua facta est meretricis.

Non mihi, sed tibi tulisti damna: mala sustinuisti, pastoris enim pascere, non impedire est.

Grave hoc est, quod proprios lapsus non perceperit, nec mediocria peccarit.

Vers. 4. Nonne tanquam domum me vocasti, et patrem, et ducem?

Ex tuis, tuoque in me affectu hæc dico, quæ sunt affectus nomina, pater, vir, domus, virginitalis dux.

Hoc est, non attendisti, ut te meam asciverim, loco patris tibi effectus, et viri, qui ducit virginem. Non has mihi amicitia appellationes tribuebas.

Vers. 5. Numquid permanebit in perpetuum, etc.

Hoc est, fornicatio tua, et hæc impune patrare. Hoc est, si in malis non persistiteris, ab omni eris punitione immnis, et si piam te gesseris, omnium hostium vires debellabis.

Ecce locuta es.

Vides ipsam data opera prudentique animo hæc perpetrantem.

Vers. 6. Et dixit Dominus ad me in diebus Josias regis.

Adeo laudabilis erat, adeo plus. Nec frustra mentio illa de tempore facta est: sed ut majori peccato obnoxiores Judæos ostenderet: quod nec cum principem illos moderantem haberent, meliores effecti sunt, alloquitur Deus prophetam, quemadmodum et nos cum a dilectis negligimur, servos alloquimur.

Vidisti quæ fecit mihi domus Israel.

Et certe Deus passionibus non subjacet, sæmen veluti contumelia et injuria affectus loquitur. Multitudo Israel, non unus, non alter, sed multitudo universa. Et profecto hic non viderat, præcesserant enim ista; sed hoc est positam perinde ac si diceret: Cognovisti.

Justus erat Josias, magnoque studio Dei cultum prosequabatur, ita ut et populus illi subserviret. Sed cum quidam essent non legitime pietatem colentes, eos propheta his verbis redarguit, et decem tribuum comparatione eos iniquitatis reos ostendit, cum illi abessent, in Babylone enim serviebant.

Vers. 7. Et dixi postquam fornicata erat, hæc omnia: Ad me revertere. Et non est reversa.

Justam esse poenæ inflictionem prophetam Deus

edocet : *Abiit super omnem montem excelsum.* A Deinde suam bonitatem humanitatemque explicat : *Et dixi, cum mœchata esset.* Libens itaque volens mortem sibi conscivit; neque initio juxta leges, vitam instituens, nec post impietatem patratam conversa. Hinc Judæe tribus acrior vehementiorque accusatio. *Et vidit prævaricationem.* Cum perspexisset, ait, malitiam sororis suæ multamque propter eam inflictam, æmulatione malitiæ non abstinuit, sed illius inhæsit vestigiis.

VERS. 9. *Et facta est in nihilum fornicatio ejus, etc.*

Nil se, ait, perversum patrare putabat, fornicationem autem idolorum cultum vocat; relicto enim Deo, qui eorum sponsus nominabatur, idola colebant, cædibusque terram implebant dæmonibus liberos sacrificantes. *Et mœchata est cum lapide et ligno.* Conspicuum fornicationis accusationem effecit.

VERS. 10. *Et in omnibus his non est reversa, sed in mendacio.*

Postquam enim tunc visi sunt meliores, propter hoc ait reversos esse in mendacio, mendacium enim hoc erat.

VERS. 11. *Et dixit Dominus ad me : Justificavit animam suam Israel præ prævaricatrice Juda.*

Non veluti justificatos laudat filios Israel, sed veluti minus, et primum peccantes; hoc autem improbat, quod non evaserint hac castigatione meliores.

Deinde pluribus commonstrat, quod sororis impietatem non est delectata, cum internecionem ejus conspexisset; et quod venia quadam potius decem tribus, quam Judæe, dignæ videbantur, quæ cum eorum ærumnas vidisset, a calamitatum tamen causis non abhorruit. Quapropter et prophetæ, ut illis vaticinetur, imperatur.

VERS. 12. *Vade, et lege sermones istos contra aquilonem.*

Quid est hoc? Num ad aquilonares partes civitatis? et quid id perit? quid ad absentes Israelitas sermonem dirigit? vel hoc peragit ad aquilonares partes civitatis tanquam eos exstimulans, pungentique; omnia enim dicit eorum causa. Nos etiam vita functis beatitudinem tribuimus, viventes ad sanioris vitæ cursum excitando, eosque celebramus stimulando, et absentium famam extollimus. Sic et Deus, ait, jubet sermones mitti, ut et hi, et illi probiores fiant, sicut Paulus ait²⁰ : *Si quomodo ad æmulandum provocem carnem meam, et salvos faciam aliquos ex illis.* Sic et Deus hos excitat eorum laudes celebrando. Nam quia pejores vobis hi sunt, vobis de reliquo verba facio. Neque enim propheta hic ad Persidem transiisse traditur, nec mittere mandat.

Vade, inquit, et lege sermones istos. Immensa sane Domini humanitas; nam post ingentem ini-

Ἐπορεύθη ἐπὶ πᾶν ὄρος ὑψηλόν. Εἶτα τὴν οἰκίαν ἀγαθότητα, καὶ φιλανθρωπίαν δείκνυσιν, καὶ εἶπα μετὰ τὸ πορευθῆσαι. Ἐκοῦσα τοίνυ τὸν διεθρον ἐπεσπασατο, μήτε ἀρχῆθεν τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν ἀσπασαμένη, καὶ μετὰ τὴν ἀσέβειαν ἐπιστρέψαι μὴ βουληθεῖσα, ἐντεῦθεν αὖξει τῆς Ἰουδα φυλῆς τὴν κατηγορίαν. Καὶ εἶδε τὴν ἀσυνθεσίαν. Θεασαμένη, φησί, καὶ τὴν πονηρίαν τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς, καὶ τὴν διὰ ταύτην ἐπενεχθεῖσαν αὐτῇ τιμωρίαν, οὐκ ἔφυγε τῆς πονηρίας τὴν μίμησιν, ἀλλὰ τοῖς ἐκείνης ἠκολούθησεν ἴχνησιν.

Καὶ ἐγένετο εἰς οὐδὲν ἡ πορνεία αὐτῆς.

Οὐδὲν, φησί, παράνομον ποιεῖν ὑπελάμβανε, πορνείαν δὲ τὴν εἰδωλοκρατείαν καλεῖ· καταλιπόντες γὰρ τὸν Θεόν, ὃς νυμφίος αὐτῶν ὠνομάζετο, τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευον, καὶ ἐφρονοκτόνουν τὴν γῆν θύοντες τὰ τέκνα αὐτῶν τοῖς δαίμοσι. Καὶ ἐμολίχευσε τὸ ξύλον καὶ τὸν λίθον. Σαφῆ τὴν τῆς πορνείας κατηγορίαν εἰργάσατο.

Καὶ ἐν πᾶσι τούτοις οὐκ ἀπεστράφη, ἀλλ' ἐπὶ ψεύδει.

Ἐπειδὴ γὰρ τότε ἔδοξαν εἶναι βελτίους, διὰ τοῦτο φησὶν, ὅτι ἐπεστράφησαν μὲν ἐπὶ ψεύδει· ψεύδος γὰρ ἦν τοῦτο.

Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ἐδικαίωσε τὴν ψυχὴν αὐτοῦ Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς ἀσυνθέτου Ἰουδα.

Οὐχ ὡς δικαιοθέντας τοὺς υἱούς Ἰσραὴλ ἐπαινεῖ, ἀλλ' ὡς ἐλαττον ἀμαρτάνοντας, καὶ πρώτους· τοῦτους δὲ κακίζει ὅτι οὐ βελτίους ἐγένοντο ἐκ τούτου τοῦ σωφρονισμοῦ.

Εἶτα διὰ πλείονων διδάσκει, ὅτι οὐκ ἐδεδούξατο τῆς ἀδελφῆς τὴν ἀσέβειαν, τὴν πανωλεθρίαν θεασαμένη, καὶ ὅτι μᾶλλον ἔχουσί τινα συγγνώμην αἱ δέκα φυλαὶ, ἢ περὶ τῆ τοῦ Ἰουδα φυλῆς. ἐπειδὴ τὰς συμφορὰς ἐκείνων ἔωρακυῖα, τὰ ἕτερα [αἰτία] τῶν συμφορῶν διετέλεσε δρῶσα. Οὐ δὴ χάριν ἐκείνοις προθεσπίσαι ὁ προφήτης παρακελεύεται.

Πορεύου, καὶ ἀνάγνωθι τοὺς λόγους τούτους πρὸς βορᾶν.

Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; Ἄρα πρὸς τὰ βόρεια μέρη τῆς πόλεως; καὶ τί τοῦτο βούλεται; τί δὲ τοῖς μὴ παροῦσι διαλέγεται Ἰσραηλίταις; ἢ τοῦτο ποιεῖ πρὸς τὰ βόρεια μέρη τῆς πόλεως, ὡς περ τούτους παροξύνων, καὶ κνίζων· τὸ γὰρ πᾶν διὰ τούτους, D ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς καὶ τοὺς τελευτῶντας μακαρίζομεν τοὺς ζῶντας ποιῶντες βελτίους, καὶ ὑμνοῦμεν κνίζοντες, καὶ ἀπόντας ἐπαινοῦμεν. Οὕτω καὶ ὁ Θεός, φησί, κελεύει πεμφθῆναι τοὺς λόγους, ὥστε καὶ τούτους βελτίους γενέσθαι κάκεινους, ὡς περ ὁ Παῦλος φησὶν· *Εἰ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα, καὶ σώσω τινὰς ἐξ αὐτῶν.* Οὕτω καὶ ὁ Θεός τούτους διεγείρει, ἐκείνους ἐπαινῶν. Ἐπειδὴ γὰρ χεῖρους ὑμῶν οὗτοι εἰσι λοιπὸν, ὑμῖν διαλέγομαι. Οὐ γὰρ δὴ ἱστορεῖται ὁ προφήτης οὗτος ἀπελθὼν εἰς Περσίδα, οὐδὲ πέμψαι κελεύει.

Πορεύου γὰρ, φησὶν, καὶ ἀνάγνωθι τοὺς λόγους. Ἀμέτρητος ἡ τοῦ Δεσπότης φιλανθρωπία, μετὰ γὰρ

²⁰ Rom. II, 14.

τὴν πολλὴν παρανομίαν μόνην ἐπιζητεῖ μεταμέλειαν, ἀ
διόσκει δὲ ταύτης τὸν τρόπον.

Ἀποστρέφθη πρός με, ἡ κατοικία Ἰσραήλ.

Τοῦτο ζητεῖ μόνον ὁ Θεός, ἵνα κἄν ἐπιγνώμεν ὑμῶν τὰ ἀμαρτήματα· τί μέγα ἀπαιτεῖ; ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν, ἵνα γνῶμεν ὅτι ἀφίσται, ὅτι φιλόανθρωπός ἐστιν.

Πλήρ ἠγῶθι μὲν ἀδικίαν σου, ὅτι εἰς Κύριον, x. τ. λ.

Ὅρα τὸ ἀκάθεκτον, ἐξέχεας, οὐδὲ ἀπλῶς· Ἡ γὰρ κώμη προέτρεπεν εἰς ἀσέβειαν. Οὐκ ἔνι εἰπεῖν οὐδὲ τοῦτο, ἔδει διακρίναι, τίνοι κεχρησθαι ἐχρῆν. Πῆν ξύλον εἰς ἀσέβειαν προύκειτο. *Εἰς δὲ ἄλλοτριούς, τοὺς δαίμονας, φησί.* Καὶ οὐκ ἔνι εἰπεῖν, ὅτι οὐ παρήνουν, οὐδὲ συνεδούλευον, ἀλλ' ἐμοῦ παραινούντος ταῦτα ἐποίησας, τῆς δὲ φωνῆς μου οὐκ ἤκουσας, ἀλλὰ τοῖς ἀφωνοτάτοις προσέειπες.

Ἀρχὴ γὰρ ὑγείας, ἀσθησις ἀρρώστιας, καὶ ἐξέχεας τὰς ὁδοὺς σου. Τὸν Θεόν, καὶ Κύριον, καὶ ποιητὴν, καὶ εὐεργέτην καταλιπούσα ἄλλοτριούς συνήφθης. Τίνες δὲ οὗτοι; ὑποκάτω καρτὸς ξύλου ἀλωόδους, ἔδειξε τῆς πλάνης τὸ ἀκερδές, ἀκαρπα γὰρ τὰ θεοποιηθέντα φυτά. *Τῆς δὲ φωνῆς μου οὐκ ὑπήκουσας, νομοθετῶν γὰρ εἰπεν· Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροὶ πληρ ἐμῶν.*

Ἐπιστρέψατε υἱοὶ ἀφροσθηκότες, λέγει Κύριος, διότι ἐγὼ κατακυριεύσω ὑμῶν.

Ὅρα μετὰ τὴν κατηγορίαν πάλιν παραίνεσιν, καὶ συμβουλίην, εἰ τοίνυν ἀφροσθηκότες εἰσὶ, τί καλεῖς; *Διότι ἐγὼ κατακυριεύσω ὑμῶν, ὡσπερ ἀνάγκην τῆς ἐπιστροφῆς, φησὶν.* Ὅσπερ ἂν εἰ τις πρὸς οἰκέτην λέγει, Ἐμὸν δουλεύσαι ἐχείς, τίνοσ ἔνεκεν ἀπεπήδησας, τὴν κατοικίαν κυρίαν λέγει.

Καὶ λήψομαι ὑμᾶς ἕνα ἐκ πόλεως, καὶ δύο ἐκ κεντρίας.

Ἐλαττον τὸ σωζόμενον, τοῦτο καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ γίνεται κρίσει, ἐλάχιστοι οἱ σωζόμενοι.

Ἐγὼ κατακυριεύσω ὑμῶν.

Τουτέστι, Κύριος ὢν πάντων, καὶ τοὺς ἤδη ὑπὸ τῶν πολεμίων ληφθέντας δυνήσομαι ἀναγαγεῖν οὐδένα ὑπολιπόμενος.

Καὶ δώσω ὑμῖν ποιμένας κατὰ τὴν καρδίαν μου.

Ἄττη ὄντως εὐεργεσία τὸ, ποιμένων τυγχάνειν ἀγαθῶν, ὡσπερ οὖν καὶ τοῦναντίον τιμωρία μεγίστη, πολλῆς γὰρ δεῖται ἐπιστήμης ὁ ποιμὴν· εἰ γὰρ ὁ σωματικὸς ποιμὴν πάντα ἂν ἐπέσχε, πολλῶ μᾶλλον ὁ πνευματικὸς, ὄντως ἀνδρείας χρείας πολλῶ μᾶλλον, ἢ ἐκεῖνον, ἵνα θῆ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων.

Καὶ ἔσται, ἐὰν πληθυνθῆτε.

Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἐλύπει τὸ, ἕνα ἐκ πόλεως, καὶ δύο ἐκ πατρίας, ἐπήγαγεν, Ὅτι πληθύνεσθε. Μείζονα ἔχει τὴν ἡδονὴν, μετὰ τὸ ἐπανελθόντες [ἐπανέλθειν] πολλοὺς οἴκοι γενέσθαι, ἢ ἐξ ἀρχῆς μετὰ πλῆθους ἐπανελθεῖν.

²² Exod. xx, 3.

quiritatem solam poenitentiam efflagitat, modumque illius docet.

Revertere ad me, domus Israel, etc.

Hoc poscit solummodo Deus, ut saltem errata nostra agnoscamus. Quid magnum requirit? pro vobis ipsis ut cognoscamus, quod remittit, quod hominum amator est.

VERS. 13. *Verumtamen scito injustitiam tuam, quoniam ad Dominum, etc.*

Vide libidinem effusam, *dispersisti*; neque id simpliciter: vicus enim ad impietatem hortabatur. Neque hoc dici potest; discernendum erat, quo esset utendum. Omne lignum ad impietatem propositum erat; *ad alienos* autem, dæmones intelligit. Nec dici potest quod non adhortarer, nec consilia tibi darem; sed me cohortanto hæc fecisti, vocem vero meam non audisti, sed voce penitus destitutis adhæsisti.

Cognitio infirmitatis est sanitatis principium, et *effudisti vias tuas*. Deo, Domino, opifere, et benefactore relicto, alienis copulata es. Qui vero sunt hi? *sub omni ligno frondoso*, ostendit erroris nullam compositum: infructuosæ enim pro diis habitæ arbores. *Et vocem meam non audisti*; lege enim statuerat: *Non erunt tibi dii alieni præter me* ²².

VERS. 14. *Convertimini, filii, qui recessistis, dicit Dominus: quia ego dominabor vestri, etc.*

Vide post accusationem iterum adhortationem, et consilium. Si igitur recesserunt: quid vocas? Quoniam ego dominabor vestri, ait, fere necessitatem conversionis, æque ac si quis ad servum diceret: *Mihi servire debes, cur aufugisti? inhabitatorem dominatum vocat.*

Et assumam vos et unum de civitate, et duos de cognatione, etc.

Minor pars salva fit, hoc etiam erit in futuro iudicio: *Paucissimi qui salvantur.*

Et ego dominabor vestri.

Hoc est cum sim omnium Dominus, et jam ab hostibus captos relicto nullo reducere potero.

VERS. 15. *Et dabo vobis pastores juxta cor meum.*

Hoc vere beneficium est, bonos sortiri pastores, sicut et oppositum poena est maxima: multa enim scientia debet esse præditus pastor; nam si corporalis pastor omnia perfert, multo magis spiritualis, cum sane hujus major sit fortitudinis necessitas quam illi ut ponat animam suam pro ovibus.

VERS. 16. *Et erit, si multiplicati eritis.*

Nam quia ægre illud ferebant, unum de civitate, et duos de cognatione, adjuuxit, *Si multiplicati eritis*. Majoris lætitiæ est reversos domi multiplicari, quam initio regredi multiplicatos.

Iu diebus illis non dicent ultra.

Obscurum hoc mihi videtur. Quidam enimasserunt, quod non erunt timenda; quidam, quod lege non indigebunt, sicut cum dicit: *Et dabo vobis cor novum et auferam cor lapideum*⁴⁶, hoc est, spiritus vobis aderit: loco omnium hic docebit, et dux erit vobis, nec nominabitur.

Non ascendet: arca nempe. *Neque nominabitur, in ipsa*, hoc est lex. *Neque visitabitur adhuc*, hoc est, neque portabitur. *Nec fiet ultra*: hoc est, ut antea, cum eam portantes ubique sacerdotes deferrent tollentes. Quasi diceret: Gloriosiorem vobis penitentibus e Babylone regressum egressu Ægyptiaco præstabo.

VERS. 17. *Et congregabuntur omnes gentes ad eam, et non ambulabunt ultra*, etc.

Non belli lege, sed pietate ipsos vocante, vel ut cives, deplere veluti impios, cum externi pii permanerent. Vel hoc ait, quod nomen ejus validum sit ad eos congregandos. Vel quod ad pietatem, et non simpliciter vita cum virtute erit.

Et non ambulabunt ultra post cogitationes cordis sui pessimi.

Vita vero si optima exstiterit, de futuris quoque bene nobis fidendum, neque timendum. Nam causa morbi tollitur. Si quis in nomine Dei congregatur post desideria cordis sui flagitiosi non ambulat.

* In animo scilicet genuinam pietatem habebunt, ita ut vel solo ipsius urbis aspectu Deum videant. Possumus etiam hoc et de temporibus Christi exponere, nam tunc legali cultu non indigebimus.

VERS. 18. *In diebus illis convenient domus Juda ad domum Israel, et venient simul*, etc.

Bonorum caput concordia, charitas, quoniam et hinc malorum origo effluit. Et considera, ut non alio posuerit ordine. Non enim dixit: Domus Juda ad domum Israel, sed quod majori admiratione dignum, qui primus freva exousserat, qui inimicitias primus suscepit, contumax, asper, ipse et concordie auctor erit. Nec post regressum, sed ante regressum redibunt. Vides, dilectissime, quot bona adulerit captivitas: immortales inimicitias dissuit, populos qui divulsi erant in unum collegit; consanguineos, et cives, qui bello inter se flagrabant, amicitia conjunxit: natura contra seipsam insanire visa est, gens a seipsa avulsa, violata sunt reipublice jura: et hæc omnia tulit injustitia, hæc omnia dissolvit, et penitus abrogavit captivitas.

Ab aquilone.

Vide ut fide digna res. Ab aquilone multo magis quam ab aliis regionibus. Deinde ipsis antiqua in memoriam revocat. *Quam in hereditatem dedi*

⁴⁶ Ezech. xxvi, 26.

A *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις οὐκ ἐροῦσιν ἔτι.*

Ἀσαφές εἶναι μοι τοῦτο δοκεῖ. Τινὲς μὲν φασιν, ὅτι οὐκ ἔσται φοβερὰ, τινὲς δὲ λέγουσιν ὅτι οὐ δεηθήσονται τοῦ νόμου, ὡς περ ἕταν λέγει, *Καρδίαν καινήν, καὶ ἐπαρώ τὴν καρδίαν τὴν λιθίνην*, τούτεστι, τὸ πνεῦμα ἡμῖν ἔσται, ἀντὶ πάντων αὐτὸ διδάξει, καὶ καθοδηγήσει ἡμᾶς, οὐδὲ ὀνομασθήσεται.

* *Οὐκ ἀναθήσεται*, τούτεστιν ἡ κίχως. *Οὐδὲ ὀνομασθήσεται ἐν αὐτῇ*, τούτεστιν ὁ νόμος. *Οὐδὲ ἐπισκεψθήσεται ἔτι*, τούτεστιν οὐδὲ βασταχθήσεται. *Καὶ οὐ ποιθήσεται ἔτι*, τούτεστιν, ὡς ἦδη πρότερον, ὅτε μετήγον αὐτὴν πανταχοῦ οἱ ἱερεῖς βαστάζοντες. Ἴνα εἴπῃ· Ἐπιδοξωτέραν ἡμῖν μετανοοῦσιν τὴν ἀπὸ Βαβυλώνας ἀνοδὸν παρέξω τῆς ἀπὸ Αἰγύπτου ἐξόδου.

Καὶ συναχθήσονται πάντα τὰ ἔθνη εἰς αὐτήν, καὶ οὐ πορεύσονται ἔτι.

Ὁ νόμος πολέμου, ἀλλ' εὐσεβείας καλοῦσης αὐτοῦ, ἢ τοῦς πολίτας θρηνησαι ὡς ἀσεβοῦντας, καὶ ἀλλογενεῖς εὐσεβεῖς διαμεῖναι, ἢ τοῦτο φησὶν, ἔτι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἰσχυρὸν συναγαγεῖν αὐτοῦς, ἢ ὅτι ἐπ' εὐσεβεία, καὶ οὐχ ἀπλῶς.

Καὶ οὐ πορεύσονται ἔτι ὀπίσω τῶν ἐνθυμημάτων τῆς καρδίας αὐτῶν.

Βίος ἐνάρετος ἔσται, ζωῆς δὲ οὐσης ἀριστοῦς, καὶ θαρρεῖν χρή περὶ τῶν μελλόντων, καὶ οὐκέτι φοβεῖσθαι. Ἡ γὰρ αἰτία ἀναιρεῖται τοῦ νοσήματος. Ἐφ' τὴν τῶν νόμων τοῦ Θεοῦ συνάγεται, οὐ πορεύεται ὀπίσω τῶν ἐνθυμημάτων τῆς καρδίας αὐτοῦ τῆς πονηρίας.

* Τούτεστιν, ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἔξουσι τὸ γνήσιον τῆς εὐσεβείας, ὡς τε καὶ αὐτὴν μόνην τὴν πόλιν ὁρῶντας, φαντάζεσθαι τὸν Θεόν. Δυνατὸν δὲ καὶ ἐπὶ τῶν καιρῶν τοῦ Χριστοῦ αὐτὸ ἐκλαθεῖν, ὡς οὐ δεομένων ἡμῶν τῆς νομικῆς λατρείας.

Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις συναλεύσονται ὁ οἶκος τοῦ Ἰούδα ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἔξουσιν ἐπὶ τὸ αὐτό.

Τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἢ ὁμόνοια, ἢ ἀγάπη, ἐπέτιθ' καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν ἐντεῦθεν ἐγένετο. Καὶ ὅρα πῶς οὐκ ἄλλως αὐτὸ τίθεικεν. Οὐ γὰρ εἶπεν Ὁ οἶκος Ἰούδα ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὁ πολλῶν θαυμαστότερον ἦν, ὁ πρῶτος ἀφηνιάσας, ὁ πρῶτος ἄρξας τῆς ἔχθρας, ὁ ἀπειθής, ὁ σκληρὸς, αὐτὸς ἄρξει καὶ ὁμονομίαι· καὶ οὐ μετὰ τὴν ἐπάνοδον, ἀλλ' ὁμοῦ ἐπανήξουσι πρὸ τῆς ἐπάνοδου. Ὁρᾷ, ἀγαπήτε, ὅσα ἀγαθὰ πεποίηκεν ἡ αἰχμαλωσία· Ἐχθραν ἀθάνατον ἔλυσε, δήμεους ἀποσχισθέντας συνήγαγεν, συγγενεῖς, καὶ πολίτας ἐκπεπολεμημένους κατήλλαξεν, ἢ φύσις καθ' ἑαυτῆς ἐφάνη μανθία, γένος διεσπάσθη, τὰ τῆς πολιτείας διηρέθη δίκαια, ταῦτα πάντα εἰργάσατο ἡ ἀδικία, ταῦτα πάντα διέλυσε, καὶ ἠψάνισεν ἡ αἰχμαλωσία.

Ἀπὸ γῆς βορρᾶ.

* Ὅρα τὸ ἐξίσιπτον. Ἀπὸ βορρᾶ, πολλῶν μάλλον ὅτι ἀπὸ [ἢ ἀπὸ] τῶν ἄλλων χωρῶν· εἶτα καὶ ἀναμιμηθήσκει αὐτοῦς παλαιῶν διηγημάτων. *Ἦρ κατσκλη-*

ρονόμησα τοὺς πατέρας αὐτῶν· ἐκεῖνο γὰρ ἄπιστότερον ἦν. Ὅταν μάλῃ θαύμα δηγείσθαι, ἀναμνησκει τοῦ παλαιῦ διηγήματος, ἢ θαύματος. Ἄπιστεῖς οὖν πῶς οἱ πατέρες σου συνήλθον; πῶς κατεκληρονόμησα αὐτούς;

Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο, τὸ πανταχοῦ τῆς γῆς σπαρέντας εἰς ἓνα τόπον συναλθεῖν.

Καὶ ἐγὼ εἶπα· Γένοιτο, Κύριε· δεῖ τάξω σε εἰς τέκνα.

Ὅρα τοῦ προφήτου τὸ κηδεμονικόν, καὶ τοιγὰ οὐκ ἐμελλεν ἐκείνοις ὑποκείσθαι τοῖς καιροῖς, οὐδὲ ἀνόπτως ἔσεσθαι τῶν ἀγαθῶν, ἀλλ' ὡς αὐτὰ μέλων ἀπολαύειν, οὕτω συνεύχεται.

Τοῦτο διὰ μέσου, ὡς ἀπὸ τοῦ προφήτου, καὶ εὐθύ; ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, δεῖ τάξω σε εἰς τέκνα, συνήπται γὰρ τῇ προηγουμένων ῥητῶν ἀκολουθεία.

Τὸ πρῶτον ἀξίωμα ἢ πατρικὴ κληρονομία, καὶ τοιγὰ ἐκευτοῦ ἐξέβαλλον ταύτης τῆς συγγενείας. Πατέρα ἐκέλευσαν τὸν λίθον, ἀλλ' ὅμως; τάξω σε εἰς τέκνα. Ὅρα καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶ; καθάπερ καὶ ἐπὶ τῆς Καινῆς, καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξ ἡμῶν τὴν συγγένειαν ταύτην ἐνισταμένην, τάξω σε εἰς τέκνα, τοῦτο τοῦ Θεοῦ· καὶ Παῦλος φησιν· Ὁ ἢ υἱοθεσία. Οὐδὲν γὰρ ἴσον ταύτης τῆς τιμῆς. Καὶ πάλιν· Ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, ὥστε διαφυλάσσειν τὴν τάξιν. Ὅταν γὰρ τάξῃ μὲν αὐτοὺς, ἡμεῖς δὲ καταλείπωμεν, ἐξοστρακίζόμεθα, οὐ γὰρ ἀπολλομένου [ἀπολελυμένου;] εἶπε, Ποιήσω σε τέκνον, ἀλλὰ, στήσω σε, εἰς ἐκείνην τὴν τάξιν καθάπερ ἐπὶ ἀξιώματος· τὸ δὲ διατηρῆσαι, ἡμέτερον.

Ὅρξ; δεῖα διήλθεν ἀγαθά; Πολὺν αὐτοὺς ἀπαιτεῖ τὴν ἀμοιβήν; οὐδεὶς κόνος, οὐδεὶς ἰδρῶς, μέχρι προσσηγορίας ἢ ἀσκησίας ποῖον ἔχει κάματος;

Τοῦτο γὰρ παιδὸς, τὸν Πατέρα διώκειν ἀεὶ, καὶ εὐπτόντα· οὐχ ὄρατε τὰ παιδιά τὰ μικρὰ κλαυθμυρίζόμενα, ἐπιτιμώμενα, καὶ τοῦ κρασπέδου τῆς μητρὸς ἐχόμενα, καὶ ἐπακολουθοῦντα; Ἐν μόνον ζητοῦσι παρ' ἡμῶν, τὸ φιλεῖσθαι.

Ἐνηπται τοῦτο εἶπ. Καὶ ἤξουσιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀπὸ γῆς Βορρᾶ, καὶ ἀπὸ πασῶν τῶν χωρῶν ἐπὶ τὴν γῆν, ἣν κατεκληρονόμησα τοὺς πατέρας αὐτῶν· Τὸ γὰρ μεταξὺ κείμενον, καὶ ἐγὼ εἶπον, Γένοιτο, Κύριε, τοῦ προφήτου ἐστὶν ἠδωμένου ἐπὶ ταῖς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίαις. Λέγει δὲ, δεῖ Ἄξω ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἐν τάξει τέκνων ἐσχημῶς, ὡσπερ καὶ κάλαι, ἠρίκα ἀπ' Αἰγύπτου ὑμᾶς ἐξήγαγον. Καὶ εἶπα· Πιτέρα ἐπιμαλέσουσθε με· τοῦτοισι, μόνον ὑμεῖς γνησίως; περὶ ἐμὲ διατέθησθε.

Ἦλθῃ ὡς ἀθετεῖ γυνὴ εἰς τὸν συνόντα αὐτῆ, οὕτως ἠθέτησεν εἰς ἐμὲ ὁ οἶκος.

Ἐπίγνωτε τὰ οἰκεία κακὰ, καὶ παρέξω τὴν ἀμνηστίαν τῶν ἡδὲ κλημμεληθέντων.

Φωνὴ ἐκ χειλέων ἠκούσθη κλαυθμοῦ.

Ἐντεῦθεν παιδεύομεθα, μὴ μόνον ὀδύρεσθαι, καὶ ὀργεῖν ἐν ταῖς συμφοραῖς, ἀλλὰ περὶ τούτου τὸν Θεὸν παρακαλεῖν· κλαυθμοῦ γὰρ καὶ δεήτειός φησιν·

patribus eorum. Illud enim mirum fidei habebat. Quotiescumque mirum quid est narraturus, prius narrationis, vel miraculi meminit. Non credis igitur, quod patres tui convenerunt? quod dedi eis hereditatem?

Hoc enim mirum, quod per universam terram dispersi in unum convenerint locum.

VERS. 19. Et ego dixi: Fiat, Domine, quia ponam te in filios, etc.

Vide quantum propheta curam gerat, nec tamen illis ipse temporibus futurus nec bona visurus erat; tamen ut illorum futurus particeps, ita precatur.

Hoc per interpositionem, tanquam a propheta, statimque ex persona Dei subditur: Ponam te in filios: adnectitur enim præcedentium connotationi.

Prima dignitas est paterna hereditas, tametsi se ipsos hac cognatione ejecerint. Patrem vocant lapidem; sed tamen Ponam te in filios. Vide et in Veteri sicut et in Novo, et ex Deo et ex nobis constare hanc cognationem. Ponam te in filios. Et Paulus ait: Quorum adoptio. Nihil huic honori potest æquiparari. Et iterum: Dedit eis potestatem filios Dei fieri, ut servent hunc ordinem. Quando enim ipse quidam filius constituerit, nos vero deserimus, de statu dejicimur. Nec enim nude dixit: Te filium faciam, sed constituerem te, in eo veluti dignitas loco, in illo autem persistere nostri est muneris.

Vides quæ percurret bona? Quid exquirat, ut sibi reddatur? nullus labor, sudor annis, nonius tenuis exercitatio hæc quem habet laborem?

Hoc namque illi est, Patrem sequi et verberationem: Nonne videtis infantulos plerantes matrum inelamantium hæcere simbriis, et sequi? Illud unum a nobis querunt, ut amantur.

Connexum hoc cum illo, et venient in unum de terra Aquilonis, et ex omnibus terris ad terram, quam hereditate tribui patribus eorum. Quod enim interpositum est, et ego dixi: Fiat, Domine, prophetæ est, ob Dei promissiones exilientis. Incit autem, Adducam vos in terram promissionis loco filiorum habens, sicut et olim cum vos Ægypto eduxeram. Et dixi: Patrem vocatis me. Hoc est, tantum vos erga me genuino animo affecti estote.

VERS. 20. Veritatem sicut prævaricatur mulier, etc., sic prævaricata est, etc.

Propria mala agnoscite, et oblivioni tradam, quæ jam delinquendo commisitistis.

VERS. 21. Vox de labiis audita est ploratus.

Hinc instruimur non modo lamentari, et ejulare in adversis, sed et ante hoc Deum orare; facta enim et precatione opus ait: nam nec factus tan-

¹¹ Rom. ix, 4. ¹² Joan. i, 12.

tum poterit aliquid præstare, nec precatio flitibus non inflammata. Hoc ab ærumnis lucrum.

• *Vox de labiis.*

Quæ temporibus Josiæ contigere, narrat.

VERS. 22. *Revertimini, filii revertentes, et sanabo contritiones vestras: Ecce servi nos erimus tibi, etc.*

Non enim sufficit flere, neque orare, cum hoc ex malorum contingat natura: sed satisfactionem correctionemque de futuris exigit, ne cum a malis liberati fuerint, iterum ad priora revertantur.

Discamus confessiones accurate emittere; nec enim hæc scripta simpliciter sunt, sed ut ea nos sequamur.

• Hoc est, ut decet convertimini: non ob regis timorem pietatem dissimulate.

VERS. 23. *Vere in mendacium erant colles, et fortitudo montium: tantum per Dominum Deum, etc.*

Adorarunt iniquitatem, pravitatibus desideriorum sacrificarunt: forsitan et ad nos sermo hic dictus, *Convertimini, filii revertentes.* — *Et paucis interjectis:* Sane mendaces erant colles. Cum lumen aspexerimus, tunc agnoscimus tenebras. Agnoverunt Deum, tunc noverunt et dæmones. Ita et nos tunc vere peccatum sciimus non verbis dicentes, sed rebus ipsis persuasi. Et reliquit eos Deus, ut per res ipsas discerent. Oportet et priora damnare.

Ecce iterum, *per*, de Deo dictum; oportebat quidem vos et ab aliis discere, a cælo, a terra, et mari: nunc autem ex his quæ in ipsos facta sunt. Veteres autem non saxea solum erigebant, sed et colles, montesque sequebantur, quod in excelsis dæmones habitare putarent; nulla enim pars creaturæ est, cui cultum homines diabolo instigante non exhiberint. *Et post pauca.* — *Cæterum per Dominum Deum nostrum salus Israel.* Quid enim aliud requirit Deus, quam ut scias ipsum esse, qui in te beneficia confert? Hoc a te, aut nihil aliud exigit, et hoc vehementer cupit.

VERS. 24. *Confusio autem consumpsit labores patrum nostrorum ab adolescentia nostra.*

Etsi nihil mali passi essent: dedecus rem ipsam sequebatur: frustra laborabant, etangebantur, nihil plane aliud erat quam nudum sacrificium. Victimæ quidem dæmonibus, salus autem a Deo.

Oves.

Nec filiis pepercerunt, et naturam suam ignorarunt, extremo furore debacchantes.

Qui enim insanit, nescit quid agat. Qui vero turpia committit, et confusione digna, sentit quid agat, multosque habet increpantes; nec dici potest clam eos fecisse, sed in conspectu omnium, cum multi essent, qui eos confusione possent implere.

VERS. 25. *Quoniam coram Deo nostro peccavimus nos.*

οὕτε γὰρ ὁ κλαυθμὸς καὶ ἑαυτὸν δύναται ἀν ἐργάσασθαι τι, οὕτε εὐχὴ μὴ πυρωθεῖσα τοῖς θρήνοις, τοῦτο τῶν συμφορῶν τὸ κέρδος.

Φωνὴ ἐκ χειλέων.

Τὰ ἐπὶ τοῦ Ἰωσίου γενόμενα λέγει.

Υἱοί, ἐπιστρέψατε ἐπιστρέφοντες, καὶ λάσομας τὰ συντριμμάτα ὑμῶν· Ἰδοὺ δοῦλοι ἡμεῖς ἐσόμεθα σοι.

Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ κλαῦσαι, οὐδὲ τὸ δεηθῆναι, ἀπὸ γὰρ τῆς φύσεως τοῦτο συνέβαινε τῶν δεινῶν, ἀλλ' ἐγγὺς [ἐγγύας] αὐτοὺς καὶ εὐθύνας ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἀπαιτεῖ, ἵνα μὴ μετὰ τὴν τῶν δεινῶν ἀπαλλαγὴν ἐπὶ τὰ πρότερα πάλιν ἐπανέλθωσιν.

Μάθωμεν ἐξομολογεῖσθαι μετὰ ἀκριβείας, οὐ γὰρ ἀπλῶς ταῦτα ἀναγράφονται, ἀλλ' ὥστε ἔπεσθαι καὶ ἡμᾶς.

Τουτέστι γνησίως μεταβάλλεσθε, μὴ διὰ τὸν φόβον τοῦ βασιλέως ὑποκρίνεσθε τὴν εὐσείθειαν.

Ὅτως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοί, καὶ δύναμις τῶν ἐρέων· πλὴν διὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

Προσεκύνησαν τῇ ἀμαρτίᾳ, ἐθυσίασαν ταῖς πονηρίαις τῆς ἐπιθυμίας· τάχα καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁ λόγος εἴρηται, *Ἐπιστρέψατε, υἱοί, ἐπιστρέφοντες.* — *Καὶ μετ' ὀλίγα.* Ὅτως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοί. Ὅταν τὸ φῶς ἴδωμεν, τότε τὸ σκότος ἐπιγινώσκωμεν. Ἐγνώσαν τὸν Θεόν, τότε καὶ τοὺς δαίμονας ἐγνώρισαν· οὕτω καὶ ἡμεῖς τότε τὴν ἀμαρτίαν εἰσόμεθα ὄντως, οὐ βήμασι λέγοντες, ἀλλὰ διὰ τῶν πραγμάτων πεισθέντες. Καὶ ἀφῆκεν αὐτοὺς ὁ Θεός, διὰ τῶν ἔργων μαθεῖν, δεῖ καὶ τῶν προτέρων καταγινώσκειν.

Ἰδοὺ πάλιν τὸ, διὰ, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ εἴρηται· ἴδει μὲν ἡμᾶς καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων μαθεῖν, ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ θαλάττης· νῦν δὲ ἐκ τῶν εἰς αὐτοὺς γενομένων. Οἱ δὲ παλαιοί, οὐχὶ λίθινα μόνον ἐποίουν, ἀλλὰ καὶ ὄρη, καὶ βουνοὺς ἐδίωκον. Τὸ δὲ αἴτιον, ἐν τοῖς ὑψηλοῖς ἐνόμιζον κατοικεῖν τοὺς δαίμονας· οὐδὲν γὰρ μέρος ἐστὶ τῆς κτίσεως, ὃ μὴ προσκυνηθῆναι παρεσκευάσεν ὁ διάβολος. Καὶ μετ' ὀλίγα. — *Πλὴν διὰ Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν ἡ σωτηρία τοῦ Ἰσραήλ.* Τί γὰρ ἄλλο ζητεῖ ὁ Θεός, ἢ ἵνα μάθῃς, ὅτι αὐτός σε εὐεργετεῖ; Τοῦτο, ἢ οὐδὲν πλέον ἀπαιτεῖ παρὰ σοῦ, καὶ τούτου αὐτοῦ ἐρᾷ.

Ἢ δὲ αἰσχὺνὴ κατανάλωσε τοὺς μόχθους τῶν πατέρων ἡμῶν ἀπὸ νεότητος αὐτῶν.

Εἰ καὶ μὴδὲν ἔπαθον δεινόν, αἰσχὺνὴ μετὰ τὰ πράγματα ἦν, ἐπόνουν εἰκῆ, καὶ ἐταλαιπωροῦντο, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν, ἢ θῦειν ἀπλῶς, ἢ μὲν θυσία τοῖς δαίμοσιν, ἢ δὲ σωτηρία παρὰ τοῦ Θεοῦ.

Πρόβατα.

Οὐδὲ τῶν ἐγγόνων ἐφείσαντο, καὶ τὴν φύσιν αὐτῶν ἠγνόησαν, εἰς μανίαν τὴν ἐσχάτην ἐξοκειλαντες.

Ὁ γὰρ μαινόμενος οὐκ οἶδεν τί πράττει· ὁ δὲ αἰσχρὰ πράγματα ποιῶν, καὶ αἰσχύνῃς ἀξία, ἐν αἰσθήσει τέ ἐστι, καὶ πολλοὺς ἔχει τοὺς ἐπιτιμῶντας· οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι λάθρα ἐποίουν, ἀλλὰ πάντων ὀρώντων, πολλῶν τῶν μελλόντων ὄντων καταισχύνειν αὐτούς.

Διότι ἔφαρτι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡμάρτομεν ἡμεῖς.

Τὸν ἐξομολογούμενον οὕτως ἐξομολογεῖσθαι δεῖ. Ἄ
ὥστε ἀξίειν τὸ ἀμάρτημα πάντοθεν, ἀποστερεῖν
αὐτὸν συγγνώμης, ἵνα τύχη συγγνώμης.

Ἔως τῆς ἡμέρας ταύτης.

Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, οὐ δεύτερον, οὐ τρίτον, ἀλλὰ
μυριοστὸν, καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι πανταχοῦ
τοιούτοι.

Καὶ οὐχ ὑπηκούσαμεν τῆς φωνῆς Κυρίου.

Ἄλλὰ περὶ μὲν τοὺς δαίμονας οὕτω θερμοί, καὶ
μανικοί, ὡς μηδὲ σπλάγγων φεῖσασθαι οικειῶν, ὡς
καὶ τὰ ἔχθονα καταθῆναι, περὶ δὲ τὸν Δεσπότην οὕτω
ῥάθυμοι, καὶ αὐθάδεις, καὶ ἀφηνιῶντες, ὡς μηδὲ τῆς
φωνῆς ἀκούσαι, ἀλλὰ παρακοῦσαι.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Καὶ ὁμολογήσῃ Ζῆ Κύριος, μετὰ ἀληθείας.

Μηδεὶς ἐντεῦθεν λαμβανέτω πρόφασιν ὄρκου, ἀλλ'
ἀκουέτω τοῦ Εὐαγγελίου, ὅτι Ἠκούσατε, ὅτι ἐφ'
ῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐκ ἐπιορκήσεις· Ἐγὼ δὲ λέγω
ὑμῖν, μὴ ὁμολογεῖν ὄρκον. Πρὸ τούτου ταῦτα ἐλάγεται
τοῖς ἀνοήτοις, τοῖς ἐξ εἰδώλων προσαγομένοις, οὐχὶ
τοῖς φιλοσοφοῦσιν, οὐχὶ τοῖς ἀποτόμοις τῶν οὐρα-
νῶν, οὐχὶ τοῖς εἰς ἄνδρα τελοῦσιν.

Τὰς λέγει Κύριος τοῖς ἀνδράσιν Ἰούδα, καὶ
τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλήμ.

Ἀσφάλεια γὰρ πόλεως, οὐκ οἰκοδομῆς ἁρμονία,
οὐδὲ λίθων μέγεθος, ἀλλ' ἡ τῶν ἐνοικούντων ἀρετή.
Ὡσπερ οὖν καὶ προδοσία πόλεως οὐκ οἰκοδομημά-
των σαθρότης, ἀλλ' ἡ τῶν πολιτῶν φαυλότης.

Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπειρήτε
ἐκ' ἀκάνθαις.

Ἐκ τῆς πείρας τῶν γεωργικῶν ὁ προφήτης παρ-
αγγέλλει γίνεσθαι ἐπὶ τῶν ψυχῶν, ἃς ὑπὸ πολλῆς
ἀργίας ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, πολλὴν ἐξενεγκού-
σας κακίαν, καὶ ἔργα ἀκαρπια, τῷ ἀρτότρῳ τοῦ λόγου
μετασχεῖν παρακαλεῖται. Οὐ γὰρ ἐστὶ θεῖον ἀπλῶς
δέξασθαι σπῆρον, μὴ πρότερον τὰς ἀκάνθας ἐκδα-
λόντα· διό φησιν, Ἐκκλινὸς ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιή-
σον ἀγαθόν.

Γεωργήσατε, φησὶ, τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, πρόβρι-
ζον ἀνασπάσατε τῶν εἰδώλων τὴν μνήμην, ταῦτα
γὰρ ἀκάνθαις καλεῖ· τουτέστιν, ἐξάρσατε τὰ εἴδωλα,
καὶ οὕτω τῷ Θεῷ προσέρχεσθε, εἰς τὸν ναὸν ἀφικνού-
μενοι. Ἔλαβε δὲ καὶ αὐτὸ ἐκ μεταφορᾶς τῶν γεωρ-
γῶν. Τὸ οὖν· Μὴ σπειρήτε ἐκ' ἀκάνθαις, τουτέ-
στιν, μὴ εἰδωλοκρατοῦντες εἰσέρχεσθαι εἰς τὸν ναόν.

Περιμήθητε τῷ Θεῷ ὁμῶν, καὶ περιτέμνεσθε
τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, ἄνδρες Ἰούδα, καὶ οἱ
κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ.

Ἄρα περὶ ταύτης λέγει τῆς περιτομῆς; Οὐδαμῶς,
ἀλλὰ περὶ τῆς κατὰ ψυχῆν. Ἄρα ἐκείνη οὐ τῷ Θεῷ
ἐστὶν ἡ περιτομή· οὐ γὰρ ἂν εἶπεν, Τῷ Θεῷ πε-
ριμήθητε. Καὶ μὴν εἶπεν ἂν τις ὅτι περιτεμνό-
μεθα· πῶς γὰρ ἂν αὐτοῦ οὐκ ἂν εἴη; Οὐ βούλομαι

⁴³ Matth. v, 35. ⁴⁴ Psal. cxix, 27.

Consistentem hac ratione decet confiteri, ut pec-
cata omni ex parte amplificet, sibi que veniæ locum
deneget ut veniam consequatur.

Usque in diem hanc.

Non simpliciter dixit, non his, non ter, sed sar-
pius, et extra numerum; nec dici potest semper
sui similes fuisse.

Et non obediimus voci Domini.

Sed erga dæmones ita ardentibus suere, et furi-
bundi, ut nec a propriis visceribus abstinerint, in
filiorum sanguinem savientes; erga vero Domi-
num adeo vecordes, et petulantes, et effrenes,
ut neque vocem illius audirent, nec omnino obe-
dirent.

CAP. IV.

VERB. 2. Et juraverit: Viri Domini, cum ve-
ritate.

Nullus hinc jurandi occasionem arripiat, sed
Evangelium audiat. Audistis quia dictum est anti-
quis: Non perjurabis: Ego autem dico vobis, non
jurare omnino ⁴³. Antea hæc fatuis dicebantur,
quique relictis idolis proficiebant. Non philoso-
phiam profitentibus, non cælum ipsum tangenti-
bus, non ad virilem ætatem provectis.

VERB. 3. Hæc enim dicit Dominus viris Juda et
habitoribus Jerusalem.

Nullam enim vel ædificiorum concinnitas, vel
saxorum magnitudo, sed incolarum virtus muni-
tionem securitatemque urbis pariunt. Eadem ra-
tione illius proditiōnis eversiois que non muri ve-
tustate collapsi ac diruti, sed perversitas civium
in causa est.

Novate vobis novalla, et nolite serere super spinas.

Ex eo quod in ipsa agricultura experimur, ser-
vandam quoque in animis admonet propheta, circa ea
quæ præ segnitie temporibus præteritis multam tulle-
runt pravitate, et infructuosa opera. Itaque ratio-
nis aratro excidenda cohortatur. Haud enim fas est
divinum prorsus semen recipere, nisi prius spinis
eradicatis: propter quod ait: Declina a malo, et
fac bonum.

Excolite, ait, animos vestros, idolorum memo-
riam penitus extirpate; hæc enim spinas vocat;
hoc est, idola everteite, et sic ad Deum confugite
templum petentes, sumpta ad hoc quoque meta-
phora ab agricolis. Illud enim, Nolite seminare
super spinas, hoc est: Idolis addicti ne templum
ingrediamini.

VERB. 4. Circumcidimini Deo vestro: et circum-
cidite duritiam cordis vestri, viri Juda, et habitato-
res Jerusalem.

Num de hac circumcissione loquitur? Nequaquam,
sed de ea quæ fit in animo. Ea igitur haud est in
Deo circumcisio; neque enim dixisset, Deo circum-
cidimini. Et tamen diceret quispiam, quod circum-
cidimur, et Deo circumcidimur; quoniam enim ra-

tione ipsius non sit? Nolo factam ab alio circum-
cisionem : sed eam, quæ a vobis ipsis fit, cujus
quisque est Dominus. Illa quidem ab alio, et in cor-
pore fit; hæc vero nequaquam. Viden' ut vetus
condescensionis fuerit? Non enim dixisset, *Deo ve-*
nire, ni illam Dei non esse significasset. Nam quoniam
illa ad virtutum præstabat emolumentum? Quid
hic Judæus astrnet? Vides ut lex aliud quid in-
puit? cum se ipsa minime sit sufficiens ad salutem,
si talis est circumcisio? Nova igitur paulatim portas
aperiente, vides veterem ipsam per se ipsam
evanescere? Non dixit de hoc Paulus, non legenti
tulit Petrus : *Jeremias dixit*, quem usque deni-
colis, ac veneraris, Judæe. Non ex nostris, imo ex
tuis hæc tibi libris oppono; ex nostris potius quam
tuis : nam et quæ in Novo Testamento continen-
tur, non minus sunt tua, quam nostra, et quæ in
Antiquo non minus a te aliena. Sicut illis ita et his
fidem denegas, Judæus itaque utraque amisit; nos
utraque amplectimur, est enim in utrisque spi-
ritus.

Præterea quæ sit Dei circumcisio docet. *Et*
circumcidite duritiem cordis vestri : Satis clare ex-
posuit, quod apprensus circumcisio typus, figura-
que est abscondite, quæ si adest, ea quæ est cor-
poris superflua est. Hinc occasione ducta divinus
Apostolus ad Romanos scripsit : *Non enim qui in*
manifesto Judæus est, neque quæ in manifesto cir-
cumcisio in carne est, sed qui in abscondito Judæus
est, et circumcisio cordis in spiritu, non littera, cu-
jus laus non ab hominibus, sed ex Deo est ⁴⁸. Au-
divit enim Deum per prophetam dicentem : *Circum-*
cidimini Deo vestro, et circumcidite præputium cor-
dis vestri, viri Juda, et qui habitatis Jerusalem.

Nec egrediatur ut ignis indignatio mea, et succen-
detur. Et non erit qui exstinguat a facie nequitie
ad inventionem ventrarum.

Homini more volens ipsos instruere alloquitur,
propter quod multoties ipsis timorem injicit.
Nec erit qui exstinguat malum hoc. Quia enim
sæpe in ipsius pietatem spem affixerant, hoc illis
solamen evertit.

* *Repugnantibus vero, minas indicit. Nequando*
egrediatur ut ignis furor meus. Namque soli vos
eum penitentia valetis exstinguere : at vobis pen-
itentiam non agentibus, nemo punitioni vos eripiet.

Vers. 5. *Annuntiate in Juda.*

Quid? superius dixerat : *Nequando succendatur*
sicut ignis indignatio mea : jam est succensus :
imminet ipsis pericula inferi, et ea prope fores
illata non permittit irruere. Nec enim urbes diri-
piendas objicit, sed hostes admovet portis, veluti
ludimagister optimus, loca quidem quatit ad verbe-
randum, parcat tamen.

* Porro eos perterritans jubet nuntiari Jerusalem,
omniæque Judæorum tribui, ut signum verba daret,

⁴⁸ Rom. II, 28, 29.

τὴν παρ' ἐτέρου γινομένην περιτομήν, ἀλλὰ τὴν
παρ' ἡμῶν αὐτῶν, ἧς ἕκαστός ἐστι Κύριος. Ἐκεῖνη
παρ' ἐτέρου γίνεται, καὶ ἐν σώματι γίνεταί· αὕτη
οὐχί. Ὅρξ ἐστὶ συγκαταβάσεως ἢ ἡ παλαιά; Οὐ
γὰρ ἂν εἶπεν τῷ Θεῷ ὁμῶν, εἰ μὴ ἐδήλου, ὅτι ἐκεῖνη,
αὐτῷ Θεῷ, εἰ γὰρ ὄρατος εἰς ἀρετὴν ἐκεῖνη; Τί
ἐνταῦθα φησὶν ὁ Ἰουδαῖος; Ὅρξ ἐστὶ ὁ νόμος ἄλλο
τι αἰνιττεται; καὶ οὐκ ἐστὶ καθ' αὐτὸν ἰκανὸς
σῶσαι, εἴγε τοιαύτη ἡ περιτομή; Ἄρα τῆς Καινῆς
ἡρέμα παρανοιομένης τὰς θύρας· ὄρξ τὴν παλαιὰν
αὐτὴν ὑφ' αὐτῆς κατεργουμένην. Οὐκ εἶπε Παῦλος
περὶ τούτου, Ἰουδαῖε, οὐκ ἐνομοθέτησε Πέτρος·
Ἰερემίας εἶπεν, ὅτι περιέπεις ἐτι καὶ νῦν. Οὐκ ἐκ
τῶν ἡμετέρων ταῦτα προφέρω σοι βιβλίων· ἐκ τῶν
ἡμετέρων μᾶλλον, ἢ σῶν· καὶ γὰρ καὶ τὰ τῆς Και-
νῆς οὐχ ἤττον ἡμέτερα μᾶλλον ἢ σά, καὶ τὰ τῆς
Παλαιᾶς οὐχ ἤττον ἀλλοτρίά σου· ὡσπερ ἐκεῖνοις
ἀπιστεῖς οὕτω, καὶ τούτοις· Ὅστε ὁ μὲν Ἰουδαῖος
ἀμφοτέρων ἐκπέπτωκεν, ἡμεῖς δὲ ἀμφοτέρων ἐχθ-
μεθα· ἐν γὰρ ἀμφοτέροις τὸ πνεῦμα.

Εἶτα διδάσκει ὁποῖα τοῦ Θεοῦ ἡ περιτομή. *Καὶ*
περιτεμεῖσθαι τὴν σκληροκαρδίαν ἡμῶν. Σαφῶς
εἰδίδασκεν ὡς ἡ φαινομένη περιτομή τύπος τῆς κε-
κρυμμένης ἐστίν, καὶ ὅτι τῆς ἐνδοῦ οὐσης περιτετὴ ἡ
τοῦ σώματος. Ἐντεῦθεν ὁρμώμενος ὁ θεὸς Ἀπό-
στολος Ῥωμαίοις γέγραπεν· *Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φα-*
νερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν
σαρκὶ περιτομή, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος,
καὶ περιτομή καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι,
οὐδ' ὁ ἐπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ.
Ἦκουσε γὰρ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου λέγον-
τος· Περιτεμήθητε τῷ Θεῷ ὁμῶν, ἄνδρες Ἰουδα,
καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ.

Μὴ ἐξέβλη ὡς πῦρ ὁ θυμὸς μου, καὶ καυθήσεται,
καὶ οὐκ ἐστὶ ὁ σβεννύων ἀπὸ προσώπου
πονηρίας ἐπιτηδευμάτων ἡμῶν.

Ἀνθρωπίνως διαλέγεται, βυβλόμενος αὐτοῦς
παιδεῦσαι διὰ πολλάκις ἐπιπρεμενῶ τὸν φύθον αὐτοῖς,
καὶ οὐκ ἐστὶ ὁ σβέσεων τὸ δεινὸν τοῦτο. Ἐπειδὴ
γὰρ πολλάκις εἰς τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ τὰς
ἐλπίδας εἶχον, ἀναιρεῖ ταύτην τὴν παραμυθίαν.

* Τοῖς δὲ μὴ πειθομένοις ἐπάγει τὴν ἀπειλήν,
Μὴ ποτε ἐξέβλη ὡς πῦρ ὁ θυμὸς μου. Ὑμεῖς γὰρ
μόνοι δύνασθε σβέσαι μεταμελόμενοι, ὁμῶν δὲ
μεταμέλειαν μὴ κεκτημένων οὐδὲς ἰκανὸς ἀπαλλά-
ξαι τῆς τιμωρίας.

Ἀναγγεῖλατε ἐν τῷ Ἰουδα.

Τί τοῦτο; ἄνω εἶπε, *Μὴ ποτε ἐκκαυθήσεται ὡς*
πῦρ ὁ θυμὸς μου· ἤδη αὐτὸν ἐξέκαυσε, ἐφίστησιν
αὐτοῖς τὰ δεινὰ, καὶ ἐπὶ θύραις αὐταῖς ἀγαγῶν,
οὐκ ἐπαφήσιν αὐτοῖς τὰ δεινὰ. Οὐ γὰρ εἰς ἀρπα-
γὰς εἰσάγει τὰς πόλεις, ἀλλ' ἐφίστησι τοῦς πολεμίους
ταῖς πόλεις, καθάπερ διδάσκαλος ἀριστος, κατὰγει
μὲν τὸν ἱμάντα, οὐ πλήττει δέ.

* Δεδιττόμενος δὲ αὐτοῦς παρακελεύεται εἰπεῖν τῇ
Ἱερουσαλήμ, καὶ πάσῃ τῇ Ἰουδαίων φυλῇ, ὥστε

σαλπῆσαι, καὶ σημῆναι πᾶσι τῶν πολεμίων τὴν προσβολὴν, ἵνα εἰς τὰς τετειχισμένας καταφύγῃσι πόλεις, διαφέρονται δὲ εἰς Σιών ὡς ὄχυρωτέραν.

Ἀναλαβόντες φεύγετε εἰς Σιών.

Ἐναντιολογία τίς ἐστίν ταῦτα μὲν γὰρ κηδομένου, καὶ προνοούντος, καὶ ὅπως μὴδὲν γένηται ἄτοπον, πρᾶττοντος. Ἐκεῖνο δὲ βουλομένου παραδοῦναι, καὶ ποιῆσαι ἐκδότους, καὶ ἐσχάτους περιβαλεῖν κακῶς. Εἰ σὺ ἐπάγεις τὰ κακὰ ἀπὸ βορρᾶ, τίνας ἔνεκεν καὶ ἐπισπεύδεις; ταῦτα μὲν γὰρ αὐτοῦ στρατηγούντος τὰ ῥήματα. ἐκεῖνα δὲ πολεμίων προΐσταμένου. Ὅρα; ὅτι διορθούντός ἐστι καὶ κηδομένου· καὶ εἰς πίστιν βιαζομένου τὰ ἐσόμενα ἀγαγεῖν; ἐπειδὴ γὰρ τὰ ῥήματα, οὐδὲν αὐτοῦς ὠφελεῖ, σχεδὸν εἰς τὰ πράγματα αὐτῶν ἀνατυποῖ [*Forti. σχεδὸν τὰ πράγματα αὐτοῖς ἀνατυποῖ*].

Τοῦ Βαβυλωνίου τὴν ἐφοδὸν ἀπειλεῖ καὶ τὴν πρώτην αἰχμαλωσίαν μηνύει, τῶν γὰρ ἔξω τέως τὴν ἀπώλειαν λέγει. *Φησὶ γάρ· Φεύγετε εἰς Σιών, σπεύσσετε, μὴ στήτε.* Ὡς περιωζομένης τῆς πόλεως.

Ἀνέθη λέων ἐκ τῆς μάνδρας αὐτοῦ.

Ἀνέμνησε καὶ τῶν τοῖς ἀδελφοῖς συμβεβηκότων δεινῶν. Τί λέγω μίαν πόλιν, καὶ φυλὴν ἐλαχίστην; ὀλοκλήρους δήμους, καὶ πόλεις αὐτάνδρους ἀνάλειν.

Ἀλέγει ταῦτα παραβολικώτερον. Καὶ καλεῖ *λέοντα* τὸν Ναβουχοδονόσορ, *μάνδραν* δὲ τὴν Βαβυλῶνα, ἐκείθεν δὲ τοῦτον ὀρμύοντα, καὶ τὰς πόλεις ἐμπρῆσαι, καὶ τὰς χώρας ἀηῶνται· τούτου δὲ χάριν, *περιζώσασθαι*, καὶ τὰ λοιπὰ.

Ἐπὶ τούτοις *περιζώσασθε σάκκους, καὶ κώπεσθε. Δίδει οὐκ ἀπεστράφη.*

Τουτέστιν, οὐκ ἀπὸ τῶν Ἰωσίου γενομένων ἐπύσαστο τῆς ὀργῆς ὁ Θεός, ἀλλ' ἐπειδὴ, καὶ μετὰ τὸν ἐκείνου θάνατον αὐθις εἰς ἀσέβειαν ἐξετράπητε, δεικνύντες ὡς καὶ τὰ ἤδη γενόμενα, ὡς οὐ μετὰ γνησίας τῆς γνώμης γεγένηται παρ' ὑμῶν, τὴν καθ' ὑμῶν ἐξήνεγκε ψῆφον ὁ Θεός.

Καὶ ἀλαλέξατε.

Οὐ διὰ τὰ δεινὰ, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἀπεστράφη ὁ θυμὸς· ὄντως γὰρ ὄντως, οὐ διὰ τὴν γένεσιν δεῖ μόνην χαλεπαίνειν, ἀλλ' ὅτι ὀργίζεται Θεός. Οὐχ ὅτι ὀργίσθη, ἀλλ' ὅτι ἀπεστράφη.

Ἀπολεῖ ἡ καρδίη τοῦ βασιλέως.

Τοιαύτη γὰρ τῶν δεινῶν ἡ φύσις, ἀποστερεῖ τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν. Ὅταν γὰρ ἀμετρος ὁ φόβος ᾖ, οὐδὲν ἀφίησι κατὰ χώραν μένειν.

Καὶ οἱ προφήται θανατῶσονται.

Τουτέστιν οἱ ψευδοπροφῆται. Διατί; οὐχ ὡς παρ' ἐλπίδας τῶν πραγμάτων ἐξελοθέντων, ἀλλ' ὡς παρ' ἐλπίδας δεικνυμένων, καὶ γιγνομένων.

Καὶ εἶπα ὡ Δέσποτα Κύριε. Ἄρα γε ἀπατῶν.

Πολλὰ συναποκρίνονται τῷ Θεῷ οἱ προφῆται, καθάπερ ἐν τινι σκηνῇ, τὴν δι' ὀρθωσιν ἐργαζόμενοι τοῦ λαοῦ. Τοῦτο καὶ πατέρες, καὶ φίλοι πατέρων μετ' ἀλλήλων ποιοῦσιν, τοὺς παῖδας διορθοῦντες. Ποῦ

et significaret hostium incursionem, ut ad civitates confugiant civitates, præcipueque ad Sion tanquam munitionem.

Vers. 6. Assumentes fugite in Sion.

Sibi ipsi pugnantiâ dicere videtur: hæc enim curam gerentis, et providentis, et ne quid absurdum usu veniat operantis. Illud vero prode, et dedere, extremisque est malis subjicere. Si tu mala inducis ab aquilone, cur etiam sollicitus? hæc enim sunt ducis officio surgentis verba; illa vero partes adversarium suscipientis. Vides, ut corrigentis, et curam gerentis, et ut eodem habeant futura admittentis ea verba sint? cum enim illi nihil per verba proficerent, rerum fere ipsarum descriptionem præponit.

Babylonii impetum minatur, primamque captivitatem denuntiat, eorum enim qui foris erant ruinam dicit: nam ait: *Fugite in Sion, properate, nolite stare.* De urbe videlicet incolumi manente.

Vers. 7. Ascendit leo de cubili suo.

Meminit et quæ fratribus adversa acciderunt. Quid urbem dico unam infirmamque tribum? populos totos urbesque lethali exordio omnino delevit.

Parabolice hæc dicta sunt, vocatque *leonem* Nabuchodonosor, *cubile* vero Babylonem, et illum ex ea profectum, et urbes incendisse et terras igne vastasse, quare, *Accingite vas, etc.*

Vers. 8. Super his accingite vos cincta, et plangite. Quia non est aversus, etc.

Hoc est, non ob ea quæ gessit Josias Deus sanam cohibuit indignationem, sed quoniam et eo vita functo, iterum in impietatem prolapsi estis, ostendentes et ea quæ jam feceratis non pura genuinaque mente facta fuisse, Deus contra vos sententiam tulit.

Plangite.

Non propter adversitates, sed quia non est aversus furor: sana enim non solum propter gehennam dolendum: sed quia Deus irascitur; non D quod iratus sit, sed quod aversus fuerit.

Vers. 9. Peribit cor regia.

Ea enim est rerum adversarum natura, ut innata homines privet ratione. Nam si mensuram terroris excesserit, nihil in eodem loco stare permittit.

Et propheta mirantur.

Hoc est Pseudoprophetae. Quanam de causa? non quod præter spem res exitum essent sortitæ, sed quod præter spem exhiberentur, et fierent.

Vers. 10. Et dixi, O Dominator, etc. Ergone decipiens, etc.

Multa Deo prophetae respondent cum aliis, veluti in arena quadam, populi emendationem procurantes. Hoc patres, patruumque amici invicem faciunt, filios corrigentes. Ubinam verò his dixit: *Pua eri*

vobis? Supra enarrans prospera dicebat: *Et veniet domus Israel, et Juda in unum* ⁴⁶, si abominaciones sustulerit. Ad quid igitur hæc ait propheta? nec enim ignorat: Absit, qui omnia perfecte novit, sed quod initio dixi, hoc est, quod ab illis Deo erat dicendum, et ipse respondet: ut rursus occasionem responsionis Deo exhibeat

VERS. 11. Spiritus erroris in deserto.

Adversarios spiritum erroris vocat, idque non incongrue. Sicut enim spiritus pulverem ventilando hæc illuc circumfert, nec in certa defert loca, sic et istis accidit, veluti ventus vehemens urens barbaricum illud bellum in terram omnem disseminavit, et disseminari quidem grave est, nullo vero ordine id pati, verbis exprimi non potest.

Hæc responsio ad id quod erat dictum: *Decipiens decepisti populum*; haud ego decepi, sed ipsi sibi malorum suorum opifices.

Cum dixisset propheta: *Ergone decipiens decepisti populum* istum, et Jerusalem dicens: *Pax erit vobis, et ecce tetigit gladius animas vestras?* Dicit Deus, malis inflicis dictorum prophetæ veritatem agnituros, dæmonumque opera eos ab aruspibus deceptos. Simile illud est a Michæa dictum tempore Achab ⁴⁷, quod exivit spiritus mendax, et factus est in omnibus pseudoprophetis ad deceptionem regis. Illud vero, *erroris in solitudine*, quoniam in montibus idola colebant. *Via filiae populi mei*, actiones nempe; *non ad purum neque ad sanctum*; ipsa, inquit, experientia discent ærumnarum tempore, quod spiritus erroris erat, qui per pseudoprophetas loquebatur.

VERS. 12. Spiritus repletionis veniet mihi.

Hoc est, dira in ipsos inferre cessavi. Satis pœnaru: illos dedisse.

Hoc est, non una persona divina, ex quibus mihi præsentia mala venerunt.

Ex his spiritus plenitudinis adveniet.

Errorem autem hunc ait, ferunt, quia idololatriæ obnoxii immundi sunt, sordibusque oppleti, meoque spiritu penitus vacui; illud vero: *Ex his adveniet mihi, hoc indicat, Non quia templum tanta immunditie ingrediebantur, ideo meæ gratiæ participes efficiuntur.*

Nunc autem ego loquar iudicia mea adversus eos.

Hoc est, puniam eos: cum enim dixisset, iterum veniet, ne futuri temporis dilatio inertiores reddat, licentiam, quæ ob intermedium tempus oritur, comprimit, dicens: *Et nunc ego loquar iudicia.*

VERS. 13. Ecce quasi nubes ascendent, et quasi tempestas.

⁴⁶ Jerem. III, 18. ⁴⁷ III Reg. XXI, 22, 23.

δὲ εἶπε τοῦτοις, *Εἰρήνη ἔσται ὑμῖν*; Ἄνω: ἔρω τὰ χρηστά διηγούμενος ἔλεγε. *Καὶ ἤξουσιν ὁ οἶκος Ἰσραὴλ, καὶ Ἰούδα ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἐὰν περιέλη τὰ βδελύγματα.* Τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα φησὶν ὁ προφήτης; οὐ γὰρ δὴ ἀγνοεῖ. Μὴ γένοιτο, ὁ πάντα εἰδὼς ἀκριβῶς, ἀλλ' ὅπερ ἔφην ἀρχόμενος; τοῦτο, ὅτι συναποκρίνεται τῷ Θεῷ, ὅπερ εἰκὸς ἦν ἐκείνου εἰπεῖν, ἵνα δὴ πάλιν ἀρχὴν ἀποκρίσεως τῷ Θεῷ.

Πνεῦμα κλωνήσεως ἐν τῇ ἐρήμῳ.

Τοὺς πολεμίους φησὶ πνεῦμα κλωνήσεως, καλεῖς. *Καθὼς τὸ πνεῦμα περιφέρει πανταχοῦ τὸν χεῖρον ἀναρρίπτει, οὐκ εἰς τεταγμένους ἀποτιθέμενον τόπους, οὕτω καὶ τοῦτοις ἐγένετο, ὡς περ ἄνεμος σφοδρὸς; ἐμπεισῶν ὁ πόλεμος ἐκείνος ὁ βαρβαρικὸς πανταχοῦ τῆς γῆς διέσπειρε, καίτοι καὶ τὸ διασπαρῆναι βλαβερόν, τὸ δὲ καὶ ἀτάκτως τοῦτο παθεῖν [ἀλλ. ποιεῖν] ἀμύθητον.*

Αὕτη ἡ ἀπόκρισις πρὸς τὸ λέγειν· Ἄπατων ἠπάτησας τὸν λαόν· οὐκ ἐγὼ ἠπάτησα, ἀλλ' αὐτοὶ γέγονασιν αὐτοῖς αἵτιοι.

Ἐπειδὴ εἶπεν ὁ προφήτης, ἄρα γε ἀπατῶν ἠπάτησας τὸν λαόν τοῦτον, καὶ τὴν Ἰερουσαλήμ λέγων, *Εἰρήνη ἔσται ὑμῖν, καὶ ἰδοὺ ἤψατο ἡ μάχαιρα τῶν ψυχῶν αὐτῶν*; λέγει ὁ Θεὸς, ὅτι τῶν κακῶν ἐπελθόντων ἔσονται τῶν παρὰ σοῦ λεγομένων τὴν ἀλήθειαν, καὶ ὅτι κατὰ δαιμόνων ἐνέργειαν ἐπλάνησαν αὐτοὺς οἱ μάντιες. Παραπλήσιον δὲ ἐστὶ τῷ παρὰ τοῦ Μιχαίου λεχθέντι ἐπὶ τοῦ Ἀχάβ, ὅτι ἐξήλθε πνεῦμα ψευδές, καὶ γέγονεν ἐν πᾶσι τοῖς ψευδοπροφήταις πρὸς ἀπάτην τοῦ βασιλέως· τὸ δὲ *κλωνήσεως ἐν τῇ ἐρήμῳ*, ἐπειδὴ ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς εἰδωλῶν ἐλάτρευον. Ὁδὸς δὲ τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου, ἀντὶ τοῦ, αἱ πράξεις· οὐκ εἰς καθαρὸν, οὐδὲ εἰς ἀγίον δι' αὐτῆς, φησὶ, μαθήσονται τῆς πείρας κατὰ τὸν καιρὸν τῶν συμφωρῶν, ὡς πνεῦμα κλωνήσεως ἦν, τὸ διὰ τῶν ψευδοπροφητῶν φλογγόμενον.

Πνεῦμα πληρώσεως ἤξει μοι.

Τούτεστι πέπαυμαι τοῦ ἀποδεδωκέναι αὐτοῖς τὰ δεινά. Τοῦ πληρωθῆναι αὐτῶν τὰς τιμωρίας.

Ἀντὶ τοῦ, οὐ συμπληρωτικὸν τῆς τριᾶδος, ἀφ' ὧν ἤλθε μοι τὰ παρόντα κακά.

Πνεῦμα πληρώσεως ἀπὸ τούτων ἤξει μοι.

Τὴν δὲ πλάνην, φησὶ, ταύτην ὑπομένουσιν, ἐπειδὴ ἀκάθαρτοι εἰσιν εἰδωλολατροῦντες, καὶ μολυσμάτων πεπληρωμένοι, καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος ἀμέτοχοι· τὸ δὲ, Ἄπὸ τούτων ἤξει μοι, τουτέστιν, οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ εἰς τὸν ναὸν ἤρχοντο μετὰ τσαύτης ἀκαθαρσίας, ἤδη τῆς παρ' ἐμοῦ τυγχάνουσι χάριτος.

Νῦν δὲ ἐγὼ λαλήσω κριματὰ μου πρὸς αὐτούς.

Τουτέστι, κολάσω αὐτούς· ἐπειδὴ γάρ εἰπεν, ἤξει πάλιν, ἵνα μὴ ἡ τοῦ μέλλοντος καιροῦ προθεσμία βρθυμοτέρους ποιῆσῃ, τὴν γινομένην ἀδειαν ἐκ τοῦ χρόνου τοῦ μεταξὺ, συνέστειλεν εἰπὼν· *Καὶ νῦν δὲ ἐγὼ λαλήσω κριματὰ.*

Ἴδου ὡς νεφέλη ἀνυθίσσονται, καὶ ὡς καταγίγς.

Ὅρα; πῶς διαφόρους εἰκόνας ἐπιζητεῖ φοβερωτέ-
ρας.

Ἴνα καταπλήξῃ αὐτῶν τὴν διάνοιαν, ἵνα αὐτοὺς
πτοήσει, διαγράφει τὸ στρατόπεδον. Καὶ τί τὸ κέρδος;
τὸ ταχὺ λέγει τῆς παρουσίας, ἀλλ' οὐδὲν τούτων
καθίψατο, τοιοῦτον ἢ κακία. Ἄλλ' ὁμως προδλεγεν
ὁ θεός, εἰ μὴ ἐνέδωκαν ἐκεῖνοι.

Ἀπόπλυτε ἀπὸ κακίας. Ἔως πότε ὑπάρχουσιν
ἐν σοὶ διαλογισμοὶ πόνων σου;

Ὅντως γὰρ οὐδὲν ταύτης τῆς ταλαιπωρίας ἴσον.
Ταύτῃ τῇ λέξει κεκρῆσθαι εἰώθαμεν, ὅταν ἰδωμέν
τινα μακρὰ ἀβήρωσι παραδεδομένον, καὶ οὐδέποτε
ἀνενεγκεῖν ἐκ τῆς φθορᾶς ἐκεῖνης δυνάμενον. Καθά-
περ γὰρ σῶμα ἀσθενὲς ὑπὸ πυρετῶν δυστέκνιτον
γίνεται, οὕτω καὶ ψυχὴ ταλαιπώρος ὑπὸ ἀμαρτη-
μάτων.

Οὐκ ἀρκεῖ τὰ ῥήματα, οὐδὲ τὸ ταλανίσαι μόνον
ἐαυτὴν ἐν Ἐκκλησίᾳ Κυρίου. Μὴ κλαίετε δάκρυσιν·
ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς τῶν ἔργων προσθήκης. Καὶ μετ'
ὀλίγα. — Ἀπόπλυτον ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν
σου. Τί τοῦτο, εἰ ἀνέβη ὡς λίων; εἰ πάρεστιν ὡς
νεφέλη; εἶτα δεῖνὰ ἐπὶ θύραις; Ποῖα μεταβολῆς προ-
θεσμία; Ποῖος μεταβολῆς καιρὸς ὑπολέλειπται; Ἄλλ'
ὄρα τὴν φιλανθρωπίαν· διελέχθη περὶ ἐκεῖνων ὡς
παρόντων, ἵνα τὴν βραθυμίαν ταύτης καλύψῃ [forti-
ταύτης εἰς προθυμίαν ἀμείψῃ], διελέχθη δὲ πάλιν
ὡς μελλόντων, ἵνα μὴ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλλῃ. Ἐκεῖνα
μὲν τὰ ῥήματα τοῦ τὴν ἀπόφασιν ἐξενεγκόντος ἐστὶ·
ταῦτα δὲ τοῦ διδόντος καιρὸν, διορθώσεως. Οὐδεὶς
γὰρ ὁμοῦ τε ἐπάγει τὴν τιμωρίαν, καὶ παραινέσιν
εἰσάγει. Ταῦτα γὰρ ἀμφοτέρωθεν ἐναντία· εἰ συμβου-
λεύεις, ἄνευ τῆς κόλασιν· εἰ κολάζεις, πῶς παραινέεις
τοῖς τιμωρουμένοις; Ἄλλὰ καὶ ὁμως λέγει μὲν κολ-
άζειν, ἵνα μὴ βραθυμῶσι· λέγει δὲ, ἀνιέναι, ἵνα δι-
ορθώσωνται.

Ὅρα; τοῦτο ὁ φησι καὶ ὁ Χριστὸς, ἐνταῦθα κεί-
ται. Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πο-
νηροί. Ἔως πότε ὑπάρχουσιν; ὄρα; τοῦ θεοῦ τὴν
μακροθυμίαν. Ἔως πότε; Ὅτε καὶ τῇ φύσει φευ-
κτέον ἦν, καὶ τῷ χρόνῳ, ποῖα συγγνώμη; τίς ἀπο-
λογία; Ἔστω· τὴν κακίαν οὐκ ἀπεστράφη ἀπὸ τῆς
φύσεως αὐτῆς, ἀπὸ τοῦ χρόνου οὐκ ἴδεις;

Ἀναμνήσατε θύνη, ἰδοὺ ἤκασιν.

Δείκνυσιν ὅτι πολλάκις ἀκούσαντες ἐπελάθοντο.

Τὴν ἀδειαν λέγει καὶ τὴν πολλὴν παρρησίαν, ὡς
οὐ νόμῳ πολεμίων παρέσσονται· ἀλλ' ὡς ἐπὶ ἡδῆ προ-
κατεληγμένα χωρία.

Ὅς φυλάσσοιτες ἀγρὸν ἐγένοντο ἐπ' αὐτὴν
κύκλῳ.

Ὅστε μὴ εἶναι διαφυγεῖν βουλομένοις αὐτοῖς. Εἶπε
καὶ τὴν αἰτίαν τῶν δειῶν.

Ὅτι ἐμοῦ ἠμέλησας, λέγει Κύριος.

Ἐντροπικῶς, τοῦ δεσπότου ἠμέλησας. Καὶ τὸ
ἀξιώσιμον. Οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς κόλασιν; οὐ πάσης
τιμωρίας χαλεπώτερον; εἰ γὰρ μὴ πόλεμος ἦν, εἰ

Vide, ut varias inquirat imagines horridiores.

Ut terreat ipsorum mentem, ut in eos timorem
injiciat, describit exercitum. At quæ hinc utilitas?
celerem enarrat adventum, sed nihil eos movit, ea
est nequitiae vis. Prædicebat tamen Deus, etsi illi
non profecerunt.

VERS. 14. *Lava a malitia. Usquequo subsistunt in
te cogitationes laborum tuorum.*

Nihil revera cum hac infelicitate conferendum.
Hac uti dictione consuevimus, cum quempiam lon-
gissima valetudine teneri, nec aliquid a morbo le-
vamen valetque videmus. Sicut enim corpus infirma-
tum febribus vix lavatum sordes abjicit: ita et in-
felix anima peccatis oppressa.

Non satis sunt verba, neque se ipsum in Ecclesia
Domini ut miserabilem deplorare. Ne flete lacrymis;
sed opus est ut addantur et opera. *Et post pauca*.
— *Lava a malitia cor tuum.* Quid ergo, si ascendit
tanquam leo? si veluti nubes adest? si ad fores ipsas
adversa? Quod agendæ poenitentiae præstitutum tem-
pus? Quod mutationi in melius tempus restat?
Sed vide humanitatem: Sermone de illis, ut præ-
sentibus, habuit, ut ejus torporem excuteret: ite-
rum ut futuris, ne in desperationem induceret. Illi
quidem sermones ferentis sententiam sunt: hæc
autem tempus impertinentis ut respiscant. Nullus
enim una poenas indigit, et adhortationibus utitur.
Nam hæc sibi invicem opponuntur, si consilia pro-
fers, a castigationibus abstinere; si punis, quomodo
cohortaris eos, in quos animadvertis? Sed his non
obstantibus punire eos inquit, ne emolliantur: re-
laxare, ut corrigantur.

Vides, quod et Christus aiebat, hic licet adinve-
nire. Ex corde enim exeunt cogitationes pravæ;
quomodo existit? vides æquanimitem Dei. *Quo-
modo?* Quando et natura fugiendum erat, et tem-
pore, quæ venia? quæ defensio? esto: iniquitatem
non vitasti ipsa natura: quid ni tempore ipso?

VERS. 16. *Commonefacite gentes, ecce venerunt.*
Ostendit quod etsi multoties audissent, oblivis-
cebantur.

Licentiam inquit summamque procacitatem, quod
non aderunt lege inimicorum, sed ut jam ad expu-
gnatas regiones.

VERS. 17. *Quasi custodes agri facti sunt super
eam in circuitu.*

Ita ut fugæ se dare, et si velint, non possint.
Dixit et malorum causas.

Quia me neglexisti, dicit Dominus.

Sermo ad coarguendum aptissimus: *Dominum
parvipendisti*, omnique fide dignus. Nonne hoc ad
puniendum satis? nonne omni supplicio gravius?

cisi enim nec bellum esset, nec urbis vastatio, vel hoc unum audire verbum quantum in se poenae comprehensio?

Hoc est sicut qui fructuum custodiam praesunt, dum furrem deprehendunt clamorem excitant, furique timorem incutiunt; et festivaes accurrunt, ut talia audentem capiant; sic et hi conclamant tantum, in fugamque vos vertunt, veluti in alienis deprehensos: quoniam me parvi aestimasti, ait Dominus. Audacia tua condigna sustinebis, quaeque servisti metes.

VERS. 18. *Via tuae et adinventiones tuae fecerunt tibi.*

Quae igitur spes medicamenti est, illo, quod caput est, principemque locum obtinet, corrupto? est enim malitia haud amara, est error e simplicitate profectus, cui quis facile det veniam. Haec, ait, pravitas minime toleranda, quod et fixa est, et ad ipsum cor pervenerit.

VERS. 19. *Ventrem meum doleo.*

Haec cum praedixisset propheta, propter eos doloribus exerciatur, et ejulat, aitque: *Ventrem meum, ventrem meum ego doleo, sensorumque cordis mei.* Duxit autem metaphoram ex muliere parturiente. *Incitatur anima mea*, id est, turbatur in certamine constituta. *Dilaniatur cor meum*: hoc est, praeter timore saltat, fere egredi appetens, inquitur matrem, cui caesis illius viscera dilaniantur.

Quoniam vocem tubae audivi anima mea.

Propheta numine plenus non modo, sed panis ante haec dixerat; reipsa fieri videt prophetici oculis praemia, et acierum instructiones, atque conflictus, tubarum clangorem, limitum equorum, impetum inimicorum, omnes denique Judaeorum calamitates. Vide longanimitatem Dei: verbis minatus, non ipsos misericordia sermo: credibilis efficit vaticinium, dum dictorum spectatorem facit ipsum, qui deprecabatur.

VERS. 20. *Constrictionem advocat, quia vastata est omnis terra: repente vastatum est tabernaculum. Dilaceratae sunt pelles meae.*

Facile expugnationem demonstrat nomine tabernaculi. Neque vero aberat, si quis civitatem quamlibet, et domum hoc appellavit nomine: *Scena enim est praesens vita.*

Oppugnantibus nec sudore, nec tempore opus erit; sed veluti scenam solventes, murorum possessione potiuntur. Vnde etiam propheta singularem amorem, totam civitatem pro sua dicit, propriam sibi domum esse Jerusalem ait.

Scissae sunt pelles meae. De reliquis urbibus haec profert; sumitur autem metaphora a regibus, caeterisque aliis, qui in castrametationibus tentoria constituunt. Quidam tentorium regiam exposuerunt, pelles caeteras civitatis domus.

VERS. 21. *Usquequo videbo fugientes, audiens vocem tubarum?* etc.

Ad quid clangor buccinae, et bellum, et pugna,

A γὰρ μὴ πόλεως ἄλωσις, αὐτὸ τοῦτο μόνον ἀκούσας τὸ βῆμα, πόσῃν ἔχει τιμωρίαν;

Τουτέστιν, ὡς περ ἐκείνοι οἱ ὀπωροφύλακες εὐρύματα τινὰ κλέπτοντα βοῶσι, καὶ εἰς φόβον καθιστῶσα τὸν κλέπτην, καὶ μετὰ πάσης προθυμίας αὐτοὶ ἐκιδῶσιν ἐλεῖν βουλόμενοι τὴν τολμήσαντα. Οὕτω καὶ οὗτοι βοῶσι μόνον, καὶ εἰς φυγὴν ὑμᾶς τρέπουσιν, ὡς ἐπ' ἄλλοις ὄντας. Ὅτι ἐμοῦ ἠμέλησας, λέγει Κύριος. Ἄξια ὧν ἐτόλμησας ὑπομενεῖς, καὶ θερίσεις ἃ ἔσπαρχας.

Αἱ ὁδοὶ σου, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματά σου ἐποίησαν.

Τίς λοιπὸν ἐλπίς θεραπείας ἐστὶ, τοῦ κεφαλαίου, καὶ ἡγεμονικωτάτου διαφθαρέντος; ἔστι γὰρ κακία οὐ πικρά, ἔστι κακία ἐξ ἀφελείας γινομένη, ἣ καὶ συγγνοή τις ἂν. Αὕτη, φησὶν, ἀφόρητός ἐστι, τῆ καὶ μόνιμος γενέσθαι, καὶ πρὸς αὐτὴν, φησὶν, ἐλθεῖν τὴν καρδίαν.

Τὴν κοιλίαν μου ἀλγῶ.

Ταῦτα προσεπὶν ὁ προφήτης, ὑπὲρ ἐκείνων ὀδυνᾶται, καὶ ἀποδύρεται, καὶ λέγει· Τὴν κοιλίαν μου, τὴν κοιλίαν μου ἐγὼ ἀλγῶ, καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς καρδίας μου. Ἐλαβε δὲ τοῦτο ἐκ μεταφορᾶς τῆς ὀδυνομένης γυναίκος. Μυιμάσσει ἡ ψυχὴ μου, τουτέστι, θορυβεῖται ἐν ἀγῶνι τυγχάνουσα. Σπαράσσεται ἡ καρδία μου, τουτέστιν, ὑπὸ τοῦ δέους πηδᾶ μόνον οὐχ ἐξελθεῖν βουλομένη, μιμνῆται μητέρα τὰ σπλάγχνα σπαραττομένην, ἐπὶ τέκνων διέθρω.

Ὅτι φωνὴν σάλπιγγος ἤκουσεν ἡ ψυχὴ μου. Ἐνθους γέγονεν ὁ προφήτης. Οὐ νῦν, ἀλλὰ μικρῶ πρόσθεν εἶπε ταῦτα, ἐπὶ πραγμάτων ὄρᾳ συμβαίνοντα προφητικοῖς ὀφθαλμοῖς, πολέμους, καὶ παρατάξεις, καὶ μάχας, σαλπύγγων ἡχὴν, θόρυβον ἵππων, ἔφοδον πολεμίων ἀνδρῶν, πάσας τὰς Ἰουδαίων συμφοράς. Ὅρα δὲ μοι τοῦ Θεοῦ τὴν μακροθυμίαν· ἠπέλησε διὰ βημάτων, οὐκ ἔδρακεν αὐτοὺς ὁ λόγος· ἀξιοπιστοτέρων ποιεῖ τὴν πρόβλεψιν, αὐτὸν τὴν ἀξιοῦντα θεατὴν τῶν λαγομένων ποιῶν.

Συντριμμὸν ἐπικαλεῖται, ὅτι τεταλαιπώρηκε πᾶσα ἡ γῆ· ἄφρω τεταλαιπώρηκε ἡ σκηνή. Διεσπάρθησαν αἱ δέρβεις μου.

Τὸ εὐάλωτον δεικνύσει, σκηνὴν καλὴν· ἄλλως δὲ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι, πόλιν πᾶσαν, καὶ οἰκίαν πᾶσαν τοῦτω τῷ τρόπῳ τῆς προσηγορίας προσονομάζων· σκηνὴ γὰρ ὁ παρὼν βίος ἐστίν.

Οὐδὲ πόνου δεήσει τοῖς πολεμοῖς, οὐδὲ χρόνου τινός, ἀλλ' ὡς περ σκηνὴν διασπῶντες, οὕτω κραταῦσι τῶν τεργῶν. Ὅρα δὲ καὶ τὸ τοῦ προφήτου φιλόστοργον, πᾶσαν οἰκιοῦται τὴν πόλιν, οἰκίαν αὐτοῦ φησὶν εἶναι τὴν Ἰερουσαλήμ.

Διεσπάρθησαν αἱ δέρβεις μου. Περὶ τῶν λοιπῶν πόλεων φησὶν· ἔλαβε δὲ αὐτὸ ἐκ μεταφορᾶς τῶν ἐν ταῖς στρατοπεδείαις σκηνοποιουμένων βασιλείων, καὶ τῶν λοιπῶν. Τινὲς δὲ σκηνὴν μὲν ἔφασαν τὰ βασίλεια, δέρβεις δὲ τὰς λοιπὰς οἰκίας τῆς πόλεως.

Ἔως πότε θυγομαι φεύγοντας, ἀκούων φωνὴν σαλπύγγων;

Τί οὖν δὴ τῶν μὲν σαλπύγγων ἤκουσῶν, καὶ πο-

λέμου, καὶ μάχην, οὐ πρὸς ἡμᾶς δὲ ἀφικνουμένω· ἀλλ' ἐπήγαγεν, ὅτι *Ταλαιπωρήκησ πάσα ἡ γῆ*. Καλῶς τ', *ταλαιπωρήκησ*· πανταχοῦ γὰρ σπουδάξει θεῶθεν τὸν πόλεμον ἀναβρίτιζόμενον τοῖς ἰδίοις ἐπιδειξίαι τοῦτον. Τὸ γὰρ ταλαιπωρηῆσαι τοῦτό ἐστιν. Οὐ γὰρ διὰ πολέμου μόνον καὶ μάχης αὐτῶν ἐκράτου, ἀλλ' ἀθρόον ἐλθόντες καὶ παρ' ἐλπίδας καὶ ἄφνω.

Θεατὴν αὐτὸν ποιεῖ, καὶ ἀκροατὴν, ἵνα ἐκατέρωθεν αὐτοὺς καταπλήξῃ. Εἶδεν ὁ προφήτης, ἵνα μὴ ἴδωσιν οἱ Ἰουδαῖοι. Ἐπίνεος τὴν καρδίαν ὁ Ἰερεμίας, ἵνα αὐτοὺς ἐν ἀσφαλεῖ φυλάξῃ, πάλλαχου τοὺς θεραπεύοντας ἐκδίδωσι.

Διότι οἱ ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ μου ἐμὲ οὐκ ᾔδεισαν.

Ἡ μεγίστη κατηγορία, ὅταν οἱ τοὺς ἄλλους διδάσκειν ὀφείλοντες, αὐτοὶ πρῶτον ἀγνοῶσιν.

Ἔπειτα τοῦ προφήτου ἀκολούθως τούτοις φήσαντος, *Ἔως πότε θύομαι φθύγοντας; ἀποκρίνεται ὁ Θεός, Διότι οἱ ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ μου ἐμὲ οὐκ ᾔδεισαν*, τούτεστι, διὰ τὰς ἀσεβείας αὐτῶν ταῦτα πάσχουσι, ἐπεὶ καὶ τὸ πρότερον, καὶ εἰς ἐδίωκε χιλίους, καὶ τὰ κατ' Αἴγυπτον ἐμάθετε, ἐξηγεῖται καὶ τῶν φευγόντων τὸ πλῆθος, καὶ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησι, *Διότι οἱ ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ μου ἐμὲ οὐκ ᾔδεισαν, ῥιοὶ ἀφρονεῖς εἰσι, καὶ οὐ συνετοί· καὶ ἵνα μὴ νομισθῶσιν ἄξιοι εἶναι συγγνώμης ὡς ἀφρονες, εὐθύς ἐπήγαγεν, σοφοὶ εἰσι τοῦ κακοποιῆσαι*. Τοῦτο γὰρ δὴ τὸ παγγάλεπον, ὅτι εἰς οὐδὲν ἐχρήσαντο, ἀφρόνως, καθάπερ οἱ μέθυσοι τῷ οἴνῳ, καὶ τῷ σιδήρῳ οἱ ἀνδροφόνοι.

Ἐπέβλεψα ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἰδοὺ οὐδὲν, καὶ εἰς τὸν οὐρανόν.

Πῶς οὐδὲν; Οὐ πρόβατα, φησὶν, ἢ βόες, ἢ οἰκοδομήματα, καὶ τείχη. Πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα ἀφανίζειν οἶδεν ὁ κόλεμος.

Καὶ εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ οὐκ ἦν τὰ φῶτα αὐτοῦ.

Τὴν διάνοιαν λέγει τοῦ θεατοῦ, οὐ τὴν φύσιν τοῦ πράγματος. Οὐ γὰρ ἀπλῶς λέγει, ἀλλ', *εἶδον, καὶ οὐκ ἦν τὰ φῶτα αὐτοῦ*. Τὸ μὲν γὰρ τῆς νυκτὸς σκότος· καλύπτειν εἴθε τὸ φῶς, δαίκνυσι δὲ τὴν σελήνην μετὰ τῶν ἀστρῶν· ἢ δὲ τῆς ἀθυμίας νύξ, ἢ πολὺ ταύτης χαλεπωτέρα, πάντα ἀφανίζει τὰ ἀστρα, οὐ κατὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὕψιν τοῦ θεωμένου. Ὅστε τὰ μὲν φῶτα αὐτοῦ οὐκ ἐφαίνετο, διόπερ οὐδὲ εἶναι ἐδόκει τοῖς θεαταῖς. Ἄλλ' ὡσπερ γυμνός, καὶ ἐρημωθεὶς τοῦ φωτὸς, οὕτως ἐγένετο.

Τοιοῦτόν τι πάσχει ψυχὴ σκοτωθεῖσα· καὶ γὰρ πολλοὶ τοῦ πελάγους ἀποθάντες ὀρθουμένην ἔδοξαν ὄρεῖν τὴν γῆν, καὶ περιδινουμένην αὐτοῖς. Ταῦτα δὲ πάντα ποιεῖν ἢ φύσις εἴθε. Καθάπερ γὰρ εἰς ὕδωρ καθαρόν καὶ ἐστὸς ἐμπροσθῶν ὁ φόδος τῶν αἰσθητηρίων, τὴν γῆν τὴν ἐν τῷ βυθῷ ταράσσει, καὶ συγχέει τὰ ἄνω κάτω ποιῶν, καὶ τὴν τάξιν ταράσσκων ἄπασαν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα γίνεται, ἕτερα ἀκούει, καὶ ἕτερα βλέπει, καὶ οὐδὲν ἐπὶ τῆς οἰκείας ἐστηκεν ἕδρας.

PATROL. GR. LXIV,

A si hæc ad nos nequaquam perveniunt? sed adjunxit: *Universa terra vexata, apte positum vexata*. Utique enim hic ipsi est scopus, prælium a Deo suscitatum Judæis demonstrare. Vexari enim hoc est. Non enim prælio solum conflictuque ipsos subegerunt, sed improviso præter spem expectationemque profecti.

Spectatorem ipsum, et auditorem constituit, ut utrinque eos perterrefaciat. Ne Judæi viderent, propheta vidit; ut ipsos servaret intus Jeremias indoluit animo; ut eos custodiret sibi famulantes ærpe exponit.

VERS. 22. *Quia duces populi mei me non cognoverunt, etc.*

B Summa accusatio, cum qui alios docere debent, ipsi primi ignorant.

Deinde propheta cum consequenter ad hæc dixisset: *Usquequo videbo fugientes, audiens vocem buccinæ?* Respondit Deus: *Quia duces populi mei me non cognoverunt*, id est, propter suas iniquitates patiuntur hæc, cum antea, et unus mille fugaret; quæque in Ægypto egi sat novissis, exponit et multitudinem fugientium, et ex persona Dei inquit: *Quoniam duces populi mei me non cognoverunt: filii absque mente sunt, et recordes, et ut se indignos veniam ducerent, utpote stultos, adjunxit: sapientes sunt ut faciant mala*. Hoc omnis malitiæ superat cumulum, quoniam non bene usi sunt, stulte, sicut ebrii vino, et ferro homicidæ.

VERS. 23. *Aspexi super terram, et ecce nihil; et in cælum, etc.*

Quomodo nihil? Non pecudes, ait, non boves, non ædificia, non muri. Omnia hæc enim bello evanescent.

VERS. 23. *Et in cælum, et non erant lumina ejus,*

Spectatoris mentem explicat, non rei naturam. Non enim plane pronuntiat; sed, *Vidi, et non erant lumina ipsius*. Doctis enim tenebræ lucem occulere consuevere; ostendit autem lunam cum stellis; mæroris autem nox, quæ multo gravior est, omnes stellas fugat, non secundum propriam naturam, sed juxta aspicientis visum. Itaque lumina ipsius non apparebant, propter quod nec esse spectatoribus videbantur. Sed veluti nudum, lumineque privatum, sic effectum est.

Tale quid et animus tenebris oppletus patitur; multis enim e pelago in terram devectis terra videtur attolli, et circumvolvi sibi: hæc autem omnia natura fieri assolent. Sicut enim in aquam puram, et immolam timor in sensus cadens, terram quæ erat in fundo permiscet, conturbatque superioribus in inferiora dejectis, omnique confuso ordine: ita et hic sit, alia audit, et alia videt; nihilque sua in sede fixum est.

Tanquam in tenebris factus sum præ timore A propter urbis desolationem.

VERS. 24. *Vidi montes, et erant trementes, etc.*

Hoc est, neque etsi in montes se recipiant, salvi sunt.

VERS. 25. *Inspexi, et ecce non erat homo, et omnia volatilia cæli pavebant.*

Nec enim eos, qui prope nos sunt, videmur intueri : quomodo igitur de volatilibus ait, quod terrore percussa erant ? Hoc etiam est ex affectu prophetiæ.

Siquidem propter desolationem et volatilia locum dereliquerunt. Plurima namque animalium loca in recessu posita solent incolere.

VERS. 27. *Deserta erit omnis terra.*

Quid ais ? Judæos metu liberaas ? Cur enim in primis minis non perseveras ? sufficiebat dicere : Desolata erit omnis terra. Sed illico horrendum illud permutando fausta connexit. Quam ob causam ? ut per hoc meliores evaderent. Atrocibus enim atrociam si conjungantur, animus in desperationem sæpissime labitur ; si vero spes bonas, licet exiguas, nutriat, quam citissime resurgere poterit.

VERS. 28. *Super his lugeat terra.*

Egregie terram vocat ad percipiendum futurorum eventum, quo homines sensum abjecerunt.

Eo quod locutus sum, et non me pœnitet.

Ne minas esse hasque quis putet, plane sequetur C effectus. Nam quia cum sæpe dixisset, finem tamen propter clementiam nequaquam induxit ; non erit ita et nunc, sed opera sermonibus respondebunt.

VERS. 30. *Si circumdederis tibi coccinum, etc.*

Quid sibi vult quod dicitur ? Metaphoricus sermo est, veluti feminam vilem et meretricem propheta sæpe urbem alloquitur.

Cum superius dixisset : *Vide vias tuas in polyandrio*, hoc est locum, in quo cum mulieribus deprehensus ad impietatem prolapsus es ; si eadem ratione hostes decipere velis, non poteris. Si unxeris stibio : Nigrum ait, quo mulieres oculos colorare solent.

Tanquam ad scortum pulchritudine vultus amasios D sibi pelliciens, sicut Jezabel, sicut Judæorum filia. Sed nunc in urbem, omne genus infelicitatis considera, quando amatores cum sint, amatum, et ornantem sese conspuunt, nec solum conspuunt, sed etiam interficere cupiunt.

VERS. 31. *Quia vocem quasi parturientis audiivi. Et dimittet manus suas.*

Nil in bello hoc de cætero poterit operari.

Iterum propheta prospiciebat futura. Non fert copiam occisorum, obstupescit, et animo deficit. Si spectaculum intolerabile, quanto magis res ipsa ? Primo quidem fugientes vidit ; ejulantes secundo ;

Ὡς ἐν σκότῳ γέγονα ὑπὸ τοῦ φόβου διὰ τὴν τῆς πόλεως ἐρημίαν.

Eidor τὰ ὄρη, καὶ ἰδοὺ ἦν τρέμοντα.

Τουτέστιν, οὐδὲ ἐν τοῖς ὄρεσι γενομένοις ἔστι σὴν ζεσθαί.

Ἐπέβλεψα, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν ἄνθρωπος, καὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ἐπέτηντο.

Οὐδὲ γὰρ τοὺς πλησίον ἐστῶτας δοκοῦμεν δρᾶν· πῶς οὖν περὶ τῶν πετεινῶν φησι, ὅτι ἐπέτηντο ; Τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆς διαθέσεως τοῦ προφήτου.

Ὑπὸ γὰρ τῆς ἐρημίας, καὶ τὰ πετεινὰ τὸν τόπον κατέλιπον. Τὰ γὰρ πολλὰ τῶν ζῶων εἰς ἀπωκισμένους τόπους εἰπεῖν [οἰκεῖν] πέρυκεν.

Ἐρημος ἔσται πᾶσα ἡ γῆ.

Τί λέγεις ; Ἐκλύεις τὸν φόβον τὸν Ἰουδαϊκόν ; Τί γὰρ οὐκ ἔστης ἐπὶ τῇ προτέρα ἀπειλῇ ; ἤρκει εἰπεῖν, Ἐρημος ἔσται πᾶσα ἡ γῆ. Ἄλλ' εὐθέως τὸ σκυθρωπὸν ἔστρεψεν, τὸ χρηστὸν ἐπαγαγόν. Τίνος ἔνεκεν ; ὥστε καὶ ταύτη ποιῆσαι βελτίους. Ὅταν γὰρ ἐπὶ χαλεποῖς χαλεπὰ συνάπτοντες λέγωμεν, εἰς ἀπόγνωσιν ἡ ψυχὴ πολλάκις ἐμπέπτωκεν ἢ δὲ ἐλπίδας ἔχουσα χρηστὰς, κἂν βραχείας, ταχέως ἀναστήσῃαι δυνήσεται.

Ἐπὶ τούτοις δὲ περθεῖτω ἡ γῆ.

Καλῶς τὴν γῆν πρὸς ἀσθησὶν τῶν μελλόντων γίνεσθαι καλεῖ, τῶν ἀνθρώπων ἀναισθητῶς διακειμένων.

Δίστε ἐλάλησα, καὶ οὐ μετανοήσω.

Μὴ νομίση τις εἶναι ἀπειλὴν τὸ πρᾶγμα, πάντως ἔφεται καὶ τὸ ἔργον. Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις εἰπὼν, διὰ φιλανθρωπίαν τὸ τέλος οὐκ ἐπήγαγεν, οὐκ οὕτως καὶ νῦν ἔσται, ἀλλὰ ὡς ἐλάλησα, καὶ ποιήσω.

Ἐὰν περιβάλλῃ κόκκινον.

Τί ποτὲ ἔστι τὸ λεγόμενον ; Μεταφορικὸς ὁ λόγος ἔστιν· ὡς πρὸς γυναῖκα ἀτιμον, τὴν πόλιν, καὶ ἐταιριζομένην ὁ προφήτης συνεχῶς διαλέγεται.

Ἐπειδὴ εἶπεν ἀνωτέρω, *Ἴδε τὰς ὁδοὺς σου ἐν τῷ πολυανδρίῳ*, τουτέστι τὸν τόπον, ἐνθα ταῖς γυναῖξιν ἀλοὺς ἠσέθησας, φησὶν, ἐὰν τὸν ὁμοιον τρόπον θελήσῃς ἀπατῆσαι τοὺς πολεμίους, οὐ δυνήσῃ. Τὸ δὲ, Ἐὰν χρίσης στίθει, τὸ μέλαν λέγει, ᾧ ἐπιχωρνούειν τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰώθασιν αἱ γυναῖκες.

Ὡς πρὸς πόρνην προσδοκῶσαν τῷ κάλλει τῆς ὕψεως εἰλεῖν τοὺς ἔραστὰς, καθάπερ ἡ Ἰεζάβελ, καθάπερ τῶν Ἰουδαίων αἱ θυγατέρες. Ἀλλὰ νῦν πρὸς τὴν πόλιν, πᾶσαν ἐννόησον δυσπραγίαν, ὅταν καὶ ἔρασταὶ ὡς καλλωπιζομένην τὴν ἐρωμένην διαπτύωσι· καὶ μὴ διαπτύωσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνελεῖν ἐπιθυμῶσιν.

Ὅτι φωνῆν ὡς ὠδινούσης ἤκουσα. Καὶ παρήσσει τὰς χεῖρας αὐτῆς.

Οὐδὲν εἰς αὐτὸν τὸν πόλεμον ἐργάζεσθαι δυνήσεται λοιπόν.

Πάλιν ὁ προφήτης ἐώρα τὰ μέλλοντα. Οὐ φέρει τῶν ἀποσφαγέντων τὸ πλήθος· ἐξίσταται, καὶ ἀψύχει. Εἰ δὲ ἡ θεὰ ἀφόρητος, πόσῳ μᾶλλον ἡ πεῖρα ; Τὸ μὲν πρῶτον φεύγοντας εἶδε, τὸ δὲ δευτέρον θρη-

νοῦντας, ἔπειτα καὶ ἀναιρουμένους. Προῶν λέγει, **A** tandem et interemptos : postea dixit : Quod ne
 ὄτι Οὐδὲ συγχωρήσει τις ὑμῖν θρηγῆσαι. plorare quidem vobis permittet.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

CAP. V.

Οἰμοι, ὅτι ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τοῖς ἀν-
 ηρημένοις. Περιδράμετε ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἱερουσαλήμ.

Ὅραξ ὅτι οὐκ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλλει; Καὶ ὄρα τὸν
 Θεὸν ἀπολογούμενον, καὶ οὐχ ἑτέροις ἐπιτρέποντα τὴν
 ἐξέτασιν. Ὑμεῖς αὐτοὶ οἱ κακῶς παθόντες, ζητή-
 σατε, φησί. Οὐχ ἑτέρῳ τὸ πρᾶγμα ἐπιτρέπω, οὐκ
 ἐχθρῷ, καὶ πολεμῷ, οὐκ ἀμελοῦντι, καὶ βραθυμοῦντι
 τῶν ὑμετέρων· ὑμῖν αὐτοῖς τοῖς πονουμένοις καὶ
 τλαιπωρουμένοις. Καὶ ἵνα μὴ πάλιν ἐκλύσῃ, *Περι-*
δράμετε, φησὶν, ὡς ἐγγὺς ὄντων τῶν δεινῶν, καὶ
 ἀκριβῆ τὴν ἔρευναν κελεύει ποιήσασθαι.

Περὶ τῶν ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν κειμένων ὁ λόγος, ἐπεὶ
 ἦσαν ἐν αὐτοῖς δίκαιοι, ὡς ὁ Ἱερεμίας, καὶ οἱ υἱοὶ
 Ῥεχάβ, ἱερεῖς τυγχάνοντες, καὶ ὁ Ἀβιμελέχος Αἰθίοψ.
 Λέγει τοίνυν περὶ τῶν ἱερέων, καὶ βασιλέων, καὶ
 ψευδοπροφητῶν, καὶ τοῦ πλήθους.

Ζῆ Κύριος, λέγουσι· διὰ τοῦτο οὐκ ἐν ψεύδε-
σιν ὁμνῶσιν.

Οὐ γὰρ ἀρκεῖ, φησί, τὸ ὁμνῶναι, ἀλλὰ τὸ μὴ ἐπιορ-
 κεῖν. Ὅραξ ὅτι πανταχοῦ, οὐ τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖ μόνον
 ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ τὸ τῶν πλησίον. Ἐννόησον ὅσον
 τὸ ἐπὶ ψεύδεσιν ὁμνῶναι, πῶς πόλιν δόλοκληρον κατ-
 ἤνεγκεν· καὶ γὰρ ὁ μὴ ὁμνῶν τὸν Θεόν, ἀλλὰ δαιμο-
 νας ἰσως, τοῦτω μείζον ἢ ὕβρις, κἀνταῦθα, ὅταν εἰς
 ἑτέρων ἐπιθρεῖαν ὤμεν ἀποκεχρημένοι τῷ ὄρκῳ.

Τουτέστιν, ἐπιορκοῦσιν οὐδὲν ἠγούμενοι τὸ κατ'
 ἐμοῦ ὁμνῶναι, καὶ τῆ τοῦ ἐμοῦ ὀνόματος ἀξιοπιστία
 ἀποκέρχονται εἰς τὴν τῶν κακῶν πράξιν.

Κύριε, οἱ ὀφθαλμοὶ σου εἰς πίστιν.

Τουτέστιν, Οὐδὲν ἐναντίον ὄραξ ὁ σὸς ὀφθαλμός.
 Καθαρὸν τὸ κριμὰ σου ἐστίν. Μεγάλῃ κατηγορία,
 καὶ τῆς ἐσχάτης ἀναισθησίας τεκμήριον· τουτέστι,
 Πάντα ἀκριβῶς γινώσκεις, καὶ ἀληθῆ τὰ παρὰ σοῦ
 λεγόμενα. Ἐμασίτωσας αὐτούς, καὶ οὐκ ἐπένε-
 σαν· ἀπληγῆκτων ἀνθρώπων σημεῖον, ὅσα τὰ τοῦ
 Φαραῶ ἦν· ἵνα δειχθῆ, ὅτι οὐ προφασίζόμενος. Τοῦτο
 ἦν τὸ λέγειν, *περιδράμετε*, ἀπὸ τῶν προτέρων δει-
 κνυσιν αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν.

Τί ἐστὶ, *συντέλεσας*; ἀπέκτεινας ἅπαντας, τὸ
 πλεόν αὐτῶν καθείλες, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπαιδεύθησαν.
 Οὐδὲν γὰρ, τῶν ἠκόντων εἰς σέ, παραλείπεται.

Πανταχοῦ τῆς προαιρέσεως, καὶ οὐ τῆς φύσεως,
 τὸ, *οὐκ ἠθέλησας ἐπιστραφῆναι*. Ὅρα κακίαν εἰς
 φύσιν ἐκτραπέσαν.

Καὶ ἐγὼ εἶπα, Ἰσως πτωχοὶ εἰσι, δίδοτι οὐκ ἐδυ-
ρήθησαν.

Καὶ τί γένοιτο ἀν ἐμπόδιον ἡ πενία; οὐ τοῦτο
 φησιν, ἀλλὰ τὴν πρόφασιν τῶν πολλῶν ἀναιρεῖ,
 δεικνύς, ὅτι οὕτε οὕτοι διὰ τὴν πενίαν ἐνεποδίσθη-
 σαν. Πρὸς τὸν μέλλοντα ἀνθυποφέρειν ἡμῖν, οὕτε
 ἀφ' ἑαυτοῦ [*Forti*. ὡς οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ] φυγῶν,
 προεῖπε τὴν πενίαν.

Διὰ πενίαν οἱ πολλοὶ ταῦτα ποιοῦσι, καὶ τρέφονται

VERS. 1. *Hæc mihi, quia deficit anima mea super*
interfectis. Circumcurrite in viis Jerusalem, etc.

Viden' ut illos in desperationem non adducat?
Ei considera Deum defensionis munus obeuntem,
noe aliis disquisitionem hanc committentem. Vos
ipsi, vos, qui damna tulistis. Perquirite, inquit.
Non alii rem demando : non hosti, et inimico, non
res vestras aspernanti et parvipendenti. Vobis ipsis
qui doloribus, calamitatibusque fracti estis ; et ne
iterum illi molliores reddantur, dum mala appro-
pinquant : Circuite dicit, et accuratam diligentiam
B *disquisitionemque fieri præcipit.*

Sermo est de iis, qui in apophthegmate ponuntur,
quando apud eos justi erant, quales erant Jeremias,
et filii Rhecab sacerdotes, et Abemelechus Æthiops.
Loquitur itaque de sacerdotibus, et regibus, et
falsis prophetis, et plebe.

VERS. 2. *Vivit Dominus, dicunt : nihilominus in*
mendaciis jurant.

Non sat, ait, jurare, sed verum jurare. Viden' :
ubique Deus non modo sua quærit, sed et proximi-
orum? Perpende animo, quantum sit falsum
jurare, ut propterea integra civitas perierit. Nam
qui non per Deum, sed per dæmonas fortasse jurat,
hoc major injuria, eoque magis, si nostro hæc
jurejurando alios noxa affecerimus.

Hoc est, pejerant, nomine meo jurare sibi æsti-
mant, et mei nominis auctoritate abutuntur, ut
perversa agant.

VERS. 3. *Domine, oculi tui ad fidem.*

Hoc est, nihil adversum tui oculi conspiciunt.
Purum judicium tuum est. Magna sane accusatio,
extremique stuporis indicium. Hoc est, omnia
plane atque exquisite scis, et ea quæ profers ve-
rissima sunt. Flagellasti eos, nec doluerunt ; homi-
num, qui jam doloris sensum amiserunt, qualis
erat Pharao, ut ostenderetur nullum esse præ-
textum. Hoc erat illud, circuite. Ab antiquioribus
sua propalat providentiam.

Quid sibi vult, Consecisti? omnes peremisti,
majorem eorum partem deleasti, neque tamen se ad
frugem bonam receperunt. Nil enim, quod tui saluti
conferre posset omissum est.

Ubique non a natura, sed ex libera voluntate,
illud : Noluit reverti. Vide, ut nequitia mutata sit
in naturam.

VERS. 4. *Ei ego dixi : Fortasse inopes sunt, quia*
non potuerunt.

Quodnam impedimentum fuerit paupertas? mi-
nime hæc ait ; sed multorum prætextus tollit, os-
tendens hos etiam non impeditos egestate. Ob eos,
qui volent obijcere, se non sponte fugisse, prædicat
egestatem.

Multi hæc præ paupertate operantur, et dum

sibi victum quærunt, decepti trahuntur in impietatem. Illud enim, *quia non potuerunt*, idem est, ac paupertate prudentes esse non potuerunt, ideoquò decepti Dei viam non cognoverunt.

VERS. 5. *Ibo ad optimates, etc.*

Sed fortasse et divites : etenim nec opes, nec rei familiaris angustia ad hoc impedimento sunt. Vide ut omni ex parte prætextus excludat.

Hoc est, declinavi ad optimates, et reges, existimans eos legi consona facere. Verum omnes simul in pejora ruere comperi, Dei dominio, legisque custodia amandatis. *Jugum enim principatum dixit, vincula legis præcepta*, quibus tanquam regula quadam eos qui sub lege sunt, duci necesse est.

Si his inopia facta est occasio ; illos ergo prohiberes abundantia efficere debuit. Sed nullus aut horum aut illorum profecit.

VERS. 6. *Ideo percussit eos leo de silva.*

Omnes feras, non solum leones complectitur. Sic nihil non facit, ut timoreis adaugeat : nec ut de futuris, sed ut de præteritis loquitur.

Babylonius. Lupum et pardum Theglathiphasar vocat.

Insatiabilitatem, desolationem innuit, quando licenter huic fas sit ad ipsas usque penetrare domos, non modo terrefacere volens, sed etiam devastare.

Lupus autem fortasse fuerit Senacherim, qui tantum rapuit, et nil ultra egit. Quidam etiam Antiochum dixit pardum.

VERS. 7. *Quantam harum propitius sum tibi? filii tui dereliquerunt me, etc.*

Hic in crimen vocat, non quod impie egerint, aversique sint, sed quod cum multitudine in impietatem corruerint, et stulte aversi sint. Grave enim est vel semel delinquere, perseverare vero et adficere, deterius : *Peccasti : ne iterum adjicias, et de præteritis Deum ora*⁶⁸.

Vide ad singulas pœnas appositam ubique defensionem, et continuationem sermonis interruptam, perinde ac si quis aliquem verberet, deinde quiescens defendat se cur ita fecerit, et, ut uno verbo dicam : Propheta plane gaudet minis, et defensione. *Saturavi eos, et mœchabantur.*

Vides e' de'κκλs libidinem et impuritatem ortam? Quid enim, inquires? Quid poterant conqueri? necessariorum inopiam? sed tanta erat affluentia, ut et adulterarent, seortisque cohabitarent.

VERS. 8. *Equi furentes.*

Vide ut voluptatem expresserit. Vide ut ad libidines labebantur, naturam ipsam contumeliis affecerunt. Vide ut inverecunda Venus brutorum propria.

Asserunt in Hebraico, *qui trahuntur*, non haberi;

⁶⁸ Eccli. xxi, 1.

A βουλόμενοι, ήπάτηνται εις την ασέβειαν. Τò γάρ, *διότι ούκ ήδυνήθησαν*, τούτέστιν, ούκ άντήρκεσαν φιλοσοφήσαι πρòς την πειρίαν, και άπατηθίντες, ούκ έγνωσαν του Θεου την όδόν.

Πορεύομαι πρòς τους άδρους.

Άλλά και οι πλούσιοι Ισως · ούτε γάρ πλούτας, ούτε πειρία πρòς τούτο εμπόδιον. Όρα πώς πανταχόθεν άναίρει τάς προφάσεις.

Τουτέστιν, Έξέκλινα πρòς τους μεγαισάνας και τους βασιλείς, έννοήσας, ώς Ισως ούτοι άκόλουθα τή νόμω διαπράττονται. Έυρον δέ πάντας άθρόον έπι τή χειρόν εκκλίναντας, και του Θεου την δεσποτειαν άπωταμένους, και του νόμου την φυλακήν. Ζυγόν γάρ την δεσποτειαν έφη · *δεσμούς* δέ των νόμων την διάταξιν, έν οίς ώσπερ κανόνι τινι πορεύεσθαι

B δει τους υπό τον νόμον όντας.

Ει ή πειρία τούτοις έφόδιον γέγονεν, ούκοϋν εκείνους ό πλούτας ώφειλε βελτίους ποιήσαι. Άλλ' ούδεις ούτε τούτων, ούτε εκείνων άμείνων έγένετο.

Διά τούτο έκαισεν αυτούς λέων εκ του έρμου.

Πάντα τά θηρία, ούκ έτι λέοντας λέγει μόνον, αλλά πάντα παραλαμβάνει τά θηρία. Ούτω πάντα ποιεί ύπερ του τον φόβον αύξησαι · και ούχ ώς περι μελλόντων, άλλ' ώς περι παρελθόντων διαλέγεται.

Ό Βαβυλώνιος. Λύκον δέ και πάρδαλιν, τους περι Θεγλαθφασάρ.

Τò άκόρεστον, τή έρημον, όταν μετά άδειας έξή τή τοιούτω μέχρι των οικων επιδεινείν, ού φοβήσαι βουλόμενος μόνον, αλλά και τή έρημόν δείξει.

C Λύκος δέ Ισως ό Σαναχηρείμ, μόνον άρπάξας, και μηδέν τι διαπραξάμενος. Άλλος δέ τις τον Άντιοχον ειρηκε πάρδαλιν.

Ποία τούτων Ιλωσ έσομαι σοι; οι υιοί σου εγκατέλιπόν με.

Έναύθα ούτε τή άσεβήσαι έγκαλει, ούτε τή άποστραφήναι, άλλ' τή άσεβήσαι μετά πλήθους, και τή άποστραφήναι άνοήτως. Δεινόν μèn γάρ τή άμαρτείν άκαξ, τή δέ επιμείναι, και προσθειναι χαλεπώτερον. *Ημαςτες, μη προσθής έτι, και περι των προτέρων σου δεήθητι.*

Όρα καθ' εκάστην τιμωρίαν πανταχού κειμένας άπολογίας, και τή συνεχές του λόγου διακοπτόμενον · ούτω καθάπερ τίς τινα μαστιζων. Είτα διαναπαυσάμενος άπολογοίτο πρòς αύτόν, και όλως ούτως δι' όλου ό προφήτης εύφραίνεται άπειλή και άπολογία.

Έχόρτασα αυτούς, και έμοιχώντο.

Όρξς έξ εύπαθειας την άσελγειαν, την άκαθαρσίαν; Τί γάρ άνείποις; Τί έχοντες έγκαλείν; σπάνιν άναγκαίων; και μήν τσσαύτη ήν ή φορά, ώς και μοιχάσθαι αυτούς, και έν οικείοις πορνών καταλύειν.

Ιαποι θηλυμανείς.

Όρα πώς παρέστρεψε την ήδονήν. Όρα πώς εις άσελγειαν εξέπιπτον, αύτήν την φύσιν ήτιμασαν. Όρα τή άναιδή [*Fori. άναιδώς*] μίγνυσθαι των άλλόγων έστιν.

Παρά μèn τή Έβραίω φασί, τή, *έλκόμενοι* μη

καίθαι· ἔστι δὲ αὐτὸ ἐκλαθεῖν, ὅτι ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἤγοντο.

Ἀνάβητε. Συγτέλειωσεν δὲ μὴ ποιήσητε.

Αἰψάνα καταλείπετε τῆς πόλεως, ἵνα καὶ τοῖς αἰχμαλωτιστομένοις ὑπόθεσις ἢ πάλιν ἐπανόδου· διὸ προλέγει, ἐν' ὅταν ἴδωσιν οὐ μᾶλλον τῶν θεμαλίων ἀναιρούντας, μὴ τῆς ἐκείνων φιλανθρωπίας, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ κωλύσεως εἶναι νομίζωσιν.

Ὅτι ἀθετῶν ἠθέτησεν εἰς ἐμὲ.

Εἰ τοῦ Κυρίου εἰσι, τίνας χάριν ταῦτα πέπονθε; διὰ τοὺς ἐνοικοῦντας, ὅτι ἠθέτησαν.

Τουτέστι, παρέβησαν τὰς συνθήκας τὰς πρὸς ἐμὲ, καὶ πανταλῶς εἰς ἀσέβειαν ἐξώκειλαν.

Ἐψεύσατο τῷ Κυρίῳ. Καὶ εἶπαν, Οὐκ ἔστι ταῦτα.

Ἐνόησεν ὅσαν κακόν· Οὐκ ἐπίστευον ἀπειλοῦντι, οὐκ ἐπίστευον τιμωρουμένῳ, καὶ κολάζοντι, πολλοὶ καὶ νῦν οἱ περὶ τῆς γεέννης εἰσὶ [*Ἰσ.* εἰσὶ τὰ αὐτὰ] οἱ ταῦτα διαλαλοῦντες, ἠπιστοῦντες τῷ Θεῷ. *Ὁ οἶκος Ἰσραὴλ, καὶ ὁ οἶκος Ἰούδα ἐψεύσατο.*

Οἱ προφήται ἡμῶν ἦσαν εἰς ἀγασμον.

Ἐκεῖνοι γὰρ τὰ πρὸς ἡδονὴν δημηγοροῦντες, οὐκ εἶον γανέσθαι βελτίους ποτέ.

Τουτέστιν, οὐδὲν προσδοκῶσι δεινόν, ἀλλὰ λέγουσιν οἱ πολλοὶ, ὅτι καὶ οἱ προφῆται μάτην ἐφθέγγαντο, καὶ ἀπέθανον· καὶ οὐδὲν κατὰ τὴν γνώμην τοῦ Θεοῦ εἶπον περὶ ἡμῶν. Τὸ δὲ, *οὕτως ἔσται ἀπὸ τοῦ, τουτέστι, Παρακλησίως ἐκεῖνοις, καὶ ὑμεῖς φθέγγεσθε οἱ δοκῶντες εἶναι προφῆται.* Ὡς γὰρ ἐκεῖνωσιν εἰπόντων οὐδὲν δεινόν πέπονθεν ἡ πόλις, οὕτως οὐδὲ νῦν πείσεται.

Διὰ τοῦτο. Ἰδοὺ ἐγὼ δέδωκα ταῦς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου κύριε.

Τὸ τάξιον δεικνύσιν ὅτι πάντα εἶχει τῷ κυρί.

Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάγω ἐφ' ὑμᾶς ἔθνος πόρρωθεν.

Ἄστε μὴδὲ λέξ ἱεραρίας ἐπισπᾶσθαι τινα ἔλεον. Τὸ δὲ, *καὶ ἀρχαίον*, δηλοῖ, ὅτι καὶ ἀρχαίον, καὶ σεβερὸν ἔστι, καὶ δεικνύσιν ὅτι οὐκ οἰκοθεν ἐπέρχεται· οὐ γὰρ ἂν ἐν τῷ τοσούτῳ χρόνῳ ἡσύχασαν, καὶ ὑστερον ἀπῆλθον.

Καὶ κατέδονται τὸν θερισμόν ὑμῶν.

Τὸν καιρὸν τῆς ἐφόδου λέγει, ὅτι ἤνικα τὸν καρπὸν ἀπολαύειν ἠμέλλετε, τότε ἐπελθόντες ἐκεῖνοι ἐρώσουσι τὴν γῆν. Τὸ δὲ, *τοὺς ἀρτους ὑμῶν*, ἀντὶ τοῦ, καὶ τὰ ἀπόβετα ἀναλωσουσιν.

Καὶ ἔσται ὅταν εἰληθε, τίνας ἔνεκεν.

Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀναισθησίας πολλῆς, μετὰ τὸ παθεῖν λέγειν· Ἐνεκεν τίνας ἐποίησεν; Ἄλλ' ὅμως τότε καιρὸν ὁ λόγος ἔξει. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἰνα δουλεύσητε ἐν γῇ οὐχ ὑμέτερα ἀλλοτριῶς θεοῖς*, τοῦτο ἀπειλεῖ πάλιν.

Ἀγγαγγεῖτε ταῦτα εἰς οἶκον Ἰακώβ.

Πάλιν ἀναμνηστικῶς τῶν προγόνων, ἵνα καὶ οὕτως ἐντραπῶσι. Πάλιν τὸν πατριάρχην ἐκεῖνον, καὶ θαυμαστὸν ἄνδρα, καὶ μέγαν εἰς μέσον παραγγεῖ, τὸν οἶκον Ἰακώβ, καὶ τὸν οἶκον Ἰούδα λέγων,

A id tamen intelligere possumus, quod a libidine impellebantur.

VERS. 10. *Ascendite in civitates ejus, etc. Consummationem autem ne facitis, etc.*

Reliquis sinitis civitatis, ut et captivis reverisionis argumentum præbeatur, propter quod prædicit, ut quando viderint non usque ad fundamenta vastantes, non eorum humanitati, sed Deo prohibenti id ascriberent.

VERS. 11. *Prævaricans enim prævaricata est.*

Si Domini sunt, quanam de causa hæc passa est? propter inhabitantes, qui prævaricati sunt.

Hoc est, pacta violarunt, quæ necum sanxerunt, et omnino in impietatem delapsi sunt.

VERS. 12. *Mentita est, etc. Et dixerunt, Non sum hæc, etc.*

Perpende quantum mali, minas intendenti non credebant, pœnas inferenti, et punienti nullam præstabant fidem. Multi nunc quoque sunt, qui eadem de gehenna dicunt, et Deo non credunt, *Domus Israel, et domus Juda mentita est Domino, etc.*

VERS. 13. *Prophetæ nostri fuerunt in ventum.*

Etenim illi pro concionibus ea dicentes, per quæ animi demulcentur, ad bonam frugem redire eos minime permittebant.

Hoc est, nullum malum expectant, sed multi dicunt, Prophetas et frustra locutos, et interiisse, nec ad mentem Dei habuisse de nobis sermones. Illud autem, *Sic erit illis*, id est, eadem ratione et vos, qui Prophetas esse videmini, verba facitis. Sicut enim tunc cum illi loquerentur, nihil mali accidit civitati, sic et nunc non eveniet.

VERS. 14. *Ideo. Ecce ego dedi verba mea in otium, ignem.*

Celeritatem exprimit: omnia enim igni cedunt.

VERS. 15. *Ecce ego adduca super vos gentem de longe.*

Ut neque precibus misericordiam sibi concilient. Illud vero *et antiquam*, indicat quod et antiquum et horribile nomen est, quodque ex se non aggreditur, nec enim tanto tempore fuissent in otio, ac tandem advenissent.

VERS. 18. *Et devorabunt messet vestram.*

Tempus irruptionis hic innuit. Quando etenim fructus collecturi estis, tunc irrupentes illi terram vastabunt. *Et panes vestros*, hoc est, ei qui conservastis absument.

VERS. 19. *Et erit quando dixeritis; Quare.*

Etenim magnæ stupiditatis hoc signum est, post malorum casum indagare causam, cur ita fecerit. Sed tamen tunc opportune hæc dicentur; propter hoc ait: *Ut serriatis in terra non vestra externi diis*, hoc iterum munitur.

Annuntiate hæc in domum Jacob.

Iterum mentionem facit majorum, ut saltem hæc ratione erubescerent. Iterum patriarcham illum, et admirandum virum, et insignem in medium profert dicens: *Domum Jacob, et domum Juda, ut discas*

quanta Dei sit virtus, qui per unum tribuum principem urbes integras et populos et gentes procreavit.

VERS. 21. *Audite nunc hæc, populus.*

Quare convicioso sermone utitur? lapsos afflicta injuria vult erigere. Nil enim poena hæc gravius ignorantia Dei.

Oculi eis, et non vident, aures eis, et non audiunt.

Hos solum sensus enumerat, qui potissimum ad Dei cognitionem acquirendam conducunt, quorumque nos oppido indigemus.

VERS. 22. *Nunquid me non timebitis, dicit Dominus, qui posui arenam terminum mari.*

Non dixit: Ego inare feci, sed ego frenavi. Non modo enim ex ipso opificio, sed et e rerum quoque distinctione cognosci vult.

Non licet, inquit, dicere quod nulla vi conflictatum quiescit, et paret, sed et vehementissima ipsum urgente necessitate ut foras exeat, suminaque vi propulsum, ut effundat, suo in loco manet, vinique tolerat, ne jussa Dei transgrediatur. Verum fortasse quispiam ad hæc dixerit, hæc lege naturæ se ita habere, mihi vero ad utrumque esse arbitrium, ut, si velim, meliori insistam. Quid enim dices? quod spiritus et desideria prava compellunt animum? at tu oppone illis Dei præceptum. Debilis natura, arena quoque debilis est, sed lege divina robustissima sit, sic et tu timore Dei. Nil adeo infirmum, nil imbecille adeo, quod non timore Dei propriam superet naturam. *Et quibusdam interjectis.* Cur non, ex alio elemento, sed ex mari sumpsit exemplum? quoniam de bello et pugna, impetuque nihilium nebulae instar et pelagi urbem universam obruturis sermonem habebat. Igitur ostendere cupiens, non ex innato robore, virtuteque, sed ex ipsius permissione bellum fieri, mare in medium affert, ut ostendat quod qui elementum hoc immensum ac vastum, et vi non ferendum, insanians ac sæviens arena minuta frenare perpetuo valet, multo magis hostes vestros cohíbere poterit, ut nec adveniant, nec rebus vestris aliquid afferant detrimenti. *ὁ δὲ πικρὸς χαλινῶσαι δυνάμενος, πολλῶ μᾶλλον ὥστε μήτε παραγενέσθαι, μήτε λυμήνασθαι τι τῶν ὑμετέρων.*

VERS. 24. *Et non dixerunt, Qui dat nobis pluviam.*

Esto. Noluistis propter me, propter ea, quæ a me sunt: minime oportebat, non modo quia do pluviam, sed quod opportunitatem. Illud enim ostendit solum quod pluvias possim procreare, hoc vero magnæ providentiæ signum, et erga filios indulgentiæ.

Secundum tempus impletionis præcepti messis.

Obscure hoc dictum; tamen quod ait hoc est: Recens, inquit, ex area perceptis terræ fructibus, et plena habentes horrea abunde veniunt imbres

ἵνα μάθῃς ὅση τοῦ Θεοῦ ἡ δύναμις· πῶς δὲ ἐνὸς φυλάρχου [ἁλλ. φυλάρχου] πόλεις ὀλοκλήρους, καὶ δῆμους, καὶ ἔθνη συνεστήσατο.

Ἀκούσατε δὴ ταῦτα, λαός.

Τίνος ἐνεκεν ὑβριστικῶς προσάγει τὸν λόγον; διαναστῆσαι βούλεται πεπτωκότας διὰ τῆς ὑβρεως· οὐδὲν ταύτης τῆς τιμωρίας χείρον, τοῦ, τὸν Θεοῦ ἀγνοεῖν.

Ὁφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν· ὄσα ἀποτοῖς, καὶ οὐκ ἀκούουσιν.

Ταύτας δὲ μόνον λέγει τὰς αἰσθήσεις, αἱ μάλιστα τῶν ἄλλων πρὸς θεογνωσίαν ἀγούσιν, ὧν μάλιστα δεόμεθα.

Μὴ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος, τὸν ἐξάρτα ἄμμον ὄριον τῆ θαλάσσης;

Ὁὐκ εἶπεν· Ἐγὼ τὴν θάλασσαν ἐποίησα, ἄλλ', Ἐγὼ, φησὶν, ἐχαλίνωσα. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀπὸ τῆς δημιουργίας φαίνεσθαι βούλεται, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς διατυπώσεως.

Ὁὐκ ἔστιν εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι μηδεμίαν πάσχουσα βίαν, οὕτως ἤραμετ, καὶ ὑποτάσσεται· ἀλλὰ καὶ πολλῆς αὐτὴν ἀνάγκης πρὸς τὰ ἔξω ὠθοῦσης, καὶ βίαν ὑπομενούσης τὴν ἐσχάτην, ὥστε ἐξαντληθῆναι, ἐμμένει φέρουσα τὴν βίαν, ὥστε μὴ ὑπερβῆναι τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ἴσως πρὸς τοῦτο εἰποι τις ἄν, ὅτι Ταῦτα φύσει καὶ νόμῳ διατέτακται· ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν ἐφ' ἐκότερα ῥοπήν, ὡς εἰ θέλω μένω ἐπὶ τοῦ κρείττονος. Τί γὰρ ἔρεῖς; ὅτι πνεῦμα καὶ ἐπιθυμῖαι πονηραὶ τὴν ψυχὴν ἐξωθοῦσιν; ἀλλ' ἀντίστησον αὐτοῖς τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ. Ἀσθενὴς ἡ φύσις; καὶ γὰρ ἡ ψάμμος, ἀλλ' ὑπεριχυρὰ αὐτὴ γίνεται νόμῳ θεῶν. Οὕτω καὶ σὺ φόβῳ Θεοῦ. Οὐδὲν οὕτως ἀσθενὴς, οὐδὲν οὕτως ἀδύνατον, ὃ μὴ τὰ ὑπερὸ οἰκίας ἐπιδείκνυται φύσιν διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Διατί μὴ ἤγαγεν ἕτερον στοιχεῖον εἰς ὑπόδειγμα, ἀλλ' ἡ τὴν θάλασσαν; ἐπεὶ περὶ πολέμου καὶ μάχης ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, καὶ στρατιωτῶν ἐφόδου, νεφέλης δίκην, καὶ πελάγους ἐπέχειν μελλόντων τὴν πόλιν πᾶσαν. Δεῖξαι τοίνυν βουλόμενος, ὡς οὐκ ἐξ οἰκίας ἰσχύος, οὐδὲ δυνάμεως, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐτοῦ συγχωρήσεως ὁ πόλεμος γίνεται, τὴν θάλασσαν εἰς μέσον παράγει· δεικνύς, ὅτι ὁ τοιοῦτο στοιχεῖον, μέγα, καὶ ὑπέρογκον, καὶ τῆ βίᾳ ἀφόρητον, μαινόμενον, καὶ ἀγριαίνον, ψάμμῳ λεπτῇ ἰσχύσει ἐπισχεῖν τοὺς πολεμίους τοὺς ὑμετέρους.

Καὶ οὐκ εἶπον· Τὸν διδόντα ἡμῖν ὕετόν.

Ἔστω. Οὐκ ἐβούλεσθε δι' ἐμὲ· διὰ τὰ παρ' ἐμοῦ οὐκ ἔδει, οὐ διὰ τὸ δοῦναι μόνον ὑετόν, ἀλλὰ καὶ τὸ κατὰ καιρόν; Ἐκεῖνο γὰρ ἐπιδείξεως ἦν μόνον, ὅτι δύναιμι ὑεῖν. Τοῦτο δὲ προνοίας μεγάλης καὶ φιλοστοργίας.

Κατὰ τὸν καιρόν πληρώσεως προστάγματος θεορῖσμοῦ.

Ἀσαφῶς τοῦτο εἰρηται· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἄρτι, φησὶν, ἐκ τῆς ἄλω συλλέξαντες τὰ γεννήματα τῆς γῆς, καὶ πλήρη τὰ ταμεία ἔχοντες, ἀπολαύομεν

ύετων. Οὐ γὰρ μένει, δαπανηθίντων αὐτῶν τότε δοῦναι· ἀλλ' ὁμοῦ τε ὁ θερισμὸς ἐπαύσατο, καὶ οὐδὲ ἀρχὴν εἰς ἀνάλωσιν τῶν ἐναποτεθέντων ἐβάλομεν, καὶ μήπω τῶν προτέρων ἀναλωμένων, κάτεισιν ὑετός, κελεύων ἕτερα καταβάλλειν. Ἐπειδὴ γὰρ μικροψυχὸς ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει, καὶ βραχυμέριμος, καὶ οὐχὶ μόνον ἐν ἐνδείᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀφθονίᾳ τρέμει, καὶ δέδοικε τὸ μέλλον· τοῦτο ἰώμενος τὸ νόσημα ὁ Θεὸς, πλήρη κατατάγει ἡμῖν τὸν ὑετὸν, ἵνα τὸν ὑπὲρ τῆς μελλούσης ἀναλώσεως τῶν ἀποτεθέντων φόβον αἱ τῶν νέων ἐλπίδες ἐκβάλωσι. Τοῦτο οὖν ἠνέξατο, *Κατὰ καιρὸν πληρώσεως προστάγματος θερισμοῦ*· θερισμοῦ ἐναποτιθεμένων τῶν καρπῶν [ἄλλ. ἐναπόθετε μόνον τὸν καρπὸν], καὶ μηδέπω συλλεγέντων αὐτῶν, πάλιν αὐτὴν κελεύει τὰ αὐτὰ ἐκφέρειν.

Τί ἐστίν, *Ἐφύλαξεν ἡμῖν*; καθάπερ πατήρ φιλόστοργος μέρος παιδίῳ ἀεὶ διατηρεῖ, οὕτως καὶ αὐτὸς ἡμῖν τὸν ὑετὸν διατηρεῖ, καὶ οὐκ ἀναλίσκει τοὺς θυμῶν ὁ πρῶτος χειμῶν, οὐδὲ ὁ δεύτερος, ἀλλ' ἀεὶ μένει καὶ ὑπολείπεται.

Αἱ ἀνομίαι ὑμῶν ἐξέκλειναν ταῦτα.

Ἐπειδὴ περὶ πολλῆς εὐπραγίας διαλέχθη. Ὅτε δὲ ταῦτα ἔλεγε, λιμοὶ, καὶ λοιμοὶ, ἵνα μὴ ἀνθυπενέγκωσι· καὶ μὴν οὐδὲ τούτων [ἴσ. τοῦτον, ἢ τοῦτο] ὀρώμεν. Οὐ γὰρ, φησὶν, οὐ διὰ τὸν Θεὸν μεταβέβλησθαι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν ἀποκρούσασθαι τὴν εὐεργεσίαν· ταῦτα δὲ λέγω, καὶ διὰ τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν ἀπέστησαν τὰ ἀγαθὰ ἀπ' ὑμῶν. Μειζῶν γὰρ κηδεμονία μηδὲν δοῦναι λοιπὸν, ἢ δοῦναι· καθάπερ τῷ πυρέττοντι ὁ μὲν παρέχων πολεμεῖ, ὁ δὲ ἀποστερῶν φείδεται μόνον [ἄλλ. μόνος].

Ὅτι εὐρέθησαν ἐν τῷ λαῷ μου.

Ὡς ἀλόγοις ἐχρῶντο τοῖς ὁμοφύλοις. Ὅρᾳς ὡς οὐχὶ τὰ εἰς αὐτὸν ἁμαρτήματα ἐκδικεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τοῦ πλησίον; κατ' ἀλλήλων ἐξεπολεμώθησαν, κατ' ἀλλήλων ἔστησαν ἀπὸ τῆς εὐπραγίας. Ὅρᾳς πῶς αὐτοῖς ἀπολογεῖται;

Τοὺς εἰδωλοατροῦντας λέγει. *Καὶ παῖδες ὡς διὰ πτωσὺν ἔξευτοῦ*. Τοὺς ἐπὶ προφάσει τὰ ἀλλότρια λαμβάνοντας διαβάλλει. Ἐπάγει γοῦν·

Ἔστησαν διαφθεῖραι ἄνδρα, καὶ συνελάμβανον· ὡς παρὶς ἐπισταμένη κλήρης πετεινῶν, οὕτως οἱ οἴκοι αὐτῶν κλήρεις δόλου. Τοῦτέστιν, οὕτω μετὰ πονηρίας τὰ ἀλλότρια ἐλάμβανον· ἐπάγει γοῦν· *Κρίσιν οὐκ ἔκριναν*. Κρίσιν ὄρφانوῦ καὶ κρίσιν χήρας οὐκ ἔκριναν τὴν ὄρφαναν καὶ τρυφερὴν.

Οὐκ ἔκριναν κρίσιν ὄρφانوῦ.

Μάλιστα μὲν γὰρ πολλαχοῦ τὸ δίκαιον διώκειν δεῖ· ὅταν δὲ ἔχη τι καὶ ἐπαγωγόν, ὁ ἀδικούμενος πρὸς ἕλεον, τὴν ὄρφανεῖαν, τὴν χηρεῖαν λέγω, τίς οὕτως ὠμὸς καὶ ἡλίθιος, ὡς μὴ ἂν βραβεῦσαι τῷ τοιοῦτῳ τὸ δίκαιον; ὅταν γὰρ ὄν ἔλασιν ἐχρῆν, τοῦτον μῆτε τῶν δικαίων συγχωροῖν μετέχειν, ποῦ ταῦτα ἀνεχτά;

Ἐστασις καὶ φόρη ἀνετήθη.

Ὅρα διὰ πάντων τὴν ἁμαρτίαν χωροῦσαν, οἱ μὲν

A Non enim expectat ut absumatur fructus, et imber tunc mittat; sed simul messis finita est, nec ea quæ repositum consumere exorsi sumus; et illis nondum ad usum nostrum venientibus, defertur imber, jubens ut alia terræ mandemus. Nam quia pusillo animo est natura humana, et anguste sollicita, nec solum in penuria, sed etiam in affluentia de eo quod futurum est timet et pavet, morbum hunc Deus depellens, pluvias abundantissimas diffundit, ut metum futuræ consumptionis fructuum spe novorum excutiat. Hoc igitur innuit: *tempore perfectionis præcepti messis*; messe enim reponuntur fructus, nec dum illis collectis, ipsam denuo eadem producere jubet.

B

Et quid hoc est: *Servavit nobis?* veluti pater filiorum amans partem semper liberis reservat, sic et ipse nobis pluviam servat, nec hiems prima imbres absumit, nec secunda, sed perenni quadam vicissitudine perdurant.

VERS. 25. *Iniquitates vestra declinaverunt hæc, etc.*

Quoniam de multa felicitate locutus fuerat. Quando vero hæc dicebat, pestis erat, et fames, ne contra objicerent. Nec ipsa hæc videmus. Non, inquit, quod Deus mutatus sit, sed quod vestris iniquitatibus beneficium expuleritis, hæc quæ dico, et propter peccata vestra abierunt a vobis bona. Majoris enim curæ est nil exhibere de cætero, quam exhibere; quemadmodum ei qui feбри labore, hostis est qui dat; qui vero negat, salutis ejus curam suscipit.

VERS. 26. *Quia inventi sunt in populo meo.*

Tribulibus veluti jumentis stebantur. Vides non solum de peccatis contra ipsum, sed etiam in proximum commissis pœnam sumere? mutuis in se invicem bellis exarserunt, in seipsos mutuo steterunt, felicitate illa elati. Vides ut ipsis respondeat? Idola colentes insinuat. *Et filii quasi rete aucupis*. Eos qui aliquo nomine aliena subripiunt, accusat; subdit igitur:

VERS. 27. *Steterunt ad perdendum virum, et comprehendebant; sicut laqueus superpositus plenus avium, sic domus eorum plena dolo*. Id est, sic aliena fraude aliena conquirebant; et subdit: *Judicium non judicaverunt*; judicium pupilli, et judicium viduæ non judicaverunt speciosum et delictatum.

VERS. 28. *Non judicaverunt iudicium pupilli.*

Præcipue quidem in plerisque jus sectandum est: quando vero et is, cui fit injuria, aptum quid habeat ad flectendos animos, et provocandos ad misericordiam, utpote orbitatem, aut viduitatem, quis adendum et sensus expertus, ut huic jus suum non tribuat? si enim is cuius misereri oportet, nec suum jus assequatur, quis hoc ferendum iudicet?

VERS. 30. *Sinor et tremor irruerunt.*

Vide ubique dilatatam iniquitatem. Hi mala fecerunt

quanta Dei sit virtus, qui per unum tribuum principem urbes integras et populos et gentes procreavit.

VERS. 21. *Audite nunc hæc, populus.*

Quare convicioso sermone utitur? lapsus afflicto injuria vult erigere. Nil enim poena hac gravius ignorantia Dei.

Oculi eis, et non vident, aures eis, et non audiunt.

Mos solum sensus enumerat, qui potissimum ad Dei cognitionem acquirendam conducunt, quorumque nos oppido indigemus.

VERS. 22. *Nunquid me non timebitis, dicit Dominus, qui posui arenam terminum mari.*

Non dixit: Ego mare feci, sed ego frenavi. Non modo enim ex ipso officio, sed et e rerum quoque distinctione cognosci vult.

Non licet, inquit, dicere quod nulla vi conflictatum quiescit, et paret, sed et vehementissima ipsum urgente necessitate ut foras exeat, summaque vi propulsus, ut effundat, suo in loco manet, vinique tolerat, ne jussa Dei transgrediatur. Verum fortasse quispiam ad hæc dixerit, hæc lege naturæ se ita habere, mihi vero ad utrumque esse arbitrium, ut, si vellem, meliori insistam. Quid enim dices? quod spiritus et desideria prava compellunt animum? at tu oppone illis Dei præceptum. Debilis natura, arena quoque debilis est, sed lege divina robustissima sit, sic et tu timore Dei. Nil adeo infirmum, nil imbecille adeo, quod non timore Dei propriam superet naturam. *Et quibusdam interjectis.* Cur non, ex alio elemento, sed ex mari sumpsit exemplum? quoniam de bello et pugna, impetuque militum nebulæ instar et pelagi urbem universam obruturis sermonem habebat. Igitur ostendere cupiens, non ex innato robore, virtuteque, sed ex ipsius permissione bellum fieri, mare in medium affert, ut ostendat quod qui elementum hoc immensum ac vastum, et vi non ferendum, insanians ac sæviens arena minuta frenare perpetuo valet, multo magis hostes vestros cohiberna poterit, ut nec adveniant, nec rebus vestris aliquid afferant detrimenti. διὰ παντός χαλινῶσαι δυνάμενος, πολλῶ μᾶλλον ὥστε μήτε παραγενέσθαι, μήτε λυμήνασθαι τι τῶν ὑμετέρων.

VERS. 24. *Et non dixerunt, Qui dat nobis pluviam.*

Esto. Noluistis propter me, propter ea, quæ a me sunt: minime oportebat, non modo quia do pluviam, sed quod opportunam. Illud enim ostendit solum quod pluvias possim procreare, hoc vero magnæ providentiæ signum, et erga filios indulgentiæ.

Secundum tempus impletionis præcepti messis.

Obscure hoc dictum; tamen quod ait hoc est: Recens, inquit, ex area perceptis terræ fructibus, et plena habentes horrea abunde veniunt imbres

Αἶνα μάθης ὅση τοῦ Θεοῦ ἡ δύναμις· πῶς δι' ἐνός φυλάρχου [ἁλλ. φυλάρχου] πόλεις ὀλοκλήρους, καὶ δήμους, καὶ ἔθνη συνεστήσατο.

Ἀκούσατε δὴ ταῦτα, λαός.

Τίνος ἐνεκεν ὑβριστικῶς προσάγει τὸν λόγον; διαναστῆσαι βούλεται πεπτωκότας διὰ τῆς ὑβρεως· οὐδὲν ταύτης τῆς τιμωρίας χεῖρον, τοῦ, τὸν Θεὸν ἀγνοεῖν.

Ὁφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν· ὄσα αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἀκούουσιν.

Ταύτας δὲ μόνον λέγει τὰς αἰσθήσεις, αἱ μάλιστα τῶν ἄλλων πρὸς θεογνωσίαν ἀγούσιν, ὧν μάλιστα δεόμεθα.

Μὴ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος, τὸν ἐξάρτα ἄμμον ὄριον τῆ θαλάσσης;

Β Οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ τὴν θάλασσαν ἐποίησα, ἄλλ', Ἐγὼ, φησὶν, ἐχαλίνωσα. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀπὸ τῆς δημιουργίας φαίνεσθαι βούλεται, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς διατυπώσεως.

Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι μηδεμίαν πάσχουσα βίαν, οὕτως ἡρεμεῖ, καὶ ὑποτάσσεται· ἀλλὰ καὶ πολλῆς αὐτὴν ἀνάγκης πρὸς τὰ ἐξω ὠθοῦσης, καὶ βίαν ὑπομενούσης τὴν ἐσχάτην, ὥστε ἐξαντληθῆναι, ἐμμένει φέρουσα τὴν βίαν, ὥστε μὴ ὑπερδῆναι τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ἴσως πρὸς τοῦτο εἶποι τις ἄν, ὅτι Ταῦτα φύσει καὶ νόμῳ διατέτακται· ἐγὼ δὲ ἔχω τὴν ἐφ' ἐκότερα ῥοπήν, ὡς εἰ θέλω μένω ἐπὶ τοῦ κρείττονος. Τί γὰρ εἶς; ὅτι πνεῦμα καὶ ἐπιθυμῖαι πονηραὶ τὴν ψυχὴν ἐξωθοῦσιν; ἀλλ' ἀντίστησον αὐτοῖς τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ. Ἀσθενὴς ἡ φύσις; καὶ γὰρ ἡ ψάμμος, ἀλλ' ὑπερισχυρὰ αὐτὴ γίνεται νόμῳ θεῶν. Οὕτω καὶ σὺ φόβῳ Θεοῦ. Οὐδὲν οὕτως ἀσθενὴς, οὐδὲν οὕτως ἀδύνατον, ὃ μὴ τὰ ὑπὲρ οὐκείαν ἐπιδείκνυται φύσιν διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Διατί μὴ ἤγαγεν ἕτερον στοιχεῖον εἰς ὑπόδειγμα, ἀλλ' ἡ τὴν θάλασσαν; ἐπεὶ περὶ πολέμου καὶ μάχης ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, καὶ στρατιωτῶν ἐφόδου, νεφέλης δίκην, καὶ πελάγους ἐπέχειν μελλόντων τὴν πόλιν πᾶσαν. Δεῖξαι τοίνυν βουλόμενος, ὡς οὐκ ἐξ οὐκείας ἰσχύος, οὐδὲ δυνάμεως, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐτοῦ συγχωρήσεως ὁ πόλεμος γίνεται, τὴν θάλασσαν εἰς μέσον παράγει· δεικνύς, ὅτι ὁ τοιοῦτο στοιχεῖον, μέγα, καὶ ὑπέρογκον, καὶ τῆ βίᾳ ἀφόρητον, μαινόμενον, καὶ ἀγριαίνον, ψάμμῳ λεπτῆ ἰσχύσει ἐπισχεῖν τοὺς πολεμίους τοὺς ὑμετέρους.

Δ *Καὶ οὐκ εἶπον· Τὸν διδόντα ἡμῖν ὑετόν.*

Ἔστω. Οὐκ ἐβούλεσθε δι' ἐμὲ· διὰ τὰ παρ' ἐμοῦ οὐκ ἔδει, οὐ διὰ τὸ δοῦναι μόνον ὑετόν, ἀλλὰ καὶ τὸ κατὰ καιρόν; Ἐκεῖνο γὰρ ἐπιδείξεως ἦν μόνον, ὅτι δύναμαι ὑεῖν. Τοῦτο δὲ προνοίας μεγάλης· καὶ φιλοστοργίας.

Κατὰ τὸν καιρὸν πληρώσεως προστάγματος θεορῖσμοῦ.

Ἄσαφῶς τοῦτο εἰρηται· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἄρτι, φησὶν, ἐκ τῆς ἅλα συλλέξαντες τὰ γεννήματα τῆς γῆς, καὶ πλήρη τὰ ταμεία ἔχοντες, ἀπολαύμεν

ύετών. Οὐ γὰρ μένει, δαπανηθέντων αὐτῶν τότε δοῦναι· ἀλλ' ὁμοῦ τε ὁ θερισμὸς ἐπαύσατο, καὶ οὐδὲ ἀρχὴν εἰς ἀνάλωσιν τῶν ἐναποτεθέντων ἐβάλομεν, καὶ μήπω τῶν προτέρων ἀναλωμένων, κάτεισιν ὑετὸς, κελύων ἕτερα καταβάλλειν. Ἐπειδὴ γὰρ μικρόψυχος ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει, καὶ βραχυμέριμος, καὶ οὐχὶ μόνον ἐν ἐνδείᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀφθονίᾳ τρέμει, καὶ δέδοικε τὸ μέλλον· τοῦτο ἰώμενος τὸ νόσημα ὁ θεὸς, πλήρη καταγάγει ἡμῖν τὸν ὑετὸν, ἵνα τὸν ὑπὲρ τῆς μελλούσης ἀναλώσεως τῶν ἀποτεθέντων φόβον αἱ τῶν νέων ἐλπίδες ἐκβάλωσι. Τοῦτο οὖν ἠνέξατο, *Κατὰ καιρὸν πληρώσεως προστάγματος θερισμοῦ*· θερισμοῦ ἐναποτιθεμένων τῶν καρπῶν [ἄλλ. ἐναπόθετε μόνον τὸν καρπὸν], καὶ μηδέπω συλλεγέντων αὐτῶν, πάλιν αὐτὴν κελεύει τὰ αὐτὰ ἐκφέρειν.

Τί ἐστιν, Ἐφύλαξεν ἡμῖν; καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος μέρος παιδίῳ ἀεὶ διατηρεῖ, οὕτως καὶ αὐτὸς ἡμῖν τὸν ὑετὸν διατηρεῖ, καὶ οὐκ ἀναλίσκει τοὺς θμβροὺς ὁ πρῶτος χειμῶν, οὐδὲ ὁ δευτέρος, ἀλλ' ἀεὶ μένει καὶ ὑπολλέπειται.

Αἱ ἀνομίαι ὑμῶν ἐξέκλιαν ταῦτα.

Ἐπειδὴ περὶ πολλῆς εὐπραγίας διελέχθη. Ὅσα δὲ ταῦτα ἔλεγε, λιμοὶ, καὶ λοιμοὶ, ἵνα μὴ ἀνθυπενέγκωσι· καὶ μὴν οὐδὲ τούτων [ἰσ. τοῦτον, ἢ τοῦτο] ὀρώμεν. Οὐ γὰρ, φησὶν, οὐ διὰ τὸν θεὸν μεταβέβλησθαι, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν ἀποκρούσασθαι τὴν εὐεργεσίαν· ταῦτα δὲ λέγω, καὶ διὰ τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν ἀπέστησαν τὰ ἀγαθὰ ἀπ' ὑμῶν. Μείζων γὰρ κηδεμονία μηδὲν δοῦναι λοιπὸν, ἢ δοῦναι· καθάπερ τῷ πυρέττοντι ὁ μὲν παρέχων πολεμεῖ, ὁ δὲ ἀποστερῶν φείδεται μόνον [ἄλλ. μόνος].

Ὅτι ἐσθρέθησαν ἐν τῷ λαῷ μου.

Ὡς ἀλόγοις ἐχρῶντο τοῖς ὁμοφύλοις. Ὅρᾳς ὡς οὐχὶ τὰ εἰς αὐτὸν ἀμαρτήματα ἐκδικεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τοῦ πλησίον; κατ' ἀλλήλων ἐξεπολεμώθησαν, κατ' ἀλλήλων ἔστησαν ἀπὸ τῆς εὐπραγίας. Ὅρᾳς πῶς αὐτοῖς ἀπολογεῖται;

Τοὺς εἰδωλοατροῦντας λέγει. *Καὶ παῖδες ὡς δίκτυον ἔκειτοῦ.* Τοὺς ἐπὶ προφάσει τὰ ἀλλότρια λαμβάνοντας διαβάλλει. Ἐπάγει γοῦν·

Ἔστησαν διαφθεῖραι ἄνδρα, καὶ συνελάμβανον· ὡς παγὶς ἐφισταμένη κλήρης πετρῶν, οὕτως οἱ οἴκοι αὐτῶν πλήρεις δόλου. Τοῦτέστιν, οὕτω μετὰ πονηρίας τὰ ἀλλότρια ἐλάμβανον· ἐπάγει γοῦν· *Κρίσιν οὐκ ἔκρισαν.* Κρίσιν ὄρφανοῦ καὶ κρίσιν χήρας οὐκ ἔκριναν τὴν ὄρασαν καὶ τρυφερῶν.

Οὐκ ἔκριναν κρίσιν ὄρφανοῦ.

Μάλιστα μὲν γὰρ πολλαχοῦ τὸ δίκαιον διώκειν δεῖ· ὅταν δὲ ἔχη τι καὶ ἐπαγωγὸν, ὁ ἀδικούμενος πρὸς ἕλεον, τὴν ὄρφανειαν, τὴν χηρείαν λέγω, τίς οὕτως ὠμὸς καὶ ἠλιθίος, ὡς μὴ ἂν βραβεῦσαι τῷ τοιοῦτῳ τὸ δίκαιον; ὅταν γὰρ ὃν ἔλαεῖν ἐχρῆν, τοῦτον μῆτε τῶν δικαίων συγχωροῖ μετέχειν, ποῦ ταῦτα ἀνεκτά;

Ἐκστασις καὶ φορικτὰ ἐγενήθη.

Ὅρα διὰ πάντων τὴν ἀμαρτίαν χωροῦσαν, οἱ μὲν

A Non enim expectat ut absumatur fructus, et imber tunc mittat; sed simul messis finita est, nec ea quæ reposuimus consumere exorsi sumus; et illis nondum ad usum nostrum venientibus, defertur imber, jubens ut alia terræ mandemus. Nam quia pusillo animo est natura humana, et anguste sollicita, nec solum in penuria, sed etiam in affluentia de eo quod futurum est timet et pavet, in orbem hunc Deus depellens, pluvias abundantissimas diffundit, ut metum futuræ consumptionis fructuum spe novorum excutiat. Hoc igitur innuit: *tempore perfectionis præcepti messis*; messe enim reponuntur fructus, nec dum illis collectis, ipsam denuo eadem producere jubet.

B

Et quid hoc est: *Servavit nobis?* veluti pater filiorum amans partem semper liberis reservat, sic et ipse nobis pluviam servat, nec hiems prima imbres absumit, nec secunda, sed perenni quadam vicissitudine perdurant.

VERS. 25. *Iniquitates vestra declinaverunt hæc, etc.*

Quoniam de multa felicitate locutus fuerat. Quando vero hæc dicebat, pestis erat, et fames, ne contra objicerent. Nec ipsa hæc videmus. Non, inquit, quod Deus mutatus sit, sed quod vestris iniquitatibus beneficium expuleritis, hæc quæ dico, et propter peccata vestra abierunt a vobis bona. Majoris enim curæ est nil exhibere de cætero, quam exhibere; quemadmodum ei qui feбри laborei, hostis est qui dat; qui vero negat, salutis ejus curam suscipit.

VERS. 26. *Quia inventi sunt in populo meo.*

Tribulibus veluti jumentis stebantur. Vides non solum de peccatis contra ipsum, sed etiam in proximum commissis poenam sumere? mutuis in se invicem bellis exarserunt, in seipsos mutuo steterunt, felicitate illa elati. Vides ut ipsis respondeat?

Idola colentes insinuat. *Et filii quasi rete aucupis.* Eos qui aliquo nomine aliena subripiunt, accusat; subdit igitur:

VERS. 27. *Steterunt ad perdendum virum, et comprehendebant; sicut laquens superpositus plenus avium, sic domus eorum plenæ dolo.* Id est, sic aliena fraude aliena conquierebant; et subdit: *Judicium non judicaverunt*; judicium pupilli, et judicium viduæ non judicaverunt speciosum et delicatum.

VERS. 28. *Non judicaverunt iudicium pupilli.*

Præcipue quidem in plerisque jus sectandum est: quando vero et is, cui fit injuria, aptum quid habeat ad flectendos animos, et provocandos ad misericordiam, utpote orbitem, aut viduitatem, quis admodum et sensus expertus, ut huic jus suum non tribuat? si enim is cuius misereri oportet, nec suum jus assequatur, quis hoc ferendum iudicet?

VERS. 30. *Simpor et tremor irruerunt.*

Vide ubique dilatatam iniquitatem. Illi mala fece-

runt, illi facta approbarunt. Quare et Paulus non modo audentes, et iniqua facientes, sed et ipsi consentientes punit.

Vers. 31. *Et populus meus dilexit sic.*

Considera ubique diffusam malitiam. Ecquid subditis facto opus erat, nonne principibus parere monitaque præceptorum sequi? minime omnium, sed adversari. Nunc autem nulla necessitate coacti hæc fecerunt, sed ita libuit. Non circumventi sunt, non timore principum illis assentiebantur. Sed hæc et ipsi diligebant.

Et quid facietis post hæc?

Quando poenitentiae tempus negatum, quando sublata omnis emendatio, quando omnis ad meliorem mutatio nulla erit.

CAP. VI.

Vers. 1. *Taba canite, quia mala incubuerunt.*

Vide ut illis tempus ad poenitentiam tribuat: illud, visum est, aliunde ex parte tantum apparet neque adest, ut desperationem injiciat; neque abest, ut reddat inertiores, sed medium inter praesentiam, et absentiam est. Veniunt jam mala in prospectum tota. Cæterum in vobis situm est, per vos stabit ut omnia retrorsum eant.

Vers. 2. *Et auferetur celsitudo tua.*

Quod his ad iniquitatem abusus sit, pulchritudine ad libidinem, excellentia ad fastum.

Hoc est, speciosum et delicatum. Speciosum eam appellat legis, sacerdotii, cæterorumque causa. Delicatum, quod Dei auxilio semper potior, superiorque contra hostes exhiberetur.

Vers. 3. *In eam venient pastores.*

Hoc desolationis quidem signum; impletum est autem et tempore apostolorum. Ecclesias in circuitu merito quis dixerit, tanquam tentoria ubique terrarum fixa, Cautæ ovium.

Vers. 4. *Parumini super eam in bellum, consurgite, et ascendamus super eam in meridie.*

Considera quot modos adhibeat Deus, ut eos perterrefaciat, cum et verba confingat inimicorum uti praesentium, et seque invicem cohortantium, quantum meridie baud committitur praelium, sed illud significat, quod non furtim et latenter, sed palam irrudent, quod est apprimè sibi silentium.

Væ nobis, quia declinavit dies.

Obsessis enim omne quidem tempus, maxime vero nox terrorem, suspicionemque parit, nam diu et stare, et consilia inire, et circumvire, quæque sunt oculis perlustrare licet, at noctu duplex est bellum. Cum dicere contra oporteret: Væ nobis quod Deum irritavimus. Deplorant pœnarum tempus.

Vers. 5. *Surgite, et ascendamus super eam nocte. Chrysostomi. (.) Olympiodori.)* Noctem et inc-

ειργάσαντο τὰ πονηρά, οἱ δὲ ἐπήνεσαν τὰ γεγενημένα. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος, οὐχὶ τοὺς τολμῶντας, οὐδὲ τοὺς ἐργαζομένους μόνον τὰ πονηρά, ἀλλὰ καὶ τοὺς εὐδοκοῦντας αὐτοῖς κολάζει.

Καὶ ὁ λαὸς μου ἠγάπησεν οὕτως.

Ὅρα διὰ πάντων κεχυμένην τὴν κακίαν. Καὶ τί ποιῆσαι ἔδει τοὺς ἀρχομένους; οὐχὶ τοῖς ἀρχουσιν ἀκολουθῆσαι; οὐχὶ τοῖς διδασκάλοις πεισθῆναι; οὐδαμῶς, ἀλλ' ἐναντιωθῆναι. Νῦν δὲ οὐδὲ κατ' ἀνάγκην αὐτοῖς ταῦτα γέγονεν, ἀλλ' ἠγάπησαν οὕτως, οὐχὶ παρελογίσθησαν. Οὐχὶ τοὺς ἀρχοντας φοβούμενοι τούτοις ἐπέθειντο. Ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ταῦτα ἐφίλου.

Καὶ τί ποιήσετε εἰς τὰ μετὰ ταῦτα;

Ὅταν καιρὸς μετανοίας μηκέτι γένηται, ὅταν διόρθωσις πᾶσα ἀνηρημένη ᾖ, ὅταν ἡ πρὸς τὴ βελτίω μεταβολὴ πᾶσα ἤφανερμένη.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Σημῆνατε σάλπιγγι, ὅτι κακὰ ἐκπέκυσεν.

Ὅρα πῶς αὐτοῖς δίδωσι προθεσίαν μετανοίας, τὸ διέκνυέ ποθεν, ἐκ μέρους φαίνεται μόνον, καὶ οὐτε πάρεστιν, ὡς εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν· οὐτε μὴν ἀπεστιν [ἀλλ. ἀπέστη], ὡς ἐφθυμότερους ποιῆσαι. Ἀλλ' ἐν μέσῳ παρουσίας καὶ ἀπουσίας ἔστηκεν. Ἐξέκυψε τοῦ πλήρη φανῆναι τὰ κακὰ. Κύριοι λοιπὸν ὁμεῖς τοῦ πάντα πάλιν εἰς τὰ ὀπίσω ἀπελθεῖν, ὁμεῖς ἂν ἔχοιτε τὴν ἐξουσίαν.

Καὶ ἀφαιρεθήσεται τὸ ὄψος σου.

Διατί; Ὅτι τούτοις πρὸς κακίαν ἐχρήσατο, τῷ κάλλει πρὸς πορνείαν, τῷ ὕψει πρὸς ἀλαζονείαν.

Τουτέστιν, ὠραία καὶ τρυφερά. Ὅρα τὰ λέγει διὰ τὸν νόμον, καὶ τὴν ἱερατείαν, καὶ τὰ λοιπὰ. Τρυφεράν δὲ, διὰ τὸ κρείττονα τῶν πολεμίων αὐτὸ δεικνύσθαι τῇ τοῦ Θεοῦ συμμαχίᾳ.

Εἰς αὐτὴν ἤξουσι ποιμένες.

Τοῦτο ἐρημίας μὲν ἐστὶ σύμβολον· ἐξέβη δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων. Κύκλω, τὰς Ἐκκλησίας εἰκότως ἂν τις εἴποι, καθάπερ σηκὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης εἰ πέπηγυῖαι μάνδραι προβάτων.

Παρυτάξασθε ἐπ' αὐτὴν εἰς πόλεμον· ἀνάστητε, καὶ ἀναθώμεν ἐπ' αὐτὴν μεσημβρίας.

Ὅρα πῶς ὁ Θεὸς κατασκευάζει, ὥστε αὐτοῖς ἐνθεῖναι τὸν φόβον, ὅπουγε καὶ ῥήματα ἀναπλάττει παρά τῶν πολεμίων ὡσπερ παρόντων, καὶ παρακλυσομένων ἀλλήλοις. Καίτοιγε ἐν μεσημβρίᾳ οὐκ ἂν γένοιτο πόλεμος, ἀλλὰ τοῦτο δηλοῖ, ὅτι οὐ λάθρα, οὐδὲ λανθανόντως, ἀλλὰ μετὰ παρρησίας ἐπιθήσονται, ὃ τεκμήριον τοῦ σφόδρα θαρρῆναι ἐστὶν ἑαυτοῖς.

Οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι κέκλικεν ἡ ἡμέρα.

Τοῖς γὰρ παλιορχομένοις μάλιστα μὲν πᾶς καιρὸς φοβερός καὶ ὑπόπτῃς, πολλῶν δὲ πλέον ὁ τῆς νυκτός· ἐν ἡμέρᾳ μὲν γὰρ καὶ στήναι, καὶ βουλευσασθαι, καὶ περιελθεῖν, καὶ ἰδεῖν τὰ γινόμενα· νυκτὸς δὲ ἐπελθούσης διπλοῦς ὁ πόλεμος γίνεσθαι. Δὲν τοῦναντίον λέγειν, Οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι παρωξύνουμεν τὸν Θεόν· τὸν καιρὸν τῆς τιμωρίας θρηνοῦσιν.

Ἀνάστητε, καὶ ἀναθώμεν ἐπ' αὐτὴν νυκτὶ.

Τοῦ Χριστοῦ, [ἀ.λ.λ. Ὁ.Ι.μ.α.ι.ε.δ.ω.ρ.ο.]

Νύκτα καὶ μεσημβρίαν φησὶ τὸν ἀδιάφορον τῆς ἐφ- A ridiem ait incertum adventus hostium tempus.
 ὄσου τῶν πολεμίων καιρὸν.

Ἀνάστητε καὶ ἀναβῶμεν ἐπ' αὐτὴν μεσημβρίας.
 Θαυρόντων ἢ φωνῆ.

Οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι βεβλημένη ἡμέρα.

Ἔτι γὰρ διὰ πάσης τῆς ἡμέρας αἰρούμενοι ὑπὸ
 τῶν πολεμίων, καὶ τῆς νυκτὸς καταλαβούσης οὐκέτι
 φεύγειν δυνάμενοι ταῦτά φασιν.

Ἀνάστητε, καὶ ἀναβῶμεν ἐν νυκτὶ, καὶ δια-
 φθεῖρωμεν τὰ θεμέλια αὐτῆς.

Ὅστε τῶν πολεμίων λεγόντων ταῦτά φασιν. Ὅθεν
 καὶ οἱ ἐνοικοῦντες τὴν παρουσίαν τῆς νυκτὸς πεφό-
 βηται.

Ἐκκόψατε τὰ ξύλα αὐτῆς.

Καθάπερ ἐπὶ ὕλης τινὸς, ἔρημον αὐτὴν καταστή-
 σατε, φησὶ· καθάπερ ἐπὶ δρυμοῦ τινος, πρόρριζον B
 αὐτὴν ἀνέλετε ξύλον, τοῦ; ἄνδρας ἀκάρπους ὄντας,
 σκληροῦς ἄμα, καὶ τὸ σφοδρὸν τῶν πολεμίων
 δείκνυσιν.

Ὁ πόλις ψευδῆς, ὅλη καταδυναστεία ἐν αὐτῇ.

Τὸ δὲ αἴτιον ὄρα, πόθεν ψευδῆς; ἐπειδὴ καταδυ-
 ναστεία ἐν αὐτῇ, καὶ ὅλη ψευδῆς. Οὐ τὸ μὲν αὐτῆς
 ὄγιε, τὸ δὲ διεφθαρμένον, ὅλη ψευδῆς. Εἰ θρη-
 σκεῖαν βουληθῆς ἴδεν, ἀντὶ τοῦ ὄντως Θεοῦ λίθινα
 εἰδωλα ἀντικατέστησαν. Εἰ τὰ κατὰ βίον ἐξετάζε-
 σθαι ἅπαντα δέον, καὶ ἐνταῦθα πολὺ τὸ ψεῦδος ὄψει·
 καὶ πονηρίαι ἐν τοῖς πρὸς ἀλλήλους, ἐν τοῖς πρὸς
 τὴν ἀλήθειαν· διεφθειρεν [Ἰσ. διεφθάρη], ὅλη ψευ-
 δῆς. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι τὸν μὲν δεσπότην ἠθέτη-
 σαν· ἐν δὲ τοῖς πρὸς ἀλλήλους δίκαιοι τινες ἦσαν, C
 καὶ φιλόφθοροι, ἀλλ' ὅλη ψευδῆς.

Τουτίστι, Ἰώμα κατ' αὐτῆς ποιήσον, καὶ τὴν
 στρατιάν περιστήσον.

Ἀσέβεια καὶ ταλαιπώρια ἀποσθῆσεται ἐν
 αὐτῇ.

Ἐπιτεταμένην λέγει πονηρίαν. Μετὰ πολλῆς τῆς
 ἀκριβείας τὰ κακὰ κατεῖχον, ὥσπερ ἀγαθόν τι καὶ
 μέγα· οὕτως ἐφύλαττον, καθάπερ φοβούμενοι, μή-
 ποτε καὶ ἀπώλωνται, ἀν' αὐτοὺς ἐπιλήπη τὸ τῆς κα-
 κίας εἶδος.

Ἐπὶ πρόσωπον αὐτῆς διὰ παντός.

Ὅρα τὸ ἀνασχυντόν πῶς παρίστανται. Ἐπὶ πρόσω-
 πόν μου, τὴν καθήσσαν, τὴν ἀναδειαν, καὶ
 τὸ διὰ παντός, οὐ χρόνος, οὐ καιρὸς οὐδεὶς. Ὅρα
 πῶς κοίει χλαίην τὴν κατηγορίαν, μόνον οὐκ ἀπο-
 λογούμενος ὑπὲρ τῆς τιμωρίας.

Ἀντὶ τοῦ, ὡς ὁ λάκκος συνέχει τὸ ὕδωρ, οὕτως ἡ
 πόλις τὴν κακίαν, καὶ οὐδεμίαν δέχεται μεταβολήν.

Πόνω καὶ μάλιστα παιδευσθήσεται.

Ἀνάτονον τὸ τραῦμα, λύσειν οὐκ ἔχον, οὐδὲ μετα-
 βολὴν, οἷαν [ἀ.λ. οἶα] τὰ πάθη τῶν Σοδόμων, οἷαν
 τὰ κατὰ Γομορρῶν. Ἄρα οὐχ ὑπὲρ τῶν παρελθόν-
 των, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἡ κόλασις, καὶ δοκεῖ
 μὲν ὑπὲρ τῶν παρελθόντων ἡ κόλασις [ἀ.λ. κολάζειν].
 Δοκεῖ δὲ ἵνα μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμείνωσιν.

Καλαμῖσθε, καλαμῖσθε.

Πάλιν ἐπιτείνει τὴν τιμωρίαν, πάλιν τὸν φόβον.
 Ὁ δὲ τῶν λειψάνων φειδομαί, φησὶ· Καὶ μὴν ἔλεγεν
 ἁλωτέρω· Ἰ. το. λείψανος τὰ στηγνύματα [ἀ.λ. ὑπο-

Surgite, et ascendamus super eam meridie.

Confidentium vox.

Vae nobis, quia declinavit dies.

Aiunt autem hæc, ut quibus tota die hostibus
 præda factis, nec multa jam nocte his incommodis
 remedium adesset.

*Surgite, et ascendamus nocte, et dissipemus fun-
 damenta illius.*

Hos uti inimicorum sermones profert. Hinc fit
 ut accollæ noctis adventu uti diffidentes pertime-
 scant.

VERS. 6. Cade ligna ejus.

Tanquam de silva quadam, desertam ipsam effi-
 cite, inquit de saltu quodam radicitus, inquit, eve-
 lite lignum, viros minime fructuosos, duros, robur
 quoque hostium ostendit.

O civitas mendax: tota oppressio in ea.

Causam porro undenam mendax vides? quoniam
 oppressio in ipsa, et tota mendax. Non una ejus
 pars sana, corrupta altera, tota mendax. Si reli-
 gionem ejus species, pro vero Deo, saxca idola
 sibi Deos constituerunt: si universam vitam exami-
 nare oporteat, multum et hic mendacium inspicias;
 pravitates in multis eorum commerciis adversus
 veritatem: corrupta est; tota est mendax. Nec
 enim dici potest Deam esse ab illis contemptum,
 inter se vero justii erant et humani, sed tota men-
 dax.

Hoc est, Molem contra eam strue, exercitumque
 conmove.

VERS. 7. Impietas, et miseria audietur in ea.

Nimiam ait pravitate. Maxima cura et diligen-
 tia veluti bonum quid et ingens mala tenebant:
 sic fovebant, tanquam timentes, ne perirent, si
 iniquitatis genus ipsos deficeret.

Super faciem meam semper.

Vide ut Impudentiam exprimat: *Super faciem
 meam, liberam audaciam, et inverecundiam, et sem-
 per, non tempus non pars temporis.* Vide, ut vehe-
 menti urgeat accusatione tantum non pœnæ ratio-
 nem reddens.

Quasi diceret: Sicut cisterna aquam continet, sic
 civitas malitiam: nec mutationem ullam admittit.

VERS. 8. Dolore et flagello castigaberis.

Vulnus hoc insanabile nullam liberationem, mn-
 tationem nullam admittit, ut mala Sodomorum,
 atque Gomorrhæorum. Non ergo pro commissis, sed
 committendis pœna infligitur, et videtur quidem de
 præteritis. Videtur autem, ne iisdem persistant.

VERS. 9. Racemate, racemate.

Rursus auget pœnas, et rursus metum. Nec re-
 liquiis parcam, ait, et tamen supra dixerat: *Relin-
 quite Israelis fulcra, quia Domini sunt; at vero*

hic : *Racemate, racemate.* Sibi ipsi sæpe pugnantia loquitur ad ipsius utilitatem, desideriam ipsorum excitans desperationemque depellens.

Convertimini, quasi vindemiator ad cartallum suum.

Hoc est, deponite domi reliquias.

Vers. 10. Ad quem loquar, et contestabor?

Hæsitat propheta, quicum loquatur. Nam hi quidem pauperes, illi vero juga confregerunt.

Ecce verbum Domini factum est eis in opprobrium. Id est, Quando ipsis cito mala non infero, mendacii me arguunt.

Ecce incircumcisæ aures eorum.

Et quæ erit aurium circumcisio? nos quidem præputium novimus. Accedat nunc in medium Judæus, qui nil præter dictum percipere vult, qui malitiæ limitibus non egreditur, quique ad ipsam veritatem inspiciendam suum non inducit animum. Post primum et hoc audiat : *Circumcidimini præputium restri cordis*⁴⁹. Audis hic eos accusari, quod incircumcisas aures haberent? Cum audies Stephanum ipsis objicientem crimini. *Incircumcisi corde, et auribus, vos semper Spiritui sancto opponimini*⁵⁰, discite quod prior Jeremias hæc dixerit. *Et post pauca.* Quænam igitur est hæc circumcisio? Attento animo dicta percipere. Nam quia nostrum impediunt auditum : Ejice, ait, sordes, purgato undique nec est opus detrahere. Vides qua ratione circumcisio conferat? in carne manere non sinit, sic et sacrificia, sic et templum, sic et solemnitates, sic et ab operibus cessatio aliorum quorundam typi, et symbola.

Verbum Domini factum est illis in opprobrium.

Porcorum instar margaritas pedibus conculcauntium ; abominatio enim peccatorum pietas.

Vers. 11. Et furorem meum implevi, et sustinui.

Ut discant se nondum pœnas dare, non quod non deliquerint, sed quia Deus longanimis sit, audi quid dicat : *Implevi furorem meum, et sustinui.* Ut perterrefaciat, humanis utitur verbis.

Effundam super parvulos deforis.

Vide quam vehementer rem exprimat; dicit *effundam*, ne effundat : et primam attingit ætatem, quæ et feras ipsas flectere ad misericordiam potest; tuorum malorum dolore non premeris? ex alienis animi hebetudinem remove; nam et in corporis præcisione membra quæ nullo pollent sensu, majorem nobis sensum faciunt.

Quia vir, et uxor capientur, senior cum pleno dierum.

Non cani, non conjugium, non quidquam aliud aliquid opis afferre illis poterit.

⁴⁹ Deut. x, 26. ⁵⁰ Act. vii, 51.

στηρίγματα.] τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι τοῦ Κυρίου εἶσθ. Καὶ πάλιν ἐνταῦθα· *Καλαμᾶσθε, καλαμᾶσθε.* Ἐναντιολογεῖ πολλάκις, πρὸς τὸ συμφέρον ἐκείνης, τὴν τε βρῦθμιν αὐτῶν διεγείρων, καὶ τὴν ἀπόγνωσιν ἐκκόπτων.

Ἐπιστρέψατε ὡς ὁ τρυγὼν ἐπὶ τὸν κάρταλλον αὐτοῦ.

Τουτέστιν, Ἀπόθεσθε οἴκοι τὰ λείψανα.

Πρὸς τίνα λαλήσω, καὶ διαμαρτύρωμαι;

Ἀπορεῖ ὁ προφήτης τίνα λαλήσει. Οἱ μὲν γὰρ πτωχοὶ, οἱ δὲ συνέτριψαν ζυγόν.

Ἴδοὺ τὸ ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο αὐτοῖς εἰς ὄνειδισμόν. Τουτέστιν, Ἐπειδὴ μὴ ταχέως ἐπάγω τὰ κακὰ, ὡς ψευδόμενον διαβάλλουσιν.

Ἴδοὺ ἀπερίτμητα τὰ ὦτα αὐτῶν.

B Καὶ ποία γένοιτο ὧτων περιτομή; ἡμεῖς μὲν ἀκροβυστίαν ἴσμεν. Παραγενέσθω νῦν ἐνταῦθα Ἰουδαῖος εἰς μέσον, ὁ μὴδὲν πλέον βουλόμενος ἀκοῦειν τοῦ ῥητοῦ, ὁ μέχρι τῆς κακίας ἐστῶς, ὁ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἰδεῖν μὴ βουλόμενος. Ἀκουέτω μετὰ τοῦ πρώτου καὶ τοῦτο· *Περιμήθητε τὴν ἀκροβυστίαν ὧτων τῆς καρδίας.* Ἀκούεις ἐνταῦθα ἐγκαλούμενους αὐτοῦς, ὅτι ἀπερίτμητα τὰ ὦτά φησι. Ὅταν ἀκοῦη [ἄλλ. ἀκούσης] ἐγκαλοῦντος τοῦ Στεφάνου. *Ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ, καὶ τοῖς ὠσιν, ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε· μάθε, ὅτι προλαβὼν ὁ Ἱερεμίας ταῦτα λέγει. Καὶ μετ' ὀλίγου·* Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη ἡ περιτομή; τὸ προσέχειν τοῖς λεγομένοις. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμῶν προισταται [Ἰσ. ἀνθίσταται] τῇ ἀκοῇ· *Περίελε, φησὶ, τὸν ῥύπον ἀπόκλυσον, καὶ οὐ χρεῖα ὑφαίρειν.* Ὅραξ ὅπως [ἄλλ. πῶς] χρήσιμος ἡ περιτομή; οὐκ ἐξ ἐν τῇ σαρκὶ μένειν· οὕτω καὶ αἱ θυσίαι, οὕτω καὶ ὁ ναὸς, οὕτω καὶ ἑορταί, οὕτω καὶ ἡ ἀργία· ταῦτα τύποι ἐτέρων τινῶν, καὶ σύμβολα.

Τὸ ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο αὐτοῖς εἰς ὄνειδισμόν.

Δίχην χοίρων καταπατούντων τοὺς μαργαρίτας· βδέλυγμα γὰρ ἁμαρτωλῶν, θεοσέβεια.

Καὶ τὸν θυμὸν μου ἐπλησα, καὶ ἐπέσχορ.

Ἴνα μάθωσιν ὅτι οὐδέπω παρὰ τὸ μὴ ἡμαρτηκέναι οὐ τιμωροῦνται, ἀλλὰ παρὰ τὸ τὸν Θεὸν εἶναι μακροθύμον, ἀκουσον τί φησιν· *Ἐπλησα τὸν θυμὸν μου, καὶ ἐπέσχορ.* Ἀνθρωπίνους χρεῖται ῥήμασιν, ἵνα φοβήσῃ.

D *Ἐχσῶ ἐπὶ ῥήπια ἐξώθεν, καὶ ἐπὶ συναγωγὴν.*

Τὸ σφοδρὸν ὄρα πῶς παρίστησιν· λέγει, *Ἐχσῶ, ἵνα μὴ ἐκχέῃ, καὶ ἡλικίας ἀπτεται τῆς πρώτης, τῆς καὶ τὰ θηρία δυναμένης ἐπιπάμφαι·* Οὐκ ἀλγεῖς ἐκ τῶν οικείων κακῶν; λάβε αἴσθησιν ἐκ τῶν ἀλλοτρίων. Ἐπεὶ καὶ ἐν τῇ τοῦ σώματος τομῇ τὴν ἀναισθητότητα [ἄλλ. τὰ ἀναισθητότερα] τῶν μελῶν, πλείονα ἡμῖν παρέχει τὴν αἴσθησιν.

Ὅτι ἄνθρωπος καὶ γυνὴ συλληφθήσονται· πρόσβύτερος μετὰ πλῆρους.

Ὁ πολὺς, οὐ σύζυγος, οὐκ ἄλλο οὐδὲν προσθήσεται τῶν τότε.

Kal μεταστραφήσονται αἱ οικίαι αὐτῶν εἰς ἄλλους.

Ἐπειδὴ ὄρξ πλεονάζουσιν πρὸς τὰ ἡμέτερα τὴν διὰθεσιν, ὡς καὶ ἀπαλθόντες στενάζομεν, ὅταν καὶ οικίας καὶ ἀγροὺς ἴδωμεν, καὶ γυναῖκας ἑτέρων γιγνομένας.

Ὅτι ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου.

Ὁρξ ἄνωθεν τὸν πόλεμον ἀρχόμενον; ἐκεῖθεν τὴν μάχην ἀναρτίπιζομένην; τὸν οὐρανὸν αὐτοῖς πολεμοῦντα; Ἦκουσας ἀπὸ βορρᾶ, κατεφρόνησας ὡς ἀνθρώπων ὁμοδούλων; Ἄκουσον νῦν, ὅτι ἐκτείνω μίλλει τὴν χεῖρα.

Ὅτι ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου πάντες συνετέλεσαν τὰ ἄνομα.

Πολλὴν ἔλεγε τὴν κακίαν· οἱ δὲ πατέρες, κἀναυτοὶ ἔν κακίᾳ τυγχάνουσιν, ἀλλ' ὅμως βούλοιντο ἄν τοὺς παῖδας εἶναι ἐναρέτους. Ἐνταῦθα δὲ ἅπαν τούναντιον· καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν ἠγνόησαν, οὐδὲ πατέρων ἐπαδείξαντο φιλοστοργίαν. Ἔστω αὐτοῖς ἐπιθυμίαν ἔχεις εἰπεῖν [Ἰσ. ποιεῖν], καὶ ἠδονὴν, καὶ θυμὸν, καὶ πονηρίαν. Τίνας ἔνεκεν ἄπαξ τὸ παιδίον ἐπὶ τὸν αὐτὸν ὠθεῖς κρημνόν;

Kal ἰῶντο τὸ σύντριμμα.

Πάλιν αὐτοὶ οἱ ἀρχόντες αἰτίοι τῶν κακῶν. Τοῦτον γὰρ τὸν λόγον οὐχ ἠγοῦμαι πρὸς τοὺς ἀρχομένους εἶναι, ἀλλ' ἡμῖν διαφέρειν τοῖς ἀρχουσι. Πρὸς γὰρ τοὺς τοιοῦτους ἀποτίθεται, πρὸς τοὺς χαριζομένους, καὶ τὰ πρὸς ἠδονὴν ὁμιλοῦντας, καὶ δοκοῦντας λατρεύειν τὸ τραῦμα, ἐπέτεινον δὲ τὸ ἔλκος.

Kal ποῦ ἐστὶν εἰρήνη;

Οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἐστὶν εἰρήνη, ἀλλὰ, *Ποῦ ἐστὶν*, Ὅρα τὴν ἐπιείκειαν· Ἐλέγχων οὐδὲ νῦν ἀφαιροῦμαι. Δείξατε ἐπὶ τῶν ἔργων ἅπερ ἐπηγγέλλεσθε. Δέδοικα μὴ καὶ νῦν χόραν ἔχη λέγεσθαί· *Kal ποῦ ἐστὶν εἰρήνη;* Μὴ γὰρ ἐπειδὴ τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι τὰ παρὰ τῶν ἀπίστων ἅπαντα καθήρηται, καὶ ἀρχόντων εὐσεβῶν ἐπετύχομεν, καὶ οἴκους εὐκτηρίους ἔχομεν, καὶ [in al. deest. καὶ] ἀπολαύειν εἰρήνης νομίζομεν; Οὐκ ἐστὶ τοῦτο εἰρήνην πρέπουσα Ἐκκλησίᾳ· ἐπειδὴ καὶ οἱ ἀπόστολοι τούτων οὐδὲν ἔχοντες, τὴν εἰρήνην εἶχον ὅπως, ἣν ἀφῆκεν αὐτοῖς ὁ Θεός. *Εἰρήνην*, φησὶ, τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν.

Κατησχύνθησαν, ὅτι.

Πῶς κατησχύνθησαν; τοῦτέστιν οὐ παρεγένοντο [ἀλλ. παρεγένετο] τοῖς λόγοις ἢ διὰ τῶν πραγμάτων μαρτυρία. Ἠλέγχοντο διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ πόλεμος μὴ παρῆν, ἀλλὰ τὰ τοῦ πολέμου προσόμια· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐνέδωκάν πως. Ὁρξ ὅτι τῶν σημείων οὐ χρεῖα πρὸς τὴν κακῶς διακειμένην ψυχὴν; διὰ τοῦτό φησι, Πεσοῦνται ἐν πτώσει αὐτῶν.

Στήτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς.

Ὅρα τὸ ἐλεύθερον, καὶ ἀκατανάγκαστον· καὶ πῶς οὐχ αὐτοῦ ἔνεκεν, ἀλλ' ἡμῶν, βούλεται δουλεύειν ἡμᾶς αὐτούς. Ἐπιστρέπει τῆς ὁδοῦ τὴν αἴρεσιν. Ἰδετε ποῖα ἐστὶν ὁδὸς ἀγαθὴ· πάντα καταμάθετε,

¹ Joan. xiv, 27.

Vers. 12. Et transibunt domus eorum ad alios.

Quoniam in nobis nimium in res nostras videt affectum, cum et alio profecti ingemiscamus, si domos, et agros, et uxores ad alios transire videbimus.

Quia extendam manum meam.

Vides desuper pugnam exortam? inde bellum excitatum? caelum cum ipsis belligerans? Audisti ab aquilone, sprevisti utpote homines conservos? Audi nunc quod ipse manum extendet.

Vers. 13. A parvo enim eorum usque ad magnum omnes consummaverunt iniqua.

Multam esse dicebat iniquitatem. Patres vero, etsi in vitiis sunt, liberos tamen virtute praeditos vellent; hic autem res omnino contra se habet: et naturam ipsam ignorarunt, et affectum paternum non ostenderunt. Esto, tu desiderio teneris voluptatum, irae et nequitiae. Quid est in causa, quod et pucrum una plane tecum praecipitem des?

Vers. 14. Et curabunt contritionem.

Rursus a principibus ipsis malorum origo. Sermonem enim hunc non ad subditos, sed ad nos, qui dominatum obtinemus, spectare opinor: ad hos enim se convertit, qui indulgent, omniaque ad voluptatem enarrant, et videntur ulceri medicinam afferre, sed magis exulcerant.

Et ubi est pax?

Non dixit: Non est pax; sed, Ubi est? Vide benignitatem: Has redargutiones nunc etiam adhibere possum: operibus ostendite quae promisistis. Vereor, ne nunc etiam dici queat: *Et ubi est pax?* Non enim pax est, quia Jam gratia Dei res infidelium extinctae, et pios principes nacti sumus, et orationis domos habemus, et pace frui putamus. Non est pax haec Ecclesiam decens. Nam et apostoli, cum nihil horum haberent, veram tamen pacem habebant, quam ipsis Deus reliquerat: *Pacem, inquit, meam relinquo vobis, pacem meam do vobis* ¹.

Vers. 15. Confusi sunt, quia.

Quomodo confusi sunt? id est sermonibus non accessit operum fides: per ipsa opera convincebantur. Nam et si bellum non aderat, exordia tamen ipsius insurgent; neque sic pedem retraxerunt. Vides ad male affectum animum nihil signa conducere? quapropter ait: Cadent in lapsu suo.

Vers. 16. State super vias.

Vide arbitrii libertatem, nullique coactioni obnoxiam, utque non sui ipsius, sed nostri causa velit servitutem nostram. Vix electionem permittit. Videte quae sit via bona: omnes, inquit, explete et

meam, et non meam, et exquirite, et ne meam eligite, sed bonam, et hanc meam omnino comperietis. Nam si quæ mea intersunt perquirerem, dicerem plane meam; nunc vero non simpliciter meam, sed quæ vobis utilitati est.

Videte, et interrogate semitas Domini æternas, et videte, qualis est via bona, et ambulate in ea.

Quod sibi vult, tale est. Meliores evadite, et probate, quis sit vere Dominus a sæculo: fiat vero probatio ista ex operibus. Illud namque: *Semitas Domini æternas*, opera Dei nobis demonstrat, quæ a sæculo facta sunt, legemque in ipsa creatione latam. Quæ cum vobis fuerint explorata, abjicite dolorum cultum, servientes Deo: et nihilominus adhortationem aspernati sunt.

Non dico, quod tanto tempore experimentum cepistis. At cur modo post tot tempora examen permitto electionemque?

Et invenietis requiem animabus vestris.

Duo magna bona, quibus nihil æquiparari possit, quies non tantum corporibus, sed animis; hic enim si quiescat, nihil est quod corpori officiat, sicut si is divexetur, nihil est quod corpori quietem offerre possit.

Vers. 17. *Constitui super vos speculatores: [prophetas scilicet] Audite vocem tubæ: et dixerunt: Non audiemus.*

Prædicabant nempe adversa prophetæ, nec persuaderi volvere. Ac si diceret: Omnino neque propter calamitates exhortationem admittunt, neque ob hostium irruptionem resipuere.

Speculatores, et tubas prophetas vocat: qua ratione? quia futura prævident, voceque sonora quæ eventura sunt prænuntiant.

Vers. 18. *Ideo audierunt gentes.*

Hoc vaticinium quoddam est, viventes Jndæi non audierunt, et nos audimus mortuos, qui non solum loco distamus, sed etiam tempore disjungimur. Ad alios missi fuerant prophetæ, et alios attraxerunt, ad quos non fuerant missi. Adeo utiles, adeo commodi erant, ut eos auderint, qui minime ad eos spectabant. Vobis dati sunt; vos non obaudistis, alique eos audierunt.

Vers. 19. *Audi, terra.*

Vides ut postquam illi surdis auribus non audirent ad elementa convertit orationem. Cum enim dixissent: Non audiemus: *Audi, inquit, terra.* Non prius ipsi infert, sed ipsi sibi mala parant.

Ecce ego, etc., quia sermonibus meis non attenderunt.

Vide ubique non tantum ea quæ legis sunt non impleri, sed etiam ipsa non audiri, rænam mereri. Quis enim sumptus pecuniarum? quis corpori labor, accommodare aures?

Α φησι, μετὰ ἀκριβείας, καὶ τὴν ἐμὴν, καὶ τὴν μὴ ἐμὴν, καὶ μάθετε, καὶ μὴ λάθετε τὴν ἐμὴν, ἀλλὰ τὴν ἀγαθὴν. Καὶ πάντως τὴν ἐμὴν εὐρήσατε ταύτην οὖσαν· εἰ μὲν γὰρ τὸ ἐμαυτοῦ ἐσκόπου, ἐλεγον, ὅτι πάντως τὴν ἐμὴν· νῦν δὲ οὐχ ἀπλῶς τὴν ἐμὴν, ἀλλὰ τὴν ὑμῖν συμφέρουσαν.

Καὶ ἴδετε καὶ ἐρωτήσατε τρίβους Κυρίου αἰωνίας, καὶ ἴδετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ βαδίσατε ἐν αὐτῇ.

Ὁ λέγει τοῦτό ἐστι· Κρίστους γίνεσθε, καὶ ἐξ αἰῶνος δοκιμάσατε τίς ἐστὶν ἀληθῶς Κύριος· ἡ δὲ δοκιμασία γενέσθω ἀπὸ τῶν ἔργων. Τὸ γὰρ, *Τρίβους Κυρίου αἰωνίας*, τοῦτέστι, τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ τὰ ἐξ αἰῶνος γενόμενα, νόμον τὸν ἐν τῇ κρίσει τεθέντα. Καὶ τοῦτο δοκιμάσαντες, ἐκτρέψατε τῶν εἰδῶλων, καὶ δουλεύσατε τῷ Θεῷ· ἀλλ' ἡμῶς οὐκ ἐδέξαντο τὴν παραίνεσιν.

Ὁ λέγω, ὅτι τοσοῦτον χρόνον ἐλάβετε πείραν. Ἄλλὰ τί νῦν ἐπιτρέπω τὴν ἐξέτασιν, καὶ τὴν αἵρεσιν μετὰ τοσοῦτον χρόνον;

Καὶ εὐρήσατε ἀγγισμὸν τῆς ψυχῆς ὑμῶν.

Δύο τὰ μεγάλα ἀγαθὰ, ὧν ἴσον οὐδὲν ἄν ποτε γένοιτο, ἀνάπαυσις, [ἀλλ. ἀνάπαυσιν] οὐχ ἀπλῶς τοῖς σώμασιν, ἀλλὰ ταῖς ψυχαῖς· ταύτης γὰρ ἀναπαυμένης, οὐδὲν ἐστὶν ὃ τὸ σῶμα διαλυμαίνεται [ἀλλ. λυμαίνεται], ὥσπερ οὖν θλιβομένης, οὐκ ἐστὶν οὐδὲν ὃ τὸ σῶμα ἀναπαῦσαι δύναται.

Κατέστησα ἐφ' ὑμᾶς σκοπούς, [τοῦτέστι προφήτας.] Ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος· καὶ εἶπον, Οὐκ ἀκουσόμεθα.

Τοῦτέστι, προέλεγον οἱ προφῆται τὰ δεινὰ, καὶ παύσασθαι οὐκ ἐβούλοντο. Ἴνα εἶπη, Δι' ὅλου ὅτι οὕτως παραίνεσιν ἐκ τῶν συμφορῶν δέχονται, οὕτως ἐκ τῆς ἐφόδου τῶν πολεμίων σωφρονέστεροι γεγόνασιν.

Σκοπούς καὶ σάλπιγγας, τοὺς προφῆτας φησί· τί ἢ τότε; ὅτι προορώσι τὸ μέλλον, ὅτι μεγάλη τῇ φωνῇ προλέγουσι τὰ ἐσόμενα.

Διὰ τοῦτο ἤκουσαν τὰ ἔθνη.

Τοῦτο προφητεία τίς ἐστὶν ζώντων αὐτῶν οὐκ ἤκουσαν Ἰουδαῖοι, καὶ ἀποθανόντων ἀκούομεν ἡμεῖς, οὐ τόπω διωκισμένοι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ πολλῷ χρόνῳ διειργόμενοι. Ἐτέροις ἀπεστάλησαν οἱ προφῆται, καὶ ἑτέρους ἐπεσπάσαντο πρὸς οὓς οὐκ ἀπεστάλησαν. Οὕτως ἦσαν χηραῖμοι, οὕτως συμφέροντες, ὡς τοὺς μηδὲν προσήκοντας ἀκούσαι αὐτῶν. Ὑμῖν ἐδόθησαν, ὑμεῖς οὐ παρέθητε, καὶ ἕτεροι ἤκουσαν αὐτῶν.

Ἄκουε, γῆ.

Ὁρᾷς ὅταν αὐτοὶ μὴ ἀκούσωσι, πῶς πρὸς τὰ στοιχεῖα διαλέγεται; Ἐπειδὴ γὰρ εἶπον, Οὐκ ἀκουσόμεθα, φησὶν· Ἄκουε, γῆ. Οὐ πρότερον αὐτοῖς ἐπάγει, ἀλλ' αὐτοὶ τὴν κακίαν ἐφέλλονται.

Ἴδού ἐγώ. Ὅτι τῷ λόγῳ μου οὐ προσέσχον.

Ὅρα πανταχοῦ, οὐ τὸ μὴ πράττεσθαι ἢ νόμιμα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ ἀκούεσθαι, τιμωρίαν ἔχει. Ποία γὰρ χρημάτων δαπάνη, ποῖος σωματῶν πόνος πρὸς τὸ ἀκούσαι;

Ἰνα τί μοι λιβανὸν ἐκ Σαβάρ φέρετε, καὶ κινάμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν;

Βούλεται εἰπεῖν, ὅτι Οὐ θέομαι τῶν προσκομιδῶν, οὐδὲ χρεῖα πόνων, μόνον δὲ τῆς περὶ τὸ καλὸν διαθέσεως. Σαβὰ δὲ χώρα ἐστὶν Ἰνδῶν.

Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι Τὸν νόμον μου ἀπώσαντο, ἵνα μὴ ἀνθυπενέγκωσι, καὶ πῶς ἀπωσάμεθα τὸν νόμον καθημέραν θυσιάζοντες, καὶ τὸν λιβανῶν τὸν θυμῶντες; πρὸς ταῦτά φησιν· Ἄλλ' ἔρεῖς ἰσως, ὅτι λιβανὸν φέρετε· οὐχὶ δῶρα ζητῶ, ἀλλὰ ψυχῆς εὐωδίαν· ἐκαῖνό μοι τὸ ἀρωμα τῆς οὐδίας. Οὐ γὰρ σωματίων ὁ θεὸς ἀσφρατίζεται, οὐδὲ τῆς αἰσθητῆς εὐωδίας, ἀλλὰ τῆς νοερᾶς τῆς κατὰ ψυχὴν, τῆς παντὸς θυμιάματος εὐωδιστέρας, ἣτις ἐστὶν ἡ τοῦ προσφέροντος ψυχῆ.

Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι ἐπὶ τὸν λαὸν τοῦτον ἀσθένειαν.

Μὴ τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας τὰ ἀβήρωσθήματα παρ' αὐτοῖς εἶναι δόξῃ, τὸ παράδοξον δεικνυσι θεήλατον εὔσαν τὴν νόσον, ὅπερ ἐστὶ λοιμικῆς καταστάσεως καὶ τῆς ἀνωθεν ἀπειλῆς ἐφόβησε βήμασιν. Οὐκ εἶξαν. Ἀπέστειλε τὸν προφήτην ἀλγοῦντα, καὶ οὐκ ἤσθοντο· φοβεῖ λοιπὸν ἐτέρως, καὶ ἐπάγει νόσον, ἵνα τὸ μείζον ἀνέλη κακὸν, τὸν πόλεμον.

Ἰδοὺ λαὸς ἔρχεται ἀπὸ βορρᾶ.

Εἶτα καὶ τὸν ἀπὸ βορρᾶ [Ἰσ. περὶ τῶν ἀπὸ βορρᾶ] διαλέγεται, ὅτι οὐκ ἔλασε [Ἰσ. ἐλεήσουσιν], οὐδὲ ἄλλω τινὶ εἰξουσιν. Ὅταν γὰρ ὁ θεὸς πολεμῇ, οὐδὲ τὰ ἀνθρώπινα πάθη ἴσασιν οἱ ἄνθρωποι. Ὅσπερ γὰρ τὰ θρηγία ἀδύνατον ἡμερῶσαι, φησιν, οὕτω καὶ τοὺς δυναμένους οἰκοθεν ἐπικαμφθῆναι, ἐκπολεμοί. Ἄλλ' ἰσως εἶποι τις ἂν, καὶ τί δήποτε οὐχὶ αὐτὸς αὐτοὺς ἀνελεν, ἀλλ' ἐτέρους ἐπανήγαγεν; Ὅτι καὶ ἡμεῖς τοῦτο ποιοῦμεν ἐφ' ὧν βουλόμεθα πλήττειν, ἵν' ἔχωσιν θνητὸς ἐπὶ τῶν δεινῶν· οὐχ ἤττον [Ἰσ. οὐ γὰρ ἴσων] λυπεῖ, τὸ παρ' ἐτέρων ταῦτα παθεῖν, ὡσπερ ὅταν οὐκίτην ἐπαφίωμεν ἐλευθέρῳ παιδί.

Ἰταμός ἐστι, καὶ οὐκ ἐλεήσει.

Ὅρθς πῶς δεικνυσιν ὠπλισμένους, ἀνηλεεῖς;

Ἠκούσαμεν τὴν ἀκοὴν αὐτῶν, παρελύθησαν.

Ταῦτα ὡς παρὰ τοῦ προφήτου, καὶ τῶν κατ' αὐτῶν καὶ γὰρ καὶ φωνᾶς ἐποίησε φέρεσθαι προφητικῶς.

Μὴ ἐκπορεύεσθε εἰς ἀγρόν.

Τὴν πολιορκίαν ἐνταυθὰ φησιν. Ὅρθς πῶς κατὰ μικρὸν ἐπάγει τὰ δεινὰ, καὶ ἡρέμα.

Θύγατερ λαοῦ μου, περιζῶσαι σάκεον.

Τίνας ἐνεκεν; διὰ τὰ ἐπερχόμενα κακὰ. Εἶτα καὶ τὰς αἰτίας ἐπάγει πάλιν τῆς πονηρίας· ὅπερ ἀεὶ ποιεῖ, ἅμα μὲν ἀπολογούμενος, ἅμα δὲ ἀξιόπιστον ποιῶν τὸν λόγον.

Δοκιμαστήτην δέδωκά σε ἐν λαοῖς δοκιμασιασμέροις.

Τὴν ὑπερβολὴν λέγει τῆς πονηρίας, ὅτι μὴδὲ ἡ πολιορκία ἐποίησε βελτίους αὐτούς. Ἰδοὺ, φησιν, ἐπιτρέπω σοι δοκιμάσαι αὐτούς ἐν καιρῷ, ἐν ᾧ καὶ εἰ σφόδρα ἦσαν ἀναίσθητοι, σφόδρα ἂν ἐγένοντο βελ-

Vers. 20. Ut quid mihi thus de Saba offers, et cinnamomum de terra longinqua?

Hujus loci sensus est. Oblationum minime indigeo, nec ulla mihi necessitas est impensorum laborum: unam duntaxat exposco vestram ad bonum animi propensionem. Saba porro Indorum regio est.

Quoniam dixit: Legem meam rejecerunt, ne contra responderent: Et quam ratione legem rejecimus, dum quotidie sacrificamus, thusque adolemus? infert: Dices fortasse, quod thus offers; munera non posco, sed suavem animi odorem, dulce mihi aroma illud. Non enim Deus capitur odore corporum, sed animorum, qui spiritualis cum sit, quolibet suffumigio jucundior est, animus videlicet offerentis.

Vers. 21. Ecce ego do super populum istum infirmitatem.

Ne naturali influxu infirmitates apud eos grassari viderentur, ostendit quod admiratione dignum est, morbum a Deo inflictum, scilicet pesilentis constitutionis, et supernarum minarum verbis perterrefecit. Nec cesserunt. Misit prophetam dolentem, nec perceperunt; alia itaque ratione metum incutit, morbumque immittit, ut malum gravius, nempe bellum avertat.

Vers. 22. Ecce populus venit ab aquilone.

Deinde eos qui ab aquilone venturi sunt censet, quos nec misericordia, nec quidquam aliud flectet, Quando enim Deus est qui bellum movet, nec innatos sibi affectus homines morunt. Ut enim ferre, inquit, cicurari nullo modo possunt, ita homo eos qui suapte natura flecti possunt, effertatos reddit. Sed forte quispiam dixerit, Quamam de causa ipse eos non morti dedit, sed externos adduxit? Quod et nos hoc idem facimus in his quos verberibus afficere volumus, ut ignominiam sustineant in pœnis: neque enim aque grave est ab aliis hæc pati, ac si ingenuum puerum servo pueniendum tradamus.

Vers. 23. Impudens est, et non miserebitur.

Vides ut armatus, et crudeles describat?

Vers. 24. Audivimus famam eorum, dissolutæ sunt.

Hæc veluti ex persona Prophetæ ejusque similitum, prophetico enim spiritu voces etiam reddit.

Vers. 25. Nolite exire in agrum.

Obsidionem hic explicat. Vido ut paulatim mala enarrat, sensimque.

Vers. 26. Filia populi mei, accingere cilicio.

Propter quid? propter futura mala. Deinde causas delictorum iterum prosequitur, quod semper facit, simul et rationem reddens, et sermoui suo fidem concilians.

Vers. 27. Probatorum dedi te in populis probatis.

Exsuperantiam inquit iniquitatis. Quod nec obsidio meliores ipsos effecit. Ecce permitto tibi, inquit, ut probes eos tempore, quo etsi plane sensu carerent, certe meliores evaderent. Nemo enim,

nemo est qui, etsi oppido durus, timore non emolliatur.

Ad prophetam sermonem Deus dirigit, malitiam redarguens illorum, ne injustam in eos sententiam dicere videretur.

VERS. 28. *Omnes inobedientes, ambulantes perverse, æs et ferrum.*

Æri et ferro eos assimilavit, perversitas ipsorum, et perstans in delinquendo ingenium ostendens, obliquæ autem viæ ipsorum rectitudinis regulam deserentes. *Rectus enim Dominus, et rectæ viæ ejus* 28.

Quid hoc est, tanquam æs et ferrum? perversitatem ipsorum significat, et certam in peccando voluntatem, et alio pariter in loco: Frons tua, inquit, ærea 28; juxta fluxum æris quod obtortas habeat malitiæ vias, et liquefat ut æs, sed sicut in igne et fornace oblique illud progreditur. Sic et isti in peccatis positi suæ perversitatis non obliviscuntur.

* *Ut æs, et ferrum universi corrupti sunt.*

Ait enim: Sicut illa tempus consumit æruginē; sic et hi temporis intercapedine pietatis animum, sensumque penitus amiserunt.

* **VERS. 29.** *Defecit suffinatorium ab igne. Defecit plumbum; frustra argentum constat argenti constator.*

Hebræus purgat, habet, pro argentum constat. Patet autem illarum iniquitatem exemplo, dicens argentum a plumbo purgari, et si superinjiciatur in argentum, consumpto omni quod illi commistum sit, expers id per ipsum reddi alterius cujusque materiæ. Ait itaque omne in eos consilium fuisse consumptum. Neque prophetas audierunt, neque per plagas mentis compotes facti sunt, neque alia quavis ratione meliores effecti. *Malitia eorum non est consumpta.* Adhuc perstat in metaphora. Sicut enim argentum, inquit, multum in se continens æris, et si millies ei plumbum superfundatur, impurum manet, haud expers redditum ipsius æris mixturæ, sic et isti a malitia non deflexere.

VERS. 30. *Argentum reprobum.*

Hoc est emendationem minime admittens. Nummus qui non legitime cuditur, in regis ærarium non infertur, quare et usui esse non potest, etsi insignia regis litterasque præ se ferat, materie in ipso corrupta. Sic et hi formam pietatis habent, veritatem autem ipsam negant.

CAP. VII.

VERS. 2. *Audite verbum Domini, omnis Juda.*

Si absque spe correctionis labantur, morboque incurabili laborant, et nullum in his malis solamen aderit. Quid igitur iterum medicum mittis, qui tantum culpas eorum graviores efficiat, omnemque ipsis veniæ spem excludat? Qui enim multoties au-

28 Psal. xc1, 16. 28 Isa. xlviii, 4.

τίους. Οὐδεις γὰρ, οὐδεις ἐστιν, ὅστις ὑπὸ τοῦ φόβου, κἀν σφόδρα ἢ τραχὺς, οὐ μαλάσσεται.

Τῷ προφήτῃ λέγει ὁ Θεὸς ἐλέγχων αὐτῶν τὴν κακίαν, ὡς ἂν μὴ δοκοῖ ἀδίκως αὐτῶν καταπορευέσθαι.

Πάντες ἀνήκοοι πορευόμενοι σκολιῶς, χαλκὸς καὶ σίδηρος.

Χαλκῷ καὶ σιδήρῳ τοῦτους ἀπέκασε, τὸ ἰσχυρὸν αὐτῶν, καὶ ἐπίμονον πρὸς ἁμαρτίαν δηλῶν· σκολιῶς δὲ αὐτῶν αἱ πορεύονται, τὸν τῆς εὐθύτητος ἀπολείπουσαι κωνά. Εὐθύς γὰρ ὁ Κύριος, καὶ εὐθείαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ.

Τί ἐστιν, ὡς χαλκὸς καὶ σίδηρος; τὸ στάσιμον αὐτῶν δηλοῖ, τὸ ἀμετάβλητον τῆς κακίας· καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχῶ ὡσπερ ὅταν λέγῃ· Τὸ μέτωπόν σου χαλκοῦν· μὴ τὴν [Ἰσ. τὴν] ἐν τῇ ρύσει τοῦ χαλκοῦ πονηρίαν, ὅτι διαστραμμένης ἔχει τὰς ὁδοὺς, τηρόμενος καθάπερ ἐκεῖνος, καὶ ἐν πυρὶ καὶ χωνευτηρίῳ σκολιῶς βαδίζει. Οὕτω καὶ οὗτοι ἐν ταῖς τιμωρίαις, οὐκ ἐπιλανθάνονται τῆς οικείας διατροπῆς.

Ὡς χαλκὸς καὶ σίδηρος πάντες διεφθαρμένοι εἰσιν.

Ὡς γὰρ ἐκεῖνα, φησὶ, τῷ χρόνῳ ὑπὸ τοῦ τοῦ αὐτοῦ ἀλλίσκεται, οὕτως οὗτοι παντελῶς τὴν γνώμην τῆς εὐσεβείας διεφθάρησαν τῷ χρόνῳ.

Ἐξέλιπε φουσητὴρ ἀπὸ πυρός. Ἐξέλιπε δὲ μόλιδος, εἰς κενὸν ἀργυροκόπος ἀργυροκοπί.

Ὁ Ἑβραῖος, καθαίρει, ἔχει, ἀντὶ τοῦ, ἀργυροκοπί. Παραδείγματι δὲ τὴν πονηρίαν αὐτῶν ἐσήμανε. Φησὶ γὰρ τὸν μόλιδον καθαρτικὸν εἶναι τοῦ ἀργύρου, καὶ ἐπιβαλλόμενον αὐτὸν τὸν στερὸν παρασκιάζειν [Ἰσ. εἰς τὸν ἀργυρον παρασκευάζειν]· τὸ μεμιγμένον τῆς ἄλλοτριᾶς ὕλης ἀποπέμπεσθαι τοῦτο τοίνυν· ὅτι πᾶσαι ἐπίνοια κατ' αὐτῶν ἀνηλώθη, καὶ οὕτε προφητῶν ἤκουσαν, οὕτε ὑπὸ πληγῶν ἐσωφρονίσθησαν, οὕτε ὑπὸ ἄλλου τινὸς ἀμεινους γεγονάσιν. *Πονηρίας αὐτῶν οὐκ ἐτάκησαν.* Ἐπέμεινε τῇ μεταφορᾷ. Ὡς γὰρ ὁ ἀργυρος, φησὶ, πολὺν ἔχων χαλκὸν, κἀν μυριάκις σχοίῃ ἐπιμεμιγμένον τὸν μόλιδον, μὴ ἀκάθαρτος οὐκ ἀμιγῆς ὢν χαλκοῦ, οὕτω καὶ οὗτοι τῆς πονηρίας οὐκ ἐξέστησαν.

Ἀργύριον ἀποδοκιμασμένον.

Τοῦτέστι μὴ δεχόμενον διόρθωσιν. Παράσημον ὁ νομίμως χαραγὲν, οὐκ ἐν τοῖς ταμίαις τοῖς βασιλικοῖς εἰσπνέχθη· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς οὐδὲν χρήσιμον, καίτοι καὶ τύπον ἔχον βασιλικὸν, καὶ γράμματα, τῆς ὕλης αὐτῷ διεφθαρμένης. Οὕτω καὶ οὗτοι μόρφωσιν ἔχουσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ ἀλήθειαν ἠρνηται.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, πᾶσα Ἰουδαία.

Καὶ μὴν εἰ ἀδιόρθωτα πταίουσιν, καὶ ἀνίατα νοσοῦσι, καὶ οὐδεμία ἔσται παραμυθία τῶν δαινῶν. τίνο; ἕνεκεν πάλιν πέμπει τὸν ἱατρὸν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὴν τιμωρίαν αὐτοῖς αὔξοντα, καὶ πᾶσαν ἀναιροῦντα συγγνώμην; Ὁ γὰρ πολλάκις ἀκούσας, καὶ ἀδύ-

Θωτος μείνας, τὸ συνεχὲς τῆς συμβουλῆς καὶ τῆς A παραινέσεως κατήγορον ἔχει μέγιστον.

• *Διορθώσατε τὰς ὁδοὺς ὑμῶν, καὶ τὰ ἐπιτη- δεύματα ὁμῶν.*

Τουτέστι τὰς πράξεις ὁμῶν, καὶ ἃ ἐποιήσατε τῆς εἰδωλοκρατίας ἕνεκεν. Τοῦτο γὰρ μνησθεὶς τὰ ἐπιτη- δεύματα. Ταῦτα δὲ φησι ἐπὶ τῶν προφητῶν μνησθῆ- των τὴν ἀιχμάλωσιαν. Τινὲς δὲ τῶν ψευδοπροφητῶν θαρραίνει αὐτοῖς ἐκέλευον φάσκοντες, ὡς Οὐδὲν πεί- σασθε δεσινόν. Εἰ γὰρ καὶ ὀργίζεται Θεὸς δι' ὑμᾶς, ἀλλ' οὐκ ἂν ἔλοιτο τὴν ναὸν προδοῦναι τοῖς ἐχθροῖς ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, καὶ εἰς τὴν πύλην στήναι τῷ προφήτῃ προστάξει, καὶ λέγειν ταῦτα. Προῶν τοῦν φησι·

• *Μὴ πεποιθᾶτε ἐφ' ἑαυτοῖς ἐπὶ λόγοις ψευδέ- σιν, οὗτοι τὸ παράπαν οὐκ ὠφελήσουσιν ὑμᾶς λέ- B γογότες· Ναὸς Κυρίου, Ναὸς Κυρίου ἐστίν.*

Φοβερῶς αὐτὸ εἶπεν· εἰπὼν γὰρ, ὅτι Μοιχεύετε εἰ- δωλοκρατοῦντες, καὶ ὅλους καταλέξατε τὰ κακὰ, καὶ ὅτι μετὰ ταῦτα εἰς τὸν ναὸν εἰσῆσαν, φησί· *Μὴ σπήλαιον.*

Τοῦτο γὰρ αὐτοῖς μέγιστον ἐδόκει εἶναι. Εἰ γὰρ καὶ ὤκουν αὐτὴν, ἀλλ' ὅμως τῇ ἀποφάσει τοῦ Θεοῦ ἐκβεβλημένοι λοιπὸν ἐτύγχανον.

Μεγάλως αὐτοὺς ἐβλαπτεν αὕτη ἡ ὑπόληψις· καθά- περ γὰρ ὁ Χριστὸς λέγει αὐτοῖς, μᾶλλον δὲ ὁ Ἰωάννης· *Μὴ δόξητε λέγειν, Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ·* οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, *Μὴ εἴπῃς· Ναὸς Κυρίου ἐστίν.* Εἰ μὲν γὰρ οἶκον χρεῖαν εἶχεν αὐτὸς, εἰκότως ταῦτα νομίζετε, ὅτι οὐκ ἂν κατέστρεψα τὸν C οἶκον. Εἰ δὲ οὐδεὶς ἐμοὶ τόπος, ἀλλ' ἀχώρητός εἰμι πασίν· εἰ δὲ Ὁ οὐρανὸς μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑπο- πόδιον τῶν ποδῶν μου· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ταῦτα οὕτως ἔχει· τῇ γὰρ χειρὶ μου ἐστερέωσα τὸν οὐ- ρανόν· ποῖον οἶκον οἰκοδομήσατέ μοι; *Μὴ πεποιθᾶτε ἐπὶ λόγοις ψευδέσιν.*

• *Ὅτι εἴν μὴ διορθοῦντες διορθώσητε.*

Οἷς μάτην ἀργυροκόπος ἀργυροκοπεῖ, λέγεις καὶ πάλιν, Ἐάν διορθώσητε; ἀλλ' ἔθος τοῖς ὀργιζομένοις τοῦτο λέγειν, Οὕτως ὁ παῖς ἐλπίζει· οὐκ ἔχει· ἀδύνατον τοῦτον εὐχρηστῆσαι· ὅμως πείθομεν αὐτὸν τοῦτον εὐχρηστῆσαι, καὶ πάντα ποιούμεν, καὶ παραινούμεν αὐτῷ. Τὸ μὲν γὰρ ἐστὶ τοῦ θυμοῦ, καὶ τῆς ὀργῆς, τὸ δὲ τῆς κηδεμονίας, καὶ τῆς παραινέσεως. Ὄστε μηδὲν ἀπ' ἐκείνων βλαβεῖς, μὴ νομίσης φυσικὴν εἰ- D ναι τὴν κακίαν. Ἴνα γὰρ μὴ τοῦτο λέγῃς ἐπάγει, Ἐάν διορθώσητε τὰς ὁδοὺς.

• *Καὶ ποιῶντες ποιήσητε κρίσιν ἀναμέσον ἀν- θρώπων, καὶ ἀναμέσον τοῦ πληθίου αὐτοῦ.*

Τουτέστι, μὴ ἀδικίᾳ κρίνειν. Τί λέγει; μὴ γὰρ ἀλλογενεῖς εἰσὶν οἱ πρὸς ἀλλήλους διαλεγόμενοι; μὴ γὰρ ἑτέρου γένους; πλησίον ἐστίν; ἀδικεῖς σαυτὸν τοῦτου προσηλασθῆσαι, ἵνα τὸν ἀδελφὸν ἀδικήσης, ἵνα τὸ μέλος διαφθεῖρῃς; εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, σὲ πα- ρακαλεῖτω, ὅτι ἀδελφὸς μετὰ ἀδελφοῦ δικάζεται.

• *Καὶ προσήλυτον, καὶ ὄρφανόν, καὶ χήραν μὴ καταθραύσαστεύσητε.*

diit, mansitque incorrectus, consilii, assiduitatem adhortationisque habet sibi acerrimum adversarium. *Dirigite vias vestras et studia vestra.*

Id est actiones vestras et quæ commisistis pro- pter idolorum cultus : id quippe significat studia. Hæc autem de prophetis captivitatem nuntian- tibus infert. Verum pseudoprophetarum nonnulli, ut bono essent animo illis præcipiebant, quasi nul- lum inde malum contracturi. Etenim etsi Deus ve- stri causa irascitur, nunquam tamen templum ho- stibus compilandum tradet. Ideoque prophetæ, ut stans ante portam hæc diceret jussit. Procedens itaque ait :

Nolite confidere in vobis ipsis, in verbis mendacibus, B quoniam omnino non proderunt vobis, dicentes : Tem- plum Domini, templum Domini est.

Terrorum infert, his verbis : Cum enim dixisset eos, dum idolis operam navant, fornicari, et uno verbo eorum malis adnumeratis, neque his obstan- tibus templum ingredi, subdit : *Nunquid spelunca, etc.*

Hoc enim illis eximium quid videbatur. Nam etsi ipsius incolæ erant, tamen Dei sententia ejecti jam erant.

Maximo ipsis erat detrimento hæc opinio. Sicut enim Christus dicit ipsis, imo Joannes : *No- lite dicere : Patrem habemus Abraham* ⁵¹, pari ra- tione et hic ne dicas : *Templum Dei est.* Si enim ipse domo indigeret, peropportune hæc opinarenini, quoniam domum everti non permisissent. Si vero nullus mihi locus, sed omnia me non capiunt. *Si Cælum mihi sedes ; terra vero scabellum pedum meorum.* Inno ne ita quidem ; manu enim mea firmavi cælum, quam mihi domum exstructis ? ne confidatis in verbis mendacii.

VERS. 5. *Quoniam si non dirigentes direxeritis.*

Quibus frustra cudit argentum argentarius, tu iterum dicis : Si corrueritis ? irascentibus ita loqui mos est : Puer hic nullius spelæ est : Veri non potest, ut hic aptus ad virtutem fiat ; suademus tamen illi, ut aptus fiat, totisque nervis contendimus, ipsamque adhortamur : illud enim iræ est et bilis, hoc curæ quam gerimus, et adhortationis ; itaque nihil ab illis læsus malitiam ne putes esse natura- lem : ne enim dicas hoc, addit : *Si recte direxe- ritis vias vestras.*

Et facientes feceritis iudicium inter virum, et proximum ejus.

Hoc est : Ne inique iudicetis. Quid ais ? num in- ter se disputantes extranei sunt ? num diverso ge- nere orti ? proximi sunt ? tibi ipsi iniqnes es ; hujus partes assumis, ut fratri jus deneges, membrum- que consumas ; et si nil aliud hoc te commoveat, quod frater fratrem in iudicium vocat.

VERS. 6. *Et advenam, et pupillum, et viduam non oppresseritis.*

⁵¹ Joan. VIII, 37. ⁵² Isa. LXVI, 1.

Num ad hæc præceptis opus erat? num ipsa natura satis non est ad hoc edocendum? Nonne videtis, ut vel ex nominibus ipsis commiseratio oritur? Quis ita protervæ mentis, ut in advenas sæviat? quis ita saævus, ut mulieris viro destitutæ non misereatur? Quis ita ubi humanitate alienus, ut orphano patre misericordiam non tribuat? Non dico, inquit, ut miserearis, sed ne opprimas. Non enim impedire poteram, sed ipsam proposui, ut in ea se tua exerceat humanitas.

Et post deos alienos non ambulaveritis in malum vobis.

Et certe illud, cui assuevimus, amamus; itaque et si non ut Deo inservieris, uti noto honorem tribue. Vides et hic maximam facilitatem. Neque hoc solum, ut ipsi evertantur sufficit, unum, inquam, eumque notum relinquere, advenis vero et alienis se ipsum exhibere, sed quia etiam statim pœna consequatur. Cur enim hic posuit, *in malum vobismetipsis*? Ne quis proprium lucrum querentem, ab errore eos abducere cogitet. Propter vosmetipsos hæc a vobis agi nolo.

Vers. 7. Et habitare vos faciam in loco isto.

Non est igitur mœnium, non armorum, non militum, sed divini auxilii ut terram homines incolant.

In terra quam dedi patribus vestris.

Quare patres in medium adduxit? omnibus hominibus paternæ res apprime claræ videntur esse, et hoc etiam maxime terram desiderabilem efficiebat; sed hæc vehementissima est adversus Judæos expositio, qui terram ut patriam diligebant, Deum vero patriam effugiebant.

Vers. 9. Si autem confiditis vos in verbis mendacibus, unde non erit vobis utilitas.

Vide ut sit malorum omnium fons, sibi ipsi filere. *Maledictus enim homo qui confidit in homine*⁶⁶, nihil enim homines ita a Deo alienos reddit, ac non omnia illi accepta ascribere. Hoc etiam in causa est, quod cum possit hominem inius indignum in multis efficere, continua imposita, tanquam necessitate quadam retinendæ Domini memoriæ, nullo non tempore ipsum e cælo pendere vult. Agricola, panta artis suæ studio cælum assiduo contemplantur; unusquisque inivius etiam cælum suspicit, dum malis opprimitur.

Vers. 10. Et venistis, et stetitis coram me.

Extrema sane impudentia post scelera patrata se sistere iudici, qui hæc omnia novit, templum ejus ingredi in loco sacro.

Pacta mecum percussistis. Ubique enim de illis juxta eorum promissa judicare conaverit.

Vers. 11. Numquid speluncam latronum?

Ad quid hæc profert? Nonne ad preces constructum est? num ad rapinas? num ad adulteria? num ad impuritates? Sicut enim Christus ait: *Domus*

Ἄρα γὰρ ἐπιταγμάτων εἰς ταῦτα χρεια ἦν; Ἄρα γὰρ ἡ φύσις οὐκ ἀρκεῖ παιδεύσαι τοῦτο; Οὐχ ὄρατε τὰ ὀνόματα ἐλεεινά; Τίς οὕτω προπετεύεται ὡς πρὸς ξένον ὡς εἶναι; τίς οὕτω λίθινος ὡς τὴν γυναῖκα τὴν ἔρημον ἀνδρὸς μὴ ἐλεεῖν; τίς οὕτω ἀπόνηθρῶπος ὡς τὸν ἀπεστερημένον πατρὸς μὴ οἰκτεῖται; Οὐ γὰρ λέγω, Ἐλέησον, φησί· ἀλλὰ μὴ καταδυναστεύσης. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδυνάμην κωλύσαι· ἀλλὰ προεβήκα αὐτὴν γυμνάσιον ἐσομένην σοι [ἀλλ. ἐσόμανόν σοι] φιλανθρωπίας.

Καὶ ὀπίσω θεῶν ἑτέρων μὴ πορεύσῃς εἰς κακόν.

Καίτοι γε αἰεὶ τὸ σὺνθεσ φιλῶν ὥστε καὶ ἂν μὴ ὡς θεὸν θεραπεύσης, ὡς συνήθη τίμησον. Ὁρᾷς καὶ ἐνταῦθα πολλὴν τὴν εὐκολίαν οὕτως; Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἱκανὸν αὐτοῦς ἀποτρέψαι, τὸ τε ἕνα ἀφαινεῖν, καὶ συνήθη, τοῖς δὲ ξένοις καὶ ἀλλοτρίοις αὐτὸν ἐκδοῦναι· ἀλλὰ καὶ τὸ παρὰ πόδας ἀκολουθεῖν τὴν τιμωρίαν. Διατί γὰρ ἐνταῦθα τέθεικε τὸ, *Κακῶς εἶπες ὑμῖν*; ἵνα μὴ τις νομίῃ τὸ αὐτοῦ σκυπεύοντα ἀπάγειν αὐτοῦς τῆς πλάνης δι' ὑμᾶς οὐ βούλομαι ταῦτα ποιεῖν ὑμᾶς.

Καὶ κατοικίω ὑμᾶς ἐν τῷ τόπῳ.

Ἄρα οὐ τεύχους ἐστίν, οὐδὲ στρατιωτῶν, οὐδὲ ὅπλων τὸ κατοικίειν ἀνθρώπους, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας.

Ἐν τῇ γῇ ἦν ἔδωκα τοῖς πατράσιν ὑμῶν.

Τίνος ἕνεκεν τοὺς πατέρας εἰς μέσον ἤγαγεν; εἰθέσθαι πάντες ἀνθρωποὶ τῶν πατρῶων ἀντέχεσθαι μάλιστα, ὥστε καὶ τοῦτο πολυφίλητον ἐποίησε τὴν γῆν τοῦτο δὲ μέγιστη κατηγορία τῶν Ἰουδαίων, εἰ τὴν μὲν γῆν ὡς πατρίδα οὔσαν ἐφίλων, τὸν δὲ θεὸν ὄντα πατρῶων ἀπέφευγον.

Εἰ δὲ ὑμεῖς πεποιθᾶτε ἐπὶ λόγοις ψευδέσιν, ὅθεν οὐκ ὠφεληθήσεσθε.

Ἦρα πάντων τῶν κακῶν αἴτιον, τὸ θαρρῆν αὐτῶν. Ἐπικατάρατος γὰρ ἄνθρωπος, ὃς πέποιθεν ἀνθρώπων. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπάγει τοῦ Θεοῦ, ὡς τὸ μὴ πάντα ἀνατιθεῖν αὐτῷ. Διὰ τοῦτο τὸν ἀνθρώπων δυνάμενον ἐν πολλοῖς καταστήσαι ἀνευδεῖα, συνεχῶς αὐτὸν ἀναρτᾷ πρὸς τὸν οὐρανόν, καθάπερ τινὰ ἀνάγκην, τὴν συνεχῇ χρεῖαν ἐπιτελεῖς τοῦ ἀναμιμνήσκεισθαι τοῦ Δεσπότη. Ὁ γεωργός, ὁ πλωτὴρ ὑπομνήματα ἔχουσι συνεχῇ διὰ τὴν τέχνην· ἕκαστος καὶ μὴ βουλόμενος εἰς οὐρανὸν παιδευόμενος ἀναδίδει.

Καὶ ἦλθετε, καὶ ἔστητε ἐνώπιον ἐμοῦ.

Πολλὴ ἡ ἀνασχυντία, μετὰ τὸ πρᾶξι παραστῆναι τῷ δικαστῇ τῷ ταῦτα πάντα εἰδότε! ἐπιβῆναι τοῦ ναοῦ αὐτοῦ παρὰ τὸν τόπον τὸν ἱερὸν.

Τουτέστι συνθήκας ἔθεσθε πρὸς ἐμὲ. Πανταχοῦ γὰρ αὐτοῦς ἀπὸ τῶν οἰκείων ὑποσχέσεων κρίνειν εἰσθε.

Μὴ σπήλαιον ληστῶν;

Τίνος ἕνεκεν ταῦτά φησιν; Οὐκ εἰς προσευχὴν παρεσκευάσται, μὴ πρὸς ἀρπαγὰς, μὴ πρὸς μοιχείας, μὴ πρὸς ἀκαθαρσίας; ὡσπερ γὰρ ὁ Χριστός

⁶⁶ Jerem. xvii, 5.

φῆσιν, Ὁ οἶκός μου, οἶκος προσευχῆς κληθήσεται, ὑμεῖς δὲ αὐτὸν ἐποιήσατε σπήλαιον ληστών· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, οἱ ἐπιόρχουν, καὶ ἐπὶ ἀρπαγῶν συνθήκας ἐποιούνοτο.

* Μὴ οἰσθῆ με κοινωνεῖν ὑμῖν τῶν κακῶν, καὶ συμπράττειν ὑμῖν ταῖς ἀδικαίαις, οὐκ ἐλέγχοντα τὰ κακά· τοῦτέστι, Μὴ ὡς λησταρχὸν με νομίζετε;

* Καὶ Ἰσοῦ ἐγὼ καὶ ἑώρακα, λέγει Κύριος.

Τουτέστιν, Οὐ λανθάνει με ἡ περὶ τὰ εἰδωλα ὑμῶν θεραπεία. Ληστὰς δὲ αὐτοὺς ἐκάλεσε, διὰ τὸ πλεονεκτικόν.

* Ὅτι πορεύθητε εἰς τὸν τόπον Σιλῶμ, ὃ κατεσκήνωσα τὸ βρομᾶ μου ἐκεῖ ἐμπροσθεν.

Ἐὰν γὰρ ἐκεῖνος οὐκ ἐφεισάμην, οὕτως οὐδὲ τοῦ ναοῦ.

Καίτοιγε ἀρχαιότερος ἐκεῖνός ἐστιν, ἀλλ' οὐδὲν ἀπίωναντο τοῦ τόπου, ἀνάξιοι τοῦ Θεοῦ φανέντες.

Καὶ νῦν ἀνθ' ὧν ἐποιήσατε πάντα τὰ ἔργα ταῦτα.

Πολλὴν λέγει τὴν κακίαν. Οὕτε κατ' αὐτὸν τὸν ἐν Σιλῶμ [Ἰσ. οὔτε γὰρ τὰ κατὰ τὸν ἐν Σιλ.] τόπον, οὔτε τὸ διδάσκειν αὐτοὺς ὠφελήσει τι, φησίν. Ὅρα γὰρ αὐτοῦ; μετὰ πόσης σπουδῆς ἀπήγαγε τῆς κακίας.

Καὶ σὺ μὴ προσέχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου.

Τοῦτο λέγει, οὐχ ἵνα ἀποστῆ προσευχόμενος, ἀλλ' ἵνα ἐκεῖνος φοβήσῃ. Ὡσπερ γὰρ ἔταν λέγει πρὸς Μωυσῆν, Ἄφες με, ἵνα αὐτὸν μὴ ἀφῆ· οὕτω καὶ πρὸς τοῦτον· Μὴ προσέχου· ἵνα ἀκούσαντες ἐκεῖνοι καταπλαγῶσι, καὶ μὴ ἐν ἑτέρῳ τὰς ἐλπίδας ἔχωσιν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐβούλετο, οὐκ ἂν καὶ τὰς αἰτίας ἐτίθει, μόνον οὐχὶ ἀπολογούμενος αὐτοῖς.

* Καὶ μὴ ἀξιού τοῦ ἐλεθθῆναι αὐτούς.

Ἐπαθεῖ τι ὁ προφήτης ἀκούσας τοῦ ναοῦ τὴν ἄλωσιν. Εἶτα πείθων αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐπάγει·

Ἡ οὐχὶ ὄρῳς τί αὐτοὶ ποιοῦσι ἐν ταῖς πόλεσιν Ἰούδα;

Τίνος ἔνεκεν οὐκ ἀκούεις, εἰπέ; Ὀργιζομένου ἦν, μὴδὲ τὰς αἰτίας εἰπεῖν, βουλομένου δὲ λάσασθαι καὶ θεραπεῦσαι, θεῖναι τὴν πρόφασιν, ἵνα μὴ τὴν ἀνελεῖν σπουδάσωσιν. Ἡ οὐχ ὄρῳς, εἰ ἀντὶ παιούσιν; ἐπειδὴ ἐγγύς, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν τὴν ἀσέθειαν ἐπράζοντο.

Οἱ υἱοὶ αὐτῶν συλλέγουσι ἑβλά, τοῦ κοιῆσαι χαυῶνας.

Ὀρῳς σπουδῆν; ὄρῳς μετὰ προθυμίας τὴν ἀσέθειαν γιγνομένην; Τί ἐστι, χαυῶνας; Ἡόπανα [ἀλλ. πέμματα], φησίν, ἄρτους.

Ἐδειξε πάντας περὶ τὸ κακὸν βέποντας. Τὸ δὲ, Τρίβουσι στέαρ, φύρουσιν, ἔχει ὁ Ἑβραῖος τότε· Τοῦ κοιῆσαι χαυῶνας, τοῦτέστιν, ἄρτους μεγάλους. Τὸ γὰρ χαυῶνας ἐστὶ λέξις Ἑβραϊκῆ· σημαίνει δὲ τὸ ἀπὸ μέτρον ἐνδὲς τοῦ λεγομένου μοδίου γιγνόμενον

mea domus orationis vocabitur, vos autem eam fecistis speluncam latronum", sic et hic quod pejerabant, deque rapinis paciscebantur.

Ne me vobiscum simul mala peragere existimetis, nec in vestris injustitiis concurrere mala non redarguentem; hoc est, num veluti praedonum ducem me tenetis?

* Et ecce ego vidi, dixit Dominus.

Id est, vestrum circa idolorum cultum studium non me fugit. Latrones autem eos vocavit propter improbam rerum alienarum cupiditatem.

VERS. 12. * Quare ite ad locum Silo, ubi habitare feci nomen meum ibi ante.

Ut enim illius non misertus sum, sic nec templi.

Et certe antiquius illud erat, sed nihil illis profuit locus, cum Deo digni non essent.

VERS. 13. Et nunc pro eo quod fecistis omnia opera haec.

Multam ait iniquitatem: Nec enim exemplum loci Silo, nec doctrina saepius inculcata aliquid eis emolumenti praestabunt. Nam vide quanto illos conatu a peccatis revocavit.

VERS. 16. Et tu noli orare pro populo isto.

Hoc ait, non ut orare desineret, sed ut illos terret. Sicut enim ad Moysen dicebat: *Sine me*, ut ille non sterneret, sic et ad hunc: *Ne ores*, ut hoc illi audientes stuperent, nec in aliis spes suas fundarent. Nisi enim hoc vellet, non et causas adderet, quasi facti sui defensionem suscipiens.

* Neque postules ut miserear illorum.

Templi excidium cum audisset propheta commotus est. Deinde illis persuadens Deus addit:

VERS. 17. Nunquid non vides quid ipsi faciunt in civitatibus Juda?

Quare non audis? dic. Permoti iracundia erat nec causas producere; curare autem et invideri desiderantis, causam enarrare, ut eam studerent tollere. Annon vides quae ipsi agant? prope enim, non longe impietatem exercebant.

VERS. 18. Filii eorum colligunt ligna, etc., ut faciant chavonas.

Viden' studium? viden' totis viribus quaesitam impietatem? Quid sibi vult chaυῶνας? Placentas, inquit, panes.

Omnes in malum esse propensos ostendit. Illud, *Terunt adipem, in massam conspergunt*, legit Hebraeus: *Ut faciant chavonas*, panes magnos scilicet. Chavonas quippe dictio est Hebraica, et significat panem tota una mensura quae modius arrip-

¹⁷ Matth. xxi, 13. ¹⁸ Exod. xxxii, 10.

latur confectum. Militiam cœli zodiacum circulum A ἄρτον. Στρατιὰν δὲ οὐρανοῦ λέγει, τὸν ζωδιακὸν κύκλον.

Et libaverunt libamina diis alienis.

Nec egestas libamen impedit.

Et mulieres eorum terunt similitam.

Pecudum laborant inopia; impie tamen agunt ex his quæ habent.

Militiæ cœli.

Stellas hic intelligit; militiam vero cœli qua ratione dicit? ostendens quod in ipsis nulla est auctoritatis dignitas, sed alius est rex. Quid ergo quando reginæ cœli ait? Hoc ex mente eorum profert, quorum illa erat locutio.

VERS. 19. *Nunquid me ipsi ad iracundiam provocant? dicit Dominus; Nonne semetipsos?*

Num ego aliquid perpetior mali? ipsi, ait, ut se ipsos probro afficiant: qui enim contumelias infert, is sibi damnum creat; et cum is cui sit contumelia nihil patitur, abstinebit ipse ab injuria, tanquam nihil proficiens.

VERS. 20. *Ideo hæc dicit Dominus.*

Ubique illud, *Dicit Dominus*, ut verbis fidem faciat: ne lenitas, et clementia rursus desidiam illis inficiat.

Ecce ira et furor meus funditur.

Quorsum, quæso, hæc? Primum quidem, quod futurum erat, ut hæc desinerent. Deinde ut vehementem ostenderet impetum iræ. Si enim et homo iaterimitur, templumque evertitur, multo minus abstinendum erat a brutis.

VERS. 22. *Quia non sum locutus, et non mandavi eis.*

Quæcumque non præcipit ex animi sui consilio, suum ait illa non esse consilium, sicut cum dicit: *Nunc desiderabo mortem peccatoris, quam ut revertatur, et vivat*⁹⁹? Et tamen eo invito punitur.

VERS. 24. *Et non audierunt me.*

Egregium hoc lucrum, et non auclerunt me.

Et dices ad eos sermonem hunc, et non audient.

Hæc est, non convertentur.

VERS. 29. *Tonde caput tuum, et assume.*

Hoc ad prophetam dicitur, quod erat luctus indicium. Cum enim in propriis malis hebetes stupidique essent, lacrymas ipsi luctumque mandat hoc et in furiosos agimus, vicem tantum illorum dolentes.

Et assume super labia lamentationem.

Optime ait, non in mente tua, hoc enim habebat, et gemebat. Sed palam facito, ait.

Et repulit generationem facientem hæc, quia, etc.

Non omnes simul, sed hanc quæ malum facit. Vere enim lacrymis ac luctu digna: cum quis a

Kal ἐσπεισαν σπονδὰς θεοῖς ἀλλοτρίοις.

Οὐδὲ ἡ πενία κωλύει τὴν θυσίαν.

Kal ai γυναῖκες αὐτῶν τρίβουσι σταῖς.

Οὐκ ἔχουσι πρόβατα· καὶ ὁμως ἀπὸ τῶν ἐνότων ἀσεβοῦσι.

Τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ.

Τοὺς ἀστέρας ἐνταυθὰ φησι· στρατιὰν δὲ οὐρανοῦ τίνος ἐνεκὲν φησι; Δεικνύς ὅτι οὐκ ἐν αὐτοῖς τὸ τῆς δεσποτείας ἀξίωμα, ἀλλ' ἑτερός ἐστιν ὁ βασιλεύς. Τί οὖν ὅταν λέγῃ τῇ βασιλίᾳ τοῦ οὐρανοῦ; Αὐτὴ κατὰ τὴν ὑπόνοιαν λέγει τὴν ἐκείνων· ἐκείνων γὰρ ἐστιν ἡ λαλιά.

Μὴ ἐμὲ αὐτοὶ παροργίζουσι; λέγει Κύριος. Οὐχὶ ἐαυτούς;

Μὴ γὰρ ἐγὼ πάσχω δεῖνόν τι; ναὶ τοῦτο, φησὶν [Ισ. ἀλλ' αὐτοὶ, φησὶν], ἵνα ἐαυτούς κατασχύνω [Ισ. κατασχύνωσι]· ὁ γὰρ ὑβρίζων ἐστιν ὁ παθὼν, καὶ ὅταν μὴδὲν ὁ ὑβριζόμενος πάσχη δεῖνόν, ἀποστῆσεται τῆς ὑβρεως, ὡς οὐδὲν πλέον παραινῶν [Ισ. περαίνων].

Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος.

Πανταχοῦ τὸ, *λέγει Κύριος*, ἵνα ἀξιόπιστον ποιήσῃ τὸν λόγον· ἵνα μὴ πάλιν τὸ ἀόρητον εἰς ῥαθυμίαν αὐτοῦς ἐμβάλῃ.

Ἴδοὺ ὀργὴ καὶ θυμὸς μου χεῖται.

Τίνος οὖν ἐνεκεν ἐπὶ ταῦτα; εἰπέ μοι. Πρῶτον μὲν ἐπειδὴ ταῦτα ἀχρηστα ἤμελλε γίνεσθαι· δευτέρον ἵνα τὴν ἐπιτεταμένην δείξῃ τῆς ὀργῆς ὄρμη. Εἰ γὰρ καὶ ἀνθρώπος ἀναιρεῖται καὶ ναὶ καθαίρεται, σχολῇ γ' ἂν ἤμελλε φεῖδεσθαι τῶν ἀλόγων.

"Οτι οὐκ ἐλάλησα, καὶ οὐκ ἐρστειλέμην αὐτοῖς.

"Οσα μὴ κατὰ τὸν προηγούμενον λόγον ἐπιτάττει, οὐδὲ αὐτοῦ φησὶν εἶναι συμβουλήν· καὶ ὡσπερ ὅταν λέγῃ· *Μὴ θελήσω τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτανλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν*; Καίτοιγε ἐκόντος αὐτοῦ κολάζεται.

Καὶ οὐκ ἤκουσάν μου.

Μέγας οὔτος ὁ μισθός, *Καὶ οὐκ ἤκουσάν μου.*

Καὶ ἐρῆς αὐτοῖς τὸν λόγον τοῦτον, καὶ οὐ μὴ ἀκούσωσιν. Τουτέστιν, οὐκ ἐπιστραφήσονται.

D *Κεῖρε τὴν κεφαλὴν σου, καὶ ἀνάλαβε.*

Πρὸς τὸν προφήτην τοῦτο λέγεται, ὃ πένθους σύμβολον ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀναισθήτω; πρὸς τὰ οἰκτεῖα διέκειντο κακὰ, κλεῦει ὀρηγεῖν αὐτόν, καὶ πενθεῖν ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν μαινομένων ποιούμεν συμπάσχοντες ἐκείνοις μόνον.

Καὶ ἀνάλαβε ἐπὶ χεῖλέων ὀρηγον.

Καλῶς φησι, μὴ κατὰ διάνοιαν· τοῦτο γὰρ εἶχε, καὶ ἔστεινεν. Ἄλλὰ δημοσίευσον, φησὶν.

Καὶ ἀπόσασθε τὴν γενεὰν τὴν ποιοῦσαν ταῦτα. ὅτι.

Οὐχὶ πάντας ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν ποιοῦσαν ταύτην. Ὅντως γὰρ, ὄντως ὀρηγῶν ἀξία αὕτη καὶ ὀδυρμῶν.

⁹⁹ Ezech. xviii, 23.

ὅταν τις ἀδόκιμος παρὰ τῷ Θεῷ φαίνεται. Ποῦ γάρ A
ἔσται δόκιμος λοιπὸν;

Ὅτι ἐποίησαν ἐναντίον ἐμοῦ.

Οὐχὶ κρυπτόμενοι, οὐδὲ λανθάνοντες· καὶ πῶς τὸν
ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν κρύψαι δύναιντο; Τί οὖν αἰνίτ-
τεται τὸ, Ἐνώπιόν μου; Ἐν τῷ ναῷ μου.

*Ἔταξαν τὰ βδελύγματα αὐτῶν ἐν τῷ οἴκῳ οὗ
ἐπεκλήθη τὸ δρομῆ μου, τοῦ μῖναι αὐτόν.*

Εἶδες μανίαν; Εἶδες παραπληξίαν; οὐδὲ λανθα-
νόντως, ἀλλὰ πεπαρρησιασμένως ἅπαντα ἐποίησαν
ἐμπαινοῦντες εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, ὥσπερ ἂν
εἰ τις τύραννον εἰς τὰ βασίλεια εἰσαγάγοι, τὸν βα-
σιλέα ἀπελάσας. Πῶς οὖν φατε, *Ναὸς Κυρίου, ναὸς
Κυρίου ἐστί;* Πῶς ὑμῶν προστήσεται ὁ ἡδικημέ-
νος; Πῶς ὑμᾶς ὁ ὕδρισμένος σώσει; Κατήγορος
ὑμῶν ἔσται πικρὸς.

*Καὶ καλέσεις αὐτούς, καὶ οὐ μὴ ἀποκριθῶσί
σοι.*

*Καλέσεις, τούτεστι, προτρέψεις αὐτούς εἰς με-
ταμέλειαν, καὶ οὐδὲν ὄφελος ἐκ τῶν λόγων ἔξουσιν.*

Καὶ φθοδόμησαν τὸν βωμὸν τοῦ Ταφῆθ.

Τούτεστι τὸν βωμὸν τοῦ Πλούτωνος· ὡς αἰεὶ τῷ
θανάτῳ ἐπεδόντες, ὥστε ἐπὶ πολὺ ζῆν.

Βωμὸν Ταφῆθ ἐπ' εἰδωλείῳ τινί, ἐν φάραγγι υἱοῦ
Ἐννὸμ, τὸν ἐλαιῶνά φησι. Ὅρα καὶ τοὺς τόπους, οὐ
τὰς ἐρήμους [ἄ.λ. ἐρημίας] περιήρχοντο, ἀλλ' ἐν
αὐτῇ τῇ χώρᾳ τῇ ἡδίστῃ, τῇ πλησίον τῆς πόλεως.

*Τοῦ κατακαίειν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν· ὁ οὐκ C
ἐνστελέμην αὐτοῖς, καὶ οὐ, κ. τ. λ.*

Ἴνα γὰρ μή τις λέγῃ, ὅτι Σοὶ ταῦτα... ἔδωκα τὰς
θυσίας, ὥσπερ τὴν ἄλλην. Καὶ ὅτι Αἶμα ἀθῶων οὐκ
ἐνστελέμην αὐτοῖς, οὐδὲ ἀνιγμα ἔδωκα· οὐδὲ ἐβου-
λόμην, οὐδὲ θεῖν ἀπλῶς· ἀλλ' αὐτοὶ κατέκαυσαν.
Ἔστω ὁ φόβος οὐ κατέσχευ ὑμᾶς τοῦ Θεοῦ, ὁ τῆς
φύσεως οὐκ ἐκώλυσε νόμος, οὕτως ἐξεδακχεύθησαν.
Ἔνθα μὲν τοὺς δαίμονας τιμηθῆναι ἔδει, καὶ τὴν
φύσιν ἠγνόουν αὐτήν· ἔνθα δὲ τὸν Θεὸν θεραπευθῆ-
ναι, καὶ προβάτων ἐφείδοντο. Τίνα οὐκ ἂν ἀνιάσῃ
τοῦτο τὸ θέαμα; Ἰδοὺ ἡμῖν καὶ ἀκούουσι φρικτὸν
εἶναι δοκεῖ· ἔτι οὖν θαυμάζομεν, εἰπέ μοι, τίνας
ἐνεκεν ἢ πόρθησις; τίνας ἐνεκεν ἢ αἰχμαλωσία;
Τοὺς οὕτω ζῶντας ζῆν ἔτι καλὸν ἦν;

*Διὰ τοῦτο ἡμέραι ἐρχονται, λέγει Κύριος, καὶ
οὐκ ἐροῦσιν ἔτι· Βωμὸς τοῦ Ταφῆθ.*

Βούλεσθε, φησι, σφάζειν; ἐγὼ ποιήσω νόμῳ πο-
λέμου τοῦτο. Βέλτιον οὕτως ἀναρῆσθαι τοὺς υἱοὺς,
ἢ χερεὶ πατρικαῖς.

*Καὶ θάψουσιν ἐν τῷ Ταφῆθ, διὰ τὸ μὴ ὑπάρχειν
τόπον.*

Ὅπου γὰρ πρότερον, φησὶν, οὕτε νεκρὸν πλησιά-
ζειν παρεσχεύαζον, ὡς ἱερὸν ἔχοντες τόπον, ἐνταῦθα
τῶν νεκρῶν σωρευθήσεται τὸ πλῆθος. Ταῦτα δὲ φη-
σιν, ὡς αὐτόθι τοῦ βαρβάρου πολλὴν σφαγὴν ἐργασα-
μένου. Ἐπάγει γοῦν·

*Καὶ ἔσονται οἱ νεκροὶ τοῦ λαοῦ τούτου εἰς
βρῶσιν τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ.*

Deo reprobatus fuerit; nam ubi gentium probatus
illi fuerit?

VERS. 30. Quia fecerunt coram me.

Neque id occulte, sed palam: et quomodo possunt
oculum semper vigilem latere? Quid igitur indicat
illud, coram me? In templo meo.

*Posuerunt abominaciones in domo, ubi invocatum
est nomen meum ad polluendam eam.*

Vidisti furorem? Vidisti vecordiam? non clam
sed in oculis omnium audacter omnia patrabant,
in Dei gloriam debacchantes, veluti si quis in regias
aedes tyrannum ejecto rege intronitiat. Quomodo
igitur dicitis: *Templum Domini, templum Domini
est?* Quomodo nobis aderit defensor, qui contumelia
affectus est? Quomodo salutem vobis afferet, qui
B passus est injurias? Accusator vobis vehemens ille
erit.

Et vocabis eos, et non respondebunt tibi.

*Vocabis; hortaberis, videlicet, ad pœnitentiam,
at illis tui sermones non proderunt.*

VERS. 31. Et edificaverunt aram Tapheth.

*Aram Tapheth, id est Plutonis aram; quasi sem-
per morti succumbentes, ut vitam diuturniorem
trahant.*

Aram Taphet in idolo quodam, in convalle filii
Ennom olivetum ait. Vide et loca, non solitudines,
circumibant, loca amœnissima, prope urbem.

*Ad comburendum filios suos, quod non mandavi
eis, neque, etc.*

Ne quis enim dicat: Tibi hæc, sicut... sacri-
ficia dedi. Sanguinem, inquit, innocentem non
præcepi illis; neque vel obscuram hujus rei signi-
ficationem dedi; neque omnino volebam, ut sacri-
ficarent; sed ipsi igne consumpserunt. Esto metus
Dei vobis non obstitit, naturæ lex non detinuit? sic
debacchati sunt, ut honorandis dæmonibus, et na-
turam ipsam ignorarent; in Dei vero cultu et ovis
parcerent. Cui non injiceret mœrorem hoc specta-
culum? Ecce nobis et audientibus horribile videtur,
et admiramur adhuc, quæso, quæ fuerit direptionis
causa, quæ causa captivitatis. Anne honestum erat
vitam sic agentes adhuc vivere?

*D VERS. 32. Ideo ecce dies veniunt, dicit Dominus,
et non dicent amplius, ara Tapheth.*

Vultis, inquit, jugulare? hoc ego lege belli faciam;
melius ita quam paternis manibus filios enecari.

Et sepelient in Tapheth eo quod non sit locus.

Ubi enim antea, inquit, mortuum vel appropin-
quare fas non erat, colebant enim locum ut sacrum,
ibi mortuorum corpora acervatim congenerentur.
Hæc autem insinuat, quasi ibi Barbarus multam
cædem patrasset, addit igitur:

*VERS. 33. Et erunt mortui populi hujus in escam
volatilibus cæli.*

Sepultura enim non dignabuntur : quod calamitatem fore atrociorē ostendit.

CAP. VII.

· VERS. 2. *Et torrebunt ea ad solem, et lunam, et ad omnia sidera.*

Hoc est, ante oculos horum ponentur. Tantum enim abest, ut aliquem hostes vita functis honorem præstent, ut eorum qui jam decesserunt, et honore debito humati sunt, ossa effodiant; ut plane intelligerent, delubrorum observantiam nullum afferre emolumentum.

Exsiccabunt ipsa ad solem, et lunam, et stellas, quæ dilexistis, ait. Tanquam insultans alloquitur, quod non parcent; non eorum qui ad ea colenda operæ plurimum studiique consumpsere, miserabuntur : non poterunt impedire, sed eorum qui ipsis inservierunt ossa sinent contumeliose tractati, nec illis opem ferent.

Non sepelientur.

Non enim apud veteres sepulture parva erat consideratio.

· VERS. 4. *Quia hæc dicit Dominus : Nunquid qui cadit non resurget ?*

Vide amatorem resilientem ab amasia, qui nolit alloqui, nolit reddere verbum, qui tamen rursus flectatur. Tale quid est, cohortatur, consilium dat. Quam multi contumeliose tractati dicunt : Vale, dic hoc, sed ut a te, ne dicas ex me, ne videantur affecti injuria : Deus vero neque hoc, sed dixit, ego dixi. Vide ardentem amorem : *Nunquid qui cadit non resurget ?* Vides ubique mala et bona a natura non esse; quæ enim a natura sunt commutari non possunt. Nonne stans cecidisti ? num non ambulabas ? Non arguo quod cecidisti, sed quod persistis in lapsu, hoc me irritat.

· Aut qui avertit se, non revertitur.....?

Succenset illis qui rerum male gestarum pœnitentiam non agunt.

· VERS. 5. *Quare ergo... Aversione impudenti ?*

Quod a Deo, quod ob ejusmodi causas, quod semper, quod nihil haberet de quo expositaret dignum : ita enim impudens est aversio a Deo.

Et confirmati sunt in electione sua.

Vide rursus, ut voluntas proferatur, nusquam necessitas, nusquam fatum. Num a principio tales erant ?

· VERS. 6. *Auribus percipite nunc, et audite. Nonne sic loquuntur ?*

Locus hic ac si simulate tractaretur legendus. Sicque est accipiendus, et sermonem habent de malis. Infert igitur :

Non est homo qui pœnitentiam agat a peccato suo.

Non dicit : Non pœnituit eos, sed quod non est

· Ὡς οὐδὲ ταφῆς ἀξιοθεσησμένων · ἐ χείρονα τῆν συμφορὰν εἰδείκνυεν.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Καὶ ψύξουσι αὐτὰ πρὸς τὸν ἥλιον, καὶ πρὸς τὴν σελήνην, καὶ πρὸς πάντα τοὺς ἀστέρας.

Τουτέστιν ὑπ' ὄψει τούτων. [Οὐ] γὰρ μόνον οὐδὲ μίαν τοῖς ἀποθανοῦσι παρέξουσι τιμὴν οἱ πολέμοι, ἀλλὰ καὶ τῶν ἤδη τεθνηκότων, καὶ τιμῆς ἀξιοθετήτων, καὶ τούτων ἀνορύξουσι τὰ ἑσπὰ · ὡς ἂν γνοῖεν, ὡς οὐδὲν ὑπελὸς ἔστιν ἡ τῶν ξοάνων τούτων θεραπεία.

Ψύξουσιν αὐτὰ πρὸς τὸν ἥλιον, καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς ἀστέρας, ἃ ἠγαπήκατε, φησὶν. Ὡς περ ἐπεμβαίνων αὐτοῖς, οὕτω διαλέγεται. Ὅτι οὐ φαίνονται, οὐκ ἐλεήσουσι τὰ πολλῆς ἀπολαύσαντα θεραπείας, οὔτε τὸν [ἄλλ. τῆν] τῶν ἀγαπησάντων δυνήσονται [ἰσ. θεραπείας παρὰ τῶν ἀγαπ. οὔτε δυνήσονται] κωλύσαι · ἀλλὰ τῶν οὕτω θεραπευσάντων παρορώσι τὰ ἑσπὰ καθυβριζόμενα, καὶ οὐκ ἀμυνούσιν [ἄλλ. ἀμύνουσιν] αὐτοῖς.

Καὶ οὐ ταφήσονται.

Οὐ γὰρ ὁ τυχῶν λόγος ἦν τοῖς παλαιοῖς τῆς ταφῆς.

Ὅτι τάδε λέγει Κύριος · Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται ;

Ὅρα ἐραστὴν τινα τῆς ἐρμωμένης ἀποπηδῶντα, καὶ οἰόμενον, μὴ διαλέγεσθαι, μὴ λόγου μεταιδῶναι, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν καμπτόμενον. Τοιοῦτόν τί ἐστι, παραίνεσιν εἰσάγει καὶ συμβουλὴν. Καίτοιγε πολλοὶ τῶν ὑβριζομένων λέγουσιν · Ἄπελθε, εἰπέ ὅδε, ἀλλ' ὡς ἀπ' ἐαυτοῦ · μὴ εἰπῆς, ὅτι παρ' ἐμοῦ, ἵνα μὴ δόξωσιν ὑβρίζεσθαι · ὁ δὲ θεὸς οὐδὲ τοῦτο, ἀλλ' εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ εἶπον. Ὅρα τὸν πόθον · *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται ;* Ὅρῃς οὐδαμοῦ φυσικὰ τὰ κακὰ οὐδὲ τὰ καλὰ · τὰ γὰρ τῆς φύσεως ἀμετάβλητα. Μὴ γὰρ οὐκ ἀπὸ στάσεως πέπτωκας ; μὴ γὰρ οὐκ ἐδάδιζες ; Οὐκ ἐγκαλῶ, φησὶν, ὅτι ἐπεσας. Ἄλλ' ὅτι μένεις ἐπὶ τῷ πτώματι, τοῦτο με παροξύνει.

Ἡ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει ;

Μέμφεται αὐτοῦς, ὡς ἀμεταμέλητα πταίουσιν.

Διὰ τὴν ἀπέστρεψεν ; ἀποστρεφὴν ἀναιδῆ...

Ὅτι ἀπὸ θεοῦ, ὅτι ἐπὶ τοιοῦτοις, ὅτι διὰ παντός, ὅτι οὐδὲν ἔχουσα ἐγκαλεῖν. Ὅντως γὰρ ἀνακδῆς ἡ ἀπὸ τοῦ θεοῦ ἀποστροφή.

Καὶ κατεκρατήθησαν ἐν τῇ προαιρέσει αὐτῶν.

Ὅρα πάλιν τὴν βούλησιν παραλαμβανομένην · οὐδαμοῦ τὰ τῆς ἀνάγκης, οὐδὲ τὸ τῆς εἰμαρμένης. Μὴ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐτύγχανον τοιοῦτοι ὄντες ;

· Ἐρωτίσασθε δὴ, καὶ ἀκούσατε. Οὐχ οὕτως λαλοῦσι ;

Καθ' ὑπόκρισιν ἀναγνωστέον. Ἔστι δὲ ἡ ἐννεμία αὕτη, τουτέστι περὶ τούτων καὶ διαλέγονται τῶν κακῶν. Ἐπάγει γοῦν ·

Οὐκ ἔστιν ἀνθρώπος ὁ μετανοῶν ἀπὸ τῆς κακίας αὐτοῦ.

Οὐ λέγει · Οὐ μετενόησαν, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἔστιν ἀν-

θρωπος. Ἐτέρα πάλιν ὑπερβολή. Τὸ μὲν μὴ ἀναστῆ-
ναι, χαλεπὸν, ἀλλ' οὐχ οὕτως. Τὸ δὲ πάντας κείσθαι,
τοῦτο πολλῶ χαλεπώτερον. Οὐ μόνον οὐ μεταβάλλε-
ται, ἀλλ' οὐδὲ κατηγορεῖ τῶν ἡμαρτημένων αὐτῶ.

Λέγων· Τί ἐποίησα;

Ἢ οὕτω νοστήει· Οὐχ οὕτως λαλήσουσι· του-
τέστιν ὥστε ἐπιστρέψαι· ἐν ἑκατέρῳ δὲ εὐ στήκει ἡ
αὐτῆ ἔννοια.

Διέλιπον ὁ τρέχων ὑπὸ τοῦ δρόμου αὐτοῦ, ὡς
ἴπκος κἀθώροσ ἐν χρεματισμῶ αὐτοῦ.

Παρείκασεν αὐτοὺς ἴππων εἰς ὄχειαν ἀποσταγμέ-
νη. Ὁ μὲν γάρ, φησὶ, κάμνει ἐπιβαίνων, καὶ ἴστα-
ται τοῦ ἔργου· οἱ δὲ οὐ διέλιπον τῆς παρανομίας. Ἡ
οὕτω νοστήει· ὅτι ὡσπερ ὁ ἴππος ἄρτι εἰς ὄχειαν
ἀφθεῖς μαινόμενος ἐπιβαίνει ταῖς θηλείαις, οὐ δω-
ρεάν ἑαυτὸν ἀνιέει τοῦ πράγματος· οὕτω καὶ οὗτοι
τοσαύτην σπουδὴν ἐνεδείξαντο περὶ τὸ κακόν· καὶ ὡς
ἐκεῖνος οὐ διαλιμπάνει ἐν ἑκατέρῳ τῶ καιρῶ τρέ-
χων, οὕτω καὶ οὗτοι· ἴνα εἴπη, Οὐ διέκοψαν τὴν περὶ
τὸ κακὸν προθυμίαν.

Ἄλλὰ πάντων μὲν ἔστι πέρας, φησὶν, οὗτοι δὲ
ἀμαρτάνουσι μόνον ἀθάνατα, καὶ κόρον οὐκ ἔχουσι
τῶν κακῶν· καιρογε τῶν κατὰ φύσιν. Οὐ καιρός
ἔστι τῶν ἐν ἐπιθυμίᾳ [ἴσ. κόρος οὐκ ἔστι καὶ τῶν ἐν
ἐπιθ.], καμνούσης τῆς φύσεως, καὶ οὐκ ἐθελούσης
λοιπὸν ἐργάζεσθαι, ἀλλ' ἀναπαύσασθαι βούλονται
[ἀλλ. βουλομένης]. Ὑμεῖς δὲ οὐχί. Οὐκέτι ἴππων
φίλον τὸ τρέχειν, ἀλλὰ ζητοῦσι ποτε καὶ ἀνάπαυσιν.
Πάντα μεταβολὴν οἶδεν, ὑμεῖς δὲ οὐχί, τὰ κακὰ
πράττοντες.

Καὶ ἡ ἀσίδα ἐν τῷ οὐρανῷ ἔγνω τὸν καιρὸν
αὐτῆς· τρυγῶν, καὶ τέτιξ, καὶ χελιδῶν ἀγροῦ,
στρουθία ἐφύλαξαν καιροὺς εἰς ὁδὸν αὐτῶν.

Τῇ πρὸς τὰ ἄλογα παραθέσει καθάπτεται αὐτῶν.
Ἀσίδαν μὲν λέγει τὸν πελαργόν. Τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν
τέτιγα οὐκ ἔχει. Ἀντὶ δὲ τοῦ τέτιγα, γέρανον
ἔχει. Ἐλαβεν οὖν τὰ μὲν ἐν θέρει, τὰ δὲ ἐν χειμῶνι
φαινόμενα. Χελιδῶν δὲ καὶ πελαργὸς ἐν θέρει εἰώθα-
σι δεικνυσθαι, τρυγῶν δὲ καὶ γέρανος ἐν χειμῶνι.
Ὁ τοῖνον βούλεται εἰπεῖν τοῦτό ἐστιν ὅτι τὰ μὲν
ἔλογα τὴν ἑαυτῶν ὠφέλειαν μεταδιώκει, καὶ τοὺς
ἐπιτηδείους τόπους ἄλλοτε ἀλλαχοῦ ἀμείδει.

Τινὲς ἡρνιθά φασιν, τινὲς δὲ ἄστρον.

Ὁ δὲ λαὸς μου οὐκ ἔγνω τὰ κρίματα Κυρίου.

Τὸ δὲ ἐπωφελεὲς ἑαυτῶ ὁ λαὸς οὐ μετεδίωξε. Τούτ-
D ἔστι τὴν ἐμὴν λατρείαν. Ἐἴτα μετ' ὀλίγον·

Πῶς ἐρεῖτε, ὅτι σοφοὶ ἐσμεν ἡμεῖς, καὶ νόμος
Κυρίου ἐστὶ μεθ' ἡμῶν;

Τουτέστιν, Οὐ μόνον τῶν ἀλόγων ἑαυτοὺς ὑπερτί-
θετε, ἀλλὰ καὶ πάντων τῶν ἐθνῶν, διὰ τὴν τοῦ νόμου
παιδαγωγίαν. Οἶγε οὐδὲ πρὸς τὰ ἄλογα συγκρίνεσθαι
δύνασθε.

Ἐνθα γὰρ κενοδοξῆσαι ἔδει, καὶ σοφοὺς ὠμολό-
γουν εἶναι ἑαυτοὺς, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον ἔχειν.
Ὅρξας ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ὁμολογία, ἀλλὰ τῆς δι' ἔργων
ἐπιδείξεως χρειαί· καὶ σοφοὶ οἴκοθεν, καὶ σοφίαν
τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου ἔχοντες.

Εἰς μᾶτην ἐγενήθη σχοῖνος, ψευδὴς γραμμα-
τεῦσιν.

A homo. Novus iterum excessus. Grave equidem
non resurgere; at non ita grave : omnes vero ja-
cere, hoc multo gravius. Non modo non mutatur,
sed nec peccata quidem sua accusat.

Dicens : Quid feci ?

Vel sic intelligendus : Non sic loquentur, hoc est,
ut convertantur, in utraque autem expositione bene
se habet sententia.

* Defecit currens a cursu suo, quasi equus defessus
in hinnitu suo.

Contulit eos cum equo in admissuram destinato.
Hic namque, inquit, admissura defatigatur, finem-
que dat operi : at hi non interniserunt iniquitatem.
Vel sic accipe : Quemadmodum equus dudum ad coi-
tum admissus insensiens feminas ascendit non frustra
semetipsum ad tale opus accingens, sic et hi tantum
B circa malum impendunt studii. Ac sicut ille tunc
currens non defecit, pari ratione et hi : quasi di-
ceret, non interscindunt propensionem in malum.

Sed omnibus; ait, finis præscriptus, his vero solis
peccatum sine fine est : nec ulla peccandi satietate
expletur, quantum natura satiatur et appetitus
deficiente natura, et nolente de cætero operari, sed
quiete frui volente. Vos autem nequaquam. Equis
currere non semper amicum, sed curerunt quando-
que et requiem. Omnia vicissitudinem norunt, vos
vero nunquam, inique agentes.

C VERS. 7. Et asida in caelo cognovit tempus suum ;
turtur et cicada, et hirundo agri, passeret custodie-
runt tempora in viam suam.

Comparatione eorum quæ ratione carent, eos re-
darguit. Asidam vocat ciconiam. Textus Hebræus
cicadam non habet, sed loco illius gruem ponit.
Sumpsit itaque partim eorum quæ æstate, partim
quæ in hieme apparent : hirundo quippe et ciconia
æstate : turtur et grus hieme videndas sese nobis so-
lent exhibere. Quod itaque sibi vult, istud est. Quæ
ratione carent, propriam conquirunt utilitatem et
opportunos commutatione sibi eligunt locos.

Quidam avem, quidam stellam interpretantur.

Populus autem meus non cognovit judicia Domini.

Quod vero ei expediret populus non exquisivit,
meum nempe cultum. Deinde post pauca :

VERS. 8. Quomodo dicetis, quia sapientes sumus
nos, et lex Domini nobiscum est.

Vos non solum animalia rationis expertia supe-
rare affirmatis, sed et omnes gentes propter legis
institutionem, vos qui ne cum irrationalibus qui-
dem potestis comparari.

Ubi inani gloria fastuque inflari opus erat, se et
sapientes esse, legemque Dei habere fatebantur.
Vides quod confessio non sufficit, sed opus est
exhibitio operum? et per se ipsos sapientes scien-
tiam quæ ex lege gignitur possidentes.

Frustra factus est juncus, mendax scribis.

Frustra, ait, receperunt hæreditatem, præsentia- que tantum honorati, nec sibi, nec aliis sapientiam compararunt, nomine tantum præ se ferunt doctrinam.

Propterea frustra factus est funiculus mendax Scribis.

Funiculum plurimis in locis terræ dimensionem appellat, ut terram quam in hæreditatem acceperunt insinuet, sicut cum dicit: *Funes ceciderunt mihi in validissimis meis* ⁶⁹. Sententia autem illius est: Frustra vobis, etiam docentibus hæreditas terræ facta est, id est, nec post accepta a me bona, meliores effecti estis. Hebræus vero legit: *Frustra vobis factum est magisterium Scribis*, hoc est, Alios docentes, vobis utilitati non fuistis.

VERS. 10. *Propterea dabo uxores eorum aliis. Quo nihil in rerum natura æstinabilius.*

Et agros hæredibus.

Hæredes hostes appellat. Sicut enim qui hæreditate potiti sunt, ita et hi secure, nullaque cum difficultate, tenent et perfruuntur. Cur itaque illis præbes? propter pietatem? Minime; sed ut isti majoribus pœnis afficiantur, quod et in liberis multoties agi videmus; illis enim probro affectis, alios in eorum sedibus collocamus; ne privatione solum propriorum bonorum, sed et impensa in externos cura pungantur et crucientur.

VERS. 11. *Et sanaverunt contritionem filiae populi mei ad ignominiam, dicentes: Pax, pax, et ubi erat?*

Ad ignominiam, hoc est, *Ad vanitatem*: quasi diceret: Ad nullam utilitatem, quin ad perniciem; sane magna est ignominia convictos abducere.

VERS. 13. *Non est uva in vitibus, et non sunt ficus in ficulnea, et folia defluerunt, dedit eis, et transierunt ab eis.*

Instructam aciem ostendit. Superius namque dixerat: *Pharetra ejus sicut sepulcrum apertum. Omnes sortes, et comedent messem vestram, et pannes vestros*, tempus innuens animadversionis. Hoc igitur dicere præsumit: Tantum elapsum est temporis, ut et hiems advenerit, nec aliquid in melius profecimus. Illud quippe, *et dedit eis*, hostibus scilicet Deus vestra tradidit bona; at illud: *Transierunt ab eis*, id est, ea quæ ipsorum usui et commodis superfuere, dissipata sunt ab illis.

Quid hoc est? Vel quod direpta ab hostibus, vel ob sterilitatem forsitan divinitus inflictam. Nam quia bellum continuo gerentes, terram spoliabant, hæc eveniebant: idque factum, ut punirentur in fructibus.

VERS. 14. *Et potum dedit nobis aquam fellis.*

Vides quantum sit bonum tribulatio? Aqua vero fellis quæ fuerit? exitus fide firmatus; quæ illi dicituri erant præveniens propheta effatur.

Propter quid nos sedemus?

Εἰκῆ, φησὶ, κληρονομίαν ἔλαβον, καὶ προσδρία ἀπλῶς ἐτιμήθησαν· οὕτε ἑαυτοὺς, οὕτε τοὺς ἄλλους ἐσόφισαν· ὄνομα μόνον ἐστὶν ἡ διδασκαλία παρ' αὐτοῖς.

Διὰ τοῦτο εἰς μάτην ἐγενήθη ἰσχυῖνος ψευδῆς Γραμματεῦσιν.

Σχοῖνον μὲν πολλαχοῦ καλεῖ τῆς γῆς τὴν διαμέτρῃσιν, ἵνα τὴν γῆν, ἣν κατεκληρονόμησαν μὴνύσῃ, ὡς ὅταν λέγῃ· Σχοῖνία ἐπέπεσον μοι ἐν τοῖς κρατίστοις μου. Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι εἰς μάταιον ὄμν ἐγένετο, καὶ ἡμῖν τοῖς διδάσκουσιν ἡ κληρονομία τῆς γῆς· τουτέστιν, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ ἀπολαύειν τῶν παρ' ἐμοῦ καλῶν ἀμείνους γεγόνατε. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτω φησὶν· Εἰς μάτην ὄμν ἐγένετο ἡ διδασκαλία τοῖς Γραμματεῦσι. Τουτέστιν, οὐδὲν ὠφελήθητε ἢ ἐτέρους διδάσκοντες.

Διὰ τοῦτο δώσω τὰς γυναῖκας αὐτῶν ἐτέροις.

Ὁ πάντων κτήμᾳ ἐστὶ τιμιώτερον.

Καὶ τοὺς ἀγροὺς αὐτῶν τοῖς κληρονόμοις.

Κληρονόμους τοὺς πολεμίους καλεῖ. Καθάπερ οἱ κληρονομήσαντες ἀσφαλῶς κατέχουσι καὶ βεβαίως, οὕτως καὶ οὗτοι. Τί οὖν ἐκείνοις δίδως; δι' εὐσέβειαν; οὐδαμῶς, ἀλλὰ πρὸς τούτοις [Ἰσ. τὴν τούτων] κόλασιν καὶ τιμωρίαν· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν παιδῶν τοῦτο ποιοῦμεν πολλάκις, ἐκείνους ἀτιμάσαντες, ἐτέρους ἐν τοῖς ἐκείνων τόποις δείκνυμεν· ἵνα μὴ τῇ στερήσει μόνον τῶν οἰκείων καλῶν, ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν ἄλλων ἐπιμελείᾳ δάκνυνται καὶ λυπῶνται.

Καὶ ἴδσαντο τὸ σύντριμμα τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου ἐπ' ἀτιμίᾳ, λέγοντες· Εἰρήνη, εἰρήνη, ποῦ δὲ εἴη;

Τὸ, Ἐπ' ἀτιμίᾳ, τοῦτό ἐστιν, Ἐπιματαιότητι. Ἴνα εἴπῃ, ἐπ' οὐδεμιᾷ ὠφελείᾳ, ἐπὶ βλάβῃ μὲν οὖν, καὶ ἱκανῇ ἀτιμίᾳ ἀπάγειν τοὺς πειθομένους.

οὐκ ἐστὶ σταφυλὴ ἐν ταῖς ἀμπέλοις, καὶ οὐκ ἐστὶ σῦκα ἐν ταῖς συκαῖς, καὶ τὰ φύλλα κατεφύθηκα, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς, καὶ παρήλθεν αὐτούς.

Τὸ παρατεταγμένον τοῦ πολέμου ἔδειξεν. Ἄνωτέρω γὰρ ἔφη· Ἡ φαρέτρα αὐτοῦ, ὡς τάφος ἀνεφθήμερος. Πάντες ἰσχυροὶ, καὶ κατέδονται τὸν θερισμὸν ὕμῶν, καὶ τοὺς ἀρτους ὕμῶν, τὴν καιρὸν τῆς ἐπιστάσεως μὴνύων. Τοῦτο τοίνυν βούλεται εἰπεῖν, ὅτι τοσοῦτος χρόνος παρήλθεν, ὥστε καὶ τὴν τοῦ χειμῶνος ἐπιστῆναι ὥραν, καὶ οὐδὲν βέλτιον διετέθημεν. Τὸ γὰρ, Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς, τουτέστι, τοῖς ἐχθροῖς ὁ θεὸς παρέσχε τὰ ἡμέτερα ἀγαθὰ· τὸ δὲ, Καὶ παρήλθεν αὐτούς, τουτέστι, τῶν μὲν ἀπήλαυσαν, τὰ δὲ διέφθειραν.

Τί ἐστὶ τοῦτο; ἦτοι τῶν πολεμίων λαθόντων· ἢ καὶ ἀφορίας γενομένης τάχα δὲ τῆς [Ἰσ. διὰ τῆς] τοῦ θεοῦ πληγῆς. Ἐπειδὴ γὰρ συνεχῶς πολεμοῦντες ἐγύμνουσιν τὴν γῆν, ταῦτα συνέβαιεν· ἐγένετο δὲ ἵνα παιδεύωνται ἐν τοῖς καρποῖς.

Καὶ ἐπότισεν ἡμᾶς ὕδωρ χολῆς.

Ὅρξες ὅσον ἀγαθὸν ἢ θλίψις; ὕδωρ δὲ χολῆς ποῖον ἂν γένοιτο; τὴν ἐκθασιν [videtur deesse verbum λέγει, ἢ σημαίνει aut simile] μαρτυρουμένη· ἢ ἐμῆλλον ἐρεῖν προλαβὼν ὁ προφήτης λέγει.

Ἐπὶ τί ἡμεῖς καθήμεθα;

Τουτέστιν, Οὐδὲν προσδοκῶμεν τῶν τῆς γῆς καρ- A
πῶν.

*Συνάχθητε, καὶ εἰσέλθωμεν εἰς τὰς πόλεις τὸς
ὄχυράς, καὶ ἀπορριφθῶμεν ἐκεῖ.*

Τουτέστιν, Λείπεται εἰς πόλιν γεννημένους σώζε-
σθαι, πάντων τῶν ἔξωθεν ὑπὸ τῶν πολεμίων ληφθέν-
των.

* *Συνήχθημεν εἰς εἰρήνην, καὶ οὐκ ἦν ἀγαθὰ.*

Τουτέστι· Κατεφύγομεν εἰς πόλιν, ὡς ἐκεῖ μέλλον-
τες ἐν εἰρήνῃ διάγειν, κάκει ἔνδεια κατέλαβεν.

Εἰς καιρὸν λάσεως.

Τουτέστιν, Ὅστε ἀπαλλαγῆναι τῶν πολεμίων.

Καὶ ἰδοὺ σπουδῆ.

Ἐντὶ τοῦ, Χείρων ἢ ἐντεῦθεν ταραχῆ, τῶν ἔξω-
θεν· τούτοις μὲν γὰρ καὶ ἐνῆν· οἱ δὲ εἰς ἀμήχανον
πόλιορχίαν ἐπιπτον.

Ἐκ Δαν ἀκουσόμεθα φωνὴν ὀξύτητος ἰππων.

Ἐν ταῖς τιμωρίαις ὁ Θεὸς ἀεὶ μείζονα τῆς κολά-
σεως τὴν ὄψιν δεικνυσιν. Ἐκ προοιμιῶν αὐτὴν
φοδερὰν εἶναι ποιεῖ, ἵνα τοῦτο γένηται διόρθωσις.
Ἐπαίρει τοὺς λόγους, ἐπαίρει τοὺς ἔργους, καὶ τὰ
προόμια δεικνυσι χαλεπὰ, ἵνα φοθηθέντες, καὶ σω-
φρονισθέντες, μηκέτι εἰς πείραν ἔλθωσι τῶν δεινῶν.

* *Ἀπὸ φωνῆς χρομετισμοῦ ἰππασίας ἰππων
αὐτοῦ, ἐσεισθη πᾶσα ἡ γῆ.*

Τουτέστι, ἐς φυγὴν ἐτρέπη.

Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἐξαποστέλλω εἰς ὑμᾶς ὄφεις.

Ἐναμιμνήσκει τῶν ἐπὶ τῆς ἐρήμου συμβάντων
αὐτοῖς· οὐ γὰρ δὴ ὄφεις ἐμελλεν ἐπιπέμπειν, ἀλλὰ
τοὺς Πέρσας οὕτω καλεῖ καὶ τοὺς Βαρβάρους.

Καίτοι θηρίων ἐφοδὸν μνηύει, ὡς ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἢ
τῶν πολεμίων τὸ πικρὸν παρέστησε διὰ τοῦ παρα-
δείγματος· ὅτι δὲ τὸ παρατεταγμένον τῶν συμφορῶν
διὰ τῶν ἀρτιλεχθέντων ἐμήνυσε, σαφῶς δηλοῖ· προῶν
γὰρ φησι·

Οὐκ οὐκ ἔστιν ἐπιῶσαι, καὶ διήξονται.

Ἄθεν οὐκ ἔστιν εὐρεῖν τινα παραμυθίαν τῆς
ἀβρωστίας· ῥάβδιον γὰρ ἡμεροῦται θηρίον, ἢ θυμὸς
βαρβαρικός.

Ἰδοὺ κραυγὴ φωνῆς θυγατρὸς λαοῦ μου.

Ἄθεν ἀκούει πάλιν ὀδυρομένων αὐτῶν ἀπὸ
τῆς αἰχμαλωσίας.

Ἡ βασιλεὺς οὐκ ἔστιν ἐκεῖ·

Μὴ ἀναρχία τίς ἐστι παρ' αὐτοῖς; Πόθεν προ-
εδόθησαν; καὶ τὸν Θεὸν εἶχον, καὶ τὸν βασιλέα τὸν
στρατηγοῦντα τῆς πόλεως. Τί ἐστὶ, *Βασιλεὺς
οὐκ ἔστιν ἐκεῖ*; Συνεχῶς τοῦτο δεικνυσι, τὸν
Θεὸν ὑπὲρ βασιλέως εἶναι. Ἰδοὺ, φησὶ, πᾶσα
ἀφήρηται πρόφασις ὑμῖν· ἔδωκα καὶ βασιλέα. Τί
γέγονεν, ὅτι τὰ ἔθνη ἐμιμήσασθε, καὶ ἐλέγετε· *Καὶ
ἐσόμεθα ὡς τὰ λοιπὰ ἔθνη ἔχοντες βασιλέα*·
Βασιλέα ἐλάβετε· τίνας ἔνεκεν οὐκ ἐμείνατε ἐπὶ
τῶν οἰκείων νομίμων, ἀλλ' ἠσεβήσατε;

⁶¹ Reg. viii, 5.

Hoc est, Nihil terræ fructum exspectamus

*Convenite, et ingrediamur in civitates munitas, et
ingrediamur ibi.*

Id est, una solummodo salus est nobis reliqua,
si civitatem ingrediamur, cum omnia quæ foris
erant, hostes in suam potestatem vindicarint.

VERS. 15. *Congregati sumus ad pacem, et non
fuerunt bona.*

In civitatem scilicet confugimus, quasi ibi in
pace vitam traducere fas esset, et ibi nos inopia
oppressit.

Ad tempus medetæ.

Id est, ut liberaremur ab hostibus.

Et ecce turbatio.

B Pro eo quod est : Pejor iis certe est turbatio qui
intra, quam iis qui extra civitatem, his quippe et
subsidiū adesse poterat, at illi cingebantur obsi-
dione, a qua se eximere non valebant.

VERS. 16. *E Dan audiemus vocem fremitus equo-
rum, etc.*

In pœnis infligendis Deus semper ipsam pœnam
majorem apparere vult. Ipso in exordio horribilicam
ostendit illam, ut emendationis causa fiat. Extollit
verbis, extollit operibus, et grave proœmium objicit,
ut perterrefacti, et ad sanam mentem reversi deir-
ceps fugiant malorum experimentum.

VERS. 16. *A voce hinnitus equitatus equorum ejus
commota est omnis terra.*

Hoc est in fugam versa est.

C VERS. 17. *Quia ecce ego mitto in vos serpentes.*

Quæ illis in deserto contigerant in mêmoriam
revocat ; nec enim serpentes immissurus erat, sed
Persicas barbarasque gentes ita vocat.

Vel ferarum invasionem astruit, qualis fuit
in deserto ; vel hostium atrocitatem exemplo hoc
patefecit ordinem : porro calamitatum per ea quæ
jam dixerat, indicasse manifeste ostendit : subdens
enim ait :

Quibus non est incantatio, et mordebunt.

Unde nullam morbi habebunt consolationem :
facilius quippe bellus, quam barbarus furor man-
dascit.

VERS. 19. *Ecce vox clamoris filia populi mei.*

D Iterum ululantes ipsos a captivitate propheta
audit.

Aut rex non est ibi?

Num apud eos non erat principatus? Quare sunt
traditi? et Deum habebant, et regem in urbe du-
cem exercitus. Quid est, *Rex non est ibi?* Frequen-
ter hoc docet, Deum supra reges esse. Ecce vobis,
ait, sublatus omnis prætextus, dedi et regem ; cur
gentes æmulati dixistis : *Et erimus sicut reliquæ
gentes regem habentes* ⁶¹. Regem accepistis ; quare in
vestris legibus non perstitistis, sed ad impietatem
lapsi estis?

VERS. 21. *Super contritione filia populi mei ob-*
tenebratus sum

Non solum propter poenas propheta lamentabatur, sed quod incorrigibiles essent. Et recte inopem ac consilii dixit. Dum enim morbo laborans medicamenta respuit, quæ spes est amplius? Medicus curare non destitit, sed nihil profecit.

VERS. 22. *Nunquid resina non est in Galaad, aut*
medicus non est ibi?

Galaad civitas erat et est sacerdotum, quod ex Paralipomenis manifestum est; alt enim sic: *Filiis Merari residuis, ex tribu Zabulon dederunt Rhomon, et suburbana ejus*⁶²; quibus addit: *Et trans flumen Jericho, et explicatis ex tribu Ruben certis civitatibus, insert: Et ex tribu Gad Rhamoth Galaad.* Hoc igitur sibi vult: Nunquid non erant sacerdotes, qui instruere possent, vel sermones utiles apud populum habere? Resinam enim medicamentum, quod sanitatis gratia exhibetur, intelligit. Medicum vero, sacerdotem ipsum, qui et admonitione et precibus ad Deum peccata curare potest; ac si diceret: Quod tui erat, nihil eis deficit; attamen ipsi nec ex adhortatione profecerunt quidquam.

ἔτι τῶν μὲν παρὰ σοῦ ὑπεριόντων γενέσθαι ἐλειψεν ἐγένοντο.

CAPUT IX.

VERS. 1. *Quis dabit capiti meo aquam?*

Non habeo, inquit, a natura lacrymarum copiam, quæ magnitudini calamitatis respondeat. Nam quia moris erat lugere volentibus, et majorem mœstitiæ partem luctu consopire, vellem, ait, et ipse majores a natura stetus, ut aqua mihi adesset, et absque impedimento deflueret: Nullum enim, inquit, esset deinceps ex lacrymis commodum.

Vulneratos filia populi mei.

Quid ais? hinc defendi qui sunt nequitia rei? Ita, ait, hos desseo. Propter quid? Non quod exulcerati sunt, sed quia causa ejusmodi est; non quod poena plectantur, sed quia correctionis spes omnis evanuit.

Vel ab hostibus, vel a peccato.

VERS. 2. *Quis det mihi in solitudine mansionem*
notissimam, et relinquam populum meum, et recedam
ab eis?

Propheta, utinam, ait, liceat habitare in solitudine.

Quia omnes mœchantur. Cætus prævaricatorum.

Hoc est, concordēs erant in malum, ita ut pro peccatis Deum exorare nullatenus possent.

Hos describis, et abis? Ita, inquit; nam si quis, et si unus is esset, aures accommodaret sermonibus, non resilliret: nunc autem congregatio est cætus prævaricatorum.

Et relinquam populum meum.

¹ Psal. xxxviii, 11.

Ἐπὶ συντριμμάτι θυγατρὸς λαοῦ μου δεσποῖσθην.

Οὐ διὰ τὰς τιμωρίας μόνον ἐθρήνει ὁ προφήτης, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀδιόρθωτον. Καὶ καλῶς ἀπόριαν εἶπεν. Ὅταν γὰρ ὁ κάμνων οὐ προσέεται τὰ φάρμακα, τί πλέον ἐσται λοιπὸν; Οὐκ ἐπαύσατο ἰατρῶν ὁ ἱατρὸς, ἀλλ' οὐδὲν ἐγένετο πλέον.

Ἐμὴ θηρίτη οὐκ ἔστω ἐν Γαλααδ, ἢ ἱατρὸς οὐκ ἔστιν ἐκεῖ;

Καὶ Γαλααδ πόλις ἦν τῶν ἱερέων, καὶ ἐστὶ. Τοῦτο σαφῶς [ἐστὶν] ἰεὶν ἐκ τῶν Παραλειπομένων· φησὶ γὰρ οὕτως· *Τοῖς υἱοῖς Μερσση τοῖς καταλειμμένοις ἀπὸ φυλῆς Ζαβουλὼν ἀφώρισαν τὴν Ῥαμὸθ καὶ τὰ περιχώλα αὐτῆς*: Εἰτά φησὶ· *Καὶ ἐκ τοῦ πέραν τοῦ ποταμοῦ Ἰεριχώ*. Καὶ φήσας ἀπὸ τῆς φυλῆς Ῥουθὴ φανερὰς πόλεις, ἐπάγει· *Καὶ ἀπὸ φυλῆς Γὰδ τὴν Ῥαμὸθ Γαλααδ*. Τοῦτο τοίνυν βούλεται εἰπεῖν, Μὴ οὐκ ἦσαν ἀρχιερεῖς οἱ παιδεύειν δυνάμενοι; ἢ λόγους ἐπωφελεῖς προσάγειν τῷ λαῷ δυνάμενοι; Ῥητίνῃ γὰρ οἰοεὶ τὸ φάρμακον τὸ ἐπὶ θεραπείᾳ διδόμενον λέγει. Ἰατρὸν δὲ τὸν ἱερέα αὐτόν, καὶ διὰ τῆς νοθεσίας, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν πρесоχίας ἰσθῆαι τὰ ἀμαρτήματα δυνάμενον, ἵνα εἰρη, οὐδὲν· οἱ δὲ οὐδὲ ὑπὸ τῆς παραινέσεως ἀμείνους

ΚΕΦΑΛ. Θ.

Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ;

Οὐκ ἔχω, φησὶν, ἐν τῇ φύσει δακρῶν πληθὸς ἀρκοῦν τῷ μεγέθει τῆς συμφορᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ ἔθος ἦν τοῖς προαιρουμένοις πενθεῖν, καὶ κατακοιμίζειν τὸ πλέον τῆς ἀθυμίας [ἀλλ. συμφορᾶς] διὰ τῶν θρήνων, ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς, φησὶ, πλέον τι τῆς φύσεως ἀναλαβεῖν, ὥστε ἀποκεῖσθαι μοι τὸ ὕδωρ, καὶ φέρεσθαι ἀνεμποδίστως· οὐδὲν γὰρ λοιπὸν βφέλος ἦν τοῦ κλαίειν, φησὶν.

Τοὺς τετραυματισμένους θυγατρὸς λαοῦ μου.

Τί λέγεις; τούτους κλαίειν θέον τοὺς τῇ κακίᾳ ἐνεχομένους; Ναί, φησὶν, τούτους ὀδύρομαι. Τίνας ἐνεκεν; ἔτι ἐπὶ τοιαύτῃ προφάσει. Οὐχ ἔτι τιμωροῦνται, ἀλλ' ἔτι πᾶσα λοιπὸν ἀνήρηται διόρθωσις.

Ἡ ὑπὸ τῶν πολεμίων, ἢ καὶ τῆς ἀμαρτίας.

Ἐμὴ δώσει μοι ἐν τῇ ἐρήμῳ σταθμὸν ἐσχάτον, καὶ καταλείψω τὸν λαόν μου, καὶ ἀπελεύσομαι ἀπ' αὐτῶν;

Ὁ προφήτης, εἶθε, φησὶν, εἶεν ἐν τῇ ἐρήμῳ οἰκῆσαι.

Ὅτι πάντες μοιχῶνται. Σύνοδος ἀθετούντων.

Τούτῃστι, συμφωνίαν ἔσχον περὶ τὸ κακὸν, ὥστε μὴδὲ δύνασθαι ἱκετεύσαι τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων.

Τούτους καταλιμπάνεις καὶ ἀπέρχῃ; Ναί, φησὶν. Εἰ μὲν ἦν τις ὁ προσέχων τοῖς λεγομένοις, εἰ καὶ ἦν εἷς, οὐκ ἂν ἀπεπήδησα· νῦν δὲ σύνοδος ἀθετούντων.

Καὶ καταλείψω τὸν λαόν μου.

Ὅς γὰρ εἰς ὑπέρχων τοῦ λαοῦ, λαὸν ἑαυτοῦ φησι Ἀ τοῦς καθ' αἵμα τε καὶ γένος οἰκείους.

Πάντες μοιχῶνται.

Μοιχείαν ἐνταῦθα, ποίαν φησίν; ἢ δηλονότι τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ; Μοιχεία γὰρ αὕτη χαλεπὴ καὶ παράνομος, καὶ χαλεπωτέρα ἐκείνης, ὅση καὶ ὁ ὑβριζόμενος μείζων, καὶ αἱ συνθῆκαι ἐπιπλείοσι καὶ πίστει γεγένηται.

Σύνοδος ἀθετούντων

Ἄει συμφωνούντων εἰς τὸ κακὸν, ὧς καὶ κατὰ Χριστοῦ

Καὶ ἐρέτειναν τὴν γλῶσσαν αὐτῶν ὡς τόξον.

Τὸ πολεμικὸν αὐτῶν φησι καὶ τὸ ἀμετάθετον.

Ἐψεύθος, καὶ οὐ πιστικὸς ἐνίσχυσε ἐπὶ τῆς γῆς.

Τουτέστιν, ὑποκρίσεως εἰσι πεπληρωμένοι.

Ἐκαστος ἀπὸ τοῦ πλησίον αὐτοῦ φυλάξασθε. B

Ὁρᾷς συντελεσμένην κακίαν, ὅταν μὴδὲ τοῖς πλησίον θαρρῶσιν, ὅταν διωκισμένοι τύχωσιν; Τῷτο τέλος τῆς τοῦ διαβόλου πονηρίας, διαστῆσαι τὰ μέλη, ὅταν μῆτε ἀδελφός, μῆτε φίλος, μῆτε ἄλλος τις πιστεύεται.

Καὶ ἐπ' ἀδελφοῖς αὐτῶν μὴ πεποιῶατε.

Τουτέστιν Ἐπὶ μηδενὶ πεποιῶατε, ὅπερ ὁ Χριστός φησιν Ὅταν πληθυνθῇ ἡ ἀνομία, ψυχῆσεται ἡ ἀγάπη. Ἐνταῦθα οὐ φιλίας ἀναίρεσις, ἀλλὰ φιλίας ὑπόκρισις.

Ἦς ἀδελφός πτέρη πτερῖσι ἕκαστος κατὰ τοῦ φίλου αὐτοῦ, ἀλήθειαν οὐ μὴ λαλήσωσι.

Ὅταν πανταχοῦ ἦ κακία, ὅταν μὴδὲ μικρὸν ἐθ C ὀγαίνον μέρος ἀληθείας [ἀλλ. ἀλήθειαν] ἔχη.

Ἦδίκησαν, καὶ οὐ διέλιπον.

Ὁρᾷς; οὐχὶ φυσικὰ τὰ κακά. Ὅρα πῶς διαφόρος, ποτὲ μὲν τὰ εἰς τὸν πλησίον ἐγκαλεῖ Ἦδίκησαν, καὶ οὐχὶ διέλιπον τοῦ ἐπιστρέψαι. Ποτὲ δὲ πανταχοῦ τοῦτο ἐγκαλεῖ, ὅτι ἀμετάβλητα αὐτῶν τὰ κακά.

Μεμῆθησαν ἡ γλῶσσα αὐτῶν λαλεῖν ψευδῆ.

Ὅδὲν γὰρ οὕτως κακίας εἶδος μισητὸν ὡς τοῦτο, ὅτι ἐτέρα μὲν ἡ ὕψις, ἑτέρα δὲ ἡ γλῶσσα ἦ.

Διὰ τοῦτο... Ἰδοὺ ἐγὼ πυρώσω αὐτούς, καὶ δοκιμῶ αὐτούς.

Ἡ δοκιμὴ οὐκ ἀπειρίας ἐστίν ὅτι γὰρ αὐτοὺς πονηροὺς ὄντας ἄλλὰ δοκιμῶ, ποιῆσαι δοκίμους D βούλομαι. Μὴ τοίνυν φεύγωμεν κόλασιν, ἀλλὰ φεύγωμεν ἁμαρτίαν ἢ μὲν γὰρ ἀδοκίμους, ἢ δὲ δοκίμους ποιεῖ.

Βολὴς τιτρώσκουσα ἡ γλῶσσα αὐτῶν.

Ὁ Ἑβραῖος, ἀναιρούσα, ἔχει.

Ἦως δύναται γλῶσσα τρώσαι ποτε; Βέλους παντὸς χαλεπωτέρου τιτρώσκει ἡ γλῶσσα ὡς σώματι δίδωσι πληγὴν ἀλλ' αὐτῆς καθικνεῖται τῆς ψυχῆς.

Δόλια τὰ ῥήματα.

Τοῦτο πάντες ἐγκαλοῦσι, τὸν δόλον, τὴν ὑπόκρινιν.

Μὴ ἐπὶ τούτοις οὐκ ἐπισκέψομαι;

⁶⁶ Matth. xxiv, 12.

Utpote unus de populo populum suum appellat genere, sanguineque sibi conjunctos.

Omnes adulterantur.

Adulterium hic quodnam vocat? an vero illud quod a Deo fit? Nam adulterium hoc grave et iniquum, eoque perniciosius quanto et qui probro afficitur major, et fides data de pluribus.

Cæcis prævaricantium.

Semper ad malum conspirantium, ut etiam contra Christum.

VERS. 3. *Ei extenderunt linguam suam ut arcum. Pugnax ipsorum et immutabile ingenium ait.*

Mendacium et non fides invaluit super terram. Hoc est, simulatione pleni sunt.

VERS. 4. *Unusquisque a proximo suo vos custodite.*

Vides malitiam consummatam, quando nec proximis fidant, et locis ab invicem sejuncti sint? Hic diabolicæ nequitie scopus, membra divellere, ut nec fratri, nec amico, nec alii cuiquam fides habeatur.

Et super fratribus suis non habentes fiduciam.

Hoc est: In nemine habeatis fiduciam, quod ait Christus: Cum iniquitas abundarit, refrigescet charitas ⁶⁶. Hic non eversio, sed simulatio amicitie.

VERS. 5. *Unusquisque contra fratrem suum illudet, et veritatem non loquetur.*

Quando passim regnat iniquitas, quando ne pars quidem sanior ullam veritatis habet portionem.

Inique egerunt, et non intermiserunt.

Vides? malum non inest a natura. Vide ut non uno modo, nunc quidem crimina in proximum objicit: *Inique egerunt, nec destiterunt ut convertantur.* Nunc vero ubique eos incusat, quod in malis omnino perseverent.

Didicit lingua eorum loqui mendacium.

Nullum enim malitiæ genus ita perosum est, quam ubi vultui lingua non respondet.

VERS. 7. *Propterea... Ecce ego igne examinabo eos.*

Probatio non inexpertis est; norat enim illos esse malos; sed probabo inquit, hoc est probatos facere volo. Ne igitur animadversiones, sed peccatum fugiamus; hoc enim reprobos, illa probatos reddit.

VERS. 8. *Sagitta vulnerans lingua eorum.*

Hebræus interimens legit.

Quomodo unquam poterit lingua vulnerare? Sagitta omni asperius vulnerat lingua, non corpori plagam infligit, sed ad ipsam penetrat animam.

Dolosa verba eorum.

Hoc omnes conqueruntur, dolum, simulationem.

VERS. 9. *Nunquid super his non visitabo?*

Interrogando sermonem profert, quasi iudices A eos rerum gestarum constituens. Hæc non animadvertere ait æquum? his rebus ita patentibus non erit animadvertendum? et quis hoc dixerit?

VERS. 10. *Super montes assumite planctum. Quoniam defecerunt.*

Non amplius ad homines, sed ad montes qui impietatis erant occasio, et ad semitas, plorandum dicit. Vide ut omni ex parte sermone comiserationem moveat, cum non modo perituri sint homines, sed et terra eorum causa, sive deserta, sive habitata, et reliqui omnes.

Quasi ibi essent capiendi qui effugerant; etenim propter hostium timorem e civitate egressi erant.

VERS. 13. *Et dixit Dominus: Dereliquerunt legem meam, quam dedi ante faciem eorum.*

Non simpliciter ait, in conspectu ipsorum; sed iis præsentibus, testantibus, dictaque approbantibus. Miracula quæ in Sina monte patrata sunt, reducit in memoriam.

VERS. 15. *Idcirco hæc dicit Dominus.*

Hæc dicit Dominus: non dixit, hæc facit: hæc dicit. Adhuc verba sunt, et si volueritis, verba semper erunt. Si enim ob causam aliquam dicit, tolle causam. Etenim si affectio esset ira, merito pertimesceres; sed si propter hoc dicit, tolle hoc, et non dicet. Deus Israel non est alienus, non crudelis, non inhumanus. Recense animo tempus quo vocatus fuit Israel.

Ecce ego cibabo eos ærumnis, et potum dabo eis aquam fellis.

Vitam ipsorum amarulentam efficiam: cibi enim animo mœrenti naturam commutant. Sicuti oculis lumen tenebrescit, ita et lingua dulcissima uti amaritudine plena degustat, cum quod caput est, laborat. Non hoc igitur ait, quod aquæ naturam immutat; sed tantam, ait, offundam animi ægritudinem, ut vel elementa ipsa nullam passa naturæ mutationem, videantur illis alia. Sicut enim ægrotis dulcia quoque videntur amara, sic et versantibus in mœrore; atque his multo magis quam illis.

VERS. 16. *Et dispergam eos in gentibus, quas, etc.*

Non omnino perituros ait, sed dispergendos hos in his, illos in illis; dicebat enim in captivitatem adductos non sola captivitate, sed et peremptorum interitu cautiore evadere.

VERS. 17. *Hæc dicit Dominus: Vocate lamentatrices.*

Quid ais? Lamentatrices omni ex parte jubet vocari, easque sapientes nominat? Quorsum? De vulgi sententia sapientes in arte sua. Nam cum qui cuiusve rei sit gnarus, sapientem appellat, sicut cum ait: *Veneficans veneficatur a sapiente*⁶⁵, et, *Ubi*

Κατ' ἐρώτησιν προάγει τὸν λόγον, μονοουχὶ δικαστῆς καθίζων αὐτοὺς τῶν γεγονότων. Ταῦτα περιδεῖν, φησὶ, δίκαιον; τοιοῦτοις φανεροῖς πράγμασι δεῖ μὴ ἀμύνασθαι; καὶ τίς ἂν εἴποι τοῦτο;

Ἐπὶ τὰ ἔρη λάθετε κοπετόν. Ὅτι ἐξέλιπον.

Οὐκέτι ἐπὶ τοὺς ἄνδρας, ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἔρη, ἃ τῆς εὐσεβείας [Ἰσ. ἀσεβείας] ὑπόθεσις ἦν, καὶ ἐπὶ τὰς τρίβους θρηνεῖτε, φησὶν. Ὅρα πῶς πανταχόθεν ἐλεεινὸν τὸν λόγον ποιεῖ, ὅταν μὴ μόνον ἄνθρωποι ἀπολοῦνται, ἀλλὰ καὶ γῆ δι' αὐτοὺς, καὶ ἔρημος, καὶ οἰκουμένη, καὶ οἱ λοιποὶ πάντες.

Ὡς ἐκεῖ ἀλωσομένων τῶν φευγόντων, διὰ τὸ κατὰ τὸν φόβον τῶν πολεμίων ἐξελεῖν τὴν πόλιν.

Καὶ εἶπε Κύριος· Διὰ τὸ ἐγκαταλιπεῖν αὐτοὺς τὸν νόμον μου, ὃν ἔδωκα πρὸ προσώπου αὐτῶν.

Οὐχ ἀπλῶς φησὶ, τοῦ προσώπου αὐτῶν, ἀλλ' αὐτῶν παρόντων, μαρτυρούντων, ἐπαινούτων τὰ λεγόμενα. Ἐπαναμνησκει αὐτοὺς τῶν ἐν τῷ Σινᾷ [ἁλλ. Σιναιῖ] ἔρει θαυμάτων.

Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος.

Τάδε λέγει Κύριος. Οὐχ εἶπεν· Τάδε ποιεῖ· τάδε λέγει. Τέως ῥήματά ἐστι, καὶ ἐν ὑμῖν βούλησθε, διὰ παντὸς ἔσται ῥήματα. Εἰ γὰρ δι' αἰτίαν τινὰ λέγει, ἀνελε τὴν αἰτίαν. Εἰ μὲν γὰρ πάθος ἦν ὁ θυμὸς, εἰκότως ἐφοβοῦ· εἰ δὲ διὰ τοῦτο λέγει, ἀνελε τοῦτο, καὶ οὐκέτι ἐρεῖ. Ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ οὐκ ἔστιν ἀλλότριος, οὐκ ἔστιν ὠμὸς, οὐκ ἔστιν ἀπάνθρωπος. Ἀναμνησθητι τοῦ χρόνου, πόθεν ἐκλήθη Ἰσραὴλ.

Ἰδοὺ ψαμίζω αὐτοὺς ἀνάγκας, καὶ ποτιῶ αὐτοὺς ὕδωρ χολῆς.

Κατάπικρον αὐτῶν τὸν βίον ἐργάσομαι· τὰ γὰρ στίβια τῆς ψυχῆς ἀθυμώσεως μεταβάλλει τὴν φύσιν. Καθάπερ ὀφθαλμοὶ τὸ φῶς σκότος ὀρώσιν, οὕτω καὶ ἡ γλῶσσα τῶν ἡδίστων ὡς πικροτάτων ἀπογεύεται, ὅταν τὸ κεφάλαιον ἢ διεφθαρμένον. Οὐ τοῦτο οὖν φησὶν, ὅτι τὴν φύσιν τοῦ ὕδατος μεταβάλλει, ἀλλὰ, Τσσαύτην, φησὶ, κατασκεδάσω τὴν ἀθυμίαν, ὡς καὶ τὰ στοιχεῖα μένοντα ἐπὶ τῆς οικείας φύσεως, ἕτερα αὐτοῖς εἶναι δόξουσιν. Καθάπερ γὰρ τοῖς νοσοῦσι, καὶ τὰ γλυκέα πικρὰ φαίνονται, οὕτω καὶ τοῖς ἀθυμοῦσι, καὶ τοῦτοις πολλῶ μᾶλλον, ἢ ἐκεῖνοις.

Καὶ διασκορπιῶ αὐτοὺς ἐν τοῖς ἔθνεσιν D εἰς οὓς, κ. τ. λ.

Οὐ τὸ παντελῶς ἀφανισθῆναι λέγων, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐν τοῦτοις, τοὺς δὲ ἐν ἐκεῖνοις· ἔδει γὰρ τοὺς αἰχμαλωτισθέντας, μὴ τῇ αἰχμαλωσίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν ἀναιρουμένων ἀπωλείᾳ γενέσθαι σωφρονεστέρους.

Τάδε λέγει Κύριος· Καλέσατε τὰς θρηνοῦσας.

Τί λέγεις; Θρηνητρίδας κελεύει πανταχόθεν γυναῖκας καλεῖν, καὶ σοφὰς αὐτὰς λέγει; Τί ὀψοπε; Κατὰ τὴν ἐξῶθεν αὐτῶν ὑπόνοιαν σοφὰς τὴν οικείαν ἐπιστήμην. Τὸν γὰρ εἰδὸτα τι, σοφὸν εἶωθε καλεῖν· ὡς ὅταν λέγη· *Φαρμακοῦται φαρμακευομένη παρὰ*

⁶⁵ Psal. LVII, 6.

σοφοῦ. Καὶ Ποῦ εἰσὶν οἱ σοφοὶ Τάνεως; τίνος οὖν ἔνεκεν παρακαλεῖται τοῦτο ποιεῖν; ὥστε αὐτοὺς εἰς πίστιν ἀγαγεῖν καὶ διόρθωσιν· οὐχ ἵνα τοῦτο γένηται· οὐδὲ γὰρ βούλεται θρηνεῖν ἀπλῶς. Ἐν ἐκκλησίαις γὰρ Κυρίου μὴ κλαίετε δάκρυσι, φησὶν, ἀλλ' ἀξιοπιστίας ἔνεκεν, καὶ τοῦ πληροφορηθῆναι ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῶν ἐσομένων.

* Καὶ διδάξατε τὰς θυγατέρας ὑμῶν οἰκτον, καὶ γυνὴ τὴν πλησίον αὐτῆς θρηνον.

Ἀνωτέρω φήσας· Καλέσατε τὰς θρηνοῦσας, καὶ ἐλόετωσαν· ἐπήγαγε ταῦτα, οὕτω λέγων, ὅτι Μάτην, φησὶν, ἑτέρας καλεῖτε εἰς τὸ τὸν θρηνον λέγειν, ἄμεινον ὑμᾶς αὐτοὺς ταῦτα μαθεῖν, ὡς οὐκ ἀρκούντων ἐκείνων ἐπὶ τῷ πλήθει τῶν ἀναιρουμένων.

Ἵτι ἀρέθη θάνατος διὰ τῶν θυρίδων ὑμῶν.

Οὐκ ἐκ τῶν παρατάξεων, οὐδὲ ἐκ τῆς μάχης καὶ τοῦ πολέμου.

Καὶ ἔσονται οἱ νεκροὶ τῶν ἀνθρώπων εἰς παράδειγμα ἐπὶ προσώπου τοῦ πεδίου.

Οἱ νεκροὶ ἔσονται ἀταφοί· καὶ πάλιν καὶ τοῦτο μέγιστον ἐδόκει εἶναι μῦθος· οὐ γὰρ ὄντως τοῦ θάπτοντος τοῦτο συνέβαιεν.

Μὴ καυχᾶσθω ὁ σοφός.

Ἵρα ποῦ τρέπει τὸν λόγον. Ἐπειδὴ εἰκὸς ἐξ ὑμῶν εἶναι τινὰς, φησὶν, ἰσχυροὺς, πλουσίους, σοφοὺς, οὐδὲν ὑμᾶς ὠφελήσει τοῦτο, φησὶν. Ἵρα φιλοσοφίας διδάγματα μεγάλα καὶ θαυμαστά, ὅτι Οὐκ ἔστιν ἄξιον καυχήματος. Ἀπόντος γὰρ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, τὸ μὲν πενία, τὸ δὲ τιμωρία, τὸ δὲ ἀσθένεια δεικνύται. Ἐὰν γὰρ τις, φησὶ, τέλειος ἐν νοῖς ἀνθρώπων, ἢ δὲ παρὰ σοφία ἀπῆ [ἄλλ. τῆς δὲ π. σ. σοφίας ἀπούσης] εἰς οὐδὲν λογισθήσεται.

Συγχεῖν καὶ γινώσκειν.

Τί ἔστι τὸ εἰδέναι τὸν Θεόν, ἢ βίου ἐπιμελεῖσθαι θουμαστοῦ;

* Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἐπισκέψομαι ἐπὶ πάντας περιτετημένους ἀκροστίαν αὐτῶν ἐπ' Αἴγυπτον, καὶ ἐπὶ Ἰουδαίαν, καὶ ἐπὶ υἱοὺς Ἀμμῶν.

Μέχρι μὲν οὖν τούτων πρὸς τοὺς ἐπὶ τῇ προφάσει τοῦ ναοῦ μὴ προσδοκῶντας αἰχμαλωσίαν ἔφη. Ἐπειδὴ δὲ τὴν περιτομὴν προσβάλλοντο σημεῖον τῆς πρὸς Θεὸν οικειώσεως, λέγει ὁ Θεός, ὅτι Καὶ ἐπὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη τὰ περιτετημένα ἐπάξω τὴν τιμωρίαν. Οὐ γὰρ ἡ περιτομὴ τὴν πρὸς ἐμὲ οικειώσιν σημαίνει, ἀλλὰ τὸν τρόπον ζητῶ· εἴτα κάκεινων χείρους ἀποφαίνων Ἰουδαίους, ἐπάγει·

Ἐπ' Αἴγυπτον, καὶ ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν.

Ἵτι καὶ περιτομὴν ἔχουσιν, ἀπεριτεμητοὶ εἰσι τῇ σαρκί· οὐ γὰρ δὴ κατὰ νόμον τοῦτο ποιοῦσιν· καὶ γὰρ λέγονται περιτεμένεσθαι καὶ Ἰδουμαῖοι, καὶ οἱ λοιποί. Ὅσων δὲ καρδία βελτίων, τοσοῦτ' χειρὸν τὸ ἀπεριτεμητόν τοῦτο. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι οἱ Αἰγύπτιοι περιετέμνοντο, καὶ τοῦτο Ἡρόδοτος ἱστορεῖ. Ἐμοὶ δοκεῖ τοὺς Σαρρακηνούς. Τί λέγεις; Ἀπεριτεμητοὶ εἰσιν. Οὐκοῦν πολλῶ μᾶλλον ὑμεῖς τῇ καρ-

* Isa. xix 12. * Mich. i, 10. * Jerem. ix, 17.

A sunt sapientes Taneos⁶⁶. Quid ergo hoc facere p̄cepti? Ut eos ad fidem sibi adhibendam induceret et ad vitæ emandationem: non ut hoc fieret; nec enim fletus per se ipsi probatur: In ecclesiis, enim, ait⁶⁷, Domini ne ejuletis lacrymis; sed ut verbis fidem faceret, et illi de futuris non ambigerent.

* Vers. 20. Et docete filias vestras lamentum, et mulier proximam suam planctum.

Cum superius dixisset: Vocate lamentatrices et veniant⁶⁸, addit hæc, sic inquit: Frustra alias ad planctum vocalis; melius est, vosmet hæc addiscere, quasi illæ non sufficerent ob multitudinem eorum qui interficiebantur.

Vers. 21. Quia ascendit mors per fenestras vestras.

B Non per instructos exercitus, non per bellum et conflictum.

Vers. 22. Et erunt morticina hominum in exemplum super faciem campi.

Mortui insepulti jacebunt: ingens et hæc abominatio: eveniebat porro hoc quod non esset qui sepeliret.

Vers. 23. Non glorietur sapiens.

Vide quo vertat orationem. Quandoquidem par est apud vos esse quosdam robore, divitiis, sapientia potentes, ea nulli, inquit, erunt vobis emolumento. Vide philosophicas præceptiones omni admiratione dignas, quia, Non est in quo gloriemini. Si enim timor Dei absit, tum qui idem egestas, cum pœna, cum infirmitas ostenditur. Nam si quis, ait, perfectus sit inter filios hominum, tua vero sapientia non adsit, pro nihilo reputabitur.

Vers. 24. Intelligere, et nosse.

Vitam degere quæ admirationem pariat, est Deum ipsum cognoscere.

* Vers. 25, 26. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et visitabo super omnes qui circumcisa habent præputia sua super Ægyptum, et super Judam et super filios Ammon.

Locutus est lucusque ad eos qui fidentes in templi fato captivitatem non exspectabant. Cum autem circumcisionem proferrent signum necessitudinis eorum cum Deo, ait Deus, Et ad cæteras gentes circumcisas inferam pœnam. Neque enim circumcisio necessitudinem erga me significat, sed morum exposco probitatem. Deinceps et illis pejores Judæos demonstrans, addit:

Super Ægyptum, super Idumæam.

Quod licet circumcisionem habeant, incircumcisi sunt carne; non enim hoc agunt secundum legem: quippe et Idumæi, cæterique circumcidere se dicuntur: quanto autem cor nobilior, tanto illius incircumcisio deterior. Quidam asserunt, et Herodotus hoc narrat, Ægyptios circumcidi solitos. Mihi videtur Saracenos. Quid sis? Circumcisi non sunt; igitur multo magis vos corde. At circumci-

⁶⁶ Sap. ix, 0.

duntur? Sicut igitur illis nil profuit hæc res, ita nec vobis: vos illis pejores estis.

Illud autem, *et super omnem attonsum circa faciem* *exam*, de Saracenis intelligit, qui comam in posteriori parte nutrientes, partem circa frontem tantum abradunt, ornantes capillos, iique sunt qui nunc asseruntur gentiles. Cum autem asseruisset eos corde super omnes gentes esse incircumcisos, ostendens, quod dicebatur non esse meram objectionem, addit:

CAP. X.

* *Vers. 2. Hæc dicit Dominus: Juxta vias gentium nolite discere, et a signis cæli nolite metueri.*

Hoc est, Ne circa stellarum motus tempus teratis, existimantes eos certo decretum, futurorumque scientiam. Illud autem *A signis cæli*, idem est ac si diceret: Ne a motu siderum quid futurum putetis.

Vers. 3. Quia legitima gentium vana sunt.

Num quia gentes colunt, idcirco dico, Ne colatis? Non, sed quia vana sunt. Per legem hic religionem intelligit.

Vers. 4. Argento et auro decorata.

Sed rursus auro deforis terra circumvestitur, rursus humanæ industriæ opus.

In malleis et clavis firmaverunt illa.

At dices, stat; et hoc imbecillitas: non enim quod stet ex se habet; quare nec deambulare valet. Quid sibi volunt clavi illi? Quis sibi Deum construit? Cum videris stans, clavos illum sustinentes considera, quos si abstuleris, pronum cadet, cum videris auro nitens, subveniant tibi qui conflarint: cum vestibus circumdatum, lignum considera nudum ex se nihil habens, nec inditam a natura pulchritudinem, cum ferri illud videris, tum animo tuo cogita, hoc esse imbecillitatis.

* *Vers. 6. Argentum productum a Tharsis.*

Id est e mari. *Aurum Mophus*, ex loco.

Ne timeatis ea, quia non male facient.

Quid igitur? annon mala inferunt atque interitum? Certe, sed permittente Deo. Nec enim licet nisi iudice permittente quidquam potest: hoc autem virtutis non est.

Vers. 11. Dii qui cælum et terram non fecerunt dispereant de terra.

Hoc ergo certissimum indicium si quis cæli creator fuerit hic Deus verus, et qualis a propheta describitur. Erubescant hæretici. *Omnia enim per ipsum facta sunt* ⁶⁹; et, *In principio tu, Domine terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli* ⁷⁰. Non est hoc indicium, sed voluntaria demissio. Nam non hoc est opus Dei insigne, sed sive angeli, sive

διε. Ἄλλα περιτέμνονται; ὡσπερ οὖν ἐκείνους ἑδὲν ὠφέλησε τὸ πρῶγμα, οὕτως οὐδὲ ὑμᾶς· ὑμεῖς ἐκείνων χεῖρους ἐστέ.

Τὸ δὲ, καὶ ἐπὶ πάντα περιχειρόμενον τὸ παρὰ πρόσωπον αὐτοῦ, περὶ τῶν Σαρακηνῶν λέγει, εἰ τὴν κόμην κατὰ τὸ ἐπισθεν μέρος ἑλώντες, μένον ἀποκείρονται τὸ μέρος τὸ ἐπὶ τὸ μέτωπον, κοσμοῦντες τὴν τρίχαν, οἱ εἰσιν οἱ νῦν λεγόμενοι γεντελλιοι. Φήσας δὲ ἀπεριτεμήτους αὐτοὺς εἶναι τὴν καρδίαν ὑπὲρ πάντα τὰ ἔθνη, δεικνύς, ὡς οὐ λοιδορία ψιλὴ τὸ λεχθὲν, ἐπάγει·

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

* *Τάδε λέγει Κύριος· Κατὰ τὰς ὁδοὺς τῶν ἐθνῶν μὴ μαυθάνετε, καὶ ἀπὸ τῶν σημείων τοῦ οὐρανοῦ μὴ φοβησῆθε.*

Τουτέστι, Μὴ περὶ τὴν τῶν ἀστέρων κίνησιν ἀσχολεῖσθε, φήσον αὐτοὺς ἐπινοοῦντες, καὶ γινώσκιν τῶν μελλόντων. Τὸ δὲ, Ἀπὸ τῶν σημείων τοῦ οὐρανοῦ, οἶονεῖ· Μὴ ἀπὸ τῆς κινήσεως τῶν ἀστρῶν τότε τι ὑπολάβητε ἐσεσθαί.

* *Ὅτι τὰ νόμιμα τῶν ἐθνῶν μάταια.*

Μὴ γὰρ ἐπειδὴ τὰ ἔθνη σέβεσθε [Ἰσ. σέβεται], λέγω, Μὴ σέβεσθε; ἀλλ' ἐπειδὴ μάταιά ἐστι. Νόμιμα ἐνταῦθα τὴν θρησκείαν φησίν.

* *Ἀργυρῶ καὶ χρυσίῳ κακῶς κτισμένα.*

Ἄλλὰ χρυσὸν ἐξωθεν περιπίπτει πάλιν ἡ γῆ, πάλιν ἀνθρωπίνῃ τέχνῃ.

* *Ἐν σφύραις καὶ ἡλοῖς ἐστερέωσαν αὐτὰ.*

Ἄλλ' ἔστηκεν· ἀλλὰ τοῦτο ἐλάττωμα· οὐ γὰρ οἰκοθεν ἔχει τὴν στάσιν, ὅθεν οὐδὲ μεταθῆναι δύναται. Τί βούλονται οἱ ἡλοῖ; Τίς ἑαυτῷ κατασκευάζει θεόν; Ὅταν ἰδῆς ἐστὼς, ἐννόησον τοὺς κατέχοντας ἡλούς, οὓς ἂν ἀφέλῃς, ἐπὶ πρόσωπον πεσεῖται· ὅταν ἰδῆς λαμπρὸν τῷ χρυσῷ, ἐννόησον τοὺς χωνεύσαντας· ὅταν ἰδῆς περιβεβλημένον, ἐννόησον τὸ ξύλον τὸ γυμνὸν, ὡς οὐδὲν οἰκοθεν ἔχει, οὐδὲ φυσικὸν κάλλος· ὅταν ἰδῆς φερόμενον, ἐννόησον ὅτι ἀσθενείας ἐστί.

* *Ἀργύριον πρόσβλητον ἀπὸ θαρσῆς ἤξει.*

Τουτέστιν, ἀπὸ θαλάσσης. *Χρυσὸν Μωσαῖθ*· ἀπὸ τόπου.

Μὴ φοβήθητε αὐτὰ, δεῖ οὐ μὴ κακοποιήσωσι.

Τί οὖν; οὐ κακοποιοῦσιν, εἰπέ μοι, οὐκ ἀναιροῦσιν; Ἄλλὰ τοῦ θεοῦ συγχωροῦντος. Οὐδὲ γὰρ ὁ δῆμιος δύναται τι, μὴ τοῦ δικαστοῦ συγχωροῦντος· τοῦτο δὲ οὐ δυνάμει; ἐστίν.

Θεοὶ οἱ τῶν οὐρανῶν καὶ τῆν γῆν οὐκ ἐποίησαν ἀπολέσθωσαν ἐκ τῆς γῆς.

Ἄρα τοῦτο τεκμήριον, κἀνεύρηθι τις τὸν οὐρανὸν ποιήσας, οὗτος θεὸς ἀληθὴς, καὶ τοιοῦτος, οἶον [ἄλλ. οἶος] καὶ ὁ προφήτης φησίν. Αἰσχυνέσθωσαν παῖδες αἰρετικῶν. *Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο. Καὶ, Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσιν οἱ οὐρανοί.* Οὐ τοῦτ' ἐκμήριον, ἀλλὰ συγκατάβασις. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο

⁶⁹ Joan. 1, 5. ⁷⁰ Psal. c1, 26.

τοῦ Θεοῦ τὸ μέγα ἔργον, ἀλλὰ εἴτε ἄγγελοι, εἴτε ἀρχάγγελοι, εἴτε ἀρχαί, εἴτε δυνάμεις· τὸ δὲ πάντων μείζον, ὁ σταυρός.

Θεὸς ὁ ποιήσας τὴν γῆν ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ.

Δύο τίθησι, καὶ τὴν δημιουργίαν, καὶ τὴν ἀρμονίαν τὴν ἀρίστην. Ἐννόησον γὰρ οἶον ἦν τὸ παραχθῆναι μὲν, καὶ οὐρανὸν, καὶ γῆν, κεῖσθαι δὲ ἀπλῶς· πόσω μᾶλλον, καὶ κρεῖττον, οὐρανὸν χαμαὶ ἐβρίμμενον ἀναστήσαι, καὶ περιθεῖναι στέγην τῇ γῇ.

Καὶ τῇ φρονήσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανόν.

Καθὰπερ καλύθη κατασκευάζων, οὕτως ἔρωσεν, οὐ κατὰ μικρὸν συντιθεῖς, ἀλλ' ἀθρόα παραγαγὼν πάντα, ὡσπερ ἀπὸ ὕλων κύβων τεσσάρων τὸ πᾶν ποιῶν.

Καὶ πλῆθος ὕδατος ἐν οὐρανῷ ἀστραπᾶς εἰς ὕετον ἐποίησε καὶ ἐξήγαγε φῶς.

Τὰς βροντάς ἐνταυθα φησι, καὶ τὸν ὕετον ἐξ αὐτῶν· καὶ τὸ θαυμαστὸν, ὕδωρ ἦγον ποιεῖ, φησί. Τὰ νέφη ποιεῖ τὰς βροντάς. Τίνος ἕνεκεν αἱ βρονταί; τοῦ καταπλῆξαι, καὶ σφραγίσαι. Πῶς κατέχεται τὸ ὕδωρ, εἰπὲ, ἐν ἀέρι; Πῶς τὸ κατωφύρα, καὶ κατάρρυτον, ὡσπερ ἐκ τινος μηχανῆς, ἀνωμετέωρον γίγνεται; Πῶς οὐ βήγνυται τὰ νέφη προσερασόμενα ἀλλήλοις; Πῶς σῶμα χαίνον οὕτω, φέρει τοσοῦτον ὄγκον, εἰπέ, μοι τὸ τῶν νεφῶν. Εἶδες τὸ θαυματοποιόν; Εἶδες τὸν ἀριστοτέχνην; Ἄνωθεν σοι τὴν γῆν ἄρει, κτύπους πολλοὺς πρότερον ἀποταλῶν, ἵνα μὴδὲν αὐτόματον εἶναι νομίῃς.

Καὶ ἀνήγαγε νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς.

Τουτέστιν, ἀλλαχθεν ἀλλαχοῦ φέρει ταῦτα· καὶ τοσοῦτον βάλισαι ἐκεῖ εὐπορον μόνον, ὅπουπερ ἂν προστάτη.

Ἀστραπᾶς εἰς ὕετον ἐποίησεν.

Καὶ μὴν καὶ ἀστραπῆς χωρὶς γένοιτ' ἂν ὕετος, καὶ ἐν εὐδίᾳ ἀστραπή. Ἄλλ' ὅταν ὀρώμεν ἐν εὐδίᾳ, μακρὸν εἰκὸς εἶναι χειμῶνα, ἀστραπή ἐξέρχεται ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ πᾶσαν ἐπιτρέχει τὴν οἰκουμένην· τὸ δὲ πῶς γίνεται οὐκ οἶδα. Ὅρα οὐχὶ μερικὰς τὰς εὐεργεσίας λέγει, ἀλλὰ τὰς καθολικὰς, ἐπειδὴ πρὸς τοὺς θεοὺς ὁ λόγος ἦν αὐτῷ.

Ἐμωράνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως, κατησχύνθη, ὅτι ψευδῆ ἐχώρυσεν.

Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα ἐστὶ σοφός, ἀλλὰ μωρὰ ἐπεδειξάτο ἐπὶ τοῖς γλυπτοῖς.

Μάταιά ἐστιν ἔργα, ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν ἀπολοῦνται.

Ὅταν ἡ πόλις ἀλῶ, καὶ αὐτὰ τῆς τιμωρίας κοινωθήσουσιν.

Οὐκ ἔστι τοιούτῃ ἡ μερὶς Ἰακώβ.

Τουτέστιν, οὐ χειροποίητον ἔχει Θεόν· ὅτι Ὁ κλάσας τὰ πάντα, οὗτος κληρονομία αὐτοῦ. Ἐνταυθα τὸ κληρονομία περιττῶς κεῖται. Ἐρμηνεύεται δὲ παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ ἀσαφῶς· ὃ δὲ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτο ἐστίν· Ἡ μερὶς Ἰακώβ οὐκ ἐστὶν οἷα ἡ τῶν ἐθνῶν. Ἴνα εἴπη, Οὐκ ἔχει Θεὸν χειροτονητόν. Ἄλλὰ τίνα; Ἴν' ἐλάστην τῶν ἀπάντων, τουτέστι τὸν Δημιουργ-

archangeli, sive principatus, sive dominationes, omnium autem maximum crux.

VERS. 12. Dominus qui fecit terram in fortitudine sua.

Duo posuit, creationem, atque optimam dispositionem. Considera enim quale esset cœlum terramque produci, et jacere sine ordine, quanto melius meliusque cœlum in infirma projectum erigere, terramque uti tecto illo circumvallare.

Et prudentia sua extendit cœlum.

Veluti iugurium struens, sic erexit; non pedetentim componens, sed simul omnia producens, veluti e cubis quatuor, rerum machinam creans.

VERS. 13. Et multitudinem aquæ in cœlo, fulgura in pluvias fecit, et eduxit lumen.

Tonitrua hic ait, et pluviam quæ sit ex eis: et quod mirum est, aquam, ait, strepitus edit. Nebulæ tonitrua generant. Ad quid tonitrua? ad incensionem terræ, et continentium in officio. Q. c. Quomodo in aere aqua? Quomodo quod natura fertur, et fluit ad inferiora veluti machina quadam sublimis ascendit? Quomodo nubes non franguntur collisæ ad iuvicem? Dic quomodo corpus nubium adeo tenue tantum pondus fert? Vidisti rerum admirandarum opificem? Vidisti optimum artificem? Desuper tibi terram ingentibus prius editis strepitibus, ne quid temere fortuitoque evenire suspiceris.

Et eduxit nubes ab extremo terræ.

Hoc est, aliunde aliorum has transfert; tantumque iunioris solum conficere illis licet, quantum præscripserit.

Fulgura in pluviam fecit.

Ei tamen absque fulgure etiam desinere imber potest, et sereno quoque cœlo fulgura micant. Sed cum sereno cœlo viderimus, diuturnam hiemem fore conjectamus, fulgur per universam terram corruscat, et totum percurrit orbem, sed quomodo fiat ignoro. Vide: non privata beneficia recenset, sed communia; quoniam ad deos sermonem habebat.

VERS. 14. Stultus factus est omnis homo a scientia, confusus est, quia falsa conflavit.

Nam et si valde scientia præstat fatuitatem, tamen in sculpsitibus ostendit.

VERS. 15. Vana sunt opera... in tempore visitationis suæ peribunt.

Cum fuerit capta civitas, ipsa quoque pœnarum partem sibi vindicabunt.

VERS. 16. Non est talis pars Jacob.

Hoc est, non manufactum habet Deum. Qui enim formavit omnia, ipse est hæreditas ejus. Hic vox, hæreditas, superflue posita est. Porro apud Græcum interpretem obscure exponitur; hoc tamen est, quod vult dicere: Pars Jacob non est, qualis gentium. Ac si diceret: Non habet Deum suffragiis electum. Sed quem? Rerum omnium formatorem.

Creatorem, etc. *Et Israel virga hereditatis ejus.* A Ipse autem, ait, habet Israel pro hereditate, id est, elegit eum. Quis autem est hic? *Dominus exercituum nomen ejus*, hoc est, omnium Dominus.

VERS. 17. *Congregavit de foris substantiam suam quæ habi. a.*, etc.

Ipsæ enim eos dissolutos ac dispersos in unum congressit; et iterum dispersit, et iterum congregavit, ostendens eundem se esse qui prius congregaverat, *qui sanat contritos corde, et ligat contritiones eorum.*

Congregavit de foris substantiam tuam.

Hoc est, fecit ut alienis divitiis potireris, spoliavit enim Ægyptios. *Quæ habitat in electis*, hoc est, et ut optimam coleres terram effecit.

VERS. 18. *Ecce ego supplantabo... ut inveniatur plaga sua.*

Nam quia non ut hominibus ipsis attendebant, nec bona illi a Deo manare existimabant, sed dicebant, Robore nostro habemus cornua; Deus autem nec bona nec mala dabit: propterea inquit: *Ut inveniatur plaga tua.*

* *Ecce ego arefaciam habitantes terram.*

Hoc est imbecilles reddam.

VERS. 19. *Væ super contritione sua... Doloris plena est plaga tua.*

Juste cum ex malitia, cum a Deo, cum per iram, cum ex insidiis hominum. C

Ex persona urbis sermones hos facit. At ego dixi: Ne hoc vulnus est, cætera enim non erant vulnera toleranda, sed gravia.

* *Et ego dixi: Sane hoc vulnus meum est.*

Propheta est qui loquitur propter mala Judæorum ingemiscens.

VERS. 20. *Tabernaculum tuum vastatum est, et periiit, et omnes pelles meæ.*

Hoc est, cecidit: est autem sermo de Jerusalem.

Hoc est, non valuerunt me circumvallare mœnia.

Hoc est, mala vehementia irruerunt. Nec enim D talem exspectabant irruptionem.

* VERS. 23. *Scio, Domine, quia non est hominis via ejus (1).*

De Babylonio loquitur.

CAP. XI.

VERS. 1, 2. *Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens: Audite verba testamenti hujus.*

Ostendit jam inanem esse sermonem dicentium,

¹¹ Psal. c. xlvj, 3.

(1) Egregiam Chrysostomi homiliam in illud, *Non est hominis via ejus*, lege Edit. Nov. t. VI, col. 424.

γόν. Καὶ Ἰσραὴλ βάρδος κληρονομίας αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ, φησὶν, ἔχει τὸν Ἰσραὴλ, ἀντὶ κληρονομίας, τουτέστιν, ἐξελέξατο αὐτόν. Τίς δὲ οὗτος; Κύριος τῶν δυνάμεων ὄνομα αὐτῷ. Τοῦτό ἐστιν, ὁ τῶν ἀπάντων Κύριος.

Συνήγαγεν ἔξωθεν τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ κακοποιῶσαν.

Αὐτὸς γὰρ αὐτοὺς συνεκρότησε διαλελυμένους, καὶ διεσπαρμένους· καὶ πάλιν διεσκόρπισε, καὶ πάλιν συνήγαγεν, δεικνύς ὅτι καὶ ὁ πρότερον συνάγων, αὐτὸς ἐστὶν, ὁ ἰώμενος τοὺς συντετριμμένους τῇ καρδίᾳ, καὶ δεσμεύων τὰ συντρίμματα αὐτῶν.

* *Συνήγαγεν ἔξω τὴν ὑπόστασίν σου.*

Τουτέστι τὸν ἀλλότριον σε πλοῦτον ἐπικομίσασαι πεποίηκεν· ἐσκόλευσε γὰρ Αἰγυπτίους. *Κατοικοῦσα ἐν ἐκλεκτοῖς.* Τουτέστι, καὶ ἐν τῇ καλλίστῃ γῆ κατοικίσαι πεποίηκε.

Ἴδου ἐγὼ σκελίζω, ὅπως εὐρεθῆ ἡ πληγὴ σου.

Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ὡς ἀνθρώποις προσείχον αὐτοῖς, οὐδὲ παρὰ Θεοῦ οὗτοι ἐνόμιζον εἶναι τὰ ἀγαθὰ· ἀλλ' ἔλεγον· Ἐν τῇ ἰσχυί ἡμῶν ἔχομεν κέρατα· ὁ δὲ Κύριος οὐ μὴ ἀγαθοποιήσῃ, οὐδ' οὐ μὴ κακοποιήσῃ· διὰ τοῦτό φησιν, *Ὅπως εὐρεθῆ ἡ πληγὴ σου.*

* *Ἴδου ἐγὼ σκληρυνῶ τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν.*

Τουτέστιν ἀσθενεῖς ἐργάσομαι.

Ὅσα ἐπὶ συντριμματί σου.... Ἀληθρὰ ἡ πληγὴ σου.

Δικαίως ὅταν ἀπὸ κακίας ἦ, ὅταν παρὰ Θεοῦ, ὅταν κατὰ ὀργὴν, ὅταν κατὰ ἐπιβουλὴν ἀνθρώπων.

Ὡς ἐκ τῆς πόλεως ποιεῖται τοὺς λόγους. Κάγω εἶπα, οὕτως τοῦτο τραῦμά ἐστι. Τὰ γὰρ ἄλλα οὐκ ἦν τραύματα φορητὰ, ἀλλὰ δεινὰ.

* *Καὶ ἐγὼ εἶπον, Οὕτως τὸ τραῦμά μοι ἐστίν.*

Ὁ προφήτης λέγει, ἔδυρόμενος διὰ τὰ κακὰ τῶν Ἰουδαίων.

Ἡ σκηνὴ σου ἐταλαιπώρησεν· ὤλεστο, καὶ πᾶσαι αἱ δέξρεις μου.

* Τουτέστιν, ἔπεσε· λέγει δὲ περὶ τῆς Ἱερουσαλήμ.

Τουτέστι, τὰ τείχη οὐκ ἔσχυσάν με περιβαλεῖν.

Τουτέστι, κατεσφράγισαν [Ἰσ. κατεισέφρησαν.] μεγάλα τὰ δεινὰ. Οὐ γὰρ οὕτως προσεδόκησαν τὰ τῆς ἐφόδου.

* *Ὅϊδα, Κύριε, ὅτι οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ.*

Περὶ τοῦ Βαβυλωνίου λέγει.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ὁ λόγος ὁ γενόμενος πρὸς τὸν Ἱερεμίαν παρὰ Κυρίου λέγων· *Ἀκούσατε τοὺς λόγους τῆς διαθήκης ταύτης.*

Δεῖξας μάταιον τὸν λόγον τῶν λεγόντων, ὡς οὐδὲ

αμαρτάνοντας αὐτοὺς κολάσει Θεός, προνοῶν τοῦ ναοῦ· καὶ ὡς οὐδὲ ἐκ τῆς περιτομῆς βραχέως τι ἔξουσιν ἀμαρτάνοντες εἰς Θεόν. Διὰ τοῦτο ἀπειλεῖ αὐτοῖς, ὡς Τὴν ἐσχάτην ὑπέξεσθε τιμωρίαν μὴ ἀκούσαντες τῆς τοῦ προφήτου παραινέσεως.

Ἐπικατάρτατος ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἀκούσει τὸν λόγον τῆς διαθήκης ταύτης, ἧς ἐνστειλᾶται τοῖς πατέραςιν ὑμῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἣ ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐκ τῆς καμίνου τῆς σιδηρῆς.

Ὁ Ἑβραῖος, ἐκ τῆς καμίνου σιδήρου, λέγει. Ἴνα εἴπῃ, ὅτι Οἱ πατέρες ὑμῶν οὕτως κακοὶ διαφύροις ἐνέπεσον, ὡς ὁ σίδηρος ἐν καμίνῳ μαλαττόμενος; καὶ τυπτόμενος.

Ἡὼς τῶν Αἰγυπτίων ἤκουσεν [Ἰσ. Πῶς ὑπὸ τῶν Αἰγυπτίων καὶ ταλαιπωρούμενοι καὶ ἀναιρούμενοι ἤκουον]; Ἴνα δείξῃ ὅτι δυνατὸν ἀκούειν, ὅταν θέλωσι. Πηλὸς ἦν καὶ πλινθία, καὶ οὐδεὶς ἀντέλεγεν· ἄνεσις καὶ μάννα, καὶ ἐγόγγυζον.

Ἄλλ' οὐδὲν μέγα ἐδόκει εἶναι τοῖς παχυτέροις.

Ὅπως στήσω τὸν ὄρκον μου, ἐν ὧμοισιν τοῖς πατέραςιν ὑμῶν τοῦ δοῦναι.

Οὕτω καὶ ἐν τῇ Καινῇ ποιεῖ, ἐξελετο ἡμᾶς δουλείας χαλεπῆς, καὶ τυραννίδος ἀφορήτου καὶ δεινῆς, οὐδὲ καλέσαμεν αὐτὸν, οὐδὲ δευθεῖσιν αὐτοῦ ἔδωκε νόμον. Καὶ πάλιν ὑπισχνεῖται δώσειν βασιλείαν οὐρανῶν.

Ἀνάγνωθι τοὺς λόγους τούτους, κ. τ. λ. καὶ οὐκ ἐποίησαν.

Ὅρα ἀνθρωπίνην συμπάθειαν, ἐλεηθῆναι μόνον βουλομένον αὐτοῦς, οὐχὶ τὸ δίκαιον σκοποῦντος, ἀλλὰ τὸ συγγενές. Ἐτέρως φείδεται πατήρ, ἕτέρως ξένος. Πατήρ πολλάκις κολάζει, καὶ οὐ κάμπτεται· ὁ δὲ ἄλλοτριος ὄρων κάμπτεται. Ἄρα φιλοστοργότερος οὗτος; παρ' ἡμῖν;

Παρίημι πάντα ἐκεῖνα ἀπὸ τοῦ νῦν· ἔστω παράδειγμα μέγιστον αὐτοῖς τὰ πάτρια κακά.

Εὐρέθη σύνδεσμος ἐν ἀνδράσιν Ἰουδα.

Τὴν πλοκὴν τῶν κακῶν τὴν διὰ τὰ ἀμαρτήματα λέγει.

Ἐπεστράφησαν ἐπὶ τὰς ἀδικίας τῶν πατέρων αὐτῶν τῶν προτέρων.

Ποία συγγνώμη; Τί δύσκολον; Τί χαλεπὸν; χαλεπὸν τὸ ἀμαρτεῖν. Οὐχ ἑώρων παράδειγμα τοῦ προγόνου.

Καὶ σὺ μὴ πρῶσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου. Ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι.

Εἶδες ἀπόφασιν; καὶ μὴν ἄνω εἶπες, ὅτι Οὐκ εἰσακούσομαι σου· καὶ πάλιν λέγεις· Ἀνάγνωθι τοὺς λόγους; τοῦτους. Καὶ πάλιν δίδως πρόφασιν σωτηρίας, λέγων· Ἐὰν διορθώοντες διορθώσητε τὰς ὁδοὺς ὑμῶν καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα ὑμῶν.

Τί ἡ ἡρακημέρη ἐν τῷ οἴκῳ μου ἐποίησε βδέλυγμα;

Ποῖον ἔχει τὸ πρᾶγμα λόγον; Τίνα ἂν ἔχει καιρὸν ἐνταῦθα τὸ λέγειν; Οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ; Ποῖου; πόνου; οὐκ ἤνεγκε; τίνας ἰδρώτας; ποῖου; ἀγῶνας [οὐχ] ὑπέμεινε; Ποῖος; δλισθο; Ἐμὲ πα-

Deum, cum de templo curam gereret, etiam peccantes ipsos non puniurum: et eos nil ob circumcisionem relatuos utilitatis, si Deum offenderent. Quapropter illis extremum minatur supplicium, si adhortationibus prophetæ animi non advertant.

VERS. 3, 4. *Maledictus homo qui non audiet verbum testamenti hujus, quod mandavi patribus vestris in die, qua eduxi vos de terra Ægypti, de fornace ferrea.*

Hebræus de camino ferri legit. Ac si dicat: Patres vestri sic malis variis afflicti fuerunt, quemadmodum ferrum in camino, dum subigitur et percutitur.

Quomodo ab Ægyptiis afflicti et perditii audiebant? ut ostenderet non esse impossibile audire, si velint. Lutum erat, et lateres, et nemo contradicebat; vacatio laborum et manna, et murmurabant,

Sed nil magnum esse rudioribus videbatur.

VERS. 5. *Ut statuam juramentum meum, quod juravi patribus vestris daturum.*

Ita et novo facit testamento: eruit nos a dira servitute et tyrannide gravi, ac minime tolerabili: qui nec vocabamus ipsum, nec rogabamus, legem dedit. Tandemque regnum cælorum se traditurum promittit.

VERS. 6. *Lege verba hæc, etc. et non fecerunt.*

Vide humanum affectum, misericordiam tantum illis optantem nec perpendentis quid justum, sed natura: affinitatem. Pater aliter, aliter extraneus virgæ parcat. Pater sæpe punit, et non flectitur; extraneus vero, dum videt, flectitur. Eritne igitur hic illo filiorum amantior?

Omnia illa ex nunc prætereo. Sint ipsis pro exemplo maximo paternæ calamitates.

VERS. 9. *Inventa est colligatio in viris Juda.*

Malorum ait seriem ex delictis ortam.

VERS. 10. *Reversi sunt ad iniquitates patrum suorum priorum.*

Quæ venia? Quid difficile? Quid arduum? arduum est peccare. Nonne illis exemplo majores erant?

VERS. 14. *Et tu noli orare pro populo hoc. Quia non exaudiam.*

Vidisti? sententiam? Et certe supra dixeras, quod non exaudiam te. Et iterum inquis, Percurre sermones hos. Et iterum das salutis occasionem dicens: Si emendantes emendabitis vias vestras, et mores vestros.

VERS. 15. *Quid dilecta in domo mea fecit abominationem?*

Quæ reddi posset hujus rei ratio? Quanam occasione dictum hic est: Non est in homine via ejus? Quos labores non pertulit? quos sudores? quæ non subivit certamina? Qui lapsus? me vult irritare.

Cur in me contumeliosa fuit dilecta? si enim eam non amarem, cur injuriosam se præstitit?

Id est, Quare tanto a me studio amata, in templo cultus mei idola venerata est? Num preces, et carnes sanctæ auferant a te iniquitatem tuam? hoc est, Num sacrificia mihi oblata purgabunt tuam idololatriam. dum colis idola? aut istos effugies? hoc est, verborum cultu.

Numquid vota, et carnes sanctæ auferent?

Et certe ad hoc data sunt, ut corporales non spontaneas tollerent, non quæ sunt hujusmodi.

VERS. 16. *Olivam pulchram, bene opacam specie vocavit Dominus nomen tuum, ad vocem circumcissionis ejus.*

Ego enim te continue virescentem, quemadmodum olivam feci. Illo autem, Ad vocem circumcissionis ejus, hoc est, non habentem fructum incircumcisum, quasi diceret, immundum. Sed undique te exornavi, et legibus, et cultu, et sacerdotum administratione, et providentia mea. Exarsit ignis super eam. Sed violenter asciscisti, inquit, tibi penam.

Et inutiles facti sunt rami ejus.

Hoc est, sine fructibus mansit. Hæc audiens propheta, ac majori animi dolore oppressus, Deo pro populo preces effundebat. Cum autem superius dixisset Deus: *Et tu noli orare pro populo isto, et harum rerum argumenta adduxisset: Quid dilecta in domo mea fecit abominationem?* et reliqua, adhuc pro populo propheta instante, Deus populi malitiam manifestare cupiens, et quod eos non pœnitent rerum male gestarum, prophetæ ipsi quod in eum moliebantur palam fecit, et non credenti manifeste ostendit eorum iniquitatem.

Reipsa divitias præ oculis posuit. Ubertate divitias expressit, pulchritudinem arbore quæ perenne virescit et frondet.

Ad vocem circumcissionis ejus accensus est ignis super eam: magna tribulatio super se.

Hoc est nec parvo tempore pœnas dabis, sed ingens supplicium propter iniquitates tuas.

VERS. 17. *Et Dominus qui plantavit te, locutus est super te mala, pro malitia domus Israel.*

Summa nequitia, cum talis punit; qui tantam exhibet providentiam, ipse irrogat pœnam; non enim quam tantopere diligebat, tam repente projiceret, ni maximam in illa sciret inesse nequitiam: qui eam nullo sui merito adeo adamavit, tantaque cura complexus est, non ita statim ab ea recederet. Ingentis igitur hoc pravitatis indicium.

VERS. 18. *Domine, notum fac mihi, et cognoscam. Tunc vidi studia eorum.*

Hoc est, antequam mihi hæc nota faceres, latebant. Quæ autem erant hæc?

Cum in me delinquebant, non videbas; cum hæc petulantè agebant, non inspexisti; sed dicebas:

ροξύναι βούλεται. Διὰ τί εἰς ἐμὲ ἐνύδρισεν ἡ περιλημένη; εἰ γὰρ μὴ ἐφίλου αὐτὴν τίνος ἔνεκεν ὑδρῖσεν;

Τουτέστι, Διὰ τί ἡ ὑπὲρ ἐμοῦ τοσούτου ἀγαπηθεῖσα εἰς τὸν ναὸν τῆς ἐμῆς προσκυνήσεως τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευεν; Μὴ εὐχαὶ καὶ κρέα ἄγια ἀφαιροῦσιν ἀπὸ σοῦ τὴν κακίαν σου; Τουτέστι, Μὴ τὸ θύειν ἐμοὶ καθαίρει σου τὴν εἰδωλολατρείαν, λατρεύουσεν τοῖς εἰδώλοις; ἢ τούτους διαφύξῃ; τουτέστι τῇ διὰ τῶν λόγων λατρεία.

Μὴ εὐχαὶ καὶ κρέα ἄγια ἀφαιροῦσιν;

Καὶ μὴν εἰς τοῦτο ἐδόθησαν, ἵνα ἀφέλωσι τὰς σαματικὰς τὰς ἀκουσίους, ἀλλ' οὐχὶ τὰς τοιαύτας.

* *Ἐλάλειν ὡραῖαν, εὐσκιον τῷ εἶδει ἐπέλωσε Κύριος τὸ δρομὰ σου εἰς φωρὴν περιτομῆς αὐτῆς,*

Ἐγὼ μὲν γὰρ ἀεὶ θάλλουσάν σε ἐποίησα, καθάπερ ἐλαίαν. Τὸ δὲ, *Εἰς φωρὴν διατομῆς αὐτῆς, τουτέστι μὴ ἔχουσαν καρπὸν ἀπερίτμητον, ἵνα εἴπῃ ἀκάθαρτον. Ἀλλὰ πανταχόθεν σε ἐκόσμησα, καὶ τριζομίμοις, καὶ τῇ λατρείᾳ, καὶ τῇ τῶν ἱερέων ἐπιστάσει, καὶ τῇ παρ' ἐμαυτοῦ προνοίᾳ. Ἀνήσθη πῦρ ἐπ' αὐτήν. Ἀλλ' ἐπεσπάσω, φησὶ, τὴν τιμωρίαν.*

* *Καὶ ἠχρειώθησαν οἱ κλάδοι αὐτῆς.*

Τουτέστιν ἀκαρπὸς ἔμεινε. Ταῦτα ἀκούων ὁ προφήτης εἰς πλείονα ἀθυμίαν καταπίπτων ἐκείτῃ τὸν Θεὸν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ. Εἰρηκῶς οὖν ὑπεράνω, *Καὶ σὺ μὴ προσεύχου ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου· καὶ ἐπαγαγὼν τούτων τὸν ἔλεγχον ἀπὸ τοῦ, Τί ἡ ἠγαπημένη ἐν τῷ οἴκῳ μου ἐποίησεν βδέλυγμα;* καὶ τὰ ἐξῆς· ἐπειδὴ ἔτι ἐπέμενε ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, βουλόμενος ὁ Θεὸς δεῖξαι τοῦ πλήθους τὴν κακίαν, καὶ ὡς ἀμεταμέλητα πταίουσιν, καὶ τὴν κατ' αὐτοῦ βουλὴν ἐμήνυσε τῷ προφήτῃ, καὶ ἀπιστοῦντι σαφῶς εἰδείξεν αὐτῶν τὴν κακίαν.

Πεῖρα [Ἰσ. τῇ ὥρᾳ ἢ τῇ ὀπώρᾳ], τὸν πλοῦτον παρέστησεν. Τὸ κάλλος ἀπὸ τοῦ δένδρου, τὸ διηνεκὲς τῆς ζωῆς, τὸ ἀσιθαλές.

Εἰς φωρὴν περιτομῆς αὐτῆς ἀνήσθη πῦρ ἐπ' αὐτήν, μεγάλη ἢ θλίψις ἐπὶ σέ.

Τουτέστιν, Οὐδὲ πρὸς βραχὺ δώσεις δίκην, ἐλλὰ τιμωρίαν μεγίστην διὰ τὰς ἀμαρτίας σου.

Καὶ Κύριος ὁ κατασκευεύσας σε, ἐλάλησεν ἐπὶ σέ κακὰ, ἀντὶ τῆς κακίας οἴκου Ἰσραὴλ.

Ἡ μεγίστη κακία, ὅταν ὁ τοιοῦτος κολάζῃ, ὁ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενος πρόνοιαν, αὐτὸς ὁ τιμωρῶμενος ἢ· οὐ γὰρ ἂν ἦν ἐφίλει ἀθρόον οὕτως ἐξίπτεν, εἰ μὴ πολλὴν ᾔδει κακίαν οὖσαν· ὁ μὴδὲν καταρθωκυῖαν οὕτω φιλήσας; καὶ ἐπιμελείας μεταδοῦς τοσαύτης, οὕτως οὐκ ἂν ἀπέστη εὐθὺς. Ὡστε εἰκότως μεγίστης τοῦτο κακίας τεκμήριον.

* *Κύριε, γνώρισόν μοι, καὶ γνῶσομαι. Τότε εἶδον τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν.*

Τουτέστιν ἐλάνθανόν με πρὸ τοῦ σε γνωρίσαι μοι. Τίνα δὲ ἦν ταῦτα;

Ὅτε εἰς ἐμὲ ἡμάρτανον, οὐκ ἔώρας· ὅτε τοιαῦτα ὑβρίζον οὐκ εἶδες, ἀλλ' ἔλεγες· Οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου

ἡ ὁδὸς αὐτοῦ. Διατί μὴ λέγεις καὶ νῦν· Οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ, ἀλλὰ τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν καλεῖς;

Ἐγὼ δὲ ὡς ἀρνίον ἀκακὸν ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔργων· ἐπ' ἐμὲ ἐλογίσαντο λογισμῶν κωνηρόν.

Τινὲς ταῦτα εἰς τὴν Χριστὸν ἐκλαμβάνουσιν, ἀλλ' ἡμεῖς τέως τῆς ἱστορίας ἐχώμεθα μὴδὲν ἐγκλοῦντες ἐκείνοις. Πανταχόθεν γὰρ ἡ Ἐκκλησία οἰκοδομείσθω. Δεύτερον ἤδη τῷ προφήτῃ εἶπε· Μὴ εὐχου ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, ἀλλὰ καὶ τὰς αἰτίας προσέθηκε. Καὶ τοι εἰ καὶ ἀπλῶς ἦν εἰρηκῶς, ἔδει ἀκουσθῆναι· νῦν δὲ καὶ τὰς αἰτίας λέγει. Οὐχ ὀρᾶς τί αὐτοὶ ποιοῦσιν; ἐπεὶ οὖν διὰ τῶν λόγων οὐκ ἔπειθεν αὐτὸν, δι' ἔργων ἔπεισε, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν ὕβριν ἔδειξεν. Φιλοσοφεῖς σὺ, φησὶν, ἐν οἷς ὑβρίζομαι ἐγώ. Ὅρα ἐπιείκεια, καὶ ταπεινότητα. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν ἐκείνους ταῖς εὐχαῖς ταῖς τοῦτου θαρρόντας γενέσθαι χεῖρους, οὗτος δὲ οὐκ ἠνείχετο μὴ εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν· δείξαι αὐτῷ βουλόμενος, ὅτι οὐκ ἔστι τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπότερος, ἀλλὰ οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγύς, ὅρα τί ποιεῖ. Τοὺς ὁλοῦς αὐτῶν καὶ τὰς βουλὰς κατασκευάζει γενέσθαι φανεράς, ἐκπομπέων ταῦτα, καὶ τί ἔπραττον, καὶ τί ἔλεγον. Ἴνα μάθῃ ὅτι οὐκ ἀπορῶν αὐτῶν οὐκ ἀκούει, ἀλλ' ἀναζήτους ὄντας· οὐκ ἐλεεῖ.

Ἐγὼ δὲ ὡς ἀρνίον ἀκακὸν.

Θαυμαστὴ ἡ ἀφέλεια τοῦ προφήτου. Οὐδὲν οὕτως ὁ Θεὸς προσίεται· ἄρα καὶ τὰ πρότερα ἐξ ἀφελούς πεῖρα; ἔπαθεν.

Δεῦτε, καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ.

Τί ἐστι ξύλον; Σταυρώσωμεν αὐτὸν, ὡς ἐπικατάρατον, μὴδὲ κοινῷ τελευτήσει θανάτῳ, καὶ μετὰ ὁμοιοῦς ἡ κακία.

Ἐπ' ἐμὲ ἐλογίσαντο λογισμῶν, λέγοντες· Δεῦτε, καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ ἐκτριψώμεν αὐτὸν ἀπὸ γῆς ζώντων.

Τουτέστι ρίζαν θανατίμων· τοῦτο γὰρ λέγει ξύλον.

Κύριε, κρίνων δίκαια. Ἰδοὺμὲν τὴν παρὰ σοῦ ἐδικήσιν ἐξ αὐτῶν, ὅτι πρὸς σὲ ἀπεκάλυψα τὸ δικαίωμά μου.

Τουτέστι δικαίαν εἰσπραξίαν παρ' αὐτῶν δίκην. Γνωὺς γὰρ αὐτῶν τὴν κωνηρίαν, ἐπαύσατο τοῦ προσεύχεσθαι.

Ὅρα παρῆρσιαν ἀπλῶς, καὶ εἰκὴ ταῦτα πάσχω· παρὰ σοῦ βούλομαι ἐδικήσιν, ἀν θέλης, φησὶν. Οὐχ ἂν δὲ γένοιτο παρὰ σοῦ, ὃ μὴ μετὰ τοῦ δικαίου γένοιτο, ὡς ἔταν παρὰ τοῦ κριτοῦ ἡ ἀπαίτησις. Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν κρίνων δίκαια, δοκιμάζων νεφρούς. Εἴ τι λάθρα κατ' αὐτῶν τετόλμηται, εἴ τι κατὰ διάκων, σὺ οἶδας ὅτι ἀπῆρῆτα πάντων εἰδώς.

Πρὸς σὲ ἀπεκάλυψα τὸ δικαίωμά μου.

Τουτέστι τὰ δικάιά μου σοὶ εἶπον. Σὺ Κύριος ἐπ-

¹¹ Jerem. i, 25. ¹² Jerem. xi, 14.

A Non est in homine via ejus ¹¹. Propter quid et nunc non dicis: Non est hominis via ejus, sed studia eorum vocas?

VERS. 19. Ego autem quasi agnus innocens ductus ad immolandum non cognoscebam: super me cogitaverunt cogitationem malam.

Quidam hæc uti de Christo intelligenda explicanti. Sed nos nil ipsos improbant, historię cursum sequamur. Omni enim ex parte ædificatur Ecclesia. Jam secundo Prophetę dixerat: Ne ores pro his ¹²; nec solum dixit, sed et causas adjunxit. Quanquam si etiam nude protulisset, audiendus erat: nunc vero et causas affert. Nonne vides quid agant? Postquam igitur verbis eum non persuaserat, factis persuasit, et illatam sibi injuriam palam ostendit. Tu, inquit, philosopharis, in quibus ego contumeliis impetor. Considera humilitatem, et æquanimitatem. Cum enim non absonum caset eos hujus precibus fidentes peiores evadere, hic autem pro illis non orare nequaquam pateretur: volens illi ostendere Deo eum non esse humaniorem, sed ne parum quidem accedere ad ejus pietatem, vide quid faciat: dolos eorum consiliaque patefacit, publicans hæc, et quid agerent, quidque dicerent; ut intelligeret quod non inops animi eos non audiret, sed quod digni non essent qui misericordiam experirentur.

Ego autem quasi agnus innocens.

Mira prophetę simplicitas. Nil ita Deo gratum. Ergo et priora ex simplicitatis experimento sustinuit.

Venite, et mittamus lignum in panem ejus.

Quid est lignum? Crucifigamus illum, uti maledictum. Communi ne pereat morte; et concorditer conspirat malitia.

VERS. 19. Contra me cogitaverunt cogitationem, dicentes: Venite, et immittamus lignum in panem ejus, et exterminemus eum e terra viventium.

Hoc est, radicem mortiferam: hanc namque vocat lignum.

VERS. 20. Domine, judicans justa... Videam tuam ultionem ex eis, quoniam ad te revelavi justificationem meam.

Hoc est, justas de eis sume pœnas. Eorum namque comperta malitia precibus finem imposuit.

Vide dicendi libertatem: sine causa temereque hæc patior; a te vindictam peto, si tu volueris, inquit. Non enim fiet a te nisi quod justum est, quippe cum a judice rectum exquirat. Non sine gravi causa dixit, judicans justitiam, et probans renes. Si quid clam adversus eos ausum mihi est, si quid animo cogitatum, tu, cui omnium secreta patent, nosti.

Ad te revelavi justificationem meam.

Hoc est, tibi quæ pro me faciunt dixi. Tu potes

vindictam sumere. Vides non sibi ipsi, sed Deo causam committere? audisti justificationes meas; fac ut placuerit, acquiesco.

VERS. 21. *Idcirco hæc dicit Dominus super viros Anathoth, qui querunt animam meam dicentes: Non prophetabis in nomine Domini, alioqui morieris.*

Vides quod in Deum tendebat hæc res. Non permittebant ea dici quæ erant a Deo: hoc et Issias ait: *Nolite dicere nobis viam Domini, sed dicite nobis alia* *. Certe ingens eorum malitia, cum ne vocem quidem quæ illos curare possit, audire sustinent: et considera nequitiam. Cives ipsi, qui prophetæ causa jactare se debebant, cum interimere aggrediuntur. Ubi pullulavit bonum, ibi et malum uberius. Forte et invidia grassabatur multa.

VERS. 22. *Eccæ ego visitabo super eos; filii eorum, et filie eorum.*

Sed vide, severiores persolverunt pœnas, quam ob causam et pueri? Cur quæso? Forte et ipsi nequam erant, nec virorum exemplo resipuerunt.

Vides quam ægro animo feram te opprobriis affici; ita tu quoque facias, me contumeliis affecto.

VERS. 23. *Inducam enim mala super habitatores Anathoth in anno visitationis eorum.*

Rursus quod dictum est, in aliud distulit tempus, cum hic punitioem sollicitat; suadens ipsi, ostendensque quam sit bonus. Non modo inferam, ait, sed in annum, ita ut illis ad pœnitendum diem protraxerit.

CAP. XII.

VERS. 1. *Justus es, Domine.*

Communi quidem sensu et ipse de his addubitat. Nec circa rei naturam, sed circa mundum vertigine correptus stupet, et ait: Scimus enim, quod justus es, sed justitiæ rationem non invenio. Ut si quis ædificatorem conspiceret evertentem domum, et diceret: Scimus quidem te ædificatorem, sed ædificandi rationem non video. Propterea enim, ait, te alloquor. *Et paucis interjectis.* Nemo te injustitiæ reum faciet; nemo me condemnabit quod absque ratione perquiram.

* *Quia respondebo tibi.*

Hoc sat sio, te justum esse, idque ex tuis judiciis, quæ me docuisti. *Respondeo*, super eo quod ita te sum obtestatus.

* *Verumtamen judicia loquar ad te.*

Contrarium, ait, nunc disceptabo apud te, Domine, ut vindictam acceleres impiorum.

Quid est quod via impiorum prosperatur?

Hæc omnia dicit de his qui adhuc in iniquitatibus voluntur. Sed tunc super his mœrebat, nunc autem nequaquam. Hoc et David; hoc idem Job dicit. Sed vide quando. Cum eorum mens turbata esset. Quæ igitur ex turbata mente proveniunt, in

* Isa. xxx, 41.

εξελεθην. Ὅρξ̄ς ὅτι οὐχ ἑαυτῷ ἐπιτρέπαι, ἀλλὰ τῷ Θεῷ, ἡκουσάς μου τὰ δικαίωματα· ὡς Θεὸς ποιήσον.

Διὰ τοῦτο τόδε λέγει Κύριος ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις Ἀναθὼθ, τοὺς ζητούντας τὴν ψυχὴν μου, ἐπὶ λέγοντας. Οὐ μὴ προφητεύσεις ἐπὶ τῷ ὄνόματι Κυρίου· εἰ δὲ μὴ, ἀποθάνη, κ. ε. λ.

Ὅρξ̄ς; ὅτι εἰς Θεὸν ἔτεινε τὸ πρῆγμα. Ἐκώλυον λέγειν τὰ παρὰ Θεοῦ· τοῦτο καὶ Ἠσαίας λέγει· Μὴ λέγετε ἡμῖν τὴν ὁδὸν Κυρίου, ἀλλὰ λέγετε ἡμῖν ἕτερα. Κάκεινων πολλὴ ἡ κακία, ὅταν μὴ ἔχονται μὴδὲ φωνῆς θεραπεύσαι δυναμένης· καὶ ὅρα τὴν κακίαν. Αὐτοὶ οἱ πολλοὶ καλλωπίεσθαι ὀφελόντας ἐπὶ τῷ προφήτῃ, αὐτοὶ αὐτὸν ἐπιχειροῦσιν ἀνελεῖν. Ἐνθα ἐδλάστησε τὸ καλὸν, ἐκεῖ πλείων ἢ κακία. Ἰσως καὶ φθόνος ἦν πολὺς.

Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπισκέψομαι ἐπ' αὐτούς· καὶ οἱ υἱοὶ αὐτῶν, καὶ αἱ θυγατέρες, κ. τ. λ.

Ἄλλ' ὅρα, χαλεπωτέραν ἔδωκεν δίκην· διατί καὶ οἱ παῖδες; Τίνας ἐνεκεν; Ἰσως καὶ αὐτοὶ πονηροὶ ἦσαν, οὐδὲ τῷ παραδείγματι τῶν ἀνδρῶν ἐσωφρονίσθησαν.

Ὅρξ̄ς πῶς ἀγανακτῶ ὑδριζομένου σου· οὕτω καὶ σὺ ὑδριζομένου μου.

Ὅτι ἐπάξω κακὰ ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας ἐν Ἀναθὼθ ἐν ἑνιαυτῷ ἐπισκέψεως αὐτῶν.

Πάλιν εἰς ἀναβολὴν τὸν λόγον ἤγαγεν, ὅτε οὕτως ἐπέγει τὴν τιμωρίαν· πείθων αὐτὸν καὶ δεικνύς πῶς ἔστιν ἀγαθός. Οὐχὶ νῦν ἐπάξω, φησὶν, ἀλλ' ἐν ἑνιαυτῷ, ὥστε καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς καὶ πρόθεσμίαν μετανοίας.

ΚΕΦ. ΙV.

Δίκαιος εἶ, Κύριε.

Κοινότερον μὲν καὶ αὐτὸς ταῦτα διαπορεῖ. Οὐ περὶ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν ἠιγγίξ̄, ἀλλὰ περὶ τὸν τρόπον, καὶ φησὶν· Οἴδαμεν γὰρ ὅτι δίκαιος εἶ, πλὴν τὸν τρόπον τῆς δικαιοσύνης οὐχ εὗρισκα. Ὅσπερ ἂν εἰ τις οἰκοδόμον, ἢ κατασκάπτοντα [Ἰσ. εἴτα κατασ.] οἰκίαν βλέπων λέγοι· Οἴδαμεν ὅτι οἰκοδόμος εἶ, ἀλλ' οὐχ ὁρῶ τὸν τρόπον τῆς οἰκοδομῆς [ἀλλ. οἰκοδομίας]. Διὰ γὰρ τοῦτό φησι, καὶ σοὶ ἐντυγχάνω. Καὶ μετ' ὀλίγα· Οὐτε σοὶ τις καταγνώσεται ὡς ἀδίκου, οὔτε ἐμοῦ τις καταγνώσεται, ὡς ἀλόγως ζητούντος.

D Ὅτι ἀπολογησῶμαι πρὸς σέ.

Τουτέστι γνοὺς σε δίκαιον, ἐξ ὧν ἐδίδαξάς με τὰ κεκριμένα. Ἀπολογῶμαι ὑπὲρ οὗ σε ἰκέτευσα.

Πλὴν κρίματα λαλήσω πρὸς σέ.

Τὴ ἐναντίον, φησὶ, νῦν δικαιολογήσομαι πρὸς σέ, ὡ Δεσπότη, ἐπισπεύδων τῶν πονηρῶν τὴν δίκην.

Τί ἐστι ὁδὸς ἀσεβῶν ἐδοξεῖται;

Ταῦτα πάντα περὶ τῶν ἐν ἀμαρτίαις ἔτι ἐνοστροφομένων λέγει. Ἄλλὰ τότε μὲν ἐπὶ τοῦτοις ἀλύει, νῦν δὲ οὐκέτι. Τοῦτο γοῦν καὶ Δαυὶδ φησὶ· τοῦτο καὶ Ἰωβ· ἀλλ' ὅρα πότε. Ὅταν αὐτῶν ἐθορυβήθη ἡ διάνοια. Ὅστε τὰ ἐκ τεθορυβημένης διανοίας, οὗ

δει ὡς δόγματα ἔχειν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ὅτε ὠνειδίξεντο Ἀ παρὰ τῶν φίλων· καὶ οὗτος ὅτε δεινὰ ἔπασχεν παρὰ τῶν εὐπαθούντων· καὶ Δαυὶδ, ὅτε ἐν πολλῇ ἀθυμίᾳ ἦν, φησὶν· Ἐγὼ εἶπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου, Ἀπέβριμμαι ἀπὸ προσώπου τῶν ὀφθαλμῶν σου. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἐκστάσει μου εἶπα· Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου, Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα. Ὡστε [Ἰσ. ὡς πᾶς] τῶν πασχόντων οἱ λογισμοὶ αὐτῶν, οὐδὲ οὕτως [Ἰσ. οὐδὲ ὅλως] ἀνέχονται τῆς τιμωρίας τῶν ἐχθρῶν, ἀλλὰ καὶ κατεπαίγουσιν αὐτήν. Καὶ πάλιν· Τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦται; καὶ μὴ τοῖς δικαίοις τοῦτο ἐπηγγέλη· ὡς ὅταν λέγῃ ἀλλαχοῦ περὶ τοῦ δικαίου· Καὶ πάντα ὅσα ἂν ποιῇ κατενοδοθήσεται. Διὰ τὴν ὁδὸν ἀσεβῶν ἐνταῦθα τὴν αἰτίαν βούλεται μαθεῖν. Εὐθνήρησαν πάντες οἱ ἀθετοῦντες· τὸ μείζον ἄπορον, ὅτι πάντες πάσχουσιν αὐτὸ, καὶ οἱ Ἰουδαῖοι. Ἀλλ' οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ κακίας, ὡς ὅταν λέγῃσι· Πᾶς ὁ ποιῶν τὸ πονηρὸν, καλὸν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἐν αὐτοῖς εὐδόκησεν. Εἶδες, ὅτι κἂν μὴ πάσῃ δικαίῳ τι πάθος ἰδῶν ἕτερον πάσχοντα, ὡς καὶ αὐτὸς πάσχων ἀθυμῇ; τοῦτο ἠπόρουν.

Τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦσαι;

Περὶ τῶν παρανόμων τοῦ λαοῦ λέγει· γνοὺς γὰρ τὴν κατ' αὐτοῦ συσκευὴν, κατεύχεται αὐτῶν, ἐπαίγων τὴν κατ' αὐτῶν τιμωρίαν.

Ἐφύττευσας αὐτούς, καὶ ἐβρίζωθησαν.

Ἀκούεις πάντων εὐθέως, καὶ τῶν εὐχῶν αὐτῶν, μάστιγα δὲ οὐκ ἐπάγεις. Ἐν πόσει γὰρ ἀνθρώπων οὐκ εἰσὶ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων οὐ μαστιγώθησονται. Ὁ δὲ Ἰὼβ ἐτέρως· Διὰ τὴν ἀσεβείαν ζωῆς; πεπαλαίωται δὲ ἐν πλούτῳ. Ἀλλ' ἄξιον ἐντεῦθεν ζητῆσαι, τίνοσ ἐνεκεν ταῦτα ἐγίνετο. Ταῦν μὲν γὰρ εἰκότως, ὅτε τῆς ἀναστάσεως ὀφειλομένης γενέσθαι δήλησ [Ἰσ. δὴλον]. Τότε δὲ τίς ἦν παραμυθία, τῶν φαύλων εὐθουνομένων; Καὶ πάντες τὰ αὐτὰ λέγουσιν; Τίνοσ ἐνεκεν ὁ μὲν φησὶν, Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερφύμενον· καὶ ἐπαιρόμενον, ὡς τίς κέδρους τοῦ Λιβάνου, καὶ παρήλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν μὲν οὗτος. Τούναντίον φησὶν· Ἐφύττευσεν αὐτούς καὶ ἐβρίζωθησαν; καὶ ὁ Ἰὼβ· Ἡ βοῦς αὐτῶν οὐκ ὠμοτόκησ. Πῶσ παρήλθες, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν; Ἐγένετο καὶ ταῦτα· τὴν ἀθρόαν αὐτοῦ λέγει ἀναίρεισιν, ὅτι αὐτοὺς μάλιστα εὐκόλως ἀνείλεν ὁ Θεὸς, ἀλλ' οὐ κατὰ μικρὸν, οἷον ἐπὶ τοῦ Ἀσσυρίου. Οὕτω ταχέως ἐστράφη, καὶ οὐχ εὔρον αὐτόν.

Καὶ σὺ, Κύριε, γινώσκεις με, δεδοκίμακας τὴν καρδίαν μου.

Ὅταν τις τῆς οἰκείας ἀρετῆς μάρτυρα τὸν Θεὸν φέρῃ, τοῦτο τί ἂν γένοιτο ἴσον; Ὡστε ἡ ἀπορία διπλῆ, καὶ ἐκατέρωθεν τοῦ εὐπραγεῖν ἐκείνους, καὶ τούτους ἐν δυσπραγίᾳ εἶναι· καὶ τοι καὶ εἰ ἐξ ἐνὸς μέρους ἦν, καὶ ὁ ἀγαθὸς διαπορεῖν [Aliquid deesse videtur. F. καὶ ὁ ἀγαθὸς ἐδυστύχει, διαπο.] Ἰδοὺ· νῦν δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου τί ἂν τις εἴποι; μᾶλλον δὲ

dogmatum loco non sunt habenda. Nam et ille, cum ipsi ab amicis insultaretur, et hic cum preme- retur ab his qui delicate vivebant, et David cum in magna esset tristitia, aiebat : *Ego dixi in excessu meo : Ejectus sum a facie oculorum tuorum* ⁷⁵. Sed in excessu meo dixi : *Omnis homo mendax* ⁷⁶. Et iterum : *Ego dixi in incolumitate mea : Non commovebor in æternum* ⁷⁷. Itaque affectus ægrotantium, cogitationes eorum, ex quo nec sustinent differri ullione in inimicorum, sed urgent ac sollicitant. Rursus : *Quid quod via impiorum prosperatur*, et tamen justis hoc erat promissum, ut cum alibi de justo loquens ait : *Et omnia quæcumque faciet prosperabuntur* ⁷⁸. — *Quare via impiorum*. Illic scire causam cupit. *Bene fuit omnibus qui prævaricantur*; et quod majoris dubitationis ansam præbet. Quod omnes hoc, et Judæi ipsi patiuntur. Sed non eodem modo, sed malitiose, ut cum dicant : *Quicumque operatur iniquitatem bonum apud Deum, in ipsis- que bene complacuit*. Vides ut justus et si nihil mali patitur, viso alio qui patitur, ita tristetur, ac si ipsemet pateretur? hoc mihi dubitationem ingerebat.

* *Quid est, quod via impiorum prosperatur?*

Sermo est de prævaricatoribus populi : comper- tas enim habens structas in semet insidias, contra eos preces effundit, ut puniantur.

VERS. 2. *Plantasti eos, et radicem miserunt.*

Audis omnes illico, precesque eorum, sed flagel- lum non immittis. *In dolore enim hominum non sunt*, ait David, *et cum hominibus non flagellabuntur* ⁷⁹. Aliter autem Job dicit : *Quare impij vivunt? inveterati sunt in divitiis* ⁸⁰. Sed non abs re fue- rit hic perquirere : Cur id temporis hoc eveniret; nunc enim constat, quoniam resurrectio futura creditur. Tunc vero quod erat solatum, cum sceler- atis hominibus bene esset. Et omnes idem dicunt. Quare hic ait : *Vidi impium exaltatum, et assurgentem veluti cedros Libani : et præterii, et ecce non erat* ⁸¹. Cum tamen hic oppositum dicat : *Plantavi eos, et radices miserunt*. Et Job : *Vos eorum non abortivis* ⁸². Quomodo transivisti, et ecce non erat? Facta sunt et hæc. Repente illum ait e medio sub- latum, quod eos Deus nulla difficultate deleverit, non paulatim, quemadmodum et Assyrium. Tam cito reversus sum, et eum non inveni.

VERS. 3. *Et tu, Domine, cognoscis me, probasti cor meum coram te.*

Cum profert Deum quispiam virtutis propriæ testem, quid recogitari potest ædentius? Itaque du- bium duplex, et utraque ex parte, cur illi bene agant, et hi ærumnis colluctentur, quanquam si una tamen parte probus calamitates tulisset, dubi- tandum adhuc esset : nunc vero e contrario quid dicemus? Imo vero dubitandum non est. Non enim

⁷⁵ Psal. xxx, 25. ⁷⁶ Psal. cxv, 11. ⁷⁷ Psal. xiv, 5. ⁷⁸ Psal. i, 3. ⁷⁹ Psal. lxxxii, 5. ⁸⁰ Job xxi, 7. ⁸¹ Psal. xxxvi, 35. ⁸² Job xxi, 10.

casu fortuito hoc evenit, alioquin non ita flet. Sed afferamus causam, cur olim impiis bene erat : mea sententia, ne quis diceret necessitatis esse vires. Vel etiam ut peccantes Dei potentiam agnoscerent, quod oriri faciat solem suum super mulos et bonos, et pluere faciat super justos et injustos 80°.

Purifica eos in die occisionis.

Vides quod optabat internecionem omnium ? Cruenta inquit voluntas, absit. Cum enim Deum audiit; cum pro eis illi preces interdictæ, tunc, ait, videt hæc, tempus exspectat.

VERS. 4. *Usquequo lugebit terra, et omnis herba agri siccabitur.*

Multa quidem iniquitas, et ipsam infecit terram, Vides unde oriatur fames.

A malitia inhabitantium.

Quare semper illa execratur ? propter hos facta sunt, propter hos etiam destruentur.

VERS. 5. *Tui pedes currunt, et dissolvunt te aliquo modo.*

Valde obscurus locus. Aquila, alius quidam interpretes ait : *Concurreret, accurristi et labore confecit te.* Quod nobis insinuat illud est. Vidit ipsum sollicitantem sollicitatumque, et nec tempus præfixum exspectantem. Vide igitur, ut illum increpet. Nihil adhuc passus es, et talia loqueris ? adeone turbaris ? Quid facies in arduis ? Si cum pedite currere non valuisti, quomodo inquit cum equitibus ? Quomodo ferens valentiores ? Vel rursus : Si affines non sustinuit, quomodo hostium impetum sustinebis ? hic opprimeris angustiis ; quid ergo cum pessima videris ? Vel aliter rursus : Ad hanc meam dispensationem laboras vertigine ? quid ergo, si latentiores cognoveris ?

VERS. 6. *Nam et fratres tui, etiam hi ipsi spreverunt te.*

Quomodo igitur fratres tui clamaverunt post te ? Te inscio, ait, adversum te magna effabuntur : et quod grave est, ad te mala loquentur. Vides ut informetur propheta, ut discat philosophari, operibus, verbis eum ad fortitudinem impellentibus ?

Quomodo præparaberis in equis, et in terra pacis ?

Quidam hæc ut ad populum dicta intellexerunt, id est, si bello decertantes cum vicinis, resistere iis non valuistis peditibus, quid facietis in fugam dati ab equitibus ? Verum nequam censeo hunc esse loci hujus sensum. Sed quia propheta, agnitis struictis adversum se machinis, maledicta in eos contulit, eorum festinam punitionem implorans, inquit. Cognitis illorum in te technis tu sollicitas eorum cædem, et hæc in pace, nec vexatus ab hostibus. Quid ipsi facient, inimicis irrupentibus, quando

80° Matth. v, 45.

οὐκ ἀπορεῖν χρῆ. Οὐ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ συντυχῆ τινι γίνεται · οὐ γὰρ ἂν οὕτως ἦν. Ἄλλ' εἰπωμεν τίνος ἕνεκεν τὸ παλαιὸν οἱ ἀσεβεῖς εὐθύνουν · ἐμοὶ δοκεῖ, ἵνα μὴ ἀνάγκης [Ἰσ. ἵνα μὴ τις εἴποι ἀνάγκης] εἶναι τὴν ἀρετὴν · ἢ ὥστε καὶ τοὺς ἀμαρτανότας ἐπιγνώσκει τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, ὅτι Ἄνωτέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ κορητοὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.

Ἄγρισον αὐτοὺς εἰς ἡμέραν σφαγῆς.

Ὁρᾶς, ὅτι τοῦτο ἐπεθύμει ὕψ' ἐν ἀναιρεθῆναι ἅπαντας ; Φονικῆ, φησὶν, ἢ προαιρεῖς · μὴ γένοιτα. Ὅτε γὰρ ἤκουσε τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐκωλύθη εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν, τότε αὐτὰ, φησὶν, ὀρᾶς, καὶ τὸν καιρὸν ἀναμένει.

B *Ἔως πότε περθήσει ἡ γῆ, καὶ πῶς ὁ χόρτος τοῦ ἀγροῦ ξηρανθήσεται.*

Πολλὴ ἡ κακία, καὶ αὐτῆς ἤψατο τῆς γῆς. Ὁρᾶς, πῶθεν λιμὸς.

Ἀπὸ κακίας τῶν κατοικούντων.

Τίνος ἕνεκεν ἐκεῖνα καταρᾶται δεῖ ; Διὰ τούτους γεγόνασιν, οὐκοῦν διὰ τούτους ἀναιρεθήσονται.

Σοῦ οἱ πόδες τρέχουσι, καὶ ἐκλύουσι σε πῶς.

Πολλὴ ἀσάφεια. Ἀκύλας, ἑτερός φησὶν ἐρμηνευτῆς *Συνδραμεῖται, ἔδραμες καὶ ἐμόχθησέ σε.* Ὁ λέγει τοιοῦτον ἐστὶν · Εἶδε κατεπείγοντα αὐτὸν καὶ ἐπιγόμενον, καὶ οὐκ ἀνεχόμενον οὐδὲ τῆς προθεσμίας. Ὅρα τοίνυν πῶς ἐπιπλήττει αὐτῷ. Οὐδὲν οὐπω κέπονθας, καὶ τοιαῦτα λαλεῖς ; οὕτω θορυβῆ ; τί οὖν ποιήσεις ἐν τοῖς μεγάλοις ; εἰ μετὰ πεζοῦ δραμεῖν οὐκ ἔδυνήθης, πῶς μετὰ ἵππέων, φησὶ ; Πῶς τοὺς μείζους οἴσεις ; Ἡ πάλιν · Εἰ τοὺς οἰκείους οὐκ ἤνεγκας, πῶς τοὺς πολεμίους οἴσεις ; ἐνταῦθα θλίβη ; τί οὖν ποιήσεις ὅταν ἴθης τὰ δεινὰ ; Ἡ πάλιν ἐτέρως · Πρὸς ταύτην μου τὴν οἰκονομίαν ἠγγίξῃς ; τί ἂν τὰς ἀπορρήτοτερας μάθης.

Ὅτι καὶ οἱ ἀδελφοί σου... Καὶ οὗτοι ἠθέτησαν σε.

Πῶς οὖν οἱ ἀδελφοί σου ἐδόσαν ὀπίσω σου ; Οὐκ εἰδότες σου, φησὶ, μεγάλα κατὰ σοῦ φθέγγονται · καὶ τὸ δεινὸν λαλήσουσι πρὸς σέ κακὰ. Ὁρᾶς πῶς βυθμίζεται ὁ προφήτης, πῶς μανθάνει φιλοσοφίαν, δι' ἔργων, διὰ λόγων εἰς ἀνδρίαν ἐναγόμενος ;

D *Πῶς παρασκευάσῃ ἐφ' ἵππους καὶ ἐν γῆ εὐρήνης ;*

Τινὲς ὡς πρὸς τὸν λαὸν εἰρημένα ταῦτα ἐξέλαβον, τούτεστιν· εἰ πρὸς τοὺς περιοίκους μαχόμενοι, οὐ μὴ ἐδυνήθητε πεζοῖς οὖσιν ἀντιστῆναι, τί ποιήσετε διωκόμενοι ὑπὸ ἵππέων ; Οὐ ταύτην δὲ τῶζεσθαί τὴν διάνοιαν νομίζω. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν κατ' αὐτοῦ κακίαν ἐγνωκῶς ὁ προφήτης ἐπηράσατο αὐτοῖς, ἐπισπειῶν τὴν κατ' αὐτῶν τιμωρίαν, φησὶ, σπειῶν αὐτοὺς ἀναιρεθῆναι. Γνοὺς τὴν κατ' αὐτοῦ συσκευὴν, καὶ ταῦτα ἐν εἰρήνῃ ὦν, οὐχ ὑπὸ πολεμίων ἐλαυνόμενος. Τί ποιήσουσιν οὗτοι τῶν πολεμίων

ἐπιστάντων, ἤνικα οὐδὲ φυγῆς ἔχουσι καιρὸν τάχιστα τῶν Ἰππων αὐτοὺς ἐπιφθονόντων;

Σὺ πέποιθας, πῶς ποιήσεις ἐν φρυγάματι τοῦ Ἰορδάνου;

Τουτέστι σὺ οἶδας, ὅτι οὐδὲν παῖση παρ' αὐτοῦ. Τί ποιήσουσιν οὗτοι καθάπερ ποταμὸν κατ' αὐτῶν ἑρῶντες φερόμενον τὸν πολέμιον; Πῶς οὖν ὡς ἀνήκεστα παρ' αὐτῶν πεπονθῶς ἐπηράσω αὐτοῖς κακά;

Τουτέστι καὶ ταῦτα αὐτοῖς, ἀντὶ τοῦ, τὰ κακά, ἐπαύχη, συσκευῆν ἀκούσας κατὰ σοῦ. Ἄδελφοὺς γὰρ καὶ οἰκείους τοῦ πατρὸς τοὺς ὁμογενεῖς λέγει, τουτέστι τοὺς Ἰσραηλίτας.

Ἐπισυνήχθησάν σοι, μὴ πιστεύσης αὐτοῖς, ὅτι λαλοῦσι πρὸς σέ καλὰ.

Ταῦτά φησιν· Οὐ τῆς σῆς ἀσφαλείας μὴ προνοῶ· βούλομαι γὰρ σε μηδὲν πιστεῦσαι αὐτοῖς· ἀλλὰ θέλων ἐκείνους δι' ἀνεξικακίας μεταβαλεῖν ἐπὶ τὸ κρεῖττον.

Ἐκ τῶν ὀπίσω σου ἐπισυνήχθησαν· μὴ πιστεύσης ἐν αὐτοῖς.

Πολλοὶ ὡς εἰκὸς ἐκ τῶν δώδεκα φυλῶν ἀλουσῶν ἔδη συνεστρατεύοντο τοῖς πολεμοῖς. Μὴ οὖν πιστεύσης αὐτοῖς, ὅταν λαλήσῃς πρὸς σέ καλὰ. Οἶος ἦν ὁ Ῥαμφάκης, τῆ Ἑβραϊδὶ κεχρημένος φωνῇ, καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημῶν, καὶ συμβουλευῶν αὐτοῖς ὡς φειδόμενος.

Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου.

Ἰσθὶ μὲν τοι, ὡς ἄλωσιν αὐτῶν πανταλῆ κατεφθισάμην διὰ τὸ τοῦ τρόπου μοχθηρόν.

Ἔδωκα τὴν ἡρακνημένην ψυχὴν μου εἰς χεῖρας.

Τί λέγεις; Καὶ οὐδὲν ἢ ἀγάπη; οὐδὲν ἢ φιλία; καὶ μὴν οὐκ ἔδωκεν, ἀλλὰ λέγει δεδοκέναι, ἵνα μὴ δῶ, εἰ τις ἔχει νοῦν, εἰ τις προσέχει· οὐχ οὕτω τῆς τιμωρίας ὁ φόβος ἱκανὸς ἦν αὐτοῖς [Ἰσ. αὐτοῖς] ἀνακτήσασθαι, ὡς τὰ βήματα τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας σύμβολα. *Τὸν οἶκόν μου, τὴν κληρονομίαν μου, τὴν ἡρακνημένην ψυχὴν μου, καὶ παρὰ τὸν καιρὸν τῶν τιμωριῶν, ἀναμιμήσκει τῶν προτέρων αὐτοῦς τοῦτους βουλόμενος ἐπικάμψαι.*

Λέγει τὰ πρότερα, ἵνα μᾶλλον αὐτοῦς δάκη· πολλὴ βία τῶν ἀπελασάντων αὐτόν. Καὶ οὐκ εἶπε· Τί ἀπελύνετε; Ἄλλ' ὁ χεῖρον ἦν καὶ χαλεπώτερον, τοιαῦτα πράττουσιν, ὡς ἐμὲ αὐτὸν ἐγκαταλιπεῖν. *Ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου.* Ὡς περ ἄνθρωπος, εἰ μέλλει προσιέναι κληρονομίᾳ πολλὰ πράγματα ἐχούση αἰρεῖται καταλιπεῖν, οὕτω καὶ ὁ Θεός. Ἰσως ἐνταῦθα τὴν ἐπιθυμίαν φησίν.

Ἐγενήθη ἡ κληρονομία μου ἐμοὶ ὡς λέων ἐν δρυμῷ.

Οὕτως ἐδόξασε κατ' ἐμοῦ, φησί· Τίς ἂν ἐθελήσῃε τοιαῦτα κληρονομεῖν; ὡς ἐν δρυμῷ, πολλὴν λέγει τὴν θηριωδίαν.

Ἔδωκεν ἐπ' ἐμὲ τὴν φωνὴν αὐτῆς, διὰ τοῦτο ἐμίσησα αὐτήν.

¹¹ IV Reg. xviii, 80.

A nec fugæ locus erit, nec tempus, citissime eos equis antevertentibus?

Tu confidisti, quomodo facies in fremitu Jordanis?

Hoc est, tu nosti, nihil te ab illis perperurum. Quid hi facient hostem intuentes in ipsos instar fluminis percurrentem? Quomodo igitur, æque ac si ab iis sævissima passus esses, maledictis illos prosequeris?

Hoc est, et hæc illis mala scilicet precaris, cum percepisses, quæ in te moliebantur. Fratres enim, et affines patriæ, homines ex eadem gente nominat, Israelitas nempe.

Congregati sunt, ne credas eis, quia loquuntur ad te bona.

B Hæc, inquit, tuæ quidem securitati prospectum volo: opto enim te illis nihil credere, sed eos patientia in melius commutare satago.

Ex posterioribus tuis congregati sunt; ne credas eis, quia,

Multi, ut patet ex duodecim tribubus, jam adductis in captivitatem, una cum hostibus militabant. Cave igitur illis credas, cum ad te bona loquentur: ut fecit Rapsaces¹¹, Hebraice locutus, et contra Deum effundens blasphemias, et consilia dans, quasi Hebræis consultum volens.

Vers. 7. Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam.

C Scias igitur me illis excidium ad interuersionem usque propter morum improbitatem statuuisse.

Dedi dilectam animam meam in manus.

Quid ais? Nihilne amor? nihil amicitia? et tamen non dederat, et dedisse se ait, ne det, si quis sanam habet mentem, si quis attendit. Non ita punitionis timor satis erat ad eos reducendos, ut verba divinæ Sapientiæ symbola. *Domum meam, hæreditatem meam, dilectam animam meam*, et ipso ponarum tempore, illis antiquiora reducit in memoriam, eos fleclere desiderans.

Priora commemorat, ut eos acrius pungat; magna eorum violentia, qui ipsum eiecérunt. Nec dixit: *Cur expellitis?* Sed quod pejus, et enormius erat: Agunt talia, ut me ipsum reliquerint. *Reliqui hæreditatem meam.* Veluti homo qui hæreditatem aditurus multis annexam difficultatibus, mavult missam facere, ita et Deus. Fortassis autem hic desiderium significat.

Vers. 8. Facta est hæreditas mea quasi leo in silva.

Adeo inquit, contra me clamavit: Quis talem optaret hæreditatem? tanquam in silva multam sit feritatem.

Dedit contra me vocem, ideo odiui eam.

Vides ex nobis esse primordia malitiae et inimi- A
citarum.

VERS. 9. *Νομμε σπηλunca hystena hereditas mea mihi?*

Quidam sic exposuerunt. Cum, inquit, hystena sit animal impurum, tale quid dicere voluit: Impuritate domum meam implevistis. Hebraeus sic habet. *Tanquam avis vicia penitus facta est hereditas mea mihi.* Id est, Adit templum, multiplicem variarumque exhibens impletatem.

Impuritatem aie, feritatem et in me heredem. Esto in homines, cur et in me? Nam quis harum rerum heres efficitur? et exteriora mala percucrit, quod in circuitu multas haberent latebras, nec certe hominum speluncam, sed ferarum impuratum, et ferarum magis noxiarum, in tenebris ambulatum.

Pergite, et congregate omnes bestias.

Quare ipse non disperdis, sed aliis committis? id est belluas advocas? ut intelligas, quod et alias gentes, cum illi culubatum est, vocat: Omnes enim sub illius potestate sunt. Utique pœnæ fierent vehementiores, miraculaque multa ederentur, illique testes forent dorum quæ illis evenissent.

VERS. 10. *Pastores multi diruperunt vineam meam.*

Vide ut imitetur hominem, et punire volentem, et si pœnit dolentem, et querentem alicunde puniendis vel modicum defensionis prætextum. C
Pastores multi. Quare cum tu hæc præcires eos non perdidisti? quare tales præfecisti pastores? Sed dixeram, tegi meæ, non illis attendendum. Tu vero cur illis præclaros non præposueras magistros, per quos ovile non periisset? Ut discant et cum mali præsumunt, non illos attendere. Quæ enim illis gratia? Num lex non erat? Num prophetæ non erant? Num destitutos reliqui? nolui probos esse necessitate coactos. *Et post pauca:* Fœdaverunt partem meam. *Ubique pastores accusat et principes, non tamen reliquos culpa liberat.* Cur enim? num pecora rationis expertia sunt? Nam se ipsos ad bonam frugem reducere non poterant? Num Jeremias tunc non florebat?

Propter me dissipatione dissipata est universa terra.

Quid hoc est, propter me? Propter me prophetam: Ni enim venissem, et locutus illis fuisset, peccatum non haberent⁸².

VERS. 12. *Ad omne diverticulum seu, in omnem ejectionem in deserto.*

Hoc est, propter impietatem contra me, quando enim audirent calamitates, nil bonæ faciebant mutationis.

⁸² Joan. xv, 22.

Ὁρβς παρ' ἡμῶν τὰς ἀρχὰς τῆς κακίας καὶ τῆς ἀπεχθείας;

Μὴ οὐ σπήλαιον θάλης ἡ κληρονομία μου ἐμοί;

Τινὲς μὲν οὕτως ἠρμήνευσαν. Ἐπειδὴ, φασί, τὸ τῆς θάλης ζῶον ἀκάθαρτον, τοῦτο εἰπεῖν ἠβουλήθη, ὅτι Ἀκαθαρσίας τὸν οἶκον μου ἐκλήρωσατε. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· Ὡς ἔρπονται ποικίλων τοῖς περὶ οὓς ἐγένετο ἡ κληρονομία μου ἐμοί, τουτέστι, Ποικίλην τὴν ἀσέθειαν ἐπιδειξαμένη εἰσέρχεται εἰς τὸν ναόν.

Τὴν ἀκαθαρσίαν λέγει τὸ θηριώδες, καὶ ἐμοί τῶ κληρονομῶντι. Ἐστω ἀνθρώπος, πῶς καὶ ἐμοί; Μὴ τοιαῦτά τις κληρονομῶ; καὶ τὰ ἐξωθεν λέγει κακὰ, ὅτι κύκλῳ καταδύσεις εἶχον πολλὰς, οὐδὲ ἀπλῶς ἀνθρώπων σπήλαιον, ἀλλὰ θηρίων ἀκαθάρτων, καὶ χαλεπωτέρων θηρίων, ἐν σκότει διαπορευομένων.

Βαδίσατε, συναγάγετε πάντα τὰ θηρία.

Τίνος ἕνεκεν οὐκ αὐτὸς πορθεῖς, ἀλλ' ἐτέροις δίδως, τουτέστι τὰ θηρία καλεῖς; Ἴνα μάθῃς ὅτι καὶ τὰ ἔθνη τὰ ἄλλα, ὅταν βούληται, καλεῖ, ὅτι πάντες ὑπ' αὐτὸν εἰσι τεταγμένοι· ἄλλως τε [Ἰσ. ἄλλως δὲ ὡστε] καὶ τὴν τιμωρίαν γενέσθαι χαλεπωτέραν, καὶ θαύματα ἐργάσασθαι πολλὰ· κακῶν μάρτυρας γενέσθαι τῶν συμβαινόντων αὐτοῖς.

Ποιμένες πολλοὶ διέφθειραν τὸν ἀμπελώνα μου.

Ὅρα πῶς μιμεῖται ἄνθρωπον, καὶ βουλόμενον κολάσαι, καὶ ἀλγούντα ἐπὶ τῇ κολάσει, καὶ ζητούντα μικρὰν γοῦν ἀπολογίαν ποθὲν εὐρεῖν τοῖς μέλλουσι τιμωρεῖσθαι. *Ποιμένες πολλοὶ.* Τίνος ἕνεκεν προειδὼς ταῦτα οὐκ ἀνέβλες αὐτούς; τίνος ἕνεκεν ποιμένας τοιοῦτους ἐπέστησας; Ἄλλ' εἶπον μὴ προσέχειν αὐτοῖς, ἀλλὰ τῶ νόμῳ μου. Τίνος γὰρ ἕνεκεν οὐ θευμαστοῦς διδασκάλους ἐπέστησας, καὶ τὸ ποιμνιον οὐκ ἐφθάρη; Ἴνα μάθωσι, καὶ πονηρῶν ὄντων ἀνθρώπων, μὴ προσέχειν αὐτοῖς. Ποῖα γὰρ αὐτοῖς χάρις; Μὴ γὰρ οὐκ ἦν νόμος; Μὴ γὰρ οὐκ ἦσαν προφήται; μὴ γὰρ ἐγκατέλιπον ἐρήμους; Οὐκ ἠβουλήθη ἀνάγκη καλοῦς εἶναι. *Καὶ μετ' ὀλίγα:* Ἐμόλυναν τὴν μερίδα μου. Πανταχοῦ τοὺς ποιμένας αἰτιᾶται, καὶ τοὺς ἔρχοντας, οὐχὶ τοὺς λοιποὺς ἀπαλλάττει. Πῶς γὰρ; Μὴ γὰρ ἄλογα πρόβατά εἰσι; Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ὑψῶσαι αὐτούς [Ἰσ. μὴ γὰρ οὐκ ἠδύναντο βελτικῶσαι αὐτούς]; Μὴ γὰρ οὐχὶ Ἰερεμίας τότε ἦν;

Δι' ἐμὲ ἀφανισμῶ ἠφανίσθη πᾶσα ἡ γῆ.

Τί ἐστι, δι' ἐμὲ; Δι' ἐμὲ τὸν προφήτην. Εἰ γὰρ μὴ ἤλθοι καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον.

Ἐπὶ πᾶσαν διεκβολὴν τῆς ἐρήμου.

Τουτέστι, διὰ τὴν εἰς ἐμὲ ἀσέθειαν. Ἐπειδὴ ἀκούοντες τὰς συμφορὰς οὐ μετεβάλλοντο.

Τὴν αἰχμαλωσίαν ἐνταῦθα, καὶ τὸν πόλεμον λέγει. Ἀ
 Ὅρα τίνας οὐκ ἂν ἐποίησε βελτίους ἢ τοσαύτη
 ἀπειλή.

Σπείρατε πυρούς, καὶ ἀκάνθας ἐθερίσατε.

Ἐπειδὴ γὰρ κἀγὼ ἐφύτευσα ἀμπελον, καὶ
 ἐποίησε πικρίαν, καὶ σπέρμα καλὸν ἐσπειρα,
 καὶ ἐποίησε τούραντιον. Εἰκότως καὶ ὑμεῖς, ἵνα
 μάθητε πόση ζημία γεωργῶ, πόση ἀθυμία, ὅταν
 ἔτερ' ἀνθ' ἐτέρων φέρητε. Χεῖρον τοῦτο τοῦ λιμοῦ.

Οἱ κληροὶ αὐτῶν οὐκ ὠφελήσουσιν αὐτούς.

Τινὲς μὲν καὶ εἰς τούτους φασὶ τοὺς κληροὺς τῆς
 Ἐκκλησίας εἰρησθαι τοῦτο καὶ παθεῖν. Τί γὰρ
 ἡμᾶς ὠφελούσιν, εἰπέ μοι, τοὺς ἀναξίως βαδίζοντας;
 οὐχὶ δὲ καὶ κρῖμα πλέον ἔσται; Τί δὲ ὅλως κληρὸς
 ἔστι, καὶ πόθεν τὸ ὄνομα μάθωμεν. Ἴσως γὰρ τινα
 καρπούμεθα, καὶ ἀπὸ τοῦ ὀνόματος ὠφέλειαν· ἄλλως
 δὲ καὶ πολλῆς ἀισχύνης ἀγνοεῖν τοῦτο ὁ καλούμεθα·
 οὐ γὰρ δὴ κληρῶ τιμὴ ἐκληρώθημεν. Κληρὸς γὰρ
 πρᾶγμα ἔστιν ἄλογον. Πόθεν οὖν κληρὸς ὀνόμασται,
 καὶ οὐ παρ' ἡμῖν μόνον; Ἴσως γὰρ τις ἐνόμισε τῶν
 νεωτέρων εἶναι τὸ ὄνομα· ἀλλὰ καὶ ἐν ἀρχῇ λαγεῖν
 τὸν κληρὸν τῆς διακονίας ταύτης, καὶ ἀποστολῆς
 ἐμοὶ δοκεῖ, καὶ ἀπ' ἐκείνου εἰρησθαι τοῦ κληρωθῆναι
 τὸν πρῶτον. Ἡ καθάπερ ἐπὶ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγῶ-
 νων, κληροῦται τις, ὁ μὲν τοῦτον λαβεῖν τὸν ἀντα-
 γωνιστήν, ὁ δὲ ἐκείνον· οὕτω καὶ ἐνταῦθα· ἀλλὰ ἐφ'
 λόγῳ τούτῳ καὶ τὸν κανονικόν, ἢ ἐκκλησιαστικόν
 κληρὸν δεῖ καλεῖσθαι. Ἐκαστῷ γὰρ, φησὶν, ὡς ἐμέρι-
 σεν ὁ Θεός· ἕκαστον ὡς κεκλήρωκεν ὁ Κύριος, οὕτω
 περιπατεῖτω. Καὶ γὰρ καὶ οὕτως ἐκληρώθη. Καὶ
 μετ' ἀλλῶ· Πόθεν οὖν ἐπιτέθειται τὸ ὄνομα; οὐ
 γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, ὅτι τὸν κληρὸν τῆς διακονίας.
 Ἐπειδὴ γὰρ τὰ κληρούμενα οὐκ ἐξ οἰκείας γίνεται
 προαιρέσεως, ἀλλ' ἐτέρας τινὸς ἐξουσίας ἡρτηται,
 δεῖ τὸν κληρωθέντα, τὸν τόπον ἔχειν ἐν ἐκληρώθῃ,
 καὶ μήτε κατασκευάζειν ἑαυτῷ· οὐ γὰρ ἂν εἴη κλη-
 ρος τοῦτο· μήτε φεύγειν δοθέντα· εἰ γὰρ τὰ τοῦ κλη-
 ρου κύρια, πολλῶν μᾶλλον τὰ τοῦ Θεοῦ, ὅταν ὁ Θεὸς
 κληρώσῃ. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἄλογος ὁ κληρὸς, οὕτως
 δὲ οὐχὶ δεῖ καὶ τὸν ποιῶντα ἀπροσκαθῶς ποιεῖν·
 τοῦτο γὰρ κληρὸς. Μὴ δὲ βούλεται αὐτὸς, ἀλλ' ἐν ἡ
 χάρις δίδωσιν. Ἔως μὲν οὖν Πνεύματος ἐμοῖροι οἱ
 ἀπόστολοι ἦσαν, κληρῶ τὰ πράγματα ἐπέτρεπον·
 ὑστερον δὲ καὶ τῷ κληρῷ, καὶ τῇ οἰκείᾳ χάριτι. Ὁ
 κληρὸς πρᾶγμα ἄλυτον, οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ ἐκείνους
 ἀλγεῖν ὡς ἀδικουμένους. Ὁ κληρὸς συγγένειαν οὐκ
 εἶδεν, οὐδὲ χάριν, οὐδὲ ἀπέχθειαν. Ἐπειδὴ γὰρ πολ-
 λῶν ὄντων πάντας κληροῦσθαι οὐκ ἔνα, εἰκότως καὶ
 ἐκ πολλῶν ὀλίγους ἐπιλεγόμεθα.

Ἀισχύνητες ἀπὸ καυχήσεως ὁμῶν.

Ἐναντίον τοῦ Θεοῦ αἰσχυνθῶμεν, μὴ ἐναντίον
 ἀνθρώπων. Τί ἐστιν, ἀπὸ καυχήσεως ὁμῶν; Ἡ Ἐφ'
 οἷς καυχῆσθε, αἰσχύνεσθε· καυχῶνται γὰρ οἱ ἀν-
 θρωποὶ πολλάκις ἐφ' οἷς καταδύεσθαι χρεῖ· ἢ ὅτι
 τὴν καύχησιν ὁμῶν ἀναμνησθέντες, αἰσχυνθήτε.

²² Jerem. II, 21. ²³ Act. I, 17. ²⁴ ibid. 26.

Captivitatem et bellum intelligit. Vide quosnam
 hæ tantæ minæ probiores non reddidissent.

Vers. 13. Seminate frumentum, et spinas metite.

Nam et ego plantavi vitem, et amaritudinem dedit,
 et semen bonum seminavi, et oppositum reddidit²².
 Sic et vos, ut discatis, quantum agricolæ damnum,
 quantum amor animi, cum unum pro alio redditis.
 Omni fame hoc perniciosius.

Cleri eorum non proderunt eis.

Quidam hoc de clericatu Ecclesiæ dictum existi-
 mant, quibus ego assentior. Quid enim, queso, no-
 bis prodest qui indigne ambulamus? an non et ma-
 jus erit iudicium? Quid autem clerus omnino sit, et
 unde nomen duxerit, intelligamus. Fortasse aliquam,
 et ex nomine utilitatem capimus; alioquin et in-
 gentis est dedecoris nescire quod vocamur, nec
 enim sorte quadam in hæreditatem dati sumus.
 Nam hæreditas est res rationis expertis. Unde igitur
 sortis nomen, nec apud nos tantum? Forsan enim
 positum a recentioribus nomen quispiam existima-
 vit; sed et initio illud, sortitum esse sortem mi-
 nisterii hujus, et apostolatus²³. Mihi videtur origo
 fuisse imponendi nominis quod sorte primus fuerit
 electus. Vel ut in Olympicis certaminibus sorte hic
 quidem antagonistam hunc habet, alius alium, ita
 et hic: sed ratione hac, et regulis astrictus et ec-
 clesiasticus vocandus clerus est. Unicuique enim
 sicut divisit Deus; unusquisque ut sors ei data a
 Domino est, ita ambulet. Etenim et ille sorte lectus
 est. Et post paucos. Unde igitur nomen impositum?
 nec enim temere dixit sortem ministerii. Quo-
 niam enim ea quæ sortibus eliguntur, non propria
 veniunt sponte: sed pendent a potestate alterius,
 oportet ut sorte vocatus locum teneat quem sorti-
 tus est, et neque se ipsum ingerat; haud enim sors
 esset hoc, neque datam sortem fugiat. Si enim
 quæ sorte obveniunt, rata sunt; multo magis quæ
 venit a Deo sors. Sed illa quidem sors non ra-
 tione fit, hæc autem ratione fit. Oportet et auctorem
 sortis hoc agere nullo animi affectu præoccu-
 pante; hæc enim sors est. Non quem ipse vult, sed
 quem gratia Dei dederit. Cum igitur apostoli non-
 dum habebant Spiritum, res committebant sorti-
 bus²⁴; postea vero et propter multitudinem, et in-
 ditam sorti gratiam. Sors nulla affert tristitiam, non
 permittit ut qui non electi sunt tanquam iniique
 postpositi doleant. Clerus cognationem nescit,
 necessitudinem, gratiam, inimicitias. Cum enim
 multi sint, omnes in clerum ascribi non licet, et
 jure ex multis eligimus paucos.

Confundimini a jactatione vestra.

Confundamur coram Deo, non coram hominibus.
 Quid est a jactatione vestra? An de quibus inquit:
 Gloriamini, erubescite. Jactant enim sæpe se ho-
 mines de his, pro quibus se velare deberent. Vel
 quæ jactatis, in memoriam reducentes, erubescite.

Qui eratis olim, quique nunc? *Ab opprobrio in conspectu Domini*, ab exprobrantibus vobis: non quod a Deo fit, scire enim confundi magna curatio, et erubescere non parva salutis occasio. Si ruborem tollas, omnem salutis spem sustulisti. Multoties hunc tantum valuisse novi, quantum et pœnas. Non ab re illam naturæ nostræ indidit Deus: sed ut assidue nos excitet, indidit et non ut homines, sed et conscientiam erubescamus. Sæpe nulla pœna peccato objecta, verecundia tantum, recognitioque repressit.

VERS. 14. *Quia hæc dicit Dominus de omnibus vicinis pessimis.*

Arabes hic iunxit, quod eos non modica docuerunt mala. Propter quæ olim in deserto per quadraginta annos morati sunt. Idcirco non permisit eos misceri cum gentibus: idcirco et muro validiores posuit leges, per quas non licebat consuetudine vicinorum uti.

Ecce ego evello eos de terra sua.

Vehementer illis minatur, ut et ipsi probiores fierent: minatur et captivis. Vide ut et hi corrigebantur per ea quæ illis eveniebant; simul etiam ipsis occasionem pro se respondendi dat, quasi nescientibus. Sicuti vos eorum perditionis auctores fuistis, ita vobis erunt illi salutis. Magnum Judæis dedecus ut a vicinis addiscant. Vide ut eos ut suos agnoscat. Num in unam gentem salus ejus extendebatur? Omnino vultis amici esse, et unam sentire? Sit ergo boni causa, non contra salutem consentientium: licebat ergo, et ante hoc effici meliores.

CAP. XIII.

VERS. 1. *Vade, et posside tibi lumbare lineum.*

Quod sibi vult imago qua utitur hoc est: lumbare affinitas est, et lumbare lineum sacerdotale, inconsumptibile, decor populi, quod nullo horum corrumpitur consuetorum, aut tempore, aut tineis, aliisque similibus. In petra vero, ne quis diceret naturæ neglectu corruptum esse; sic et Israelitæ; tales enim, ait, res humanæ sunt. Nunc quidem prælia, nunc conflictus, nunc pax, nunc rerum omnium affluentia; hanc illis ab initio mutabilitatem indidit. In aquam non inferes, hoc est novum. Si enim penetret aqua, putabunt ipsum esse vetus; ne corruptum præ vetustate putent, quod vocamus non tinctum, non humectatum. *Bréchein* enim madefacere est, quod plebs non madefactum vocat; talis semper esset populus, si voluisset: nam Deo circumvallatus non mœrorem, non senectutem expertus esset; ibi enim ex usu consumptio fit. Certe nos ita rebus utimur, ut quod novum est conteramus; Deus autem sic utitur, ut et quod vetus est, novum faciat. Hoc et in Novo Testamento usu venit, sibi apposuit eos, juvenesque reddidit.

Cingulum dicit lineum, et addit: *Ei pone circa*

Α Τίνες ἦτέ ποτε, καὶ τίνες νῦν; Ἄπο ὀνειδισμοῦ, ἀπο ὀνειδίζοντων ὑμᾶς· μὴ ἀπο τοῦ ὀνειδισμοῦ τοῦ Θεοῦ. Μεγίστη γὰρ θεραπεία εἶδέναι αἰσχύνεσθαι, καὶ ἐρυθρίῃν οὐ μικρὰ σωτηρία; πρόφασις. Κἂν ἀνέλης τὴν αἰσχύνην, πᾶσαν ἐλπίδα σωτηρίας ἀνέλεις. Οἶδα πολλάκις ἰσχύσαι τοσοῦτον, ὅσον οὖν ἰσχυσε τιμωρία. Οὐχ ἀπλῶς ἐνέθηκεν ἡμῖν τῇ φύσει ταύτην ὁ Θεός· ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς αἰ διεγειρή, ἐνέθηκεν, οὐχ ὥστε τοὺς ἀνθρώπους αἰσχύνεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸ συνειδῆς. Πολ- λάκις οὐδὲ τιμωρίας οὐσης ἐπὶ ἀμαρτήματι αἰσχύνῃ μόνον, καὶ κατὰ γνώσιν ἀνέστειλεν.

Ὅτι τάδε λέγει Κύριος περὶ πάντων τῶν γαιτόνων τῶν ποτηρῶν.

Ἄραβλους ἐνταῦθα ἀντίτεται, ὅτι οὐ μικρὰ αὐ- τοῦς εἰδίδαξαν κακὰ δι' ἃ πρῶτον τεσσαράκοντα ἔτη ἐν ἐρήμῳ διέτριβον. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀφῆκεν ἀναμ- χθῆναι τοὺς ἔθνεσι, διὰ τοῦτο καὶ τείχευς ἀσφαλεστέ- ρους τέθεικεν νόμους, οὐ συγχωροῦντας τοὺς γαιτό- σιν ἀναμίγνυσθαι.

« Ἴδού ἐγὼ ἀποσπῶ αὐτούς. »

Ἄπειλεῖ αὐτοῖς ἀπειλήν μεγάλην, ἵνα καὶ αὐτοὶ βελτίους γένωνται· καὶ ἀιχμαλώτοις δὲ ἀπειλεῖ. Ὅρα καὶ αὐτοὶ πῶς ἐσωφρονίζοντο ἐκ τῶν τούτοις συμβ- θαινόντων· ἅμα διδῶσιν αὐτοῖς πρόφασιν ἀπολογίας ὡς οὐκ εἰδῶσιν. Ὅσπερ αἱτιοὶ γεγονάτε αὐτοῖς ἀ- πωλείας, οὕτω; ἔσονταί σωτηρίας ὑμῖν. Πολλὴ τῶν Ἰουδαίων αἰσχύνῃ, εἰ γε μέλλοιεν παρὰ τῶν γαιτό- νων μανθάνειν. Ὅρα πῶς αὐτοὺς οἰκειοῦται. Μὴ εἰς ἔθνος ἐν ἧν αὐτοῦ ἡ σωτηρία; Ὅλωσ βούλεσθε φίλοι εἶναι, καὶ ὁμοσοεῖν; Οὐκοῦν ἐπ' ἀγαθῶ, μὴ κατὰ τῆς τῶν συμφωνούντων σωτηρίας; οὐκοῦν ἔξεστι καὶ πρὸ τούτου γενέσθαι βελτίους.

ΚΕΦ. ΙΓ'.

Βάδισον καὶ κτήσαι σεαυτῷ περιζῶμα λι- τοῦν.

Ὁ βούλεται ἡ εἰκὼν, τοῦτό ἐστι· περιζῶμα ἡ οἰκειότης, καὶ περιζῶμα λινούν, τὸ ἱερατικόν, τὸ ἀνάλωτον, τὸ εὐπρεπὲς τοῦ λαοῦ, τὸ μηδενὶ τούτων φθειρεσθαι τῶν εἰωθότων, ἡ χρόνῳ, ἡ σῆτι, ἡ τισι τοιοῦτοις. Τὸ ἐν πέτρῃ, ἵνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι κατὰ βραθυμίαν φύσεως διεφθάρη· οὕτω καὶ Ἰσραηλίται· τοιαῦτα γὰρ φησι τὰ ἀνθρώπινα. Νῦν μὲν πόλεμοι, νῦν δὲ μάχαι, νῦν εἰρήνη, νῦν εὐθηνία· ἀνωθεν αὐτοῦς τοιαύτης ἐποίησε μεταβολῆς. Ἐν ὕδατι οὐ διελεύσεται, τουτέστι καινόν· ἂν γὰρ διέλθῃ ὕδωρ, νομίζουσιν αὐτὸ παλαιὸν εἶναι· ἵνα μὴ νομισῶσι παρὰ τὸ παλαιωθῆναι διεφθάρησαν [Ἰσ. ὡς παρὰ τὸ παλαιωθῆναι διεφθάρη], ὃ λέγομεν ἀβαφῆς, ἀτεγ- χτον. Βρέχειν γὰρ τὸ τέγγειν ἐστίν, ὃ οἱ πολλοὶ ἀτεγ- χτον καλοῦσιν. Τοιοῦτος ἦν αἰὶ ὁ λόγος [Ἰσ. λαός;] εἴγε ἐβούλετο. Ὁ γὰρ Θεὸς ἐδὸν περιχέμενος, οὐκ ἂν ἤσθετο πένθους, ἡ γήρωσ· ἐκεῖ γὰρ παρὰ τὴν χρῆσιν τὸ τριβῆναι γίνεται. Ἡμεῖς μὲν οὖν οὕτω χρώμεθα, ὥστε εἰ καὶ καινὸν εἴη κατατρίψαι· ὃ δὲ Θεὸς οὕτω χρῆται, ὥστε εἰ καὶ παλαιὸν εἴη ποιῆσαι νέον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς καινῆς γέγονε, περιέθετο αὐτοῦς καὶ ἐποίησε νέους.

Ἐ Ζώνην λέγει λινῆν· ἐπάγει γοῦν· Καὶ περιθῶ

περι τὴν ὄσφυν σου. Τὸν δὲ προφήτην εἰς τύπον λαμβάνει τοῦ Θεοῦ. Τὸ δὲ περίζωμα, εἰς τύπον τοῦ λαοῦ. *Περίθου ὄσν περι τὴν ὄσφυν σου*, ὡς ἐγὼ τὸν λαόν μου συνήψα ἐμοὶ διὰ τῶν νομίμων.

Καὶ ἐν ὕδατι οὐ διελεύσεται.

Ἀπὸ τοῦ ρύπου μὴ ἀπορβύψῃς, ὡς οὐδὲ ἐγὼ ἀπεστράφην αἵμασιν εἰδωλολατρίας πεφυρμένον.

Ἀδέσ τὸ περίζωμα, καὶ βάδισον ἐπὶ τὸν Εὐφράτην.

Τίνος ἕνεκεν ἐν τῷ Εὐφράτῃ, καὶ βαδίζειν τοσαύτην ὁδὸν ἐπέτρεψεν; ὁ γὰρ Ἰορδάνης ποταμὸς οὐχὶ πλείον ἦν; ἀλλ' ἵνα δείξῃ πόθεν ἔπεισι τὰ κακὰ, καὶ τίνος ἕνεκεν, καὶ πολλὰς ἀφῆσιν ἡμέρας.

Καὶ ἐπορεύθη, καὶ ἐκρύψα. Καὶ ἐγένετο καθ' ἡμέρας πολλάς.

Ἦνα μάθη; τὴν μακροθυμίαν· ἵνα γὰρ μὴ νομίσης, τὸ μῆκος τῶν ἡμερῶν πεποικημένα· τὴν φθοράν, καινὸν ἔστι, καὶ ἐν λίθῳ κεῖται, ἐνθα οὐτε σκώληξ ἀπὸ ξύλου ἐξῆι. Κατέκρυψεν αὐτοὺς, τοῦτ' ἔστιν ἐν ἀσφαλεῖς ἐποίησεν, ὡσπερ ἐν πέτρᾳ. Ὅτις ἀφ' ἑαυτοῦ ἀφείλεν, ἐφόβησεν, ἠπειλήσεν, καὶ οὐδὲν ἐγένετο πλέον, λοιπὸν διαφθείρονται. Δείκνυσι ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ ὀργῆς, ἢ διαφθορά. Οὐχ ἅμα τὸ ἀρθῆναι ἀπὸ τῆς ὀφύος ἀπώλοντο· οὐ γὰρ ἅμα ὅταν ἡμᾶς ἀπορβίψῃ ὁ Θεός, ἀναιρεῖ· οὐχ ἅμα τῷ νομισθῆναι αὐτοῦ ἀνάξιοι, κολαζόμεθα· ἀλλὰ φέρεται πολὺν χρόνον, καὶ τότε ἐπάγει τὴν τιμωρίαν. *Καὶ κηῆσαι σεαυτῷ*. Οὐ παρά τινος ἔλαθεν, οὐκ εἰς οἰκείαν χρεῖαν· οὐδὲ γὰρ ἔδειτο ὁ προφήτης· οὐχ ἵνα σκέπηται, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν οἰκειώσῃται. Ὡσπερ οὖν ὁ προφήτης οὐδὲ περιβαλλόμενος ἐνδοξότερος ἦν, οὐτε ἀποθέμενος ἀδοξότερος ἦν, οὐτε ἔδειτο αὐτοῦ, οὕτως οὐδὲ ὁ Θεός. Ὅρα δὲ πῶς οὐ πάντα μανθάνει ἐφεξῆς, ἀλλὰ κατὰ μικρὸν, ἵνα μάθη; αὐτοῦ τὴν ὑπακοήν. Εἶπεν· *Κηῆσαι, καὶ περιθου*. Οὐκ εἶπε, *Διατί*; ἀλλ' ὑπήκουσε. Πάλιν εἶπεν· *Ἰταγε εἰς τὸν Εὐφράτην*· οὐκ εἶπεν, *Διατί*? ἀλλ' ἐπληροφόρηθη, καὶ ἐπέισθη. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς πράττωμεν. Οὐκ εἶπεν, Ἀσχημοσύνη ἐστὶ, γέλως ἐστίν· ἀλλὰ πάντα παίθεται. Διὰ τοῦτο κατὰ μικρὸν αὐτῷ ἐπιτάσσει, ἵνα μάθη τὴν ὑπακοήν.

Ἰ τοὺς μὴ βουλομένους ὑπακοῦσιν τῶν λόγων μου, καὶ πορευθέντας ὀπίσω θεῶν ἄλλοτριων.

Ὁρᾷς πῶς ἢ ἐπιτάσσει τὴν τιμωρίαν ἐξηγεῖται; Ὁρᾷς ἰατροίαν τὰ κακὰ ἀναιροῦσαν, οὐκ ἀπλῶς τοὺς ἀνθρώπους; Εἶτα λέγει τὴν κακίαν· Τοὺς μὴ βουλομένους ὑπακοῦσιν τῷ λόγῳ μου, καὶ πορευθέντας ὀπίσω θεῶν ἄλλοτριων· καὶ ὅτι οὐ βούλονται· Ἰδοὺ οὐδὲ ἄλλοι βούλονται. Ἄλλ' οὗτοι εὐεργεσίας ἀπήλασαν. Τὰ ἔθνη οὐ περιέθηκα ἑμαυτῷ, τούτους ἐὰν οὐ δι' ἑμαυτὸν, ἀλλὰ δι' αὐτούς.

Κυθάπερ κολλᾶται τὸ περίζωμα περι τὴν ὄσφυν τοῦ ἀνθρώπου, οὕτως ἐκόλλησα πρὸς ἑμαυτὸν.

Τὸ περίζωμα εἰκὼν ἐστὶ τοῦ λαοῦ, καὶ προφήτης τοῦ Θεοῦ· καὶ ὡσπερ τὰ πρῶτα κεκολλημένον τῇ τοῦ προφήτου ὄσφυν ἀδιάρθρον ἦν, ταύτης δὲ χωρισθὲν διεφάρθη, οὕτω καὶ ὁ λαός, ἡνίκα ἠρκεῖτο τῷ

lumbum tuum. Prophetam in typum Dei accipit; cinctorium vero in typum populi. *Pone itaque circa lumbum tuum*, quemadmodum ego populum meum mihi lege conjunxi.

Et per aquam non transibit.

Propter immunditiam ne abjicias, sicut nec ego abjeci inquinatum idololatriæ sanguinibus.

VERS. 4. *Tolle cinctorium, et vade ad Euphratem.*

Quare in Euphrate, tantumque iter facere jussit? Num Jordanis flumen prope non erat? sed ut indicaret unde mala ducant originem, et qua de causa, multique dies prætereunt.

VERS. 5, 6. *Et ivi, et abscondi. Et factum est post dies multos.*

Ut longanimitatem intelligas: nam ne opinareris multitudinem dierum illam corruptionem attulisse, novum est, jacetque in petra, ubi non vermis e ligno exsilit. Abscondit eos, hoc est intos reddidit ut in petra. Cum a semetipso abjecit, terruit. minatus est, nil tamen subsequutum ulterius, tandem corrumpuntur. Ostendit iram Dei causam esse cur corrupti sint. Non simul atque e lumbis ablati sunt, perierunt: nec enim cum nos Deus eiecerit s'atim perdit: non simul atque habemus Deo indigni, punimur; sed longo tempore sustinet, tuncque sumit pœnas. *Et posside tibi*. Non a quoquam accepit non in proprium usum; nec enim indigebat Propheta: non ut operiretur, sed ut illud sibi ascisceret. Sicut igitur propheta, nec illo indutus honorificentior erat, nec abjecto illo inhonoratior, nec illo indigebat; ita nec Deus. Vide porro ut non omnia discat confertim, sed paulatim, ut illius obedientiam agnoscat. Dixit: *Posside, et pone super lumbos*. Non dixit: *Ad quid?* sed mandato paruit. Rursus dixit: *Vade ad Euphratem*; non dixit: *Cur vadam?* sed satis illi fuit, et obedivit. Hoc et vos agamus. Non dixit: *Turpe est, ridiculum est, sed paratus fuit ad omnia*. Propter hoc illi paulatim præcipit, ut obedientiam disceret.

VERS. 10. *Eos qui noluerunt obedire verbis meis, et ambulaverunt post deos alienos.*

Vides additione malorum pœnam illatam? Vides medicinam mala destruentem, non homines ipsos? Deinde vitium explicat, qui noluerunt verbis meis credere, et deos alienos secuti sunt, et quia nolunt: Ecce nec alii volunt. Verum hi beneficio affecti sunt; mihi gentes non addixi, hos autem maxime: non propter me, sed propter eos.

VERS. 11. *Sicut enim adhæret cinctorium circa lumbum hominis, sic agglutinavi ad me.*

Subligaculum imago est populi, et propheta Dei; et sicut antea lumbis prophetae conglutinatum immune erat a corruptione, sejunctum vero corruptum est; sic et populus, dum Deo adhærebat, liber

erat ab omni noxa, aversus autem ab illo, evasit A
omnino inutilis.

Ut esset mihi in populum, et in gloriationem et in gloriam.

Non quod ipse gloriæ Indigens, sed propter homines. Esto; me non vultis glorificare, quare vosmetipsos inhonorastis?

VERS. 12. *Et dices ad populum istum : Omnis uter implebitur vino.*

Rursus exemplum : sicut uter ad hoc factus est ut impleatur, ita et vos necesse pariter est, veluti ad hoc natos impleri pœnis. Per has enim duas similitudines ostendit, non quod puniat, sed quod summopere et citra curationem puniat.

VERS. 13. *Et dices... Ecce ego impleo... et reges eorum.*

Ne putate majores vestros fore vobis defensionis. Hoc vos magis obnoxios facit.

Et sacerdotes.

Nolite putare fore vobis solatii dignitatem, hoc potius in vestram tendit perniciem.

VERS. 14. *Et dispergam eos... Et patres eorum... Non desiderabo, et non parcam.*

Nam sæpe misereri eorum solemus, qui pœnas luerunt. Ego autem, inquit, id non faciam. Et licet ingens pœna sit, senes absumi, me tamen qui misericors sum, id non flectet.

VERS. 15. *Audite et auribus percipite... quia Dominus locutus est.*

Circumspice ubique prophetam, ut semper dum loquitur de pœnis, et causam adnectat. Nec solum hoc, sed cum dicit : Non miserebor, non parcam : quasi de desperatis locutus, rursus cohortationem adjiciat. Qui enim hæc dixerat, et instar sententiæ protulerat, vide quæ dicat : *Audite, et auribus percipite* : ne perfunctorie audiat, nec vagetur animus. Nil enim ita mentem labefaciat, ut Dei verbis non attendere. Num enim hominum sunt hæc minæ, quas sæpe falli contingit? Deus est, qui potens est, qui semper ad exitum ducit.

VERS. 16 *Date Domino Deo vestro gloriam, antequam contenebrescat.*

Credite iis quæ dicuntur. Num enim non dabit? *Et post hæc* : Sed ante in aliorum experimentum, antequam contenebrescat, captivitatem innuit.

Et antequam offendant pedes vestri.

Ea enim adversitatum natura est : tenebras semper omnium oculis offundere solent.

Et expectabitur ad lucem, et ibi umbra mortis, et ponentur in tenebras.

Non, inquit, succedit dies. Nec enim sit ordine naturæ, sed connexionem calamitatum; considera enim quale erat abduci eos captivos, patriaque or-

θεῶ, ἔμενεν ἀδελφῆς, τοῦτου δὲ ἀποστάς, παντα-
πασί γέγονεν ἄχρηστος.

Τοῦ γεῖσθαι μοι εἰς λαὸν ὄνομαστόν, καὶ εἰς καύχημα, καὶ εἰς δόξαν.

Ταῦτα λέγει οὐχ ὡς αὐτὸς θεόμενος δόξης, ἀλλὰ διὰ τοὺς ἀνθρώπους. Ἔστω· ἐμὲ οὐ βούλεσθε δοξάσαι, τίνος ἕνεκεν ἑαυτοὺς ἠτιμάσατε;

Καὶ ἐρεῖς πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον· Πᾶς ἀσκήσ πληρωθήσεται οἴνου.

Πάλιν ὑπόδειγμα· ὡσπερ ὁ ἀσκήσ πρὸς τοῦτο γηγῆται, ὥστε πληροῦσθαι, οὕτω καὶ ὑμεῖς ἀνάγκη ἐστὶ λοιπὸν, ὡσπερ πρὸς τοῦτο γενομένους, οὕτω πληρωθῆναι τῆς τιμωρίας. Διὰ γὰρ τῶν δύο εἰκότων δείκνυσιν, οὐχ ὅτι τιμωρεῖται, ἀλλ' ὅτι, μεθ' ὑπερβολῆς, καὶ ἀνιάτως.

B Καὶ ἐρεῖς... Ἴδού ἐγὼ πληρῶ... καὶ τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν.

Μὴ νομίσητε ἔχειν ἀπὸ προγόνων ἀπολογίαν· τοῦτο μάλιστα ὑμῶν κατηγορεῖ.

Καὶ τοὺς Ἰσραεῖς.

Μὴ νομίσητε ἀπὸ τοῦ ἐξιώματος ἔχειν παραρηθῆναι· τοῦτο μάλιστα ὑμᾶς ἀπόλλυσι.

Καὶ διασκορπιῶ αὐτοὺς ... Καὶ τοὺς πατέρας αὐτῶν... Καὶ οὐκ ἐπιποθήσω, καὶ οὐ φείσομαι.

Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις εἰώθαμεν μετὰ τὴν τιμωρίαν ἐλεεῖν τοὺς τιμωρουμένους, Ἐγὼ, φησὶν, οὐδὲ τοῦτο ποιήσω. Κἂν μεγάλη ἢ τιμωρία ἢ γερόντων ἀναλωμένων [ἀλλ. ἀλωμένων], ἀλλ' ἐμὲ τοῦτο οὐκ ἐπιπέψει τὸν φιλόδηρον.

C Ἀκούσατε, καὶ ἐνωτίσασθε... ὅτι Κύριος ἐλάλησεν.

Παρατῆρει παρὰ πάντα τὸν προφήτην, πῶς καὶ ὅταν τιμωρίαν λέγῃ, τὴν αἰτίαν αἰεὶ τίθησι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅταν εἴπῃ, ὅτι οὐκ ἐλεήσω, οὐ φείσομαι, καὶ ὡς περὶ ἀπεγνωσμένων διελέχθη, πάλιν παραίνεσιν εἰσάγει. Ὁ γὰρ τοιαῦτα εἰρηκῶς, καὶ ἀποφανόμενος, ἀκουσον τί φησιν· Ἀκούσατε, καὶ ἐνωτίσασθε. Μὴ ἀπλῶς ἀκούσητε, καὶ μὴ ἐπαίρεσθε· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀπόνοιαν ποιεῖ, ὡς τὸ μὴ προσέχειν τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις. Μὴ γὰρ ἀνθρώπων εἰσὶν αἱ ἀπειλαί, ἅς πολλάκις καὶ διαφεύσασθαι δυνατόν; Θεός ἐστιν ὁ ἰσχύων, ὁ ἐπάγων αἰεὶ τὸ τέλος.

D Δότε τῷ Κυρίῳ ὑμῶν δόξαν πρὸ τοῦ συσκοτάσαι.

Πιστεύσατε τοῖς λεγομένοις· Μὴ γὰρ οὐ δώσατε αὐτῷ; Καὶ μετὰ ταῦτα· Ἀλλὰ πρὸ τῆς τῶν δεινῶν πείρας, πρὸ τοῦ συσκοτάσαι τὴν αἰχμαλωσίαν αἰνέσσεται.

Καὶ πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν.

Γοιζυτὴ γὰρ τῶν δεινῶν ἢ φύσις· σκότος αἰεὶ εἴωθε καταχεῖν τῶν ὀφθαλμῶν ἀπάντων.

Καὶ ἀναμενεῖτε εἰς φῶς, καὶ ἐκσὶ σκιά θανάτου, καὶ τεθήσονται εἰς σκότος.

Οὐ διαδέχεται, φησὶν, ἡ ἡμέρα. Οὐ γὰρ κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν γίνεται, ἀλλὰ κατὰ συνηθειῶν [ἴσ. συνάφειαν] δεινῶν· ἐννόησον γὰρ οἶον ἦν ἀπάγε-

σθαι αὐτοὺς αἰχμαλώτους, καὶ πατρίδος στερείσθεσθαι. Οὐ βούλεσθαι, ὡς Θεῶ ἔδξαν δοῦναι; καὶ ἵνα τὰ δεινὰ ἀποκρούσηθε.

Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσητε, κερυμμένως κλαύσεται ἡ ψυχή ὑμῶν.

Ἐννόησον μέγεθος συμφορᾶς, ὅταν μὴδὲ δακρῦεν ἐξῆ τὰ πάθη τὰ οἰκεία, ἀλλὰ καὶ ταύτην ὥσιν ἀφηρημένοι τὴν ἐξουσίαν. Ὅρα πῶς παντεχόθεν [ἄλλ. πανταχοῦ] ἐκπαίρει τὸ μέγεθος τῶν κακῶν, ἵνα καὶ οὕτως αὐτῶν καθίκηται. Τί ταύτης τῆς ἔδξης χεῖρον, μὴδὲ δακρῦεν δύνασθαι τὰ οἰκεία πάθη; Ἀλλ' οὐδὲν ἐκείνων τὴν σκληρότητα ἐμάλαξε καὶ τὸ τραχύ.

Κερυμμένως κλαύσεται ἡ ψυχή ὑμῶν ἀπὸ προσώπου ὕδρευς.

Τουτέστιν, οὐδὲ μετὰ ἀδείας ὑμῖν ἔξιστι πενθεῖν ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ.

Ἐπλατε τῷ βυσιλεῖ καὶ τοῖς δυναστεύουσι· Ταπεινώθητε.

Οὐ γὰρ αὐτοῖς διελέγετο, ἀλλὰ τῷ πλήθει. Ἐννόησον ὅση ἡ τοῦ προφήτου παρρησία, ὅταν διὰ τῶν ὑπηκόων τοιαῦτα σημαίῃ τοῖς ἄρχουσιν· Ἐκόντες ποιήσατε, ὃ μικρὸν ὕστερον μετ' ἀνάγκης ἔσται. Μὴ γὰρ οὐ ταπεινωθήσεσθε; Ἀλλὰ νῦν παρ' ὑμῶν γενέσθω, ἵνα μὴ γίνηται παρὰ τῶν πολεμίων. Ταῦτο καὶ ἐρ' ἡμῶν ἔστω· κρίνωμεν ἑαυτοῖς, ἵνα μὴ κρίνῃ ὁ Θεὸς ἡμῖν.

Ἀνάλαβε τοὺς ὀφθαλμούς σου, Ἱερουσαλήμ.

Πρὸς τὴν πόλιν αὐτὴν διαλέγεται νῦν. Τὰ μέλλοντα, ὡς παρόντα λέγει· καὶ συνεχῆς οὗτος ὁ λόγος.

Καὶ σὺ ἐδίδαξας αὐτοὺς ἐπὶ σὲ μαθήματα εἰς ἀρχὴν σου.

Τουτέστιν, Ἐπικαλουμένη αὐτῶν τὴν βοήθειαν, καὶ εἰδωλοκατρούσα περσκαύσασα αὐτοὺς ἄρχεν σου.

Καὶ ἐδίδαξας αὐτούς.

Πῶς, εἰπέ, καὶ τίνι τρόπῳ; Ἀεὶ καταφεύγουσα πρὸς αὐτούς, δεκνύουσα, ὅτι ἀσθενῆς τις εἶ, καὶ τῆς βοηθείας ἠρήμισαι τῆς παρὰ Θεοῦ. Τὰ ἀπρόβητα πάντα ἀπεκάλυψας· ταῦτα μάλιστα σε ἐποίησαν ἁμαρτεῖν, ὅτι συνεχῶς αὐτοὺς ἐποίεις καλεῖσθαι.

Καὶ ἐὰν εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Διατί ἀπήτησέ μοι.

Ὅρα, ποτὲ μὲν τῶν δεινῶν ἐκπαίρει τὴν φύσιν, ποτὲ δὲ ἀπὸ τῆς αἰσχύνης, καὶ τῆς ἀδοξίας αὐτοὺς δάκνει· εἴωθε γὰρ καὶ ἐν τοῖς δεινοῖς; οὐχ ἦττον λυπεῖν ἡμᾶς τὰ τῆς ἀδοξίας. Καὶ καθάπερ ἐπὶ γυναικὸς ἀσχημονούσης παρέστησεν. Οὐδὲν γὰρ παραιτεῖται λέγειν ὁ προφήτης τὸ δυνάμενον αὐτῶν καθικέσθαι· καὶ πάλιν· Τί λέγεις μετὰ τοσαύτας παραιτήσεις, καὶ προφητείας; Ἔτι καὶ ἀγνωοῖσι τὴν αἰτίαν τῶν συμβαινόντων; Καί. Ἔθος γὰρ τοῖς κολαζομένοις τοῦτο θέλειν, ἀγνωοῖν τὰς αἰτίας, καὶ μάλιστα ὅταν ὑπερβάλῃ τὸ πλήθος τῶν δεινῶν. Ἐὰν εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· οὐδὲ γὰρ ῥῆξαι φωνῶν ἐξουσίαν ἔξεις λοιπόν.

Ἐὶ ἀλλάξεται Διθλοῦς τὸ δέγμα αὐτοῦ.

Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐγκαλεῖς; τίνος; ἕλεκεν πέμπεις προφήτας; Τίνος ἕνεκεν λέγεις, Οὐκ ἠθελήσατε

A hari. Non vultis ut Deo gloriam dare? satem ut verummas effugiatis.

VERS. 17. Quod si non audieritis, in abscondito plorabit anima vestra.

Considera calamitatis magnitudinem, quando ne flere quidem propria mala permittitur, sed hæc quoque facultate privati sunt. Vide ut omni ex parte vim ærumnarum extollat, ut vel ita dicendo eos permoveat. Quid hoc dolore acerbius, ut propria mala ne plorare quidem liceat? Sed nihil eorum duritiem asperitatemque emollivit.

In abscondito plorabit anima vestra a facie injurie.

B Hoc est, in captivitate nec lacrymas vobis tibi fundere permittitur.

VERS. 18. Dicit regi et potentibus: Humiliamini.

Non enim eos alloquebatur, sed multitudinem. Considera quanta sit prophetæ libertas loquendi, cum per subditos talia principibus indicet: Efflicite sponte quod paulo post necessitate futurum est. An non humiliabimini? Fiat hæc hoc a vobis, ne fiat ab hostibus. Hoc idem fiat a nobis, quamvis nobis ipsis iudices, ne Deus iudicet nos.

VERS. 20. Leva oculos tuos, Jerusalem.

Urbem ipsam nunc alloquitur. Futura uti præsentia narrat: continuatusque est hic sermo.

VERS. 21. Et tu docuisti eos adversum te doctrinas in principatum tuum.

Hoc est, eorum advocans auxilium, et idolorum cultui dedita, illos tibi constituisti principes.

Et tu docuisti eos.

Quomodo et qua ratione? Semper ad eos confugiens ostendens te imbecillam, et auxilio Dei destitutam. Arcana detexisti omnia: hæc tibi causa peccandi fuerunt, quod eos assidue advocabas.

VERS. 22. Quod si dixeris in corde tuo: Quare occurrerunt?

Vide: modo quidem ærumnarum gravitatem exaggerat, modo vero probis et ignominia mordet; solet enim et in ipsis calamitatibus non minorem nobis afferre mœnore[m] ignominia. Idque nobis exemplo mulieris inverecunde se gerentis proposuit, nihil enim prætermittit propheta, quod ad inurendum illis dolorem faciat; et iterum, Quid repetis, post tot cohortationes et vaticinia? adhuc futurorum causas ignorant? Ita plane; mos quippe est eorum qui puniuntur, hoc velle, ignorare causas, et præsertim ubi malorum copia vehemens est. Si dixeris in corde tuo, nec enim in voces prorumpere tibi dabitur facultas ulterius.

VERS. 23. Si mutabit Æthiops pellem suam.

Quare igitur increpas? cur mittis prophetas? cur dicis: Noluistis me audire? si naturalis est iniqum-

tas, quid conquereris? Vides ut absurdum hoc sit? A Sed e nostra amentia oritur hoc absurdum. Nam sensus hujus dicti is est. Quod voluntariam malitiam in habitum commutastis. Discere enim non oritur a natura. Qui didicit antea ignorantia tenebatur, et discit. Non igitur natura malus: insitum enim a natura, sub disciplinam non cadit. Non discimus, quod dormire oporteat, quod lumen aspicere deceat; a natura enim hæc sunt, et magistros non quaerimus; sed velimus, nolimus, adveniunt. At ubi disciplinæ locus est, est et ignorantiae locus, et post ignorantiam disciplina. Quid ergo ait? Hyperbolice loquitur, sicut et nos dicimus; puer hic nunquam poterit ad sanam mentem reduci. Prævum ingenium, ut saltem sic rubore suffusi convertantur.

VERS. 24. *Et disseminavi eos quasi stipulas.*

Vide ut simul et facilitatem ostendat, et potentiam et iram explere volens.

VERS. 25. *Sic sors tua, et pars inobedientiæ vestræ adversum me.*

Illi tuæ fructus incredulitatis, quandoquidem pseudoprophetae opposita dicebant.

Sicut oblita es mei. Et ego.

Vide quæ causa sit; idem et ego faciam.

VERS. 26. *Et ego nudabo posteriora tua.*

Tu prior horum auctor. Anari volo, et abnuis. Propterea hæc agam, ut zelotypus quispiam, nec punire volens eam, quæ contumeliosa est, nec potens æquo animo ferre quæ gesta sunt nulli parcat ad eam sermoni; sed loquitur ut expleat furorem, et indulget quidem amori, dum non punit, quiescit vero, ut illam verbis lacessivit; ita et Deus.

VERS. 27. *Et adulterium tuum, et hinnitus tuus, et alienatio fornicationis tuæ.*

Quid hinnitus? furorem vestrum agitationemque ipsius exprimit.

Super colles, et in agris vidi abominationes tuas.

Nec domi, nec occulte, sed publica et manifesta omnibus fornicatio: palam erit omnibus tua confusio. Ignominia tua edicit te.

Væ tibi, Jerusalem.

Quod et punire vult, deque puniendis ipsis dolet, et luget, et plangit, et miseretur.

CAP. XIV.

VERS. 1. *Et factum est verbum Domini ad Jeremiam de siccitate.*

Dixit innumera, minatus est similitudinibus, non erudiderunt, ut lumbæris, baculi nucei, cæterorumque. Venit ergo ad pænas.

VERS. 2. *Luxit Judæa.*

Non dixit forum, sed portæ, cum nemo esset qui exiret: quod maximum desolationis indicium.

ἀκούσαι μου; εἰ φύσει ἐστὶν ἡ πονηρία, τίνας ἔτιμω μέμψῃ; Ὁρᾷς τὴν ἀτοπίαν; Ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ἄνοιαν ἡ ἀτοπία. Ὁ γὰρ βούλεται εἰπεῖν τοῦτο ἐστὶν, ὅτι τὴν ἐκ προαιρέσεως κακίαν εἰς ἕξιν σχεδὸν μετεστήσατε. Τὸ γὰρ μαθεῖν οὐ φύσει ἐστὶν. Ὁ μαθὼν πρότερον ἐν ἀγνοίᾳ ἦν, καὶ μανθάνει. Οὐκ ἔρα φύσει πονηρὸς· τὸ γὰρ φύσει οὐ δεῖται μάθησεως. Οὐ μανθάνομεν ὅτι δεῖ καθεύδειν, οὐδὲ ἐπι δεῖ τὸ φῶς ὄρᾶν. Ταῦτα γὰρ φυσικὰ, καὶ διδάσκαλον οὐκ ἀναμένομεν, ἀλλὰ καὶ θελόντων, καὶ μὴ θελόντων ἐπεισιν. Ἐνθα δὲ μαθεῖν ἐστὶ, καὶ ἀγνοῆσαι ἐνι, καὶ ἐξ ἀγνοίας ἢ μάθησις. Τί οὖν ἐστὶ; Φησὶν ὑπερβολικῶς, ὡσπερ καὶ ἡμεῖς λέγομεν· Οὐ δύναται ὁ παῖς οὗτος εὐχρηστῆσαι· κακὴ φύσις· ἴνα κἰν οὕτως ἐρυθριάσαντες μεταβάλλωνται.

B

Καὶ διέσπειρα αὐτοὺς ὡς φρύγανα.

Ὅρα καὶ τὴν εὐκόλιαν πῶς δείκνυσιν ὁμοῦ, καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὸν θυμὸν ἐκπλήσαι [ἄλλ. ἐμπλήσαι] θέλων.

Οὕτως ὁ κληρὸς σου, καὶ μερὶς τοῦ ἀπειθεῖν ὑμῶς ἐμοί.

Ταῦτα καρπώση τῆς ἀπειθείας, ἐπειδὴ οἱ ψευδοπροφῆται τὰ ἐναντία ἔλεγον.

Ὡς ἐπαλάθου μου, καὶ γῶ.

Ὅρα τὴν αἰτίαν οὖσαν· οὕτω καὶ ἐγὼ ποιήσω.

Καὶ γῶ ἀποκαλύψω τὰ ὀπίσω σου.

Σὺ μοι τὴν ἀρχὴν ἔδωκας. Φιλεῖσθαι βούλομαι, καὶ οὐ θέλεις. Διὰ τοῦτο ταῦτα ποιήσω, καθάπερ τις ζηλότυπος, μήτε κολάσαι βουλόμενος τὴν εἰς αὐτὸν ὑβρίζουσαν, μήτε πράως δυνάμενος ἐνεγκεῖν τὰ συμβάντα, οὐδενὸς φείδεται βήματος ἐν τοῖς πρὸς αὐτὴν, ταύτῃ [Ἰσ. λαλεῖ δὲ] δὲ ὡς τὸν θυμὸν ἐκπληρῶν, καὶ τῷ μὲν μὴ κολάσαι τῷ φίλτρῳ χαριζόμενος, τῷ δὲ ὑβρίσαι ἀναπαύων ἑαυτόν· οὕτω καὶ ἐ θεός.

Καὶ αἱ μοιχεῖαι σου, καὶ ὁ χρεμετισμὸς σου, καὶ ἡ ἀπαλλοτριωσις τῆς πορνείας σου.

Τί ἐστὶ χρεμετισμὸς; τὴν μανίαν, τὴν παροίστησιν αὐτῆς ἐμφαίνει.

Ἐπὶ βουνῶν καὶ ἐν τοῖς ἀγροῖς ἐώρακα τὰ βδελύγματα σου.

Οὐδὲν ἐν οἰκίᾳ, οὐδὲ λάθρα· δεδημοσιευμένη, καὶ πάνδημος ἡ πορνεία. Ἐμπομπεύει [ἄλλ. ἐμπομπέουσαι] σου ἡ αἰσχύνῃ.

D

Ὅσαι σοί, Ἱερουσαλήμ.

Ὅτι καὶ βούλεται κολάσαι, καὶ ἀλγεῖ ἐπὶ τοῖς κολαζομένοις αὐτοῖς, καὶ ὀρνεῖ, καὶ οὐδύρεται, καὶ ἔλαει.

ΚΕΦ. ΙΔ'.

Ἄγγελος Κυρίου, ὃς ἐγενήθη πρὸς Ἱερμιᾶν περὶ τῆς ἀβροχίας.

Εἶπε μυρία, ἠπειλήσεν, οὐκ ἐπίστευσαν διὰ εἰκόνων, ὡς τοῦ περιζώματος, ὡς τῆς ράβδου τῆς καρυίνης, καὶ τῶν λοιπῶν. Ἀρχεται λοιπὸν τῶν τιμηρῶν.

Ἐπέστησεν ἡ Ἰουδαία.

Οὐκ εἶπεν, ἡ ἀγορὰ, ἀλλ' αἱ πύλαι, οὐδενὸς ὄντος τοῦ ἐξιόντος, ὃ μέγιστον ἐρημίας τεκμήριον.

Και ἡ κραυγὴ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀνέβη.

Τὸν Θεὸν ἐπεκαλοῦντο· ὅτι ἀπέκτεινεν αὐτούς, τότε ἐξεζήτουν αὐτόν.

Και οἱ μεγιστᾶνες αὐτῆς ἀπέστειλαν τοὺς γεωτέρους αὐτῶν ἐφ' ὕδωρ.

Ὅρα τὴν τιμωρίαν πάντων ἀπομένην· οὐ γὰρ δὴ λιμὸς ἐγένετο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀρχμός. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν σιτίων ἀποκειμένων τὴν προσδοκίαν, ἀλλὰ μὴ τὴν πείραν εἶναι τοῦ λιμοῦ, τῆ τοῦ ὕδατος σπάνει προκατέλαθεν αὐτῶν τὴν διάνοιαν.

Ἦλθοσαν ἐπὶ τὰ φρέατα, καὶ οὐχ εὗροσαν ὕδωρ.

Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ ὕδατος βέοντος τοῦ πνευματικοῦ ταῖς διδασκαλίαις οὐ προσείχον, ἀπὸ τούτων αὐτοὺς σωφρονίζει, ὥστε μὴ εἰς πείραν ἔλθειν τῶν δεινῶν. Εἶτα λέγει καὶ τὴν τῶν ἀλόγων ἀνάγκην.

Ἠσχύνθησαν οἱ γεωργοί.

Εἰκότως. Τίνος ἔνεκεν ἠσχύνθησαν, εἰπέ μοι; Μὴ γὰρ παρὰ τὴν αὐτῶν αἰτίαν; μὴ γὰρ τῆς αὐτῶν βραθυμίας [Ἰσ. μὴ γὰρ παρὰ τὴν αὐτῶν βραθυμίαν]; τῆς ἀνωθεν βοήθειας γέγονε τὸ πρᾶγμα. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἠσχύνθησαν; ὅτι αὐτοὶ αἰτίοι διὰ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν· τοῖς γὰρ ἁμαρτάνουσιν, οὐδεμιᾶς ἐλάττων τιμωρίας πρόσεστιν ἢ αἰσχύνῃ. Καὶ τὸ ἐν αὐτῷ [Ἰσ. δι' αὐτὸ] κολάζεσθαι.

Καὶ ἔλαφοι ἐν ἀγρῷ ἔτεκον.

Τίμος ἔνεκεν τὰ ἄλογα κολάζεται; διὰ τοὺς ἀνθρώπους, εἰς διόρθωσιν τούτων, ἐπειδὴ καὶ δι' αὐτοὺς γέγονεν.

Ὅναγροι ἔστησαν ἐπὶ ῥάβκας.

Ἰστέον, ὅτι τὰ ἐρημότερα οὗτοι νέμονται. Τί ἐστίν, εἰλικυσαν ἄνεμον; τὸν ἀπὸ τοῦ δίψους παραμυθούμενοι καύσωνα. Εἶδες ὄργην Δεσπότου; εἶδες φιλανθρωπίαν ὁμοῦ μετὰ ὄργης; φεῖδεται τῶν παίδων, καὶ εἰς τοὺς δούλους τὴν ὄργην ἀφήσιν, ἵνα κἂν οὕτω σωφρονισθῶσιν.

Ἄτις γὰρ ἀπρονόητα ὄντα ταῦτα τὰ ζῶα, αἰσθάνεται πρῶτα τοῦ λιμοῦ. Καὶ οὐ λέγει τὰ ἡμέρα ζῶα βούς καὶ πρόβατα, ἀλλὰ τὰ ἄγρια δεικνύς τὴν ἐπίτασιν· διότι δι' αὐτοὺς καὶ ταῦτα γεγνήσεται, εἰ καὶ μὴ εἰς χρῆσιν, ἀλλ' εἰς θεογνωσίαν.

Ὅναγροι ἔστησαν ἐπὶ ῥάβκας, εἰλικυσαν ἄνεμον, ὡς δράκων.

Ἄγριον, τὸ ζῷον ὁ θναγρος, καὶ ἐπιθαίνων παιδάσιν, καὶ διαφθείρων καρπούς. Λέγει τοίνυν, ὅτι ἐκ τῆς ἀβροχίας εἰς ἀσθένειαν ἦλθε καὶ τοῦτο τὸ ζῷον. Τὸ δὲ, *Εἰλικυσαν ἄνεμον ὡς δράκων*, ὁ Ἑβραῖός τινα τοιαύτην τὴν ἔννοιαν ἔχει· *Εἰλικυσαν ἄνεμον ὡς ζῶον ὑπ' ἀνέμου συλλαμβάνον*. Φασὶ δὲ τοιαύτην εἶναι τὴν σφίγγα. Ὅσπερ γὰρ ἐκαίνῃ ἡδεταί τῆ τοῦ ἀνεμου προσβολῇ ὡς ἐν συνουσίᾳ γιγνομένη, οὕτω, φησὶ, καὶ οἱ θναγροὶ πρὸς τὸν ἄνεμον εἰσθήκεισαν ὑπὸ τῆς ἐνδείας παραμυθίαν ἔχοντες τοῦ ἀνίμου τὴν φορᾶν. Μᾶλλον δ' ἂν τις οὕτω νοήσοιτο, *Εἰλικυσαν ἄνεμον ὡς δράκων*, τουτέστιν, ἀπὸ τῆς ἐνδείας ὠγκῶντο· ἐπιλειπούσης γὰρ τῆς τροφῆς, ἀναβοᾶν ἔθος τοῖς ἀλόγοις, οἷον βουοῖς, ἵπποις, καὶ τοῖς τοιοῦτοις. Τοῦτο δὲ ποιεῖν καὶ ὁ θναγρος εἶθε. Τὸ οὖν, *Εἰλικυσαν ὡς δράκων*, τουτέστιν, ὡς οὗτος

A *Et clamor Jerusalem ascendit.*

Deum invocabant; cum eos neci traderet, illius opem postulabant.

VERS. 3. *Et magnates ejus miserunt juniores suos ad aquam.*

Vide pœnam æque omnes affigentem; nam non tantum fames, sed et siccitas fuit. Cum enim, frumento utique reposito, exspectatio fanis esset non ipsum experimentum, per aquarum inopiam prævertit cogitationes eorum.

Venerunt ad puteos, et non invenerunt aquam.

Cum enim fluente aqua spiritali doctrinis non attenderent, per hæc eos saniores reddidit, ne malorum experimentum caperent. His addit et brutorum angustias.

VERS. 4. *Confusi sunt agricolæ.*

Merito. Quare confusi sunt, dic, obsecro? An forte ipsi causam non dederunt? et ob nullam eorum socordiam? Dei vero nutu subsequuta res est. Cur ergo confusi sunt? quod ipsi malorum causa sunt propter iniquitates suas, peccantibus enim pœna est nulla inferior ipsa confusio, et punitionis causa.

VERS. 5. *Et cervæ in agro pepererunt.*

Quam ob causam bruta quoque puniuntur? ut homines corrigantur, nam et propter illos facta sunt.

VERS. 6. *Onagri steterunt in rupibus*

Sciendum est, loca magis solitaria eos depasci. Quid sibi vult, traxerunt ventum? sitis æstium moderantes. Vidistin' Domini iram? vidistin' humanitatem iræ conjunctam? Parcit liberis, et iram in servos effundit, ut saltem ita ad mentem redirent.

Cum enim hæc animalia sibi non provideant, famem prima sentiunt. Nec mansuetas ait animantes, boves, et oves, sed feras ostendens miseriæ magnitudinem; nam et illæ propter eos factæ sunt; et licet non ad usum, tamen ad Dei cognitionem.

Onagri steterunt in rupibus, traxerunt ventum, quasi draco.

Ferum animal est onager, campis insillens, et destruens fructus. Ait itaque, præ siccitate in ægriitudinem decidisse et hoc animal. Illud vero, *Traxerunt ventum quasi draco*, Hebræus hunc habet sensum: *Traxerunt ventum ut animal ex vento concipiens*. Talem porro sphingem esse asserunt. Ut enim illa occursu venti gaudet, ac si in coitu esset, sic, ait, onagri ad ventum steterunt præ inopia flantis venti solatio recreati. Quin meliori hoc intelligi potest sensu: *Traxerunt ventum quasi draco*, hoc est, præ inopia rudebant; deficiente quippe cibo animalia rationis expertia vocem extollere consueverunt, asini scilicet, equi, et similia; hoc item et onagro usu venit. Igitur, *Traxerunt ventum ut draco*, videlicet, sicut hic sibilans longe vocem emittit, sic et onagri præ inopia clamabant, ut

audiri possint. Syri autem illud ut draco, non haberi asseverant. Quidam etiam dicunt draconem natura sua vento nutrirī : itaque feræ huic onagros comparavit, ut siccitatis significaret calamitatem.

Vers. 7. *Peccata nostra resistunt nobis.*

Vide preces quibus propheta utitur, et illi ipsi quoque, nempe ut calamitate resipiscentes. Nam ingens interseptum sane peccatum est : et sicut satellites quidem inopes et infimæ fortunæ homines a principibus arcent, volentes alloqui baculis rejicientes, sic et peccata faciunt. Cum enim nihil ex nobis habeamus, sola Dei humanitas ad veniam restat.

Quoniam multa sunt peccata nostra coram te.

Non in conspectu hominum. Cum enim Deus examinat, multa emergunt peccata. Non quod rigidior sit in inquirendo, quam homines. Absit. Quomodo igitur plura apparent? quoniam homines quidem ignorant, ipse vero scit. Pulerimus igitur unusquisque sic consequi salutem, si omnes in nomen ejus confugerimus.

Quia tibi peccavimus.

Quid sibi vult illud, Tibi? Qui non exacerbaris in homines. Tibi Domino, qui potes parcere, qui peccata non ponderas.

Expectatio.

Hoc est, tu facis ut nos hæc perferamus, qui solus es Deus; homines vero pœnas exigunt secundum potentiam, et humanitatem suam. Illic autem dicit. Plagas has nemo potest tollere. Quoniam ergo tu solus potens, dimitte : hoc tibi lex est, et hominibus sæpe dicimus; imitare te ipsum propter te ipsum.

Vers. 9. *Numquid eris quasi homo dormiens?*

Sic nos, inquit, dereliquit, quemadmodum qui diversatur de nullo curat : non igitur Deus obdormit. Vides ut latenter tibi ostendat non esse in Deo locum affectationibus? Posse tibi præsto est; sed potes quidem, iniquitates vero nostræ obstant; at saltem propter te ipsum :

Vers. 9. *Et tu in nobis es, Domine. Et nomen tuum invocatum est super nos.*

Non amplius confugit ad Patres, sed ad nomen Dei : hoc fecit et Moyses, ne contumelia fieret.

Vers. 10. *Sic dicit Dominus : Dilaxerunt movere pedes suos.*

Hoc est nihil firmum apud ipsos, stabileque, semper huc illuc resiliunt. Hoc et Eliás dicit : *Usque dum claudicabitis in utrisque poplitibus vestris* ⁸⁷?

Dilaxerunt movere pedes suos, et non pepercerunt.

Id est, summo studio in idola currebant, nec eos pœnituit.

⁸⁷ III Reg. xviii, 21.

συρίζων ἐπὶ πολὺ τὴν φωνὴν ἐκπέμπει, οὕτω καὶ οἱ δυναργοὶ βοήσουσιν ὑπὸ τῆς ἐνθελίας ἐξάκουστον. Λέγουσι δὲ Σύροι τὸ, ὡς θράκων, μὴ ἔχειν. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι ὁ δράκων πῆφουε τῷ ἀνέμῳ τρέφεται· παρέβαλεν οὖν τούτῳ τῷ ζῳῳ τοὺς ἀνάγρους, καὶ δείξῃ τὴν ἐκ τῆς ἀβροχίας συμφορὰν.

Αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἀντέστησαν ἡμῖν.

Ἔρα τὴν ἰκατηρίαν ἀπὸ τοῦ προφήτου γεγεννημένην, καὶ ἐξ αὐτῶν δὲ ἐκείνων ὡς ἀπὸ τῆς συμφορᾶς σωφρονισθέντων. Μέγα γὰρ οὕτως ταίχιον ἡ ἁμαρτία καὶ καθάπερ στρατιώται τινὲς πένητας, καὶ ἀσθενεῖς ἀνθρώπους ἀπείργουσι τῶν ἀρχόντων, βουλομένους ἐντυχεῖν βράβδους ἀποδιώκοντες· οὕτω καὶ αὐταὶ ποιοῦσιν. Ὅταν γὰρ οἰκοθεν οὐδὲν ἔχωμεν, αὐτὴ καταλείπεται συγγνώμη, [Ἰσ. εἰς συγγ.] ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ.

Ὅτι πολλαὶ αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἐναντίον σου.

Οὐκ ἐναντίον ἀνθρώπων. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐξετάξῃ, πολλὰ φαίνονται αἱ ἁμαρτίαι. Οὐκ ἐπισημικρότερον ἐξετάζει τῶν ἀνθρώπων· μὴ γένοιτο. Πῶς οὖν φαίνονται πλείους; ὅτι ἀνθρωποὶ μὲν ἀγνοοῦσιν, αὐτὸς δὲ ἐπίσταται. Οὐκ οὖν δυνάμεθα ἕκαστος οὕτω σώζεσθαι, εἰ μέλλομεν ἐπὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ καταφεύγειν ἅπαντες.

Ὅτι σοὶ ἡμάρτομεν.

Τί ἐστὶ σοί· τῷ μὴ παροξυνομένῳ κατὰ τοὺς ἀνθρώπους. Σοὶ τῷ Δεσπότη, τῷ δυναμένῳ φείσεσθαι, τῷ ὑπεροπῶντι τὰ ἁμαρτήματα.

Ἰσομοιή.

Τοῦτ' ἐστὶ· Σὺ ποιεῖς ἡμᾶς ὑπομείναι ὁ μόνος Θεὸς, οἱ δὲ ἀνθρωποὶ τιμωροῦνται καὶ τὴν δύναμιν [Ἰσ. κατὰ τὴν δύναμιν] αὐτοῦ, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν. Ἐνταῦθα δὲ λέγει· Τὰς πληγὰς ταύτας οὐδεὶς δύναται λῦσαι. Ἐπεὶ οὖν καὶ δύνασαι σὺ μόνος, ἄνεκ. Νόμος οὗτός σοι τοῦτο καὶ ἀνθρώποις πολλαῖς λέγομεν, Σαυτὸν μίμησαι διὰ σαυτὸν.

Μὴ ὄση ὡσπερ ἀνθρώπος ὑπνῶν;

Οὕτως, φησὶν, ἡμᾶς εἴασεν, ὡσπερ ὁ καταλύων οὐδενὸς φροντίζει. Οὐκ ἄρα ὑπνοὶ ὁ Θεός. Ὁρᾷ, πῶς λανθανόντως σοὶ ἐκφαίνει τὸ ἀκαθές; Πάρεστί σοι τὸ δύνασθαι· ἀλλὰ δύνασαι μὲν, αἱ δὲ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἀνθίστανται· ἀλλὰ κἄν διὰ σέ.

Καὶ σὺ ἐν ἡμῖν, Κύριε. Καὶ τὸ ὄνομα σου ἐπικέκληται ἐφ' ἡμᾶς.

Οὐκέτι ἐπὶ τοὺς Πατέρας καταφεύγει, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ· τοῦτο καὶ οἱ περὶ Μωυσὴν ποιοῦσιν ἵνα μὴ ὑβρισθῇ.

Οὕτως λέγει Κύριος· Ἠγάπησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν.

Τουτέστιν, οὐδὲν βέβαιον παρ' αὐτοῖς, ἀεὶ μεταπηδῶσι. Τοῦτο καὶ Ἡλίας φησὶν· Ἔως ποτε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν;

Οὕτως ἠγάπησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐφείσαντο.

Τουτέστιν, ἔσταρξαν τρέχειν ἐπὶ τὰ εἶδωλα, καὶ οὐ μετέγνωσαν.

Καὶ οὐκ ἐφείσωντο.

Τουτέστιν ἀπλήτως τῷ πράγματι κέχρηται, τουτέστιν ἀφειδῶς. Ὅρα πῶς αἱ αὐτοῖς τὴν ἐπίτασιν, καὶ τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας ἐγκαλεῖ.

Ὅτι ἐὰν νηστεύσωσιν οὐκ εἰσακούσομαι.

Καὶ μὴν οὐ μικρὰ πολιτεία τὸ νηστεύσαι. Ἄλλ' αἱ τούτων νηστεύει, ἀκουσον, οἶαι ἦσαν. Τί φησιν Ἡσαίας: *Εἰς κρίσεις καὶ μάχας νηστεύετε· Ἰνα τί μοι νηστεύετε;* Νηστεία γὰρ οὐκ ἀποχὴ βρωμάτων μόνον ἀπλῶς, ἀλλὰ φιλοσοφία ψυχῆς. Ὡσπερ γὰρ παρθενία οὐκ ἀπλῶς ἀποχὴ γάμου, ἀλλὰ τὸ μάλιστα αὐτῆς χαρακτηρίζον τὴν ἀρετὴν, τὸ εὐσημον, καὶ εὐπάρεδρον τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως, οὕτω καὶ νηστεία. Ἐνήστευσαν καὶ Νινευίται, ἀλλ' οὐ τοῦτο μᾶλλον τὸν Θεὸν ἐπέκαμψαν. Ἀλλὰ τίνι; τῇ μεταβολῇ τῆς κακίας. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, κρεῶν μὲν ἀπέχεσθαι τῶν ἀλόγων, σαρκῶν δὲ ἀνθρωπίνων ἀπογεύεσθαι; Ὄφου δὲ μὴ ἀπογεύεσθαι, μεθύειν δὲ πλεονεξίᾳ χρημάτων; Ἀὐτὴ χαλεπωτέρα ἐκείνης ἢ μέθη· οὐκ εἶδεν εἶξαι ὑπνῶ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἡμέρας φανεῖσης πάλιν αὐξεται.

Οὐκ εἰσακούσομαι τῆς δεήσεως αὐτῶν.

Ἰσχυρότερον γὰρ τῆς εὐχῆς αἱ αὐτῶν ἁμαρτίαι.

Ὅτι ἐν μαχαίρᾳ, καὶ ἐν λιμῷ, καὶ ἐν θανάτῳ ἐγὼ συντελέσω αὐτούς.

Ἄλλο λιμὸς, ἄλλο μάχαιρα, ἄλλο θάνατος· ἐν ᾗ γὰρ [Ἰσ. ἐνὸν γὰρ] μῆτε λιμῷ, μῆτε σφαγῇ, ἀλλ' ἀπλῶς ἀναιρεθῆναι θανάτῳ θεηλάτῳ τινί.

Καὶ εἶπα· Ὁ ὦν, Κύριε, ἰδοὺ οἱ προφηταὶ αὐτῶν προφητεύουσι, καὶ λέγουσιν· Οὐκ ὄψεσθε.

Τί οὖν, φησιν, οἱ προφηταὶ ταῦτα προλέγουσιν· Οὐκ ἔσται λιμὸς, οὐδὲ μάχαιρα; Μεγάλῃν βίαν ὑπέμεινεν ὁ προφήτης, οὐχὶ τῷ σκυθρωπῷ λέγειν ἀναγκάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ τοὺς ἐναντιουμένους ἔχειν, καὶ τοὺς ἀπατῶντας, καὶ τὰναντία προλέγοντας. Διὰ τοῦτο ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ· Ὁ ὦν, Δέσποτα Κύριε, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν οὐκ ὄντων.

Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ψευδῆ οἱ προφηταὶ προφητεύουσιν ἐπὶ τῷ ὄνοματι μου.

Διὰ τὸν ψευδοπροφήτην οὐκ ἐξεῖλεν ὁ Θεός; Ἰνα μὴ ἀπιστήτε αὐτοῦ τοῖς ῥήμασιν. Ὅμοιον δὲ τοῦτο τῷ λέγειν, Διὰ τὸν ἀπατῶντα καθόλου μὴ ἐξεῖλεν διατρεφόντας; μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς δαίμονας τοὺς εἰς πᾶσαν κακίαν ἐνάγοντας; Ἄλλ' ὑποφαίνει τούτων τὴν λύσιν ὁ Θεός· Ἀπόστολος, λέγων· *Δεῖ γὰρ καὶ αἰρέσεις ἐν ὑμῖν εἶναι, ἵνα οἱ δοκιμοὶ φανεροὶ γένωνται.* Ἀξέει γὰρ αἱ τὰς ἀρετὰς τὰ γυμνάσια, καὶ οὐδεὶς στεφανοῦται ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. Ὁ δὲ ἀθλῶν δεῖ πρὸς ἀντιπάλους ἀγωνίζεσθαι, καὶ δεῖ τούτους εἶναι νόμῳ πάλης πνευματικῆς. Καὶ μεζῶν οὕτως ἢ πρὸς Θεὸν ἀγάπη, τῶν πολλῶν αὐτὴν μὴ νικῶντων ἀγώνων· καὶ τὸ ὑπερβάλλον τῆς τοῦ σώματος τῆς εἰς αὐτὸν δυνάμεως [Ἰσ. τῆς ἀσωμάτου καὶ θείας δυνάμεως] δεῖκνυται. Καθάπερ ἐν Αἰγύπτῳ μέγας ὁ Θεὸς ἐδείχθη, τοὺς ἀντικαταστάνας τῷ θεράποντι καταργή-

A *Et non pepercerunt.*

Hoc est insaturabiliter hoc egerunt, id est, profuse. Vide ut semper eos accuset ipsis quod pervenerint ad cumulum iniquitatis.

Vers. 12. *Quoniam si jejunaverint, non exaudiam.*

Et tamen jejunare non parva virtutis pars est. Sed horum jejunia audi, qualia erant. Quid ait Isaias? *In judicia, et conflictus jejunatio: ut quid mihi jejunatis* ⁸⁸? Jejunium enim non tantum ab escis abstinentia est, sed studiorum animi exercitium. Sicut et virginitas non nuda est a nuptiis abstinentia, sed quod præcipue virtutem constituit illam et honestum, et quod facultatem præbet sine impedimento Dominum obsecrandi, ita et jejunium. Jejunarunt et Ninivite, sed non per hoc Deum flexerunt. Sed quo? mutatione pravitatis. Quid enim prodest, quæso, a carnibus animalium abstinere, humanas vero degustare? Vino abstinere? pecunia vero cupiditate ebrium esse? Hæc illa deterior est ebrietas, nescit somno cedere sed, et illucescente die, majora suscipit incrementa.

Non exaudiam orationem eorum.

Prævalent enim fisis precibus peccata eorum.

Quoniam in gladio, et in fame, et in morte consummabo eos.

Aliud fames, aliud gladius, aliud mors. Contingit enim nec fame, nec cæde, sed morte quadam a Deo illata confici.

Vers. 13. *Ei dixi: O on, (sen, Qui es) Domine: Ecce prophetæ eorum prophetant, et dicunt: Non videbitis.*

Quare igitur ait: Hæc prophetæ vaticinantur: Non erit fames, neque gladius? Nimis urgebatur propheta, non quod mala nuntiare cogeretur, sed quod adversarios haberet, et decipientes, et opposita prædicantes. Idcirco Deum alloquitur. Qui es, Dominator Domine, ad differentiam eorum qui non existunt.

Vers. 14. *Et dixit Dominus ad me: mendacia prophetant prophetæ in nomine meo.*

Quare Deus pseudoprophetas non sustulit? ut verbis illius fidem adhibeatis. Perinde hoc est ac si quæras, quare in universum fallaces, et perversos non sustulit, quinimo et dæmonas ad omnem nequitiam inducentes? Sed horum solutionem divinus indicat Apostolus, dicens: *Oportet enim et hæreses inter vos esse, ut probati clari fiant. Exercitatio enim virtutes auget, et nemo coronatur, nisi qui legitime certaverit* ⁸⁹. Qui vero certat, semper illi cum hostibus pugnandum est, et oportet hos esse juxta spiritualis luctæ leges. Atque ita major sit in Deum charitas, multis eam certaminibus non superantibus: et summa vis incorporeæ divinæque virtutis ostenditur. Quemadmodum in Ægypto divina magnitudo patuit magis, qui suo servo se opposuerant, ægendi virtute privatis ⁹⁰. Nihil enim per se tantum, quantum opposito aliorum ostenditur.

⁸⁸ Isa. LVIII, 4. ⁸⁹ I Cor. II, 89. ⁹⁰ Exod. VII, 12.

Res porro ipsæ pseudoprophetas arguebant, cum aliter quam vellent illi evenirent : ex fructibus quæ suis cognoscebantur, si velle et nolle eis persuadebat. Quod enim quisque vult, illud et credit. αὐτῶν ἐγινώσκοντο, εἶγε μὴ θέλειν ἐποίει [Ἰσ. εἶγε ἕκαστος θέλει καὶ πείθεται].

Visiones enim mendaces... Prophetant vobis.

Nam et illi visiones prænuntiabant. Sicut et Sedecias in tertio Regum ait ⁹¹.

VERS. 15, 16. *In morte morbosa morientur. Et non erit qui sepeliat.*

Vides ut a deceptis ad decipientes extendatur pœna? ingruente morbo, et fame et ipsi, et qui ipsis credunt sine sepultura jacebunt, nemine illos sepulturæ tradente.

VERS. 18. *Si egressus fuero in campum, ecce occisi gladio. Quia sacerdos.*

Nec tamen per hæc erodiebantur : idcirco enim conclusos hos quidem foris interimebat, et illos intus, neque tamen se dediderunt. Quid his ita affectis nequius fuerit? Quod propheta et sacerdos præcipui malorum auctores captivi abducuntur, discentes, et docentes Dei potentiam.

VERS. 19. *Nunquid reprobans reprobasti Judam, et a Sion recessit anima mea?*

Considera iterum prophetam pro illis verba facientem. Plaga enim pœnarum magnitudini respondebat. Cur, inquit, projecisti penitus populum, et Judæ meminit, et loci, nec tantum homines quod percussi fuerint deplorat.

Nunquid reprobans.

Hæc de ultima ob Christum derelictione videntur proferri; malorum enim magnitudo, temporisque diuturnitas videntur esse quodammodo reprobatio et rejectio : Sed Paulus : *Non ejecit, ait, populum suum, quem præcivit. Nam post consummationem gentium omnis Israel salvus erit* ⁹². Propositum igitur Dei futuram indicat spem.

Sustinuimus pacem, et non erunt bona.

Alia exspectavimus; quia pœnas sufficientes dedimus.

VERS. 20. *Cognovimus, Domine, peccata nostra.*

Confugit ad illud remedium, quod residuum erat, cognitionem nempe peccatorum.

Iniquitates patrum nostrorum quia peccavimus tibi.

Quare patrum memoriam repetit? Tani socordes sumus in propriis, ut paterna quoque in nos recidunt. Hoc est, nec inde nobis spes ulla est salutis, non possumus ad patres confugere, omni ex parte proditi sumus.

VERS. 21. *Cessa propter nomen tuum, ne perdas.*

⁹¹ III Reg. xxii, 11. ⁹² Rom. xi, 2, 26

σας φαρμακός. Οὐδὲν γὰρ καθ' αὐτὰ τοσοῦτον, ὅσω ἐξ ἀντιθέσεως δείκνυται· τὰ πράγματα δὲ τοὺς ψευδοπροφήτας διήλεγχεν ἐναντία τῇ προαιρέσει τυγχάνοντα [ἀ.λ. συμβαίνοντα]· καὶ ἐκ τῶν καρπῶν ἐκ τὸ θέλειν, καὶ μὴ, ἐποίει] τούτους πεισθῆναι. Ὁ γὰρ

Ὅτι ὀράσεις ψευδεῖς... Προφητεύουσιν ὑμῖν.

Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ὀράσεις ἀπήγγελλον. Ὡσπερ δὲ Σεδεκίας ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν φησιν.

Ἐν θυράτῳ νοσερῶ ἀποθανοῦνται... Καὶ οὐκ ἔσται ὁ θάπτων αὐτούς.

Ὁρᾷς, ὡς παρὰ τῶν ἡπατημένων εἰς μῆκος τῆς τιμωρίας [Ἰσ. ὀρᾷς, ὡς παρὰ τῶν ἡπατημένων εἰς τοὺς ἐξαπατήσαντάς μῆκος τῆς τιμωρίας] ἐκτασμένης τῆς νόσου, καὶ τοῦ λιμοῦ, καὶ οἱ πειθόμενοι [Ἰσ. καὶ αὐτοὶ, καὶ οἱ πειθ.] αὐτοῖς ἀταφοὶ ἔσονται οἷα ὄντος οὐδενὸς τοῦ κηδεύοντος;

Ἐὰν ἐξέλθω εἰς τὸ πεδίον, καὶ ἰδοὺ τραυματίζεται βομψαλας. Ὅτι ἱερεὺς.

Καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπαιδεύοντο· διὰ γὰρ τοῦτο συγκαλείσας, τοὺς μὲν ἔξω ἀνήρει, τοὺς δὲ ἔνδον, καὶ οὐδὲ οὕτω παρέδωκαν [Ἰσ. ἐνέδωκαν]. Τί γένοιτο ἂν πονηρότερον τῶν οὕτω διακειμένων, ὅτι προφήτης, καὶ ἱερεὺς οἱ μάλιστα τῶν κακῶν αἵτιοι εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπάγονται, διδασκόμενοι, καὶ διδάσκοντες τοῦ Θεοῦ ἰσχύιν.

Μὴ ἀποδοκιμάζων ἀπεδοκίμασα τὸν Ἰούδα, καὶ ἀπὸ Σιών ἀπέστη ἡ ψυχὴ μου;

Ὅρα πάλιν τὸν προφήτην ὑπὲρ αὐτὸν ποιούμενον τὸν λόγον. Ἐγένετο γὰρ ἡ πληγὴ πρὸς τὸ μέγεθος τῶν τιμωριῶν. Τί, φησίν, ἀπέγνωσες εἰς τέλος τοῦ λαοῦ; καὶ τὸν Ἰούδα λέγει, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου. Οὐ τοὺς ἀνθρώπους μόνον, ὅτι ἐπλήγησαν, ἀνιάται.

Μὴ ἀποδοκιμάζων.

Ταῦτα περὶ τῆς διὰ Χριστὸν ὑστάτης ἐγκαταλείψεως εἶκοι λέγεσθαι· τῶν δὲ κακῶν τὸ μέγεθος, καὶ τοῦ χρόνου τὸ μῆκος προσέοικέν πως ἀποδοκιμασίῃ καὶ ἀπωσμῶ· ἀλλ' ὁ Παῦλος· *Οὐκ ἀπόσωτο*, φησὶ, *τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὃν πρόβητο. Μετὰ τὸ κλίρωμα γὰρ τῶν ἐθνῶν πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται.* Ἡ πρόθεσις ἄρα τοῦ Θεοῦ τὴν μετὰ ταῦτα παρίστησιν ἐλπίδα.

D *Ἵπεμείναμεν εἰς εἰρήνην, καὶ οὐκ ἦν ἀγαθὰ.*

Ἔτερα προσεδοκίσαμεν, ὅτι δεδώκαμεν δικήν ἱκανήν.

Ἔγνωμεν, Κύριε, ἀμαρτήματα ἡμῶν.

Ἐπὶ τὸ λειπόμενον φάρμακον καταφεύγει, τῶν ἀμαρτημάτων τὴν γνῶσιν.

Ἀδικίας πατέρων ἡμῶν, ὅτι ἡμάρτομεν ἐναντίον σου.

Τίνος ἔνεκεν τῶν πατέρων ἐμνημόνευσεν; Τοσαύτη παρ' ἡμῖν ἡ βλάβη τῶν οἰκείων, ὅτι καὶ τὰ τῶν πατέρων εἰς ἡμᾶς ἀνατρέχει. Τουτέστιν, οὐδὲ ἐκείθεν ἡμῖν σωτηρίας ἐλπὶς· οὐκ ἔχομεν καταφυγεῖν ἐπὶ τοὺς προγόνους· πάντοθεν προδεδόμεθα.

Κόπασσον διὰ τὸ ὄνομα σου, μὴ ἀπολέσῃς.

Nūn οὖν, φησὶν ὁ προφήτης, εἰ καὶ ἡμεῖς τοιαύτης ἀνάξιοι δίκης, ἀλλ' οὖν διὰ τὴν σὴν δόξαν ἐπίσχες σου τὴν ὀργήν. *Μήποτε εἰπωσὶ τὰ ἔθνη, Ποῦ ἐστὶν ὁ Θεὸς αὐτῶν;*

Μὴ ἀπολέσῃς θρόνον δόξης σου. Μὴ διασκαδάσῃς τὴν διαθήκην σου.

Τὰ βασίλεια λέγει, τὰ προστάγματα εἰσάγει.

Μὴ διασκαδάσῃς τὴν διαθήκην σου.

Καὶ μὴν τοῦτο εἶχεν ἡ διαθήκη. Ἐὰν μὴ διασκαδάσῃ τὴν διαθήκην μου, τὸν ἔλεόν μου οὐ μὴ διασκαδάσῃ ἀπ' αὐτῶν. Οὐ τὸ μὴ λαβεῖν πειραν τῶν δεσινῶν ἀξίαι, ἀλλὰ τὸ μὴ εἰς τέλος ἀπορρίψῃναι.

Μὴ ἐστὶν ἐν εἰδώλοις τῶν ἔθνῶν ὑετίζωρ;

Κἀν γὰρ ἀπορρίψῃς, μὴ ἐστὶ πρὸς ἕτερον καταφυγεῖν; φησὶ. Καὶ τοῦτο παρακαλεῖτω σε. Ὅτι οὐ τοῦτου μόνος Κύριος εἶ.

Καὶ ὑπομενοῦμέν σε, Κύριε, διτι σὺ ἐποίησας πάντα ταῦτα.

Μάλιστα γὰρ ὑμῖν ἐν ταῖς θλίψεσι δεῖ, ὥστε μὴ ἀκαρτερήτους εἶναι.

Καὶ εἰ ὁ οὐρανὸς δώσῃ πλησμονὴν αὐτοῦ, οὐχὶ σὺ εἶ αὐτός;

Θίβωμεν διτι οὕτε στοιχεῖον αὐτῷ παρ' ἐαυτῷ δύναται εἶ. Μὴ γὰρ ἐστὶν ἐτέρωθι βλέψαι; Οὐχὶ σὺ εἶ αὐτός; Κύριος; Μὴ γὰρ δὴ μεταβάλλῃ συγχωρῶν τὰ ἁμαρτήματα;

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ἐὰν στῆ Μωϋσῆς, καὶ Σαμουὴλ.

Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτὸν λογιζέσθαι, διτι ἐκείνους μὲν εἰδωλολατρήσαντας, ἴσχυεν ἐξελεῖσθαι ὁ Μωϋσῆς, καὶ ὁ Σαμουὴλ· κακίνοι μὲν ἐκ μιᾶς ἐντυχίας τὸ πᾶν, ἐγὼ δὲ τοσχυτάκις προσελθὼν, οὐδὲν ἐργάζομαι, ἀλλ' ἐξαποροῦμαι πολλάκις, ἵνα μὴ ταῦτα λέγῃ, ἀκουσον πῶς αὐτὸν παραμυθεῖται. Ἐὰν στῆ, φησὶ, Μωϋσῆς, καὶ Σαμουὴλ, τούτους οὐδὲ ἐκείνοι δυνήσονται ἐξελεῖσθαι.

Ἐξαπόστειλον τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ ἐξελεῖτωσαν.

Οὐδὲν τούτων αὐτοὺς ἔκαμψεν, οὐδὲν τούτων αὐτοὺς ἐπεσπάσατο, οὐδὲν βελτίους ἐποίησεν· ἀλλ' ἔμειναν ἀδιόρθωτοι.

Καὶ παραδώσω αὐτοὺς εἰς ἀνάγκας πάσαις ταῖς βασιλείαις τῆς γῆς.

Ὅστε μηδένα τόπον ἀγνοεῖν τὰ κατ' αὐτοὺς.

Διὰ Μανασσῆν.

Ὁρᾶς τῆς μετανοίας τὴν ἰσχύν; οὕτος ὁ Μανασσῆς δι' ἃν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διασπείρονται Ἰουδαῖοι· καὶ οὕτε Μωϋσῆς, οὕτε Σαμουὴλ ἔκλυον αὐτοὺς ἐξελεῖσθαι· οὗτος δὲ μετανοίας ἐαυτὸν ἐξελετο, καὶ κατήλλαξε τῷ Θεῷ.

* Οὐ διὰ τὰ ἐκείνου ἁμαρτίας λέγει ἐπαγαγεῖν αὐτοῖς τὰ κακὰ, ἀλλ' διτι ταῖς ἐκείνου εἰδωλολατρίας ἐνέμειναν.

¹¹ Psal. cxiii, 3.

Nunc ergo, ait propheta, etsi nos indigni quibuscumque iura agatur, propter tamen tuam gloriam furorem cohibe, Nequando gentes dicant: Ubi est Deus eorum?¹¹

Ne perdas thronum gloriae tuae: Ne dissipes testamentum tuum.

Regiam intelligit, praecepta commemorat.

Ne dissipes testamentum tuum.

Et certe hoc erat in testamento: Ni disperdant testamentum meum, misericordiam meam non disperdam ab ipsis. Non rogat, ne ærumnarum experimentum capiant, sed ne omnino projiciantur.

VERS. 22. Nunquid est in idolis gentium qui puerat?

B Quod si projeceris, nunquid est alius, inquit, ad quem possimus confugere? Hoc etiam te exorat. Quod solus es tu hujus rei Dominus.

Ei sustinebimus te, Domine, quia fecisti omnia haec.

Hoc enim nobis maxime in tribulationibus opus est, ne siue expectatione simus.

Quod si caelum dabit satietatem, nonne tu ipse es?

Elemento ipsi per se scimus nullam inesse vim. Num aliunde petere licet auxilium? Nonne tu es ipse Dominus? An mutaris dum crimina condonas?

CAP. XV.

VERS. 1. Et dixit Dominus ad me: Si steterit Moyses, et Samuel.

Quoniam propheta secum cogitare videbat, eos quidem in idolorum cultum prolapsos potuisse a Moysae, et Samuele pœnis liberare, et praeterea illos quondam unica congressione totam rem perfecisse, se vero toties adeuntem nihil profecisse, sed inopem consilii sæpe hæsisse; hæc ne diceret: Audi quo illum modo soletur. Si steterit, ait, Moyses, et Samuel, hos nec illi valebunt eruere.

Emitte populum istum et egrediantur.

Nihil horum eos flexit, nihil horum attraxit; nihil meliores reddidit; sed inemendabiles permanebunt.

VERS. 4. Et tradam eos in angustias omnium regnis terræ.

Ut nullo in loco res eorum ignotæ sint.

Propter Manassem.

Vides pœnitentiæ vim? Manasses hic, propter quem in omnes terræ partes disseminantur: quos nec Moses nec Samuel pœnis liberare possunt, hic per pœnitentiam seipsum liberavit, Deumque sibi propitium reddidit.

* Non propter illius peccata ait illis intulisse mala, sed quia in ejus idololatriis persistenterunt.

VERB. 5. *Quis parceret super te, Jerusalem? aut quis A contristabitur super te?*

Multa pravitas, dum quis ne supplicii quidem addictus commiserationem movet inspectantibus, cum et ipsi qui injuriam passi sunt, remittere soleant animi rigorem, cum viderint auctores injuriæ luere pœnas; sed conditio tua nec venia nec commiseratione digna est.

VERB. 6. *Tu aversata es me, retrorsum ibis.*

Vides, quod ego non sim causa?

VERB. 8. *Multiplicatæ sunt viduæ eorum super arenam maris.*

Viduas fecerunt super arenam maris, sterilitatem induxerunt, et ne calamitatem hanc naturæ ascriberent, aut corporis mutilationi, multorum filiorum matrem sterilem fecerunt.

Miseriam in meridie.

Vide quomodo pœnas inflixerit; ut ne consuetas cas esse quis putaret, sed vere a Deo illatas.

Injeci super eam repente tremorem, et festinationem.

Sermo est de muliere, multos habente liberos. Tremorem, id est timorem; festinationem, quasi diceret, perturbationem.

VERB. 9. *Vacuæ facta est quæ parit septem.*

Hoc est, quæ multos habebat liberos, sine liberis facta est.

Afflicta est anima ejus, id est ejulans.

Occidit ei sol cum adhuc esset meridies.

Calamitates enim, nec permittebant ut clare lumen conspiceretur.

VERB. 10. *Heu me! mater mea, quare genuisti me virum, qui judicer et discernat omni terræ?*

Donec propheta spem habebat persuadendi Deo, nullum ejusmodi edidit ploratum. Sed postquam res desperatas vidit, redactus in angustias hæc dicit. Quod vero dicit tale est: Homo tenuis, humilis, et abjectus et omnino invalidus: ut quem ergo me peperisti, qui cum toto terrarum orbe contenderem? Pseudopropheta enim contraria dicentibus, cum juberetur iste contraria dicere, controversiæ et pugnae oriebantur quotidianæ.

** Non profui, nec profuit mihi quisquam.*

Pertæsus propheta, atrocissima a Judæis tolerans mala: Quid, ait, natus sum, qui quotidie contra iniquos decerto, et judicor apud ipsos, eorum iniquitates coarguens, cum vir sim qui vitam in pace traducere velim, quique nunquam ulli debui, nec debuit mihi quisquam?

Fortitudo mea defecit in iis, qui maledicunt mihi.

Hoc est, defatigatus sum, et opprobrii affectus ab ipsis, et sexcentis petitus injuriis.

Et tamen quod omnes excitat pugnas, longe abest a me: liber sum ære alieno.

Τίς φείσεται ἐπὶ σοί, Ἰερουσαλήμ; ἢ τίς θειλιάσει ἐπὶ σοί;

Πολλὴ ἡ κακία, ὅταν μὴθὲ ποταζόμενός τις εἰς ἔλεον ἀγάγῃ τοῦ θεωροῦντας· καίτοιγε πάντως, καὶ αὐτοὶ οἱ ἡδίκημένοι σπένδεισθαι πρὸς τοὺς ἡδίκηότας εἰώθασιν, ὅταν ἴδωσι τιμωρομένους. Ἄλλὰ τὰ σὰ μείζονα συγγνώμης ἐστὶ, καὶ ἐλέους.

Σὺ ἀπεστράφησθε με, ὀπίσω πορεύσθη.

Ὅρξ, πῶς οὐκ ἐγὼ αἷτιος;

Ἐκλήθύνθησαν αἱ χήραι αὐτῶν, καὶ ὅπερ τῆν ἄμμον τῆς θαλάσσης.

Χήραι ἐποίησαν ὅπερ τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης, ἀτεκνίαν εἰσήγαγον, καὶ ἵνα μὴ νομίωσι φύσας εἶναι τὸ ταλαιπώρημα, πῆρωσις σώματος [Ἰσ. 4 πῆρωσιν σώματος], τὴν πολύτεκνον ἄπαιδα ἐποίησαν.

Ταλαιπωρίαν ἐν μεσημβρίᾳ.

Ὅρα πῶς τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγεν, ὥστε μὴ νομισθῆναι ταύτας εἶναι τὰς συνήθεις, ἀλλ' ὄντως θεηλάτους τινάς.

** Ἐπέβριψα ἐπ' αὐτὴν ἐξαίφνης τρόμον καὶ σπουδὴν.*

Περὶ τῆς πολυπαιδος λέγει γυναικός. Τρόμον, τουτέστι φόβον· σπουδὴν, ἵνα εἴπῃ, ταραχὴν.

** Ἐκνεώθη ἡ εἰκτουσα ἑπτὰ.*

Τουτέστιν, ἄπαις ἡ πολυπαις ἐγένετο.

C *Ἀπεκώκησεν ἡ ψυχὴ αὐτῆς· τουτέστι, πενθοῦσα.*

Ἐπέδου ὁ ἥλιος αὐτῇ διὰ μεσοῦσης ἡμέρας.

Ἡ γὰρ συμφορὰ, οὐδὲ καθαρῶς ὄρῃν τὸ φῶς συνεχώρει.

Οἱμοὶ ἐγὼ, ὡς τίνα, μήτηρ, μὲ ἔτεκες ἄνθρωποι δικαιοῦμενον, καὶ διακρινόμενον πάσῃ ἐγὼ γῆ;

Ἔως εἶχεν ἐλπίδας ὁ προφήτης, τοῦ τὸν θεὸν πισταί, οὐδὲν ἐπωδύρετο τοιοῦτον· ἐπεὶ δὲ εἶδεν ἀγεγνωσμένα τὰ πράγματα στενοχωρηθεὶς ταῦτά φησιν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἄνθρωπος εὐταλῆς, καὶ ταπεινός, καὶ ἀπεβρίμμενος, μηδεμίαν ἔχων ἰσχύν· ὡς τίνα οὖν με ἔτεκες, μέλλοντα πρὸς πᾶσαν ἵστασθαι τὴν οἰκουμένην; Τῶν γὰρ ψευδοπροφητῶν τάναντία λεγόντων, τοῦτου κελευομένου τάναντία λέγειν, ἀμφισθητήσεις, καὶ μάχα καθημεριναί.

** Οὐκ ὠφέλησα, οὐδὲ ὠφέλησέ με οὐδεὶς.*

Ἀποδυσπετεῖ ὁ προφήτης τὰ πάνθαινα πάσχων παρὰ Ἰουδαίων. Τί, φησὶν, ἐτικτόμην ἐκάστοτε πρὸς τοὺς παρανόμους μαχόμενος, καὶ δικαιοῦμενος πρὸς αὐτούς, καὶ ἐλέγχων αὐτῶν τὰ κακὰ, ἀνήρ ἐν εἰρήνῃ διάγειν βουλόμενος, καὶ οὐτα ὠφλήσας πώποτε τι, οὔτε χρεώστην ἐσχηκώς;

Ἡ ἰσχὺς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με.

Τουτέστιν, ἔκαμον ὑπ' αὐτῶν ὀνειδιζόμενος, καὶ μυρίαις λοιδορίαις βαλλόμενος.

Καὶ μὴν, ὃ πάσας συνίστηται τὰς μάχας, τοῦτο παρ' ἐμοὶ οὐκ ἐστὶν· καθαρὸς εἰμι δανεισμάτων.

Τοῖς αἰτιωμένοις, φησί, τοῖς ὑβρίζουσι, τοῖς σκώπτουσι, τοῖς ἐπαρωμένοις. Οὐ γάρ ἐστι τῆς τυχοῦσης ψυχῆς ταῦτα φέρειν, ὡσπερ οὐδὲ ὁ Ἰὼβ, οὐ πρότερον ἐκινήθη, πρὶν ἢ ταῦτα γενέσθαι.

Γένοιτο, Δέσποτα, καταβυθίστων αὐτῶν.

Τί ἐστι; φησί. Τὸ γὰρ μάλιστα αὐτὸν ἐκλυποῦν [ἄλλ. ὀδυῶν], τοῦτο ἦν, ὅτι οὐδὲν συνήδει τῶν γινομένων ἐαυτῷ.

Τουτέστιν, εἰ δικαίως ἐπαρῶνται, κύρωσον αὐτῶν τὰ ῥήματα.

Εἰ μὴ παρέστην σοι ἐν καιρῷ τῶν κακῶν αὐτῶν.

Οὐ λέγω, Εἰ κατεῖπον, φησὶν, ἀλλ' εἰ μὴ ὑπὲρ αὐτῶν μελλόντων κολάζεσθαι παρέστην. Καὶ μὴ μόνον εἰς τοῦτο ἀκουσθεῖν, εἰς τὸ ἐμὲ τιμωρηθῆναι, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ αὐτοῦς τυχεῖν τῶν ἀγαθῶν. **B** Γένοιτο ἀληθὴ τὰ τῆς ἀρεῆς αὐτῶν, γένοιτο αὐτοῖς ἀληθὴ τὰ ἀγαθὰ

* Τουτέστιν, εἰ μὴ συμμάρτυρες, ὅτι ἤνικα ἀναγγέλλειν αὐτοῖς τῶν πολεμίων τὴν ἔφοδον ἔλεγε, εἰσῆκειν προσευχόμενος ὑπὲρ αὐτῶν, ἀγαθὰ ὑπὲρ αὐτῶν αἰτῶν.

Εἰ γνωσθήσεται σιδήρος, καὶ περιβόλαιον χαλκοῦ ἢ ἰσχύς σου;

Τουτέστιν, ἂνευ σιδήρου τὰ τεῖχη ἔχει, καὶ εἰ ἱμάτιον χαλκοῦν, οὐδὲ ἐπιγνώσεται [Ἰσ. καὶ εἰ σιδήρου τὰ τ. ἔχ. καὶ εἰ ἱμ. χαλκοῦν οὐδὲ ἐπιγνώσθησεται:], ἔτι αὐτὸ τοῦτό ἐστι σιδηροῦν. Τοιαῦτα ὑποστήσονται.

* Τουτέστι, περιφράξω σε τῇ ἑμαυτοῦ βοηθείᾳ, καθάπερ σιδηρέω ἢ χαλκῶ ἐνδύματι. Σιδήρεον μὲν ἐνδυμα λέγει, τὸν ἀλυσιδωτὸν χιτῶνα * χάλκεον δὲ, τὸ καταφρακτόν. Ὡσπερ οὖν οἱ ταῦτα ἐνδεδυμένοι πάσης εἰσὶν ἐκτὸς βλάβης τοῦ βέλους, οὐ καθικνουμένου * οὕτως οὐδὲ σὺ εἰ πείσῃ παρ' αὐτῶν. Τινὲς δὲ παρὶ τοῦ λαοῦ, ἔτι οὐδὲ οὕτω φραζέμενοι εἴζονται.

* *Ἰσχὺν σου καὶ θησαυροὺς σου εἰς προτομήν δώσω.*

* Ὡς πρὸς τὸν λαόν, ἀντὶ τοῦ, διὰ τὰ κακὰ αὐτῶν αἰχμαλώτους ἐργάσομαι. Εἰρηται δὲ ὡς παρὰ τοῦ προφήτου ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν λαόν.

Κύριε, μνήσθητι μου, καὶ ἐπίσκεψάι με, καὶ ἀθώωσόν με ἀπὸ τῶν καταδικαζόντων με, μὴ εἰς μακροθυμίαν.

Ἀρχαί γὰρ τὰ παρελθόντα. Ἄν δὲ καὶ ταῦτα προσθῆς, τίς προσέξει; λοιπὸν ἐπάγαγε τὸ τέλος. Οὐ γάρ ἐστι διόρθωσις.

Ἀθώωσόν με ἀπὸ τῶν καταδικαζόντων με. Ἰνώθι ὤς.

* Ἐτι τῆς αὐτῆς ἔχεται εὐχῆς καὶ προφητείας ὁ προφήτης. Δοκεῖ δὲ πάλιν ἀφιλόσοφος οὗτος ὁ λόγος εἶναι * ἀλλ' ἴδωμεν εἰ τῆς ἀσθενείας τῆς προφητικῆς, ἢ ἐτέρου τινός. Πρῶτον μὲν οὐκ ἀξιοῖ αὐτοῦς ἀναρεθῆναι τέως, ἀλλ' αὐτὸν τι μὴδὲν παθεῖν δεινόν. Ἰδωμεν πότερον δι' ἑαυτὸν, ἢ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον. Τέως φησὶν, Ἰῦσαι με ἐκ τῶν καταδικαζόντων με.

A Accusantibus, ait, insultantibus, iridentibus, diras imprecantibus. Non enim est cujuscunque animi hæc tolerare, sicut et Job, non ante commotus est, quam hæc fierent.

Vers. 11. Fiat, Domine, dirigentibus illis.

Quid hoc est? ait; Nam quod maxime eum contristabat, hoc erat: Nihil enim sibi conscius erat.

* Hoc est, si juste mala mihi imprecantur, confirma eorum verba.

Sic non astiti tibi in tempore malorum eorum.

Non dico, inquit, si male de eis locutus; sed, si non astiti pro illis, cum poena appropinquaret. Nec tantum ad hoc audiantur, ut ego puniar, sed ut ipsis quoque bona contingant. Utinam quæ ipsi devovent eveniant! succedant utinam ipsis bona!

* Hoc est, si non testimonium profers, tunc eum impellebas, ut hostium impetum ipsis denuntiarem, perseverasse me in precibus pro eis, bonaque illis postulasse.

Vers. 12. Si cognosceris ferrum, et vestimentum æneum fortitudo tua?

Hoc est, etsi ferreos murus habet, etsi vestimentum æneum, nec hoc ipsum ferreum esse cognosceret: talia subibunt.

* Hoc est, sep'am te meo auxilio, veluti ferreo aut æneo vestimento. Ferreum quidem vestimentum concatenatam lorica; æneum, constrictam vocat. Sicut itaque qui his operantur, noxam non timent jaculi, penetrare non valentis: sic neque tu aliquid ab illis patieris. Quidam hoc accipiunt de populo, quod nec ita armatis salvari fas erat.

* *Vers. 13. Fortitudinem tuam et thesauros tuos in diraptionem dabo.*

Ad populum hæc habet, ac si diceret: Propter eorum iniquitates in captivitatem eos dabo. Dictum autem est a propheta ex persona Dei.

Vers. 15. Domine, recordare mei, et visita me, et tuere me ab his qui persequuntur me, non in longanimitate.

Satis sunt quæ præterierunt; Si vero et hæc addideris, quis audiet? impone itaque finem. Etenim nulla est emendatio.

Tuere me ab his qui persequuntur me. Scito quoniam.

In eadem persimili oratione, et valde inlo propheta. Videtur autem horum a philosophiæ studio alienus esse hic sermo, sed videamus an hoc imbecillitas prophetica sit, an cujuscumque alterius. Primum quidem eos necari interim non optat, sed mali nihil se pati. Videamus an propter seipsum, an vero propter verbum Dei. Interim ait: Libera me a persequentibus me.

VERS. 16. *Qui reprobant sermones tuos, consumma A*
eos.

Vides, non dixit: Ego ero. Sed de sermone timet; pro vaticinio tremet. Ne illis habeatur pro fabula, si deque careat. Verbum mihi semper erit in gaudium. Nemo dehinc me impostorem, nemo simulatorem habebit. Quod autem de rebus suis non est sollicitus, liquet ex prioribus precibus, consolationeque a Deo, quam non impetrasset ab eo, nisi vehementer illum sciret addictum. Si vero pro se utitur precibus, neque hoc mirum; tunc recedit et ipse, quando et Deus.

* *Consumma eos, et erit verbum tuum mihi in lætitiā, et gaudium cordis mei, quoniam invocatum est nomen tuum super me.*

Hoc est, me mentiri de punitione; ut appareat esse me veracem, et justum prophetam. Quandoquidem invocans nomen tuum, fieri minime potest ut mentiar.

Vides denuo pro nomine paventem? Propheta vocor. Ne gloriæ tuæ aliquid detrimenti fiat; innumeris ego afflictus sum modis: nihil profeci, imo oppositum, aliter illos tracta.

VERS. 17. *Non sedi in consessu ipsorum ludentium, sed.*

Vides quod etiam hoc dicat, quod omnia quæ agenda mihi erant egi. Dum injuriis opperirer, nullam cum ipsis consuetudinem habui, non accessi ad illos; quid igitur factu opus? propter timorem C tuum omnia sustinui, et nihil peregi.

Solus sedebam.

Nullus, cum loquerer, mihi socius fuit. Credebat nemo: nihil tamen horum me a proposito deterruit; nihil relictum, quod ad me spectaret.

VERS. 18. *Et quid contristant me prævalentes adversum me?*

Cur, inquit, illis permittis? quid inde lucri est? num quæ illis ex hoc utilitas? quid superest?

Plaga mea.

Animæ videlicet.

Plaga mea solida est, unde sanabor?

Id est, hi inimico sunt animo, et veluti hostes omnia peragunt. Exitum verborum meorum nondum video: nusquam mihi solatium adest.

* *Dum fit, facta est mihi, quasi aqua mendax, non habens fidem.*

Hoc est, prophetia. Quasi dicat: Mentiri visa est, et veluti aqua stabilitatem non habet, sic et verbis meis veritatem inesse haud existimant.

Ut aqua defluit, nec stat, aut manet, sic et sermones mei modo hic, modo illic apparent. Et transiliunt, nec fidem habent. Vel si non placet hoc. Mala, inquit, tam crebra fuerunt, sicut aqua effuerunt, et non deficiunt.

* VERS. 19. *Ideo hæc dicit Dominus, si revertaris, et restitutam te, et ante faciem meam stabis.*

Ἐπὲρ τῶν ἀθετούτων τοὺς λόγους σου, συντέλεσον αὐτούς.

Ὁρᾶς πῶς οὐκ εἶπεν· Ἔσομαι ἐγὼ. Ἄλλ' ὅτι τοῦ λόγου δέδοικεν, ὑπὲρ τῆς προφητείας τρέμει, μὴ μῦθος αὐτοῖς εἶναι νομίζεται, καὶ διαπιστῆται. Ὁ λόγος δεῖ εἰς εὐφροσύνην ἔσται μοι. Οὐδεὶς, με ἀπατεῶνα, οὐδὲ εἰρώνα νομίζει λοιπόν. Ὅτι γὰρ αὐτὸ [ἄλλ. αὐτὸ] ἑαυτοῦ σκοπεῖ, δηλον ἐκ τῶν προτέρων ἱκεσιῶν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ παραμυθίας, ἣν οὐκ ἂν ἐποίησατο πρὸς αὐτὸν, εἰ μὴ σφοδρῶς αὐτὸν ᾔδει ἀντεχόμενον. Εἰ δὲ καὶ κατ' αὐτὸν ποιεῖται τὴν δέησιν, καὶ τοῦτο θαυμαστόν [Ἰσ. οἱ θαυμ.]· τότε μεθιστάμενος, ὅτε καὶ ὁ Θεός.

* *Τέλεσον αὐτούς, καὶ ἔσται ὁ λόγος σου ἐμὸς εἰς εὐφροσύνην καὶ χαρὰν καρδίας μου, ὅτι ἐπικέκληται τὸ ὄνομά σου ἐπ' ἐμοί.*

Τουτέστι, ψεύδεσθαι με τὴν τιμωρίαν. Ὅποτε φανῆναι με ἀληθεύοντα, καὶ δίκαιον προφήτην εἶναι, ἐπειδὴ τὸ σὸν ὄνομα ἐπικαλούμενόν με, οὐδὲ δυνατόν διαψεύσασθαι.

Ὁρᾶς πάλιν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος δεδοικότα; Προφήτης καλούμαι. Ἴνα μὴ ἡ δόξα σου τι πάθῃ, ἔπαθεν ἐγὼ μυρία. Οὐδὲν ὠνησα, ἀλλὰ τούναντίον· ἐτέρως μεταχείρισαι.

Οὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ αὐτῶν παιζόντων, ἀλλ'.

Ὁρᾶς ὅτι καὶ τοῦτο λέγει, ὅτι Ὅσα ἔδει γενέσθαι παρ' ἐμοῦ, γέγονεν. Οὐκ ἐκοινωνήσα αὐτοῖς ὑβρίζομενος, οὐκ ἀπέστην [Ἰσ. ἐπέστην]. Τί δεῖ γενέσθαι λοιπόν; διὰ τὸν φόβον τὸν σὸν πάντα ὑπέμεινα, καὶ γέγονεν οὐδέν.

Καταμόνας ἐκαθήμην.

Οὐδένα κοινωνῶν εἶχον τῶν λεγομένων. Πάντες ἠπίεσσον· ἀλλ' ὅμως οὐδέν με τούτων παρέτραψεν· οὐδὲν ἐνελεῖφθη τῶν παρ' ἐμοῦ.

Ἴνα τί οἱ λυποῦντες κατισχύσουσί μου;

Τίνος ἐνεκεν, φησὶ, συγχωρεῖ; αὐτοῖς; τί τὸ πλεόν; μὴ γὰρ ἡ ὠφέλεια γίνεται αὐτῶν; τί τὸ λοιπόν;

Ἡ πληγὴ μου.

Τῆς ψυχῆς δηλονότι.

* *Ἡ πληγὴ μου στερεὰ, πόθεν λαθήσομαι;*

Τουτέστιν, οὗτοι ἐχθραίνουσι, καὶ τὰ τῶν πολεμίων διαπράττονται. Τὴν ἐκθασιν τῶν ἐμῶν λόγων D οὐχ ὀρώ. Οὐδαμόθεν ἔχω παραμυθίαν.

* *Γινομένη ἐγενήθη μοι, ὡς ὕδωρ ψευδές, οὐκ ἔχον πίστιν.*

Τουτέστιν, ἡ προφητεία. Ἴνα εἴπη, ἐνομίσθη ψεύδεσθαι. Καὶ καθάπερ τὸ ὕδωρ στάσιν οὐκ ἔχει, οὕτως οὐδὲ τοῖς ἐμοῖς; λόγοις ἀλήθειαν προσεῖναι νομίζουσι.

Καθάπερ ὕδωρ παραβρεῖ, καὶ οὐχ ἔστηκεν, οὐδὲ μένει, οὕτω καὶ τὰ ἐμὰ ῥήματα νῦν ἐνταῦθα φαίνεσθαι, νῦν ἐκεῖ. Καὶ μεταπηδᾷ, καὶ οὐκ ἔχει πίστιν. Ἡ εἰ μὴ τοῦτο, τὰ δεῖνὰ οὕτως ἐπάλληλα, φησὶν, ἦν, ὡσπερ ὕδωρ ἐπαίρει, καὶ οὐ διέλιπεν.

* *Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος· Ἐὰν ἐπιστρέψῃς, καὶ ἀποκαταστήσῃ σε· πρὸ προσώπου μου στήσῃ.*

Τουτέστι, Προσηκόν σε πρὸς ἐμὲ ἀφορᾶν, μὴ πρὸς Ἀ τὴν τῶν ἀνθρώπων ὑπόληψιν.

Ἐὰν ἐπιστρέψῃς, καὶ ἀποκαταστήσω σε· καὶ ἀπὸ προσώπου μου στήσῃ.

Ἐπειδὴ ἀπέστραπτο λοιπὸν τὴν προφητείαν· ἐπειδὴ πέρασ λοιπὸν ἔχειν ἐνόμιζε τὸ πρᾶγμα· Μεταβαλοῦ, φησί, τῆς προσιρέσεως ταύτης, καὶ ὄρα ἔαν σὺ ἐπιστρέψῃς, πρότερον τὰ παρὰ τοῦ προφήτου ζητεῖν. Ἐτι ἐλπὶς ἐστὶ κερδηθῆναι τινὰς. Μὴ πρόσ-εχέ μου τοῖς ῥήμασι τοῖς ἀπόγνωσιν ἔχουσιν. Ἀπειλῆς ἔνεκεν ταῦτα λέγω καὶ φόβου· εἰσὶ τίμιοί τινες. Ἐὰν ἐπιστρέψῃς, καὶ ἀποκαταστήσω σε, τούτοις, φησί, ἀπὸ προσώπου μου στήσῃ. Οὐ μικρὸν ἀξίωμα, ἀλλ' ἀγγελικὸν ἢ τιμὴν· ἢ ἀσφάλειαν ἐπαγγέλλεται τὸ πρόσωπόν μου.

Καὶ ἐὰν ἐξαγάγῃς τίμιον ἀπὸ ἀναξίου, ὡς τὸ στόμα μου ἔση.

Ποῖαι λοιπὸν ταύτης ἴσαι ἀρεταί; παράβαλε ταύτη ὅσα βούλει· μὴ γὰρ δὴ τὸν ἐξάγοντα ἴδῃς, ἀλλὰ καὶ μὴ ἐξαγάγῃ, τὸ αὐτοῦ ἐποίησεν.

* Τουτέστιν, Εἰ δὲ ἀναμένων τοῖς συνεχέσι λόγοις μεταβάλλῃς τινὰ, ἔση μιμούμενος ἐμὲ, ὅς μακροθυμία τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος ἔχειν ἐπὶ τὸ κρεῖττον σπουδάζω.

Καὶ ἀναστρέψουσιν αὐτοὶ πρὸς σέ, καὶ σὺ οὐκ ἀποστρέψεις πρὸς αὐτούς.

Περιττὰ γὰρ ἦν τὰ τῆς τιμῆς ἐπαγγελλόμενα, εἰ μὴ καὶ τὴν ἐνταῦθα ἀσφάλειαν ὑπέσχετο· τουτέστιν, Δύτοί ἤξουσιν πρὸς σέ, σὺ δὲ οὐκ εἴξεις αὐτοῖς· σοῦ δεηθήσονται, καὶ παρακαλέσουσί σε.

* Τουτέστι, Στερεὸς ἐπὶ τῆς εὐσεβείας μεῖνον, ὥστε ἐκείνους ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβαλεῖν, ἀλλὰ μὴ αὐτὸν σε ὑπὸ ὀλιγωρίας μεταβληθῆναι πρὸς τὴν ἐκείνων γνώμην.

Καὶ δώσω σε τῷ λαῷ τούτῳ τείχος χαλκοῦν ὀχυρόν, καὶ τὰ ἐξῆς.

Τουτέστιν, Εἰ δὲ κακὰ διατιθέασιν, αὐτοῖς ἐπαμύνω, κρεῖττονὰ σε τῶν συμφορῶν ποιῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

Καὶ σὺ μὴ λάβῃς.

Ἄξιον ὄντως θαυμάσαι, τίνας ἔνεκεν μὴ λαβεῖν καλεῖται; Ὅστε μὴ ἐπὶ συμφορᾷ τεκεῖν. Ὅρα πῶς ἐτι νέος ἦν ὁ προφήτης, καὶ τοῦτο δὲ ὥστε πιστώσασθαι ἐκείνους περὶ τῶν μελλόντων δεινῶν. Οὐδεὶς γὰρ ἦν, ὅς ὀρῶν τὸν προφήτην μὴ γαμοῦντα, καὶ τὴν αἰτίαν μανθάνων, οὐκ ἂν ἐπίστευσεν.

Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιούσαις θλίψεσι, φησί, τοῦ λαοῦ εὐζωνον δεῖ εἶναι, καὶ μὴ κατατρυχεσθαι εἰς γυναῖκα, καὶ τέκνα.

Ὅτι τάδε λέγει Κύριος.

Οὐ γὰρ δὴ περὶ υἱῶν καὶ θυγατέρων, ἀλλὰ περὶ πατέρων καὶ μητέρων, καὶ τῶν γεννησαμένων εἰρη-ται. Δὲ καὶ μὴ γαμῆσαι παρηνεῖ.

Hoc est, conveniens est, te ad me respicere, et non ad hominum existimationem.

Si revertaris, et restituum te : et ante faciem meam stabis.

Postquam aversatus jam erat prophetiam, quando rem putabat ad finem perductam : Muta, inquit, voluntatem hanc, et cave ne si converteris, prius ea quæras quæ propheta dixit : Adhuc spes est, aliquis lucro fore. Ne verba attendas desperationem habentia. Minarum ergo timorisque hæc dico : Sunt quidam pretiosi. Si converteris, ait, et convertam te, ad hos, inquit, *ante faciem meam stabis*. Non exigua est dignitas, sed angelica. Vel honorem, vel securitatem facies mea promittit.

B

Si separaveris pretiosum a vili, quasi os meum eris.

Quæ igitur virtutes cum hac possunt exæquari? confer hac, quæcunque libuerit; ne specta separantem; sed si etiam non separaverit, fecit quod in se fuit.

* Hoc est, si patientia usus sermonibus frequentibus id efficias, ut aliquis seipsum mutet, mei æmulator eris, qui longanimitate humanum genus in melius traducere studeo.

Et convertentur ipsi ad te, et tu non converteris ad eos.

Superflua enim erant honoris promissa nisi et præsentem securitatem spondisset, hoc est, ipsi venient ad te, tu autem non cedes illis, te rogabunt, et obsecrabunt.

* Hoc est, firmus sis in pietate, ut eos in sanio mentem possis deducere, neque tu ex negligentia in eorum sententiam eas.

* VERS. 20. *Et dabo te populo huic in murum æneum munitum, et reliqua.*

Hoc est, etsi male te tractarint, ipse tibi adero ope, calamitatibus præstantiorem reddens.

CAP. XVI.

D VERS. 2. *Et tu ne accipias.*

Sane admiratione dignum, quare jubet ne ducat? Ne in calamitatibus filios gignat. Vide juvenilem adhuc prophetæ ætatem, et hoc, ut de futuris inanis eos certos redderet. Nullus enim esset qui, dum videret prophetam uxorem non ducere, causam perdiscens non crederet.

In futuris enim ait populi miseris bene paratum esse decet, nec uxore liberisque divexari.

VERS. 3. *Quia hæc dicit Dominus.*

Neque enim de filiis et filiabus, sed de patribus, et matribus, et genitoribus dictum est. Quapropter et a nuptiis dehortatur.

Vers. 4. *In morte, etc.*

Sæpius eadem incitans, nec semel auditur; nec vero tangit eos dolor, si sepultura carerent, quod maxime illis dolebat, non movet fames, mors ægrotationis, cædes: insepultos jacere res magni dedecoris, ut nec misericordia illis impendatur, et ad hæc, feris escam fieri: quem hæc non flexissent?

Vers. 5. *Hæc dicit Dominus: Ne ingrediaris in Thiasum eorum, et non radas ad plangendum, neque lugeas eos, quia abstuli pacem meam a populo isto, dicit Dominus, et reliqua.*

Corpora antiquitus lacerabant. Nam a principio diabolus studuit opus Dei ad extremam redigere deformitatem. Ubi enim mentem in tumorem extulit, ipsius quoque corporis pulchritudinem maculat. Vides quot artes excogitet. Primo luxuriæ pigmenta et fucationes quæque his similia sunt. Deinde luctus, ita ut semetipsos concidant: utrumque autem æ affectu oritur compatiente, illud quidem fornicario, hoc vero dolorifico. Tertio cultu Cybeles, in quo et molles et spadones efficit. Non jam informe corpus efficiere volens, sed et propagationis fundamentum convellere; nihil enim illi unquam fuit antiquius, quam genus humanum funditus tollere, et insimulare Deum, quasi quædam superflua fecerit: postremo excogitavit adulteria, ut fetus præfocarentur.

* Hoc est, ne in sodalium eorum ingrediaris. Thiasum enim vocat cætum amicabilem, quem tenent et in conviviis, et in luctu, ad mœrentis solatium.

Vers. 12. *Et vos pejus operati estis quam patres vestri.*

Cum vos oporteret timore perterritos in eadem non delabi, vos oppositum fecistis: vicistis enim patrum nequitiam et quam ratione non erit a ratione alienum, illos quidem peccantes nihil pati, nos vero puniri? Nequaquam: dabunt quippe et illi poenas, et non in præsentibus: vos vero et hoc tempore: vos quippe et illis peiores Dei longanimitate abusi. Sicut enim in uno homine, cum quis peccaverit, nec a Deo punitus fuerit: non propterea eum segiore esse oportet, sic et in aliis delictis. Deliquit ille, pœna scelus non est secuta, ne tu te desidæ dedas, quasi supplicium evasurus: nam si Deus se talem non præstaret in omnes, cum citissime omnes periremus, sustinuit illum, et ad pœnitentiam ipsam ducens, teque invitans ut melior fias.

Vers. 13. *Et abiciam vos.*

De crudelitate peregrinorum loquitur deorum, illis famulantium non miserebuntur: me contumelia afficiebatis, et commiserebar; ut conferendo discatis quis ego, quinam illi. Etenim si quis multas perpendat, longanimitas prudentibus non minoris est emolumenti.

Vers. 14. *Vivit Dominus.*

A *Ἐν θαλάτῃ.*

Πολλάκις τὰ αὐτὰ λέγει· καὶ οὐδὲ ἐπαξ ἀποκταί, οὐδὲ καθικνεῖται αὐτῶν καὶ τὸ ἄταφον, ὃ μέγιστα αὐτοὺς ἐλύπει, λιμὸς, θάνατος νοσερὸς, σφαγὴ, τὸ μὴ ταφῆναι, τὸ μετὰ ἀισχύνης ἀφειδοῦς, μηδὲ ἐλευστέου· καὶ πρὸς τοῦτοις θηρίων γενέσθαι βορά· τίνα ταῦτα οὐκ ἂν ἐκαμψαν;

Τὰδε λέγει Κύριος· Μὴ εἰσέλθῃς εἰς θιάσον αὐτῶν, καὶ μὴ πορευθῆς τοῦ κήσασθαι, καὶ μὴ πενήθῃς αὐτοῦ, ὅτι ἀφέστηκα τὴν εἰρήνην μου ἀπὸ τοῦ λαοῦ τούτου, φησὶ Κύριος, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἐντομίδας ἐποιοῦν τὸ παλαιὸν· ἐξ ἀρχῆς γὰρ ὁ διάβολος ἐσπούδασεν εἰς ἐσχάτην ἀμορφίαν καταστῆσαι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν διάνοιαν ἐπῆρε, καὶ αὐτοῦ τοῦ σώματος τὸ κάλλος [videatur aliquid deesse: καταρρυθναίνει sen molūνει, aut simile], ὁρᾷς πόσας ἐπινοεῖ μεθοδείας. Πρῶτον τῆς ἀσελγείας, φουκώματα καὶ ἐπιτρίμματα, καὶ ὅσα τοιαῦτά ἐστιν. Ἐπειτα τοῦ πένθους, ὥστε καταμένει ἑαυτοῦ· ἐκῆτερον δὲ πάθος ἔχει συμπαθητικόν, ἐκεῖ μὲν οὖν πορνείαν, ἐνταῦθα δὲ ἀθυμίαν, τρίτον τῆς ἐαρτῆς ῥέας, ἐνθα καὶ μαλακοὺς, καὶ ἀποτέμους ἐργάζεται· οὐκέτι λοιπὸν εἰς ἀμορφίαν αὐτὸ καταστήσαι σπεύδων, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς διαδοχῆς τὴν ὑπόθεσιν ἀνελεῖν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐσπούδασεν, ἕως τὸ γένος ἀφανίσαι τὸ ἡμέτερον, καὶ τοῦ Θεοῦ κατηγορεῖν ὡς περιττὰ τίνα πεποιηκότος· εἶτα μοιχείας, ἵνα ἀποπνίγωνται τὰ παιδία.

C * Τούτέστι, Μὴ εἰς συνέδριον αὐτῶν ἔλθῃς. Θιάσον γὰρ καλεῖ τὴν καταφιλικὴν εὐδοκίαν, ἣν ποιοῦνται, καὶ ἐν συμποσίοις, καὶ ἐπὶ πένθει, πρὸς παράκλησιν τοῦ πενθοῦτος.

Καὶ ὑμεῖς ἐπονηρεύσασθε ὑπὲρ τοὺς πατέρας ὑμῶν.

Ἄβον ὑμᾶς φοβηθέντας μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπτεσείν, ὑμεῖς τούναντίον ἐποιήσατε· ἐπονηρεύσασθε γὰρ ὑπὲρ τοὺς πατέρας ὑμῶν· καὶ πῶς οὐκ ἔλογον, ἐκείνους μὲν ἀμαρτάνοντας μηδὲν παθεῖν, ἡμᾶς δὲ τιμωρηθῆναι; Οὐδαμῶς. Διώσουσι μὲν γὰρ κάκεινοι δίκην, ἀλλ' οὐ νῦν, ὑμεῖς δὲ καὶ νῦν· ὑμεῖς γὰρ κείνων χείρους, τὴν μακροθυμίαν εἰς οὐδὲν χρησάμενοι δέον. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ ἐνὸς ἀνθρώπου, ὅταν τις ἀμάρτη, εἶτα μὴ τιμωρήσεται ὁ Θεός, οὐ διὰ τοῦτο δὴ βραθυμότερον αὐτὸν εἶναι χρῆ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀμαρτημάτων. Ἡμαρτεν ἐκεῖνος, οὐκ ἐκολάσθη· μὴ βραθυμῆσης σὺ ὡς οὐ δώσω δίκην· εἰ γὰρ μὴ ἡμελλεν ἐπὶ πάντων τὸ αὐτὸ ποιεῖν ὁ Θεός, θάττον ἂν ἅπαντες ἀπολώλαμεν· ἐμακροθύμησεν ἐπ' ἐκείνῳ, αὐτὸν τε εἰς μετάνοιαν ἄγων, καὶ σὲ βελτίω ποιῶν.

Καὶ ἀποβρίψω ὑμᾶς.

Περὶ τῆς ἀπηνείας [forte ἀπηνείας] λέγει τῶν ἀλλοτριῶν θεῶν. Ἐκεῖνοι καὶ δουλεύοντας οὐ μὴ ἐλεήσωσιν· ἐμὲ ὑβρίζετε, καὶ ἠλέου, ἵνα μάθῃτε ἀπὸ τῆς συγκρίσεως, τίς ἐγὼ, τίνας ἐκεῖνοι. Εἰ γὰρ τις ἐξετάζει τὰς τιμωρίας, οὐχ ἥττον ἢ μακροθυμία ὠφελεῖ τοὺς φρονίμους.

Ζῆ Κύριος.

Τίνος ἔνεκεν τὰ χρηστὰ προτίθησι; οὐχ ἵνα αὐ- A
τοὺς ἐκλύσῃ, ἀλλ' ἵνα καὶ περὶ τῶν σκυθρωποτέρων
πιστεῦσαι. Μᾶλλον δὲ μετὰ τὸ καταλθεῖν, ἵνα σχῶσι
τινα καὶ τοῦ ἀνελθεῖν πίστιν.

Ἄλλὰ ζῆ Κύριος, ὃς ἀνήγαγε.

Τίνος ἔνεκεν τοῦτο πρόκειται; ἀξιοπιστίας ἔνε-
κεν. Εἰ γὰρ ἐκείνων τετρακόσια ἔτη πεποικηκότων
ἠδυνήθη δοῦναι, πολλῶ μᾶλλον ὕμιν· ἱκανὸν γὰρ
αὐτοὺς εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν.

Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ἀλλοῖς πολλοῦς, λέγει
Κύριος, καὶ ἀλιεύσουσιν αὐτούς, καὶ μετὰ ταῦτα
ἀποστειλῶ θηρευτὰς πολλοῦς, καὶ θηρεύσουσιν
αὐτούς.

Λέγει μὲν περὶ Βαβυλωνίων, τουτέστι, Ναβουχο-
δονόσορ, καὶ τῶν αὐτοῦ στρατηγῶν. Ἀλιεῦσι δὲ καὶ B
θηρευταῖς παρέβαλεν, ἵνα εἴπῃ, Καὶ τοὺς κρυπτομέ-
νους ἀνιχνεύσας εἰς τιμωρίαν ἄξει. Λέγει γοῦν· Καὶ
θηρεύσω αὐτούς ἐπάνω παντὸς ὄρους, καὶ ἐπάνω
παντὸς βουνοῦ, καὶ ἐκ τῶν τρυμαλιῶν τῶν πε-
τρῶν.

Ὅ γὰρ τὰ κρυφῆ γινομένα εἰδῶς, καὶ τοὺς λαν-
θάνοντας παραδοῦναι δυνάμενος· καὶ μάλιστα ὅταν
πολλοὶ ὦσιν οἱ θηρεύοντες. Τινὲς καὶ εἰς τοὺς
ἀποστόλους τοῦτο φασιν, καὶ οὐ κωλύω· τέως δὲ
ἱστορίας ἔχωμεθα· ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς παραδῶ, οὐδεὶς
οὐκίτι προστήσεται.

Καὶ ἀνταποδώσω.

Τάχα πολλοὺς θορυβεῖ τὸ λεχθέν· εἶγε ἡμεῖς μὲν
οὐ προσδοκῶμεν, οὐδὲ ἀπλῶς ἀπολήψομαι, τῆ φι-
λανθρωπίᾳ τοῦ Θεοῦ θαρρῶντες. Οὗτος δὲ φησι, C
διπλᾶς. Καὶ ὁ Ἡσαίας δὲ, ὅτι· Ἐδέξατο ἐκ χειρὸς
Κυρίου διπλᾶ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῆς. Ἴνα γὰρ
νομίσῃς ὅτι ἀπειλῆς τὸ λεχθέν, ἐκαίνος μαρτυρεῖ,
ὅτι ἐγένετο. Τί οὖν; Ἄνθρωποι μὲν πρὸς τὴν ἀξίαν
κολάζουσι τῶν ἁμαρτημάτων, ὁ δὲ Θεὸς καὶ ὑπὲρ
τὴν ἀξίαν; Οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ τί ἔστι; Διπλᾶ ἡμαρτον,
διπλᾶ καὶ ἀπολήψονται. Ἡ διπλᾶ λέγει, τῷ μὴ τῶν
ἀγαθῶν ὑπερεῖσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ μυρία ὑποστή-
ναι δεινά. Ἐπεὶ καὶ ἡμῖν ἡ κόλασις γίνεται διπλῆ,
τῆς βασιλείας ἢ ἔκπτωσις, καὶ τῆς γέννησις ἢ πείρα·
τούτων γὰρ ἕκαστον αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ μέγα καὶ ἀφό-
ρητον δεινόν.

Πρὸς σὲ ἔθνη.

Οἱ μὲν Ἰουδαῖοι, εὐσεβεῖς πατέρας ἔχοντες, εἰς
ἀσέβειαν ἐκλίναν, οὗτοι δὲ τούναντιον. Τοῦτο φησιν D
ὁ προφήτης, κατηγορῶν τούτων, καὶ δεικνύς ὅσον
ἔσται κέρδος ἐκ τῆς τιμωρίας αὐτῶν ἑτέροις, ἀμα
καὶ κνίζων τοὺς Ἰουδαίους· Οἱ πλησίον ἀτιμάζουσι
σε, οἱ δὲ μακρὰν ἤξουσι πρὸς σέ.

Εἰ ποιήσει.

Πῶς γὰρ τὸ ποιηθὲν Θεός;

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'

Ἐπικατάρατος.

Ἄμαρτία Ἰούδα ἐγγέγραπται ἐν Γραφῇ, ἐν
σδίῳ, ἐν ὄνυχι ἀδαμαντίνῳ. Ἐγκολλημένη
ἐπὶ τοῦ στήθους τῆς καρδίας αὐτῶν.

Ἴνα εἴπῃ, Ἄνεξάλειπτον ἔχουσι τὴν ἀσέβειαν,

* 12a. xi, 2.

Cur prospera præponitur? non ut eos molliores
redderet; sed ut tristibus quoque fidem haberent.
Potius vero meminit reditus ut et discessum futu-
rum crederent.

VERS. 15. Sed vivit Dominus, qui eduxit.

Quorsum hoc appositum est? ut fidem dictis ad-
jungeret. Nam si illis post quadringentos annos
dare potuit, multo magis vobis: poterat quippe illis
desperationem injicere.

VERS. 16. Ecce ego mitto piscatores multos, dicit
Dominus, et piscabuntur eos, et post hæc multos ve-
natores, et venabuntur eos.

Sermo est de Babyloniis, Nabuchodonosor nempe,
et ejus ducibus. Piscatoribus autem et venatoribus
assimilavit, ut designet, quod eos qui in latebris la-
tent perscrutatos ducet ad pœnam; ait igitur: Et
venabor eos desuper omni monte, et desuper omni
colle, et de cavernis petrarum.

Nam qui scit quæ clam sunt et latitantes pro-
dere valet; maxime cum venatorum adest copia.
Quidam hoc ad apostolos referunt, nec displicet,
sed ipsi inhæreamus historiæ; cum enim Deus
tradiderit, nullus defendet.

VERS. 18. Et reddam.

Forte multorum animos turbat hoc dictum; nul-
lam si nos quidem pœnam exspectamus Dei beni-
gnitati confidentes; Hic autem ait duplam, et Isaias,
quod *Acceptit e manus Domini duplices iniquitates
ejus**. Ne enim existimares verba minarum hæc
esse, ille factum ita testatur. Quid igitur? Homines
quidem condignas delictorum pœnas sumunt, Deus
vero plusquam condignas? Nequaquam; quid ergo?
duplices iniquitates duplex consequetur pœna. Vel
duplicia dicit, quod non tantum bonis fuerint pri-
vati, sed et plurima sustinuerit mala. Nam et nobis
punitio duplex est: excludi a regno, et gehennam
experiri, horum quippe utrumlibet ingens est et in-
tolerabile malum.

VERS. 19. Ad te gentes.

Judæi quidem, cum patres pios haberent, in im-
pietatem lapsi sunt: hæc vero contra. Hoc ait pro-
pheta istos accusans, et ostendens commodum ex
eorum punitione aliis apportandum, simul etiam
pungens Judæos: Qui prope sunt inbonorant te,
longe vero positi veniunt ad te.

VERS. 20. Si faciet.

Qua enim ratione Deus fuerit id quod factum est.

CAP. XVII.

VERS. 5. Maledictus.

Peccatum Juda scriptum est in Scriptura, in ferro,
in ungue adamantino sculptum in pectore cordis eo-
rum.

Quasi diceret: Ita præ se ferunt impietatem, ut

cradi non possit, ac si esset in adamante, et ferro sculpta in pectore eorum. Illud porro, *et in cornibus ararum eorum*, circa idola studium ostendit.

Hoc efficit spes quæ habetur in homine, separat a Deo. Vel non hoc dicit: sed sperans in hominem, ita ut discedat a Deo. Nihil enim vult æque Deus, quam ut nos semper ab ipso pendeamus. Idcirco tentat omnia, non ut aliquid a nobis consequatur, sed ut in nos beneficia conferat, ideoque nos omnium indigos fecit. Cedo, quem ad finem?

VERS. 6. *Et erit sicut myrica silvestris.*

Hic Seleciam innuit, qui contra Babylonium ad Pharaonem confugerat. Infructuosa est arbor hæc, et locis desertis incultisque gaudens, ad nullum opus utilis, nec fructibus intumescens. — *Fragile lignum hoc.*

Et habitabit in salsis, et in deserto, in terra salsa, quæ non habitatur.

Hoc est, nullius particeps erit homi, sed sterilis erit et terra salsa, quæ non habitatur, ad fructificationem.

VERS. 7. *Et benedictus homo.*

Ita ait et David: *Et erit sicut lignum quod plantatum est secus decursus aquarum*⁹¹. Non timebit, ab omni liber temporum varietate, hoc Christus per prophetiam dilucidum fecit. *Quis in Deo speravit, et confusus est*⁹²? Quod si tanta est spei vis, idque

* VERS. 9. *Profundum est cor super omnia, et homo, et quis cognoscat eum? Ego Dominus Deus.*

Sermo est ad eos qui clam impie agunt, et latere se præsumunt.

De cogitationibus ipsis loquitur, quod et latentes Deo pateant. Nil tam absconditum, ut cor hominis. Idcirco alius legit: *Profundum cor et latens homo est, et quis cognoscat eum?* Fortasse latitare putatis, ait. Non ita est: Omnia quæ agitis novi.

* VERS. 11. *Clamavit perdix, congregavit quæ non peperit, faciens divitias suas non cum iudicio.*

Sermo est ad eos qui plura habere prævalereque viribus volunt. Quidam vero sic interpretati sunt. Perdixibus aiunt hoc esse in usu, post ovorum exclusionem pullos clamore advocare, iisque matrem privare. Sic, ait, et hi alienos labores colligunt pro quibus nullum susceperunt laborem.

* *In dimidio dierum ejus relinquent eum.*

Hoc est, rebus alienis non fruetur.

* *Et in novissimis suis erit insipiens.*

⁹¹ Psal. 1, 3. ⁹² Eccle. 11, 11.

A ὡς περ ἐν ἀδάμαντι καὶ ἐν σιδήρῳ ἐγκυκλοαμμένην ἐπὶ τῆς ἑαυτῶν καρδίας. Τὸ δὲ, καὶ ἐν τοῖς κέρασι τῶν θυσιαστηρίων αὐτῶν, τὴν περὶ τὰ εἰδωλα σπουδὴν ἵνα δείξῃ.

Τοῦτο ἢ εἰς ἀνθρώπους ἐλπίς ποιεῖ· ἀπάγει τοῦ Θεοῦ. Ἡ οὐ τοῦτο φησὶν, ἀλλ'· οὕτως ἐλπίζων εἰς ἀνθρώπον, ὡς ἀποστῆναι τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὁ Θεὸς βούλεται, ὡς ἀεὶ ἡμᾶς ἐκκρέμασθαι αὐτοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο πάντα ποιεῖ, οὐχ ἵνα τι καρπώσῃται παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ἵνα εὐεργετήσῃ ἡμᾶς· διὰ τοῦτο καὶ οὕτως ἡμᾶς ἐνδειξὶς ἐν ἅπασιν ἐποίησεν. Εἰπέ, τί τὸ τέλος;

Καὶ ἔσται ὡς ἡ ἀγριομυρική ἐν τῇ ἐρήμῳ.

Β Αἰνίσταται δὲ ἐν ταῦθα τὸν Σεδὲκ, προσφυγόντα τῷ Φαραῶ κατὰ τοῦ Βαβυλωνίου. Ἄκαρπον τοῦτο τὸ δένδρον, καὶ ἐν ἐρήμοις ἀεὶ διαιτώμενον, οὐκ ἀγόμενον εἰς ἐργασίαν τινά, οὐδὲ κομῶν τοῖς καρποῖς. — * Ἄσθενὲς τὸ ξύλον τοῦτο.

* Καὶ κατασκηνώσει ἐν ἀλλοίμοις, ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν γῆ ἀλμυρᾷ, ἣτις οὐ κατοικεῖται.

Τουτέστιν, οὐδενὸς ἀπολαύσει ἀγαθοῦ· ἀλλ' ἄγονος ἔσται, καὶ ἡ γῆ ἀλμυρὰ, ἣτις οὐ κατοικεῖται πρὸς καρπογονίαν.

Καὶ εὐλογημένος.

Οὕτω καὶ ὁ Δαβὶδ φησὶν· Ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων. Οὐ φοβηθήσεται, πάσης ἀνωμαλίας ἐκτός ἐστι. Τοῦτο ὁ Χριστὸς διὰ τῆς προφητείας ἐμφανῶς [forte ἐμφανῶς] πεποίηκε. Τίς ἠλίπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατασχύθη; Εἰ δὲ ἐλπίς τοσοῦτον ἰσχύει, καὶ ταῦτα μὴ ἔχουσα κάματον, τίνας ἔνεκεν οὐκ ἀεὶ πρὸς αὐτὸν τὴν σωτηρίαν ἐπιβρίπτωμεν, οὐ τῇ ἐλλείπει ἐσώθημεν.

* Βαθίσαν καρδίας παρὰ πάντων, καὶ ἀνθρώπος, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός.

Πρὸς τοὺς λειψθότως ἀσεβοῦντας, καὶ λανθάνειν οἰομένους ὁ λόγος.

Περὶ τῶν βουλευμάτων αὐτῶν λέγει, ὅτι καὶ λανθάνοντας οἶδεν ὁ Θεός. Οὐδὲν οὕτως ἀδηλον, ὡς ἀνθρώπου καρδία. Διὰ τοῦτο ἑτερός φησι· Καρδία βαθεῖα κεκρυμμένη ἀνθρώπος ἐστὶ, καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; Ἴσως νομίζετε λανθάνειν, φησὶν. Οὐκ ἔστι τοῦτο· οἶδα τὰ καθ' ὑμᾶς ἅπαντα.

* Ἐφώνησε κέρδιξ, συνήγαγεν ἃ οὐκ ἔτεκε, ποιῶν πλοῦτον αὐτοῦ οὐ μετὰ κρίσεως.

Πρὸς τοὺς πλεονεκτοῦντας ὁ λόγος. Τινὲς δὲ οὕτως ἠρμήνευσαν· Ἔθος, φησὶ, τοὺς κέρδικας μετὰ τὸ ἀποτεχθῆναι τῶν ὠν, τοὺς νεοστούς τῇ φωνῇ προκαλεῖσθαι, καὶ γυμνοῦν τὴν τεκοῦσαν. Οὕτω, φησὶ, καὶ οὗτοι τὸν ἀλλότριον πόνον συνάγουσι, περὶ οὗ οὐκ ἐπόνθησαν.

* Ἐν ἡμίσει ἡμερῶν αὐτοῦ καταλείψουσιν αὐτόν.

Τουτέστιν, οὐκ ἀπολαύσει ἀλλοτρίων.

* Καὶ ἐπ' ἐσχάτων αὐτοῦ ἔσται ἀζρόν.

Γουτέστιν, εἴσεται τὸ μάταιον τῆς σπουδῆς τε-
λευτῶν, καὶ ἄλλοις τὸν πλοῦτον καταλιμπάνων.
Τινὲς δὲ αὐτὸ οὕτως ἠρμήνευσαν ἐκ τοῦ Ἑβραϊκοῦ·
Πέρδιξ θάλλει, καὶ οὐ γενῆ ὡς ἂν εἰωθότος
ὑποκλέπτειν τῆς θηλείας τὰ ὠά, εἴτα θερμάνας καὶ
ὀποτεκῶν, ἀγαγὼν ἐφ' ὕδωρ, καὶ ποτίσας ἀναιρεῖ.
Ἴνα τοίνυν εἴπη, ὅτι οὕτως εἰς μάτην ὁ πλεονέκτης
τὴν πλοῦτον συνάγει. Ἐρ ἡμίσει ἡμερῶν αὐτοῦ
καταλείψουσιν αὐτόν. Τὸ Ἑβραϊκόν, φησὶν, οὕτως
ἔχει· Ἐρ ἡμίσει ἡμερῶν τούτων καταλείψει
αὐτόν, τουτέστι, τὸν πλοῦτον.

Καὶ ἐπ' ἐσχάτων αὐτοῦ ἔσται ἄφρων.

Ὁ Ἑβραῖός φησι· Καὶ τὸ τέλος αὐτοῦ ἔσται
πένθιμον. Ἀμείνονα δὲ νομίζω καὶ σαφεστέραν
τὴν προτέραν ἔννοιαν.

Περὶ τοῦ Αἰγυπτίου φησὶν, ἄμα καὶ τὸ ἀσυνειδη-
τον αὐτοῦ λέγων· καὶ τὸ, ἐγκαταλείψουσιν, τοῦτ'
ἔστιν, Αἰχμάλωτοι ἀπαχθήσονται. Ὄδινεν αὐτοὺς ὁ
θεός· ἐκεῖνος καλέσας ἠκούσθη μόνον· Ἐπ' ἐσχά-
των τῶν ἡμερῶν αὐτοῦ ἔσται ἄφρων. Τοῦτ'
ἔστιν ἐλεγχθήσεται οὐχὶ τὰ οἰκεία συλλέγων, ἀλλὰ
τὰ ἀλλότρια. Τί γὰρ ἂν γένοιτο ἀνοητότερον τοῦ
μέγα φρονούντος ἐπὶ τοῖς οὐχ ἑαυτοῦ;

Θρόνος δόξης.

Περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ λέγει βασιλείας, ὅτι ἀνάλωτός
ἔστι καὶ ἀχειρώτος, καὶ μένει ἐφ' ἑαυτῆς, κἄν μη-
δὲς ᾗ.

Ἁγίασμα.

Ὁὐχὶ ναός, οὐδὲ ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν, ἀλλὰ θεὸς
μόνος.

Καταισχυνθήτωσαν.

Οὐ γὰρ ἔχουσιν ἀσφάλειαν.

Ὅτι ἐγκατέλιπον πηγὴν ζωῆς.

Συνεχῶς τοῦτο αὐτὸ καλεῖ τὸν Θεὸν ὁ προφήτης
οὕτως. Τίνος ἔνεκεν; Ὅτι πάντα παρ' αὐτοῦ τὰ
ζωῆν ποιούντα, ἦν καὶ οὐθὲν [fort. ᾗ καὶ οὐδὲν]
ἐνέλιπεν.

Ἰασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι.

Τοῦτο ἐπ' ἀνθρώπου εἰπεῖν οὐκ ἐνὶ· πολλάκις θε-
ραπεύει, ἀλλ' οὐκ ἴσται ὁ κάμνων. Οὐκ ἔστι διαπα-
σεῖν τὴν ἐλπίδα τὴν εἰς σέ. Καὶ τί ἔκαμνες, φησὶν,
ὦ οὗτος; Ἰασαί ψυχὴν ἀβρωστοῦσαν· εἰκό; γὰρ ἀπὸ
τῶν ἐνειδισμῶν θορυβεῖσθαι αὐτόν.

Σῶσόν με καὶ σωθήσομαι.

Θεῶ μόνω τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν.

Ὁριγένους [in al. Τοῦ Χρυσοστόμου]. Τί δή πο-
τε τοῦτ' ἔστιν; Ἐπειδὴ συνεχῶς ἀπειλεῖ τὰ δεινὰ,
αὐτοὶ δὲ διηπιστοῦν τοῖς λεγομένοις σκώπτοντες εἰς
αὐτόν ἀεὶ ἔλεγον· Ἐλθέτω. Ἀλλ' ἐγώ, φησὶν, οὐκ
ἀπέκαμον καὶ ὀνειδιζόμενος.

Σὺ ἐπίστασαι τὰ ἐκπορευόμενα ἐκ τῶν χει-
λέων μου πρὸ προσώπου σου.

Τουτέστι, Σὺ οἶδας, ὅτι ἀληθεύω.

Μὴ γένη μοι εἰς ἄλλοτριωσιν ψευδόμενός μου
εὖ ἐν ἡμέρᾳ ποτηρῶ.

Τουτέστι, Μὴ ὑφθεῖν ψευδόμενος, μὴ ποτε δια-
χερίσωμαι με.

Hoc est, studii sui, curæque vanitatem percipiet
moriens, et divitias alienis relinquens. Quidam au-
tem ex Hebraico sic interpretati sunt *Perdix foret
et non parit*. Perdici namque id est in more, ut fe-
mina ova subripiat, tum foveat et pullos post
fœtum in aquam conductos potu exhibito interimat.
Ac si dicat, frustra eum qui plura appetit divitias
congregare. *In dimidio dierum ejus relinquent eum*.
Hebræus sic habet : *In dimidio dierum ejus dere-
linquet eas*. Id est divitias.

* *Et in novissimis suis erit insipiens.*

Hebræus legit et *fnis ejus erit lugubris*. Verum
primum sensum et potiozem, et manifestiorem exi-
stimo.

De Ægyptio loquitur, iniquam ejus simul conscien-
tiam exponens : et illud *derelinquent*, hoc est captivi
ducentur : parturiebat eos Deus, et ille voce sola
auditus est. *In novissimis diebus suis erit insipiens*,
id est, deprehendetur non propria colligens, sed
aliena. Quid enim fuerit insulsus homine non de
suis inflato?

VERS. 12. *Solum gloriæ.*

De regno Dei intelligit, quod destrui subijctique
non potest, manetque per seipsum, licet nemo
subsit.

Sanctificatio.

Non templum, vel aliud quid simile, sed Deus
C solus.

VERS. 13. *Confundantur.*

Nullum enim habent firmum præsidium.

Quoniam dereliquerunt fontem vitæ.

Sæpe hoc nomine Deum appellat hic propheta,
quamobrem? Quod omnia ex ipso per quem vivitur,
et quia nihil ei deficit.

VERS. 14. *Sana me, Domine, et sanabor.*

Hoc de homine affirmare non possumus, sæpe
modetur, non tamen infirmus sanitati restituitur.
Spes in te quæ ponitur frustrari non potest. Sed,
heus tu, quo, inquit, morbo laborabas? sana animam
male se habentem; verisimile enim est contume-
lias illum turbasse.

Salva me et salvabor.

Hoc soli Deo dicere fas est.

Origenis al. (Chrysostomi). Quid tandem hoc est?
Quoniam sæpius mala minabatur, hi vero dictis
non credentes per contumeliam illi dicebat, *Ve-
niam. Sed ego, ait, nec probris oneratus defeci*.

* *VERS. 16. Tu scis quæ egrediuntur per labia mea
ante faciem tuam.*

Hoc est, tu nosti, me vera dicere.

* *VERS. 17. Non fias mihi in alienationem, parcens
michi tu in die malo.*

Hoc est, ne mendacii convincar, ne unquam in
eorum veniam potestatem.

* VERS. 18. *Confundantur qui me persequuntur, et non confundar ego.*

Non sua quærens hic talia dicit; sed quia prophetia particeps fiebat confusionis ejus, ideo sic loquitur; si enim perseverantes in malis pœnas non essent latari, utique propheta confusus fuisset.

* Il est, pœnas luant hi neque mendacii convictus redarguar.

Duplici contritione.

Quid hoc tandem est? Quia nusquam dixit; Duplicita retribuam peccata illius, sermo hic facit ad faciendum cautiores.

* VERS. 21. *Hæc dicit Dominus, custodite animas vestras, et nolite portare pondera in die Sabbatorum, et reliqua.*

Præceptum illis erat, ut in die Sabbati quiescerent ab omni opere, quo Deum pro peccatis placarent: hi vero diem illam in mercatum impendebant, et conventiones stipulabantur. Igitur eos a similibus actionibus avocatur.

CAP. XVIII.

VERS. 2. *Surge.*

Quorsum ipsam ad domum figuli descendere facit? Quia dicebant: *Ubinam verbum Dei est? Veniat;* et putabant eum non posse, deducit ipsum eo. Sed cur et aspectu ipso indigni? Annon dicere poterat, uti figulus, non potero? Sed aspectus sermonem reddebat credibiliorem et efficaciorum.

VERS. 3. *Et descendi.*

Quid nobis hæc secunda formatio? Quia vos etiam lapsos in pristinam formam restituere potero. Adeo mihi facile est omnia facere.

VERS. 6. *Ecce sicut lutum figuli.*

Cecidistis et vos, in integrum restituere vos potero.

VERS. 7. *Ad summam (seu finem) loquar.*

Num quia semel locutus sum, id fieri oportet? vobis salutis spes, si vobis ipsis attendatis, et convertamini: neque igitur bonis patrum vestrorum confidite, neque ob mala quæ de vobis dicuntur, animum despondete.

* Cujus rei gratia adhuc flngo? adhuc cogito? vobis tempus pœnitentiæ donans.

VERS. 12. *Et dixerunt, etc.*

Quid hoc fuerit deterius.

VERS. 13. *Quæ fecit minis Virgo Israel.*

Sicuti illa necesse est esse, sic et vos; imo rebus naturalibus hoc magis necessarium erat, nec fieri potest ut aliter esset.

VERS. 14. *Numquid deficient de petra ubera, aut nix de Libano? Nunquid declinabit aqua violenter vento sublata?*

Petra erat quoddam montis cacumen, quod dicebatur ubera. Ait itaque, quemadmodum fieri non potest, ut inde deficiat aqua, aut nix de Libano, et aquam violenter currentem nunquam quis defle-

* *Καταισχυνθήτωσαν οἱ διώκοντές με, καὶ μὴ καταισχυνθῆτην ἐγώ.*

Ὀὐχὶ τὸ αὐτοῦ ζητῶν ἐνταῦθα ταῦτά φησιν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐκοινῶνει αὐτοῦ τῇ αἰσχύνῃ ἢ προφητεία διὰ τοῦτο φησιν· εἰ γὰρ ἐπιμένοντες τοῖς δεινοῖς ἐμελλεν μὴ δῶσειν δίκην, κατησχύνθη ἂν ὁ προφήτης.

* Τουτέστι, Δίκην δότωσαν οὗτοι, καὶ μὴ ὀφθῆτην ἐγὼ ψευδόμενος.

Δισσὸν σύντριμμα.

Τί ποτε τοῦτο ἐστίν; Ἐπειδὴ οὐδαμοῦ εἶπε· Διπλᾶ ἀναπαδώσω τὰ ἀμαρτήματα ταύτης· οὕτως σωφρονιστικὸς ὁ λόγος ἐστίν.

* *Τὰς λέγει Κύριος· Φυλάσσετε ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν, καὶ μὴ αἴρετε βαστάγματα ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Προσετάχθησαν ἀργεῖν τὸ Σάββατον, ἐπὶ τῷ ἐξελθεῖν τὰ ἀμαρτήματα. Οἱ δὲ ἐμπορίας πρόφασιν ἐποιῶντο τὴν ἡμέραν, καὶ συναλλάγματα εἰργάζοντο. Κωλύει τοίνυν αὐτοὺς ταύτης τῆς πράξεως.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Ἀνάστηθι.

Τίνος ἕνεκεν αὐτὸν εἰς τὸ κεραμεῖον κατὰγει; ἐπειδὴ ἔλεγον, *Ποῦ ἐστὶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ; Ἐλθέτω, καὶ ἐνόμιζον αὐτὸν μὴ δύνασθαι, κατὰγει αὐτὸν ἐκεῖ. Τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ τῆς θεωρίας ἐτέθησεν; Οὐ γὰρ ἐνῆν εἰπεῖν καθὼς ὁ κεραμεὺς, Οὐ δύνησομαι; Ἀλλὰ πιστικώτερον καὶ ἐναργέστερον ἐποίησεν τὸν λόγον ἢ ἔψις.*

Καὶ κατέβη.

Τί βούλεται ἡ ἀνάπτουσις [forte ἀνάπλαισις]; Ὅτι καὶ πεσόντας ὑμᾶς ἀνανεῶσαι βυθήσομαι. Οὕτως εὐκολον ἐμοὶ πάντα ποιεῖν.

Ἰδοὺ ὡς ὁ πληθὺς.

Διεπέσατε καὶ ὑμεῖς, βυθήσομαι διορθώσασθαι ὑμᾶς.

Πέρασ λαλήσω.

Μὴ γὰρ ἐπειδὴ εἶπον ἅπαξ, ἐκβῆναι δεῖ; Ἔστιν ὑμῖν σωτηρίας ἐλπίς, ἐὰν προσέχητε ἑαυτοῖς καὶ μεταβάληθε. Μήτε γοῦν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς πρὸς τοὺς πατέρας θαρβήσητε, μήτε ἐπὶ τοῖς κακοῖς τοῖς περὶ ὑμῶν λεγομένοις ἀπογνώτε.

D Τίνος ἕνεκεν ἐτι πλάσω; ἐτι λογιζομαι; διδοὺς ὑμῖν αὐτοῖς προθεσμίαν μετανοίας.

Καὶ εἶπαν, κ. τ. λ.

Τί τοῦτου γένοιτο ἂν χεῖρον;

* *Ἄ ἐποίησε σφόδρα παρθένος Ἰσραὴλ.*

Ὅσπερ ἐκεῖνα ἀνάγκη εἶναι, οὕτω καὶ ὑμᾶς ἀνάγκη· καὶ πολλῶ μᾶλλον τῶν φυσικῶν, τοῦτο ἀναγκαιότερον ἦν, καὶ οὐχ οἶδον τε διαπεσεῖν.

Μὴ ἐκλείψουσιν ἀπὸ πέτρας μαστοί, ἢ χιῶν ἀπὸ τοῦ λιθάνου; Ἢ ἐκλιπεῖ ὕδωρ βιαίως ἀνέμῳ φερόμενον;

Ἀκρώρειά τις ἦν πέτρα καλουμένη μαστοί. Λέγει τοίνυν, ὅτι ὡσπερ οὐκ ἔνεστιν ἐκεῖθεν ἐκλείπειν ὕδωρ, ἢ χιῶνα τοῦ λιθάνου, καὶ ὕδωρ φερόμενον βιαίως οὐκ ἂν ποτὲ τις παρατρέψειε, μὴ κατ' εὐ-

Θ. ἴαν φέρεσθαι, οὕτως ὁ λαὸς καὶ ἀδικαίεπτως ἤμαρτε, ἅ
καὶ σφοδρῶς εἶχετο τῆς παρανομίας.

Ὅτι ἐπελάθοντό μου.

Οὐχ ὡς ἐκεῖνα [ἴσ. οὐ τόσον ἐκ.] θαυμαστὰ εἰ παρ-
έβη ὡς ταῦτα. Ὅταν γὰρ μηδὲν κέρδος ἢ ἀπὸ
τῆς ἀποστάσεως, πῶς οὐ θαυμάσιον;

*Καὶ ἀσθενήσουσιν ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν σχοι-
νίοις ἀλωρίοις, τοῦ ἐπιστήναι τρίβους οὐκ ἐχού-
σας ὁδόν.*

Σχοινίοις, τοῦτέστι, τῆς γῆς τὴν κληρονομίαν ·
ἀσθενήσαντες τοῖνον ἐν-εὔθεν, φησὶν, ἐξελεύονται,
ὥστε αὐτὸν πορευθῆναι, καὶ ξένην ὁδὸν · ἵνα εἴπη
τὴν τῆς αἰχμαλωσίας.

Διὰ τοῦτο καὶ σωματικῶς αὐτοῖς συνέβη · τοιαύτην
ᾤδυσαν ὁδὸν ἄβατον καὶ τραχεῖαν, ὡς πάντας
κινεῖν κεφαλὰς αὐτῶν. Ὅταν γὰρ μεγάλα ἦ τὰ
δεινὰ, οὐδὲ λόγῳ παριστῶμεν αὐτὰ, ἀλλὰ συριγμῶ
καὶ κινήσει κεφαλῆς.

*Ὁ ἄνεμος καύσωνα διασπερῶ αὐτοῦς κατὰ
πρόσωπον τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν.*

Τουτέστιν, ὡς ἐν καύσωνι ἄνεμος θερμὸς σφο-
δρῶς φλέγειν οἶδε τὰ εὐθρυπτα · οὕτω καταναλώσω
τοὺς Ἰουδαίους.

*Καὶ εἶπον· Ἀεῦτε, καὶ λογισώμεθα ἐπὶ Ἱερε-
μῖαν λογισμὸν, ὅτι οὐκ ἀπολείπεται νόμος ἀπὸ
Ιερέρως, καὶ βουλή ἀπὸ συνετοῦ, καὶ λόγος ἀπὸ
προφήτου. Δεῦτε, καὶ πατάξωμεν αὐτὸν ἐν γλώσ-
σῃ, καὶ οὐκ ἀκουσώμεθα πάντα τοὺς λόγους
αὐτοῦ.*

Ὁ λέγει τοῦτό ἐστιν· Εἶπον, φησὶ, παρ' ἑαυτοῖς,
ὅτι οὐκ ἐνδέχεται προφήτου λόγον διαμαρτεῖν, ὡσπερ
οὐδὲ Ιερέρως χρησὸν νόμον γὰρ λέγει τὸν διὰ τοῦ
ἐφοῦδ λόγον λεγόμενον · ἵνα τοῖνον, φησὶ, μὴ εἰς
ἐλεγχον ἡμῶν καθιστάμενος ἐλέγῃ τὰς παρανομίας,
καὶ λέγῃ τὰς συμφορὰς, σκευωρησάμενοι αὐτὸν
ἀνέλωμεν. Τὸ δὲ, *Πατάξωμεν αὐτὸν ἐν γλώσση,*
τουτέστιν, εὐρωμεν αὐτῷ ἁμαρτίαν, ἢ εἰς θεόν, ἢ
εἰς βασιλέα, ἵνα οὕτως εὐπροσώπως τὴν κατ' αὐτοῦ
ἐνέγκωμεν ψήφον.

Ὅρα, πῶς ἐπίστευον τοῖς λεγομένοις. Ὁ τῆς
ἀνοίας! Ὁ τοσαύτην δοῦς ἰσχὺν τῷ προφήτῃ, καὶ Ιερεὶ
δοεῖ, οὐ πολλῶ μᾶλλον αὐτοῦ φείσεται; συγκόπτεις
τὸν Ιατρὸν, τὸν διδάσκαλον, τὸν ὁδηγόν · σθενύεις
τὸ φῶς, ἵνα μὴ βλέπῃς, πῶς λοιδορεῖ; *Καὶ ἀκου-
σώμεθα τῶν λόγων ἐκ στόματος αὐτοῦ.*

Τοῦτό φησιν · Ἐκκόψωμεν αὐτοῦ τὴν φωνήν, καὶ
ἐξέλωμεν τὴν γλῶτταν · τὸν ἐλεγχον στήσωμεν, παύ-
σωμεν τὸν κατήγορον. Τί γὰρ Ἱερεμίας γλώσση
βῶξ; Οὐχὶ τὰ πράγματα βούλειθε μὴ ἀκούειν;
Παύσαθε τὰ τοιαῦτα ποιῶντες, ἐφ' οἷς ὑμῶν
κατηγορεῖ ὁ προφήτης, νῦν δὲ ταῦτα ποιῶσιν ·
ὡσπερ ἀνεῖ τις κάμων πρὸς ἑαυτὸν μὲν μὴ ἐργί-
ζοιτο, δεῖ πυρέττοι διὰ βλάβης, τοὺς δὲ ἐλέγχοντας
καὶ λέγοντας, ὅπως στήσεται τὸ κακόν, δῖοχοι καὶ
ἀποτρέφοιτο.

Εἰ ἀνταποδίδονται ἀντὶ ἀγαθῶν κακά.

Ἰσθλὴ ἡ κακία, καὶ ἡ θηριωδία ὑπερβάλλουσα,
καὶ ἕχαιτος πονηρίας ὄρος. Εἰ γὰρ τὸ μὴ ἀνταποδι-

ctat, ne recto feratur cursu, sic populus sine inter-
missione peccabat, nimiumque adhaerebat iniqui-
tatis.

Vers. 15. Quia obliti sunt mei.

Non sic illa admiranda sunt, si aliter fiant, ut
ista. Quando enim ex rebellionem nullum oritur lu-
crum, quis non miretur.

*Et infirmabuntur in tiis suis, funiculis sempiter-
nis, ad conscendendum semitas non habentes viam.*

Funiculis, hoc est terræ hereditatem. Infirmati
itaque inde, ait, egredientur, ut ignotam viam pro-
ficiscantur, quasi diceret, viam captivitatis.

Propter hoc illis et corporaliter evenit; tale iter
fecerunt inaccessum, et asperum, ut omnes move-
rent caput suum. Cum enim mala sunt gravia, non
sermone illa exprimimus, sed sibilo, motuque capitis.

*Vers. 17. Sicut ventus urens dispergam eos ad
faciem inimicorum suorum*

Hoc est, veluti tempore æstivo ventus calidus ve-
hementer comburit ea quæ mollia et delicata sunt:
sic perdam Judæos.

*Vers. 18. Et dixerunt: Venite et cogitemus adver-
sus Jeremiam cogitationem: non enim peribit lex a
sacerdote neque consilium a sapiente, nec sermo a
propheta; venite, et percutiamus eum in lingua, et
non audiemus universos sermones ejus.*

Hujus loci sensus est: Dixerunt, inquit, illi apud
semet, Prophetæ sermonem sicut et sacerdotis ora-
culum non posse falli. Legem enim vocal, sermo-
nem ab ephod habitum; ne igitur, inquit, ipse
nos redarguat, refellatque, atque nostras patefa-
ciat iniquitates, eum adorti occidamus. At illud;
Percutiamus eum in lingua, id est, inveniamus in
ipso peccatum, vel in Deum, vel regem, ut sic sen-
tentiam in eum bono ferre possimus nomine.

Vide quam fidem dictis præstarent. O demetiam,
qui tantum prophetæ et sacerdoti dederat robur!
nonne multo magis illam tuebitur? concidis medi-
cum, doctorem, ducem exstinguis lucem ne videas,
quomodo illuditur? *Et audiemus sermones ex ore
ejus.*

Hoc ait: Vocem ipsius præcidamus, linguam
destruamus, redarguentem cohibeamus, auctorem
compescamus. Quid enim Jeremias lingua clamat?
nonne res ipsas audire nolletis? Desinite ea agere,
de quibus vos accusat propheta; nunc vero hæc
faciunt; veluti si quis morbo affectus sibi quidem
ipsi non irascatur, quod sua vocordia ardore
æstuet febrili, illos vero qui reprehendunt decent-
que quomodoque febris cessare possit repellat, et
avertatur.

Vers. 20. Si redduntur pro bonis mala.

Summa hæc iniquitas, et feritas atrocissima,
extremaque malitia meta. Nam si præcepta nobis

est, ne mala pro malis retribuamus, sed et bona pro malis : si qui beneficii nihil accepit injuria inferens injustus est : qui post acceptum beneficium talis est quo loco collocabitur? horum, inquit, malitia, ait modum non habet, nequitiae illorum omnem loquendi facultatem superant.

* *Quia collocati sunt mala contra animam meam, et punitionem suam occultarunt mihi.*

Hoc est poenam occultantes, uti amicos obvios se exhibebant. Quidam autem asseruere, fornicationem, sive adulterium objectum ei fuisse, quod factuum videretur ; neque enim siluisset propheta.

Recordare, Domine.

Quod majus beneficium fuerit, quam offensum Deum velle illis conciliare? sed noluerunt.

VERS. 21. Propterea da filios eorum.

Deinde illis pessima quaedam imprecatur, etsi enim tales interimi oportebat, sæpe insidiis petitus non destiti ; sed nihil profeci.

Fiant uxores, fiat clamor.

Internecionem quorundam imprecatur, ne superstitibus reliquis nocerent, clamoremque tolli postulat, ut palam fieret calamitas.

CAP. XIX.

* **VERS. 1. Tunc dixit Dominus ad me : Vade, et posside dololum testeum fictum.**

Sextarium nempe.

VERS. 2. Et exibis in polyandrium filiorum mortuorum eorum, quod est juxta vestibula portæ Charisidis.

Polyandrium mortuorum vocat locum, ubi peremptus est Assyrius, et ex Judæis quamplurimi a Chaldæis intersecti sunt. Itaque hoc in loco ut perarpt ad reducenda in memoriam et primum beneficium, et aversionem a Deo, quæ postmodum subsecuta est, mandavit ut prompte diceret, quæ dicturus erat.

Recte eum mittit in locum delictorum, in quo, ait, Baal adolebant, et filios suos igni comburebant.

VERS. 4, 5. Et reges Juda repleverunt locum istum sanguinibus innocentium. Et edificaverunt excelsa Baal.

Excelsa, juxta divinæ Scripturæ morem, aras dicit. Baal autem nunc idolum ipsum.

* *Ad comburendos filios suos in igne holocausta Baal.*

Alliam speciem impietatis insinuat, quod ultimo loco deploratum est. Cum enim eos reprehendisset, et quod idolum confecerint, et Plutonis cultui operam dederint post obitum Senacherim ; huic, ait, idolo Plutonis scilicet holocausta offerebatis, atque obsequium, quasi morte superiores. Quod autem de his sit sermo, patefaciunt quæ sequuntur. Infert enim :

* **VERS. 6. Idcirco ecce dies veniunt, dicit Domi-**

δόναι κακὰ ἀντὶ κακῶν προτετάγματα, ἐλθὲ καὶ ἀγαθὰ ἀντὶ κακῶν. Εἰ ὁ μὲν παθὼν ἀγαθὸν, ἀδικῶν ἀδικος ὁ μετ' εὐεργεσίας τοιοῦτος ὢν, τοῦ τετέλεσται ; Οὐκ ἔχει φύσιν ἡ κακία, φησὶν, ἢ τούτων, πάντα λόγον ὑπερβαίνει τὰ τῆς πονηρίας αὐτῶν.

* *Οτι συνελάλησαν βήματα κατὰ τῆς ψυχῆς μου, καὶ τὴν κόλασιν αὐτῶν ἐκρυψάν μοι.*

Τουτέστι, τὴν τιμωρίαν ἀποκρυψάμενοι ὡς φίλοι προσήεσαν. Τινὲς δὲ ἔφασαν, ὡς γυναῖκα αὐτῷ ἐπέβριψαν ἑωλον δέ οὐ γὰρ ἂν αὐτὸ ἐσιώπησεν ὁ προφήτης.

Μνησθητι, Κύριε.

Καίτοι ταύτης μείζον τί γίνεται ἂν τῆς εὐεργεσίας, ἢ τὸν Θεὸν ἐκπεπολεμημένον ἐθελήσῃ καταλλάξαι αὐτούς ; ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν.

Διὰ τοῦτο ὁδὸς τοῖς υἱοῖς αὐτῶν.

Εἶτα κατεύχεται αὐτῶν ἀράς τινὰς χαλεπὰς ὡς γὰρ τοιοῦτους κἂν ἀναιρεθῆναι ἐχρῆν, πολλάκις ἐπιβουλευθεὶς οὐκ ἀπέστη, καὶ οὐδὲν πλεον ἐγένετο.

Γενέσθωσαν αἱ γυναῖκες.

Παντελῆ ἀνάφρασιν ἐνίων κατεύχεται, ἵνα μὴ ἐπιμένοντες, τοὺς λοιποὺς βλάπτωσι καὶ κραυγὴν ἀξιοὶ γενέσθαι, ὥστε διάδηλον εἶναι τὴν συμφορὰν.

ΚΕΦΑΛ. 18.

* *Τότε εἶπε Κύριος πρὸς με Ἐδίδωαι, καὶ κτήσαι βίκον ὀστράκινον πεπλασμένον.*

Τουτέστι ξέστην.

Καὶ ἐξελεύσῃ εἰς τὸ πολυάνδριον υἱῶν τῶν τεθνηκότων αὐτῶν, ὃ ἐστὶν ἐπὶ τῶν θυρῶν τῆς πόλης τῆς Χαρισίδος.

Πολυάνδριον τεθνηκότων λέγει τὸν τόπον ἔνθα ὁ Ἀσσύριος ἀνηρέθη, καὶ τῶν Ἰουδαίων ὑπὸ τοῦ Χαλδαίου πολλοὶ διεφθάρησαν. Ὡς οὖν τόπου ὑπομνήσει αὐτοὺς, καὶ τῆς προτέρας εὐεργεσίας, καὶ τῆς μετὰ ταῦτα τοῦ Θεοῦ ἀποστροφῆς, ἐπὶ τοῦ τόπου ἐκείνου προσέταξεν εἰπεῖν, ἅπερ ἐμελλε λέγειν ὁ προφήτης.

Καλῶς αὐτὸν εἰς τὸν τόπον παραπέμπει τῶν ἀμαρτημάτων, ἔνθα ἐθυμίω, φησὶ, τῷ Βάαλ, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν κατέκαιον πυρὶ.

* *Καὶ οἱ βασιλεῖς Ἰούδα ἐπλησαν τὸν τόπον τοῦτον αἱμάτων ἀθῶων, καὶ ἠκοδόμησαν τὰ ὑψηλὰ τῷ Βάαλ.*

Ἐψηλὰ, κατὰ τὸ σύνθηρες τῆς θείας Γραφῆς, τοὺς βωμοὺς λέγει. Βάαλ δὲ νῦν τὸ εἰδωλον αὐτό.

* *Τοῦ κατακαίειν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν ἐν πυρὶ, ὀλοκαυτώματι τῷ Βάαλ.*

Ἐτερον εἶδος ἀσεβείας λέγει, ὃ τελευταῖον ἐπενήθη. Ἐγκαλέσας γὰρ αὐτοῖς, ὡς εἰδωλον ποιήσασι, καὶ περὶ τὴν τοῦ Πλούτωνος θεραπείαν ἐσχολακόσι, μετὰ τὴν τοῦ Σαναχηριμ ἀνάφρασιν. Τούτῳ τοίνυν, φησὶ, τῷ εἰδωλῷ ὀλοκαυτώματα ἐποιεῖτε τῷ τοῦ Πλούτωνος, ὡσανεὶ κρείττους τοῦ θανάτου ἐσόμενοι. Καὶ ὅτι περὶ τούτου λέγει, μηνύει τὰ ἀκόλουθα. Φησὶ γάρ :

* *Διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἡμέραι ἐρχονται, λέγει Κύριος,*

καὶ οὐ κληθήσεται τῷ τόπῳ τούτῳ διάπτωσις, καὶ πολυάνδριον υἱοῦ Ἐννώμ.

Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· *Διάπτωσις τοῦ Τοφῆθ, ὅπερ ἐστὶ, Βωμὸς τῆς κέρης. Υἱοῦ δὲ Ἐννώμ ἠρμήνευσαν, ἀπὸ τοῦ τὸν τόπον τοῦ Ἐννώμ εἶναι· σαφεστέρᾳ δὲ κεῖται ἡ ἔννοια παρὰ τῷ Ἑβραϊκῷ διελέγχουσα αὐτῶν τὴν ἀσέβειαν. Ἀλλὰ τὸ πολυάνδριον τῆς σφαγῆς, τουτέστιν, κοιλὰς σφαγῆς· οὕτω γὰρ ὁ Ἑβραῖος ἔχει. Σημειωτέον δὲ καὶ ἐνταῦθα, ὡς τὸ πολυάνδριον, ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἀναιρεθέντων ἠρμήνευσαν αὐτὸ οἱ ἑρμηνεύσαντες. Ὅτι δὲ περὶ τοῦ Τοφῆθ νῦν διαλέγεται, ὅπερ ἠρμήνευσεν υἱοῦ Ἐννώμ, μὴνύει προῖων. Φῆσας γὰρ, ὅτι συνέτριψε τὸν βίβλον κατὰ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ, ἐπάγει·*

Τόδε λέγει Κύριος.

Ὅστε ἀνάτατον εἶναι τὴν πληγὴν αὐτῆς, ἔδωκα ὑμῖν σωτηρίας ἐλπίδα· εἶπον· Ἀποστρέψω τὸ ἔθνος, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ τὴν βασιλείαν οὐ προσέσχετε. Ἀναιρῶ καὶ ταύτην τὴν παραμυθίαν, ἐκκόπτω καὶ ταύτας τὰς ἐλπίδας.

Καὶ ἔσονται οἱ οἴκοι Ἱερουσαλήμ, καὶ οἱ οἴκοι βασιλέων Ἰούδα, καθὼς ὁ τόπος ὁ διαπίπτων.

Τουτέστιν, ὅπου ἔπεσαν οἱ Βάρβαροὶ ποτε τῆ πόλει ἐπελθόντες.

Πάντες οἱ οἴκοι βασιλέων Ἰούδα ὡς τόπος τοῦ Τοφῆθ, ἐνεκεν τῶν ἀκαθαρσιῶν, ὧν ἐποίησαν ἐν πόσιν ταῖς οἰκίαις. Ἐθυμῶν ἐπὶ τῶν θυμῶν αὐτῶν πόση τῆ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ.

Τουτέστιν, οὕτω καὶ νῦν διαπεσεῖται πᾶς Ἰούδας, καὶ τῶν βασιλέων οἱ οἴκοι διὰ τὸν τόπον τοῦ Τοφῆθ, τουτέστι, τὸν βωμὸν τοῦ Ἰλλούτωνος, καθὼς διέπεσον οἱ ἐπελθόντες τῆ πόλει. Καὶ προῖων φησι·

Καὶ ἐν τῷ Τοφῆθ θάψουσι παρὰ τὸ μὴ ὑπάρχειν τόπον τοῦ θάψαι.

Ἐπειδὴ οὖν περὶ πολλοῦ ποιοῦνται τὸν τόπον, καὶ ὡς θεὸν θεραπεύοντες, ἀκάθαρτον οὐδὲν εἰσῆγον, ἀπειλεῖ αὐτοῖς νεκρῶν πληρῶσαι τὸν τόπον.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Καὶ ἤκουσε Πασχώρ.

Ὅρα πόσον ἐγκλημα, καὶ ἱερεὺς ἦν, καὶ ἱερεῖα, καὶ προφήτην, καὶ τοιαῦτα λέγοντα. Ὅν ἐχρῆν πενθεῖν, διεμάνθανε [Ἰσ. ὅτι ἐμάνθανε] διὰ τε λόγων καὶ ἔργων τὴν πονηρίαν αὐτῶν, ἵνα μὴ θαυμάζῃ ἐπὶ τῆ αἰχμαλωσίᾳ.

Καὶ ἐπάταξε Πασχώρ τὸν Ἱερεμίαν τὸν προφήτην, καὶ ἐπέβαλεν αὐτὸν εἰς τὸν καταβάκτερον, τουτέστιν, εἰς τὸ συγκλειστήριον. Ὅς ἦν ἐν πύλῃ Βενιαμὴν οἴκου ἀποεταγμένον, τοῦ ὑπερφύου, ὃς ἦν ἐν οἴκῳ Κυρίου.

Οἴκου ἀποεταγμένον, τουτέστι, φυλακῆς· καταβάκτερον δὲ, ἀπὸ τοῦ σχήματος ὠνόμασεν· ὑπερφύου δὲ, διὰ τὸ ἐν τῆ αὐλῇ εἶναι, ἵνα εἴπῃ, ὑπαίθρου· τὸ δὲ, ὃς ἦν ἐν οἴκῳ Κυρίου περὶ τοῦ Πασχώρ λέγει, ἀντὶ τοῦ, Ὁ ἱερεὺς ὁ ἐν τῷ οἴκῳ σχολάζων, οὕτως αὐτὸν τῷ ἐγκλειστηρίῳ παρέδωκεν.

Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἱερεμίας.

Πῶς οὐκ ἐφοδῆθη ταῦτα εἰπεῖν σὺτος; Πῶς δὲ

A nus : et non vocabitur locus iste ruina, et polyandrium filii Ennom.

Hebræus ita legit, *Ruina Tophet*, quod est, *Ara puellæ*. Filii porro *Ennom* interpretati sunt, quod locus ille erat Ennom; et sententia dilucidior est apud Hebræum, eorum impietatem redarguens. *Sed Polyandrium occisionis*, hoc est, vallis occisionis: sic enim legit Hebræus. Sciendum autem est hic, polyandrium ex multitudine occisorum interpretes nuncupasse. Quod autem nunc de Tophet sermo sit, quem *filius Ennom* appellarunt, prosequens manifestat. Cum enim dixisset, ex præcepto Dei doliolum confregisse, addit:

B VERS. 11. *Hæc dicit Dominus.*

Ut plaga illis sit insanabilis, dedi vobis spem salutis. Dixi: Convertam gentem, et captivitatem et regnum non attendistis, aufero et hoc solatium, præcido et spes istas.

* VERS. 13. *Et erunt domus Jerusalem, et domus regum Juda, sicut locus corruens.*

Hoc est, ubi ceciderunt Barbari aliquando, dum in civitatem irrumperent.

Omnes domus regum Juda sicut locus Tophet propter immunditias quas fecerunt in omnibus domibus. Sacrificabant in domatibus suis omni militiæ cæli.

Hoc est, pari ratione, et nunc decidet omnis Juda, et domus regum propter locum Tophet, aram Plutonis videlicet, quemadmodum ceciderunt qui impetum fecerunt in urbem; et prosequens ait:

* *Et in Tophet sepelient, eo quod non sit locus ad sepeliendum.*

Cum itaque magni facerent locum, ac tanquam deum colentes, nil immundi in eum inferent, eis miatur cadaveribus locum illum se repleturum.

CAP. XX.

VERS. 1. *Et audivit Paschor.*

Vide quantum crimen, et sacerdos erat, et sacerdotem et prophetam, et talia dicentem. Quem lugere oportebat, quod addiceret et verbis et factis nequitiam eorum, ne de captivitate admiraretur.

VERS. 2. *Et percussit Paschor Jeremiam prophetam, et immisit eum in cataractam, in carcerem scilicet. Qui erat in porta Benjamin domus assignatæ superioris, qui erat in domo Domini.*

Domus assignatæ, carceris nempe; cataractam porro, ex figura nuncupavit. Superioris, quia erat in aula: quasi diceret, sub dio. Qui erat in domo Domini, de Paschore intelligendum, quasi diceret: Sacerdos qui in domo operam dabat, hic in carcerem ipsum conjecit.

VERS. 3. *Et dixit ei Jeremias.*

Quomodo hæc effari hic non timuit? Quomodo

vero ille eduxit? etsi enim virum odio prosequerentur, non tamen suam malitiam alterius exercere poterant, conscientia illos redarguente. Sic et Herodes Joannem, amabat quippe illum; tantum ne audiret quæ dicebantur.

* *Non Paschor vocavit Dominus nomen tuum, sed migrantem undique.*

Hebræus pro *migrantem*, *parabolam* habet. Pro *undique* vero *omnibus gentibus*. Vaticanianam autem contra eum temporibus Joachin et Jechonæ completam est.

VERS. 7. *Decepisti me, Domine, et deceptus sum.*

Fortasse multis videbitur nimis audacter loqui propheta, et nunc Deum decipere ait, et deludere nos; sed quæ dicit ne videamus, doloris quippe verba sunt, nam et si propheta erat, homo erat. Quare igitur *decepti me?* dixerit. *Tanquam murum æneum munitum ponam te, et bellum inferent tibi, nec vincent te.* Cum itaque eum sic conclusissent, hæc ait, et tamen non *prævaluerunt*; nam si interfecissent, sustulissent utique libertatem in ducendo. Considera mihi per hæc apostolicos mores præfiguratos. Sed eorum nemo unquam hoc dixit, nec conquestus est; imo contrarium dicit; *Nunc gaudeo in infirmitatibus meis* ²¹. Nam vero Deus hoc promissit, ut nihil mali perferas? sed ut patiendū non succumbas.

* VERS. 7. *Decepisti me, Domine, et deceptus sum; obtinisti, et potuisti.*

Angitur propheta pro jurgiis quibus lacerabatur a populo. Mendacii enim eum accusabant, quod non statim pœnam intulisset Deus. Addit itaque: *Factus sum in derisum. Tota die perseveravi subsannatus.* Deinceps subdit:

Obtinuisti.

Valuisti tanquam potens, et nolentem me promovere. Non pericula tantum, insidiæ, ac mortes; sed et diceria et opprobria, et risus, et hæc non minus quam illa torqueat.

VERS. 8. *Quia amaro verbo meo ridebor.*

Hoc est, in calamitatibus quas prænuntio, uti mendax derideor. Et mœroris causam, ex his, quæ a Paschore perpressus est, præcipue desumpserat: Manifestum quippe est Jeremiam, ut mali nominis hominem, et mendacem in carcerem conjecisse, exposcentem, ut injuriæ pœnas daret.

Prævaricationem et miseriam invocabo.

Magna justī apud Deum libertas. Hoc namque intendit dicere. Invoco te, quasi vim patiens a te; ctenim, ut captivitatē prædicarem præcepisti, et aspernatus es me, punitionem non inferens, et calamitates, quas civitati vaticinatus sum. Quidam etiam sic exposuerunt. Impulisti, pollicitus, me reddere veluti murum æneum, et columnam ferream omnibus regibus terræ; et iis prædicare fretus sermonibus, et quodammodo deceptus non renui vati-

²¹ II Cor. xii, 10.

A εκείνο; ἐξέβαλεν; εἰ γὰρ καὶ ἐμίσησαν τοὺς ἀνδρας [Ἰσ. τὸν ἀνδρα], ἀλλ' οὐκ ἠδύναντο παραιτέρας τῆν κακίαν ἐνδείκνυσθαι, τοῦ συνειδέσθαι ἀλλήλους αὐτούς. Οὕτω καὶ Ἡρώδης τὸν Ἰωάννην· ἡγάπα γὰρ. τοσοῦτον μόνον, μὴ ἀποῦειν τὰ λεγόμενα.

* *Οὐχὶ Πασχώρ ἐκάλεσε Κύριος τὸ ὄνομα σοι, ἀλλ' ἡ μέτοικον κύκλωθεν.*

Ὁ Ἑβραῖος, *παρὰβωλην* ἔφη, ἀντὶ τοῦ *μέτοικον*. Τὸ δὲ, *κύκλωθεν*, ἀντὶ τοῦ, *πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν*. Ἡ δὲ κατὰ τοῦτου προφητεία ἀπέθη ἐπὶ τοῦ Ἰωακίμ καὶ Ἰεχονίου.

Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠκατήθην.

Τὰχα πολλοῖς δοκεῖ ὁ προφήτης οὕτως τολμηρῶς φθέγγεσθαι· νοῦν δὲ τὸν Θεὸν ἀπατῆν φησι, καὶ παίζειν εἰς ἡμᾶς· ἀλλὰ μὴ ἴδωμεν ὅτι ταῦτά φησι. Β Τῆς γὰρ ὀδύνης ἐστὶ τὰ ῥήματα· εἰ γὰρ καὶ προφήτης ἦν, ἀνθρώπος ἦν. Τίνος ἔνεκεν ἠπάτησάς με; εἰπὼν. Ὡς τεῖχος χαλκοῦν ὄχυρόν θήσω σε, καὶ πολεμήσουσι πρὸς σέ, καὶ οὐ μὴ δύνηνται σοι. Ἐπεὶ οὖν αὐτὸν οὕτω συνέκλεισε [αὐτὸν οὕτως συνέκλεισαν], ταῦτά φησι· *Καὶ μὴν οὐ περιεγένησσο*· εἰ γὰρ ἀνεῖλον, ἐσβέσαν ἂν τὴν παρθένον. Ὅρα μοι τὰ ἀποστολικά ἐνταῦθα [διατυπούμενα], ἀλλ' ἐκείνων οὐδεὶς οὐδέποτε τοῦτο εἶπεν, οὐδὲ ἀπωλύρατο. Ἀλλὰ καὶ τοῦναντίον φησι, *Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασι μου*. Μὴ γὰρ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐπηγγέλατο, μηδὲν σε παθεῖν δεῖν, τῷ μὴ [Ἰσ. ἢ τὸ μὴ] πάσχοντα ἀλῶναι;

* *Ἠπάτησάς με, Κύριε, καὶ ἠκατήθην· ἐπρόετησάς με, καὶ ἐδυνήθης.*

C Δυσφορεῖ ἐπὶ τοῖς παρὰ τοῦ λαοῦ ὀνειδέσιν ὁ προφήτης· ὡς γὰρ ψευδομένου κατέδραμον ἐπιεὶ μὴ παραχρῆμα τὴν τιμωρίαν ἐπέγαγεν ὁ Θεός. Ἐπάγει γοῦν· *Ἐγενόμην εἰς γέλωτα κύσασ ἡμέραν. Διετέλεισα μυκτηριζόμενος. Εἶτα ἐπὶ τίσιν, ἐπίγει Ἐκράτησας.*

Ἰσχυσας ὡς δυνατὸς καὶ ἀκοντά με χειροτονήσαι. Οὐ κίνδυνοι μόνον, οὐδὲ ἐπιβουλαὶ καὶ θάνατοι, ἀλλὰ καὶ σχώματα, καὶ ἐνειδῆ, καὶ γέλως, καὶ ταῦτα οὐχ ἦττον ἐκείνων λυπεῖ.

Ὅτι μικρῷ λόγῳ μου γελῶσομαι.

Τουτέστιν, ἐφ' αἷς προλέγω συμφοραῖς γελῶμαι, ὡς ψευδόμενος. Τὴν δὲ αἰτίαν μάλιστα τῆς λύπης, ἀπὸ τῶν ὑπὸ τοῦ Πασχώρ εἰς αὐτὸν γενομένων ἔσχηκε. Δῆλος γὰρ ἐστὶν οὗτος, ὅτι ὡς δούλημον καὶ ψευδόμενον ἐνέβαλεν εἰς τὸ δεσμωτήριον, δίκας ἀπαιτῶν τῆς λοιδωρίας.

Ἄθεσταν, καὶ τολαιωρίαν ἐπικαλέσομαι.

Πολλὴ τοῦ δικαίου πρὸ τὸν Θεὸν παρθένια. Τοῦτο γὰρ βούλεται εἰπεῖν, ὅτι Ἐπιβούμαι σε, ὡς βιαζόμενος παρὰ σοῦ· εἶπες γὰρ κηρύξαι αἰχμαλωσίαν, καὶ ἠθέτησάς με οὐκ ἐπάγων τὴν τιμωρίαν, καὶ τὴν συμφορὰν, ἣν ἐκήρυξα τῇ πόλει. Τινὲς δὲ οὕτως ἠρμήνευσαν, ὅτι Ἐπαγγεῖλάμενός μοι, ὡς τεῖχος ποιεῖν χαλκοῦν, καὶ ὡς στῦλον σιδηροῦν ἔπασαι τοῖς βασιλεῦσι προέτρεψας, καὶ τοῦτοις κηρύξαι ἐλπίσας τοῖς λόγοις, καὶ τρέπον τινὰ ἀπατηθεὶς, οὐκ ἂν ἐδύ-

σάμην [ἀνευσαμένη] τὸ προφητεύσαι καὶ τὰ πάνδεινα ὑπομένων διατελῶ.

Τουτέστι, γελασθήσομαι. Οὐκ ἤρκεσέ μοι, φησίν, ἡ πικρία, ἀλλὰ καὶ γέλωσ· οὐκ ἤρκεσαν ἡ ὀδύνη τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ καὶ χλευασία.

Ἵτι ἐγενήθη.

Διατί οὐκ ἐκβαινότων τῶν προλεγόμενων ἀπάντων, ἐχλεύαζον καὶ ἐγέλων;

Καὶ εἶπα· Οὐ μὴ ὀνομάσω.

Ἵρα φιλοσοφίαν, πῶς ἐλάττωμα τηλικούτον οὐκ ἀπέκρυψε· πῶς τὴν ἀσθένειαν οὐ συνεκάλυψε τὴν αὐτοῦ· ἀλλ' ἐξεπόμπευσε καθάπερ ἐν τινι στήλῃ τὴν τῶν λογισμῶν ἀβρωστίαν.

Καὶ ἐγένετο ὡς πῦρ.

Περὶ τοῦ Πνεύματος, φησὶ, τοῦτο λέγει. Ἐκράτησας, καὶ ἀκοντά με ἐνέβαλες, ἀλλ' ἴσως εἶποι τις ἄν, ὅτι καὶ ποῖον κέρδος, εἶπέ μοι, κατὰ ἀνάγκην προφητεύειν; Ποία δὲ ἀρετὴ; Καὶ μετ' ὀλίγα· Ὁρᾷς ἔταν δέη τι γίνεσθαι τῶν χρησίμων, καὶ ἀνάγκην ἐπιτίθειν ὁ Θεός. Οὐ γὰρ δεῖ δι' ἀτονίαν τὴν τοῦτου, τοὺς μέλλοντας ἀπόλλυσθαι κερδαίνειν [leg. μὴ κερδαίνειν].

Ἵς πῦρ καύμενον φλογιζόμενον, καὶ συνεχόμενον ἐν τοῖς ὀστέοις μου, καὶ πάρειμι πανταχόθεν, καὶ οὐ δύναμαι φέρειν, ὅτι ἤκουσα ψόγον πολλῶν συναθροισμένων ἐπ' ἐμέ, καὶ τὰ ἐξῆς.

Τό· Ἵκουσα ψόγον πολλῶν συναθροισμένων ἐπ' ἐμέ, καὶ τὰ ἐξῆς, ἀποδίδοται τῷ· Καὶ εἶπον· Οὐ μὴ ὀνομάσω τὸ ὄνομα Κυρίου καὶ οὐ μὴ ὀνομάσω ἐπὶ τῷ ὄνοματι αὐτοῦ. Τὴν γὰρ αἰτίαν τῆς σιωπῆς τέθεικε. Τὸ δὲ, Ἐγένετο ἡ καρδία μου, ὡς πῦρ καύμενον, καὶ τὰ ἐξῆς, ἐν μέσῳ κεῖται· ἡ δὲ ἔκνοιά ἐστιν αὕτη, ὅτι Ἐγὼ μὲν μόνον ἐβουλεύσαμην σιωπῆσαι, εὐθύς δὲ ὡς πῦρ μου διέδραμε τὴν διάνοιαν, καὶ ὡς παρεπιμένος γέγονα, τουτέστιν, ὡσπερ ἡμίξηρος, ἀφώνιαν καταδικασθεὶς τρόπον τινα, καὶ κινεῖν τὰ μέλη οὐκ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πολλῆν τὴν πονηρίαν τῶν ἑμοφύλων ὀρᾶν.

Ἵπισύστητε, ἐπισυστώμεν αὐτῷ πάντες ἄνδρες φίλοι αὐτοῦ.

Τουτέστι, Συμβούλιον ἰποήσαντο κατ' ἐμοῦ, οὐχ οἱ τυχευτές, ἀλλ' οἱ δοκοῦντες εἶναι φίλοι.

Ἵτηρήσατε τὴν ἐπίνοιαν αὐτοῦ, εἰ ἀπατηθίσεται καὶ δυνησόμεθα αὐτό.

Τουτέστιν, ὑποκρινοῦμεν αὐτὸν, ὥστε ἐν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ εὐρεῖν τι ἐγκλημα.

Ἵτι ἤκουσα.

Τί γίνονται ἄν ἴσον τῆς ἀνδρίας ταύτης; ἐντεῦθεν ἐχλευάζοντο ἐκείθεν Ἐπασχον δεινῶς.

Ἵ ὁ δὲ Κύριος μετ' ἐμοῦ.

Πῶς οὖν ἔλεγες, ὅτι Ἵπάτησάς με, ὅτε ταῦτα Ἐπασχες; ἐδίωξαν, καὶ οὐκ ἠδύναντο νοῆσαι. Οὐχὶ καὶ ταῦτα προεῖπεν ὁ Θεός; οὐχὶ τὰ μέλλοντα ἐδήλωσεν; ἀπειρος ἦν ἐν τοῖς προομιαῖς ὁ προφήτης· τὰς τιμὰς αὐτῶν οὐκ ἐνόησαν· αἰσχύνῃ γὰρ ὄντας

A cinari : verum mala, quæ ferri non possunt, sustinent.

Hoc est, deridebor. Non sat fuit, inquit, amaritudo, sed et risus advenit : non sat fuit animi angor, sed et subsannatio.

Quia factus est.

Quare quod omnibus quæ prædicabantur non eventibus, probro et risui habebant.

VERS. 9. Et dixi : Non nominabo.

Considera studium animi : Quomodo tantum defectum non occulterit ; quomodo suam infirmitatem non tegerit, sed cogitationum ægritudinem tanquam in columna quadam inscriptam publicarit.

VERS. 9. Et factus est quasi ignis.

De Spiritu, aiunt, hæc profert. Viciasti, et potentem iniecasti : Sed dixerit quispiam : Quidnam lucri est coactum prophetare? Quænam virtus? Et post pauca. Vides cum aliquid agendum est utilium, et necessitatem Deus imponit. Nec enim decet ob hujus segnitiam operire eos qui salvandi sunt.

Urens, et clausus in vasibus meis, et dissolutus sum undique, et non possum ferre. Quia audiui vituperationem multorum congregatorum adversus me, et quæ sequuntur.

Illud : Quia audiui vituperationem multorum, qui congregantur adversus me, et quæ sequuntur, respondent illi. Et dixi : Non nominabo nomen Domini, et non nominabo in nomine illius. Causam quippe silentii posuit : Ad illud, Factum est cor meum tanquam ignis ardens, et reliqua, positum est in medio : sensus vero hic est : Ego quidem tantum silere proposueram : verum illico, tanquam ignis meam cogitationem pervolavit, et ut dissolutus factus sum, quasi semi-aridus, quodammodo in silentium condemnatus, artusque movere non valens : silentii autem mihi causa est, non quod Deum spreverim, sed quod contribulium meorum multam esse iniquitatem conspiciam.

Ἵ Insultate, et insultemus in eum omnes viri amici ejus.

Hoc est, Consilium contra me non quicumque, sed qui mihi familiaritate conjuncti videbantur, inierunt.

Ἵ Observate mentem ejus, si decipietur, et prævalerimus ei.

Hoc est, inter nos observemus, cogitantes si in ejus actionibus errorem aliquem possimus invenire.

VERS. 10. Quia audiui.

Quid huic fortitudini par esse poterit? hic subsannabantur inde malis impetebantur.

VERS. 11. Dominus autem mecum est.

Quomodo igitur dicebas, decepisti me, cum hæc patereris? persecuti sunt, et non potuerunt intelligere. Nonne et hæc Deus prædixerat? nonne futura patefecit? inexpertus erat initio propheta; suos honores non intellexerunt : sane enim peccatum est

dedecoris plenum, non converti, sed reprehensorem A ἀμαρτημα γέρον, μη μεταβάλλεσθαι, ἀλλὰ τὸν necare ut majoribus in tenebris mala flant. ἐλέγχοντα ἀναιρεῖν, ἵνα ἐν πλείονι σκότει τὰ κακὰ γένηται.

* *Quasi bellator fortis. Idcirco persecuti sunt, et intelligere non potuerunt.*

Hoc est, Dei in me providentiam non capiebant, et sententiam commutabant : at in malitia permanebant.

* *Pudore affecti sunt vehementer, quoniam non intellexerunt ignominias suas, quæ in sæculum non tradentur oblivioni.*

Hoc est, A scopo aberrarunt, nec sic perceperunt se, propter ea quæ patrant, in majorem incidere pœnam. Cum Deus nulla eorum nequitia capiatu oblivione, quin pœnas tantæ temeritatis exposcat.

VERS. 12. Domine, probans justa.

Hæc dico, ut cum Deum præcipientem audieris, noli orare, viderisque prophetam orantem. Ne hominem humaniorem Deo putes; sed ne tantillum quidem. Vides illum certe et contumelia parva turbatum, scandalum patientem, etsi sciebat se in tuto paceque futurum, Deum vero quotidie injuriis affici, gravibusque contumeliis et intolerandis operari.

VERS. 14. Maledicta dies in qua natus sum.

Paulo supra matrem deplorabat; nunc diem, non ad Deum, sed ad mala respiciens; sicut et alius aliebat propheta : *Ut quid mihi ostendisti dolores, et labores* 14? Similiter et Job : *Ut quid mihi occurrerunt genua* 15. Hoc et iste, hoc et alii prophetæ.

Pertæsus propheta, coactus contra populum sermones habet, Deumque convenit, et eos videns pertinaces, et atrocita subiens ab auditoribus vim sane passus similia iocrum profert.

VERS. 15. Maledictus homo qui.

Quid ais? Quid et hominem execeraris? Nonne paulo supra dicebas ipse : *Si retribuatis mala pro bonis*, et tu pro bono faustoque nuntio hæc dixisti, criminariis quod non occiderit? Quanam igitur ratione Judæos accusas quod te necare vellent? Nam si tunc mori bonum erat, post malorum experientiam multo magis appetendum. Quare igitur non vis? Vides lamenta nulla ratione inniti? luctus enim in causa est, et ex perturbato animo tantum proficiscens, et non præmeditato, sed illud unum querente pondus deponere.

Post pauca.

Nec simpliciter illi maledicit, sed ut urbes quas Deus subverterat et non pœnituit eum, tanta unus pœna multetur quanta civitates omnes. Quod ais explicata. Quoniam dixit : Num eo quod ille dixerit, ideo tu natus es? Quia natus est, ideo natum te esse dictum est? Quod si id admittendam, multo iuagis

* *Kathws machēthēs ischūw, diā touto idōlōw, kai oūk hēdūnanto gnōrōsai.*

Τουτέστιν, Οὐ συνεχώρουν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς ἐμὲ πρόνοιαν, καὶ μεταβάλλοντο τὴν γνώμην, ἀλλ' ἐπίμενον τῇ κακίᾳ.

* *Ἐσχύνθησαν σφόδρα, ὅτι οὐκ ἔγνωσαν ἀτιμίας αὐτῶν, αἱ δὲ αἰῶνος οὐκ ἐπιλησθήσονται.*

Τουτέστι, Διήμαρτον τοῦ σκοποῦ. Καὶ οὐδὲ εὖτως ἐλογίσαντο, ὡς ἀφ' ὧν πράττουσι μειζόνως ὑπὲρ δικῆν ἑαυτοῦς ἀγοῦσι· τοῦ Θεοῦ οὐδεμίαν λήθην τῆς αὐτῶν κακίας ποιουμένου, ἀλλ' ἀπαιτοῦντο· τῆς τὸμης τὴν δικῆν.

Κύριε, δοκιμάζω δίκαια.

Ταῦτα λέγω, ἵν' ὅταν ἀκούσης τοῦ Θεοῦ λέγοντος, Μὴ προσεύχου, καὶ τὸν προφήτην ἴδης προσευχόμενον, μὴ τὸν ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπότερον εἶναι νομίσης, ἀλλὰ μηδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγύς. Ὅρα οὖν καὶ ἀπὸ μικρᾶς ὑβρεως θορυβούμενον, σκανδαλιζόμενον, καίτοιγε εἰδὸτα, ὅτι ἐν ἀσφαλείᾳ ἔσται καὶ εἰρήνη, τὸν δὲ Θεὸν καθ' ἐκάστην ὑβρίζόμενον, καὶ ὑβρεὶς χαλεπᾶς καὶ ἀφορήτους ἐμπαινοῦόμενον.

Ἐπικατάρατος ἡ ἡμέρα ἐν ἣ ἐτέχθη.

Πρὸ τούτου μὲν τὴν μητέρα ἐθρήνει, νῦν δὲ τῆν ἡμέραν· οὐ πρὸς τὸν Θεὸν, ἀλλὰ πρὸς τὰ θεινὰ ἀπεινόμενος, ὡς καὶ ἕτερος προφήτης, *Ἴνα τί μοι ἔδειξας κόπους καὶ πόρους;* τοῦτο καὶ Ἰωβ· *Ἴνα τί μοι συνήνηθησαν γόνατα;* Τοῦτο καὶ οὗτος, τοῦτο καὶ ἕτεροι τῶν προφητῶν.

Ἀποδυσπετεῖ ὁ προφήτης, ἀναγκαζόμενος κατὰ τοῦ λαοῦ λέγει, καὶ ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ, καὶ ὄραν ἐκείνους μὴ μεταβαλλομένους, καὶ πάσχων μὲν δεινὰ ὑπὲρ τῶν ἀκούοντων, ἀναγκαζόμενος δὲ πάλιν τὰ παραπλήσια λέγει.

Ἐπικατάρατος ὁ ἄνθρωπος ὁ.

Τί λέγεις; Τί καὶ τὸν ἄνδρα καταράσαι, Οὐχὶ πρὸ μικροῦ αὐτὸς ἔλεγες, *Εἰ ἀνταποδίδοις κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν*, καὶ σὺ ἀντὶ εὐαγγελίων τοῦτο ἐποίησας, καὶ ἐγκαλεῖς ὅτι οὐκ ἀπέκτεινε; Πῶς οὖν ἐγκαλεῖς, ὅτι ἀνελεῖν σε θέλουσιν οἱ Ἰουδαῖοι; Εἰ γὰρ τότε ἀποθανεῖν καλὸν, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν πείραν. Πῶς οὖν οὐ βοῦλε; Ὅρα; οἰδαμοῦ λόγον ἔχοντα τὸν θρῆνον; θρῆνος γὰρ ἔστιν αἴτιος, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τεθορυθημένης λεγόμενος ψυχῆς, καὶ οὐδὲν διασκευμένης, ἀλλ' ἐν ζήσούσης μόνον, ἀπ' ἐθέσει τὸ βάρος.

Καὶ μετ' ὀλίγα.

Καὶ οὐχ ἀπλῶς καταράσασθαι ἐκείνον, ἀλλ' ὡς τὰς πόλεις ὡς ἀντίλεον ὁ Θεός, καὶ οὐ μετμελήθη· τοσαύτην ὑποστήτω τιμωρίαν ὁ εἷς, ὅσην αἱ πόλεις πᾶσαι. Τί λέγεις, εἰπέ; Ὅτι εἶπεν· Μὴ γὰρ τὸ εἰπεῖν αὐτὸν τοῦτο, αἴτιον γέγονε τοῦ τεχθῆναι σε; Τὸ τεχθῆναι σε αἴτιον τοῦ εἰπεῖν γέγονεν. Εἰ δὲ

14 Habac. i, 3. 15 Job iii, 12.

τοῦτο, πολλῶν μᾶλλον τὴν μητέρα τὴν τεκοῦσαν, ἢ τὸν σπείραντα πατέρα, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτον, οὐδὲ ἐκείνην. Ποῖος ἂν ἀνὴρ μεθῶν τοιαῦτα εἶπε, καὶ πολέμιος ἄδικος; Ποῖος Βάρβαρος; Τίς ὠμὸς ἄνθρωπος ἐν μήτρῃ ἀναιρεῖ; Ἄλλ' ἀποδυσπετούντος ταῦτά ἐστι τὰ ῥήματα.

Ἴνα τί τοῦτο ἐξηλθον;

Οὐκέτι λοιπὸν εὐχεται, ἀλλὰ τῇ αἰσχύνῃ ἐπαρᾶται καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ· ἔστι γὰρ ἐν δόξῃ αἰσχύνῃ καὶ χάρις, καὶ ἔστιν αἰσχύνῃ ἐν ἁμαρτίᾳ· μεγάλη γὰρ καὶ κακὰ ἐργάζεται τοῦτο τὸ πάθος· ὁρᾷ; ὅτι οὐ φύσεως ἔστιν ἡ κακία; οὐδεὶς γὰρ ἂν ἔσχε ποτὲ ἀγαθόν. Τοῦτο δὲ ἐξ ἀρχῆς ἔγκριται τῇ αἰσχύνῃ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Ὁ λόγος ὁ γενόμενος.

Ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν· ἠπειλήσε πολλὰ διὰ ῥημάτων, οὐκ ἔπεισεν· ἐκάκωσε τὸν προφήτην· ἔδειξεν αὐτῷ τὰ μέλλοντα διὰ τύπου, διὰ βάρβου, διὰ λέθητος, διὰ περιζώματος, διὰ τοῦ βίκου. Ἐπάγετο μυρία ἀγαθὰ· ἐπήγαγε καὶ τὴν πληγὴν τῆς ἀβροχίας· ἔτι χεῖρους ἦσαν. Ἐπάγει λοιπὸν αὐτοὺς τοὺς πολέμους αὐτοῖς. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ προστηνὲ καὶ γλυκεῖ φαρμάκῳ εἶξαι οὐκ ἠθέλησαν, ἐπάγει τινὰ τομὴν. Ἄλλ' ὄρα καὶ ἐνταῦθα τὴν φιλανθρωπίαν· ἵνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, ὅτι καὶ πληξὶ ἐχρῆν· καὶ τοῦτο ποιεῖ, καὶ πανταχοῦ ἴδοι τις ἂν τοῦτο γενόμενον.

Ἐπερώτησον.

Τεταπεινωμένοι γὰρ ἦσαν ἐν ταῖς συμφοραῖς, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν κατέφευγον τότε μόνον. Καὶ οὐδὲ τότε ὡς ἐχρῆν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ἐρωτᾷς, ὡς εἰδώς, [ὁ εἰδώς] ὅτι πάντως ἀληθῆ τὰ λεγόμενα; πῶς οὖν οὐ κείθῃ; ἀλλ' ἂν μὲν κατὰ γνώμην ἀκούσης, ἐπαινεῖς τὸ λεχθέν; ἂν δὲ τὸ ἀληθὲς μάθῃς, δυσχεραίνεις καὶ ἀγανακτεῖς; Ποῦ τοίνυν οἱ ψευδοπροφήται οἱ λέγοντες, Οὐκ ἔστι πόλεμος, οὐκ ἔστι μάχη, οὐδὲ λιμὸς, οὐδὲ μάχαιρα; Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐπερώτησον περὶ ἡμῶν τὸν Κύριον· [ὕπδ] πολλῆς ἀνοκίας· μηδεμίαν ἐπιδειξάμενα μεταβολὴν, μεταβολῆν δεϊνῶν προσεδόκησαν. Πόθεν; Ναί, φησί· Κατὰ πάντα τὰ θαυμάσια αὐτοῦ. Προσεδόκησαν τὸ θεῖον δόξης ἐφίεσθαι· νῦν μιν ἡσκη τῶν θαυμασίων; νῦν οἶδας, ὅτι πάντα δύναται ὁ Θεός ὑπὸ τῆς θλίψεως πιεσθεὶς φεισοφείς; Τοῦτων οὐκ ἔτι νῦν τῶν ῥημάτων καιρὸς ἦν, ἀλλ' ὅτε αὐτῶν κατεφρόνεις· ὅτε παρῶνεις εἰς τοὺς ὄρκους τοὺς κατ' αὐτοῦ. Ὅρα πόση φρίκη τῶν ὄρκων· ὡμοσεν ἔπακοῦσιν· οὐκ ὑπήκουσε, καὶ ἀλίσκεται. Τοίνυν οὐκ ἵνα ὁ Βάρβαρος· ἐκδοκῆθῃ, ἀλλ' ἵνα ὁ Θεὸς μὴ ὑβρίζηται· ἵνα μηδεὶς ἕταρος παρανομή. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐγὼ τὸν Ναβουχοδονόσορ οὐκ οὕτως ἠγοῦμαι τοῖς ὄρκις θαρραῖν, ὡς τῇ εὐνοίᾳ τῇ παρὰ Θεοῦ. Τοῦτο γοῦν ὁ εὐνοῦχος αὐτοῦ ἐνειδίξει. Διδάσκαλος ὁ Ναβουχοδονόσορ τοῖς Ἰουδαίοις παραγίνεται τοῦ μηδέποτε ἐπιωρεῖν.

Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ μεταστρέψω.

Κἂν αὐτοί, φησί, βούλωνται ἀναχωρῆσαι, ἐγὼ πολεμήτω ὑμᾶς.

PATR. GR. LXIV.

A maledicendum matri, vel qui te seminaverat patri, imo vero neutri. Quis vini plenus hæc diceret, hostisque iniquus? Quis Barbarus? Quis homo crudelis in vulva necat? Sed fastidientis animi verba hæc sunt.

VERS. 18. *Ut quid ita egressus.*

Non ergo amplius precatur bona, confusionem execratur, et peccatum, est enim in gloria confusio, et gratia: et est confusio in peccato; magna enim et bona et mala sunt ex hoc affectu: vides non natura homines esse malos? nemo enim unquam quidquam boni haberet: hoc autem ab initio confusioni insitum est.

CAP. XXI.

B VERS. 1. *Verbum quod factum est.*

Considera divinam humanitatem: multa verbis minatus est. Non persuasit; malis prophetam affecit, futura illi per figuras ostendit, baculo, lebetes, subligaculo, lagenæ. Sexcenta illis promisit bona: siccitatis plagam infixit; illi tamen pejores exsistere. Bella ergo in illos infert. Nam quia dulci et amabili pharmaco curari noluerunt, ad incisionem venit. Sed hic etiam humanitatem considera; ne quis enim diceret plagis quoque opus fuisse, illas infert: et in omnibus hoc observari videre est.

VERS. 2. *Interroga.*

C Fracti enim erant calamitatibus, et confugiebant ad Deum tunc tantum; sed neque tunc ut oportebat. Cujus enim rei causa interrogas? qui scis quæ dicuntur omnino vera esse? quare igitur non credis? sed si ad voluntatem sit quod dicitur, laudas? si verum audieris, ægre fers, et indignaris? Ubinam igitur sunt pseudoprophetæ qui dicebant: Non erit bellum, non pugna, non fames, non gladius? *Et paucis interpositis.* Interroga pro nobis Dominum: summa fatuitate nullam mutationem exspectarunt: undenam? Ita ait: *Secundum omnia mirabilia sua.* Deum gloriæ avidum opinati sunt. Nunc mirabilium memoriam repetis: nunc in afflictione positus nosti Deum omnia posse, oppressum philosophum agis? horum verborum non hoc tempus: sed quando illas contemnebas, quando jusjurandum quod juraveras, violabas. En quanta jurisjurandi religio: obtemperatum se jurejurando promiserat, non obtemperavit, et in captivitatem adducitur. Non igitur ut Barbaro per ultionem satisfiat, sed ne Deus contumelia afficiatur; ne quis alius agat impie. *Et post pauca.* Ego Nabuchodonosor non tam armis fidere puto, quam Dei benevolentia. Hoc itaque illius eunuchus impropere. Ne jusjurandum frangatur, Nabuchodonosor Judæis se magistrum præbet.

VERS. 4. *Hæc dicit Dominus: Ecce converto, etc.*

Et si ipsi, ait, retrocedere voluerint, ego vobis bellum inferam.

VERS. 8. *Et ad populum istum dices.*

Joachim cum sponte ad Babylonios accessisset, et conditionem propterea servitutis subiisset, jurejurando præstito illius tributarius factus est. Sedecias vero illo violato, pacta perturbavit: bellum ergo intulit Babylonius justa de causa jurisjurandi, sed neque tunc eos Deus hostibus tradidit; sed si vultis, ait, egredi, salvi eritis. Quid ultra præstandum erat? illius perjurii participes esse voluerunt. Sed nec propheta interrogandus omnino erat de jurisjurandi sine, juramento et pactionibus posthabitis. Verum ne se de ignorantia posset excusare, eos etiam eximit. Pro foribus, ait, punitio est, evitare hanc in vestra situm est potestate. Qua igitur pœna digni sint qui cum imminente sibi mortem effugere possent, et non pejerare, saluteque potiri, maluerunt una cum ipsa morte perjurii quoque rei esse. *Et post pauca.* Illud vero sciendum, et si qui afficitur injuria gentilis sit, Deum ulcisci, ipsius enim et ille est, et citra hoc sui potius consultum vult: et qui injuriam fert, ipse est qui læditur. αὐτοῦ ἐστι, καὶ χωρὶς τούτου, τῶν ἰδίων μᾶλλον μενος.

VERS. 9. *Et egrediens ut accedat ad Chaldæos, qui concluserunt vos, vivet, et erit ipsi anima ejus in utilitatem, et vivet.*

Hebræus illud: *In utilitatem*, dilucidius exposuit, *in spolia*. Sensus autem est: Qui non aufugerit, inquit, morietur; qui aufugerit vivet, præda hostium factus. *In utilitatem*, itaque hoc videlicet lucri faciet, Vivere.

VERS. 11, 12. *Domus regis Juda, audite verbum Domini. Domus David, hæc dicit Dominus: Judicate mane judicium, et quæ sequuntur.*

Post minas hortatur ut sententiam immutent, ostendens se ideo pœnas inferre, quia rerum gestarum pœnitentiam non agunt. Subdit igitur:

Et egrediens accedens, etc.

Quis non maluisset ad hostes accedere, cum a Deo inflictum adeo cerneret morbum; nam si et eos qui remanebant talia manebant mala, omninoque interire oportebat, quare sponte abibunt? an liquet eo quod non crederent?

VERS. 12. *Domus David.*

Non sine causa ipsos ad memoriam David revocat, sed ut de progenitoris virtute confunderentur: et si nihil aliud, certe ut mall esse desinerent.

Audite verbum.

Non quod magnas habeant vires, quod illo fortior nemo sit: non propter hoc, sed propter ea quæ agitis. Alimentum enim erunt huic igni vestræ iniquitates.

VERS. 13. *Ecce ego ad te inhabitantem vallem campestrum Sor, ait Dominus, qui dicitis, Quis terreat nos, aut quis ingrediatur in habitaculum, et quæ sequuntur.*

Non recte est interpretatum apud Græcos *Sor*,

A *Καὶ πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον ἐρεῖς.*

Ἰωακείμ αὐτομολήσας πρὸς τὸν Βαβυλώνιον, καὶ λοιπὸν τὰ τῆς δουλείας καταδεξάμενος, ὄρκους ἐκατάλεσας, ὑπόφορος τούτῳ γίνεται. Ὁ Σαδεκίας δὲ παρέβη τοὺς ὄρκους, καὶ παρεσπόνδησεν· ἐπέρχεται λοιπὸν ὁ Βαβυλώνιος, ἀφορμὴν δικαίαν ἔχων τοῦ ὄρκου· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς προδίδωσιν ὁ Θεός. Ἄλλ' εἰ βούλεσθε, φησὶν, ἐξελεῖν, εἰς σωτηρίαν ἔσεσθε. Τί ποιῆσαι πλέον ἐχρῆν; εἰλοντο κοινωνῆσαι τῆς ἐπιπορκίας αὐτῶ· μάλιστα δὲ οὐδὲ τὸν προφήτην ἔρεσθαι ἔδει, εἶον τὸ τοῦ ὄρκου τέλος ἔσται, καταπατηθέντων τῶν ὄρκων καὶ τῶν συνθηκῶν. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴδὲ τὴν ἐκ τῆς ἀγνοίας ἀπολογίαν ἔχη, ἵνα μὴ τὴν ἀνάγκην ἔχῃ τοῦ ἀρχοντος οἱ ἀρχόμενοι, καὶ τούτους ἐξαιρήσονται [Ἰσ. ἐξαιρεῖται]. Ἐπὶ θύραις ἢ τιμωρία, φησὶν· ὑμεῖς κύριοι ταύτην φυγεῖν. Τίνος οὖν ἂν εἶεν ἄξιοι οἱ παρόντα δυνάμει τοὺς διεθρον διαφυγεῖν, καὶ μήτε ἐπιπορκῆσαι καὶ σωθῆναι, ἐλόμενοι μετὰ τοῦ ἀποθανεῖν καὶ τὸ τῆς ἐπιπορκίας ὑποστῆναι ἐγκλημα; Καὶ μετ' ὀλίγα· Εἰδέναι δὲ ὀφείλομεν, ὅτι καὶ Ἕλληνας ὁ ἠδικημένος ἦ, ἐπεξέρχεται ὁ Θεός· καὶ γὰρ ἐκεῖνος φεῖδεται· καὶ ὁ ἀδικῶν αὐτός ἐστιν ὁ βλαπτόμενος.

Καὶ ὁ ἐκπορευόμενος προσχωρῆσαι πρὸς τοὺς Χαλδαίους τοὺς συγκακλεισθέντας ὑμᾶς, ζήσεται, καὶ ἔσται αὐτῷ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς ὠφέλειαν, καὶ ζήσεται.

Ὁ Ἑβραῖος τὸ, εἰς ὠφέλειαν, σαφέστερον τέθεικεν, ἔχει δὲ εἰς σκύλα. Ἡ δὲ ἔννοια αὕτη· Ὁ μὴ προσφεύγων μὲν, φησὶν, ἀποθάνεται· ὁ προσφεύγων δὲ ζήσεται, σκύλα τῶν πολεμίων γενόμενος. Τὸ οὖν, εἰς ὠφέλειαν, τοῦτ' ἐστὶ, τοῦτο αὐτὸ κερδαίνει, τὸ ζῆν.

Ὁ οἶκος βασιλέως Ἰούδα, ἀκούσατε τὸν λόγον Κυρίου. Ὁ οἶκος Δαβὶδ, τάδε λέγει Κύριος· Κρίνατε τὸ πρῶτ' κρίμα, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἀπειλήσας παραινεῖ μεταβάλλεσθαι τὴν γνώμην, δεικνύς, ὡς διὰ τὸ ἀμεταμέλητα πταίνειν, αὐτοὺς τιμωρεῖται. Ἐπέγει γοῦν·

Καὶ ὁ ἐκπορευόμενος.

Τίς οὐκ ἂν εἴλετο προσχωρῆσαι, θεήλατον οὕτω τὴν νόσον ὀρών; εἰ γὰρ καὶ τοὺς ἀπομένοντας τοιαῦτα ἔμενε δεινὰ, καὶ πάντως ἀπολέσθαι ἐχρῆν, τίνος ἔνεκεν οὐ προσεχώρουν; ἢ δῆλον ἐκ τοῦ μὴ πιστεῦειν.

Οἶκος Δαυὶδ.

Οὐχ ἀπλῶς αὐτοὺς ἀνέμνησε τοῦ Δαβὶδ, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀρετὴν τοῦ προγόνου αἰσχυνοῦσιν. Εἰ καὶ μὴδὲν ἔτερον, παύσωνται ὄντες πονηροί.

Ἀκούσατε λόγον.

Οὐ διὰ τὸ ἰσχύον ἔχειν μεγάλην· οὐ διὰ τὸ μὴδένα εἶναι τὸν ἰσχυρότερον· οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ διὰ τὰ ὑμέτερα ἐπιτηδεύματα. Τροφή γὰρ ἐστὶ τῷ πυρὶ τούτῳ τὰ ἀμαρτήματα τὰ ὑμέτερα.

Ἰδοὺ ἐγὼ πρὸς σὲ τὸν κατοικοῦντα τὴν κοιλάδα Σῶρ, τὴν πεδινήν, φησὶ Κύριος, τοὺς λέγοντας· Τίς πτοήσει ἡμᾶς, ἢ τίς εἰσελεύσεται εἰς τὸ κατοικητήριον; καὶ τὰ ἐξῆς.

Οὐ καλῶς Σῶρ ἠρμήνευται παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ·

παρὰ γὰρ τῷ Ἑβραίῳ Σούρ κείται· ἐρμηνεύεται δὲ πέτρα. Μηνύει δὲ τὴν Ἱερουσαλήμ, ἥτις ἐν τῇ πέτρᾳ κοιλάδος τυγχάνει. Πέτραν δὲ κοιλάδος ἐκάλεσε, διὰ τὴν τοῦ τόπου θέσιν· ὡς τῶν μὲν περὶ τὴν Ἱερουσαλήμ τόπων ὑπὸ πετρῶν συνεχομένων, οὐσῆς δὲ καὶ πεδιάδος ἐν κύκλῳ.

Ἰδοὺ ἐγώ.

Προφητεύει τῇ Τύρῳ δεινὰ, πολλὰ δὲ καὶ Ἰεζεκιήλ, καὶ Ἡσαίας περὶ τῆς Τύρου φησὶν, ὅτι ἐπῆρτο, ὅτι ἔχουσα διδασκαλίας ὄδῳ τοῦς ἐκ γειτόνων Ἰουδαίους, οὐδὲν ἐκαρπώσατο. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο πρῶτον ἄπτεται τῶν ἐθνῶν τοῦτων, ὅτι τὰ Ἱεροσόλυμα πλησίον αὐτῶν ἦν· ἀκούεις δὲ προῶν, πῶς καὶ Βαβυλῶνος ἄπτεται καὶ τῶν λοιπῶν ἀπάντων, καὶ ὄρας αὐτοῦ τὴν καθόλου πρόνοιαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ΄.

Ὅτι τὰδε λέγει Κύριος κατὰ τοῦ οἴκου βασιλέως Ἰούδα, Γαλαὰδ, σὺ μοι ἀρχὴ τοῦ Λιβάνου, ἔστω μὴ θήσω σε εἰς ἐρημον, πόλεις μὴ κατοικοσησομένας.

Τὴν Γαλαὰδ νῦν λέγει τὴν Ἱερουσαλήμ, ἵνα τὸ φαιδρὸν αὐτῆς παραστήσῃ, ἐπειδὴ ἐπίδοξος καὶ ἡ Γαλαὰδ. Ἀσαφῶς δὲ κείται τὸ νόημα· παραδειγματι δὲ ἐβουλήθη τὰ περὶ αὐτῆς εἰπεῖν. Τοῦτο οὖν βούλεται σημάσαι, ὅτι ὡσπερ ἡ Γαλαὰδ ἀρχὴ ἐστὶ τοῦ Λιβάνου· ἐπίδοξος γὰρ αὕτη παρὰ πάσας τὰς παρὰ τὸν Λίβανον πόλεις κειμένας· οὕτω καὶ σὺ τῶν λοιπῶν πόλεων ἀρχεῖς. Ἄλλ' ὅμως, φησὶν, ἐπειδὴ ἀγνώμων ἐγένου περὶ ἐμὲ, τὴν ψῆφον ἐκφέρω κατὰ σοῦ.

Μὴ κλαίετε τὸν τεθνηκότα, μηδὲ θρηνητε αὐτόν· κλαύσατε κλαυθμῶ τὸν ἐκπορευόμενον, ὅτι οὐκ ἐπιστρέψει ἔτι, οὐδὲ ὄψεται τὴν γῆν πατρίδος αὐτοῦ.

Χαλεπὸν ὑπέστη τὸν θάνατον ὁ Ἰωακείμ ὁ τοῦ Ἰεχωνίου πατὴρ· ἀλοῦς γὰρ ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου, πρῶτον μὲν ἐδέθη πέδαις χαλκαῖς, εἶτα ἀποσφαγείς, ἐβρίφη πρὸ τῶν τειχῶν, οὐδὲ ταφῆς ἀξιώθεις ὑπὸ τοῦ Βαβάρου. Καὶ μετὰ ταῦτα μετὰ τὸ τῆς πόλεως ἀπυστῆναι τὸν Βαβυλώνιον, συναγαγόντες αὐτοῦ τὰ λείψανα, κατέθεντο ἐπὶ τῷ τόπῳ τοῦ θανάτου. Ὁ τοῖνον Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου προλέγει χειρῶνα πείσασθαι τὸν ζῶντα διὰ τὴν παρανομίαν. Τὸ οὖν, Μὴ κλαίετε τὸν τεθνηκότα, μηδὲ θρηνητε αὐτόν, περὶ τοῦ Ἰωακείμ λέγει. Τὸ δὲ, Κλαύσατε κλαυθμῶ τὸν ἐκπορευόμενον, ὅτι οὐκ ἐπιστρέψει ἔτι, περὶ τοῦ Ἰεχωνίου λέγει· τρίμηνον γὰρ αὐτὸν βασιλεύσαντα μετόπισε εἰς τὴν αὐτοῦ γῆν ὁ Ναβουχοδονόσορ.

Μήποτε διὰ τὸν Ἰωσίαν φησὶν· οὐδὲν γὰρ δεινὸν πέπονθεν, βίον μὲν ἐσχηκῶς ἀγαθόν, προανηρπασμένος δὲ τῶν μελλόντων ἐν ἀλλοτρίᾳ γῆ δουλεύειν καὶ τελευτῆν.

Διότι τὰδε λέγει Κύριος ἐπὶ Σαλλοὺμ υἱὸν Ἰωσίου τοῦ βασιλέως Ἰούδα, τὸν βασιλεύοντα ἀπὲρ Ἰωσίου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

Σαλλοὺμ λέγει τὸν Ἰεχονίαν· οὕτω γὰρ αὐτὸν ἐκάλου. Ἐρμηνεύεται δὲ Εἰρηνικός. Ἐπειδὴ γὰρ

A nam quæ in Hebræo est, Sur, quod significat petram, Jerusalem designat, quæ in petra vallis sita est, vocavitque eam petram vallis propter ejus situm loca enim quæ circa Jerusalem sunt, petris ambiuntur, et est in circuitu ejus campus.

Ecce ego.

Adversus Tyrum dira vaticinatur, multa vero de Tyro, et Ezechiel, et Isaias dicit, quod superba esset; quod vicinos habens Judæos ad capessendam doctrinam nihil profecisset. Quapropter primum quidem has gentes increpat, quia Jerosolyma prope erat, audis quoque infra, quomodo et Babylonem, cæterosque omnes increpat; et vides universalem ejus providentiam.

CAP. XXII.

* VERS. 6. Quia hæc dicit Dominus super domum Juda: Galaad, tu mihi principium Libani; si non persuero te in solitudinem, urbes non habitandas.

Galaad nunc vocat Jerusalem, ut nobis illius subindicet nobilitatis insigne, cum et Galaad celebritate famæ nota sit: obscurus est sensus: voluit autem quod dicitur, exemplo asserere. Idque illud est. Quemadmodum Galaad caput est Libani, gloriæ enim fama superat omnes, quæ circa Libanum sunt civitates: sic et tu cæterarum urbium princeps es. Sed tamen, inquit, cum erga me ingrata exstiteris, contra te sententiam fero.

* VERS. 10. Nolite flere mortuum, neque lamentemini eum: plorate ploratione eum qui egreditur, quia non revertetur ultra, nec videbit terram patriæ suæ.

Duram obiit mortem Joachim Jechoniæ pater; captus enim a Babylonio, primum quidem catenis æneis vinculus est, deinde occisus ante muros ejectus est, neque sepultura a Barbaro dignatus. Tandem postquam recessit ab urbe Babylonius, collectis illius reliquiis, eas in monumento deposuerunt. Deus itaque per prophetam prædicit, acerbiora perpersurum viventem propter iniquitatem. Illud igitur, Nolite flere mortuum, neque lamentemini eum, de Joachim intelligendum; et illud: Plorate ploratione eum qui egreditur, quia non revertetur ultra, de Jechonia: nam cum regnasset tribus mensibus, a Nabuchodonosore abductus fuit in Babylonem.

Fortasse Josiam ait: nihil enim mali passus est; nam et bene vixit, et raptus est antequam fierent captivi qui in aliena terra servituri, mortemque obituri erant.

VERS. 11. Quia hæc dicit Dominus ad Sellem filium Josiæ regnantem pro Josia patre ejus.

Sellem nominat Jechoniam: hoc enim ipsum nomine nuncupabant. Interpretatur vero Pacificus.

Quando enim Joachim patrem ejus, ab Ægyptio constitutum in regem, Babylonius captivum duxit, Jechonia substituto in regnum, *pacificum* ipsum vocat, quod terram non ultra Babylonius esset depopulaturus, tributa persolventem: sicque eum, quod tanquam proprium haberet mancipium, capere negligeret.

De eo hæc dicit qui in Ægyptum profectus erat: summa miseria est; neque mortuam patria potiri posse, sed insepultum projici, nihil hoc calamitosius.

VERS. 12. *Non revertetur ad eum amplius: sed in loco quo transtulit eum, ibi morietur: et terram hanc non videbit amplius.*

Arbitrabantur namque, eum denuo reversurum, sponsione facta pendendi tributa, quemadmodum et Manasses fuerat reversus. Hortatur igitur eos ne hæc sperent. Ita ut manifestum sit, Jeremiam hæc in urbe dixisse, eo jam in captivitatem abducto; erat autem principium regni Sedeciae, quem regioni præfecerat Nabuchodonosor. Conjunxit itaque ea quæ in principio regni Sedeciae dixerat, cum responsione facta ad nuntios missos ab eo ad prophetam.

VERS. 13. *Sicut qui ædificat domum suam non eum justitia, et quæ sequuntur.*

De Sedecia sermonem habet, eum redarguens quod nimis esset in domibus ornandis, et accusans quod male et iniique haberet ministros et laborantes.

Joachimi coarguit, quippe qui e rapinis splendide ædificabat, et mercedem mercenariis non solvebat. Quid domum ædificas, et salutem animæ tuæ demoliris? Proximus operatur; nam si alienus esset, merces illi neganda erat.

VERS. 15. *Nunquid regnabis, quia tu contendis cum cedro?*

Id est, nunquid permanebis in regno, et in altum extolles ædificia?

Pater tuus nunquid non comedit, et bibit, et fecit iudicium et justitiam? Tunc bene erat ei.

Pater tuus, David nempe ille, non ex injustitia, et exornandarum domorum nimia sollicitudine splendorem assecutus est, sed ex eo quod Dei cultui sedulam dedit operam.

Vel Josiam intelligit, vel Achaz: illum quidem natura, hunc vero moribus.

Ecce non sunt.

Vides in quo sita sit pulchritudo? non in membrorum figura, sed in bono usu.

VERS. 18. *Propterea hæc dicit Dominus ad Joachim, Josiæ filium regis Juda: Non plangent, heu mihi, Domine, et heu mihi, fratres, et quæ sequuntur.*

Quidam dixerunt, hoc a præcedentibus esse distinctum; ego vero existimo continuari sententiam, sensumque hunc esse. Recensuit quæ contigere tem-

Α τὸν Ἰωακείμ τὸν τούτου πατέρα καταστάντα ὑπὸ τοῦ Αἰγυπτίου αἰχμάλωτον εἶλεν ὁ Βαβυλωνίως, καὶ ἐθαύλευσεν Ἰεχονίας, εἰρηρικών αὐτὸν ὀνομάζει, ὡσαυτὴ τῆς γῆς οὐκ ἔτι πορθησομένης ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου, ἀλλὰ ὑποσπόνδου οὕσης, καὶ οὐχ αἰρουμένου, ὡς οἰκεῖον αἰχμάλωτον αὐτὸν λαβεῖν.

Περὶ τοῦ εἰς Αἴγυπτον ἀπελθόντος φησὶν· ἐσχάτης δυστυχίας τὸ μὴδὲ ἀποθανόντα δυνηθῆναι τῆς πατρῆδος ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀταφον βυφῆναι· οὐδὲν χεῖρον τούτου γένοιτ' ἄν.

Οὐκ ἀναστρέψει εἰς αὐτὸν οὐκέτι· ἔν τῷ τόπῳ οὗ μετώπισεν αὐτὸν, ἐκεῖ ἀποθανεῖται, καὶ τὴν γῆν ταύτην οὐκ ὄψεται ἔτι.

Ἰπέλαθον γὰρ αὐτὸν αὐδῆς ὑποστρέφειν ὑποσχόμενον, φόρους τελέσειν, καθάπερ καὶ ὁ Μανασσῆς ἐπέστρεψεν. Οὐ τοίνυν ταῦτα ἐλπίζειν αὐτοῦς παρεκλεύετο. Ὡστε δῆλον ὅτι ἐν τῇ πόλει ληφθέντος αὐτοῦ αἰχμάλωτου ταῦτα ἔφη ὁ Ἰερεμίας. Εἶχε δὲ ἀρχὴν ὁ Σεδεκίας τῆς βασιλείας. Αὐτὸν γὰρ κατέστησε κρατεῖν τὸν τόπον ὁ Ναβουχοδονόσορ. Συνῆψεν οὖν τὰ ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ Σεδεκίου λεχθέντα, τῇ ἀποκρίσει τῇ γενομένη πρὸς τοὺς ἀγγέλους τοὺς ἀποσταλέντας ὑπ' αὐτοῦ πρὸς τὸν προφήτην.

Ὡς ὁ οἰκοδομῶν τὸν οἶκον αὐτοῦ οὐ μετὰ δικαιοσύνης, καὶ τὰ ἐξῆς.

Περὶ τοῦ Σεδεκίου λέγει, μεμψόμενος αὐτῷ, ὡς περιττὴν τῶν οἰκῶν εὐπρέπειαν ἔχοντι, καὶ ἐγκαλῶν ὡς ἀδικοῦσι τοὺς ὑπηρετουμένους καὶ κάμοντας.

Καθάπτεται τοῦ Ἰωακείμ, ὡς ἐξ ἀρπαγῆς οἰκοδομούντος λαμπρὰ, καὶ καλλωπίζοντος οἰκίας, μὴ μισθοῦς ἀποστεροῦντος μισθωτοῦ. Τί τὴν οἰκίαν οἰκοδομεῖς, καὶ σωτηρίαν τῆς σαυτοῦ ψυχῆς καθαιρεῖς; Ὁ πλησίον ἐργάται· εἰ γὰρ ἀλλότριος ἦν, ἀποστερηθῆναι τῶν μισθῶν ἔδει.

Μὴ βασιλεύσεις, ὅτι ἀμιλλᾶσαι πρὸς τὴν κεδρον;

Τουτέστι, Μὴ γὰρ ἐπιμενεῖς τῇ βασιλείᾳ, καὶ ἄγαν εἰς ὕψος ἐγείρεις τὰς οἰκοδομάς;

Ὁ πατήρ σου μὴ οὐχὶ ἐφαγε, καὶ ἔπιε, καὶ ἐποίησε κρίμα, καὶ δικαιοσύνην; Τότε ἀγαθὸν ἦν αὐτῷ.

Ὁ πατήρ σου, τουτέστιν, ὁ Δαβὶδ ἐκεῖνος, ὃν περὶ ἀδικίαν ἔχων, καὶ οἰκῶν ἐπιμέλειαν, εὐδοκίμησεν, ἀλλὰ περὶ τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν ἀσχαλούμενος.

Ἦτοι τὸν Ἰωσίαν φησὶν, ἦτοι τὸν Ἀχαζ· τὸ μὴ ἀπὸ τῆς φύσεως, τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ τρόπου.

Ἰδοὺ οὐκ εἰσίν.

Ὁρᾶς τὸ κάλλος ποῦ τίθεται; οὐκ ἐν τῷ τύπῳ τῶν μελῶν, ἀλλ' ἐν τῇ καλῇ χρήσει.

Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος ἐπὶ Ἰωακείμ υἱὸν Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα· Οὐ μὴ κόψωνται, οἰμοί, Κύριε, καὶ οἰμοί, ἀδελφοί, καὶ τὰ ἐξῆς.

Τινὲς μὲν ἔφασαν ἀπότμημα εἶναι τοῦτο τῶν ἐμπροσθεν· οἶμαι δὲ κείσθαι ἀκολουθῶς· τὴν δὲ ἔννοιαν ταύτην εἶναι ἠγοῦμαι· Ἐμνημόνευσε τῶν

κατὰ τὸν Ἰωαχαίμ, ὃν προείπεν, ὡς ἂν πείσῃ αὐ-
τους ἀληθῆ εἶναι [τὰ] παρ' αὐτοῦ λεγόμενα.

Συμφησθεῖς.

Τί ἐστι, *συμφησθεῖς*; Σύμμαχος φησί· Ὡς κού-
ριον συλληφθεῖς. Ὁ γὰρ Βαβυλώνιος αὐτὸν ἀνέλων,
οὕτως ἔρριψε, καὶ οὐκ ἐτάφη. Ἡ ἐτάφη καθάπερ
ἄνος, συμφύρις σποδῶ καὶ γῆ καὶ κονιορτῶ. Ἐκ
γὰρ τοῦ θορύβου οὐτε ἐκόπη, οὐτε ἀπεπλύνθη αὐ-
τοῦ τὸ σῶμα· [τοῦτο γὰρ ἦν τὸ χαλεπώτατον] οὗτος
γὰρ ἦν ὁ χαλεπώτατος πάντων. Ὁρᾶς παρρησίαν
προφήτου, οἷα αὐτὸς προλέγει, καὶ οὐχ ὑποσέλλ-
εται;

Ἄνδρῆθι ἐπὶ τὸν Λιβανόν, καὶ κρᾶζον, καὶ
εἰς τὴν Βασάν δὸς τὴν φωνήν σου, καὶ βόησον
εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης.

Τουτέστι, Ταῦτα λέγων οὐκ ἠκούμην.

Ἄρα ἀνέβαινε; οὐκ ἔγωγε οἶμαι, ἀλλ' ὥστε κα-
τάδηλον γενέσθαι τὴν φωνήν.

Ὅτι συνετριβήσαν.

Τοὺς συμμάχους αὐτῆς λέγει, οἷς ἐθάρρει.

Ἐλάλησα ἐν τῇ παραπτώσει σου, καὶ εἶπας,
οὐκ ἀκούσομαι.

Τουτέστιν, ἐφεστώτων κακῶν, ἐκήρυξα, καὶ
ἀπαίπαντο τῶν λόγων τὴν παραίνεσιν.

Καὶ εἶπας· οὐκ ἀκούσομαι.

Καὶ ὁ πρότερον εἶχεν ἀρετῆς λόγον, καὶ τοῦτο
ἀπόλωσε τὸ, ὅτε ἀπέκτονεν αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτουν
αὐτόν. Καίτοι τίς ἐν θλίψει οὐκ ἂν ἀκούσειεν; καὶ
οὐ νῦν, ἀλλ' ἀεὶ τοιαύτη γέγονας.

Πάντας τοὺς ποιμένας σου ποιμανεῖ ἄνεμος.

Ἐφ' οἷς προσεδόκας εἶναι ἐν ἀδείᾳ. Ὅταν γὰρ
εἷς τι θαρρῶμεν πράγμα, ἀναιρεῖ αὐτὸ ὁ Θεός· ἐν
ἐπ' αὐτῶ λοιπὸν μὴ ἐλπίζωμεν, καὶ ἐπ' αὐτῶ προσ-
δοκῶμεν.

Ὅτι τότε ἀσχυρῆθη.

Οὐ φαινομένων, φησὶν, ἀλλ' ἀναιρουμένων ἐκ τοῦ
μέσου.

Ὡς ἐγώ, λέγει Κύριος.

Εἰ καθάπερ σφενδόνην τις συσφίξει ἐπὶ πῆς
χειρὸς περιφέρων, καὶ οὕτως αὐτὸν ἐγὼ ἔχοιμι, οὐδὲ
οὕτως προσθήσομαι αὐτοῦ· εἰ δὲ Θεὸς οὐ προσθή-
σεται, τίς αὐτὸν ἐξαιρήσεται;

Καὶ παραδώσω σε εἰς χεῖρας τῶν ζητούντων
τὴν ψυχὴν σου.

Καὶ ταῦτα κατὰ τὸν ὁμοίον τρόπον εἰρηθεῖαι νο-
μίζω. Ὅτι καὶ περὶ τοῦ Ἰεχοίου, φησὶν, ἔφασκον.
Καὶ ἐπειδὴ ἐνόμιζον εἶναι ἐν ἀσφαλείᾳ. Τοῦτο μὲν,
ὡς ἀπὸ τοῦ Βαβυλωνίου καταστάς, τοῦτο δὲ, ὡς
ἐν τῷ ναῶ, καὶ τῇ Ἱερουσαλήμ τυγγάνων μὴδὲν
πίσασθαι, προειπὼν αὐτῶ μὴ θαρρῆν ἐπὶ τούτοις,
καὶ τὸ ἔργον ἐξέβη. Τὸ οὖν, Ἐπὶ τῆς χειρὸς μου
τῆς δεξιᾶς, ἵνα εἴπῃ, Ἐν τῷ ναῶ, ἐνθα βοηθεῖν εἰωθα
τοῖς ἐκεῖ οὔσιν. Τὸ στόμα τὸ ἐξουθενωμένον καὶ
ἐκτεταγαμένον ὁ ἀνὴρ αὐτός, τουτέστιν, ὁ Ἰεχο-
νίας. Στόμα δὲ ἐξουθενωμένον διὰ τὴν βλασφη-
μίαν· ἐκτεταγαμένον δὲ, ὡς ἀπωσμένου.

Καὶ ἀποβρίψω σε.

Λέγουσι δὲ αἱ Βασιλεῖαι, ὅτι καὶ τιμῆς ὑστερον

A poro Joachim, prout ipsemet prænuntiarat, ut per-
suaderet illis vera esse quæ ab ipsomet dicebantur.

VERS. 19. *Raptus.*

Quid sibi vult vox *συμφησθεῖς*; Symmachus reddidit,
Tanquam sterqus comprehensus collectus ut fumus.
Cum enim Babylonius illum occidisset, sic projecit,
et sepultus non est. Vel sepultus est instar asini,
cinere, terra, et pulvere conspurcatus. Nam præ-
tumultu nec planxerunt eum, nec lotum illi corpus
est: quod omnium acerbissimum videtur. Vides in
propheta dicendi libertatem, qualia prædicat, nec
timore contrahatur.

VERS. 20. *Ascende in Libanum, et clama, et in
Basan da vocem tuam, et clama trans mare.*

B Hoc est, cum ista dicerem, non audiebar.

Nunquid ascendit? non puto, sed ut vox audiri
posset.

VERS. 20. *Quia contriti sumi.*

Confederatos ejus ait quibus fidebat.

VERS. 21. *Loentus sum in ruina tua, et dixisti,
Non audiam.*

Hoc est, imminentibus malis vociferatus sum, et
sermonum adhortationem respuerunt.

Et dixisti, Non audiam.

Et quod prius habebat virtutis, et illud amisit,
et illud perdidit, scilicet cum eos interficeret,
tunc quærebant eum. Quanquam quis in calamita-
tibus positus non audiat; at non modo, sed talis
semper fuisti.

C *Omnes pastores tuos pascet ventus.*

In quibus sperabas, ut tibi securitatem parerent.
Cum enim aliqua re fidimus, tollit illam Deus, ne
de cætero in ea spem nostram ponamus, vel ab ea
auxilium expectemus.

Quia tunc confunderis.

Non apparentium ait, sed e medio tollendorum.

VERS. 24. *Vivo ego, dicit Dominus.*

Si veluti palam quis constrinxerit in manu de-
ferens, et sic eum ego habebō, neque sic illum de-
fendam: quod si Deus non defendet, quis illum
eruet?

VERS. 25. *Et tradam te in manus quærentium
D animam tuam.*

Et hæc dicta esse pari ratione existimo. Quo-
niam et de Jechonia, ait, dicebant, et quando
se securos esse opinabantur: illud quidem, quod
is a Babylonio rex constitutus fuisset; hoc vero,
quod esset in templo, et Jerusalem, adeoque nihil
esset passurus: prædixit ne his fideret: quod et re
ipsa evenit. Itaque, *Super manum meam dexteram*;
quasi diceret in templo, in quo opem ferre ibi ma-
nentibus consuevi. *Os abjectum concussum homo
ipse*, Jechonias videlicet. *Os abjectum*, propter blas-
phemiam, *concussum*, uti projectus.

VERS. 26. *Et mittam te.*

Narrant libri Regum eum tandem et horrens au-

ctum, thronumque ejus exaltatum, forte quod melior evaserit; ita ut eum inquit: *Non sedebit in throno de semine ejus, clarum sit, id intelligi, si talis esse perseverarit; ad finem enim loquar, in regna, et gentem, ut diruam, et si conversi fuerint, nihil faciam*¹.

VERS. 28. *Inhonoratus est Jechonias, quasi vas, cujus non est utilitas ejus.*

Nam captivus ductus opprobrio habitus est, regno amisso.

Impurus etenim erat: vel et sic: Alienam petens terram impurus effectus est.

VERS. 29. *Terra, terra, audi.*

Quoniam ex hominibus audivit nemo, ideo alloquitur inanimata. Quid autem significat, *Abdicatum*? *inhonoratum*, ait. Aquila quidem non crescentem vertit. At Symmachus: *Vacuum, abalienatum.*

Hæc dicit Dominus: Scribe tu virum istum abdicatum: hominem qui non prosperabitur in diebus suis.

Id est, præsentibus testificor, Deum a se expulisse hunc hominem; et notate verbum hoc, etenim illud *scribe* hoc significat: nam ut multitudini scriberet adhortatus est; illud item, *qui non prosperabitur*, perspicue explicavit, subdens: *Quia non crescit de semine ejus vir, qui sedeat super thronum David*; nam loco illius non regnavit filius, sed patruus frater Joachin.

CAP. XXIII.

VERS. 1. *Pastores qui dissipatis, et disperditis oves pascuæ meæ.*

Pari ratione ait, et tu, o Sedecia, in iniquitate persistis, et es in causa ut pereat multitudo.

Et Ezechiel multa in eos effatur, Ipseque Jechonias, et vide in eos pœnas acerbiores; hi enim in terra aliena pereunt, iis vero qui decepti sunt post hæc promittit regressum, malorumque liberationem et principes bonos. Considera ubicunque præsentem justitiam.

VERS. 5. *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et stare faciam David Orientem justum, et regnabit Rex justus.*

De Zorobabel sermo est.

Symmachus pro *Orientem justum, Germen justum* reddidit: hoc de Christo dictum est, ut quidam affirmant, latenter. Historice vero de Josedech. Et opportune probos largitur principes, postquam eos per pœnas prudentiores reddidit, quando et utilitas capi poterat, ignavia fastuque sublati.

VERS. 6. *Et hæc nomen ejus, quod vocabit eum Dominus Josedec.*

Apud prophetas Josedec interpretatur *princeps justitiæ nostræ*: quasi diceret, quemadmodum prophetæ ad mentem Dei loquentur, sic et ipse justus effectus, ad justitiam populum addunt.

¹ Jerom. xviii, 7.

Δ ἀπήλασε, καὶ ὑψώθη ὑπερὸν ὁ θρόνος αὐτοῦ, ἵσως βελτίονος γενομένου· ὥστε καὶ θταν λέγῃ· Ὁδὸ μὴ καθίσῃ ἐπὶ τοῦ θρόνου ἀπὸ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ· εὐδὴλον δὲ τοιαύτου μόνοντος· πέρασ γὰρ λαλήσω ἐπὶ βασιλείας καὶ ἐπὶ ἔθνος τοῦ κατασκάψαι, καὶ ἐὰν ἐπιστρέψουσιν, οὐδὲν ποιήσω.

Ἡτιμώθη Ἰεχονίας, ὡς σκεῦος, οὐδὲν ἔστω αὐτοῦ χρεια.

Αἰχμάλωτος γὰρ ληφθεὶς ἐν ἀτιμίᾳ γέγονε, τῆς βασιλείας ἐκπεσών.

Καὶ γὰρ ἦν ἀκάθαρτος· ἀλλὰ καὶ ἄλλως· Ἀκάθαρτος γέγονεν εἰς ἄλλοτριαν ἀπελθὼν γῆν.

Γῆ, γῆ, ἀκουσον.

Ἐπειδὴ οὐδαὶς οὐκ ἤκουσε τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τοῦτο πρὸς τὴν ἀψυχὸν διαλέγεται. Τί δὲ ἐστὶν ἐκκήρυκτον; Ἀτιμον, φησὶν· Ἀκύλας μὲν, ἀναύξητος φησὶν· ὁ δὲ Σύμμαχος· Κερὸν, ἀπηλλοτριωμένον.

Τάδε λέγει Κύριος· Γράψον σὺ τὸν ἀνθρώπου τοῦτον ἐκκήρυκτον ἀνθρώπου, ἀνευδωκτον ἀνθρώπου ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ.

Τουτέστι, τοῖς παροῦσι μαρτύρομαι, ὡς ἀλλότριον ἑαυτοῦ ὁ θεὸς τοῦτον ἐποίησατο, καὶ σημειώσασθε τὸν λόγον τοῦτον. Τοῦτο γὰρ βούλεται τὸ, γράψον· τῷ γὰρ πλήθει γράψαι παρήνευεν. Τὸ δὲ ἀνευδωκτον, σαφῶς ἠρμήνευσεν ἐπάγων· Ὅτι οὐ μὴ αὐξηθῆ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἀνὴρ καθήμενος ἐπὶ τοῦ θρόνου Δαβὶδ. Ἄντι γὰρ τοῦτου, οὐχ ὁ υἱὲς ἔδωκεν, ἀλλ' ὁ θεὸς ὁ τοῦ Ἰωακείμ ἀδελφός.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Ἡ οἱ ποιμένες οἱ ἀπολλύοντες, καὶ διασκορπίζοντες τὰ πρόβατα τῆς νομῆς μου.

Τὸν ὁμοιον, φησὶ, τρόπον, καὶ σὺ, ὦ Σεδεκία, παρανομῶν διατελεῖς, καὶ αἰτίας ἀπωλείας τῷ πλήθει γίνῃ.

Καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ πολλὰ κατ' αὐτῶν φησὶ, καὶ αὐτὸς ὁ Ἰερεμίας, καὶ ὅρα χαλεπωτέραν κατ' αὐτῶν τὴν τιμωρίαν. Οὗτοι γὰρ ἀπόλλυνται ἐπ' ἄλλοτριᾶς· τοῖς δὲ ἀπατηθεῖσιν ἐπαγγέλλεται μετὰ ταῦτα ἀνοδὸν, καὶ κακῶν ἀπαλλαγὴν, καὶ ἄρχοντας καθαρούς. Ἴδε πανταχοῦ τὸ δίκαιον.

Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ στήσω τῷ Δαβὶδ ἀνατολὴν δικαίαν, καὶ βασιλεύσει βασιλεὺς δικαίος.

Περὶ τοῦ Ζωροβάβελ λέγει.

Σύμμαχος φησὶν ἀντὶ τοῦ, Ἀνατολὴν δικαίαν, Βλάστημα δικαίον· περὶ Χριστοῦ τοῦτο εἰρηται, ὡς φασὶ τινες, ἐγκεκρυμμένως. Κατὰ δὲ ἱστορίαν περὶ Ἰωσεδέκ. Καὶ εὐκαίρως δίδωσι τοὺς ἀγαθοὺς ἄρχοντας, ὅτε αὐτοὺς ἐκ τῆς τιμωρίας σωφρονεστέρους ἐποίησαν, ὥστε καὶ εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὴν ὠφέλειαν, τῆς βρθυμίας καὶ ἀλαζονείας ἀνηρημένης.

Καὶ τοῦτο ὄνομα αὐτῷ, ὃ καλέσει αὐτὸν Κύριος Ἰωσεδέκ.

Ἐν τοῖς προφήταις τὸ, Ἰωσεδέκ, ἐρμηνεύεται ἄρχων δικαιοσύνης ἡμῶν, ἵνα εἴπῃ, ὅτι, ὡς προφήται κατὰ γνώμην τοῦ θεοῦ φθέγγονται, οὕτω καὶ αὐτὸς δικαίος γενόμενος εἰς δικαιοσύνην ἄξει τὸν λαόν.

Συνετριβή ἡ καρδία μου.

Τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐγὼ μὲν, ἰδὼν τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ἐξέστην· οὗτοι δὲ οὐδὲ τὴν τιμωρίαν δεδέικασιν.

Καὶ ἐγένετο ὁ δρόμος.

Τουτέστιν, ἡ σπουδὴ ἐπ' οὐδενὶ καλῷ. Ὅσπερ ἐσπούδαζον, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ χρηστοῖς πράγμασιν.

Ὅτι ἱερεὺς καὶ προφήτης ἐμολύνθησαν.

Ἐμοὶ δοκεῖ τὰς μοιχείας λέγειν ἐν αὐτῷ τῷ οἴκῳ, ἀπὸ τοῦ ἀξιώματος ἱερέως· ἀπὸ τοῦ τύπου, ἐν τῷ οἴκῳ· ἀπὸ τοῦ πράγματος, πονηρίας μοιχείας. Τί τοῦτου χαλεπώτερον; εἰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἠπίστουν, τοῦτο ἱκανὸν ἐλέγξει αὐτῶν τὴν πονηρίαν· ἀλλοτρίους διώρυττον γάμους, ἐπιμαίνοντο ταῖς γυναῖξιν.

Διὰ τοῦτο γενέσθω ἡ ὁδὸς αὐτῶν.

Ὅρα, πῶς πάλιν οὐ παρὰ πόδας ἐπάγει τὴν κακίαν, ἀλλὰ δίδωσι προθεσμίας· εἶτα ἵνα μὴ ἀναβολὴ εἰς ἀπιστίαν αὐτοῦ καὶ κακίαν ἀγάγῃ, ἀναμνήσκει τοὺς τὰ αὐτὰ πλημμελοῦντας αὐτοῖς, καὶ χαλεπώτερα παθόντας.

Καὶ ἐν τοῖς προφήταις Σαμαρείας.

Ἐκεῖνοι, εἰ καὶ μὴδὲν ἕτερον, τὸν Βάαλ προσβάλλοντο· οὗτοι δὲ ἐμέ.

Καὶ ἐν τοῖς ψευδοπροφήταις Ἱερουσαλήμ ἐώρακα φρικτά.

Ὁ Ἑβραῖος, *πεφυρμένα*, ἵνα εἴπῃ, οὐδὲν ἀληθὲς λέγοντας, ἀλλὰ κατὰ φιλοτιμίαν τοὺς λόγους ποιούμενους· ταῦτα δὲ κατὰ σύγκρισιν τῶν ψευδοπροφητῶν τῶν ἐν Σαμαρείᾳ λέγει, ὅτι ἐκεῖνοι καὶ τάξει τινὶ ἐδόκουν λέγειν ἅπερ ἔλεγον, ὡς βωμῶν ἔχοντες, καὶ δαμάλεσι προσκυνῶντες, καὶ τὴν λοιπὴν εὐταξίαν δοκοῦντες φυλάττειν, εἰ καὶ παρανόμως· οὗτοι

εἰ τὴν ἐκείνων κακίαν ὑπερέβησαν τῇ παρανομίᾳ. Οὐ γὰρ συνεχώρουν τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ φόβον ἐγκαθίσασι τῇ διανοίᾳ τῶν ἀκούοντων· τὴν ὑπόθεσιν πάσαν τοῦ γενέσθαι βελτίους ἀνήρουν, καὶ κατεῖχον ἐν τῇ πονηρίᾳ τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας.

Καὶ ἀντιλαμβάνομένους.

Οὐ μόνον, φησιν, οὐκ ἐνουθέτουσιν ἀνθρώπους (ἀπὸ γὰρ τοῦ μέρους· τὸ πᾶν ἐσήμανεν) ἀποστρέφειν ἀπὸ τῶν πονηριῶν, ἀλλὰ καὶ συνηγόρουν αὐτοῖς, ὡς ἐκ τούτου μᾶλλον ἐπιτρέπεσθαι αὐτοὺς εἰς κακίαν.

Ἐγενήθησαν μοι.

Τίνα οὐκ ἱκανὰ παιδεῦσαι ἐκεῖνα; οὕτως ἀτερπῆς καὶ φοβερὰ ἡ ὄψις τῆς γῆς, καθάπερ σῶμα διὰ παντὸς ἐμπεπρησμένον.

Διὰ τοῦτο.

Οὐχὶ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ διαθέσει προϊέμενον. Ὅταν μὲν γὰρ αὐτῇ τῇ φύσει πικρὸν ἦ, πολλάς ἐνι παραμυθίας εὐρεῖν, καὶ τόπους ἀμείβομεν, καὶ παρὰ τῶν ἐχόντων ἀπολαβόντες, καὶ ἕτερόν τι προσάγομεν. Ὅταν δὲ αὐτὸ τὸ αἰσθητήριον διεφθαρμένον ἦ, οὐδεμίᾳ λοιπὴν ἰασίς ἐστι. Βέλτιον οὖν τὰς αἰσθησὶς ὑγιαίνειν, ἢ τὰ στοιχεῖα πικρὰ δεῖν [δύνα.] μεθ' ἑαυτοῦ περιφέρειν [περιφέρειν].

Ὅτι ἀπὸ τῶν προφητῶν Ἱερουσαλήμ.

Πάλιν τὴν αἰτίαν τίθησιν· οὐκ ἤρκεσεν αὐτοῖς

A *Vers. 9. Contritum est cor meum.*

Hoc ait, quoniam ego quidem conspectæ Dei stupore correptus sum gloriæ, hi vero ne supplicium quidem timent.

Vers. 10. Et factus est cursus.

Hoc est studium eorum nullum ad bonum. Itaque studebant, sed non ad bonas res.

Vers. 11. Quia sacerdos et propheta polluti sunt.

Mihi videtur innuere adulteria in ipso templo, ex dignitate sacerdos; ex loco in æde; a re scelus adulterii erant. Hoc satis ad coarguendam eorum improbitatem f alienas effodiebant nuptias, maximo furore in mulieres ferebantur.

Vers. 12. Idcirco via illorum fiat.

B Vide rursus ut non repente inferat calamitatem, sed moram temporis dat. Deinde ne procrastinatio eos in infidelitatem nequitiamque induceret, de iis meminit qui illis similia deliquerant, et graviora passi sunt.

Vers. 13. Et in prophetis Samarie.

Illi etsi nil aliud, Baal proponebant; hi vero me.

Vers. 14. Et in pseudoprophetais Jerusalem vidi horribilia.

Hebræus habet, *confusa*, quasi diceret, nullam veritatem dicentes, sed tantum ut honores assequantur verba facientes, et hæc per comparisonem pseudoprophetarum, qui erant in Samaria: quod illi et ordine quodam viderentur pronuntiare quæ dicebant, cum et aram haberent, et vitulos adorarent, et reliqua congruo ordine iametsi contra jus fasque servarent; hi autem eorum malitiam impietate superarint.

Nam non permittebant ut in animis audientium Dei timor ageret radices, occasiones omnes per quas illi probiores evaderent, ipsi tollebant, omnesque homines in improbitate detinebant.

Et suscipientes.

Non tantum, ait, homines non instruebant (ex parte enim totum expressit), ut averterent se a nequitia; sed et illis opem ferebant, ut propterea illi magis in improbitate proficerent.

D *Facti sunt mihi.*

Quem illa non erudirent? ita tristis injuennilusque terræ aspectus, tanquam corpus omni ex parte combustum.

Vers. 15. Propterea hæc.

Non natura, sed ex affectu abjicientem: cum enim suapte natura amara est, multa licet adhibere remedia; et loca mutamus, et ab habentibus accipimus, et aliud quidpiam assumimus. Quando vero sensorum ipsum corruptum est, onine medicamentum inutile est. Melius itaque est sensus habere sanos, quam elementa amara secum deferre.

Quia a prophetis Jerusalem.

Rursus causam proponit: non fuit illis satis magna

in civitate diffundere, sed et eorum quæ alii passi sunt, ipsi fuere auctores.

Vers. 16. *Sic dicit Dominus.*

Hæ sententiæ sunt : undenam, quæso, liquet ? quia falsa dicunt ; quia malitiæ favent ; quia segnitiam augent.

Vers. 18. *Quoniam quis est in substantia Dei, et vidit, et audivit sermonem ejus ?*

Hoc est, quis eorum qui se anteponunt prophetis, divinam vim pertulit, et Spiritu sancto dignatus hæc locutus est ? quasi diceret : Rebus ipsis divinæ voluntati resistentes ostenduntur, cum veris prophetis se opponant, cooperantes idolorum obsequiis.

Hoc est, quis Deum videre potest ? Symmachus ait : *Quis enim affuit in consilio, et quis audivit ?* Quoniam igitur modo vos audisse asseveratis ?

Vers. 22. *Quod si stetit in substantia, et audisset verba mea, instruxissent utique populum meum, et advertissent a via eorum prava.*

Hoc est, Si perdurassent in legibus meis, et meam gratiam exspectarent, utique populum pietatem edocerent.

Non minimum indicium : non quæcunque regula prophetam et pseudopropheta constituit.

Vers. 23. *Deus appropinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus de longe. Si abscondetur homo in absconditis, et ego non videbo eum, dicit Dominus ?*

Hoc est, loquentes quæ jucunda sunt, decipere, et a via traducere eos excogitant, et his qui istorum ignari sunt in suspicionem agilis tanquam a me missi. Quare meam animo non dignitatem voluistis, quod cuique adsim, ita ut videam, nec sicut homines ignorem quæ operamini ; tametsi longe a vestris sim cogitationibus. Quis est enim ex vobis qui mente aliquid meditetur, quod et me fugiat ? id quippe indicat : *Si abscondetur homo in absconditis, et ego non videbo eum ?* hoc est, si in abscondito proprii aliquid occultare cupit cogitatus, meamque lateat notitiam ?

Quod eos ad pravitates compulerint scio. Undenam ? Præsens ego sum, ubique adsum. Nam si prophetis non præsentibus dat sæpe ipse ut sciant quæ ubicunque aguntur, multo magis ipse scit. At non dicit hoc ; sed, *Deus appropinquans ego sum ;* ubique præsens sum ; quod indubitatum est indicium, nihil illum nescire.

Vers. 23. *Et non Deus de longe.*

Sicut enim lux ubique præsens est, ita et Deus.

Vers. 24. *Nunquid non cælum et terram ego impleo ?*

Novi, inquit, quomodo prophetias componant : suspitionis indicium est, iniquis iniqua vaticinari, deinde si narraverit, suspicio manifesta erit.

Vers. 28. *Quid pulea ad triticum ? ait Dominus ?*

Optime ad comparationem prophetarum cum pseudopropheta hoc adjunxit ; quasi diceret : Nulla

μέχρι τῆς πόλεως στήσαι τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἑτέροις συμβάντων αὐτοὶ γεγονάσιν αἰτίαι.

Ὅτω λέγει Κύριος.

Ταῦτα ἀποφάσεις εἰσὶ πόθεν, εἰπέ μοι, δῆλον, ὅτι ψευδῆ λέγουσιν, ὅτι κακὰ ἐπιτείνουσιν, ὅτι βλαβερὰν ἀξουσιν.

* Ὅτι τίς ἐστι ἐν ὑποστήματι Κυρίου, καὶ εἶδε, καὶ ἤκουσε τῶν λόγων αὐτοῦ ;

Τουτέστι, τίς τούτων τῶν ἐναντιουμένων τοῖς προφήταις ἀνέμεινε θεῖαν ἐνέργειαν, καὶ ἀξιοθεῖς Πνεύματος ἐλάλησε ταῦτα ; ἵνα εἴπη, Ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων δαίκνυνται μαχόμενοι τῷ θεῷ βουλήματι, ὅτι τοῖς ἀληθεῖσι προφήταις μάχονται συμπράττοντες τῇ τῶν εἰδώλων θεραπείᾳ.

Τουτέστι, τίς δύναται τὸν θεὸν ἰδεῖν ; Σύμμαχος φησὶ· Τίς γὰρ παρῆν ἐν ὀμίλῳ, καὶ τίς δὲ ἤκουσε ; Πῶς οὖν ὑμεῖς λέγετε ἀκηκοῦναι ;

* Καὶ εἰ ἐστῆσαν ἐν τῇ ὑποστάσει, καὶ ἤκουσαν τῶν λόγων μου, ἐδίδασκον ἂν τὸν λαὸν μου, καὶ ἀπέστρεφον ἀπὸ τῆς δόξης αὐτῶν τῆς ποτηρᾶς.

Τουτέστιν, εἰ ἐνέμενον τοῖς ἐμοῖς νομίμοις, καὶ τὴν παρ' ἐμοῦ χάριν ἀνέμενον, πάντως ἂν εὐσεβειαν τὸν λαὸν ἐδίδασκον.

Ὁ μικρὸν τεκμήριον· οὐχ ὁ τυχὼν κανὼν ὄρος προφητείας καὶ ψευδοπροφητείας.

* Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ θεὸς πόρρωθεν. Κρυθήσεται ἄνθρωπος ἐν κρυφίοις, καὶ ἐγὼ οὐκ ὄψομαι αὐτόν, φησὶ Κύριος ;

Τουτέστι, καθ' ἡδονὴν τῷ πλήθει λαλοῦντες, ἀπατῶν αὐτοὺς ἐνομιζετε· καὶ τοὺς οὐκ εἰδότας εἰς ὑποψίαν ἄγετε, ὡς παρ' ἐμοῦ ἀποστελλόμενοι. Διατί μὴ λογίζεσθε τὴν ἐμὴν ἀξίαν, ὡς ἐκάστην πάρεμι, ὥστε καὶ τὰ βουλευόμενα εἰδέναι ; καὶ οὐχὶ κατὰ τοὺς ἀνθρώπους πόρρωθεν ὢν τῶν ὑμετέρων λογισμῶν, ἀγνοῶ ἃ πράττετε. Τίς γὰρ ἐστὶν ἐξ ὑμῶν, ὃς κατὰ βουλήν τι σκέπτεται, καὶ λανθάνει ἐμέ ; τοῦτο γὰρ μηνύει, *Εἰ κρυθήσεται ἄνθρωπος ἐν κρυφίοις, καὶ ἐγὼ οὐκ ὄψομαι αὐτόν ;* τουτέστιν, ἢ ἐν ἀποκρύφῳ τι ; τῆς ἑαυτοῦ διανοίας κρύψαι βούλεται, καὶ λανθάνει μου τὴν γνώσιν ;

* Ὅτι εἰς πονηρίας αὐτοὺς ὤθησαν, οἶδα. Ἡδὲν οἶδα ; Παρῶν ἐγὼ εἰμι· πανταχοῦ πάρεμι. εἰ γὰρ τοῖς μὴ παροῦσι προφήταις δίδωσιν εἰδέναι τὰ πανταχοῦ πολλάκις, πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς οἶδεν. Ἄλλ' οὐ λέγει τοῦτο, ἀλλὰ, *Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι· πανταχοῦ πάρεμι· ὅπερ ἀναμφισβήτητον τεκμήριον ἦν τοῦ πάντα εἰδέναι.*

Καὶ οὐχὶ θεὸς πόρρωθεν.

* Ὅσπερ γὰρ τὸ φῶς πανταχοῦ πάρεστιν, οὕτω καὶ ὁ θεός.

Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ ;

Οἶδα, φησὶ, πῶς συντιθέασιν προφητείας· ὑποψίας τεκμήριον τὸ τοῖς πονηροῖς προφητεύειν τὰ πονηρὰ· εἶτα καὶ ἐὰν διηγήσῃται, φανερὰ ἔσται.

* Τὸ δ' ἄχυρον πρὸς τὸν σίτον, φησὶ Κύριος ;

Καλῶς τῇ συγκρίσει τῶν προφητῶν πρὸς τοὺς ψευδοπροφήτας ἐπήγαγε τοῦτο ἀντὶ τοῦ, Σύγκρισις

οὐδεμία ἀχύρου πρὸς σίτον. Ὁ μὲν γὰρ τρέφειμὸς ἄ
 ἔστι, καὶ πρὸς ἀνθρώπους εὐστασιον συντελεῖ. Οὐδὲν
 δὲ χρῆσιμον ἀνθρώποις ἀχυρον, ἀλλ' ἢ ῥίπτεται ἢ
 ἀλόγων τροφή γίνεται. Οὕτω, φησὶ, καὶ τῶν προφη-
 τῶν οἱ λόγοι τρέφουσι ψυχάς. Οὐ μὴν ὁ λόγος τῶν
 ψευδοπροφητῶν δύναται τι συντελεῖν πρὸς κέρδος ἀν-
 θρώπων, πλὴν εἰ μὴ τι τοῖς ἐξ ἀλογίας πειθομένοις,
 παραμυθίαν τινὰ παρέχει, οὐ κέρδος, καὶ ἐπάγει,
 Οὐχ οὕτως· τουτέστιν οὐδεμία σύγκρισις.

* Οἱ λόγοι μου ὡσπερ πῦρ, λέγει Κύριος, καὶ
 ὡς πέλεκυς κόπτειν πέτραν.

Τουτέστιν, Οἱ διὰ τῶν προφητῶν λόγοι ἀληθεῖς
 καὶ ἐνεργεσιαν ἔχοντες.

Ἰδοὺ ἐγὼ διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς προφήτας.

Πῶς ἐμοὶ δοκοῦσι τῶν προφητῶν ἀκούοντες μι-
 μεῖσθαι· αὐτοὺς ἔνοι, ἢ ἐτέρων διηγουμένων ἀκούον-
 τες, καθάπερ ὄφις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ φησὶ,
 ὅτι Ἐὰν ἔλθῃ, φησὶ, προφήτης, ἐγὼ Κύριος
 ἐπλάτῃσα αὐτόν· οὐ γὰρ συγχωρεῖ μαθεῖν λοιπὸν
 διὰ τοῦτο καὶ τὸ λῆμμα λέγει ἀνελεῖν.

Ἰδοὺ ἐγὼ πρὸς τοὺς προφήτας.

Προφητείας γλώττης τὰς ψευδεῖς καλεῖ· οὐ γλώτ-
 τος· δὲ εἰς· αἱ ἀληθεῖς προφητεῖαι.

Καὶ νυστάζοντας νυσταγμὸν αὐτῶν.

Πολλοὶ γὰρ εἶδη ἐπετήδευον προφητείας διὰ ὑπνῶν,
 διὰ χρησμῶν. Ἀλλὰ παραμυθίσονται πρὸς τὸ παρόν.

Καὶ λῆμμα Κυρίου.

Καὶ ποῖα βλάβη; ἐπειδὴ ἐκείνον προσεποιούοντο
 λῆψεσθαι, τὴν ὁμνυμῶν ἀναιρεῖ. Λαμβάνειν γὰρ
 καὶ οἱ δαίμονες ἠδύναντο καὶ ἐνομίζοντο ὑπὸ Θεοῦ
 λῆψεσθαι. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο.

ΚΕΦΑΛΑ. ΚΔ'.

* Καὶ ἔδειξέ μοι Κύριος δύο καλάθους σύκων
 κειμένους κατὰ πρόσωπον ναοῦ Κυρίου μετὰ τὸ
 ἀποικίσαι Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς Βαβυλωνῶνος
 τὸν Ἰσχυρίαν υἱὸν Ἰωακείμ βασιλέα Ἰούδα. Εἶτα
 μετ' ὀλίγα· Ὁ καλάθος ὁ εἰς, σύκων χρηστῶν
 σφόδρα, ὡς σῦκα πρῶτα, καὶ ὁ καλάθος ὁ ἕτερος
 σύκων ποτηρῶν σφόδρα, τῶν μὴ βιδρωσκομένων
 ἀπὸ ποτηρίων αὐτῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ταύτην τὴν ἔνοιαν ἔχει ἡ ὄψασίς αὐτῆ τοῦ προ-
 φητοῦ. Ὅτι μὲν οὖν ἐπὶ τοῦ Σεδεκίου γέγονε, δῆλον.
 Καὶ δείκνυσσι τὰ ῥήματα. Αἰχμαλώτων δὲ γενομένων
 τῶν περὶ τὸν Ἰωακείμ, ἔφασκον οἱ ἐπὶ τοῦ Σεδεκίου,
 ὡς Οὐδὲν πεισόματα δεῖν ἡμεῖς παρὰ Βαβυλωνίων,
 πρᾶττοντες δίκαια, ἐπείπερ κακοὶ γενόμενοι ἐκαίνοι
 καὶ ἀσεβεῖς, οἱ τε προπάτορες οἱ ἡμέτεροι αἰχμάλωτοι
 γέγονασι. Διὰ τοίνυν ταύτης τῆς ὄψασίος δείκνυσιν
 ἀκείνους ἀμεινον τοῦτων ὁ Θεός. Καὶ ὡσπερ, φησὶ,
 τὰ σῦκα τὰ χρηστὰ περὶ πολλοῦ ἂν τις ποιήσαιτο, οὐδ'
 ἀπολύειν οὐδὲ ῥίπτειν ἐθέλων ἐξ αὐτῶν τι, οὕτως
 καὶ αὐτὸς περιεποιήσατο τοὺς ἀπελθόντας· φησὶ δὲ,
 καλάθῳν σύκων χρηστῶν, ἐκείνην τὴν ἀποικίαν·
 ἐπειδὴ περ μετὰ τοῦ πληθους, καὶ ὁ δίκαιος παρε-
 λήφθησαν, οἶκος Δανιήλ, καὶ οἱ τρεῖς παῖδες, καὶ
 Ἐζεκιήλ, καὶ εἰ τις κατ' ἐκείνους ἐτύχῃασι. Καὶ

A comparatio est paleæ cum tritico. Hoc namque aptum
 est nutritioni, substantiæque hominum maxime
 proficuum. Verum palea ad hominum usum nihil
 confert, sed vel rejicitur, vel animalibus quæ ra-
 tione carent destinatur in cibum. Sic ait, et prophe-
 tarum sermones animam enutriunt, cum pseudo-
 prophetarum oratio nihil proficere queat ad homi-
 num utilitatem, nisi fortasse aliquid hominibus iis
 quibus sine ratione suadetur, solatii potius præbeat,
 quam lucri et utilis, et subdit, *Non sic* : nulla
 videlicet comparatio.

* VERS. 29. *Verba mea sicut ignis, dicit Dominus,
 et sicut securis cœdens petram.*

Quasi diceret : Sermones prophetarum veraces,
 et efficaciam habent.

B VERS. 30. *Ecce ego propterea ad prophetas.*

Quomodo mihi quidam videntur prophetas
 audientes eos æmulari, vel alios qui hæc narrant
 audientes, veluti serpens. Quapropter et Ezechiel
 ait : *Si venerit propheta, Ego Dominus decepi illum,*
 nec enim amplius dicere permittit, ideoque etiam
 ait se ablaturum.

VERS. 31. *Ecce ego ad prophetas.*

Prophetias linguæ, mendaces nuncupat; haud
 enim linguæ sunt prophetiæ veraces.

Et dormitant dormitationem suam.

Multi enim concinnabant prophetias per somnia,
 per oracula. — Sed hoc tempore consolabuntur.

VERS. 34. *Et assumptionem Domini.*

C Et quod hinc damnium? Cum illi se exceperunt
 simularent, æquivocum tollit. Poterant enim et
 dæmones accipere, et a Deo putabantur accipere,
 at non est hoc.

CAP. XXIV.

VERS. 1, 2. *Et ostendit mihi Dominus duos cala-
 thos ficum positos ad faciem templi Domini, post-
 quam transtulit Nabuchodonosor rex Babylonis
 Jechoniam filium Joachim regem Juda. Et paucis
 interpositis: Calathus unus ficum bonarum valde,
 sicut ficus primi temporis, et calathus alter ficum
 malarum valde, quæ non comedentur præ malitiæ
 suæ. Et quæ sequuntur.*

VISIONIS HUIUS SENSUS HIC EST. Manifestum est
 autem eam tempore Sedecie contigisse. Idque ex
 verbis ipsis patet. Captivis adductis illis qui una
 cum Joachim erant ii qui cum Sedecia adhuc
 vivebant, assererent se nulla mala perpassuros a
 Babylonis, dummodo justa operarentur; quando
 eorum majores ideo captivi abducti fuissent, quod
 impii maliique essent. Igitur visione hac Deus
 ostendit illos hisce fuisse meliores, et quemadmo-
 dum ait, ficus bonas quis magni æstimat, ita ut
 ex his nihil vel relinquat, vel rejiciat, sic et ipse
 magni duxit abductos; vocat autem *calathum ficum
 bonarum*, translationem illam: quando una cum
 multitudine et justis abducti sunt, qualis Daniel, et
 tres pueri, et Ezechiel, et si quis alius eorum similis.
 Et quemadmodum, ait, malæ rejiciuntur, cum nul-

lius sint utilitatis, sic omnes consumam : cum A
eorum nullus sit usus, sed omnino in impietatem
conversi, nulla proprium Dominum memoria com-
plectantur. *Ficum vero malarum calathum* eos
nominavit, quod nullus in eis reperiretur justus.

Quid sibi vult imago calathorum ficum, quæ
admodum tenuis est? Sed causa tenuitatis humilis
est status rerum illius temporis. Nam et alibi
amorem erga eos declarare volens, nihil magnum,
nihil vere appetibile assumit, sed ficus, et uvæ,
*Quasi uvam inveni Israel in deserto et tanquam
scopum in ficulnea, præcocem*¹. Hic igitur amorem
erga eos quem ostensurus erat, odiumque erga
eosdem per hanc imaginem notificat. *Et ante fa-
ciem templi Domini*; ut sententiam inde latam
ostenderet.

Vers. 3. *Et dixit Dominus ad me.*

Cujus rei gratia eum interrogat? ut fidem ser-
moni faceret, et populus ex ipsa responsione sen-
tentiam audiret.

Vers. 4. *Et factum est.*

Quis alius modus esse queat aptior ad corrigend-
um? differentiam ostendit. Quid enim si adhuc in
patria sitis, sed vitiorum pleni? quid vero si captivi
illi, sed mei amantes? hoc vero illuc tendit, ut eos
permitteret, neque putarent suæ virtutis esse quod
remaneret.

Vers. 6. *Et reedificabo.*

Vides illud et non perpetuum non esse? nam eos
destruxit.

Vers. 7. *Et dabo eis cor.*

Si igitur tu es qui das cor, cur illud antea non
præstitisti? neque enim tunc accepti erant ante
rænas et correctionem. Vide omnium honorum
hoc caput : et causam subdit, quia revertentur;
sed similitudo non permittit. Quæ enim semel cor-
rupta sunt, redire non possunt, et fieri bona. Sed
bona quidem, ait, permanent; quæ vero mala sunt,
nequaquam. Verum hæc non ad naturam, sed ad
voluntatem spectant. Qualitatis enim est differen-
tia, non essentia. Quod si dixeris, Quare et his
bona non pollicetur? quoniam propter hoc his
timorem auget, ne vel experimentum capiant.

Et qui habitant.

Ne, inquit, confidite tanquam sociis fultis; tan-
tum enim abest ut vobis aliquam opem sint iaturi,
ut et ipsi capiendi sint : nec sola captivitas erit,
sed mala progredientur ulterius.

Et erunt in opprobrium.

Immortalis erit vestræ punitionis memoria,
omnibusque hominibus nota.

CAP. XXV.

Vers. 1. *Verbum quod factum est.*

¹ Osee. ix, 10.

ὡσπερ, φησι, τὰ πονηρὰ ρίπτεται, οὐδαμῶς χρησιμα
τυγχάνοντα, οὕτως πάντας διαφθερῶ ἀχρήστους ἔν-
τας, καὶ εἰς ἀσέβειαν ἐκκλίναντας, παντελῶς οὐδε-
μιαν μνήμην τοῦ ἑαυτῶν Δεσπότης ποιουμένων.
Πονηρῶν δὲ σύκων καλαθῶν τούτους ὠνόμασε διὰ
τὸ μὴ εὐραθῆναι αὐτοῖς δίκαιον.

Τί βούλεται ἡ εἰκὼν τῶν καλαθῶν τῶν σύκων, εὐ-
τελής οὐσα σφόδρα; Ἄλλὰ τῆς εὐτελείας ἡ ταπει-
νότης αἰτία τῶν τότε· καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχού τὸ φιλ-
τρον τὸ περὶ αὐτοὺς δηλώσαι βουλούμενος, οὐδὲν τῶν
μεγάλων καὶ ὄντως ποθεινῶν τίθησιν, ἀλλὰ σύκα καὶ
σταφυλάς. Ὡς *σταφυλὴν εὐρον τὸν Ἰσραὴλ ἐν
ἐρήμῳ, καὶ ὡς σκοπὸν ἐν συκῇ πρῶτον*. Ἐν-
ταῦθα οὖν τὸ κατ' αὐτῶν φίλτρον, ὃ μέλλει περὶ
ἐκείνους ἐπιδείκνυσθαι, καὶ τὸ μῖσος τὸ περὶ τού-
τους διὰ τῆς εἰκόνος παρίστησι. *Καὶ κατὰ πρόσω-
πον τοῦ ἑαυτοῦ Κυρίου*· ἵνα δείξῃ τὴν ἀπόφασιν
ἐκείθεν ἐξηγηγεμένην.

Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με.

Τίνος ἕνεκεν αὐτὸν ἐρωτᾷ; ἵνα ἀξιόπιστον ποιήσῃ
τὸν λόγον, καὶ ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως λάβῃ τὴν ἀπό-
φασιν ὃ λαός.

Καὶ ἐγένετο.

Τί τούτου τοῦ τρόπου διορθωτικώτερον; εἰδὲξ
τὴν διαφορὰν. Τί γὰρ, εἰ τὴν πατρίδα ἔχετε ἐτι, ἀλλὰ
διεφθαρμένοι ἐστέ; τί δὲ [εἰ] ἐν αἰχμαλωσίᾳ ἐκείνοι,
ἀλλὰ προσφιλεῖς μοι εἰσι; τούτο δὲ ποιεῖ, ἵνα μετα-
βάλλωνται, καὶ μὴ νομισῶσιν ἐξ οἰκείας ἀρετῆς
ἀπομεμενηκένοι.

Καὶ ἀνοικοδομήσω.

Ὁρᾷς ὅτι τὸ, οὐ μὴ, οὐκ εἰς διηγεσίαν ἐστὶ; καὶ
γὰρ καθέλεν αὐτούς.

Καὶ δώσω αὐτοῖς καρδίαν.

Εἰ τοίνυν σὺ δίδως τὴν καρδίαν, τίνος ἕνεκεν οὐκ
ἔδωκας πρότερον; οὔτε γὰρ ἦσαν τότε δεκτοὶ πρὸ
τῶν τιμωριῶν καὶ τῆς διορθώσεως. Ὅρα τὸ μέ-
γιστον τῶν ἀγαθῶν τοῦτο· καὶ τὴν αἰτίαν λέγει, ὅτι
ἐπιστραφήσονται· ἀλλὰ ἡ εἰκὼν οὐκ ἀφήσιν. Οὐ γὰρ
ἐστὶ τὰ ἀπαξ διαφθαρέντα ἐπανελθεῖν, καὶ γενέσθαι
καλά. Ἄλλὰ τὰ μὲν καλά, φησὶ, μένει· τὰ δὲ μὴ καλά,
οὐκέτι. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τῆς φύσεως, ἀλλ' ἐπὶ τῆς
προαιρέσεως εἰληπται. Περὶ γὰρ τὴν ποιότητα ἡ
διαφορὰ, οὐ περὶ τὴν οὐσίαν. Εἰ δὲ λέγεις· Τίνος οὖν
ἕνεκεν οὐχὶ καὶ τούτοις δίδωσιν ἐπαγγελίας χρηστάς;

Ἄρα διὰ τοῦτο τούτοις ἐπιτείνει τὸν φόβον, ἵνα μηδὲ
παύσαν λάθωσιν.

Καὶ τοὺς κατοικοῦντας.

Μὴ θαρραῖτε, φησὶν, ὡς συμμαχίαν ἔχοντες· οὐ
γὰρ δὴ οὐ μὴ προστήσονται ὑμῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ
ληφθήσονται· καὶ οὐ τῇ αἰχμαλωσίᾳ μόνον, ἀλλὰ
περαιτέρω προδήσεται τὰ κακά.

Καὶ ἔσονται εἰς ὄνειδος.

Ἀθάνατος ὑμῶν τῆς κολάσεως ἡ μνήμη, καὶ δὴ ἡ
πᾶσιν ἀνθρώποις.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Ὁ λόγος ὃ γινόμενος.

Μέλλει λοιπὸν ὀρίζειν τῆς τιμωρίας τὸν χρόνον, ἅ καὶ τὴν ἀπόφασιν ἐκφέρειν.

Καὶ ἐλάλησα πρὸς ὑμᾶς ὀρρίζων.

Δι' ἐνὸς προφήτου ταῦτα συνεχῆς· καὶ γὰρ καὶ διὰ τῶν ἄλλων ἐλάλησα· καὶ οὐ διέλιπον αἶτι λαλῶν, καὶ ἐλάλησα οὐδὲν φορτικόν. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ μέλλων τὴν πόλιν παραδιδόναι τοῖς πολεμίοις, μονονουχὶ ἀπολογεῖται πρὸς αὐτούς· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθέλησατε*; καὶ τὰ ἐξῆς.

Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος.

Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο ἔδωκα, ἵνα πάλιν ἀφελῶμαι; μὴ γὰρ μισθὸν ὑμᾶς ἀπήτησα; καὶ γὰρ χάριτος ἦν ἔργον· οὐδεὶς τὰ δωρηθέντα ἀφαιρεῖται, ἂν μὴ σφάδρα ἀνάξιος ἢ ὁ λαθῶν.

Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω καὶ λήψομαι πατριάν.

Ἄξω, φησὶ, Βαβυλωνίους, ἐπειδὴ οὐκ ἐπιστεύσατε ὄρξ. πῶθεν αὐτοῖς ἡ ῥαθυμία γέγονεν; ἐκ τοῦ ἀπιστεῖν. Τοῦτο καὶ νῦν γίνεται περὶ τῆς γεέννης· μὴ γὰρ οὐκ ἐδυνάμην κολάσαι εἴγε ἤθελον; τούτου δὲ αἵτιοι οἱ ψευδοπροφῆται. Οὐκ ἐπιστεύσατε τοῖς ῥήμασι, πιστεύσατε τοῖς πράγμασιν.

Ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη.

Τί·ος ἔνεκεν; ἵνα μάθῃς ὅτι αὐτοῦ καθόλου τοῦ Θεοῦ ἡ πρόνοια.

Καὶ δουλεύουσιν.

Τὰ ἐβδομήκοντα ἔτη φιλόνηρωπο; ὦν, οὐχὶ μετὰ τὴν τοῦ ναοῦ καθάρσει ἀριθμεῖ μόνον ἕως τῆς ἐπανόρθου, ἀλλὰ καὶ μέχρι τῆς κατασκευῆς τοῦ ναοῦ. Ὁ δὲ λέγω, τοιοῦτόν ἐστι. Πρὸ τῶν ἐβδομήκοντα ἐτῶν ἀνήγαγεν αὐτούς, καὶ ἐλογίσαστο, καὶ τὰ τῆς ἀνάδου εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν. Ὅπου γὰρ οὐκ ἦν ναὸς, οὐδὲ ἱερὺς, οὐδὲ θυσιαστήριον, οὐδὲ θυσία, τί διενήνοχε τῶν ἐν αἰχμαλωσίᾳ ζώντων; καὶ τοῦτο δὲ τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο ἐπὶ Δαρείου, φησὶ, μετὰ τὴν ἄνοιον τοσοῦτων παρελθόντων καιρῶν λέγει, *Ἔως πότε ὑπερεΐδες, Κύριε, τὴν Ἱερουσαλήμ; τοῦτο ἐβδομηκοστὸν ἔτος, τότε πληροῦσθαι τὰ ἐβδομήκοντα. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἐν κολάσει, λέγων· Ἐκατὸν εἰκοσιν ἑτῶν ἔσται ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἑκατὸν ἔτη ζῶσιν. Ἐποίησε δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως· εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Τρεῖς ἡμέρας, καὶ τρεῖς νύκτας*, τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνίσταται. Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν φιλανθρωπίας ἦν εἰκότως, τοῦτο δὲ πόλας φιλανθρωπίας; τίνας οὖν ἔνεκεν καὶ τὸ τρεῖς ἡμέρας ἐποίησεν; ὥστε πιστεῦσθαι, ὅτι [τε]τελεῦτηκεν· πολλὰ γὰρ γίνεται διὰ τοῦτο. Τίνας οὖν ἔνεκεν οὐκ ἐπλήρωσεν αὐτὸ, εἰπὼν, ὅτι ἔσται ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, ἢ ὥστε τὸ σῶμα μὴ διαφθαῖναι; Τί γὰρ, οὐκ ἠδύνατο συγκατεῖναι αὐτό; ἠδύνατο, ἀλλ' ἐβούλετο πιστεῦσθαι τὴν φύσιν ὡς οὐδενὸς ἀπήλαυε ξένου. Τινὲς φασὶ διὰ τοὺς μαθητὰς, ὥστε διακρατῆσαι αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν· διὰ γὰρ τοι τοῦτο οὐδὲ ἀνέμενον αὐτοὺς φανῆναι αὐτοῖς, ἀλλὰ τοῖς εὐαγγελίοις προδισχεῖ, καὶ ἀνίστην αὐτῶν τὴν διάνοιαν· *Ἄπελθε, φησὶν, εἰπὲ τοῖς ἀδελφοῖς μου· καὶ μὴν ἠδύνατο εὐθέως φανεῖς μᾶλλον τὸ**

Tam igitur poenarum tempus statuturus est, seu lentiamque prolaturus.

VERS. 3. Et locutus sum ad vos, ante lucem.

Per unum prophetam hæc assidue, nam et per alios locutus sum, et semper loquendi nullum finem feci, et nihil grave locutus sum. Hoc et Christus agit, et tantum non se excusat hostibus urbem traditurus, his verbis utens ad illos: *Quoties volui congregare filios vestros, et nolulistis?* et quæ sequuntur.

VERS. 8. Propterea hæc dicit Dominus.

Num propter hoc dederam ut iterum auferrem? num mercedem a vobis exegi? Opus illud gratiæ erat, nemo muneribus privatur, nisi qui recepit, se nimis indignum reddiderit.

VERS. 9. Ecce ego mitto, et sumam cognitionem.

Adducam, ait, Babylonios, quoniam non credidistis; unde eorum vecordia nata est? quia non credebant. Hoc etiam nunc sit de gehenna: num si vellem poenas non possem sumere? hujus causa sunt pseudoprophetæ. Non credidistis sermonibus, rebus ipsis credite.

Et super omnes nationes.

Propter quid? ut scias universi providentiam ad ipsum Deum spectare.

VERS. 11. Et servient.

Septuaginta annos, cum plus sit, non post templi eversionem enumerat tantum usque ad reditum, sed usque ad constructionem quoque templi: dicam planius: ante septuaginta annos reduxit eos, connumeravitque ad ipsam captivitatem tempus regressus; ubi enim non erat templum, sacerdos, altare, sacrificium, quid differerebat inter hoc, et vivere in captivitate? et hoc ergo divinæ pietatis erat. Quapropter tempore Darii post regressum ait, cum tot elapsa essent tempora: *Usquequo, Domine, despectisti Jerusalem? Hic jam septuagesimus annus*; ut tunc compleantur septuaginta. Hoc idem et puniendo facit dicens: *Centum viginti annorum erit vita hominum*, et centum annos vivunt. Hoc et in resurrectione fecit; nam cum dixisset: *Tribus diebus, et tribus noctibus*, die tertio resurgit. Sed illud sane pietatis erat, hoc autem cujusnam erat pietatis? et cur omnino triduum exspectavit? ut eum mortuum fuisse crederetur: nam propter hoc multa sunt. Quare ergo illud non implevit, cum dixerit so fore in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus? an, ne corpus corrumperetur: nunquid illud conservare non poterat? poterat utique; sed volebat credi, naturam suam nihil peregrini habuisse. Quidam putant id ob discipulos factum, ut eorum prospiceret imbecillitati: idcirco enim et illis apparere ipse non sustinuit, sed bonis nullis exhilarat, eorumque mentem relaxat: *Vade, ait, dic fratribus meis*, et certe poterat statim apprensus majorem suo dicto fidem sperare: sed ut eorum auditus præpararetur; neque enim sciebant

¹ Matth. xxiii, 37. ² Zachar. i, 12. ³ Gen. vi, 3. ⁴ Matth. xii, 40. ⁵ Joan. xx, 17. ⁶ ibid. 9.

illum a mortuis resurrecturum. Vel hoc dici potest, Jonam quoque in ventre ceti exstitisse; nam corruptio ipso primo die corpus inficit: ut sufficiens sit hoc testimonium, illum vita functum fuisse. Et quidem quando minatur mala tempus contrahi, et arte utitur; quando vero bona promittit, illud protrahit; bona enim quæ dat, numerata non dat, imo, nec manifesta. Nusquam bonis finem præscribit, sed ad propositum cujuscunque, at malls ubique: *Dedi vobis terram, ait, a sæculo usque in sæculum. Vides nullos esse terminos? cum remittit in captivitate præfigit, et perspicit, primam quidem ad cccc, secundam ad cxx, tertiam usque ad lxxiii annos, hanc vero post Christum esse perpetuam. Horum annorum meminit Daniel.*

VERS. 12. *Cumque impleti fuerint.*

Punitionem Babylonis prædicit, ut nec modo eos hæc proprio robore patrasse addiscas.

* **VERS. 12.** *Cumque impleti fuerint septuaginta anni, et alciscar super regem Babylonis, et quæ sequuntur.*

Septuaginta captivitatis anni numerantur a tertio anno regni Joachim, qui regnavit post Joachaz constitutum in regem ab Ægyptio.

* **VERS. 15.** *Sume calicem vini meri hujus de manu mea, et potare facies de illo omnes gentes, ad quas ego mitto te ad eos.*

Vini meri, Hebræus, *amaritudinis*, habet, conspicitque hanc visionem, in populi solatium. Cum enim curis conficerentur, potioem intuentes Babylonicum, quasi nulla ex Dei obsequio pararetur illis utilitas; ostendens propheta, imo per prophetam Deus, eos hæc propter peccata sustinere, contra gentes vaticinatur et reges omnes septuaginta septem, vocatque Idumæam, quæ nunc Batanæa dicitur, quam prius possidebant qui erant ex tribu Ruben, et media pars tribus Manasses, progrediens vero inquit:

VERS. 30. *Et hi, quasi calcantes respondebunt ad omnes sedentes super terram.*

Oïds, id est, *illi autem*, non bene in Græco legitur: etenim ponendum erat *Δάδ*. *Dad* autem est calcantium adverbium, dum respondent ad colligentes. Quemadmodum igitur, ait, adverbium hoc dicentes alacri animo unam calcant. Sic et vos calcabit Babylonius, utpote qui calcat gentes universas.

CAP. XXVI.

VERS. 2. *Sic dixit Dominus: Sta in atrio domus Domini.*

Ut intelligerent nihil veritum esse prophetam et coram loquentem, ut si quis sententiam in virum

ῥητὸν πιστώσασθαι· ἀλλ' ὥστε προπαρασκευασθῆναι αὐτῶν τὴν ἀκοήν. Οὐ γὰρ ᾔδεσαν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι. Ἡ τοῦτο ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι καὶ Ἰωνᾶς ἐποίησεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κύτους· ἡ γὰρ φθορὰ κατὰ μίαν ἡμέραν ἀρχεται τοῦ σώματος· ὥστε ἀποκῶσα μαρτυρία τοῦ [τε]τελευτηκέναι αὐτὸν αὐτῆ. Καὶ ὅταν μὲν κακὰ ἀπειλῆ, συστέλλει τὸν χρόνον καὶ σφίγγεται· ὅταν δὲ ἀγαθὰ, ἐκτείνει αὐτόν· οὐ γὰρ ὠρισμένα ἔδωκεν ἀγαθὰ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ δῆλα. Οὐδαμοῦ τοῖς ἀγαθοῖς ὄρον τίθησιν, ἀλλ' ἡ τὴν ἐκάστου προαίρεσιν, τοῖς δὲ κακοῖς πανταχοῦ· Ἐδῶκα ὑμῖν τὴν γῆν ἀπὸ αἰῶνος ἕως αἰῶνος, φησὶν. Ὁρᾶς οὐδένα ὄρον· ὅταν δὲ πέμπη εἰς αἰχμαλωσίαν, ὠρισε· καὶ ὄρα· ἡ μὲν πρώτη, ὕ', ἡ δὲ δευτέρα, λ', ἡ δὲ τρίτη, τρία καὶ ὄ' ἐστι [ἔτη]. Αὕτη δὲ διηγετικῆς ἡ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ· τούτων μέμνηται τῶν ἐτῶν ὁ Δαυὶδ.

Καὶ ἐν τῷ πληρωθῆναι.

Προλέγει τιμωρίαν τοῖς Βαβυλώνιοις, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲ νῦν οἰκεία ἰσχύϊ ταῦτα ἐποίησαν.

* *Καὶ ἐν τῷ πληρωθῆναι ἑβδομήκοντα ἔτη, καὶ ἐκδικήσω ἐπὶ τὸν βασιλέα Βαβυλώνος, καὶ τὰ ἕξῃς.*

Τὰ ἑβδομήκοντα ἔτη τῆς αἰχμαλωσίας ἀριθμεῖται ἀπὸ τοῦ τρίτου ἔτους τῆς βασιλείας Ἰωακείμ, ὃς μετὰ τὸν Ἰωάχαζ τὸν ὑπὸ τοῦ Αἰγυπτίου κατασταθέντα ἐβασίλευσε.

* *Λάβε τὸ ποτήριον τοῦ ἀκράτου, τοῦ ἐκ χειρὸς μου, καὶ ποτίεις αὐτὸ πάντα τὰ ἔθνη, πρὸς ἃ ἐγὼ σε ἐξαποστελῶ πρὸς αὐτά.*

Τοῦ ἀκράτου, ὁ Ἑβραῖος τῆς *πικρίας*, ἔχει· βλέπει δὲ τὴν ὄπτασίαν πρὸς παραμυθίαν τοῦ λαοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς λογισμοὺς ἐνέπιπτον κρείττονα ὀρῶντες τὸν Βαβυλώνιον, ὡς οὐδὲν ὑπελος αὐτοῖς τάχα τῆς εἰς Θεὸν θεραπείας, δεικνύς ὁ προφήτης μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, ὅτι δι' ἁμαρτίαν ταῦτα ὑπομένουσι, τὴν κατὰ τῶν ἔθνων ποιεῖται προφητεῖαν, καὶ πάντας τοὺς βασιλεῖς τοὺς ἑβδομήκοντα ἑπτὰ. Λέγει δὲ τὴν Ἰουδαίαν τὴν νῦν Βατανάαν καλουμένην, ἣν εἶχον πρότερον οἱ περὶ τὸν Ῥουβὴμ, καὶ τὸ ἡμισυ φυλῆς Μανασσῆ· προῶν δὲ λέγει·

* *Καὶ οἶδες ὡσπερ οἱ ληνοβατοῦντες ἀποκριθήσονται πρὸς πάντας τοὺς καθημένους ἐπὶ τῆς γῆς.*

Τὸ, *οἶδες*, οὐ καλῶς κεῖται παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ· ἡ *Δάδ* γὰρ ἐχρῆν κεῖσθαι. *Δάδ* δὲ ἐστὶν ἐπίβλημα τῶν ληνοβατούντων ἀποκρινομένων πρὸς τοὺς καταλέγοντας. Ὡσπερ τοῖνον, φησὶ, τὸ ἐπίβλημα τοῦτο λέγοντες προθύμως πατοῦσι τὴν σταφυλὴν, οὕτως ὑμᾶς καταπατήσει, ὡς ληνοδάτης ὁ Βαβυλώνιος ἅπαντα τὰ ἔθνη.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Οὕτως εἶπε Κύριος· Στήθι ἐν ἀύλῃ οἴκου Κυρίου.

ἵνα μάθωσιν, ὅτι οὔτε ἡ ἔψις ἐδυσώπησε τὸν προφήτην· ὡσπερ ἂν εἴ τις ἀνδρὸς μεγάλου καὶ θαυ-

μαστοῦ μέλλων καταψηφίζεσθαι, αὐτὸν εἰς μέσον ἀγάγει τὸν ἄνδρα. Τί λέγεις; οὐ προλαβὼν εἶπες, ἔτι ἴσπερ τὰ σῦκα τὰ πονηρὰ, οὕτως αὐτοὺς δώσω; πῶς οὖν δίδως ἐλπίδα μεταβολῆς;

Μὴ ἀφέλης.

Τίνο; ἔνεκεν παραγγέλλεις; οὐχ ὡς τοῦτο ποιοῦντος τοῦ προφήτου; μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἵνα ἀξιόπιστον ποιητῆ τὸν λόγον, καὶ μᾶλλον αὐτοὺς πείσῃ προσέχειν· καὶ ὅπως ἀναγκαίως οὐσης λεχθῆναι τῆς προφητείας.

Ἴσως ἀκούσονται.

Πολλάκις συμβαίνει ὡς ἐπὶ τῶν ἀνεπίστων καὶ ἀπεινωσμένων· τοῦτο πείθει τὸν προφήτην, Ἴσως ἀκούσονται, ὃ πάντα προειδώς φησι, καὶ εἰς ἐλπίδα ἄγων αὐτούς. Ἴσως συμβαίνει. Τὸ Ἴσως, ἐν τῇ Γραφῇ ἐπὶ βεβαιώσει λέγεται. Ἴσως γὰρ ἐντραπήσονται τὸν υἱὸν μου, ἀντὶ τοῦ ὀφείλουσιν ἐντραπήναι.

Καὶ ἀποστραφή.

Τοῦτο μάλιστα ἤθελεν ὁ προφήτης ἀκοῦσαι· Σὺ βούλει παρακινδυνεύσαι ἐπ' ἐλπίδι τοιαύτῃ· εἶπε οὖν, Οὕτως εἶπε Κύριος.

Καὶ δώσω τὸν οἶκον.

Ὁ μάλιστα αὐτοὺς ἐλύπει· μέγα γὰρ ἐφρόνου ἐπὶ τῷ ναῷ.

Πλήν χεὶρ Ἀχικὰμ υἱοῦ Σαφουῆς μετὰ Ἰερμίου, τοῦ μὴ παραδοθῆναι εἰς χεῖρας τοῦ λαοῦ, τοῦ μὴ ἀρελεῖν αὐτόν.

Τουτέστι, ἐμήνυσε αὐτῷ τὰς ἐπιβουλὰς, ὥστε ἐκκλίβαι. Ταῦτα ἀκούσθως κείται τῇ προφητεῖα, ἐν οἷς ἀρχεται τῆς βασιλείας Ἰωακείμ, ὡς ἀνωτέρω ἐπεσημηνάμεθα· ἔθθα προσηφτεύσε τῆς πόλεως καὶ τοῦ ναοῦ τὴν ἄλωσιν, καθάπερ ἦδη πρότερον ἐπὶ τῆς Σελῶ ἐγένετο. Δῆλον οὖν ὅτι ἄπερ ἀνωτέρω εἶπε κατὰ τοῦ Ἰωακείμ, ὅτι ταφείῃ οὐ ταφῆσεται, καὶ ὅσα τοιαῦτα κατὰ τοῦτον εἶπε τὸν τρόπον, ἡλικα συλλαβόμενος αὐτὸν ἀνελεῖν ἠθούλοντο, ὡς κατὰ τῆς πόλεως εἰρηκότα κακά. Ἄλλ' ὁ συνθεὶς, τοῦ προφήτου τὰ ῥήματα τέθεικεν αὐτὰ ἀνωτέρω, δι' ἣν αἰτίαν ἔφαμεν, ὥστε δῆλον ὡς οὐ διατέμνεται τῆς προτέρας ἀκολουθίας ἐκεῖνα· κείται δὲ καθ' ὅν ἠρμηνεύσαμεν τρόπον.

Καὶ τὴν βελτίους ποιήσατε οδοὺς.

Ὅρα πῶς [videitur superfluere πῶς] ἀπολογουμένου, διδασκάλου λαθόντα τάξιν. Οὐ ζητεῖ ὅπως τὸν κίνδυνον διαφύγῃ, ἀλλ' ὅπως ἐκείνους ἐξαρπάσῃ τῶν δεινῶν.

Καὶ ἀκούσατε.

Εἰ γὰρ μὴ τιμωρία προδύκετο, εἰ γὰρ μὴ δεινὰ τινα ἠπελιητο, τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀκοῦειν οὐκ ἐχρήν;

Καὶ παύσεται.

Τί τοῦτου λυσιτελέστερον τοῦ λόγου; Ἄλλ' ἀπίστείτε; μὴ γὰρ ἐγὼ ταῦτα ἀποφαίνομαι; Ὁ Θεός. Μὴ γὰρ ὁ Θεός; Ὑμεῖς καθ' ἑαυτῶν.

Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ, ἐν χερσὶν ὁμῶν.

Τί οὖν; ἐὰν ἀποθάνω, οὐκ ἔσται ταῦτα; Περὶ τοῦ Στεφάνου ἔλεγον· Ὅτι λαλεῖ ῥήματα βλάσφημα κατὰ τοῦ τόπου τοῦ ἁγίου τούτου.

Ἰ. Act. vi, 11.

A aliquem magnum et egregium laturus, producat illum in medium. Quid ais? Nonne antea dicebas, te sicut malas ficus, ita eos daturum? quomodo igitur spem mutationis præbes?

Noli subtrahere.

Cur ita mandas? quasi id propheta non faceret? absit; sed ut fidem sermوني faceret, eosque attentiores redderet; denique quia necesse erat prophetiam renuntiari.

Vers. 3. Fortasse audient.

Sæpe accidit ut in rebus desperatis, et nulla spe exspectatis: hoc prophetæ suadet. Fortasse audient, inquit, qui omnia novit, et ad spem eos ducit. Forte accidit; fortasse in divinis Litteris ad confirmandum ponitur: Fortasse enim verebuntur filium meum, pro, debent vereri.

Vers. 4. Et avertetur.

Hoc præcipue volebat audire propheta: Tu vis hac spe subire periculum; dic igitur, sic dixit Dominus.

Vers. 6. Et dabo domum hanc.

Quod maxime illos angebat, valde enim tremebant, quod templum haberent.

Vers. 12. Verumtamen manus Achicam filii Saphan cum Jeremia, ut non traderetur in manus populi, ne interficerent eum.

Hoc est, illi patefacit, ut structas evitaret insidias. Hæc continuantur ut consequentia prophetiam de his quæ cæperat regni Joachim, ut superius adnotavimus, ubi, et civitatis et templi vastationem vaticinatus est, sicut et paulo ante de Selo actum fuerat. Manifestum itaque est, quæ superius contra Joachim pronuntiarat, sepultura videlicet, non sepelietur, et similia hoc pacto dixisse, eum illum apprehensum interimere volebant, quod mala in civitatem protulisset. Sed qui prophetæ verba in unum collegit posuit, ea superius ob jam dictam causam, ita ut perspicuum sit, hæc a prima serie non esse divulsa, sed posita eo quo explicavimus modo.

Vers. 13. Et nunc meliores facite vias vestras.

Considera ut loco defendentis, partes sibi assumpserit magistri. Non querit quomodo periculum possit evadere, sed ut illos eruat a malis.

Et audite.

Nam si pœna non esset proposita, si minæ malorum nullæ essent, nonne audire Deum oporteret?

Et cessabit.

Quid hoc sermone conducibilis? At non creditis? ego sum qui sententiam profero? Deus est. Num Deus? Vos in vosmetipsos.

Vers. 14. Et ecce in manibus vestris, facite.

Quid agitur? si ego moriar, hæc non erunt? Et de Stephano dicebant: Quod loquitur verba blasphemata in locum sanctum hunc?

VERS. 15. *Verumtamen cognoscentes.*

Quanam de causa? Non enim ex memetipso, sed ex Deo loquor.

VERS. 16. *Et dixerunt principes.*

Vide ut rem conficiant gravem; nolunt verba proferre, nec sola lingua sustinentes mentionem illorum facere. Similiter et de Stephano: *Verba blasphema loquitur*¹⁰. Non dixerunt quæ essent hæc blasphema. Silentio sæpe amplificamus rem, ut cum dicimus: Nolo dicere quæ dixit. *Et paucis annexis*. Quomodo vero futuri non erant accusatores fide digni? reverentia quippe sacerdotalis satis erat ad constituendum illos fide dignos: et qui alios reprimere debebant, hi populum instigant, hi plebis iram excitant, nec etiam iudicum sententiam exspectant.

VERS. 17. *Et dixerunt omni synagogæ populi.*

Durius ille locutus est non solitudinem tantum, sed et asperam, num interfectus est? Sed timeverunt Dominum. Hoc unum omnia solvit; hoc et nunc agendum erat: non qui mala prænuntiabat, suffodiendus et necandus, sed considerandum erat quomodo se a malis liberarent.

VERS. 19. *Et nos fecimus mala magna super animas nostras.*

Itaque conversione opus est: itaque non temere accusavit. Neque enim dicere quis potest, tunc temporis prophetam apte locutum fuisse; nunc vero nequaquam. Etenim magnorum malorum nos rei sumus. Ergo mutati sunt illi, et mutavit sententiam Deus. Sed nos ad vitia regressi sumus.

CAP. XXVII.

* VERS. 2, 3. *Sic dixit Dominus ad me: Fac tibi vincula, et vectes, et circumpone circa collum tuum. Et mitte eos ad regem Idumææ, et ad regem Moab, et ad regem filium Ammon, et ad regem Tyri, et ad regem Sidonis in manibus nuntiorum eorum venientiam in occurso suo in Jerusalem ad Sedeciam regem Juda, et quæ sequuntur.*

Quæret quispiam, quomodo Judæis tam immanibus calamitatibus oppressis, finitimi nuntios mitterent ad Sedeciam. Cujus rei ratio est: Ab Ezechie temporibus cum vir ille et pius esset et fama opinioneque celebris, omnes vicini ob id quod præstitum ei fuerat signum, illius omniumque Israelitarum gloria maxime moti confœderati facti sunt. Cum igitur omnes vellet instruere Dominum esse omnium Deum, ne opinarentur ex imbecillitate ipsius, qui omnium habet providentiam, fieri, ut et populus abduceretur in captivitatem, et templum destrueretur: prophetæ præcipit ut in eorum occursum progrediatur, roburque Nabuchodonosoris manifestet, adhortans eos ne variis ac falsis pro-

A 'Αλλ' ἢ γινόντες.

Διατί; Οὐ γὰρ ἀπ' ἑμαυτοῦ, ἀλλὰ κατὰ τοῦ Θεοῦ λαλῶ.

Καὶ εἶπον οἱ ἄρχοντες.

* Ὅρα, πῶς δεινοποιοῦσι τὸ πρᾶγμα· οὐ βούλονται τὰ ῥήματα εἰπεῖν, οὐκ ἀνεχόμενοι οὐδὲ μέχρι φιλῆς γλώττης αὐτῶν ἐπιμνησθῆναι. Οὕτω καὶ ἐπὶ Στεφάνου, ῥήματα βλάσφημα λαλεῖ. Οὐκ εἶπον, ποῖα τὰ βλάσφημα. Τῇ παραλείψει πολλάκις ἐπαίρομεν τὸ πρᾶγμα, ὡς ὅταν λέγωμεν· Οὐ θέλω εἰπεῖν ἅπερ εἶπεν. Καὶ μετ' ὀλίγα· Πῶς δὲ οὐκ ἡμεῖς ἀξιόπιστοι κατηγοροὶ εἶναι; τὸ γὰρ αἰδέεσθαι τῆς ἱερωσύνης, ἱκανὸν αὐτοῦ ποιῆσαι ἀξιοπιστοῦς, οὐκ ἔδει τοὺς ἄλλους καταστῆλαιν, οὗτοι τὸν δῆμον ἐκκαλοῦσιν, οὗτοι τὴν ὀργὴν τοῦ πληθοῦς ἀναρρίπιζοῦσι, καὶ οὐδὲ ἀναμένουσι τὴν ψῆφον τῶν δικαζόντων.

Καὶ εἶπον πάση τῇ συναγωγῇ τοῦ λαοῦ.

Χαλεπώτερον ἐκεῖνος εἶπεν, οὐχ ἀπλῶς ἐρημίαν, ἀλλὰ καὶ χαλεπὴν, μὴ ἀνηρέθη; Ἄλλ' ἐφοδῆθησαν τὸν Θεόν. Τοῦτο μόνον, καὶ πάντα ἔλυσε· τοῦτο καὶ νῦν ποιῆσαι ἐχρῆν, μὴ τὸν λέγοντα τὰ δεινὰ κατορύττειν, καὶ ἀναιρεῖν, ἀλλ' ὅπως ἀπαλλαγείεν αὐτῶν, σκοπεῖν.

* Ἡμεῖς ἐποιήσαμεν κακὰ μεγάλα ἐπὶ ψυχὰς ἡμῶν.

* Ὅστε μεταβάλλεσθαι χρῆ· ὥστε οὐχ ἀπλῶς κατηγορήσεν. Οὐ γὰρ ἔχοι τις ἀν εἰπεῖν, ὅτι τότε μὲν ὁ προφήτης ἔλεγεν εἰκότως, νῦν δὲ οὐχί. Καὶ γὰρ ἡμεῖς μεγάλων ἐσμὲν ὑπεύθυνοι κακῶν. Μετεβάλλοντο σὺν ἐκεῖνοι, καὶ μετεβάλλετο ὁ Θεός. Ἄλλ' ἡμεῖς ἐπὶ τὴν κακίαν ἐπανήλθομεν.

ΚΕΦΑΛΑ. ΚΖ'.

* Οὕτως εἶπε Κύριος πρὸς με· Ποιήσον σταντῶν δεσμούς, καὶ κλοιούς, καὶ περίθου περὶ τὸν τράχηλόν σου, καὶ ἀποστειλεῖς αὐτούς πρὸς τὸν βασιλέα Ἰδουμαίας, καὶ πρὸς τὸν βασιλέα Μωάβ, καὶ πρὸς βασιλέα υἱὸν Ἀμμών, καὶ πρὸς βασιλέα Τύρου, καὶ πρὸς βασιλέα Σιδῶνος, ἐν χερσὶν ἀγγέλων αὐτῶν τῶν ἐρχομένων εἰς ἀπάντησιν αὐτῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ πρὸς Σεδεκίαν βασιλέα Ἰούδα, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ζητήσειεν ἂν τις, ὅπως ἐν τοσαύτῃ τάλαιπωρῆ Ἰουδαίους ἐξεταζομένοις, οἱ τῶν ἐμῶρων ἀγγέλους ἀπέσταλλον πρὸς Σεδεκίαν. Ἔστιν οὖν ἡ αἰτία αὐτῆ· Ἀπὸ τῶν χρόνων Ἐζεκίου, ἐπειδὴ εὐσεθῆς ἦν ἐκεῖνος καὶ ἐπίδοξος ἀνὴρ, ὑπόσπονδοι γεγονάσιν οὐ [Ἰσ. οἱ] περίοικοι, μεγίστην τὴν περὶ αὐτοῦ ἐσχηκότες δόξαν, καὶ πάντων τῶν Ἰσραηλιτῶν, διὰ τὸ γεγεννημένον σημεῖον. Βουλόμενος τοίνυν παιδεῦσαι πάντας, ὡς Δεσπότης ἐστὶν τῶν ἀπάντων Θεός, ὅπως ἂν μὴ νομίζοιεν ἀσθενεῖα τοῦ προνοοῦντος αἰχμάλωτον γενέσθαι ἐν λαῶν, καὶ τὸν [Ἰσ. ναὴν] ἀκαταστρέφεσθαι, κελεύει τῷ προφήτῃ εἰς ἀπάντησιν αὐτῶν ἔλθειν, καὶ μνηῦσαι τὴν ἰσχύον τοῦ Ναβουχοδονόσορ, παραινῶν αὐτοῖς, μὴ πείθεσθαι τοῖς μα-

¹⁰ Act. vi, 11.

ταίσι καὶ τοῖς ψευδοπροφήταις· ὡς ἂν ἐξ αὐτῶν Ἀ τῶν πραγμάτων γνοῖεν τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν, καὶ ὡς δι' ἁμαρτίας ὁ λαὸς, οὐχ ὑπὸ τῆς ἀσθενείας, τοῦ προνοούντος αἰχμάλωτος γέγονε· δεσμὸν δὲ τὸν ζυγόν, κλοῖον δὲ λέγει τὰ περιτριγγόμενα περὶ τὸν ζυγὸν ξύλα, ἃ συνέχει τῶν βοῶν τὸν ἀυχένα.

Ὅρα, πότε ἤκουσε, καὶ πότε ἐποίησεν. Ἐντεῦθεν δὲ γινώσκοντες, ὅτι οὐ πάσας τὰς προφητείας κατὰ καιρὸν ἤκουον. Τίνος ἕνεκεν; ἵνα μὴδὲ τοῦ σημείου γένηται χρεία, ἵνα μαθόντες οἱ ἄνθρωποι, ὅτι τότε ἐκελεύθη τὸ σημεῖον ποιῆσαι, σωφρονισθῶσιν. Ὅρα πῶς πάντων προνοεῖ ὁ Θεός.

Οὕτως εἶπε.

Καὶ νῦν ἐγὼ εἰμι, οὐ μεταβέβημαι, ἐπὶ τῆς αὐτῆς δυνάμεώς εἰμι. Ὅρα, πῶς δικαιολογεῖται. Εἰ ἐγὼ ἐποίησα, καὶ δοῦναι κύριος ἂν εἶην. Ἄλλ' οὐ πιστεύετε ὅτι ἐγὼ ἐποίησα, πιστεύετε διὰ τῶν μετὰ ταῦτα. Ἔδοξέ μοι δοῦναι αὐτὴν τῷ Ναβουχοδονόσορ. Ὅρα, πῶς αὐτῶν καὶ τὸν τύπον καταστέλλει. Μὴ γὰρ οἰκεία παραγίνεται δυνάμει, καὶ τῶν πῶλεων περιγίνεται; Ἀλλ' οὕτως ἄνωθεν ταῦτα τυπῶ. Ὅρα, πῶς αὐτοὺς παιδεύει θεογνωσίαν, ἵνα ἐκ τούτων καὶ τὰ πρότερα μάθωσιν.

Καὶ τὰ θηρία.

Μὴ γίνεσθε τούτων ἀνοητότεροι μὴδὲ ἀχάριστοι· τὰ ἄλλα ὑπήκουσαν, ὑμεῖς δὲ ἀνθίστασθε; μὴ γὰρ ἡμᾶς διδάσκει μόνους; καὶ τὴν πόλιν τὴν ἐμὴν. Ὅρα κοινοῦ τὰ τῆς προνοίας αὐτοῦ; Πάντας γὰρ ἀνθρώπους αὐτὸς ἐποίησεν· οὐκοῦν πάντων ἴσως προνοεῖ· οὐ γὰρ ἐστὶ προσωποληψία παρ' αὐτοῦ.

Καὶ τὸ ἔθνος.

Ὅρα πῶς [πόση περ] παρρησία, πῶς ἄλειψιν τὴν δουλείαν ἐνέφηγε, τῷ σφόδρα θαρβέειν τοῖς λεγομένοις, οὐκ ἐπεσκιασμένως· Ὅσοι μὴ ἐμβάλλωσι τὸν τράχηλον, καθάπερ περὶ ἀλόγων τινῶν, οὕτως διαλέγεται.

Καὶ ὑμεῖς μὴ ἀκούετε τῶν ψευδοπροφητῶν.

Ὅρα δικαστήριον καθήμενον, καὶ βάσανον γινόμενην μαντείας καὶ προφητείας; Ταῦτα ἐκαίνοι λέγουσιν, ἐγὼ δὲ τάναντία· ἴδωμεν τίνι μαρτυρεῖ τὸ τέλος.

Καὶ τὸ ἔθνος ὃ ἐὰν εἰσαγάγῃ.

Μὴ καὶ τοῦτο ἔχει τι; μὴ καὶ τοῦτο στοχασμός; τὸ τοὺς μὲν ἀναίρεισθαι, τοὺς δὲ ὀφείσθαι; [δι:] καὶ λιμὸς αὐτοὺς καταλήψεται.

Πρὸς Σεδεκίαν.

Μὴ νομίσητε, ὅτι ὡς ἐχθρὸς λέγω καὶ πολέμιος· καὶ τοῖς παρ' ἡμῖν ταῦτα προφητεύω. Εἶτα ὄρα, τί γίνεται· ἀντιλέγει ὁ ψευδοπροφήτης. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ διάβολος, ὥστε ἐμποδίσαι τῇ παρρησίᾳ.

Εἰ προφητῆται εἰσι, καὶ ἐστὶ λόγος Κυρίου ἐν αὐτοῖς, ἀπαντησάτωσαν δὴ τῷ Κυρίῳ τῶν δυνάμεων πρὸς τὸ μὴ πορευθῆναι τὰ σκεῦη τὰ ὑπολειμμένα ἐν οἴκῳ Κυρίου, καὶ ἐν οἴκῳ βασιλέως Ἰούδα, καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ εἰς Βαβυλῶνα.

Ἐπειδὴ οἱ ψευδοπροφῆται ἐφασκον μὴδὲν μὲν πάσχειν τοὺς παρόντας, τὸ δὲ ἐναντίον, καὶ τοὺς

phetis credant; sed ut rebus ipsis virtutem Dei cognoscant, et populum peccatorum causa, non providentis infirmitate factum fuisse captivum. Porro vinculum vocat jugum, vectem vero ligna quæ circa jugum constringuntur, quibus boum committitur cervix.

Vide quando audivit, et quando fecit. Hinc liquet, non omnia quæ prophetarent, solitos recenter audire. Propter quid? ne vel signo opus esse, ut cognoscentes jussum esse prophetam dare hoc signum, homines ad mentem redirent. Vides quomodo omnium Deus providentiam gerit.

Vers. 4. Sic dixit.

Et nunc ego sum, non sum mutatus, easdem vires habeo. Vide quomodo rationem consilii reddat. Si ego feci, utique dandi etiam jus habeo. Sed non credis me fecisse; credes per ea quæ sunt; visum est mihi eam dare Nabuchodonosori. Vide ut eorum deprimat tumorem. Num enim propriis ille viribus advenit? urbesque subigit? ipse desuper hæc statuo. Considera ut eos Dei cognitionem doceat, ut ex his et antiquiora addicerent.

Vers. 6. Bestias agri.

Ne his stultiores efficiamini, neve ingrato sitis animo; rationis expertia obtemperarunt, et vos restitistis? num vos enim tantum trado? et civitatem meam. Vides generalem esse providentiam? Omnes enim homines ipse fecit, æque igitur omnium curam gerit; non enim est apud ipsum acceptio personarum.

Vers. 8. Et gens.

Considera, quanta dicendi libertas; ut miseræ servitutem præ oculis posuit, quod certissima sibi essent quæ dicebantur, et non adumbravit: *Quicumque non curvaverit collum; tanquam de belluis sermonem habet.*

Vers. 9. Et vos nolite audire pseudoprophetas.

Vides sedere iudicium, et quæstionem haberi de hariolatione et prophetia? Hæc illi dicunt: Ego vero contraria: videamus cui attestetur finis.

Et gens quæ injecerit.

Num et hic subest aliquid? num et hoc est conjectura? hos quidem interfici, illos vero relinqui? igitur et fames opprimit eos.

Vers. 12. Et ad Sedeciam.

Ne putetis me ut inimicum et hostem hæc effari; et nostris etiam hæc eadem vaticinor. Deinde vide quid sit: contradicit pseudopropheta. Hoc autem suggestit diabolus, ut prædictionem impediret.

Vers. 18. Si prophetae sunt, et est verbum Domini in illis, occurrant jam Domino exercituum, ut non sint vasa quæ derelicta fuerant in domo Domini, et in domo regis Juda et in Jerusalem, in Babylone.

Cum falsi prophetæ asseverarent eos qui tunc aderant nil passuros, quinimo in contrarium fore,

ut et ii qui translati fuerant redirent, ait propheta : A Si veri prophetæ sunt hi, et Deus misit illos, occurrant jam Domino; quasi diceret : Precentur Deum, ne ea quæ possidemus abducantur, quod sane facilius est quam quod ii qui translati fuerant redeant; ut ex his cognoscamus. futurum pariter et illud.

Quid sibi vult illud : *Occurrant mihi Deo, ut non veniant vasa?* Hoc est impedire Deum, persuadere illi ostendens etiam advenientes in occursum nequaquam scire an ad bellum, an ad impediendum Judæos. Non dico, ait, ut persuadeant reduci vasa quæ capta sunt, sed ut valeant reliqua vasa impedire.

CAP. XXVIII.

VERS. 5. *Et dixit Jeremias.*

Cum Ananias pseudopropheta dixisset, post duos annos fore ut vasa sacra e Babylone referrentur, dixit Jeremias eventum probaturum sermonis veritatem.

VERS. 6. *Vere, etc.*

Ne putetis me vobis esse inimicum; cupio ego, et rogo rem ita esse, meque mentiri.

VERS. 7. *Verumtamen audite.*

Deinde ne eos segniore redderet, considera quo pacto terreat, tantum non dicens nihil tale futurum; et ostendens, omnes prophetas qui tristitia denuntiant, maxime esse veraces.

VERS. 9. *Et tulit Ananias pseudopropheta in conspectu omnis populi vectes de collo Jeremiæ prophetæ, et contrivit eos.* Et quæ sequuntur.

Jeremias in collo jugum portans, ut illi Deus præceperat, contra gentes vaticinatus; vaticinatus est et contra Jerusalem. Erat autem quartus annus Sedeciæ, ut ipsemet asserit propheta. Quinto itaque mense hujus anni Ananias pseudopropheta in medium proruens captivorum vaticinabatur reditum, Nabuchodonosoris interitum, et, hæc quasi Dei jussu faceret, contrivit jugum. Tum subjicitur Jeremiæ revelatio contra illum, et revelatio veritatem confirmans eorum, quæ præhabita fuere; ait enim ad eum :

Considera peccata, reprehensiones in nobis esse. Quid igitur Jeremias? Nil plane egit, cum sufficientem reprehensionem exposuisset.

VERS. 15. *Hoc anno tu morieris* (tu vindicta in eum facta), *quia es locutus contra Dominum.*

Hoc est contrarium voluntati Domini, et subdit :

VERS. 16. *Et mortuus est Ananias pseudopropheta in anno illo post duos menses sermonum prophetæ.*

His vero peractis, scribit Jeremias ad eos qui erant in transmigratione, sicut præcepit illi Deus,

ἀποικισθέντας ἐπανιέναι, λέγει ὁ προφήτης. Εἰ ἀληθῶς εἰσιν οὗτοι προφῆται, καὶ ἀπέστειλεν αὐτοὺς ὁ θεός, ἀπαντησάτωσαν δὴ τῷ Κυρίῳ, τοῦτέστιν, ἐξέστησαν πρὸς τὸν θεόν, ὥστε τὰ ὄντα μὴ ἀπαχθῆναι, ὅσα εὐχολοῦν μᾶλλον ἐστίν, ἢ τοὺς ἀποικισθέντας ἐπανελθεῖν, ἵνα ἀπὸ τούτων γινώμεν, ὡς κάκεινο ἔσται.

Τί ἐστίν· Ἀπαντησάτωσάν μοι τῷ θεῷ, ὥστε μὴ ἀπαχθῆναι τὰ σκεύη; Τοῦτέστι κωλύσαι τὸν θεόν, πείσαι αὐτὸν, δεικνύς καὶ ἐκεῖ τὸ τῶν εὐχομένων [forte ἐρχομένων] εἰς ἀπάντησιν, μήποτε εἰς πόλεμον [Ἰσ. μήτε οὐ εἰς πόλ.] ἢ εἰς τὸ κωλύσαι τοὺς Ἰουδαίους ἐπελθεῖν αὐτοῖς. Οὐ λέγω, φησὶν, ὅτι Πεισάτωσαν ἀναγαγεῖν τὰ σκεύη, τὰ ληφθέντα· δυνηθῆτωσαν τὰ σκεύη τὰ ὑπόλοιπα κωλύσαι.

B

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Καὶ εἶπεν Ἰερემίας.

Ἀνανίου τοῦ ψευδοπροφήτου εἰρηκότος, ὡς μετὰ δύο ἔτη ὑποστρέφουσι τὰ ἅγια σκεύη ἐκ τῆς Βαβυλώνης, εἶπεν ὁ Ἰερემίας, ὅτι τὸ πέρασ δείξει τῶν λόγων τὴν ἀλήθειαν.

Ἀληθῶς, κ. τ. λ.

Ἴνα μὴ νομίσητε, ὅτι ἐγὼ ὑμῖν πολεμῶ· βούλομαι ἐγὼ καὶ εὐχομαι τοῦτο εἶναι, καὶ ἐμαυτὸν ψεύδεσθαι.

Πλὴν ἀκούσατε.

Εἶτα ἵνα μὴ ῥαθυμοτέρους ποιήση, ὅρα πῶς αὐτοὺς φοβεῖ, μονονουχὶ λέγων, ὅτι οὐδὲν ἔσται τοιούτου, καὶ δεικνύς, ὅτι πάντες οἱ προφῆται οἱ τὰ λυπηρὰ λέγοντες, οὗτοι μάλιστα ἦσαν ἀληθεῖς.

C

Καὶ ἔλαβεν Ἀνανίας ὁ ψευδοπροφήτης ἔναντι παντὸς τοῦ λαοῦ τοὺς κλοιοὺς ἀπὸ τοῦ τραχήλου Ἰερემίου τοῦ προφήτου, καὶ συνέτριψεν αὐτοὺς, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ὁ Ἰερემίας τὸν ζυγὸν ἐπὶ τοῦ τραχήλου φέρων κατὰ τὸ τοῦ θεοῦ πρόσταγμα, προφητεύσας κατὰ τῶν ἐθνῶν προεφήτευσεν καὶ κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ. Ἦν δὲ τέταρτον ἔτος τοῦ Σεδεκίου, ὡς αὐτὸς ὁ προφήτης λέγει. Ἐν τοίνυν τῷ πέμπτῳ μηνὶ τούτου τοῦ ἔτους Ἀνανίας ὁ ψευδοπροφήτης ἐλθὼν ἐμήνυεν ἄσπον [Ἰσ. ἄσπον] τῶν αἰχμαλωτισθέντων, καὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ ἀπώλειαν, καὶ, ὡς δὴ κατὰ πρόσταγμα θεοῦ ποιῶν, συνέτριψε τὸν ζυγόν. Εἶτα κατ' αὐτοῦ ἀποκάλυψις τοῦ Ἰερემίου, καὶ ἀποκάλυψις τῆς ἀληθείας τῶν λόγων· φησὶ γὰρ πρὸς αὐτόν.

Ὅρα παρ' ἡμῖν τὰ ἁμαρτήματα, τοὺς ἐλέγχους. Τί οὖν ὁ Ἰερემίας; Οὐδὲν πλέον ἐποίησεν, ἀρκούντα τὸν ἐλεγχον ἐπιδειξάμενος.

Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ σὺ ἀποθανῆ (ὅτε ἐκδίκησιν ἐποίησας αὐτῷ), λαλήσας πρὸς τὸν Κύριον.

Τοῦτέστιν ἐναντίαν τῇ βουλῇ τοῦ θεοῦ, καὶ ἐπάγει·

Καὶ ἀπέθανεν Ἀνανίας ὁ ψευδοπροφήτης ἐν τῷ ἐνιαυτῷ ἐκείνῳ ἐν τῷ μηνὶ ἑβδόμῳ μετὰ δύο μῆνας τῶν λόγων τοῦ προφήτου.

Τούτων δὲ γενομένων γράφει ὁ Ἰερემίας κατὰ πρόσταγμα θεοῦ πρὸς τοὺς ἐν τῇ ἀποικίᾳ μὴ

ἀπατάσθαι τοὺς λέγουσιν αὐτοῖς, ἐπανίναί· εἶδέναι· A ne timeant se decipi a prædicentibus reditum; inno-
sciant, transmigraturos et eos qui adhuc erant in
δὲ ὡς καὶ οἱ ἐν τῇ γῆ αὐθις ἀποικισθήσονται. patria.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ΄.

Καὶ οὗτοι οἱ λόγοι.

Τίνος οὖν ἔνεκεν, εἰπέ, πέμπει καὶ πρὸς τοὺς ἐν Βαβυλῶνι; Μὴ γὰρ οὐκ εἶχον ἐκεῖ τὸν Ἰεζεκιήλ; Τί βούλεται καὶ αὕτη ἡ ἐπιστολή; ἐκ παρουσίας γίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοῦς καὶ αἰδουσιμώτερον νομίζειν καὶ τὸν ἀπὸ τοῦ ναοῦ, καὶ τὸν ἀπὸ τῶν ἁγίων λέγοντα, σημαίνει τοῦτο. Ἄλλ' ὅρα δι-εστραμμένην κακίαν. Κάκεινους ἐκεῖ διέφθιρον οἱ ψευδοπροφήται.

Ἰδοὺ ἐγὼ δώσω ὑμᾶς εἰς χεῖρας Ναβουχοδο-
νσορ βασιλέως Βαβυλῶνος, καὶ τὰ ἐξῆς.

Οὗτοι ψευδοπροφήται ἦσαν, καὶ τοῦ Ἱεραιμοῦ μετὰ τὸν θάνατον τοῦ Ἀνανία γράψαντος ἐπιστολήν ἐχουσαν τὴν δύναμιν, ἢν προσέειπε πρὸς τοὺς ἐν τῇ ἀποικίᾳ, τὰ ἐναντία προσεφύτευσον. Λέγει τοίνυν κατ' αὐτῶν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, καὶ φησι·

Ἐπὶ Ἀχιάβ καὶ ἐπὶ Σεδεκίαν.

Ὁ γὰρ ἀκούων, τίς ὁ Ἀχιάβ καὶ τίς εἶη ὁ δύσμο-
ρος; οὗτος ὁ ἀποτηγανισθεὶς, ἐμάνθανε καὶ τὴν προ-
φητείαν, καὶ τὰ ἀμαρτήματα αὐτῶν τὰ κειρομμένα.

Δι' ἣν ἐποίησαν ἀνομίαν ἐν Ἰσραὴλ, καὶ ἐμοι-
χῶντο τὰς γυναῖκας τῶν πολιτῶν.

Ἀκούσα; γὰρ ὁ Βαβυλώνιος; ταῦτα λέγειν αὐτοῦς, ἀποστείλας παρέστησεν εἰς τὴν Βαβυλῶνα, καὶ τη-
γανίσα; ἀπέχευε. Τὸ δὲ, ἐμοιχῶντο τὰς γυναῖκας
τῶν πολιτῶν, ὁ Ἑβραῖος, τῶν ἐταίρων αὐτοῦ, C
ἔχει. Καὶ ἐγὼ εἰμι ὁ γνῶστης, καὶ μάρτυς, φησὶ
Κύριος. Τουτέστιν, ἃ κρυφῆ πράττετε λαυθάνοντες
τοὺς πολλοὺς, ταῦτα ὁρῶ ἐγὼ καὶ εἰσπράττομαι
ὑμᾶς τὴν δίκην.

Καὶ πρὸς Σαμέαν.

Λέγει δὲ καὶ τὰ συμβησόμενα εἰς τὰς γυναῖκας
αὐτῶν.

Κύριος ἔδωκε σε ἱερέα.

Τί οὖν, καὶ τούτῳ τῷ Σαμέᾳ πέμπει προφήτην;
Ἰδοὺ τρεῖς προφητεῖαι· μία, ἵτι ἐβδομήκοντα ἐτη
ποιούσιν· ἑτέρα, ὅτι ἀνελεύσονται· ἑτέρα, ὅτι οἱ
παρὲ Ἀχιάβ ἀποθάνονται, καὶ ἀρὰ ἔσονται.

Διότι ἀπέστειλε πρὸς ὑμᾶς εἰς Βαβυλῶνα
Ἰέρων· Μακρὰν ἔστιν, οἰκοδομήσατε τὰς οἰκίας,
καὶ τὰ ἐξῆς.

Σαμέας οὗτος ἀποικὸς ἦν μετὰ τῶν ἀπαχθέντων·
ἠδόμενος τοίνυν τῇ ἐπανόδῳ ἐ-ἔρχετο τοῖς ταῦτα
λέγουσι. Τοῦ τοίνυν προφήτου τὴν ἐπιστολήν γρά-
ψαντος ἐκείνην, καὶ παραινούντος τῷ λαῷ στέργειν
τὴν ἐν Βαβυλῶνι οἰκίαν, ἀγανακτήσας πρὸς τὸν
Σοφονίαν, τότε ἱερεὶα τυγχάνοντα, πρῶτον γράφει
ταῦτα, ἃ νῦν ἐκ τῆς προφητείας παρεθέμην, ἐπιτι-
μῶν τῷ Σοφονίᾳ, ὅτι μὴ δίκην εἰσπράξατο τὸν
Ἱεραιμὶαν ἐπιστελλάντα ταῦτα· τὸ δὲ, εἰς τὸ ἀπό-
κλεισμα Σινώχ, τουτέστιν, εἰς τὸ ἀπόκλεισμα τῆς
φουλακῆς. Τὸ γὰρ Σινώχ, ἐγκλειστήριον ἐρμηνεύ-

PATROL. GR. LXIV.

CAP. XXIX.

VERS. 1. Et hæc sunt verba libri.

Cur, obsecro, scribit et ad illos qui in Balylone
erant? Num ibi Ezechielem non habebant? Quid sibi
volunt et hæ litteræ? ex abundantia sit. Nam quia
par erat eos in majori veneratione habere eum qui
e templo et sanctuario loquebatur, hoc indicat. Sed
considera perversam malitiam, ibi etiam illos pseu-
doprophetæ corruperant.

VERS. 21. Ecce ego tradam vos in manus Nabu-
chodonosor regis Babylonis, et quæ sequuntur.

Ili erant falsi prophetæ, et cum Jeremias post
Ananiam obitum misisset epistolam continentem
ea quæ ipse ad eos qui in transmigracione erant,
prædixerat, ii contraria vaticinabantur. Dicit ita-
que Deus contra eos per prophetam et ait:

Super Achiab et super Sedeciam.

Qui enim audiebat, quisnam fuerit hic Achiab,
quisque fuerit infelix hic frictus, et prophetiam
addiscebat, et peccata eorum occulta.

VERS. 23. Pro eo quod fecerunt iniquitatem in Is-
rael, et mæchabantur uxores civium.

Cum enim Babylonius intellexisset hæc eos pro-
ferre, Babylonem transferri curavit, et frictus in-
teremit. Illud, mæchabantur uxores civium. He-
braeus, amicorum suorum, legit. Et ego cognosco, et
testor, ait Dominus. Hoc est, quæ clam multisque
nescientibus operamini, hæc ego video, et a vobis
pœnas exproscio.

VERS. 24. Et ad Sameam.

Ait quoque quæ uxoribus illorum essent even-
tura.

VERS. 26. Dominus dedit te sacerdotem.

Quid igitur et ad Sameam hunc prophetam mit-
tit? En tres prophetiæ: una quidem, septuaginta
annos fore captivitatis; altera, quod revertentur;
tertia, quod morietur Achiab, et maledictio
erit.

VERS. 28. Quoniam misit ad vos in Babylonem
dicens: Longe est, ædificate domos, et quæ sequun-
tur.

Sameas hic peregrinus una cum transmigratis
erat: qui cum pro reditu exsultaret, gauderet una
cum hæc dicentibus. Missa itaque a propheta epi-
stola illa, qua exhortabatur populum, ut in habita-
tione Babylonica acquiesceret, ægre is ferens ad So-
phoniam, qui tunc erat sacerdos, primum hæc scri-
bit, quæ nunc ex textu apposui, Sophoniam contu-
meliis afficiens, quod pœnas ex Jeremia non sum-
pserit, qui similia præceperat. Illud, in carcerem
Sinoch ac si diceret, in clausuram custodiæ. Sinoch
namque clausura dicitur, cum Hebraeus custodiam

non bene explicet, ideo loco carceris, clausuræ nomine utitur.

Vers. 32. *Ecce ego visitabo.*

Quid hoc portentosius fieri potest? Sameas erat qui bona Jerusalem visurus non erat, illisque fidem facit, non fortuito evenisse quæ præcesserant: cum enim Jechonias sponte se dedidisset, ne putarent minus habuisse quod Deo paruisset: Videbitis, ait, quæ hi bona habebunt.

CAP. XXX.

Vers. 2. *Sic dixit Dominus.*

Adeo certus, inquit, sum de prædicatione, ut eam velim etiam scriptis mandare, quod præcipue demonstrabit finis.

Vocem timoris audietis.

Timor omne robur dissolvit; magna est Dei humanitas, non quod tantum mala inferat, sed quod et timorem incutiat ante mala. In mulierum imbecillitatem transibunt.

Conversæ sunt.

Hoc etenim efficit timor, ut sapiat homo non sua virtute, sed ab impendentibus.

Vers. 7. *Quia magna facta est dies illa.*

Magna pro malorum summa acerbitate: nec est similis ejus. Hyperbolice dictum, et tempus angustum est, non est hoc prophetia, sed experimentum.

Vers. 8. *Conteram jugum.*

Sed tamen ex inevitabilibus malis recreabuntur.

Et non servient.

Quomodo serviunt Deo? Quoniam primitias offerbant; sic et in nobis sit; cum Deo non servimus, neque fructum e carne ipsi offerimus; sed animi affectibus, sicut idolis illi, alia punitio manet.

Vers. 9. *Et David.*

Quid hoc sanctius esse potest, quam ut virtute illustres, et qui apud Deum auctoritate valuerunt, qualis Zorobabel, magnum hunc a Deo consequentur honorem, appellatione Davidis insigniri?

Vers. 12. *Suscitavi contritionem.*

Velut si quis dominus aliquem e suis qui deliquerit, lictori traderet; illo ultra modum afficiente verberibus traditum, et plus quam dominus vellet, adveniens qui tradidit, fere excusat se apud eum qui vapulavit, ostendens id præter sua mandata factum, et rite cognoscens, ut vulneratus fuerit, promittensque maximam vindictam. Sic et Deus fecit: *Violenta est contritio.* Vides ipsum se excusantem, quod grave fuerit vulnus? Hoc enim est violentum, non quantum opus erat, sed multo majus.

Α εται· ὁ γὰρ Ἑβραῖος φυλακὴν οὐ δύναιται σαφῶς εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ δεσμοτηρίου, τῆ τοῦ ἐγκλειστοτηρίου χρῆται φωνῆ.

Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπισκεψομαι.

Τί τοῦτου γένοιτ' ἂν τερατωδέστερον; Σαμίας ἦν ὁ μὴ μέλλων ὄραν τὰ ἀγαθὰ Ἱερουσαλήμ τὰ παραδόντα, κακείνοις πίστιν ἔδωκεν, ὅτι οὐκ αὐτόματα συνέθη· ἐπειδὴ γὰρ οἱ περὶ Ἰερονίαν ἔκοντι παρέδωκαν ἑαυτοῖς, ἵνα μὴ νομισωσιν ἑλαττον ἐσχημένους ὑπακούσαντες τῷ Θεῷ· Ὁψεσθε, φησὶν, ἃ τούτου διαδέξεται.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Οὕτως εἶπε Κύριος.

Οὕτω θαρρῶ, φησὶ, τῆ προρρήσει, ὅτι καὶ ἐγγραφον αὐτὴν εἶναι βούλομαι, ὃ μάλιστα ἐπιδειξεται τὸ τέλος.

Φωνὴν φόβου ἀκούσεσθε.

Διαλύει τὴν ἰσχύν πᾶσαν ὁ φόβος· πολλὴ ἡ φιλευθροπία τοῦ Θεοῦ, οὐχ ὅτι δεινὰ ἐπάγει μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῶν δεινῶν τὸν φόβον· πρὸς τὴν τῶν γυναικῶν ἀσθίνειαν μεταστήτονται.

Ἐστράφησαν.

Καὶ γὰρ τοῦτο ὁ φόβος ποιεῖ· οὐ σωφρονίζει εἰθεν, ἀλλὰ παρὰ τῶν πλησίον.

Ὅτι μεγάλη ἡ ἡμέρα.

Μεγάλῃ κατὰ τὴν τῶν δεινῶν ὑπερβολὴν, οὐκ ἔστι τοιαύτη. Ὑπερβολικῶς εἰρηται, καὶ χρόνος στενός ἐστιν· οὐκ ἔστι προφητεία τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ πείρα.

Συντρίψω τὸν ζυγόν.

Ἄλλ' ὅμως ἐκ τῶν ἀφύκτων δεινῶν ἀνοίσουσιν.

Καὶ οὐκ ἐργῶνται.

Πῶς τῷ Θεῷ ἐργῶνται; Ἐπειδὴ τὰς ἀπαρχὰς ἀνέφερον· οὕτω δὲ καὶ ἐφ' ἡμῶν γίνεται· ὅταν μὴ τῷ Θεῷ ἐργαζώμεθα, μηδὲ τὸν ἀπὸ τῆς σαρκὸς καρπὸν αὐτῷ προσενέγκωμεν, ἀλλὰ τοῖς πάθεσι τῆς ψυχῆς, καθάπερ τοῖς εἰδώλοις ἐκεῖνοι, ἑτέρα τιμωρία μένει.

Καὶ τὸν Δαβὶδ.

Τί τοῦτου ἀγώτερον γένοιτ' ἂν, ὅταν οἱ διακρίψαντες, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίαν ἐσχηκότας οἱ περὶ Ζοροάβελ, τοῦτον δὲ μέγαν παρὰ τοῦ Θεοῦ δέξωνται τὸν κόσμον, τὸ τῆ προσηγορίᾳ τοῦ Δαβὶδ ὀνομάζεσθαι;

Ἀνάστησα σύντριμμα

Ὅσπερ ἂν εἴ τις δεσπότης δημίῳ τινὰ ἡμαρτηκότα παραδοὺς τῶν οἰκείων, ἐκείνου πέρα τοῦ μέτροι μαστίξαντος τὸν παραδομένον, καὶ παρὰ τὸ τῷ δεσπότηι δοκοῦν, ἔλθων οὗτος ὁ παραδοὺς, σχεδὸν καὶ ἀπολογεῖται πρὸς τὸν μεμαστιγωμένον, δεικνύς ὅτι οὐ κατὰ τὴν αὐτοῦ γέγονε τοῦτο ἐπιτροπήν, καὶ καταμανθάνων αὐτοῦ τὰ τραύματα ἀκριβῶς, καὶ ἐπαγγελλόμενος μυρίαν ἐκείνῳ τιμωρίαν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖ. *Βλαιοι τὸ σύντριμμα.* Ὅρξ· αὐτὸν ἀπολογούμενον, ὅτι χαλεπὸν τὸ τραῦμα ἔλαβε; Τοῦτο γάρ ἐστι βλαίον, οὐχ ὅσον ἔδει, ἀλλὰ πολλῷ πλέον.

Οὐκ ἔστι κριτῶν.

Τουτέστιν, οὐδεὶς ἐξεδίκησεν, οὐδεὶς ἐβοήθησεν. Ἀφορήτον τὸ κακὸν τι παθεῖν· τὸ δὲ μετὰ τὸ παθεῖν μὴδὲ τὸν παρακαλοῦντα ἔχειν, ἀφορητότερον.

Εἰς ἀληθοῦν ἰατροῦθης.

Ἐπειδὴ γὰρ καθάπερ ἰατρείαν τινὰ τὴν αἰχμαλωσίαν προσῆγεν αὐτοῖς, λέγει, Πολλὴν ἢ θεραπεία ὀδύνην ἐναφῆκεν· ὡς περ ἐπὶ τινος ἀμαθοῦς ἰατροῦ, οὐκ εἰδότος τέμνειν καλῶς.

Διὰ τοῦτο πάντες οἱ ἐσθονεὲς σε.

Λισχύννας ἀπ' ἀλλήλων ἔξουσι, τοὺς οἰκειοὺς ἕκαστος τὸν πλησίον θρέψει σώμασι· πελοῦνται ταῦτα ἅπερ ἐποίησαν.

Ὅτι ἀνόξω.

Εἰ γὰρ καὶ ἀνάτατον τὸ τραῦμα, ἀλλ' οὐκ ἐμοί.

Ὅτι ἐσπαρμένη ἐκλήθης.

Οἱ λοιποὶ φασιν, ἐξωσμένη, ἐπειδὴ δίκην ἔδωκας. Μίγα ἀγαθὸν, μὴ διὰ τιμωρίας καὶ κολάσεις σῶζεσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τοὺς πονηροὺς καὶ ἀπειγνοσμένους, ἀλλὰ δι' ἀρετὴν καὶ μετάνοιαν.

Καὶ ἐξελεύσονται, ἀπ' αὐτῶν ἔδορτες.

Τί οὖν πρὸς ἐκείνους τοὺς μέλλοντας ἀναιρεῖσθαι; Οὐ γὰρ δὴ μόνον αὐτοὺς οὐκ εὐφρανε ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ἐλύπει πλέον. Ἐνόησον γὰρ ἀνθρώπων γεγηρακίκα, ἀκούοντα ὅτι μετὰ ἔβδομήκοντα ἔτη ἔσται τὰ ἀγαθὰ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐνδιατρίβει αὐτοῖς, ἵνα μάλλον αὐτοὺς δάκη· τοὺς δὲ ἐν ἡλικίᾳ, ἵνα εἰς ἐλπιδας ἀγαγῶν σωφρονίσῃ πλέον.

Καὶ εἰσελεύσονται.

Ὅρα πῶς λέγει τὴν εὐπραγίαν αὐτῶν, τὴν λατρείαν, καὶ τὴν ἀξίαν, καὶ ὅτι πολλοὶ ἔσονται, καὶ τὰ νόμιμα ἔξουσι. Ταῦτα γὰρ αὐτοῖς ἦν φίλα.

Ὅτι ὄργη.

Ταῦτα, φησὶν, ἔσται, μὴ νῦν ταῦτα ζήτε· νῦν γὰρ τῆς τιμωρίας τῆς ἡμετέρας ὁ καιρὸς.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

Ἐν τῷ γρόφῳ.

Ὅταν οἱ ἄλλοι ἀπόλωνται, τὰ κατὰ Βαβυλωνίων; φησί.

Ὅπως εἶπε Κύριος· Ἐδρον θερμὸν ἐν ἐρήμῳ μετὰ ὀλωλότων ἐν μαχαίρᾳ πορευομένους εἰς σκοπιδας Ἰσραὴλ. Βαδίσατε, καὶ μὴ ὀλέσθητε τὸν Ἰσραὴλ.

Σφόδρα ἀσφῶς κεῖται παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ· αὕτη εἰ ἢ ἔννοια σῶζεται παρὰ τῷ Ἑβραϊκῷ· Ἐδρον χάριν ἐν ἐμοί ὀπολεμισμένος ἐκ τῆς μαχαίρας ὡς ἐν τῇ πανερίμῳ ὁ Ἰσραὴλ. Ὁ γὰρ θερμὸν ἠρμήνευσεν ὁ Ἕλληνας, τοῦτο, χάριν, ἔχει ὁ Ἑβραῖος· ἐκ δὲ τῆς ἐκωνυμίας τὸ σφάλμα τῆς ἐρμηνείας γέγονε. Τὸ γὰρ ὦμι κατὰ τὴν Ἑβραίων φωνὴν δασυνόμενον, θερμὸν ἔστι, τὸ δὲ ἦν, κάλλος κεχαριστομένων, τὸ δὲ, ὀλωλότων ἐν μαχαίρᾳ, τουτέστιν, ὁ ὀποληθῆς ὑπὸ τῆς μαχαίρας. Ἴνα εἴπη, τοὺς περιπεθέντας μετὰ τὸν θάνατον, τούτους σῶσω. Τὸ δὲ πορευομένους εἰς σκοπιδας Ἰσραὴλ, τουτέστιν, ἐρήμῳ, ὅπερ σαφέστερον διὰ τῶν ἐπαγομένων λέγει.

Βαδίσατε, καὶ μὴ ὀλέσθητε τὸν Ἰσραὴλ.

A Vers. 15. Non est qui judicet.

Hoc est, nemo ultor fuit, nemo opitulatus est. Intolerabile est mali aliquid sustinere, sed et malis inflicis, nec consolantem habere, intolerabilius.

Ad dolendum curata es.

Cum enim tanquam medicinam quamdam captivitatem illis applicuisset, Multum, inquit, dolorem, pharmacum hoc fecit, ut accidere solet imperito medico, qui nescit bene secare.

Vers. 16. Propterea omnes qui comedunt te.

Alter alteri dedecus imprimet, propriis quisque proximum carnibus nutrit: quæ egerunt, eadem patientur.

Vers. 17. Quia abducam.

Et si ulcus insanabile est, non tamen mihi.

B Quia dispersa vocata es.

Cæteri reddiderant cincta, quoniam pœnas dedisti, ligens bonum, nisi supplicis et castigationibus salvari a Deo etiam improbos et desperatos, sed virtute et pœnitentia.

Vers. 19. Et egredientur eis canentes.

Quid vero hoc ad illos qui tollendi erant? Hæc enim illos non modo non delectabant, sed magis etiam contristabant. Considera enim hominem confectum senio, qui post septuaginta annos bona futura audiat. Nam propter hoc in his moratur, ut acrius pungeret eorum animos: eos vero qui juvenili erant ætate, spem illis injiciens cautiore redderet.

Vers. 20. Et ingredientur.

C Vide, ut eorum felicitatem esse dicat Dei cultum et libertatem, quodque multi erunt, et legitima habebunt, hæc enim illis erant optata.

Quoniam ira.

Hæc, ait, erunt, nunc ea ne quæras; nunc enim nostræ punitionis tempus est.

CAP. XXXI.

Vers. 1. In tempore illo.

Cum alii perierint, Babylonica narrant.

Vers. 2. Sic dixit Dominus: Inveni calidum in deserto cum iis qui perierant gladio, ambulantes in conventiones Jerusalem. Ite, et nolite interficere D Israel.

Quod enim Græcus interpretatus est calidum, hoc Hebræus habet, gratiam; ex nominis autem similitudine lapsus in interpretatione contigit: nam hom secundum idioma Hebræorum dense pronuntiatum, calidum significat, at in designat pulchritudinem gratiatum; pro illo, qui perierant in gladio, habet, qui remanserat a gladio: quasi diceret, Salvatos post mortem, hos et ego salvo; illud vero, Ambulantes in conventiones Israel, hoc est quando in deserto ambulabam ad illius requiem, quod expressius sicit per ea quæ subdit.

Ἦνίκα ἐπορευόμενος πρὸς ἀνάπαυσιν αὐτοῦ ἐν τῇ παν-

Ite, et nolite interficere Israel.

Hoc est, quando ambulabam antecedens ipsum, A ut cum requiescere facerem; sic enim legit Hebraeus. Porro, *ite*, obscure interpretatum est, quia interpres tempus non servavit; pro *ambulans* namque, *ambulate* posuit; sic enim et Moyses dixit: *Si non ambulas, ne educas me* ¹⁰.

Vides? Ubique hoc illi propositum est ostendere, ab illo esse quidquid est. Dixit, Babyloniiis percutibus, tu salvus eris. Deinde ostendit quod praeter spem erat, quodque humana cogitatio non capiebat, illos non esse perituros. Tanquam si quis inter multa cadavera inveniat aliquem calentem, spirantemque adhuc, agentemque animam, deinde tantum laboret, hostesque ab illo depellat, ut fere illum ad vitam revocet; certe is rem miram faceret. Sic de te factum est, ait. E medio eorum te suscitavi, de via hostium spirantem te inveniens, percutere te volentes cohibui, spem salutis nullam habentem.

* Vers. 3. *De longe Dominus apparuit ei: Charitate perpetua dilexi te.*

Verba sunt Prophetæ: hoc est, per visionem Deus mihi ostendit quæ olim dicebantur, et a sæculo: quomodo sola charitate in deserto populum deduxit; et dixit mihi nunc: Illa charitate in æternum dilexi eum: hoc est in finem: et hac de causa eum perdi non permitto; sed salvo populum, qui est in transmigratione.

* *Ideo attraxi te in miseratione.*

Hoc est, propter illam charitatem hos hac dignos fecit gratia, redimens a Babyloniis. Illud, *Attraxi te*, ut ostenderet, quod evulsit arcte detentum. *In miserationem*, Vestivi eum gratia.

Non ad tempus, ut tu facis, etsi quidvis agas, ego diligo te.

Miserationem impendens, non merita remunerans.

* Vers. 4. *Quoniam edificabo te et, edificaberis.*

Hoc est, iterum tibi antiquam formam restituo, cum nullus resistere possit.

Summæ pacis summæque tranquillitatis indicia ponit; et verba ipsa suavia sunt.

* Vers. 5, 6. *Plantate plantationes, et laudate, quia est dies consolationis, quasi respondentis in montibus Ephrem. Surgite, et ascendamus in Sion ad Dominum Deum nostrum.*

Sensus textus Græci hic est: Cum reversi fueritis, sortiemini fertilitatem terræ, possessores ejusdem terræ effecti: hoc namque innuit illud: *In montibus Ephrem*, ex certa parte universam designans terram; quasi diceret: Summa ope redibitis ad templum, Deum celebrantes. At Hebraeus sic habet: *Ei plantabunt, et comedent fructum. Erit enim vis, in qua clamabunt custodes vinearum, Sur-*

Tουτέστιν, ήνίκα εδάδιζον προπορευόμενος αὐτῷ, ἵνα ἀναπαύσω αὐτόν· οὕτω γάρ ἔχει ὁ Ἑβραῖος. Τὸ δὲ βαδίζετε ἡρμηνεύεται ἀσαφῶς, διὰ τὸ μὴ τὸν χρόνον φυλάξει τὸν ἡρμηνευθέντα [Ἰσ. ἡρμηνεύσαντα]· ἀντὶ γὰρ τοῦ, βαδίζων, βαδίζετε ἔχει, οὕτως γὰρ φαίνεται καὶ ὁ Μωσῆς λέγων· *Εἰ μὴ σὺ πορεύῃ, μὴ ἀναγάρῃς με.*

Ὅρᾳ; Πανταχοῦ σπουδάζει δεικνύειν, ὅτι αὐτῷ τὸ πᾶν ἐστιν. Εἶπε, Βαβυλωνίων ἀπολλυμένων, σὺ διασωθήσῃ. Εἶτα δεικνύει τὸ παρ' ἐλπίδα, καὶ ὡς οὐκ ἦν ἀνθρωπίνων λογισμῶν μὴ καὶ αὐτοὺς ἀπολέσθαι. Ὅσπερ ἂν εἴ τις ἐν πολλοῖς πτώμασιν εὐρετικὰ ζέοντα, καὶ ἐτι ἐμπνέοντα, καὶ ἀναψύχοντα [ἀποψύχοντα], εἶτα δυνηθεῖ ποιῆσαι κοιοῦτον [πυνῆσαι τοσοῦτον], καὶ τοὺς πολεμίους ἀποσοθήσῃ ἀπ' ἐκείνου, μόνον [μονοῦ] καὶ ἐπὶ ζωῆν αὐτῶν ἀγαγεῖν, θαύματος ἂν εἴη. Οὕτω καὶ ἐπὶ σοῦ γέγονε, φησὶν. Ἐκ μέσου αὐτῶν διανέστησά σε· ἀπὸ ὁδοῦ πολεμίων ἐμπνέοντά σε εὐρών, καὶ παρωρμισσάμενους παῖται διεκώλυσα, οὐκ ἔχοντα σωτηρίας ἐλπιδι.

* *Πόρρωθεν Κύριος ὤφθη αὐτῷ· ἀγάπησιν αἰωνίαν ἠγάπησά σε.*

Ταῦτα ὁ προφήτης λέγει, τουτέστιν, ὅτι δειξέ μοι δι' ὀπτασίας Θεὸς τὰ πάλαι λεγόμενα, καὶ ἐξ αἰῶνος· ὅπως ὑπὸ ἀγάπης ἐν τῇ πανερῆμῳ τὸν λαὸν διήγαγε· καὶ ἔφη μοι νῦν, Ἐκείνην τὴν ἀγάπην αἰωνίως ἠγάπησα αὐτόν· τουτέστιν διὰ τέλους· καὶ ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας οὐκ ἐῷ αὐτὸν διαφθερῆναι· σώσω δὲ τὸν εἰς ἀποικίαν λαόν.

* *Διὰ τοῦτο εἰλκυσά σε εἰς οἰκτεῖρημα.*

Τουτέστι, δι' ἐκείνην τὴν ἀγάπην ἤξιωσε αὐτὸν τῆς νῦν χάριτος, ἀπαλλάξας αὐτὸν τῶν Βαβυλωνίων. Τὸ δὲ *εἰλκυσά σε*, ἵνα δείξῃ ὡς ἰσχυρῶς κατεχόμενον ἐξέσπασε. Τὸ δὲ, *εἰς οἰκτεῖρημα*, Ἐνέδυσά αὐτὸν χάριν, ἔχει.

Οὐ πρὸς καιρὸν, καθάπερ σὺ, κἂν μυρία ποιήσης, ἐγὼ φιλῶ σε.

Οἰκτεῖρων καὶ ἐλεῶν, οὐχὶ τὰ κατ' ἀξίαν ἀπονήμων.

* *Ὅτι οἰκοδομήσω σε, καὶ οἰκοδομηθήσῃ.*

Τουτέστι, πάλιν σοι τὸ ἀρχαῖον ἀποδίδωμι σχῆμα, οὐδενὸς δυναμένου ἀντιστῆναι.

Ἀδείας πολλῆς, καὶ βαθείας εἰρήνης τεκμήρια D λέγει, καὶ αὐτὰ τὰ βήματα πιθανά [Ἰσ. ποθεινά].

* *Φυτεύσατε φυτείας, καὶ αἰνέσατε, ὅτι ἐστὶν ἡμέρα παρακλήσεως ἀπαλογουμένου ἐν ἔρσειν Ἐφραῖμ. Στήτε, καὶ ἀναδώμεν εἰς Σιών πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν.*

Ἡ μὲν ἔννοια τοῦ Ἑλληνικοῦ ἐστὶν αὕτη, ὅτι Ἐπανελθόντες ἀπολαύσατε τῆς εὐφορίας τῆ γῆς, καὶ τὴν γῆν κατεσχηκότες· τοῦτο γὰρ μηνύει τὸ· Ἐν ἔρσειν Ἐφραῖμ, ἀπὸ τοῦ μερικοῦ τὴν πᾶσαν γῆν, ἵνα εἴπῃ· Μετὰ σπουδῆς ἐπανελεύσεσθε εἰς τὸν ναδὸν ὑμῶν τὸν Θεόν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· *Καὶ φυτεύσουσι καὶ εὐφρανται τὸν καρπὸν. Ἔσται γὰρ ἐν ἡμέρᾳ ἐν ἣ κεκράξονται οἱ φυλάσ-*

¹⁰ Exod. xx, 16.

σορτες τοὺς ἀμπαλῶνας· Ἀνάσθητε καὶ ἀνέλ-
θωμεν εἰς Σιών. Σώζεται ἐξ ἡ αὐτῆ ἐννοια· τῆ γὰρ
ἐκαστοῦ ὠφέλεια τὴν περιττὴν εὐσέβειαν δείκνυσι.

Ὅτι ἐφυτεύσατε.

Ὅρα πανταχοῦ πῶς ἀναμίγνυσι τοῖς ἀγαθοῖς τὴν
μετάνοιαν [ἐπιστροφὴν] αὐτῶν.

*Ἄγυλλιάσθε, καὶ εὐφραίνεσθε, καὶ χρομε-
τίσατε, ἐπὶ κεφαλῇ ἐθνῶν.*

Τουτέστιν, ἐνώπιον τῶν ἐθνῶν βοήσατε, μηδὲν
αὐτοῖς δεδοικότες, διὰ τὴν ἐμὴν συμμαχίαν.

*Ἰδοὺ ἐγὼ ἄγω αὐτοὺς ἀπὸ γῆς Βοβρῶ, καὶ
συνάξω αὐτοὺς ἀπ' ἐσχατοῦ τῆς γῆς ἐν ἑορτῇ
Φυσεκ.*

Τουτέστιν, ὡς ἐν τῇ ἑορτῇ τοῦ Φασεκ, οὕτως
ἀπαντας ἐπανελεῖν προθύμως ποιήσω.

Εἶτα καὶ τὴν ἑορτὴν λέγει καὶ τὸν καιρὸν. Ὁρᾶς, **B**
ὅτι ἐξέβη ἐν ἑορτῇ Φασεκ κατὰ τὸν καιρὸν, καθ' ὃν,
καὶ ἐξ Αἰγύπτου τότε ἐξεληθεῖν ἐλυπήθησαν [Ἰσρ. ἐδυ-
νήθησαν]. Οὐχ ἀπλῶς οὗτος ὁ καιρὸς ἑκατέρας ἐστὶ
τῆς εἰσόδου. Ἄλλ' ἴστε οἱ μεμυημένοι, τίνος τύπος
τοῦτο ἦν. Δεύτερον τότε ἐπανερχονται.

Καὶ τεκνοποιήσῃ.

Οὕτω καὶ οἱ ἀνάπηροι τότε θεραπευθέντες τὰ
σώματα, πατέρας ἔσονται.

Ἐν κλαυθμῷ.

Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς εἰδότας, καὶ τὸ
μῆκος, καὶ τὴν ταλαιπωρίαν τῆς ὁδοῦ ἰλιγγιᾶν,
εἰκότως καὶ τοῦτον ἀναιρεῖ τὸν φόβον λέγων, ὅτι
οὐ φεύγοντες ἤξετε, οὐ δὲ θορυβοῦμενοι, ἀλλὰ μετὰ
τιμῆς καὶ παρακλήσεως καὶ ἀνέσεως τῆς προσ-
τηκώσεως, καίτοι ποιοῦν τοῦτο λογισμὸς εὐρεῖν δυνη-
σεται, ὅτι τῆς πόλεως ἀλούσεως, καὶ τῶν δεσποτῶν
χειρωθέντων, οἱ δούλοι παρὰ τῶν δεσποτῶν τῶν
χειρωσαμένων μετὰ τιμῆς ἐμελλον ἀπολύεσθαι πρὸς
τὴν οἰκίαν;

Ὅτι ἐγενόμην.

Ὅρα αἰτίαν ἀναγκαίαν τῆς σωτηρίας αὐτῶν,
οὐκ ἀφίεσαν αὐτοὺς τυφωθῆναι. Οὐ γὰρ ἀπὸ κατ-
ορθωμάτων, ἀλλ' ἀπὸ διαθέσεως τῆς φυσικῆς αὐ-
τοῦς σώζω. Τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι καὶ πάντας σώσει.
Οὐδεὶς γὰρ πατήρ περιόψεται παῖδα πρωτότοκον,
καὶ παρὰ πατέρα, σωζόμενος οὐκ ἂν ἔχοι μέγα
φρονεῖν.

Ἀκούσατε λόγον.

Ὁ μάλιστα ἡμαρτηκῶς, ὁ μάλιστα διεφθαρμένος, **D**
καὶ οὐκ ἔχων ἐλπίδα σωτηρίας.

Πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ποιήσατε μάρτυρα τῶν
λεγόμενων· οὕτω θαρρόμεν παρὰ [ἰσρ. περι] αὐ-
τῶν.

Εἰπατε ὁ λιμνήσας.

Ὅρα πόσος κόσμος, ὅταν μηδὲν παρὰ ἀνθρώπων
πίσχωσι δεῖνόν, εἰ τις ἀπιστεῖ τὸν πόλεμον παρὰ
τοῦ Θεοῦ γεγενῆσθαι, τὸ δυσκολώτερον ὄρων, τὴν
ἐνδοξον παρ' αὐτοῦ γεγενημένην, καὶ περὶ ταύτης
[τοῦτου] πιστευέτω.

Ὡς ὁ βόσκων.

Ὁρᾶς ὅτι Θεοῦ τὸ ἔργον ἐστίν, ὅταν μὴ ἰσόβρο-
πος ἡ μάχη.

Ἐξέλιτο αὐτόν.

*A gite et ascendamus in Sion. Et est eadem senten-
tia; ex uniuscujusque enim utilitate superabun-
dantem pietatem demonstrat.*

Quia plantastis.

Vide ut ubique cum bonis conjungat eorum con-
versionem.

*Vers. 7. Exsultate in latitia, et latamini, et hin-
nite super caput gentium.*

Hoc est, coram gentibus clamate, nihil eos pro-
pter meum auxilium timentes.

*Vers. 8. Ecce ego adduco eos de terra Aquilo-
nis, et congregabo eos ab extremo terræ in solen-
nitate Phasæc.*

Hoc est, sicut in solemnitate Phasæc, sic omnes
alacri animo reverti faciam.

B Deinde et solemnitatem ponit, et tempus. Vides
in solemnitate Phasæc evenisse tempore illo, quo
etiam tunc ex Ægypto egredi poterunt. Nec for-
tuito tempus hoc utriusque ingressionis est: sed
initiati nostis cujus figura hæc sit. Secundo tunc
revertuntur.

Et generabit.

Sic et mutilati, tunc curatis corporibus, patres
fiunt.

Vers. 9. In ploratu.

Nam quia consentaneum erat eos itineris longi-
tudinem et incommoda scientes perturbari, merito
hunc quoque expellit timorem, dicens: Non fugien-
tes venietis, non turbati, sed cum honore et con-
solatione, et remissione animi conveniente. Quan-
quam quæ ratio invenire hoc poterit? ut capta ci-
vitate, dominis in servitutem redactis, servi a do-
minis qui eos ceperant, cum honore domum remit-
terentur?

Quia factus sum.

Vide necessariam salutis eorum causam, non
permittentem eos superbire. Non enim ob eorum
merita, sed ex affectu mihi innato illos salvo. Hoc
monstrat, quod etiam omnes salvat, nullus enim
pater contemnet filium primogenitum, et qui a pa-
tre salvatur, non habet de quo se extollat.

Vers. 10. Audite verba.

Qui maxime peccavit, qui summe corruptus est,
utique nullam salutis spem habet.

Totum terrarum orbem dictorum facite testem,
tantum de illis confidimus.

Dicite qui ventilavit.

Vide quantus decet, cum ab hominibus nullum
patiuntur malum: si quis bellum a Deo missum
non credit, videns difficiliter, reditum nempe ab eo
datum, et de illo credat.

Quasi pastor.

Vides Dei esse opus, cum æqua lance pugna non
procedit?

Liberavit eum.

Considera bona sibi invicem succedentia, confertimque venientia, prædicationumque copiam, ac tantum presentium experimento, sed et futurorum spe hilariscent.

VERS. 12. *Et erit anima eorum quasi lignum fructiferum.*

Hæc est, οὐαὶ bono implebuntur. Hebræus autem sic legit : *Quasi hortus ebrius aquis.*

VERS. 13. *Tunc gaudebunt.*

Hoc est, tunc viduitas non erit ; nunc enim non erant nuptiæ, nec proliſcatio, sed pœnæ, et juvenes miseriarum occasio illis erant.

Et faciam.

Omnis ætas gaudium hoc sentiet.

Non intempestiva ebrietate, sed lætificabo, ait ; hæc enim voce de illis utitur. Nam quia illis terram promississet, hi vero terram non habebant, sed et his affluent bona, inquit.

VERS. 15. *Sic dixit Dominus.*

Hoc sub Herode contigit, nostrisque nuper temporibus.

VERS. 18. *Audieus audivi Ephrem lamentantem : Castigasti me, et castigatus sum.*

Postquam duarum tribuum redditum indicavit, et decem tribus item reversuras ostendit, cum non parum utilitatis ex captivitate hauserint. *Tanquam vitulus non didici.* Pervicax factus sum tanquam vitulus, qui jugum abhorret.

Spes salutis non parva, et hoc spectat ad hoc ut dictis fides adhibeatur : si enim futurum est ut illos pœniteat, liquet esse salvandos.

Ego tanquam vitulus non didici.

Saltationes illius ostendunt ætatem rationis expertem, et injustitiam, nullum ad bonum habentium juventutis insipientiam. Juvenis enim jugo privatus cogitationumque dominatu nihil differt a juvenis temere saltantibus, et ut casus fert, hæc et illac euntibus, neque oculis ea quæ objecta sunt cernentibus, sed in abrupta loca præcipites se dantibus.

Convertite me.

Magna virtus, cum convertente Deo convertimur.

VERS. 19. *Et antequam cognoscerem clamavi paupulum.*

Hoc est, post captivitatem me pœnituit ; clamavi enim ut de his qui pœnitentiam agunt, dictum est,

Confusus sum, et audivi te, quoniam accepi opprobrium ab adolescentia mea.

Recordatus sum neque peccatorum adolescentiæ meæ. *Adolescentiam* porro vocat, quæ temporibus Jerobom facta sunt, qui nova molitus, idolorum cultum induxit.

Cum omnem peccantem non castigas, dolere oportet. Etenim ad confusionem, et ad alia multa peccata fugienda sensum magis præbet castigatio. Nunc vero oppositum fit ; dum delinquentius, invenirecundi sumus : dum punimur, animum demittimus,

Ὅρα ἀγαθὰ διαδεχόμενα, καὶ ἀθρόα τὰ καλὰ, καὶ προρρήσεις προρρήσεων [ἴσ. καὶ προρρήσεων περιουσιαν], ἵνα μὴ μόνον τῇ κείρῃ τῶν παρόντων, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἔλπεισι τῶν μελλόντων εὐφραίνωνται. Καὶ ἔσται ἡ ψυχὴ αὐτῶν ὡσπερ ξύλον ἐγκυρπον.

Τουτέστιν, παντὶς ἀγαθοῦ πλησθήσονται. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει, ὡς κῆπος μεμεθυσμένος ὕδασι.

Τότε χαρήσονται.

Τουτέστιν, οὐκ ἔσται χηρεία τότε· νῦν γὰρ οὐκ εἶχον, οὐ γάμους, οὐ παιδοποιίας, ἀλλὰ τιμωρίας, καὶ συμφορὰς ἦσαν αὐτοῖς ὑπέθεσις οἱ νέοι.

Καὶ ποιήσω.

Πᾶσα ηλικία τῆς ἡδονῆς αἰσθήσεται.

Οὐχὶ τὴν ἀκαιρον μέθην, ἀλλ' εὐφρανῶ, φησὶ· τοῦτο γὰρ τὸ ὄνομα ἐπ' αὐτῶν κεῖται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείναις τὰ ἀπὸ τῆς γῆς ἐπηγγεῖλατα, οὗτοι δὲ γῆν οὐκ εἶχον, ἀλλὰ καὶ τούτοις ἐπιρροῦσαι τὰ ἀγαθὰ, φησὶ.

Οὕτως εἶπε Κύριος.

Τοῦτο γέγονεν ἐπὶ Ἡρώδου· γέγονε δὲ καὶ ἡδῆ.

Ἀκοὴν ἤκουσα Ἐφραὶμ ὀδυρομένου· Ἐκείδουσός με, καὶ ἐπαιδεύθη.

Ἐπειδὴ τῶν δύο φυλῶν τὴν ἀνοδὸν μνηύει, δεικνυσιν, ὅτι καὶ αἱ δέκα ἐπανελύσσονται φυλαί· οὐ μικρὰν τὴν ὠφέλειαν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ἐσχηκυῖαι. Ὅσπερ μόσχος οὐκ ἐδιδάχθη. Τουτέστι, σιδηρὸς ἐγενόμην, καθάπερ μόσχος οὐκ εἶκων ζυγῷ.

Ἐλπίς σωτηρίας οὐ μικρά· καὶ τοῦτο τῆς τῶν λαγομένων ἀξιοπιστίας· εἰ γὰρ μέλλοιεν μετανοεῖν, εὐδελον ὅτι σώζονται.

Ἐγὼ ὡσπερ μόσχος οὐκ ἐδιδάχθη.

Τὰ σκιρτήματα αὐτοῦ ἐνέφηνε τὴν ἄλογον ηλικίαν, καὶ τὴν ἀδικίαν τῶν ἐπὶ κακῷ κακτημένων, τὴν ἀνοιαν τὴν ἐν τῇ νεότητι. Νέος γὰρ ἀποστερούμενος ζυγοῦ καὶ τῆς τῶν λογισμῶν ἀρχῆς, οὐδὲν διέφερον σκιρτώντων βοῦδίων ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀπανταχῇ φερομένων, οὐδὲ τῶν πρώτων ὀφθαλμῶν [οὐδὲ τὰ πρόσθεν τῶν ὀφθαλμῶν] ὀρώντων, ἀλλὰ καὶ κατὰ κρημῶν πηδῶντων.

Ἐπιστρέψόν με.

Μεγάλη ἡ ἀρετὴ, ὅταν ἐπιστρέψαντος Θεοῦ ἐπιστρέφωμεν.

Καὶ κριότερον τοῦ γινῶναι με ἐκρότησα ἐπὶ μικρόν.

Τουτέστι, μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν μετέγων. Τὸ γὰρ ἐκρότησα, ὡς ἐπὶ τῶν μετανοούντων ἐφη.

Καὶ γὰρ ἐστράφη, καὶ ὑπέξῃσά σοι, ὅτι ἔλαβον ὀνειδισμόν ἐκ νεότητός μου.

Τουτέστιν, ὅτι ἀνεμνήσθη ἀμαρτίας νεότητός μου. *Νεότητι* δὲ λέγει· τὰ ἐπὶ τοῦ Ἰεροβαὰμ γεγονότα· ὡς νεωτερήσας ἐπὶ τῇ τῶν μόσχων θρησκείᾳ.

Ὅταν πάντα τὸν ἀμαρτάνοντα οὐ κολάζης, πείσχειν ἐχρήν. Καὶ γὰρ πρὸς αἰσχύνην, καὶ πρὸς ἕτερα πολλὰ ἀμαρτήματα μέλλον αἰσθηεῖν παρέχει τιμωρίας [τιμωρία]. Νῦν δὲ τούναντιον γίνετα· ὅταν μὲν ἀμαρτάνωμεν, ἀναισχυντῶμεν, ὅταν δὲ

κολαζώμεθα, καταπίπτομεν, ἀμείβοντες τοὺς καιροὺς. Ἄλλ' οὐχὶ δίκαιοι οὕτως, ἀλλὰ κολαζόμενοι μὲν ἐπρόνου μέγα, καθάπερ οἱ ἀπόστολοι· ἐπὶ δὲ τῆς ἀμαρτίας οὕτως ἠσχύνοντο, ὡς μὴ κατὰ τὸν καιρὸν τῶν πλημμελημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τούτου παρελθόντος, καὶ τῆς τιμωρίας ἀφεθείσης, ὀδύρασθαι καὶ θρηνεῖν.

Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐστέραξα ἐν ἡμέραις ἀσχύρης μου.

Τοῦτο φάρμακον τῶν ἀμαρτημάτων, τὸ μὲν κωλύων τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν, τὸ δὲ γινόμενον ἀποσμήκων ὁ στεναγμός.

Καὶ ὑπέδειξά σου.

Ὅρξες πόσον ἀγαθὸν τὸ ἐπιγινώσκειν τὰ ἀμαρτήματα; μᾶλλον ἡμᾶς ὑποτάττεσθαι ποιεῖ τῷ Θεῷ. Οὐ τὸ ἀμαρτάνειν λέγω, ἀλλὰ τὸ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν ἐπιγνώσθαι.

* Υἱὸς εἰ ἀγαπητὸς Ἐβραϊμ ἐμοί.

Τουτέστι, τίμιος υἱὸς εἰ. Παιδίον ἐτρυνφῶν, τουτέστι, καὶ παιδίον ἐν ᾧ παρακαλούμεν· ἐκ μεταφορᾶς δὲ αὐτὸ ἔλαβε τῶν πατέρων, τῶν πρὸς τὰ μικρὰ βρέφη τῶν τέκνων παιζόντων. Μνησθῆναι αὐτοῦ. Ὁ Ἑβραῖος, Διὰ τοῦτο ἠλέγχθη τὰ σπλάγχνα μου ἐπ' αὐτὸν, καὶ οἰκτηρήσω αὐτὸν, εἶπε Κύριος. Διὰ τοῦτο ἐπεσοκυσάμην αὐτὸν, τουτέστιν, ἐκ τῆς περὶ αὐτὸν διαθέσεως οὐκ ἠνεγκα αὐτὸν ἐν συμφοραῖς ἰδεῖν.

Εἶδες πόσῃν μεταβολῇ ἐεργάσατο; Τὸν ἐν γῆ, τὸν μυσταρὸν, τὸν πολέμιον, τὸν ἐχθρὸν, παιδίον ἀγαπητὸν, ὥστε μὴ τῆς φύσεως εἶναι τὸ πρᾶγμα μόνον, καὶ παιδίον ἐλεύθερον, καὶ εὐγενές.

Στήσον σεαυτῇ Σιώνιμ σκοπούς.

Σιώνιμ σημεῖα ἐρμηνεύεται. Λέγει τοίνυν, δεῖ Σημελῶσαι τὴν ὁδὸν ὡσπερ σκοπούς θεῖς ἐν αὐτῇ, δεῖ γὰρ ταύτης ἐπανελευθεῖ.

* Πόησον δὲ αὐτῇ τιμωρίαν.

Ἄσαφῶς κεῖται παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ. Ὁ γὰρ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· Στήσον σεαυτῇ σημεῖα, ἀντὶ τοῦ, τιμωρίαν· ἴσως δὲ κατὰ τὸ Ἑλληνικὸν αὕτη κεῖται ἡ ἐννοία, δεῖ Παράστησον τὸν σκοπὸν, τουτέστι, τὸ σημεῖον ὅθεν παρήλθεις τιμωρηθεῖσα, εἶνα ἐπανοῦσα γνῶς τῆς ἐνεργείας τὸ μέγεθος. Εἰδέναι δὲ δεῖ, δεῖ παρὰ τῷ Ἑβραῖῳ τὸ, τιμωρία, οὐ κεῖται.

* Δός τὴν καρδίαν σου εἰς τοὺς ὤμους σου, ὁ δὸν ἦν ἐπορευθῆς.

Τουτέστιν, ἐνόησαι τὴν καρδίαν σου τὴν ὁδὸν ταύτην ἦν πορεύῃ μοχθοῦσα.

* Διδόμενον εἰς τὰς πόλεις σου πενθοῦσα.

Ὁ Ἑβραῖος, Ἀνάστρεψον εἰς τὰς πόλεις σου ταῦτας. Ἀντὶ γὰρ τοῦ, πενθοῦσα, ταῦτας ἔχει κἀνταῦθα δὲ ἡ ἐπινοία τὴν ἐναλλαγὴν τῆς ἐρμηνείας ἐποίησε. Τὸ γὰρ ἀλλὰ, πένθος μνησθεῖ, τὸ δὲ ἐλέ, αὕτη. Οὕτω δὲ νοητέον τὸ Ἑλληνικόν· Ἀνάστρεψον εἰς τὰς πόλεις σου, ἡ πενθοῦσα, τουτέστιν, ἡ νῦν μετὰ πένθους ἀπιοῦσα, ἀναστρέψει μετὰ χαρᾶς.

* Ἔως πότε ἐπιστρέψεις, θυγατὴρ ἠτιμωμένη;

Ὁ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· Ἔως πότε διασύρεις,

A commutantes tempora. At justi non ita; sed dum punirentur, mentem erigebant, quemadmodum apostoli: in peccatis vero ita rubore suffundebantur, ut non solum ipso peccatorum tempore, sed etiam eo elapso, punitioeque remissa ingemiscerent, et lamentarentur.

Et post pauca: *Ingemui in diebus confusionis meae.*

Hæc peccatorum est medicina, gemitus, partim quidem in eadem labi non sinens, partim vero quod est factum abstergens.

Et ostendi tibi.

Vides quantum bonum sit peccata agnoscere? magis nos Deo subjectos reddit. Non, inquam, peccare, sed post peccatum, agnoscere.

* Vers. 20. *Filius es dilectus Ephraim mihi.*

Hoc est, honorabilis filius sive pretiosus. *Parvulus delicatus*: hoc est parvulus, quo delectabar; sumpsit autem metaphoram ex parentibus, qui cum parvulis infantibus ludunt. *Recordans recordabor ejus*. Hebræus: *Idcirco patefacta sunt viscera mea super eum, et miseror ejus, dixit Dominus. Idcirco visitavi eum*. Hoc est, propter benevolentiam qua eum prosequor, non sustinui videre illum in calamitatibus.

Vides quam mutatus sit? Sceleratam hostem, inimicum filium dilectum, ne tantum esset res naturæ, et filium nobilem et generosum.

* Vers. 21. *Statue tibi Sionim speculatores.*

Sionim interpretatur Signa. Ait igitur, Signa viam, tanquam speculatores pones in ea, per hanc enim revertaris.

* *Fac vero ipsi pœnam.*

Obscure positum est apud Græcum. Etenim Hebræus ita legit, *Statue tibi signa*, pro pœnam, et forte juxta Græcum hic esse poterit sensus: *Constitue speculatores*, hoc est signum, unde præteristi pœnis multata, ut rediens virtutis agnoscas magnitudinem. Sciendum autem, in Hebræo, pœnam non existere.

* *Da cor tuum in humeros tuos, viam in qua ambulasti.*

Hoc est, corde tuo apprehende viam hanc, quam ambulas, rebus adversis afflicta.

* *Revertere in civitates tuas lugens.*

Hebræus, *Revertere ad civitates tuas has*. Pro lugens enim habet has, et hic nomen similitudo interpretationis diversitatem induxit. Etenim, *alactum* significat; *ele*, hæc. Sic itaque est intelligendus textus Græcus: *Revertere in civitates tuas qui lugens, quasi diceret, Quæ nunc lacrymans abis, cum gaudio revertaris.*

* Vers. 22. *Usquequo converteris, filia despecta?*

Hebræus sic habet: *Usquequo distraheris, filia,*

delinquens; vel, *Semper huc et illuc revertens te*, hoc est, si poenitentiam egeris, quam citissime te a captivitate Deus reducat.

In plantatione nova, in salute circuibunt homines.

Hoc est, ut novam plantationem colet te Dominus; etenim novam posuit pro recentem. Quando autem id operabitur? in reditu, quando tibi salutem exhibebit.

Non sicut antea, ut rursus quies sequatur, illa omnia silentio obvoluta sunt; nulla illorum habetur ratio.

Et qui habitant.

Ubique bona, et usque ad vicinos; justus autem et sanctus inons. Non quod lapides capiant virtutem, sed habitantes. Solet enim communicari locis habitantium fama. Vide mutationem.

* Vers. 24. *Et elevabitur in grege.*

Id est, tanquam grex congregabitur.

Ingens est bonum, non quando fruimur bonis, sed quando secundum Dei voluntatem, cum et illi hoc letitiam affert.

* Vers. 26. *Ideo expersfactus sum, et vidi, et sompnus meus jucundus factus est mihi.*

Hæc, inquit, mihi revelata sunt, dum dormirem. et jucundam habui sompnium.

Vers. 28. *Et erit sicut.*

Quanto illa studio feci, et hæc, inquit, quæ mihi sunt magis familiaria, nemo itaque non credat. Qui enim ita vehemens sum in punitionem, rem a me adeo alienam multo magis ad id quod est proprium excitor.

Vers. 29. *In diebus illis.*

Hoc idem habet etiam Ezechiel. Sed rogo, ita ne prorsus fiebat antea, et contingebat res tantæ iniquitatis? et peccantibus parentibus, alius puniebatur? et quomodo hæc toleranda, obsecro? *Et paucis interjectis.* Attento his quæ dicuntur animo simus: Non dicent, inquit; Non, inquit, nequaquam fiet, ostendens nec antea factum hoc esse; nam si dixisset, *In diebus illis non amplius hoc fiet*, bene diceret, antea factum hoc esse. Sed quia dicit: *Non dicent ultra*, corruptæ illorum sententiæ iudicium est.

Vers. 30. *Sed unusquisque in iniquitate sua morietur.*

Hæc prophetia quædam perspicua est; cujus etiam aliquando et Paulus meminit ad Hebræos scribens: *Ubi vero remissio est peccatorum, nulla amplius oblatio pro peccato, erunt dies*¹¹. At non dicit qui et quando, et quot post tempora. Hæc enim latere volebat.

Vers. 32. *Non juxta testamentum.*

Quæro, cur tale non dedisti testamentum? Improbavit illud, non erat perfectum. Igitur nec omnino dandum erat: homines leges ferunt, easque perpetuo firmas esse volunt. Tu vero nequaquam.

¹¹ Hebr. x, 18.

θηγάτηρ ἀμαρτάνουσα, ἢ ἀεὶ διασπρεφομένη, τούτεστιν, ἐὰν μεταγῆς, τάχιστός σε τῆς αἰχραλώσας ἐπανάξει Θεός.

* *Εἰς καταφύττουσιν καιρῆν, ἐν τῇ σωτηρίᾳ περιελεύσονται ἄνθρωποι.*

Τούτεστιν, εἰς νέαν φυτεῖαν ἐργάσεται σε Θεός. Τὸ γὰρ, καιρῆν, ἀντὶ τοῦ, καρὰν. Πότε τοῦτον τοῦτο ποιήσει; ἐν τῇ ἐπανάξει, ὅτε σοὶ τὴν σωτηρίαν παρέξει.

Ὁδὸ καθάπερ πρότερον, ὥστε ἀναπαυθῆναι πάλιν, πάντα ἐκαίνα σεαίγεται· οὐκέτι λόγος αὐτῶν οὐδαίς.

Καὶ ἐνοικουῦντες.

Πανταχοῦ τὰ ἀγαθὰ, καὶ μέχρι τῶν γειτόνων· δίκαιον δὲ ὄρος καὶ ἄγιον· οὐχ ὡς τῶν λίθων δεχομένων τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ τῶν ἐνοικούντων. *Εἰσὼθε γὰρ κοινοῦναι τοῖς τόποις ἢ φήμη τῶν κατοικούντων.* Ὅρα μεταβολὴν.

* *Καὶ ἀρθήσεται ἐν ποιμνίῳ.*

Τούτεστι, συναχθήσεται ὡς ποιμνιον.

Μέγα ἀγαθόν, οὐχ ὅταν ἀπολαύωμεν τῶν ἀγαθῶν, ἀλλ' ὅταν κατὰ γνώμην Θεοῦ, ὅταν καὶ αὐτὸν τοῦτο εὐφραίνῃ.

* *Διὰ τοῦτο ἐξηγέρθη, καὶ εἶδον, καὶ ὁ ὕπνους μου ἠδύς μοι ἐγενήθη.*

Ταῦτα, φησὶν, ἀπεκαλύφθη μοι καθεύδοντι, καὶ ἠδύν τὸν ὕπνον ἔχοντι.

Καὶ ἔσται ὡσπερ.

Μεθ' ὅσης σπουδῆς κάκεινα ἐποίησα, καὶ ταῦτα, φησὶν, ὅσα μοι οικειότερα ἔστι· μηδεὶς οὖν ἀπιστεῖτω. Ὁ γὰρ οὕτω σφοδρὸς πρὸς τιμωρίαν, πρᾶγμα ἀλλότριον ἐμοί, πολλῶ μᾶλλον διεγεύρομαι πρὸς τὸ οικεῖον.

Ἐν ταῖς ἡμέραις.

Τοῦτο καὶ Ἰεζεκιήλ φησιν. Ὅπως γὰρ ἐγένετο πρότερον, καὶ συνέβαινε πρᾶγμα τοσαύτης ἀδικίας γέμον, εἰπέ μοι; καὶ πατέρων, ἀμαρτανόντων ἕτερος ἐκολάζετο; καὶ ποῦ ταῦτα ἀνεκτὰ, εἰπέ μοι, *Καὶ μετ' ὀλίγα*. Προσχωμὲν τοῖς λεγομένοις. Οὐ μὴ εἴπωσιν· εἶπεν, οὐκ εἶπεν, Οὐ μὴ γένηται, δεικνύς ὅτι οὐδὲ πρὸ τούτου ἐγένετο. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν· *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις οὐκέτι οὐ μὴ γένηται τοῦτο*, καλῶς ἂν εἶπες, ὅτι πρὸ τούτου ἐγένετο. Εἰ δὲ λέγει, *Οὐκέτι οὐ μὴ εἴπωσι*, τῆς διεφθαρμένης αὐτῶν ψυχῶν κρίσις ἐστίν.

Ἄλλ' ἢ ἕκαστος ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἀμαρτίᾳ ἀποθανῆται.

Προφητεία τίς ἐστι καὶ σαφής, περὶ ἧς καὶ Παῦλος ἐπεμνήσθη ποτὲ, ἐπιστέλλων Ἑβραίοις· Ὅσον δὲ ἄφροσις ἀμωρημάτων, οὐκέτι προσφορά περὶ ἀμαρτίας ἔσται καιρός· καὶ οὐ λέγει ποῖος, καὶ πότε, καὶ μετὰ πόσον χρόνον. Ἐβούλετο γὰρ αὐτὰ συνεστιάσθαι.

Κατὰ τὴν διαθήκην.

Εἰπέ, διατί οὐ τοιαύτην διαθήκην δίδως; Κατέγνω αὐτῆς; ἀτελὲς εἶχεν. Οὐκοῦν οὐδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν δοθῆναι ἔδει· ἄνθρωποι νόμους τιθέασαι, καὶ βούλονται διὰ παντὸς εἶναι κυρίου, οὐ δὲ οὐκέτι.

Ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ ἐγὼ ἠμέλησα αὐτῶν. Καὶ μετ' ὀλίγα· Βούλεσθε παραγάγω τὰ ἀποστολικά ῥήματα, ἀδιάστως συμφωνοῦντα τοῖς εἰρημῶνις; Τί βιάζεσθε ἐπιθεῖναι ζυγόν, ὃν οὐκ ἴσχυσαν οἱ πατέρες ὑμῶν βαστάσαι; Ὁρᾷς ὅτι διὰ τοῦτο χάρις, ἵνα κατὰ χάριν γένηται εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν.

Ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν.

Τὸ γὰρ μὴ ἐμμένειν, καὶ παραδῆναι ταῦτόν. Ἄρα οὖν εἰς ἐστὶ ὁ τὴν κεινὴν καὶ τὴν παλαιὰν διδούς.

Διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα, μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκεῖνας, φησὶ Κύριος, διδούς τοῖς νόμοις μου εἰς τὴν διάνουαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τοῦ στήθους τῆς καρδίας αὐτῶν γράψω αὐτούς.

Ὁ γὰρ Μωσῆς ἐκέλευσε πᾶσιν ἀναγινώσκεισθαι τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ διὰ ἑπτὰ ἐτῶν. Λέγει τοίνυν, ὅτι Τσαύτην αὐτοῖς τὴν εἰδήσιν παρέχω τὴν ἐμήν, ὥστε μὴ δεῖσθαι ἀναγνώσεως, ἐπὶ δὲ τῆς διανοίας ἔχειν τὴν περὶ τὰ καλὰ σπουδῆν.

Οὐδαμοῦ τῶν ἐθνῶν μέμνηται, ἵνα μὴ δῶ πρόφασιν αὐτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς φησιν, Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ.

Διδούς δώσω.

Εἰπέ, ποῦ τοῦτο γέγονε; καὶ γὰρ γραπτὸς ὁ νόμος ἦν· ἐπειδὴ ἡμῶν [ἡμῶν] ἐπίδειξις Πνεύματος μυσταίαι μαρτυραίαι. Οὐδὲν ἔγγραφον παρέδωκεν ὁ Ἰησοῦς· Ἐκεῖνος ὑμᾶς ἀναμνήσει πάντα. Οὐχὶ λιθῖναι πλάκες, οὐδὲ γράμματα ἐγκεχαραμένα, ἀλλ' ἡ διάνοια αὐτῶν στήλη τῷ νόμῳ τῷ παρ' αὐτοῦ γενήσεται.

Καὶ ἐπὶ καρδίας.

Καὶ γὰρ ὄρα· ἀπὸ μὲν τῆς πλακῶς οὐκ ἦν πάντας εἰδέναι, ἀπὸ δὲ τῶν ἀποστόλων πάντες ἐμψυχοὶ στήλαι περιήσαν τὴν οἰκουμένην, φέροντες ἐν ἑαυτοῖς τοῦ Θεοῦ τὰ γράμματα ἄπερ εἶχον, ἃ ἐχάραξεν οὐ κάλαμος, οὐ μέλαν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεός. Ὅρα ἰσοτιμίαν Πατρὸς καὶ Πνεύματος· ἐκεῖναι τῷ δακτύλῳ τοῦ Θεοῦ αἱ πλάκες ἐγκεχαραμέναι, αὐταὶ τῇ χάριτι τοῦ Πνεύματος· κἀκεῖναι μὲν συνετριβήσαν, ἐκ προοιμίῶν δηλοῦσθαι τὸ τέλος, καὶ τύπος τὸ γενόμενον ἦν, καὶ ὅτι λήξει ποτὲ ὁ νόμος, καὶ ὅτι συνετριβήσουσι τὸν ζυγὸν ἑαυτῶν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τριούτου, ἀλλ' ἔμειναν αἱ πλάκες ἐκεῖναι, ὑπὸ παντὸς ἀνάλωτοι τοῦ χρόνου γενόμεναι.

Καὶ οὐ μὴ διδάξουσι.

Τίς οὖν χρεῖα διδασκαλίας, εἰπέ μοι; εἰς ποῖαν χώραν ἀπελθεῖν βούλει, εἰς ποῖαν θάλασσαν, εἰς ποῖαν γῆν; Εἰς τὴν βάρβαρον, εἰς τὴν Ἑλλάδα, εἰς πόλεις, εἰς δαίμονα, ἐκεῖ τὸν σταυρὸν εὐρήσεις, καὶ ἀκούση μυσταὶα διηγήματα· καὶ ἔρημος, καὶ οἰκουμένη, καὶ ὄρη, καὶ ὑπερτα πεδία τὸν Χριστὸν βοᾷ. Καὶ μετ' ὀλίγα· Καθὰπερ γὰρ ὁ ἥλιος οὗτος οὐ τοῖς μεγάλοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς μικροῖς φαίνει, οὕτω καὶ ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης μικρῶν, μεγάλων, δούλων, ἐλευθέρων,

¹³ Act. xv, 10. ¹⁴ Matth. xv, 21. ¹⁵ Joan. iiv, 26.

A Quousiam ipsi non perstiterunt in testamento, ego quoque neglexi eos. Et paucis interjectis. Vultis in medium afferam Apostoli ea verba, cum his dictis plane congruentia: *Ut quid tentatis jugum ponere, quem non potuerunt patres vestri portare* ¹³? Vides ideo datam gratiam, ut per gratiam fieret fortitudo promissionis.

Quia ipsi non perstiterunt.

Nam non insistere et prævaricari idem est. Ergo unus est qui novum vetusque tradidit.

¹⁴ Vers. 33. *Disponam domui Israel, et domui Juda, post dies illos, ait Dominus, dans leges meas in mentem eorum, et in pectore cordis eorum scribam eas.*

B Moyses namque præceperat ut omnibus legeretur lex, et per septem annos. Ait igitur: Talem tantamque meam eis tribuam scientiam, ut illis nullo modo lectione opus sit; quoniam intelligentiam habebunt eorum quæ ad studium sunt honorum.

Nullam gentium memoriam facit, ne occasionem illis præberet; sicut et Christus ait: *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* ¹⁵.

Dans dabo.

Dic, ubi factum hoc est? scripta quippe fuit lex: nobis enim ad ostendendum spiritum innumera sunt testimonia. Nihil scriptum tradidit Jesus: *Ille vos docebit omnia* ¹⁶. Non lapidæ tabulæ, non litteræ incisæ, sed eorum mens legi ab ipso latæ columna fiet.

Et in corde.

Vide enim: e tabula quidem scire omnes non poterant, ab apostolis vero omnes animatæ columnæ circuibant terram, secum ferentes litteras quas habebant, quas impressit, non calamus, non atramentum, sed ipse Deus. Considera æqualitatem honoris Patris, et Spiritus, illæ digito Dei inscriptæ tabulæ, hæc gratia Spiritus; et illæ quidem fractæ sunt, ab ipso exordio finem significantes, et figura hoc erat, fore aliquando legis finem, et illos jugum suum fracturos esse; hic vero nihil tale, sed tabulæ illæ manserunt, nulla temporis injuria conterendæ.

¹⁵ Vers. 34. *Et non docebunt.*

Quid igitur opus est instructione? quam regionem petere vis? quod mare, quam terram? Barbaram, Græcam, urbes, deserta; ibi crucem invenies, sexcentasque audies narrationes, et desertum, et terra habitata, et montes et plani campi Christum intonant. *Et paulo post.* Sicuti sol hic non magnis tantum, sed et parvulis splendet, sic et justitiæ Sol parvorum, grandium, servorum, liberorum, principum, subditorum, regum, privatorum, infantium,

senum, omnium animos lumine cognitionis illustravit.

Quia omnes intelligent me.

Solum regenerationis lavacrum hoc largitur. Vidisti certum hujus legis signum? lex vero non ita: *Quoniam cognoscent me omnes*: non enim ad labores et sudores vocantur, sed ad peccatorum suorum remissionem, et iniquitatum oblivionem.

Non enim omnes qui ex Israele sunt, Israelitæ sunt; nec quia sunt semen Abraham, omnes filii ¹⁶.

De quibus ergo Israelitis loquatur audi: *Si erit, ait, numerus filiorum Israel veluti arena maris, residuum salvabitur* ¹⁶. Accuratius vero beatus Paulus hoc interpretans ait: *Non ejecit Deus populum suum: etenim et ego Israelita sum e semine Abraham, tribu Benjamin* ¹⁷; vidisti reliquias, apostolos, eos, qui ab ipsis sermonem receperunt, Israelitas, tria millia ¹⁸, et quinque millia multitudinem, de qua in Actibus narratur.

VERS. 35. *Hæc dicit Dominus.*

Opera sua enarrat, ut dictis fidem pariat.

* **VERS. 36.** *Si cessaverint leges hæc a facie mea, dicit Dominus, et genus Israel cessabit esse gens ante faciem meam cunctis diebus.*

Leges creationis inquit, de illa enim est sermo: quemadmodum, ait, fieri non potest ut determinationes latæ in creationem commutentur, sic nec promissio facta circa Judæos propter Abraham.

* **VERS. 37.** *Si elevari potuerit cælum sursum, et si humiliabitur fundamentum terræ infra, et ego reprobo omne genus Israel, ait Dominus, propter omnia quæ fecerunt.*

Hoc est, si sublimitas cæli elevari potuerit, et profunda terræ investigari, fieri potest ut et ego abjiciam genus Israel: ac si diceret: Ita hæc se habebunt. Ut jam in iis quæ supra memoravi, facto comprobavi, quæ obediunt persistendo in sibi positus terminis, sic et promissio Abraham facta, erit immutabilis. Etenim neque nunc, licet permiserim ut captivi abducerentur, pactum cum eo initum violavi.

* **VERS. 38.** *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et edificabitur civitas Domino a turri Ananiel usque ad portam anguli. Et quæ sequuntur.*

Hoc est, a turri Ananiel. Civitatisque magnitudinem exponere intendit, et eam majorem futuram ac prius esset. Ananiel autem erat quidam dux.

* **VERS. 39.** *Ei exhibit ultra spes funicularum dimensionis ejus.*

Mensuras narrat civitatis, hoc est, ab angulo directe protendetur, cum spes esset bona, illam ad

ἀρχόντων, ἀρχομένων, βασιλέων, ιδιωτῶν, νηπιῶν, πρεσβυτῶν, τὰς ἀπάντων κατηύγασε ψυχὰς τῶ φρατῆ τῆς γνώσεως.

* *Οτι πάντες εἰδήσουσί με.*

Τοῦτο τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας χαρίζεται μόνον. Εἶδες ἀκριβῆς σύμβολον τοῦ νόμου; ὁ θεὸς νόμος οὐχ οὕτως· Διότι εἰδήσουσί με πάντες· οἱ γὰρ ἐπὶ πόνους καὶ ἰδρώτας καλοῦνται, ἀλλ' ἐπὶ συγχώρησιν τῶν πεπλημμελημένων αὐτοῖς, ἐπὶ ἀμνηστῆσαν τῶν ἡμαρτημένων.

Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, Ἰσραὴλ· οὐδ' οἱ εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα.

Περὶ πόλων οὖν λέγει Ἰσραηλιτῶν, ἀκουσον· *Ἐὰν ᾤψῃ, φησὶν, ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται.* Ἀκριβέστατον δὲ ὁ μακάριος Παῦλος ἐρμηνεύων αὐτὸ, λέγει· *Οὐκ ἀπόσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ· καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλίτης εἰμι, σπέρματος Ἀβραάμ, φυλῆς Βενιαμίν.* Εἶδες τὸ κατάλειμμα, τοὺς ἀποστόλους, τοὺς ἀπ' αὐτῶν δεξαμένους τὴν λόγον Ἰσραηλίτας, τοὺς τρισχιλίους, καὶ πεντακισχιλίους, τὸ πλήθος τὸ ἐν ταῖς Πράξεσιν ἐμπερόμενον.

Οὕτως εἶπε Κύριος.

Λέγει τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἵνα ἀξιόπιστα τὰ λεγόμενα ποιῇ.

* *Ἐὰν παύσωνται οἱ νόμοι οὗτοι ἐκ προσώπου μου, φησὶ Κύριος, καὶ τὸ γένος Ἰσραὴλ παύεται γενέσθαι εἰς ἔθνος κατὰ πρόσωπόν μου πάσας τὰς ἡμέρας.*

Νόμους τοὺς τῆς κτίσεως λέγει· περὶ γὰρ αὐτῆς διαλέγεται· ὡς οὐκ ἐνδέχεται με, φησὶ, ἀναστρέφαι τοὺς ἐν τῇ κτίσει τεθέντας ὄρους, οὕτως οὐδὲ τὴν πρὸς Ἰουδαίους διὰ τὴν πρὸς Ἀβραάμ ἐπαγγελίαν.

* *Ἐὰν ὑψωθῇ ὁ οὐρανὸς εἰς τὰ μετέωρα, καὶ ἐὰν ταπεινωθῇ τὸ ἔδαφος τῆς γῆς κάτω, καὶ ἐγὼ ἀποδοκίμω πᾶν τὸ γένος Ἰσραὴλ, φησὶ Κύριος, περὶ πάντων ὧν ἐποίησα.*

Τουτέστιν, ἐὰν δυνηθῇ τὸ ὕψος μετρηθῆναι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὰ βάθη καταληφθῆναι τῆς γῆς, ἐνδέχεται καμὲ ἀποπολησασθαι τοῦ Ἰσραὴλ τὸ γένος. Ἵνα εἴπῃ· Ὡς ταῦτα, οὕτως ἀνωθεν ποιῆσαι ἐδοκίμασα, καὶ γενόμενα διέμεινε τοῖς θεθεῖσιν ὄροις ἐπόμμενα, οὕτως ἔσται καὶ ἡ πρὸς τὸν Ἀβραάμ ἐπαγγελία ἀμετάπτωτος. Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ νῦν διὰ τὴν τούτων αἰχμαλωσίαν παρέδην τὴν πρὸς ἐκεῖνον συνθήκην.

* *Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, φησὶ Κύριος, καὶ οἰκοδομηθήσεται πόλις τῶ Κυρίῳ ἀπὸ πύργου Ἀνανιήλ, ἕως τῆς πύλης τῆς γωνίας, καὶ τὰ ἐξῆς.*

Τουτέστιν, ἀπὸ τοῦ πύργου Ἀνανιήλ. Βούλεται δὲ εἰπεῖν τῆς πόλεως τὸ μέγεθος, καὶ οἱ μείζων ἔσται, ἢ πάλαι ἐτύγγανεν οὕσα. Ἀνανιήλ δὲ τις ἦν τῶν στρατηγῶν.

* *Καὶ διεξελεύσεται ἐτι ἐλλπίς τῶν σχοιρίων τῆς διαμετρήσεως αὐτῆς.*

Τὰ μέτρα λέγει τῆς πόλεως, τουτέστιν, ἀπὸ τῆς γωνίας ἐπ' εὐθείαν ταθήσεται, ἐλπίδος οὐσης χρη-

¹⁶ Rom. ix, 6. ¹⁷ Isa. x, 22; Rom. ix, 27. ¹⁸ Rom. xi, 1. ¹⁹ Act. ii, 41. ²⁰ Act. iv, 4, 8.

σῆς, ὡς περιαιθήσεται τὸ προκείμενον, Θεοῦ Ἀ' propositum terminum perducendam, Deo operante.

Ἔως βουνοῦ Γαριθ (ὄνομα τόπου) · καὶ περικυκλωθήσεται τῷ Γουθθ (πάλιν ὄνομα τόπου).

· Καὶ πᾶσαν τὴν κοιλίδα τῶν Φααγαρίμ καὶ τὴν σποδιὰν Φααγαρίμ.

Τουτέστιν, ἐνθα τὰ νεκρὰ βίπτεται. Καὶ τὴν σποδιὰν, ἀντὶ τοῦ, καὶ τὰ κοθίσια [Ἰσ. νεκροθίσια]. Τὸ αὐτὸ δὲ σημαίνει καὶ τὸ ἐπαγόμενον, καὶ πᾶσαν Ἀναςαριμῶθ, ἀντὶ, τόπον κοπρίας.

Ἔως χειμάρρου Κέδρον, ὅως τῆς γωνίας πύλων, Ἰππων Ἀνατολῆς ἀγίασμα τῷ Κυρίῳ.

Τουτέστιν, ἃ πάλαι ἦν, ἔξω τῆς πόλεως εἰς τὸ βίπτεσθαι τὴν κόπρον, ταῦτα περιληφθήσεται εἰς τὴν πόλιν, καὶ κοσμηθήσεται, καὶ ἔσται ἅπας ὁ τόπος ἀγίασμα τῷ Κυρίῳ, τουτέστιν, ἀφωρισμένα Β τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ, Ἰππων Ἀνατολῆς, τουτέστι, τῆς πύλης τῶν Ἰππων τῆς ἐξ Ἀνατολῆς.

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ΄.

Ὁ λόγος ὁ γενόμενος.

Ὁρᾷ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν; τοσοῦτον ἠνέχετο χρόνον αὐτῶν μετὰ τὴν ἀπόστασιν, καὶ τὸ παρασπονδῆσαι, καὶ οὐδὲ οὕτω γέγονε βελτίων· ἀλλὰ καὶ τῶν δεινῶν ἀπειλουμένων, ἴσος ἦν [ὁ αὐτός] καὶ οὐκ ἤρκεσε τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὸν προφήτην κατέκλεισεν εἰς δεσμοτήριον.

Καὶ Ἰσραηλίας ἐφυλάσσετο.

Τίνος ἔνεκεν; εἰπέ μοι. Ἐπειδὴ λέγει· Οὕτως εἶπε Κύριος· Ἰδοὺ δίδωμι τὴν πόλιν ταύτην. Μὴ γὰρ ἐμὰ τὰ ῥήματά ἐστιν; Εἰ μὲν οὖν ἐμὰ, φοβεῖσθαι αὐτὰ οὐ χρὴ· εἰ δὲ οὐκ ἐμὰ, δεῖ πιστεῦναι ὅτι οὐκ ἐμὰ ἐστὶ, καὶ ὅτι ἀληθῆ ἔσται· Ἀλλ' ἔθος τοῦτο τοῖς ἐλεγχόμενοις λέγειν· Ἀἰσώμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δυσχρηστος ἡμῖν ἐστίν.

Καὶ ὁ λόγος Κυρίου.

Εἶτα ἵνα μὴ ἀπέτην, ἀγοράζει κελευσθεῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ. Τίς τοῦτο ἂν ἐποίησε; τῆ· πόλει; ἀλίσκεσθαι μελλούσης οὕτως ἀγροῦς ἀγοράζει. Καὶ μετ' ἄλλα· Ἐβούλετο πιστεῦσθαι καὶ περὶ τῶν χρηστῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξέβη τὰ λυπηρὰ, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ἔθηκε πείραν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ὁ Θεός, παραμυθίζεται αὐτοὺς ἐν τοῖς λυπηροῖς ταῖς ἐλπίσι τῶν χρηστῶν· καὶ οὐκέτι ῥήματα, ἀλλὰ πράγματα.

Μηνύσας τοῦ λαοῦ τὴν ἄνοδον, πρὸς πληροφορίαν τῶν λεχθέντων προστάττει τῷ προφήτῃ ἐγκλεισμένῳ ἐπὶ τῆς τοῦ βασιλέως φυλακῆς τὸν τοῦ Θεοῦ ἀγρὸν, τουτέστι, τοῦ Ἀνανιῆλ, πρίασθαι, καὶ τοῦτο ποιήσας, καὶ τὰ γράμματα συντελέσας, καὶ τὴν νομίην τοῦ ἀγροῦ δεξιμένους, προσέταξε τῷ Βαρούχ ἐν ὄστρακῆν σκεῦει καταθέσθαι τὸ βιβλίον, μὴνομα τοῦ αὐθις τὴν γῆν ἐν ἀπολαύσει τοῦ λαοῦ ἔσασθαι. Τοῦ δὲ Βαρούχ περιεστῶτος τὴν πόλιν, δέκατον γὰρ ἦν ἔτος τῆς βασιλείας Σιδεκίου, ἐν ᾧ περ ἀνεβῶν ὁ Βαβυλώνιος ἐπολιόρκει τὴν Ἰερουσαλήμ, ἵκετεῦει τὸν Θεὸν θαυμάζων ἐπὶ τῷ γενομένῳ ἢ πῶς προσέταξε τὸν ἀγρὸν λαβεῖν, εἴπερ τὴν πόλιν προδίδωσι, καὶ ὡς περ εἰς τινα ἀμφιβολίαν κατέστη ἐπὶ τοῖς λεχθεῖσι· λέγει τοίνυν ἀκολούθως, ὡς τοῦ Θεοῦ

10 Sap. II, 12.

lante.

Usque ad colles Garib (nomen loci) : et circumdabitur Goatha (iterum nomen loci).

· Vers. 40. Et omnem vallem Phaagarim, et cinerem Phaagarim.

Hoc est, quo cadavera projiciuntur. Et cinerem pro mortuorum arcas. Hoc idem significat et quod subdit : Et omnem Anasarimoth : locum scilicet stercoreis.

Usque ad torrentem Cedron, usque ad angulum portæ equorum Orientis sanctum Domino.

Id est, quæ prius erant, extra civitatem quo ejiciebatur sterces, hæc cingentur, et ornabuntur, et erit omnis locus sanctificium Domini, segregata scilicet Deo. Illud autem, equorum Orientis, videlicet portæ equorum, quæ Orientem versus sita erat.

CAP. XXXII.

Vers. 1. Verbum quod factum est.

Viden Dei tolerantiam? tanto tempore eos sustinuit post defectionem violatasque pactiones; nec tamen ille melior evasit, sed et dum minæ in eum jactarentur idem erat, neque hoc satis fuit, sed et prophetam coniecit in carcerem.

Vers. 2. Et Jeromias custodiebatur.

Quamobrem dicas quæso. Quoniam dicit: Sic dicit Dominus: Ecce ego do civitatem istam. Num verba hæc mea sunt? Si mea sunt, timenda non sunt; si vero non mea, credendum est mea non esse, veraque futura, sed mos eorum est qui redarguuntur dicere: Ligemus justum, quoniam inutilis est 10.

Vers. 6. Et verbum Domini.

Deinde ne desperet, emit a Deo jussus. Quis faceret hoc? cum urbs diripienda esset, hic agros emit. Et paulo inferius. Fidem sibi etiam de bonis haberi volebat. Nam quia noxia reipsa evenerunt, experimentoque suam Deus potentiam reipsa ostendit, consolatur eos in adversis spe bonorum; nec amplius verba, sed facta.

· Cum populi regressum significasset, ad plenam dictionum comprobationem præcipit prophetæ in regio carcere ocluso, ut patri agrum, Ananiel scilicet, emat; quo peracto, et scripturis confectis, atque possessione recepta, jussit Baruch ut poneret librum in vase testaceo, in signum nempe quod populus iterum illa pollitatus esset terra. Verum cum Baruch civitatem circumiret, decimus enim erat annus regni Sedeciae, quo Babylonius irrumpens, Jerusalem obsidebat, Deum exorat, de re gesta obstupescens, vel qua ratione agrum emi jussit, si civitatem esset traditurus, et quasi dubius colloquitur de rebus dictis: continuat itaque orationem, ac si Deus ipsi responderet.

πρὸς αὐτὸν ἀποκρινόμενον.

VERS. 17. *Tu qui es, Domine.*

Non temere hac voce utitur, *Qui es, Domine*. Non dici potest, Præteribit : semper potes, semper enim Dominus es. Igitur potens rerum es.

Et reddis.

Non sit, ad tertiam et quartam generationem, sed silentio præterit ; vult enim illis misericordiam rursus impendi. Potentiæ opus hoc est, et in præsens salvare posse, et posteros punire. Quasi diceret : Qui potes filios castigare, alios vero ex progenitoribus salvare. Quare ait : Nullum tibi verbum erit impossibile, sive libeat misereri, sive punire, sive ad longum tempus.

VERS. 19. *Deus magne.*

Quod apud homines divisum est, sapientiæ et potentia.

Oculi tui.

Et recte dixit, aperti sunt omni tempore, nunquam eos claudis ; oculus vigil, qui nullo sopore corripitur. Non potest quisquam dicere, videre te quidem, sed non retribuere. Hoc etiam in hominibus est, non tamen ita in te ; sed oculi tui super omnes vias, etiam occultas.

VERS. 20. *Qui fecisti.*

Et hoc virtutis, et justitiæ, et pietatis, et scientiæ opus est.

VERS. 23. *Et non audierunt vocem tuam.*

Et fecisti ut evenirent illis omnia mala hæc.

VERS. 24. *Eccæ turba.*

Reliquum petere non audet, sed memoriam repetit eorum quæ olim pro populo facta sunt. Quid dicam non habeo ; quod mandasti feci, licet civitas captivitati tradatur.

* VERS. 24. *Et factum est verbum Domini ad me dicens : Ego Dominus Deus universæ carnis, nunquid a me abscondetur omne verbum ?*

Prælicit postea civitatis excidium, et revocationem subdit, hoc prophetiæ insinuans, frustra eum in mœrorem delapsam, quod agrum emisset. Etenim cum exactissime nossem quæ post hæc futura essent, revocationem pollicitus sum, et certum tibi rerum futurarum signum esse poterunt res præsentis. Dixi namque civitatem expilandam, et expilata est. Sic et revocationem annuntio, quodque polliceor, re ipsa præstabo.

VERS. 27. *Ego Dominus.*

Vides, hoc esse quod ille petebat, ne urbs traderetur ? At ille veluti se excusans, iniquitates locorum igni tradendorum, causamque prosequitur.

VERS. 30. *Quia fuerunt.*

Ille, ait, quæ ad me spectabant, feci, docui, erudi. At illi in malitiam lapsi sunt. Ostenderunt se quasi æmulatione quadam hæc fecisse, aras erexerunt in templo meo ; et cætera omnia audebant, et filios combusserunt, et naturam ipsam ignorarunt.

VERS. 36. *Et nunc sic dixit Dominus.*

Α 'Ο ὦν, Κύρις.

Οὐχ ἀπλῶς ἐπισημαίνεται, καὶ φησὶν· 'Ο ὦν, Δεσπότα, Κύρις. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι παραλείπεται· δύνασαι δέ, δέ, γὰρ Κύριος εἶ. Οὐκοῦν κραταίς.

Καὶ ἀποδιδούς.

Οὐ λέγει, ἐπὶ τὴν τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν, ἀλλὰ τοῦτο σιγῇ. Βούλεται γὰρ αὐτοὺς ἐλεηθῆναι πάλιν. Τῆς δυνάμεως τοῦτο ἔργον ἐστὶ, τὸ καὶ ἐνταῦθα δύνασθαι σώζειν, καὶ κολάζειν τοὺς μετ' ἐκείνους. Οἶον, ὅτι δύνασαι τοὺς μετὰ ταῦτα κολάσαι, τοὺς δὲ σῶσαι ἐκ τῶν προγόνων. Διὸ φησὶν· Οὐδὲν ἀδυνατήσῃ σοι βῆμα, κἂν ἐλεῆσαι θέῃ, κἂν κολάσαι, κἂν ἐπὶ χρόνον πολὺν.

'Ο Θεὸς μέγας.

Ἵπερ καθ' ἑαυτὸ κεχωρισμένον ἐστὶ παρὰ ἄνθρωποις, σοφία καὶ δυνάμει.

Οἱ ὀφθαλμοὶ σου.

Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἄνεμγμένοι διὰ παντός εἰσιν· οὐδέ ποτε αὐτοὺς μύεις· ἄγρυπνος ὀφθαλμὸς, ἀκοιμητον ὄμμα. Οὐκ ἔχει τις εἰπεῖν, ὅτι Ὁρᾶς μὲν, οὐκ ἀνταποδίδως δέ. Καὶ αὐτὸ τοῖς ἀνθρώποις πάραστιν, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐπὶ σοῦ, ἀλλ' εἰς πάσας τὰς ὁδοὺς οἱ ὀφθαλμοὶ σου, καὶ τὰς λανθανούσας.

* Ὅς ἐποίησας.

Καὶ τοῦτο δυνάμεως, καὶ δικαιοσύνης, καὶ φιλελεωπίας, καὶ γνώσεως ἔργον ἐστὶ.

Καὶ οὐκ ἤκουσαν τῆς φωνῆς σου.

Καὶ ἐποίησας συμβῆναι αὐτοῖς ἅπαντα τὰ κακὰ ταῦτα.

Ἰδοὺ ὄχλος.

Οὐ τολμᾷ τὸ λοιπὸν αἰτῆσαι, ἀλλ' ἀναμνησθεὶς τῶν προτέρων ὑπὲρ τοῦ λαοῦ γενομένων. Οὐκ ἔχω τι εἶπω· ἀλλὰ τὸ ἐπιταχθὲν ἐποίησα, καὶ τοι τῆς πόλεως ἀλούσης.

* Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς με λέγων· Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς πάσης σαρκὸς, μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυθήσεται πᾶς λόγος.

Εἶτα προλέγει τῆς πόλεως τὴν ἄλωσιν, καὶ τὴν ἀνάκλησιν ἐπάγει· τοῦτο λέγων πρὸς τὸν προφήτην, ὅτι Μάτην εἰς ἀνίαν κατέστης πριάμενος τὸν ἀγρόν. Ἄκριθῶς γὰρ τὰ μετὰ ταῦτα ἐσόμενα εἰδὼς, τὴν ἀνάκλησιν ὑπεσχόμην. Σημεῖον δὲ ἔστω σοι τῆς ἀκριθείας τοῦ μέλλοντος τὰ παρόντα αὐτοῖς. Ὡς γὰρ νῦν ἐφην ἀλώσεσθαι τὴν πόλιν, καὶ γέγονε τοῦτο· οὕτως μηνύω καὶ τὴν ἀνάκλησιν, καὶ τελέσω τὴν ὑπόσχασιν.

Ἐγὼ Κύριος.

Ὁρᾶς, ὅτι τοῦτο αὐτὸν ἤξίου, ὥστε μὴ παραδοῦναι τὴν πόλιν ; ὁ δὲ μονονοῦχ' ἀπολογούμενος, καὶ τὰ ἁμαρτήματα λέγει τῶν τότε τῶν μελλόντων κατακαεσθαι, καὶ τὴν αἰτίαν.

Ὅτι ἦσαν.

Τὰ παρ' ἐμαυτοῦ πάντα ἐποίησα, φησὶν, ἐδίδαξα, ἐπαίδευσά· οἱ δὲ εἰς κακίαν ἐζώκειλαν. Ἐδειξαν ὅτι προσφιλονεικοῦντες ταῦτα ἐποιοῦν. Βωμοὺς ἔστησαν ἐν τῷ ναῷ μου· καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα ἐτόλμων, καὶ τοὺς υἱοὺς κατέκαυσαν, καὶ αὐτὴν τὴν φύσιν ἠγνόησαν.

Καὶ νῦν οὕτως εἶπε Κύριος.

Ἐγὼ παραδώσω, καὶ ἀνοίσω αὐτούς. Καὶ βλον Α θαυμαστὸν ἐπιδείκνυται αὐτοῖς, καὶ καρδίαν θεοφιλή, ὅπερ ἀεὶ λέγει καὶ διαθήκην αἰώνιον. Ταῦτα τέλος εἴληφεν. Εἰ δὲ οὐκ ἔλαβε, πότε ἔσται, εἰπέ μοι;

Καὶ κτήσεται ἀγρούς ἐν ἀργυρίῳ, καὶ γράψεται ἐν βιβλίῳ, καὶ σφραγισθήσεται, καὶ διαμαρτυρεῖται μαρτυρίας ἐν τῇ Βενιαμίν, καὶ κύκλωθεν Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐν πόλεσιν Ἰούδα, καὶ ἐν πόλεσιν τοῦ βρους, καὶ ἐν πόλεσιν τῆς Σεφιλᾶ, καὶ ἐν πόλεσιν τῆς Νογέβ, ὅτι ἀποστρέψω τὰς ἀποικίας αὐτῶν, φησὶ Κύριος.

Ὅν γὰρ τρόπον ἐκτίσω σὺ νῦν ἀσφάλειν τῇ τῆς νομῆς παραδόσει ποιησάμενος, οὕτως ἔσται καὶ μετὰ τὴν ἐπάνοδον. Τὸ δὲ ἐν πόλεσιν τῆς Νογέβ ἀποκλεισματος, τὸν τόπον ἐμήνυσε, τουτέστιν, ἐν ταῖς πόλεσιν Β ταῖς πρὸς νότον, ἵνα εἴπη. πανταχοῦ τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας.

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ΄.

Καὶ κρᾶξον πρὸς με.

Ὅρα, πῶς βούλεται οἰκειῶσαι διὰ τῆς εὐχῆς τὸν προφήτην; Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς αὐτὸ ἔπαθε, λέγων ἐν ταῖς ἐπαγγελίαις· Πῶς τοῦτο; μὴ τὸ ὄψον δώσεις αὐτοῖς τῆς θαλάσσης, καὶ βόας, καὶ πρόβατα θύσεις αὐτοῖς; Εἰ γὰρ καὶ μεγάλοι ἦσαν, ἀλλ' ὅμως ἠγνόουν.

Ὅτι οὕτως εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ περὶ οἰκίων τῆς πόλεως, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἐπειδὴ ἐδέδετο ὁ Ἱερεμίας ὡς δύσφημος, καὶ βασιλεῖ ἄλλωσιν ἀπειλῶν, προεῖπε δὲ τὴν ἀνάκλησιν C κατὰ πρόσταγμα Θεοῦ, καὶ τῇ τοῦ ἀγροῦ νομῇ ἐδεικνύσας τὸν λόγον, οὐδεὶς δὲ ἔτι προσεῖχε τοῖς λεγομένοις, οἰόμενοι κολακίᾳ μᾶλλον, ἢ ἀκριβεῖ γνώσει τῶν μελλόντων λέγειν τὸν προφήτην ταῦτα, ὥσπερ εἰς ἀδημονίαν, καὶ ἀμφισβολίαν ἐκπεσῶν διετέλει. Λέγει τοίνυν αὐτῷ ὁ Θεός, ὅτι Σκόπησον τὴν δύναμιν τὴν ἐμὴν, καὶ ὡσπερ παρήγαγον τὴν κτίσιν, καὶ τὰ ξιν ἐπέθηκα αὐτῇ προσνοῶν τῶν ἀνθρώπων, καὶ νῦν σοι καλέσαντι ὑπέκουσα, καὶ προλέγω τὰ μέλλοντα, καὶ τὴν ἐσομένην εὐθηνίαν, ὡς ἤκιστα ἀπιστεῖν σε προσήκει· θαρσύνει δὲ, ὡς οὐδὲν τῶν παρὰ σοῦ λεγομένων ψευθεῖσεται· καὶ πειθῶν αὐτῶν ὡς οὐδὲ τὰ τῆς αἰχμαλωσίας μάτην ποιῆται, ἀλλ' ἐπὶ σωφρονισμῷ τῶν κολαζομένων, ἐπάγει μετὰ τὸ τὴν ἀνάκλησιν D μηνύσαι.

Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ἱερεμίαν λέγων, Ἄραγε οὐκ ἠδέσθη ὁ λαὸς οὗτος; Ἐλάλησε λέγων· Αἱ δύο πατριαί, ἃς ἐξελέξατο Κύριος ἐν αὐτοῖς, καὶ ἰδοὺ ἀκώσατο αὐτοὺς, καὶ παρώξυνα τὸν λαόν μου τοῦ μὴ εἶναι ἔτι ἔθνος ἐνώπιόν μου.

Μὴ τοῦτο, φησὶ, λογίστη, ὅτι τελείαν ἄλωσιν ἐπάγω τῇ πόλει, ἀλλὰ σκόπησον ὡς ἀπὸ τῶν μερικίων συμφορῶν σωφρονέστεροι ἤκιστα γεγονάσιν Ἰουδαῖοι. Οἱ γοῦν ψευδοπροφήται, φησὶ, περιόντες διαβάλλουσί με, ὡς ἐναντίον τῆ ἑμαυτοῦ πεποιηκότα ὑποσχέσαι,

¹¹ Num. xi, 22.

Ego tradam, et ego eos reducam. Et admirabilia vitæ instituta illis ostendit, et cor Dei amans, quod semper inculcat, et testamentum sempiternum. Hæc finem nacta sunt. Sin mihi, quando erunt, quæro?

Vers. 44. Et possidebit agros in argento, et scribet in libro, et obsignabit, et contestabitur testimonia in Benjamin, et in civitatibus Juda, et in civitatibus montis, et in civitatibus Sephila, et in civitatibus Nogueb, quia redire faciam transmigrations eorum, ait Dominus.

Qua enim ratione, possessionis securitatem obtinisti, juridica traditione eam stabiliens, eadem erit, et post reditum. Illud vero in civitatibus Nogueb, carceris locum indicavit, hoc est in civitatibus quæ ad austrum vergunt, ac si diceret, ubicunque in terra promissionis.

CAP. XXXIII.

Vers. 3. Et clama ad me.

Vide quomodo prophetam per orationem sibi ad dictum reddit? Hoc idem et Moyses passus est in promissionibus, dicens: Nunquid maris opsonium dabis illis, et boves, et pecora cædes illis¹¹? Nam et si magni erant, ignorabant tamen.

Vers. 4. Quia sic dixit Dominus Deus Israel de domibus urbis, et quæ sequuntur.

Jeremias cum vinculus esset ut homo infamis, et qui perditionem regi minatus esset Dei autem jus, et revocationem prædixisset, sermonemque suum agri possessione confirmasset; et nihilominus nullus adhuc esset, qui ejus attenderet dictis, quod censerent prophetam ea dicere potius ad adulationem, quam ex eximia rerum futurarum cognitione, incidens in summum animi mœrorem, maximaangebatur ambiguitate. Dicit igitur illi Deus: Potentiam meam considera, modum quo res creatas produxi, ordinem quo eas disposui, hominum curam gerens, et nunc invocantem te exaudivi, et futura prædico, rerumque omnium abundantiam, quibus æquum fuisset ut persuadereris, et animo fideres nullum sermonibus meis futurum mendacium: persuasum eum reddens, captivitatem haud frustra illatam, sed ut castigati resipiscerent. Tum revocationis nuntium affert.

Vers. 23-24. Et factum est Verbum Domini ad Jeremiam, dicens: Nunquid non erubuit populus hic? Locutus est, dicens: Dux cognationes, quas elegerat Dominus in ipsis, et ecce exhumili eas, et populum mecum irritavi, ut non sit ultra gens coram me?

Ne hoc mente, ait, concipias, me excidium extremum illaturum civitati; sed considera quomodo Judæi particularibus calamitatibus nunquam prœvidentiores facti sunt. Falsi itaque prophætæ circumeuntes accusant, quod contraria his quæ præ-

mississent fecerim, sed cum elegerem duas cognationes, id est duo regna, Judæ scilicet, et Ephreim, modica promissionis meæ habita ratione expulerim multitudinem : per quæ abduxerunt populum, cultusque pietatem omnino commutarunt. Justum itaque est ut de impietate hac ab illis pœnas sumerem, quo mente saniores effecti, terram, ut congruum est, incolant, quam pollicitus sum patribus.

VERS. 25. *Hæc dicit Dominus : Si non esset testamentum meum diei ac noctis, terminos cæli et terræ non posuissem. Equidem et semen Jacob, et David servi mei projecissem, ut non assumerem principes de semine ejus.*

Sensus est : Quemadmodum cum hominibus promiserim constitutum in creatione ordinem servare, semperque hiemem et æstatem, ver et autumnum vicissim succedere, ad hanc diem inviolatam meam servant promissionem; sic pollicitus Davidi semen ejus semper regnaturum, non mentiar. Quidam vero, *diei et noctis terminos cæli et terræ non posuissem* sic interpretati sunt : Non utique creassem cælum et terram, ni diem et noctem esse voluissem; sed quemadmodum, ab initio proposita mihi diei ac noctis successione, naturam produxi cæli et terræ, nec solvi unquam quod mihi in creatione proposui, et promissionem David factam nunquam irritam faciam. Cum Deus hisce persuasum reddidisset prophetam, præcipit illi ut urbis excidium regi Sedecie annuntiet, addatque causam quod eos non pœniteat rerum gestarum, violentque pacta cum Deo iniita : arguitque ipsos ex eo quod denuo revocarit eos qui causa obtineudæ libertatis, secundum legem juraverant, subdit.

CAP. XXXIV.

VERS. 4. *Non mortieris.*

Ut saltem ita respiraret; hoc enim factum est, eo Babylonem abducto; nam et summa illie pace potitus est, ut Dei pietatem agnosceret, utque doloris nuntios æquiorum ferat animo, plangent te.

VERS. 8. *Verbum quod factum est.*

Lex erat antiqua, Hebræum sex annis servire⁹⁹. Volebat enim Judæos pios esse in omnes. Sed cum nolent, interim ad hoc attrahere voluit, ut contribulibus parcerent. Quid ergo sit? convenientes ju-rejurando se omnes alligarunt, et pactum inierunt coram sacerdotibus, optimatibus cæterisque omnibus omnes, ipso etiam Sedecia præsentate, ut fieret hoc, singulique servum et servam dimitterent. Deinde pœnituit eos facti, et voluerunt eos esse servos et ancillas.

VERS. 12. *Et factum est verbum Domini ad Jeremiam.*

Prius debitoribus constitutis, legem illis tuli, e servitute liberavi, idque ut illi quomque agerent

⁹⁹ Exod. xxi, 2.

A καὶ ὡς ἐκλεξάμενος τὰς δύο πατριάς, τουτέστι τὰς δύο βασιλείας, τὴν τε τοῦ Ἰούδα, καὶ τοῦ Ἐφραϊμ, μικρὰ τῆς ἐκείνου ὑποσχέσεως φροντίδας ἀποσάμην τὸ πλῆθος· ἀφ' ὧν εἰς τε ἐμὴν καταφρόνησιν, καὶ παντελῆ τῆς εὐσεβείας μεταβολὴν ἤγαγον τὸν λαόν· ὥστε δίκαιόν ἐστιν, αὐτοὺς καὶ ὑπὲρ ταύτης τῆς ἀσεβείας δοῦναι δίκην, ὡς ἂν σωφρονέστεροι γενόμενοι, μετὰ τοῦ προσήκοντος τὴν γῆν οἰκῶεν ἢν τοῖς πατράσιν ἐπηγγειλάμην.

Τὰδε λέγει Κύριος· Εἰ μὴ τὴν διαθήκην μου ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ἀκριθάσματα οὐρανοῦ καὶ γῆς οὐκ ἔταξα. Καίγε τὸ σπέρμα Ἰακώβ, καὶ Δαβὶδ τοῦ δούλου μου, ἀποδοκιμῶ τοῦ μὴ λαβεῖν ἄρχοντας ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ.

Π μὲν οὖν ἔννοια αὕτη, ὅτι Ὡσπερ ὁ ἐπαγγελάμενος τοῖς ἀνθρώποις, μὴ διαλείπειν τὴν ἐν τῇ κτίσει τάξιν, ἀλλ' εἰσαεὶ ἔσσεσθαι χειμῶνα καὶ θέρος, ἔαρ καὶ μετόπωρον μέχρι τοῦ νῦν διετέλεσα φυλάττων τὴν ἐμαυτοῦ ὑπόσχεσιν· οὕτως ἐπαγγελάμενος τῷ Δαβὶδ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ εἰσαεὶ βασιλεύειν, οὐ διαψεύσομαι. Τινὲς δὲ τὸ, *ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ἀκριθάσματα οὐρανοῦ καὶ γῆς οὐκ ἔταξα*, οὕτως ἑρμῆνευσαν, ὅτι οὐκ ἂν ἐποίησα οὐρανὸν καὶ γῆν, εἰ μὴ ἡμέραν καὶ νύκτα ἐβουλόμην εἶναι· ἀλλ' ὥσπερ ἐξ ἀρχῆς προβέμενος διαδοχὴν εἶναι ἡμέρας καὶ νυκτὸς, τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς τῆν φύσιν παρήγαγον, καὶ οὐ διέλυσα τὴν ἐπὶ τῇ κτίσει πρόθεσιν, οὕτως οὐδὲ τὴν ἐπαγγελίαν τὴν πρὸς Δαβὶδ διαλύσω. Εἶτα ἐν τούτοις πείσας τὸν προφήτην ὁ Θεὸς, παρακελεύεται αὐτῷ τὴν ἄλωσιν τῆς πόλεως μνηύσαι τῷ βασιλεῖ Σεδεκίᾳ, καὶ αἰτίαν προσθεῖναι, ὡς ἀμεταμέλητα πταίουσι, καὶ παραβαίνουσι τὰς ἐπιθεοῦ συνθήκας γενομένας· καὶ ἐλέγχει αὐτοὺς, ἐξ ὧν ἀπήλασαν ἐλευθερίαν κατὰ νόμον ὠμομόδοτους, τούτους πάλιν ἀνεκαλέσαντο, καὶ ἐπάγει.

ΚΕΦΑΛ. ΛΔ'.

Οὐκ ἀποθανῆ.

Ἵνα κἂν οὕτως ἀναπνεύσῃ· τοῦτο γὰρ γέγονεν ἀπενεχθέντος εἰς Βαβυλῶνα αὐτοῦ· καὶ εἰρήνη; ἔτυχε πολλῆς, ἵνα μάθῃ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἵνα εὐπαράδεκτα γένηται τὰ λυπηρὰ, κλαύσονται οὐ.

Ὁ λόγος ὁ γινόμενος.

Νόμος ἦν καλαιδός, τὸν Ἑβραίων ἐξ ἔτη δουλεύειν. Ἐβούλετο γὰρ πρὸς πάντας ἀνθρώπους φιλανθρώπων εἶναι τοὺς Ἰουδαίους. Ἀλλ' ἐπειδὴ μὴ ἤθελον, τέως αὐτοὺς ἀπὸ τῶν συγγενῶν ἀφέλκεται καὶ ἐπάγεται. Τί οὖν γίνεται; συνελθόντες ὄρκους ἔθεντο, καὶ σπονδὰς ἐποίησαντο ἐπὶ τῶν ἱερῶν, ἐπὶ τῶν ἀρχόντων, ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἅπαντες, τοῦ Σεδεκίου μεταξὺ τῶν γιγνομένων ὄντος, ὥστε γενήσεσθαι τοῦτο, καὶ ἕκαστον, ἀφείναι τὸν δούλον καὶ τὴν δούλην. Εἶτα μετενόησαν ἐπὶ τοῖς γιγνομένοις, καὶ ἔλασαν αὐτοὺς εἰς παῖδας καὶ παιδίσκας.

Καὶ ἐγενήθη λόγος Κυρίου πρὸς Ἰερεμίαν.

Πρῶτον ὀφειλέτας καταστήσας, οὕτως ἐνομοθέτησα· δουλείας ἀπήλλαξα, καὶ τὰ αὐτὰ ποιεῖν ἐκέ-

λεον· μισθὸν ἀπήτουν τῶν εὐεργεσιῶν. Μὴ γὰρ ἄ
 ὤρεάν τοῦτο ἐπραξα· Ὅτε καλῶς ἔλαβον τῆς δου-
 λείας τὴν πείραν, τότε αὐτοὺς πρὸς τὴν ἀφελίαν ὤρ-
 μησα. Τί οὖν εἴποι τις ἄν· φιλοσοφώτεροι Ἰουδαῖοι
 ἡμῶν. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἑπτὰ συν-
 ἐχώρησεν ἔτη, ἐνταῦθα δὲ καθόλου τὴν δουλείαν ἀνεῖ-
 λεν. Οὐκ ἔστι δοῦλος, οὐκ ἔστιν ἐλεύθερος.—Καὶ
 μετ' ὀλίγα· Ἴνα μὴ ῥήθυμοτέρους τοῦτο τοὺς δού-
 λους ἐργάσῃται, Μὴ καταφρονεῖτε αὐτῶν, ὅτι ἀδελ-
 φοὶ εἰσιν οἱ τῆς εὐεργεσίας· ἀντιλαμβάνομενοι, φησὶν.

Καὶ ὑπεστρέψατε.

Οὐχὶ τὴν εἰς ἐκείνους ἀδικίαν ἐκδικῶ γενομένην
 μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ νόμου παράβασιν.

* Ὑμεῖς οὐκ ἠκούσατέ μου.

Τὸ πᾶν ἡμῖν περὶ τῆς εὐσεβείας κινδυνεύεται. Τί
 οὖν, φησὶ· χαλεπὴ ἢ τιμωρία, θάνατος ἀντὶ δουλείας,
 καὶ τίνος ἔνεκεν οὕτως ἀμείβεται· ὄρκοι παρεδάθη-
 σαν, σπονδαὶ κατεπατήθησαν, αὐτὸ τὸ μέγα καθ-
 υβρίσθη ὄνομα τοῦ Θεοῦ, ὥστε ὅταν ἴδῃς αὐτοὺς δια-
 σπειρομένους, μὴ τὴν εἰς τοὺς δούλους γενομένην
 ἀδικίαν ἐννοήσῃς μόνον, ἀλλὰ προστίθει καὶ τὸν
 ὑβρισμένον Θεὸν δι' ἐκείνων, καὶ οὐδὲ τὴν ἀξίαν ὄψει
 δίκην ὑπομένοντας.

Ἰδοὺ ἐγὼ κωλύω ὑμῖν ἄφραστον, φησὶ Κύριος.
 Εἶτα μετὰ βραχεία. Καὶ δώσω τοὺς ἀνθρώπους τοὺς
 παρεληλυθότας τὴν διαθήκην μου, τοὺς μὴ στή-
 σαντας τοὺς λόγους μου τῆς διαθήκης μου, ἧς
 ἐποίησαν κατὰ πρόσωπόν μου τὸν μόσχον, ὃν
 ἐποίησαν εἰς δύο, καὶ διήλθον διὰ μέσου τῶν
 διχοτομημάτων αὐτῶν, τοὺς ἀρχοντας Ἰούδα, καὶ
 τοὺς ἀρχοντας Ἱερουσαλήμ, καὶ τὰ ἑξῆς.

Τῆς συνθήκης τὸ εἶδος τέθεικεν ὁ προφήτης,
 ἐνπνεύστερον τὸν ἔλεγχον ποιούμενος· μόσχον γὰρ
 θύσαντες τῷ Θεῷ καὶ διχῆ διελόντες, διήλθον διὰ
 μέσου, καὶ προσκεκομικότες τὰ διχοτομήματα, συν-
 ἔθεντο ἀπολύσειν κατὰ τὸν νόμον τοὺς παῖδας ἐλευθέ-
 ρους τῷ Θεῷ, ὑποσχόμενος τοῦτο ποιήσειν, ὡς δὴ
 ἐξιλεούμενοι τὸ Θεῖον ἐπὶ τῇ προκειμένῃ ὀργῇ. Εἶτα
 ἐκ τῆς τῶν ψευδοπροφητῶν αἰτίας, ὡς οὐκ ὀργιζομέ-
 νου Θεοῦ μεταγράφοντες ἀνεκαλέσαντο τοὺς ἀπολυ-
 θέντας. Ὀργισθεὶς τοίνυν ὁ Θεὸς τὸν ἔλεγχον ποιη-
 σάμενος, ἀπειλεῖ αὐτοῖς τὴν ἄλυσιν. Εἴπη δ' ἄν τις
 δικαίως, ὡς κάκιστα τὰ τῆς ἀνακλήσεως ῥήματα
 καθ' ὃν καιρὸν ἀμείνους ἔδοξαν γενέσθαι, ὑπέσχετο
 ὁ Θεός· ὅθεν καὶ ὁ προφήτης ὡς ὄρων αὐτοὺς μετα-
 βεβλημένους, εἰς ἀπορίαν κατέστη, κωλυομένης
 τῆς πόλεως. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καίθων αὐτὸν, καὶ
 τὴν ἄλυσιν προεῖπε, καὶ ἤλεγξε τὴν γνώμην τῶν
 σχηματιζομένων τὴν εὐσέβειαν.

Τὴν πόλιν οὐδὲν ἕτερον ἐποίησεν ἐν πολιορκίᾳ
 εἶναι, ἀλλ' ἦ τὸ μὴ μέναι τὰς συνθήκας, καὶ τὰς
 πρὸς τοὺς Βαβυλῶνας τῷ Σεδεκίᾳ γεγεννημένας. Τί
 τούτων γένοιτ' ἄν ἀναισθητότερον; Ἐπιτοκία τὴν
 πόλιν εἶλε, καὶ πάλιν τὸ αὐτὸ νόσημα γίνεται, μονο-
 ευχὶ φιλονεκούντες τῷ Θεῷ ταῦτα ἐποιοῦν. Ὅσοι
 κέχρησθε τοῖς ὄρκοις, καὶ παραβαίνετε τούτους, ὁρᾶτε
 τὰς τιμωρίας.

¹¹ Galat. iii, 18. ¹² Exod. xxi, 2.

A præcepti : rependi mihi pro collatis beneficiis posce-
 bam. Num enim id gratis egi? Ubi servitutis expe-
 rimentum probe cœperunt, tunc eos ad dimissionem
 hortatus sum. Quid igitur quispiam dixerit? Judæi
 sapientiores nolitis. *Et paucis annexis.* Ibi enim
 septem annos permisit : hic autem omnino servitu-
 tem exegit : *Non est servus, non est liber*¹¹. — *Et
 post pauca.* Segniores hoc efficeret servos; nolite
 eos contemnere, inquit, fratres enim sunt, qui be-
 neficio afficiuntur.

VERS. 16. *Et reversi estis.*

Non ulciscor tantum, quod iniique cum illis actum
 est, sed et legis transgressionem.

VERS. 17. *Vos non audistis me.*

De summa pietatis agitur. Quid igitur? gravis,
 inquit, punitio, mors pro servitute, et enjusnam rei
 gratia ita rependitur? Jusjurandum violatum, pacta
 conculcata sunt, ipsum Dei magnam nomen affe-
 ctum injuria. Cum ergo videris eos dispersos, non
 tantum factam in servos iniquitatem cogites, sed
 addito et Deum per illos contumelia affectum, et
 videbis eos luere pœnas citra meritum.

* VERS. 17. *Ecce ego rogo vobis dimissionem, ait
 dominus.* Et post pauca. [VERS. 18.] *Et dabo homines
 qui transgressi sunt testamentum meum, qui non stu-
 biliterunt sermones testamenti mei quod fecerunt ad
 faciem meam, vitulum quem conciderant in duas
 partes, et transierunt per medium divisionum earum
 principes Juda et principes Jerusalem : et quæ si-
 quuntur.*

Fœderis formam proposuit propheta, clariorem
 inferens redargutionem : cum enim vitulum Deo
 sacrificassent, et in duas partes dissecuissent,
 transierunt per medium, et adductis partibus divi-
 sis, pacto convenerunt se pro Deo libertate dona-
 toros prout lex jubebat¹², servos : pollicentes se
 id præstituros, ut Deum pro ira proposita redde-
 rent propitium. Deinceps pseudoprophetarum cau-
 sa, ac si Deus non irasceretur, manumissos pœni-
 tentia ducti revocarunt, in servitatem. fratres igitur
 Deus illis convictis comminatur perditionem. Porro
 quis dicere quis juste potuisset, illa revocationis
 verba habita tunc temporis, cum animo meliores
 videbantur, et Deum promississos, ideoque propheta
 in animi incidit perplexitatem obsessa civitate,
 cum illos videret immutato. Propterea Deus illum
 reddens persuasum, et excidium prædixit, et men-
 tem manifestavit eorum qui pietatem simulabant.

Nihil aliud urbis obsidendæ causa fuit, quam
 pactationum violatio illarum etiam quas cum Barba-
 ris Sedecias consecerat. Quid his fieri possit insul-
 sius? Perjurium cepit urbem; et idem morbus
 iterum grassatur : tantum non pugnantibus cum Deo
 isthæc agebant. Qui juramenta adhibebis, eaque
 transgredimini, punitioes considerate.

* **VERS. 4.** *Quam introduzi in domum Domini, in pastophorium filiorum Annan. Hoc est in exedram assignatam Annam. Ipse autem erat prope domum principum super pastophorium Maasei filii Salmon custodientis atrium. Hebræus, Custodientis vestimentum ministerii.*

VERS. 5. *Et dedi coram eis.*

Sane admiratione dignum quomodo in tali populo vitam ducentes excellens vitæ institutum tenebant. Levitæ quidam erant : hi multa viderant exempla, Nazaræos, Eliam, et Elisæum, et illos æmulati sunt. Vides, si animum attendere vellent, non defuisse exempla ? Sed et hi captivi ducti sunt ; nam si Jeremias, et Ezechiel, et Daniel, multo magis et ipsi : probis quippe generosisque viris nihil horum molestiam attulit, imo eos splendidiore reddebat, et in ærumnis maximam, id est solatium. *Et paucis interjectis.* Et introduxit illos in domum Domini, et loci et viri auctoritate nectentur : at nihil eos seduxit, ita ut nullus omnino Judæis excusationis locus relictus sit. *Et post pauca.* Considera res apostolicas præfiguratas.

VERS. 6. *Et dixerunt : Non bibemus vinum : quia Jonadab filius Rechab pater noster mandavit nobis. Non bibetis vinum vos, et filii vestri usque in sæculum.* Et quæ sequuntur.

Hi ab Jonadab orti erant²⁴ ; qui a zelo pro Deo exæstians, in occursum venit regi. Is igitur olim intuens regis Achab iniquitatem, sciensque prophetarum sermones esse veros, et indubitanter expectans civitatis excidium, et urbium ruinam, hæc mandarat filiis suis, ut nedum ipsi ea observarent, verum et suos monerent posteros de servando mandato eodem. Quapropter hi ad hunc usque diem progenitoris præceptum servare videntur.

VERS. 8. *Nos, et uxores nostræ.*

Deinde ne quis diceret : Quomodo igitur nunc civitatem ingressi estis, domosque habitatis ? irruptionis belli causam adducunt, summæ quippe deventiæ esset, sponta se hostibus tradere.

VERS. 13. *Non accipietis disciplinam.*

Filii Jonadab mandatum viri mortui observarunt, vos autem mea, me contempstis. Vultis quanto faciliora præceperim nosse ? ego quidem mandavi perquam facilia et necessaria, hoc est ut abstineretis a nequitia et idolis ; ille vero maxime ardua. Et ille quidem dixit et excessit ; ego autem vobis quotidie insurro, nec quidquam perficio.

VERS. 16. *Et stabiliverunt filii Jonadab.*

Nec dicit quale ; sed nolens eos vehementer objurgare, vide ut se ad populi sensum accommodet, nihil tyrannice agit, quomodo omnem illis veniam

* *Ἦν εἰσῆγαγον εἰς τὴν οἶκον Κυρίου, εἰς τὸ παστοφόριον υἱῶν Ἀννάν. Τουτέστιν, εἰς τὴν ἐξέδραν τὴν ἀπονενημένην τῷ Ἀννάν. Αὐτὸς δὲ ἐστὶν ἐγγὺς οἴκου τῶν ἀρχόντων ἐπάνω τοῦ παστοφορίου Μαυσαίου υἱοῦ Σαλμών, τοῦ φυλάσσοντος τὸν σταθμὸν. Ὁ Ἑβραῖος, τοῦ φυλάσσοντος τὴν ἐσθῆτα τῆς λειτουργίας.*

Καὶ ἔδωκα κατὰ πρόσωπον αὐτῶν.

Ἄξιον θαυμάσαι, πῶς ἐν τοιοῦτῳ δήμῳ ζῶντες, τὴν ἀκραν ἤσκησαν φιλοσοφίαν. Λευίται τινες ἦσαν οὗτοι εἶδον πολλὰ ὑποδείγματα, τοὺς Ναζαράους, τοὺς περὶ Ἰλίαν καὶ Ἐλισσαῖον, ἐζήλωσαν. Ὁρᾷ, ὅτι εἰ ἐθούλοντο προσέχειν, εἶχον ὑποδείγματα ; Ἀλλὰ καὶ οὗτοι γεγόνασιν αἰχμάλωτοι ἑ γὰρ Τερεμίας, καὶ Ἰεζεκιήλ, καὶ Δανιήλ, πολλῶν μᾶλλον καὶ οὗτοι. Τοὺς γὰρ ἀγαθοὺς καὶ γενναίους ἀνδρας οὐκ ἐν τούτων ἐλύπει, ἀλλὰ καὶ λαμπροὺς ἐποίησεν, καὶ ἐν δόξαις παραμυθία τὸ πρᾶγμα ἐστὶ. *Καὶ μετ' ὀλίγα* Καὶ ἤγαγεν αὐτοὺς εἰς οἶκον Κυρίου, ἵνα καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς δυσωπηθῶσιν ἄλλ' οὐδὲν αὐτοὺς ἐδελέασεν, ὥστε πάντοθεν ἀνήρηται τοῖς Ἰουδαίοις ἀπολογία. *Καὶ μετ' ὀλίγα* Ὁρα τὰ ἀποστολικὰ προειληφότα.

Καὶ εἶπον Ὁ μὴ πίνωμεν οἶνον, ἕτι Ἰωναδάβ υἱὸς Ρεχάβ ὁ πατήρ ἡμῶν ἐνετείλατο ἡμῖν. Ὁ μὴ πίνετε οἶνον ὑμῖς, καὶ οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἕως τοῦ αἰῶνος, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἀπόγονοι ἦσαν οὗτοι τοῦ Ἰωναδάβ, ὃς ἤσθελες τῷ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ ζῆλῳ, εἰς ἀπάντησιν ἤκε τῷ βασιλεῖ. Ἐκεῖνος τοίνυν πάσαι τὴν Ἀχαάβ παρανομίαν ὄρων, καὶ εἰδὼς ἀληθῆ τὰ παρὰ τῶν προφητῶν ῥήματα, καὶ σφόδρα προσδοκῶν ἄλωσιν τῆς χώρας, καὶ καταστροφὴν τῶν πόλεων, τοῖς αὐτοῦ υἱοῖς ἐνετείλατο ταῦτα, οὐχ ὥστε μόνον φυλάξαι, ἀλλ' ὥστε καὶ τὰς οἰκείους ἐγγόνους παραδοῦναι τὸ παράγγελμα. Ἐκείθεν φαίνονται οὗτοι μέχρι τοῦ νῦν φυλάξαντες τὸ τῷ προπάτορος πρόσταγμα.

Ἡμεῖς καὶ αἱ γυναῖκες ἡμῶν.

Εἶτα ἵνα μὴ λέγῃ τις Ἐπεὶ οὖν τὴν πόλιν κατελήφατε νῦν, καὶ οἰκίας οἰκεῖτε ; ἐπὶ τὸ στρατοπέδον καταφεύγουσι τοῦτο γὰρ ἐσχάτης ἀνοίας, ἐκόντας ἑαυτοὺς ἐκδοῦναι τοῖς πολεμίοις.

Ὁ μὴ λάθητε παιδείαν.

Οἱ υἱοὶ Ἰωναδάβ ἀνθρώπου ἀπειθόντος ἐστήσαντο ἐντολήν, ὑμεῖς δὲ παρέθητε τὰς ἐμάς, τὸν ἐπιτάξαντα. Βούλεσθε εἶδεν τῶν ἐπιταγμάτων τὸ ῥᾶστον ; ἐγὼ μὲν ἐπέταξα εὐκόλα, καὶ ἀναγκαῖα σφόδρα, ὥστε κωνηρίζ ; ἀπέχεσθαι καὶ εἰδώλων ἑκεῖνος δὲ πολὺ δύσκολα. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν εἶπε, καὶ ἀπῆλθεν ἑ γὰρ δὲ ὑμῖν καθ' ἐκάστην ἐνηχῶ τὴν ἡμέραν, καὶ οὐδὲν γίνεται πλέον.

Καὶ ἐστήσαν υἱοὶ Ἰωναδάβ.

Καὶ οὐ λέγει ποίαν ἄλλὰ μὴ βουλόμενος αὐτοῖς φορτικὴν ποιῆσαι τὴν κατηγορίαν, ὅρα πῶς ἐστὶ δημοτικὸς, οὐδὲν παρ' αὐτῷ τυραννικόν ἢ πῶς πάντι-

²⁴ IV Reg. x, 15.

Θεν αὐτοὺς ἀφαιρεῖται συγγνώμης, λέγων· Ὁ δὲ Ἀ
λαδς οὗτος οὐκ ἤκουσέ μου.

Διὰ τοῦτο, οὕτως εἶπε Κύριος.

Τοὺς δὲ υἱοὺς Ἰωνὰδὰβ ἱερωσύνη διτηνεκαί τιμᾶ,
λέγων· Ὁὐ μὴ ἐκλείπῃ ἀήρ τῶν υἱῶν Ἰωνὰδὰβ
παρεστηκῶς πρόσωπός μου πάσας τὰς ἡμέρας.
Μὴ γὰρ νομίσητε διαπίπτειν τὴν εὐλογίαν τοῦ πα-
τρὸς.

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

Καὶ ἐνετελλάτο Ἰερემίας.

Ὅρα Θεοῦ πρόνοιαν. Ἐκαίνοι μὲν τὸν ἱατρὸν ἔδη-
σαν, ὁ δὲ Θεὸς καὶ οὕτως δεικνύς αὐτοῦ τὴν φιλαν-
θρωπίαν, οὐκ ἐξέβαλεν αὐτὸν, ἀλλ' εἶασεν ἐν τῷ
δεσμωτηρίῳ, ἵνα τὸν τούτων θυμὸν παραμυθῆσθαι,
καὶ μὴ φιλονεικοτέρους ἐργάσθαι, οὐ μὴν τῆς θε-
ραπείας αὐτοὺς ἀπεστέρησεν, ἀλλὰ ποιεῖ διὰ γραμ-
μάτων αὐτοὺς ἀναμνησθῆναι τὸ πᾶν, καὶ ἐν καιρῷ
νηστείας.

Καὶ ἐγενήθη ἐν τῷ ἔτει τῷ ὀγδόῳ.

Τίνος δὲ ἔνεκεν ἐν καιρῷ νηστείας; ἵνα καὶ τὸν
καιρὸν ἔχη συμπράττοντα, καὶ πάντες παρῶσιν
ἀκούοντες. Λυπεῖ τὰς ὄψεις τὰς ὑμετέρας ἢ ὄψεις τοῦ
προφήτου φαινομένη. Ἰδοὺ δι' ἐτέρου σκεύους ὑμῖν
τὸ φάρμακον παραδίδομαι [ἐπιτίθει].

Καὶ ἐγενήθη ἀναγνώσκοντος Ἰουδίν.

Ταῦτα ἀκούσας ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀκούσας τὰ δυ-
νάμενα καὶ λίθον μαλάξαι, συνέκοψε τὸ βιβλίον·
ὥσπερ ἂν εἰ τις τὸν ἱατρὸν οὐχ εὐρών, τὸ φάρμακον
λαδῶν, εἰς τὸ πῦρ ἔρριψεν. Ἐδὲς μανίαν καὶ ἀγριό-
τητα; Οὐχ ἀπῶς ἔκοψε, ἀλλ' εἰς τὸ πῦρ ῥίπτει·
πολλῇ τῶν παρεστηκῶτων νοθεύει. Ἦνυπτιώθησαν
δὲ τινες, φησί. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ὅρα δαιμονικὴν
μανίαν· οὐχὶ πρὸς τὸν προφήτην, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ
ῥήματα ταῦτα, καὶ πρὸς τὰ πράγματα [γράμματα]
ἀπεχθῶς εἶχεν.

Καὶ ἐνετελλάτο ὁ βασιλεὺς τῷ Ἰερεμῆλ υἱῷ
τοῦ βασιλέως συλλαβεῖν τὸν Βαροὺχ τὸν γραμ-
ματέα, (τουτέστι, τὸν ὀξύγράφον) καὶ τὸν Ἰερεμῆαν
τὸν προφήτην, καὶ κτεκρύβησαν ὑπὸ Κυρίου.

Καὶ τὸν ἀνωτέρω λέγει, ὅτι τοῦ Θεοῦ προστάξαν-
τος γράψαι ἅπαντας τοὺς λόγους, οὗς πρὸς τὸν λαὸν
ἔφη ἀπὸ τῶν τοῦ Ἰωσίου καιρῶν μέχρι τετάρτου
ἔτους τῆς βασιλείας Ἰωακείμ, ἐν ᾧ ταῦτα ἔγραψεν,
ὅτι μεταπεψάμενος τὸν Βαροὺχ ἔφη·

Ἐγὼ φυλάσσομαι, καὶ οὐ δύναμαι εἰσελθεῖν
εἰς οἶκον Κυρίου, καὶ εἰσελεύσῃ σὺ, καὶ ἀνα-
γνώγῃ ἐν τῇ κρηναίῳ ταύτῃ, ἐν ᾧ ἔγραψας ἐκ
στόματός μου τοὺς λόγους Κυρίου εἰς τὰ ὄρα τῶ
λαοῦ ἐν ἡμέρᾳ νηστείας.

Εἰ τοίνυν ἐφυλάττετο, πῶς ἐκρύβη; Εὐδελον τοί-
νον, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἐλισσαίου ἀρρασίᾳ ἐπλήγησαν οἱ
ἐλθόντες αὐτὸν καταστρεῖν τῶν Σύρων. Τοῦτο γέγονε
καὶ νῦν τοῦ Θεοῦ ἀφανεῖς αὐτοὺς κατὰ τινα ἀόρατον
δύναμιν πεποιηκότος, ὡς ἐστάναι μὲν αὐτοὺς πρὸ
πάντων, μὴ φαίνεσθαι δέ.

¹⁶ Jerem. xxxvi, 5, 6. ¹⁷ IV Reg. vi, 18.

recludat, dicens: *Populus autem hic me non au-
divit.*

Vers. 17. *Propterea sic dixit Dominus.*

Filios Jonadab perpetuo sacerdotio honorat cum
dicit: *Non deficiet vir filiorum Jonadab stans ante
faciem meam omnibus diebus.* Nolite enim putare
patris benedictionem irritam esse.

CAP. XXXVI.

Vers. 5. *Et praecepit Jeremias.*

Inspice Dei providentiam. Illi quidem medicum
alligarunt, Deus autem vel sic suam pietatem osten-
dens non eum liberavit, sed reliquit in carcere, ut
eorum iram sedaret, nec contentiosiores efficeret,
neque tamen eos medicina privavit, sed per scripta
facit ut illis omnia in memoriam reducerentur,
idque jejunii tempore.

Vers. 9. *Et factum est in anno octavo.*

Cur autem tempore jejunii? ut et tempus habe-
ret accommodatum, omnesque adessent audientes.
Displicet vobis aspectus prophetæ? En per alterum
vas pharmacum vobis porrigo.

Vers. 23. *Et factum est legente Judin.*

Hæc cum audisset rex, quæ possent emollire et
lapides, conscidit librum; periinde ac si quis medico
non invento, arreptum pharmacum in ignem con-
jiceret. Vidistin' furorem et feritatem? Non tantum
scidit, sed in ignem conjecit: magna fuit circum-
stantium vecordia. Quidam vero ait *se opposuere.*—
Et paucis interjectis. Considera satanicum furorem;
non tantum prophetæ, verum et verborum et scri-
pturæ odio flagrabat.

Vers. 26. *Et mandavit rex Jeremiel filio regis,
ut comprehenderet Baruch scribam (hoc est velo-
citer scribentem), et Jeremiam prophetam, et occul-
tati sunt a Domino.*

Et tamen superius dixerat, cum Deus illi præce-
pisset ut scriberet omnes sermones quos ad popu-
lum habuerat a diebus Josiæ usque ad quartum
annum regni Joachim, quo hæc scribebat, accito
Baruch:

*Ego custodior, et non possum ingredi in domum
Domini. Et ingredieris tu, et lege in volumine isto,
in quo scripsisti ex ore meo, verba Domini in auribus
populi, in die jejunii 16.*

Si igitur custodiebatur, quomodo occultatus est?
Hinc manifestum erit; quemadmodum enim tem-
pore Elisæi ¹⁷, Syri qui ad eum comprehendendum
accesserant, cæcitate percussi sunt, sic et nunc
factum est, cum illos Deus vi quadam occulta
abscondisset, ita ut ii non viderentur, licet præsen-
tes essent.

VERS. 28. *Rursus sume.*

Vide divinam benignitatem, post tantam contumaciam, rursus ipsis consulentis. Nos vero sæpe timentes ne nobis non pareatur, neque omnino adhortationem adhibeatur, vel semel quod in mente erat non assecuti, injuriam nobis arbitramur illatam, nec iterum alloqui sustinemus, Deo tantum tolerante contumeliam combustione libri, et insidiis contra prophetas. Omnes futura scire volunt, ea tamen quæ aures non demulserint, audire non ferunt. Prophetæ vero sermo unus semper est, et in librorum omnium adulatione carens. Ostendit autem se nulli injuriam facere, dum vera dicit, nec dignum qui vinculis detineatur. Illud autem *Eleniokh* Aquila exposuit officinas.

VERS. 32. *Et præterea additi sunt sermones Brijnes.*

Hi fide digni erant.

CAP. XXXVII.

VERS. 4. *Et audierunt Chaldæi famam eorum.*

Cur vero Chaldæi recedunt? ut omni ex parte Judæis planum fieret eos non viribus propriis expeditionem suscepisse, bellum gessisse, sed illo permittente.

VERS. 8. *Quoniam sic dixit.*

Cum enim Deus per aliquos aliquid facere vult, primo illos ostendit infirmos, ut illi totum ascribatur. Quod hic etiam evenit.

VERS. 10, 11. *Et factum est quando ascendit exercitus Chaldæorum a Jerusalem a facie exercitus Pharaonis, egressus est Jeremias Jerusalem, et quæ sequuntur.*

Quidam asserunt Babylonios in bello adversus Ægyptios non ob virium imbecillitatem pedem retulisse, sed ob regis absentiam; verum hoc nimis ad rem facere existimo: neque enim in ultimo excidio præsens erat. At in Deblata post extremam urbis ruinam Sedecias adductus est. At opinor eos pares hostium multitudini non habuisse vires, et Deum illis ut justis auxiliatum fuisse, reddidisse autem populum ob iniquitates imbecillum. Dicere itaque est, prædixisse Deum futura, non quod ipse calamitates inferret, et minatus ea quæ futura erant denegante ipso auxilium. Porro sermo iste universim utilis est. Non quia Deus prædicit, res eveniunt, sed præsciens is ea prænuntiat, quia ita futuræ sunt; sic igitur intelligenda et quæ de Christo prophetæ vaticinati sunt, et quæ Judæ a Christo facta fuit prædictio.

VERS. 12. *Et fuit ipse in civitate Benjamin, et ibi homo, apud quem divertebat Ananias, et comprehendit Jeremiam prophetam, dicens: Ad Chaldæos tu fugis?*

Illud, apud quem divertebat, idem est ac si diceret: Apud quem, dum iter haberet, manere consueverat.

VERS. 14. *Et tradiderunt eum in domum carceris*

A *Πάλιν λέγει.*

Ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, μετὰ τὴν αὐτοῦ ἀπειθειαν πάλιν αὐτοῖς συμβουλευόντος. Ἡμεῖς δὲ πολλάκις ἀντίστασιν ὑποπτεύοντες, τὴν ἀρχὴν οὐδὲ παραινῶμεν, ἢ πῶς ἅπασ ἀποτύχοντες, ὑβρίν τὸ χρέμα νομίζομεν, καὶ πάλιν λέγειν οὐκ ἀνεχόμεθα, Θεοῦ τὸσαύτην ὑπομενάντος ὑβρίν περὶ τὴν καυσίαν τοῦ βιβλίου, καὶ τῶν προφητῶν τὴν ἐπιβουλήν. Πάντες ζητοῦσι τὸ μέλλον, ὑπακούειν δὲ τοῖς μὴ καθ' ἡδονὴν οὐκ ἀνέχονται. Εἰς δὲ ὁ λόγος ἀπὸ τοῦ προφήτου, καὶ ἀκολάκευτος πρὸς τοὺς τιμῶντας [ἀτιμῶντας]. Δείκνυσι δὲ, ὅτι μὴ ἀδικεῖ λέγων τὴν ἀλήθειαν, μηδὲ θεὸς ἐστὶ φυλάκῃς, τὸ δὲ Ἐλενιὼθ, Ἀκύλας ἐξέδωκεν ἔργαστήρια.

Καὶ προσετέθησαν αὐτῷ λόγοι πλείους.

Οὗτοι ἀξιόπιστοι ἦσαν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΖ.

Καὶ ἤκουσαν οἱ Χαλδαῖοι.

Τίνας ἐνεκεν ἀναχωροῦσιν οἱ Χαλδαῖοι; ἵνα πάντοθεν μάθωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι οὐκ οὐκεία δύναμις ἐπὶ τὸν αὐτοῖς καὶ ἐπολέμησαν, ἀλλ' αὐτοῦ συγχωρήσαντος.

Ὅτι οὕτως εἶπε.

Ὅταν γὰρ βούληται τι διὰ τινῶν ὁ Θεὸς ἐργάζεσθαι, πρῶτον αὐτοῦ δείκνυσι ἀσθενεῖς, ἵνα τὸ πᾶν αὐτοῦ νομισθῇ. Ὁ καὶ ἐνταῦθα γέγονεν.

Ἐγένετο δὲ, ὡς ἀνέβη ἡ δύναμις τῶν Χαλδαίων ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ, ἀπὸ προσώπου τῆς δυνάμεως Φαραῶ, ἐξῆλθεν Ἱερεμίας ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὰ ἐξῆς.

Τίνες φασιν, ὡς οὐκ ἀσθενεῖς Βαβυλώνιοι ἀνεχώρησαν, Αἰγυπτίων πολεμούντων, ἀλλ' ὡς τοῦ βασιλέως; μὴ παρόντος· οἶμαι δὲ περιττὸν εἶναι τὸν λόγον τοῦτον· οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἀλώσει παρῆν. Ἐν γοῦν τῇ Δεβλαθὰ ὁ Σεδεκίας ἀπηνέχθη μετὰ τὴν ἐσχάτην ἀλωσιν τῆς πόλεως. Ἠγοῦμαι τοίνυν, ὡς οὐκ ἀξιόμαχον εἶχον δύναμιν πρὸς τὸ τῶν πολεμίων πλῆθος, καὶ Θεὸς δὲ αὐτοῖς ὡς δικαίως ἐπήμυνεν, ἀσθενέστερον δὲ τὸν λαὸν διὰ τὰς ἁμαρτίας ἐργάσατο. Ἔστι τοίνυν ἐκ τούτου εἰπεῖν, ὅτι τὰ μέλλοντα ἀποβαίνειν προεἶπε Θεὸς, οὐκ αὐτὸς ἐπάγων τὰς συμφορὰς, ἀλλ' ἀπειλῶν τὰ ἐσόμενα, καὶ μὴ τὸ βοηθεῖν ἀπειλήσας. Χρήσιμος δὲ οὗτος ὁ λόγος καθ' ὅλου. Ὅτι οὐκ ἐπειδὴ προλέγει Θεὸς γίνεται τὰ πράγματα, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶναι μέλλει Θεὸς προσιδῶς προμηνύει· οὕτω γοῦν καὶ τὰ περὶ Χριστοῦ ὑπὸ τῶν προφητῶν εἰρημένα ἔστιν ἐκλαθεῖν, καὶ τὴν Ἰουδαίαν παρὰ τοῦ Χριστοῦ πρόβρῃσιν γενομένην.

Καὶ ἐγένετο αὐτὸς ἐν τῇ πόλει Βερτάμιν, καὶ ἐκεῖ ἄνθρωπος παρ' ᾧ κατέλυεν (δνομα αὐτῷ Ἀρουία), καὶ συνέλαβεν Ἱερεμίαν τὸν προφήτην λέγων· Πρὸς τοὺς Χαλδαίους σὺ φεύγεις;

Τὸ Παρ' ᾧ κατέλυεν, ἀπὸ τοῦ Παρ' ᾧ ὁδοιπορῶν μένειν εἰώθει.

Καὶ παρέδωκεν αὐτὸν εἰς οἶκον φυλάκῃς εἰς

τὸ δεσμοτύριον, εἰς τὸν οἶκον Ἰωνάθαν τοῦ γραμματέως, ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐποίησαν φυλακὴν, ὅτι ἦλθεν ὄχλος εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ λακκου, καὶ εἰς τὴν Χερεθ.

Τουτέστιν, τὴν οἰκίαν Ἰωνάθαν εἰραστὴν ἐποίησαν, καὶ ὄχλος ἐγκέκλειστο ἐκεῖ· τὸ δὲ εἰς τὴν Χερεθ, τουτέστιν, εἰς τὴν ἐποχῆς οἶκον. Ὅπως γὰρ ὁ Ἑβραῖος Φεθχλώ, ὅπερ ἐρμηνεύει, οἶκον ἐποχῆς· ἀντὶ γὰρ τῆς φυλακῆς, ἐποχῆν ἔθος ἔχει λέγειν.

Καὶ ἐπικράνθησαν.

Καθάπερ τὰ θανατοῦντα θηρία, οὕτω λοιπὸν ὑβρίζον καὶ εἰς τοὺς προφήτας. Εἰ γὰρ ἔφυγε, τί ἦν; οὐχ ὑμεῖς αὐτὸν ἐπιστοιμίσετε; οὐχ ὑμεῖς αὐτὸν κωλύετε τοῦ φθέγγεσθαι; Τί ἦν, εἰ ἔφυγε; Καὶ μὴν εἰ ἔφυγεν, ὅμειν κόρυφον ἦν ἀπηλλάττεσθε τῶν ἐλέγχων, ἐλεύθεροι τῆς κατηγορίας ἦτε. Ἄλλ' ἴρα πανταχοῦ τὴν κατηγορίαν καὶ κακίαν διεστραμμένην· τίνος ἔνεκεν καὶ ἐμάστιξαν αὐτὸν; ἀμύνεσθαι ὑπὲρ τῆς παρρησίας.

Καὶ ἀπέστειλέ σε Σεδεκίας.

Τίνος ἔνεκεν ἐκάλεσεν αὐτόν; ἐνόμισεν αὐτοῦ τὴν παρρησίαν ὑπὸ τῆς θλίψεως χαρηνωτέραν γενέσθαι, καὶ ἐτέρων ἀκούσεσθαι ῥημάτων. Εἶτα ἵνα ἀνύποπτος γένηται, οὐκ ἐρωτᾷ αὐτὸν ἀπλῶς, ἀλλὰ φησιν· Εἰ ἔστι λόγος Κυρίου; Διδοῦς αὐτῷ καὶ εὐπράσπειαν ἀνακώρησιν. Ἄλλὰ πολλῶν φοβερωτέρων ἦν τοῦ δεσμοτηρίου ἡ σιγή.

Καὶ εἶπεν Ἔστιν.

Ὅπως τὰ ἀποστολικὰ κατορθώματα προανατυπούμενα; οὕτω καὶ ἐπ' ἐκείνων ἐγένετο· πανταχοῦ ἦσαν οἱ αὐτοί· οὐδὲν αὐτῶν τὴν παρρησίαν ἐκώλυεν.

Καὶ ποῦ εἰσιν οἱ προφήται ὑμῶν;

Ταῦτα ἐκείνων παθεῖν ἐγρήν, οὐκ ἐμὲ τὸν ἀληθεύοντα. Μὴ γὰρ ἐγὼ ἐπήγαγον; εἰ γὰρ μὴ ἐξέβη τὰ πράγματα, καλῶς εἶπον, ὅτι περὶ σοῦ; ἐλύπησεν ἡμᾶς· νῦν δὲ ἐκδάντων, πως οὐχὶ καὶ στεφανούσθαι με δίκαιον; Καὶ οὐ λέγω ὅτι εὐηργέτησα, ἀλλὰ τί ἠδίκησα; καὶ ἀξίως ἀπολυθῆναι τοῦ δεσμοτηρίου. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐθέλοι πάσχειν κακῶς ἀπαλλαγῆναι; ἵνα εἴδῃς, ὅτι τῆς αὐτῆς ὑπῆρχε φύσις.

Καὶ συνέταξεν.

Οὐκ εἰς τὴν προτέραν, καὶ κελεύει ἄρτους δίδοσθαι αὐτῷ. Τί γὰρ εἶδε λοιπὸν ὀργίζεσθαι, τῶν πραγμάτων ἐκδάντων; Ὁ δὲ οὐδέπω καθυφῆκε τὴν παρρησίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΑΙΓ.

Καὶ ἐν τῷ λάκκῳ οὐκ ἦν ὕδωρ, ἀλλ' ἡ βόρβορος, καὶ ἦν Ἰερემίας ἐν τῷ βορβόρῳ.

Ἰσχυρῶς ἦν ὁ λάκκος, πληθὺ ἐπληροῦτο. Ἐβρίψαν ἑαυτοὺς αὐτὸν, καὶ ἐδυθίσθη, καὶ ἐνεπάρη τῷ πληθῷ· οὐ μὴν ὅλος ἐεπαίσαθη· οὐδὲ γὰρ ζῆν οὕτως ἠδύνατο.

Ἐπονηρεύσω ἢ ἐπαίσασις.

Οὐδὲν ἠδίκησεν ὁ ἀνὴρ· τὸ πᾶν τῆς ἐκείνων κακίας γέγονεν· οὐδὲν ἔχοντας ἐγκαλεῖν, ταῦτα εἰργάσαντο εἰς τὸν ἀνθρώπων τοῦ Θεοῦ.

In carcerem, in domum Jonatham scribitur, quia domum illius secretaui carcerem; quoniam venit multitudo in domum lacus, et in Chereth.

• Id est, domum Jonatham carcerem secretaui, et ibi multitudo includebatur in Chereth, nempe, in domum impediendi, Hebraeus etenim legit *Phethlo*, quod domum impediendi significat; loco enim carceris impediendum dicere illi in usu est.

Et exacerbati sunt.

Quasi mortiferae belluae, ita contumeliis incessabant prophetas. Nam si aufugiebat, quid inde? Nonne vos illi os obstruistis? nonne vos prohibetis ne loquatur? Quid ergo si fugisset? Nam si fugisset, commodum id vobis fuisset, liberi essetis a reprehensionibus, procul ab accusatione. Sed considera ubique accusationem et nequitiam perversam in unum commistam. Cur etiam ceciderunt illum? ut illius libertatem in dicendo ulciscerentur.

Vers. 16. Et misit te Sedecias.

Cur illum ad se vocavit? putavit illius libertatem in dicendo, si affligeretur, fore contrahendam, sequae alios sermones auditurum. Deinde ut suspicionem tollat, non eum simpliciter interrogat; sed ait: Putasne est sermo a Domino? Dans illi etiam honestam retrahendi se occasionem. Sed carcere ipso silentium magis erat horribilius.

Vers. 16. Et dixit: Est.

Vides quae ab apostolis perfectissime gesta sunt praefigurata? idem quoque illis evenit, ubique iidem erant: nihil eorum libertatem auferebat.

Vers. 18. Et ubi sunt prophetae vestri?

Haec illos peti oportebat, non me, qui vera praedixi. Nunquid ego mala intuli? nam si dicta eventus non comprobasset, bene illi dixissent, quod valde nos contristavit; et cum evenerint, nonne etiam dignum est me corona ornari? Nec dico me beneficia contulisse, sed quid peccavi? et petiit se e carcere dimitti. Quia enim mala patiens potuit illis liberari? Ut ejusdem eum naturae fuisse intelligas.

Vers. 20. Et praecipit.

• Sed non aqua, praecipitque ut panes ei dentur. Quid enim opus erat frangi rebus praesentibus? At ille de libertate sua nihil remisit.

CAP. XXXVIII.

Vers. 6. Et in lacu non erat aqua, sed lutum, et erat Jeremias in luto.

Cum lacus esset sub dio, luto implebatur; miserunt igitur eum, et immersus est, et defixus in luto: non tamen totus demersus est, ita etenim vivere non potuisset.

Vers. 9. Male fecisti quae fecisti.

Nihil peccavit homo iste: illorum nequitiae omne malum ascribi debet: cum nihil haberent in quo accusarent, haec machinati sunt in Dei virum.

VERS. 11. *Et assumpsit Abdemelech homines secum, et ingressus est in domum regis subterraneam.*

Hoc est in stabulum. *Subterraneam*, ut diceret, quæ erat in aperto. Sic enim et Hebræus habet.

Et sumpsit inde veteres pannos; et veteres funiculos, et projecit ea ad Jeremiam prophetam, et quæ sequuntur.

Sumpsit equorum stragula, et pannos ex lanis præparatos aptos ad cubandum, quos sedilibus sternere in usu est. Quod enim antea dixerat: *Et veteres panni, et maleim*, hoc significant, id est, ex lanis præparata ad cubandum. Unde et veteres funiculos posuit, pro eo quod est, vetera equorum substramina. Hæc cum projecisset prophetæ ait:

VERS. 12. *Pone ista sub brachiis manuum tuarum sub funiculis.*

Quasi diceret sub axillis, ut sic absque periculo ligatus evheretur.

VERS. 15. *Et dixit Jeremias.*

Cur audire vis? ut me neci tradas? ita maxime iram ei tollit: et sane maxima prophetæ virtus, dum non modo prædicit quæ displicent; sed et e malis exitum adinvenit. Hoc enim vere prædictionis est. Quid enim prodest, quæso, mœrorem tantum et tristitiam lucrari, sicut qui apud exteros? Sed non ita.

VERS. 16. *Vivit Dominus qui fecit nobis animam hanc, si interficiam te.*

Hoc est, Vivit Dominus ipse testis sit, quod nihil mali tibi faciam.

Cum pro ea expavescit et timet, tunc eam in jusjurandum assumit.

VERS. 17. *Et dixit ei Jeremias.*

Quid igitur Jeremias? bona; primo effatur, deinde molesta.

VERS. 19. *Et dixit rex Sedecias: Ego rationem habeo Judæorum qui fugerunt ad Chaldæos, ne daturi sint me in manus eorum, et illudant mihi.*

Obscurum est in textu Græco; verum illius sensus est: Rex sum, et solus egredi non possum; si igitur voluero exire, et memetipsum Chaldæis committere, hi qui in civitate sunt, me prius occident.

Hæc occasio erat, prætextusque infidelitatis. Non credis prophetæ? Num ex se ipso loquitur?

VERS. 20. *Et dixit Jeremias: Non tradent te.*

Quidam sic interpretati sunt. Verum meliorem hunc esse opinor sensum: Judæi universi pacem mihi vaticinantur, et quod nec in Chaldæorum tradendus sim manus, nihilque me ab illis mali passurum. Itaque quod statim Jeremias adjecit: *Non tradent te*, per ironiam dictum est, quasi diceret: Ne credas illis.

Και ἔλαβεν Ἀβδεμὲλεχ τοὺς ἀνθρώπους μεθ' ἑαυτοῦ, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ βασιλέως τὴν ὑπόγειον.

Τουτέστιν, εἰς τὸν στάβλον. Ὑπόγειον γὰρ Ἰνα εἶπη, τὴν εἰς τὸ φανερὸν οὖσαν. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Ἑβραῖος λέγει..

Καὶ ἔλαβεν ἐκεῖθεν παλαιὰ ῥάκη, καὶ παλαιὰ σχοινία, καὶ ἔρριψεν αὐτὰ πρὸς Ἱερεμίαν τὸν προφήτην, καὶ τὰ ἔξῃς.

Ἔλαβε τῶν ἵππων τὰ στρώματα, καὶ τὰ πιλωτά, ἃ ἔθος ἐπιστρωννύειν τοῖς ἐπικαθίσμασι. Τὸ γὰρ ἐμπροσθεν πάλιν λεγόμενον· *Καὶ τὰ παλαιὰ ῥάκη, καὶ τὸ μαλέην*, τοῦτο μὴνύει· τουτέστι, τὰ πιλωτά.

Ὡστε κἀντεῦθεν τὰ παλαιὰ σχοινία. Ἄντι τοῦ τὰ παλαιὰ ὑποστρώματα τῶν ἵππων λέγει. Ταῦτα τοῖνυν ῥίψας τῷ προφήτῃ ψῆσι·

Θές αὐτὰ ὑπὸ τοὺς ἀγκῶνας τῶν χειρῶν σου, ὑπὸ κάτω τῶν σχοινίων.

Ἄντι τοῦ, ὑπὸ τὰς μάλας, ἵνα οὕτως ἀσφαλῶς δεδεμένος ἀναχθῇ.

Καὶ εἶπεν Ἱερεμίας.

Τίνος ἔνεκεν ἀκοῦσαι βούλει; ἵνα με ἀνέλθῃ, ταύτῃ μάλιστα αὐτοῦ θυμὸν κατασπᾶ· καίτοι μεγίστη ἀρετὴ προφήτου, ὅταν μὴ μόνον προλέγῃ τὰ φορτικά, ἀλλὰ καὶ διέξοδον εὕρισκε τῶν δεινῶν. Τοῦτο γὰρ ὄντως προρρήσεως. Ἐπειδὴ τί κέρδος εἶπέ μοι, λύπην καὶ ἀθυμίαν κερδαίνειν μόνον, καθάπερ οἱ τῶν ἔξωθεν; Ἄλλ' οὐχ οὕτω.

Ζῆ Κύριος ὃς ἐποίησεν ἡμῖν τὴν ψυχὴν ταύτην, εἰ ἀποκτενώ σε.

Τουτέστιν, Ὁ τῆς ζωῆς Κύριος αὐτὸς μάρτυς, ὡς οὐδὲν σε διαθήσω πονηρόν.

Ὅτε ὑπὲρ αὐτῆς ἀγωνιᾷ καὶ δέδοικε, τότε αὐτὴν ὄρκον ποιεῖται.

Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἱερεμίας.

Τί οὖν Ἱερεμίας; τὰ χρηστά λέγει πρῶτον, εἶτα τὰ φορτικά.

Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς Σεδεκίῳ τῷ Ἱερεμίᾳ· Ἐγὼ λόγον ἔχω τῶν Ἰουδαίων τῶν περνευότων πρὸς τοὺς Χαλδαίους μὴ δώσεις με εἰς χεῖρας αὐτῶν, καὶ καταμωκήσονται μοι.

Ἀσφαλῶς κεῖται παρὰ τῷ Ἑλληνικῷ· ὃ γὰρ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν, ὅτι Βασιλεὺς εἶμι, καὶ μόνος ἐξελεῖν οὐ δύναμαι· ἔὰν οὖν θελήσω ἐξελεῖν, καὶ δοῦναι τοῖς Χαλδαίοις ἑμαυτὸν, αὐτοὶ οἱ τῆς πόλεως φθάνουσιν ἀνελεῖν με.

Τούτων πρόφασις ἦν, καὶ σκῆψις ἀπιστίας. Οὐ πιστεύεις τῷ προφήτῃ; Μὴ γὰρ ἀπὸ λογισμῶν φθέγγεται.

Καὶ εἶπεν Ἱερεμίας· Οὐ μὴ παραδώσουσί σε.

Τινὲς μὲν οὕτως ἡρμήνευσαν. Οἶμαι δὲ ταύτῃ μᾶλλον σῶζεσθαι τὴν ἔννοιαν, ὅτι εἰρήνην μοι προφητεύουσιν ἅπαντες Ἰουδαῖοι, καὶ μὴ παραδοθῆναι με εἰς χεῖρας τῶν Χαλδαίων, μηδὲ πείσεσθαι μέ τι παρ' αὐτῶν δεινόν. Τὸ οὖν εὐθύς ἐπαγόμενον παρὰ τοῦ Ἱερεμίου, *Οὐ μὴ παραδώσουσί σε*, κατ' εἰρωνεῖαν εἶρηται· τουτέστι, Μὴ πείθου αὐτοῖς;

Ἄκουσον δὴ τὸν λόγον Κυρίου, ὃν ἐγὼ λαλῶ ἄπρὸς σέ, καὶ βέλτιον ἔσται σοι, καὶ ζήσεται ἡ ψυχή σου.

Τουτέστιν, Ἄμεινόν σοι ἔστι πεισθῆναι μοι, καὶ μὴ ἀπατάσθαι ταῖς ἐκείνων λόγοις, ὅτι δὲ ταύτην τὴν ἐννοίαν μάλλον ἔστι λαβεῖν ἐκ τῶν ῥητῶν, ἢ τῶν ἀκολούθων ἂν τις κατέδοι. Ἐπάγει γὰρ εὐθύς·

Καὶ εἰ μὴ θέλεις ἐξελεθῆναι· οὗτος ὁ λόγος, ὃν ἔδειξέ μοι Κύριος· Ἴδου πᾶσαι αἱ γυναῖκες αἱ καταλειμμέναι ἐν οἰκίᾳ βασιλέως Ἰούδα ἐξάγονται πρὸς τοὺς βασιλέας Βαβυλώνος, καὶ αὐταὶ λέξουσιν· Ἠπάτησάν σε, καὶ ἠδυνήθησάν σοι ἄνδρες εἰρηνικοὶ σου, καὶ οὐ κατισχύσουσιν ἐν ὀλισθήματι ποδός σου, καὶ ἀποστρέψουσιν ἀπὸ σοῦ.

Τουτέστιν, Ὑπερτώσης τῆς ἀλώσεως, τότε ὁμολογήσουσι τῶν ἐμῶν λόγων τὴν ἀλήθειαν, καὶ λέξουσι πρὸς σέ, ὡς οἱ τὴν εἰρήνην σοι προμηνύοντες μάτην ἠπάτησαν, ἰσχυρότερον ἐκείνων τὸν λόγον σοῦ νενομικότος τῶν παρ' ἐμοῦ σοι λεγομένων. Τὸ δὲ, ἐν ὀλισθήματι ποδός σου, τουτέστι, Παρτρέψαντές σου τὴν ἐπὶ τοῖς ἀληθῶς λεγομένοις πίστιν. Τὸ δὲ, Καὶ ἀποστρέψουσιν ἀπὸ σοῦ, τουτέστιν, Αἰχμάλωτοι ληφθεῖσαι, ἀπαχθήσονται, καὶ οὐδενὸς ἀπολαύσεις, ὧν νῦν ἀπολαύεις.

Καὶ εἴπεν αὐτῷ.

Καὶ μὴν χωρὶς προσδιορισμοῦ ὕμοσας.

ΚΕΦΑΛ. ΛΘ'.

* Καὶ κατέλαβον τὸν Σεδεκίαν ἐν Ῥαβῶθ Ἰεριχώ.

Τουτέστιν, ἐν τῇ πεδιάδι τῆς Ἱερουχούνης.

* Καὶ ἔδωκαν αὐτὸν πρὸς Γοδολιαν υἱὸν Ἀχικίμου υἱοῦ Σαφῆ, καὶ ἐξήγαγον αὐτὸν εἰς Σαφίς, καὶ ἐκάθισεν ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ.

Σαφίς ὄνομα τόπου.

Καὶ ἀπέστειλαν.

Καὶ οἱ μὲν πολέμοι δεθέντα τὸν προφήτην ὑπὸ τῶν οἰκειῶν λύουσι, καὶ κύριον ἀφίσιν ὅποι βούλοιο πορευθῆναι. Οἱ δὲ τεσσαράκοντα ἔτη ἀπολελαυκότες φωνῆς, οὐ συγγένειαν, οὐ πατρίδα, οὐκ ἄλλο αἰδεσθέντες οὐδὲν, θηρίων ἀγριώτεροι γεγόνασιν. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἴνα ὅταν ἴδῃ· καὶ ἐπὶ Χριστοῦ τοῦτο γινόμενον, σταυρούμενον ὑπὸ Ἰουδαίων, προσκυνούμενον δὲ ὑπὸ ἐθνῶν, μηδὲν ξένον εἶναι νομίσης, μηδὲ θορυβηθῆς, μηδὲ λέγῃς· Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, τὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ καὶ προστασίᾳ παραγενόμενον, τοσοῦτοις διαθεῖναι κακοῖς.

Καὶ οὐ μὴ δώσω σε.

Οὐ γὰρ συναπόλλυται δίκαιος μετὰ ἀσεβείας.

ΚΕΦΑΛ. Μ'.

Καὶ ἔλαβεν αὐτόν.

Μανθάνει λοιπὸν τὰσα ἡ στρατιὰ τὴν ἰσχύν τῆς προφητείας. Ὁ δὲ Σεδεκίας ἔφυγε· προσεδόκησε γὰρ παραγράφειν τὴν προφητείαν. Ἄλλ' ἐάλω, καὶ δεῖνόν ὄρᾳ πάθος· μάρτυς ἐγένετο τῆς σφαγῆς τῶν παιδῶν. Τοσοῦτον εἶπεν ἀνοιγῆναι τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, ἕπον μαθεῖν τὰς οἰκειὰς συμφοράς. Καὶ μετ' ὀλίγα· — Καὶ ἔδωκε τῷ Γεδεκίᾳ τὴν Ἱερεμίαν. Καὶ ὅρα

Audi verbum Domini, quod ego dico ad te, et melius erit tibi, et vive anima tua.

Hoc est, melius est ut tibi credas, nec eorum decipiaris sermonibus. Hunc porro sensum magis consonum esse dictis ex subsequentibus facile quis percipit. Subdit enim statim :

VERS. 21, 22. Quod si nolueris tu exire : iste est sermo, quem ostendit mihi Dominus : Ecce omnes mulieres quæ remanserunt in domo regis Juda, educuntur ad principes Babylonis, et hæc dicent : Seduxerunt te, et prævaluerunt tibi viri pacifici tui, et non prævalerunt in lubricitate pedis tui, et avertentur a te.

B Hoc est, cum ruina jam imminet, tunc sermonum meorum confitebuntur veritatem, et dicent tibi, eos qui tibi pacem præauntiabant, frustra decepisse; quandoquidem tu eorum sermones meis hisce dictis validiores existimasti. In lubricitate pedis tui, tua super veracibus dictis fide commotata. Avertentur a te, captivæ nempe ducentur, et quæ nunc possides, non poteris.

VERS. 24. Et dixit ei.

Et tamen absque ulla conditione juraveras.

CAP. XXXIX.

* VERS. 5. Et comprehenderunt Sedeciam in Ra-
C both Jericho.

Id est, in campo Jerichuntino.

* VERS. 14. Et dederunt eum ad Godoliam filium Achicam filii Saphiam, et eduxerunt eum in Saphis, et sedit in medio populi.

Saphis nomen est loci.

Et miserunt.

Et hostes guidem vinctum a suis prophetam solvunt, ejusque relinquunt voluntati ire suo vellet. Qui vero per quadraginta annos vocis illius beneficio usi sunt, non cognationem, non patriam, non quidpiam aliud veriti, belluis ipsis non fuerunt humaniores. Et post pauca. Ut cum idem in Christo videris, eum scilicet in crucem a Judæis actum, a gentibus vero adoratum, nihil novi factum arbitreris, neque dicas : Qua ratione factum est ut is qui ad salutem defensionemque venit, tantis malis affectus sit?

VERS. 17. Et non tradam te.

Neque enim perit una cum impio justus.

CAP. XL.

VERS. 2. Et tulit eum princeps coquorum.

Percipit tandem universus exercitus prophetiam vim. Sedecias vero fugit; putabat enim prophetiam irritam, facere. Sed captus est, et ingentis mali spectator sit; testis filiorum necis fuit, et eo usque ejus oculos apertos esse voluit, quoad vidit suas ærumnas. Et post pauca. — Deditque Jeremiam Godoliam. Et considera divinam providentiam : spectan-

tibus omnibus, omnibusque devinctis; hic solvitur; splendidum illi spectaculum adest; testatur ipse rerum eventus; testatur et ipse qui beneficium contulit. Non audivisti Jeremiam, Jolice; audi Barbarum dicentem: *Dominus Deus tuus locutus est super locum hunc omnia mala hæc; et sedit Dominus; quia peccastis illi, et non audistis vocem ejus.* Sermonibus Dei non credidisti; credentes videbis; illos igitur habete magistros.

VERS. 4. *Ecce solvi te.*

En quos exspectavit ad prophetam liberandum. Si bonum coram te venire mecum.

Plus illi dat, quam si patriam ipsi tradidisset. Totum illi terrarum orbem aperit, quod non habebat quando in patria vivebat. Sed ob panes egredi volentem ligarunt. Vide quantus honor a Barbaro; et unde hoc? patet e Christi gratia.

VERS. 5. *Et antequam recedam ego, revertre tu, et redi ad Godoliam filium Achicam.* Et quæ sequuntur.

Adhuc exercitu congregato a rege missus prophetam dimisit, ne si solum invenissent, uti alienum interficerent.

Ad quid hoc? ne quid post recessum violare possit beneficium meum. Vel ut videntibus omnibus hoc fiat.

VERS. 6. *Et venit ad Godoliam.*

Vide, quæso, providentiam Dei, qui et post irrogatas pœnas multam eorum curam gerit, non permissit ut Jeremias Babylonem iret. Nam quia populus in duas partes divisus erat, et una quidem Babylonem fuit abducta, altera vero in Ægyptum captiva ducenda, his hunc reservavit. Habebant illi Danielem et Ezechielem. Non vult igitur totius infirmi corporis in unum medicos congregare, ne pars altera plusquam oportebat haberet, altera prorsus nihil, sed unaquæque pro rata portione; sed quod in apostolis servatum, ipsis quoque versum disseminatis, ne in unum sidera convenirent, hoc et in prophetis plane factum est.

CAP. XLI.

VERS. 2. *Et resurrexit Ismael.*

Cur Deus permisit occidi hominem, probum et molestum, tantaque Judæos defensione tuentem, et reliqua quæ supra scribuntur?

VERS. 9. *Et pulvis in quem projecit Ismael omnia cadavera virorum quibus percussisset cum Godolia; pulvis magis est, quem fecit rex Assan à facie regis Israhel, cum Khama fabricare voluit Babilam.*

Quando auxilio Syri impedivit enim ab opere; Assan ubi urbem fabricans, cum esset magna aqua

του Θεού την οικουμένην· πάντων ἑρδόντων, καὶ δεδμεμένων ἀπάντων, ὅστος λύεται· λαμπρὸν αὐτῷ τὸ θέατρον γίνεται· μαρτυρεῖ τῶν πραγμάτων ἡ ψεῖρά· μαρτυρεῖ καὶ αὐτὸς ὁ χαρισάμενος. Οὐκ ἤλυσας Ἱερουσόλ, Ἰουδαίε· ἔκρουσον τοῦ Βαρθάρου λέγοντος· Κύριος ὁ Θεός σου ἐξηραίνω ἐπὶ τὸν τόπον τοῦτον πάντα τὰ κύκλῳ ταῦτα, καὶ ἐποίησε Κύριος; οὐκ ἠμαρτήσατε αὐτῷ, καὶ οὐκ ἠκούσατε αὐτοῦ τῆς φωνῆς. Ἠπίστησας τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις, ὤψαι τοὺς [ἀλλ. τοῦς] πιστεύοντάς· ἐκείνους ἐχε διδασκάλους λόγιον.

Ἰδοὺ ἐλυθὲ ὁ.

Ὅρα, τίνος ἀνεμίμηε λύσαι τὸν προφήτην.

Εἰ καλὸν ἐπὶ τὸν σὸν ἐλθεῖν μετ' ἐμοῦ.

Μεῖζον αὐτῷ δίδωσιν, ἢ εἰ τὴν πατρίδα δέδωκεν αὐτῷ. Πᾶσαν αὐτῷ τὴν οἰκουμένην ἀνοίγουσιν, ὅπερ οὐκ εἶχεν ὅτε ἐπὶ τῆς πατρίδος ἦν. Ἀλλὰ βουλόμενον δι' ἑρτοῦς ἐξελεῖν, ἐδόξαν· Ὅρα, πόση τιμὴ παρὰ τῷ Βαρθάρῳ ἰδοῦν τοῦτο γεγενῆσθαι; εὐθελὸν ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος.

Καὶ πρὶν ἀκαλιῶθῃ ἐγὼ, ἀπόστρεψε σὺ, καὶ ἀνδοστροφῶν πρὸ τῶν Γοδολιῶν υἱὸν Ἀχικὰμ, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἐτι τοῦ στρατοῦ συνηγμένου, ὅτι παρὰ τοῦ βασιλέως ἀποσταλεῖς ἀπέπεμψε τὸν προφήτην, ὡς ἂν μὴ μόνον αὐτὸν εὐρηκότες ἀλλότριον ἀνέλωσι.

Τοῦτο τίνος ἐνεκεν; ἵνα μὴδὲν ἐξῆ κακούργησθαι τὴν ἐμὴν χάριν μετὰ τῆς ἀναχώρησιν. Ἥ ὥστε πάντων ἑρδόντων, τοῦτο γένηται.

Καὶ ἦλθε πρὸς Γοδολιαν.

Θεῖα μοι δίκονομια Θεοῦ, καὶ μετὰ τὴν τιμωρίαν πολλὴν ἔχοντα αὐτῶν τὴν πρόνοιαν· οὐ συνεχώρησε τὴν Βαβυλῶνα καταλαβεῖν τὸν Ἱερουσίαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς δύο διήρητο μέρη τὰ τοῦ λαοῦ πράγματα· καὶ οἱ μὲν εἰς Βαβυλῶνα ἀπήχθησαν, οὗτοι δὲ εἰς Ἀίγυπτον ἐμελλον αἰχμαλωτίζεσθαι, τούτοις ἐτήρησε τοῦτον. Εἶχον ἐκεῖνοι τὸν Δανιὴλ καὶ τὸν Ἰεζεκιὴλ. Οὐ βούλεται τὸν οὖν παντὸς τοῦ σώματος τοῦ κάμνοντός, εἰς ἕν συναγαγεῖν τοὺς ἰατροὺς, ἵνα μὴ τὸ μὲν πλεον τοῦ δέοντος ἀπολάβῃ, τὸ δὲ μὴδὲ διωσ, ἀλλ' ἕκαστον κατὰ τὴν συμματρίαν. Ἀλλ' ὅπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐγένετο, πανταχοῦ διάσπειρομένων αὐτῶν, ὥστε μὴ εἰς ἕν συναλεθεῖν τοὺς ἀστέραις, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν προφητῶν τότε μάλιστα γίνεται.

ΚΕΦΑΛ. ΜΑ'.

Καὶ ἀνέστη Ἰσμαήλ.

Τίνος ἐνεκεν συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ἀναιεθῆναι τὸν ἀνθρωπον, χρηστὸν ὄντα καὶ ἐπιεικῆ, καὶ τοσαύτης Ἰουδαίους προστασίας μεταδιδόντα, καὶ τὰ ἐξῆς ὅσα γράφουσιν ἄνωθεν;

Τὸ δὲ φρέαρ, εἰς ὃ ἐβρίσκειν Ἰσμαήλ πάντα τὰ σώματα τῶν ἀνδρῶν ὧν ἀπέκτεινε μετὰ Γοδολιῶν, φρέαρ μέγα ἐστίν, ὃ ἐποίησε βασιλεὺς Ἀσάν ἀπὸ προσώπου βασιλέως Ἰσμαήλ, ἠρίκα τὴν Ραμὰ κτίσαι ἡβουλήθη ὁ Βασίλ.

Ἐπὶ δὲ συμμαχίαν τοῦ Σύρου ἀπέστρεψεν αὐτὸν τοῦ ἔργου· Ἀσάν αὐτῷ πόλιν κτίσας, ἐπειδὴ ἔνδοξα

ἕδατος ἦν, ὥρυξε μέγιστον φρέαρ, ὥστε τοῖς οἰκοῦσιν εἶναι παρμυθίαν τῶν ὑδάτων τὴν συναγωγὴν. Περὶ ἐκείνου τοίνυν λέγει νῦν.

Πάντα τὰ κακὰ ἃ ἐποίησεν Ἰσμαήλ, καὶ ὄχοιτο πολεμῆν μετὰ Ἰσμαήλ υἱὸν Ἀθαναίου, καὶ εὐρον αὐτὸν ἐφ' ἕδατος πολεμίου ἐν Γαβαὼν.

Τουτέστι, τῶν ὑδάτων τὴν πλημμύραν παρεληλυθότα, ὥστε μὴδὲ ἀλῶναι δύνασθαι· τριβόμενοι γὰρ περὶ τὴν τῶν ὑδάτων διόδον, χώραν ἐκείνῃ ἐδίδουσαν εἰς παντελῆ φυγὴν· περιττὸν τοίνυν ἠγησάμενος ἔτι διώκειν τὸν οὐ συλληφθησόμενον, ὑπέστρεψεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΜΒ΄.

Καὶ προσῆλθον πάντες.

Ἰσασιν ἀναξίτους ἑαυτοὺς ὄντας τοῦ τυχεῖν ἀποχρίσως, ἐπειδὴ πολλὰκις ἠπίστησαν τοῖς εἰρημένοις. Διὰ τοῦτο φησιν, Ἐλέησον ἡμᾶς, εἰ καὶ ἀνάξιοι ἐσμεν.

Καθὼς οἱ ὀφθαλμοὶ σου βλέπουσι.

Μάρτυρα ὡν συμφορῶν σε, φησιν, ἔχομεν. Εἰπάτω, φησιν, ἡμῖν ὁ θεός, τί δεῖ πράξαι. Οἱ περισπούδαστον οὕτω πρᾶγμα νομίσαντες, μετὰ τὸ τυχεῖν πῶς ὑπτιοὶ γίνονται!

Καὶ αὐτοὶ εἶπον τῷ Ἰερεμίᾳ.

Ἡμεῖς σε ἀπεσεύλαμεν, καὶ παρεκαλέσαμεν, καὶ ἀνάγκην ἔχομεν, ὅπερ ἂν ἐπιτάξῃ, πάντας ἀκούουσιν εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν· πρόχειροι περὶ τὰς ἐπαγγελίας, περὶ δὲ τὰς πράξεις οὐδαμοῦ.

Ἐάν καθίσαιτες καθίσητε.

Καὶ τί τὸ ὄφελος, ἐὰν τὸ αὐτὸ πάθωμεν;

Καὶ φυτεύσω ὑμᾶς.

Ἐδώκατε τιμωρίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν.

Μὴ φοβήθητε.

Τί τοῦτου ἀξιοπιστότερον τοῦ ῥητοῦ;

Καὶ εἰ ἐλέητε ὑμεῖς;

Ὅρῳ, πῶς αὐτοῖς ἀποκαλύπτει τὰς οἰκείας διαβολὰς; ὅπερ μέγιστον τακμήριον ἦν τοῦ προφητεῖαν εἶναι τὸ πρᾶγμα, οὐχ ὅτι μόνον ἐβούλοντο εἰσελθεῖν, ἀλλὰ καὶ τί προσδοκῶντες ἔλεγον.

ΚΕΦΑΛ. ΜΓ΄.

** Καὶ εἶπον Ἀζαρίας υἱὸς Ἰωσίου, καὶ Ἰωαννᾶν υἱὸς Καρί, καὶ πάντες οἱ ἄνδρες οἱ φερρήφανοι, οἱ εἰσότηες Ἰερεμίᾳ, δεήθητι ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς Κύριον. Εἶπον λέγοντες τῷ Ἰερεμίᾳ· Ψευδῆ σὺ λαλεῖς. Οὐκ ἀπέστειλέ σε Κύριος ὁ θεὸς ἡμῶν πρὸς ἡμᾶς λέγων· Μὴ εἰσέλθῃτε εἰς Αἴγυπτον οἰκεῖν ἐκεῖ. Ἀλλὰ Βαρούχ υἱὸς Νηριου συμβάλλει σε πρὸς ἡμᾶς, ἵνα δώσῃ ἡμᾶς εἰς χεῖρας Χαλδαίων, τοῦ θανατώσαι ἡμᾶς, καὶ ἀποικίσαι ἡμᾶς εἰς Βαβυλῶνα.*

Τουτέστιν, οὐ κατὰ γνώμην Θεοῦ ταῦτα πρὸς ἡμᾶς ἐφθέγγε, ἀλλὰ ταῦτά σοι συνεβούλευσε Βαρούχ εἰπεῖν πρὸς ἡμᾶς, τοῖς Χαλδαίοις χαριζόμενος, ἐπειδὴ ἐκεῖνοι νῦν ἐν τῷ κρατεῖν τυγχάνουσι.

Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ; διὰ παντός τοῦ χρόνου οὐκ ἐλάβετε πείραν αὐτοῦ τῆς γνώμης; Εἰ καὶ μὴδὲν

III Reg. xv, 17, 22.

inopia, maximum puteum effodit, ut habitantibus solatio esset aquarum collectio *'. De eo igitur nunc loquitur.

VERS. 12. Quæ fecit Ismael, et profecti sunt, ut bellarent adversus Ismael filium Athaniae, et invenerunt eum ad aquam adversam in Gabaon.

Hoc est aquarum inundationem cum pertransisset, ita ut capi non possit: dum enim tempus terunt, ut aquas permeent, fugiendi ei præbuere opportunitatem; supervacaneum igitur esse putans insequi quæ capere non posset, reversus est in Judæam.

CAP. XLII.

VERS. 1. Et accesserunt omnes.

Norunt se indignos responsione, quoniam sæpe dictis non credidissent. Ideo ait: Miserece nostri, quamvis indigni simus.

VERS. 2. Sicut oculi tui vident.

Testem, inquit, æruinarum nostrarum te habemus; dicat nobis, ait, Deus, quæ agere debemus. Qui rem hanc tanti faciendam putarunt, ut illam assecuti sunt, quam inertes evadunt.

VERS. 5. Et ipsi dixerunt Jeremiæ.

Nos te legamus, et rogamus, necesse nobis est quicquid præcepit ut audiamus, sive bonum, sive malum, prompti ad promittendum, nequaquam ad agendum.

VERS. 10. Si sedentes sedebitis.

Et quæ erit utilitas, si idem patiemur?

Et plantabo vos.

Pœnas non leves persolvistis.

VERS. 11. Nolite timere.

Quid hoc dicto fide dignius?

VERS. 13. Quid si dicitis vos?

Vides quomodo illis aperiat cogitationes eorum? quod maximum erat indicium, quæ dicebantur prophetiam esse, non quod tantum ingredi vellent, sed etiam quid exspectantes dicerent.

CAP. XLIII.

** VERS. 2, 3. Et dixit Azarias filius Josiæ, et Joannam filium Curie, et omnes viri superbi, qui dixerunt Jeremiæ: Ora pro nobis ad Deum. Dixerunt dicentes Jeremiæ: Mendacia tu loqueris; non misit te Dominus Deus noster ad nos dicens, Ne ingrediamini in Ægyptum, ad habitandum illic. Sed Baruch filius Nerie concitat te adversus nos, ut des nos in manus Chaldæorum, ad occidendum nos, et transfereendum nos in Babylonem.*

Hoc est, non ad Dei mentem hæc ad nos habuisti, sed tibi suggestit ut nobis ea loquereris Baruch, Chaldæorum, qui nunc dominantur, gratiam captans.

Cur ita, quæso? per totum tempus non fecistis periculum animi ejus? Et si nihil aliud foret: nonne

cum illi esset integrum ire quo vellet, maluit vobis manere?

VERS. 6. *Et Jeremiam prophetam.*

Cur secuti sunt hi? ne quid pejus eveniret. Vide antiquum morbum, rursus in Ægyptum. Quomodo in seipsos mala semper attrahebant, tamen illuc profectos dereliquit Deus, neque dixit: Quod inde lucrum? Abierunt ergo in Ægyptum. Sed perspice quæ ipsis prædicat Jeremias, qui Dei os erat non attendens, si quid illi deliquerant, sed veluti pater amantissimus filium furentem ubique sequens. Non temere autem posita deinde sunt quæ ad Baruch spectant.

VERS. 9. *Sumes tibi lapides grandes.*

Ponit lapides sub muro lateritio: semper corporeum aliquid agit, ut eis suadeat, ut illis majorem timorem incutiat: sed eos capere, aut persuadere non valuit.

VERS. 10. *Eos, sic dixit Dominus virtutum, et quæ sequuntur.*

Et præcepit illi Deus in loco laterum, hoc enim est lapides ponere in loco quo formantur lateres, ut throni referretur figura et luto liniretur. Sicque prænuntiavit Nabuchodonosoris regressum: et quod capta urbe, in loco illo solium suum positurus esset. Hoc vero præcepit ut faceret, ne essent qui inanes apud populum spargerent sermones. Cum enim omnes viderent hæc ab ipso fieri in Ægypto, ubi rex Ægypti regimon exercebat universorum, nec non et coram iisdem regibus, dicere jam nimium poterant, in Babylonii gratiam ipsum illius præmuniare reditum. Quin potius non absentis, sed illius qui ibi dominio potiebatur inire favorem, neque illi adulatum, qui nec eum audiret.

VERS. 10, 11. *Et ponet arma super eum, et elevoabit arma sua super eos, et ingredietur et percutiet terram Ægypti.*

Obscure positum est in Græco: sed sententia hæc est: tentorium suum, quod regibus in castris erigere consueverunt, hic statuet. Illud igitur, *ponet arma sua*, Hebræus, *hic extendet tentorium suum*, dixit: estque eadem in utrisque sententia. Manifestum enim est regia arma in tentorio regis posita fuisse.

Et ponam thronum ejus.

Deinde ne conjecturam hanc esse opineris, locum etiam designat, in quo lapides ponat.

VERS. 12. *Et succendet ignem.*

Et de eorum diis loquitur, ne ad impietatem declinarent; sed nihil actum est.

Et transferet eos, et pediculis excutiet terram Ægypti, sicut excutit pastor vestimentum suum.

Hoc est vetus, ita facile Ægyptum Nabuchodonosor possidebit.

VERS. 13. *Et conteret columnas Heliopolis, qui Enom, et domos deorum eorum comburet igni.*

Enom nomen urbis prope Tharinas, et fortasse

ἄετρον, οὐχὶ κύριος ὧν ἀπελεθεῖν ὅποι βούλεται, μεθ' ὧν ἐζέτο μένειν;

Kal 'Ieremian τὸν προφήτην.

Τίνος ἐνεκεν ἠκολούθησαν οὗτοι; ἵνα μὴ χεῖρόν τι γένηται κακόν. Ὅρα τὴν πρώτην νόσον. Πάλιν εἰς Αἴγυπτον. Πῶς ἑαυτοῖς ἀεὶ τὰ κακὰ ἐπισπῶνται. Ἄλλ' ὁμῶς οὐδὲ ἐκεῖ παραγενομένους εἴασεν ὁ Θεός, οὐδὲ εἶπε· Τί τὸ κέρδος; λοιπὸν κατήλθον εἰς Αἴγυπτον. Ἄλλ' ὅρα αὐτοῖς οἷα προφητεῖσι ὁ Ἱερεμίας, στόμα Θεοῦ ὧν. Καὶ οὐδαμοῦ σκοπῶν εἶ τι ἐλύπησαν, ἀλλὰ καθάπερ πατὴρ φιλόστοργος πανταχοῦ παρακολουθεῖ τῷ παιδί μαινομένῳ· οὐχ ἀπλῶς δὲ μετὰ ταῦτα τὰ τοῦ Βαρούχ ἐθήκεν.

Λάβε σεαυτῷ λίθους μεγάλους.

Τίθησι λίθους ἐν τῷ πλινθίῳ. Ποιεῖ τι ἀεὶ σωματικόν, ἵνα πεύσῃ, ὥστε αὐτοὺς καταπλήξαι πλέον. Ἄλλ' οὐκ ἴσχυσεν αὐτοὺς εἰλεῖν οὐδὲ πείσσαι.

Οὕτως εἶπε Κύριος τῶν δυνάμεων, καὶ τὰ ἐξῆς.

Προσέταξεν αὐτῷ Θεὸς ἐπὶ τοῦ τόπου τῶν πλινθίων· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἐν τῷ πλινθίῳ λίθους καταθέσθαι, ὥστε εἶναι σχῆμα θρόνου, καὶ πληρῶ καταχρῆσαι. Καὶ οὕτω προεῖπε τοῦ Ναβουχοδονόσορ τὴν ἀνοδὸν, καὶ ὡς ἐλὼν τὴν πόλιν ὑπ' ἐκείνου τοῦ τόπου τὸν ἑαυτοῦ θρόνον θήσει. Τοῦτο δὲ προσέταξεν αὐτῷ ποιῆσαι, ὅπως ἂν μὴ μάτην φθέγγησθε. Ὑρῶντες γὰρ, ὅτι ἐν Αἰγύπτῳ ἔνθα ὁ βασιλεὺς ἐκαθέζετο τῆς Αἰγύπτου ὑπ' αὐτῶν τῶν βασιλειῶν τοῦτο ἐποίει, οὐκ ἐτι λέγειν ἐδύνατο κατὰ χάριν τοῦ Βαθυλωνίου μνηύειν ἐκείνου τὴν ἀνοδὸν. Μᾶλλον γὰρ ἂν τῷ παρόντι πρὸς χάριν ἐφθέγγετο, ἢ τὸν ἀπόντα καὶ μηδὲν ἀκούοντα ἐκολάκευεν.

Kal θήσει τὰ ὄπλα αὐτοῦ ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ ἀρεῖ τὰ ὄπλα αὐτοῦ ἐπ' αὐτοὺς, καὶ εἰσελεύσεται, καὶ κατάξει τὴν γῆν Αἰγύπτου.

Ἀσαφῶς κεῖται ἐν τῷ Ἑλληνικῷ· ὁ γὰρ βούλεται εἰπεῖν, τοῦτό ἐστιν, ὅτι τὴν σκηνὴν αὐτοῦ ἦν ἔθος τοῖς βασιλεῦσιν ἐν ταῖς στρατοπεδείαις ποιεῖσθαι, ἐνταῦθα πῆξει· τὸ οὖν, *θήσει τὰ ὄπλα αὐτοῦ*, ὁ Ἑβραῖος, *καὶ ταρύσει τὴν σκηνὴν αὐτοῦ*, ἐφη· σώζεται δὲ ἡ αὐτῆ ἐννοία ἐν ἐκατέρῳ. Δῆλον γὰρ, ὡς τὰ βασιλικά ὄπλα ἐπὶ τῆς σκηνῆς τοῦ βασιλέως ἔκειτο.

Kal θήσω αὐτοῦ τὸν θρόνον.

Εἶτα ἵνα μὴ στοχασμὸν νομίσης, καὶ τὸν τόπον λέγει, ἔνθα θήσει τοὺς λίθους.

Kal καύσει πῦρ.

Καὶ περὶ τῶν θεῶν αὐτῶν λέγει, ἵνα μὴ εἰς ἀσέθειαν ἐκκλίνωσιν, ἀλλ' οὐδὲν πλέον ἐγένετο.

Kal ἀποικιεῖ αὐτοὺς, καὶ φθρεῖ γῆν Αἰγύπτου, ὡς φθρεῖλαι ποιμὴν τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ.

Τουτέστι, τὸ παλαιόν· οὕτως εὐκόλως καθέξει τῆς Αἰγύπτου ὁ Ναβουχοδονόσορ.

Kal συντρίψει τοὺς στύλους Ἡλιοπόλεως τοὺς Ἑνῶν, καὶ τοὺς οἴκους τῶν θεῶν αὐτῶν κατακαύσει πυρὶ.

Ἐνῶν ὄνομα πόλεως ἐστὶ πλησίον Τάφνας Ἰζωκ

δὲ κατὰ μὲν Ἑλλήνας *Ἡλιούπολις* ἐκαλεῖτο, κατὰ Ἀ
δὲ τὴν Αἰγυπτίων φωνὴν Ἐβὼν.

ΚΕΦΑΛ. ΜΔ΄.

Οὕτως εἶπε Κύριος.

Ὅρα, τί τοῦτου ἂν γένοιτο σαφέστερον; ἐν δὲ ψεῖσιν
εἶχον τὰ παραδείγματα. Οὐκ ἦν ταῦτα ῥήματα,
ἀλλὰ πράγματα ἃ ἐβόα. Τὴν αἰτίαν ἤδεσαν τῶν συμ-
βεβηκότων.

Καὶ οὐκ ἔσονται αὐτοῖς σεσωσμένοι, οὐδὲ
περιλειπόμενος οὐδεὶς τῶν ἐπιλοίπων Ἰούδα
τῶν ἐλθόντων παροικεῖν ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, τοῦ
ἀποστρέψαι εἰς γῆν Ἰούδα ἐφ' ἣν αὐτοὶ ἐλπί-
ζουσι ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν, τοῦ ἐπιστρέψαι ἐκεῖ οὐ
μὴ ἀποστρέψουσιν οἱ διαπεφευγότες.

Πᾶσιν ἀπειλεῖ θάνατον τοῖς εἰς τὴν Αἰγυπτὸν
εἰσπηλυθόσιν, ὡς μαχομένοις τῇ τοῦ Θεοῦ γνώμῃ
καὶ χεῖρονα πείσεσθαι, ἣ τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις
σώζεσθαι μόνους ἔφη ἐκείνους, οἱ τῶν κακῶν κατα-
λαθόντων τὴν Ἰουδαίαν μεταδιώξουσιν, ὡς ἂν γνοίεν
ἄμαχον οὖσαν τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν, ἀφ' ἧν καὶ τοὺς
δοκοῦντας εἶναι ἐν ἀσφαλεῖ, ὑποχειρῶς διδωσι τοῖς
ἐχθροῖς, καὶ ἔρημον οὖσαν τὴν γῆν οἰκίζει, σώζων
ἅπαντας τοὺς ἐπ' αὐτὴν καταφεύγοντας· καὶ ὅτι
τοῦτο οὕτως ἔχει, δηλοῖ προῖων σαφέστερον οὕτω
λέγων·

Ὁ λόγος ὃν ἐλάλησε.

Αὕτη βασίλισσα οὐρανοῦ, εἰπέ μοι; Θεὸς ποιήσας
τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, ἀεὶ ἀκούεις, συνεχῶς·
καὶ ταύτην βασίλισσαν καλεῖς, τὴν σελήνην; Καὶ
καλῶς ἦν ὑμῖν. Πόθεν οὖν ὁ λιμὸς, εἰπέ μοι; πόθεν
ὁ θάνατος; Ἄ τῆς ἀναίσχυντις! Διὰ τοῦτο αὐτοὺς
ἀναμνησκει.

Οὐχὶ τοῦ θυμῶματος οὐδ' ἐθυμώσατε.

Οὐχὶ διὰ τοῦτο ἡ αἰχμαλωσία, φησὶν; οὐχὶ διὰ
τοῦτο πάντα τὰ κακά; Πῶς καλῶς ἦν ὑμῖν; οὐχὶ
διὰ τοῦτο οὐκ ἠδυνήθη ὑμᾶς ἐνεγκεῖν ὁ Θεός; Τί
κακίας χεῖρον γένοιτο ἂν; ποῖοι μαινόμενοι ἐφθέγ-
ξαντο ἂν ταῦτα τὰ ῥήματα;

Ἐὰν γένηται ἐτι δρομὰ μου ἐν τῷ στόματι.

Ἀπειλεῖ πάλιν λιμὸν καὶ δεσμοὺς ἀνασώζομένους,
ἵνα μάθωσιν, ὅτι ἀληθὴ ταῦτά ἐστιν. Καὶ μετ' ὀλίγου·
διὰ τοῦτο οὕτως αὐτοὺς ἀφῆκεν, ἵνα ἀπολογῆται
πρὸς σέ, ὅτι δικαίως αὐτῶν τὴν πόλιν ἐνέπρησεν.
Ὅταν γὰρ οἱ διαφυγόντες τοιοῦτοὶ εἴσι, τί χρὴ περὶ
τῶν ἄλλων εἰπεῖν;

Καὶ ἐκλείψουσιν πᾶς ἀνὴρ Ἰούδα, οἱ κατοικοῦν-
τες ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἐν βομφαῖα, καὶ ἐν λιμῷ, ὡς
ἂν ἐκλείψουσι, καὶ οἱ σεσωσμένοι ἀπὸ βομφαῖας
ἀποστρέψουσιν ἐκ γῆς Αἰγύπτου ἐν γῇ Ἰούδα·
ὀλίγοι ἀριθμῷ ἄνδρες. Ὅτι ποιούντες ποιήσο-
μεν πάντα τὸν λόγον, ὃς δεξιεύσεται ἐκ τοῦ
στόματος ἡμῶν θυμῶν τῇ βασιλείᾳ.

Τουτέστι, τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ. Κάνταῦθα δὲ
ἡ ὁμωνυμία τὴν ἐναλλαγὴν τῆς ἐρμηνεύσεως ἐποίησατο
Μελχὲδ γὰρ στρατιὰ ἐστὶ, Μελχὲθ δὲ βασίλισσα.
οὕτως δὲ ἀναίσχυντος τὴν ἀσέβειαν μεταοῦσιν αὐθις
ἀπειλήσας παντελῆ αἰχμαλωσίαν, ἀπόδειξεν τῶν
λόγων ποιεῖται· τὰ παρόντα· γῆ· γάρ·

quæ Græcis dicitur *Heliopolis*, Ægyptiorum lingua
Enon vocabatur.

CAP. XLIV.

VERS. 2. Sic dicit Dominus.

Vide, quid clarius? præ oculis habebant exempla.
Non erant hæc verba, sed res quæ clamabant. Cau-
sam bene norant eorum quæ contigerant.

VERS. 14. *Et non erit salvus quispiam*, neque re-
siduus de reliquiis *Juda*, qui venerunt ut habitent in
terra Ægypti, ad revertendum in terra *Juda*, ad
quam ipsi sperant animabus suis reverti ibi; non re-
vertentur, nisi qui evaserint.

Omnibus his mortem minatur, qui Ægyptum iu-
gressi sunt, utpote iis qui voluntati diviniæ se op-
posuerunt, et atrociora passuros, ait, iis qui in
Hierosolymis steterunt, et illos tantum salvandos
qui, grassantibus malis, Judæam conquirerent: ut
perciperent, Dei virtutem esse inexpugnabilem;
cum hostibus dedat qui securi videbantur, efficiens
ut habitetur et terra deserta, servatis omnibus qui
ad eam confugerint. Hoc autem ita se habere mani-
festius in subsequentibus facit, sic dicens:

VERS. 16. *Sermonem quem locutus est.*

Hæcne, quæso, regina cæli? Audis assidue, *Deus*
qui fecit cælum et terram, et hanc appellas regi-
nam, lunam? Certe bene esset vobis. Undenam
igitur fames? unde mors? o impudentiam! Ideo in
memoriam ducit.

VERS. 21. *Nonne incensi quod redolebatis.*

Nonne propter hoc, ait, captivitas? nonne mala
omnia? Quomodo bene vobis erat? nonne propter
hoc Deus ferre vos non potuit? Quid ipsa improbi-
tate improbius fuerit? Qui furentes locuti essent
verba hæc?

VERS. 26. *Si erit ultra nomen meum in ore.*

Minatur rursus famem et vincula, qui non per-
ibunt. Ut vera hæc esse intelligerent. *Et paucis in-*
terjectis. Ideo sic eos reliquit, ut se tibi probet of-
fensum, et scias juste civitatem eorum absumptam
incendio. Quando enim tales sunt qui evaserunt,
D quid dicendum de aliis?

VERS. 27. *Et deficiet omnis vir Juda, habitantes*
in terra Ægypti in gladio et in fame, donec defecerint.
Et qui evaserint a gladio, revertentur ex terra
Ægypti in terram Juda, pauci numero viri. Quo-
nam facientes faciemus omne verbum quod exiit
ex ore nostro, adolere reginæ.

Militiæ cæli videlicet. Hic etiam nominum simili-
tudo diversitatis interpretationis causa est. *Et enim*
Melched militia est, Melched regina. Sic autem
impudenter impietati incumbentibus iterum extre-
mam captivitatem minatus, res præsentis in suo-
rum dictorum confirmationem adducit: inquit
caim.

Verbum cuius permaneat.

Illud, cuius sermo complebitur, significat vos me quaesuros in malis, nec inventuros, residui vero per vestras calamitates flecti meliores.

Vers. 29. Et hoc signum vobis.

Vestrorum signum malorum erit, Pharaeo capientibus. Nam et meo consilio non propriis viribus Sedeciam Babylonius cepit, feret vero et ille mala haec, tum quia impius est, tum ut vos sentiat per eum: *Bonum esse sperare in Domino, quam in principibus*²². Terminato autem hoc vaticinio cum historia conjuncto, antiquioris meminit prophetiae, quam temporibus Joacim Baruch dicere jussus fuerat.

Vers. 30. Sic dixit Dominus: Ecce enim ego tradam Pharaonem Vaphri regem Aegypti in manus inimicorum ejus, et in manus quarentium animam ejus, sicut dedi Sedeciam regem Juba in manus Nabuchodonosor regis.

Capta enim Jerusalem, de summa rerum Aegyptus timens circa Euphratem una cum Babylonio manus conserit: quando et captus est. Itaque cum hoc adhuc lateret, et bello in utramque partem vergente, Aegypti excidium minatus, et Judaeis ruinam, in suorum sermonum probationem Pharaonis eladem inducit.

CAP. XLV.

*** Vers. 1. Verbum quod locutus est Jeremias propheta, ad Baruch filium Neriae, quando scripsit verba haec ex ore Jeremiae in anno quarto Joacim filii Josia regis Juda.**

Existimat sane quidam haec apud prophetam, non ut ordo postulabat, posita esse, unde ait notandum, hanc plerumque esse in Scriptura morem eorum qui historias conscribere, ut non seriem spectarent temporis, sed tantum, prout res ferebat, in legentium contulerint utilitatem. Sed melius haec cum superioribus nexa esse assereret. Etenim cum dixisset, eorum qui in Aegypto erant tantum eos salvandos qui in Judaeam confugissent, reliquos vero omnes perdendos, his non credentibus confirmat sermones suos ex antiquioribus rebus. Ut enim olim, ait, Baruch infuata praedicens periclitatus non est, sed ut illi Deus promiserat solus omnium immunis servatus est: sic et nunc credentes servat.

Vers. 2. Sic dixit Dominus.

Non temere nec importune nunc sermonis hujus meminit, sed ut intelligas quo in eos Baruch animo sonet. Ut desinat et ploret rogans pro illis Deum. Ille vero ait, noli quaerere grandia.

Vers. 3. Postquam tu Baruch dixisti: Ne mihi, quia addidit Dominus laborem super dolorem meum: dormivi in gemitibus, et requiem non inveni.

²² Psal. cxvii, 9.

A. Λόγος τίνος έμμανεί.

Τί δέ, τίνος ό λόγος μανεί, δείκνυσιν ώς έν τοις κακοίς με ζητούντες ούχ εύρήσατε· οι δέ κατάλοιποι δίκ των ύμετέρων παθημάτων ώφεληθήσονται.

Και τούτο τό σημείον.

Σημείον των ύμετέρων κακών ό Φαραώ άλωσόμενος. Έμψ γάρ βουλή και ό Βαβυλώνιος Σεδεκιαν ειληφεν, ούκ ίδια δυνάμει· πείσεται δέ και ούτος, έμα μένων άσεβής, έμα δέ και προς άσθησιν έγων ήμας, ώς Άγαθόν έλπίζεις έπί Κύριον ή έλπίζεις έπί άρχουσι. Συμπεράνας δέ ταύτην την προφητειαν ιστορική συμπελεγμένη, πρεσβύτερας άναμνήσκει προφητείας, ήν έν ταίς ήμέραις Ίωακειμ τψ Βαρούχ ειπείν προσέταχθη.

B. Ούτως ειπε Κύριος· Ίδου γάρ έγώ διδωμι τόν Φαραώ Οθαφρι βασιλέα Αιγύπτου εκδοτον εις χείρας έχθρών αύτου, και εις χείρας ζητούντων την ψυχήν αύτου, καθά δέδωκα τόν Σεδεκιαν βασιλέα Ιούδα εις χείρας Ναβουχοδοносор βασιλέως Βαβυλώνος.

Τής γάρ Ίερουσαλημ άλούσης, δείσας περι των έλων ό Αιγύπτιος, περι των Εύφράτην συμβάλλει σψ Βαβυλωνίων βασιλει, ήνίκα και έάλω. Ούπω κοίνυν ταύτου δήλου τυγχάνοντος, άλλ' έτι μετεώρου του πολέμου καθεστώτος, άπειλήσας τής Αιγύπτου άλωσιν, και Ιουδαίους άπώλειαν, απόδηξιν των λόγων την ήτεαν του Φαραώ έφη.

ΚΕΦΑΛ. ΜΕ'.

*** Ο λόγος, όν έλάλησεν Ίερμίας ό προφήτης προς Βαρούχ υιόν Νηριου, ότι έγραψε τους λόγους τούτους από στόματος Ίερεμου έν τψ έκει τψ τετάρτω Ίωακειμ υιού Ίωστου βασιλέως Ιούδα.**

Οίηθει μόν άν τις ού κατά τάξιν ταύτα κείσθαι παρά τψ προφήτη, όθεν φησι, δειν έπισημαινεσθαι, ώς πολλαχού έστι τουτο τής Γραφής το ιδίωμα, των συνθέντων τάς ιστορίας, ού τής ακολουθίας φροντισάντων, άλλά του όπως δήποτε συνθηναι προς ώφέλειαν των άναγιγνωσκόντων. Μάλλον δ' άν τις ήρμόσθαι αυτό φησι προς τά ήγούμενα. Έπειδή γάρ έφη των έν Αιγύπτω μόνους σώζεσθαι τους εις την Ιουδαίαν φεύγοντας, απόλλυσθαι δέ πάντας τους λοιπούς, ούκ έπέισθησαν δέ, από των παλαιών έπιστώσατο το λεγόμενον. Ός γάρ πάλαι, φησιν, ό Βαρούχ έπί του Ίωακειμ προλέγων τά δεινά μη άπολείται, επαγγελιάμενος δε αύτψ Θεός άβλαβή έφύλαξε μόνον έξ άπάντων, ούτω και νύν τους πειθόμενους σώζει.

Ούτως ειπε Κύριος.

Ούχ άπλώς μένηται τουτου του λόγου νυν, οίδή ακαίρως, άλλ' Ινα μάθης, και οίος ό Βαρούχ περι αυτους ήν, πώς θρηνηί και άποδύρεται, άξιών περι αυτων τον Θεόν. Αύτος δέ φησι· Μη ζήτει μεγάλα.

Έπει σύ Βαρούχ ειπας· Οίμοι ότι προσέθηκε Κύριος κόπον έπί πόνον μου. Έκοιμήθη έν στεναγμοίς, και άνάπαυσιν ούχ εύρον.

Ὁ Βαρούχ ἀποστελλόμενος παρὰ τοῦ Ἰερεμίου τὰ κατὰ τῆς πόλεως ἐξεπέμψεν, δεδοικώς τὴν τοῦ βασιλέως ὀργὴν, καὶ τῶν λοιπῶν τὴν ὀμότητα, ἀπίσταναι οὐκ ἐβούλετο, ἑνωσῶν δὲ πάλιν, ὅτι οὐχ ὁ τυχῶν κινδυνὸς ἐστὶ παραδῆναι τοῦ προφήτου τοῦς λόγους (τοῦτο γὰρ ἐστὶ τῷ Θεῷ πέμποντι ἀντιπεῖν), ἐν στενοχωρίᾳ κατείχεται· ἀπίσταν τε γὰρ θάνατον προσεδόξα, καὶ μὴ πειθόμενος οὐ διαφεύξεσθαι τὴν τιμωρίαν, οὐτέ τῷ Θεῷ προσκρούων. Τὸ οὖν Προσέθηκε Κύριος κόπον ἐπὶ κόπον μου· κόπον μὲν καλεῖ τὴν λύπην ἣν εἶχον περὶ τοῦ λαοῦ· κόπον δὲ τῆς ψυχῆς τὴν ἀνία, καὶ τὴν περὶ τοῦ μέλλοντος φροντίδα. Τὸ δὲ, Ἐκοιμήθη ἐν στεναγμοῖς, καὶ ἀνάπαισιν οὐχ ἐδρον· ὡς ἐν φροντίδι ἐσχικώς τὸ πρᾶγμα, ὥστε μῆτε ὕπνου μετὰ ἀνέσεως τυχεῖν.

Οὕτως εἶπε Κύριος· Ἰδοὺ ἃ ὠκοδόμησα ἐγὼ καθελῶ, ἃ ἐφθάρην ἐγὼ ἐκτίλλω, καὶ σύμψασον τὴν γῆν ἐκείνην, καὶ οὐ ζητεῖς σεαυτῷ μετᾶλα· μὴ ζητεῖ.

Τουτέστιν, Οὐ προδῆκοντα λογισμῷ δικαίῳ εἰληφας. Διὰ γὰρ τὴν ἀσέβειαν τοῦ πληθους κατὰ πάντων ἀποφηναιμένου, καὶ βουλομένου μου διὰ τῆς ἀπειλῆς ἀπάλλάξαι τῶν κινδύνων, οὐ οὐδὲ ἀθυμεῖν [ἴσ. εὐθυμεῖν] ἐθέλεις, ἢ φροντίδα τινὰ τοῦ πρᾶγματός ποιεῖσθαι. Τὸ γὰρ, Σὺ ζητεῖς σεαυτῷ μετᾶλα, τοῦτο σημαίνει· τουτέστι, τὸ μὴδὲ λυπεῖσθαι· ὅτι γὰρ οὐ περὶ συμφορᾶς αὐτὸ φησὶ, μὴνύει τὸ ἐπαγόμενον· φησὶ γάρ·

Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάγω κατὰ ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, λέγει Κύριος, καὶ δώσω τὴν ψυχὴν σου εἰς ἐδρμα ἐν παντὶ τόπῳ, οὐ ἐὰν βαδίσῃ ἐκεῖ.

Τουτέστι· Μὴ φοβοῦ· ἀπελθὼν εἰπε τῷ λαῷ τὰ κατὰ τοῦ προφήτου λεγόμενα, εὐ εἰδώς, ὡς οὐ κοινώνηται· αὐτοὶς τῆς συμφορᾶς, οὐδὲ τι διαθήσουσι σε κακόν· τὸν δὲ τρόπον τῆς σωτηρίας ἀνωτέρω τέθεικεν ὁ Προφήτης, φήσας· Καὶ κατέκρυψεν αὐτοὺς Κύριος καὶ οὐχ ἐδρίσκοντο.

Καὶ οὐ ζητεῖσαις.

Μίαν πόλιν ἄλην ἐξαρκάσαι κινδύνων προσκρουσάν μοι ζητεῖς.

Καὶ δώσω τὴν ψυχὴν.

Ὅπου ὁ ἄν ἦς, οὐ μὴ πείσῃ δεινόν. Ἄλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἐπέκειτο. Ἵνα μάθης, ὅτι οὐχὶ τὸ ἑαυτοῦ ἐσχόπει, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν. Ἡμεῖς δὲ, ὅτε τὰ ἡμέτερα ἐν ἀσφαλείᾳ ἦν, τότε τῶν λοιπῶν ἐπιποιούμεθα λόγον.

Ἐπὶ δύναμιν Φαραὼ Νεχαῶ βασιλέως Αἰγύπτου, ὃς ἦν ποταμῷ Εὐφράτῃ ἐν Χάρμη, ὃν ἐκάταξε Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς Βαβυλώνας ἐν τῷ ἔτει τῷ τετάρτῳ τοῦ Ἰωακείμ βασιλέως Ἰούδα.

Ὅτι ταῦτα τότε εἴρηται· οὐ γὰρ ἐστὶν ἀρχὴ τῆς Αἰγύπτου ὀράσεως, ἀλλ', ὡς πρόφην, τὰ τότε ρηθέντα ὑπομινύσκει. Οὗτος γὰρ ὁ Νεχαῶ ἀνελὼν τὸν Ἰωσίαν κατέστησε, Ἰωάχαζ. Ἐπελθὼν δὲ ὁ Ναβουχοδονόσορ, ἀνείλε μὲν τὸν Ἰωάχαζ, κατέστησε δὲ τὸν Ἰωακείμ· ὡς οὖν τῆς αὐτοῦ βασιλείας παρὰ

Barnab missus a Jeremia, ut in civitatem vaticinia ediceret, cum iram regis et reliquorum immanitatem paveret, munus hoc recasabat : et ex alia parte, cum una secus consideraret, periculum non contemnendum imminere si verba non exsequeretur, hoc enim est Deo mittemi se opponere, angustiis animi premebatur ; nam et, si iret, mortem sibi paratam expectabat, et, si non obedisset, non posse se effugere punitionem norat, quæ divinis mandatis resistentem manebat. Igitur illud : *Addidit Dominus laborem super dolorem meum, dolorem vocat incertorem, quem habebat pro populo ; laborem, animi afflictionem, et circa res futuras sollicitudinem, Dormivi in gemibus, et requiem non invenni* : quasi rem cum sollicitudine B meditans, ita ut nec somno quiete potiri mihi concessam fuerit.

Vers. 4. Sic dixit Dominus : *Eccæ quæ edificavi, ego destruem, quæ plantavi, ego evello, et universam terram illam, et tu quæris tibi grandia ? noli quærere.*

Hoc est, cogitasti quæ justæ minime convenient ratiocinationi ; cum enim propter populi impietatem contra omnes decernerem, ac per mias et periculis velim eruere, tu nec dolorem nec sollicitudinem vis dimittere. Est enim illud : *Tu quæris tibi grandia*, hoc significat : Ne incertore angatur videlicet : hoc autem non pronuntiasse de calamitate id indicat quod sequitur : *Ulcll animæ* :

C *Eccæ ego induco mala super omnem carnem, ait Dominus, et dabo univiam tuam in rana inventam : in omni loco quæcunq; iteris ibi.*

Quasi diceret : Noli timere abiens ; die populo dicta perhetez, pro certo habes te hujus calamitatis minime fore participem, neque aliquid tibi inferent mali : modum salvationis supra exposuit Propheta, cum dixit : *Et occultavit eos Dominus, et non inveniebantur.*

Vers. 5. *Et tu quæres.*

Unam integram civitatem a periculis eripere mihi offensam quæris.

Et dabo animum tuam.

Ubiunque fueris, mali nihil poteris : et tamen ille instabat. Sed et sic ut noris illam non sibi, sed multorum saluti consulere. At nos cum res nostræ toto loco sunt, tunc aliorum gerimus curam.

Vers. 2. *Super vilitatem Pharaonis Nechaus regis Aegypti, qui erat ad flumen Euphratim in Charinis, quem percussit Nabuchodonosor rex Babyloniam in anno quarto Joachim regis Juda.*

Quod hæc tunc dicta sint, non omnimodum est principium visionis Aegypti, sed, ut præmonui, meministi eorum quæ tunc evenerant. Hic quippe Nechaus, Josia interfecto, loco illius Joachaz constituit : cum vero Nabuchodonosor advenisset, occidit Joachaz, et in ejus locum posuit Joachim ; velut igitur suo regno

discerpto, Ægyptius in Euphratē se conferens, una cum Nabuchodonosore manus conserit. Igitur cum Judæi magna sibi de Ægyptiorum robore promitterent, maximeque in eorum fiderent auxilio, et eladem minatur, et ruinam Nechao, eque bellum indicit: et Ægyptiorum auxilium inane fore determinat contra resistentes Judæos.

Alius erat Pharaō hic Vaphre a Nechao. (Considera quomodo antea quoque Deus exemplis in sanam eos mentem revocabat.) Victoria hic maxime oppressus quando et Joachim occisus est; nihil tamen probiores evaserunt. Et vide quod profectus est ad Ephratem.

VERS. 3. *Assumite.*

Quare igitur prophetiæ hoc sumit initium dicens ut se armis induerent? et accurate exprimit universam eorum armaturam fere instar ductorum exercitus, qui milites ad pugnam instruunt et cohortantur? An vero hæc ironice profert.

VERS. 5. *Quia fortes.*

Vide, modum etiam belli quasi præsens prosequitur, quomodo capientur.

VERS. 6. *Non fugiat.*

Non pedum celeritas, non corporis robur, nec quidquam aliud prodest, cum omnia deficiant, nisi adsit Dei auxilium.

VERS. 7. *Quis est iste qui quasi flumen.*

Non tantum propter eorum multitudinem eos Nilo comparat, sed etiam quod scirent flumen, et subitaneum ejus incrementum; et ostendit a Deo comparatum bellum; nam et fluviū divinitus augeatur.

VERS. 10. *Victima enim.*

Ut ostenderet quam Deo gratum esset hoc, nihil humanitas sit. Alioquin accingimini vos: non prohibeo; ut noveritis frustra esse Deo bellum indicare.

VERS. 11. *Ascende Galaad, et sume resinam virgini filiæ Ægypti. In vanum multiplicasti medicamina tua. Utilitas non est in te.*

Hoc est, et tu una cum reliquis opem feres illi. Galaad enim Israelitas nuncupat, ex loco nomine accolis dato: erat et sacerdotum civitas, unde ait: *Sume resinam*, hoc est, emplastrum. Ac si diceret: Quemadmodum olim Deum colens populo opem ferbas per sacerdotium, sic nunc, cum iniqua geras, vulneratos in bello medicare fac valeas. Improbabant enim illis sæpe in præliis cum hostibus habitis salutem eos adeptos ob prophetarum, qui ibi habitabant, merita, ac si diceret: Nunc quæ impie agis, idolorum utere auxilio in rebus præsentibus, et auxiliari Ægyptio, quem ducem sequeris.

Hoc etiam ironice ait. Nam quidquid tentaveris, et quoscunque auxiliares vocaveris, inane erit.

VERS. 12. *Quia puginator adversus pugnatorem.*

Hoc est, et auxiliarius et princeps in idipsum ce-

σωμένης ἡ Αἰγύπτιος εἰς τὸν Εὐφράτην γενόμενος συμβάλλει τῷ Ναβουχοδονόσορ. Ἰουδαίων τοίνυν μεγάλη περὶ τῆς δυνάμεως Αἰγυπτίων φρονούντων, καὶ πρὸς τὴν ἐκείνων συμμαχίαν κειμήτων, ἀπειλεῖ καὶ τὴν ἦταν, καὶ τὴν ἀπώλειαν τοῦ Νεχαῶ, καὶ κηρύξας πόλεμον, καὶ ματαίαν συμμαχίαν ἀποφηνάμενος ὡς πρὸς Ἰουδαίους ἀποτετινομένους.

Ἄλλος ἦν ὁ Φαραῶ ὁ Οὐαφρὴν οὗτος ὁ Νεχαῶ [τοῦ Νεχαῶ]. Ὅρα πῶς διὰ παραδειγμάτων καὶ ἐμπροσθεν αὐτοῦ ἐσωφρόνιζεν ὁ Θεός. Ἡττηθεὶς σφόδρα οὗτος, ὅτε καὶ Ἰωακείμ ἀνηρέθη· καὶ οὐδὲν ἐπιεικέστεροι γέγονασιν. Καὶ ὄρα ποῦ ἀπήτησαν, ἐπὶ Εὐφράτη.

Ἄναλάβετε.

Τίνος οὖν ἐνεκεν ἀρχεται τῆς προφητείας, λέγων καθοπλίζεσθαι; καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριθείας ἐπεισι τὴν ὀπλίτην αὐτῶν πᾶσαν, μονονουχί τοὺς στρατηγούς μιμούμενος τοὺς ἄγοντας εἰς πόλεμον, καὶ παρακλυομένους; ἦτοι εἰρωνευόμενος τοῦτο φησι.

Διότι οἱ ἰσχυροί.

Ὅρα, καὶ τὸν τρόπον λέγει τοῦ πολέμου, ὡσπερ παρῶν, τίνι τρόπῳ ἀλώσονται.

Μὴ φευγέτω.

Οὕτε ποδῶν ταχύτης, οὔτε σώματος ἰσχύος, οὔτε ἄλλο οὐδὲν ὠφελεῖ, πάντων περιβεβλημένων [Ἰσραηλιτῶν], εἰ μὴ πάρεστιν ἡ τοῦ Θεοῦ βοήθεια.

Τίς οὗτος ὡς ποταμός.

Οὐ διὰ τὸ μέγεθος καὶ μόνον αὐτῶν τῷ Νεῶμ παραβάλλει, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ εἶδέναι αὐτοὺς τὸν ποταμὸν, καὶ τὴν ἀθρόαν ὄρμην· καὶ δεικνύς, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡ στρατηγία· καὶ γὰρ ἐκεῖνος ὑπὸ Θεοῦ αὖξει.

Ὅτι θυσία.

Ἴνα δείξῃ, πῶς εὐφραίνει τὸν Θεὸν τὸ πρᾶγμα, οὐδὲν ἀνθρώπινον γίγνεται. Ἐπεὶ παρασκευάζεσθε ἑμείς, οὐδὲν κωλύω, ἵνα μάθητε, τὸ πρὸ τὸν Θεὸν πολεμεῖν περιττόν.

Ἀνάβηθι Γαλαὰδ, καὶ λάβε ρητινήν παρὸθένφ θυγατρὶ Αἰγύπτου. Εἰς κενὸν ἐπλήθυνσας λάματά σου. Ἄφέλεια οὐκ ἔστι σοι.

Τουτέστι, Σύμπραξον αὐτῇ καὶ σὺ μετὰ τῶν λοιπῶν. Γαλαὰδ γὰρ τοὺς Ἰσραηλίτας λέγει, ἀπὸ τοῦ τόπου ὀνομάσας τοὺς ἐνοικοῦντας. Ἦν δὲ καὶ ἱερέων πόλις, διὸ φησι· *Λάβε ρητινήν*, τουτέστιν, ἐμπλαστρον. Ἴνα εἴπῃ, Ὅς πάλαι εὐσεβοῦσα ἐβοήθεις τῷ λαῷ διὰ τῆς ἱερατείας, οὕτω νῦν παρανομοῦσα δυνήθητι ἰάσασθαι τοὺς τραυματισθέντας ἐν τῷ πολέμῳ ὠνείδιζον δὲ αὐτοῖς, ὡς πολλάκις διὰ προφητῶν τῶν αὐτῶν κατοικούντων τῆς σωτηρίας ἀξιοθέντων ἐν ταῖς πρὸς τοὺς ἐναντίους μάχαις. Ἴνα εἴπῃ, ὅτι Νῦν ἀσεβοῦσα, χρῆσαι ἐκ τῆς τῶν εἰδώλων συνεργίας τοῖς προκαιμένοις, καὶ βοήθησον τῷ Αἰγυπτίῳ, ὃν προστάτην ἤγη.

Καὶ τοῦτο εἰρωνευόμενος· ὅτι ὅσα ἂν ποιήσης, καὶ συμμάχους ὅσους ἂν καλέσης, ταῦτα περιττά.

Ὅτι μαχητὴς πρὸς μαχητὴν ἠσθένησε.

Τουτέστι, καὶ ὁ σύμμαχος, καὶ ὁ ἔξαρκος, ἐπὶ τὸ

αὐτὸ ἐπυροῦν ἀμφοτέρω· ἵνα εἴπῃ, Οὐδὲς περι-
ελείφθη τῶν μετὰ τοῦ Νεχαιῶ. Ἔως τούτου τὰ πάλα
διηγητὰ, καὶ λοιπὸν ἀρχεται τῆς κατ' Αἰγυπτίων
ὁράσεως.

Τὸ διάδηλον τῆς συμφορᾶς, ὅτι ἠσθένησαν ἐν τῇ
παρτάξει.

Ἐπιστηθι, καὶ ἐτοίμασον σεαυτῇ, ὅτι κατ-
έφυγε μάχαιρα τὴν σμίλακά σου.

Τουτέστι, τὴν δύναμίν σου, ἢ τὴν ἀσφάλειαν·
ἐχρήσατο δὲ μεταφορᾷ. Σμίλαξ γὰρ ἀκανθὰ ἐστίν
ἐπὶ πολὺ ἐκτεινομένη, ἢ κέχρηται μάλιστα ἐν τοῖς
ἀγροῖς, οἱ φραγμοὺς ποιοῦντες, διὰ τὸ περιπλοκαῖς
κεχρησθῆναι πολλαῖς, καὶ ἀσφαλῆ τὸν φραγμὸν ἐργά-
ζεσθαι.

Ὅτι κατέφαγε μάχαιρα τὴν σμίλακά σου· βοτάνη
ἐστὶ πάντα κατατρώγουσα.

Διατὶ ἐφυγεν ὁ μόσχος σου ὁ ἐκλεκτός;

Ὡς πρὸς Ἰουδαίους λέγει. Μόσχον δε λέγει τὸν
Αἰγύπτιον, ὡς ἰσχυρόν. Ἐπειδὴ τοιαύτην περὶ αὐ-
τοῦ τὴν ὑπόληψιν εἶχον. Εἶτα ἡ αἰτία·

Οὐκ ἔμεινεν, ὅτι Κύριος παρέλυσεν αὐτόν.

Οὐ γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ ἀποφάσει ἠδύνατο ἀντιστῆναι.

Ὁ βασιλεύς σου, ἀληθέστερον δὲ ὁ θεὸς Αἰγυ-
πτίων, ὁ Ἄπις· οὕτω γὰρ ἐκάλουν τὸν μόσχον, ἀχυ-
ροφάγον ὄντα καὶ Θεὸν νομιζόμενον.

Ἐκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐλάλουν,
καὶ εἶπον· Ἀναστῶμεν, καὶ ἀναστρέψωμεν πρὸς
τὸν Ἰαν· λαὸν ἡμῶν ἀπὸ προσώπου μαχαίρας Ἑλλη-
νικῆς.

Τὸ, ἕκαστος, τουτέστι, τῶν συμμάχων. Ἴνα
εἴπῃ· Ἐγνώσαν τότε μάτην ἐπικουροῦντες τῷ Αἰγυ-
πτίῳ. Τὸ δὲ, ἀπὸ προσώπου μαχαίρας Ἑλληνικῆς,
οὐκ ἄλλως [Ἰσ. οὐ καλῶς] ἠρμήνευται. Ὁ γὰρ
Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· Ἀπὸ μαχαίρας δέξιαις καὶ
σφοδρῆς. Ἔστιν δὲ κἀνταῦθα ἀπὸ τῆς ἐπωνυμίας
ἡ ἐναλλαγή τῆς ἐρμηνείας. Τὸ γὰρ Ἰωάνναν ση-
μαίνει Ἑλληνας, ἐπειδὴ ἀπὸ τούτου Ἴωνες. Τὸ δὲ
Ἰωάννη σημαίνει τὸ δέξαι καὶ τμητικόν. Ἀπὸ οὖν τῆς
ὁμοιότητος, ἀντὶ τοῦ, Μαχαίρας δέξιαις, Μαχαίρας
Ἑλληνικῆς ἠρμήνευσαν.

Ὅρα, πῶς πάντα ἀκριβῶς διαγράφει, καὶ ἐνδια-
τρῶει ἀπὸ τοῦ σφόδρα θαρρόειν.

Καλέσατε τὸ δρομα Φαραῶ βασιλέως Αἰγυ-
πτου, Σανῶ, Ἐβρη, Ἐλμοῦθ, καιρὸς παρ-
εγένετο.

Αἱ λέξεις αὗται εἰσὶ μὲν Ἑβραϊκαί. Ἐρμηνεία δὲ
πῶς εἶναι δοκεῖ τῶν λέξεων τὸ Καιρὸς ἀπεγένετο.
Τὸ γὰρ Σανῶ, ἦχος σημαίνει, εἰονεῖ, τὸ ἐξάκουστον,
καὶ περίφημον. Τὸ δὲ Ἐβρη, παρήλθε. Τὸ δὲ Ἐλ-
μοῦθ, παρεγένετο. Ἴνα οὖν εἴπῃ, ὅτι ὁ Φαραῶ
ἐξάκουστος, καὶ πανταχοῦ τῇ δόξῃ βώμενος, οὗτος
τῆς προσούτης ἐξέπεσε τιμῆς, καὶ ἤκε τῆς κατ' αὐ-
τοῦ ἀποφάσεως ὁ καιρὸς. Τὸ δὲ, Καλέσατε τὸ δρομα
αὐτοῦ, κατὰ τὸ τῆς θείας Γραφῆς ἰδίωμα, τὸ δρομα
ἀντὶ πράγματος ἔλαθεν.

Καιρὸς παρεγένετο, σὺν παραχῆ ἦχος, παραχθέντα,
ἔτι περὶ συνθήκας ἀγνώμονα αὐτὸν φησι γεγε-
νησθαι. Ὅσπερ ἐστὶν ὁ Θαβὼρ ἐν τοῖς ὄρεσι, καὶ ὡς

*ciderunt utrique. Quasi diceret : Nullus ex his qui
cum Necho erant, remansit. Hucusque antiq̄ue
narrationes, et hinc contra Ægyptios visionis ducit
principium.*

Palam facta calamitas, in acie defecerunt.

*VERS. 14. Sta, et præpara tibi, quia devoravit gla-
dius smilacem tuam.*

*Virtutem tuam nempe, vel securitatem : usus est
autem metaphora. Smilax enim est sp̄iosa, quæ valde
extenditur, eaque utuntur qui agros sepibus cir-
cumdant, plurimis enim circumplexibus tutas reddit
sepes.*

*Quoniam devoravit gladius smilacem tuam ; herba
est omnia corrodens.*

VERS. 15. Quare fugit vitulus tuus electus ?

*Ad Judæos spectat hic sermo. Vitulum autem ap-
pellat Ægyptium uti fortem, cum talem illum
haberent. Deinceps affert rationem :*

Non perstitit, quia Dominus dissolvit eum.

*Neque enim determinationi divinæ poterat re-
sistere.*

*Rex tuus, imo, Apis Ægyptiorum deus ; sic enim
vitulum vocabant paleas comedentem, et pro Deo
habitum.*

*VERS. 16. Unusquisque ad proximum suum loque-
buntur, et dixerunt : Surgamus, et revertamur ad po-
pulum nostrum a facie gladii Græci.*

*Unusquisque foederatorum nempe. Quasi diceret :
Tunc frustra se Ægyptiis auxiliari cognoverunt. Il-
lud vero, a facie gladii Græci, non recte interpreta-
tum est. Hebræus enim ita habet : A gladio acuto
et violento. Porro et hic nominum similitudo di-
versitatem interpretationis peperit. Etenim Joan-
nam significat Græcos, cum ab hoc Iones orti
sint. Jona vero significat acutum, et habens vim
secundi : a similitudine itaque pro gladio acuto,
gladium græcum interpretati sunt.*

*Vide, ut exacte omnia describat, immoreturque
quod certissima illi sint.*

*VERS. 17. Vocate nomen Pharaonis regis Ægypti,
Sano, Ebire, Elmoeth, tempus transiit.*

*Dictiones hæ sunt Hebraicæ. Interpretatio vero
dictionum videtur quodammodo esse illud : Tempus
transiit. Etenim Saon sonum significat, insignem
videlicet, et fama magna notum. Eber, transiisti,
Elmoeth præteristi. Ac si diceret, Pharaon magni no-
minis, et ubique terrarum gloria volitans ; hic de-
bitum sibi honorem amisit, et sententiæ in eum
late tempus advenit. Vocate nomen ejus, secundum
divinæ Scripturæ proprietatem nomen pro re
sumpsit.*

*Tempus advenit, cum tumultu strepitus, a recto
abductum, vel scilifragum eum fuisse ait. Quod
est Thabor in montibus, et sicut Carmelus in mari.*

ita veniet, ita magnus erit, inquit, et invictus. **A** ὁ Κάρμηλος ἐν τῇ θαλάσῃ, οὕτως ἦξει, οὕτως ἔσται μέγας, φησὶ, καὶ ἀκέρωτος.

VERS. 18. *Vivo ego, dicit Dominus, rex virtutum nomen illi, quia sicut est Thabor in montibus, et sicut Carmelus in mari, sic veniet.*

Calamitatis abundantiam exemplo monstravit. Hoc autem sibi vult: Sicut Thabor est in medio montium, et Carmelus mare cingitur, sic et vos maliis cingemini.

VERS. 19. *Vasa transmigrationis fac tibi, habitatio filiae Aegypti.*

Hoc est, bellis finem impone, et transmigrationis vasis acceptis, vincentes sequere; ac si diceret, transmigraberis.

Nemo potest vel corporis imbecillitatem, vel tenuitatem obtinere. Tarquam vituli saginati eratis, armis vos minuistis non in urbe vestra bellum. Primi irruistis, ut locusta eratis.

VERS. 20. *Vitula elegans adornata, formosissima Aegyptus, succisio ab aquilone venit super eam.*

Juxta textum Græcum manifestum est quod dicit: Fortis scilicet, et adornata captiva ducetur a Babylonia. Verum Hebræi sententia dilucidior est. Etenim pro, *Succisio ab aquilone venit super eam*, sic habet: *Stimulus venit super te*. Species vero hic est animalis hoves percutientis, et in furorem agentis. Quando igitur vitulae valde generosæ, et lactabundæ **A**gyptum assimilavit, Babylonium comparavit stimulo, ut imbecillitatem insinaret Aegypti: quasi diceret: Tu quæ multo robore valida esse videris, ab his qui imbecilles existimantur, robore spoliaberis.

VERS. 21. *Nam et ipsi.*

Hoc enim dicit. Quare igitur victi? an certe auctore Deo: quia cum tot essetis, multitudinem velut locustæ victi estis.

VERS. 22. *Vox eorum quasi serpentis.*

Hoc est, lugentes et plorantes.

Quia in arena.

Id est, non stabili pede.

VERS. 23. *Excident silvam ejus.*

Ut credant, bona ab eo esse. Quare autem ait: *Ne timeas quia reducam te?* latenter illis prædicit, et **D** bene: Ne timeas, quoniam prope erat.

VERS. 25. *Ecce ergo ulciscor Ammon illius, et super Pharaonem, et super Aegyptum, et super deos illius, et quæ sequuntur.*

Ammonitæ tributa persolvebant Aegyptiis, et in auxilio eorum mirum in modum studebant, et præ reliquis omnibus nationibus. apud Aegyptium aestimabantur. Ideo Ammonis mentionem fecit.

CAP. XLVII.

VERS. 4. *Et delebo Tyrum.*

Nec post factas res parcis? hæc enuntiavit, ut dissolutionem et idolorum excidium certum faceret.

ὁ Κάρμηλος ἐν τῇ θαλάσῃ, οὕτως ἦξει, οὕτως ἔσται μέγας, φησὶ, καὶ ἀκέρωτος. Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, βασιλεὺς τῶν δυναμῶν δρομῶν αὐτῶ, ὅτι ὡσπερ ἐστὶν ὁ Θαβὼρ ἐν τοῖς ὄρεσι, καὶ ὡς Κάρμηλος ἐν τῇ θαλάσῃ, οὕτως ἦξει.

Παραδείγματι τῆς συμφορᾶς τοῦ πλῆθος ἐπήμανε. Βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ὡς ὁ Θαβὼρ ἐστὶ μεταξὺ τῶν ὄρειων, καὶ ὁ Κάρμηλος περιέχεται ὑπὸ θαλάσσης, οὕτω καὶ ὑμεῖς περισηχθήσεσθε [ισ. περισηχθήσεσθε] τοῖς κακοῖς.

Σκευὴ ἀποικισμοῦ ποιήσον σεαυτῇ κατοικίαν θυγατρὸς Αἰγύπτου.

Τουτέστι, Παῦσαι πολεμοῦσα, καὶ μετοικίας λαβοῦσα σκευὴ ἀκολούθει τοῖς κρατοῦσιν ἵνα εἴπῃ, **B** ὅτι Μέτοικος γενήσῃ.

Οὐκ ἔχει τις οὐ σώματος ἀσθενεῖαν, οὐκ ὀλιγότητα αἰτιάσασθαι. Ὡς μάχοι σιτευτοὶ ἦε, καθωπλισθητε οὐκ ἐν τῇ πόλει τῶν ὀλέμων ὁ πόλεμος. Πρότεροι ἐπήλθετε, ὡς ἀκρις ἦτε.

Ἄδμαλις καλὴ, κεκαλλωπισμένη, καλλίστη Αἰγυπτὸς, ἀπόσπασμα ἀπὸ βορρᾶ ἦλθεν ἐπ' αὐτήν.

Κατὰ μὲν τὸ Ἑλληνικὸν δῆλον ὁ λέγει, ὅτι Ἡ Ἰσχυρὰ καὶ κεκαλλωπισμένη αἰχμάλωτος ἀπαχθήσεται ὑπὸ Βαβυλωνίων. Ἐχει δὲ τίνα ἐναργεστέραν τὴν ἔννοιαν ὁ Ἑβραῖος. Ἄντι γὰρ τοῦ, *Ἀπόσπασμα ἀπὸ βορρᾶ ἦξει ἐπ' αὐτήν*, οὕτως ἔχει *Ὀστρὸς ἦξει ἐπὶ σέ*. Ἔϊδος δὲ τοῦτο ἐστὶ ζώου πληθύνοντος βούς, καὶ εἰς μανίαν ἄγοντος. Ἐπειδὴ τοίνυν **C** δαμάλει παρείκασε τὸν Βαβυλωνίον, καὶ ἐπιτερπεῖ, ὀστρῶ παρείκασε τὸν Βαβυλωνίον, ἵνα δειξῇ τὸ ἀσθενὲς τῆς Αἰγύπτου, ἵνα εἴπῃ· Σὺ ἡ δοκούσα πολλὴν τὴν ἰσχὺν περιδεβλήσῃ, ὑπὸ τῶν νομιζομένων ἀσθενῶν καθαιρεθήσῃ τὴν ἰσχύν.

Δίτσι καὶ αὐτοί.

Καὶ γὰρ τοῦτο φησὶ· Πόθεν οὖν ἦ ἦτα; ἢ δηλονότι παρὰ Θεοῦ· ὅτι τοσοῦτοι ὄντες ὡς ἀκρις εἰς πλῆθος, ἠττήθητε.

Φωνὴ αὐτῶν ὡς θρῆνος.

Τουτέστιν, ὀδυρόμενοι καὶ θρηγνύντες.

Ὅτι ἐν ἄμμω.

Τουτέστιν οὐ βεβαίως.

Ἐκκόψουσι τὸν δρυμὸν αὐτῆς.

Ὅρξες παράδοξον τὴν ἦτταν, καὶ παρὰ προσδοκίαν τὴν νίκην· *Μὴ φοβοῦ, ὅτι ἐπαράξω σε; λανθανόντως αὐτοῖς προλέγει, καὶ καλῶς, Μὴ φοβοῦ, ἐπειδὴ πλησίον ἦν.*

Ἴδου ἐγὼ ἐδικῶ τὸν Ἄμμων αὐτῆς, καὶ ἐπὶ Φαράω, καὶ ἐπὶ Αἰγυπτῶν, καὶ ἐπὶ τοῖς θεοῖς αὐτῆς, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἄμμωνίται ὑπόσπονδοι ἦσαν Αἰγυπτίοις· ἐθάβρουν δὲ αὐτῶν σφέδρα τῇ συμμαχίᾳ, καὶ διὰ τιμῆς πόνερα τὰ λοιπὰ ἔθνη ἐτύγχανον τῷ Αἰγυπτίῳ· διὰ τοῦτο τοίνυν τῆς Ἄμμων ἐμνημόνευσεν.

ΚΕΦΑΛ. ΜΖ'

Καὶ ἀφανισθήσεται Τύρον.

Οὐδὲ γενομένων τῶν πραγμάτων διασώσεις; Ταῦτα ἀπήγγειλεν, ἵνα πιστώσῃται καὶ τῆν ἐρήμωσιν καὶ τὴν τῶν εἰδώλων ἀπόλειαν.

ἵνα ἐξολοθρευθεῖσιν Κύριος τοὺς Ἄλλοφύλους, ἅ τούς καταλοιπούς τῶν νήσων καὶ Καππαδοκίας.

Ἦτοι [Ἰσ. οὕτως] τῆς παραλίου νήσους καλεῖ, καὶ ὅτι ἀπὸ τῶν νήσων αὐτόθι κατέφυκσαν πολεμοῦμενοι, ἐλόντες τοὺς ἥδη πρότερον κατοικοῦντας αὐτόθι· ἐμμενάντες δὲ τῷ τόπῳ. Καὶ Καππαδοκίας δὲ λέγει, ὡς νενικηκότων τούτων, καὶ ἐλομένων αὐτόθι κατοικεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ δι' ἑτέρου προφήτου λέγεται·
Τοὺς Ἄλλοφύλους ἀπὸ Καππαδοκίας ἤγαγον.

Ἦκει σαλάρωμα ἐπὶ Γάζαν· ἀπεβόρθη Ἀσκάλων, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἐν Ἀκίμ.

Ἴνα εἴπη, πάντες οἱ ἰσχυροί.

Πῶς ἠσυχάσει;

Πόρθησιν μὲν τῆς Ἰουμαίας προλέγει ὁ προφήτης· τὴν δὲ αὐτὴν φησὶ καὶ Θαϊμάν, ἥτις ἐστὶ χώρα τοῦ Ἡσαῦ.

ΚΕΦΑΛ. ΜΗ΄.

Ἄνεκαύσατο Μωάβ ἐκ παιδίου, καὶ πεποιθὼς ἦν ἐπὶ τῇ δόξῃ αὐτοῦ.

Ὅτι διὰ παντὸς ἀπήλαυσε ἐυθηνίας, καὶ ἦσυχίας, καὶ διὰ τοῦτο ταῦτα ἐπαθε, τῇ εὐπαθείᾳ πρὸς οὐδὲν δέον χρησάμενος.

Τὸ ἀπροσδόκητον κακὸν ἰδουλήθη παραστῆσαι. Βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ἔξ ἀρχῆς μέχρι τοῦ νῦν πέπονθεν οὐδὲν, οὐχ ὅτι καὶ ἦδη παρὰ τοῦ Σεναχειρείμ οὐχ ἐάλω· ἢ γὰρ οὐχ ἠττήθη ἐν πολέμοις. Τὰ γὰρ τῆς προφητείας τοῦ Ἡσαίου κατὰ τῆς Μωαβιτιδος, ἐξῆλθεν ἐπὶ τοῦ Σεναχειρείμ· ἀλλὰ βούλεται κατὰ σύγκρισιν τῶν παρόντων μηδὲν αὐτὴν πέπονθεν· οὐδὲ γὰρ ἐνεδέχθη πάντασιν ἀλύπως αὐτὴν διαγαγεῖν. Ἡ βούλεται σημαίνει τὸ χρόνιον τῆς ἀνάσεως· οὐδὲ γὰρ ὀλίγος ἀριθμὸς ἐτῶν ἐστὶν ἀπὸ τοῦ Ἐζεκίου, ἐφ' οὐπερ καὶ πέρασ τὰ κατὰ τὸν Σεναχειρείμ ἔλαθε, μέχρι τῆς ἀλώσεως τῆς ἐσχάτης Ἱεροσολύμων, καὶ τῆς κατὰ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν ἀνάδου τοῦ Ναβουχοδονόσορ. Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, μηνύει τὰ ἐπαγόμενα.

Καὶ οὐκ ἐπέχεσθ' ἐξ ἀγγείου εἰς ἀγγεῖον, καὶ εἰς ἀποικισμὸν οὐκ ὤχησάτο· διὰ τοῦτο ἔσται πνεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, καὶ ὄσμη αὐτοῦ οὐκ ἐξέλιπεν.

Παραδειγματι ἐχρήσατο, ἵνα αὐτοῦ τῆς ἀνάσεως τὸν χρόνον σημάνῃ· ὡς γὰρ οἶνος, φησὶ, βληθεὶς εἰς ἀγγεῖον ἐπὶ πλείστον χρόνον φυλαττόμενος, καὶ μὴ μεταβαλλόμενος, τὴν μὲν τρύγα καθίστησιν εἰς τὸν τοῦ ἀγγείου πυθμένα, εὐώδης δὲ γίνεται καὶ ἡδύς πρὸς πότον· οὕτω, φησὶ, γέγονε καὶ ὁ Μωάβ· ἀνεβῆ ἐπὶ πολλῷ τῷ χρόνῳ καὶ ἔχει τὴν οἰκίαν σύστασιν, καὶ περίφημος ἐπὶ τῇ εὐκοσμίᾳ γεγέννηται, ἀλλ' οὐτιγὲ εἰς τέλος διαμνεῖ, δίκην δὲ δώσει τοῦ Θεοῦ ἀποφθναμένου.

Καὶ ἐξαποστελῶ αὐτῷ κλινοτάς, καὶ κλινοῦσιν αὐτόν.

Ὁ Ἑβραῖος, Ἰωρτας, ἔχει· τῇ γὰρ μεταφορᾷ ἐπέμεινε· δηλῆ δὲ ἡ ἔννοια, καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Ἑλληνικοῦ ἐρμηνείας

VERS. 4. Quoniam depopulabitur Dominus Allophylos, reliquias insularum, et Cappadociae.

Sic maris vicini insulas nominat, et quod bello vexati ex insulis ibi habitaverunt, primis habitatoribus devictis, manseruntque in illo loco. Cappadociae vero dicit, quasi hi eam vicissent, et ibi habitare elegerint. Sic enim et per alium prophetam dicit: Allophylos ex Cappadocia duxerunt.

VERS. 5. Venit calvitium super Gazam: projecta est Ascalon et reliqua, quae sunt in Asim.

Ac si diceret, omnes fortes.

VERS. 7. Quomodo quiescet?

Idumaeae dirptionem praedicit propheta, quam et Thaimam vocat, quae Esau regio est.

CAP. XLVIII.

VERS. 11. Quievit Moab a parvulo, et fidens erat super gloria sua.

Quod semper omnium rerum copia tranquillitateque abundavit, idcirco et haec passus est, prosperitate non utiliter usus.

Malum inexpectatum voluit indicare, et sensus est, ab initio ad hunc diem nihil peressus est: non quod in bello a Senachirim non fuerit capta. Isaiæ enim vaticinia contra Moabitidem effectum sortita sunt tempore Senachirim, sed quod si praesentia considerentur, nihil passa est; haud enim fieri poterat ut ea sine maerore omnino transigerent. Vel tempus quietis significare vult. Nec enim minimus est annorum numerus, si a tempore Ezechiae computentur, quo res et Senachirim gestacionem habuere, usque ad ultimam Hierosolymorum captivitatem, et reditum Nabuchodonosoris ad reliquas gentes. Haec porro ita se habere indicant ea quae subduntur.

Et non effundebant de vase in vas, et in transmigrationem non abiit; ideo erit gustus ejus in ipso, et odor ejus non defecit.

Exemplo usus est, ut ejus quietis tempus significaret. Veluti enim vinum, ait, in vase obseratum, si multi temporis spatio custoditum non commutetur, faecem in vasis fundo deponit, odorem tamen et suavitatem sibi comparat: sic, ait, et Moab quievit immotus multo tempore, propriamque substantiam habet: et celebris ob pulchritudinem factus est, sed non semper similis erit, imo, Deo sic statuente, pœnas dabit.

VERS. 12. Et mittam ei sternentes, et sternerunt eum.

Hebraeus exhaurient habet; persistit enim in metaphora. Verum et ex interpretatione Graeca manifesta est sententia.

¹⁰ Isa. xv, 1.

* VERS. 18. *Descende de gloria.*

Id est ex altitudine in pavimentum.

Et sede in humilitate sedens.

Ita nulla ex parte solatium erit; cum etenim Deus infert mala, non corporis robur, non animi sapientia, non ullum aliud prodest.

VERS. 20, 21. *Annuntia in Amon quia perit Moab. Et iudicium venit in terram Misor, super Chalom, et super Asa, et quæ sequuntur.*

Misor, campi scilicet. Chalom vero, et reliquas civitates enumerat ut sitas in campis.

VERS. 25. *Confractum est cornu Moab, et brachium ejus contritum est, ait Dominus.*

Arma nempe quæ præ manibus habebat.

* VERS. 30. *Non juxta quod satis ei erat, sic et brachia illius.*

Hoc est tantæ famæ facta non responderunt. Etenim existimabatur esse fortis; tamen in præliis super Moab commissis imbellem se præstitit.

VERS. 31. *Undique clamate super viros muri tonsos squaloris.*

Super viros muri. Fortes scilicet. *Tonsos squaloris.* Hoc est cithara cantionis. Quasi diceret: Projicite eam, efficietes dignam quam lacrymis prosecuantur. Igitur subdit: *Et cantum dicet.* Interpretatus enim est: *Tonsos squaloris,* hoc est veluti in cithara sic ejulans cum melodia lacrymas edet. Deinceps subsequens, iterum inquit:

* VERS. 36. *Idcirco cor Moab, quasi tibiæ lumbos edet cor meum super viros muri squaloris, quasi tibia sonabit.*

Hoc est, circa viros fortes: quasi citharæ cantus, vel tiliarum strepitus planctus erit. Hebræus sic habet: *Et sonabit iterum super muro habente concursus fortes. Murum* vocat regem; *concursum,* populum, et est eadem sententia in utroque.

VERS. 45. *Quia ignis egressus est de Esebon, et flamma de medio Sion, et devoravit principes Moab.*

His dictis usus est Moyses²⁹, indicans repentinam Moabitis ruinam ab his qui Esebon incolebant. Ac si diceret: Similem nunc punitioem quam olim perpressa est, subibit.

VERS. 46. *Et perquisivit filios Saon.*

Hebræus, *et evasit dominos ararum;* loco enim ararum Saon posuit, cum opus esset ponere Baamoth, quod aram significat. Verum sic est in Hebræo.

CAP. XLIX.

VERS. 1. *Nunquid filii non sunt in Israel? vel qui accipiat non est in eis?*

Hoc est, Num in obsequium Dei non habitantur, aut omni auxilio carent, ut contra Israelitas ita animo intumuerint? ut Judæis ostenderet se gentes punire propter mala quæ in eos intulerunt.

VERS. 4. *Quid gloriaberis in campis Jacim?*

²⁹ Exod. xv. 15.

A * *Katáθηθι ἀπὸ δόξης.*

Τουτέστι, ἀπὸ τοῦ ὕψους εἰς ἐδαφος.

Καὶ κάθισον ἐν ἡγροσὶα καθημένη.

Οὕτως οὐδαμῶθεν ἔσται παραμυθία. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἐπάγη κακὰ, οὐ σώματος ἰσχύς, οὐ σοφία ψυχῆς, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ὠφελεί.

Ἀράγγελον ἐν Ἀμών, ὅτι ὤλετο Μωάβ, καὶ κρίσις ἔρχεται ἐπὶ τὴν γῆν τοῦ Μησῶρ, ἐπὶ Χηλῶν, καὶ ἐπὶ Ἀσά, καὶ τὰ ἐξῆς.

Μισῶρ, τουτέστι, τῆς πεδιάδος. Χηλῶν δὲ καὶ τὰ λοιπὰς πόλεις λέγει, ὡς ἐν τῇ πεδιάδι χειμένας.

Κατεδάθη κέρας Μωάβ, καὶ τὸ ἐπίχειρον αὐτοῦ συνετριβή, φησὶ Κύριος.

Τουτέστι, τὰ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ ἔπλα.

* *Οὐχὶ κατὰ τὸ ἰκυνὸν αὐτοῦ, οὕτως καὶ οἱ βραχίονες αὐτοῦ.*

Τουτέστιν, οὐκ ἀξίως τῆς φήμης ἔπραξαν. Ἰσχυρὰ μὲν γὰρ νενομίσται· ὥφθη δὲ ἀσθενῆς ἐν πολέμοις ἐπὶ Μωάβ.

Πάντοθεν βοήσατε ἐπὶ ἄνδρας τοίχου κειράδας ἀύχμου.

Τὸ δὲ, *Ἐπὶ ἄνδρας τοίχου,* τουτέστι, τοὺς ἰσχυροὺς· τὸ δὲ, *κειράδας ἀύχμου,* τουτέστι, κιθάρᾳ μέλωσ. Ἴνα εἴπῃ, Καθέλετε αὐτὴν ἀξίαν θρηῶν πεποιηκότες. Ἐπάγει γοῦν· *Καὶ μέλος ἔρῃ.* Ἱερμηνεύσει γὰρ τὸ, *κειράδας ἀύχμου,* τουτέστιν, ὡσπερ ἐν κιθάρᾳ, οὕτως πενθοῦσα ἐμμελῶς, ἀνακλαύσεται. Ἐτα προῶν πάλιν φησὶ·

* *Διὰ τοῦτο καρδία τοῦ Μωάβ, ὡσπερ ἀύλοι βομβήσει καρδία μου ἐπὶ ἀνθρώπους τοίχου κειράδας ἀύχμου, ὡσπερ ἀύλοι βομβήσει.*

Τουτέστι, περὶ τοὺς ἰσχυροὺς ἄνδρας, ὡσπερ μέλος κιθάρᾳ ἢ αὐλῶν ἦχος γενήσεται τὸ πένθος. Ὁ δὲ Ἑβραῖος οὕτως ἔχει· *Καὶ ἠχήσει πάλιν ἐπὶ τοῦ τοίχου τοῦ ἔχοντος ἀντιτάσεις ἰσχυροῦς. Τοῖχον* δὲ καλεῖ τὸν βασιλεῖα· *ἀντιτάσεις* δὲ τὸν λαόν. Ἐν ἑκατέρῳ δὲ σώζεται ἡ αὐτὴ ἔννοια.

Ὅτι πῦρ ἐξῆλθεν ἐξ Ἐσεβῶν, φλόξ ἐκ πόλεως Σιών, καὶ κατέφαγε ἀρχηγούς Μωάβ.

Τούτοις τοῖς ῥητοῖς ἐχρήσατο Μωϋσῆς ἀθρόαν τότε τὴν ἀπώλειαν τῆς Μωάβ μηνύσας ἀπὸ τῶν τῆς Ἐσεβῶν οἰκούντων. Ἴνα τοίνυν εἴπῃ, ὅτι τὴν ὁμοίαν τιμωρίαν πείσεται καὶ νῦν, ἣν πάλαι ὑπέστη.

Καὶ ἐξηρσύνησεν υἱοὺς Σαών.

Ὁ Ἑβραῖος, *καὶ ἐξήλειψεν τοὺς κυρίους τῶν βωμῶν*· ἀντὶ γὰρ τῶν βωμῶν, τὸ Σαών ἔφη· δέειν γὰρ θεῖναι *Βαμῶθ, βωμὸν* σημαίνει. Οὕτω δὲ κεῖται καὶ παρὰ τῷ Ἑβραίῳ.

ΚΕΦΑΛ. ΜΘ'.

Μὴ υἱοὶ οὐκ εἰσὶν ἐν Ἰσραὴλ, ἢ παραλειψόμενος οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς;

Τουτέστι, Μὴ οὐκ οἰκούνται τῷ Θεῷ; ἢ ἔργοι εἰσι πάσης βοηθείας, ὅτι κατὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν οὕτως ἐπήρθησαν; ἵνα δείξῃ Ἰουδαίοις, ὅτι διὰ τὰ κατ' αὐτὸν γενόμενα κακὰ τιμωρεῖται τὰ ἔθνη.

Τὶ ἀγαλλιάσῃ ἐν τοῖς πεδίοις, ἐν Ἰακίμ;

Τακίμ πόλις ἦν μεγίστη ἐν τῇ πεδιάδι κειμένη, ἅ ἦν ὀρημητήριον κατὰ τῶν πολεμίων ἐκέκτηντο. Λέγει οὖν, ὅτι Μὴ θαρσεῖτε ἐπ' αὐτῆς, καταστρέφεται γάρ.

Διέρβυσσε τὰ πεδία σου.

Τουτέστιν, Οὐκ αὐτὴ μόνον ἀπώλετο, ἀλλὰ καὶ αἱ λοιπαὶ ἐν ταῖς πεδιάδι κείμεναι μετ' αὐτῶν τῶν πεδίων, τῶν πολεμίων πάντα τὰ προσπετόντα δηομένων.

* Ἐπὶ κατάρασιν τῆς Βοσῶρ ἐν μέσῳ μέρους αὐτῆς.

Τὴν Βόστραν λέγει ἡ γὰρ νῦν Ἀραβία, τότε Ἰδομαία ἦν. Τὸ δὲ, Ἐν μέσῳ μέρους αὐτῆς, συντημμένας, ἔχει διὰ τὸ εἶναι αὐτὴν μητρόπολιν.

Ἰδοὺ ὡς λέων ἀναθήσεται ἐκ μέσου τοῦ Ἰορδάνου εἰς τόπον Ἐθάμ, ὅτι ταχὺ ἐκδιώξω αὐτοὺς ἀπ' αὐτῆς.

Τὸ Ἐθάμ ὀφείλει ἔχειν κατὰ τὸ Ἑβραϊκόν σημαίνει δὲ τὸ ἰσχυρόν· βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι ὁ βάρβαρος καθάπερ λέων ἀναθῆς, πορθήσει τὴν χώραν· τοῦ δὲ Ἰορδάνου ἐμνημόνευσεν, ὡς αὐτῶν μάλιστα τοῦτων τῶν θηρίων δεικνυμένων, καὶ ὄντων φοβερῶν.

* Τῇ Κηδάρ βασιλισσῇ τῆς αὐλῆς ἦν ἐπάταξε Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς Βαβυλώνος.

Λέγει κατὰ τῶν Σαρακηνῶν· οὕτως ἄρ' ἔχει ἔθος ἡ θεία Γραφή καλεῖν τὸ ἔθνος τῷ τοῦ Κηδάρ ὀνόματι. Τὸ δὲ τῇ βασιλισσῇ τῆς αὐλῆς, ὄνομά ἐστι πόλεως, ὃ κατὰ μὲν τὴν Ἑβραϊαν φωνὴν ἐκαλεῖτο *Μελχέθ Ἀσῶρ*, ὅπερ ἑρμηνεύων, ἐποίησε *βασιλίσσαν*. Τὸ δὲ Ἀσῶρ αὐλῆν σημαίνει· ἴσως οὖν καὶ ὡς μητρόπολιν οὕτως ἐκάλοιν τὴν πόλιν, ὡς τὰ πολλὰ γίνεσθαι φιλεῖ, ταύτην ἔλαχεν οἷσα τὴν ἐπωνυμίαν. Ἐἴτα μετὰ τοῦτο προφητεύει κατὰ τῆς Ἀιλᾶ. Φασὶ δὲ εἶναι Ἐλαμίτας, τοὺς νῦν καλουμένους Πέρσας.

ΚΕΦΑΛΑ. Ν'.

Ἀναγγείλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι.

Ὅσπερ παραδόξου πράγματος, καὶ οὕτως ἐκδάντος, τὰ προοίμια οὕτω ποιεῖται. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Μὴ κρύψετε*, ὡς παρ' ἀξίαν αὐτῆς παθούσης, ἢ ὅτι καὶ οὐδεὶς αὐτῆς ἀγνοήσει τὰς συμφοράς, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Φαραῶ πεποίηκεν ὁ Θεὸς, ἵνα ἐνδείξηται τὴν ὀργὴν αὐτοῦ, καὶ γνωρίσῃ τὸ δυνατόν αὐτοῦ, οὕτω καὶ τῆς πόλεως ταύτης· τῆς Βαβυλώνος. Ὅρξας αὐτὸν ὀλοκλήροις ταῖς πονηρίαις εἰς τὴν ὠφέλειαν τῶν λοιπῶν ἀποχρώμενον διὰ τὴν οἰκίαν εὐμηχανίαν.

Κατησχύνθη Βῆλος.

Δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης ἀκολουθίας τὸ πρῶμα ἦν. Ἦν γὰρ πασῶν ἰσχυροτέρα, καὶ ἐν εὐπραγίᾳ διάγουσα. Οὐ τὸ τρυφερὸν ἐδυσώπησε τὸν Θεόν, οὐκ ἄλλο οὐδέν. Καὶ καλῶς κατησχύνθη παρὰ προσδοκίαν ὑπὸ ἀναξίων.

Παρεδόθη Μαιρωδάχ.

Οἱ ἐλάττους αὐτῶν, καὶ εἰς τέλος αὐτοὺς ἀναλώσουσιν.

Ἐν ταῖς ἡμέραις.

⁹¹ Rom. ix, 17.

Iacim civitas erat maxima in campis sita, quam possidebant, ut belli munitionem eam contra hostes haberent. Dicit itaque: Ne audatis in ea, et cerni destructur.

Defluerunt campi tui.

Id est, Non tantum ipsa destructa est, sed et ceteræ urbes, quæ erant in campis una cum ipsis, hostibus obvia universa diripientibus.

* VERS. 13. *In maledictionem Bosor in medio partis illius.*

Bostram ait: quæ enim nunc Arabia, tunc Idumæa erat. Illud vero, *In medio partis illius, conjunctas*, habet, eo quod esset metropolis.

VERS. 19. *Ecce quasi leo ascendet de medio Jordanis in locum Etham, quia cito expellam eos ab ea.*

Juxta textum Hebraicum, *Etham* legendum est, quod *robustum* significat. Et sensus est: Barbarus quasi leo ascendens terram vastabit. Meminit porro Jordanis, cum ibi bellæ hæc præcipue maximeque horribiles videantur.

* VERS. 28. *Ipsi Cedar reginæ aulæ, quam percussit Nabuchodonosor rex Babylonis.*

Contra Saracenos sermonem dirigit: ita enim solet divina Scriptura Cedar nomine nationem illam appellare. *Regina aulæ*: nomen est urbis, quæ voce Hebraica *Melcheth* Asor, vocabatur, quod interpretatur *fecit reginam*. *Asor aulam* significat; fortasse igitur veluti metropolim ita urbem nominabant, ut sæpius contingere solet. Post hæc contra Aila vaticinatur; asserunt vero hos esse Elamitas, qui nunc Persæ vocantur.

CAP. L.

VERS. 2. *Annuntiate in gentibus.*

Tanquam de re inopinata et jam eventu probata, sic exorditur. Nam quod dicit, *Ne abscondatis*, quasi indigna passa sit. Vel quod nemo ignorabit ejus calamitates, sicut Pharaoni Deus fecit, ut suam ostenderet iram et potentiam suam notam faceret⁹¹, sic et civitati hujus Babylonis. Vides ut generali utatur nequitia in reliquorum utilitatem ob eximiam res administrandi peritiam.

Confusus est Belus.

Ostendit rem non humano more successisse; omnium enim fortissima erat et feliciter degens. Non ejus delicie Deum flexerunt, non aliud quidpiam. Et bene confusus est præter expectationem ab indignis.

Tradita est Merodach.

Inferiores ipsis, et penitus illos debebant.

VERS. 4. *In diebus illis.*

Considera eos non fugientes, sed ordine ambulantes: cur vero fientes? tempore beneficiorum præcipue peccatorum sensum habent, quod in tam mansuetum humanumque Deum contumeliosi fuere, qui eos omnino perire non patitur, qui ulciscendo hostes reduxit ipsos.

Fædus enim æternum.

Considera rursus ut eorum arrogantiam reprimat. ne enim suis meritis ascribant quod regressi sint, ex veteri hoc ait esse fœdere.

VERS. 6. *Oves perditæ factus est populus meus.*

Nam ne quis diceret, Cur perdidisti, et salvas, propter suam scignitiem perierunt ipsi, et qui præerant. Igitur illos dare pœnas oportebat, sed et istos, ne illis parerent.

Obliti sunt cubilis sui.

Patricæ oblitus esse, eorum delictum.

VERS. 7. *Omnes qui invenerunt eos absumebant eos.*

Vide ut benignus ipse sit, solitus ab initio beneficia in illos conferre; illi contra, iniqui.

Hoc est, ne sit vobis grata habitatio Babylon, quoniam ibi remanserunt, vel si non hoc, tanquam dracones, id est, horribiles et infestissimi.

VERS. 12. *In bona, novissima.*

Ultimam vocat ratione loci, quod omnes devicerit destruens eos. Vel quia Deo peccavit, idque præcipue quidem ex prædictione, deinde vero ex reditu Judaico manifestum est. Qui enim persuasit eis qui civitatem ceperant, ut hos dimitterent tanto cum honore, is utique et victoriam operatus est, passim affirmat illam a Deo tradi.

VERS. 16. *A facie gladii Græci.*

Etenim si errans non fuisset, capta non esset, quippe naturæ imbecillitatem vis pastoris circumvallabat. Ovis erat, sed sub pastore Deo; si ovis permansisset subdita et obediens, non passa esset quæ passa est, non enim propter impotentiam, sed quod se e Pastoris providentia subduxit, sustinuit quæ sustinuit.

VERS. 17. *Leones expulerunt eum.*

Vide ut passim exprobret pœnæ.

VERS. 18. *Propterea hæc dicit.*

Non habebas aptum exemplum? Non audiebas? *Comprehendam orbem terrarum quasi nidum, et quasi derelicta ora consumam* ¹¹. Hoc factum est, et finem habuit. Vidisti quod ego illum tradidi, multo magis de teipso certus sis.

VERS. 20. *Quærent.*

Non dixit: Quia ille in meliorem frugem se revocavit; sed: Quoniam ego iram abjeci. Nec dixit: Erat quidem ira, sed, Non ulciscetur, sed plane non apparebit. Peccata ergo eam tradiderunt, non impotentia.

¹¹ Isa. 2, 14.

Ἄρα αὐτοὺς οὐχὶ φεύγοντας, ἀλλὰ συντεταγμένους; τίνας ἔνεκεν κλαίοντες; ἐν τῷ καιρῷ τῶν εὐεργεσιῶν μάλιστα τῶν ἁμαρτημάτων αἰσθάνονται, ὅτι εἰς οὕτως ἡμερον καὶ φιλόανθρωπον Θεὸν ἐξυβρίσαν, τὸν οὐκ ἀνεχόμενον εἰς τέλος αὐτοὺς ἀπολέσθαι, τὸ ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν ἐκδικίᾳ αὐτοὺς ἀναγαγόντα.

Διαθήκη γὰρ αἰώνιος.

Ἄρα πάλιν αὐτῶν ὡς κατατέλλει τὰ φρονήματα· ἵνα γὰρ τὴν ἐπάνοδον μὴ τοῖς οἰκείοις κατορθώμασι λογίσωνται, φησὶν ἐκ παλαιᾶς συνθήκης τοῦτο γεγόνει.

Πρόβατα ἀπολωλότα ἐγενήθη ὁ λαὸς μου.

Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃ τις, Τίνας ἔνεκεν ἀπώλεσας καὶ σώσεις; διὰ τὴν οἰκείαν βλάβην ἀπώλοντο αὐτοὶ καὶ οἱ προστάται. Οὐκ οὖν ἐκείνους ἔδει δοῦναι δίκην, ἀλλὰ καὶ τούτους, ὥστε καὶ πείθεσθαι.

Ἐπελάθοντο κοίτης αὐτῶν.

Τοῦτο αὐτῶν ἔγκλημα, τὸ τῆς πατρίδος ἐπιλαθέσθαι.

Πάντες οἱ εὐρίσκοντες αὐτούς.

Ἄρα πῶς αὐτοὺς φιλόανθρωπος ἄνωθεν εἰρωθῶς αὐτοὺς εὐεργετεῖν, οἱ δὲ ἄδικοι.

Τουτέστι, μὴ ἐμφιλοχωρεῖτε τῇ Βαβυλῶνι, ἐπειδὴ ἐναπέμειναν ἐκεῖ. Ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ὡς δράκοντες, τουτέστι φοβεροὶ καὶ ἐπαγχεῖς.

Ἐπ' ἀγαθὰ, ἐσχάτη.

Ἀπὸ τοῦ τόπου φησὶν ἐσχάτην, ὅτι κατὰ πάντων ἐκράτησεν ἀναίρουσα αὐτούς. Ἢ ὅτι τῷ Θεῷ ἡμαρτε· μάλιστα μὲν καὶ ἐκ τῆς προρρήσεως, ἐπειτα δὲ ἐκ τῆς ἀνόδου τῆς Ἰουδαϊκῆς τοῦτο δῆλον. Ὁ γὰρ τοὺς λαβόντας τὴν πόλιν ἀναπέλασας τούτους ἀρεῖναι μετὰ τῆς ἀνοδῆς τιμῆς, οὗτος καὶ τὴν νίκην εἰργάσατο, πανταχοῦ φησὶν, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὴν παραδίδωσι.

Ἀπὸ προσώπου μαχαίρας Ἑλληνικῆς.

Εἰ μὴ γὰρ πεπλανημένος ἦν, οὐκ ἔδλω· τὴν γὰρ ἀπὸ τῆς φύσεως ἀσθένειαν ἐτείχιζεν ἢ τοῦ ποιμένους ἰσχύος. Πρόβατον ἦν, ἀλλ' ὑπὸ ποιμένι Θεῷ· εἰ πρόβατον ἔμεινε καὶ καταπειθὲς, καὶ ὑπήκουον, οὐκ ἂν ἔπαθεν ἄπερ ἔπαθεν· οὐδὲ γὰρ ἐξ ἀσθενείας, ἀλλ' ἐκ τοῦ τῆς ποιμαντικῆς ἀποβράχθαι προνοίας, ὑπέμεινε ἄπερ ὑπέμεινε.

Ἀδόντες ἐξώσαν αὐτόν.

Ἄρα, πῶς πανταχοῦ τὴν ἐπίτασιν τῆς τιμωρίας ἐγκαλεῖ.

Διὰ τοῦτο τάδε λέγει.

Οὐκ εἶχες ἱκανὸν παράδειγμα; Οὐκ ἤκουες τί ἐλεγεν ἐκεῖνος; *Καταλήψομαι τὴν οἰκουμένην ὡς νοσσίαν καὶ ὡς καταλειμμένα ὠὰ ἀρῶ.* Τοῦτο γέγονε, καὶ τέλος ἔλαβεν· εἶδες ὅτι ἐγὼ ἐκεῖνον παρέδωκα, πολλῶ μᾶλλον καὶ περὶ σαυτοῦ πείσθητι.

Ζητήσουσι.

Οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ διωρθώσατο· ἀλλὰ, Ἐπειδὴ τῆς ὀργῆς ἀπέστην ἐγώ. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἔσται μὲν, οὐ τιμωρήσεται δὲ, ἀλλ', Οὐδὲ φαίνεται αὐτῇ· ἄρα τὰ ἁμαρτήματα αὐτὴν παρέδωκεν, οὐκ ἀσθένεια

Πῶς συνεκλάσθη;

Εἶδες πῶς παρέστησεν αὐτῆς τὴν ἰσχύον; πῶς τὴν πληγὴν τὴν ἀφόρητον; Εἶτα πανταχοῦ φησιν, Ὅτι τῷ Κυρίῳ ἀντέστη, ἡμαρτε· καὶ τὸν τρόπον τῆς ἁμαρτίας, Καθὼς ἐποίησε, ποιηθήσεται αὐτῇ.

Ἀνταπόδοτε αὐτῇ.

Καὶ τὴν μακροθυμίαν, ὅτι ἦκει ὁ καιρὸς αὐτῆς. Ὅστε καὶ τὸν καιρὸν ἀνέμεινε, καὶ οὐδὲν πλέον ἐγένετο.

Τάδε λέγει Κύριος.

Οὐκ ἠθέλησαν ἀπολύσαι αὐτούς. Ἦ τοῦτο φησιν, ὅτι οὐκ ἂν ἀπέλυσαν οὐσπερ κατεῖχον αὐτοπραϊρέτως, ἀλλ' ἀνθίσταντο τῷ Θεῷ, καθάπερ ὁ Αἰγύπτιος Φαραώ.

Καθὼς κατέστρεψε.

Τί οὖν, οὐ κατοικεῖται; Ὅσπερ οὖν τοῦτο τῆς ὑπερβολῆς, οὕτω καὶ ὅταν λέγῃ· Καθὼς ὤμοσα, ἐν τῷ ὕδατι τῷ ἐπὶ Νῶε ἐξ ὑπερβολῆς· εἶτα συνεχῶς ἐνδιατρίβει τοῖς αὐτοῖς λόγοις. Τίς; ἔνεκεν; Ἐπειδὴ ἄπιστον ἦν καὶ παράδοξον τὸ λεγόμενον, ὅτι Βαβυλῶν ἀλώσεται, ταχύτερῳ κέχρηται τρίτῳ, ἐκτείναν τὴν ἄλωσιν αὐτῆς.

Ἰδοὺ λαὸς ἐρχεται ἀπὸ Βορρᾶ, καὶ ἔθνος μέγα, καὶ βασιλεῖς ἐξεγερθήσονται ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς, τόξον καὶ ἀγχισιρίδιον ἔχοντες.

Τουτέστιν, ἀσπίδα· τοῦτο γὰρ ἐρμηνεύει τὸ ἀγχισιρίδιον τῷ περὶ τὸ ἐν τῇ χειρὶ φέρεσθαι.

Ἰδοὺ ὡς λέων ἀνυθίσεται ἀπὸ φρυάγματος τοῦ Ἰορδάνου εἰς τόπον Ἐθάμ.

Λέοντι παρέλασε τὸν Μῆδον. Τὸ δὲ, ἀπὸ φρυάγματος τοῦ Ἰορδάνου εἰς τόπον Ἐθάμ, ὡσανεὶ αὐτόθι τῶν λέοντων εὐωθῶτων φαίνεσθαι. Ἐθάμ δὲ πόλις ἐστὶν ὁμοροῦ τοῦ Ἰορδάνου.

ΚΕΦΑΛ. ΝΑ'.

Ποτήριον χρυσοῦν Βαβυλῶν.

Εἰ ποτήριον χρυσοῦν ἐν χειρὶ Κυρίου, τίνας ἔνεκεν κολάζεται; Ὅτι μειζόνως ἐκόλασε, καὶ ἐτιμωρήσατο, ἄρα καὶ ἰσχυσε δι' ἐμοῦ.

Καὶ δώσω σε εἰς ὄρος ἐμπεπυρισμένον.

Τουτέστιν, ὡς κόνιν, ἵνα εἴπῃ· Ἰσχυρόν σε ὄντα εἰς οὐδὲν ἐργάσομαι. Ἐλαβε δὲ αὐτὸ ἐκ μεταφορᾶς τῶν καιομένων λίθων εἰς ἄσβεστον.

Παραγγείλατε ἐπ' αὐτῇ βασιλεῖς Ἀραράθ, D παρ' ἐμοῦ.

Καρδουίνους εἶναι φασί, καὶ τοῖς Ἀχαναζαίοις, τοὺς ἀπὸ Πόντου λέγει.

Διώκων εἰς ἀπάντησιν διώκοτος διώξεται.

Τουτέστι, φεύγων ἀπάντησει πολεμῶν, κἀκείνος διώξεται, ὥστε αὐτὸν ἀλῶναι.

Καὶ ἔσται Βαβυλῶν εἰς ἀφανισμόν, καὶ εἰς κατοικίαν δρυκόντων, καὶ εἰς θήνας.

Κατὰ μὲν τὸν Ἑλληνικὸν μὴνύει ὅτι εἰς ἐρημίαν ἔσται ἀκανθώδη· θήνας γὰρ λέγει τὰς θάμνους. Ὅ δὲ Ἐβραῖος εἰς κοιλότητας ἐρμηνεύει. Θῶν γὰρ ἐστὶν ἡ κοιλότης, ὅπερ θήνας ἠρμήνευσεν εἰς τὸν Ἑλληνικόν.

A VERS. 25. Quomodo confractus et contritus?

Vides quomodo illius vires expressit? quomodo plagam intolerabilem? Deinde passim ait: Quia Domino restitit, peccavit; modumque exprimit peccati: Sicut fecit, fiat illi.

VERS. 29. Retribuite ei.

Et longanimitatem, quoniam advenit tempus ejus. Ita et tempus exspectavit, et nihil boni consecutum.

VERS. 33. Hæc dicit Dominus.

Noluerunt eos dimittere. Vel hoc dicit, quod non sponte dimisissent eos quos detinebant, sed resistebant Deo, quemadmodum Ægyptius Pharao.

VERS. 40. Sicut subvertit.

B Quid ergo, an non habitatur? Sicut igitur hoc dictum hyperbolice est, ita et cum ait, Sicut juravi de aqua tempore Noe, hyperbolice. Deinde pluries eadem repetit, quid ita? Quoniam incredibile erat, et præter opinionem quod dicebatur, fore ut Babylon expugnaretur, paucis rem exprimit, amplificans ejus expugnationem.

VERS. 41. Ecce populus venit ab Aquilone, et gens magna, et reges excitabuntur ab extremo terræ, arcum et manuale habentes.

Scutum nempe, hoc enim manuale significat, ex eo quod manu gestatur.

VERS. 44. Ecce quasi leo ascendet de tumore Jordanis in locum Etham.

C Leoni comparavit Medum. De tumore Jordanis in locum Etham, quasi ibi leones consueverint habitare; Etham civitas est Jordani vicina.

CAP. LI.

VERS. 7. Calix aureus Babylon.

Si calix aureus in manu Domini, quare ergo castigatur? Quod gravius punivit, et affecit supplicii; igitur per me et potens fuit.

VERS. 25. Et dabo te sicut montem combustum.

Sicut pulverem videlicet; quasi diceret: Te robustum in nihilum redigam. Sumpsit porro metaphoram ex lapidibus, qui comburuntur, ut convertantur in calcem.

VERS. 27. Annuntiate contra illam regnis Ararath a me.

Carduinos esse dicunt, et Achanazæis, eos qui e Ponto sunt, dicit

VERS. 31. Persequens in occursum persequentis, persequetur.

Hoc est, fugiens occurret hosti, et ille persequetur, ita ut capi eum necesse sit.

VERS. 37. Et erit Babylon in solitudinem, et in habitationem draconum, et in cumulos.

Juxta textum Græcum, illam in solitudine spinosam futuram indicat; cumulos enim vocat frutices. At Hebræus in concavitates habet. Thoon enim cavitates est, quod cumulos Græcus legit.

VERS. 38. *Simul ut leones rugient juvenes eorum.* A Ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ὡς λέοντες ἐρεύξονται οἱ νεανίσκοι αὐτῶν.

Quidam hoc de Babyloniiis percussis accipiunt, qui plagis clament, ita ut intelligi possit, sicut leo rugiens. Verum melius est hoc de Medis accipere, cum horribiles sint, et Scriptura sacra, cum de illis loquitur, leonis exemplo uti consueverit.

VERS. 41. *Quomodo captus est Sisoch?*

Nomen regis esse Sisoch asserunt, et Æthiopes significare, ducique a Chus, a quo Æthiopes ducunt originem: asserunt item ideo eorum prophetam meminisse, quia Babylonio opem tulere in bello, quod contra Medos gesserat.

VERS. 44. *Et ulciscar super Bel in Babylone, et B extraham quæ absorbit ex ore ejus, ἢ non congregabuntur ultra ad eum gentes.*

Si hæc cum superioribus construenda sint, de Babyloniiis possumus intelligere; quod cum idolis nempe, et omne robur eorum disperdam. Si litteram consideremus, uti de idolis hæc dicta sunt. Quidam autem illud, *extraham quæ absorbit*, sic exposuerunt: Auferam oraculum Bel, ut apud omnes nullius sit æstimationis.

VERS. 46. *Parabola super parabolam.*

Narratio scilicet super narrationem, ut diceret: Crebræ erunt calamitates Babylonis.

VERS. 59. *Verbum quod mandavit Dominus Jeremiæ prophetæ ut diceret Sarcæ filio Neris, quando ibat a Sedecia rege Juda in Babylonem, in anno quarto regni, et Sarcæ princeps donorum.* C

Hoc est, primus inter eos qui dona ferebant, erat Sarcæ: et enumerat dona a Sedecia uti subito Nabuchodonosori missa; ubi præcipit illi ut librum accipiat, et liget lapidem ad eum, et projiciat in medium Euphratis, signum excidii Babylonici. Ne enim omnia in Barbari gratiam proferre videretur, adhuc Nabuchodonosore vigente, vaticinium in Babylonem confecit, his omnibus contestans Israeli, non ad hostium assentationem hæc dicere, sed ut civitas resipisceret. Hoc finem esse libri prophetici signavit, qui verba prophetæ concinnavit; quæ vero sequuntur dicunt exscripta esse D ex libris Regum, cum minime ad hanc prophetiam videantur facere.

CAP. LII.

VERS. 7. *Et iverunt viam quæ ad Araba.*

Hoc est, in campos aufugerunt: hoc enim innuit Araba.

VERS. 9. *Et locutus est ei.*

Perspice barbarum hominem, conscientiam puram habentem, quoniam cum fiducia jurisjurandi venerat, et quibus est potestas judicii non refugiant vel inferioribus reddere rationem. Ita inditum est hominibus honesti studium. Voluit ostendere se

Τινὲς μὲν ἐπὶ τῶν πληττομένων αὐτὸ ἔλαβον τῶν Βαβυλωνίων, ὡσανεὶ ἀναβούωντων ἀπὸ τῆς πληγῆς ἐξάκουστον, καθάπερ λέων βρύχων. Ἄμεινον δὲ ἐπὶ τῶν Μήδων αὐτὸ λαβεῖν, ὡς φοβερῶν αὐτῶν ὄντων, τῷ τοῦ λέοντος παραδείγματι κίωθε χρῆσθαι ἢ θεία Γραφή.

Ἦ ὡς ἐάλω Σισόχ;

Ὅνομα βασιλέως εἶναι φασὶ τὸ Σισόχ, μηνύειν δὲ τοῦ Αἰθίοπα· ἐρμηνεύεσθαι δὲ ἀπὸ τοῦ Χοῦς, ἀφ' οὗ Αἰθίοπα γεγόνασιν· ὡς οὖν τούτων συμμαχούντων τῷ Βαβυλωνίῳ ἐν τῷ πρὸς τοὺς Μήδους πολέμῳ, καὶ ἡττωμένων φασὶ τὸν προφήτην αὐτῶν μνημονεῦσαι.

Καὶ ἐκδικήσω ἐπὶ τὸν Βῆλ ἐν Βαβυλώνι, καὶ ἐξοίσω ἃ κατέπιεν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ συναχθήσεται ἔτι πρὸς αὐτὸν τὰ ἔθνη.

Κατὰ μὲν τὰ πρὸς τὴν ἀκολουθίαν, ἐπὶ τῶν Βαβυλωνίων τοῦτ' ἐστὶν ἐκλαβεῖν, ὅτι μετὰ τῶν εἰδώλων, καὶ πᾶσαν τὴν δυναστείαν αὐτῶν καθελῶ. Κατὰ δὲ τὸ ῥητὸν ὡς ἐπὶ τῶν εἰδώλων. Τινὲς δὲ οὕτως ἐνόησαν τὸ, Ἐξοίσω ἃ κατέπιε, τούτέστιν, Ἐξαρθῶ τὸ μαντεῖον τοῦ Βῆλ, ὥστε αὐτὸν τοῖς πᾶσιν εἶναι εὐκαταφρόνητον.

Παραβολὴ ἐπὶ παραβολῇ.

Τούτεστι, διήγημα ἐπὶ διήγημα, ἵνα εἴπη, Ἄλλ' ἐπάλληλα ἔσται τὰ κακὰ τῇ Βαβυλώνι

Ὁ λόγος ὃν ἐνετείλατο Κύριος Ἰερεμίᾳ τῷ προφήτῃ εἰπεῖν τῷ Σαρῆα νιφ Νηριου, ὅτε ἐπορεύετο παρὰ Σεδεκίου βασιλέως Ἰουδα εἰς Βαβυλώνα, ἐν τῷ ἔτει τῷ τετάρτῳ τῆς βασιλείας, καὶ Σαρῆας ἄρχων δώρων.

Τούτεστιν, ὁ πρῶτος τῶν ἀποκομιζόντων τὰ δῶρα ἦν ὁ Σαρῆας· λέγει δὲ τὰ δῶρα τὰ παρὰ Σεδεκίου ἀποστελλόμενα τῷ Ναβουχοδονόσορ, ἕνθα προστάττει αὐτῷ λαβεῖν τὸ βιβλίον, καὶ δεῖσαι λίθον ἐπ' αὐτὸ, καὶ ρίψαι εἰς τὸ μέσον τοῦ Εὐφράτου, μήνυμα τῆς ἀπωλείας τῆς Βαβυλώνος. Ἴνα γὰρ μὴ νομισθῇ κατὰ χάριν ὑπὲρ τοῦ βαρβάρου λέγειν ἅπαντα, ἔτι ἀνθούοντος τοῦ Ναβουχοδονόσορ τὴν κατὰ τῆς Βαβυλώνος προφητείαν ἐποιήσατο, διὰ πάντων πιστούμενος τὸν Ἰσραὴλ, ὡς οὐ κολακεία τῶν πολεμίων προφητεύων λέγει τὰ κατὰ τῆς πόλεως, ἀλλ' ἐπὶ σωφρονισμῷ τῶν ὄντων. Τοῦτο τέλος τοῦ βιβλίου τοῦ προφήτου ἐπεσημήνατο, ὁ συνθεὶς τὰ τοῦ προφήτου βήματα, τὰ δὲ μετὰ ταῦτα φασὶ ἐκ τῶν Βασιλείων μετενηνέχθαι, οὐδεμίαν ἀκολουθίαν ἔχοντα πρὸς τὴν τοῦ Ἰερεμίου προφητείαν.

ΚΕΦΑΛ. ΝΒ'.

Καὶ ἐπορεύθησαν τὴν ὁδὸν τὴν εἰς Ἀραβα.

Τούτεστιν, ἐπὶ τὴν πεδιάδα Εφραγον. Τοῦτο γὰρ μινύει τὸ Ἀραβα.

Καὶ ἐλάλησεν αὐτῷ.

Ὅρα βάρβαρον ἄνθρωπον, τὸ συνειδὸς ἔχοντα καθαρὸν, ἐπειδὴ μετὰ παρρησίας παρεγένετο τῆς τῶν ὄρκων. Οἱ δὲ τῆς δίκης κρατοῦντες οὐ παραιτοῦνται, καὶ τοῖς ὑποδεεστέροις διδόναι λόγον· οὕτως πανταχοῦ πολλῇ τοῖς ἀνθρώποις ἡ σπουδὴ τοῦ

καλοῦ. Ἡβουλήθη δεῖξαι, ὡς οὐκ ἀδικεῖ. Καὶ ἀ-
 ἕγει λοιπὸν αὐτὸν, παράδειγμα τοῖς μετὰ ταῦτα ἐσο-
 μένοις.

Καὶ τὴν στεφάνην, καὶ τοὺς λέβητας.

Στεφάνην λέγει τὸ καγκελωτὸν σχῆμα, τὸ περὶ
 τοῦς κίονας.

Καὶ τὰ θυμιατήρια, καὶ τὰ σπονδεῖα.

Σπονδεῖα λέγει φιάλας χρυσαῖς, δι' ὧν τὸν οἶνον
 ἐσπενδον, καὶ τὸ θυμίαμα ἐπέβαλλον τῷ πυρὶ, καὶ
 τὰς Ἀφῶθ, κρατῆρας λέγει, οἱ εἰσιν οἱ ποτηρο-
 πλῦται, καὶ τὰς Μισμαρῶθ, τοὺς βαντιστήρας
 λέγει τοῦ αἵματος, καὶ τοὺς κυάθους, τὰ μικρὰ
 ξέστια λέγει, ἐν οἷς ἐλάμβανον τῶν μεγάλων ἀγγείων
 τὸν οἶνον.

Καὶ τῶν στύλων τῶν δύο, καὶ τῆς θαλάσ-
 σης, ἧν ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς Σολομῶν εἰς οἶκον
 Κυρίου.

Εὐδόηλον ὡς προτιθέναι ταῦτα· φαίνεται γὰρ ἤδη
 ὑπὸ τῶν ἀπογόνων τοῦ Σολομῶνος ἐπαρθέντα, ὥστε
 καὶ ἐπὶ λιβίνης βάσεως ἐστάναι τὸν λουτήρα, ὃν δὴ
 θάλασσαν προσηγόρευσεν ἡ Γραφή.

A non inique agere. Abducit deinde illum, ut esset
 posteris exemplum.

* VERS. 18. *Coronam, et lebetes.*

Coronam dicit figuram clathratam, quod erat
 circa columnas.

VERS. 19. *Et thymiateria, et libatoria.*

Libatoria vocat phialas aureas, quibus vinum
 libabant, et incensum igni apponebant, et ipsas
 Aphoth, aquæ receptacula dicit, quæ sunt vasa in
 quibus lavantur pocula, et Masmaroth, instru-
 menta quibus aspergebatur sanguis, et cyathos,
 parva sextaria ait, quibus vinum ex magnis vasis
 haustum continebant.

B VERS. 20. *Et columnarum duarum, et maris, quæ
 fecerat rex Salomon in domo Domini.*

Manifestum ut proponantur hæc, jam enim a
 posteris Salomonis in altum elevata fuisse apparet,
 ita ut sua basi lapidea staret pelvis, quem mare
 Scriptura appellavit.

SUPPLEMENTUM

AD HOMILIAS IN EPISTOLAM AD ROMANOS.

Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσσοστόμου, ἐκ τῆς
 ἐρμηνείας τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς (1).

Τῷ δὲ δυνατέω ὑμᾶς στηριξαί, κατὰ τὸ Εὐα-
 γέλιόν μου καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰωρίοις
 σκεπηθέντου, φανερωθέντος δὲ νῦν διὰ Γραφῶν
 προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωρίου Θεοῦ,
 εἰς ὑπακοὴν πίστεως εἰς πάντα τὰ ἔθνη (2).

Εἰπὼν τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, τουτέστιν ὁ
 αὐτὸς ἐκήρυξεν, ἔδειξε τὸ ἀξιώπιστον ὁ λόγος· αὐτοῦ
 γὰρ τὸ κήρυγμα, φησὶν, οὐχ ἡμέτερα τὰ δόγματα
 εὐαγγελικά ἐστι. Καὶ οὐδενί, φησὶ, τῶν πρὸ ἡμῶν
 ἐγνωρίσθη τοῦτο τὸ μυστήριον. Πάλαι μὲν γὰρ
 προώριστο, ἐφάνη δὲ νῦν διὰ Γραφῶν προφητικῶν·
 μὴ οὖν δείσης ἀποστῆναι τοῦ νόμου· τοῦτο γὰρ
 βούλεται ὁ νόμος, τοῦτο ἀνωθεν προέλεγε. Μὴ οὖν
 περιεργάζου διὰ τίνων φανερώθη· τοῦτο γὰρ κατ'
 ἐπιταγὴν τοῦ Θεοῦ γέγονε, καὶ οὐ δεῖ πολυπραγμο-
 νεῖν τοῦτο τὸ μυστήριον, ἀλλ' ὑπακούειν. Ὑπακοῆς
 γὰρ ἡ πίστις δεῖται, οὐ περιεργίας, μάλιστα ὅταν
 Θεὸς ἐπιτάτῃ.

Sancti Joannis Chrysostomi ex interpretatione Epi-
 stolæ ad Romanos.

Ei autem qui potens est vos confirmare juxta evange-
 lium meum et prædicationem Jesu Christi, secundum
 revelationem mysterii temporibus æternis taciti; nunc
 autem manifestati per Scripturas propheticas secun-
 dum præceptum æterni Dei, ad obedientiam fidei per-
 gentes omnes.

Dum ait prædicationem Jesu Christi, id est quam
 ipse prædicavit, rem esse fide dignam sermo
 ostendit. Quippe evangelica dogmata, prædicatio
 illius sunt, non commentum nostrum. Et quidem
 nemini, inquit, ante nos hoc mysterium innotuit. Olim
 certe præfinitum fuerat, nunc autem per prophe-
 ticas Scripturas patefactum est. Haud igitur metue,
 ne forte a lege discedas: hoc etenim ipsa lex vult,
 hoc antiquitus prænuntiavit. Cave itaque inquiras
 cur nunc res innotuerit. Quippe ita Dei mandato
 actum est, neque de hoc mysterio curiosæ vestigan-
 dum, sed obediendum omnino est. Obedientiam
 enim postulat fides, non curiositatem, præsertim
 cum Deus jubeat.

(1) Ex S. Nicephori Apologetico pro sanctis ima-
 ginibus apud Ang. Mai, Biblioth. nov., t. VI,
 p. 138, 261.

(2) Ad Rom. xvi, 25-26. Atqui in editionibus
 certe Chrysostomi homiliæ usque ad hunc Pauli
 locum non perveniunt.

FRAGMENTA IN EPISTOLAS CATHOLICAS.

(CRAMER, l. VIII.)

IN EPISTOLAM S. JACOBI.

CAPUT PRIMUM.

A

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

VERS. 2. *Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes varias incideritis.*

Vinculum infrangibile est afflictio, charitatis incrementum, compunctionis et pietatis fundamentum. Audi etenim dicentem: *Accedens ad servitium Dei, præpara animam tuam ad tentationem*¹: Et Christus quidem et ipse dicit: *In mundo pressuram habebitis, sed confidite*². Et rursum: *Angusta et arcta via est*³. Vides ubique laudatam afflictionem, ubique ut necessariam a nobis suscipiendam. Si enim in hujus mundi præliis nemo sine tribulatione coronam accipit, nemo qui non et laboribus, et alimentorum observatione, et regiminis consuetudine, et vigiliis, et aliis multis, se ipsum fortificaverit, multo magis in isto certamine.

VERS. 12. *Beatus vir qui suffert tentationem, quoniam, cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ quam repromisit Deus diligentibus se.*

(Beatus) qui dominans sui, se converterit ad suffrendas tentationes, ut inveniatur in eo probatum opus, et patientia perfecta, quæ per semetipsa perficiuntur, nec aliunde obtinentur. Alia exhortatione suadere conatur ut recte dirigantur proposita, annuntians scilicet et beatum esse dicens tentationes sustinentem; evadit enim sic fortiter prælia ducens, vir probatus, et ad omnia exercitatus. Et cum apparebit splendens de hac tenebrosa terra, donabitur corona vitæ jam a Deo præparata illis qui diligunt illum. Sic ille qui sufferens tentationes contemnit labores et ipsam mortem, coronam æternæ vitæ accipiet. Si quæras ex qua materia præparavit Deus coronam vitæ iis qui diligunt illum, dicemus quod propter divinam sublimitatem oculus nec vidit, nec auris audivit, nec in levius cor hominis ascendit quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum.

VERS. 15. *Deinde concupiscentia, cum conceperit, parit peccatum; peccatum autem cum consummatum fuerit, generat mortem.*

Diui etenim peccatum operamur, voluptate inebriati, non sic afficimur. Postquam autem ortum et finem recepit, tunc certe, præsertim omni extincta

¹ Eccli. II, 1. ² Joan. XVI, 25. ³ Matth. VII, 14.¹ Cod. Coisl. ὑπομονή. ² Cod. Coisl. (XXV) ἄλλου. ³ Cod. C. γὰρ ὁ. ⁴ C. C. στεφάνους. ⁵ C. C. ψιῆ νόησι. ⁶ C. C. λάβοι.

Πᾶσαν χαρὰν ἠγήσασθε, ἀδελφοί μου, ὅταν πειρασμοῖς περιπέσητε ποικίλοις.

Δεσμός γὰρ τίς ἐστὶν ἢ θλίψις ἀρραγῆς, ἀγάπης ἀξίως, κατανύξεως καὶ εὐλαβείας ὑπόθεσις. Ἄκουε γὰρ τοῦ λέγοντος, *Εἰ προσέρχῃ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἐτοίμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμόν*. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ πάλιν ἔλεγεν, *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔχετε ἀλλὰ θαρσεῖτε*. Καὶ πάλιν, *Στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός*. Ὁρᾷς πανταχοῦ τὴν θλίψιν ἐπαινουμένην, πανταχοῦ παραλαμβανομένην ὡς ἀναγκαίαν οὖσαν ἡμῖν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἐξωθεν ἀγῶσιν οὐδεὶς ἂν ταύτης χωρὶς στέφανον λάβοι, εἰ μὴ καὶ πόνοις καὶ σιτίων παρατηρήσει καὶ νόμου διαίτη καὶ ἀγρυπνίαις, καὶ μυριοῖς ἐτέροις ἑαυτὸν ὀχυρώσῃ, πολλῶ μᾶλλον ἐνταῦθα.

Μακάριος ἀνὴρ ὃς ὑπομένει πειρασμῶν, ὅτι δόκιμος γενόμενος λήψεται τὸν στέφανον τῆς ζωῆς, ὃν ἐπηγγέλλατο ὁ Κύριος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.

Αὐτάρκως προτρέψαμενος ὑφίστασθαι τοὺς πειρασμοὺς μετὰ χαρᾶς, ἵνα ἐγγένηται δόκιμον ἔργον καὶ ὑπομονὴ¹ τελεία² τελειοῦται δὲ ταῦτα καθ' ἑαυτὰ, καὶ μὴ δι' ἄλλο³ πραττόμενα⁴ δι' ἐτέρας παραινώσεως πείθειν ἐπιχειρεῖ κατορθοῦν τὰ προκείμενα⁵ δι' ἐπαγγελίαν μακάριον εἶναι λέγων τὸν πειρασμὸν ὑπομένοντα. Γενήσεται γὰρ⁶ οὕτως ἀθλητικῶς ἀγων τὸν ἀγῶνα, δόκιμος ἀνὴρ διὰ πάντων γεγυμνασμένος. Οὕτω δὲ ἀναφανέντι ἐκ τῶν σκυθρωπῶν, δοθήσεται στέφανος ζωῆς εὐτρεπισθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοῖς αὐτὸν ἀγαπῶσιν. Οὕτως ὁ τῷ ὑπομένειν πειρασμὸν, καταφρονῶν ἐπιπόνων καὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου, στέφανον τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀπολήψεται. Ζητεῖς, τίς ἢ ὕλη οὗ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς στεφάνου⁶ ζωῆς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν; ἐστὶν ἡ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν, ἡ δὲ διὰ μέγεθος θειότητος, ἔψαι καὶ ἀκοῆ οὐχ ὑπόκειται, οὐδὲ ἐπὶ ψιλὴν νόησιν⁸ ἀνθρώπου ἀναδέεσθαι.

Ἔτα ἡ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα, τίπτει ἀμαρτιῶν ἢ δὲ ἀμαρτία ἀποτελεσθεῖσα, ἀποκύει θάνατον.

Ἐν μὲν γὰρ τῷ πράττειν τὴν ἀμαρτίαν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς μεθύοντες, οὐχ οὕτως αἰσθανόμεθα. Ἐπειδὴν δὲ γένηται καὶ λάβῃ⁶ τέλος τότε δὴ μάλιστα τῆς

ἡδονῆς σβεσθείσης ἀπάσης, τὸ πικρὸν τῆς ἐννοίας ἐπεισέρχεται κέντρον, ἀπεναντίας ταῖς ὠδινούσαις γυναιξίν. Ἐπ' ἐκείνων μὲν γὰρ πρὸ τοῦ τόκου, πολὺς ὁ πόνος καὶ ὠδίνες δριμύειαι ἐπικόπτουσι ταῖς ἀλγιδόσιν αὐτάς· μετὰ δὲ τὸν τόκον ἄνεσις, τῷ βρέφει τῆς ὀδύνης συνεξεληθείσης. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἕως μὲν ἂν ὠδίνωμεν καὶ συλλαμβάνωμεν τὰ διεφθαρμένα νοήματα, εὐφραϊνόμεθα καὶ χαίρομεν· ἐπειδὴν δὲ ἀποτέκωμεν τὸ πονηρὸν παιδίον τῆν ἁμαρτίαν, τότε τὸ αἶσχος τοῦ τεχθέντος ἰδόντες, ὀδυνώμεθα, τότε διακοπτόμεθα τῶν ὠδινουσῶν γυναικῶν χαλεπότερον. Διὸ παρακαλῶ μὴ δέχεσθαι μὲν μάλιστα παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπιθυμίαν διεφθαρμένην· εἰ δὲ καὶ δεξάμεθα, ἀποπνίγειν ἔνδον τὰ σπέρματα. Εἰ δὲ καὶ μέχρι τούτου ῥαθυμήσωμεν, ἐξεληθοῦσαν εἰς ἔργον τὴν ἁμαρτίαν ἀποκτεῖναι πάλιν δι' ἐξομολογήσεως καὶ θακρῶν, διὰ τοῦ κατηγορεῖν ἑαυτοῦ· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὀλέθριον ἁμαρτίας, ὡς κατηγορία καὶ κατάγνωσις.

Θρησκεία καθαρὰ καὶ ἀμίαντος παρὰ Θεῷ καὶ Πατρὶ αὕτη ἐστίν, ἐπισκέπτεσθαι ὄρφανούς καὶ χήρας ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν, ἄσκιλον ἑαυτὸν τηρεῖν ἀπὸ τοῦ κόσμου.

Τοῦτὸ ἐστίν, ᾧ ἐξισοῦσθαι δυνάμεθα τῷ Θεῷ τῷ ἔλεειν καὶ οἰκτερεῖν. Ὅταν οὖν τοῦτο μὴ ἔχωμεν, τοῦ παντὸς ἀπεστερήμεθα. Οὐκ εἶπεν, Ἐὰν νηστεύσητε ὅμοιοί ἐστε τῷ Πατρὶ ὑμῶν· οὐδὲν γὰρ τούτων παρὰ Θεὸν, οὐδὲ ἐργάζεται τι τούτων ὁ Θεός, ἀλλὰ τί· *Γίνεσθε οἰκτιρμονες ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Τοῦτο Θεοῦ ἔργον. Ἐὰν οὖν τοῦτο μὴ ἔχης, τί ἔχεις; *Ἐλεον θέλω, φησί, καὶ οὐ θυσίαν.*

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Ἀδελφοί μου, μὴ ἐν προσωποληψίαις ἔχετε τὴν πίστιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς δόξης.

Τίνος ἕνεκεν σὺ μέγα φρονεῖς, φησίν; Ἡ διατι πάλιν ἕτερος ἑαυτὸν ἐξευτελίζει; Οὐχὶ σῶμά ἐσμεν ἅπαντες ἓν, καὶ μεγάλοι καὶ μικροί; Ὅταν οὖν κατὰ τὸ κεφάλαιον ἓν ὦμεν καὶ ἀλλήλων μέλη, τί τῇ ἀπονοίᾳ αὐχίζεις¹⁰ σαυτὸν; τί αἰσχύνῃ τὸν ἀδελφόν; Ὅτι περ γὰρ ἐκεῖνός σου μέλος, οὕτω κακείνου σὺ, καὶ πολλὴ κατὰ τοῦτο ἡ ὁμοτιμία.

Οὐ διεκρίθητε ἐν ἑαυτοῖς καὶ ἐγένεσθε κριταὶ διαλογισμῶν ποτηρῶν;

Τὸ αὐτὸ εἰς ἀλλήλους φρονεῖντες. Παρεγένετο ὁ πένης· γενοῦ κατ' αὐτὸν¹¹ τῷ φρονήματι· μὴ μείζονα καταβάλης ὄγκον διὰ τὸν πλοῦτον· οὐκ ἐστὶ πένης καὶ πλούσιος ἐν Χριστῷ. Μὴ τοίνυν ἐπαισχύνῃς¹² διὰ τὴν ἐξωθεν περιβολὴν, ἀλλὰ ἀπόδειξαι διὰ τὴν ἔνδον πίστιν.

Ἀκούσατε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί, οὐχ ὁ Θεός ἐξελέξατο τοὺς πτωχοὺς τοῦ κόσμου, πλου-

¹⁰ Luc. vi, 36. ¹¹ Matth. ix, 13.

¹² C. C. τὸ ἐκ correct. ¹³ C. C. π:ρί. ¹⁴ C. C. ἡμῶν. ¹⁵ C. C. σχίζεις. ἀπονοισαυχίζεις Cod. ¹⁶ C. C. ἐκείνον. ¹⁷ C. C. ἐπαισχυνθῆς.

A voluptate, amarus in intelligentiam sese insinuat stimulus. Parturientibus contrarium accidit mulieribus. Matres etenim ante partum, et multus labor et puerperii acutissimi dolores, premunt matris; post vero partum requies, fructu dissipatis ærumnis. Peccantibus autem non sic. Sed quandiu parimus et concipimus corruptas cogitationes, et gaudemus et lætamur. Postquam autem peperimus pessimum filium, peccatum, tunc jam videntes geniti fœditatem patimur, tunc credelius quam parturientes mulieres premimur. Propter quod suadeo ne accipiamus quidem, præsertim in principio, desiderium corruptum. Si autem jam acceperimus, semen in nobis restinguamus. Quod si vero usque adeo negligentes fuerimus ut jam creverit in opus peccatum, rursus illud interficamus confusione, lacrymis, et illius accusatione. Nihil enim ita peccati destructor sicut et accusatio et condemnatio.

Vers. 27. Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem hæc est: visitare viduas et pupillos in tribulatione eorum, et immaculatum se custodire ab hoc sæculo.

Id est, in hoc similes Deo fieri possumus, si miseremur et compatimur. Si hæc ergo non habemus, ab ipso omnino separamur. Non dicit: Si jejuna-veritis, similes eritis Patri vestro, nihil enim tale apud Deum nec similia illis operatur; sed quid dicit: *Estote misericordes sicut et Pater vester qui in cælis est*¹³. Hoc Dei opus. Si illud ergo non habes, quid habes? *Misericordiam volo, dicit, et non sacrificium*¹⁴.

CAP. II.

Vers. 1. Fratres mei, nolite in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloriosæ.

Quid est quod de te superbe sentis, dum e converso, alter teipsum contemnit? Nonne corpus unum sumus omnes, et magni et parvi? Dum ergo, secundum quod præcipuum est, unum sumus, et alter alterius membra, quid tu intolerantissime gloriaris, quid fratrem contumelia vexas? Sicut enim iste membrum tuum, sic et tu ipsius, et inde magna D honoris æqualitas.

Vers. 4. Nonne judicatis apud vosmetipsos, et facti estis iudices cogitationum iniquarum?

Item de omnibus sentiamus. Adest pauper, curam istius habe forti animo; nec majorem de divitiis elationem accipias. Neque pauper neque dives est in Christo. Noli itaque erubescere in externi specie indumentum, sed illum accipe secundum interiorem fidem.

Vers. 5, 6. Audite, fratres mei dilectissimi; nonne Deus elegit pauperes in hoc mundo, divites in fide

et hæredes regni quod repromisit Deus diligentibus A
se? vos autem exhonorastis pauperem.

Nos enim, sicut quam maxima passi detrimenta, ita supplicantibus insultamus, eosque abhorremus, nec quid damus, sed e contra contristamus. *Corripite ut fratrem*, dicit Paulus, *et nolite sicut inimico insultare*⁹. Qui fratrem suum corripit, non hoc publice facit. Correptionem non divulgat, sed privatim instat, et magna cum prudentia, et afflictus, et vix temperans a lacrymis, quas et sæpe plurimas effundit. A fraterno tamen digredimur sensu, absque fraterna corripimus benevolentia, non quasi afflicti in donando, sed ut ægre ferentes ipsum transgredi præcepta contra utilitatem. Si autem cum dederis, insultas, beneficentiæ voluptatem corrumpis. Sed si neque das et insultas, quanto miserabiliorem efficies hunc jam miserum et infelicem! Exivit ad te ut illum adjuvares, et recedit mortali accepto vulnere, magisque lacrymabit. Si quis autem indigentia aut necessitate mendicare compellitur, si vero, mendicationis causa, contumeliis afficitur, quanta, quæso, erit ipsius animadversio in contumeliosum! Creatorem autem ipse exulcerat, siquidem hunc misit Deus ad te indigentem, ut tu debeas auxiliari illi, et tu illi propter te indigenti insultas. Quanta hæc imprudentia! quanta hoc opus ingratitude!

VERS. 6, 7. *Nonne divites per potentiam opprimunt nos, et ipsi tradunt nos ad judicia? Nonne ipsi blasphemant bonum nomen quod invocatum est super nos?* C

Generose ipsorum cupiditatem sufferte. Illi autem seipsos perdent, non vos. Vos, quidem divitiis-spoliant, sed seipsos nudant benevolentia et præsidio Dei. Qui vero istis destituitur, licet cunctas mundi possideat divitias, omnium pauperrimus est. D

VERS. 12. *Sic loquimini et sic facite, sicut per legem libertatis incipientes judicari.*

Melius enim est vos verbis terreri, ne rebus crudelemini.

VERS. 13. *Superexaltat autem misericordia iudicium.*

Eleemosyna admirabilis quædam res est et protectio operantium illam; a Deo etenim amatur, et juxta illum stat semper. Gratiam facile impetrat in omnibus quæ desiderat, modo non sit injusta a nobis; injusta autem est cum illam operamur bonis rapina comparatis quasi si pura essent. Magnam operantibus eam donat justitiam, tanta ejus est fortitudo et in gratiam misericordis et in gratiam peccantis. Ipsa, vincula solvit, tenebras fugat, ignem extinguit, vermem occidit, avertit stridorem dentium, eique magna cum securitate

⁹ 1^o Thess. iii, 15.

¹⁰ C. C. δίδως. ¹¹ C. C. πολλῆς τῆς. ¹² C. C. τὸ. ¹³ C. C. ἐλεηθισόμενος. ¹⁴ C. C. παρωξύνει. ¹⁵ C. C. γυμνωθεὶς. ¹⁶ C. C. ἐστίν. ¹⁷ C. C. αὐτήν. ¹⁸ C. C. ἡμαρτικῶτων.

σίους ἐν πίστει, καὶ κληρονομοῦς τῆς βασιλείας ἧς ἐπηγγέλλατο τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν; ὑμεῖς δὲ ἠτιμῶσατε τὸν πτωχόν.

Ἡμεῖς δὲ ὡς τὰ μέγιστα ἠδικημένοι οὕτω τοὺς προσαιτῶντας ὑβρίζομεν, ἀποστρεφόμεθα· οὐ δίδους¹⁰ τι καὶ λυπεῖς; *Νουθετεῖτε*, εἶπεν ὁ Παῦλος, ὡς ἀδελφοὺς, οὐχ ὑβρίζετε ὡς ἐχθροὺς· ὁ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ νουθετῶν, οὐ δημοσίᾳ τοῦτο ποιεῖ· οὐκ ἐκπομπεῖται τὴν ὕβριν, ἀλλ' ἰδίᾳ καὶ μετὰ πολλῆς¹¹ προσοχῆς, καὶ ἀλγῶν καὶ δακνόμενος δακρῶν καὶ ὀδυρόμενος. Ἀπὸ ἀδελφικῆς τοίνυν παρέχομεν τῆς διανοίας, ἀπὸ ἀδελφικῆς νουθετοῦμεν τῆς προαιρέσεως, μὴ ὡς ἀλγοῦντες ἐπὶ τῷ¹² δίδοναι, ἀλλ' ὡς ἀλγοῦντες ἐπὶ τῷ ἐκείνον παραβαίνειν τὴν ἐντολήν ἐπὶ τὸ κέρδος. Εἰ γὰρ μετὰ τὸ δοῦναι ὑβρίζεις, *λυμαίνῃ* τῇ τῆς δόσεως ἡδονῇ. Ὅταν δὲ μήτε δῶς καὶ ὑβρίσης, πόσον οὐκ εἰργάσω κακὸν τὸν ἀθλίον ἐκείνον καὶ ταλαίπωρον; Προσῆλθεν ὡς ἐλεησόμενος¹³ παρὰ σοῦ, λαθῶν δὲ καιρίαν τὴν πληγὴν ἀπῆλθε, καὶ μᾶλλον ἐδάκρυσεν. Ὅταν γὰρ ἀναγκάζηται διὰ τὴν ἔνδειαν προσαιτεῖν, διὰ δὲ τὸ προσαιτεῖν ὑβρίζεται, ὄρα πόση τῷ ὑβρίζοντι ἡ τιμωρία. Παρωξύνει¹⁴ τὸν ποιήσαντα αὐτόν· εἴπερ γὰρ μοι αὐτὸς αὐτὸν ἀφῆκε πένεσθαι διὰ σέ, ἵνα σὺ ἐχῆς θεραπεύειν αὐτόν, καὶ σὺ τὸν διὰ σέ πενόμενον ὑβρίζεις, πόσης ἀγνωμοσύνης ταῦτα; πόσης ἀχαριστίας τοῦτο τὸ ἔργον!

Οὐχ οἱ πλούσιοι καταδυναστεύουσιν ὑμῶν, καὶ αὐτοὶ ἔλκουσιν ὑμᾶς εἰς κριτήρια; οὐκ αὐτοὶ βλασφημοῦσι τὸ καλὸν ὄνομα τὸ ἐκικληθὲν ἐφ' ὑμᾶς;

Φέρετε γενναίως τὰς πλεονεξίας. Ἐαυτοὺς ἀναποῦσιν ἐκείνοι, οὐχ ὑμᾶς. Ὑμᾶς μὲν ἀποστεροῦσι χρημάτων, ἑαυτοὺς δὲ γυμνοῦσι τῆς εὐνοίας τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς βοήθειας· ὁ δὲ ἐκείνης στερηθεὶς¹⁵, κἂν ἅπαντα περιβάληται τῆς οἰκουμένης τὸν πλοῦτον, πάντων ἐστὶ πενέστερος.

Οὕτως λαλεῖτε καὶ οὕτως ποιεῖτε, ὡς διὰ νόμου ἐλευθερίας μέλλοντες κρίνεσθαι.

Βέλτιον γὰρ τοῖς ῥήμασι, ὑμᾶς φοβῆσαι, ἵνα μὴ τοῖς πράγμασι ἀλγήσητε.

Κατακαυχᾶται ἔλεον κρίσεως.

Ἡ ἐλεημοσύνη τέχνη τις ἀριστη ἐστὶ καὶ προστάτις τῶν ἐργαζομένων αὐτήν. Φίλη γὰρ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ¹⁶, καὶ ἀεὶ πλησίον ἔστηκεν αὐτοῦ, ὑπὲρ ὧν ἂν βούληται εὐκόλως αἰτοῦσα χάριν, μόνον ἂν μὴ ἀδικῆται παρ' ἡμῶν· ἀδικεῖται δὲ, ὅταν ἐξ ἀρπαγῆς αὐτῶν¹⁷ ἐργαζόμεθα, ὡς ἐάν ἡ καθαρὰ, πολλὴν τοῖς ἀναπέμπουσιν αὐτὴν δίδωσι τὴν παρῆρσίαν· καὶ ὑπὲρ προσκεκρουκότων δεῖται, τσαούτη αὐτῆς ἡ ἰσχύς, καὶ ὑπὲρ ἡμαρτηκῶτων¹⁸· αὐτὴ διαρῆρξιν τοῖς δεσμά, λύει τὸ σκότος, σβέννυσσι τὸ πῦρ, θανατοῖ τὸν σκώληκα, ἀπελαύνει τὸν τῶν δόντων βρυγμόν·

ταύτη μετὰ πολλῆς ἀδείας ἀνοίγονται τῶν οὐρανῶν αἱ πύλαι. — Καὶ μετ' ὀλίγω· Βασιλίσσα ²² γάρ ὄντως ἐστὶν ὁμοίως ²³ ἀνθρώπους ποιοῦσα Θεῶ· Ἔσθθς γάρ, φησὶν, οὐκ ἐπίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὑπόπτερός ἐστι καὶ κούφη, πτέρυγας ἔχουσα χρυσαῶς· πτῆσιν ἔχουσα πάνυ τέρπουσαν τοὺς ἀγγέλους. Ἐκεῖ ²⁴ Πτέρυγες περιστερῶς περιηργυρωμέναι, καὶ μεταφρένα αὐτῆς ἐν χλωρότητι χρυσοῦ. Καθάπερ περιστερὰ τις χρυσοῦ ²⁵ καὶ ζῶσα πέτεται· ἄμμα προσηγὲς ἔχουσα, ὀφθαλμῶν ἡμερον· οὐδὲν ²⁶ ὀφθαλμοῦ ἐκείνου βέλτιον. Καλὸς ἐστὶν ὁ ταῶς, ἀλλὰ πρὸς ἐκείνην κολοῖός· οὕτως ἡ ὄρνις αὕτη καλὴ τίς ἐστι καὶ θαυμαστή. Ἄνω διὰ παντὸς ὄρα· πολλῇ τοῦ Θεοῦ τῇ δόξῃ περιστοιχίζεται. Β

Παρθένος ἐστὶ πτέρυγας ἔχουσα χρυσαῶς, περιεσταλμένη, λευκὸν ἔχουσα πρόσωπον, ἡμερον. Ἐπόπτερός ἐστι καὶ κούφη, παρὰ τὸν θρόνον ἐστῶσα τὸν βασιλικόν. Ὅταν κρινώμεθα ²⁷, ἄφνω ἐφίσταται καὶ φαίνεται, καὶ ἐξαιρεῖται τῆς κολάσεως ἡμᾶς, ταῖς αὐτῆς πτέρυξι περιβάλλουσα, ταύτην βέλει ὁ Θεὸς ἡ θυσίας. Οὕτω καὶ ἡ πίστις, ἐὰν μὴ ἔχη ἔργα, νεκρὰ ἐστὶ καθ' ἑαυτήν. Ἄλλ' ἐρεῖ τις, Σὺ πιστὶν ἔχεις, κἀγὼ ἔργα ἔχω, δεῖξόν μοι τὴν πίστιν σου ἐκ τῶν ἔργων σου· κἀγὼ δεῖξω σοὶ ἐκ τῶν ἔργων μου τὴν πίστιν μου. Σὺ πιστεύεις ὅτι ὁ Θεὸς εἷς ἐστὶ, καλῶς ποιεῖς· καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι, καὶ φρίσσοσι.

Κἂν γὰρ εἰς τὸν Πατέρα καὶ εἰς τὸν Υἱὸν ὁρθῶς C
τις πιστεύῃ, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, βίον δὲ μὴ ἔχη ὀρθόν, οὐδὲν αὐτῷ κέρδος τῆς πίστεως εἰς σωτηρίαν. Οὐκοῦν ὅταν λέγῃ, Καὶ αὕτη γάρ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, μὴ νομισωμένον ἡμῖν ἀρκεῖν εἰς σωτηρίαν τὸ λεγόμενον· δεῖ γὰρ ἡμᾶς καὶ βίου καὶ πολιτείας καθαρωτάτης.

Μέγα μὲν πίστις καὶ σωτήριο, καὶ ταύτης ἀνευ οὐκ ἐνὶ σωθῆναι ποτε· ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ καθ' ἑαυτήν τοῦτο ἐργάσασθαι. Ἄλλὰ δεῖ καὶ πολιτείας ὀρθῆς· ὥστε διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος τοῖς ἡδὴ τῶν μυστηρίων καταξιωθείσι, παραινεῖ λέγων· Σπουδάσωμεν εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν ἐκείνην ²⁸· σπουδάσωμεν, φησὶν, ὡς οὐκ ἀρκούσης τῆς πίστεως, ἀλλ' ὀφειλοντος προτεθῆναι καὶ τοῦ βίου, καὶ πολλὴν τὴν σπουδὴν γίνεσθαι. Δεῖ γὰρ ὄντως καὶ πολλῆς σπουδῆς ὥστε εἰσελθεῖν εἰς τὸν οὐρανόν. Εἰ γὰρ γῆς οὐ κατηξιώθησαν οἱ τῶσαῦτα ταλαιπωρηθέντες ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ γῆς τυχεῖν οὐκ ἠδυνήθησαν, ἐπεὶ ἐργόγυσαν, καὶ ἐπειδὴ ἐπόρνευσαν, πῶς τὸν οὐρανόν ἡμεῖς καταξίωσθόμεθα ²⁹ ἀδιαφόρως ζῶντες καὶ βλάβῳ; Δεῖ τοίνυν ἡμῖν πολλῆς σπουδῆς. Καὶ πάλιν.

Πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρὰ ἐστίν.

Εἰκότως· ὡς περ γὰρ σῶμα καλὸν καὶ εὐανθές, ὅταν ἰσχύον μὴ ἔχη, ἀλλὰ τοῖς ἐζωγραφημένοις ἢ πρῶσεικόδ ³⁰, οὕτω πίστις ὀρθὴ χωρὶς ἔργων.

²² Luc. vi, 36. ²³ Psal. lxxvii, 14. ²⁴ Joan. xvii, 5. ²⁵ Hebr. iv, 2.

²⁶ C. C. βασιλίσσα. ²⁷ C. C. ὁμοίως. ²⁸ C. C. φησὶ. ²⁹ C. C. περιστερὰ χρυσοῦ. ³⁰ C. C. οὐδὲν τοῦ. ³¹ C. C. κρινόμεθα. ³² C. C. ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν. ³³ C. C. καταξίωθόμεθα. ³⁴ C. C. πρῶσεικόδ.

A caelorum aperiuntur portæ. — *Ei paulo post.* Revera etenim regina est, similes homines faciens Deo : *Estote ergo misericordes*, dicitur, *sicut et Pater vester qui in caelis est* ²². Agilis est et levis, deauratas habens pennas, quæ æthera volitu verberantes, multum lætificant angelos. De illa dicitur : *Pennæ columbæ deargentatæ, et posteriora ejus in pallore auri* ²³. Sicut quædam columba aurea et vivens volitat, pulchrum habens aspectum, dulces oculos, quibus nil melius. Pulcher est et pavo, sed is comparatione istius, graculus est ; adeo decora et mirabilis est avis illa. Alta semper contemplatur, multaque circumdatur gloria Dei. Virgo est aureis dotata pennis, nitide composita, albo et dulci vultu. Agilis est et levis, regalem ante thronum stans. Cum judicamur, subito splendens assurgit, et a damnatione non eripit quos pennis protegit extensis. Illam vult Deus, et non sacrilicium.

VERS. 17-19. *Sic et fides, si non habeat opera, mortua est in semetipsa. Sed dicet quis : Tu fidem habes, et ego opera habeo ; ostende mihi fidem tuam sine operibus, et ego ostendam tibi ex operibus fidem meam. Tu credis quoniam unus est Deus bene facis ; et demones credunt, ac contremiscunt.*

Licet enim in Patrem et in Filium recte quis credat, et in Spiritum sanctum, vitam autem non habeat rectam, nulla ei fidei utilitas in salutem. Dum ergo legis : *Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum* ²⁴, ne credas hæc dicta nobis sufficere ad salutem. Oportet enim nos et vitam et moribus purissimos exsistere.

Magnum quidem et fides et salus, et sine fide salvari nunquam possumus. Sed non sufficit ad salutem, fidem sibi efformasse. Rectis autem opus est adhuc moribus. Propterea et Paulus illos qui jam digni habitus sunt mysteriorum exhortatur dicens : *Festinemus ingredi in illam requiem* ²⁵ ; festinemus ait, quia non sufficit fides, sed ostendi debet vita, et hoc, multa cum festinatione. Magno enim opus est quidem ardore ut caelum ingrediamur. Namque si terra non digni inventi sunt Hebræi, qui tanta passi sunt in deserto ; si terram possidere non potuerunt, et mox murmuraverunt, et postea fornicati sunt, quomodo nos caelo digni judicabimur, qui negligenter et molliter vivimus ? Nempe est ergo ut cum multo laboremus ardore.

VERS. 27. *Ei fides sine operibus mortua est.*

Et convenienter : Sicut enim pulchrum et floridum corpus quod nullam habeat vim et simile picturis esset, ita et recta fides sine operibus.

CAP. III.

A

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

VERS. 1. *Nolite plures magistri fieri, fratres mei, scientes quoniam majus judicium sumitis.*

Quoniam docere et non facere, non solum utilitatem nullam, sed etiam damnum multum et condemnationem affert illi qui tanta cum inconsideratione suam ipsius dirigit vitam. — Æmulationem eorum qui operari nolunt contundens, docere prohibet eos qui absque operibus docent, magnum illis denuntians judicium. Sicut autem et ille sic errans condemnatur, ita et perfectus est qui non deficit in opere et verbo disciplinæ; et hic potens est etiam omne corpus refrenare. Si hæc etenim docet, et fidem definit sermonibus rectis, splendidibus simul et operibus fidei consentaneis, certe totum ipsum refrenabit corpus, nec ipsum sinet ullam mundi servare dilectionem.

VERS. 5, 6. *Ita et lingua modicum quidem membrum est, et magna exaltat. Ecce parvus ignis quam magnam silvam incendit! et lingua ignis est, universitas iniquitatis.*

Pari ergo custodia, et linguam et adolescentulam serva. Regius equus est lingua. Illi si quidem imposueris frenum, illumque domueris ut cum amœnitate ascensorem ferat, in ipso confidit, eique insidit rex. Si vero illum infrenatum dimiseris, effervescentem et subsilentem, currus efficitur diabolo et angelis ejus.

VERS. 8. *Lingua autem nullus hominum domare potest, irrequietum malum, plenum veneno morifero.*

Gladus acutus est lingua. Sed non aliis infligamus vulnera; nostras e contra amputemus corruptiones.

VERS. 13. *Sapiens et disciplinatus inter vos, ostendat ex bona conversatione operationem suam in mansuetudine sapientiae.*

A sordibus expurgemus aures animæ. Sicut enim et sordes et lutum aures carnis, ita et mundana dicta, et probrosa, et quæ de fenore et usuris, omni sorde pejora, obstruunt intelligentiæ auditum. Adde quod non obstruunt tantum, sed et impurum faciunt.

CAP. IV.

D

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

VERS. 8, 9. *Appropinquate Deo, et appropinquabit vobis; emundate manus, peccatores, et purificate corda, duplices animo. Miseri estote et lugete. Risus vester in luctum convertatur, et gaudium in ærorem.*

Qui enim postquam peccavit poenitentiam amplectitur, non luctus, sed felicitationum dignus est in Ecclesia justorum: *Dic ergo tu peccata tua primum, ut justificeris* ¹³. Qui autem post peccatum

¹³ Isa. 1, 18.

³¹ C. C. ὄντα διδάσκων ὡς ὄντα. ³² C. C. πίστην ταύτην. ³³ C. C. τῆς κόρης φύλασσε τὴν γλῶσσαν. ³⁴ C. C. Ἐκκαθάρωμεν. ³⁵ C. C. χειρήμενος. ³⁶ C. C. χάρον μεταστᾶς. ³⁷ C. C. ἀνομιᾶς.

Μὴ πολλοὶ διδάσκαλοι γίνεσθε, ἀδελφοὶ μου· εἰδότες ὅτι μεῖζον κρίμα ληψόμεθα.

Ἐπειδὴ τὸ διδάσκειν ἀνευ τοῦ ποιεῖν οὐ μόνον κέρδος οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ ζημίαν πολλὴν καὶ κατακρίσιν φέρει τῷ μετὰ τσαύτης ἀπροσεξίας διοικούντι τὸν βίον τὸν ἑαυτοῦ, τὴν φιλονεικίαν τῶν μὴ βουλομένων ἐργάζεσθαι ἐκκόπτων, τὸ διδάσκειν ἀπέπειπε τοῖς ἀνευ ἔργου διδάσκουσι, κρίμα μέγα ἐπιτιθεῖς. Ὁ γὰρ τὰ μὴ ὄντα ³¹ κατακρίτος, ὡσπερ καὶ τέλειος, ὁ μὴ πταίων ἐν ἔργῳ καὶ λόγῳ τῆς διδασκαλίας, καὶ δυνατὸς καὶ ὄλον τὸ σῶμα χαλιναγωγῆσαι. Εἰ γὰρ ταῦτα διδάσκει, καὶ τὴν πίστιν ³² ὀρίζεται λόγων ὀρθῶν μετὰ ἔργων λαμπρῶν συμφώνων τῇ πίστει· δηλονότι ὄλον ἑαυτοῦ χαλιναγωγεῖ τὸ σῶμα, μηδεμίαν φιλίαν πρὸς τὸν κόσμον ἔχειν αὐτὸ ἑὼν.

Οὕτω καὶ ἡ γλῶσσα μικρὸν μέλος ἐστὶ καὶ μεγαλαυχεῖ· ἰδοὺ ὀλίγον πῦρ ἤλικην ὕλην ἀνάπτει· καὶ ἡ γλῶσσα πῦρ, ὁ κόσμος τῆς ἀδικίας.

Οὐκοῦν πλέον τῆς γλώσσης φύλαττε τὴν κόρην ³³· ἵππος ἐστὶ βασιλικὸς ἡ γλῶσσα. Ἄν μὲν οὖν ἐπιθῆς αὐτῇ χαλινὸν καὶ διδάξης βαδίζειν εὐρυθμα, ἐπαναπαύεται αὐτῇ καὶ ἐπικαθιέται ὁ βασιλεὺς· ἂν δὲ ἀχαλίνωτον ἀφῆς φέρεσθαι καὶ σκιρτᾶν, τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων δχημα γίνεται.

Τὴν δὲ γλῶσσαν οὐδεὶς δύναται ἀνθρώπων δαμάσαι· ἀκατάσχετον κακὸν, μεστὴ τοῦ θανάτη φόρου.

Μάχαιρά ἐστὶν ἡ γλῶσσα ἠκονημένη. Ἄλλὰ μὴ ἐτέροις ἐπάγωμεν τραύματα· ἀλλὰ τὰς ἡμετέρας σηπεδῶνας ἀποτέμωμεν.

Σοφὸς καὶ ἐπιστήμων ἐν ὑμῖν δεῖξάτω ἐκ τῆς καλῆς ἀναστροφῆς τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἐν πραότητι σοφίας.

Ἐκκαθαίρωμεν ³⁴ τὸν ῥύπον ἀπὸ τῶν τῆς ψυχῆς ὤτων. Καθάπερ γὰρ ῥύπος καὶ πηλὸς τὰ ὄντα τῆς σαρκὸς, οὕτω καὶ τὰ βιωτικὰ διηγήματα καὶ παχέα, καὶ τὰ περὶ τόκων καὶ δανεισμάτων, ῥύπου παντὸς χαλεπώτερον ἐμφράττει τῆς διανοίας τὴν ἀκοήν, μᾶλλον δὲ οὖν ἐμφράττει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκάθαρτον ποιεῖ.

Ἐγγύσατε τῷ Θεῷ, καὶ ἐγγισί ὑμῖν· καθαρῶσατε χεῖρας, ἁμαρτωλοὶ, καὶ ἀγρίσατε καρδίας, δίσυχοι. Ταλαιπωρήσατε καὶ πενθήσατε· ὁ γέλως ὑμῶν εἰς πένθος μεταστραφήτω, καὶ ἡ χαρὰ εἰς κατήφειαν.

Ὁ γὰρ μετὰ τὸ ἁμαρτάνειν μετανοεῖα χρώμενος ³⁵, οὐ πένθους ἀλλὰ μακαρισμῶν ἐστὶν δεξιός, ἐπὶ τὸν τῶν δικαίων χορὸν ³⁶. Λέγε γὰρ σὺ τὰς ἁμαρτίας ³⁷ σου πρώτος, ἵνα δικαιωθῆς. Εἰ δὲ

μετὰ τὸ ἁμαρτάνειν ἀναισχυντεῖ, οὐχ οὕτως ἐπὶ τῷ³⁸ πεσεῖν ἔστιν ἔλεινός ὡς ἐπὶ τῷ³⁹ κεῖσθαι πεσιών. Εἰ δὲ τὸ μὴ μετανοεῖν ἐφ' ἁμαρτήμασι χαλεπὸν, τὸ καὶ πεφουσησθαι ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι ποίας κολάσεώς ἔστιν ἄξιον; Εἰ γὰρ ὁ ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν ἐπαυρόμενος ἀκάθαρτός ἐστιν, ὁ ἐπὶ ἁμαρτήμασι τοῦτο πάτχιον ποίας τεύξεται συγγνώμης;

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ἄγε νῦν, οἱ πλοῦσιοι, κλαύσατε ὀλολύζοντες ἐπὶ ταῖς ταλαιπωρίαις ὑμῶν ταῖς ἐπερχομέναις. Ὁ πλοῦτος ὑμῶν σέσηπε, καὶ τὰ ἱμάτια ὑμῶν σητόφρωτα γέγονεν· ὁ χρυσὸς ὑμῶν καὶ ὁ ἀργυρὸς κατῶται.

Ἀψώμεθα τῆς ἔδοῦ τῆς στενῆς· μέχρι πότε τρυφή; μέχρι πότε ἀνεσις; οὐκ ἐνεπλήσθημεν βρθυμοῦντες, γελῶντες, ἀναβαλλόμενοι; οὐ τὰ αὐτὰ πάλιν ἔσται τράπεζα καὶ κέρως καὶ πολυτέλεια καὶ χρήματα καὶ κτήσεις⁴⁰ καὶ οἰκοδομαί; Καὶ τί τὸ κέρδος; θάνατος· καὶ τί τὸ τέλος; τέφρα καὶ κόνις, σόρῃ καὶ σκώληκες.

Ἐτρυφήσατε ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐσπαταλήσατε· ἐθρέψατε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν ἡμέρᾳ σφαγῆς.

Τί οὖν; κεκώλυται ἡ τρυφή; καὶ σφόδρα. Διὰ τὸ οὖν εἰς μετάληψιν ἔκτισται; ὅτι καὶ ἄρτον ἔκτισε, καὶ κεκώλυται ἡ ἀμετρία· ὅτι καὶ οἶνον ἔκτισε, καὶ κεκώλυται ἡ ἀμετρία. Οὐχ ὡς ἀκάθαρτον τοῖνον τὴν τρυφήν⁴¹ παραιτεῖσθαι κελεύει, ἀλλ' ὡς ἐκλύουσιν⁴² διὰ τῆς ἀμετρίας τὴν ψυχὴν. Πᾶν γὰρ κτίσμα Θεοῦ καλόν, φησὶ, καὶ οὐδὲν ἀπόδλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον.

Μακροθυμήσατε καὶ ὑμεῖς, στηρίξατε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὅτι ἡ παρουσία τοῦ Κυρίου ἤγγικε.

Μακροθυμεῖ γὰρ τις πρὸς ἐκείνους, οὐς δυνατὸν καὶ ἀμύνασθαι· ὑπομένει δὲ οὐς οὐ δύναται ἀμύνασθαι· διὰ τοῦτο ἐπὶ μὲν Θεοῦ οὐδέποτε ὑπομονὴ λέγεται, μακροθυμία δὲ πολλαχού. Εἰ οὖν καὶ ἐνταῦθα δοκοῦσιν ἐγκαταλελειφθαι, ἀλλ' ὅμως ἐκεῖ πολλῆς ἀπολαύσουσι τῆς δόξης. Ὅταν δὲ ἴθωσιν οἱ μεγάλα φουσῶντες τοὺς μαστιζομένους ὑπ' αὐτῶν, τοὺς καταφρονουμένους, τοὺς καταγελωμένους τούτους ἐγγὺς ὄντας Θεοῦ, τότε θρηγήσουσι καὶ ὀλολύξουσιν, ὅταν⁴³ τοὺς οἰκτροὺς καὶ ταλαιπώρους καὶ μυρία παθόντας δεῖνὰ καὶ πιστεύσαντας, εἰς τοσαύτην ἄγῃ⁴⁴ λαμπρότητα.

Πρὸ πάντων δὲ, ἀδελφοί μου, μὴ ὀμνύετε, μήτε τὸν οὐρανὸν, μήτε τὴν γῆν, μήτε ἄλλον τινὰ ὄρκον.

Τί οὖν ἐὰν ἀπαιτῆ τις ὄρκον, καὶ ἀνάγκην ἐπάγῃ; Ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος τῆς ἀνάγκης ἔστω δυνατώτερος. Ἐπεὶ εἰ μέλλει⁴⁵ τὰς⁴⁶ τοιαύτας προβάλλεσθαι προφάσεις⁴⁶, οὐδὲν φυλάξεις τῶν ἐπιταχθέντων. Καίτοιγε ἐπὶ τῶν νόμων τῶν ἀνθρωπίνων οὐδαμῶς τοῦτο τοῖμαξ προβαλέσθαι, οὐδὲ εἰπεῖν, ἀλλ' ἐκὼν

A non erubescit, non tam quia cecidit, miserabilis est, sicut et quia jacet ubi cecidit. Si vero non poenitere peccatorum malum est, qualem meretur condemnationem qui superbit et exsultat in peccatis! Et si immundus est qui in bonis actibus superbit, qui similiter et de peccatis sentit, ubi inveniet indulgentiam?

CAP. V.

VERS. 1, 2. Agite nunc, divites, plorate ululantes in miseris vestris quæ adveniunt vobis. Divitiæ vestræ putrefactæ sunt, et vestimenta vestra a tineis comesta sunt; aurum vestrum et argentum aruginavit.

Comprehendamus ergo angustam viam. Usquequo voluptarii sensus? usquequo mollities? Num saturabimur luxuriantes, ridentes, saltantes? Num et eadem semper erunt, et mensæ, et fastus, et sumptuositas et divitiæ? Num semper et emere et ædificare? Et quis profectus? mors, et quis finis? cinis et pulvis, feretrum et vermes.

VERS. 5. Epulati estis super terram, et in luxuriis ingurgitastis vos. Enutristis corda vestra sicut in die occisionis.

Quid ergo? ab epulis dimovemur? et vehementer. Cur ergo ut ipsis participemus creatæ sunt? Quia et panem creavit Deus et ab excessibus prohibemur; quia et vinum creavit, et potus inmoderantia condemnatur. Non quidem sicut quid impurum epulas removeere jubet, sed quia per inmoderantiam animam enervant. Quidquid creavit Deus, hoc bonum dixit, et nihil contemnendum quod gratiarum cum actione accipimus.

VERS. 8. Patientes estote et vos, confirmate corda vestra, quoniam adventus Domini appropinquavit.

Patientia ad invicem. Suffrentia ad eos qui foris sunt. Patiens enim quis est in illis in quibus ulcisci potuisset? Suffert autem ea quæ vindicare non potest: propter quod et de Deo suffrentia nunquam legitur, sed ubique patientia. Qui ergo et nunc omnino videntur derelicti, illi et in futuro multa fruentur gloria. Cum autem videbunt, hi qui magna superbiunt, illos quos flagellaverunt ipsi, quos conspuerunt, deriserunt, stantes juxta Deum, tum lugebunt; et lamentabuntur cum ad tantam pervenient felicitatem hi miseri et miserabiles qui tanta ab ipsis passi sunt crudelia mala.

VERS. 12. Ante omnia autem, fratres mei, nolite jurare neque per cælum, neque per terram, neque aliud quodcunque juramentum.

Quid ergo si requirat quis juramentum, et necessitatem prætetendat? Necessitate potentior sit timor Dei. Si talia enim vindicari possent prætexta, nulla præcepta servares. Enimvero in humanis legibus nulliter talia proferri sineres, nec ipse dicere auderes. Sed, velis nolis, compelleris servare man-

³⁸ C. C. τὸ. ³⁹ C. C. τὸ. ⁴⁰ C. C. κτήσεις. ⁴¹ C. C. τρυφήν. ⁴² C. C. ἐκλύουσιν. ⁴³ C. C. ἐπ' αὐτῶν. ⁴⁴ C. C. ἄγῃ. ⁴⁵ C. C. μέλλει. ⁴⁶ C. C. οἰμ. ⁴⁷ C. C. προφάσεις.

data. Sin autem, nunquam desinit necessitas. Qui autem jam felicibus obedivit præceptis, et talem semetipsum præparavit sicut et mandavit Christus, nunquam, nullo in casu, similem supponet necessitatem, simplex in omnibus et gravis. Quid est abundantius verbis, est et non? Juramentum: non usque ad perjurandum; perjurium vero ne quis postulet, a malo enim est, et ut abundantius, et etiam ut oppositum; quod vero plus est et abundantius, hoc juramentum est.

Vers. 17, 18. *Elias homo erat similia patiens nobiscum, et oratione oravit ut non plueret, et non pluit super terram annos tres et menses sex. Et rursum oravit, et cælum dedit pluviam, et terra dedit fructum suum.*

Ut saltem fame consumpti ad Creatorem properarent: sic et fames ipsis fuit salutis fundamentum. Nihil enim dicitur ad erudiendum potens sicut et fames, ut qui ab illa eruditi sunt, ad omnium Factorem currant. — *Et paulo post.* Exiit sermo prophetæ, et subito mutatus est aer. Æreum factum est cælum, non naturam mutans, sed refrenans efficaciam. Subito transformata sunt elementa. Cecidit sermo prophetæ sicut fervidus et devorans ignis, sicut febris in illa terræ, et statim omnia arefacta sunt et vastata et evanuerunt.

Vers. 19, 20. *Fratres mei, si quis ex vobis erraverit a via veritatis, et convertat quis eum, scire debet quoniam qui converterit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum.*

Et quomodo convertere oportet? Sicut et in seminibus agrorum, cuncta simul solo sparguntur, sed non tunc requies, at multa requiritur adhuc sollicitudo. Nisi enim terra superinjecta, sata operiantur, gallinis seminatam est et frugivoris omnibus alitibus. Similiter et in nobis, nisi convenienti recogitatione, quæ fuerunt seminata cooperimus. Diabolus enim rapit, et propria perire sinit negligentia, et sol desiccet, et submergit pluvia, et suffocant spinæ. Unde non sufficit tantum cuncta jam semina demisisse, sed multa adhuc adhibenda est assiduitas. Fugandæ sunt volucres cæli, evelendæ spinæ, petrosi locis multa superimponenda est terra, flagella quæque prævenienda, avertenda, reparanda. Sed equidem in terra, cuncta ab agricolis pendent, jacet enim ista iners, passive tantum disposita; sed non ita certe in nostra spiritali terra. Non enim a magistris pendet, sed si non major, at certe dimidia pars pendet a discipulis. Nostrum quidem ergo est spargere sementem, vestrum autem perficere consilia nostra.

⁴⁷ C. C. τί δαί. ⁴⁸ C. C. αὐτό. ⁴⁹ τυχόμενοι Cui. ⁵⁰ C. C. ομι. ⁵¹ C. C. Ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν φησι. Καὶ εἶπεν Ἥλιος ὁ προφήτης ἐκ Θεοῦ. τῆς Γαλααὶ πρὸς Ἀγαάθ. Ζῆ Κύριος ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων ὁ Θεὸς Ἰηρουσαλήμ ὃ παρῆσιν ἐνώπιον αὐτοῦ εἰ ἔσται τὰ ἔτη ταῦτα ὁρῶσας καὶ ὑετὸς εἴτι εἰ μὴ διὰ στόματος λόγου μου. ⁵² C. C. περιστελλωμεν· εἰς τὸν ἀέρα πάντα ἐβρίψαμεν. ⁵³ C. C. ἀποχιζόντα.

καὶ ἄκων καταδέχη τὰ γεγραμμένα. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἀνάγκην ὑποστήσῃ ποτέ· ὁ γὰρ τῶν ἐμπροσθεν μακαρισμῶν ἀκούσας, καὶ τοιοῦτον ἑαυτὸν παρασκευάσας, ὅσον ἐπέταξεν ὁ Χριστὸς, οὐδεμίαν παρ' οὐδενὸς ὑποστήσεται τοιαύτην ἀνάγκην, αἰδέσιμος ὢν παρὰ πᾶσι καὶ σεμνός. Τί ⁴⁷ ἐστὶ τὸ περιττὸν τοῦ καὶ, καὶ τοῦ οὐ; Ὁ ὄρκος οὐκ ⁴⁸ ἐπὶ τὸ ἐπιορκεῖν· ἐκεῖνο γὰρ οὐδεὶς δεῖται μαθεῖν, ὅτι ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστὶ καὶ περιττὸν, ἀλλ' ἐναντίον· τὸ δὲ περιττὸν καὶ τὸ πλέον ὁ ὄρκος ἐστίν.

Ἥλιος ἀνθρώπος ἦν ὁμοιοπαθὴς ἡμῖν, καὶ προσευχῇ προσήξατο τοῦ μὴ βρέξαι, καὶ οὐκ ἐβρέξεν ἐπὶ τῆς γῆς ἐνιαυτοὺς τρεῖς καὶ μῆνας ἕξ· καὶ πάλιν προσήξατο, καὶ ὁ οὐρανὸς ὑετὸν ἔδωκε, καὶ ἡ γῆ ἐβλάστησεν τὸν καρπὸν αὐτῆς.

Ἴνα κἂν οὕτω τῷ λιμῷ τηρόμενοι ⁴⁹ ἐπὶ τὸν δημιουργὸν φθάσωσιν· ἵνα ὁ λιμὸς ὑπόθεσις αὐτοῖς σωτηρίας γένηται. Οὐδὲν γὰρ, φησὶ, δύναται παιδεῦσαι, εἰ μὴ λιμὸς, ἵνα κἂν οὕτω παιδευόμενοι, ἐπὶ τὸν πάντων Κτίστην χωρήσωσι.—Καὶ μετ' ὀλίγα ⁵⁰ Ἐξῆλθεν ὁ λόγος ⁵¹ τοῦ προφήτου, καὶ εὐθὺς ὁ ἀήρ μετεβλήθη, ὁ οὐρανὸς χαλκοῦς ἐγένετο, οὐ τὴν φύσιν μεταβαλὼν, ἀλλὰ τὴν ἐνέργειαν χαλινώσας. Εὐθὺς τὰ στοιχεῖα μετεσχηματίζετο. Ἐνέπεσεν ὁ λόγος τοῦ προφήτου καθάπερ πυρετὸς λάβρος· εἰς τὰς λαγόνας τῆς γῆς, καὶ πάντα εὐθὺς ἐξηραίνετο, καὶ πάντα ἠρημώτο, καὶ ἠφανίζετο.

Ἀδελφοί μου, ἐάν τις ἐν ὑμῖν πλανηθῇ ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθείας, καὶ ἐπιστρέψῃ τις αὐτόν, γινωσκέτω ὅτι ὁ ἐπιστρέψας ἁμαρτωλὸν ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ, σώσει ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ θανάτου, καὶ καλύψει πλῆθος ἁμαρτιῶν.

Καὶ πῶς χρὴ ἐπιστρέφειν; καθάπερ ἐπὶ τῶν γεωργῶν τὰ σπέρματα, καταβάλλεται μὲν ἅπαξ, οὐ μένει δὲ διαπαντὸς, ἀλλὰ πολλῆς δεῖται τῆς κατασκευῆς. Κἂν μὴ τὴν γῆν ἀναμοχλεύσαντες περιστελλωσὶ τὰ καταβαλλόμενα, τοῖς ὄρνιθιν ἴσπειραν καὶ τοῖς σπερμολόγοις ὄρνείοις πᾶσιν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἂν μὴ τῇ συνεχεῖ μνήμῃ τὰ καταβληθέντα περιστελλωμεν ⁵²· καὶ γὰρ ὁ διάβολος ἐξαρπάζει, καὶ ἡμετέρα βρῦθμια ἀπόλλυσι. Καὶ ὁ ἥλιος ξηραίνει, καὶ ὑετὸς ἐπικλύζει, καὶ σκάνθαι πνίγουσι. Ὅστε οὐκ ἀρκεῖ μόνον ἅπαξ καταβάλλοντα ἀπηλλάχθαι, ἀλλὰ πολλῆς δεῖται προσεδρείας, ἀποσοβοῦν τὰ πειτεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, τὰς ἀκάνθας ἐκκόπτοντα, τὰ πετρώδη γῆς πληροῦντα πολλῆς· πᾶσαν λύμην κωλύοντα καὶ ἀποτειχίζοντα ⁵³ καὶ ἀναιροῦντα. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τῆς γῆς τὸ πᾶν τοῦ γεωργοῦ γίνεται· ἀψυχος γὰρ ἐκεῖνη ὑπόκειται, πρὸς τὸ παθεῖν ἕτοιμος οὔσα μόνον· ἐπὶ δὲ ταύτης τῆς γῆς τῆς πνευματικῆς οὐδαμῶς. Οὐ τῶν διδασκάλων ἐστὶ τὸ πᾶν, ἀλλ' εἰ μὴ τὸ πλέον, τὸ γοῦν ἡμισυ τῶν μαθητῶν. Ἡμῶν μὲν οὖν ἐστὶ καταβάλλειν τὸν σπόρον, ὑμῶν δὲ ποιεῖν τὰ λεγόμενα.

IN PRIMAM S. PETRI EPISTOLAM.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

A

CAPUT PRIMUM.

Ὁλιγον ἄρτι, εἰ δέον ἔστί, λυπηθέντας ἐν πολλοῖς πειρασμοῖς, ἵνα τὸ δοκίμιον ὑμῶν τῆς πίστεως πολὺ τιμιώτερον χρυσίου τοῦ ἀπολλυμένου, διὰ πυρὸς δὲ δοκιμαζομένου, εὖρεθῆ ἐς ἔπαινον καὶ δόξαν, καὶ τιμὴν ἐν ἀποκαλύψει Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὃν οὐκ εἰδότες ἀγαπᾶτε.

Οἱ δίκαιοι θλίβονται, ἵνα στεφανωθῶσιν· οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἵνα τῶν ἁμαρτιῶν δίκην ἐκτίσωσιν. Οὐ πάντες δὲ οἱ ἁμαρτωλοὶ δίκην ἐνταῦθα τινύουσιν, ἵνα μὴ τῇ ἀναστάσει οἱ πολλοὶ ἀπιστήσωσιν· οὐ πάντες οἱ δίκαιοι θλίβονται, ἵνα μὴ τὴν κακίαν ἐπαινετὴν εἶναι νομίῃς, καὶ μισήσης τὴν ἀρετὴν.

Εἰδότες δεῖ οὐ φθαρτοῖς, ἀργυρῷ ἢ χρυσίῳ, ἐλυτρώησθε ἐκ τῆς καταλας ὑμῶν ἀναστροφῆς πατροπαράδοτου, ἀλλὰ τιμῷ αἵματι ὡς ἀμύμου ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, προεγνωσμένου μὲν πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ, ἐκ' ἐσχάτου τῶν χρόνων δι' ὑμᾶς τοῖς δι' αὐτοῦ πιστεύουσιν εἰς Θεόν.

Κτίσμα ἔσμεν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἁμαρτίαν γεγόναμεν τοῦ διαβόλου· εἶτα γεγονότας ἡμᾶς τοῦ διαβόλου, ἐξωνεῖται ὁ Σωτὴρ τῷ ἑαυτοῦ αἵματι, τούτῃ ἐστι τὸ, Τιμῆς ἠγοράσθητε. Ἠγοράσθημεν γὰρ τιμῷ αἵματι.¹⁴ Ὅσπερ γὰρ οἰκοδεσπότης σεμνὸς καὶ καλὸς, οἰκέτην μοχθηρὸν πολλὰ ἁμαρτήματα ἔχοντα, μὴ¹⁵ κρίνας δέξιον τῆς ἑαυτοῦ καλῆς οἰκίας καὶ τῆς ἑαυτοῦ διατιγῆς ἀποδοῖτό τινα, ἵνα αὐτὸν παιδεύσῃ. Εἶτα ἐὰν ἴδῃ αὐτὸν κεκολασμένον ὑπὸ πονηρῷ δεσπότη καὶ λέγοντα, Πορεύομαι πρὸς τὸν δεσπότην μου τὸν πρότερον, δεῖ καλῶς μοι ἦν τότε ἢ νῦν· εἰδῶσιν αὐτῷ πάλιν τὴν τιμὴν, καὶ ἐξαγοράζει αὐτὸν, ἵνα γένηται λαὸς περιούσιος. Οὕτως οὖν καὶ ἡμᾶς ἀνακτάται ὁ Θεός. Καὶ πῶς ἔσμεν¹⁶ αὐτοῦ ἴδια καὶ οὐκ ἴδια; ὡς μὲν δημιουργήματα, ἴδια, ὡς δὲ διὰ τὸ ἡμαρτηκέναι γενόμενα^{17, 18} ἀλλότρια, οὐκ ἴδια· μὴ νομίῃς δεῖ ἴδιος εἶ τοῦ Θεοῦ· ἐὰν ἦς ἁμαρτωλός· ὁ διάβολος γὰρ σε κτάται· ἐκείνου εἶ κτήμα. Ἄνθρωπος τῆς ἁμαρτίας, υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ἐκείνος ἀγοράζει σε, οὐ τιμῷ αἵματι, ἀλλὰ ἀτίμῳ· ἁμαρτίαν γὰρ ἀγοράζει· ἀγοράζει πορνείαν· ἀκάθαρτος γὰρ ἐστίν. Ἀγοράζει φόβον· μαιφόνος γὰρ ἐστίν· Ἀνθρωποκτόνος γὰρ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐκ ἔστηκε, καὶ ταῦτα αὐτοῦ ἐστὶ τὰ νομίματα.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ἄπειθοῦσι δὲ, λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκο-

¹⁴ 1 Cor. vii, 22. ¹⁵ Joan. viii, 44.

¹⁶ C. C. om. ¹⁷ C. C. μ τε. ¹⁸ C. C. μ εν. ^{17, 18} Scr. erat. γενόμενα sed. mut. rec. m. et scr. γενόμενοι. ¹⁸ Ad vers. 24. Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χριστοστόμου. Ἄπασαν τὴν ἀνθρωπίνην εὐήμεριαν οὐδὲ χόρτιον ἀλλ' ἐτέρα βλῆ εὐτελεστέρην ὁ προφήτης παρέβαλεν, ἀνθος αὐτὴν ὀνομάτας πᾶσαν ὁμοῦ, οὐδὲ γὰρ μέρος αὐτῆς ἔθρκεν οἶον πλοῦτον, ἢ τουψὴν, ἢ γένος, ἢ δυναστείαν, ἢ τιμᾶς, ἢ τι τοιοῦτο, ἀλλὰ πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις εἶναι δοκοῦντα λαμπρὰ, μᾶλλον προσγοροῦσα τῇ τῆς δόξης περιλαβῶν οὕτως ἐπήγαγε τὴν εἰκόνα τοῦ χόρτου εἰπὼν· Πῶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἀνθος χόρτου.

VERS. 6-8. *Modicum nunc si oportet contritari in variis tentationibus, ut probatio fidei vestrae multo pretiosior auro liquefacto, quod per ignem probatur, inveniatur in laudem, et gloriam, et honorem, in revelationem Jesu Christi, quem cum non videritis diligitis.*

Premuntur justi ut coronentur, peccatores ut peccatorum poenas luan. Non omnes vero peccatores hic poenas exsolvunt, ne resurrectioni multi denegent fidem; sicut et non omnes tribulantur justi, ne credas laudanda vitia, et virtutem oderis.

VERS. 18, 21. *Scientes quod non corruptibilibus auro et argento redempti estis de vana vestra conversatione paternae traditionis, sed pretioso sanguine quasi Agni immaculati et incontaminati Christi: praecogniti quidem ante mundi constitutionem, manifesti autem in novissimis temporibus propter vos qui per ipsum fideles estis in Deum.*

Creatura sumus Dei, sed per peccatum diaboli facti sumus. Deinde cum jam essemus res diaboli, redemit nos Salvator sanguine suo. Hoc est illud Pauli: *Pretio redempti estis*¹⁴. Redempti sumus enim pretioso sanguine. Sicut enim venerandus paterfamilias et bonus, perversum famulum, multas habentem imperfectiones et quem non dignum judicavit pulchrae suae domus et regiminis, alieno traderet qui doceret illum. Deinde si videret illum sub pravo domino castigatum et dicentem: *Redeo ad domum meam pristinam, quia bene mihi tunc erat magis quam nunc, rursus daret pretium et redimeret illum, ut fieret in populum peculiarem.* Sic ergo nos redimit Deus. Sed quomodo sumus creatura Dei singularis et non singularis? Singulares sumus, quia quidem ab ipso creati; non singulares, quia, cum peccavimus, facti sumus alieni. Ne credas te peculiarem esse Dei, cum sis peccator; diabolus enim te obtinet, ipsius possessio es. Homo peccati, filius perditionis ipse mercatur te non pretioso sanguine, sed absque pretio: peccato etenim mercatur. Mercatur libidine, impurus enim est; mercatur caele, interfector enim est: *Homicida namque erat ille ab initio, et in veritate non stetit*¹⁵. Et haec sunt ipsius mores et leges.

CAP. II.

VERS. 7, 8. *Non credentibus autem: lapis quem*

reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput A anguli, et lapis offensionis et petra scandali.

Hæc verba ad Christum referuntur, siquidem et ipse in Evangelii istam præfert prophetiam, dicens: *Nunquam legistis, Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus es in caput anguli* ¹⁶? — *Et paulo post. Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, Judæos dixit, Scribas, Phariseos qui repulerunt eum dicentes: Quia Samaritanus es et dæmonium habes* ¹⁷; et adhuc: *Hic non est a Deo, sed seducit turbas* ¹⁸.

CAP. III.

VERS. 10. *Et labia ejus ne loquantur dolum.*

Dolus autem est et mendacium, et fallacia, et calumnia et accusationes veritatem non habentes. B Quantum autem dilecta hæc veritatis inimice, Satanæ scilicet, mendacii patri: *Mendax enim est, sicut ait Salvator, et in veritate non stetit* ¹⁹. Rejiciendæ sunt a sanctis ipsius fallaciæ, magisque Deo adhærendum, qui veritas est.

VERS. 11. *Declina a malo, et fac bonum.*

Non autem a nobis est nunquam omnino in mente accepisse aliquid malum, superveniunt enim tales sæpissime cogitationes: sed qui sapiens est ab eis refugit, sub melioribus autem et multo majorem habentibus utilitatem lancem deprimere gaudet. Hoc mihi videtur esse: *Declina a malo.*

CAP. IV.

VERS. 9. *Hospitales invicem, sine murmuratione.* C

Si, ut Christum, proximum recipis, non inmurabis neque erubescas; multum autem extolleris in officio. Si vero non ut Christum recipis, neque ipsum recipies Christum dicentem: *Qui vos recipit, me recipit* ²⁰. Si non sic recipis, neque mercedem habebis. Viros transeuntes, viatores, ut credebat, hospitio recepit Abraham. Sed non omnia famulis suis commisit; uxorem vero jussit farinam subigere, licet tamen domesticos haberet servos. Sed ipse cum uxore mercedem accipere cupiebat non hospitalitatis tantum, sed et ministerii: sic hospitalitatem præbere debemus, omnia nos ipsi facientes, ut et sanctificemur.

CAP. V.

VERS. 2, 3. *Pascite qui in vobis est gregem Dei, non ut dominantes in cleris.*

Dicit enim Christus: *Qui voluerit inter vos primus esse, erit vester servus* ²¹; et: *Qui se humiliaverit exaltabitur* ²². Quid dicis? Si humiliavero meipsum, tunc exaltatus ero? Ita certe. Talis est enim potentia mea, contraria contrariis generans. Auxiliis et industria dives sum, ne timeas. Mæx servit voluntati natura rerum, et non ego natura alligatus sum.

¹⁶ Matth. XXI, 42. ¹⁷ Joan. VIII, 48. ¹⁸ Joan. VII, 12. ¹⁹ Joan. VIII, 44. ²⁰ Matth. X, 40. ²¹ Matth. XX, 27. ²² Matth. XXIII, 12

²³ C. C. om. ²⁴ C. C. ἀρπαγματα. ²⁵ C. C. ἔστω ὑμῶν. ²⁶ C. C. ἐαυτὸν.

δομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας, καὶ λίθος προσκόμματος καὶ πέτρα σκανδάλου.

Τοῦτο τὸ ρητὸν εἰς τὸν Χριστὸν ἀναφέρεται· καὶ γὰρ αὐτὸς ἐν Εὐαγγελίοις ταύτην παράγει τὴν προφητείαν λέγων, Οὐδέποτε ἀνέγνωτε, λίθον δὲ ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας; — Καὶ μετ' ὀλίγα· λίθον δὲ ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες· τοὺς Ἰουδαίους λέγει, τοὺς Γραμματεῖς, τοὺς Φαρισαίους, ὅτι ἀπεδοκίμαζον αὐτὸν λέγοντες, Ὅτι Σαμαρείτης εἶ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις· καὶ πάλιν, Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πλανᾷ τὸν ὄχλον.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Καὶ χεῖλη αὐτοῦ τοῦ μὴ λαλήσαι δόλον.

Δόλος δὲ ἐστὶ τὸ ψεῦδος, καὶ ἀπάτη καὶ συκοφαντία, καὶ διαβολαὶ τὸ ἀληθὲς οὐκ ἔχουσαι· φιλα δὲ πως ταυτὶ τῷ ²³ τῆς ἀληθείας ἐχθρῷ, τουτέστι τῷ Σατανᾷ, τῷ τοῦ ψεύδους πατρὶ· *Ψεύστης γὰρ ἐστὶ, καθά φησιν ὁ Σωτὴρ, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐκ ἔστηκεν.* Παρατητέον δὲ τοῖς ἁγίοις τὰ ἐκείνου ἀρπαγματα ²⁴ μᾶλλον τὰ Θεοῦ, ὅς ἐστιν ἀλήθεια.

Ἐκκλινάτω ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιησάτω ἀγαθόν.

Οὐ γὰρ ἐν ἡμῖν τὸ μὴδ' ὄλωσ εἰς νοῦν δέξασθαι τι τῶν τοιούτων· προσπίπτουσι γὰρ αὐτῷ τοιαῦτα πικρῆ ἔννοιαι πλειστάκις· ἀλλ' εἴπερ τις εἴη σοφὸς, ἀποφέρεται μὲν αὐτῶν, τοῖς δὲ ἀμείνοισι καὶ πολὺ λίαν ἔχουσι τὸ ἐπωφελεὲς χαρίζεται τὰς βροπὰς· τουτέ ἐστὶν, οἶμαι, τὸ, Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Φιλόξενος εἰς ἀλλήλους, ἀνευ γογγυσμῶν.

Εἰ ὡς τὸν Χριστὸν δέχη, μηδὲν γογγύσης μετὰ ἐπαισχυνθῆς, μᾶλλον δὲ καὶ σεμνύνουσι ἐπὶ τῷ πράγματι· εἰ δὲ μὴ ὡς τὸν Χριστὸν δέχη, μηδὲ δέξη, Ὁ θεχόμενος ὑμᾶς, φησὶν, ἐμὲ δέχεται. Ἐὰν μὴ οὕτως δέχη, οὐδὲ μισθὸν ἔχεις. Ἀνθρώπους παριόντας ὀδίτας, ὡς ἐνόμιζεν, ὁ Ἀβραὰμ ὑπέδεχτο· καὶ οὐ πάντα τοῖς οἰκέταις ἐπέταττεν, ἀλλὰ καὶ τῇ γυναικὶ τὰ ἄλευρα φύρειν ἐπέταττε, καίτοι τι' ἔχων οἰκογενεῖς. Ἀλλ' αὐτὸς ἐβούλετο τὸν μισθὸν ἔχειν μετὰ τῆς γαμετῆς· οὐ τῆς δαπάνης μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς διακονίας· οὕτω δεῖ φιλοξενίαν ἐπιδείκνυσθαι, δι' ἑαυτῶν πάντα πράττοντας, ἵνα ἡμεῖς ἀγαζώμεθα.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ποιμάτε τὸ ἐν ὑμῖν ποιμνιον τοῦ Θεοῦ, μηδ' ὡς κατακυριεύοντες τῶν κληρῶν.

Φησὶ γὰρ ὁ Χριστός· Ὁ θέλω ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος ἔσται ὑμῖν ²⁵ διάκονος· ὅς γὰρ ταπεινώσει ἑαυτὸν οὗτος ὑψωθήσεται. Τί λέγεις; ἐὰν ταπεινώσω ἑμαυτὸν ²⁶, τότε ὑψηλὸς ἔσομαι; Ναί, φησὶ· τοιαύτη γὰρ ἡ ἐμὴ δύναμις διὰ τῶν ἐναντιῶν τὰ ἐναντία παρέχειν· εὐπορὸς εἶμι καὶ εὐμήχανος· μὴ δέσης· τῷ ἐμῷ θελήματι ἡ τῶν πραγμάτων ἀκολουθεῖ φύσις· οὐκ ἐγὼ τῇ φύσει ἔπομαι.

*Ταπεινώθητε οὖν ὑπὸ τὴν κραταιὰν χεῖρα τοῦ Ἀ
θεοῦ, ἵνα ὑμᾶς ὑψώσῃ ἐν καιρῷ.*

Ὅχι ἀπλῶς τὸ ὑψώσῃ, ἀλλ' ἐν καιρῷ προσέθηκα·
διδάσκων αὐτοὺς ἐκείνην ἀναμένειν τὴν ὄντως ἐν τῷ
μέλλοντι αἰῶνι ὑψωσιν.

Εἰρήνη ὑμῖν πᾶσι τοῖς ἐν Χριστῷ. Ἀμήν.

Ὅρα πῶς ὅταν τὰ πρακτέα ὑπαγορεύῃ, ἐπισημαί-
νεται αὐτὰ τῇ εὐχῇ· καθάπερ σήμαντρα τῶν ἀποτε-
θέντων τιθεὶς τὴν εἰρήνην.

VERS. 6. *Humiliamini ergo sub manu potenti Dei,
ut vos exaltet in tempore.*

Non simpliciter dicit : *exaltabit*, sed subdit : *in
tempore*, docentes nos illam exspectare exaltationem
veram in sæculo futuro.

VERS. 14. *Pax omnibus vobis qui in Christo estis
Amen.*

Videte quomodo cum facienda suggessit, illa ob-
signat oratione, pacem imponens sigillum eorum
quæ exposuit.

IN SECUNDAM S. PETRI EPISTOLAM.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

*Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη πληθυνθείη ἐν ἐπιγνώ-
σει τοῦ Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου
ἡμῶν.*

Ὅθεν γὰρ ταύτης ἴσον· διὰ τοῦτο εὐχόμεθα καὶ
λέγομεν αἰτοῦντες τὸν ἀγγελὸν τῆς εἰρήνης· καὶ
πανταχοῦ εἰρήνην αἰτοῦμεν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, εἰρή-
νην ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἐν ταῖς λιταῖς, ἐν ταῖς προσρή-
σεσι. Καὶ ἀπαξ ἀπλῶς καὶ δις καὶ τρίς καὶ πολλάκις
αὐτὴν δίδωσιν ὁ τῆς Ἐκκλησίας προεστῶς, *Εἰρήνη
ὑμῖν*. Διὰ τὴν αὐτὴν μήτηρ πάντων ἐστὶ τῶν
ἀγαθῶν· αὐτὴ τῆς χάριτος ἢ ὑπόστασις. Διὰ τοῦτο
καὶ ὁ Χριστὸς εἰσιῶσιν εἰς τὰς οἰκίας τοῖς ἀποστό-
λοις τοῦτο λέγειν προσέταξεν εὐθὺς, καθάπερ ¹¹
σύμβολον τῶν ἀγαθῶν· *Ἐισερχόμενοι γὰρ, φησὶν,
εἰς τὰς οἰκίας λέγετε* ¹²· *Εἰρήνη ὑμῖν*. Ταύτης ^C
γὰρ οὐκ οὐσης, πάντα περιττά· καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς
μαθηταῖς ἔλεγεν, *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν*.
Αὕτη τῇ ἀγάπῃ προοδοποιεῖ.

Καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο σπουδὴν πῶσαν παρσι-
ενέγκαντες, ἐπιχορηγήσατε ἐν τῇ πίστει ὑμῶν τὴν
ἀρετὴν, ἐν δὲ τῇ ἀρετῇ τὴν γνῶσιν, ἐν δὲ τῇ
γνώσει τὴν ἐγκράτειαν, ἐν δὲ τῇ ἐγκρατείᾳ τὴν
ὑπομονὴν, ἐν δὲ τῇ ὑπομονῇ τὴν εὐσέβειαν, ἐν
δὲ τῇ εὐσεβείᾳ τὴν φιλαδελφίαν, ἐν δὲ τῇ φιλα-
δελφίᾳ τὴν ἀγάπην.

Ταῦτα ποῖα, ἢ τὰ προειρημένα; Ἀρετὴ, γνῶσις,
ἐγκράτεια, ὑπομονή, εὐσέβεια, φιλαδελφία, ἀγάπη,
ἔτινα ἡμῖν οὐ μόνον παρῆναι δεῖ, ἀλλὰ καὶ πλεονά-
ζειν. Εἰ γὰρ ἡ παρουσία ὠφελεῖ, πολλῶ μᾶλλον ἢ ^D
περιουσιᾶ. Τίς δὲ ἡ ἐξ αὐτῶν ὠφέλεια, ἢ τὸ παρρη-
σίαν ἔχειν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ; Λέγει δὲ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν·
ὅτε ἔρχεται κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Μέγα δὲ καὶ
ὑπερβάλλον ἀγαθὸν ἀληθῶς τὸ παρρησίαν ἔχειν ἐπὶ
τοῦ Θεοῦ καὶ φοβεροῦ βήματος.

Ἡ γὰρ μὴ πάρεστι ταῦτα, τυφλὸς ἐστὶ, μυω-
πάζων.

Ταῦτ' οὖν ἀκούοντες, πάντοθεν ἑαυτοὺς τειχίζω-
μεν ¹³ καὶ προσέχωμεν τοῖς λεγομένοις, καὶ ἑαυτοὺς

B CAPUT PRIMUM.

VERS. 2. *Gratia vobis et pax adimpleatur in cog-
nitione Dei et Jesu Christi Domini nostri.*

Nihil huic paci similis : propterea precamur et
oramus angelum pacis invocantes, et ubique pacem
petimus in ecclesiis, pacem in precibus, pacem in
supplicationibus, in salutationibus. Et universaliter,
et iterum, et tertio et sæpe ipsam dat Ecclesiæ Præ-
ses : *Pax vobis*. Ad quid? Quia bonorum omnium
ipsa mater est et lætitiæ fundamentum. Propter quod
et apostolis in domum intrantibus, illam annuntiare
primum præcepit Christus, sicut omnium prasagium
bonorum. *In quamcumque domum, ait, intraveritis,
primum dicite : Pax huic domui* ¹¹. Ea deficiente
vana sunt omnia! Et Christus discipulis dixit :
Pacem meam do vobis ¹². Ipsa charitati viam facit :

VERS. 5, 7. *Et hoc ipsum curam omnem subinfe-
rentes, ministrare in fide vestra virtutem, in virtute
autem scientiam, in scientia autem abstinentiam, in
abstinentia autem patientiam, in patientia autem
pietatem, in pietate autem fraternitatis amorem,
in amore fraternitatis autem charitatem.*

Quanta ista quæ jam prolata sunt ! Virtus, scien-
tia, abstinentia, patientia, pietas, fraterna dilectio,
charitas, quæ non solum inesse nobis, sed et abun-
dare oportet. Si enim utilis est earum præsentia,
multo magis et abundantia. Quæ vero de illis est
utilitas? Fiduciam generant in die Domini nostri
Jesu Christi. Dico autem in secunda ipsius appari-
tione, quando veniet judicare vivos et mortuos.
Magnum autem et superexcellens certe bonum fidu-
ciam habere ante divinum tremendumque tribunal.

VERS. 9. *Cui autem non præsio sunt hæc, cæcus
est et manu tentans.*

Hæc ergo audientes, omnino confortemur nos, et
adhæreamus dictis, et nos ipsos a mundanis puri-

¹¹ Luc. x, 51. ¹² Joan. xiv, 27.

¹³ C. C. τι σύμβουλον. ¹⁴ C. C. λέγεται. ¹⁵ C. C. τειχίζομεν προσέχομεν.

ficemus; si enim hæc fecerimus, ista autem neglexerimus, nihil erit nobis amplius, et si non istis, illis saltem perimus. Quid vero interest si non divitiis sed luxuria, non luxuriis sed ignavia corrumpimur? Siquidem et agricola quocumque modo perdidit sementem, æqualiter gemit.

CAP. II.

VERS. 6. *Et civitates Sodomorum et Gomorrhæorum in cinerem redigens, eversione damnavit, exemplum eorum qui impie acturi sunt ponens.*

Visne discere cujusnam causa fuerit cur hæc tunc facta sint? Propter peccatum turpe quidem et execrandum. In pueros effrenata concupiebant libidine homines hi antiqui, et propter hoc talem dederunt pœniam.

VERS. 16. *Correptionem habuit suæ vesantiæ. Subiugale mutum animal hominis voce loquens, prohibuit prophetæ insipientiam.*

Si in asinum operata est Dei gratia, et in vanum propter directionem et Israelitarum utilitatem, evidentissime et in nobis operari poposcet, et hoc quidem sustinebit propter nos.

Α ἔκαθαρώμεν τῶν βιωτικῶν. Ἄν δὲ τὰ μὲν ποιῶμεν⁶⁶, τὰ δὲ ἀμελῶμεν, οὐδὲν ἡμῖν ἔσται πλεον· ἂν γὰρ μὴ οὕτως, ἀλλ' ἐκείνως ἀπολλύμεθα. Τί γὰρ διαφέρει ἂν μὴ διὰ πλοῦτου, ἀλλὰ διὰ βραθυμίας, ἂν μὴ διὰ βραθυμίας, ἀλλ' ἀνανδρείας διαφθαρώμεν; ἔπειτα καὶ ὁ γεωργός, ἂν τε οὕτως ἂν τε ἐκείνως ἀπολέσῃ τὸν σπόρον, ὁμοίως πενθεῖ.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Καὶ πόλεις Σοδόμων καὶ Γομόρρας τερρώσας καταστροφῇ κατέκρινεν, ὑπόδειγμα μελλόντων ἀσεβεῖν θεθεικῶς.

Β Βούλει τὴν αἰτίαν μαθεῖν δι' ἣν τότε ταῦτα ἐγένετο; ἔν ἦν ἀμάρτημα μὲν χαλεπὸν καὶ ἐπάρατον· πλὴν ἀλλ' ἐν παισὶν ἐπεμένοντο οἱ τότε· καὶ διὰ τοῦτο ταύτην ἔδοσαν τὴν δίχην.

Ἐλεγεῖν δὲ ἔσχεν ἰδίας παρανομίας· ὑποζυγίον ἄφρωνον, ἐν ἀνθρώπου φωνῇ φθεγγόμενον, ἐκώλυσε τὴν τοῦ προφήτου παραφροσίαν.

Εἰ εἰς ὄνον ἐνήργησε⁶⁷ καὶ εἰς μάτην⁶⁸ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, δι' οἰκονομίαν καὶ τὴν τῶν Ἰσραηλιτῶν ὠφέλειαν, εὐδῆλον ὅτι⁶⁹ εἰς ἡμᾶς παραιτήσεται ἐνεργεῖν, ἀλλ' ἀνέξεται καὶ τοῦτο δι' ἡμᾶς⁷⁰.

IN PRIMAM S. JOANNIS EPISTOLAM.

CAP. III.

VERS. 8. *Qui facit peccatum ex diabolo est, quoniam ab initio diabolus peccat. In hoc apparuit Filius Dei, ut dissolvat opera diaboli.*

Ex quo primus omnium in malum conversus diabolus, in peccatum factus est, ipsius opus facit omnis qui peccanter agit. Incipit enim ipse diabolus in peccantem per malarum cogitationum abundantiam, sicut et in Juda. Dicet autem quis quod nascitur in peccantibus diabolus, cum ille qui peccavit dedit ei locum. Sed ad hæc verba: dare locum diabolo⁶⁶, intelligendum est facere iniquitatem, et non peccasse. Dat enim illi locum qui, passionibus compulsus ad illum recipiendum, peccatum per actus suos consummat. Unde bene dicitur qui facit, et non qui fecit. Qui enim pœnitentia tenetur non jam est ex diabolo, sed solum qui adhuc operatur peccatum. Et sic adhuc ergo peccati servus est qui facit et non qui fecit illud, hoc modo dicente Scriptura: *Qui facit peccatum servus est peccati*⁶⁶.

VERS. 17. *Qui habuerit substantiam hujus mundi, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clausserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei manet in eo?*

⁶⁶ Ephes. iv, 27. ⁶⁷ Joan. i, 34.

⁶⁶ C. C. ποιῶμεν... ἀμελοῦμεν. ⁶⁷ C. C. ἐνεήργησε. ⁶⁸ C. C. μάτην. ⁶⁹ C. C. ἔτι οὐδέ. ⁷⁰ C. C. ἡμᾶς.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν· ἐτι ἀπ' ἀρχῆς ὁ διάβολος ἀμαρτάνει· εἰς τοῦτο ἐφανέρωθη ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα λύσῃ τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου.

Ἐπειπερ πρὸ πάντων τραπεῖς ὁ διάβολος ἐν τῷ ἀμαρτάνειν γέγονεν, ἐξ αὐτοῦ χρηματίζει πᾶς ὁ ἀμαρτητικῶς ἐνεργῶν. Προάρχεται γὰρ ἐν τῷ ἀμαρτάνοντι δι' ὑπερβολὴν πονηρῶν λογισμῶν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰούδα. Ἄλλ' ἔρει τις ὅτι γίνεται ὁ διάβολος ἐν τοῖς ἀμαρτάνουσι τῶν πρὸ αὐτοῦ ἡμαρτηκῶτων ἐν τῷ διδοῖναι αὐτῷ τόπον. Πρὸς δὲ λεκτέον ταυτὸν εἶναι τὸ ποιεῖν τὴν ἀμαρτίαν τῷ ἀμαρτάνειν, ἐν τῷ διδοῖναι τόπον τῷ διαβόλῳ. Δίδωσι γὰρ αὐτῷ τόπον ἐπιθυμία ὑπαχθεῖς μετὰ τὸ δέξασθαι αὐτόν· πρακτικῶς ἐπιτελῶν τὴν ἀμαρτίαν. Τοῦτο γὰρ σημαίνει το ποιεῖν αὐτήν· εὐ δὲ καὶ τὸ εἰπεῖν, ποιῶν, ἀλλ' οὐ, ποιήσας· τοῦ μετανοήσαντος οὐκέτι ἔντος ἐκ τοῦ διαβόλου, ἀλλὰ μόνου τοῦ ἐνεργοῦντος αὐτήν ἐστι. Ὡς γὰρ καὶ τῆς ἀμαρτίας δοῦλος ἐστὶν ὁ ποιῶν, ἀλλ' οὐχ ὁ ποιήσας αὐτήν. Πῶς γὰρ, Ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν, φησὶ, δοῦλος αὐτῆς ἐστίν;

Ὅς δ' ἂν ἐχη τὸν βίον τοῦ κόσμου, καὶ θεωρεῖ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ χρεῖαν ἔχοντα, καὶ κλείσῃ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ, πῶς ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ μένει ἐν αὐτῷ;

ὅταν ἴδῃς πένητα, μὴ παραδράμῃς, ἀλλ' εὐθείως Β
ἐννόησον τίς ἂν ἦς, εἰ σὺ ἐκεῖνος· τί οὐκ ἂν ἔθελῃ-
σαι πάντας σοι ποιεῖν;

*Τεκνία, μὴ ἀγαπῶμεν λόγῳ μὴδὲ γλώσσει, ἀλλ'
ἔργῳ καὶ ἀληθείᾳ.*

(1) Οὐ γὰρ ἀρκεῖ προσεῖναι, ἀλλὰ μετὰ δαψιλείας
καὶ γνώμης ἀλύπου τοῦτο δεῖ ποιεῖν· μᾶλλον δὲ οὐ
μετὰ ἀλύπου μόνον, ἀλλὰ μετὰ φαιδράς καὶ χαιρού-
σης ψυχῆς.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ὁ μὴ ἀγαπῶν, οὐκ ἔγνω τὸν Θεόν, ὅτι ὁ Θεὸς
ἀγάπη ἐστὶ.

Ἀγάπην ποίαν φησί; Τὴν εἰλικρινῆ, οὐ τὴν μέχρι
ρήμάτων, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ διαθέσεως καὶ γνώμης, καὶ
τοῦ συναλγεῖν ἐκ καθαρᾶς καρδίας. Ἔστι γάρ Β
ἀγάπη καὶ ἡ τῶν πονηρῶν· οἷον λησται ληστὰς φι-
λοῦσι, καὶ ἀνδροφόνοι ἀνδροφόνους. Ἄλλ' οὐκ ἔστι
τοῦτο ἀπὸ συνειδήσεως ἀγαθῆς, ἀλλ' ἀπὸ κακῆς.

(4) Catena Crameriana his præmittit: Τοῦ Χρυσοστόμου. Ῥητὰ προκείμενα ὁ προϊστάμενος ἐν σπουδῇ.

Cum videris pauperem, ne transeas, sed statim
recogita quid desiderares si tu iste pauper esses.
Quid non velles tibi ab omnibus fieri?

VERS. 18. *Filioli, non diligamus verbo neque lin-
gua, sed opere et veritate.*

Non etiam sufficit operam præbuisse, sed cum
liberalitate et non mæsta benevolentia, sed et adhuc
non mæsta modo, hilari vero et læta mente.

CAP. IV.

VERS. 8. *Qui non diligit, non novit Deum, quo-
niam Deus charitas est.*

Et qualem dicit dilectionem? Quæ sincera est, et
non quæ terminatur verbis. Ea certe quæ a mente
et voluntate procedit et puro corde compatitur.
Est enim et dilectio improborum: sic fures diligunt
fures, et homicidas homicidæ. Sed non est dilectio
hæc a conscientia bona, sed mala.

SUPPLEMENTUM AD LITURGIAM S. CHRYSOSTOMI.

GOAR, *Rituale Græcorum*, edit. Paris. 1647, p. 785.)

Εὐχή τοῦ Χρυσοστόμου πρὸς τοὺς πάσχοντας
ὑπὸ δαιμόνων, καὶ ἐκάστην ἀσθένειαν.

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ λυτῶσάμενος τὴ γένος τῶν
ἀνθρώπων ἐκ τῆς αἰχμαλωτίας τοῦ διαβόλου, βῦσαι
τὸν δούλον σου τόνδε ἀπὸ πάσης ἐνεργείας πνευ- C
μάτων ἀκαθάρτων, ἐπίταξον τοῖς πονηροῖς καὶ ἀκα-
θάρτοις πνεύμασι τε καὶ δαίμοσιν, ἀποστῆναι τῆς
ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τοῦ δούλου σου τοῦδε, καὶ
μὴ ἐμμένειν μὴδὲ ἐγκρούπεσθαι ἐν αὐτῷ. Φυγα-
δευσείησαν ἐν τῷ ὀνόματί σου τῷ ἁγίῳ, καὶ τοῦ
μονογενοῦς σου Υἱοῦ, καὶ τοῦ ζωοποιοῦ σου Πνεύ-
ματος ἀπὸ τοῦ πλάσματος τῶν χειρῶν σου. Ἴνα
καθαρισθεὶς ἀπὸ πάσης ἐπιηρείας διαβολικῆς, ὁσίως,
καὶ δικαίως, καὶ εὐσεβῶς ζῆσῃ, ἀξιούμενος τῶν
ἀχράντων μυστηρίων τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ καὶ
Θεοῦ ἡμῶν, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἶ καὶ δεδοξασμένος
Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εὐχή ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ.

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Ὁ πᾶσιν ἀκαθάρτοις πνεύμασιν ἐπιτιμήσας, καὶ
δυνάμει βήματος ἐκδιώξας τὴν λεγεῶνα, ἐπιφανή-
θητι καὶ νῦν διὰ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, ἐπὶ τὸ
πλάσμα ὃ καὶ εἰκόνα σου, ἐποίησας, καὶ ἔξελου αὐτὸ
καταδυναστευόμενον ὑπὸ τοῦ ἀντικειμένου· ἵνα
ἐληθῆν καὶ καθαρισθῆν ἐνταγῇ τῇ ἁγίᾳ σου ποί-
μνῃ, καὶ φυλαχθῇ ντὸς ἐμψυχῶς τοῦ ἁγίου Πνεύ-
ματος καὶ τῶν θεῶν καὶ ἀχράντων ἁγιασμάτων,
χάρτι καὶ οἰκτιρμοῖς καὶ φιληνθροπίᾳ τοῦ μονογε-
νοῦς σου Υἱοῦ, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἶ, σὺν τῷ παν-

(2) Reperitur in duobus Barberinis codicibus et
Cryptoferratensi sub hoc titulo: Εὐχή ἐπὶ χειμαζο-
μένων ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων.

PATROL. GR. LXIV.

Chrysostomi oratio (2) in obsessos dæmonibus et
quamlibet infirmitatem.

Dominum precemur.

Deus æternæ, qui genus hominum e diaboli capti-
vitate liberasti, ab omni spirituum immundorum
operatione servum tuum eripe: malignis et immun-
dis spiritibus et dæmonibus ut ab anima et corpore
servi tui secedant, neque in eo abscondantur, im-
pera. In nomine sancto tuo, et unigeniti Filii tui, et
vivifici tui Spiritus, ab opere manuum tuarum effu-
gentur; ut ab omni diabolica infestatione liber,
sancte, et juste, et pie vivat, dignus habitus illi-
batis mysteriis unigeniti Filii tui et Dei nostri, cum
quo benedictus es et laudatus cum sanctissimo, et
bono, et vivifico tuo Spiritu, nunc et semper, et in
sæcula sæculorum. Amen

σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ ἁγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου
αἰώνων. Ἀμήν.

Alia ejusdem oratio (3).

D Dominum precemur.

Qui omnes spiritus immundos increpas, et verbi
virtute legionem expulisti, manifestare nunc per
unigenitum Filium tuum super creaturam ad imagi-
nem tuam effictam, illamque a dæmone oppressam
libera: ut misericordia a te accepta sancto tno
ovili expurgata aggregetur, et sancti Spiritus et
divinorum illibatorumque sacramentorum tem-
plum vivum fiat, gratia et miserationibus et hn-
manitate unigeniti Filii tui: cum quo benedictus
es, cum sanctissimo et bono et vivifico tuo Spiritu,

(3) Hanc orationem habet idem Cryptoferra-
tense ms.

nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. **A** ἀγίω, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι· νῦν

καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

Alia ejusdem oratio (4).

Dominum precemur.

Invocamus te, Domine Deus omnipotens, excelsæ, mali cuncti expers, pacifice Rex; invocamus te, Conditor cœli et terræ, ex te namque oritur α et ω, principium et finis, qui dedisti hominibus ut ipsis quadrupedia et ratione carentia animalia, quia sic jussisti, Domine, obedirent: manum tuam fortem, et brachium tuum excelsum et sanctum extende, et hanc creaturam tuam visu tuo respice. Da illi angelum pacificum, angelum fortem, corporis et animæ custodem, qui increpet et abigat ab ea omne malignum et impurum dæmonium. Quia tu solus excelsus et omnipotens es, benedictus in sæcula sæculorum. Amen.

Alia ejusdem oratio (5).

Dominum precemur.

Divinam, sanctam, magnam, tremendam et non tolerandam nominis Dei appellationem et invocationem aggredimur et perficimus, tui expellendi et increpandi gratia, apostata; tui disperdendi ergo, diabole, Deus sanctus, principii expers, timendus, natura invisibilis, potestate inexcogitatus, Deitate incomprehensus, Rex gloriæ et omnipotens Dominus, ipse te increpet, diabole, qui e nihilo ad esse cuncta verbo congrue composuit, qui super pennas ventorum ambulat. Increpat te, diabole, qui maris aquam advocat, et eam super universæ terræ faciem effundit. Dominus virtutum nomen illi. Increpat te Dominus, diabole, is cui innumeri cœlestes ordines ignei in circuitu ministrant, qui ab angelicarum barbarum copia et ab archangelis cum tremore celebratur, colitur et adoratur. Increpat te Dominus, diabole, qui et a virtutibus circa se astantibus honoratur, et a tremendis oculorum copia illustribus Cherubim, et sex alarum remigio dotatis Seraphim, duabus quidem facies suas propter incomprehensum et imperscrutatum Deitatis splendorem velantibus, et duabus alis pedes suos, ne ineffabili gloria et inexcogitata majestate consumantur, operientibus, et duabus alis volantibus cœlumque suis vocibus replentibus: Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth: plenum est cœlum et terra gloria ejus. Increpat te Dominus, diabole, qui e sinu paterno, e cœlo Deus Verbum descendens, et per venerandam, inexplicatam et illibatam ex sancta Virgine incarnationem, ut mundum ineffabiliter salvaret, et te suprema sua virtute de cœlo dejectum, perditumque omnibus demonstraret, apparuit. Increpat te Dominus, diabole, qui mari dixit¹:

¹ Marc. iv, 39.

(4) Deest in omnibus exemplaribus hæc oratio.

(5) Legitur cum ea quæ incipit, Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, in uno e Barberinis codicibus: in quo sicut et in

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Ἐπικαλούμεθά σε, Δέσποτα Θεὲ παντοκράτωρ, ὕψιστε, ἀπειράτε, εἰρηνικὲ βασιλεῦ, ἐπικαλούμεθά σε τὸν ποιήσαντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἐκ σοῦ γὰρ ἀνεφύη, καὶ τὸ Α καὶ τὸ Ω, ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος, δοὺς τοῖς ἀνθρώποις ὑπακοῦεν τετραπόδα καὶ ἄλογα ζῶα· ὅτι σὺ ὑπέταξας αὐτὰ, Κύριε. Ἐκτεινον τὴν χεῖρά σου τὴν κραταιάν, καὶ τὸν βραχίονά σου τὸν ὑψηλὸν καὶ τὸν ἄγιον, καὶ ἐπισκοπῶν ἐπισκόπησον τὸ πλάσμα σου τοῦτο. Κατάπεμψον αὐτῷ ἄγγελον εἰρηνικὸν, ἄγγελον κραταιὸν, ψυχῆς καὶ σώματος φύλακα, ὃς ἐπιτιμῆσει καὶ ἀπελάσει ἀπ' αὐτοῦ πᾶν πονηρὸν καὶ ἀκάθαρτον δαιμόνιον. Ὅτι σὺ Κύριος μόνος ὕψιστος, παντοκράτωρ, εὐλογητὸς, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

Εὐχὴ ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ.

Τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν.

Τὴν θεῖαν τε καὶ τὴν ἀγίαν καὶ μεγάλην, καὶ φρικτὴν, καὶ ἄσπεκτον ὀνομασίαν καὶ ἐπίκλησιν ποιούμεν πρὸς τὴν σὴν ἐξέλασιν, ἀποστάτα, ὡσαύτως καὶ ἐπιτίμησιν εἰς τὴν σὴν ἐξολόθρευσιν, διάβολε. Ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος, ὁ ἀναρχος, ὁ φοβερός, ὁ ἀόρατος τῆ οὐσίᾳ, ὁ ἀνείκαστος τῆ δυνάμει, καὶ ἀκατάληκτος τῆ θεότητι, ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, καὶ παντοκράτωρ Δεσπότης, ἐπιτιμῆσει σοι, διάβολε, ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα εὐπραγῶς λόγῳ συστησάμενος, ὁ περιπατῶν ἐπὶ πτερυγῶν ἀνέμων. Ἐπιτιμῆσαι σοι, διάβολε, ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς, Κύριος τῶν δυνάμεων ὄνομα αὐτοῦ. Ἐπιτιμῆσαι σοι Κύριος, διάβολε, ὁ ὑπὸ τῶν ἀναριθμητῶν οὐρανίων ταγματῶν πυρίνων φόβῳ λειτουργούμενος καὶ ὕμνούμενος, καὶ ἀπὸ πλήθους χορῶν ἀγγελικῶν καὶ ἀρχαγγελικῶν τρόμῳ προσκυνούμενος, καὶ δοξαζόμενος. Ἐπιτιμῆσαι σοι Κύριος, διάβολε, ὁ τιμώμενος ὑπὸ τῶν κύκλωθεν παρεστῶν δυνάμεων, καὶ φρικωδεστάτων ἐξαπτερυγῶν καὶ πολυομμάτων Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ, τῶν τὰ πρόσωπα ἑαυτῶν ταῖς δυσὶ πτέρυξι σκεπόντων διὰ τὴν ἀθεώρητον αὐτοῦ καὶ ἀνεξιχνίαστον θεότητα, καὶ ταῖς δυσὶ πτέρυξι τοὺς ἑαυτῶν πόδας καλυπτόντων, εἰς τὸ μὴ κατακαυθῆναι ἐκ τῆς ἀβήρητου δόξης καὶ ἀκατανοήτου μεγαλειότητος αὐτοῦ καὶ ταῖς δυσὶ πτέρυξι πετομένων καὶ τὸν οὐρανὸν πληρούντων ἐκ τῆς βοῆς αὐτῶν, τὸ, Ἄγιος, Ἄγιος, Ἄγιος Κύριος Sabaoth, πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἐπιτιμῆσαι σοι Κύριος, διάβολε, ὁ ἐκ τοῦ κόλπου τοῦ πατρικοῦ καταβάς ἐξ οὐρανοῦ Θεὸς Λόγος, καὶ διὰ τῆς ἐκ Παρθένου ἀγίας προσκυνητῆς, ἀφράστου καὶ ἀχιμάντου σαρκώσεως ἀνεκκαλήτως φανεὶς ἐν τῷ

editis Chrysostomo his verbis attribuitur: Ἀφορισμὸς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου εἰς πνευματικῶς ὀνόματι πνευμάτων ἀκαθάρτων.

κόσμου τοῦ σῶσαι αὐτὸν, καὶ τῇ αὐθεντικῇ αὐτοῦ
 δυνάμει ῥίψας σε οὐρανόθεν, καὶ ἀπόλυτον παντὶ
 δεξιᾶς. Ἐπιτιμᾶ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ εἰπὼν τῇ
 θαλάσῃ· *Σιώπα, κερλίμωσο*· καὶ τῷ καλεύσασαι
 εὐθὺς ἐκίπατεν. Ἐπιτιμᾶ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ
 τῷ ἀχράντῳ πτυέλῳ πηλὸν ποιήσας, καὶ τὸ ἔλλειπον
 μέλος τῷ ἐκ γενετῆς τυφλῷ διαπλάσας, καὶ τὸ φῶς
 χαρισάμενος. Ἐπιτιμᾶ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ τὴν
 θυγατέρα τοῦ ἀρχισυναγῶγου λόγῳ ζωοποιήσας, καὶ
 τῆς χήρας τὸν υἱὸν ἐκ στόματος τοῦ θανάτου ἀφαρ-
 πάσας καὶ τῇ ἰδίᾳ μητρὶ δλόκληρον, καὶ ὑγιᾶ αὐτὸν
 χαρισάμενος. Ἐπιτιμᾶ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ τὸν
 Λάζαρον ἐκ νεκρῶν τετραήμερον ἀσηπτον ὡς μὴ
 θανόντα, καὶ ἄσπιλον, εἰς ἐκπληξιν τῶν πολλῶν
 παραστήσας. Ἐπιτιμᾶ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ διὰ
 τοῦ βασιμακτος τὴν κατάραν καταργήσας, καὶ διὰ
 τῆς λόγχης τῆς ἀχράντου πλευρᾶς αὐτοῦ τὴν τὸν
 παράδεισον φυλάττουσαν φλογίνην ῥομφαίαν ἀνα-
 στείλας. Ἐπιτιμᾶ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ διὰ τοῦ
 ἐμπτύσματος τοῦ τιμίου αὐτοῦ χαρακτῆρος πᾶν
 δάκρυον ἐκ παντὸς προσώπου ἐκμάξας. Ἐπιτιμᾶ
 σοι Κύριος, διάβολε, ὁ πῆξας τὸν σταυρὸν εἰς στήρι-
 γμα ἐν καὶ σωτηρίαν κόσμου, εἰς πτώσιν δὲ σὴν
 καὶ πάντων τῶν ὑπὸ σὲ ἀγγέλων. Ἐπιτιμᾶ σοι
 Κύριος, διάβολε, ὁ δοῦς φωνὴν ἐν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ,
 καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη, καὶ αἱ πέτραι
 διεβράβησαν, καὶ τὰ μνημεῖα ἠνεψίχθησαν, καὶ οἱ
 ἀπ' αἰῶνος θανόντες ἀνέστησαν. Ἐπιτιμᾶ σοι Κύ-
 ριος, διάβολε, ὁ θανάτῳ θάνατον θανατώσας, καὶ
 ζωὴν τῇ ἐγέρσει αὐτοῦ τοῖς ἀνθρώποις χαρισάμενος.
 Ἐπιτιμᾶ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ καταβάς εἰς τὸν
 ᾄδην, καὶ τὰ μνημεῖα αὐτοῦ ἐκτινάξας, καὶ πάντα
 τοῦς ἐν αὐτῷ κατεχομένους δεσμίους ἐλευθερώσας,
 καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἀνακαλεσάμενος· ὃν οἱ πυλωροὶ
 ἰδόντες, ἐφριζαν, καὶ ἀγωνίζετο τοῦ ᾄδου κρυβέντες
 ἐξέλπειον. Ἐπιτιμᾶ σοι Κύριος, διάβολε, ὁ ἐκ
 νεκρῶν ἀναστὰς Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν καὶ πᾶσι τὴν
 ἀνάστασιν αὐτοῦ χαρισάμενος. Ἐπιτιμᾶ σοι Κύ-
 ριος, διάβολε, ὁ εἰς οὐρανοῦς ἐν δόξῃ ἀναληφθεὶς
 πρὸς τὸν Πατέρα αὐτοῦ, καὶ ἐκ δεξιῶν τῆς μεγαλω-
 σύνης ἐπὶ θρόνου δόξης καθήμενος. Ἐπιτιμᾶ σοι
 Κύριος, διάβολε, ὁ πάλιν ἐρχόμενος μετὰ δόξης ἐπὶ
 τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέ-
 λων αὐτοῦ, κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Ἐπιτιμᾶ σοι
 Κύριος, διάβολε, ὁ τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, καὶ σκό-
 ληκα τὸν ἀκοίμητον, καὶ σκότος τὸ ἐξώτερον ἐτοιμά-
 σας σοι εἰς αἰώνιον κόλασιν. Ἐπιτιμᾶ σοι
 Κύριος, διάβολε, ὃν πάντα φρίσσει καὶ τρέμει ἀπὸ
 προσώπου δυνάμεως αὐτοῦ, ὅτι ἄσπεκτος ἡ ὀργὴ τῆς
 ἐπὶ σὲ ἀπειλῆς αὐτοῦ. Αὐτὸς ἐπιτιμᾶ σοι Κύριος,
 διάβολε, διὰ τοῦ φοβεροῦ αὐτοῦ ὀνόματος· φρίξον,
 τρέμαξον, φοβήθητι, ἀναχώρησον, ἐξολοθρεύθητι,
 φυγαδεύθητι ὁ πεσὼν οὐρανόθεν, καὶ σὺν σοι πάντα
 τὰ πονηρὰ πνεύματα, πᾶν πνεῦμα πονηρὸν, πνεῦμα
 ἀσελγείας, πνεῦμα πονηρίας, πνεῦμα νυκτερινόν
 καὶ ἡμερινόν, μεσημβρινόν τε καὶ ἑσπερινόν·
 πνεῦμα μεσονυκτικόν, πνεῦμα φανταστικόν, πνεῦμα
 συναυτικόν, εἴτε χειρταῖον, εἴτε ἐνυδρον, εἴτε ἐν
 ἄλσις, εἴτε ἐν καλάμοις, εἴτε ἐν φάραγγιν, εἴτε ἐν

A Tace, obmutesce, et eius jussu confestim quie-
 vit. Increpat te Dominus, diabole, qui illibato luto
 e sputo confecto, deficiens a nativitate membrum
 cæco restituit, lumenque videre donavit. Incre-
 pat te Dominus, diabole, qui verbo suo archisyn-
 agogi filiam vivam fecit, et viduæ filium mortis fau-
 cibus ereptum, propriæ matri incolumem salvam-
 que restituit. Increpat te Dominus, diabole, qui
 quatruiduanum e mortuis Lazarum incorruptum,
 velut non mortuum, et intabidum ad omnium
 stuporem excitavit. Increpat te Dominus, diabole,
 qui per susceptam a se alapam, maledictionem
 nostram irritam fecit; et per illibati lateris sui
 vulnus flammeum gladium paradisi aditum obseran-
 tem exstinxit. Increpat te Dominus, diabole, qui per
 divinam vultus sui formam sputis fœdatam, la-
 crymam omnem ab omnium vultu abstersit. In-
 crepat te Dominus, diabole, qui crucem in unicum
 munimen et mundi salutem, in ruinam vero tuam
 et omnium tibi subditorum angelorum defixit. In-
 crepat te Dominus, diabole, quo in cruce vocem
 efferente, velum templi scissum est, petrae confrac-
 tæ, monumenta quoque aperta sunt, et mortui a
 sæculo exsurrexerunt. Increpat te Dominus, diabole,
 qui morte mortem necavit, et resurrectione sua
 vitam hominibus largitus est. Increpat te Dominus,
 diabole, qui, concussis monumentis, in infernum de-
 scendens, omnes in eo captivos ad se tractos revocavit,
 quo viso, janitores inferni turbati sunt, et in imas
 tenebras detrusi, præ trepidatione stationem suam
 dereliquerunt. Increpat te Dominus, diabole, a morte
 resurgens Christus Deus noster, cunctis resurrectionis
 privilegium largitus. Increpat te Dominus, diabole,
 qui ad Patrem cum gloria in cœlos ascendit, et in
 dextera majestatis in throno gloriæ sedet. Increpat
 te Dominus, diabole, rursus cum gloria in nubibus
 cœli, cum sanctis angelis suis vivos et mortuos ju-
 dicaturus. Increpat te Dominus, diabole, qui inex-
 stinguibilem ignem, et insopitum vermem, et tene-
 bras exteriores, in æternam damnationem tibi præ-
 paravit. Increpat te Dominus, diabole, a cujus vir-
 tutis facie cuncta tremunt et expavecunt, quia
 intolerandus est adversum te comminationum ejus
 furor. Ipse Dominus te increpat, diabole, per tre-
 mendum nomen suum: *freme, treme, expavescce,*
discede, disperdere, effugare, qui e cœlo decidisti,
tecumque maligni cuncti spiritus: spiritus impuri-
tatis, spiritus nequitia, spiritus nocturnus, diur-
nus, meridianus et vespertinus, spiritus mediae
noctis, spiritus spectri, spiritus occurrens quicun-
que, sive terrenus, sive aquatilis, sive in saltibus,
sive in calanlis, sive in convallibus, sive in biviis
et triviis, in lacubus, in fluviiis, in domibus, in bal-
neis solitus discurrere, ut hominem lædat, et men-
tem ejus perturbet. Uno verbo ab officio creatoris
Christi Dei nostri discedite, a servo Dei nostri N.
separemini, a mente, ab anima, a corde, a reni-
buis, a sensibus, ab omnibus membris, ut salvus
sit, et incolumis, et liber; propriumque Dominum

et conditorem omnium Deum, qui errantes ad se revocat et colligit, eisque salutis signum per regenerationem et renovationem sancti baptismatis impertitur, agnoscat : et illibatis, cœlestibus, et tremendis ejus mysteriis dignus fiat, veroque ejus ovili in refrigerii loco, super aquas quietis enutritus, et crucis virga secure pecudis more deductus uniat, in remissionem peccatorum, et vitam æternam. Quia convenit ei omnis gloria, honor, et adoratio, et magnificentia, cum principii experte ejus Patre, et sanctissimo, et bono, et vivifico ejus Spiritu : nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

πίσματος, εἰς τὸ καταξιοθῆναι αὐτὸν τῶν ἀχράντων, καὶ ἐπουρανίων, καὶ φρικτῶν αὐτοῦ μυστηρίων, καὶ ἐνωθῆναι τῇ αὐτοῦ ποιμνῇ τῇ ἀληθινῇ εἰς τόπον χλόης κατασκηνοῦντα, καὶ ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως ἐκτρεφόμενον, καὶ ὑπὸ βακτηρίας τοῦ σταυροῦ ποιμαντικῶς καὶ ἀσφαλῶς ὀδηγούμενον, εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, καὶ μεγαλοπρέπεια, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι· νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

διόδοις καὶ τριόδοις, ἐν λίμναις, καὶ ἐν ποταμοῖς, ἐν οἴκοις, ἐν αὐλαῖς, καὶ ἐν βαλανείοις παρατρέχον καὶ βλέπτον, καὶ ἀλλοιοῦν τὸν νοῦν τοῦ ἀνθρώπου. Συντόμως ἀναχωρήσατε ἀπὸ τοῦ πλάσματος τοῦ δημιουργοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ ἀπαλλάχθητε ἀπὸ τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ τοῦδε, ἀπὸ νοδῶν, ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἀπὸ τῆς καρδίας, ἀπὸ τῶν νεφρῶν, ἀπὸ τῶν αἰσθήσεων, ἀπὸ πάντων τῶν μελῶν, πρὸς τὸ εἶναι αὐτὸν ὕγιη καὶ ὀλόκληρον, καὶ ἐλεύθερον, ἐπιγινώσκοντα τὸν ἴδιον Δεσπότην, καὶ δημιουργὸν τὸν ἀπάντων Θεόν, τὸν ἐπισυνάγοντα τοὺς πεπληνημένους, καὶ δίδόντα αὐτοῖς σφραγίδα σωτηρίας διὰ τῆς γεννήσεως καὶ ἀνακαινίσεως τοῦ θεοῦ βα-



MELETIUS MONACHUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græca*, edit. HARL., t. IX, p. 305.)

Meletius, monachus, cujus liber *De natura hominis* ita inscribitur in codice Segueriano (a) et altero Cæsareo (b) : Πόνημα κατὰ σύνοψιν περὶ φύσεως ἀνθρώπου, ἐξερανισθὲν καὶ συντεθὲν παρὰ Μελετίου μοναχοῦ θέματος τοῦ Ὀψικίου Βάνδου Ἀρεσκοῦ (c) χωρίου Τιβεριουπόλεως (in Phrygia maiore) μονῆς λεγομένης Τρεῖς, ἦτοι τῆς ἁγίας Τριάδος· Συλλογὴ ἐκ τῶν τῆς Ἐκκλησίας (d) ἐνδόξων καὶ ἑτῶν λογάδων

(a) S. Coislin. 384, fol. 162. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 588. HARL.

(b) N. 20, n. 1, ubi, teste Lambecio, Comment. VI, part. II, p. 246, inscriptio est : Πόνημα ἐκ σύνοψιν περὶ φύσεως — μοναχοῦ ἐκ τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐνδόξων καὶ τῶν ἔξω λογ. φιλοσ. Sequitur anonymi cujusdam Præfatio, quæ in Petrei ed. Veneta Lat. perperam attribuitur ipsi Meletio, ac principio suo ibi caret, et in hoc principio in cod. leguntur vocabula a Fabricio citata, quasi a Meletio profecta; μοναχοῦ θέματος Τριάδος; atque Lambec. et Kollar. in not. explicant, quid sit θέμα Ὀψικίου, s. pars Asiæ Minoris, cujus metropolis Nicæa. In hac provincia quoniam fuit etiam Phrygiæ urbs, Tiberiopolis, Kollar. inde efficit, Meletium nostrum ex oppido Æroco, in Minoris Asiæ comitatu sive provincia comitis Anteambulonis sito, et ad episcopatum Tiberiopolitanum pertinente, oriundum, in monasterio SS. Trinitatis monasticam vitam vixisse. Tum conjicit, an legi possit βάνδου ἀρεσκοῦ· χωρίου Τιβεριουπόλεως, etc. Cotelerio tamen, monet, in *Monument. Eccl. Gr.* tom. III, p. 580, legendum videri : βάνδου ἀ' ἔρκου vel κροκίου, vexilli primi crocei. Illius Anonymi Præfationem excipit genuina ipsa Meletii Præfatio. Opus autem Meletii non est integrum in illo codice. Præter ea in eadem bibl. eodemque Lambecii vol. exstant p. 231 seq. in cod. 14, n. 1, anonymi auctoris opusc. Græco-barbarum *De structura hominis*, ex Galeno, Hippocrate et Meletio philosopho collectum; n. 4, anonymi auct. Eclogæ Græco-barbaræ ex Meletii iatrosophio, in capita 217 divisæ; Inc. Ἀρχὴ τοῦ Μελετίου Ἰατροσοφίου. — P. 257, in cod. 19, Meletii liber auctior, a Fabricio ipso paulo post indicatus. — Pag. 278, in cod. 27, n. 9, anonymi auctoris Epitome libri Meletii *De natura structuraque hominis*; incipit a speciali diss. *De capite*. — Monachii in cod. 135, Meletii monachi, *Compendium De natura hominis*, ex variis sacris et profanis auctoribus collectum: additæ sunt medicæ quædam obs., præsertim ex Galeno. V. Cat. codd. Gr. Bavar. p. 55. — Oxon. in bibl. Bodleiana secundum Cat. n. 27, Meletii versus iambici ad Studitam; n. 151, 260, Mel. *De constructione hominis σύνοψις*; et n. 261, sic indicatur in cat.: Melet. monachus (an Nemesius?) *De natura hominis*. — Ibid. in collegio Jesu, n. 2126, Meletius monach. *De musica et canonicis ecclesiasticis*, Gr. cum perpetuis notis musicis. — Venetiis in bibl. Marc. cod. 297, ubi quoque inscriptio fere eadem est, quæ in cod. Coislin. aut Vindob., Πόνημα ἐκ σύνοψιν περὶ φύσεως ἀνθρώπου — τῆς Ἐκκλησίας ἐνδόξων, καὶ τῶν ἔξω λογάδων καὶ φιλοσόφων · in cod. 521, *De natura hominis*: init. Τὰ περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς. V. Cat. codd. Gr.

Marc. p. 159 et 280. — Florentiæ, in cod. Laurent. 19, 1, est *Iatrosophion*, etc., cujus caput decimum inscribitur *Meletii monachi de natura hominis*. V. Bandini Cat. codd. Gr. Laur. III, p. 167. Ibid. p. 283 seqq. disserit, aut repetit, quæ Fabr. noster h. l. observavit, de Meletio et num ab aliis ejusdem nominis sit diversus, dum recenset cod. 1, in quo n. 2, plut. 86, *Meletii πόνημα ἐκ σύνοψιν περὶ φύσεως ἀνθρώπου*, etc. (ut in aliis antea memoratis codd. legitur), opus est integrum: quod etiam, maximam quidem partem integrum, attamen in ordine ac divisione capitum aliisque rebus ab eo quod in superiore cod. superest, discrepans, exstat in cod. 20, n. 1, plut. 86, teste Bandin. III, p. 364. — In cod. Coislin. 335, inter opuscula et fragm. variorum medicorum sunt, fol. 75, Excerpta de morbis ex Hippocrate, Galeno et Meletio. Paris. in septem codd. bibl. publicæ, est *Meletii, philosophi et medici, Lib. de natura hominis*. Atque in cod. quidem 2224 citantur *Meletii tres libri de re medica*; et ab auctore Catal. codd. Paris. II, p. 464, opus illud in eo cod. sic designatur: *Meletii monachi libri tres*, quorum primus est de natura structuraque hominis, reliqui duo de rebus ad medicam pertinentibus. Libri primi capita xiv; secundi xxvi, tertii liv. Præfixus codici index capitum librorum primi et secundi; at index capitum libri III subscriptus est libro ipsi tertio. Id si unum opus unius auctoris est, sit probabile, *Meletium monachum*, a *Meletio medico* (de quo V. infra, in vol. XIII, p. 328 seq. in Elencho medicor. vet.) haud diversum fuisse; nec adeo inaudita res est, doctos homines et sacris et medicis doctrinis artibusque laudabilem dedisse operam. Saltem, Meletium monachum, si quoque alius Meletius, arti salutari unice vacans, in vivis fuerit, artis medicæ non omnino expertem fuisse, ideoque duos illos facile a scribis aliisque, etiam doctioribus hominibus, potuisse confundi, inde colligitur. Tum cognoscitur ex eo, librum *De natura hominis* fuisse primam majoris operis partem: in cod. 2299 tres esse Meletii monachi partes, auctor Cat. II, p. 478, eo ordine declarat: I. tractat. *De natura hominis*; II. liber *De anima*; III. *De quatuor elementis* opusculum ineditum. Eidem Meletio, philosopho ac medico, in cod. 2212 et sequenti tribuitur Commentarius in Hippocratis Aphorismos; atque in codd. 2240 et 2315, versus politici de urinis illarumque differentia. HARL.

(c) Al. [ut in cod. Cæsar. 20 citato], Ἀρεσκοῦ Ὀψικίου et θέμα Ὀψικίου quid sit, dixi supra (not. b).

(d) In cod. Coisl. doest ἐκκλ., tum legitur ἐνδόξων, καὶ τῶν ἔξω λογάδων φιλ. HARL.

φιλοσόφων. Proliit tantum Latine Venet. a. 1552, 4, ex versione Nic. Petreii, Corcyraei. Græce habetur etiam aliquoties ms. Oxonii in bibl. Bodlei. Græco altero bibl. Cæsareæ codice [19. V. Lambec. VI, p. 237 seq., et altero in cod. Laurent. II.] caput xxxv de anima quintuplo majus occurrit. FABR.

Huc reducam ex vol. IX vet. ed. post præfat. *Indicem scriptorum, qui citantur a Meletio in libro de structura hominis* a Fabricio concinnatum ad paginas editi. Venetæ 1552, 4.

Aristophanes, in Equit. 80.

Aristoteles, 68.

Basilius, 2, 7, 21, 48, 57, 72, 77.

Callimachus, 65, 85, 90, 137.

Chrysostomus, 2.

Cyrillus, 2.

Empedocles, 142.

Epicurus, 67.

Galenus, 1, 68, 109, 142.

Gregor. Nazianz. theologus, 67, 114, 142.

Incertum, diversusne ab hoc sit Meletius, ad quem Theodori Studitæ epistolæ supersunt inter ineditas illas 277, quas, Sirmondo haud visas, servat codex bibl. Seguierianæ. FABR. V. Montfauc. *Bibl. Coislui.* p. 147, 149, 317, 320; et Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. III, p. 284. HARL.

Gregorius Nyssenus, 2, 40, 114, 140.

Græci nugantur, 10.

Hesiodus, 59, 91.

Homerus, 9, 20, 29, 51, 61, 65, 66, 72, 73, 74, 85, 88, 89, 95, 106, 109, 110, 120, 121, 127, 129, 136. Poeta, 80.

Lycophron, 85.

Pindarus in Dithyrambis, 86.

Plato, 25, 27. Timæo, 57.

Socrates de hominis natura (apud Platon.) 1. HARL.

NICOLAI PETREII EPISTOLA NUNCUPATORIA

EDITIONI VENETÆ ANNI 1552 PRÆFIXA.

Philippum illum Macedonum regem, Alexandri patrem, qui pro rebus a se præclare gestis Magni nomen sortiri meruit, Sauli Præsulum celeberrime, cum temporis sibi occasionem expectandam putaret, quo in se promeritum digna conferre beneficia posset, quod illum prius mortem oppetere contigisset, quam a se Ægna pro meritis præmia acciperet, illacrymasse ferunt, dum id magnanimo regi plane constaret se nullum gravius crimen, nullum detestabilius quam ingratitude subire potuisse. Quod, cum ubique, atque apud omnes mortales intolerabile videri debeat, justa quidem ratione, apud Athenienses, in omnium virtutum ac doctrinarum genere præstantissimos, publicam hujusce rei actionem constitutam fuisse crediderim; nam qui de se bene merito, talem referre gratiam, qualemcunque per se potest, negligit, ipse inops sensuum ac plane ingrattissimus merito censendus est. Hæc mihi sæpius mecum agitant cum in memoriam adducerem quanta sint quæ in me, dum Romæ essem, pro tua singulari humanitate beneficia contuleris, quantumque tibi me ob tuam in me benevolentiam perditis temporibus devinctum auctoratumque reddideris, nullo non tempore mihi cogitandum putavi, quo pacto tibi aliquid gratiæ reponam, ne me, quod perpetuo turpissimum ducerem, ingrati reum porageres. Et quidem cum impræsentia, Meletium philosophum de structura naturæ hominis, insigne alioqui hujusce tractationis opus, pluribus abhinc annis a me Latinitate donatum, in publicum edere statuissem, per multisque meorum amicorum, et suæ et omnium studiosorum utilitati consulentibus, qui enixe id a me impetrare contenderant, denegare hoc amplius nulla ratione possem, duplici de causa tuæ ampli-

tudini hoc opus præ cæteris dedicandum censui: altera quidem, quod te neminem animi nobilitate, aut probitate vitæ, aut consilio, aut optimarum artium utriusque linguæ studiis, aut omni genere laudis præstantiorem esse sciam: quorum gratia, cur efferre, laudibus studiis prosequi, benevolentia complecti non debeam? altera vero, cum me tibi tantopere debere existimarem, ut nulla ratione me solvendo esse crederem, hoc saltem aliqua ex parte, tam benevoli tui erga me animi vicem repræsentarem. Nam tametsi optime sciam quantum curam, studium ac vigilias in administranda illius celeberrimæ urbis provincia exponas, cui, te, sapiens pontifex ac consideratus, nec ambientem nec petentem præfecit, quam te obire summa prudentia, virtute, consilio omnes passim prædicant: neque ex hoc temporis tibi quidpiam reliquum esse, quod præstantium auctorum lectionibus (ut consueveras) impenderes, tamen cum Meletium meum evolere, cum introspicere constitues, te meliores otii tui horas in perlegendo ipso expositurum non vereor. Is enim, magnanime Sauli, absolutissimum opus, structuræ ac naturæ hominis perscripturus, omnes antiquorum libros (ut ipse ad sui operis initia testatur) sibi evolendos proposuit, ut, quæ sparsim in eorum libris de homine comprehensa, nec absolute explicata fuerant, in unius operis seriem redigerentur.

Ab elementis itaque mundi exorsus, ad corporis elementa progrediens, quo pacto hoc animal gignitur alimentumque sumit, ac quot vitales naturalesque ac animales facultates suas in ipso actiones ostendunt, perspicue declarat. Tum, priusquam corporis partes singillatim explicare aggrediatur, quomodo mens per sensus agat, quid triplex animæ

facultas sit, necnon, quot virtutes quæ principales appellantur sint; quæve virtutis ac vitiorum genera quæ ex ipsis proveniunt habeantur: simulque, quo pacto, gaudium, tristitia, risus, lacrymæ, ac somnus constituantur, luce clarius ostendit. Quid enim est, præsul optime, quod animadvertere ac considerare potius cum omnibus studiosis, hac re merito debes? Posteaquam opifex Verbum ab intellectualis ac visibilis materialisque mundi creatione animal edere (quo majoris sapientiæ argumentum ac circa naturas largitas ejusque bonitatis thesaurus innotescere possit) statuisset, hominem procreavit, quasi alterum quemdam mundum in parvo magnum super terram constituens. Hunc, inquam, creavit, alium angelum, adorantem, mistum, visibilis naturæ arbitrum, intellectualis

vero arcanorum peritum, terrestrium regem, qui- que a superioribus regitur: terræ ac cælo accom- modum, temporarium atque immortalem, visibilem atque intelligibilem, medium inter excelsa atque humilia; qui idem spiritus et caro est. Idemque, qui hic potestate præsit, alio vero migraturus sit, atque in mysterii fine, ad Deum innuens, divi- num efficiatur. Hujus enim animalis naturam stru- cturamque Meletium ipsum in hoc opere expressisse perspicies: ex hoc plane deprehendere poteris nihil esse in universa natura homine præstabilius, illo præsertim, quem consilio, probitate, humani- tate, innocentia, religione, magnitudine animi, om- nibus in rebus quamplurimi præditum esse agno- scunt.....

CRAMERI MONITUM LECTORI.

Tertio Anecdotorum [Oxoniensium] volumine nunc primum Græce edimus Meletii iatro-sophistæ opus- culum Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς, hactenus tantum ex Latina versione Nicolai Petreii, Corey- iæ, Venetiis an. 1553 impressa, vulgatum. Textum ad fidem trium codicum Bodleianorum exhibemus: Barocciani 131 (A), Roe 14 (B) et 15 (C); quorum longe antiquitate et bonitate præstantior est Baroc- cianus. Hunc ineunte decimo quarto sæculo scriptum fuisse judico. Duo alii multo recentiores sunt. Et Baroccianum quidem fuisse exemplar e quo Petreius versionem suam confecit, suspicatur vir doctissimus Lud. Bachmannus in « Questione de Meletio Græce inedito ejusque Latino interprete Nic. Petreio (a), » p. 4, sed licet optime de Meletio et codicibus ejus judicaverit Bachmannus, in hac conjectura verum non est assecutus; nam vel inde apparet Petreium non usum fuisse codice Barocciano, quod hic longe auctior est in ea operis parte quæ de anima tractat. Aliquoties autem Petreius citationes affert quæ in nostro codice desiderantur, ut, exempli gratia, p. 136 (col. 1278 in nostra edit.), hæc Callimachi verba.

Ἴθι, κρηεῖα γυναικῶν, τὴν ὀδὸν ἣν ἀνταὶ θυμοφθόροι οὐ κερῶσιν.

Quoniam autem codices omnes, si Parisinos excipias, quos non inspexi, certe superat Baroccianus, non dubitavi ejus auctoritatem ubique potlorem habere, nisi ubi manifeste corrigendus erat ex aliis, quorum B secundum obtinet locum. Hic codex mihi congruere videtur cum Vindobonensi, quem B etiam Bachman- nus signavit (p. 5). Et idem forte erit codex de quo Fabricius (supra col. 1137): « altero Bibl. Casar. co- dice, caput 35, de anima quintuplo majus occurrit. » Sed hoc e Barocciano nunc decuplo majus exhibemus.

Quod ad Meletii tractatum attinet, videtur opus esse pii et eruditi hominis, a variis fontibus, nunc plerumque deperditis, conflatum. Multus autem est in etymologiis, quas ex Soerate et Sorano hausisse videtur. Non mirum est itaque illum plurima communia habere cum Etymologico M., ad quem corrigend- um aliquoties inservit.

(a) Rostock. 1835. 4.

NOVI EDITORIS MONITUM.

In hac nostra editione, codicis optimæ notæ Parisiensis n° 2299 (P) varietatem lectionum, quam nobiscum benevole communicavit V. D. Car. Daremberg, accurate adhibuimus; textum Crameri passim emendavimus; versionem Nic. Petreii, ubi necesse videbatur, novo textui accommodavimus; denique Ἀνέκδοτον Περὶ τῶν ὀστοιχείων (col. 1283) fragmentum ex eodem codice Parisiensi describendum curavimus et nunc primum luce donamus.

ΑΡΧΗ ΣΥΝ ΘΕΩ

ΤΑ ΤΟΥ ΜΕΛΕΤΙΟΥ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΟΥ ΑΝΘΡΩΠΟΥ ΚΑΤΑΣΚΕΥΗΣ.

DEO ANNUENTE INCIPIT

MELETII

TRACTATUS DE NATURA HOMINIS.

I PROCEMIUM.

Α

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Nobis de natura hominis interpretationem disserere, ac breve absolutumque opus huiusmodi tractationis studiosis et qui recte labores subeunt in medium adducere consilium est. Nam tametsi quamplurimi antiquorum sapientissimi vel longa, vel brevi naturam nostram oratione complexi sint, nullus tamen eorum hac de re perfectum absolutumque opus reliquit.

τῶν ἀρχαίων σοφῶν, πολλοὺς κατὰ ἀποταγὴν, ἢ ἐν συντόμῳ περὶ τῆς φύσεως ἡμῶν λόγους συνθέντα, ἀλλ' οὐδεὶς ἀνελλιπῆ καὶ ἀνυστέρητον ταύτην ἀπέηρτησεν.

Siquidem Hippocrates, cum de natura puerilis virilisque ætatis pauca admodum, et quæ non facile percipi possent, scripsisset, nihil vero de universali homine, et quæ in ipso facultates vel actiones sunt, neque de ejus corporis partibus ipsum memorasse compertum habemus. Galenus item, cum de partium natura ac temperamentorum qualitate mentionem faceret, in nulla suorum operum tractatione hanc rem absolute perscripsit. Socrates autem, in opere quod *De hominis natura* inscripsit, partium hominis ac nominum proprietates explicando, quod ad grammaticum ² potius, quam quod ad philosophum attinget, disseruit. Sanctorum vero Patrum, atque Ecclesie magistri quamplurimi, ut Magnus inter sanctos Patres Basilius, Nyssenus Gregorius, divus Chrysostomus, beatusque Cyrillus, ac plerique alii qui illa tempestate floruerunt, cum in eorum magistra arte editis sermonibus de rebus divinis tractantes de naturæ etiam interpretatione præcepta traderent, plurimumque procul dubio de animalibus, vitalibus naturalibusque facultatibus atque actionibus philosophati essent, nemo ex his quos asserimus viris, vel sanctis Patribus, ita hujus tractationis rem perscripsit, ut sub uno argumento solum hoc opus absolvisse videretur. Nos autem, quæ in eorum libris sparsim posita inveniuntur diligentes, pro virili hanc tractationem perscripsimus, quo studiosis ratio de totius corporis natura atque constitutione perpetuo in promptu fieret; nos vero exercitamentum inscitiaque nostræ refu-

Ἡ παρούσα (1) σύνοψις περὶ φύσεως ἀνθρώπου ἐπονήθη καὶ συνελέγη καὶ συνετέθη παρὰ Μελετίου μοναχοῦ θέματος τοῦ Ὀψικίου Βάνδου Ἀχροκοῦ, χωρίου Τιβερίουπόλεως, μονῆς λεγομένης Τρεῖς, ἕτοι τῆς ἁγίας Τριάδος· οὐκ ὡς καινόν τι ἐπινοήσαντος περὶ φύσεως ἀνθρώπου φυσιολογῆσαι, ἀλλὰ σύντομον καὶ ἀνελλιπῆ πραγματεῖαν ἐκθέσθαι τοῖς φιλομαθέσι καὶ φιλοπόνοις βουλομένου. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὶ

Ὁ μὲν γὰρ Ἴπποκράτης περὶ φύσεως παιδίου καὶ ἀνδρὸς γράψας ὀλίγα τινὰ καὶ δυσδιάγνωστα, οὐδὲν περὶ τοῦ καθόλου ἀνθρώπου ἐμνημόνευσεν, ἢ τῶν ἐν αὐτῷ δυνάμεων, ἢ ἐνεργειῶν, ἢ τῶν τοῦ σώματος μορίων. Ὁ δὲ ἑ Γαληνὸς περὶ φύσεως μορίων μνησθεὶς, καὶ περὶ κράσεων, ἐν οὐδεμίᾳ τῶν πραγματειῶν αὐτοῦ φαίνεται τοιαύτην δλοκλήρως ὑπέθεσιν ἀναγράφας. Σωκράτης δὲ ἐτυμολογίας μᾶλλον μορίων καὶ ὀνομάτων ἐν τῷ *Περὶ φύσεως ἀνθρώπου* συντάγματι αὐτοῦ [sc. in Τιμηῶ], ὡς γραμματικῆς ἢ φιλόσοφος συνετάξατο. Οἱ δὲ ἄγιοι καὶ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, οἷον ὁ μέγας Βασίλειος, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Ἡρηγόριος Νύσσης, ὁ χρυσολόγος Ἡ Χρυσόστομος καὶ ὁ παμμακάριστος Κύριλλος, καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν κατ' αὐτοὺς ἐν τοῖς λόγοις αὐτῶν τοῖς διδασκαλικῶς σὺν τῷ θεολογικῷ καλῶς φυσιολογήσαντες, πολλὰ περὶ τῶν τοῦ σώματος ἡμῶν μορίων, καὶ τῶν ψυχικῶν καὶ ζωτικῶν καὶ φυσικῶν δυνάμεων καὶ ἐνεργειῶν συνεφιλοσόφησαν. Οὐδεὶς μὲντοι γε τῶν προειρημένων ἀνδρῶν, ἢ τῶν ἁγίων τούτων συναγαγῶν φαίνεται τὴν ἑλλην ὑπόθεσιν, τοῦ μίαν πραγματεῖαν ἀποτελέσαι· τὰ οὖν διεσπαρμένα, ὡς ἐν ταῖς τούτων βιβλίοις ἐγκείμενα, αὐτὸς ἐκλαθῶν, τὸ παρὸν ὡς ἐνδὸν συνεστησάμην δὴ σύγγραμμα. Τοῖς μὲν, ὡς εἶκός, ἔχειν αὐτὸ βουλομένοις, ὑπόμνημα τῆς φύσεως καὶ τῆς συστάσεως τοῦ σώματος παντὸς ἐσόμενον· ἐμοὶ δὲ γυμνάσιον καὶ τῆς ἀμαθίας προσφύγιον. Δεῖ οὖν τὸν ἀπεριέργως ἀναγινώσκοντα μετὰ ἀγάπης καὶ φόβου Θεοῦ, καὶ χάριν ὠφέλειας τοῦτο ποιεῖν· καὶ μὴ θηρεύειν λέξεις πρὸς τὸ κακίζειν τὸν συγγραψάμενον. Οὐδὲ γὰρ πᾶσιν, ὡς οἴμαι, εὐληπιὰ

¹ γὰρ A B C. ² ἀδελφὸς αὐτοῦ om. P. ³ θεῖος P. ⁴ μακάριος P. ⁵ καλῶς P marg. ⁶ μὴ τὴν A. ⁷ προσφύγιον A.

(1) Hoc proœmium et tabulam infra positam soli habent A. P.

εἰσιν ὧδε τὰ ὁ συνταγένητα, ἀλλὰ καὶ πολλῆς τὰ πολλὰ A τοῖς πολλοῖς ὁ δεόμενα τῆς ἐξετάσεως¹⁰· καὶ μάλιστα τοῖς ἀπειρώς ἔχουσι πρὸς φιλοσοφίαν καὶ ἰατρικὴν ἐπιστήμην.

neque verba ipsa arguendi nostri gratia rimari. lucubratio complectitur passim obvia sunt, sed multa potius multis diligenti indagazione perquirenda, illis præsertim qui philosophiæ studiorum

ΕΠΙΤΟΜΗ.

Ἔστιν οὖν ἡ πᾶσα πραγματεία ἐξ ὑπαρχῆς συν-
 ηνωμένη καὶ συνδεδεμένη, καὶ οἷον διηρθρωμένη,
 καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τοῦ σώματος μέρη διασαφούςα,
 καὶ τὴν φυσικὴν σύνθεσιν διερυνώουσα. Καὶ τὰ τοῦ
 κόσμου στοιχεῖα μετὰ τοῦ σώματος ἐναρμόζουσα·
 καὶ ποῖον τοῦ κόσμου μετὰ τοῦ σώματος ἐξισάζεται·
 καὶ τί τὰ ἀπλᾶ στοιχεῖα καὶ πρῶτα· καὶ πῶς τὰ
 ὁμοιομερῆ, καὶ πῶς τὰ ἰσομοιομερῆ μέρη· καὶ
 πόσαι δυνάμεις περὶ τὸ ζῶον ἐνεργοῦσι· καὶ πόσαι
 αἰσθήσεις· καὶ τί τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς, καὶ τίνων
 ὁ νοῦς αὐτοκράτωρ. Καὶ πόθεν ὁ λόγος γεννᾶται·
 καὶ τίς ὁ προφορικὸς λόγος, καὶ τίς ὁ ἐνδιάθετος·
 καὶ τί ἡρεξίς, καὶ πόθεν¹¹ γίνεταί, καὶ πῶς αἱ
 τροφαὶ κατεργάζονται, καὶ πῶς πέπτονται, καὶ πῶς
 ἀναδίδονται· καὶ πόσαι πέψεις, καὶ πόσα περιττω-
 μάτων γένη· καὶ πῶς τὸ αἷμα γεννᾶται, καὶ πῶς
 καὶ¹² πόθεν ὅλον τὸ σῶμα ἐπαρδεύεται· καὶ πῶς
 ὑπνος γίνεταί· καὶ διατί καὶ πόθεν συνίσταται γέλως
 καὶ χαρὰ, καὶ λύπη καὶ δάκρυον. Ἐπειδὴν δὲ οὕτως
 ἡ ὑπόθεσις ἀναπληρωθῆ καὶ οἷον συνυφανθῆ, ὡσπερ
 ἐπανόληθιν ποιούμενος, ὁ λόγος τὰ ἕλα πάλιν μέρη
 διηρημένως ὑπεξέρχεται· ἐτυμολογῶν ἕκαστον, καὶ
 τὴν φύσιν, καὶ τὴν¹³ ἐνέργειαν, καὶ τὰς ὀνομασίας
 καὶ τοὺς ὄρους ὑποδεικνύων ἀπὸ κεφαλῆς ἕως ποδῶν·
 οὐ ταυτολογῶν, ὡς ἂν οἰηθεῖται τις, ἀλλὰ τὰ ἐν ἐπι-
 τομῇ εἰρημένα καὶ συνετταλμένως πλατυκώτερον
 ἐκδιδάσκων, καὶ πρὸς τὸ σαφέστερον διευκρινῶν
 τοῖς ἀκούουσι· διὰ ταῦτα καὶ πῖναξ ὑποτίθεται εἰς
 εἰσαγωγὴν εὐχερῆ.

ordine a nobis comprehensa sunt latius recensendo, ea audientibus planiora reddere; idcirco ad cognitio-
 nem accommodam præsens index supponitur.

ΠΙΝΑΞ ΤΟΥ ΟΛΟΥ ΤΟΜΟΥ.

α'. Περὶ τῆς κεφαλῆς καὶ τῶν ταύτης ὀστέων
 καὶ ῥαφῶν· καὶ διατί εἰρηται κεφαλὴ, καὶ διατί
 στρογγύλη ἐστὶ καὶ οὐχὶ μακρὰ· καὶ πόσαι ταύ-
 της ὀνομασίαι.

β'. Περὶ τοῦ ἐγκεφάλου, καὶ διατί ψυχρὸς ἐστὶ
 καὶ λευκὸς καὶ ἄραιος· καὶ περὶ νεύρων καὶ μῶν.

γ'. Περὶ τῶν ὀφθαλμῶν· καὶ ἐκ πόσων χιτώ-
 νων καὶ ὕδρων συνίσταται· καὶ διατί οἱ μὲν
 λευκοὶ, οἱ δὲ μέλανες ἐγένοντο· καὶ περὶ τοῦ
 ἐπικου νεύματος, καὶ περὶ τῆς ἐνεργείας αὐ-
 τοῦ καὶ δυνάμεως.

δ'. Περὶ τῆς ῥινός καὶ τῶν δι' αὐτῆς ῥινομένων
 ὀσφρησῶν· καὶ πόθεν συνίσταται ὀσφρησις, D
 καὶ πῶς κεραινεταί.

ε'. Περὶ τῶν μεγάλων κανθῶν καὶ μικρῶν.

ς'. Περὶ μαγούλων.

ζ'. Περὶ τῆς ἄνω γένυος καὶ τῆς κάτω.

η'. Περὶ ὠτων καὶ τῆς τούτων οὐσίας, καὶ τῆς
 ἀκουστικῆς αἰσθήσεως.

θ'. Περὶ τοῦ πώγωνος καὶ τῶν γενειῶν.

ι'. Περὶ τοῦ προσώπου, καὶ διατί ὀδῶς εἰρη-
 ταί· καὶ τί τὸ σημαινόμενον ἐξ αὐτοῦ.

⁹ εἰς τὰ ἐνιαυθα Ρ. ¹⁰ τοῖς πολλοῖς ο.η. Ρ. ¹¹ συντάξις Α. ¹² πῶς τὰ ο.η. Ρ. ¹³ πῶς Ρ. ¹⁴ πῶς καὶ
 ο.η. Α. ¹⁵ τὴν φυσικὴν καὶ ὑίρη. Α.

gium habere. Decet enim studiosos ipsos, in
 quorum mentibus divini amoris ac nostri laboris
 gratia insederit, huiusmodi opus haud curioso, sed
 utilitatis consequendæ causa diligentius evolvere,
 Non enim, ut opinor, omnibus hæc quæ nostra
 multa potius multis diligenti indagazione perqui-
 ac medicæ artis expertes sunt.

ARGUMENTUM.

Universi igitur operis tractatio, ab origine tota
 simul conserta, atque conjuncta, et quasi articulata
 habetur. Quæ corporis partes singillatim explicat,
 ac naturæ compositionem speculatur. Hæc siquidem
 orbis elementa cum his quæ corporis sunt accom-
 modat; et quodnam orbis elementum sit quod
 cum corporis elemento adæquetur; item, quæ sim-
 plicia 3 primaque elementa, quænam similes,
 quæve dissimiles partes, et quot sensus in ho-
 mine sint; quot facultates animali operam suam
 impartiantur; quid etiam triplex animæ portio, et
 quænam illa sint quæ sub mentis imperio consi-
 stunt. Unde oratio progeneratur, quæ pronun-
 tiativa, et quæ interna oratio sit; præterea, quid
 appetitus, et unde fiat; alimenta quo pacto confi-
 ciantur, quove concoquantur excernanturque, et quot
 concoctiones, necnon excrementorum genera ha-
 beantur; quo item pacto sanguis gignitur; unde
 totum corpus irrigetur; quo etiam modo, quæ de
 causa somni generatio fiat, tum risus, gaudium,
 tristitia, et lacrymæ constituentur. Cum autem ar-
 gumentum hoc pacto completum ac contextum
 quodammodo fuerit, rursus oratio nostra, exhibet
 quod ejus peculiare est adhibendo, cunctas quasi
 repetitione utens partes divisim explicabit. Postre-
 mo, a capite ad pedes usque, naturæ actionem,
 appellationesque partium ac definitiones refere-
 mus. Neque vero nos quisquam eadem quæ retuli-
 mus repetere existimet, sed quæ breviter angustoque
 ea audientibus planiora reddere; idcirco ad cognitio-

INDEX TOTIUS OPERIS.

De capite, et ejus ossibus, suturisque, ac qua de
 causa caput tali appellatione censeatur, curve ru-
 tundum, non autem in longum porrectum sit,
 necnon quot nominibus nuncupatur.

De cerebro, et cur frigidum albumque sit, ac in-
 cruentum.

De oculis, et quot tunicis ac humoribus consistant,
 et cur quidam albi, nonnulli vero nigri sunt.

De visibili spiritu, et quænam ipsius potentia sit.

De naso, et olfactibus qui ejus ministerio proveniunt,
 et quonam pacto olfactus constituitur, et ubi
 desinit.

De angulis oculi magnis parvisque.

De genis.

De mandibula quæ sursum infraque est.

De auribus earumque substantia, ac audibili sensum.

De mento et genis.

De facie, et cur sic appelletur, quæ ex ipsa si-
 gnificationes eliciuntur.

De ore, et quæ interiora ejus sunt, lingua videlicet, ac dentibus, et de universis quæ in ipso existunt.
De voce, et quoniam pacto gignitur.
De respirando.

De thoracis situ.
De collo et spinæ vertebris, deque spina ipsa : et de dorsi medulla.
De costis, et quot homo præditus.
De membrana qua costæ teguntur, et de septo transverso.
De pulmone, et corde, et quæ utriusque actio, et quoniam pacto cor situm est, quæve ejus figura.

De stomacho, et intestinis, et quomodo appellantur, et quæ eorum actio, tum quoniam pacto appetitus ac concoctio fiant.

De jecinore, ejusque substantia, et quæ ejus actio, facultasque habetur.
De liene, et qua figura præditus.
De ventre superiore inferioreque.
De œsophago et de vena trachea.

De abdomine et de ventre.
De loco pubis.
De osse, quod sacrum nuncupatur.
De podice.
De testibus et penis glande, et quæ in ipsis corpora.
De manibus et ossibus quæ in ipsis sunt, et nominibus, eorumque actionibus.
De digitis, et quot condyli consistunt.

De seminibus, et acetabulari.
De crure et poplite.
¶ *De tibia, et ossibus ipsi oppositis quibus sura adhæret, id est fibula.*
De toto pede, et ossibus quæ in ipso sunt, digitisque ac calce.
De totius corporis cute.
De pilis, et quid inter ipsos discriminis, quive eorum usus habetur.

ι'. *Περὶ τοῦ στόματος καὶ τῶν ἐσωθεν τούτου, γλώσσης, ὀδόντων, καὶ τῶν λοιπῶν πάντων.*

ια'. *Περὶ φωνῆς, καὶ πῶς γίνεται.*

ιβ'. *Περὶ ἀναπνοῆς, καὶ ἐξ ὁρίων μορίων ἀναπέμπεται.*

ιγ'. *Περὶ τοῦ θώρακος.*

ιδ'. *Περὶ τοῦ τραχήλου, καὶ τῶν σπονδύλων, καὶ τῆς βράχως, καὶ τοῦ ρωτιαίου μυελοῦ.*

ιε'. *Περὶ πλευρῶν, καὶ πόσαι εἰσι τῶ ἀνθρώπῳ.*

ισ'. *Περὶ τοῦ ὑπεκώκωτος, καὶ τοῦ διαφράγματος.*

ιζ'. *Περὶ τοῦ πνεύμονος καὶ τῆς καρδίας, καὶ τῶν ἐνεργειῶν αὐτοῦ· καὶ πῶς ἡ τῆς καρδίας θέσις, καὶ τί τὸ σχῆμα αὐτῆς.*

ιη'. *Περὶ στομάχου, καὶ τῶν ἐντέρων καὶ τῆς τούτων ὀνομασίας καὶ ἐνεργείας· καὶ πῶς βρεξίς γίνεται καὶ πέψις.*

ιθ'. *Περὶ τοῦ ἥπατος, καὶ τῆς οἰστίως αὐτοῦ, καὶ τῆς ἐνεργείας καὶ δυνάμεως, καὶ ὀνομασίας.*

ια'. *Περὶ σπληνός, καὶ τοῦ σχήματος αὐτοῦ.*

ιβ'. *Περὶ τῆς ἀνω γαστροῦ καὶ τῆς κάτω.*

ιγ'. *Περὶ τοῦ ὀισοφάγου, καὶ τῆς τραχείας ἀρτηρίας.*

ιδ'. *Περὶ τῶν ὑπογαστρῶν καὶ ἐπιγαστρῶν.*

ιε'. *Περὶ τοῦ τόπου τῆς ἡθῆς, καὶ τοῦ ἱερῶ.*

ις'. *Περὶ ἱεροῦ ὀστέου.*

Περὶ τοῦ πρῶκτοῦ.

ιζ'. *Περὶ τῶν διδύμων, καὶ τῆς βαλάνου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ σωμάτων.*

ιη'. *Περὶ χειρῶν καὶ τῶν ἐν αὐταῖς ὀστέων καὶ ὀνομασιῶν καὶ ἐνεργειῶν.*

ιθ'. *Περὶ τῶν δακτύλων, καὶ ἐξ ὧν κοινῶν δακτύλων σύγκειται.*

ια'. *Περὶ μηρῶν.*

ιβ'. *Περὶ σκέλους.*

ιγ'. *Περὶ κνήμης καὶ περόνης.*

ιδ'. *Περὶ τοῦ ὀλου ποδὸς καὶ τῶν τούτου ὀστέων καὶ δακτύλων.*

ιε'. *Περὶ δέρματος τοῦ ὀλου σώματος.*

ις'. *Περὶ τριχῶν καὶ τῆς τούτων διαφορᾶς, καὶ τίς ἡ τούτων χρῆσις¹⁵.*

ΠΟΝΗΜΑ ΕΝ ΣΥΝΟΨΕΙ ΠΕΡΙ ΦΥΣΕΩΣ ΑΝΘΡΩΠΟΥ

ΕΞΕΡΑΝΙΣΘΕΝ ΚΑΙ ΣΥΝΤΕΘΕΝ

ΠΑΡΑ ΜΕΛΕΤΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

Ἰα τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐνδόξων, καὶ τῶν ἐξω λογάδων καὶ φιλοσόφων.

ELUCUBRATIO SYNOPTICA DE NATURA HOMINIS,

A MELETIO MONACHO

COMPILATA ET DIGESTA

E celeberrimis Ecclesiæ profanisque scriptoribus ac philosophis.

Majorum quamplurimi, sapientiam simul ac D Τὰ περὶ τῆς ἀνθρώπου¹⁶ κατασκευῆς, καὶ ἐξ ὧν ἐστὶ φύσεων, καὶ τίς ἡ τῆς ψυχῆς οὐσία· καὶ πῶς ἐν σώματι περιέχεται· καὶ περὶ τῆς συναμφο-

¹⁵ P hic add. quæ sequuntur : Τὰ ζητούμενα δὲ ἐν τῇ ἐπιγραφῇ ταῦτά εἰσιν. — Διὰ τί τὸ πόνημα καὶ σύνοψις καὶ περὶ φύσεων ἀνθρώπου λεχτέον ; — Τὸ ἔνομα μὲν καὶ ἡ πατρις, ὡς εἰς μέμψιν ἢ ἐπαινον πρόκειται τοῖς βαλλομένοις προχείρως· τὸ πόνημα δὲ διὰ τὴν προσθήκην τῆς γνώσεως· ὅτι ὁ προστιθεὶς γνώσιν προστίθεται ἀλγημα· τὸ δὲ ἀλγημα πόνος ἀνίας ἐστὶ. Σύνοψις δὲ ὡς ἐκ πολλῶν εἴρηται ἐκλογῇ. Περὶ φύσεων δὲ ἀνθρώπου, ὡς ἐκ τοῦ δημιουργουμένου ἑαυτὸν κατανοεῖν τὸν ἀναγινώσκοντα. Ὁ προστιθεὶς γνώσιν προστίθεται ἀλγημα. Σκεπτέον ὅτι ἡ γνώσις ἐν πόνῳ, ὁ πόνος ἐν πόνῳ, ὁ πόθος ἐν καθάρσει, ἡ καθάρσις ἐν ἐλλάμψει, ἡ ἐλλάμψις ἐν συλλογῇ τῶν καλῶν, ἡ συλλογῇ τῶν καλῶν σύνοψις ἐστίν, ἡ σύνοψις ἐν κατοχῇ, ἡ κατοχῇ ἐν ἐκδόσει, ἡ ἐκδοσις ἐν συγγραφῇ, ἡ συγγραφῇ ἐν ἐξηγήσει, ἡ ἐξηγησις ἢ πᾶσιν ἢ τισὶ· πᾶσι μὲν ὡς ἀκούουσι· τισὶ δὲ ὡς νοοῦσιν. Οὐ γὰρ πάντων ἡ γνώσις, φησὶν ἡ Γραφή· εἰ δὲ οὐ πάντων ἡ γνώσις, ἐστὶ δὲ ἡ παρούσα σύνοψις ἐν γνώσει, οὐδὲ πάντα ἐστὶ τὰ ἐν αὐτῇ τοῖς πᾶσιν εὐσύνοπτα. Ἰστέον ὅτι τὸ μετὰ σκέψεως ἐκδιδομένον σύνταγμα λέγεται· πόνημα δὲ τὸ ἐκ συνταγμάτων ἄλλων ἐπιλέγεται. ¹⁶ τοῦ ἁ. B C. P.

τέρων ¹⁷ ἐνώσεως, καὶ τῶν ἐξ ἀμφῶν ¹⁸ γινομένων ἐνεργειῶν καὶ δυνάμεων καὶ αἰσθήσεων· καὶ τῆς τοῦ σώματος ἡμῶν διαπλάσεως· καὶ ἐξ ὧν στοιχείων συνίσταται· καὶ εἰς ὅσα καταμερίζεται μέρη, πολλοὶ τῶν ἀρχαίων σοφῶν καὶ λατρῶν διωρίσαντό τε καὶ ἔγραψαν, ἐκ σοφίας, καὶ συνέσεως, καὶ ἀνατομικῆς ἐπιστήμης ἐξακριβωσάμενοι πάντα. Καὶ τὰ μὲν περὶ σώματος ¹⁹ αὐτοῖς πονηθέντα, πᾶσι τοῖς εὐμαθέσι καὶ φιλοπόνοις ἔγνωσται καὶ ἀνωμολόγηται, καὶ ὡσαύτως ²⁰ ἔχειν διατετήρηται. Ὅσα δὲ περὶ ψυχῆς ἐφιλοσόφησαν ²¹ Ἕλληνας μάταια ἀπεδείχθησαν· οὐδὲν γὰρ περὶ τῆς οὐσίας αὐτῆς ἀληθὲς ἐδυνήθησαν ²² βεβαιώσασθαι ²³, ἢ διέξει ὅποια τῇ φύσει ἐστί· ἀλλὰ γὰρ καὶ προὔφεισάναι τοῦ σώματος ταύτης, καὶ ἔμπαλιν ταύτης τὸ σῶμα, τινὲς αὐτῶν ἐφληνάθησαν. Ὅθεν καὶ ἀσύμφωνα πάντες διαφωνήσαντες, ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς ἑαυτῶν ²⁴ διαλογισμοῖς. Ὅτι μὲν οὖν τῷ σώματι συνυφαίνεται ἡ ψυχὴ ²⁵, καὶ ὅτι τιμιωτέρα τοῦτου ἐκείνη, καὶ κυριωτέρα, καὶ ἀπὸ ταύτης ὡς ὄργανον τοῦτο κινεῖται, καὶ αὕτη ²⁶ ἐστὶν ἡ ζωογονοῦσα καὶ συγκρατοῦσα αὐτὸ πρόνοια θεοῦ καὶ φύσεως ²⁷ ἀκολουθία· καὶ ὅτι οὐσία ²⁸ ἐστὶν ἀσώματος, λογικῆ, νοερά καὶ ἀθάνατος, πᾶσι τοῖς εὖ φρονούσι γνωστόν ²⁹. Τί δ' ἐστὶ τῇ οὐσίᾳ ³⁰, καὶ πῶς ἐν σώματι τὸ ἀσώματον ³¹, μόνου τοῦτο εἰδέναι θεοῦ, τοῦ τῶν ἀνθρώπων δημιουργοῦ. Ὅθεν καὶ ἡμεῖς τὸν περὶ ψυχῆς ³² ἰδίᾳ λόγον ἀπολιπόντες ³³, τὰ περὶ τῆς τοῦ καθόλου φύσεως ἀνθρώπου ³⁴ πονηθέντα παρὰ τῶν ἀρχαίων ³⁵, καὶ σποράδην κείμενα ἐν ἀνατομικαῖς ³⁶ καὶ ἐτυμολογικαῖς βίβλοις κατὰ τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν ἐκλεξάμενοι ³⁷, εἰς ἐν κατάξωμεν ³⁸· ὡς ἂν ἔχοιμεν ³⁹ ἐξ ἐτοίμου μαθεῖναι καὶ θαυμάζειν τὴν ἀριστοτέλῃν θεόν· καὶ μετὰ τοῦ προφήτου βοᾶν· Ἐθαυμασάσθη ἡ γυνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ.

nohis unde disceremus paratum sit, in unius operis seriem redigemus, unde præclarum rerum opificem Deum mirari, atque propheticum illud, *Mirabilis facta est scientia tua ex me* ¹, dicere valeamus.

Μέλλοντες δὲ τοῦτο ποιεῖν, ἐπικαλεσώμεθα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν ⁴⁰, ἐπὶ τὸ ⁴¹ συνετελεσθαι καὶ συμβεβῆσθαι ⁴² ἡμᾶς ἐν τῇ δόξῃ ταύτῃ ἣ παρευόμεθα· ὅτι αὐτός ἐστι καὶ τῆς φύσεως ⁴³ δημιουργὸς, καὶ τῆς σοφίας χορηγὸς ⁴⁴, καὶ τῶν ἀτόπων ⁴⁵ διορθωτής· ἐν γὰρ χερσὶν ⁴⁶ αὐτοῦ, καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ λόγοι ἡμῶν. Καὶ πρῶτα ⁴⁷ μὲν εἰπωμεν τί ἐστὶν ἀνθρώπος, καὶ διατὶ οὕτως ἐπνομάζεται· ἐπ' οὐδενὸς γὰρ ⁴⁸ τῶν ἀπάντων οἱ παλαιοὶ τὰς ὀνομασίας καὶ τοὺς ὄρους ἀσκόπως ἐπέθεντο, μὴ τοῖ γὰρ ⁴⁹ ἐν τῷ ἑαυτῶν ⁵⁰ σώματι· τὸ γὰρ ἐκείνων σῶμα τοῖς πᾶσιν ἀνθρώποις ἐστὶ παραπλήσιον, ὅτι μὴ διαλλάττοι ⁵¹ κατὰ τινα φύσεως διαφορὰν ἀνθρώπος ἀνθρώπου, ἀλλ' ὡσαύτως ἔχειν ἀλλήλοις ἀνθρώποι περὶ κασι ⁵²

stantia habeatur, et quomodo in corpore comprehendatur, deque eorum adinvicem copula, nec non quæ utriusque actiones facultatesque ac sensus proveniunt, et quonam pacto corpus nostrum formetur, quove elementis consistat, et quot in partes divisum sit, sapientia sua ac dissectionis scientia prudenter defluentes, accuratissime perscripserunt; et ea quidem quæ ipsi de corpore litterarum monumentis mandarunt, universis qui recte discendi labores subeunt plane patent, eisque assentiuntur, ac uti ea habentur observant. Quæ vero gentiles de anima philosophati sunt, inania demonstrarant, nihil enim verum de ejus substantia, vel quæ ejus natura habeatur potuit ab ipsis adduci; quinimo eorum nonnulli corpore ipsam priorem, sed et alii corpus vicissim ipsa prius esse asseverantes, nugas attulerunt. Quapropter, cum omnes discordes adinvicem sententias adducerent, in hujusmodi disputationibus vanissimi habiti sunt. Quod autem anima uno contextu cum corpore ordiatur, ipsoque nobilior ac magis præcipua habeatur, quodque ab ipsa corpus ceu instrumentum moveatur, nec non ipsa sit quæ ei vitam tribuat, ac Dei providentia naturæque ordine illud contineat, quodque ea substantia corpore vacans, ratione prædita, intellectualis ac immortalis sit, nulli non mentis compotes noverunt. Quæ autem illæ substantia sit, et quonam pacto ⁶ quod corpore caret, in corpore consistat, hoc solius Dei qui hominem creavit nosse est. Quapropter et nos peculiarem de anima ipsa orationem missam facientes, quæ ab antiquis de universalis hominis natura perscripta sunt, quæque libris dissectiones verborumque proprietatem continentibus sparsim comprehensa, pro virili deligentes, quo

Cum autem nobis hoc agere propositum sit, Christi Dei nostri auxilium imploremus, qui naturæ nostræ opifex, et sapientiæ dator, ac sapientium emendator est; cum tum nos, tum orationes nostræ ejus in manibus consistant, uti nobis hoc iter aggredientibus quod erudire possit, ac intelligentiam largiatur præbeat.

Et primum, quidnam homo sit, curvo sic appellatur referemus. Nullis enim non in rebus veteres, tum eorum corporis, tum partium appellationes definitionesque explorete posuerunt; tale enim eorum corpus existit quale omnium hominum habetur. Quoniam homo non aliquo naturæ discrimine ab homine discrepat, sed omnes ipsa constitutionis

¹ Psal. cxxxviii, 6.

¹⁷ τοῦ συναμφοτέρα B. περὶ τῆς ἐν. ἀμφοτέρων. C. ¹⁸ ἀμφοτέρων C. ¹⁹ τοῦ σ. B P m. ²⁰ οὕτως B. ²¹ ἐφιλοπόνθησαν B, διεφιλοσόφησαν P. ²² ἠδυνήθησαν C P. ²³ ὡς οὐδ. ἀλ. π. τῆς οὐσ. ἀετ. αὐτ. βεβ. δυνήθέντες B. ²⁴ αὐτῶν B. ²⁵ ὅτι μὲν γὰρ συνοφ. τὸ σ. τῆ ψ. B; ὅτι μὲν οὖν συν. τῷ σ. ἡ ψ. P. ²⁶ αὕτη A. ²⁷ φυσικῆ C. ²⁸ οὐσία ο. m. B. ²⁹ γνωριστόν C. ³⁰ τίς δὲ ἐστὶν οὐσία B, τί δ' ἐστὶν τὴν οὐσίαν P. ³¹ ἀθάνατον B. ³² τῆς ψυχ. C. ³³ καταλιπόντες. B C P. ³⁴ τ. ἀνθρ. καθ. φυσ. B τῆς καθ. C. ³⁵ π. τ. ἀρχ. πονηθ. B P. ³⁶ ἐν α. cum hiatu C. ³⁷ ἀναλεξάμενοι P. ³⁸ κατατάξωμεν B C P. ³⁹ ἔχοιμεν ο. m. B. ⁴⁰ αὐτὸν τὸν Χρ. καὶ Θεὸν ἡμ. C. ⁴¹ πρὸς τὸ C P. ⁴² συμβεβῆσθαι B. ⁴³ φ. ἡμῶν P. ⁴⁴ αὐτ. δημ. κ. τῆς φυσ. ἐστὶ χορ. κ. τῆς σοφ. B. ⁴⁵ σοφῶν B P. ⁴⁶ ὅτι ἐν (ταῖς P.) χ. C P. ⁴⁷ πρῶτον P. ⁴⁸ μητίγα B, μὴ ὅτι γα P. ⁴⁹ αὐτῶν B. ⁵⁰ διαλλάττει B C. ⁵¹ πεφ. ἀνθρ. B P.

ratione simili modo ad invicem esse suapte natura idonei sunt, itaque sub unam speciem definitionemque rediguntur.

Homo est animal rationale, mortale, mentis et scientiæ capax. Animal quidem, quoniam homo ipse substantia anima prædita, sensibilis est; talis enim animalis definitio habetur: rationale vero, quo ab rationis expertibus distinctum sit. Mortale, uti ab immortalibus angelis qui ratione sunt præditi distent. Mentis vero, et scientiæ capax, quoniam ex disciplina nobis artes proveniunt, qui vim quidem eas percipiendi natura obtinemus, actiones vero ab his quæ didicerimus possidemus. Nomen vero homo ab illis ἀνθρωπος dicitur διὰ τὴν ἑναρθρον ἔχειν φωνήν, quod articulata voce utatur, cum alia quæque animalia inarticulatam ac nihil significantem vocem emittant. Nonnulli vero, ab ἀθρεῖν καὶ λογιζέσθαι ἄπερ ὅπως, quod facit, considerare **7** mente ipsa, et animadvertere ea quæ inspexerit, cum alia animalia nihil animadvertant atque considerent. Quidam autem ab ἄνω θρεῖν, quod *oculos ad sublimia elevare* explices, aut a verbo δρῶ, quod *specto* significat, unde ab ipsis ἀδρωπος, et ἀνδρωπος, homo nuncupatur, vel ab ἄνω βλέπειν, quod vultus ad sidera erectos tollat. Siquidem alia quadrupeda, ut magnus Basilius asseverat, ad terram spectant, utroque acclinantur, hominis vero sursum ad cœlestia aspectus, ne scilicet ventri ejusque affectionibus vacet. Ipsum siquidem hominem cum anima expertibus communicare, ac rationalium intelligentia non inexpertem esse perspectum habetur. Cum enim semen primum disseminatur atque emittitur, protinus illud quod in vulvam incidit anima expertibus compar redditur, ut pote quod ex quatuor elementorum temperamento consistat, excepto quod a vita præditiis secretum est, et actus viventis ostendat, cum naturales in ipso facultates inspiciantur. Siquidem, cum in utero brevi quodam temporis intervallo constiterit, ac in ipsum incidens naturalis cujusdam humoris fervorem suscepit: vegetalis auctivæque facultatis ratione generis sunt quam simillimum efficitur.

Etenim hæc hominis stirps vegetatur, augeturque, et partium membrorumque formam suscipit. Incrementum denuo illic sensim capiens, in animal vertitur, et suas in ipso actiones vitales facultates exercent, cum et pelagicis animalibus simile fiat. Quapropter et embryonem appellant, quod ad alimentum, incrementumque capiendum facile manat, dictum a Græco βρῦειν, quod *mano*, seu *scateo* significat. Sive quod cibum intus contineat, qui Græce βορὰ

κατὰ τὸν τῆς συστάσεως λόγον· ὥστε καὶ ὑφ' ἐν εἶδος πάντας ⁵⁵ ἀνάγεσθαι καὶ ἓνα ὀρισμὸν.

Ἀνθρωπος γὰρ ἐστὶ, φασὶ ⁵², ζῶον λογικὸν θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν· ζῶον μὲν, ὅτι καὶ ὁ ἀνθρωπος οὐσία ἐστὶν ⁵⁴ ἐμφυχὸς αἰσθητικῆ· οὗτος γὰρ ὁρος ζώου· λογικὸν δὲ, ἵνα χωρισθῆ τῶν ἀλόγων, καὶ θνητὸν, ἵνα διαστῆ τῶν ἀθανάτων λογικῶν, ἡγουν ἀγγέλων· τοῦ δὲ ⁵⁵ νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, ὅτι διὰ μαθήσεως προσγίνονται· ἡμῖν αἱ τέχναι καὶ ἐπιστήμαι ⁵⁶. Ἐχουσι μὲν δύναμιν ⁵⁷ δεκτικὴν, τὴν δὲ ἐνέργειαν κτωμένοις ἐκ τῶν μαθημάτων ⁵⁸. Τὸ δὲ ἀνθρωπος ὄνομα, παρὰ τὸ ἑναρθρον ἔχει φωνήν· τῶν ἄλλων ζῶων ἀπάντων ⁵⁹ ἀνάρθρως καὶ ἀσημάντως ⁶⁰ φωνοῦντων. Τινὲς δὲ παρὰ τὸ ἀθρεῖν καὶ λογιζέσθαι ἄπερ ⁶¹ ὅπως· τοῦ ἐστὶ παρὰ τὸ βλέπειν κατὰ νοῦν καὶ λογιζέσθαι ⁶² τὰ δέοντα· τῶν ἄλλων ζῶων μὴ προνοουμένων ἢ μὴ λογιζομένων ⁶³. Ἄλλοι δὲ παρὰ τὸ ἀνωθεὶν ⁶⁴ τὸν ὀφθαλμὸν, ἡγουν ἄνω αἰρεῖν· ἢ παρὰ τὸ δρῶ τὸ βλέπω, ἢ πράττω ⁶⁵, ἀδρωπος ⁶⁶ καὶ ἀνθρωπος· ἢ παρὰ τὸ ἄνω βλέπειν, ἀνάροπος ⁶⁷ τις ὢν. Ἐ τὰ μὲν γὰρ ⁶⁸ τετράποδα, φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, ἐπὶ τὴν γῆν βλέπει, καὶ πρὸς τὴν γαστέρα νένευκεν· ἀνθρώπων ⁶⁹ δὲ ἄνω πρὸς οὐρανὸν ἢ βλέψις ⁷⁰, ὥστε μὴ σχολάζειν γαστρί, μηδὲ τοῖς ὑπὸ γαστέρα ⁷¹ πάθει. Ἐ Γνωριμὸν τε ⁷² ὅτι τοῖς ἀψύχοις κοινωνεῖ, καὶ τῆς τῶν λογικῶν μετέληχε ⁷³ νοήσεως. Εὐθύς γὰρ ἐν τῇ πρώτῃ σπορᾷ ἐκ καταβολῆς ⁷⁴ τοῦ σπέρματος ἐν τῇ μήτρᾳ τὸ προσπεσὸν τοῖς ἀψύχοις ἐστὶ σῶμασι ⁷⁵ παραπλήσιον· ἐκ τῶν ⁷⁶ τεσσάρων στοιχείων ἔχον τὴν κρᾶσιν· πλήν ὡς ἐκ ζώντων ἀποκρινόμενον, ζῶσαν δεικνύει καὶ τὴν ἐνέργειαν· τῶν φυσικῶν δυνάμεων ἐν αὐτῷ ἀναφαινομένων. Μικρὸν γὰρ τινα χρόνον παραμείναν ⁷⁷ τῇ μήτρᾳ ἐκεῖσε ⁷⁸ πεσὸν, καὶ τινος φυσικῆς ἰκμάδος ⁷⁹ ἐκζέσεως προσλαβόμενον ⁸⁰, τοῖς ζωοφύτοις ἐξομοιοῦται κατὰ τὴν θρεπτικὴν καὶ αὐξητικὴν δύναμιν.

ipsium incidens naturalis cujusdam humoris fervorem zoophytis, quæ inter plantas animaliaque ambigui

Καὶ γὰρ τρέφεται καὶ αὐξεται τὸ ἀνθρωπόφυτον τοῦτο, καὶ εἰς μέρη καὶ μέλη ἀποτυποῦται. Πόλιον ⁸¹ δὲ κατ' ὀλίγον ⁸² ἐναδρυνόμενον ⁸³ ζῶοῦται ⁸⁴ ἐκεῖ· καὶ ζωτικά ἐν αὐτῷ ἐνεργοῦσι δυνάμεις ⁸⁵. ὅτε ⁸⁶ καὶ τοῖς ἐναλλοῖς ζώοις ἐστὶ παραπλήσιον. Διὰ καὶ ἐμβρυον λέγεται διὰ τὸ ἐσωθεν ⁸⁶ βρῦειν, τρέφεσθαι τε καὶ αὐξεσθαι· ἢ διὰ τὸ ἐνδον ⁸⁷ τὴν βορὰν ⁸⁸ ἔχειν· ἢ διὰ τὸ ἐνδον ⁸⁹ εἶναι βροτοῦ ⁹⁰. Ἡ δὲ μήτρα, παρὰ τὸ ⁹¹ μήτηρ εἶναι τοῦ γεννωμένου ⁹². Λέγεται δὲ καὶ

⁵² πάντας om. B. ⁵³ φασὶ om. B, φησὶ C P. ⁵⁴ ἐστὶν om. C. ⁵⁵ τὸ δὲ B. ⁵⁶ αἱ ἐπ. B. ⁵⁷ αἱ ἐχ. δυν. B. ⁵⁸ τὴν δὲ ἐν. κατὰ μέρος· ἐκ τῶν μαθ. B, εἰ γὰρ καὶ δεκτικὴν ἔχουσαν δύναμιν, ἀλλὰ τὴν ἐνέργειαν ἀπὸ τῶν μαθημάτων κτώμεθα P. ⁵⁹ τ. ἄλ. ἀπ. ζ. B P. ⁶⁰ ἀσήμως C. ⁶¹ ἄ B. ⁶² διαλογίζεσθαι B C P. ⁶³ μὴ λογίζ. ἢ προνο. B. ⁶⁴ ἄνω ἀθρεῖν A, ἄνω θρεῖν B P. ⁶⁵ ἢ πρ. om. B P. ⁶⁶ ἀνδρωπος C P. ⁶⁷ ἀνάροπος B P. ⁶⁸ γὰρ om. B. ⁶⁹ ἀνθρώπου B C P. ⁷⁰ ἀνάβλεψις B C. ⁷¹ ὑπογάστρις C, ὑπογαστροῖς P. ⁷² δὲ B P. ⁷³ μετέληχε B P, μετέληφεν C. ⁷⁴ καὶ καταβολῆ B C P. ⁷⁵ σῶμα B P. ⁷⁶ ὡς ἐκ τῶν B C P. ⁷⁷ ἐμμεῖναν C. ⁷⁸ ἐκεῖ B. ⁷⁹ τινα φυσικὴν ἰκμάδα. ⁸⁰ προσλαμβανόμενον C. ⁸¹ καὶ πάλιν B. ⁸² κατὸλίγον B. ⁸³ ἀδρυνόμενον C, ἀδρυνόμενον P. ⁸⁴ ζῶοποιεῖται B. ⁸⁵ αἱ ζ. δυν. ἐν αὐτ. ἐνεργ. B. ⁸⁶ ἀλλὰ P. ⁸⁷ ἐσω B C P. ⁸⁸ ἐνδον B C P. ⁸⁹ βρῦειν C P. ⁹⁰ ἐνδον B C. ⁹¹ βροτόν B. ⁹² διὰ τὸ B. ⁹³ τῶν γινόμενων B, γεννωμένου C.

νηδὺς καὶ δελφύς καὶ ὑστέρα· νηδὺς μὲν, ὅτι A
 μεθ' ἡδύτητος ἐνεργεῖ· ἢ ἀπὸ τοῦ νενῆσθαι²⁸, ὃ
 ἐστὶ σεσωρευθῆναι, καὶ πεπληρωθῆναι τραχύτητος²⁹.
 Καὶ γὰρ ἡ φύσις τραχεῖαν ταύτην ἐποίησε, καὶ κο-
 τυληδόνας ἔχειν³⁰ μετὰ φλεβῶν καὶ ἀρτηριῶν³¹ τι-
 νων· ἵνα μὴ τοῦ σπόρου³² ἐξολισθαίνοντος³³ διὰ λειψύ-
 ναιεν³⁴ γὰρ τὸ³⁵ βέειν· ἢ παρὰ τὸ νη στερητικὸν καὶ
 τὸ δυς μόριον· ὅτι καὶ³⁶ παιδοποιίας στερεῖται, καὶ
 δυστοκίας ὑφίσταται. Δελφύς δὲ, ὅτι ἀδελφοποιός
 ἐστὶ, καὶ ἀδελφὰ ποιεῖ τὰ τικτόμενα· ἀδελφός γάρ,
 ὃ ἐκ τῆς αὐτῆς δελφύος, ἦγουν μήτρας· καὶ ὁμόδελ-
 φός³⁷, ὃ αὐτάδελφος. Ὑστέρα δὲ, ὅτι ὑστερον πάν-
 των τῶν ἄλλων μορίων τὰς ἐνεργείας αὐτῆς ἐπι-
 δεῖκνυται· τὴν ἐλκτικὴν³⁸, τὴν καθεκτικὴν³⁹, τὴν B
 ἀλλοιωτικὴν καὶ ἀποκριτικὴν· δηλονότι κατὰ τὸ βρε-
 φουργεῖν⁴⁰· ἢ ὅτι ἐσχάτη τῶν μετὰ τὴν γαστέρα
 κείται. Τρέφεται γάρ⁴¹ ἐν τῇ μήτρᾳ τὸ ἐμβρυον, καὶ
 ἀναπνεῖ οὐκ ἐκ τοῦ στόματος, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὀμφαλοῦ,
 ἐξ αἰματικῶν μητρώων περιπτωμάτων⁴²· ὅθεν καὶ
 ὀμφαλός παρὰ τὸ ὀμπνεῖν⁴³ εἴρηται, ὃ ἐστὶν ἀνα-
 πνεῖν. Ἔστι δὲ τὸ μέσον τοῦ σώματος· ἐν δὲ τῇ
 γενέσει τοῦτου τοῦ ζώου λέγεται πρῶτον πηγνυσθαι
 ὑμένα τινὰ λεπτὴν⁴⁴ ὃν καλοῦσι χόριον⁴⁵, ὡς πε-
 ριέχον⁴⁶ τὸ ἐμβρυον· ἢ ὡς χωρίον αὐτοῦ ὃν⁴⁷, ἢ
 χορηγὸν τῶν διατρεφόντων αὐτό. Εἶτα ἡ καρδία
 πρώτη καταβληθεῖσα παρὰ τῆς φύσεως⁴⁸, ἀναλο-
 γουσαν τοῖς μέλεσι τὴν παρὰ τῆς φύσεως καταβολὴν
 παραλαμβάνει⁴⁹· διὸ καὶ συμμετρῶς ταῖς οἰκείαις C
 ἀρχαῖς ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ περιουφαινο-
 μένου τοῦ σώματος ἀπαρτίζεσθαι κατὰ σύνθεσιν⁵⁰.
 primum concrescit, quæ ab illis χώριον, quod secundam
 diceres, cum fetus ab ipsa contineatur, sive quod locus
 ejus sit, qui ab illis χώριον nuncupatur, vel a
 χορηγῶ, quod impertior diceres, quia fetui ab
 ipsa alimentum impertiatur. Dehinc cor, quod om-
 nibus membris proportionem respondet, cum a natura
 primum constituitur, totam naturæ ipsius consti-
 tutionem suscipit. Quamobrem, in naturæ officina,
 ad corporis contextum peragendum compositionis
 ordine, moderate propriis principiis perficitur.

Ἐσχημάτισται δὲ ἐν τῇ μήτρᾳ τὰ μὲν τετράποδα
 τῶν ζῴων ἐκτεταμένα⁵¹ καίσθαι· ὃ δὲ ἄνθρωπος⁵²
 τὴν μὲν ῥίνα μέσον τῶν γονάτων ἔχειν⁵³, τοὺς δὲ
 ὀφθαλμοὺς ἐπὶ τοῖς γόνασι· τὰ δὲ ὠτα ἐκτός. Καὶ
 ἔταν τὸν τεταγμένον τῆς κυήσεως⁵⁴ ἐκπληρώσῃ
 χρόνον, πρὸς ὄγκον ἢ γαστήρ διεγειρομένη ὠθεῖ τὸ
 ἐμβρυον ἔξω⁵⁵· καὶ πρῶτον τῆς κεφαλῆς ἀπολυο-
 μένης⁵⁶ βέπει κατὰ τὴν κίνησιν τὰ βαρυνγκωδέ-
 τερα⁵⁷ τοῦ σώματος ἐπισυρομένη⁵⁸. Ταῦτα δὲ ἐστὶ
 τὰ περὶ τοὺς ὠμους μέρη καὶ θώρακα⁵⁹. Καὶ αὕτη
 ἐστὶν ἢ ἐπὶ τοῖς κατὰ φύσιν τικτομένοις ἐπ' εὐθείας
 ὁδός⁶⁰. Τοὺς γὰρ παρὰ φύσιν τόκους ἢ δυστοκίας
 παραλείπτειν⁶¹. Μετὰ γοῦν τὴν χειρουργίαν τοῦ

dicitur. Sive quod in homine consistat qui ab ipsis
 βροτῶς nuncupatur. Matrix vero, quod illius quod
 procreatur mater sit. Nam his noninibus eam
 Græci appellant : νηδύς, δελφύς, ὑστέρα, quod ven-
 trem, uterum, vulvam interpretareri. Νηδύς qui-
 dem, quod voluptatem diceret, quoniam rem cum
 voluptate peragit ; seu a Græco διανειμεῖσθαι, quod
 asperitatibus S cumulatam, refertamque esse signi-
 ficatum obtinet. Etenim natura ipsam asperam
 protulit, et acetabula cum venis et arteriis quibus-
 dam adhibuit, ne semen ipsum lubricitatis gratia
 elaberetur, puerpera que infecunda permaneret. Sive
 quod defluxus alimenti conceptus ab ea proveniat a
 Græco δεύειν, quod defluere diceret, vel a νη, quæ
 est pars privativa, et δυς, quod procreandæ sobolis
 vi nonnunquam privatur, ac laboriosum patitur
 partum. Δελφύς vero, quod Græcæ ἀδελφοποιός, quod
 fratres procreantem explicaret, nam ἀδελφοὶ ex
 eodem utero, qui δελφὴ dicitur, procreati, fratres
 adinvicem appellantur. Ὑστέρα autem, quod Græcæ
 ὑστερον novissimum dicitur, quia omnium partium
 novissima proprios actus ostendit, cum in partu
 perficiendo, attrahendi, continendi, alterandi, excer-
 nendique, quæ ejus facultates sunt, utatur. Seu quod
 novissimum aliorum ab alvo situm obtinet. Siquidem
 conceptus, in vulva alimento ac spiritus reciproca-
 tione, non oris, sed umbilici officio utitur, quod ex
 matris sanguineis excrementis fit, unde et umbilicus
 ὀμφαλός Græcæ, deest aliq. ἀπὸ τοῦ ἐμπνεῖν, quod
 respirare est, nuncupatur. Corporis namque quasi
 medium qua ipse situm obtinet habetur. Siquidem,
 in hujus animalis ortu membrana subtilis quædam
 denominares ἀπὸ τοῦ χορῶ, quod contineo
 diceres, cum fetus ab ipsa contineatur, sive quod
 locus ejus sit, qui ab illis χώριον nuncupatur, vel a
 ipsa alimentum impertiatur. Dehinc cor, quod om-
 nibus membris proportionem respondet, cum a natura
 primum constituitur, totam naturæ ipsius consti-
 tutionem suscipit. Quamobrem, in naturæ officina,
 ad corporis contextum peragendum compositionis
 ordine, moderate propriis principiis perficitur.

Quadrupedum autem animalium genus, in vulva
 porrectum consistere figuratur ; homo vero nasum in-
 ter genua medium continens, oculis genibus innixis,
 aures extrinsecus retinet. Et S cum jam legitimum
 edendi partus tempus completum fuerit, venter in tu-
 morem erectus, fetum ad exteriora expellit ; et soluto
 primum capite, eo motus ordine, illa quæ graviora
 corporis, corpulentiora quæ sunt ab ipso tracta (has
 quidem partes ad humeros pectusque esse constat)
 extra serpunt. Et hæc quidem semita eorum qui na-
 turæ ordine nascuntur recta habetur. Tumores vero
 ventris, qui præter naturam eveniunt, partusque
 difficultates missas faciemus. Mox igitur ab ipsa

²⁸ διανειμεῖσθαι B C P. ²⁹ τραχύτητι B. ³⁰ ἔχει B. ³¹ ἀρτημάτων B, ἀρτημάτων C. ³² ὁ σπόρος B P.
³³ ἐξολισθαίνων B, ἐξολισθαίνω C P. ³⁴ περιόδουσις B, παράδουσις C. ³⁵ ii. τῆς τροφῆς ἀπ' αὐτῆς B.
³⁶ ναίειν A, νέειν C, δεύειν P. ³⁷ ἐστὶ τὸ B. ³⁸ καὶ om. B. ³⁹ ὁμόδελφος B. ⁴⁰ ἦγουν τὴν ἐλκτ. C P. ⁴¹ καθ-
 ἐλκτικὴν B. ⁴² βρεφουργεῖν A, δηλονότι om. C. ⁴³ δὲ B C P. ⁴⁴ περιπτωμάτων A. ⁴⁵ ἐμπνεῖν B C.
⁴⁶ λεπτόν om. B. ⁴⁷ χώριον B. ⁴⁸ περιέχοντα A. ⁴⁹ ὄντα A C. ⁵⁰ καταβλ. π. τῆς φυσ. λαμβάνει κατα-
 βόλιον B, λαμβάνει καταβολὴν παρὰ τῆς φύσεως C P. ⁵¹ παραλ. om. P. ⁵² x. τὴν σύνθ. C. ⁵³ ἐκτετα-
 μένως B. ⁵⁴ τὸν δὲ ἄνθρωπον C P. ⁵⁵ ἔχει C. ⁵⁶ κινήσεως C. ⁵⁷ εἰς τὸ ἔξω B, εἰς τὰ ἔξω C P. ⁵⁸ ἢ
 κεφαλὴ ἀπολυομένη B. ⁵⁹ τὰ βαρύτερα καὶ ὀγκωδέστερα B C P. ⁶⁰ ἐπισυρομένου C. ⁶¹ τὰ π. τὸν
 ὦμον x. τὸν θωρ. μέρη B P, τὰ τῶν ὤμων μ. x. θώρακος C. ⁶² ἢ ἐπ' εὐθ. ὁδ. B. ⁶³ παραληπτέον B C.

umbilici abscisione, tunc alimentum, tum respiratio ad os progreditur, quod quidem posthac infantis alimentum lac esse, quod optime ipsum alat, omnibus perspectum habetur. Lac autem nihil aliud est quam sanguis in genitricis papillis in albedinem conversus, quem venarum officio quæ amphibæ nuncupantur ab vulva papillæ suscipiunt, siquidem papillæ, quæ Græcæ *μαστοί*, seminarum præcipue dicuntur, quasi *μαστοί*, mansi videlicet, cum hi affatim alimentum suppeditent, sive quod iam in lucem editis fetibus escam quam ipsi *μάστακα* nuncupant impertiatur; unde manducatio, quod illi *μάστημα* dicunt, vel *ἀπροσμάττεσθαι*, quod *applicari* interpretareris, quia ipsis infantibus trahantur, a Græco *ἐπισπᾶσθαι*, quod trahere diceret, sive a *μαίω*, quod *quærere* significat, quia eas pueri quærant unde, et mater a pueris quæsita dicitur; sive quod quæ ad fetus alimentum necessaria sunt quærat; aut, quod naturæ vi illa quæ generantur eas inquirant. Quod vero illud *μαιομένη κευθμόνας*, id est, quæ latebras quærît, eo quod utero latentes infantes quærat dictam putamus.

Infans vero, qui Græcæ *βρέφος* dicitur *παρὰ τὸ δέεσθαι φορβῆς*, ex eo quod alimenti indigus sit, quod ab illis *φορβή* denominatur, appellatus. Corpore igitur, nec non temperamento, quod ex elementis provenit, cum animæ expertilis homo communical, cum stirpibus vero, tum his, tum vegetali seminalique facultate. Cum his **IO** autem quæ ratione carent, præter ea quæ diximus, sensualem, respirandique potentiam justa proportionem communem habet: hæc enim cuncta hominibus cum rationis expertibus, etsi non omnia omnibus communia sunt. Atqui ob rationalem vim, cum idoneum ætatis tempus fuerit nactus, singula animævertendo, intelligendo, ac dijudicando, incorporeis intellectualibusque naturis compar efficitur. Anima vero ab initio cum semine, ut sapientissimus Gregorius scriptum reliquit, cum corpore contextitur: fieri enim non potest, uti existimemus, ipsam animam alienæ ædificationi congruere, sic uti nec sigillum ceræ impressum accommodari alienæ imagini ullo pacto posse.

Quemadmodum enim semen ex minimo quodam, ad illud quod perfectum est redigitur, ita et animæ actio, recta ratione subjecto corpori insita, cum eo simul accessionem incrementumque sentit. Siquidem, solæ ejus, vegetalis, auctivæque facultates, in prima constitutione ceu radix quædam terræ recon-

A δμφαλοῦ μετάγεται ἡ τροφή καὶ ³⁰ ἀναπνοῆ ἐν τῷ στόματι· ἡ δὲ μετὰ ταῦτα τροφή τοῦ βρέφους πᾶσι δόλη ³¹ ἐστὶ τὸ καλὸν εἰς ἀνατροφήν ³² τῶν βρεφῶν γάλα. Οὐδὲν δὲ ἐστὶ γάλα ³³ ἢ αἷμα λευκαίνόμενον ἐν τοῖς μαστοῖς ³⁴ τῶν μητέρων παρὰ τῶν ἀμφιβαίνοντων ³⁵ φλεβῶν τῶν ἀπὸ τῆς μήτρας, τοῦτο τὸ αἷμα δεχομένων ³⁶. *Μαστοί* δὲ ³⁷ κυρίως ἐπὶ τῶν γυναικῶν ³⁸, ὅσον *μαστοί*· οὗτοι γὰρ ἄλλοις τροφή· ἢ ἀπὸ τοῦ τὴν μάστακα, τοῦτέστι τὴν τροφήν τοῖς γεννωμένοις παρέχειν· ἀφ' ἧς καὶ τὸ μάστημα· ἢ ἀπὸ τοῦ προσμάττεσθαι καὶ προσφύεσθαι τοῦτοις πρώτοις ³⁹ τὰ βρέφη· ἢ ἀπὸ τοῦ ὑπὸ τῶν θηλαζομένων ἐπισπᾶσθαι ⁴⁰· ἢ παρὰ τὸ μαίω τὸ ζητῶ· θν ⁴¹ ἐπιζητοῦσιν οἱ παῖδες ⁴² ἐξ οὗ καὶ μήτηρ, ἡ ζητούμενη παρὰ τῶν παίδων ⁴³· ἢ ἡ μαστεύουσα πρὸς τὴν τροφήν τοῖς κηθεῖσιν ⁴⁴· ἢ ὅτι φυσικῶς αὐτὰ ⁴⁵ μαστεύει καὶ ζητεῖ τὰ γεννηθέντα· ὅτι καὶ ⁴⁶ μαίω τὸ ζητῶ ἐστὶ, φησὶν Ὁμηροῦ· *Μαιομένη κευθμόνας*· ἐκ τούτου καὶ μαία ἡ κατὰ γαστρὸς ⁴⁷ τῶν γυναικῶν ζητοῦσα τὰ βρέφη.

μαίω quærere significet, apud Homerum est, qui ait, unde et obstetricem, quæ ab ipsis *μαία* dicitur, ex

Βρέφος δὲ εἴρηται παρὰ τὸ δέεσθαι φορβῆς, ὃ ἐστὶ τροφῆς ⁴⁷· κοινώνει οὖν ⁴⁸ τοῖς μὲν ἀψύχοις κατὰ τὸ σῶμα, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν τεσσάρων στοιχείων ⁴⁹ κρᾶσιν ⁵⁰· τοῖς δὲ φυτοῖς κατὰ τε ταῦτα ⁵¹, καὶ τὴν θρεπτικὴν καὶ τὴν ⁵² σπερματικὴν δύναμιν τοῖς δὲ ἀλόγοις, καὶ ἐν τοῦτοις μὲν, ἐξ ἐπιμέτρου δὲ, κατὰ τε τὴν καθ' ὄρμην ⁵³ κίνησιν, καὶ κατὰ τὴν θρεξιν καὶ τὸν θυμὸν, καὶ τὴν αἰσθητικὴν καὶ ἀναπνευστικὴν δύναμιν· ταῦτα γὰρ ἅπαντα κοινὰ τοῖς ἀνθρώποις καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐστὶν ⁵⁴, εἰ καὶ μὴ πᾶσι πάντα ⁵⁵, ἀλλὰ ⁵⁶ καὶ διὰ τοῦ λογικοῦ ⁵⁷ ταῖς ἀσωμάτους καὶ νοεραῖς συνάπτεται φύσεσιν ⁵⁸ εἰς μέτρον ἡλικίας ἐλθόν· ⁵⁹ λογίζομενος καὶ νοῶν καὶ κρῖνων ἕκαστα· Ἡ δὲ ψυχὴ ἀρχῆθεν σὺν τῇ σπορᾷ τῷ σώματι συνεξυφαίνεται ⁶⁰· καθὼς καὶ ὁ σοφώτατος Γρηγόριος ἔγραψεν· Οὐδὲ γὰρ εἶναι, φησὶ, δυνατόν λογίζομεθα ἄλλοτριαις οἰκοδομαῖς τὴν ψυχὴν ἐναρμόζεσθαι ⁶¹· ὡς οὐκ ἐστὶ τὴν ἐν τῷ κρηρῷ ⁶² σφραγίδα πρὸς ἄλλοτριαν ἀρμυροθῆναι γλυφῆν ⁶³.

D Καθάρπερ γὰρ ⁶⁴ τὸ σπέρμα ἐκ βραχυτάτου πρὸς τὸ τέλειον ⁶⁵ πρόεισιν, οὕτω ⁶⁶ καὶ ἡ τῆς ψυχῆς ἐνέργεια καταλλήλως ἐμφυτευομένη ⁶⁷ τῷ ὑποκειμένῳ συνεπιδίδωσι ⁶⁸ καὶ συναύξεται σώματι. Προηγείται μὲν γὰρ αὐτῆς ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ ⁶⁹, ὅσον ῥίζης τινὸς τῇ γῆ κατακρυφθείσης, ἡ αὐξητικῆ

³⁰ καὶ ἡ ἀναπν. C P. ³¹ δῆλον C. ³² δηλονότι γάλα εἰς ἀνατρ. αὐτοῦ C P. ³³ ἐστὶ δὲ (τὸ P,) γάλα C P. ³⁴ μαστοῖς A. ³⁵ ἀμφισθεν A. ³⁶ μητέρων περὶ τὰς φλέβας τὰς ἀπὸ τῆς μήτρας τὸ αἷμα δεχομένας C. ³⁷ ἐξ om. B. ³⁸ λέγονται αἰ. C P. ³⁹ τούτοις τοῖν μαστοῖν πρότερον C, τοῦτοις ταῖς μαστοῖς πρώτοις P. ⁴⁰ hæc om. B. ⁴¹ ὦν B. ⁴² ἐπιζ. γὰρ τοὺς μαστοῦς τὰ βρέφη C P. ⁴³ ἢ παρ' αὐτῶν δηλονότι ἐπιζητοῦμένη P. ⁴⁴ hæc om. B. ⁴⁵ αὐτοῦς C. ⁴⁶ ὁ B C. ⁴⁷ ἢ κατὰ τοὺς τόκους ἐν τῇ γαστρὶ C P. ⁴⁸ ἦτοι τροφ. C. ⁴⁹ γούν B, γάρ P. ⁵⁰ τετάρων A. ⁵¹ φύσιν κρᾶσιν A. ⁵² ἐξομοιοῦται κατὰ γε ταῦτα C P. ⁵³ τὴν om. B. ⁵⁴ καθορμῆν C. ⁵⁵ εἰσιν C. ⁵⁶ πάντα πᾶσι B. ⁵⁷ τὸ ζῶον ὁ ἀνθρωπος C P. ⁵⁸ λογιστικοῦ C. ⁵⁹ τάξεσιν C P. ⁶⁰ ἐλθόν A, ἐλθόν C P. ⁶¹ ἐξυφαίνεται. B C. ⁶² συναρμόζεσθαι C P. ⁶³ κρηρῷ B. ⁶⁴ γραφῆν A. ⁶⁵ δὲ B. ⁶⁶ τέλος B, τὸ τέλειον C. ⁶⁷ οὕτως B. ⁶⁸ ἐν τῷ ὑπ. B P interl. ⁶⁹ συνεπιδίδωται C P. ⁷⁰ ἐν τῇ πρ. κατ. αὐτῆς B.

καὶ θραπευτικὴ δύναμις μόνη ⁷⁰· οὐ γὰρ χωρεῖ τὸ Α περισσότερον ἢ τοῦ δεχομένου βραχύτης· Ἔϊτα προϊόντος εἰς φῶς τοῦ φυτοῦ, καὶ ἡλίψ τὴν βλάστην δελξαντος, ἢ ⁷¹ αἰσθητικὴ χάρις ἐπήνθησεν· Ἀνδρωθέντος δὲ ἤδη καὶ ⁷² εἰς σύμμετρον μῆκος ἀναδραμόντος καθάπερ τις καρπός, ἢ λογικὴ δύναμις ἀρχεται ⁷³, οὐ πᾶσα ἀθρόως ἐκφαινομένη, ἀλλὰ τῆ τοῦ ὄργάνου τελειώσεται δι' ἐπιμελείας συναύξουσα ⁷⁴· τοσοῦτον αἰεὶ καρποροῦσα, ὅσον χωρεῖ τοῦ ὑποκειμένου ἢ δύναμις· Τῆ γὰρ πρώτη τῆς συστάσεως ἀφορμῆ συνεσπαρμένη τὴν τῆς φύσεως ἐγνωμεν δύναμιν ⁷⁵. Ἐξαπλοῦσθαι δὲ καὶ φανεροῦσθαι διὰ τινος φυσικῆς ἀκολουθίας ⁷⁶ πρὸς τὸ τέλειον ἀνοῦσαν ⁷⁷· οὐ προσλαμβάνουσάν τι τῶν ἔξωθεν εἰς ἀφορμὴν τελειώσεως, ἀλλ' αὐτὴν εἰς τὸ τέλειον ⁷⁸ δι' ἀκολουθίας προάγουσαν· ὡς μήτε ψυχὴν πρὸ τοῦ σώματος, μήτε χωρὶς ψυχῆς τὸ σῶμα, ἀληθὲς εἶναι λέγειν κατὰ τὴν τῶν Ἑλλήνων ἔρασελίαν ⁷⁹, ἀλλὰ μίαν ἀμφοτέρων ⁸⁰ ἀρχὴν ⁸¹.

vicissim anima separatam, ut Græci nugantur, credendum sit.

Ἐπειδὴ δὲ ⁸² ἐκ σώματός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος· πᾶν δὲ σῶμα ἐκ ⁸³ τεσσάρων στοιχείων συνίσταται· ἀνάγκη τοῦτοις τοῖς πάθεσι περιπίπτειν αὐτὸν, οἷς καὶ τὰ στοιχεῖα· Τὰ δὲ στοιχεῖα δι' ὧν ὁ κόσμος ἅπας, γῆ ἐστὶ, καὶ ὕδωρ καὶ πῦρ καὶ ἀήρ ⁸⁴. Ἐρρηται ⁸⁵ δὲ στοιχεῖα παρὰ τὸ συστοιχεῖν ἀλλήλοις καὶ ἐφαρμόζειν τῆς τῶν ⁸⁶ ἐξ ἀπάντων εὐαρμόστου ποιότητος· Οὐ μόνον γὰρ τῶν στοιχείων ἕκαστον ἰδιάζουσαν καὶ ἀποκεκληρωμένην ἔχει ποιότητα, δι' ἧς τῶν λοιπῶν ἀποκρίνεται, καὶ ὁποῖόν ἐστιν ἐπιγινώσκειται ⁸⁷. Ἀλλὰ καὶ συναεζυγμένας ἔχει τὰς ποιότητας, καὶ οὐδὲν ἀπολειυμένως ⁸⁸ ἐστὶ μοναχόν, οὐδὲ ἀπλοῦν καὶ εἰλικρινὲς τῶν ⁸⁹ στοιχείων· ἀλλ' ἢ μὲν γῆ ξηρὰ καὶ ψυχρὰ· τὸ δὲ ὕδωρ ὑγρὸν καὶ ψυχρόν ⁹⁰· ὁ δὲ ἀήρ θερμὸς καὶ ὑγρὸς· τὸ δὲ πῦρ θερμὸν καὶ ξηρόν· οὕτω γὰρ διὰ τῆς συζύγου ποιότητος ἡ δύναμις προέρχεται τοῦ ἀναμειχθῆαι ἕκαστον ⁹¹ πρὸς ἕκαστον· οἷον ἢ γῆ ξηρὰ οὔσα καὶ ψυχρὰ ἐνοῦται μὲν κατὰ τὴν συγγένειαν τῆς ψυχρότητος ὕδατι ⁹². Ἐνοῦται δὲ ἡ καὶ τοῦ ὕδατος τῷ ἀέρι· ὁ δὲ ἀήρ θερμὸς ὢν καὶ ὑγρὸς, τῆ μὲν θερμότητι ἐνοῦται τῷ πυρὶ, τῆ ὑγρότητι δὲ τῷ ὕδατι· τὸ δὲ πῦρ θερμὸν καὶ ξηρόν ὑπάρχον τῆ φύσει, τῷ μὲν θερμῷ πρὸς τὸν ἀέρα συνδέεται, τῷ δὲ ξηρῷ ⁹³ πρὸς τὴν κοινωνίαν τῆς γῆς ἐπανέρχεται· τὸ δὲ ὕδωρ ψυχρόν ὢν καὶ ὑγρόν, τῆ μὲν ψυχρότητι τῆς γῆς, τῆ ὑγρότητι δὲ τοῦ ἀέρος ἐπάπτεται· καὶ οὕτως γίνονται κύκλος καὶ χορὸς ἐναρμόνιος· καὶ ταῦτα μὲν ὡς πρῶτα στοιχεῖα ⁹⁴ εἰς ὕλας καὶ εἶδη ἀναλυόμενα ⁹⁵.

per se efficitur.

⁷⁰ καὶ αὐξεται ὑπὸ τῆς θραπευτικῆς δυνάμεως μόνης C P in textu. ⁷¹ καὶ ἢ C P. ⁷² καὶ om. A. ⁷³ ἀνέρχεται B, γρ. αὐξεται P. ⁷⁴ συναύξασα C. ⁷⁵ δύν. ἐγνωμεν B C P. ⁷⁶ καὶ πρὸς τὸ τελ. C P. ⁷⁷ προϊούσαν B P interl. προϊέναι C. ⁷⁸ τέλος B. ⁷⁹ φλυαρίαν C P text. ⁸⁰ ἀμφοτέρα C P. ⁸¹ ἀρχὴ A, ἔχειν ἀρχὴν P. ⁸² δὲ om. A C. ⁸³ ἐκ τῶν B P. ⁸⁴ x. ἀήρ x. πῦρ. C P. ⁸⁵ εἰρηγται B. ⁸⁶ τῶν om. B, τῆ ἐξ. ἀπ. εὐαρμόστου ποιότητι C P. ⁸⁷ διαγινώσκειται C P. ⁸⁸ ἀπολειυμένον B C P, ἐστὶ μον. om. C. ⁸⁹ εἰλικρινέστατον C P. ⁹⁰ ψυχ. x. ὑγρ. C. ⁹¹ ἐκάστῳ B. ⁹² ψυχ. οὔσα x. ξηρ. κατὰ τὴν συγγ. μὲν τῆς χρηστότητος ἐνοῦται τῷ ὕδ. C P, τῷ ὕδ. B, ψ. ὕδατι διὰ μὲν τοῦ ὕδ. P. ⁹³ τῷ ξ. δέ. ⁹⁴ πρὸς τὰ στοιχ. C. ⁹⁵ ἀναλυόμεθ. A, ἀναλυόμενα, τὰ ἄτομα B, ἀναλυόμενα· καὶ οὕτως ἔχοντα, τὰ ἄτομα C P.

ita ipsam præveniunt; nam illud quod accipit, pro sui exiguitate majoris capax esse haudquaquam potest. Dehinc stirpe in lucem edita, necnon cum soli ipsi germen ostenderit, sensualis facultatis gratia subit. Cum vero ad virilem jam ætatem evahitur, moderataque magnitudine sit prædita, rationalis facultas fructus ejusdam vice provenit, quæ confertim haudquaquam ostenditur, sed una cum instrumenti perfectione, præ suæ providentiæ captu incrementum adepta, tantumdem fructus perpetuo edit, quantum capiendo subjecti facultas sufficit. Siquidem, naturæ potentiam, primæ constitutionis occasione admistam esse constat. Verum, cum ad perfectionem progreditur, naturæ continuo tenore, dilatatur ac manifesta redditur. Neque vero quidpiam, ut perfecta efficiatur, eorum quæ extrinsecus sunt accipit, sed seipsam propria vi incepto tenoris ordine debito fini constituit, ut neque animam corpus præcedere, neque ipsum corpus utriusque idem principium esse verissime credendum sit.

Quoniam vero homo ex corpore est, **II** corpus autem quodlibet ex elementis quatuor constituitur, ipsum iisdem affectionibus quibus et mundus subjici necesse est: etenim elementa unde totius orbis constitutio, terra, aqua, aer ac ignis sunt. Nam hæc Græce στοιχεῖα appellantur παρὰ τὸ συστοιχεῖν ἀλλήλοις, quod mutuo adinvicem ordine recte procedant, ac universim omnibus in rebus optime congruente qualitate rite convenient. Neque enim horum quodlibet peculiarem quamdam, ac seorsum sortitam qualitatem qua ab aliis secretum esset, ut quale sit comprehendere queat, obtinet, sed consertis adinvicem facultatibus consistunt, ut nullum per se solum absolute consistere, neque simplex sincerumque esse credendum sit: sed terram quidem sicca frigidaque qualitate; aquam vero, humida ac frigida; aerem autem calidum humidumque; ignem vero, calidum ac siccum esse: sic conjunctæ qualitatis gratia quo quodlibet eorum invicem commisceatur, vis procedit: verbi gratia, cum terra sicca frigidaque sit, frigiditatis cognitione cum aqua unitur. Sed aqua, ob humiditatem, aeri cognata redditur; qui, cum calore humiditateque præditus sit, qua calidus cum igne, qua vero humidus, cum aqua consertitur. Cum autem ignis natura, calida siccaque habeatur, qua calidus, aeri copulatur, quod vero in eo siccum est, cum terra jungitur. At aqua, frigidam humidamque qualitatem obtinens, frigiditate quidem terræ, humiditate vero aeri applicatur; et ita circularis quidam ordo, locusque quam maxime concors, hoc

Et hæc quidem ut prima elementa, cum in materias formasque resolvuntur, omnifariam individua animæ expertia, ipsaque prædita, ac ea quæ zoophyta nuncupantur, constituunt. Ab his sapor, qui corpori nostro cognatus est, sanguis, inquam, ac pituita, flavaque et atra bilis progenerantur. Etenim sanguis, cum calidus humidusque sit, aeri proportionem respondet. Flava vero bilis, calida, siccaque, igni; atra autem, frigida et sicca, terræ; pituita vero, utpote quæ frigida ac humida est, aquæ proportionatur. Sed quoniam hæc **12** sectioni, mutationique, ac fluxui perpetuo obnoxia redduntur, et corpora horum passionibus subjici oportet. Sectioni quidem, qua sapor ab invicem secerantur, ac quasi ipsi in materiam formamque secantur. Mutationi vero, qua ad qualitatem quantitatemque attinet, sive, cum calescere animal, rigoreque accidit; aut cum exuberantiam decementumque patitur, fortassis, et morbis causantibus, ac cum ætatum alteratio subsequitur id accidit.

Quoniam vero annus in tempora quatuor, ver, astatem, autumnum, et hiemem dividitur, et homines ætatibus quatuor distinguuntur; nam prima puerilis, quinquennii, secunda ætate florentium; tertia, mediæ ætatis; quarta vero senectutis est: tametsi a medicis et aliæ addantur, infantium, inquam, quæ puerilis est, et qui extremo sunt senio confecti. Etenim, in juvenibus sanguis: qui vero ætate florent flava bilis; at qui ætatis florem prætergressi sunt, bilis atra; in senibus autem pituita exsuperat. Juvenes quidem calidi humidique temperamenti sunt, qui et veri proportionem respondent. Qui autem ætate florent, cum calore siccitateque præditi sint, ætati proportionantur: quorum vero media ætas est, sicci frigidique habentur, autumno similes sunt. At senes ipsi, frigidi humidique, hiemi simulantur: siquidem, in juvenibus, et qui ætate florent, insitus calor plurimus est. Qui vero ætatis florem præteriere, mediocri; in senibus autem permodicus est: et in aliquibus quidem modum excedit, in quibusdam vero augetur; in aliquibus autem aliquantisper in statu est, et in aliis aliqua ex parte minuitur, sed in aliquibus magis, in aliquibus vero minus. Atqui et ob effluxum patitur, quod animal patentibus, obscuris quæ meatibus usquequaque exinanitionem sentit. Et patentibus quidem, humidum siccumque excrementum, mucosique humores, sputaque, et spiritus excernuntur; obscuris vero ductibus qui et naturales sunt, a jecinore procedentibus fistulis multifidæ respirationis per totum corpus emissio fit.

Sed et fumosæ exhalationes, quæ per caput, arteriasque, ac corporis **13** meatus procedant, ipsum per sudores exhauriunt. Cum autem ea quæ exhausta sunt, sicca, humidaque, ac spiritu prædita sint, ani-

A Τὰ άτομα συνιστᾷ πάντων γενῶν ⁹⁶: ἐμφύχων, ἀψύχων ⁹⁷ καὶ ζωορύτων· καὶ τοὺς συγγενεῖς τοῦ σώματος ἡμῶν ἐναπογεννώσι χυμοὺς· αἷμα λέγω ⁹⁸ καὶ φλέγμα, χολὴν ξανθὴν τε ⁹⁹ καὶ μέλαιναν. Ἀναλογεῖ ¹ γὰρ τὸ μὲν αἷμα, θερμὸν ὄν καὶ ὑγρὸν, τῷ ἀέρι· ἡ δὲ ξανθὴ χολή, θερμὴ οὖσα καὶ ξηρὰ, τῷ πυρὶ ²: ἡ δὲ μέλαινα, ψυχρὰ καὶ ξηρὰ οὖσα, τῇ γῆ ³. τὸ δὲ φλέγμα, ὡς ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν, τῷ ὕδατι. Ἄλλ' ἐπειδὴ ⁴ ταῦτα τομῇ καὶ μεταβολῇ καὶ ρεῦσει ἀεὶ περιπίπτει, ἀνάγκη καὶ τὰ σώματα τούτων τοῖς πάθεσι περιπίπτειν ⁵. τομῇ μὲν, τῶν χυμῶν ⁶ ἀπ' ἀλλήλων διαχωρῆσει ⁷, καὶ καθὼ τέμνεται εἰς ὕλην καὶ εἶδος· μεταβολῇ δὲ, τῇ κατὰ ποιότητα, ἢ ποσότητα, ἐν θερμάνσει καὶ ψύξει ⁸ πλεονασμῷ καὶ ὑφέσει· τυχὸν καὶ νοσήμασι ⁹ καὶ ταῖς τῶν ἡλικιών ¹⁰ ἀλλοιώσεισι.

B Τεσσαρῶν γὰρ οὐσῶν ὥρων τῷ ἐνιαυτῷ ¹¹, ἔαρος, θέρους, μετοπώρου, καὶ χειμῶνος, τέσσαρες εἰσι ἡλικίαι καὶ τοῖς ἀνθρώποις. Πρώτη μὲν ἡ τῶν νέων· δευτέρα ¹², ἡ τῶν ἀκμαζόντων· τρίτη, ἡ τῶν μέσων· καὶ τετάρτη ἡ τῶν γερόντων· εἰ καὶ ἄλλας προστιθέασιν οἱ ἰατροὶ ¹³. Τὴν τῶν παιδῶν ¹⁴, τὴν μερακίων ¹⁵, καὶ τῶν ἐσχατογῆρων ¹⁶. Πλεονάζει δὲ τοῖς μὲν νέοις τὸ αἷμα· τοῖς ἀκμαζουσι δὲ ¹⁷ ἡ ξανθὴ χολή· τοῖς παρακμαζουσι ἡ μέλαινα· τοῖς γέροισι δὲ τὸ φλέγμα. Καὶ εἰσὶν οἱ μὲν νέοι· θερμοὶ καὶ ὑγροί, τῇ κράσει ἀναλογούντες· τῷ ἀέρι· οἱ δὲ ἀκμαζόντες θερμοί, καὶ ξηροὶ ὁμοίως τῷ θέρει· οἱ δὲ παρακμαζόντες, οἱ καὶ μέσοι ¹⁸, ξηροὶ καὶ ψυχροί, τῷ μετοπώρῳ προσεικότες ¹⁹· οἱ γέροντες δὲ ψυχροὶ καὶ ὑγροί, παραπλήσιοι τῷ χειμῶνι. Τὸ δὲ ²⁰ ἐμφυτὸν θερμὸν, ἐν μὲν τοῖς νέοις καὶ τοῖς ἀκμαζουσι ἐστὶ πολὺ· μέσον δὲ ἐν τοῖς μέσοις· ὀλίγον δὲ ἐν τοῖς γέροισι· καὶ πῆ μὲν πλεονάζει· πῆ δὲ ἀφίεται· πῆ δὲ ἴσταται· πῆ δὲ μειοῦται· καὶ πῆ μὲν μᾶλλον, πῆ δὲ ἥττον. Ῥεῦσει ²¹ δὲ πάλιν πάσχει, ὅτι ἀεὶ κενοῦται τὸ ζῶον, διὰ τε τῶν προδῆλων πόρων καὶ τῶν ἀδῆλων. Καὶ ἐκ προδῆλων μὲν πόρων, τὰ οὖρα καὶ περιττώματα ²², μῦξαι ²³ καὶ πτύελα καὶ πνεῦμα ²⁴ ἀποκρίνεται ²⁵· ἐκ δὲ ἀδῆλων ὑπὸνόμενων καὶ φυσικῶν, οἱ ἐκ τοῦ ἥπατος ὄχετοὶ ἐξ ἅπαντος σώματος ²⁶ πολυσχιδῶς διαπνέουσιν.

C Αἱ δὲ λιγνῶδεις ²⁷ ἀναθυμιάσεις διὰ τῆς κεφαλῆς καὶ τῶν ἀρτηριῶν, καὶ τῶν τοῦ σώματος πόρων ἐκκενοῦνται· ἔτι δὲ καὶ δι' ἰδρωτῶν ²⁸. Σηρῶν δὲ ὄντων τῶν κενουμένων ²⁹ καὶ ὑγρῶν καὶ πνευμα-

⁹⁶ π. τῶν γ. B, ἐκ τῶν π. γ. P. ⁹⁷ ἀψύχων om. B, ἐμφ. τε καὶ ἀψ. P. ⁹⁸ αἷμ. δὴ λέγω C P. ⁹⁹ ξ. τε χολὴν C P. ¹ ἀναλογεῖται B. ² τῇ γῆ C. ³ οὖσα om. B P. ⁴ ἐπεὶ C. ⁵ τοῦτοις περιπίπτειν C, πίπτειν B. ⁶ τῇ τῶν χ. C. ⁷ διαχωρῆσει A, διαχωρήσει B C P. ⁸ θερμάσει A, θερμασία καὶ ψύξει C P. ⁹ καὶ νοσ. om. A, νοσήματι τυχὸν C. ¹⁰ ὑλικῶν B. ¹¹ τοῦ ἐνιαυτοῦ C P. ¹² δευτε. δὲ B P. ¹³ οἱ ἰατρ. προστ. C P. ¹⁴ τὴν τε παιδ. B. ¹⁵ τὴν μερακίωδην B C P. ¹⁶ τὴν τῶν ἐ. C. ¹⁷ δὲ om. B C P. ¹⁸ καὶ οἱ μ. B, οἱ παρακ. οἱ μεσ. C. ¹⁹ προσ. τῷ μετοπ. C P. ²⁰ δὲ ο. n. B. ²¹ ρεῦσιν C P. ²² τὰ περιτ. οἶον μ. C. ²³ κύζας B. ²⁴ πνεύματα B C P. ²⁵ ἀποκρίνονται C P. ²⁶ ἐξ ἀπ. σωμ. om. B, οἷς (εἰς interl. P) ἀπ. τὸ σ. πολ. διαπνέεται C P. ²⁷ λιγνῶδεις A. ²⁸ δι' ἰδρωτῶν ἐκκενουμένων B, κενουμένοι C, διὰ ἰδρωτῶν κενουμένων P. ²⁹ ἐκκενουμένων C P.

των, ἀνάγκη ξηρᾶς καὶ ὑγρᾶς τροφῆς δεῖσθαι τὸ ζῶον, καὶ πνεύματος, ἵνα μὴ ἐνδείξῃ³⁰ τῶν ἐπιεισερχομένων³¹ τροφῶν διαλυθῆ, καὶ ἐκπέσῃ· ἀλλὰ τοῖς κενουμένοις ἀντεπέλθῃ³² τὰ ἴσα διὰ τῆς καταλλήλου τροφῆς³³. Καὶ γὰρ τὸ ἐν ἡμῖν ἔμφυτον θερμὸν αἰετὴν ὑπεκκαίουσαν καὶ τρέφουσαν³⁴ αὐτὸ ὕλην ἐπιζητεῖ³⁵· καὶ εἰ περιδράζειτό ποθεν αὐτῆς, οὐδὲ οὕτως ἴσταται αὐτῆς³⁶ ἡ ἐνέργεια, ἀλλὰ καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ σύντηξιν τῶν ἐπιεισελθόντων καὶ ἔκκρισιν ποιησαμένων³⁷ ἐτέρων³⁸ αὐτοῖς τροφήν ἐπιζητεῖ. Καὶ οὐδέποτε, εἰ κατὰ φύσιν ἔχει³⁹ τὸ ζῶον, τῆς τοιαύτης ἴσταται ὀρμῆς· εἰ δὲ ποτε κενούμενον⁴⁰ παύσεται, καὶ⁴¹ τὸ εἶναι ἀπώλεσε. Τὴν δὲ τοιαύτην ὀρμὴν δρεξίν ὀνομάζομεν. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐστὶν δρεξίς, ἢ τροφῆς καὶ ποτοῦ ἐπιζητήσις· τὸ δὲ ὀρέγεσθαι. Ἔργον ἐστὶ φυσικὸν τοῦ στομάχου, μετὰ ψυχικῆς συναίσθησις⁴²; γινόμενον.

Ἔστι δὲ ἡμῖν ἡ τροφή καὶ τὸ ποτὸν διὰ τῶν στοιχείων, ἐξ ὧν καὶ συνέστημεν⁴³· ὅτι τὰ στοιχεῖα μὲν⁴⁴ εἰς τοὺς καρπούς ἀναλύονται· οἱ δὲ καρποὶ, εἰς τὰς τροφάς· αἱ τροφαὶ⁴⁵ εἰς τοὺς στοιχειώδεις χυμούς, ἔχουν εἰς αἷμα καὶ⁴⁶ φλέγμα, χολὴν ξανθὴν τε⁴⁷ καὶ μέλαιναν· καὶ οὗτοι⁴⁸ εἰς σάρκα, εἰς δέρμα, εἰς ὀστά⁴⁹, νεύρα, φλέβας⁵⁰, ἀρτηρίας, μυελούς, πιμελὴν, πνεύματα, ὑμένας, ἀδένας, συνδέσμους, μῦας, χόνδρους, ὄνυχας, τρίχας· καὶ ταῦτα, εἰς τόπους, καὶ μόρια, καὶ μέλη, καὶ μέρη⁵¹· ἐξ ὧν τὸ εἶδος μετὰ τοῦ σώματος ἡμῶν ἀπαρτίζεται.

Καὶ γὰρ τῶν στοιχείων τὰ μὲν προσεχῶς τε ἅμα καὶ διὰ μέσων τινῶν προσφερόμεθα· ὡς ὕδωρ ποτὲ μὲν καθ' αὐτὸ, ποτὲ δὲ διὰ μέσου τοῦ οἴνου, καὶ τοῦ ἐλαίου, καὶ πάντων τῶν ἄλλων τῶν καλουμένων ὑγρῶν καρπῶν⁵². Ὁμοίως δὲ καὶ πυρὸς μεταλαμβάνομεν· ποτὲ μὲν προσεχῶς ὑπ' αὐτοῦ θαλάπμενοι· ποτὲ δὲ τῇ ἐψήσει διὰ μέσων⁵³ ὧν ἐσθίομεν καὶ πίνομεν⁵⁴. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τοῦ ἀέρος· προσεχῶς μὲν ἀναπνέοντες αὐτὸν καὶ περιεχυμένον ἔχοντες· καὶ ἐν τῷ ἐσθίειν καὶ πίνειν ἔλκοντες διὰ τῆς ἀναπνοῆς· διὰ μέσου δὲ τῶν ἄλλων ὧν προσφερόμεθα. Τὴν δὲ γῆν, προσεχῶς μὲν ἡμῖν⁵⁵ οὐδαμῶς ἐσθίομεν· διὰ μέσων δὲ τῶν ζώων, καὶ σπερμάτων καὶ φυτῶν. Ἡ γὰρ τῶν φυτῶν καὶ σπερμάτων φύσις⁵⁶ οὐ δι' ἑαυτὴν, ἀλλ' εἰς τροφήν καὶ σύστασιν ἀνθρώπων καὶ τῶν ἄλλων ζώων παρὰ τοῦ Διαιτοῦρου εἰς τὸ εἶναι⁵⁷ παρήχθη, ὡς εὕρισκασθαι τὰ μὲν φυτὰ καὶ σπέρματα⁵⁸ διὰ τὰ ζῶα, αὐτὰ δὲ τὰ ζῶα⁵⁹ διὰ τὸν ἀνθρώπου γεγονότα· ἵνα τῶν τροφῶν ἐν κύκλῳ⁶⁰ χορηγούμενων, ἀνελλιπῆς καὶ

A mal, sicco ac humido alimento, et spiritu indigere necesse est, ne scilicet ingredientis alimenti inedia destruatür concidatque, sed exhausta ex alimento congrue adhibito par vicissitudo reddatur. Etenim, qui nobis insitus calor est, inflammantem alimentumque præbentem materiam sibi perpetuo expetit; et si ipsa nonnunquam potiatur, neque hac de causa ejus actio cessat, sed cum colliquatione excretionemque eorum quæ ingrediuntur, ceu in ea qua æra funduntur fornace usus esset, aliud denovo alimentum expetit, nec unquam animal a tali motu quo natura præditus est desistit; si vero, quod movetur quandoque destiterit, et animalis esse destruitur. Talem autem motum appetitum nuncupamus, qui quidem nihil aliud quam esus potusque indagatio est; nam appetitus, stomachi naturale opus, quod simul cum animæ sensu provenit, habetur.

Siquidem cibus potusque ex elementis ex quibus et consistimus, nobis subministrantur. Quoniam elementa ipsa in fructus etiam permutantur, fructus vero in alimenta, at alimenta ipsa in elementales sapes, sanguinem scilicet, pituitam, flavam et atram bilem. Hi enim in carnem, cutem, ossa, nervos, venas, arterias, medullas, exungiam, spiritus, membranas, carnis revolutiones, ligamenta, musculos, cartilagineas, ungues, pilos, resolutionem partiuntur. Et hæc in formulas, membraque, et partes, nec non particulas, unde C formæ corporis nostri perfectio est, dividuntur.

Etenim, elementis quibusdam propius, simulque, ac re aliqua mediante utimur: verbi gratia, aqua nonnunquam per se, quandoque vero vino, oleo, et omnibus aliis qui humidi fructus nuncupantur admista. Pari autem modo et ignem ad usus nostros convertimus, aliquando propius cum ab ipso calefacti accidit; nonnunquam vero his quæ coquantur, quæ nobis esum potumque subministrant. Nec secus acre utimur, propius quidem, cum eum halitu quod nobis circumfunditur atrahimus, ac dum esu potuque fruimur, spiritus I& reciprocatione, aliisque item quæ nobis adhibemus medianibus. Terra quidem propius haudquaquam, sed mediis animalibus seminibusque ac stirpibus vescimur. Nam D tum stirpium, tum seminum naturam, non ipsius terræ gratia, sed tum ad alimentum hominum, ac aliorum animalium, tum ad constitutionem a rerum opifice procreatam constat. Inde fit uti stirpium seminumque usus repertus animalium causa sit, sed tum ipsa, tum animalia ut homini inserviant

³⁰ δι' ἐνδειαν C. ³¹ ἐπιεισιόντων B C, τῶν προσφερομένων interl.; γρ. τῶν ἐπιεισιόντων τροφῶν P. ³² ἀντεπέλθειν B, ἀλλ' ἀντεισαχθῆ τὰ τῶν κενουμένων ἴσα C P. ³³ διὰ τῆς τροφῆς καταλλήλου C P, κατ' ἀλλήλων B. ³⁴ ἡ τρεφ. B. ³⁵ αἰετὴν σύντηξιν τῶν ἐπιεισελθόντων καὶ ἔκκρισιν ποιησαμένων ἐτέρων αὐτοῖς τροφῆν ἐπιζητεῖ ὑπεκ. κ. τρεφ. αὐτ. ὕλ. ἐπιζ. C. ³⁶ αὐτοῦ B P, αὐτῶν C. ³⁷ ποιησαμένων B C P. ³⁸ αἱ τροφαὶ C. ³⁹ εἰς φύσιν B. ⁴⁰ κενούμενον B C P. ⁴¹ καὶ om. C. ⁴² συναίσθ. ψυχικῆς B P. ⁴³ συνέστημεν B P, καὶ om. C P. ⁴⁴ καὶ B, μὲν om. C P. ⁴⁵ αἱ τ. ἐξ B. ⁴⁶ καὶ om. B. ⁴⁷ τε om. B C P. ⁴⁸ ταῦτα C. ⁴⁹ ὀστά B. ⁵⁰ εἰς ν. εἰς φ. C P. ⁵¹ εἰς μέρ. κ. μέλ. B. ⁵² κ. ὑγρ. C P. ⁵³ μέσον C. ⁵⁴ τε κ. π. B. ⁵⁵ ἡμῖν B C, τὴν γῆν μὲν προσεχῶς οὐδαμῶς P. ⁵⁶ ἡ γὰρ τ. σπερμ. ἢ (om. P) φύσις κ. τῶν φυτ. C P. ⁵⁷ εἰς τὸ εἶν. om. C P. ⁵⁸ καὶ τὰ σπ. B P. ⁵⁹ ταῦτα δὲ καὶ τὰ ζ. B C. ⁶⁰ ἐν κύκλῳ γι. A, au leg. τινί?

procreata esse manifestum habeatur, quæ seu circulari quadam vicissitudine exhibentur, eorumque unde fructus suppetuntur, natura indeficiens permaneret; quanquam ad quodlibet ex

Etenim, elementorum quæ diversæ qualitatis sunt adinvicem conventu, ejus, quod ad corporis nostri fabricam attinet, ac omnium quorumcunque aliorum generum quæ diversa habentur, constitutio perficitur: quæ ex pluribus diversis concordia adinvicem ordine copulatis, rite consistunt. Cum vero conventum, quo elementorum harmonia juncta consistat, congruo tempore resolvi contigerit, compositum corpus in perniciem actum, in ea ex quibus constitutum fuerat denuo resolvitur, quolibet eorum quæ in unum convenerant, ad sibi præscriptum locum revertente. Hoc namque seu circularis quædam figura habetur, quod et naturæ continuatus ordo, et corporis officium, elementorumque series, ac temporis hebdomatica circulatione dimensio est: quod ex eodem originem sumens in idem desinit. Et quale quidpiam in agricultura fieri cernimus, cum ex nubibus procedens imber, sive per aquæ ductus defluens humor, subjectum locum madidum reddit. Hortus quidam exempli gratia sumatur, in quo innumeræ diversarum arborum, ac variæ species eorum quæ terra procreat, aluntur, in quibus singulis, tum formæ qualitate, peculiarique proprietate colorum plurimum discriminis inspicitur. Cum igitur uno in loco, tam multa ab uno humore alantur: siquidem facultas quæ horum singula huncat unum quoddam natura habetur: **15** at eorum quæ aluntur proprietas humore causante diversas in qualitates commutat; nam, in absinthio, quod ejus peculiare est amarescit; in acenito autem in sapore qui perniciem inducit, transmutatur, ac in aliis diversa fiunt. In croco, balsamo, ac papavere, eorum quoddam calefaciendi, aliud refrigerandi, quoddam vero media qualitate præditum est. Idem de lauro, ac lentisco, et his similibus dixeris. In ficu quidem, ac vitibus, dulcedo illa optimi saporis innascitur, ex quarum racemis viuum fit; tum qui in pomis succus existit, D rosarumque rubedo, liliique splendidus candor, violæque cærulescentis color apparet. Necnon omnia

Tale quidpiam natura ipsa, seu naturæ potius princeps, in nostro quod anima præditum est arvo mirabile operatur. Unde ossa, cartilagine, venæ, arteriæ, cunctaque quæ nuper retulimus sunt; ex quibus denuo, oculi, tuniculæ, nares, aures, lingua, dentes, gingivæ, gurgulio, claviculæ tho-

A ἡ τῶν προσφερομένων τοὺς καρποὺς διαμένη φύσις· εἰ καὶ λεληθότως ὁσημέραι πρὸς ἕκαστον τῶν στοιχείων τὰ διάφορα γεννήματα χωροῦσι⁶⁰. elementis diversa genera in dies singulos clam de-

Ἡ γὰρ τῶν ἑτεροφυῶν στοιχείων προσάλληλα συνδρομὴ κατὰ τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν κατασκευὴν, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων διαφορῶν γενῶν, σύνθεσις τίς ἐστι διὰ πλειῶνων ἀνομοίων⁶¹ ἀρμοζομένη. Ἐκλυθείσης δὲ τῆς καθήκοντι καιρῷ τῆς συνθεσούσης τὴν τῶν στοιχείων συνδρομὴν ἀρμονίας, πάλιν τὸ σύνθετον εἰς τὰ ἐξ ὧν⁶² συνέστηκε φθορὰν ἀναλύεται⁶³, ἑκάστου τῶν συνελθόντων, πρὸς⁶⁴ τὴν οἰκείαν χώραν ἐπανιόντος. Τοῦτο δὲ οἶον κυκλιπὸν⁶⁵ ἐστὶ σχῆμα· ὃ καὶ τῆς φύσεως ἐστὶν ἀκολουθία, καὶ τοῦ σώματος ἔργον· καὶ τῶν στοιχείων εἰρμός· καὶ τοῦ χρόνου⁶⁶ διὰ τῆς ἑβδομαδικῆς ἀνακυκλήσεως⁶⁷ μέτρον· ὅπερ ἐξ ἑαυτοῦ ἀρχεται, καὶ εἰς ἑαυτὸν⁶⁸ καταλήγει. Οἶον δὲ τι⁶⁹ κατὰ γεωργίαν ἐστὶν ἰδεῖν τῆς ἐκ νεφῶν ἐπομβρίας, ἢ τῆς⁷⁰ τῶν ὀρεγμάτων ἐπιβροῆς διάδροχον ποιούσης τὸ ὑποκείμενον. Κῆπος δὲ τις ὑποκείσθω τῷ λόγῳ· μυρίας δένδρων διαφορὰς παντοδαπὰς τε τῶν ἐκ γῆς φουσμένων ἰδέας ἐν ἑαυτῷ τρέφῳ· ὧν καὶ τὸ σχῆμα καὶ ἡ ποιότης, καὶ ἡ τῆς χροίας ἰδιότης ἐν πολλῇ διαφορᾷ τοῖς καθ' ἕκαστον ἐνθεωρεῖται. Τοσοῦτων⁷¹ τοίνυν κατὰ τὸν ἕνα χῶρον τῷ ὑγρῷ τρεφομένων, ἡ μὲν ὑπονοτιζοῦσα τὰ καθ' ἕκαστον δύναμις, μία τις κατὰ τὴν φύσιν ἐστὶν· ἡ δὲ⁷² τῶν τρεφομένων ἰδιότης εἰς διαφορὰς τὸ ὑγρὸν μεταβάλλει⁷³ ποιότητος· τὸ γὰρ αὐτὸ πικραίνεται⁷⁴ μὲν ἐν τῇ ἀψίνθῳ· εἰς φθοροποιὸν δὲ χυμὸν ἐν τῷ κωνεῖῳ μεθίσταται· καὶ ἄλλως ἐν ἄλλῳ⁷⁵ γίνεται· ἐν κρίκῳ, ἐν βαλσάμῳ, ἐν μήκωνι· τῷ μὲν⁷⁶ γὰρ ἐκθερμαίνεται, τῷ δὲ⁷⁷ καταψύχεται, τῷ δὲ μέσῳ ἔχει ποιότητα· καὶ ἐν δάφνῃ⁷⁸, καὶ ἐν στρονίῳ, καὶ τοῖς τοιοῦτοις εὐπνοῦν⁷⁹ ἐστὶ· ἐν συκῆ τε καὶ ἀμπέλῳ κατεγλυκάνθη· καὶ ὁ ταύτης βότρως οἶνος ἐγγίνεται⁸⁰· καὶ ὁ τοῦ μήλου χυλός⁸¹· καὶ τὸ τοῦ ῥόδου ἐρύθημα· καὶ τὸ τοῦ κρίνου λαμπρόν· καὶ τὸ κυανίζον τοῦ λου· καὶ πάντα ὅσα κατὰ τὴν γῆν ἐστὶν ἰδεῖν, ἐκ μίαν καὶ τῆς αὐτῆς ἰκμάδος ἀναπλαστάνοντα· εἰς τοσαύτας δὲ διαφορὰς κατὰ τε τὸ σχῆμα, καὶ τὸ εἶδος, καὶ τὰς ποιότητας διακρίνεται, D ὅσας οὐδὲ ῥῥῆδιον⁸² ἀριθμῆσαι.

violæque cærulescentis color apparet. Necnon omnia germinantia, in tam numerosas diversasque secundum figuram speciemque qualitates distinguuntur, ut eorum numeros percensere laboriosissimum habeatur. Τοιοῦτόν τι κατὰ τὴν ἔμφυχον ἡμῶν ἀρουραν θαυματοποιεῖται παρὰ τῆς φύσεως, μᾶλλον δὲ παρὰ τοῦ Δεσπότητος τῆς φύσεως· ὅσπερ τε καὶ⁸³ χόνδροι, φλέβες καὶ ἀρτηρίαι, καὶ πάντα τὰ μικρῶν ἐμπροσθεν εἰρημένα⁸⁴· ἐξ ὧν πάλιν ὀφθαλμοὶ καὶ χιτῶνες, ῥῖνες καὶ⁸⁵ ὦτα· γλῶσσα καὶ ὀδόντες·

⁶⁰ γέννη μεταχωροῦσιν B P. ⁶¹ ἀρμονιών B P, interl. ⁶² εἰς ὃ B. ⁶³ διαλύεται B, φθορὰν ἀναλ. P. ⁶⁴ εἰς C P. ⁶⁵ χρόν, δὲ C. ⁶⁶ ἑβδομαδικῆς ἀνακλήσεως B. ⁶⁷ ἑαυτὸ B C P. ⁶⁸ δὲ τι οἶόν τι B C, οἶον τι καὶ P. ⁶⁹ τῆς οἴμ. C. ⁷⁰ τοσοῦτον B P. ⁷¹ εἰ δὲ C. ⁷² μεταβάλλει B. ⁷³ πικραίνει C. ⁷⁴ καὶ ἐν ἄλλ. C. ⁷⁵ τὸ μὲν C P. ⁷⁶ τοῦτο δὲ C, τὸ δὲ P., it. lin. seq. ⁷⁷ x. ἐν δ. om. C. ⁷⁸ ἠδύπνοον B, εὐπνοον C. ⁷⁹ ἐγγίγντο B C P. ⁸⁰ χιλδὸς C. ⁸¹ οὐ ῥ. B. ⁸² τε καὶ et καὶ ante ἄρτ. et ante χιτῶνες et ante γαστήρ om. P. ⁸³ τὰ προκρήμενα C P. ⁸⁴ καὶ ῥ. B, καὶ τὰ ὦτα P.

οὐλα καὶ γαργαρέων · κλείς τε καὶ θώραξ · καρδία A καὶ πνεύμων · έντερα καὶ γαστήρ · καὶ ἔγκατα πάντα μετὰ σπλινός καὶ ἥπατος, καὶ τῶν ἄλλων πάντων τῶν ἔσθθεν · πρὸς τοῦτοις χεῖρες καὶ πόδες, καὶ πάντα τὰ ὀργανικὰ μόρια διαφόροις ἰδιώμασιν ἀπ' ἀλλήλων κεχωρισμένα, μίξ τῇ τῆς τροφῆς χυλώσει⁸⁴, καταλλήλως τῇ ἑαυτῶν τρέφεται φύσει · ὡς τῆς τροφῆς, ᾧ ἂν προσπελάσης μέρει, κατ' ἐκεῖνο ἀλλοιουμένης, οἰκείας τε καὶ συμφυοῦς τῇ τοῦτου οἰκειότητι γινομένης⁸⁵. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν γένοιτο⁸⁶, τῷ ὀρατικῷ μορίῳ συγκατεκράθη⁸⁷ καὶ τῶν περὶ τὸν ὀφθαλμὸν χιτῶνων ταῖς διαφοραῖς οἰκείως εἰς⁸⁸ ἕκαστον κατεμερίσθη. Εἰ δὲ τοῖς κατὰ τὴν ἀκοὴν μέρεσιν ἐπιβρῦθῃ⁸⁹, τῇ ἀκουστικῇ καταμίγνυται φύσει· καὶ ἐν χεῖλει γινόμενον, χεῖλος ἐγένετο · καὶ ἐν ὀστέῳ πήγνυται · καὶ ἐν B μυελῷ ἀπαλύνεται · καὶ τοιοῦται μετὰ τοῦ νεύρου · καὶ τῇ ἐπιφανείᾳ συμπαράτείνεται · καὶ εἰς δρυχὰς διαβαίνει · καὶ εἰς τριγῶν γένεσιν λεπτοποιεῖται⁹⁰ τοῖς καταλλήλοις ἀτμοῖς⁹¹ · εἰ μὲν διὰ σκολίων παράγοντο πόρων, οὐλοτέρας καὶ κατηγκυλωμένας⁹² τὰς τρίχας ἐκφαίνουσα⁹³ · εἰ δὲ δι' εὐθείας ἢ τῶν τριχοποιῶν ἀτμῶν γένοιτο πρόδος, τεταμένας τε⁹⁴ καὶ εὐθείας προάγουσα · αἷτινες τρίχες καὶ διὰ τὴν λιγνῶν⁹⁵ τὴν ἀναπεμπομένην ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἐκ στομάχου, λευκὴν μὲν οὖσαν καὶ φλεγματικωτέραν⁹⁶, ταχέως λευκαίνονται · χολωδεστέραν⁹⁷ καὶ ξηροτέραν, βραδύτερον. Ἴδιον δὲ καὶ τὸ πολιούσθαι μόνου ἀνθρώπου⁹⁸, ὡσπερ καὶ τὸ γελᾶν · τοῦτο μὲν γὰρ παντὶ καὶ μόνη ἀνθρώπων ἀρμόζει· οὐκ αἰεὶ δὲ ἄλλ' ἐν τῷ γήρᾳ γίνεται μόνον. Καλεῖται δὲ C πολιὰ ἦτοι παρὰ τὸ λευκὴν⁹⁹ εἶναι · τὸ γὰρ¹ λευκὸν πολιόν · ἢ οἶον παλαιά · ἐν γήρᾳ γὰρ γίνεται². Ἰδὸν dicunt, quod candidum diceret, sive quasi παλαιά, quod vetustam explicares, quia vetusta cum senescimus fit.

Χρηστοῦ οὖν³ ὄντος τοῦ τρέφοντος ἅπαν τὸ σῶμα χυλοῦ⁴, καὶ εὐχύμου · καὶ εὐκράτους⁵ τοῦ ζωτικῶ πνεύματος⁶ διάγοντός τε καὶ διαμένοντος, εὐχρος καὶ εὐκίνητα τὰ σώματα δείκνυται⁷. Συνεργοῦσι δὲ πρὸς τοῦτο καὶ καιρῶν μεταβολαὶ καταλλήλως γινόμεναι · καὶ ἀνέμων καταστάσεις· καὶ ἀέρων εὐκρασίαι· καὶ τροφῶν ἐπιτηδεϊότητες. Κατὰ τι γὰρ σφαλλομένης⁸ ἐκ τούτων, ἢ παρὰ τῆς φύσεως τὸ ἀνάπαλιν γίνεται· διεισδύνον γὰρ τὸ ψυχρὸν ἐν τῷ βᾶθει, καταψυχεῖ⁹ τὸ ἐμφυτον θερμὸν, καὶ οἶον μαρασμῶδη ποιεῖται διάθεσιν · ἐφ' ἣ¹⁰ ἀπόλλυται τὸ ἀνθος τοῦ σώματος, ἦγουν τὸ ἐρυθρὸν αὐτοῦ χρῶμα.

Ἐπειδὴ¹¹ καὶ¹² φύχεται ἡμῶν τὸ σῶμα ἐν ταῖς

max, cor, pulmo, intestina, venter, cunctaque viscera cum liene jecinoreque, ac aliis omnibus quæ intus consistunt : ad hæc, manus, pedesque, et omnes partes quæ instrumentales habentur, diversis inter se officiis secretæ, una tantum alimenti in succum mutatione, propria sui natura rite alimentum sentiunt, utpote qui omnibus subjectis partibus idem admovet ; nam, cuicumque parti adhibetur, in ipsa et alterationem sentit, ac cum parte cui adhibitus fuerit, peculiaris ac coalescens efficitur. Si enim ad oculos secesserit, cum visibili spiritu ejusdem temperamenti efficitur ; tum si ad oculi tunicas perrexerit, diversis partibus proprio jure ad singulas dividitur. Si vero ad eas quæ auditus sunt partes defluerit, audibili naturæ commiscetur : necnon labiis adhibita, in labia commutatur. Sed et in ossibus concrescit, et in medulla mollitiem sentit, necnon cum nervo contenditur, ac simul cum superficie extenditur. Simili modo in unguis procedit, **16** inque pilorum constitutionem congruis vaporibus gracilatur. Si vero vaporibus ipsis per tortuosos meatus progredi contigerit, crispiores tortuosioresque pili constituuntur. At si vapores, a quibus pilorum ortus in rectum progredientur, porrectos distentosque ipsos fieri accidit. Qui enim a fumosa emissionem quæ a stomacho ad caput fertur pili oriuntur, si ea alba magisque pituitosa fuerit, ocius albescunt ; a biliosiore vero, magisque sicca, tardius. Siquidem canescere, ridereque, hominis tantum peculiare habetur ; sed canities ipsa non omni tempore, sed cum senio tantummodo provenit. Hæc namque a Græcis πολιὰ nuncupatur, sive quod λευκὸν, πολὶδν dicunt, quod candidum diceret, sive quasi παλαιά, quod vetustam explicares, quia vetusta cum senescimus fit.

Cum succus igitur uude totum corpus nostrum alimentum sumit, optimus, ac sapore præstans fuerit, vitalisque spiritus boni temperamenti existit permanetque, corpora præstanti colore actuosaque redduntur. Ad hæc, opportuna anni temporum mutatio, ventorumque constitutiones, ac aeris temperies, necnon accommodatus alimentorum usus obsecundant. Cum enim horum quodpiam aliqua ex parte frustrari contigerit, naturæ ordo prævertitur : tum si frigus ad intima penetrarit, insitus qui in nobis calor est frigescit, ac quasi quædam tabifica affectio subsequitur, qua corporis flos, rubescens videlicet ejus color, deperditur.

Quoniam vero corpus nostrum temporum mu-

⁸⁴ χυλοποιεῖται C P. ⁸⁵ ὡς ἐκάστῳ τῶν ὑποκειμένων τὴν τροφὴν προσεγγίσασαν, ὅπερ ἂν προσπελάση (ᾧπερ ἂν προσπελάσης C P.) κατ' ἐκεῖνο καὶ ἀλλοιούσθαι, οἰκείαν καὶ συμφυῆ τῇ τοῦ μέρους οἰκειότητι γινομένη (γινομένην C P) B P. ⁸⁶ γίνηται C P, qui τοὺς ὀφθαλμοὺς exhibet. ⁸⁷ συγκατεκρίθη B, συγκατερίσθη P, ora. ⁸⁸ εἰς om. B. ⁸⁹ ἐπιβρῦθαι B, ἐπεβρῦθ C, ἐπεισορῆ P. ⁹⁰ λωστοποιεῖ τοὺς πρὸς ἀλλήλα C. ⁹¹ τοὺς καταλλήλους ἀτμοὺς B, τοὺς πρὸς ἀλλήλοις ἀτμοὺς P, ora. ⁹² οὐλ. τε καὶ κατ. B. C. ⁹³ ἐκφαίνουσα B C P. ⁹⁴ τε om. B. ⁹⁵ ὑπὸ λιγνῶν B, ὑπὸ λιγνύος τῆς ἀναπεμπομένης C P, qui omit. καὶ ante διά. ⁹⁶ λευκῆς (μὲν P,) οὖσης καὶ φλεγματικωτέρας C P. ⁹⁷ γολ. δὲ B, χολωδεστέρας δὲ καὶ ξηροτέρας C P. ⁹⁸ τῷ ἀνθρώπῳ C P. ⁹⁹ ἦτοι om. P, λευκὴ C P. ¹ τὸ δὲ B, καὶ πολιόν φάμεν P. ² ἐν γήρ. ἢ P, θριξ γιν. C P. ³ οὖν om. B. ⁴ χυμοῦ C. ⁵ εὐκράτου C P. ⁶ πνεύματος B C P, qui sud. καὶ εὐκράτου αὐτοῦ εἰ καὶ pro τε exhibet. ⁷ διαδείκνυται B C. ⁸ σφαλλομένου B, τούτων σφαλλομένων C P. ⁹ καταψυχεῖ C. ¹⁰ ὅφ' ἣς ἀπ. τοῦ (τὸ P,) ἀνθος C P. ¹¹ ἦγουν om. P, ἐπ' ἂν C. ¹² δὲ B.

tatione rigescit calescitque, natura nobis crassam cutem ut bobus, seu aliis hujusmodi animalibus quæ simili prædita sunt cute, haudquaquam superinduxit; sed neque amplis pilis plenisque, ut pecudes caprarumque genus, convestivit: neque ut serpentes, piscesque, reddidit corticatos: nec testam, ut testudinibus, ac cochlearum generi, cunctisque quæ testacea sunt, largitus est. Sed neque pennarum velamen, ut avibus adhibuit. Necessarius igitur nobis vestimentorum usus exstitit, ut eo, quod rationis expertibus animalibus natura impartita est expleremus. Ad hæc item, ædibus nobis opus erat, quibus imbrum hiemisque tempestatem **17** caloresque declinaremus. Præterea, quia id quod in esum potumque adhibeamus, confici assidue contingit, alio indigemus; tum ob qualitatum intemperiam, ac ne corporis copula solvatur, nobis medicorum curatione opus est.

Neque enim res ipsas ad hominis tantummodo alimentum creatas esse, sed multo magis medelæ ipsius gratia censendum est: nihil enim eorum quæ terra continentur existit, quod medicinæ arti non conferat, hominique opituletur: sive ferarum genus, serpentumve, aut volucrum, sive stirpes, herbas, lapides, vel omnium rerum quæ in terra, mari, ac universo orbe visuntur species complectaris. Homini igitur ob assiduas evacuationes, quodque illa quæ accipit absumuntur, utque animal a sui constitutione non desinat, alimento jugi esus, potusque opus exstitit. Siquidem, solido alimento, primo præcedentique ordine, humido vero secundo ipsum subsequente utimur, quo siccum humido pro vehiculo sit, ut ipsum ceu manu ad exteriora deducat, quemadmodum Hippocrates humidum sicco alimento vehiculum esse asseverat. Præterea, et vestium usu indigemus, cum nullum nobis validum tegumentum natura impartita sit; domibus vero, quo ab ambientis nos aeris intemperie, ferarumque incursu tutos efficerent. Medicinæ autem curatione, tum qualitatum mutationis causa, tum etiam ob sensum quo corpus nostrum præditum est, egemus; qui nisi nobis inesset, nec dolor inesset; nam nullum dolorem sentientibus, nulla medicæ artis cura opus fuerat. Sed in ipsa mali ignoratione, nihil ægritudini ipsi opis inferentes, in perniciam verteremur.

At artium scientiarumque causa, atque ob earumdem usum, mutua nobis consuetudine opus est. Et quia alteri alterius opera indigemus, quamplurimos in unum convenire oportuit, quo in communi omnibus vitæ necessariis consuleremus: quem conventum cohabitationemque civitatem appellari placuit, ut propius, non autem semoti invicem utilitatibus consuleremus. Homo enim natura sociabile poli-

A τῶν ὠρῶν μεταβολαῖς, καὶ θερμαίνετα: οὐ περιέθηκε δὲ ἡμῖν ὁ θεὸς ἐκ φύσεως δέρμα παχὺ ὡς τοῖς βουσίην, ἢ τοῖς ἄλλοις ζώοις τοῖς παχυδέρμοις ¹⁵ οὕτε τρίχας μεγάλας καὶ πυκνάς ὡς τοῖς προβάτοις, ἢ ταῖς αἰξίν· οὕτε φολίδας, ὡς τοῖς θρεσι, καὶ τοῖς ἰχθύσι· οὕτε ὄστρακα, ὡς ταῖς χελώναις, καὶ τοῖς ¹⁶ κοχλίαις, καὶ τοῖς ὄστρακοδέρμοις πᾶσιν· οὕτε πτέρυγας ¹⁷, ὡς τοῖς ὀρνέοις. Ἀναγκαίως ¹⁸ ἐσθῆτος ἐδεξθῆμεν ἀναπληρώσεως ¹⁹ ἡμῖν ²⁰ ὅπερ ἡ φύσις τοῖς ἀλόγοις ἐδωρήσατο ²¹. Οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ οἰκήσεως διὰ τοῦς ἑμβροῦς καὶ χειμῶνας καὶ καύματα, διὰ τοῦτο ὡς ἐξαππορούμενοι ἐξ ἑμβροῦν καὶ χειμῶνος καὶ καύματος ²² ἐσθῆτος, ἐδεξθῆμεν καὶ οἰκήσεως ²³· διὰ δὲ τὸ διαφορεῖσθαι τὴν ἐπιτεροχομένην τροφήν, ἄλλης τροφῆς καὶ ποτοῦ· διὰ δὲ τὰς B δυσκρασίας τῶν ποιοτήτων, καὶ τὴν λύσειν ²⁴ τῆς συνεχείας τοῦ σώματος, ἰατρῶν θεραπείας ἐν χρεῖᾳ κατέστημεν.

Οὐ ²⁵ γὰρ δὴ μόνον εἰς τροφήν ἀνθρώπου ²⁶ τὰ ὄντα ἐγένετο, ἀλλὰ πολλῶν ²⁷ μᾶλλον εἰς θεραπείαν αὐτοῦ ²⁸. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶ τῶν ἐπὶ γῆς, ὃ μὴ συνεργεῖ ²⁹ ἐν τῇ ἰατρικῇ τέχνῃ καὶ βοηθεῖ τῷ ἀνθρώπῳ· καὶ θηρία εἴτης, καὶ ἐρπετὰ, καὶ πετεινά, καὶ φυτὰ, καὶ βοτάνας, καὶ λίθους, καὶ ὃ τι οὖν τῶν ὄντων, ἐν γῆ τε καὶ θαλάσσει, καὶ ἐν πάσῃ τῇ κτίσει. Χρεῖα τοίνυν ἀνθρώπῳ ἀεὶ τροφῆς μὲν καὶ ποτοῦ διὰ τὰς κενώσεις καὶ διαφορήσεις, καὶ τὸ ³⁰ συνεστάναι τὸ ζῶον· καὶ γὰρ τὴν στερεὰν τροφήν κατὰ ³¹ προηγούμενον προσφερόμεθα ³² λόγον· τὴν δὲ ὑγρὰν κατὰ δεύτερον· ὥστε ὄχημα γενέσθαι τῇ ξηρᾷ ³³, καὶ χειραγωγῆσαι αὐτὴν πρὸς τὴν ἀνάδοσιν, ὡς φησὶν Ἰπποκράτης [De alimento]· « Ὑγρασίη ³⁴ τροφῆς ὄχημα. » Ἐσθῆτος δὲ πάλιν δέμεθα, διὰ τὸ μηδεμίαν ἔχειν ἐκ φύσεως περιβολὴν ἰσχυρὰν· οἴκου δὲ, διὰ τὰς δυσκρασίας τοῦ περιέχοντος ἡμᾶς ἀέρος καὶ τὰ θηρία· θεραπείας δὲ, διὰ τὰς μεταβολὰς τῶν ποιοτήτων ³⁵ καὶ τὴν αἰσθησὶν τὴν ἐνδοθεῖσαν ἡμῶν ³⁶ τῷ σώματι· εἰ γὰρ μὴ προσῆν ἡμῖν ἡ αἰσθησις, οὐκ ἂν ἠλγοῦμεν ³⁷· οὐδ' ἂν θεραπείας ἐδεξθῆμεν, μὴ ἀλγοῦντες. Καὶ διεφθάρημεν ἂν, ἐν ἀγνωσίᾳ τοῦ κακοῦ τὸ πάθος οὐκ ἰώμενοι ³⁸.

D Διὰ δὲ τὰς τέχνας καὶ τὰς ἐπιστήμας, καὶ τὰς ἀπὸ τούτων χρεῖας ἀλλήλων δέμεθα· διὰ δὲ τὸ δεῖσθαι ἀλλήλων εἰς ταυτὸ ³⁹ πολλοὶ συνελθόντες, κοινωνοῦμεν ἀλλήλοις ⁴⁰ κατὰ τὰς τοῦ βίου χρεῖας ἐν τοῖς συναλλάγμασι ⁴¹· ἦντινα ⁴² σύνοδον καὶ συνοικίαν ⁴³ πόλιν ὠνόμασαν ⁴⁴· ἵνα ἐγγύθεν, καὶ μὴ πόρρωθεν τὰς ⁴⁵ παρ' ἀλλήλων ὠφελείας καρπώμεθα ⁴⁶. Φύσει γὰρ συναγελαστικὸν καὶ πολιτικὸν ζῶον ⁴⁷ γέγονεν

¹⁵ παχυδέρμα C. ¹⁶ ταῖς B. ¹⁷ πτερὰ C P. ¹⁸ καὶ διὰ τοῦτο ἀναγκ. B. ¹⁹ τῆς ἀναπλ. B. ²⁰ ἐν ἡμῖν τοῦτο B C P. ²¹ ἐδωρ. τ. ἀλ. B. ²² καυμάτων B. ²³ διὰ τοῦτο — οἰκήσεως om. P. ²⁴ τῇ λύσει B. ²⁵ οὐ δὲ γὰρ B. ²⁶ τῶν ἀνθρώπων C P. ²⁷ πολλὰ C. ²⁸ αὐτῶν C P. ²⁹ ἐνεργεῖ C. ³⁰ τοῦ B, διὰ τὸ C P. ³¹ τὸν ante προηγ. et ante δεῦτ. ad. l. P. ³² προσφερόμεθα C. ³³ τῆς ξηρᾶς C P. ³⁴ ὑγρασία B, ὑγράτιν C. ³⁵ παντήτων C. ³⁶ δοθεῖσαν ἡμῖν. C P. ³⁷ ἠλγῶμεν C. ³⁸ ὠφειοῦμενοι B, οἰκειοῦμενοι C P. ³⁹ τὸ αὐτὸ B. ⁴⁰ ἀλλήλων C. ⁴¹ συναλλαγῆσιν A, συναλλάγμασι B C. ⁴² ἦν δὴ C P. ⁴³ συνοικίαν C P. ⁴⁴ ὠνομάσαμεν C, ὀνομάζομεν P. ⁴⁵ τῆς C P. ⁴⁶ τυγχάνομεν text.; καρπώμεθα P, ora. ⁴⁷ ζῶον om. B.

ὁ ἄνθρωπος· εἷς γὰρ οὐδεὶς ⁶⁶ αὐτάρκης ἐαυτῷ πρὸς ἅπαντα ⁶⁷. Δῆλον οὖν ὡς αἱ πόλεις διὰ τὰ συναλλάγματα καὶ τὰ μαθήματα συνέστησαν· ὀρίζονται γὰρ πόλιν ⁶⁸, οὐ μόνον σύστημα ἰδρυμένον κατὰ ⁶⁹ νόμον διοικούμενον ⁷⁰, ἀλλὰ καὶ σύνοδον, καὶ συνουσίαν πολλῶν εἰς ὠφέλειαν.

Δύο δὲ τῶν πρῶτων τούτων ὁ ἄνθρωπος ἐξαιρέτων ⁷¹ ἔτυχεν ὑπὲρ πάντα τὰ ὄντα λογικά τε καὶ ἄλογα ζῶα· καὶ γὰρ οὗτος μόνος συγγνώμης ⁷² τυγχάνει μετανοῶν, καὶ ⁷³ τὸ σῶμα τούτου θνητὸν ὄν ⁷⁴ ἀπαθανατίζεται· καὶ τοῦ μὲν σωματικοῦ διὰ τὴν ψυχὴν, τοῦ δὲ ψυχικοῦ, διὰ τὸ σῶμα τυγχάνει. Μόνος γὰρ ὁ ἄνθρωπος τῶν λογικῶν ἐξαιρέτων ἴδιον ἔσχηκεν, τὸ συγγνώμης ἐν τῷ μετανοεῖν ἀξιούσθαι ⁷⁵. Ἐπειδὴ ⁷⁶ γὰρ τὰ ἄλογα πάθη, ἐκ τῆς πρὸς τὴν ἄλογον ⁷⁷ φύσιν συμπαθείας τε καὶ ⁷⁸ συγγενείας τὰς ἀφορμὰς ἔχει (ἢ γὰρ τῶν παθημάτων συγγένεια κατὰ τὸ ἴσον ἡμῖν τε καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐμφέρεται ⁷⁹), διπλὴν φέρει ὁ ἄνθρωπος πρὸς τὰ ἐναντία ⁸⁰ τὴν τιμιότητα ⁸¹· τῷ μὲν θεοειδεὶ τοῦ νοῦ πρὸς τὸ θεῖον κάλλος μεταμορφούμενος ⁸²· ταῖς δὲ κατὰ τὸ πάθος γινόμεναις ὀρμαῖς πρὸς τὸ κτηνώδες φέρων τὴν οἰκειότητα. Πολλάκις δὲ καὶ ὄλος ⁸³ ἀποκτηνοῦται διὰ τῆς πρὸς τὰ ἄλογα ῥοπῆς τε καὶ διαθέσεως· συκαλύπτων τὴν κρείττον τῷ χεῖρονι. Τούτου γοῦν χάριν ἐχαρίσατο τὸ ἐξαιρέτων αὐτῷ ὁ θεὸς προτέρημα ⁸⁴, τὸ διὰ τῆς μετανοίας ἀπολύεσθαι τῶν προημαρτημένων αὐτῷ τὰς αἰτίας ἀποδουρόμενος ⁸⁵. Καὶ γὰρ μόνω ἄνθρωπῳ τοῦτο ⁸⁶ δεδωρόρηται, καὶ παντὶ, καὶ ἀεὶ, παρὰ τὸν καιρὸν τῆς ἐγκοσμίου ζωῆς· μετὰ δὲ θάνατον ⁸⁷ οὐκ ἔτι. Καὶ ὡσπερ ἴδιόν ἐστι τοῦ εἶδους ⁸⁸ αὐτοῦ τὸ γελαστικόν ⁸⁹, ἐπειδὴ καὶ μόνω τούτῳ πρόσεστι, καὶ παντὶ, καὶ ἀεὶ· εἰ καὶ μὴ ἀεὶ κέχρηται αὐτῷ· οὕτως ἴδιον αὐτῷ καὶ ἐξαιρέτων, καὶ μόνω ⁹⁰ τῶν ἄλλων ζῶων, τὸ μετὰ θάνατον ἀνίστασθαι, καὶ εἰς ἀθανασίαν χωρεῖν· τυγχάνει δὲ τούτου διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἀθανασίαν, ὡσπερ τοῦ θανάτου ⁹¹, διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειάν τε καὶ πολυπάθειαν.

Ἰδία δὲ αὐτοῦ ⁹² καὶ τὰ τῶν τεχνῶν καὶ ἐπιστημῶν μαθήματα· καὶ αἱ κατὰ τὰς τέχνας πάσας ἐνέργειαι ⁹³ τε καὶ ἐφευρέσεις πάσας· τρεῖς δὲ περὶ τὸ ζῶον τοῦτο τὸ λογικόν ⁹⁴ ἐνεργοῦσι δυνάμεις ἀειψυχικαί, φυσικαὶ καὶ ζωτικαί· τούτέστιν ἡγεμονικαί, αἰσθητικαὶ καὶ κινήτικαί. Ψυχικαὶ ⁹⁵ μὲν καὶ ἡγεμονικαί, φαντασία, λογισμὸς, μνήμη, δόξα, διάνοια ⁹⁶· αἱ τε κατὰ μέρος αἰσθήσεις, καὶ αἱ κατὰ προαίρεσιν κινήσεις· ζωτικαὶ δὲ, ὅσον ἀναπνευστικὴ καὶ σφυγμικὴ. Φυσικαὶ ⁹⁷ δὲ, ὅσον γεννητικὴ, θρεπτικὴ, αὐξήτικὴ· καὶ αἱ τούτων ὑπηρετίδες, ἐλεγ-

ticumque animal habetur, nec unus per se ipsum sibi ipsi ad omnia sufficit. Hinc igitur **18** urbes, ob conventus disciplinasque conditas esse certum est; civitatem vero non modo quæ rite condita ad incolendum habitatio est, sed et conventus cohabitationesque multorum utilitatis consulendæ causa esse definiunt.

Homo autem super omnia animalia ratione prædita, ipsiusque expertia, duo hæc præclara præcipue sortitus est: alterum quod solus is poenitentiam agendo, venia dignus sit; alterum vero, quod cum corpore mortalis sit, immortalis efficitur; et hoc quod ad corpus attinet, animæ, quod vero ad animam, corporis gratia assequitur. Solus enim homo ex his quæ rationalia sunt ἐξαιρέτων ἴδιον, præcipuum quoddam ejus peculiareque, quod est ut venia a poenitentia dignus efficiatur, acquisivit. Nam irrationalium in nobis affectuum ob cognitionem quæ nobis ad rationis expertem naturam est occasio innascitur: siquidem, affectuum cognatio nos, rationeque vacantes ex pari occupat. Homo duplici similitudine ad sibi contraria præditus est; mente quidem, quæ Dei imaginem representat, ad Dei ipsius pulchritudinem se transmutat: impetu vero, qui ab affectu proficiscitur, peculiare quoddam cum brutis possidet. Sed et totus plerumque qua ad bruta proclivis propensusque est, eorum naturæ efficitur; cum a deteriori illud quod nobilius est occupatur. Hac igitur de causa, poenitentiam insigne munus Deo largiente possidet, uti ipsa media a culpa ob commissas a se crimina immunis fiat. Etenim hoc soli, et omni homini præsentis vita superstitæ, ac perpetuo, tributum est. Cum vero fato functus fuerit, id minime assequi potest. Et quemadmodum risibile, ejus substantiæ, vel potius speciei proprium habetur (quoniam hoc ipse passim perpetuoque, etsi non semper ipso utatur, præditus est), ita singulari quodam jure ac præcipuo præter aliorum animalium genus a mortuis resurgere, nec non ad immortalitatem tendere

Proprium autem, tum artium, tum scientiarum erudimenta percipere, atque in qualibet arte actionibus inventionibusque **19** uti hominis naturæ habetur. Tres in hoc animali ratione prædito facultates perpetuo agunt: animales videlicet, naturalesque, ac vitales; quæ scilicet principales, sensualesque, ac vitales nuncupantur. Et animales quidem, quæ et principales sunt, imaginatio, cogitatio, memoria, opinio, consideratio, et qui particulatim sensus voluntarii que motus habentur; vitales vero eas in quibus spiritus reciprocatio, et pulsus est, di-

⁶⁶ οὐδαμῶς P. ⁶⁷ ἅπαντας C. ⁶⁸ πολλοὶ A, πόλεις B, πόλιν C. ⁶⁹ καὶ κατὰ C P. ⁷⁰ διοικούμενοι B. ⁷¹ ἐξαιρέτως B P. ⁷² συγγ. μόνον B. ⁷³ καὶ μετανοίας B. ⁷⁴ ὄν om. B. ⁷⁵ verba a μόνος usque ad ἀξιούσθαι om. A. ⁷⁶ ἐπὶ C. ⁷⁷ τὰ ἄλογα C P, quæ ζῶα pro φύσιν habet P. text. ⁷⁸ συμπαθ. τε καὶ om. B C P. ⁷⁹ ἐπιφάνεται C P. ⁸⁰ ὁ δὲ φέρει π. τὰ ἐν. ὁ ἄνθρ. B. ⁸¹ ὁμοιότητα A C P. ⁸² τῇ A B. ⁸³ μεταμορφούμενον C. ⁸⁴ ἐνίοτε δὲ καὶ ἄλλως C P. ⁸⁵ αὐτῷ ὁ θεὸς τὸ ἐξ. πρ. τοῦτο B P. ⁸⁶ ἀποδουρόμενος om. A P. ⁸⁷ μόνω τούτῳ B. ⁸⁸ τῆς οὐσίας B C P. ⁸⁹ μᾶλλον τὴ εἶναι γελ. B. αὐτῷ μᾶλλον δὲ τοῦ εἶδους τὴ γελαστικόν P. ⁹⁰ μόνον B. ⁹¹ ὡσπερ ἐκείνου B C P. ⁹² αὐτῷ C. ⁹³ πᾶσαι ἐνέργειαι C. ⁹⁴ περὶ τὸ λογ. τ. ζῶον B C. ⁹⁵ καὶ εἰς ψυχ. B C P. ⁹⁶ μνήμη, νοῦς, διάνοια δόξα C, διάνοια δόξα B. ⁹⁷ φυσικὴ C.

cinus. At naturales, genitalem, vegetalem, auctivam, quæque earum ministerio subjiciuntur: quales sunt illa quæ attrahendi, continendi, alterandi, excernendique vim habent. Ad hæc autem aliarum quædam esse, quam discretivam dixeris, quæ dum sui officio per omnes partes fungitur, ipsis constitutionem alimentumque largitur, ac quæ supervacua sunt expellit.

Scire autem necesse est, has facultates ex tribus partibus originem ducere a capite quidem, qua consideramus, sentimusque, ac reminiscimur, locorumque utimur mutatione; corde vero, qua irascimur, ac sumus calore præditi. Præterea in ipso corde et pulsam continemus, unde et omnibus arteriis subministratur. Sed a jecinore illud unde alimentum sumimus, incrementumque, ac totum corpus nostrum irrigatur, procedit. Harum autem facultatum quælibet mentis causa agit. Quoniam omnis actio potentia perfectio habetur; actiones autem mentis potentia sunt; at mens ipsa principalis animæ pars est, et quidem ejus natura per seipsam comprehendere haudquaquam potest, quæ cum materia corporisque expers habeatur, a nullo præscripto corporis loco continetur; nam hæc sola animæ oculus est; sed omnis tamen voluntarius motus, ipsius opus est: siquidem imaginatio ipsa quemlibet voluntarium motum anteit. Imaginatio autem principalis animæ partis impressio est; cujus officio ex opinione quadam rerum quæ impræmeditata sunt subobscura illuminatio gignitur. Cogitatio, proprius mentis motus habetur, quæ per ipsam agit, resque iudicat: dijudicationes vero, dispositionesque, ac malorum declinatio, et impetus, rerumque animadversio, et virtutes, ac scientiæ, nec non artium rationes, consilii que capiendi modus, intellectualis officio demandantur. Sed quæ jam observata a nobis, vel animadversa sunt, aut intellecta, sive pacta, vel quæ auditus percepit, memoriæ cura servantur. Opinio vero, cum horum perfectiva sit, ea quæ sensuum officio, imaginatione, et cogitatione deprehenderat quæque actione peregerat, ac perceperat auditu, nec non quæ memoria tenuerat repetendo, considerationis dispositione explet.

Consideratio vero mens est, quæ recta cum ratione, sapientem vitam præeligit. Mens autem natura intellectualis est, quæ omnia quæ in rerum natura sunt, tum artes ipsas, tum scientias intelligit, ac perficit: siquidem mens a Græcis νοῦς παρά τὸ νέεσθαι, quod *meare* diceret, quæ perpetuo videlicet meat atque movetur, et quæ omnes quæ a nobis res fiunt præcedit, nuncupatur. Quidnam mente ipsa, ut Homerus asseverat, oculi habetur, qui sic ait, ὡς δ' ὅταν ἀΐξῃ νοῦς ἀνέρος? Quod est,

κτικὴ καὶ ἐλκτικὴ ⁷⁰, ἀλλοιωτικὴ ⁷¹ καὶ ἀποκριτικὴ. Ἔτι ⁸⁰ δὲ σὺν ταύταις καὶ τις ἑτέρα διακριτικὴ λογισμῆν, ἥτις κατὰ πᾶν μῶριον ἐνεργουσα, συνιστᾷ ταῦτα καὶ τρέφει, καὶ τὸ περιττὸν ἀπωθεῖται. ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰

⁷⁰ ἡλατικὴ καθεκτικὴ C, καθεκτικὴ ἐλκτικὴ P. ⁷¹ verba καὶ αἱ τούτων usque ad ἀλλοιωτικὴ om. B. ⁸⁰ ἔστι C P. ⁸¹ ὅτε τὸν σφυγ. P. ⁸² ἐν αὐτῇ B C P. ⁸³ ἐξ ἄπαντος δὲ ᾧ A. ⁸⁴ ἐπάρδεται P. ⁸⁵ δυνάμεως B P. ⁸⁶ νοῦς C P. ⁸⁷ τοῦ σώματος B P. ⁸⁸ ἥς ὑπάρχει [εἰς ὑπάρχων P] ψυχῆς ὀφθαλμὸς B P. ⁸⁹ πᾶσα om. B. ⁹⁰ τούτῳ B. ⁹¹ τινὸς om. A. ⁹² ἐλαμψις A P. ⁹³ πνεύματα C. ⁹⁴ νοητοῦ C, νοῦ P. ⁹⁵ αἱ ἀποφ. B C P. ⁹⁶ τῶν βουλευτικῶν C. ⁹⁷ τηρηθέντων A P. ⁹⁸ ἡ ἐννοηθέντων add. B C P. ⁹⁹ καὶ ἡ συντ. B. ¹⁰⁰ ἀναλαμβάνομένη C. ¹⁰¹ καὶ μνημονευθέντα add. B C P. ¹⁰² σοφίας B C P, qui in ora λόγον pro βίον exhibet. ¹⁰³ πασῶν τῶν τεχ. C. ¹⁰⁴ ὁπότεν δηλονότι C P. ¹⁰⁵ φησὶν om. B. ¹⁰⁶ ἀΐξει A C P. ¹⁰⁷ καὶ ὥστε et mox ἐννόημα B. ¹⁰⁸ ἰῶν C. ¹⁰⁹ ἡκε om. A.

ὄν ἐκφέρομεν διὰ γλώσσης καὶ χειλέων, γέννημά ἑστι τοῦ νοῦ· γεννᾶται δὲ οὐκ ὄψει, οὐ πάθει¹⁰, οὐ πόθῳ, οὐ διαιρέσει· ἔστι γὰρ¹¹ ἀσώματος, ἀόρατος καὶ¹² ἀκράτητος, ἀκοῇ μόνον¹³ παραδεχόμενος· οὐδεὶς εἶδεν¹⁴ ὄψει λόγον· οὐδεὶς κατέχει χειρὶ· ἀλλ' ἔστιν ἀσώματος καὶ ἀκράτητος φύσις¹⁵, ὑπὸ μιᾶς αἰσθήσεως, κρατούμενος τῆς ἀκοῆς· καὶ οὐκ ἐκτείνασα¹⁶ χεῖρας ἢ ἀκοῇ κατέχει αὐτόν· ἀλλ' αὐτός ὁ λόγος¹⁷ εἰσελθὼν κρατεῖται, καὶ οὐ μερίζεται, καὶ¹⁸ τοῦ νοῦ γέννησαντος αὐτὸν οὐκ ἀποσχίζεται¹⁹, ἀλλὰ καὶ πάντας πληροὶ τοὺς ἀκούοντας αὐτοῦ²⁰, καὶ τοῦ γέννησαντος αὐτὸν οὐκ ἀφίσταται νοῦ· ἀπὸ δὲ τοῦ λόγου καταλαμβάνεται ἡ διάνοια καὶ ἡ βουλή τῆς ψυχῆς. Διὸ φησιν ὁ μέγας Βασίλειος²¹· «Τοῦ λόγου τὴν χρῆσιν δέδωκεν ἡμῖν ὁ κτίσας ἡμᾶς²² Θεός, ἵνα τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν ἀλλήλοις ἀποκαλύπτωμεν· καὶ διὰ τὸ κοινοῦ τῆς φύσεως ἕκαστος τῶν πλησίων μεταδίδωμεν²³· ὥσπερ ἔκ τινων ταμείων τῶν τῆς καρδίας κρυπτῶν προσφέροντες²⁴ τὰ βουλεύματα. Εἰ μὲν γὰρ²⁵ γυμνῇ τῇ ψυχῇ διεζῶμεν, εὐθύς ἂν ἀπὸ τῶν νοημάτων ἀλλήλοις συνεγινόμεθα.²⁶ Ἐπεὶ δὲ ὑπὸ παραπετάσματι τῆ σαρκὸς ἡμῶν καλυπτομένη²⁷ ἡ ψυχὴ τὰς ἐνοίας ἐργάζεται, ῥημάτων δεῖται καὶ ὀνομάτων πρὸς τὸ δημοσιεύειν τὰ ἐν τῷ βᾶθει κείμενα²⁸· ἢ πλην πρότερον ὁ²⁹ ἀπὸ τῶν γραμμάτων³⁰ τύπος ἐγγίνεται τῇ νοήσει· ἔπειτα μετὰ τὸ φαντασιωθῆναι, ἀπὸ τῶν ὑποκειμένων τὰς οἰκείας καὶ προσφθεῖς ἑκάστου σημασίας· ἐκλεγόμενος ἐξαγγέλλει³¹. Ἐἴτα τῇ ὑπερρεσίᾳ τῶν φωνητικῶν ὀργάνων διαδιδούς³² τὰ νοηθέντα, οὕτως³³ διὰ τῆς τοῦ ἀέρος τυπώσεως κατὰ τὴν ἔναρθρον τῆς φωνῆς κίνησιν τὸ ἐν τῷ³⁴ κρυπτῷ νόηματι³⁵ σαφηνίζει.

in intellectu oritur; dehinc cum mens ipsa imaginatione usa fuerit, ceu delectu quodam a subjectis rebus habitu, peculiare accomodatæque cuiuslibet rei significationes denuntiat. Postea vero, cum quæ intellectus deprehenderat, vocalium instrumentorum officio tradiderit, hoc pacto aeris formatione intellectum ipsum qui in arcano constiterat, articulatae vocis motu palam ostendit.

Καὶ τοῦτο ἐν τῇ φύσει τοῦ λογικοῦ ζώου, τὸ³⁶ διὰ λόγου ἐκκαλύπτειν προφορικοῦ τὰ τῆς ψυχῆς ἀπόκρυφα· ἢ γὰρ νοεῖ τῶν ἀγγέλων οὐσία, ἐξ αὐτῶν τῶν νοημάτων ἀλλήλοις συγγίνονται³⁷. Τὸν λόγον δὲ τὸν ἀνθρώπινόν τινες ἀγγελον ὠρίσαντο νοήματος. Λέγεται δὲ, ὁ μὲν ἐνδιάθετος, ὁ δὲ προφορικός. Καὶ ἐνδιάθετος μὲν ἔστιν, ὁ ἐν καρδίᾳ λαλούμενος· ὁ δὲ ἐν τῇ προφορᾷ καὶ χρήσει³⁸, ῥήμα³⁹ ἀπὸ διανοίας ἐκπεμπόμενον⁴⁰ μετὰ φωνῆς. Φωνὴ δὲ οὐ πᾶς⁴¹ λόγος λέγεται, ἀλλὰ πᾶν ὃ ψόφον δι' ἀκοῆς ἐμποιεῖ. Ἐπεὶ μὲν γὰρ⁴² τῆς ἡμετέρας ψυχῆς διτταὶ εἰσιν αἱ ἐνέργειαι· αἱ μὲν γνωστικαὶ, οἷον νοῦς, δόξα, φαντασία, αἰσθησις καὶ διάνοια, καθὼς προεἶπομεν· αἱ δὲ ζωτικαὶ καὶ ὀρεκτικαὶ, οἷον, βού-

Atque hominis cum mens rapitur, et alibi ὡς τε πτερὸν ἢ ἐ νόημα, ut penna seu mens. Atqui a mente ipsa et orationis ortus est, quæ et vocibus formatur, et litteris quasi corporea redditur. Nam oratio, quæ linguæ laborumque ministerio procedit, a mente ipsa progneratur: sed ita ejus generatio fit, ut cerni nequeat: neque passioni, labori vel divisioni obnoxia redditur: ipsa enim corpore vacans, invisibilisque est, et quæ comprehendere nequit, ab audibili tantummodo sensu percipitur; nullus quidem est, qui oculis seu manu orationem deprehenderit; sed natura corporis expers habetur, atque omnino deprehendi nequit. Ab uao tantum audibili sensu continetur. At neque auditus ipsam extensis manibus detinet, sed ipsa tota sua sponte ingrediens detinetur, neque a mente quæ ipsam procreat dividitur, aut scinditur sejungiturve, sed omnes ipsam audientes replet; **21** cum nec a mente ipsa unde originem duxerat procul exsistat. Cogitatio autem et animæ consilium ab oratione ipsa deprehenduntur. Quamobrem magnus Basilius inquit: Deus qui nos creavit, orationis nobis usum largitus est, ut cordium consilia invicem detegendi facultas sit, ac communicabilis naturæ gratia omnes quæ cuique insunt invicem partiremur, dum ex corde, ceu ex arcano quodam promptuario consilia depromeremus. Si enim nuda tantum anima vitam produceremus, ab ipso intellectu protinus invicem conveniremus. Sed quoniam anima nostra sub carne, ceu velamine quodam detenta, cogitationibus utitur, verbis rerumque nominibus indiget, quo quæ in intimis continentur in publicum ederet; excepto quod prius a rebus ipsis formula quædam

Et hoc in natura animalis ratione præditi, uti animæ arcana pronuntiativæ orationis munere detegantur, peculiare habetur. Nam angelorum intellectuales substantiæ ipso intellectu invicem conveniunt; humanam vero orationem intellectus angelum esse nonnulli statuerunt Sed altera quidem interna, altera vero pronuntiativa oratio dicitur. Et interna quidem est, quæ in corde loquitur: quæ vero ad eloquium usumque venit, fluxus est qui cum voce a cogitatione emittitur. Non autem omnis vox oratio dicitur, sed quæque res quæ strepitum ad auditum defert, vox nuncupatur. Quoniam vero animæ nostræ duplices actiones habentur, alteræ quidem quæ ad cognitionem, ut nuper asseruimus,

¹⁰ οὐ π. om. B, πόθῳ C. ¹¹ δὲ B, ἀλλὰ ἔστιν ἀσ. P. ¹² καὶ om. B P. ¹³ μόνῃ B P. ¹⁴ οἶδεν B. ¹⁵ φύσει C P. ¹⁶ ἐκτείνουσα C. ¹⁷ ὄλος C P, interl. ¹⁸ καὶ om. B P. ¹⁹ οὐ χωρίζεται add. B C P. ²⁰ αὐτόν C. ²¹ εὐαγγελιστῆς C. ²² ἡμᾶς om. A. ²³ ἀποδίδωσιν C, ἀποδίδωμεν P. ²⁴ προσφέροντες C. ²⁵ γὰρ om. B. ²⁶ συνεγινόμεθα B. ²⁷ καὶ ἡμῶν B C P. ²⁸ καὶ ταῦτα μὲν ὁ θεὸς ἀνὴρ add. C P. ²⁹ ὁ om. B. ³⁰ πραγμάτων B C P. ³¹ ἐξαγγέλει B P. ³² παραδιδούς B C P, qui habet τὰ διανοηθέντα. ³³ οὕτω B P. ³⁴ τῷ om. B. ³⁵ τὸ ἐν αὐτῇ [αὐτῷ P.] κρυπτόμενον νόημα C P. ³⁶ τοῦ C. ³⁷ συγγίνονται C P. ³⁸ προφορικὸς δὲ ὁ ἐν τῇ π. καὶ χρησιμὸς [χρήσει P.] C. ³⁹ ῥεῦμα B C P. ⁴⁰ ἐκπεμπόμενος C. ⁴¹ πᾶν C. ⁴² ἐπεὶ γὰρ B P.

cinus. At naturales, genitalem, vegetalem, auctivam, quæque earum ministerio subjiciuntur: quales sunt illa quæ attrahendi, continendi, alterandi, excernendique vim habent. Ad hæc autem aliarum quædam esse, quam discretivam dixeris, quæ dum substitutionem alimentumque largitur, ac quæ supervacua sunt expellit.

Scire autem necesse est, has facultates ex tribus partibus originem ducere a capite quidem, qua consideramus, sentimusque, ac reminiscimur, locorumque utimur mutatione; corde vero, qua irascimur, ac sumus calore præditi. Præterea in ipso corde et pulsus continemus, unde et omnibus arteriis subministratur. Sed a jecinore illud unde alimentum sumimus, incrementumque, ac totum corpus nostrum irrigatur, procedit. Harum autem facultatum quælibet mentis causa agit. Quoniam omnis actio potentie perfectio habetur; actiones autem mentis potentie sunt; at mens ipsa principalis animæ pars est, et quidem ejus natura per seipsam comprehendendi haudquaquam potest, quæ cum materie corporisque expers habeatur, a nullo præscripto corporis loco continetur; nam hæc sola animæ oculus est; sed omnis tamen voluntarius motus, ipsius opus est: siquidem imaginatio ipsa quemlibet voluntarium motum anteit. Imaginatio autem principalis animæ partis impressio est; cujus officio ex opinione quadam rerum quæ impræmeditata sunt subobscura illuminatio gignitur. Cogitatio, proprius mentis motus habetur, quæ per ipsam agit, resquedijudicat: C

Consideratio vero mens est, quæ recta cum ratione, sapientem vitam præleget. Mens autem natura intellectualis est, quæ omnia quæ in rerum natura sunt, tum artes ipsas, tum scientias D intelligit, ac perficit: siquidem mens a Græcis νοῦς παρά τὸ νέεσθαι, quod *meare* diceret, quæ perpetuo videlicet meat atque movetur, et quæ omnes quæ a nobis res fiunt præcedit, nuncupatur. Quidnam mente ipsa, ut Homerus asseverat, oculus habetur, qui sic ait, ὡς δ' ὅταν ἀΐξῃ νοῦς ἀνέρος? Quod est,

⁷⁸ ἡλατική καθεκτική C, καθεκτική ἑλκτική P. ⁷⁹ verba καὶ αἱ τούτων usque ad ἀλλοιωτική om. B. ⁸⁰ ἔστι C P. ⁸¹ ὅτε τὴν σφυγ. P. ⁸² ἐν αὐτῇ B C P. ⁸³ ἐξ ἄπαντος δὲ ᾧ A. ⁸⁴ ἐπάρδεται P. ⁸⁵ δυνάμεως B P. ⁸⁶ νοῦς C P. ⁸⁷ τοῦ σώματος B P. ⁸⁸ ἧς ὑπάρχει [εἰς ὑπάρχων P] ψυχῆς ὀφθαλμὸς; B P. ⁸⁹ πᾶσα om. B. ⁹⁰ τούτῳ B. ⁹¹ τινὸς om. A. ⁹² ἑλαμψίς A P. ⁹³ πνεύματα C. ⁹⁴ νοητοῦ C, νοῦ B. ⁹⁵ αἱ ἀποφ. B C P. ⁹⁶ τῶν βουλευτικῶν C. ⁹⁷ τηρηθέντων A P. ⁹⁸ ἢ ἐννοηθέντων add. B C P. ⁹⁹ καὶ ἢ συντ. B. ¹ ἀναλαμβάνομένη C. ² καὶ μνημονευθέντα aihi. B C P. ³ σοφίας B C P, qui in ora λόγον pro βίον exhibet. ⁴ πασῶν τῶν τεχ. C. ⁵ ὅπταν δηλονότι C P. ⁶ φησὶν om. B. ⁷ ἀΐξει A C P. ⁸ καὶ ὡστε et mox ἐννόημα B. ⁹ ἰὼν C. ¹⁰ hac om. A.

A κτική καὶ ἑλκτική ⁷⁸, ἀλλοιωτική ⁷⁹ καὶ ἀποκριτική. Ἔτι ⁸⁰ δὲ σὺν ταύταις καὶ τις ἕτέρα διακριτική λογμένη, ἧτις κατὰ πᾶν μῦρον ἐνεργοῦσα, συνιστᾷ ταῦτα καὶ τρέφει, καὶ τὸ περιττὸν ἀπωθεῖται. sui officio per omnes partes fungitur, ipsis constitutionem alimentumque largitur, ac quæ supervacua sunt expellit.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ταύτας τὰς δυνάμεις ἐκ τριῶν ὀρμᾶσθαι μορίων· ἐκ κεφαλῆς μὲν, ἢ λογισθέντα καὶ αἰσθανόμεθα καὶ μεμνήμεθα· καὶ τόπον ἐκ τοῦ μετερχόμεθα· ἐκ καρδίας δὲ, ἢ θυμούμεθα, καὶ διάθερμοι τυγχάνομεν ὄντες. Ἔτι δὲ σφυγμῶν ⁸¹ ἔχομεν αὐτῇ ⁸² τῇ καρδίᾳ· καὶ ἐξ αὐτῆς ἐν ἀπάσει ταῖς ἀρτηρίαις. Ἐξ ἥπατος δὲ, ᾧ ⁸³ τρεφόμεθα καὶ αὐξανόμεθα, καὶ τὸ πᾶν ἡμῶν ἐπαρδύεται ⁸⁴ σῶμα. Ἐκάστη δὲ αὐτῶν τῶν δυνάμεων διὰ τοῦ νοῦς ἐνεργεῖται· ὅτι πᾶσα ἐνέργεια διανοίας ⁸⁵ ἔστιν ἀποτελεσμα. Αἱ δὲ ἐνέργειαι δυνάμεις εἰσὶ τοῦ νοῦς· ὁ δὲ νοῦς ἡγεμονικὸν ἔστι τῆς ψυχῆς· εἰ γὰρ καὶ ἀθεώρητός ἔστιν ἢ τοῦ νοῦ ⁸⁶ φύσις καθ' ἑαυτὴν, καὶ οὐδὲις αὐτὴν τόπος ἐμπεριέχει τῷ σώματι ⁸⁷ διὰ τὸ ἀῦλον καὶ ἀσώματον ⁸⁸, ἀλλ' ὁμως πᾶσα ⁸⁹ προαιρετική κίνησις τούτου ⁹⁰ ἔργον ἔστι. Πάσης δὲ προαιρετικῆς κινήσεως προηγείται φαντασία· φαντασία δὲ ἔστι τύπωσις τοῦ ἡγεμονικοῦ, δι' ἧς γίνεται τῶν ἀφανῶν καὶ ἀμελετήτων πραγμάτων ἐξ ἐπινοίας τινὸς ⁹¹ ἀμυδρὰ ἑλλαμψίς ⁹². Διάνοια δὲ ἔστι νοῦς οικεῖα κίνησις, ἢ δι' αὐτοῦ ἐνεργοῦσα, καὶ τὰ πράγματα ⁹³ κρίνουσα. Τοῦ διανοητικοῦ ⁹⁴ δὲ εἰσὶν αἱ τε κρίσεις καὶ αἱ συγκαταθέσεις, καὶ ἀποφυγαὶ ⁹⁵ τῶν κακῶν καὶ ὄρμαι, καὶ αἱ νοήσεις τῶν ὄντων, καὶ αἱ ἀρεταί, καὶ αἱ ἐπιστήμαι, καὶ τῶν τεχνῶν οἱ λόγοι, καὶ τὸ βουλευτικόν ⁹⁶. Ἡ μνήμη δὲ ἔστι φυλακὴ τῶν βηθέντων ⁹⁷, ἢ διανοηθέντων ⁹⁸, ἢ ἐνεργηθέντων, ἢ ἀκουσθέντων· ἢ δόξα δὲ συντελεστική ⁹⁹ τούτων ὑπάρχουσα, διὰ τῶν αἰσθητηρίων ἀντιλαμβανομένη ¹ τὰ φαντασθέντα καὶ διανοηθέντα, καὶ ἐνεργηθέντα, καὶ ἀκουσθέντα ², διὰ τῆς τοῦ λογισμοῦ συγκαταθέσεως· ἐκπληροί.

Ἔστι δὲ λογισμὸς νοῦς μετὰ ὀρθοῦ λόγου προτιμῶν τὴν σοφὴν ³ βίον. Νοῦς δὲ ἔστι φύσις ἐπινοητική καὶ ἀποτελεστική πάντων τῶν ὄντων, τεχνῶν ⁴ τε καὶ ἐπιστημῶν. Νοῦς δὲ παρὰ τὸ νέεσθαι· ὁ πάντοτε ⁵ κινούμενος, καὶ ἐπὶ παντὸς προῖων ἐν ἡμῖν πράγματος· τί γὰρ ὀρμητικώτερον τοῦ νοῦ; καθὼς Ὀμηρὸς φησὶν ⁶, Ὡς δ' ὅταν ἀΐξῃ ⁽¹⁾ νόος ἀνέρος· καὶ ἀλλαχοῦ· Ὡστε ⁷ πτερὸν, ἢ ⁸ νόημα ⁽²⁾. Ἐκ νοῦς δὲ καὶ ὁ λόγος γεννάται· καὶ φωναῖς τυποῦται, καὶ γράμμασιν ὡσπερὶ σωματοῦται· ὁ γὰρ λόγος

δν ἐκφέρομεν διὰ γλώσσης καὶ χειλέων, γέννημά A ἔστι τοῦ νοῦ· γεννᾶται δὲ οὐκ ὄψει, οὐ πάθει¹⁶, οὐ πόθῳ, οὐ διαίρει· ἔστι γὰρ¹⁷ ἀσώματος, ἀόρατος καὶ¹⁸ ἀκράτητος, ἀκοῇ μόνον¹⁹ παραδεχόμενος· οὐδεὶς εἶδεν²⁰ ὄψει λόγον· οὐδεὶς κατέχει χεῖρ²¹· ἀλλ' ἔστιν ἀσώματος καὶ ἀκράτητος φύσις²², ὑπὸ μιᾶς αἰσθήσεως, κρατούμενος τῆς ἀκοῆς· καὶ οὐκ ἐκτείνασα²³ χεῖρας ἢ ἀκοῇ κατέχει αὐτόν· ἀλλ' αὐτός ὁ λόγος²⁴ εἰσελθὼν κρατεῖται, καὶ οὐ μερίζεται, καὶ²⁵ τοῦ νοῦ γέννησαντος αὐτὸν οὐκ ἀποσχίζεται²⁶, ἀλλὰ καὶ πάντας πληροῖ τοὺς ἀκούοντας αὐτοῦ²⁷, καὶ τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν οὐκ ἀφίσταται νοῦ· ἀπὸ δὲ τοῦ λόγου καταλαμβάνεται ἡ διάνοια καὶ ἡ βουλή τῆς ψυχῆς. Διὸ φησιν ὁ μέγας Βασίλειος²⁸· «Τοῦ λόγου τὴν χρῆσιν δίδωκεν ἡμῖν ὁ κτίσας ἡμᾶς²⁹ Θεός, ἵνα τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν ἀλλήλοις ἀποκαλύπτωμεν· καὶ διὰ τὸ κοινωνικὸν τῆς φύσεως ἕκαστος τῶν πλησίων μεταδίδωμεν³⁰· ὡς περ ἐκ τινῶν ταμιῶν τῶν τῆς καρδίας κρυπτῶν προφέροντες³¹ τὰ βουλεύματα. Εἰ μὲν γὰρ³² γυμνῇ τῇ ψυχῇ διεζῶμεν, εὐθύς ἂν ἀπὸ τῶν νοημάτων ἀλλήλοις συνεγινώμεθα.³³ Ἐπεὶ δὲ ὑπὸ παραπετάσματι τῆ σαρκὸς ἡμῶν καλυπτομένη³⁴ ἡ ψυχὴ τὰς ἐνοίας ἐργάζεται, ῥημάτων δεῖται καὶ ὀνομάτων πρὸς τὸ δημοσιεύειν τὰ ἐν τῷ βᾶθει κείμενα³⁵· ἢ πλην πρότερον ὁ³⁶ ἀπὸ τῶν γραμμάτων³⁷ τύπος ἐγγίνεται τῇ νοήσει· ἔπειτα μετὰ τὸ φαντασιωθῆναι, ἀπὸ τῶν ὑποκειμένων τὰς οικείας καὶ προσφρεῖς ἕκαστου σημασίας ἐκλεγόμενος ἐξηγγέλλει³⁸. Ἐἴτα τῇ ὑπηρεσίᾳ τῶν φωνητικῶν ὀργάνων διαδιδούς³⁹ τὰ νοηθέντα, οὕτως⁴⁰ διὰ τῆς τοῦ ἀέρος τυπώσεως κατὰ τὴν ἔναρθρον τῆς φωνῆς κίνησιν τὸ ἐν τῷ⁴¹ κρυπτῷ νόηματι⁴² σαφηνίζει.

in intellectu oritur; dehinc cum mens ipsa imaginatione usa fuerit, ceu delectu quodam a subjectis rebus habito, peculiare accommodatasque cujuslibet rei significaciones denuntiat. Postea vero, cum quæ intellectusprehenderat, vocalium instrumentorum officio tradiderit, hoc pacto aeris formatione intellectum ipsum qui in arcano constiterat, articulatae vocis motu palam ostendit.

Καὶ τοῦτο ἐν τῇ φύσει τοῦ λογικοῦ ζῶον, τὸ⁴³ διὰ λόγου ἐκκαλύπτειν προφορικοῦ τὰ τῆς ψυχῆς ἀπόκρυφα· ἢ γὰρ νοερά τῶν ἀγγέλων οὐσία, ἐξ αὐτῶν τῶν νοημάτων ἀλλήλοις συγγίνονται⁴⁴. Τὸν λόγον δὲ τὸν ἀνθρώπινόν τινες ἀγγελον ὠρίσαντο νοήματος. Λέγεται δὲ, ὁ μὲν ἐνδιάθετος, ὁ δὲ προφορικός. Καὶ ἐνδιάθετος μὲν ἔστιν, ὁ ἐν καρδίᾳ λαλούμενος· ὁ δὲ ἐν τῇ προφορᾷ καὶ χρήσει⁴⁵, ῥῆμα⁴⁶ ἀπὸ διανοίας ἐκπεμπόμενον⁴⁷ μετὰ φωνῆς. Φωνὴ δὲ οὐ πᾶς⁴⁸ λόγος λέγεται, ἀλλὰ πᾶν ὃ ψόφον δι' ἀκοῆς ἐμποιεῖ. Ἐπὶ μὲν γὰρ⁴⁹ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς διτταὶ εἰσιν αἱ ἐνέργειαι· αἱ μὲν γνωστικαὶ, οἷον νοῦς, δόξα, φαντασία, αἰσθησις καὶ διάνοια, καθὼς προεῖπομεν· αἱ δὲ ζωτικαὶ καὶ ὀρεκτικαὶ, οἷον, βού-

Atque hominis cum mens rapitur, et alibi ὡς τεπερὸν ἢ ἐ νόημα, ut *penne seu mens*. Atqui a mente ipsa et orationis ortus est, quæ et vocibus formatur, et litteris quasi corporea redditur. Nam oratio, quæ linguæ laborumque ministerio procedit, a mente ipsa progeneratur: sed ita ejus generatio fit, ut cerni nequeat: neque passioni, labori vel divisioni obnoxia redditur: ipsa enim corpore vacans, invisibilisque est, et quæ comprehendere nequit, ab audibili tantummodo sensu percipitur; nullus quidem est, qui oculis seu manu orationemprehenderit; sed natura corporis expers habetur, atque omninoprehendi nequit. Ab uno tantum audibili sensu continetur. At neque auditus ipsam extensis manibus detinet, sed ipsa tota sua sponte ingrediens detinetur, neque a mente quæ ipsam procreat dividitur, aut scinditur sejungiturve, sed omnes ipsam audientes replet; **21** cum nec a mente ipsa unde originem duxerat procul exsistat. Cogitatio autem et animæ consilium ab oratione ipsaprehenduntur. Quamobrem magnus Basilus inquit: Deus qui nos creavit, orationis nobis usum largitus est, ut cordium consilia invicem detegendi facultas sit, ac communicabilis naturæ gratia omnes quæ cuique insunt invicem partiremur, dum ex corde, ceu ex arcano quodam promptuario consilia depromeremus. Si enim nuda tantum anima vitam produceremus, ab ipso intellectu protinus invicem conveniremus. Sed quoniam anima nostra sub carne, ceu velamine quodam detenta, cogitationibus utitur, verbis rerumque nominibus indiget, quo quæ in intimis continentur in publicum ederet; excepto quod prius a rebus ipsis formula quædam

Et hoc in natura animalis ratione præditi, uti animæ arcana pronuntiativæ orationis munere detegantur, peculiare habetur. Nam angelorum intellectuales substantiæ ipso intellectu invicem conveniunt; humanam vero orationem intellectus angelum esse nonnulli statuerunt Sed altera quidem interna, altera vero pronuntiativa oratio dicitur. Et interna quidem est, quæ in corde loquitur: quæ vero ad eloquium usumque venit, fluxus est qui cum voce a cogitatione emititur. Non autem omnis vox oratio dicitur, sed quæque res quæ strepitum ad auditum defert, vox nuncupatur. Quoniam vero animæ nostræ duplices actiones habentur, alteræ quidem quæ ad cognitionem, ut nuper asseruimus,

¹⁶ οὐ π. om. B, πόθῳ C. ¹⁷ δὲ B, ἀλλὰ ἔστιν ἀσ. P. ¹⁸ καὶ om. B P. ¹⁹ μόνῃ B P. ²⁰ οἶδεν B. ²¹ φύσει C P. ²² ἐκτείνουσα C. ²³ ὄλος C P, interl. ²⁴ καὶ om. B P. ²⁵ οὐ χωρίζεται add. B C P. ²⁶ αὐτόν C. ²⁷ εὐαγγελιστῆς C. ²⁸ ἡμᾶς om. A. ²⁹ ἀποδίδωτιν C, ἀποδίδωμεν P. ³⁰ προσφέροντες C. ³¹ γὰρ om. B. ³² συνεγινώμεθα B. ³³ καὶ ἡμῶν B C P. ³⁴ καὶ ταῦτα μὲν ὁ θεὸς ἀνὴρ add. C P. ³⁵ ὁ om. B. ³⁶ πραγμάτων B C P. ³⁷ ἐξαγγέλλει B P. ³⁸ παραδιδούς B C, P, qui habet τὰ διανοηθέντα. ³⁹ οὕτω B P. ⁴⁰ τῷ om. B. ⁴¹ τὸ ἐν αὐτῇ [αὐτῷ P,] κρυπτόμενον νόημα C P. ⁴² τοῦ C. ⁴³ συγγίνεται C P. ⁴⁴ προφορικῶς δὲ ὁ ἐν τῇ π. καὶ χρήσιμος [χρήσει P,] C. ⁴⁵ βεῦμα B C P. ⁴⁶ ἐκπεμπόμενος C. ⁴⁷ πᾶν C. ⁴⁸ ἐπεὶ γὰρ B P.

pertinent; ut mens, opinio, imaginatio, sensus, ac cogitatio sunt; alteræ vero vitales, appetibilesque, ut voluntas, iracundia, desiderium, de quibus deinceps referemus.

Mentis quidem universas actiones in cerebri quod in capite 22 est concavis locis divisas, illis, inquam, quæ in scincipite ac occipite, quæque in medio sunt, nonnulli consistere statuunt: inde videlicet argumentum sumentes, quod hæc perversione quadam ex morbis nonnullis subsequente destruantur: siquidem, nonnunquam, imaginationis cogitationisque, et memoriæ vis, earumque consideratio, simul in mente captis prævertuntur: aut ipsi harum amputationem patiuntur. Plerumque vero in singulis harum idem evenit. Verumenimvero mens ipsa in hominibus legitimo naturæ ordine degentibus, opere, vel oratione, quod peculiare prudentiæ munus est, agere solet. Qui vero imbecilles partes sunt, cum competes naturalis ejus facultatis, aut motus esse nequeunt, in his ab omni actione ipsius immunes efficiuntur. Quemadmodum in illis qui in musica exercentur cernere est; nam hi, instrumentis ex diuturna intermissione artis nequeunt.

Hanc autem mentem, non modo animalibus, vitalibus et naturalibus facultatibus præesse comperit habemus; sed ipsam etiam per quinque sensus suam vim ostendere certum est. Cum autem seipsam ad singulas sensualium facultatum dividat, harum cujuslibet officio, rerum cognitionem rite repetit: quæ enim cernuntur, oculis considerat. At quæ dicuntur, auditu animadvertit. Quæ vero esus sunt qualitates, linguæ officio dijudicat. Olfactu autem vaporum discrimina probare solet; et manu pro sui arbitrio ad omnia instrumento cooperante utitur. Nam membrana quæ cerebrum ambit, cum naturæ ordine, sensualium instrumentorum ministerio quæ ab ipsa moventur ad visum, olfactum, auditum, et gustum rite accommodantur, animali spiritu medio, sensibus inservit.

Vitales autem facultates, a corde ipso proficisci didicimus. Etenim, cum anima in nobis insiti caloris motu qui semper movetur instrumenti vice utatur (hic a nonnullis vitale robur nuncupatur), universam sui actionem perficit. Siquidem vitalis spiritus qui inde scatet, cum cerebro suppeditet, ac inde ad sensus, cunctosque corporis nervos procedat; 23 vita præditi actuosique efficiuntur. Nam cum a corde pulsatis motus proficiscatur (neque enim aliud pulsus quam cordis

Α λησις, θυμός, και ἐπιθυμία, περὶ ὧν μετέπειτα ἐνσημανοῦμεν 22.

Τὰς δὲ 44 τοῦ νοῦς ἐνεργείας πάσας τινὲς κατὰ τὰς ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ ἐγκεφάλου κοιλίας 45, ἦγουν τὰς ἐμπροσθίους καὶ ὀπισθίους καὶ μέσας κοιλότη- τας, διαμένειν 46 εἶπον· διὰ τὸ ἐν νοσημασι τοῖς 47 κατὰ παρατροπὴν 48 τινα γενομένοις ταύτας ἀπώ- λυσθαι. Ποτὲ μὲν γὰρ ὁμοῦ τὸ φανταστικόν, καὶ τὸ διανοητικόν, καὶ 49 μνημονευτικόν, καὶ τὸν λογισμὸν αὐτὸν διαφθείρονται 50· οἱ φρενητιάσαντες 51, ἢ πα- ρακοπὴν πάσχοντες 52· ποτὲ δὲ καθ' ἑκάστου 53 τοῦ- των. Πλὴν ἀλλ' ὁ μὲν νοῦς ἐπὶ τῶν κατὰ φύσιν δια- κειμένων ἀνθρώπων, τὸ οἰκείον τῆς φρονήσεως ἐργῆ B ἢ λόγῳ ἐνήργησεν. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀσθενῶς διακειμένων μορίων 54 δέξασθαι τὴν φυσικὴν αὐτοῦ δύναμιν ἢ κίνησιν, ἀπρακτος καὶ ἀνερέργητος ἐμείνεν· Ἐπὶ καὶ μουσικὸς ἐμπειρος δεῖξαι τὴν ἐπιστήμην ἀθυ- νατεῖ, εἰς τὰ τῷ χρόνῳ διεφθόρота 55 ἢ παραρηγ- μένα 56 ἐκ καταπτώσεως τῆς τεχνικῆς αὐτοῦ πράξεως ἔργα.

labefactatis, scissisque, scientiæ suæ vim ostendere

Ὁ μόνον δὲ τῆς ψυχικῆς, καὶ ζωτικῆς, καὶ φυσι- κῆς δυνάμει 57 ἐπιστατεῖν αὐτὸν οἶδαμεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πέντε αἰσθήσεων ἐνεργεῖσθαι γινώσκωμεν. Ταῖς γὰρ αἰσθητικαῖς δυνάμειν ἑαυτὸν καταμερί- ζων καταλλήλως δι' ἐκάστης, τὴν τῶν ὄντων γνῶσιν ἀναλαμβάνει· οὗτος 58 γὰρ θεωρεῖ διὰ τῶν ὀφθαλ- μῶν τὸ φαινόμενον 59· καὶ συνίησι διὰ τῆς ἀκοῆς τὸ λεγόμενον· καὶ διὰ τῆς γλώσσης διακρίνει τῶν γευσ- τῶν τὰς ποιότητας· καὶ διὰ τῆς ὀσφρήσεως δοκι- μάζει τὰς διαφορὰς τῶν ἀτμῶν· καὶ τῇ χειρὶ χρῆ- ται 60 πρὸς τὸ βρούλεται· τῇ τοῦ ὄργανου συνεργεῖ εἰς 61 ταῦτα χρώμενος. Ὁ γὰρ περιμετρικὸς τοῦ ἐγκεφάλου ὕμην δι' αἰσθητικῶν ὀργάνων ἐξ ἑαυτοῦ 62 κινουμέ- νων, τῇ ὀράσει, καὶ τῇ 63 ὀσφρῆσει, καὶ τῇ 64 ἀκοῇ, καὶ τῇ γεύσει ἀρμοζόμενος 65, φυσικῶς διὰ τοῦ ψυ- χικοῦ πνεύματος τῶν αἰσθήσεων 66 ἀντιλαμβάνεται.

Τὰς δὲ ζωτικὰς δυνάμειν ἐκ καρδίας ὀρμάσθαι 67 ἐμάθομεν. Καὶ γὰρ τοῦ ἐν ἡμῖν ἐκφύτου θερμοῦ τῇ ἀεικίνητῳ ὀρμῇ 68, ὃν καὶ ζωτικὸν τόνον 69 τινὲς ὠνόμασαν, ἢ ψυχὴ ὡς ὄργανον χρωμένη, πᾶσαν D ἐκείνης ἐνέργειαν ἐπιτελεῖ· τὸ γὰρ ἐκείθεν πηγάζον ζωτικὸν πνεῦμα χορηγούμενον ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον, καὶ δι' αὐτοῦ ἐπὶ τὰ αἰσθητήρια, καὶ ἐπὶ τὰ παντα- χοῦ τοῦ σώματος διήκοντα 70 νεῦρα δεχόμενοι 71, ζῶντες καὶ ἐνεργοῦντες δεικνυόμεθα 72. Ἐκ καρδίας γὰρ καὶ ἡ σφυγμικὴ ὀρμάται κίνησις· οὐδὲν γὰρ

44 ἐξῆς εἰπόμεν C P, textus. 45 δὲ om. B. Τινὲς δὲ τὰς τοῦ — πάσας ἐφῆσαν γίνεσθαι κατὰ P. 46 κοιλίας B. 47 διανέμουσι B μοχ εἶπον om. B, διαμ. εἶπον om. P. 48 νοσημασι τισὶ C P. 49 κατὰ τροπὴν B, περιτροπὴν C. 50 τὸ ἀντὶ μνημ. om. A B C. 51 παραφθείρουσιν B, παραφθείρονται C P. 52 φρενιτιάσαντες A P. 53 πάσχουσι B P. 54 καὶ καθ' ἑκ. B. 55 αὐτοῦ μορ. C P. 56 διαφθ- ρέντα C P. 57 ἢ παρ. om. B C, P om. in textu. 58 ψυχικαῖς x. ζωτικαῖς x. φυσικαῖς δυνάμειν A, μοχ om. quæ seq. usque ad ἑαυτ. καταμερ, A P, om. in textu; in ora: ἑαυτοῖς κατ. ψυχικὰς x. ζωτικὰς x. φυσικὰς δυνάμειν B. 59 οὗτος C P. 60 γινόμενον C. 61 χρῆται C P. 62 πρὸς C, εἰς πρὸς sic P. 63 αὐτοῦ B. 64 τῇ om. B. 65 τῇ om. B, καὶ τῇ ἀφῆ ἐφαρ. C P. 66 καὶ γεύσειν ἐφορμζόμενος B. 67 τὰς αἰσθήσεις B, ἐκάστου τῶν αἰσθητῶν C P. 68 ὀρμάσθαι om. C. 69 τὴν ἀεικίνητον ὀρμὴν B C P. 70 τὸν A. 71 διήκον A. 72 δεχ. om. B C P. 73 δεικνυόμεθα om. P, ζῶντας x. ἐνεργοῦντας ἀποδείκνυσαι τοὺς ἀνθρώπους B P.

ἄλλο ⁷³ ἐστὶ σφυγμὸς· ἢ κίνησις καρδίας ⁷⁴ καὶ ἀρ- A
τηριῶν ὑπὸ ζωτικῆς δυνάμεως φυσικῶς γινομένη,
κατὰ διαστολὴν καὶ συστολὴν τοῦ πνεύμονος ⁷⁵, πρὸς
ἐκφόρησιν τῶν λιγνυθῶν περιττωμάτων, καὶ ἀντι-
επιταγῆν τοῦ καθαροῦ ἀέρος, πρὸς τὸ βίπλιζεσθαι
καὶ ἀναζωπυρσεῖν τὸν ζωτικὸν τόνον, ὃ ἐστὶ τὸ ἐμψυ-
τον ὀερμὸν τὸ ⁷⁶ ἐν τῇ καρδίᾳ.

Ἐξ ἡπατος δὲ αἱ φυσικαὶ δυνάμεις ὀρμῶνται· καὶ
γὰρ διὰ τῆς ἐργασίας ⁷⁷ αὐτοῦ τρέφεται ἡμῶν
ἄπαν ⁷⁸ τὸ σῶμα, καὶ αὐξάνομεθα· καὶ πάλιν ⁷⁹
προφῆς ὀρεγόμεθα· πέψει, καὶ ἀναδόσει, καὶ ἐξαι-
ματώσει, καὶ προσθέσει, καὶ διακρίσει, καὶ ἀποκρί-
σει. Αἱ γὰρ τρεῖς αὗται δυνάμεις· ἢ ἐκ καρδίας· ἢ
ἐξ ἡπατος· καὶ ἢ ἐξ ἐγκεφάλου, πᾶσαν ἡμῶν διοικου-
σι· ζωὴν· διὰ καὶ τῆς ψυχῆς μέρη τινὲς ταῦτα
ὤρισαντο εἶναι ⁸⁰· τὸ γὰρ τριμερὲς τῆς ψυχῆς ἐν
ἀπαθείας ⁸¹ βυθῷ τῶν σοφῶν τις καταποντίζε-
σθαι εὐχεται. Καὶ θαυμαστὸν πῶς τριμερὲς ἡ
ἀσώματος. Πλὴν ἐνέργειαί τινὲς εἰσιν, εἰς τὸν ⁸²
δυναμείας, τὸ θυμικόν, τὸ ἐπιθυμητικόν, καὶ τὸ λο-
γιστικόν. Ὀρμῶνται δὲ, τὸ θυμικὸν μὲν ἐκ καρδίας,
τὸ δὲ ἐπιθυμητικὸν ἐξ ἡπατος· ἐξ ἐγκεφάλου δὲ τὸ
λογιστικόν. Καὶ ἐκ μὲν τοῦ θυμικοῦ ὁ θυμὸς γεννᾶ-
ται· ἐστὶ δὲ θυμὸς ζέσις τοῦ περικαρδίου ⁸³ αἵμα-
τος πρὸς ὄρεξιν ἀντιληπτήσεως τῶν παροξυνάντων
κινούμενος. Παράγεται ⁸⁴ δὲ παρὰ τὸ θύειν τὸ ὀρμῶν·
ἢ παρὰ τὸ θύειν αἷμα ⁸⁵· θύει μὲν τις ὄν· ἢ ὁ
θύειν, ἡγουν ὀρμῶν αἷμα κινούμενος, καὶ ⁸⁶ ὀρμώμε-
νος ὑπὸ αἵματος. Ἐκ δὲ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ἡ
ἐπιθυμία κινεῖται· ἐστὶ δὲ ἡ ἐπιθυμία παντὸς
ἐμψύχου ὀρμὴ πρώτη ⁸⁷ πρὸς τι τῶν φιλουμένων· ἐκ
τοῦ λογιστικοῦ δὲ ὁ λογισμὸς ἐφορμᾶται· λογισμὸς
δὲ ἐστὶ τὸ πρῶτον ἐν νοῦ ἀνελθόν ⁸⁸ νόημα· ἢ ἀόρα-
τος κίνησις καὶ παραχῆ πραγμάτων· ἢ αἰσθητῶν
πραγμάτων συνισταμένη κατὰ διάνοιαν ⁸⁹ εἰκῶν·
μεθ' ἧς ὁ νοῦς κινούμενος λέγει τι ἢ πράττει φανε-
ρῶς ἢ κρυπτῶς πρὸς τὰ μορφούμενα ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ
τοῦ μὲν θυμικοῦ εἰσιν ἀρεταί, ὑπομονή, καὶ ⁹⁰
ἐγκράτεια καὶ ἀνδρεία· κακίαι ⁹¹ δὲ, ὀργὴ καὶ μα-
νία, καὶ δειλία ⁹², καὶ ἀνανδρία. Τοῦ ⁹³ ἐπιθυμητι-
κοῦ ἀρεταί μὲν, σωφροσύνη, καὶ ὀρεξίς τῶν ἀθα-
νάτων ἀγαθῶν, καὶ ἀγάπη Θεοῦ, καὶ τῶν ⁹⁴ πλη-
σίον. Κακίαι δὲ, ἀσέλγεια, καὶ ἀκολασία, καὶ τῶν
γγήνων ⁹⁵ ἀγαθῶν ἐπιθυμία. Τοῦ λογιστικοῦ δὲ ἀρε-
ταί μὲν, εὐνοεῖς, καὶ ⁹⁶ εὐσέβεια, καὶ φόβος Θεοῦ·
κακίαι δὲ, πανουργία καὶ δολιότης, καὶ ἀφοβία Θεοῦ.
immortaliumque honorum desiderium, nec non Dei
prudentia, pietas ac Dei timor; vitia, calliditas,
dolos, nullus erga Deum timor.

Ὅπνιχα γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον κατεσκεύασε,
τὰ πάθη αὐτῷ καὶ τὰ ἡθῆ περιεφύτευσε· μᾶλλον δὲ
δεκτικὸν αὐτὸν τῶν ⁹⁷ ἀμφοτέρων ἐποίησε, καὶ διὰ
τῶν αἰσθητηρίων ἐνεθρόνισε ⁹⁸ τὸν ἡγεμόνα νοῦν·

⁷³ ἄλλο om. A B C. ⁷⁴ ἐκ καρδ. C. ⁷⁵ πνεύμονος A. ⁷⁶ τὸ om. C. ⁷⁷ θερμοσίας C P textus. ⁷⁸ ἄπαν
om. C. ⁷⁹ πάλιν om. C. ⁸⁰ εἶναι om. B. ⁸¹ τὸ γὰρ τριμ. τ. ψυχ. ἐν ἀπ. om. B. ⁸² ἡτοι C, τινὲς ἡτοι
οὐν δυνάμεις τῆς ψυχῆς εἰσι P. ⁸³ περὶ καρδίας C P. ⁸⁴ παραγίνεται C. ⁸⁵ ἢ ὁ θύειν αἷμα A, ἢ παρὰ
τὸ θ. αἷμα om. B, ὁ θύειν αἷμα κινούμενος C. ⁸⁶ καὶ om. B. ⁸⁷ πρώτη ὀρμὴ B. ⁸⁸ ἀνελθόν C.
⁸⁹ καταδιάνοια C. ⁹⁰ καὶ om. B. ⁹¹ κακία C. ⁹² δειλία καὶ μανία A. ⁹³ τοῦ δὲ B. ⁹⁴ τοῦ C P. ⁹⁵ ἢ τῶν
γ. ἡδονῶν B, P qui legit ἐπιθυμία. ⁹⁶ καὶ om. B P. ⁹⁷ τὸν A, αὐτῶν τε καὶ τῶν ἐναντίων ἐπ. C P.
⁹⁸ ἐνεθρόνισε C.

A arteriarumque motio est), qui a vitali facultate,
pulmone dilatationem contractionemque sentiente,
naturæ ordine movetur, hoc fit, quo fumosa excre-
menta ad exteriora deferantur, ac sincerus aer
vicissim admittatur, utque vitalis tenor, insitus vi-
delicet cordis calor, incitaretur inflammareturque.

A jecinore autem naturales facultates moventur;
nam totum corpus nostrum ipsius officio alimentum
sumit; ab illo incrementum suscipimus, ac denuo
nobis alimenti appetitus innascitur: is vero ob con-
coctionem, partitionemque, ac sanguinis procrea-
tionem, atque additamentum, et segregationem, nec
non excretionem provenit. Tres namque hæ facul-
tates, quæ a corde, jecinore, ac cerebro oriuntur,
totius vitæ nostræ regimen obtinent: quamobrem
istas animæ partes esse nonnulli statuerunt: nam
quidam ex his qui sapientiam profitentur, triplicem
animæ portionem sub imo impassibilitatis barathro
demersam jactat. Atqui, ejus quæ corpore vacat
ut triplicem portionem dicas mirabile habetur.
Verumenimvero, irascendi, appetendi, rationalis-
que vis, actus quidam animæ potius, facultates
videlicet sunt. Siquidem irascendi vis, a corde,
appetendi, a jecinore, rationalis, a cerebro pro-
ficiscuntur: et ab ea quidem quæ irascendi est,
ira gignitur. Ira vero, quæ Græcæ θυμὸς nuncu-
patur, sanguinis qui circa cor existit fervor est;
qui uti tristitiæ vicissitudinem reddat, unde scilicet
irritamenta sumpserat, appetitu movetur, a Græco
θύειν, quod impetu ferri diceres, quasi impetus
quidam sit: vel quod præ sui motu a sanguine
impellatur. Ab appetendi vero vi appetitus mo-
vetur; siquidem appetitus cujuslibet rei anima
præditæ in rem aliquam quam affectione prose-
quitur primus impetus est. A vi autem rationali
consideratio proficiscitur; consideratio namque est
prima illa quæ in mentem ingreditur cogitatio, sive
motus rerum perturbatioque, quæ cerni nequit;
sive imago rerum, quæ ad sensum cogitatione me-
dia cadunt **24** constituta; cum qua mens ipsa
mota, ad ea quæ secum formaverat clam aliquid
loquitur, aut peragit. Et virtutes quidem ejus quæ
irascendi vis est, tolerantia, continentia, ac forti-
tudo habentur. Vitia vero, iracundia, infamia, pavor,
ignavia: appetibilis autem virtutes, castitatem,
ac proximi dilectionem dicimus. Vitia vero ejus, pe-
culantia, intemperantia, terrestriumque desideria
voluptatum habentur. At virtutes rationalis partis,
dolos, nullus erga Deum timor.

Enimvero, cum Deus hominem formavit, mores
ipsi, affectionesque adhibuit, vel ad hæc utraq; po-
tius percipienda reddidit idoneum, et propter senso-
ria ipsa, mentem ceu regina in throno constituit;

atque huic liberæ voluntatis legem largitus est; cujus imperio, si potioribus adhaerit, in regno justitiæ, temperantiæ, fortitudinis, et prudentiæ, ceu Deus qui omnium rerum semina largitus est, beatitudine frueretur: et hoc maxime sapientiæ argumentum est; nam, per virtutem, et liberæ voluntatis arbitrium, et Dei sapientia in nobis elucescit. Sapientiæ autem quatuor species sunt, quas virtutes generales nonnulli appellarunt. Quæ justitiæ, temperantiæ, fortitudinis, ac prudentiæ nomine censentur. Harum autem prudentia præstantior habetur, cujus gratia consideratio affectionibus dominatur. Sapientia igitur, divinarum humanarumque rerum cognitio est. At temperantiam ipsam, passionum, et cupiditatum continentiam dixeris. Vel hoc pacto, temperantia, appetibilis partis virtus est, qua, considerationis appetitu, impetu quodam ad turpes voluptates tendentem continemus.

Alteri appetitus animæ, alteri vero corporis habentur, quorum utrisque consideratio dominari videtur: siquidem consideratio virtutibus pro ducere, affectionibus pro imperatore habetur; non quod ipsas penitus tollendi vim habeat, sed ne ipsis penitus subjiciamur, efficit, quasi diceret: Nemo est, qui appetitus nostros abscindere valeat, sed consideratio ipsa ne servituti ipsorum dedamur, facultatem nobis largiri potest. Item: Quisnam ille est qui irascendi vim abscindere ab anima possit? sed ne ab ipsa servitio premamur, consideratio suppetias adesse potest. Non igitur consideratio ipsa affectiones in nobis radicitus evellendi facultatem obtinet; sed cum ipsis ceu in certamine congregitur. Geminæ vero affectionum naturæ, voluptas videlicet, et dolentia, maxime comprehensivæ sunt; nam harum quælibet, tum in corpore, tum in anima esse suapte natura idonea est: aliæ vero plures affectiones utramque sectantur. Appetitus igitur voluptatem ipsam a qua movetur anteit; et ab ipsa voluptate gaudii vel tristitiæ constitutio fit. Si enim voluptatis eventus probi fuerint, gaudium; si vero turpes, tristitia subsequitur: siquidem, ante dolentiam timor, post dolentiam tristitia subsequi solet. Ira autem communis affectio voluptatis et dolentia est. Quod autem voluptatis finis utrumque, gaudium videlicet tristitiamque constituat, nulli non perspectum habetur. Siquidem, dum matera ubera affectant infantes, ea adepti, cum voluptate ipsis abstracti, tristitiam præ se ferunt.

Atqui, ex voluptatibus ipsis, aliæ animæ, aliæ vero corporis sunt; sed animæ, quæ in disciplinis speculationibusque versantur, seorsum per se peculiare habentur. At quæ corporis sunt, quæ

A και τούτω νόμον δέδωκε αὐτεξούσιον¹⁰, καθ' ὃν πολιτευσάμενος βασιλεύσει βασιλείαν σώφρονα τε καὶ δικαίαν, καὶ ἀγαθὴν καὶ ἀνδρείαν¹¹. εἰ¹² τὸ κρείττεον ἔληται· ἴν' ἧ, φησι¹³, τὸ ἀγαθὸν οὐχ ἦττον τοῦ παρασχόντος Θεοῦ τὰ σπέρματα¹⁴, σοφίας μείζονος γνώρισμα¹⁵. ἐν γὰρ τῇ ἀρετῇ, καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν¹⁶ ἀνεμπόδιστον¹⁷, καὶ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ καταφανής¹⁸ ἢ ἐντεθεῖσα ἡμῖν ἐστὶ. Τῆς δὲ σοφίας εἶδη τέσσαρα· ἅσπερ¹⁹ καὶ γενικὰς ἀρετὰς τινες ὀνομάζουσι· φρόνησις, δικαιοσύνη, σωφροσύνη καὶ ἀνδρεία²⁰. Κυριωτάτη δὲ πασῶν ἡ φρόνησις· ἐξ ἧς τῶν παθῶν ὁ λογισμὸς ἐπικρατεῖ. Σοφία τοίνυν ἐστὶ γνῶσις θεῶν καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Σωφροσύνη δὲ ἐπικρατεία τῶν ἐπιθυμιῶν²¹· ἢ οὕτως σωφροσύνη ἐστὶν ἀρετὴ τοῦ ἐπιθυμητικῆ, καθ' ἣν κατέχουσι²² τοῦ λογισμοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ὀρμῶσαν ἐπὶ φαύλας ὁρμὰς²³.

Τῶν δὲ ἐπιθυμιῶν, αἱ μὲν εἰσι ψυχικαὶ, αἱ δὲ σωματικαὶ· καὶ ἀμφοτέρων²⁴ ἐπικρατεῖν ὁ λογισμὸς φαίνεται. Ὁ γὰρ λογισμὸς τῶν ἀρετῶν μὲν ἐστὶν ἡγεμῶν, τῶν δὲ παθῶν αὐτοκράτωρ· οὐχ ὥστε αὐτὰ καταλῦσαι²⁵, ἀλλ' ὥστε αὐτοῖς²⁶ μὴ εἶξαι. Οἶον, ἐπιθυμίαν τις οὐ δύναται ἐκκόψαι ἡμῶν· ἀλλὰ τὸ μὴ δουλωθῆναι τῇ ἐπιθυμίᾳ²⁷ δύναται ὁ λογισμὸς παρασχέσθαι. Ὁμοίως θυμὸν τις ἐκκόψαι οὐ δύναται· ἀλλὰ τὸ μὴ δουλωθῆναι τῷ θυμῷ δύναται²⁸ τῷ λογισμῷ βοηθῆσαι. Οὐ γὰρ ἐκριζωτῆς²⁹ τῶν παθῶν ὁ λογισμὸς ἐστίν, ἀλλ' ἀνταγωνιστής. Παθῶν δὲ φύσεις εἰσὶν αἱ περιεκτικώταται δύο³⁰, ἡδονὴ τε καὶ πόνος· τούτων δὲ ἐκάτερον³¹ καὶ περὶ τὸ σῶμα καὶ περὶ τὴν ψυχὴν πέφυκεν· ἀκολουθεῖαι δὲ παθῶν πολλαὶ³² περὶ τὰ ἀμφοτέρω. Πρὸ μὲν οὖν τῆς ἡδονῆς ἐστὶν ἐπιθυμία ἐκ τῆς ἡδονῆς³³ κινουμένη· μετὰ δὲ τὴν ἡδονὴν χρεὴ ἢ λύπη συνίσταται· εἰ μὲν γὰρ ἀγαθὰ τὰ τῆς ἡδονῆς τέλη, χαρὰ· εἰ δὲ φαῦλα, λύπη· πρὸ δὲ τοῦ πόνου, φόβος· μετὰ δὲ τὸν πόνον, λύπη ἔπεται· ὁ δὲ θυμὸς κοινὸν πάθος ἐστὶν ἡδονῆς καὶ πόνου. Ὅτι δὲ τὰ τέλη τῆς ἡδονῆς ἀμφοτέρω συνιστᾷ χαρὰ τε καὶ λύπη³⁴, οὐδ' ὁ τυχῶν ἀγνοεῖ³⁵· καὶ γὰρ τὰ βρέφη μασθοῦ³⁶ μητρικοῦ ἐπιθυμήσαντα ἄττει τε³⁷ καὶ μετὰ περιχαρείας ἀσπάζεταιται τοῦτον ἰδόντα³⁸· καὶ στερηθέντα δὲ τι τῶν ἡδονῆς³⁹ ἐμποιοῦντων λυποῦνται⁴⁰.

perspectum habetur. Siquidem, dum matera ubera applicantur; ab his vero quæ lusus ipsis afferunt

D Τῶν δὲ ἡδονῶν, αἱ μὲν εἰσι ψυχικαὶ, αἱ δὲ σωματικαὶ· ψυχικαὶ μὲν, αἱ⁴¹ τῆς ψυχῆς αὐτῆς καθ' ἐκυστὴν· ὡς αἱ⁴² περὶ τὰ μαθήματα καὶ τὴν⁴³ θεωρίαν· σωματικαὶ δὲ, αἱ μετὰ κοινωνίας τοῦ σώματος

¹⁰ τὸ αὐτεξ. ¹¹ ἀνδρείαν, μοχ καὶ τοῦ κρείττενος B. ¹² ἄν C P. ¹³ ἴν' ἧ τοῦ ἐλομένου C P. ¹⁴ τὰ σπέρμ. Θεοῦ B. ¹⁵ τοῦτο τὸ γινώσκ. C. ¹⁶ ἐφ' ἡμ. A. ¹⁷ ἀνεμπόδιστος C. ¹⁸ καταφ. ἐστὶν B P. ¹⁹ ἅσπερ B P. ²⁰ ἀνδρεία κ. σωφρ. B. ²¹ τῶν παθῶν καὶ ἐπιθ. C P. ²² κατέχουσα B, κατέχομεν P sic. m. ²³ κατέχει ὁ λογισμὸς C. ²⁴ ἡδονὰς B P. ²⁵ τούτων δὲ ἀμφ. C P. ²⁶ καταλ. αὐτὰ B. ²⁷ τούτοις C P. ²⁸ τῇ ἐπιθυμίᾳ P textus ²⁹ δυνατὸν C P. βοηθῆσαι, om. P textus. ³⁰ ἐκριζωτῆς B C P. ³¹ παθ. δὲ εἰσι περιεκτικώτερα C. ³² ἕκαστον B P, ἕκαστων C. ³³ πολλαὶ om. C P. ³⁴ ἐστ. ἐπιθ. ἐκ τ. ἡδ. om. B. ³⁵ χαρὰν τε κ. λύπην A C P. ³⁶ μαστοῦ B C P. ³⁷ ἀττει B, ἀττονται καὶ P textus, ἀπτονται καὶ, om. B. ³⁸ εἰδόντα B. ³⁹ παιδιάν B, τινὸς τῶν ἡδέων C. ⁴⁰ λυπῆται B, λυπεῖται C P. ⁴¹ ὡς αἱ A. ⁴² ὅσαι C P. ⁴³ τὴν om. B.

καὶ τῆς ψυχῆς γινόμεναι· ὡς αἱ ²⁹ περὶ τὰς τροφὰς ἅ
καὶ τὰς συνουσίας· μόνου δὲ τοῦ σώματος οὐκ ἂν
εὐροί τις ἡδονάς. Ἐτι τῶν ἡδονῶν, αἱ μὲν εἰσι ψευ-
δεῖς ³⁰, αἱ δὲ ἀληθεῖς, κατὰ Πλάτωνα. Ψευδεῖς μὲν,
ὅσαι μετὰ αἰσθήσεως γίνονται καὶ δόξης οὐκ ἀλη-
θοῦς· καὶ λύπας ἔχουσι συμπλεγμέναι· ἀλη-
θεῖς ³¹, ὅσαι τῆς ψυχῆς εἰσι μόνης, μετ' ἐπιστήμης
καὶ νοῦ ³² καὶ φρονήσεως, καθαρὰ καὶ ἀνεπίμικτοι
λύπης· τῶν δὲ σωματικῶν ἡδονῶν, αἱ μὲν εἰσιν
ἀναγκαῖαι ἅμα καὶ φυσικαί, ὧν χωρὶς ζῆν ἀδύνα-
τον ³³· ὡς αἱ τροφαὶ καὶ τὰ ἐνδύματα· αἱ δὲ φυσικαί
μὲν, οὐκ ἀναγκαῖαι δὲ, ὡς αἱ ³⁴ κατὰ φύσιν καὶ κατὰ
νόμον μίξεις· δυνατὸν γὰρ καὶ χωρὶς αὐτῶν ζῆν·
αἱ δὲ οὔτε φυσικαί, οὔτε ἀναγκαῖαι, ἀλλὰ καὶ περι-
ταί· ὡς ἡ μέθη, καὶ ἡ λαγνεία, καὶ ἡ φιλαργυρία·
αὗται γὰρ καὶ προσδιδάπτουσι, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ³⁵ B
περιτταί.

sed supervacuae sunt, ut ebrietas, lascivia, et avaritia; has enim, cum detrimenta afferant, super-
vacuas dixeris.

Ἡδονή ³⁶ ἔστι καὶ ἡ κακοήθης διάθεσις πολυτρο-
πωτάτη πάντων οὔσα τῶν παθῶν. Κατὰ μὲν ψυ-
χὴν ³⁷, ἀλαζονεία, φιλαργυρία, φιλοδοξία, φιλαρχία,
φιλονεικία, καὶ βασκανία· κατὰ δὲ σῶμα ³⁸, παντο-
φαγία, λιμαργία ³⁹, μονοφαγία· καὶ ὡπερ τῶν
γενικωτάτων ἀρετῶν, φρονήσεως καὶ δικαιοσύνης,
ἀνδρείας καὶ σωφροσύνης, πολλαὶ εἰσιν αἱ παραφύ-
δες, αἱ ἐπαινούμεναι ⁴⁰· ἡ τε γὰρ εὐσέβεια καὶ εὐ-
βουλία ⁴¹, καὶ καρτερία, μακροθυμία τε καὶ μετριο-
φροσύνη ⁴², πραότης καὶ εὐεργεσία, φιλοκαλία, εὐ-
ταξία, κοσμιότης, ἐγκράτεια καὶ ⁴³ αἰδώς, καὶ ἄλλαι C
μυρίαὶ πρὸς ταῦται· οὕτως καὶ τῶν ⁴⁴ περιεκτικῶν
παθῶν, ἡδονῆς τε καὶ πόνου, ἡ τε ὄργη καὶ ὁ θόρυ-
θος, καὶ ἡ μῆνις, καὶ ἡ ἀφροσύνη, ἡ ἀκολασία, ἡ
ἀβουλία, ἡ ὑπερηφάνεια ⁴⁵, ἀλαζονεία, ἔρις, μῖσος,
ζῆλος, λύπη, λοιδορία καὶ μικροψυχία· ἐξ ὧν ἄλλαι
πλείονες ἐπικλονοῦμεναι καὶ ⁴⁶ ἐπισχιζόμεναι, στί-
φος παθῶν συνιπτῶσιν· ὧν ἐκάστην ⁴⁷ περικαθαί-
ρων ὁ παγγέωργος λογισμὸς καὶ ἀποκνίζων ⁴⁸, καὶ
περιπλέκων καὶ ἐπάρδων, καὶ πάντα τρόπον μετ-
οχετεύων, ἐξημεροῖ τὰς τῶν ἡθῶν καὶ παθῶν ⁴⁹ ὕλας.

Ἄρα γὰρ λογισμὸς, καθὼς εἴρηται, τῶν μὲν ἀρετῶν
ἔστιν ἡγεμών, τῶν δὲ παθῶν αὐτοκράτωρ· λήθης D
δὲ καὶ ἀγνοίας οὐκ ἐσπόζει. Οὐ γὰρ τῶν αὐτῶν ⁵⁰
παθῶν ὁ λογισμὸς ἐπικρατεῖ, ἀλλὰ τῶν τῆς δικαιο-
σύνης, καὶ σωφροσύνης ⁵¹, καὶ ἀνδρείας ⁵², καὶ φρο-
νήσεως ἐναντίων· οὐκ ὥστε αὐτὰ ⁵³ κωλύσαι τοῦ μὴ
γενέσθαι, ἀλλ' ὥστε αὐτοῖς μὴ ὑποταγῆναι. Λήθη
δὲ καὶ ἀγνοία, τοῦ λογισμοῦ εἰσι πάθη· τῆς γὰρ
κατὰ γνῶσιν ἐνεργείας ἀναιρουμένης, συνίσταται

ex animæ et corporis communicatione sunt, has, quæ circa alimenta ac venerea sunt esse dixe-
ris : nullas enim corporis voluptates seorsum
dicere queas. Et quidem, ut Plato asseverat,
aliæ voluptatum veræ, aliæ falsæ habentur. Quæ
enim cum sensu, nec non fallaci opinione pro-
veniunt, tristitiæque complicatæ sunt, falsæ nun-
cupantur. Veræ autem, quæ animæ tantum sunt, quæ
puræ omnisque tristitiæ expertes sunt; in scien-
tia menteque, ac prudentia versantur. Voluptates
vero, quædam corporis, necessariæ simul et natu-
rales sunt, ut quæ ad victum indumentaue per-
tinent; sine quibus superesse in vita haudquaquam
datur. Quædam vero naturales; non autem necessa-
riæ, ut coitus, qui legitimi naturæque **26** ordine
habentur. Nam et sine his, vita ipsa produci potest.
Quædam vero, neque naturales, neque necessariæ,

Voluptas autem est, quæ et malorum mo-
rum dispositio, omniumque passionum maxime
multimoda est. Et quidem animæ passiones sunt,
arrogantia, avaritia, sui existimatio, principatus,
et ambitionis affectatio, pertinacia, invidia. Cor-
poris vero, heluositas, ingluvies, singularitas in
edendo, quam Græci μονοφαγίαν dicunt. Et quem-
admodum generalium virtutum, prudentiæ, ju-
stitiæ, fortitudinis temperantiæque plures agnatæ
sunt, quæ cum laude appellantur, ut pietas, rectum
consilium, tolerantia, lenitas animi, sobrietas.
mentis mansuetudo, beneficentia, honesti amor,
modestia, venustas animi, continentia, pudor
ingenuus; ita et affectionum quas maxime com-
prehensivas diximus, voluptatis, inquam, atque
dolentiæ sunt; iracundia videlicet, tumultuatio, ira
permanens, insipientia, protervitas, imprudentia,
insolentia, arrogantia, contentio, odium, obtrecta-
tio, tristitia, objurgatio, pusillanimitas : ex quibus
cum et aliæ propagantes fundantur, affectionum
catervam constituunt, in quibus singulis, considera-

Nam consideratio, ut supra commemoravimus,
virtutibus pro duce, affectionibus pro imperatore
habetur, oblivioni vero inscitiaque haudquaquam
dominatur. Neque enim consideratio sui ipsius pas-
sionibus, sed his quæ justitiæ, temperantiæ, for-
titudini ac prudentiæ adversæ sunt, dominatur :
non autem ipsis quin fiant facultatem intercipit, sed
ne illæ subjectæ ipsis reddantur efficit. Enimvero,
oblivio, nec non inscitia, considerationis passionem

²⁹ αἱ om. B, ὅσαι C P. ³⁰ ψ. εἰσιν B. ³¹ ἀλ. δὲ B P. ³² νοῦς C. ³³ ὧν ἄνευ ἀδύνατον ζῆν C P.
³⁴ αἱ om. B. ³⁵ καὶ om. B P. ³⁶ ἡδ. δὲ B C. ³⁷ ψυχῆς B, καὶ τὰ μὲν τῆς ψυχῆς πάθη C P.
³⁸ τὸ σῶμα B, τὰ δὲ τοῦ σώματος C P. ³⁹ λιμαργία om. C, γαστριμαργία, ἀδηφαγία P add. ⁴⁰ ἐπαι-
νούται C. ⁴¹ ἡ εὐβ. C, et sic articulum in reliq. ⁴² ταπεινοφροσύνη B C P. ⁴³ καὶ om. B. ⁴⁴ τῶν om. B.
⁴⁵ ὑπερηφάνεια B, abest articul. ubique Cod. C. ⁴⁶ ἐπικλ. καὶ om. C. ⁴⁷ ἐκάστην B C P. ⁴⁸ ὁ παν-
έωργος λογισμὸς περικαθ. καὶ ἀποκνίζων B, περικ. καὶ περιπλ. C. ⁴⁹ παθ. καὶ ἡθῶν B C P. ⁵⁰ αὐτοῦ C P.
⁵¹ σωφρ. om. C. ⁵² ἀνδρείας B. ⁵³ αὐτῶν C.

statuerunt: et hæc quidem a triplici animæ vi proficiscuntur, quæ undenam proveniant, non multum post perspectum reddetur.

ΑΙ δὲ φυσικαὶ ⁸⁶ δυνάμεις καὶ ζωτικαὶ καὶ ψυχι-
καὶ ⁸⁷ ἐκ τούτων τῶν τριῶν ⁸⁸ ἐφορμῶνται· ἐν τῇ
καρδίᾳ γὰρ ἔστι τὸ ἔμφυτον θερμόν· ἐν τῷ ἥπατι
δὲ ⁸⁹ γεννᾶται τὸ αἷμα· καὶ ἐξ ἐγκεφάλου ἡ προαι-
ρετικὴ κίνησις ⁹⁰ ἐνεργεῖται· ὅθεν ἡ μὲν διαθάλλει ⁹¹
τὸ πᾶν τῇ θερμότητι· ἡ δὲ τὸ θερμαίνει ⁹² τῇ ἰκμάδι
ὑπονοτίζει· ὡς ἂν τῇ ἰσοκρατίᾳ τῆς τῶν ἐναντίων
πούτητος ἐπὶ τοῦ μέσου ⁹³ συντηροῖτο ⁹⁴ τὸ ζῶον·
μήτε τοῦ ὑγροῦ καταφρυγομένου ⁹⁵ τῷ πλεονασμῷ
τῆς θερμότητος, μήτε τοῦ θερμοῦ σθενυμένου τῇ
ἐπικρατήσει τοῦ καθυγραίνοντος. Ἡ δὲ τρίτη δύνα-
μις συνέχει δι' αὐτῆς ⁹⁶ κατὰ τινα συμβολὴν τε καὶ
ἁρμονίαν τὰ διακεκριμένα ⁹⁷ τῶν ἄρθρων, τοῖς παρ'
ἑαυτῆς συνδέσμοις ⁹⁸ ἀρμύζουσα· καὶ πᾶσιν ⁹⁹ ἐπι-
πέμπουσα τὴν αὐτοκίνητον καὶ προαιρετικὴν δύνα-
μιν· ἧς ἐπιλειπούσης ἡ πάρετον γίνεται καὶ νεκρῶ-
δες τὸ σῶμα, τοῦ προαιρετικοῦ πνεύματος ἀμοιρή-
σαν. Καὶ γὰρ ἀναισθητῶν ὄντων φύσει τῶν ὀστέων,
αἰσθητικοῦς αὐτὰ νεύροις ἢ φύσις προσήρμοσέ τε
καὶ ἦνωσε· μᾶλλον δὲ ὁ δεσπότης τῆς φύσεως καὶ
ἁρμονίας τὰς συμβολὰς αὐτῶν ἐπισφίγγας ¹, διὰ τῶν
συνδέσμων τὴν δεκτικὴν τῶν αἰσθητῶν αὐτοῖς πε-
ριεφύτευσε ² σάρκα· ἄλλην τε δυσπαθεστέραν καὶ
εὐτονωτέραν ³ δὲλα ⁴ μυῶν, ἣ σὺν αὐτοῖς ⁵ πρὸ
τῆς ἐπιφανείας ἐνεβλήσεν ⁶: εἶτα μετ' ἐκείνην τὸ
δέρμα.

Ταύτη τοίνυν τῇ στερεῇ τῶν ὀστέων φύσει, ὅσον
πύλοις τοῖς ἀχθοφόροις ὄλον ⁷ τοῦ σώματος ἐπι-
θεῖς ⁸ τὸ βᾶρος, οὐκ ἀδιαιρέτων ἐνέφυσε τῷ παντὶ ⁹
τὸ ὀστέον· ἀκίνητος γὰρ ἂν καὶ ἀνεργητος ¹⁰ ἔμει-
νεν, εἰ οὕτω κατασκευῆς ¹¹ ἀνθρώπος εἶχε, καθάπερ
τι δένδρον ἐφ' ἐνὸς τόπου μένων ¹²· μήτε τῆς τῶν
σκελῶν διαδοχῆς ¹³ ἐπὶ τὸ ¹⁴ πρόσω προαγοῦσης ¹⁵
τὴν κίνησιν· μήτε τῆς τῶν χειρῶν ὑπουργίας χρη-
σίμης οὐσης ¹⁶ τῷ βίῳ, ἀλλ' εἰς μηρὸν, καὶ γόνυ,
καὶ ἐπιγονατίδα ¹⁷, καὶ σκέλος, καὶ ἀστράγαλον, καὶ
δακτύλους, τὸν πόδα καταμερίσας ¹⁸, καὶ διὰ τῶν ἐξ
ὀστέων συνδέσμων πάλιν τεχνικῶς συνδήσας καὶ
ἐναρμόσας, μεταβατικὸν εἶναι καὶ πρακτικὸν τὸ ὄρ-
γανον τῆς ψυχῆς διὰ τῆς ἐπινοίας ταύτης ἐμηχανή-
σατο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν χειρῶν, καὶ αὐχένος ¹⁹ καὶ
στέρνου, καὶ βράχειος, καὶ ἐπὶ πάντων τῶν τοῦ σώ-
ματος μορίων εἰργάσατο· τῷ προαιρετικῷ πνεύματι
κατὰ τινα φύσεως οἰκονομίαν ἐν τοῖς καθ' ἕκαστον
τῶν ἁρμονιῶν ἐνεργουμένην ²⁰.

Καὶ θεὰ μοι ²¹ τέχνην ἐντέχνου ²² δημιουργοῦ·
τὰ ²³ μὲν γὰρ τῶν ὀστέων ἐκοιλανε, τὰ ²⁴ δὲ οὐ· καὶ
τὰ μὲν μεγάλα, τὰ δὲ μικρὰ ἐποίησε ²⁵. Καὶ τοῖς

Naturales autem, vitales et animales facultates, ab
his tribus proveniunt; nam calor insitus in corde
consistit; sanguinis autem in jecinore fit constitu-
tio. Voluntarius vero motus a cerebro agit; qua-
propter, a corde ipso totum corpus nostrum cali-
dum redditur; ab humido vero cerebri, illud quod
calorem emittit humectatur; inde fit ut, in compari
ad invicem diversarum qualitatum potestate, utrum-
que incolume servetur, dum non per caloris exces-
sum, quod humidum est arescit; quodque cali-
dum est, humore exsuperante non exstinguitur.
Quæ vero tertia harum facultatum est, distincta
membra sua peculiari vi, congressu quodam har-
moniaque continet; cum ipsa propriis officiis usa,
suis ea modis adaptat, nec non spontanei ac volun-
tarii motus facultatem omnibus impartitur, qua de-
ficiente, corpus voluntario spiritu destitutum, re-
missum simul mortiferumque efficitur. Etenim,
cum ossa sensus expertia natura habeantur, eadem
natura ipsa, vel potius qui ipsi dominatur, eam-
que creavit, sensualibus nervis coaptavit atque
conjunxit. Et cum accommodata connexionem, con-
cordique invicem harmonia constringantur, et co-
hærentiæ eorum ligamenti connexæ sint, carne,
quæ sensum percipere idonea est, ipsa circum-
sepsit, aliamque robustiorem et fortiolem per mu-
sculos et ligamenta sub ipsa superficie complicuit,
et his postremo cutem superinduxit.

Cum igitur natura ipsius princeps, his solidis os-
sibus ceu columnis quibusdam ²⁶ pondera gestan-
tibus totius acclinasset corporis molem, non indivi-
sibili osse undique illud formavit, ne sibi motus
actionumque facultas interciperetur, aut, veluti ar-
bor uno in loco existens, omnis actionis experta effi-
ceretur, ut neque pedum ministerio ad ulteriora mo-
tum promovendo uti queat, neque manuum ad ea
quæ vitæ conducant officium suppeteret. Sed pedem
ipsum in femur, genu, patellam, tibiam talumque, et
digitos partitus est; qui optimi artificis officio fun-
ctus, ossium denuo ligamenti conserendo adaptan-
doque, mutandi loci, efficiendique operis idoneum
animæ instrumentum structura hac molitus est. Tale
etiam in manibus, cervice, pectore, spinaque, et si-
mul omnibus corporis partibus egit, quod, ob na-
turæ studium quodpiam voluntarii spiritus officio in
qualibet parte concordi nexu copulata, exsequitur.

Age jam insigne Creatoris artis opus inspiciamus.
Nam quædam ossa concava, alia vero minime concava,
et quædam grandia, alia autem parva procreavit.

⁸⁶ καὶ φ. δὲ B. ⁸⁷ καὶ ψυχ. om. A B C. ⁸⁸ καὶ ἐκ τ. τῶν αἰτίων B. ⁸⁹ δὲ om. B P. ⁹⁰ δυνάμεις C P
text. ⁹¹ θάλλει C. ⁹² τὸ θερμαινόμενον C. ⁹³ ἐπὶ τ. cum hiatus C. ⁹⁴ συντηροῖ B. ⁹⁵ καταφρυγομένου B.
⁹⁶ δι' ἑαυτῆς C P. ⁹⁷ διακεκριμένα A C. ⁹⁸ τ. παρ' ἐαυτοῖς δεσμοῖς [συνδ. P ser. m.], C P.
⁹⁹ πᾶσιν C. ¹ ἐπιλειπούσης C. ² ἐπισφίγγας B. ³ περιέφυσε C. ⁴ εὐτονωτέραν B. ⁵ διὰ A C P. ⁶ ἢ καὶ β,
ἦν σὺν αὐτ. C. ⁷ ἐνεβλήσεν C. ⁸ ὄλον om. B. ⁹ ἐπιθεῖσα B P. ¹⁰ τοῦ παντός C P. ¹¹ ἀνεργητος B P.
¹² κατασκευασθεῖς μοι ὁ [sic P] ἀνθρ. εἶπεν B. ¹³ μένων B P. ¹⁴ διαγωγῆς P. ¹⁵ τὰ B. ¹⁶ ἀγοῦσης C P.
¹⁷ χρησιμεούσης B C. ¹⁸ ἐπιγονατίδα B. ¹⁹ καταμ. τ. ποδ. [τοὺς πόδας P] C P. ²⁰ καὶ αὐτοῦ τοῦ
αὐχ. C P. ²¹ ἐνεργουμένης C P. ²² ὀφείμοι B. ²³ ἐντέχνως B. ²⁴ τοῖς B. ²⁵ ποιήσας C P.

Et alii quidem medullam inclusit, alia autem duræ solidæque naturæ, alia laxæ ac imbecillis constituit. Nonnulla vero adnata appendice, alia ceruice prædita procreavit, et quædam unita, alia vero composita: et nonnulla coarticulantur, quædam vero articulationibus copulantur: alia invicem coaptata, alia composita sunt, quædam suturis, quædam harmonia cohærent. Alia autem ad clavi modum infixæ sunt, nonnulla vero invicem concluduntur. Sed et cartilagine quædam, alia nervis, alia carnulentia complicata sunt.

Siquidem, tota ossium compositio σκελετός, quod aridum diceret, nuncupatur. Nam σκελετός locus siccescens dicitur, quod apud Homerum est, qui ait, ῥύπων δὲ οἱ ἀβάλεος χρώς ἐσκήλει. Quod est, sordibus huic corpus siccum aruit. Sed quænam compositionis dearticulationisque ossium nomina habeantur, a medicis ipsis querendum est. Verumenimvero, ne legentibus quamplurima obscure posita negotium facessant, sciendum est quod os, quod ad clavi modum ossi infixum est, quod ἐγγόμφωσις dicitur, in dentibus cernere est. ³⁰ Sutura vero, quæ ραφή nuncupatur, in capitulis ossibus visitur. At γυγγλυσμός, cohærentia est, qua ossa invicem congregentia conjunguntur, ut in spinæ vertebrae, ac dearticulatione quæ a cubito ad brachium tendit conspicitur. Articulus quidem ossium naturalis compositio est, nam hic ἄρθρον dicitur. At σύμφωσις est, cum naturalia ossa simul uniuntur, et hoc coalescere diceret; ἐπίφωσις vero, alterius eminentiam, sive processum dixeris, in quolibet osse cernitur.

Os autem corpus dicimus, quod plurimum in se terrenæ portionis continet, quod et sensu caret, reluctatque, ac durum est, reliquisque corporis partibus ceu firmamentum habetur. Enimvero, hæc universa a musculis nervisque moventur, quibus item cerebrum motivam impertitur facultatem. Nam venulis obsita membrana quæ cerebrum ambit, horum motus radix principiumque habetur. Membrana autem, quæ Græce ὕμη, quia subtilissimi panniculi vicem præ se ferat, nomen adeptæ est. Hæc namque cum recte consistit, totius corporis motus suis numeris absolutissimus redditur. Etenim, si pedis digiti particulam moveri contigerit, ab ea motam esse procul dubio scias. Si vero membranam illam quandoque quati, vel scindi aliquo morbo, sive ictu eausante acciderit, interitus affatim ab ipsa passione, ne tantillum natura sepugnante, subsequitur, non secus ac si, fundamento aliquo convulso, totam ædificationis molem cum parte corruiere contingat; ita, et quæ sub calva membranarum continentur obliæsis, corporis illius anima deficit.

Ἄ μὲν μυελὸν ἐνέκλεισα, τοῖς δὲ σκληρὰν τε καὶ στερεὰν φύσιν εἶθηκε, τοῖς δὲ χαύνην καὶ ἀσθενῆ. Καὶ τὰ μὲν ἐπιφύσεις ²⁷ κατὰ τὸ πέρασ ἐχουσι, τὰ δὲ ²⁸ ἀυχένας· καὶ τὰ μὲν ἦνωται, τὰ δὲ σύγκειται· τὰ δὲ συνήρθρωται, τὰ δὲ διήρθρωται ²⁹· τὰ δὲ συνήρμωσται, τὰ δὲ συντέθειται. Καὶ τὰ μὲν κατὰ ῥαφήν, τὰ δὲ κατὰ ἄρμονίαν, τὰ δὲ κατὰ γόμφωσιν, τὰ δὲ κατὰ γυγγλυσμόν ³⁰· καὶ τὰ μὲν κατὰ συγγόνδρωσιν, τὰ δὲ κατὰ συννεύρωσιν, τὰ δὲ κατὰ συσσάρκωσιν ³¹.

Ἡ μὲν οὖν ὅλη σύνταξις τῶν ὀστέων, ὀνομάζεται σκελετός· σκελετός δὲ λέγεται ³² ὁ ἀπεξηραμένος ³³ τόπος· καθὼς Ὀμηρος ³⁴, ῥύπων δὲ οἱ ἀβάλεος ³⁵ χρώς ἐσκήλει. Τί δὲ τούτων ἕκαστόν ἐστι τῶν συνθέσεων ³⁶ ἢ διαρθρώσεων, ἢ ³⁷ ὀνομάτων, παρὰ τῶν ἱατρῶν μάθοις· πλὴν ἵνα μὴ ἀσαφῆ σοι καταλειφθῆ τι πολλὰ, ἴσθι ὅτι ἡ μὲν ἐγγόμφωσις ³⁸ συνάρθρωσις ³⁹ κατὰ σύμψηξιν, καὶ ⁴⁰ ἐπὶ τῶν ὀδόντων. Ἡ δὲ ραφή ⁴¹ σύνθεσις ὡς ἐπὶ τῶν τῆς κεφαλῆς ὀστέων· ὁ δὲ γυγγλυσμός ⁴², σύνθεσις ὡς ἐπὶ τῶν τῆς βράχειος σπονδύλων, καὶ τῆς τοῦ πήχειος ⁴³ πρὸς τὸν βραχίονα διαρθρώσεως· καὶ τὸ μὲν ἄρθρον, σύνταξις ἐστὶ φυσική· ἡ δὲ σύμφωσις, ἕνωσις ὀστέων φυσικῶν ⁴⁴. Καὶ ἡ μὲν ἐπίφωσις, ἕνωσις ἐστὶν ἑτέρου ὀστοῦ κατὰ ἕτερον· ἡ δὲ ἀπόφωσις, τοῦ σύμπαντος ὀστοῦ μέρους ὑπάρχει.

Ἔστι δὲ ὀστοῦν σῶμα γεωδέστερον καὶ ἀντίτυπον ἀναισθητόν τε καὶ σκληρόν· καὶ οἶον ἐπιστήριγμα τῶν λοιπῶν μελῶν τοῦ σώματος ⁴⁵. Κινεῖται δὲ ταῦτα πάντα ⁴⁶ ὑπὸ μυῶν καὶ νεύρων· ἐξ ἐγκεφάλου ταύτην τὴν κινητικὴν δύναμιν καὶ ταῦτα δεχόμενα· βίζα γὰρ καὶ ἀρχὴ τῆς τούτων κινήσεως ὁ τὸν ἐγκεφάλου περιέχων ἐστὶν ὕμη ⁴⁷. Εἴρηται δὲ ὕμη παρὰ τὸ ὡς ὕφασμα εἶναι λεπτόν. Οὕτινος διακειμένου καλῶς ⁴⁸, πᾶσα ἡ τοῦ σώματος κίνησις ἀνεμποδίστως ἐπιτελεῖται, καὶ ⁴⁹ κατὰ λόγον. Καὶ γὰρ εἰ καὶ σκυταλλίς ⁵⁰ δακτύλου ⁵¹ ἐν ποδὶ κινεῖτο ⁵², πρὶν ⁵³ τοῦτου κινήνηται. Εἰ δὲ τρώσιν ⁵⁴ ἢ ῥῆξιν πάθοι ⁵⁵ ἐκ νοσηματός τινος τυχόν ⁵⁶ ἢ καὶ πλήξεως, εὐθύς ἐπηκολούθησε τῷ πάθει ὁ θάνατος· οὐδὲ πρὸς βραχὺ τῆς φύσεως ἀντισχούσης· ἀλλ' ὥσπερ θεμελίου τινὸς ὑποσπαθῆντος, ὅλον τὸ οἰκοδόμημα συγκατεσπάσθη τῷ μέρει, οὕτως τῶν περὶ τῶν ⁵⁷ χρανίων μηνίγγων τρωθέντων, ἐν οἷς ὁ εἰρημένος ὕμη ὑφήπλωται ⁵⁸, ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος ἀπανίσταται.

quibus de qua asseruimus membrana prætenditur,

²⁷ καὶ ταῖς μὲν αἰ φύσεις B. ²⁸ ταῖς δὲ B. ²⁹ τὰ δὲ διήρθ. om. A C. ³⁰ γυγγλυσμόν C. ³¹ συνάρμωσιν B. ³² ὕπερ λέγεται B. ³³ ἀποξηραμένος B, ὁ ἐξηραμένος C. ³⁴ καθ. καὶ Ὀμ. B P. ³⁵ ἀιολέως A, ἀυλέως B. ³⁶ συνθέτων C. ³⁷ ἢ om. B. ³⁸ γόμφωσις B C. ³⁹ συνάρθρ. ἐστὶ B. P. ⁴⁰ ὡς B C P. ⁴¹ γραφή A. ⁴² γυγγλυσμός C. ⁴³ πήχειος B. ⁴⁴ φυσική B C P. ⁴⁵ σῶμ. ὅλου B. ⁴⁶ πάντα om. A B C. ⁴⁷ νευρώδης ἐστὶν ὕμη B C P qui ἐστὶν om. ⁴⁸ οὐ καλ. διακ. C P. ⁴⁹ καὶ om. B. ⁵⁰ μέρος τι ὀλίγον B, post hæc deest unum aut alterum fol. in Cod. B. ⁵¹ δάκτυλος C. ⁵² κινεῖτο A P. ⁵³ περὶ C. ⁵⁴ τινὰ τρώσιν C P. ⁵⁵ ὁ περὶ αὐτὸν ὕμη πάθοι C P. ⁵⁶ τυχόν om. C, interl. in P. ⁵⁷ τῶν om. C P. ⁵⁸ ἐφήπλωται C, ἐξήπλωται P.

Ταύταις οὖν ταῖς τρισὶ δυνάμεσιν ἔξωθεν ἐπεισ-
 ἀγεται τὸ κατ'ἀλλήλων τῆς δυνάμεως. Διὰ μὲν γὰρ τῆς
 τροφῆς, αἱ τοῦ αἵματος πηγαὶ ἐξ ἥπατος βρῦουσι·
 τὸ δὲ ἐγκάρδιον πνεῦμα διὰ τοῦ γειτονοῦ ἐπεισάγε-
 ται σπλάγχνου· ὁ δὲ καλεῖται μὲν πνεύμων, ἔστι δὲ
 τοῦ ἰσχυροῦ δοχεῖον διὰ τῆς ἐγκειμένης αὐτῷ ἀρτη-
 ρίας, τῆς ἐπὶ τὸ στόμα ἀγούσης, τὸ ἔξωθεν πνεῦμα
 τὸ ἐν ταῖς ἀναπνοαῖς ἐφελκόμενον. Κατὰ τὸ μέσον
 δὲ αὐτῶν ἡ καρδία ἐνελημμένη, κατὰ μίμησιν
 τῆς τοῦ ἀεικινήτου πυρὸς ἐνεργείας ἀδιαλείπτως
 καὶ αὐτῇ κινουμένη, ἔλκει πρὸς ἑαυτὴν ἐκ τοῦ πα-
 ραιεμένου τῷ πνεύμονι πνεῦμα πληροῦσθαι τῆ
 διαστολῇ τὰς κοιλότητας· καὶ τὸ πυρῶδες αὐ-
 τῆς ἐκκριζοῦσα, ταῖς ἐχομέναις ἀρτηρίαις
 ἐμπνέει, καὶ τοῦτο ποιῶσα οὐ διαλείπει· τὸ μὲν
 ἔξωθεν διὰ τῆς διαστολῆς εἰς τὰς ἰδίας κοιλότητας
 ἔλκουσα, τὸ δὲ παρ' ἑαυτῆς διὰ τῆς συστολῆς ταῖς
 ἀρτηρίαις ἐκκρίνουσα· ὁ μοι δοκεῖ καὶ τῆς αὐ-
 τομάτου αὐτῆς ἀναπνοῆς αἴτιον ἡμῖν γίνεσθαι.
 Πολλάκις γὰρ ὁ μὲν νοῦς ἀσχολός ἐστι πρὸς ἑτέ-
 ρους, ἢ καὶ παντάπασιν ἡρεμεῖ, λυθέντος ἐν
 τῷ ὕπνῳ τοῦ σώματος· ἢ δὲ ἀναπνοῆ τοῦ ἀέρος
 οὐ διαλείπει μηδ' ὀτιοῦν, συνεργούσης εἰς τοῦτο
 τῆς προαιρέσεως. Ἀραιός τις ὢν ὁ πνεύμων καὶ
 πολύπορος, καὶ πάσας τὰς ἐν αὐτῷ κοιλότητας
 πρὸς τὸν πυθμένα τῆς τραχείας ἀρτηρίας ἀνισταμέ-
 νας ἔχει· περιέλπεται δὲ ἡ καρδία αὐτῷ, καὶ
 προσπέφυκε κατὰ ὀπίσθιον μέρος αὐτῆς. Συστελ-
 λόμενος μὲν καὶ συμπύπτων, τὸ ἐναποκρατηθὲν
 αὐτοῦ ταῖς κοιλότησι πνεῦμα ἐκπιέζων· προε-
 ται· ὑποχωρῶν δὲ καὶ ἀνοιγόμενος, ἐπισπᾶται διὰ
 τῆς ὀκλής τὸν ἀέρα· καὶ αὕτη ἐστίν, ὡς εἴρηται, τῆς
 ἀπροαιρέτου ἀναπνοῆς ἡ αἰτία. Διὸ καὶ παρὰ φύσιν
 ἐπιταθέντος ποτὲ τοῦ τῆς καρδίας πυρῶδους, ἐκ
 φλεγμονῆς τυχόν, ἢ τινος πόνου, τὸ ἄσθμα τῶν
 ἀλγούντων συνεχέστερον γίνεται, καὶ τοῦ κατὰ φύσιν
 μικρότερον καὶ πυκνότερον· καὶ μικρότερον μὲν,
 ἵνα μὴ σφοδρότερον πλήρη τι καὶ ὀδυναῖται· πυκνότε-
 ρον δὲ, ἵνα τὸ λειψὸν κατὰ μέγεθος ἢ πυκνότης
 ἀναπληρώσῃ· ὡσπερ ἐπιειγομένης τῆς καρδίας τὸν
 ἐμπεισόντα αὐτῇ φλογμὸν τῷ νεαρῶτέρῳ καὶ ψυ-
 χροτέρῳ πνεύματι κατασβέσαι.

Τινὲς δὲ φυσικὴν μόνον ἐνόμισαν τὴν ἀναπνοὴν
 εἶναι· οὐκ ἔστι δὲ· ἀλλὰ καὶ ψυχικὴ καὶ φυσικὴ·
 συνεπλάκη γὰρ τῷ ψυχικῷ τὸ φυσικόν. Ἡ μὲν γὰρ
 κινουσα τὰ ὄργανα δυνάμεις, ψυχικὴ· ἢ δὲ ἀρτηρία,
 δι' ἧς ἡ ἐνέργεια τελεῖται, ὄργανόν ἐστι φυσικόν,
 καὶ αἰεὶ κινούμενον. Πάντα δὲ τὰ ὄργανικὰ λεγό-

Tribus his igitur quas memoravimus facultatibus,
 quod cuique congruat, extrinsecus subministratur.
 Siquidem, alimenti gratia, seu fonticuli sanguinis
 a jecinore scatent; cor autem ab exto, cui nomen
 pulmo, ob ejus viciniam spiritum nutuatur. Nam
 pulmo, arteriæ quæ sibi acclinatur officio, aeris
 receptaculum est, qui spiritum, qui respiratione
 ab exterioribus attrahitur, ad os perducit. **31** Cum
 in medio ejus cor insertum consistat, quod instar
 perpetuo moventis ignis nunquam desinente motu
 agitur, dum ejus cava præ sui extensione spiritu
 replentur, quem ad se ab sibi adhærente pulmone
 attrahit, illud, quod in ipso igneum est efflando,
 arteriis quæ illi proximæ sunt inspirat, et hoc
 quidem munus nunquam destituit. Siquidem cor
 cava, quæ in ipso sunt, in sui extensione spiritu
 replet. Idem, præ sui contractione, in arteriis eum-
 dem excernit, et hæc spontanæ spiritus reciproca-
 tionis causa esse in nobis manifestum habetur.
 Mens autem, tametsi sæpenumero circa alia agat,
 quæ omnino quiescunt, attamen, cum corpus no-
 strum in somnum resolvitur, aeris respiratio non
 desistit, ipsa voluntate ne tantillum quidem in hoc
 cooperante. Cum autem pulmo rara quadam mate-
 ria constet, et quamplurimis meatibus præditus sit,
 et cum quæque ejus cava hiantia ad asperæ arte-
 riæ fundum contineat, cor, posteriore sui parte arte-
 riæ adhærens, et pulmone complicatum dum con-
 trahitur, ac concidit, præ sui contractione spiritum,
 quem in cavis suis partibus continuerat, extra
 emittit: dum vero distenditur, reseraturque præ
 sui tractu, aerem sumit; et hæc, ut asseruimus,
 spontanæ spiritus reciprocationis causa habetur.
 Quamobrem, si quando cordis calorem præter
 legitimum naturæ ordinem, tumore vel dolore ali-
 quo causante vehementiorem esse contigerit, in his
 qui ægrotant, magis assiduus, breviorque ac con-
 citatior quam naturæ exigat ordo, anhelitus cernit-
 ur. Et hac quidem de causa, natura ipsa in affe-
 ctis brevior ac concitatior anhelitus efficit,
 ne, si vehemens ingruerit, vehementiores inferat
 ictus, et affecti gravioribus doloribus obnoxii reddan-
 tur. Concitationis vero hæc causa habetur, ut quod de
 magnitudine detrahatur, concitatio ipsa corro-
 get, quo festinantis cordis inflammatio, quæ in ipsum incidit, recentioris frigidiorisque flatus vi redda-
 tur extincta.

Interca, spiritus reciprocationem nonnulli na-
 turæ tantum officio provenire non recte quidem
 rati sunt, quippe quæ tum naturæ, tum animæ officio
 provenit: **32** enimvero naturale cum animali
 consertum existit. Vis namque a qua instrumenta
 moventur animæ est; arteria vero, qua naturæ

⁸⁰ ὁ om. C. ⁸¹ τοῦ om. C P. ⁸² Sic C, αὐτὸν A. ⁸³ παρακ. πνεύμονος C P. ⁸⁴ πληροῦσα C. ⁸⁵ ἑαυ-
 τῆς C. ⁸⁶ παρ' ἑαυτοῦ C. ⁸⁷ ἐκκρίνουσα C. ⁸⁸ ταύτης C P. ⁸⁹ ἀσχολεῖται C P. ⁹⁰ ἕτερα C P. ⁹¹ ἡρε-
 μεῖ A. ⁹² τῷ A. ⁹³ οὐτιοῦν A. ⁹⁴ ἀρεός C, ἀραιός γὰρ P. ⁹⁵ πολύπειρος C. ⁹⁶ ἀνεστομαμένως C P.

⁹⁷ αὐτῷ om. C. ⁹⁸ κεφαλὴ τὸ ὄπ. C P. ⁹⁹ συστελλομένη C. ¹⁰⁰ δὲ A B C. ¹⁰¹ αὐτῷ C. ¹⁰² ἐκπιέζων A.
¹⁰³ ποτὲν C. ¹⁰⁴ πυρῶδης C. ¹⁰⁵ πυκνότερον. κ. μικρότερον. A. ¹⁰⁶ τὸ νεαρῶτερον κ. ψυχρότερον A. ¹⁰⁷ ἐνόμισαν A.
¹⁰⁸ καὶ om. C.

actio perficitur, naturæ instrumentum, et per-
petui motus est: siquidem universæ partes, quæ
instrumentales nuncupantur, et quæ nervorum mus-
culorumque officio motum peragunt, et animales
sunt, et ad arbitrium nostrum perficiuntur, sola dun-
taxat spiritus reciprocatione excepta, quæ, ut asse-
ruimus, cum utriusque particeps sit, invito animali
perficitur. Sed et corporis facultates, tum auctiva,
tum vegetalis, quæ naturales sunt, et pulsatilis
indigent. Motus vero, qui cum impetus sit, et sensus

Quot namque instrumenta spiritus reciproca-
tioni inserviant, et quot ejus causæ discrimina-
que habeantur, in præsentia missa faciemus. Verum,
cum cor ipsum pulmonem post se positum habeat,
illum eo pacto quo nuper asseruimus ad motum dirigit.
Cum autem ipsum ex adverso sinus superioris ventris
consistat, calidum illum atque ad propria munia peragenda
mobilem reddit: non quod ipsum quemadmodum et
pulmonem ad spiritum attrahendum, sed quo congruum
alimentum desumeret excitat.

Huc adde quod cum cor ipsum inter pulmonem
ventremque medium consistat, alteri spiritus reciproca-
tionis, alteri, quæ ad alimentum attinent, facultates
impertitur. Meatus autem utrorumque ex pari ad os
directi visuntur. Atqui pulmonis meatus est, aspera
arteria, alter vero ventris gula nuncupatur. Quoniam
vero venter concoctionis instrumentum est (in ipso enim
quæ esus absument in succum vertuntur), exemplo, quæ
in ipso fieri solent planissime demonstrabimus. Quemad-
modum enim ex tritico cum molæ adhibetur farina sit,
dehinc ipsa aquæ admistione in massam redigitur, qua
in fornace decocta, et nos vescimur, et aliis impertimur:
hujus quidem muneris nostro in corpore simile quoddam
cernitur. Siquidem cibum ipsum dentium conficimus
officio, qui post admisto in ventrem demittitur.

Sed quoniam ipse **33**, ut ita dicam, fornacis vice
in concoquendo pane, ad eorum concoctionem plurimo
calore indiget, cor, ab ipso, quo asseruimus modo,
superne, ex adverso situm obtinens, calorem sibi
justum suppeditat. Atqui et jecur, quod calore præditum
est, et a quo ceu fonticuli sanguinis scitent, alvus in se
continet. Sed et lien, non quasi calore sit præditus
(hujus autem exti natura frigida habetur), ipsi proximus
consistit. Verum quia lien venulis arteriisque refertus
est, ab ipso venter nihilo deteriore calor portionem
quam ab aliis consequitur. Præterea, omentum etiam
Græci επίπλοον, quod pinguis tunica est, alvo undique
obvolvitur, ne insitus calor qui in ipsam demissa
alimenta

Α μενα μέτρια, καὶ ὅσα διὰ νεύρων καὶ μυῶν κινεῖται,
ψυχικά τέ ἐστι καὶ κατὰ προαίρεσιν ἀποτελεῖται·
πλὴν τῆς ἀναπνοῆς· αὕτη γὰρ μικτή τέ ἐστίν, ὡς
ἐδείξαμεν⁸⁸, καὶ ἀπροαιρέτως ἀποτελεῖται⁸⁹· ἀπρο-
αιρέτως δὲ καὶ ἡ αὐξητικὴ καὶ ἡ θρεπτικὴ τοῦ σώ-
ματος δύναμις⁹⁰, φυσικαὶ οὐσαι· ἀλλὰ⁹¹ καὶ ἡ
σφυγμικὴ, ζωτικὴ οὐσα. Ἡ δὲ καθ' ὁρμὴν κίνησις
καὶ ἡ αἰσθησις, ψυχικαί.

etiam quæ vitalis, nullo nostri ardētis ministerio
ipse ad animam refertur.

Πόσα⁹² δὲ ὄργανα τῆς ἀναπνοῆς, καὶ πόσα αἷτια⁹³,
καὶ πόσαι ταύτης διαφοραὶ, οὐ νῦν ἔστι λέγειν·
πλὴν ἀλλ' ἡ καρδία κατόπιον τὸν πνεύμονα ἔχουσα,
οὕτως αἰεὶ κινεῖσθαι παρασκευάζει, ὡς μικρῶν πρό-
σθεν εἴρηται. Ἐμπροσθεν δὲ αὐτῆς⁹⁴ τῶν χωρίσμα-
τι⁹⁵ τῆς ἄνω γαστρὸς ἐμφυεῖται⁹⁶, ἐνθερμον αὐτήν,
καὶ πρὸς τὰς ἰδίας ἐνεργείας κινουμένην ποιεῖ· οὐκ
εἰς πνεύματος ὀλκὴν τὴν γαστέρα ὡς τὸν πνεύμονα
διεγείρουσα, ἀλλ' εἰς ὑποδοχὴν τῆς καταλλήλου
τροφῆς.

Μέση γὰρ ἡ καρδία τοῦ πνεύμονος καὶ τῆς γαστρὸς
ἐγκειμένη, τῶν μὲν πρὸς τὴν ἀναπνοὴν, τῆ⁹⁷ δὲ
πρὸς τὴν τροφήν τὰς δυνάμεις⁹⁸ ἐντίθησι. Τῶν δὲ
ἀμφοτέρων οἱ πόροι, ἐξίσης⁹⁹ κατὰ τὸ στόμα¹ συν-
απαρτίζονται. Καλοῦμεν δὲ τὸν μὲν τοῦ πνεύματος²
πόρον, τραχεῖαν ἀρτηρίαν· τὸν δὲ τῆς γαστρὸς,
οἰσοφάγον³. Ἐπειδὴ ἡ γαστήρ ὄργανόν ἐστι πέψως·
ἐν αὐτῇ γὰρ χυλοποιεῖται τὰ ἐσθίόμενα· μᾶλλον δὲ
διὰ παραδείγματος τὸ ἐν αὐτῇ γινόμενον εἴπωμεν.
Ὅτι ὡσπερ τὸν σίτον λαμβάνοντες ἐν ταῖς μύλαις
καταλαίνομεν, ποιοῦντες ἀλευρον· εἶτα μιγνύοντες
ὔδατι⁴ φυροῦμεν, καὶ παραπέμπομεν⁵ τῇ καμίνῳ
εἰς ὄπτησιν· μετὰ δὲ τὴν ὄπτησιν χρώμεθα καὶ
ἡμεῖς, καὶ ἐτέρῳ⁶ μεταδίδομεν⁷. οὕτως καὶ ἐν τῷ
ἡμετέρῳ σώματι ἔστιν ἰδεῖν. Τὴν γὰρ τροφήν μασ-
σόμεθα⁸ καὶ καταλαίνομεν διὰ τῶν ὀδόντων· εἶτα
πόματι μίξαντες, παραπέμπομεν⁹ τῇ γαστρὶ.

Ἐπειδὴ¹⁰ θέεται αὕτη¹¹ θερμασία, πλειονος εἰς
τὰ ταῦτα ἐψῆσαι, ὡσπερ τὸν ἄρτον ὁ κλίβανος, ἔχει
τὴν μὲν καρδίαν ὑπερκειμένην αὐτῇ καθ' ὅν εἴρηται
τρόπον· ὥστε ἀφθονον αὐτῇ τὴν θερμασίαν παρ-
έχεσθαι¹². Ἐχει δὲ τὸ ἦπαρ διάθερμον, ὡς αἵματος
πηγὰς ἀναθρόον· ἔχει δὲ καὶ τὸν σπλῆνα, οὐχ ὡς
θερμὸν (ψυχρὸν γὰρ τοῦτο φύσει τὸ σπλάγγνον),
ἀλλὰ διὰ τῶν ἐν αὐτῷ φλεβῶν τε καὶ ἀρτηριῶν, οὐ-
δὲν ἦτον τῶν ἄλλων καὶ ἐξ ἐκείνου παραπολαύει
θερμότητος. Ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπίπλοον ἔχει, ὅπερ ἐστὶ
πιμελώδης χιτὼν πανταχόθεν αὐτῇ περικείμενος,
χάριν τοῦ μὴ διαπνεῖσθαι καὶ σχεδάνυσθαι τὸ ἐμφυ-
τον θερμὸν¹³, τὸ κατεργαζόμενον ἐν αὐτῇ τὰς τρο-
φάς· τούτου χάριν καὶ τὸ λεγόμενον περιτόλαιον,
αὐτῇ τε καὶ¹⁴ τοῖς ἐντέροις περιτέταται, περισφίγ-

⁸⁸ ἀπεδείξαμεν A. ⁸⁹ verba πλὴν τ. ἀναπν. usque ad ἀποτελεῖται om. C. ⁹⁰ δύσις C. ⁹¹ ἀλλὰ om. C, Interl. in P. ⁹² καὶ πόσα C. ⁹³ πόσαι αἰτίαι C P. ⁹⁴ αὐτῶν C. ⁹⁵ χωρίσματι C. P. ⁹⁶ προσφυεῖται C. ⁹⁷ τῶ C. ⁹⁸ δύσεις C. ⁹⁹ ἐπίσης C P. ¹ στόμα C. ² πνεύμονος A P. ³ οἰσοφάγον A, ὑσσοφάγον B. ⁴ ὕδασι B. ⁵ παραδίδομεν B. ⁶ ἐτέροις B C P. ⁷ μεταδίδομεν C P. ⁸ μασώμεθα A C, προσμασώμεθα P. ⁹ πέμπομεν B. ¹⁰ ἐπεὶ δὲ B P. ¹¹ αὐτῇ B. ¹² παρέχειν P. ¹³ τὸ ἐμφ. O. καὶ σχεθ. B. ¹⁴ αὐτῇ δὲ καὶ B. καὶ om. A, mox ἐτέροις.

γον αὐτὴν καὶ διαθερμαίνον· ἔσω ¹⁵ γὰρ διάπυρος ἢ ἄ
γαστήρ διὰ τῆς γείτονος γίνεται θερμασίας, το-
σοῦτω ¹⁶ μᾶλλον ἐφέλκεται τὰ τὸ θερμὸν τρέφοντα.
intestinisque obducitur : quanto enim alvus ob

gis, quæ ipsam alvum nutriunt ad se attrahit.

Ἄμφω δὲ ἡ γαστήρ καὶ τὸ ἥπαρ κοινοεργοῦσι ¹⁷
τὴν γούην ὕλην ἢ μὲν χυλοποιεῖται ¹⁸, τὸ δὲ ἐξαιμα-
τοῖ ¹⁹ καὶ οὕτως διὰ τῶν φλεβῶν ἐπὶ τὸ ὅλον ἀπο-
πέμπει σῶμα· καὶ καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ σύντηξιν
τῆς ἐπεισελθούσης ὕλης ἢ ἀλλοιωτικῆς δύνამις διὰ
τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ποιήσασα, καὶ διαλύσασα τὰ
συνεστῶτα πάντα, καὶ διαφόρων φύσεων ὄντα τύχη
εἰς τὴν γαστέρα φερόμενα, εἰς μίαν ἰδέαν τρέπει τὴν
τοῦ χυλοῦ. Λευκὸς δὲ ὅλος αὐτός ²⁰ ἐστὶ, διὰ τὸ τὴν
γαστέρα λευκὴν εἶναι νευρώδη οὔσαν φύσει.
ponit ; et si dum in ventrem descendunt, diversis
succī convertit. Enimvero albus ille totus est ,
betur.

Χυλὸς δὲ ἐστὶν ὁ τοιοῦτος, καὶ οὐ χυμός· ὅτι δὲ
διεφέρεται χυλὸς χυμοῦ οὐκ ἄδηλον ²¹. Τὸ γὰρ ἐν πέψει
καὶ ἐψήσει γαγονὸς λέγεται χυμός· τὸ δὲ ἀπεπτον
καὶ ἀνέψητον ²² χυλός.

Τοῦτον οὖν τὸν χυλὸν διὰ τῶν μεσαρέων καὶ πα-
ρακειμένων φλεβῶν ἢ θρεπτικῆς δύνამις ²³ ἀν-
ελοῦσα ²⁴, καὶ δι' αὐτῶν ἀναμαξαμένη ²⁵ καθάπερ ἐκ
χώνης τινὸς πρὸς τοὺς ἐξῆς πόρους μετοχετεύει.
Καὶ τὸ παχυμερέστερον τοῦ εἰλικρινοῦς διακρίνασα,
τὸ μὲν λεπτόν ἤδη καὶ καθαρώτερον ²⁶ ἐπὶ τὰς τοῦ
ἥπατος ἀγει ²⁷ πύλας, ἦτοι παραπέμπει τῷ ἥπατι
διὰ τῆς ²⁸ ἀορτῆς τῆς καλουμένης ἀρτηρίας· ἥτις
ἐστὶ πρώτη τῶν ἀρτηριῶν ἀπὸ καρδίας βλάστησις.
Παρὰ τὴν εἰσοδὸν ²⁹ τῶν ἤδη δοθέντων ὑγρῶν τῷ
ἥπατι συνεστομαμένη ³⁰ ἢ καρδία διὰ ³¹ τὴν ὕγρα-
σαν, διὰ τῆς θερμότητος αὐτῆς ἀναξέσασα ³², πλείονα
θερμασίαν τῷ χυλῷ καὶ ἐψήσει· δίδωσιν ἐκ τῆς ἐνού-
σης αὐτῆ τοῦ ἐμφύτου πυρὸς ³³ συγγενεία·

Εἶτα αὐτὸ τὸ ἥπαρ διὰ τῶν ἐν αὐτῷ φλεβῶν ὅλον
τὸν εἰλικρινέστερον χυλὸν ³⁴ διαθερμανθέντα ἐκ τῆς
ἀορτῆς ἀνιμάμενον, καὶ τῆ πυροσεῖδι ³⁵ αὐτοῦ ³⁶
χροῖά ³⁷ κατακρύψαν ³⁸, ἐρυθρὸν ἀποδεικνύει τὸν
πρὶν λευκὸν καὶ ἀνέψητον, καὶ γίνεται ³⁹ αἷμα παρὰ
τὸ ἔναμμα ⁴⁰ εἶναι καὶ δεσμὸν τῷ σῶματι· καὶ
οὕτως ἐπὶ τὸ πᾶν σῶμα διὰ τῶν φλεβῶν ἐπιπέμπει
εἰς οἰκίαν τροφὴν κατακρατοῦν τὸ ἀρκοῦν· αὕτη ⁴¹
ἐστὶν ἡ τοῦ αἵματος γένεσις. *Αἷμα γὰρ ἀνθρώποισι
περικάρδιόν ἐστὶν ἄημα* ⁴².
retinuerit, quod reliquum est, ad totum corpus remittit : nam sanguis, qui circa cor existit, in-
collectus hominibus habetur.

Τοῦ αἵματος οὖν κατασκευασθέντος καθ' ὃν εἴρη-
ται τρόπον, διηθεῖται αὐθις καὶ διακρίνεται· καὶ

¹⁵ ὅσον B C P. ¹⁶ τοσοῦτο B, τοσοῦτον C. ¹⁷ κοινοεργοῦσιν (κοινῶς ἐνεργ. P), ἢ γ. καὶ τὸ ἥπ. B. ¹⁸ χυ-
λοποιεῖ B C. ¹⁹ ἐξηματοῖ A, post hoc verbum P add. καὶ ἡ μὲν παραπέμπει τῷ ἥπατι· τὸ δὲ λαβὼν πέτ-
τει τὰ (sic) καὶ ἐξαιματοῖ, quod glossesina videtur. ²⁰ οὗτος B. ²¹ οὐκ ἄδηλον om. B. C P, qui habet :
χυμός διαφέρει γὰρ χυλός. ²² ἀνέψ. x. ἀπεπτον B P. ²³ δύσις C. ²⁴ ἀναξέσασα B C P. ²⁵ ἀνιμαξαμένη
B, ἀναλεξαμένη P. ²⁶ καθαρότερον B. ²⁷ ὑπάγει P. ²⁸ καὶ διὰ τ. B. ²⁹ εἰσοδὸν οὖν A B C. ³⁰ Sic B.

et C, συναισθημένου A. ³¹ ἢ καρδία διὰ om. B C P. ³² ἀναξέσασα C. ³³ καὶ ἐψήσει τῷ θερμῷ δίδωσιν —
ἐμφύτου θερμοῦ P. ³⁴ καὶ B C. ³⁵ πυροσεῖδι A. ³⁶ αὐτὸν C. ³⁷ χροῖα B P. ³⁸ κατακρύψαν B. ³⁹ λέ-
γεται B. ⁴⁰ ἄμα A, ἀναμμα B. ⁴¹ αὕτη δὲ C, hæc verba post citationem habet B. ⁴² Sic A, ἀναμμα B,
νόημα C P, quocum facit Latina versio « intellectus » (p. 34, 15). Cf. Sturz. ad Empedocel., p. 653.

conficit, exhalaret, dispergereurque, hujus gratia
et abdomen, quod Græce περιτόμιον nuncupatur,
quod alvum constringit calefacitque, ipsi alvo
caloris viciniam inflammator redditur, tanto ma-

Siquidem, venter jecurque communia quadam
munia exsequantur : alter quidem materiam in
succum redigit, jecur vero ipsum in sanguinem
vertit. Et venter succum ad jecur demittit. Jecur
vero, quod accipit concoctum reddit, ac vertit in
sanguinem, et ita venarum ministerio per totum
corpus dividitur ; facultas vero ipsa alterandi pro-
prio conficiens ac resolvens actu, sui officio utens,
cuncta quæ constituta fuerant, ceu in fornace in

B qua æra conflantur, accedentem materiam com-
naturis ea esse contingat, in unam tantum formam
quod venter albus, qui et nervosus natura ha-

Succus autem ille non sapor est : nam sue-
cus a sapore discrepat ; sapor enim, quod dig-
gestum concoctumque sit, at indigestum incon-
coctumque succus nuncupatur.

Cum igitur vegetalis facultas succum hunc per
medias et adjacentes venas diffundat, cumque ipsa
earum officio, ceu a fornace quadam æra con-
flante, illum desumat, meatibus qui subinde con-
sistunt, impertitur, et illud, quod crassum est,
a puriori distinguit. **34** Nam quod subtile et quod
purius est, ad jecinoris valvas, ad ipsum videlicet
jecur demittit. Tum calor, qui a corde ipso germinat
cum arteriæ officio, quæ aorta nuncupatur, et
quæ prima arteriarum est, ad ingressum eorum
qui exhibitī sunt humorum, ad jecur constituatur
propria sua vi humorem inflammando, succo ipsi
ob illam qui sibi natura insitus est caloris cognat-
ionem, plurimum inflammationis concoctionisque
injungit.

Dehinc jecur ipsum, venarum quæ in ipso sunt
ministerio, ab aorta vena lectum purissimum, ac
præcalesfactum succum exhauriendo, atque ignito
sui colori efficiendo concolorem, ipsum, qui nuper
albus crudusque fuerat, rubeum reddit ; et ita
D sanguinis constitutio fit. Nam sanguis, qui Græce
αἷμα dicitur, παρὰ τὸ ἐν ἄμμα, εἶναι, quod unum
simul fiat, quod ligamentum quoddam corporis sit
denominatur : et hoc pacto jecur, cum tantum sangui-
nis penes se, quantum ad sui alimentum sufficiat

Cum igitur sanguis hoc quo asseruimus modo
constituatur, distillatur denuo, ac depuratur ; si-

quidem, quæ ejus portio levior est, ac sursum tendere valet (quod quidem flavæ bilis excrementum esse suapte natura idoneum est), hanc, quæ sellem continet, quæque jecinori proxima consistit vesica, suscipit. Quod vero magis terreum est, et quasi sanguinis sex, lien suo peculiari meatu proprium alimentum sumendo sibi vindicat. Etenim quæque pars congruum alimentum suscipit. Dehinc illud brevi concoquendo alterandoque, ac in sui naturam commutando, propriæ substantiæ applicat: et quædam a sanguine, nonnulla vero ab excrementis hoc pacto aluntur. Igitur, cum lien a sanguinis fecoso humore enutriatur, ipsum a jecinore ad se trahit. Ad hoc namque serosa sanguinis portio residua sit, quam renes, præ attrahendi facultate qua præditi sunt, desumentes, sanguinis humorem, qui exiguus admodum in eo superest, exhauriendo, quod in toto aquosum est excrementum, ad urinæ constitutionem **35** redigunt.

Quidam igitur urina ipsa sit, ac quæ ejus discrimina habeantur, quæ colorum ejus permutatio fiat, et qualis ægrotantium, ac recte valentium corporum sit; res diversi ab hoc operis habetur, hoc scilicet excepto, quod facultas quæ distinguendi vim obtinet, cum in renibus urinam, ut demonstratum est, formet, præ ea quæ excernendi facultas in ipsis est, extra emittitur.

Natura autem lutulentam alimenti stercoreamque penitus fecem, patentia in intestina impellit, quæ, cum multimodis flexibus involvantur, alimentum in ipsis aliqua temporis intercapedine moratur, ne scilicet si recti eorum meatus fierent, per quos stercori pervius egressus pateret, animal ad cibi appetitum protinus moveretur, et homo (ut in natura rationis expertibus cernere est) nunquam a tali opere cessaret: siquidem, alimenti sicci excrementum stercus est, quemadmodum urina, quæ in vesicam demittitur, potus excrementum, serosa videlicet totius alimenti portio habetur. Enimvero, quod ex corporis alimento reliquum sit, et nobis nullius emolumenti est, *excrementum nuncupatur*.

Universæ namque naturæ actiones, cum animæ actionibus consortæ sunt. Et quonam pacto naturæ cum his, quæ animæ sunt Creatoris providentia conseria, *compunctaque* habeantur, hinc de iis considerandum sit. Quoniam enim, et illi iuriam asseruimus excrementorum emissio, quæ extra sit, facultatis est quæ excernendi vim obtinet, quæ una naturalium facultatum habetur, ne ubi, et ne quando dedecet, et quibus sub arbitris non liceat, in dedecus prolaberemur, musculos, seu ædituos quosdam excretionibus natura adhi-

³⁵ ξανθολικόν B, ξανθὴ χολή C. ³⁶ τρυξ εν B, τρυγῶδες τοῦ αἵμ. C P. ³⁷ ἦν C P. ³⁸ κατὰ βραχὺ A C. ³⁹ αὐτῶν B. ⁴⁰ γούν B P. ⁴¹ καταλιμπάνεται C P. ⁴² ὄρωδες B. ⁴³ ὄρ. ἦτοι τὸ ὕδατῶδες P, οἶα. ⁴⁴ στάειν A. ⁴⁵ τίς ἐστὶν ἡ τῶν χρωμάτων (χρωμάτων P), his usque ad πραγματείας caret C. ⁴⁶ Τί δὲ ἐστὶν — πλὴν om. P, in textu, reper in ora. ⁴⁷ ὑλώδη A, γλοιώδη P. ⁴⁸ ὑπὸ στάθμῳ A. ⁴⁹ εὐρυχωρωτέρους B, εὐρυχώρους τόπους (sic P), τῶ ἐντέρῳ C. ⁵⁰ τῶν om. B. ⁵¹ μὲν τῆς τροφῆς B. ⁵² τὸ σκύβαλον B. ⁵³ τὰ κυσὶ βαλλόμενα δηλώνει C P. ⁵⁴ τὸ δὲ οὖρον om. B, τοῦ δὲ πότου · τὸ οὖρον, τὸ περιττεῖνον (sic) ἀπὸ, etc. usque ad τῶν τροφ. desid. P. ⁵⁵ ἐμίξεν B C, συνέμιξεν P. ⁵⁶ δυνάμεθα A, δυναίμεθα C. ⁵⁷ ἐσχάτου om. P, δύο δίδυμοι P.

δσον μὲν κοῦφον καὶ ἀνωφερὲς ὄπερ καὶ ξανθοχολικόν ³⁵ περιττωμα πέφυκεν εἶναι, λαμβάνει αὐτὴ ἡ χοληδόχος κύστις πλησίον κειμένη τοῦ ἥπατος. Τὸ δὲ γεῶδες καὶ ὀλον τρυξ ³⁶ τοῦ αἵματος, ἔλκει ὁ σπλὴν διὰ τοῦ αὐτοῦ πόρου οἰκτεραν τροφήν τοῦτο ποιοῦμενος. Κατάλληλον γὰρ τὴν τροφήν ἕκαστον ἐπιδέχεται τῶν μορίων. Εἶτα ³⁷ κατὰ βραχὺ ³⁸ πέτον καὶ ἀλλοιοῦν καὶ ἰσομοιοῦν, προστίθῃσι τῇ αὐτοῦ ³⁹ οὐσίᾳ· καὶ οὕτω τρέφονται, τὰ μὲν ἐκ σπέρματος, τὰ δὲ ἐξ αἵματος; ἐπεὶ οὖν ⁴⁰ ἐκ τρυγῶδους αἵματος ὁ σπλὴν τρέφεται, ἔλκει τὸ τρυγῶδες αἷμα ἀπὸ τοῦ ἥπατος. Καταλείπεται ⁴¹ οὖν τὸ ὄρωδες ⁴² τοῦ αἵματος, καὶ διὰ τῆς ἐλακτικῆς δυνάμεως αὐτῶν, οἱ νεφροὶ τοῦτο λαμβάνοντες, τὴν ἐνοῦσαν ἐν αὐτῶν μικρὰν ἰκμάδα τοῦ αἵματος εἰς τροφήν ἀνιμάμενοι, τὸ ὕδατῶδες ⁴³ δῖόλου περιττωμα εἰδοποιούσιν εἰς κύρων σύστασιν ⁴⁴.

Τί δὲ ἐστὶν οὖρον, καὶ πόσαι τοῦτου διαφοραὶ, καὶ τίς ⁴⁵ ἡ τῶν οὐρημάτων ἐναλλαγὴ, καὶ ποῖον τῶν νοσοῦντων ἢ ὀργισμένων, ἄλλῃς ἐστὶν πραγματείας ⁴⁶. πλὴν οὕτως μὲν ἐν τοῖς νεφροῖς τὸ οὖρον ἢ διακριτικὴ δυνάμις εἰδοποιούσα, διὰ τῆς ἀποκριτικῆς ἐπιθεῖται δυνάμεως.

Τὴν δὲ γε παντελῶς ἰλυώδη ⁴⁷ καὶ σκυβαλώδη τῆς τροφῆς ὑποστάθμην ⁴⁸ εἰς τοὺς εὐρυχωρωτέρους ⁴⁹ τῶν ἐντέρων πόρους ἢ φύσις ἀπώσατο· καὶ τοῖς πολυτρόποις αὐτῶν ἐλιγμοῖς ἀναστρέφουσα, χρόνῳ παρακατέχει τὴν τροφήν ἐν αὐτοῖς· διατῖ; ἵνα μὴ δι' εὐθέως τοῦ πόρου ῥαδίως ἀποβαλλομένη ἢ κόπρος, εὐθὺς ἀνακινεῖτο τὸ ζῶον πρὸς θρεξίν, καὶ μηδέποτε παύοιτο τῆς τοιαύτης ἀσχολίας κατὰ τὴν τῶν ⁵⁰ ἀλόγων φύσιν ὁ ἄνθρωπος· περιττωμα δὲ τῆς μὲν τροφῆς ⁵¹ τὰ σκύβαλα ⁵², οἷονεὶ κυσὶβαλον τὸ τοῖς κυσὶ βαλλόμενον ⁵³· τὸ δὲ οὖρον ⁵⁴ τοῦ πότου τὸ περιττόν· ἢ τῆς συμπάσης τροφῆς ὄρος. Περιττωμα δὲ λέγεται τὸ περισσεῦον ἀπὸ τῶν τρεφόντων τὸ σῶμα, καὶ εἰς οὐδὲν ἡμῖν ὠφέλιμον ἐν.

Καὶ ὄρα πάλιν ἐνταῦθα προμήθειαν τοῦ δημιουργοῦ· πῶς τὰ τῆς φύσεως ἔργα, τοῖς ψυχικοῖς συν- ⁵⁵ ἐπλεξέτε καὶ ἤρμοσεν ⁵⁶. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἐκκρίσις τῶν εἰρημένων περιττωμάτων τῆς ἀποκριτικῆς ἐστὶ δυνάμειος, ἥτις μία τῶν φυσικῶν ἐστὶ δυνάμειος, ἵνα μὴ ἀπροαιρέτως ἀσχημονῶμεν ἐνθα εὐ δεῖ, καὶ ὅτε οὐ δεῖ, καὶ ἐφ' ὧν οὐ δεῖ προϊέμενοι, πωλοῦρος τινὰς ἐπέστησε ταῖς ἐκκρίσεσι τοὺς μῦσας, ἵνα τὰς ἐκκρίσεις ἐπέσχεν δυνώμεθα ⁵⁷, καὶ πολλάκις καὶ ἐπιπολὺ, ἀνευ γήρωσ ἐσχάτου ⁵⁸ καὶ νοσημάτων τινῶν.

buit, quo ipsas, præterquam extremo senio confecti, ac morbis quibusdam ingruentibus, multifariam diuque continere valeamus.

Ἐπὶ δὲ οὕτω ταῦτα γίνονται, ἤγουν ἡ τοῦ αἵμα- A
τος γένεσις καὶ διασπορὰ ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα, καὶ ἡ
τῶν λοιπῶν τῶν εἰρημένων διοικήσεις, διδυμοὶ τινες
ὄχεται ἐκ καρδίας ἀφορμηθέντες· καὶ ἡπατος, ἦτε
στελέχεια⁶⁶ φλέψ καὶ ἡ ἀορτὴ ἀρτηρία, τὸ οἰκτεῖον
ἐκάστη σωληνοειδῶς περιέχουσα⁶⁷ αἱμὰ τε καὶ
πνεῦμα διὰ τὸ εὐπρόρευτον εἶναι τὸ ὑγρὸν τῆ
θερμοῦ κινήσει συμπαροδεῦον⁶⁸ καὶ κουφίζόμενον
ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα πολυτριδῶς κατασπείρονται⁶⁹,
εἰς· μυρίας ἀρχὰς καὶ διαχύσεις⁷⁰, κατὰ πᾶν μέρος
τοῦ σώματος ἔσωθεν καὶ⁷¹ ἔξωθεν κληματηδῶν⁷²
φλέδας καὶ ἀρτηρίας ἐπαφίεσθαι.

Καὶ γὰρ παχὺς⁷³ ὄντος φύσει τοῦ αἵματος, καὶ
μὴ δυναμένου μόνου⁷⁴ τὰς στενάς ὁδοὺς τοῦ σώμα-
τος ἀκωλύτως διαπερῆν, οὗτις εἰσι τριχοειδῆ φλεβία B
λεπτὰ⁷⁵ κατὰ τὰ μέρη⁷⁶ καίμενα, ἐδεήθη συμπαρ-
εἶναι αὐτῷ τὸ ὕδατώδες περίττωμα, ἵνα τῆ λε-
πτότητι τοῦ ὕδατώδους περιττώματος εὐκόλως δι-
οδεύηται τὸ αἷμα, πρὸς τε τὰ λεπτὰ τῶν ἀγγείων⁷⁷
καὶ πρὸς ἕπαν τὸ σῶμα διὰ τῶν τριχοειδῶν φλε-
βίων⁷⁸, ὡς εἴρηται. Μιχθεῖσαι δὲ πρὸς ἀλλήλας τῶν
ζωτικῶν δυνάμεων αἱ δύο ἀρχαί· ἦτε τὸ θερμὸν
ἀπὸ καρδίας πανταχῆ ἐπι⁷⁹ τὸ σῶμα ἐκπέμπουσα,
καὶ ἡ τὸ ὑγρὸν χορηγοῦσα ἐξ ἡπατος τῆ ἀρχικω-
τέρᾳ τῆς ζωτικῆς δυνάμεως οἰκονομίᾳ, δωροφο-
ροῦσι⁸⁰. Τοῦ τε γὰρ θερμοῦ τὸ καθαρώτερον, καὶ
τοῦ ὑγροῦ τὸ λεπτότερον⁸¹, παρ' ἐκατέρας δυνά-
μεως διὰ τινος μίξεως καὶ ἀνακράσεως ἐνωθέντα,
τρέφει καὶ συνίστησι τὸν ἐγκεφάλου διὰ τῶν ἀτ-
μῶν. Ἀφ' οὗ πάλιν ἐκλεπτυνομένη ἀνάδοσις ἀπ' C
ἐκείνου⁸² ὑπαλείπει τὸν περιεκτικὸν τοῦ ἐγκεφάλου
ὄμινα, τὸν δεχόμενον τὴν ψυχικὴν ἐνεργεσίαν· ὅν
καὶ δικτυώδες⁸³ πλέγμα καλοῦσιν οἱ ἰατροί.

Ἡ γὰρ ψυχὴ αὐτὴ μὲν καθ' ἑαυτὴν θεία τίς ἐστι
καὶ ἀσώματος· λάμπει⁸⁴ δὲ εἰς τὸ σῶμα τοῦτο οὐκ
ἀμέσως, ἀλλὰ κεχρημένη ὀργάνῳ τινὶ τῷ καλουμένῳ
πνεύματι ψυχικῷ. Τοῦτο δὲ ἐκπέμπεται μὲν ἐκ
καρδίας διὰ τῆς ἀορτῆς ἀρτηρίας, καὶ⁸⁵ φερόμενον⁸⁶
παρὰ τὸ εἰρημένον δικτυώδες⁸⁷ πλέγμα, ἐκείσε
πέττεται⁸⁸ καὶ λεπτόνεται, καὶ αἰθέριόν τε⁸⁹ καὶ
ἀγχοειδές· γίνεταί· ὡς ἐπιτήδειον εἶναι δέξασθαι
ψυχῆς ἑλαμψίν⁹⁰.

Εἰ τοίνυν τοῦτο παχύτερον αὐτοῦ εἴη καὶ τεθολω- D
μένον, ἢ μὲν τῆς ψυχῆς οὐσία οὐδὲν ἐξ αὐτοῦ παρα-
λάμπεται· τὸ δὲ σῶμα διὰ τὴν τοῦ πνεύματος κα-
κίαν οὐ σαφῶς ἢ καταλάμπεται ἢ ἐνεργεῖ· εἰ δὲ εἴη
λεπτομερές, ἀνεμποδίστως καὶ τὸ σῶμα τῶν ψυχι-
κῶν ἐνεργειῶν ἀπολαύει· διὰ ταύτην τοίνυν τὴν αἰ-
τίαν ἀπέριττοι μένοντες κάλλιον⁹¹ λογιζόμεθα, καὶ

Postquam vero ea quæ asseruimus sanguinis con-
stitutio, ac in totum corpus dispersio, cæterorum-
que de quibus dictum est dispensatio, hoc modo per-
ficiuntur, gemini quidam rivi, stirpilis scilicet vena,
arteriaque, quæ aorta dicitur, a corde ac jecinore
proficiscentes, sanguinem spiritumque, quod cu-
jusque peculiare 36 est (quoniam humidum cum
calidi motu facili transitu meat), in fistulæ modum
continent. Quid dum junctim cum sanguine spiritum
ipsum leuem reddendo graditur, rivi ad totius cor-
poris partes quæ intus extraque sunt, multitudo
tractu, in innumera principia rimasque dispersi,
ceu palmites, in venas arteriasque diffunduntur.

Cum autem sanguinis natura crassa habeatur,
neque ei per angustos corporis meatus, quia exiles
B venulæ pilorum vice in partibus consistunt, præ sui
crassitudine penetrare facile detur, ipsi aquosum
excrementum adhiberi oportuit, quo ejus gracilitatis
causa, sanguini ipsi, per subtilia quibus ad
pilorum modum omnes partes refertæ sunt vascula,
per ipsa, inquam, se totum corpus (ut explicatum
est) pervium iter reddatur. Cum autem gemina vita-
lium facultatum principia commista sint, quorum
alterum calorem a corde, alterum humorem a jeci-
nore suppeditat, præcipua ac maxime principali
vitalis facultatis administratione, hæc largiuntur.
Eninvero, purissima caloris portio, humorique
quæ subtilissima est, quæque ab utraque facultate
mistella quadam, temperamentoque medio, in unum
coeunt, per vapores ad cerebrum procedentes, alunt
C ipsum constituuntque. Ad hæc, subtilissima rur-
sus, quæ ab eo emergit vis, membranam quæ ipsam
ambit, quæ animæ actionem suscipit, quæque reti-
culare textum a medicis nuncupatur, demulcet.

Siquidem anima ipsa divinum quoddam, ac cor-
poris expertus habetur; in corpore hoc haudqua-
quam medio carens, sed instrumento, quod animæ
spiritus dicitur sequestro, refulget. Verum enim-
vero spiritus iste, a corde, arteriæ quæ aorta
nuncupatur officio, sursum emittitur, ac per reti-
culare de quo dicimus textum quod cerebrum am-
bit procedens, concoquitur inibi, æstuatque, ac
ætheri persimilis, simulque fulgidus, ut animæ
splendorem suscipere idoneus sit, efficitur.

Si igitur spiritum hunc, illo reticulari texto
crassiorem turbidumque esse contigerit, non ideo,
ne tantillum quidem animæ substantia ab eo læ-
ditur, corpus vero spiritus vitio, neque perspicue
illustratur, neque actiones suas ostendit. Si autem
illum subtiliorem esse contigerit, corpus absque im-
pedimento 37 animæ actionibus fruitur. Hac igitur

⁶⁶ στελεχία B, ἦτις στελεχιαία B. ⁶⁷ περιέχουσα B C P. ⁶⁸ παροδεύομενον P. ⁶⁹ ἐγκατασπείρον εἰς μ.
ὄχετων ἀρχὰς P. ⁷⁰ διαχύσεις B. ⁷¹ τε καὶ P. ⁷² κληματηδῶν B, κληματοειδῶς C P. ⁷³ παχέου B.
⁷⁴ μόνου A. ⁷⁵ μικρὰ B. ⁷⁶ μέρη A, μόρια διακρίμ. P. ⁷⁷ ἀναγγείων B. ⁷⁸ ἀγγείων B C P.
⁷⁹ κατὰ B C P. ⁸⁰ δωροφοροῦσι B, δωροφοροῦσι C P. ⁸¹ λεπτότατον P. ⁸² ἀπ' ἐκείνου om. A.
⁸³ δικτυώδες B. ⁸⁴ ἐκλάμπει B C P. ⁸⁵ φ. ἐκπεμ. ἐκ καρδίας διὰ τῆς ἀορτῆς καὶ P. ⁸⁶ φερόμενον C A.
⁸⁷ δικτυοειδῆς A, δικτυώδες B. ⁸⁸ ἀθαίριόν τε B. ⁸⁹ γρ. ἀναπέμπ. P. ⁹⁰ ἑλαμψίν A. ⁹¹ μὲν ὄντας
κρείττον P.

tur de causa, qui excrementorum expertes fuerint, res præstantius animadvertunt, seque in peragendis principalibus actionibus nobiliter gerunt. Qui vero excrementosi sunt, et qui præsertim in peragenda facultas intercipitur.

Cum igitur, a membrana ipsa quam asseruimus, omnis quidem articularis motus, cum concordia musculorum tractu, necnon voluntarius spiritus, qui ad singulas corporis nostri partes delegatur, proveniat, terrenum nostri simulacrum, quod artificio quodam movetur, apparet. Hæc siquidem membrana per spinæ internodia, quæ recto ordine consistunt, a superioribus ad ima progreditur, quæ una cum sibi insita medulla, ad spinæ ima terminat. Hanc autem veluti aurigam omnium ossium, harmoniarumque coherentiis, musculorumque principiis, impetum facultatemque movendi singillatim impertiri constat. Hæc de causa ipsam tutissimo in loco collocandam fuisse merito existimandum est. Nam hæc in capite, sub duplici ossium ambitu, circulari ordine complicatur; in dorso vero sub spinarum exortu, ac multiformibus anfractibus sita est, quorum causa, ob membranæ ipsius tutelam, cerebrum ipsam nulli damno obnoxium redditur.

Simile vero quoddam de corde ipso animadvertentes, quoniam ipsum, vice tutissimæ domus, firmiori ossium ambitu munitum est. Spina quidem, quæ scapularum munimento connectitur, a tergo consistit. Cum vero costarum utrinque ex obliquo compositio adhibita sit, quod de medio est, ab omni passione exemptum redditur. Ex adverso vero, tum pectus, tum conjunctio ossis, quod jugale nuncupatur, posita sunt; quo omni ex parte cor ipsum extrinsecus provenientia incommoda devitaret. Interius autem, a pulmone, dum ceu a mollissimo quodam cubili exsiliens ipsum suscipitur, insaucium innocuumque redditur. Cum pulmo spumosa substantiæ, ac mollissimæ carnis habeatur, cor medius suscipit, quo et pulvis ejus acciperet, ac repercusso dolores neutiquam incuteret, utque ex eo quod **38** refrigeratione indiget, respiratione modice temperata refocilletur.

Et quia vitalibus corporis actionibus remissione opus est, ne ejus habitus contento labore obtundatur, natura somni reperit usum, propter quem et sanguis, ejus in jecinore sit constitutio, facillime progeneratur, nec non alimentum, quod ab ipso provenit, absque impedimento ad omnes partes excernitur. Unde fit ut natura, post desumptum alimentum ad ipsum conficiendum, ad intima redigatur, compellaturque, et cum eodem insitus, qui nobis calorem concurrat; in ipsa massæ constitutione, concoctioneque, salubres quidam

Α τὰς ἡγεμονικὰς ἐνεργείας ἐπιτελοῦμεν· περιττωματικοὶ δὲ, καὶ μάλιστα μετὰ τὰς ἀπεψίας, οὐδεμίαν τῶν δεόντων ἐνεργειῶν ἐπιτελεῖν δυνάμεθα.

concoctionibus premuntur, eis ad ea quæ opus est

Ἐκ τοῦ οὖν εἰρημένου μύος πᾶσα μὲν ἄρθρον κίνησις· πᾶσα δὲ μυῶν συνολκὴ· πᾶν δὲ προαιρετικὸν πνεῦμα τοῖς πᾶσι μορίοις τοῦ σώματος ἡμῶν ἐπιπεμπόμενον, τὸν γήϊνον ἡμῶν ἀνδριάντα ἐκ μηχανῆς τινος κινούμενον⁵⁵ δείκνυσι. Αὐλοειδῶς γὰρ ἄνωθεν⁵⁶ διήκων ἐπὶ τὸ βάθος, διὰ τῶν καθεξῆς σπονδύλων τῆς ῥάχews οὗτος ὁ μῦς, τῶν ῥαφῶν τε καὶ τῶν ἐγκειμένων αὐτῇ μυελῶν⁵⁷, τῇ βάσει ἐναπολήγει τῆς ῥάχews· πάσαις⁵⁸ ὀστέων καὶ ἁρμονίων συμβολαῖς, καὶ μυῶν ἀρχαῖς. Οἶόν τις ἴνχοιο· αὐτὸ⁵⁹ ἐνδιδοῦς τῆς καθ' ἑκαστον κινήσεως τὴν ὀρμὴν καὶ τὴν δυνάμιν. Διὰ τοῦτό μοι δοκεῖ καὶ ἀσφαλεστέρας φρουρᾶς ἴξωσθαι. Κατὰ μὲν τὴν κεφαλὴν, διπλαῖς ὀστέων περιβολαῖς ἐν κύκλῳ διεληγμένους· κατὰ δὲ τὴν ῥάχιν, ταῖς τῶν ἀκανθῶν ἐκφύσεις, καὶ ταῖς πολυτρόποις κατὰ τὸ σχῆμα διαπλοκαῖς· δι' ὧν ἐν ἀπαθείᾳ πάτῃ φυλάσσοιτο, διὰ τῆς περιεχοῦσης τὸν ὑμένα φρουρᾶς⁶⁰ ὁ ἐγκέφαλος.

Ὅμοίως δὲ καὶ περὶ τῆς καρδίας ἂν τις καταστοχάσαιτο, ὅτι καθάπερ τις οἶκος ἀσφαλῆς αὕτη διὰ τῶν στερβότερων περιηρόσθη, ταῖς⁶¹ τῶν ὀστέων κύκλω περιοχαῖς ὠχυρωμένη⁶². Κάτοπιν μὲν γὰρ ἐστὶν ἡ ῥάχις ταῖς ὠμοπλατικαῖς ἀσφαλείαις συνδεδεμένη· καθ' ἑκάτερον δὲ πλάγιον ἡ τῶν πλευρῶν φύσις⁶³· περιπτύσσουσα τὸ μέσον, δυσπαθὲς ἀπεργάζεται. Ἐν δὲ τοῖς ἐμπροσθεν, τό τε στέρνον, καὶ ἡ τῆς κλειδῶς συζυγία προδέβληται· ὡς ἂν ἀπανταχόθεν αὕτη τὸ ἀσφαλὲς ἀπὸ τῶν ἐξωθεν διοχλοῦντων φυλάσσοιτο. Ἐνδοθεν δὲ ὁ πνεύμων, ὡς περ στρῶμα ἀπαλὸν τοῖς ἄλμασιν αὐτῆς⁶⁴· ἐναποδεχόμενος, ἀπληγον αὐτὴν διατρεῖ⁶⁵ καὶ ἀβλαβῆ· ἀφρώδους γὰρ ὧν ὁ πνεύμων οὐσία, καὶ ἀπαλωτέρας σαρκῶς, μέσση τὴν καρδίαν περιλαμβάνει· ὡς ἂν καὶ τοὺς παλμοὺς αὐτῆς δέχεται, καὶ μὴ ἀντιτυπῶν αὐτῇ ἔδυνᾷ⁶⁶· καὶ δεομένην περιψύξεως διὰ τῆς ἀναπνοῆς παραμυθεῖται⁶⁷ μετρίως.

Ἐπεὶ δὲ καὶ ἀνέσεως αἱ ζωτικαὶ τοῦ σώματος ἐνεργεῖαι δέονται, ἵνα μὴ τῷ συντόνῳ κόπῳ ἢ τοῦ σώματος ἕξις ἀμβλύνηται, τοῦ ὕπνου ἡ χρεία ἐπινοήθη τῇ φύσει· ὅτε⁶⁸ καὶ ἡ τοῦ ἥπατος ἐξαιμᾶσις ἀνεμποδίστως ἐπιτελεῖται⁶⁹, καὶ ἡ ἐξ αὐτοῦ τῆς τροφῆς χορηγία πρὸς ἅπαν μόρια ἀποκρινόμενη μεταδόθῃ κωλύεται. Ὅθεν μετὰ τὴν τροφήν, συννεύσεως καὶ⁷⁰ συνωθυμένης ἐν τῷ βᾶθει τῆς φύσεως περὶ τὴν τῆς τροφῆς ἐργασίαν, καὶ τοῦ ἐμφύτου θερμοῦ ἐκείσε συντρέχοντος, ἀτμοὶ τινες χρηστοὶ ἐν τῇ τῶν σιτίων ζυμώσει καὶ τῇ πέψει⁷¹ γίνονται·

⁵⁵ κινῶν B. ⁵⁶ ἄνω B, μοχ διήκων. ⁵⁷ ὁ ὑμῖν οὗτος (οὗτος ὁ μῦς P) ἑαυτὸν τε καὶ τὸν ἐγκειμένον οὖν αὐτῷ μυελῶν B P. ⁵⁸ πάσαις A. ⁵⁹ αὐτὸ A, αὐτὸς P. ⁶⁰ φρουρᾶς οἰμ. B. ⁶¹ ταῖς τε B. ⁶² ὀχυρωμένη B, συγχυρωμένη P. ⁶³ πλευρῶν σύνθεσις P. ⁶⁴ αὐτῆς B C. αὐτοῦ A. ⁶⁵ διατρεοίη B C. ⁶⁶ καὶ ἀντιτ. αὐτῆν μὴ ὀδ. B, αὐτὴν C. ⁶⁷ παραμυθεῖται A, αὐτὴν παραμ. C. ⁶⁸ ὡστε B. ἵνα C P. ⁶⁹ ἐπιτελεῖσθαι B. ⁷⁰ συννεύσεως καὶ οἰμ. C. ⁷¹ πέμψει C. ⁷² γινόμενοι. B, γίνονται; καὶ ἀπὸ τῶν ἀτμῶν ὑγρασίαν ἤτις εἰσθεν ἀπὸ τῶν ἐφομένων γίνεσθαι. Καὶ αὕτη ἡ ὑγρασία ἀπὸ τῶν

εἰώθει· γὰρ τὰ ἐψήμενα ἄνω πέμπειν τὴν τῶν ἀτμῶν ὑγρασίαν ¹⁰· ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον οὖν ¹¹ ἀνεισι τὰ ἤδη ἐξατμηθέντα ¹² ἐκ τῆς ἐψήσεως ὑγρά, καὶ καθυγραίνουσιν ¹³ αὐτὸν ἱκανῶς, καὶ τὰς κοιλότητας αὐτοῦ ἐμφράττουσι ¹⁴ τῇ περιουσίᾳ ¹⁵ τῆς ὀμιχλώδους παχύτητος· τοῦ γοῦν χορηγουμένου ¹⁶ ἐπὶ τὰ αἰσθητήρια, καὶ ἐπὶ τὰ πανταχῆ ¹⁷ διήκοντα νεῦρα τοῦ σώματος ζωτικῶν πνεύματος ἀμβλυνομένου ¹⁸ ἐνεργεῖν, ἀνερέργητος ὁ ἄνθρωπος γίνεται νεκρῶ παραπλήσιος ¹⁹. Ὅθεν καὶ ἡ καταλαμβάνουσα τὸ ζῶον διάθεσις ὑπνος λέγεται, παρὰ τὴν τὰς φρένας ὑπονοσσεῖν, ἤγουν ὑποχωρεῖν· ἐν τῷ ὑπνῷ γὰρ αἱ τοῦ ἀνθρώπου αἰσθήσεις ὑπονοστοῦσι ²⁰ καθ' ὃν ἐρρηται τρόπον. Ἐν τῷ ὑπνῷ καὶ αἱ φυσικαὶ ἐνέργειαι γίνονται, καὶ αἱ πέψεις καὶ ἐξαιματώσεις ²¹ καὶ ἀναδόσεις ²² τῆς τροφῆς πρὸς πάντα τὰ μέρη ἀνεμποδίστως ἐπιτελοῦνται, ἐκ τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως ἀπρακτοῦντος τοῦ ζώου. Ἡσυχία γὰρ ἐστὶ καὶ παῦλα ²³ τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν ὁ ὑπνος.

Εἰ δὲ ποτε στενοχωροῖτο μὲν ὑπὸ τῆς ἐνδοθεν ἀναθυμιάσεως ἢ περὶ τὰ αἰσθητήρια διασκευῆ, κωλύοιτο δὲ κατὰ τινα χρεῖαν ²⁴ ὁ ὑπνος, πλήρες γενόμενον τῶν ἀτμῶν τῆ νευρώδης αὐτὸ ὑπ' ἑαυτοῦ φυσικῶς διατείνεται. Εἰώθεισαν ²⁵ γὰρ οἱ μῦες καὶ τὰ νεῦρα θερμαινόμενα διέστασθαι· ὅπερ ²⁶ διὰ τῆς ἐντάσεως ἢ διασάσεως τὸ παχυνθὲν ὑπὸ τῶν ἀτμῶν μέρος ἐκλεπτυνθῆ· οἷόν τι ποιοῦσιν οἱ διὰ τῆς σφοδρότερας στρεβλώσεως· τὸ ὕδωρ τῶν ἱματιῶν ἐκθλίβοντες. Καὶ ἐπειδὴ κυκλωτέρῃ τὰ περὶ τὴν φάρυγγα μέρη· πλεονάζει δὲ τὸ νευρώδες ἐν τούτοις. Ὅταν καὶ ἀπὸ τούτων ἐξωσθῆναι δεῖ τὴν ἀτμῶν παχυμέρειαν· διατείνονται ²⁷ οἱ μῦες τοῦ στόματος ²⁸, καὶ δίστανται· καὶ τῶν ἐντὸς πάντων εἰς κύκλου σχῆμα διαταθέντων, ἢ λιγυρώδης ἐκείνη παχύτης ἢ ἐναπειλημένη ²⁹ τοῖς μέρεσι τούτοις συνδιαπνεῖται τῇ διεξόδῳ τοῦ πνεύματος. Πολλάκις δὲ καὶ μετὰ τὸν ὑπνον οἷα τὸ τοιοῦτον συμβαίνειν· ὅταν τι τῶν ἀτμῶν ἐκείνων περιλειψθῆ τῶν τόποις, ἀπνευστον καὶ ἀδιάπεπτον ³⁰. Οὐ μόνον δὲ αἱ πέψεις καὶ ἐξαιματώσεις καὶ ἀναδόσεις κατὰ τὴν καρδίαν τοῦ ὑπνου τελοῦνται, ἀλλὰ καὶ ³¹ τὰ λοιπὰ περιττώματα, τὰ μὲν πηχεὰ λεπτύνονται, τὰ δὲ λεπτὰ καὶ δριμύα παχύνεται συμμέτρως· καὶ εὐκρατοῦται ³² καὶ μεταβάλλεται· καὶ τὰ περιττὰ πρὸς ἐκκρίσιν κατατείγεται. Καὶ μάρτυς ἡ πεῖρα τοῦ χρόνου· εὐθὺς γὰρ ἀνίσταμένων ἡμῶν ἐξ ὑπνου, πρὸς οὐρησιν καὶ τὴν τῶν στερόων ἀποπάτησιν τρέχομεν.

in sanguinem commutantur, et temperata fiunt, et transmutantur; nec non quæ supervacua sunt ad excretionem dirigitur. Nam experientia, temporis optimus testis habetur. Cum primum somno excitamur, tum ad humidi, tum sicci alimenti excrementorum purgamenta ferimur.

ἀτμῶν καὶ ἀπὸ τῶν ἐξατμισθέντων ἐκ τῆς ἐψήσεως· ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον ἀνεισι, καὶ τούτων ἱκανῶς καθυγραίνει καὶ τὰς κοιλότητας ἐμφράττει P. ¹⁰ ἐργασίαν A. ¹¹ οὖν om. B. ¹² ἐξατμισθέντα B C. ¹³ καθυγραίνοντες B. καθυγραίνε: C. ¹⁴ ἐμφράττοντες B. ¹⁵ τῇ οὐσίᾳ A. ¹⁶ τὸ χορηγούμενον B. καὶ τοῦ χορηγουμένου C P. ¹⁷ πανταχοῦ B C P. ¹⁸ ζωτικὸν πνεῦμα ἀμβλυνομένου B. ἀναβλυνομένου C. ¹⁹ καὶ v. π. C P. v. παραπλ. om. B. ²⁰ ὑπονοστοῦσι τούτεστι ὑποχωροῦσι P ὑποχ. A H C. ²¹ αἱ ἐξαιμ. B P. ²² αἱ ἀναδ. B P. ²³ ἀνάπαυλα B. ²⁴ χρεῖας A. ²⁵ εἰώθεισαν A C P. ²⁶ ὅπως B usque ad παχυνθὲν om. C. it. P in textu, ²⁷ διατ. οὖν B. ²⁸ τοῦ στόμ. om. B, τοῦ σώματος C. ²⁹ ἐναπειλημένη B. ³⁰ ἀπεπτόν τε καὶ ἀδιάπνευστον B C P. ³¹ ἀλλὰ γὰρ καὶ B. ³² οὐ κρατεῖται: A, καὶ ἐξαιματοῦται καὶ εὐκρ. P.

A vapores procreantur (nam quæ concocta sunt, supra ad cerebrum vaporum humorem emittere solent), hi namque, qui ex humida concoctione vapores exhalant, supra efferuntur; a quibus cum cerebrum satis ad modum humectatur, cava ejus ab exuberantia caliginosæ crassitudinis, et ab eo, quod ad sensoria ac nervos totius corporis distribuitur, oppilata redduntur, vitalem spiritum propriis in actionibus obtusum efficit, unde homo ab omni actione immunis, et similis mortuo efficitur. Quapropter affectio quæ hominem occupat, ὑπνος Græcæ, somnus videlicet nuncupatur, a Græco ὑπονοσσεῖν φρένας, quod animi recessum diceret; siquidem, homine somno occupato, ejus sensus, quo pacto asseruimus, cedunt. B Nam sopito etiam homine, naturæ ipsius actiones et concoctiones, sanguinisque procreatio fiunt; nec non alimentum ad singulas corporis partes, ipso animalis quo natura præditus est motu experte, facile progreditur. Siquidem somnus naturalium actionum taciturnitas ac quies habetur.

Si vero distributio quæ ad sensoria, ab ea quæ intrinsecus fit, exhalatione procedit, angustiis præcludi contigerit, vel somnus occasione aliqua interciperetur, cum locus, qui nervis consitus est, exhalationibus repletur, ipsi sponte sua naturæ ordine distenduntur. Nam tum musculi, tum nervi, calorem sentientes, distendi consueverunt, quo, præ sui extensione ac dilatatione, pars quæ vaporum causa crassescerat, subtilis redderetur: tale quidpiam ³⁹ in illis qui pannos madidos vehementius torquere solent, aquæ exprimentæ gratia, cernere est. Et quoniam partes quæ ad guttur consistunt, circularis formæ sunt, ipsas multiplicibus nervis obsitas esse manifestum habetur. Cumque ipsis crassescerent vapores expellere necessarium sit, musculi, qui in ore sunt, distenduntur sejungunturque; et cum omnia quæ intus existunt circularis figuræ sint, vaporosam illam, quæ partibus ipsis complicata erat, crassitudinem, simul cum ipso, in oscitatione egrediente spiritu, exhalant. Tale quoddam a somno etiam expergefectis plerumque evenire solet, cum eorum aliqua vaporum portio, non decocta, nec emissa, locis in illis re-

D liqua fuerit. Somni autem tempore, non modo concoctiones, sanguinisque procreatio, dispensationesque, sed reliqua etiam excrementa, constituuntur. Quorum, quæ crassa sunt, tenuantur, quæ vero exilia acerbæque, moderate crassescunt ac

A somno etiam, morborum ægritudinumque vis atque vehementia obtundi solet. Quin, et animi sollicitudines, doloresque, solari, et esse gaudii causa somnus novit. Cum enim difficiles morbi ad felicem valetudinis eventum mutantur, amicorum, cognatorumque, atque familiarium, tum ipsius affecti, gaudium subsequitur, quod non ex propria nostri voluntate, sed eorum quæ acciderunt causa provenire certum est. Qui enim valenti corpore vitam peragit, eique cuncta quæ oculis auribusque animadvertit, animum oblectant, nec sibi quidquam adversi suspicatur, gaudio afficitur. Qui vero, vel contumelias insecutus est, vel damnum sentit, sive paupertate premitur, neque illum unquam spes lætioris fortunæ fovet: eum tristitia affici necesse est.

Nam risus defluens a gaudio nascitur; a tristitia vero gemitus et lacrymæ progengerantur. Siquidem affectus animæ **40** qui voluptate caret, tristitia est, quæ cum Græce λύπη dicatur, παρὰ τὸ λύειν, quod *solvere* diceret, ex eo dicta, quia oculos in lacrymas solvat. Sive a λυμῖναισθαι, quod *lædi* explicares, quasi quædam oculorum læsio sit. Passio enim plena doloris, solutio animæ est. Gaudium vero, affectum votorum compositum esse, quidam statuunt. Lacrymæ autem, quæ Græco nomine δάκρυα nuncupantur, οἷον δάκρυον τί ἐστι, quasi *remorsus quidam sit*: nam lacrymæ a remorso corde proveniunt: hæc autem sic procreantur. Cum homo tristitia occupatur, quæ animam contrahit, concussio quæ angustiam infert, quæ intus sunt viscera occupat, unde plurima humorum exhalatio ad cerebrum tendit. Cum vero cava ejus exhalatione ex tristitia proveniente replentur, ad oculorum tunicas humor impellitur, et ad ostentationem inviti motus disjectus humoris pondus, cum cum nubeculæ in rorem converti solent, ad ima tendit, et hoc pacto crassescens illos vapores in lacrymas resolvit contingit. Unde flentes, ut magnus Basilius asseverat, dum ipsis quod cerebrum degravat exinanitur, voluptate quadam sub luctu latente afficiuntur.

Ex hac, inquam, quam asseruimus viscerum angustia, ac plurima exhalatione, cum et respirationis instrumenta comprimantur, sæpenumero ab ipsa natura spiritus tractus violentiores emittuntur, quo his quæ venerant dilatandis supplicias adesset. Cui quidem accidenti tristitiæ nomen impones; quapropter, gemitum, hoc exhalationemque nuncupamus. Anima namque ipsa per hunc gemitum sese quasi reficit, ab illo ardore qui ob supervenientem tristitiæ mœrorem in corde cras-

A Οἶδε δὲ ³³ ὁ ὕπνος καὶ νοσημάτων σφοδρότητας ἀμβλύνειν, καὶ ψυχικὰς ἀγωνίας καὶ λύπας παραμυθεῖσθαι, καὶ χαρὰν ἐμποιεῖν. Ἡ γὰρ ἐκ χαλεπῆς ἀβρωστίας πρὸς ὑγείαν ³⁴ γενομένη κρίσις ἐπ' ἀγαθῶν ³⁵, καὶ φίλων καὶ συγγενῶν καὶ οἰκείων, καὶ αὐτοῦ τοῦ κάμνοντος ³⁶ ὑπάρχει χαρὰ. Λύπη δὲ καὶ χαρὰ ³⁷, οὐκ ³⁸ ἐκ προαιρέσεως, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν συμβαινόντων ἀκολουθίας ³⁹ συνίστανται. Ὁ γὰρ κατὰ τὸν βίον εὐθηνούμενος ⁴⁰, ἀκούων τε καὶ βλέπων τὰ αὐτῷ καταθύμια, τῶν δυσκόλων δὲ τι μὴ προσδοκῶν αὐτῷ ⁴¹ γενέσθαι ⁴² χαίρει· ὁ δὲ πενόμενος, ἢ τυπτόμενος, ἢ ζημιούμενος, ἢ τι τῶν οὐκ ⁴³ ἀγαθῶν ἀεὶ προσδοκῶν, ἀνάγκη λυπεῖσθαι ⁴⁴.

B Τίχτεται ⁴⁵ οὖν, ἐκ ⁴⁶ μὲν τῆς χαρᾶς, διάχυσις καὶ γέλωσ· ἐκ δὲ τῆς λύπης, στεναγμοὶ τε καὶ δάκρυα. Ἔστι δὲ λύπη διάθεσις ψυχῆς ἡδονῶν ἐστερημένη ⁴⁷. παράγεται δὲ λύπη παρὰ τὸ λύειν τοὺς ὤπας εἰς δάκρυα ⁴⁸, καὶ λυμῖναισθαι τούτους· λυώπη ⁴⁹ τίς οὖσα. Λύσις γὰρ τῆς ψυχῆς ἐστὶ τὸ πάθος τὸ λυπηρόν· χαρὰν δὲ ὀρίζονται τὴν τῶν καταθυμίων ἐκπλήρωσιν. Τὸ δὲ δάκρυον οἷον τι δάκνυον ἐστὶ ⁵⁰. δακνωμένης ⁵¹ γὰρ τῆς ψυχῆς ⁵² ἐξέρχεται τὸ δάκρυον. Ἡ δὲ γένεσις αὐτοῦ τοιαύδε· τῆς ἐπελοῦσης ἀνίας τῷ ἀνθρώπῳ ⁵³ τὴν ψυχὴν συστελλούσης, βρασμώδης στενοχωρία τοῖς ἐνδοθεν ἐπιγίνεται σπλάγχχονις· ἐξ ἧς ἀναθυμιάσις πλεῖστη ὑγρῶν πρὸς τὸν ἐγκέφαλον γίνεται· ὅταν δὲ αὐτοῦ τὰ κοίλα τῶν ἐκ τῆς λύπης ἀναθυμιάσεων πληρωθῶσι, πρὸς τοὺς ὀφθαλμῶν ⁵⁴ ἀπωθεῖται χιτῶνας τὴν ὑγρασίαν· καὶ τῇ τοῦ ἀβουλήτου ⁵⁵ δῆξει ⁵⁶ τοῦ ὑγροῦ ἀποσκηναζόμενον τὸ βάρος καταφέρεται, ὡσπερ νέφος εἰς ψεκάδα, οὕτως τοῦ πάχους ⁵⁷ τῶν ἀτμῶν διαλυθέντος εἰς δάκρυον. Ἐνθα καὶ ἡδονή τίς ἐστὶ, φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, τοῖς λυπουμένοις περὶ τὸν θρῆνον· λανθανόντως διὰ τοῦ κλαίειν κενουμένου αὐτοῖς τοῦ βαρύνοντος.

Ἐκ δὲ τῆς εἰρημένης τῶν σπλάγχχων στενοχωρίας καὶ τῆς πολλῆς ἀναθυμιάσεως, καὶ τῶν ἀναπνευστικῶν στενοχωρουμένων ὀργάνων ⁵⁸, βιαιότερα ⁵⁹ πολλὰκις ἢ ὀλίγη τοῦ πνεύματος γίνεται, ὑπὸ τῆς φύσεως πρὸς τὴν τῶν συμπεπωκῶτων ⁶⁰ διαστολὴν τὸ στενωθὲν εὐρυνούσης. Τὸ δὲ τοιοῦτον σύμπτωμα λύπη ἐστὶ· διὸ στεναγμὸν αὐτὸ καὶ ἀποπνεασμὸν ⁶¹ ὀνομάζομεν. Ἀνακτᾶται γὰρ ἐν τούτῳ τῷ στεναγμῷ οἷον ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ, τῇ ἀποκρίσει τῆς παχυνθείσης ἐν τῇ καρδίᾳ διὰ τῆς λύπης ⁶² αἰθάλης, καὶ τῇ ἀν-

³³ γὰρ B. ³⁴ ὑγείαν B. ³⁵ ἐπ' ἀγαθῶν C. ³⁶ κ. α. τοῦ κάμνοντος om. B. ³⁷ λ. δὲ καὶ χ. om. B C. ³⁸ χαρὰ ἢ καὶ. οὐκ P. ³⁹ ἀκολ. om. B. μοχ συνίσταται. ⁴⁰ ἐνευθηνούμενος B. εὐθηνούμενος C. ⁴¹ αὐτῷ τοῦ γεν. B. ⁴² γενέσθαι P. ⁴³ οὐκ om. A. ⁴⁴ πρ. εὐδελον ὅτι λυπεῖται P. ⁴⁵ τίχτεται μὲν οὖν B. τίχτεται δὲ C P. ⁴⁶ qui habet ἀπό προ οὖν ἐκ. ⁴⁷ ἡρε om. A. ἐστερημένης P λύπη om. P. ⁴⁸ εἰς δ. τοὺς ὤπας B. ⁴⁹ λυώπη B. ⁵⁰ τί δάκνυον τί ἐστὶ A, οἷον δάκνυον ἐστὶ B, οἷον τι δάκνυον C P. ⁵¹ δακνωμένης A. ⁵² καρδίας B C P. ⁵³ τὸν ἀνθρώπον B. ⁵⁴ τῶν ὀφθ. B C P. ⁵⁵ ἀβουλήτου C. ⁵⁶ δῆξει B. ⁵⁷ τὸ πάχος B. μοχ διαλυθέν. ⁵⁸ τὰ ἀναπνευστικὰ στενοχωρούμενα ὄργανα B. ⁵⁹ πεππωκῶτων A. ⁶⁰ ποτνιασμὸν A, ἀποπνειασμὸν B. ⁶¹ δ. ν. λύπης om. B. ὑπὸ τ. λ. C P.

εισαγωγῆ τοῦ καθαροῦ αἵρος: 60. Οὕτως μὲν τὸ δάκρυον καὶ ὁ στενζυμὸς συνίστανται 61 ἐν ἡμῖν.

Ἡ δὲ χαρὰ ὅλον σκίσημά τί ἐστὶ τῆς ψυχῆς ἐπαλλομένης 62 ἐν τοῖς κατὰ γνώμην αὐτῆς ἀπαντώσιν. Ὡς γὰρ ἐν τῇ θλίψει μύουσι αἱ λεπταὶ καὶ ἄδηλοι τῶν πόρων διαπνοαὶ, καὶ ἀτμὸς 63 ἀνίων σκοτοῖ τὸν ἐγκέφαλον, καὶ ἡ ψυχὴ συστῆλλεται καὶ κατηφιᾷ· οὕτως ἐν τῇ χαρᾷ διαχέονται πῶς καὶ διαλύονται οἱ τοῦ σώματος πόροι· καὶ πλεον τοῦ συνήθους εὐρυνομένων αὐτῶν εἰσέλκεται 64 πνεῦμα ἐπὶ τὸ βῆθος θερμὸν 65· ἐκεῖσε δὲ πάλιν θερμαινόμενον ἐπὶ πλεον, οὐκ ἔτι στέγει τὰ σπλάγγνα τὸ πλῆθος τοῦ πνεύματος, καὶ τὸ θερμὸν αὐτοῦ. Ὅθεν εὐκόλιαν τινὰ τῇ διεξόδῳ τοῦ πνεύματος μηχανωμένη 66 ἡ φύσις, οὐκ ἔτι ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον ἀναπέμπει ἀτμούς, ἀλλ' εὐρύνει 67 τὸν πόρον τοῦ στόματος, καὶ τὸ τοιοῦτον πνεῦμα συνεξωθεῖ διὰ τινος κλόνου βρασμώδους τοῦ ἥπατος καὶ κινήσεως· ὄνομα δὲ τῆ γενομένης 68 γέλως ἐστίν. Οὕτως γὰρ καὶ αὐτὸν ὀρίζονται· βρασμώδη 69 κίνησιν τῶν περὶ τὸ πρόσωπον μυῶν 70, ἧτοι τοῦ μωδούς πλατύσματος ἐκ τῶν ἐνδοθεν σπλάγγνων τοῦ κινουμένου 71 πνεύματος· ὠθουμένου. Παρὰ τὸ γελῶ 72 γέλως ἐκλήθη· τὸ δὲ γελῶ παρὰ τὸ ἔλη, ὃ σημαίνει τὴν θερμότητα· οἱ γὰρ θερμοὶ πολλὰ γελῶσιν.

Ὁ δὲ παρὰ τὸ ἔλη, quod calorem significat, interpretatur; nam qui calore præditi sunt, ad plurimum risum propensi habentur.

Ἐπεὶ οὖν 73 λύπη καὶ χαρὰ διαφέρει, καὶ τὰ περὶ τὸ σῶμα ἐκ τούτων γινόμενα συμπτώματα διενήνοξε. 74 Τοῖς μὲν γὰρ λυπουμένοις 75 ὑπωχρος καὶ παλιδὸς καὶ κατεψυγμένος ὁ ὄγκος τοῦ σώματος διαφαίνεται· τοῖς δὲ φαιδρυνόμενοις ἐξανθούσα καὶ ὑπέρυθρος ἡ τοῦ σώματος ἔξις· μονονοχίλη πηδύσης τῆς ψυχῆς καὶ προωθουμένης ὑφ' ἡδονῆς εἰς τὸ ἔξω τὴν ἐνδοθεν αὐτὴν 76 ἐπικυκλούσαν χαράν.

Πῶς οὖν γεννᾶται τοῦτο τὸ ζῶον, καὶ πῶς ἀνατρέφεται, καὶ πῶς αἱ ζωτικαὶ καὶ αἱ φυσικαὶ 77 διενήμεῖς ἐν αὐτῷ ἐνεργοῦσι· καὶ πῶς ὁ νοῦς διὰ τῶν αἰσθησῶν ἐνεργεῖ· καὶ 78 τί τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς· καὶ πόσαι 79 γενικαὶ ἀρεταὶ· καὶ τίνα τὰ ἐξ αὐτῶν γινόμενα γένη τῆς κακίας ἢ ἀρετῆς· καὶ πῶς χαρὰ καὶ λύπη συνίστανται· καὶ πῶς γέλως καὶ δάκρυα καὶ ὕπνος συνελκεται, ἢ ὅδη καὶ ὡς ἐνὸν διηγόρευται 80. Δοιπὸν ἔωμεν καὶ τὰ τοῦ σώματος μέρη· ἃ τε ἀπλᾶ καὶ πρῶτα 81 λεγόμενα, καὶ τὰ ἐκ τούτων συγκαίμενα, καὶ ὀργανικὰ προσαγορευόμενα· πῶς τε καλοῦνται 82, καὶ πῶς συνδέονται, καὶ διατὶ οὕτως κατονομάζονται.

nominiibus censeantur, ac quoniam pacto invicem colligantur, tum quam ob causam talia nomina sortita sint, referamus.

60 τοῦ αἵρος ἐν αὐτῇ καθ. B C P. 61 συνίσταται B P. 62 ἀγαλλομένης B, ἐπαγαλλομένης C P. 63 ὁ ἀτμὸς B. 64 εἰσέρχεται B C. 65 λεπτόν καὶ θερμὸν P. 66 μηχανωμένη B. 67 ἀνερύνει B C P. 70 γεννωμένη B. τῶν γινόμενων C. 71 σπασμώδη B. C P. 72 τὰ πρόσω μύων B. 73 κινούνη; B C P. 74 παρὰ δὲ τοῦτο γέλως B. ὠθ. διὰ καὶ τοῖς θερμοῖς πολὺς ἐ γέλως P in textu. 75 γούν B. 76 τοῖς μ. γ. λυπουμένου B. 77 αὐτῇ B. τὴν ἐνδοθεν χαράν. C. 78 καὶ ψυχικαὶ add. B. 79 καὶ ἐνεργειῶν H. 80 καὶ πόσαι συνελκεται an. P in textu. 81 διαγορευτά A. 82 τὰ πρ. B. πῶς τε ἀνοίγησεται P an. in textu; præterea καὶ βήτων οὕτω habet pro προσαγορευόμενα. 83 Πῶς; τελοῦνται B quibus nominiibus censeantur L. V.

esscerat, atque vicaria puri aeris in se ipsam admissione instauratur. Hoc enim pacto in nobis lacrymæ gemitusque constituuntur.

Gaudium vero, exultatio videlicet quædam animæ habetur, dum eam in his quæ ad votum sibi succedunt, exhilarari contingit. Quem admodum enim cum angimur, subtiles et incertæ meatuum respiraciones comprimuntur, atque a vapore aperiente cerebrum adumbrantur, animaque ipsa contrahitur, 41 simulque incerta redditur: eodem pacto, cum lætamur, corporis meatus diffunduntur quodam modo resolvunturque, et ipsi, cum plus solito dilatantur, subtilis calidusque inibi spiritus ad intima demittitur, ac de novo majorem calorem adeptus, viscera ipsa illum exuberantem, ejusque calorem suscinere nequeunt.

Quapropter, dum natura facilem spiritus egressum molitur, fumos ad cerebrum non amplius emittit, sed oris meatum dilatat, nec non præ fervida jecinis concussionem, motuque, talem spiritum extra ejaculatur, nomen autem huic rei risum imponeres. Sunt qui hoc esse risum definiant, motionem, quæ in facie existentes musculos distendit, sive muscularis dilatamenti motum, qui a spiritus agitatione, ab intimis visceribus impellitur. Risus enim γέλως a Græcis dicitur, a γελῶ, quod ridere diceret, γελῶ

Quoniam igitur tristitia gaudiumque invicem discrepant, et quæ ab ipsis in corpore signa eveniunt, diversa sunt. Qui enim tristitia afficiuntur, corporis aspectus pallidus, exsanguisque, et cæu frigore oppressus conspicitur. Qui vero gaudent, floridum rubescentemque corporis habitum præ se ferunt, quasi anima ipsa exsiliat, ac gaudium, quod intus præ voluptate ipsa conceperat, ad exteriora perspicuum reddere gestiat.

Quoniam igitur pacto hoc animal gignitur, alimentumque sumit, ac quot vitales naturalesque, ac animales facultates suas in ipso actiones ostendunt; ac quoniam pacto mens per sensus agit; quid triplex animæ facultas sit, nec nos, quod virtutes quæ principales appellantur, quæve virtutis ac vitiorum genera, quæ ex ipsis proveniunt, sint: simulque, quoniam pacto gaudium, tristitiaque, ac risus, lacrymæque et somnus constituuntur, satis a nobis explicatum est. Reliquum est uti de corporis partibus quæ simplices primæque nuncupantur, tum de illis quæ ex ipsis composita sunt, quæque 42 organica denominantur, nec non quibus

Dei vero in his item nobis est auxilium implo-
randum, quo proposito nostro in horum conatu
opituletur, ne scilicet sapientiæ ejus opus depre-
hendere conantes, ab inscitia nos plus nimio impru-
dentiaque irretiri patiat. Siquidem, qui supra
vires quidpiam molliuntur, in modicis etiam frustra-
ri solent. Verumenimvero, in hoc conatu, minime
quidem segnitæ vacandum desperandumque vide-
tur; nam ipse est qui ait: « Qui petit accipit, et qui
quærit invenit, ac pulsanti aperietur. »

De partibus quæ similes dissimilaresque dicuntur.

Partes quæ nostro in corpore sunt, quædam
quidem similes, quædam vero dissimilares habentur.
Et similes quidem, simplices et primæ
sunt, ut sanguis, pituita, flavaque et atra bilis.
Hæc et corporis sunt elementa, ex quibus, ac cum
quibus, cerebrum, membrana, muscoli, nervi, me-
dulla quæ in ossibus est, ossa ipsa, dentes, cartilago,
carnis in se convolutæ durities, quod illi *ἀδένες*,
nos tonsillas dicimus, ligamenta, cerebri panniculi,
fibrae, pili, ungues, caro, venæ, arteriæ, meatus,
adeps, cutis, tendi, hi autem, quemadmodum et
musculi, ex ligamentis venalibusque fibris compo-
siti sunt: et hæc quidem similia et prima ha-
bentur. Ex his, dissimilares, et quæ instrumenta-
lia sunt, compositio fit, capitis videlicet, pectoris,
manuum, pedum et eorum quæ ex similibus com-
posita sunt. Etenim omnes dissimilares partes ex si-
miliaribus compositas esse certum est; ab his enim
concinne inconcinneque composita corpora consti-
tuuntur. Concinnitas enim in his quatuor, figura, nu-
mero, magnitudine atque situ cernitur; inconcinnitas
vero, in his quæ ab his diversa habentur. Enimvero
corporis pulchritudo ex concinna membrorum
compositione, si bonus color adsit, constat. Hoc
autem fit, cum similes **43** partes, salubris
temperamenti, ac instrumentalia ipsa concinne
fuerint constituta. Virtutes namque corporis, sanitas,
ac fortitudo, formaque, necnon integritas, perfectio videlicet sunt. Sed animæ virtutes, prudentia,
temperantia, fortitudo ac justitia sunt.

Siquidem, fortitudo corporis, concinnitas ac robur
est, quod his qui ad malam valetudinem proclives
fiunt, repugnat. Virilitas autem, animæ fortitudo ac
robur est, quæ graves meditationes, mortis videlicet,
formidinis, laboris incommodorum, voluptatum, ac
universorum quæ gravia formidolosaque censentur,
sustinere nititur. *Justitia* autem corporis pulchritu-
dini similatur. Sed pulchritudinem ipsam, in mem-
brorum concinnitate cum salubris color aderit, con-
templabere. At justitia ipsa est, quando unicuique
omnia pro dignitate largitur. Prudentiæ vero corpo-
ris integritas similis fit. Prudentiæ namque munus,
ea quæ anima semel recte deprehenderit, perficere
est, quemadmodum integritatis ea quæ ad corpo-
ris membra attinent.

Ἔσται καὶ ἐν τούτῳ ⁴⁴ εὐχὴ παρὰ Κυρίου Θεοῦ
τοῦ βοηθῆσαι ἡμῖν τοῖς διανοήμασιν ἐπὶ ταύτῃ τῇ
σκέψει· ὅπως μὴ πληθυνθῶσιν αἱ ἄγνοιαί μου, καὶ
αἱ ἀσυνεταί μου πλεονάσωσιν, ἔργα σοφίας αὐτοῦ ⁴⁵
ἀνάγνωσ καὶ ἀμαθῶς ἐρευνῶνται. Οἱ γὰρ τῶν ὑπερ-
δύναμιν ἐπιτέμενοι καὶ τῶν μετρίων ἀποτυγχάνουσι.
Πλὴν οὐκ ἀποκητέον οὐδὲ ἀπογνωστέον τῆς ἐγγει-
ρησεως· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ⁴⁶ « Πᾶς ὁ αἰτῶν λαμβάνει
εἰπῶν· καὶ ὁ ζητῶν εὕρησει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνο-
γήσεται. »

Τῶν ἐν τοῖς σώμασιν ἡμῶν μερῶν, τὰ μὲν ὁμοιο-
μερῆ λέγεται, τὰ δὲ ἀνομοιομερῆ. Ὁμοιομερῆ μὲν
τὰ ἀπλᾶ καὶ πρῶτα· οἶον, αἷμα, φλέγμα, χολὴ μέ-
λαινα καὶ ξανθὴ ⁴⁷. Ἄ δὲ στοιχεῖα ⁴⁸ τοῦ σώματος
εἰσιν, ἐξ ὧν καὶ μεθ' ὧν ⁴⁹ ἐγκέφαλος, μῆνιγγες,
μῦες, νεῦρα, μυελὸς ὁ ἐν τοῖς ὀστέοις, αὐτὰ τὰ
ὀστᾶ ⁵⁰, χόνδρος, ἀδένες, σύνδεσμοι, ὑμένες, ἴνες,
τρίχες, θυνοχες, σάρκες, φλέβες, ἀρτηριαί, πόροι,
πιμελή, δέρμα, τένοντες ⁵¹, σύνθετοι δὲ οὗτοι ὡστερ
καὶ οἱ μῦες, ἐκ τε συνδέσμων καὶ νευρωθῶν ἰνῶν ⁵²
συγκείμενοι· ταῦτα μὲν οὖν τὰ ὁμοιομερῆ καὶ πρῶτα.
Ἐξ ὧν τὰ ἀνομοιομερῆ καὶ ὀργανικὰ συνετέθησαν ⁵³·
οἶον, κεφαλὴ, θώραξ, χεῖρες, πόδες, καὶ ὅσα ἐκ τῶν
ὁμοιομερῶν συνέστη. Πᾶν γὰρ ἀνομοιομερῆς ἐξ
ὁμοιομερῶν συνέστηκεν· ἐκ τούτων δὲ τὸ σύμμετρον
ἢ ἀσύμμετρον σῶμα· τῆς ⁵⁴ συμμετρίας ἐν τέτρασι
τούτοις θεωρουμένης ⁵⁵· ἐν σχήματι, ἐν ἀριθμῷ, ἐν
μεγέθει, ἐν θέσει· ὁμοίως καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐν
τοῖς ἀνάπαλιν. Τὸ γὰρ κάλλος τοῦ σώματος εὐρυ-
θμία ἐστὶ μελῶν, μετ' εὐχροίας. Τοῦτο δὲ γίνεται
εὐκράτως μὲν τῶν ὁμοιομερῶν, συμμετρῶς δὲ τῶν
ὀργανικῶν ἐχόντων. Ἄρεται γὰρ σῶματος ὑγίεια
ἐπὶ καὶ βῶμη· κάλλος καὶ ἀρτιότης, ἡγιον ὀλοκλή-
ρια. Ἄρεται δὲ ψυχῆς, φρόνησις, σωφροσύνη, ἀ-
δρσία ⁵⁶ καὶ δικαιοσύνη.

Ἄναλογεῖ ⁵⁷ οὖν ἡ τοῦ σώματος βῶμη πρὸς τὴν
τῆς ψυχῆς ἀνδρείαν ⁵⁸· ἢ μὲν γὰρ βῶμη εὐτομία ἐστὶ
σώματος, καὶ ἰσχύς δυσανταγώνιστος τοῖς νοσά-
ζουσι ⁵⁹ τὸ σῶμα δυναμένοις· ἢ δὲ ἀνδρεία ἢ βῶμη
ψυχῆς καὶ ἰσχύς πρὸς τὰς ὑπομονὰς τῶν ἰσχυρῶν
φαντασιῶν· θανάτου ⁶⁰, πόνου, ταλαιπωρίας, ἡδονῶν,
καὶ πάντων τῶν δαινῶν τε καὶ φθερῶν εἶναι νομι-
ζομένων. Τῷ δὲ κάλλει ἢ ⁶¹ δικαιοσύνη προσέεικε· τὸ
γὰρ ἢ κάλλος ἐν συμμετρῷ σώματος ⁶² μετ' εὐχροίας
νοεῖται· ἢ δὲ δικαιοσύνη ἐν τῇ διανομῇ τῶν κατ'
ἀξίαν ἐκάστῳ ⁶³. Τῇ δὲ φρονήσει ἢ ἀρτιότης· πλή-
ρωσις ⁶⁴ γὰρ ἐστὶν ἡ φρόνησις τῶν τῆς ψυχῆς ὀρθῶν
καταλήψεων, ὡστερ ἡ ἀρτιότης τῶν τοῦ σώματος
μελῶν. Τῇ δὲ ὑγείᾳ ἢ σωφροσύνη ⁶⁵.

⁴⁴ δὲ ἐν τ. B. ⁴⁵ αὐτοῦ om. A. ⁴⁶ ὁ εἰπῶν B. ⁴⁷ ζ. καὶ μέλ. B. ⁴⁸ καὶ στ. B P. ⁴⁹ μεθ' ἃ A.
⁵⁰ ὀστᾶ ὀδόντες P. ⁵¹ τένοντες A. ⁵² ἰνῶν om. A. ⁵³ συνετέθη B P. ⁵⁴ τοῦ B. ⁵⁵ θεωρουμένου B.
⁵⁶ ἀνδρεία B. ⁵⁷ ἀναλογεῖται B. ⁵⁸ ἀνδρείαν B P. ⁵⁹ νοσοῦσι B, νοσίζειν C. ⁶⁰ ἀνδρεία B P. ⁶¹ θανάτου
ῥόθου π. ⁶² ἢ om. B. ⁶³ τὴ μὲν γὰρ B. ⁶⁴ μελῶν B C P. ⁶⁵ ἐκάστου B P. ⁶⁶ συμπληρωσις B P
⁶⁷ hæc om. B C P.

Ἦγεία δὲ ἐστὶν εὐεξία σύμμετρος· ἢ δὲ εὐεξία Ἀ ὕγεια ἐπιτεταμένη. Παρέπεται δὲ τῇ ὕγειᾳ κάλλος, εὐεξία, ἀρτιότης· κάλλος, οὐ τὸ ἀπὸ κομμωτικῶν⁹, ἢ τὸ δι' ἐπιχρισμάτων¹⁰ προσώπων¹¹ καὶ βαφῆς τριχῶν, ἀλλὰ τὸ κατ' ἐπακολούθησιν τῆς ὕγείας¹² οὐνιστάμενον· κατ' εὐκράσιαν τοῦ ἐμφύτου θερμοῦ, τῶν τε ὁμοιομερῶν καὶ τῶν ὀργανικῶν μελῶν καὶ μορίων. Ἡ γὰρ ὕγεια εὐκράσια ἐστὶ τῶν ἐν ἡμῖν χυμῶν· καὶ τῶν φυσικῶν καὶ ψυχικῶν καὶ ζωτικῶν δυνάμεων ἀπαρεμπόδιστος¹³ ἐνέργεια τοῦ ἦθους τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καλῶς διαφαινομένου.

turalium animaliumque ac vitalium facultatum quæ nullo impedimento fertur, cum et animæ et corporis mos, seu indoles perspicua pulcherrime redditur.

Ἔστι δὲ ψυχῆς μὲν ἦθος ποιότης¹⁴ τοιαύτη ἀπεσχιρῶμένη καὶ δυσἀπόβλητος, τουτέστι παγία καὶ Β εἰς ἕξιν ἐλθοῦσα. Σώματος δὲ ἐστὶν ἦθος ὁ ἐκάστου κόσμος, ἤθουν τελειότης ἢ διὰ τῆς τῶν ἀκρων στερέσεως τῆς τε ὑπεροχῆς καὶ ἐνδεΐας θεωρουμένη¹⁵. Ἄκοσμία δὲ ὁ τε πλεονασμὸς καὶ ἡ ἑλλειψίς. Ὁ γὰρ πλεονάζων τινὸς μορίου, ὡς τινὲς εἰσιν ἐξαδάκτυλοι, ἢ λειπόμενοι¹⁶ χεῖρὸς ἢ ποδῶς, ἢ ὀφθαλμοῦ, ἢ τινος ἄλλου μορίου, ἀκοσμός ἐστὶ καὶ ἀσύμμετρος· καὶ ἐστὶ τοῦτο παρὰ τὸν ἀριθμὸν σφάλμα. Ἀλλὰ καὶ ὁ παρὰ τὸ σχῆμά τι ἔχων· οἷον διαστρόφους τοὺς ὀφθαλμοὺς ἢ τοὺς πόδας, ἢ τὴν χεῖρα μείζονα τῆς ἑτέρας. Ἐσφάλθαι δὲ λέγεται¹⁷ καὶ ὁ παρὰ τὴν θέσιν· οἷον ἔντερα ἐν ἰσχίῳ, ἢ μηρὸν ἐξω κοτύλης, ἢ τὴν χεῖρα¹⁸ συμφυσῆσαν τῇ ὠμοπλάτῃ¹⁹, ἢ τι τοιοῦτον. Ὁμοίως καὶ ὁ παρὰ τὸ μέγεθος, ὡς ἔχειν κεφαλήν²⁰ ὑπερμεγέθη, ἢ μικροτέρην τοῦ κατὰ φύσιν· ἢ C ῥίνα ἢ ὀφθαλμόν²¹· ἢ καὶ ἀπὸ ἀπαν τὸ σῶμα, ὡς οἱ γίγαντες ἢ ἀνθρωπίσκοι²².

femur a junctura exstat, et manus scapulæ adnectitur, seu in aliis membris quidpiam tale fit, id frustratio nuncupatur. Eodem pacto, et quæ magnitudinis sunt, ut cum caput natura plus nimio magnum aut breve sit, vel nasus, sive oculus, aut cum totum corpus immane aut pusillum, ut gigantum, ac qui nani, seu pamiliones appellantur, alicui contingit.

Τῶν γὰρ ἐν ἡμῖν μελῶν, τὰ μὲν πρὸς τὸ ζῆν, τὰ δὲ πρὸς τὸ εὖ ζῆν ἐστὶν ἐπιτήδεια· τὰ μὲν οὖν²³ πρὸς τὸ ζῆν γεγονότα κύρια τυγχάνει· οἷον, ἐγκέφαλος, καρδία, γαστήρ, καὶ²⁴ ἡπαρ, καὶ πνεύμων· ὧν παθόντων τελευτᾷ τὸ ζῶον· τὰ δὲ πρὸς τὸ εὖ ζῆν, ὀφθαλμοί· εἰσι, καὶ πόδες καὶ χεῖρες, καὶ τὰ ἄλλα μόρια· τούτων γὰρ παθόντων, ζῆ μὲν τὸ ζῶον, ζῆ δὲ οὐ καλῶς.

Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὰ αἰσθητήρια δι' ὑπερβάλλουσαν κτηδεμονίαν, διπλᾶ πεποίηκεν²⁵ ὁ θεός· ἵνα τοῦ ἑτέρου παθόντος, τὸ περιλειπόμενον σώζῃ τὴν αἰσθησιν. Δύο γὰρ ὀφθαλμοὶ καὶ ὠτα δύο· δύο πόρους τῆς ἀσπρήσεως²⁶ ἐν τῇ ῥίνῃ πεποίηκεν, καὶ δύο γλώττας· πᾶσι τοῖς ζῴοις ἐνέφυσεν· ἀλλὰ τοῖς μὲν διηρημέναις, ὡς τοῖς ὄφασι, τοῖς δὲ συνημμέναις²⁷ καὶ συνηνωμέναις, ὡς τοῖς ἀνθρώποις. Ἀλλὰ τῶν μὲν²⁸ πλείστων αἰσθητηρίων διαφθειρομένων οὐδὲν εἰς αὐτὴν τὴν ζωὴν καταβλάπτεται τὸ ζῶον ἀφῆς δὲ

Sanitas vero est, cum temperate corpus salubre existit. Sed bona habitudo, corporis extensa valetudo est. Nam pulchritudo, bonaque habitudo, nec non integritas, sanitatem sequuntur, non illa utique pulchritudo quæ subtrahi potest, illa videlicet, quæ in medicaminibus faciei, inscisciendisquæ crinibus versatur, sed quæ cum sanitate continuo ordine ob temperiem insiti qui in nobis est caloris, simulque similiarium, instrumentaliumque partium, membrorumque constituitur. Verum, sanitas ipsa humorum qui in nobis sunt bona temperies est, et actio naturalium animaliumque ac vitalium facultatum quæ nullo impedimento fertur, cum et animæ et corporis

Etenim animæ mos, qualitas scilicet ejus talis est, quæ fortissime in proposito permaneat, et quæ abduci non facile queat, constans, stabilisque, et in habitum veniens. Est autem corporis mos, pulchritudo, perfectio videlicet cujuslibet partis, quam cernere est, cum corpus ab his quæ exsuperant ac deficiunt exemptum redditur. Deformitas vero ejus est, ~~quæ~~ cum præter legitimum naturæ ordinem supervacuum quid in membris, aut deficiens sit. Cuiusque enim pars aliqua exsuperat, ut qui semis digitis præditus visitur, aut manus, seu pede mutilus existit, sive alterius expertus oculi est, vel alia quavis parte caret, deformis inconcinuusque habetur, et hoc quidem est, cum corpus suis numeris minime absolutum redditur. Sed et quæ ad formam pertinent, verbi gratia, cum in aliquo distorti oculi aut pedes conspiciuntur, sive cum altera manus alteram excedit. Et quod ad situm perfectionemque attinet, ut cum

quæ ad situm perfectionemque attinet, ut cum Nam membrorum in nobis, quædam ad vivendum, quædam vero ad bene vivendum idonea sunt; et ea quidem quæ ad vivendum idonea sunt, cerebrum, cor, jecur, pulmo, venterque habentur, quibus obliæsis, animal interitum patitur. Quæ vero ad bene vivendum, oculi, pedes, manus aliæque partes sunt, quibus cum adversi aliquid D evenerit, vitam animal non tamen recte producit.

Hac de causa Deus, præ nimia sui cura geminata in nobis sensoria constituit, ut altero vitiat, quod reliquum est, sensus officia exsequatur. Siquidem geminos oculos, totidemque aures, meatusque, qui olfactui inserviunt, in naso constituit; et geminam linguam universis in animalibus procreavit, sed in nonnullis bifidam, ut in serpentum genere visitur: in hominibus, consertam coherentemque procreavit. Nam, tametsi plurima ex sensoriis vitari acciderit, nullum tamen vitæ discrimen ani-

⁹ κομμωτικῶν Ἀ κομμωτικῶν C. ¹⁰ τὸ δι' ἐπὶ χρωμάτων Ἀ, τὸ om. B C. ¹¹ προσώπου B P. ¹² καταπακολούθησαν καὶ ὑπὸ τῆς ὕγ. B. ¹³ ἀπαρεμπόδιστος B. ¹⁴ ψυχῆς B. ¹⁵ θεωρ. ἀρτιότης B P. ¹⁶ λειπόμενος B. ¹⁷ ἐσφάλθη λέγεται Ἀ. ¹⁸ ἢ χεῖραν B. ¹⁹ τῷ ὠμοπλάτῃ B. ²⁰ π. τὸ μεγ. ἔχων κεφ. μοσ. om. ἑπερμεγ. B. ²¹ ὀφθαλμοῦς B P. ²² Ἡ οἱ ἀνθ. B. ²³ οὖν om. B. καὶ τὰ μὲν C P. ²⁴ καὶ γαστήρ B. ²⁵ ἐποίησεν B C. ²⁶ δύο τῆς ἀσπρ. πορ. B. ²⁷ συνημμένα; B. ²⁸ καὶ τῶν μὲν B.

mal subit; tactu vero deperdito, simul et animal cum ipso perit. Siquidem omne animal tactum habet, aliis vero sensoriis omnibus non omnia prædita sunt, sed quedam aliquibus, perfectioribus autem omnia contigerunt. Enimvero, homo tactum gustumque exactissime sortitus est, quibus alia animalia **45** exsuperat. Tribus vero quæ reliqua sunt, illis inferior habetur. Et aliud quidem animal, aliud ex sensoriis hominem vincit, canis vero tribus simul, auditu, visu, olfactuque, ut in his qui odore feras vestigant, cernere est.

Non modo autem geminatis sensoriis rerum Creator nos insignivit, sed ipsa duplici sensu prædita esse voluit, altero, qui eorum peculiaris est, altero tactus. Ut visus, ipse enim tum colores distinguit, tum quæ calida frigidaque sunt deprehendit, sed hæc quidem qua corpus, colores vero, et quæ splendore prædita, qua visus animadvertit. Enimvero tactus, utpote qui maxime terrenus, supremæque corpulentæ præter alia sensoria est, quæ terrenæ naturæ sunt, comprehendit. Quæ vero aeræ qualitatis habentur, auditus ministerio qui aeris particeps est, dignoscuntur. At a lingua, quæ spongiosæ cuiusdam qualitatis est, sapes, qui aquei quodammodo sunt, gustus officio deprehenduntur: siquidem universa generum sensoriis animadverti suapte natura idonea sunt.

Hac igitur ratione, cum quatuor elementa sint, uti et sensus totidem essent, necesse fuerat. Sed quoniam vapor, odorumque genus, inter aerem aquamque, mediæ cuiusdam naturæ sint, aere tamen crassioris, aqua vero subtilioris habetur, hac de causa natura quintum nobis sensorium interius largita est.

Quod vero, tum vaporum, tum odorum natura aere crassior est, ex his qui narium mucos, seu catarrho laborant, prospectum redditur, qui cum aerem attrahunt, vapores opilationis gratia haudquaquam sentiunt, sed diu sensorium a sensatis deprehendendis immune continent, perdurant. Etenim sensus ipse alteratio non est, sed qui ipsam alterationem deprehendit; nam quæ sub sensum cadunt, alterationi obnoxia reduntur. Alterationem vero sensus distinguit.

Siquidem sensoria quinque habentur, sed sensus unus est, qui animæ habetur quæ per sensoria ipsa affectiones quæ ipsi eveniunt dignoscit. Cum enim album inspicere contingit, ex eo quod sensus ministerio **46** deprehenderat, idem affectus animæ innascitur. Eadem item ratio et de aliis sensoriis habenda est. Nam aliud sensus, aliud sensorium est, et aliud sensatum, aliud sensibile.

Sensus igitur est animæ vis quæ agit; quamobrem hoc pacto definitioni subjacet: Sensus est spiritus intellectualis, qui a principalibus ad

⁴⁵ καὶ οἱ. B. ⁴⁶ πάντως πάσας B, πάντας πάσας C. ⁴⁷ τελειότερα B. ⁴⁸ ἀκριβεστάτας B C P. ⁴⁹ καὶ ἄλλην οἱ. B C. ⁵⁰ τοῦ ἀνθρώπου B. ⁵¹ καὶ ἐξύτερον ἀκ. B. ⁵² διπλ. ἐποίησεν ὁ θεὸς ἐχ. τὰς αἰσθ. B. ⁵³ τῶν ψυχρ. B. ⁵⁴ γεωδεστάτων A. ⁵⁵ ἐν τῷ σπ. B. ⁵⁶ τῶν P. ⁵⁷ τῆ φύσει B, τῆς φύσεως C P. ⁵⁸ παχυμερέστερα. B. ⁵⁹ λεπτομερέστερα B. ⁶⁰ ἡμῖν οἱ. B, ἐδόθη ἐνδοθεν P. ⁶¹ κορ. ἐχόντων ἢ κατάρ. B. ⁶² περιφέροντες B, γρ. αἰσθητήρια P. ⁶³ αὐτοῖς B. ⁶⁴ καταλήψεις P. ⁶⁵ καὶ ἄλλο αἰσθητικόν γιν. B. ⁶⁶ τεταγμένον B.

A ἀπολλυμένης, συναπόλλυται καὶ ⁴⁵ τὸ ζῶον. Πᾶν γὰρ ζῶον ἀφὴν ἔχει, τὰς δὲ ἄλλας αἰσθήσεις οὐ πάντως πάσας ⁴⁶, ἀλλ' ἐνίας ἐνια. πάσας δὲ ἔχει τὰ τελειότερα ⁴⁷. Ὁ δὲ ἄνθρωπος τῇ ἀφῆ καὶ τῇ γεύσει πλέον ἔχει τῶν ἄλλων ζῶων, καὶ ἀκριβεστάτως ⁴⁸, καὶ τοὶ ταῖς ἄλλαις τρισὶν ἠττώμενος. Ἄλλο μὲν γὰρ ζῶον κατ' ἄλλην καὶ ἄλλην ⁴⁹ αἰσθῆσιν ἐκ τῶν τριῶν πλεονεκτεῖ τὸν ἄνθρωπον ⁵⁰. ὁ δὲ ζῶον ἐν ταῖς τρισὶν ἔμα· ἐξύτερον γὰρ καὶ ἀκούει ⁵¹, καὶ βλέπει, καὶ ὀσφραίνεται, ὡς δῆλον ἐκ τῶν ἰχθυούτων.

Ὁ μόνον δὲ διπλᾶ δίδωκεν ἡμῖν τὰ αἰσθητήρια ὁ Δημιουργὸς, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς ἐποίησε διπλᾶς ἔχειν αἰσθήσεις ⁵². τὴν μὲν τῶν ἰσίων αἰσθητῶν, τὴν δὲ τῆς ἀφῆς. Ὡς ἡ ὄψις· καὶ γὰρ τὰ χρώματα διακρίνει, καὶ τῶν θερμῶν καὶ ψυχρῶν ⁵³ ἀντιλαμβάνεται· ἄλλα τούτων μὲν, ὡς σῶμα· τῶν δὲ χρωμάτων καὶ τῶν αὐγοειδῶν, ὡς ὄψις. Καὶ μέντοι καὶ τῷ γεωδεστάτῳ ⁵⁴ καὶ σωματικωτάτῳ τῶν αἰσθητηρίων, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἀφῆ, τῆς γεώδους φύσεως αἰσθάνεται. Τῷ δὲ ἀεροειδεῖ, τῶν τοῦ ἀέρος παθημάτων διὰ τῆς ἀκοῆς· καὶ τῷ σπογγοειδεῖ ⁵⁵ τῆς γλώττης, καὶ τῷ ὕδατοειδεῖ τῷ ⁵⁶ κατὰ τὴν γεῦσιν, τῶν χυμῶν ἀντιλαμβάνεται· ἕκαστον γὰρ τῶν αἰσθητῶν διὰ τῶν οικείων αἰσθητηρίων γνωρίζεσθαι πέφυκεν.

eorum quæ sub sensum cadunt, peculiaribus sen-

Ἔδει τοίνυν κατὰ τοῦτον τὸν λόγον, ἐπειδὴ τέσσαρα στοιχεῖα εἶσι, τέσσαρας εἶναι καὶ τὰς αἰσθήσεις. Ἄλλ' ἐπειδήπερ ὁ ἀέρας καὶ τὸ τῶν ὀσμῶν γένος μεταξὺ τὴν φύσιν ⁴⁶ εἶσιν ἀέρος καὶ ὕδατος· ἀέρος μὲν γὰρ ἐστὶ παχυμερέστερος ⁴⁷, ὕδατος δὲ λεπτομερέστερος ⁴⁸, τούτου χάριν ἡ ὀσφρησις πέμπτον ἐδόθη ἡμῖν ⁴⁹ αἰσθητήριον.

Ὅτι δὲ ἡ τῶν ἀτμῶν καὶ ὀσμῶν φύσις παχύτερα ἐστὶ τοῦ ἀέρος δῆλον ἐκ τῶν κόρυζαν ἢ κατάρθρον ἐχόντων ⁵⁰. ἔλκοντες γὰρ τὸν ἀέρα τῶν ἀτμῶν οὐκ ἀντιλαμβάνονται διὰ τὴν ἐμφραξιν, ἀλλὰ διαρκοῦσιν ἐπὶ πολὺ ἀναίσθητον τὴν αἰσθησιν φέροντες ⁵¹. Ἔστι δὲ ἡ αἰσθησις οὐκ ἀλλοίωσις, ἀλλὰ διάγνωσις ἀλλοιώσεως· ἀλλοιοῦται μὲν γὰρ τὰ αἰσθητήρια, διακρίνει δὲ τὴν ἀλλοίωσιν ἡ αἰσθησις.

Ἔστι δὲ αἰσθητήρια μὲν πέντε· αἰσθησις δὲ μία ἢ ψυχικὴ, ἢ γνωρίζουσα διὰ τῶν αἰσθητηρίων τὰ ἐν αὐτῇ ⁵² γενόμενα πάθη. Ὅταν γὰρ λευκὸν ἰδωμεν ἐγγίνεται τι πάθος τῇ ψυχῇ ἐκ τῆς λήψεως ⁵³ αὐτοῦ διὰ τῆς αἰσθήσεως. Ὅμοίως καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν αἰσθητηρίων. Ἄλλο δὲ ἐστὶν αἰσθησις, καὶ ἄλλο αἰσθητήριον· καὶ ἄλλο αἰσθητὸν, καὶ ἄλλο αἰσθητικόν ⁵⁴.

Αἰσθησις μὲν οὖν ἐστὶν ἡ ἐνεργοῦσα ψυχικὴ δύναμις, διὰ καὶ οὕτως αὐτὴν ὀρίζονται· Πνεῦμα νοερὸν ἀπὸ τοῦ ἡγεμονικοῦ ἐπὶ τὰ ὄργανα τεταμένον ⁵⁵· ἢ

οὕτως· δύναμις ψυχῆς ἀντιληπτικῆ τῶν αἰσθητῶν. Ὁ δὲ Πλάτων τὴν αἰσθησιν δυνάμει καὶ ὄργανου κοινωνίαν πρὸς τὰ ἐκτὸς ὀρίζεται· τούτεστι ψυχῆς καὶ σώματος· ἡ γὰρ δύναμις ψυχῆς, τὸ δὲ ὄργανον σώματος· ἄμφω δὲ διὰ φαντασίας ἀντιληπτικὰ τῶν ἐξωθεν.

Αἰσθητήριον δὲ ἔστιν ὄργανον τῆς ἀντιλήψεως τῶν αἰσθητῶν, ἢ τὸ αἰσθησιν τινὰ ἐμπειστημένον ὄργανον⁸⁰. αἰσθητὸν δὲ τὸ αἰσθήσει ὑποπίπτον· αἰσθητικὸν δὲ, αὐτὸ τὸ αἰσθανόμενον ζῶον. Αἰσθησις μὲν οὖν, οἷον ὄρασις, ὄσφρησις, ἀκοή, γεῦσις, καὶ ἀφή. Αἰσθητήριον δὲ, ἦτοι ὁ ὀφθαλμὸς, ἡ⁸¹ ῥίς, ἡ γλῶσσα καὶ τὰ χεῖλη⁸², ἃ καὶ ὄργανα αἰσθητικὰ προσσαγορεύεται. Αἰσθητὸν δὲ⁸³ ὁ λίθος, τὸ ξύλον, καὶ πάντα τὰ αἰσθήσει⁸⁴ ὑποπίπτοντα· αἰσθητικὸν δὲ ὁ Στέφανος, ὁ Πέτρος⁸⁵, ὁ Μελέτιος, καὶ πάντα ὅσα ἄλλα αἰσθάνεται ζῶα· Ἔργω γὰρ, φησὶ, βούς τὸν κτηνάμενον⁸⁶ καὶ ὄνος τὴν φάτιν τῶν κυρίων αὐτοῦ. Εἰ δὲ κατὰ τὴν αἰσθησιν τὰ ἄλογα τοῖς λογικοῖς ἀνθρώποις κοινωνεῖ, καλῶς τινες τῶν ἀνατομικῶς ἱστορησάντων μηδὲ κατὰ τὴν τοῦ σώματος πολὺ διαφέρειν ἕνια τῶν ζῶων σύνταξιν καὶ ἁρμονίαν τῶν ὀστέων, καὶ τὴν τῶν ἐγκάτων σύνθεσιν ἐγραψαν· καὶ μᾶλλον τῶν ἄλλων ζῶων τὴν ὕν· ὅτι καὶ ἐκ τῶν αὐτῶν στοιχείων τὰ τούτων σώματα συνεστάθη, ἐξ ὧν καὶ τὰ τῶν ἀνθρώπων· τὰ γὰρ ὁμοιομερῆ οὐδὲν διαφέρει τῶν ἀμφοτέρων παρὰ μικρόν· εἰ καὶ τὰ τῆς διοργανώσεως ἐνήλλακται, καὶ τὰ τῆς γεύσεως.

Ὁ γὰρ⁸⁷ Θεὸς ἔθετο τὰ μέλη ἐν ἑκάστῳ αὐτῶν ἐν τῇ σώματι καθὼς ἠθέλησε.

laribus inter utrumque genus discriminis habetur, et siquidem Deus, ad propriæ voluntatis arbitrium, pulcherrimo ordine in eorum quolibet corpore 47 membra disposuit.

Τὸ σῶμα δὲ τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔστιν ἐν μέλει, ἀλλὰ πολλά. Ὅτι καὶ εἰς κεφαλὴν διαιρεῖται, καὶ εἰς στέρνον καὶ ἐπιγάστριον καὶ ὑπογάστριον, καὶ βράχιον καὶ ὄσφυν, καὶ χεῖρας καὶ πόδας. Καὶ ἡ μὲν κεφαλὴ περιέχει ἐγκέφαλον, ὀφθαλμοὺς, ῥίνα, ὦτα, στόμα καὶ τὰ ἔσω τοῦ στόματος· γλῶτταν⁸⁸ λέγω, καὶ ὀδόντας, καὶ φάρυγγα, καὶ τὰ κατὰ μέρος. Τὸ δὲ στέρνον, πνεύμονα καὶ καρδίαν. Ὁ τράχηλος, κατακλιθεῖσα. Αἱ πλευραὶ, τὸν ὑπεζωκότα· ἡ βράχις, σπονδύλους καὶ μυελόν⁸⁹. Ἡ δὲ ὄσφυς, νεφροὺς καὶ τὰ οὐρηδόξα⁹⁰ ἀγγεῖα. Τὸ δὲ ἐπιγάστριον, στόμαχον, ἡπαρ, σπλῆνα, καὶ τὴν ἀνω γαστέρα. Τὸ δὲ ὑπογάστριον, ἔντερα, πιμελήν, περιτόματα, καὶ τὰ κατὰ τὴν ἕδην. Αἱ χεῖρες, βραχίονας, ὤμους, πήχεις, καρπούς, δακτύλους. Οἱ πόδες, μηρούς, γόνατα, σφυρὰ, δακτύλους.

humeros, cubitos, palmam, digitos. Pedes vero, in femur, genua, crura, malleolos, talos, ac digitos dividuntur.

Ταῦτα δὲ πάντα καὶ ἄλλα πλείονα, καὶ μέλη λέγονται καὶ μέρη, καὶ μόρια, καὶ τόποι καὶ αὐτὸ τε

¹ Isa. 1, 3.

⁸⁰ hæc om. B. ⁸¹ ἡ om. B P. ⁸² καὶ τὰ λοιπὰ B P. ⁸³ αἰσθητὸν δὲ οἷον P. ⁸⁴ τῇ αἰσθ. B P. ⁸⁵ ὁ Π. ὁ Στέφ. B P. ⁸⁶ κτηνάμενον B. ⁸⁷ ὅτι γὰρ A. ⁸⁸ γλῶσσαν B P. ⁸⁹ μυελός. B. ⁹⁰ οὐρηδόξα B C P, καὶ ἔκτυτὰ τε καὶ συνημμένα P.

A instrumentalia porrigitur ; sive hoc pacto : sensus est animæ vis , quæ sensata deprehendit. Plato vero sensum ipsum, facultatis et instrumenti, hoc est animæ et corporis, ad ea quæ extra sunt communicationem esse statuit : nam vis, animæ, instrumentum vero corporis habetur : utrumque enim per imaginationem ea quæ exteriora sunt deprehendere potest.

Sensorium namque instrumentum est, quod sensata deprehendere potest ; vel instrumentum aliquod, quod sensus quidam esse creditur. Sensatum autem est, quod sub sensum cadit. At sensibile, animal ipsum quod sensatum percipit. Sensus igitur est, ut verbi gratia visus, olfactus, auditus, gustus et tactus. Sensorium vero, ut oculus, nasus, lingua, et quæ reliqua, quæ sensoria instrumenta nuncupantur. At sensatum, ut lapis, lignum, cunctaque quæ cadere sub sensum queunt. Sensibile autem, ut Petrus, Stephanus, Melætius, et reliquum omne animalium sensibilibium genus : agnovit enim (ut Scriptura loquitur) bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui¹. Si vero rationis expertia hominibus ipsa præditis per sensum ipsum communicant, recte quidem nonnulli qui dissectionum historias perscripserunt, nec in corporis fabrica, neque in ossium structura, viscerumque compositione inesse quibusdam cum homine plurimum discriminis litterarum mandarunt monumentis, quod magis in his quæ paulo ante memoravimus animalibus patet ; quandoquidem iisdem ex elementis eorum corpora, quibus et hominum composita sunt ; parum admodum in simi-

et si instrumentorum compositione invicem gustuque discrepent. Siquidem Deus, ad propriæ voluntatis arbitrium, pulcherrimo ordine in eorum quolibet corpore 47 membra disposuit.

Hominis autem corpus non unum membrum, sed plura habetur. Et quoniam in caput, et pectus, et superiorem ac inferiorem ventrem, spinamque, et lumbos, ac manus pedesque dividitur. Caput quidem cerebrum, oculos, nasum, aures, oris hiatus, et quæ in ore intus consistunt, ut lingua, dentes, fauces gutturis, et quæ particulatim nominantur continet. In pectore vero pulmonis et cordis locus. Collum claviculam continet. Sed et costæ, membranam quæ ipsas tegit ; spina vero, vertebrae ac medullam. At lumbi, renes, et lumbi excrementis, et urinæ receptacula. Superior vero venter in stomachum, jecur, lienem, et superiorem alvi partem dividitur. Inferior vero venter, in intestina, pinguedinem, excrementa, et quæ ad pubes posita sunt. Manus, in brachium, humeros, cubitos, palmam, digitos. Pedes vero, in femur, genua, crura, malleolos, talos, ac digitos dividuntur.

Hæc autem omnia, et alia pleraque, tum membra, tum partes particulæque ac loca separa-

tim et conjunctim nuncupantur. Verumtamen, A majora plenioraque describendo, membra; minora vero, partes appellare solemus. Sed eadem pars, membri, partisque nomen subire solet. Exempli causa, caput, membrum corporis, sed et partem dicimus. At capitis pars, occiput, membrum vero ejus oculus est. Præterea, corporis membrum manus, ejus vero pars digitus habetur; idem et in aliis dixeris. Eninvero, pars, quæ Græce μέρος a verbo μεμερισθαι, quod partiri diceris, aliudque ab alio discrepat. Et quidem μέλη, quæ membra appellantur, inde scilicet, ut reor, denominationem sumpserunt, quod corpus nostrum harmonica quadam compositione constituent, a modulaminibus citharæ vel fistulæ aliorumque musicorum instrumentorum translatione sumpta; nam et ipsa concordie quadam compositione 48 constare certum est. Particulæ vero, quæ Græce μόρια nuncupantur, ὅα ὀριά τινα ὄντα, quasi termini quidam divisi, sive partium partes sint.

Quodlibet igitur membrum ex carne, cute, B ossibus, membranis, nervis, musculis, venisque ac arteriis constitutum est, quæ a congruo (uti dictum est) alimento aluntur. Corpus namque nostrum tribus dimensionibus, longitudine, latitudine, ac profunditate constat. Quod autem continet ipsum copulatque, superficies dicitur, quam G æci ἐπιφάνειαν, a verbo ἐπιφάνεσθαι, quod superius apparere diceris, nuncupant. Et hæc quidem breviter dicta satis habeantur; reliquum igitur est, uti de qualibet parte, cujusnam temperamenti actionisque atque usus sit, singillatim deinceps referamus.

Cap. I. — De capite.

Quoniai vero membrorum quæ in nobis sunt, caput primum est, utpote quod sensoriorum officina, C nec non suprema eminentissimaque ac nobilissima, et maxime principalis corporis portio habetur, in qua principalis animæ pars regimen obtinet. Ex hoc enim principium sumere, ejusque vim explicare, vel prudentiam potius sapientiamque Creatoris et Dei nostri considerare, atque hæc dicere necesse est: *Magnus est Dominus noster, et magna est potentia ejus, et prudentiæ ejus non est numerus.*

Age jam, et quæ admirabilis Basilius asseverat, oratione complectamur. Ille namque inquit: « Cum Deus eminentissimæ corporis parti caput apposuisset, in ipso quamplurima præclara sensoria collocari oportuit. Ibi enim visus, auditus, gustus, et olfactus propius invicem consistunt, ac cum brevi loci interapedine contineantur, nullum ex ipsis D actioni alterius proxime existentis impedimento adest. »

Nam caput, quod Græce κεφαλή dicitur, παρὰ τὸ κάρφεσθαι, ὃ ἐστὶ ξηραίνεσθαι, quod siccitate 49 præditum diceris, appellatum est, cum siccum osseumque habeatur. A quibusdam λασφή nuncupatur, διὰ τὸ καλύπτειν τὸν ἐγκέφαλον,

καὶ συνωνύμως· πλὴν κατὰ μείζονα μὲν καὶ ὀλοσχεριτέραν περιγραφὴν τὰ μέλη λαμβάνομεν· κατὰ δὲ ἐλάττονα τὰ μέρη. Δύναται δὲ καὶ μέρος τὸ αὐτὸ λέγεσθαι καὶ μέρος· ὅσον, μέρος τοῦ σώματος ἢ κεφαλῆ, ἀλλὰ καὶ μέρος· μέρος ὁ δὲ τῆς κεφαλῆς· τὸ ἰνίον· καὶ μέρος αὐτῆς ὁ ὀφθαλμός· καὶ μέρος τοῦ σώματος ἢ χεῖρ, μέρος δὲ τῆς χεῖρος ὁ δάκτυλος· οὕτως οὖν καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων. Εἰρηται δὲ μέρη μὲν ἀπὸ τοῦ μεμερισθαι⁵⁵, καὶ ἄλλο ἄλλου διαφέρειν. Μέλη δὲ ὅτι μετὰ ἁρμονίας δοκεῖ συνεστάναι τὸ σῶμα ἡμῶν ἐκ μεταφορᾶς τῶν κατὰ τὴν μουσικὴν μελῶν, κιθάρας τυχὸν ἢ αὐλοῦ· καὶ αὐτὰ γὰρ μετὰ ἁρμονίας συνίσταται⁵⁶. Τὰ δὲ μόρια, ὅσον ὀριά τινα ὄντα, ὡς διωρισμένα⁵⁷, ἢ τὰ μέρους μέρη.

Ἐκαστον οὖν τῶν μελῶν ἐκ σαρκὸς καὶ δέρματος, ὀστέων καὶ ὑμένων, νεύρων καὶ μυῶν, φλεβῶν καὶ ἀρτηριῶν συνίστανται⁵⁸. Τριφόμενα τῇ καταλλήλων⁵⁹ τροφῇ, ὡς ἤδη εἰρηται. Ἐχει δὲ τὸ σῶμα ἡμῶν διαστάσεις τρεῖς· μήκος, βάθος, πλάτος. Τὸ δὲ συνέχον καὶ συνάπτων⁶¹ αὐτὸ, ἐπιφάνεια λέγεται, παρὰ τὸ ἐπιφάνεσθαι. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἐν συνόψει εἰρήσθω· κατὰ μέρος δὲ περὶ ἐκάστου λεχθήσεται μορίου, καὶ κράσις, καὶ ἐνέργεια, καὶ χρεῖα.

Κεφ. Α'. — Περὶ τῆς κεφαλῆς καὶ τῶν ταύτης ὀστέων καὶ φλεβῶν· καὶ περὶ ἐγκεφάλου.

Ἐπεὶ δὲ πρώτη τῶν ἐν ἡμῖν μελῶν ἢ κεφαλῆ ἐστίν, ὡς τῶν αἰσθήσεων ἐργαστήριον⁶², καὶ τὸ ὑψηλότατον καὶ ὑπερεξέχον⁶³ μέρος τοῦ σώματος, καὶ τὸ τιμιώτατόν τε καὶ κυριώτατον ἐν ἧ τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς βασιλεύει· ἀναγκαῖον κατ' αὐτῆς⁷⁰ ἔρξασθαι, καὶ τὴν δύναμιν, μᾶλλον δὲ σύνεσιν καὶ σοφίαν τοῦ δημιουργοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν κατακτεῖναι, καὶ εἰπεῖν⁷¹. Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἀριθμός.

Ἀρχὴν δὲ τὸν τοῦ θαυμασίου πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου ποιησώμεθα λόγον. Φησὶ γὰρ ἐκεῖνος⁷². « Τὴν κεφαλὴν ἐπὶ τὸν ὑψηλότατον θεῖς τοῦ σώματος τόπων⁷³ ἐν αὐτῇ τὰς πλεῖστων ἀξίας τῶν αἰσθήσεων καθιδρύσατο. Ἐκεῖ ὄψις, καὶ ἀκοή, καὶ γεῦσις, καὶ ὀσφρησις· πᾶσαι ἐγγὺς ἀλλήλων κατῆκται· καὶ οὕτω περὶ βραχὺ χωρίον στενοχωρούμεναι, οὐδὲν ἐκάστη παρεμποδίζει τῇ ἐνεργείᾳ τῆς γείτονος⁷⁴. »

Εἰρηται δὲ κεφαλή παρὰ τὸ κάρφεσθαι, ὃ ἐστὶ ξηραίνεσθαι· ξηρὰ γὰρ καὶ ὀστώδης ἐστὶ. Τινὲς δὲ κελυφὴν⁷⁵ αὐτὴν λέγουσι, διὰ τὸ σκέπειν καὶ καλύπτειν τὸν ἐγκέφαλον. Οἱ δὲ ἀπὸ τῆς κωφότητος· τὴ γὰρ περιαγὸς⁷⁶ καὶ περιφερὲς κύφον λέγεται. Οἱ δὲ

⁵¹ μέρος A, item P in duob. lin. seq., ἡνίον A B C. ⁵² μεμερισθαι. B. ⁵³ συνίστανται B P. ⁵⁴ ὅσον om. P. ⁵⁵ διορισμένα B. ⁵⁶ συνίσταται B P. ⁵⁷ καταλλήλων B C P. ⁵⁸ συνάπτων B. ⁵⁹ τῶν αἰσθ. ὄν. ἐργ. B. ⁶⁰ ὑπερέχον B C P. ⁷⁰ ἐκ ταύτης B C P. ⁷¹ πειν A. ⁷² hic C P, primi cap. divisionem ponunt A B nullam. ⁷³ τόπων B C. ⁷⁴ τὴν ἐνέργειαν τοῦ γ. B. ⁷⁵ κελυφὴν P. ⁷⁶ περιεργὸς A, hæc om. C.

κάραν λέγουσιν, οἷον κέρα, ἀπὸ τοῦ τετριχῶσθαι· ἂν quod cerebrum velat occultaque. Alii ipsum ἀπὸ κέρα¹⁷ γὰρ ἢ θρίξ· ἢ κράτα ἀπὸ τοῦ κράτος, ὡς¹⁸ ἐναυθὰ τοῦ ἡγεμονικοῦ τυγχάνοντος· ἢ κράτιον παρὰ τὸ κραίνειν καὶ βασιλεύειν τοῦ ἄλλου σώματος· ἢ διὰ τὸ κρέμασθαι¹⁹ ἐκεῖ τὸν ἐγκέφαλον. *integri* diceres, nominant; nam κέρας ipsi capillaturam dicitant; sive illud κράτα nuncupant, ἀπὸ τοῦ κράτους, hoc est, a potestate ipsa, quod inibi principalis animæ portio existat; vel κράτιον παρὰ τὸ κραίνειν, quod *regnare* seu *imperare* explicares, quod videlicet ab ipso reliquæ corporis partes regantur; aut a verbo κρέμασθαι, quod *appensum* esse significat, quia in ipso cerebrum appensum sit.

Ἔστι δὲ ὁ ἐγκέφαλος λευκός, μαλακός, ὡσπερ ἐξ ἀγροῦ τινος πεπηγώς²⁰, ὑγρὸς, καὶ ψυχρός. Λέγεται δὲ ἐγκέφαλος παρὰ τὸ ἐγκεῖσθαι τῇ κεφαλῇ καὶ τῇ κάρῃ· ἢ οἷον ἐγκρανος²¹, διὰ τὸ ἐγκεῖσθαι ἰδιώτερον τῷ κρανίῳ²². Ἔστι δὲ ἀναιμος παντελῶς καὶ ἀπλεψ· ἡδεταὶ δὲ ταῖς θερμαῖς καταστάσεσι μᾶλλον ἢ ταῖς ψυχραῖς· ἐν αἷς καὶ διυγραινόμενος τὰς μύξας διὰ τῶν ρινῶν ἀποκρίνει. Μύξα γάρ ἐστιν ἀποκίθαρα τοῦ ἐγκεφάλου²³, ὡσπερ²⁴ κουφίζεται τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς μέρος· ἐν αὐτῷ γὰρ ἰδρῶσθαι φασί. Μύξα δὲ ἐφρται παρὰ τὸ ἐκ μυκτῆρος²⁵ ἀποκρίνεσθαι· λέγεται²⁶ δὲ ὁ ἐγκέφαλος καὶ μυελός, οἷον μυελός, ἀπὸ τοῦ ἐν μυκτῷ εἰλησθαι ὃ ἐστιν αὐλίξεσθαι· ἢ διὰ τὸ λεῖος εἶναι, ἢ ἐν μεμυκῶτι ὁστέῳ τυγχάνειν· οἱ δὲ σκέποντες τοῦτον ὑμένες μήνιγγες λέγονται, διὰ τὸ μένειν ἐν αὐταῖς τὸν ἐγκέφαλον.

Enimvero, cerebrum molle est, quasi ex spuma concretum quadam, humidumque ac frigidum. Cerebrum autem quod ab illis ἐγκέφαλος, quia in capite quod ab ipsis κεφαλή dicitur consistat, nomen adeptum est, ἢ οἷον ἐγκρανος, quod in tabula sit, quæ κράτιον dicitur; nam ejus peculiare officium in calva consistere est. Et quidem, sanguine venisque caret, magis autem ipsum calidis temporibus quam frigidis oblectatur, cum in frigidis humore repleri soleat, ob quod mucosus humores naris promuscule excernit. Nam maciis cerebri purgamentum est, quo principalis animæ pars quæ in cerebro consistere dicitur, levamen sentit. Mucus, qui Græce μύξα, ἀπὸ τοῦ μυκτῆρος βεῖν, quod videlicet ex naribus ipsis effluit nuncupatur. Sed et medullæ nomen cerebrum obtinet, quod μυελός dicitur, οἷον μυελός, quasi quod in intimis capitis moretur contineaturque, vel quod læve lubricumque sit, quod illi λεῖον dicunt; sive quod in fatiscente osse consistat, quod ipsi μεμυκὸν appellant. Membranz autem quæ ipsum tegunt μήνιγγες dicuntur παρὰ τὸ μένειν, quod *manere* dixeris, quia in ipsis cerebrum positum maneat.

Ἐχει δὲ ἡ κεφαλὴ σχήματα δύο· τὸ τε κατὰ φύσιν, καὶ τὸ φοβδόν· καὶ τὸ μὲν κατὰ φύσιν προμύχει μάλιστα σφαῖρα προσοικειν²⁷. Προπετίστερον δὲ ὑπάρχει εἰς τε τὸ πρόσω²⁸ καὶ τοῦπίσω, τρεῖς ἔχει τὰς πάσας ἐν αὐτῷ²⁹ ραφάς· τὴν στεφανιαίαν· τὴν λαμβδοειδῆ³⁰· καὶ τὴν κατὰ μήκος· αὐτὸ δὲ τὸ τῶν τριῶν ραφῶν σχῆμα τῷ K ὁμοιωται³¹ γράμματι· τὸ δὲ φοβδόν, τῆς μὲν ὀπισθεν ἀπολλυμένης ἐξοχῆς, καὶ ἡ λαμβδοειδῆς³² ραφή συναπδύλλεται· τῆς δὲ ἐμπροσθεν, ἡ στεφανιαία διασώζεται· ὥστε τὸ τῶν σωζομένων ραφῶν σχῆμα τῷ ταῦ γράμματι παραπλήσιον εἶναι καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τῶν ἀρρένων. Τὸ δὲ θῆλυ, μίαν ἔχει καὶ μόνην ραφήν κυκλωτέρως περιεγομένην, καὶ περιγράφουσαν τὸ κρανίον· ἐκ τούτου γὰρ τοῦ σημείου ἐν τοῖς τάφοις τὰ τῶν ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν διακρίνεται³³ κρανία.

Quæ sequuntur usque ad verba τῆς οὐν κεφαλῆς in textu omisso scripta sunt in ora manu recentissima P. ὡς ὀψ' ὠν ἐνσυμφ. πρὸς ἐν συνάπτεσθαι· καὶ πάλιν A.

Ἔφρται δὲ τισι τῶν Πατέρων, ὅτι αἱ τρεῖς ραφαὶ τῆς κεφαλῆς τοῦ ἀρρένου τὴν τρισυπόστατον δεγλοῦσι θεότητα, Πατρὸς, Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος· ὡς ὀψ' ὠν, ἐνσυμφῶτα καὶ ταυτοδουλλία διεπλάσθη, καὶ πρὸς τὰ ἄνω βλέπειν κατεσκευάσθη³⁴. Τὸ δὲ πρὸς

Enimvero, cerebrum molle est, quasi ex spuma concretum quadam, humidumque ac frigidum. Cerebrum autem quod ab illis ἐγκέφαλος, quia in capite quod ab ipsis κεφαλή dicitur consistat, nomen adeptum est, ἢ οἷον ἐγκρανος, quod in tabula sit, quæ κράτιον dicitur; nam ejus peculiare officium in calva consistere est. Et quidem, sanguine venisque caret, magis autem ipsum calidis temporibus quam frigidis oblectatur, cum in frigidis humore repleri soleat, ob quod mucosus humores naris promuscule excernit. Nam maciis cerebri purgamentum est, quo principalis animæ pars quæ in cerebro consistere dicitur, levamen sentit. Mucus, qui Græce μύξα, ἀπὸ τοῦ μυκτῆρος βεῖν, quod videlicet ex naribus ipsis effluit nuncupatur. Sed et medullæ nomen cerebrum obtinet, quod μυελός dicitur, οἷον μυελός, quasi quod in intimis ca-

pitibus moretur contineaturque, vel quod læve lubricumque sit, quod illi λεῖον dicunt; sive quod in fatiscente osse consistat, quod ipsi μεμυκὸν appellant. Membranz autem quæ ipsum tegunt μήνιγγες dicuntur παρὰ τὸ μένειν, quod *manere* dixeris, quia in ipsis cerebrum positum maneat. **C** Duabus siquidem figuris caput cernitur, altera quæ naturæ ordine est, altera quam φοβδόν dicunt. Et alia quæ naturæ procedit ordine in longum porrectæ sphaeræ similatur, prominentius in occiput **SO** sincipitque tendens. Tribus illud suturis distinctum visitur, una quæ coronalis, altera quæ Græcum A figuret, altera quæ in longum porrecta est. At omnes hæc tres suturæ figuram quam Græcum K habet expriment. In acuminata autem capitis figura quam Græci φοβδόν nuncupant, cum occipitis eminentia destruitur, illa quæ Græcum A sutura figurat, una perniciosum sentit, sincipitis vero sutura iscolumis servatur. Itaque, ex suturis quæ reliquæ συζῆ, similis quædam figura Græco T inspicitur; et his quidem suturis maris caput distinguitur. Femina vero, una tantum circulari sutura prædita est, quæ orbiculata figura calvæ signat, quæ quæ complectitur. His itaque monumentis facile distingueres:

Siquidem nonnulli sacræ paginæ interpretes, tres quæ in maris capite sunt suturas trium quæ in divinis sunt personarum, Patris, inquam, et Filii, et sancti Spiritus, significationem obtinere opinati sunt, quæ coherentes co-

¹⁷ κέρα B C P. ¹⁸ ὡς om. B. ¹⁹ κρέμασθαι A. ²⁰ πεπηγὸς B. ²¹ ἐγκρανος B. ²² his caret C. ²³ τοῦ ἐγ. ἀποκ. B. ²⁴ ὡσπερ A, κουφίζει C. ²⁵ ἐκ τοῦ μ. B. ²⁶ λέγεται—αὐλίξεσθαι hic om. in P post verba τὸν ἐγκέφαλον reper. sed. ἢ διὰ — τυγχάνειν omissa sunt. ²⁷ προμ. σφαῖρα προσ. μαλ. B. ²⁸ τὸ πρόσωπον A. ²⁹ ἐαυτῷ A. ³⁰ λαμβδοειδῆ B, λαμβδοειδῆ C. ³¹ ὁμοιωται B, ὁμοιούται C P. ³² λαμβδοειδῆς B, λαμβδοειδῆς C. ³³ διακρίνονται B. ³⁴ Quæ sequuntur usque ad verba τῆς οὐν κεφαλῆς in textu omisso scripta sunt in ora manu recentissima P. ³⁵ ὡς ὀψ' ὠν ἐνσυμφ. πρὸς ἐν συνάπτεσθαι· καὶ πάλιν A.

demque sentientes illud procrearunt, et uti supra A
contempletur formaverunt. Quod vero ipsæ tres
suturae in unum denuo coeant, substantialem
naturalemque ac unius potentiae unitatem sub una
potestate representant. At illam quæ in feminæ ca-
pite una sutura est, quæ circularis habetur, impe-
rium quod comprehendit continetque universa sæ-
cula, ac potestatis totius orbis unitatem, et vim di-
vinæ potentiae omni fine carentem representare
ac figurare sanxerunt. Et quemadmodum quæ ad
intellectualem hominis figuram attinent, tria in
utriusque tum maris, tum feminæ corporis constitutione, *mens, verbum, et spiritus reperta sunt,*
ita et de sensuali ejus natura dixeris.

Etenim anterior capitis pars frons dicitur, ab ipsis
μέτωπον ὄν ὑπέρωπον, quasi oculis imminentem
partem dicas : oculus enim ipsi ὅσα uncupant. Pars B
vero quæ paulo ab ipsa fronte sursum tendit, sinciput
dicitur, quam Græci βρέγμα appellant. Quod autem
in loco illo cerebrum satis admodum humidum
molleque sit supra ostendimus. At medium capitis
vertex nuncupatur, quidquid ab ipsis *κορυφή*, ὅτι τοῦ
κάρᾳ ἐστὶν ὀροφή, quod capitis fastigium esse 51
interpretareris. Quæ vero capitis posterior pars est occi-
put appellatur, quæ ab ipsi's ἴνιον, quod *descen-*
sum diceret, quia a vertice deorsum tendat. Sive quod nervi inde orientur, quos illi ἴνας dictitant. Nervi
vero inde ἴνες dicti sunt, ὅτι τὸ εἶναι, καὶ συνεστάναι τῷ σώματι παρέχουσι, quod esse et con-
stitutionem corpori tribuant, quoniam ipsum corpus ambiunt : de his et apud Homerum legere
est, qui ait :

Non carnem retinent nervi, non amplius ossa. C *Οὐ γὰρ ἐτι σάρκες τε καὶ ὀστέα ἴνας ἔχουσι.*

Quæ autem ad membranas partes utrinque sunt
tempora appellantur, quæ ab illis *κρούαφοι*, ὅτι
κρούουσι τὴν ἀφὴν παλλόμενοι, quod tactu
exsillientes quatiunt, vel quod ex pari pulsum
utrinque edant, quod illi *συγκροτίζουσι* dicunt ;
sive quod capiti applicantur, quod illi *κόρσιν* dicunt, vel a *κέρσθαι*, quod *tondere* explicares, unde
κορσώτηρ a *tondendis* crinibus tonsor nuncupatur.

Totum autem os quod caput ambit, invicem pecti-
natum coeuntibus suturis modo quo prius diximus
divisum est ; per quas duplicato ossium ordine, ea
quæ ad cerebrum attinent, et cum illis cerebellum,
quod et calva nuncupatur, distinguuntur, quam so-
lum hominem præter omnia animalia habere dicti-
tant. Itaque caput, cuneale excepto quod splenoides
illi nuncupant, sex ossibus constat ; anterior quod
sinciput, posterior quod occiput dicitur. Quæ autem
ad utramque aurem *αδύθεν*τ, lapidosa ossa ap-
pellantur. In eminentiori vero capitis parte, duo
sincipitia sunt, quorum utrumque, una in longum
porrecta, sutura communi inserviente officio utitur.
Ex his namque ossibus, quæ sex numero asserui-
mus, ea quæ ad sinciput posita sunt, molliora cæ-
teris imbecillioraque habentur. At illud quod ad
occiput locatur os, densius validiusque ; frontis vero,
mediæ inter utrumque qualitatis habetur. Enimvero

ἐν συνάπτεσθαι πάλιν τὰς τρεῖς⁶⁶, τὴν οὐσιώδη καὶ
φυσικὴν ἐνότητα, καὶ τὸ ἐν κράτος ἐξεικονίζεῖ τῆς
μιάς κυριότητος. Ἡ δὲ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τοῦ θήλεος
μία ῥαφή κυκλική, τὴν περιεκτικὴν καὶ συνεκτικὴν
τοῦ παντὸς κυκλοτεροῦς κόσμου μοναδικὴν δεσπο-
τεῖαν καὶ τῆς μιάς καὶ θεοπροποῦς δυνάμεως ἀπει-
ρίαν συμβολικῶς παρεμφαίνει καὶ παραδείκνυσι.
Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῆς νοητῆς φύσεως τοῦ ἀνθρώπου
τρία καθ' ἑκατέραν εὐρηγται διοργάνωσιν, τοῦ ἄρ-
ρενοῦ λέγω καὶ τῆς⁶⁷ θήλεος· νοῦς, λόγος, καὶ
πνεῦμα· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς αὐτοῦ φύσεως.

Τῆς οὖν κεφαλῆς τὸ μὲν ἐμπροσθεν αὐτῆς *μέτωπον*
λέγεται· ὅσον ὑπέρωπον, τὸ ὑπεράνω τῶν ὠπῶν,
ἦγουν τῶν ὀφθαλμῶν⁶⁸· τὸ δὲ μικρῶν ἀνωτέρω,
*βρέγμα*⁶⁹· ὅτι διύγρο; καὶ ἀπαλὸς ἐστὶν ὁ κατ'
ἐκεῖνο τὸ μέρος ἕως πολὺ⁷⁰. Τὸ δὲ μέσον *κορυφή*, ὅτι
τοῦ κάρᾳ ἐστὶν ὀροφή. Τὸ δὲ ὀπισθεν *ἴνιον*⁷¹, ἀπὸ
τοῦ ἐν τῇ καταβάσει τῆς κορυφῆς⁷² κάτω ἵνα· ἢ
ἀπὸ τοῦ ἐντεῦθεν ἀρχεσθαι τὰς ἴνας, ἦγουν τὰ νεῦρα·
αἱ δὲ ἴνες τοῦ εἶναι τε καὶ συνεστάναι παρέχουσι
τῷ σώματι·⁷³ ἐπειδὴ περ ἴενται διὰ τοῦ σώματος·
τοιούτων δὲ ἐστὶ καὶ τό·

Τὰ δὲ πρὸς μὴνιγγας ἔνθεν κακεῖθεν *κρούαφοι*
λέγονται, ὅτι κρούουσι τὴν ἀφὴν βαλλόμενοι⁷⁴, ὅσον
κρούαφοι· ἢ ὅτι τῆς κόρσεως ἄπτονται· *κόρσιν* ἢ
ἢ κεφαλῆ, παρὰ τὸ κορυφοῦσθαι· ἢ ἀπὸ τοῦ κέρσ-
σθαι, ἐξ οὗ καὶ *κορσώτηρ*, ὁ τὰς τρίχας ἀποκείρων.
ὅτι κέρσθαι, quod *tondere* explicares, unde

Τὸ δὲ περὶ τὴν κεφαλὴν ἅπαν ὀστέον διηρημένον
ἐστὶν ὑπὸ ἐμβολίμων ῥαφῶν καθ' ὃν εἴρηται *τρόπον*
δι' ὧν τὰ περὶ τὸν ἐγκέφαλον διαχωρίζονται διπλο-
σύνθετα ὀστέα, καὶ ἢ παρεγκεφαλῆς⁷⁵, ἣν καὶ *παρα-*
*κρανίδα*⁷⁶ καλοῦσιν· ἣν μόνην ἔχειν τὸν ἀνθρώπον
λέγουσιν ὑπὲρ πάντα τὰ ζῶα· ὡς εἶναι ἐξ ὀστέων
κεφαλῆς χωρὶς τοῦ σφηνοειδοῦς· πρὸσω μὲν τὸ μέ-
τωπον, ὀπισθεν δὲ τὸ ἴνιον· ἐτέρωθεν⁷⁷ δὲ τῶν ὠτων τὰ
δύο *λιθοειδῆ* λεγόμενα. Εἰς δὲ τὸ ὑψηλότερον μέρος
τὰ δύο βρέγματα, ἅπερ ἔχουσι κοινὴν ῥαφὴν τὴν
κατὰ μῆκος εὐθειαν. Τούτων δὲ τῶν ἐξ ὀστέων, τὰ μὲν
τοῦ βρέγματος χαυνότατά τε⁷⁸ καὶ ἀσθενέστατά εἰσι.
Πυκνότερον δὲ καὶ ἰσχυρότερον τὸ κατ' ἴνιον⁷⁹· μέσον
δὲ ἀμφοῖν, τὸ κατὰ μέτωπον· τῶν δὲ *λιθοειδῶν*
ὀστέων τὸ μὲν τι⁸⁰ μέρος λιθοειδές ἐστὶ, τὸ δὲ ὀστέ-
δες μανόν. Ἡ δὲ *παραγκεφαλῆς* ὁμοφυῆς ἐστὶ⁸¹ καὶ
ὁμόχροια· ἄλλη δὲ ῥαφή ἢ ἐπάνω τοῦ βρέγματος
διερχομένη, καὶ πρὸς τὰ πεταλώδη ὀστέα τῶν κατὰ

⁶⁶ τὰ τρία B. ⁶⁷ τοῦ B. ⁶⁸ ὑπερ. τοὺς ὄπας ἔχον. ⁶⁹ βρέγμα. A. ⁷⁰ πολλοῦ C. ⁷¹ ἴνιον B C, ἦνιον A. ⁷² τῇ
ἀπὸ τῆς κορυφῆς B P. ⁷³ τοῖς σώμασι παρέχ. ⁷⁴ λαδόμενοι B, παλλόμενοι P, τὴν κεφαλὴν παλλόμενοι
C. ⁷⁵ παρακεφ. καὶ ἦν A. ⁷⁶ παραγκρανίδα C P, ⁷⁷ ἑκατέρωθεν B, ἑκάτερον C. ⁷⁸ ἐστὶ B. ⁷⁹ τὸ ἴνιον B.
⁸⁰ μέντοι B. ⁸¹ ἐστὶ ἐγκεφάλω P.

τὰ ὤτα κειμένων ἀποτελευτώσα, καὶ πρὸς τὴν κορυ-
φὴν ἐπισηζομένη, σταυροειδῶς ἐκεῖσε διατυπούται·
αἱ δὲ τοιαῦται βαφαὶ τὰς κάτωθεν ἀνερχομένας ἐκ
στομάχου καὶ γαστρὸς ἐξατμίζουσιν ἀναθυμιάσεις ¹².
sinciput procedit, et ad ossa quæ foliorum similitudinem præ se ferunt, **52** quæque ad aures sita sunt
desinit, cum in vertice findatur, inibi crucis effigiem figurat : per has namque suturas, exhalationibus
quæ a stomacho sursum alioque deferuntur, extra evaporandi pervium iter patet.

Περιεῖληπται δὲ ὁ ἐγκέφαλος ὑπὸ δύο ὑμένων· ὁ
μὲν γὰρ ὑπέστρωται αὐτῷ ¹⁴, ὁ δὲ ἐπίκειται· ὁ καὶ
δικτυῶδες ¹⁵ πλέγμα παρὰ τῶν λατρῶν λέγεται.
Περιπλέκεται οὖν τὸ ὄστον ἅπαν ὁ περικράσιος ¹⁶
λεγόμενος μῦς· τούτους δὲ τοὺς μῦσας ¹⁷ καὶ μὴνιγ-
γας καλοῦσι.

Καὶ ὅρα ὧδε σοφίαν Δημιουργοῦ, διατε ¹⁸ μὴ διὰ
μῖας μὴνιγγος τὸν ἐγκέφαλον περιφύλαξεν, ἀλλὰ
διὰ δύο· καὶ τούτων ἐνηλλαγμένων ἔχουσῶν ¹⁹ τὴν
οἰκίαν διάθεσιν. Ἡ μὲν γὰρ ἐστὶ παχέα, ἡ δὲ λεπτή.
Εἰ γὰρ μὴ οὕτως αὐτὸν ἐν ταύταις ἐνεβλήσεν ²⁰ τε
καὶ περιέφυγε, καὶ ὅσον διεσπαργάνωσεν, ἐμελλεν
ἀνίστασθαι ὑπὸ τῆς τοῦ ὄστου προσφάσεως, τραχυ-
τέρου ²¹ ὄντος καὶ σκληροτέρου. Διὰ τοῦτο μεταξὺ ²¹⁻¹
τοῦ ὄστου καὶ τοῦ ἐγκεφάλου τὴν λεπτὴν ἐθήκε μὴ-
νιγγα. Ἀλλὰ αὐτὴ ἡ μὴνιγξ τῆς μὲν τοῦ ἐγκε-
φάλου οὐσίας ² ὀλίγον ἐστὶ σκληροτέρα, τοῦ δὲ ὄστου
ὑπέρχει μαλακωτέρα· ἐμελλεν οὖν καὶ αὐτὴ
πάσχουσα τὴν ὑπὸ τῶν ἐξωθεν, ἄγειν τὸν ἐγκέφαλον
εἰς συμπάθειαν

quam si ab his quæ extra eveniunt quandoque oblædi contigerit, ipsum iisdem passionibus obnoxium redderetur.

Διὰ τοῦτο ἐποίησεν ἐν τῷ μέσῳ ἄλλην μὴνιγγα **C**
παχυτέραν· τοῦ μὲν ἐγκεφάλου κατὰ πολλὸν ὑπάρχου-
σαν σκληροτέραν, τοῦ δὲ ὄστου πάλιν μαλακωτέραν.
Ὅστε τὸν ἐγκέφαλον μεσολαβεῖσθαι ὑπὸ τῆς λεπτῆς
καὶ παχείας μὴνιγγος· οὐκ εἶναι δὲ τὴν μὲν λεπτὴν τῷ
ἐγκεφάλῳ, τὴν δὲ παχίαν τῷ ὄστῳ· ὥστε ἦτον ὑπ'
αὐτοῦ πάσχειν. Ἡ δὲ λεπτὴ μὴνιγξ περιλαμβάνει
τὸν ἐγκέφαλον οὐ μόνον ὅλον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέσα αὐ-
τοῦ. Καὶ ἐν τῷ παντὶ μεσολαβοῦσα περικρατεῖ τὴν
οὐσίαν αὐτοῦ· ὥστε μὴ διολισθαίνειν καὶ διαρρεῖν
διὰ τὴν φυσικὴν ὑγρότητα. Καθάπερ γὰρ ὀρώμεν ἔτι
καὶ ἐπὶ τῶν βοιωτῶν ὑμένους διαφράττουσι τοὺς κόκ-
κους, καὶ ὄλην αὐτὴν περιλαμβάνουσι· τὴν βοϊάν,
οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἐγκεφάλου καὶ τῆς εἰρημένης
μὴνιγγος ἐστὶν ἰδεῖν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ λεγομένου
κρανίου ἐστὶ ² σκοπήσαι· ὄστον δὲ ἐστὶ τοῦτο, τὴν
τοῦ πολεμικοῦ κρανίου ἀποκρινόμενον θέσιν τε καὶ
χρεῖαν. Ὅσπερ γὰρ ἐκείνο κυκλοτερές τε ἐστὶ, καὶ
τὴν ὄλην ἀσφαλίζεται κεφαλὴν, οὕτως καὶ τὸ κρανίον
καὶ αὐτὸ κυκλοτερές ἐν, τὸν ἐγκέφαλον ἀσφαλίζεται.
Ὅθεν καὶ αὐτῆς τῆς προσηγορίας ⁶ ἔτυχεν.

que existit, ita et calva, cum eandem formam præ se ferat, cerebrum sub se ab omni labe reddit
exemptum. Unde cerebrum quod in capite sit ἐγκέφαλος denominatur.

Ὁὐδὲ τοῦτο οὖν ἐξ ἐνὸς ὄστου κατασκευάσεν, ἀλλ'

ἐκ διαφόρων ὄστων, καὶ οὐ κενωρισμένων ἀλλήλων,

¹² hic Cod. C. oritur secundum caput. περι ἐγκεφάλου (sic P) καὶ μὴνιγγων καὶ διατε σφαιροειδῆς ἡ
κεφαλὴ κεφαλαῖον β. ¹⁴ αὐτοῦ B. ¹⁵ δικτυῶδες B. ¹⁶ περι κράσιος A. ¹⁷ ὀμνάς B. ¹⁸ διατε γὰρ R.
¹⁹ ταύταις ἐνηλλαγμέναις ἔχουσας A. ταύτας ἐνηλλαγμέναις ἔχουσας B. ²⁰ ἐνεβλήσεν B. ²¹ παχυτέρου A.
²¹⁻¹ καὶ μέσα ἦτοι μεταξὺ B. ² καὶ αὐτὴ B. ³ οὐσίας τοῦ ἐγκεφ. B. ⁴ περιλαμβάνει B. ⁵ ἐνεστὶ B.
⁶ αὐτῆς ἔτυχεν τῆς προσηγ. B P.

A ossium quæ lapidosa diximus pars quidem saxea
est, pars vero ad osseam qualitatem laxiorem vergit.
At cerebellum eumdem ortum quem et cerebrum,
ac colorem habet. Alia autem sutura quæ supra
sinciput procedit, et ad ossa quæ foliorum similitudinem præ se ferunt, **52** quæque ad aures sita sunt
desinit, cum in vertice findatur, inibi crucis effigiem figurat : per has namque suturas, exhalationibus
quæ a stomacho sursum alioque deferuntur, extra evaporandi pervium iter patet.

Cerebrum autem duplici membrana comprehen-
ditur, altera quidem ipsi ceu cubile substernitur,
altera superne accumbit, quam reticulare textum
medici dicunt. Ossi quidem quod calva nuncupa-
tur, muscoli quos calvarios dicunt obducuntur,
hos quidem musculos et membranas nominant.

Atqui in hoc item Creatoris sapientiam ad-
miratione prosequi decet, quanam de causa
cerebrum ipsum tutelæ unius membranæ neu-
tiquam, sed duarum crediderit, quæ vicissim
propria sui dispositione utantur. Harum enim
altera crassa, altera exilis est. Nisi enim a re-
rum opifice hoc pacto sub duplici membrana in-
volutum comprehensumque, et ceu fasciis con-
strictum cerebrum esset, ab ossium contactu ob-
eorum duritiem asperitatemque læsum iri illud
credibile fuerat. Hujus gratia inter os ipsamque
cerebrum mediam exilem membranam constituit.
Verumenimvero, membrana hæc ipsa cerebri
substantia paulo asperior, osse vero mollior est ;

quam si ab his quæ extra eveniunt quandoque oblædi contigerit, ipsum iisdem passionibus obnoxium

nam de medio constituit, quæ cerebro longe crassior
asperiorque, osse vero ipso mollior est. Itaque, ce-
rebrum sub utraque, exili videlicet et crassa mem-
brana, medium consistit, quarum quæ exilis est ce-
rebro applicatur, crassior vero ossi occurrit, quo-
minus ab ipso cerebrum damna sentiret. Verum
exilis membrana, non modo toti cerebro obvolvi-
tur, verum etiam per media ipsius pergit. Et cum
media ejus univarsa complectatur, substantiam
illius undique continet, ne præ eo qui in ipso est
naturali humore dilabatur ac profuatur; cujus rei mala
quæ punica nuncupantur esse exemplo possunt. Nam,
tum grana quæ in ipso sunt membranulæ quædam
serpiunt, tum totum malum amplectuntur : **53** sic
et in cerebro, ac in ipsa de qua diximus mem-
brana cernere est : hæc æque similitudo et in
calva visitur, quæ galeæ qua in bello utimur si-
milis est, et eumdem situm ac colorem habet.
Quemadmodum enim galea ipsa circulari formata
ambita toti quod intus est tutela munimentum-

Non enim calva ipsa singulo osse constat,
sed diversis ossibus distinguitur, quæ discreta

ab invicem neutiquam, sed conserta sunt et ceu fundamento quodam cohererent. Si quidem ipsa uno continuato osse constarent; cum primum ipsam una ex parte jacturam pati contigisset, ossis continuatione totam læsum iri credibile habetur. Ad hæc, cum totius corporis exhalationes ad caput, quod eminentissima ipsius pars habetur, tendentes, absumi neutiquam contigisset: his interpellatis, caput ipsum pluribus excrementis quibus immune est premeretur, vaporibus cerebro si ossa continuarentur negotium facessentibus. Hæc propter, suturas in ipso, ut prius dictum est, rerum Opifex constituit, quæ ab eo quæ supervacua sunt abigerentur, caputque fieret.

Qui igitur exiguo capite præditi sunt, flagitiosi B cerebri indicium ostendunt. Etenim breve caput habentes, præ ejus brevitate, privantur facultate perficiendi ea quæ magnum caput habentes perficiunt. Cum itaque universæ corporis nostri actiones cerebri officio perficiantur (ipsum enim est, ut modo exposui, quod sensuum actiones dirigit), ab ipso omnibus corporis partibus motus suppeditatur. Quippe qui, si extremum in pede digitum moveri acciderit, illum sane a cerebro motum esse certum est. Cerebrum enim ipsum hoc, animali calore medio, operatur. Nam, cum sibi ad hæc perficienda ipso plurimo opus sit, cum exiguum caput est, parvum instrumentum plurimi spiritus capax esse neutiquam potest. 54 Itaque, cum breve caput angusto spatio comprimitur, in C ejus angustiis animale spiritum demergi existimantque, et cum eo universas quæ ab ipso fiunt actiones contigit: in summam igitur, exiguum caput, parvam perpetuo habetur. Magnum vero non semper probum, sed aliquando probum, quandoque vero primum est, utpote cum illud natura magnum, sed non cum ex morbi alicujus causa evenerit. Si enim præ optimæ materiæ exuberantia, aut robore facultatis quæ ejus loci peculiaris est, in magnitudinem erigetur, tale naturæ ordine recte consistit, excesserit, tunc improbum morbisque obnoxium sunt; nam, ad illud quod comprehenditur, illius stat.

In hoc etiam, maximam rerum Conditoris curam consideres, quænia cerebro ipsi munimenta adhibendo, securum constituit. Non enim ad ejus tutelam securitatemque, quas asseruimus membranas quibus involvitur comprehenditurque, et ossis custodiam tegumentamque sufficere ratus est; sed ad hæc ipsi exterius pilis refertam adhibuit cutem, ne ab aeris mutationibus damna subiret doloribusque premeretur; et uti caput pilis obiectum sit, hæc

ἀλλὰ συνημμένων, καὶ ὅσον κεκρηπιδωμένων⁷. Εἰ τὴν γὰρ⁸ ἐξ ἐνὸς ὄστου, πρῶτον μὲν συνέβαινε τοῦ ἐνὸς αὐτοῦ μέρους πάσχωτος, εἰς ἄλλην τὴν κεφαλὴν διαδοθῆναι τὴν βλάβην, διὰ τὴν συνέχειαν τοῦ ὄστου⁹. Ἐπειτα καὶ τὰς τοῦ ὅλου σώματος ἀναθυμιάσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀναφερομένας, ὡς ἐν ὕψηλοτάτῳ κειμένην¹⁰ τόπῳ, συνέβαινε μὴ διαφορεῖσθαι· καὶ εἰργομένων αὐτῶν, καὶ προτιθεμένων τῇ κεφαλῇ τῶν περιττωμάτων, πλείστων νόσων αἰτίαν¹¹ γίνεσθαι τῷ ἔγκεφάλῳ τὰς ἀναθυμιάσεις. Διὰ ταῦτα συνημμένων τῶν ὄστων ἔντων, ἐγένοντο αἱ βραφαί, καθὼς πρότερον εἴρηται, τὰ περιττὰ ἐξωθούσαι, καὶ τὴν κεφαλὴν σὺν τῷ ἔγκεφάλῳ διατηροῦσαι ἀπήμονα.

Ἡ μὲν οὖν μικρὰ κεφαλῇ, μοχθηρῆς ἔγκεφάλῳ¹² κατασκευῆς ἴδιον σημεῖον. Οἱ γὰρ τὰς μικρὰς ἔχοντες κεφαλὰς οὐ δύνανται τὰς αὐτὰς¹³ ἐπιτελεῖν ἐνεργείας, ἃς ἐπιτελοῦσιν οἱ μεγάλας ἔχοντες. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ ἔγκεφαλος πάσας ποιεῖται τὰς ἐνεργείας τοῦ σώματος, αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ διὰ τῶν αἰσθήσεων ἐνεργῶν, ὡσπερ εἴπομεν ἀνωτέρω. Αὐτὸς ὁ κινῶν πάντα τὰ τοῦ σώματος μέρη· καὶ γὰρ εἰ καὶ δακτύλιον ἄκρον ἐν ποσὶ κινεῖτο¹⁴, ὁ ἔγκεφαλος τοῦτο ἐκίνησε. Ποιεῖται γὰρ¹⁵ ταῦτα διὰ τοῦ ψυχικοῦ πνεύματος, δεῖται δὲ θηλονότι¹⁶ πολὺ τοῦτου· πολὺ δὲ οὐκ ἂν χωρήσειεν εἰς μικρότατον ὄργανον. Ἄλλ' ἀνάγκη συμκρῖν οὔσαν τὴν τῆς κεφαλῆς εὐρυχωρίαν, καταπνίγησθαι καὶ κατασθένυσθαι τὸ ψυχικὸν πνεῦμα, καὶ σὺν τούτῳ τὰς¹⁷ ὅπ' αὐτοῦ γινομένας ἐνεργείας· πλὴν ἢ μὲν μικρὰ κεφαλῇ ἀεὶ μοχθηρῆ, ἢ δὲ μεγάλη οὐκ ἀεὶ ἀγαθῇ· ἀλλὰ ποτὲ μὲν χρηστῇ, ποτὲ δὲ οὐ χρηστῇ· φύσει λέγω, ἀλλ' οὐκ ἐκ νόσου ἐπερχομένη¹⁸. Εἰ μὲν οὖν ἐγένετο διὰ πλήθος¹⁹ ὕλης χρηστῆς καὶ ῥωμῆς²⁰ τῆς ἐγχωρίου δυνάμεως, τοιαύτη εὖ ἔχει κατὰ φύσιν. Εἰ δὲ διὰ πλήθος ὕλης ἐνίκησε τὴν μικρὰν, τηνικαῦτα ἔσται μοχθηρὰ καὶ νοσώδης, καὶ ταῦτα διὰ τὴν ἔγκεφαλον γενοῦσα· πρὸς γὰρ τὸ περιεχόμενον καὶ ἡ τοῦ περιέχοντος φύσις²¹ κατασκευάσθη.

Si vero materiæ pravæ exuberantia parvi modum fiet. Et hæc, ut asseruimus, cerebri gratia facta quod comprehendit naturam conditam esse con-

Καὶ ὄρα κτηδεμονίαν Δημιουργοῦ, καὶ μάλιστα ὧδε πρὸς τὸν ἔγκεφαλον²²· καὶ ὅσῃν αὐτῷ ἐχαρίσατο τὴν ἀσφάλειαν. Οὐ γὰρ ἠρκέσθη τῇ τῶν εἰρημένων μυῶν, ἤγουν²³ μηνίγγων περιοχῇ καὶ σπαραγανώσει, καὶ τῇ τοῦ λεγομένου κρανίου ὄστου²⁴ περιβολῇ τὸν ἔγκεφαλον περιφρουρεῖσθαι²⁵, ἀλλὰ καὶ δέρματι²⁶ ἐξωθεν μετὰ τῶν τριχῶν διεσκέπασεν· ἵνα μὴ ἐν ταῖς μεταβολαῖς τῶν ἀέρων βλάπτηται καὶ ἀνίσταται. Ταῖς τριξὶ γὰρ ὠρόφωται²⁷ ἡ κεφαλῇ·

⁷ κρηπιδωμένων B. ⁸ εἰ γὰρ ἦν B P. ⁹ τ. ὄστ. συνεχ. B. ¹⁰ κειμένη B. ¹¹ αἰτίας B C P. ¹² ἔγκεφάλου B C. ¹³ αὐτῶν B. ¹⁴ ἐν τῷ ποδὶ κινεῖται B. ¹⁵ δὲ B C P. ¹⁶ ὄθλον ὄτι A. ¹⁷ καὶ τὰς B. ¹⁸ ἐπερχομένης B C. ¹⁹ πλήθους A. ²⁰ ῥωμῆς B. ²¹ θέσις B, om. C. ²² ὄσμ. περὶ τὸν ἔγκεφ. P ἢ ο. τοῖς εἰρημένοις. ²³ καὶ B. ²⁴ ὄστ. κραν. B. ²⁵ φρουρεῖσθαι B P. ²⁶ δέρμασιν (τι P) αὐτὸν B P, qui in textu missis verbis μυῶν..... περισκεπέσθαι habet ἀλλὰ τὸν τοῦτο· καὶ δ. ²⁷ διὰ τοῦτο ὠρόφωται B, δὲ καὶ τ. θριξὶν ὠρόφωται C P.

καὶ ἐκροῶς ὅτι πλείστας ὡς κυρίως ἐποίησεν ἔχειν, ἅμα ἵνα ²⁸ μὴ τὰ περιττώματα γενόμενα ²⁹ πλείστων αὐτῶ συμπτωμάτων αἰτία γένηται ³⁰.

Ὅσπερ τοίνυν ἐπὶ τῆς ³¹ γαστρὸς βλέπομεν, καὶ διαγινώσκομεν τὴν ἐνέργειαν αὐτῆς ἐκ τῶν περιττωμάτων · καὶ εἰ μὲν πεπεμμένα ³² ἐστὶ τὰ διαχωρήματα, λέγομεν τὴν γαστέρα καλῶς πέττειν · οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἐγκεφάλου ἐκ τῶν περιττωμάτων αὐτοῦ τὰς ἐνεργείας γνωρίζομεν · πρὸς γὰρ ταῖς ἀνωτέρω εἰρημέναις βεφαίς, καθαίρεσθαι αὐτὸν καὶ διὰ μυχτήρων καὶ ὕτων καὶ ὀφθαλμῶν, καὶ τοῦ λεγομένου τρήματος, ὃ χώνην τινὲς ὠνόμασαν ἀπὸ τῆς πρὸς ἐκείνην ὁμοιώσεως, ὃ τῆς φύσεως ἐμηχανήσατο Κύριος ³³. Χώνην δὲ τὸ τρήμα λέγουσιν, ἐπειδὴ ἀπὸ εὐρυτέρας βάσεως ἀρχόμενον, εἰς στενοχωρότερον ^B τελευτᾷ πόρον ³⁴.

Ἐπεὶ δὲ καὶ μῦες πολλοὶ κατὰ τὴν κεφαλὴν καὶ κατὰ τὸν ἐγκέφαλον εἰσι, μᾶλλον δὲ καὶ κατὰ παντὸς τοῦ σώματος, εἰπομεν τὴν τούτου ³⁵ ἐνέργειαν καὶ χρεῖαν ³⁶ ὅταν τῷ ἡνίοχῳ ὁ χαλινὸς ἐν τῷ ἄρματι. Ὅσπερ γὰρ ἐπ' ἐκεῖνο ἐστὶ μὲν ὁ ἡνίοχος, εἰσὶ δὲ καὶ ἡνίαί, καὶ μετὰ τὰς ἡνίας ὁ χαλινὸς, ἡρτημένος ³⁷ μὲν ἀπὸ τῶν ἡνίων, συνδεδεμένος δὲ τοῖς ἵπποις, εἰσὶ δὲ καὶ αὐτοὶ οἱ ἵπποι · οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἡμετέρου σώματος ἡνιογεῖ μὲν αὐτὸ ὁ ἐγκέφαλος, ἡνίαί ³⁸ δὲ αὐτοῦ τὰ νεῦρα · χαλινοὶ δὲ αὐτοῦ οἱ μῦες · ἵπποι δὲ τὰ λοιπὰ μέρη. Καὶ ὁ μὲν ἐγκέφαλος πρῶτος ταῖς ἡνίας χρώμενος, ἢ παράγει ³⁹ τὸ σῶμα παρὰ τὰ κλάγια, ἢ εἰς τοῦπίσω ἀναχαιτίζει, ἢ πρῶτον ἐπιτρέπει φέρεσθαι · ὁ δὲ χαλινὸς ἐπόμενος ταῖς ἡνίας, κατὰ συμβεβηκὸς ἔπασθαι ποιεῖ τὰ μέρη τῷ πρῶτῳ πρῶτον κινῶντι ⁴⁰. Οὐκοῦν οἱ μῦες χρεῖαν χαλινῶ τῷ ἐγκεφάλῳ παρέχουσιν · ἐνέργειαν δὲ ποιοῦνται τὴν κινήτικην.

sequi subigit. Hinc igitur patet, quod musculi ipsi actionem perficiunt.

Ὁ δὲ νωτιαῖος λεγόμενος μυελός, ἀπόρροιά τις ἐστὶ τοῦ ἐγκεφάλου · καὶ οἷον ἀπὸ πηγῆς τινος ῥύακα μιμεῖται προϊόντα · τῆς μὲν πηγῆς αὐτῆς εἰ τύχοι περιφερὲς ἐχούσης σχῆμα ⁴¹, τοῦ δὲ ῥύακος εἰς μῆκος ἐκτεινόμενου. Ἐπεὶ οὖν ⁴² ὁ νωτιαῖος οὗτος τοῦ ἐγκεφάλου μοῖρα τις ἐστὶ, περιέχεται δὲ ἐν ὀστέῳ, ἤτοι ἐν τοῖς σπονδύλοις τῆς ῥάχεως, ἀνάγκη καὶ τοῖς σπονδύλοις τοιαύτους ἀπὸ τῆς φύσεως γεγενῆσθαι, οἷος καὶ ὁ μυελός · καὶ διὰ τοῦτο καὶ κοινωνίας μετέχει αὐτὸν φυσικῆς μετὰ τῶν ὀστέων · πρὸς γὰρ τὴν τοῦ περιεχομένου φύσιν, καὶ τὸ περιέχον αὐτὸ ⁴³ δημιουργεῖται.

Καὶ ὅρα πῶς ἅπαντα τὰ τοῦ σώματος ὅσα πρὸς αὐτὸν ἔχει τὴν οἰκειότητά. Τῶν γὰρ σπονδύλων ἀπάντων ἡ σύνθεσις τὴν ἀρχὴν ἐκ τῆς ῥάχεως ἐποίη-

²⁸ πλείστας ὁ ἐγκ. ἔχει ἵνα P. ²⁹ στεγόμενα B, συστελλόμενα C P. ³⁰ γίνονται B, γίνονται C. ³¹ ὡσπερ ἐπὶ τῆς γ. ἐκ τῶν περιττωμ. τὴν ἐνέργειαν αὐτῆς γνωρίζομεν · εἰ γὰρ πεπ. ἐστὶ..... ἔχειν εἰ δὲ ἅπαντα οὐ καλῶς P. ³² πεπεμμένα B. ³³ Κύριος ἐπὶ γὰρ τὸ τρήμα ἀπὸ P. ³⁴ πόρον ἐκλήθη P. ³⁵ τούτων B P. ³⁶ οἷον μετὰ τοῦ ἐγκεφάλου ποιοῦνται · τοιαύτην γὰρ χρεῖαν τῷ ἐγκεφάλῳ παρέχουσιν B C P. ³⁷ ἡρτημένος B. ³⁸ ἡνία B. ³⁹ παράγει B C P. ⁴⁰ τῷ πρῶτῳ κιν. B P, τῷ πρῶτῳ κιν. C. ⁴¹ τὸ σχ. B C. ⁴² γούθ B, ἐπειδὴ C. ⁴³ αὐτὸ οἷον. B P.

A quam diximus causa habetur. Ad hæc, fluxuum excretiones capiti ut principi parti rerum Opifex largitus est, ne scilicet si excrementa intercepta forent, plurimis casibus obnoxium redderetur.

Quemadmodum igitur in alvi excrementis nobis perspicue patet (etenim, si excrementum quod al ipsa emittitur concoctum fuerit, recte ipsam concoquere dicimus; si vero inconcoctum, non recte), ita et in cerebro visitur: ab excrementitia enim ejus materia, actiones ipsius nobis perspicue sunt. Hoc autem, non modo suturis quas prius diximus, sed et naso, auribus, oculis, purgamenta excernit. Ad hæc item ea parte quam Græci τρήμα, vel χώνην, quod a plerisque infundibulum nuncupatur; ad ejus enim similitudinem naturæ Opifex illud constituit. Illam enim partem infundibulum appellant. eo quod **55** ab ampliore tractu in contractiorem meatum desinit.

Quoniam, tum caput, tum cerebrum, necnon totum corpus nostrum pluribus musculis obsitum est, horum actiones officique functionem, quam una cum cerebro peragunt, prius diximus. Tale enim ipsi cerebro officium exhibent, quale aurigæ in regendo curru frena sufficiunt. Quemadmodum enim in curru auriga inspicitur, tum et lora ipsa quæ a freno dependent quo equi alligantur cernere est; sed et equi in eo visuntur: eodem pacto, corporis nostri habitus constat. Cerebrum quidem aurigæ vice fungitur, nervi vero lori officium explent, pro sieni musculis constituas; equi, reliquæ corporis partes habentur. Enimvero, cum primum corpus transversum circumferre, seu retrahere, sive in anteriora movere contingerit, cerebro ipsi nervi, quos lora diximus, hujusmodi officio inserviunt; frenum vero, cum trahentia se lora sequatur, partes ipsas illum qui primitus movet freni vicem cerebro explent; sed et ipsi motivaia

Medulla autem quæ dorsi appellatur, quasi effluxus cerebri quidam est, et ceu rivus a fonte profluens effluatur. Fons quidem, ut ita dixerim, circularem figuram præ se fert, rivus vero tractu in longum porrecto fertur. Quoniam igitur hæc dorsi medulla cerebri pars est, hanc ab ossibus D spinæ comprehensam esse certinius. Has autem vertebrae, uti et medullam ipsam naturæ procreare necessarium existit, et hæc de causa communicationem quamdam cum ossibus naturalem obtinet; nam ad naturam illius quod comprehenditur, et illud quod comprehendit procreatum esse certum est.

Age jam quo pacto proprium quoddam peculiareque totius corporis ossa ad dorsi vertebra obtinent, inspiciamus. Vertebrae enim omnes coherentia ori-

ginem a spina trahunt : quam eadem proportione ad totum corpus nostrum respondere, qua navis carinam a.l. universa quæ ipsi affixa sunt ligna, censendum est. Et quemadmodum necessitate quadam ligna ad carinam, sive magna illa, seu parva fuerit, justa proportione referuntur, **56** ita et de spina dicere possumus ; nam qualem illa ad costas, talem etiam et costæ ad scapularum ossa tenorem servabunt ; tum, ad scapulas, brachium, ulnæ, et radicale os, ossaque in quæ manus extrema desinit ; præterea illorum ossa, spinæ ipsi inferne applicantur. Illis vero femora dearticulantur, et tibix, et sura, et pedis ipsius ossa. Siquidem pedibus ipsis nervorum musculorumque ministerio, qui maxima Dei providentia atque consilio a cerebro motum capiunt, movendi facultas subministratur.

Nam musculi, quos Græci μύας a verbo μύειν dicunt, quod *claudere* interpretareri, ob id ita appellantur, quia propria sui munia exsequendo clauduntur : hi namque præ sui contractione, et ad sibi præscripta principia extensione, partibus quæ ab ipsis moventur motum tribuunt. Sunt qui eos ob id musculos dicitant, quod in exile desinunt, tum ad animalis nervos similitudine respondere creduntur. Sed et eum nervis ipsis proportione conveniunt. Nam quemadmodum nervi, qui ab illis νεῦρα παρά τοῦ νεύειν πρὸς ἑαυτὰ, quod in se ipsa innuant nomen sortiti sunt, sic et ipsi eadem quæ et musculi agunt, vel musculi potius idem quod et nervi. Ut enim nervus quod innuat, ut diximus, nuncupatur, ita et musculi quod clauduntur, appellati sunt. Non enim musculorum substantia simplex, sed composita est ; nam ex fibrarum carnosaque substantia compositos constat. At fibræ, quædam a nervis, nonnullæ vero a notis, sive a ligamentis sunt, quibus natura ipsa ne damnis facilius obnoxix reddantur, sed ceu in stratis præ immenso motu ad siccitatem redactæ, ex carnis

Sunt qui quærant quam de causa caput hominis globi figura, non autem triangulari, vel quadrata, aut acuminata, vel in cono modum protensa sit. Ad quæ tribus rationibus respondemus : quarum una est, quod talis figura magis quam aliæ passionibus impervia habetur. Nam quæ in angulos desinunt, a quibuslibet quæ obvia feruntur acumen ipsorum obtunditur et facile frangitur. Altera est, quod **57** qui mensurandæ terræ scientiam profitentur, circulare figuram omnibus aliis, sive in tres, sive quatuor, aut sex, pluresve eundem ambitum continentes angulos scindantur, capaciorem esse demonstrarunt. Nam cum Dei providentia animadvertet caput constituendum fore, uti in se cerebrum, et ab ipso membranam crassam exilemque, necnon reticulare textum, septemque nervorum

αστο· ἦτις τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν τῷ ἡμετέρῳ σώματι φυλάττει, ὅποιαν καὶ ἡ τρόπις τῆς νηὸς πρὸς τὰ εἰς αὐτὴν ἐμβαλλόμενα ξύλα. Ὡσπερ γὰρ πρὸς ἐκείνην ἀνάγκη πάντα τὰ ξύλα εἶναι, καὶ εἰ μὴν ἡ τρόπις μεγάλη εἴη, μεγάλα καὶ τὰ ξύλα· εἰ δὲ μικρὰ, ὁμοίως καὶ τὰ ξύλα· οὕτως ἔχει καὶ κατὰ τὴν ῥάχιν· καὶ ⁴⁶ ὡς ἂν ἐξη αὐτῆ, καὶ αἱ πρὸς αὐτὴν διηρθρωμέναι πλευραὶ ἔξουσι, καὶ αἱ ⁴⁵ ὠμοπλάται, πρὸς δὲ τὰς ⁴⁴ ὠμοπλάτας βραχίων τε καὶ πῆχυς, καὶ κερκίς, καὶ τὰ τῆς ἀκρας χειρὸς ὀστέα· καὶ πάλιν πρὸς τὴν ῥάχιν ἔστι τὰ τῆς λαγόνος ὀστέα, πρὸς δὲ διηρθρωταὶ ὁ μηρός· καὶ πρὸς ἐκείνην ἡ κνήμη τε καὶ ἡ περόνη, καὶ πρὸς ταύτας ⁴⁷ τὰ τοῦ ποδὸς ὀστέα. Ἐντεῦθεν αὐτοῖς καὶ ἡ κίνησις δίδεται διὰ νεύρων καὶ μυῶν ἐξ ἐγκεφάλου· καὶ τούτων κινουμένων κατὰ τὴν μεγάλην βουλήν τοῦ Θεοῦ ⁴⁸ καὶ πρόνοιαν.

Μῦες δὲ λέγονται παρὰ τὸ μύειν ἐν ταῖς οικείαις ἐνεργείαις· συσσελλόμενοι γὰρ, καὶ ἐπὶ τὴν οικεῖαν ἀρχὴν ἀνατρέχοντες, διὰ τῆς συστολῆς κινουσι τὰ ὑπ' αὐτῶν κινούμενα μέρη. Τινὲς δὲ λέγουσιν, ὅτι μουσεῖδες εἰσι, καὶ εἰς λεπτὰ ⁴⁹ ἀποταλευτώσιν· ὡς ἐμφερειαν ἔχειν πρὸς τὴν οὐρὰν τοῦ ζώου ⁵⁰ τοῖς μύας ⁵¹. Καὶ γὰρ τὰ νεῦρα τὴν ὀνομασίαν ἔσχε παρὰ τοῦ νεύειν πρὸς ἑαυτὰ· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ αὐτὰ τοῖς μύσιν ἐνεργεῖ· μᾶλλον δὲ οἱ μῦες τῶν νεύρων· παρὰ οὖν τὸ νεύειν νεῦρον, καὶ παρὰ τὸ μύειν μῦες. Οὐκ ἔστι δὲ ἀπλή ἡ τῶν μυῶν οὐσία, ἀλλὰ σύνθετος ἐκ τε ἰνῶν καὶ σαρκώδους οὐσίας. Τῶν δὲ ἰνῶν, αἱ μὲν ἀπὸ τῶν νεύρων εἰσιν, αἱ δὲ ἀπὸ τῶν συνδέσμων, οἷς ἐνούφανεν ἡ φύσις τὴν σαρκώδη οὐσίαν· καὶ διὰ τὸ μὴ βλάπτεσθαι ῥαδίως, ἀλλ' ὡς ἐπὶ στοιθῆς ἀναπαύεσθαι· καὶ ἵνα ἐν ταῖς ἀμέτροις κινήσεσιν ἀύχμηρότεροι γινόμενοι καθυγραίνωνται· ⁵² καὶ τὴν ἐκ τῶν σαρκωδῶν δέχωνται παραμυθίαν.

quiescerent, carnosam substantiam contexuit, quo humore suppetias adesse sentirent.

Ζητοῦσι δὲ τινες διατί τὸ τῆς κεφαλῆς σχῆμα σφαιροειδὲς ἔστι, καὶ μὴ μᾶλλον τετράγωνον, ἢ ὀξύγωνον, ἢ τρίγωνον, ἢ κωνοειδὲς. Καὶ λέγουμεν τούτου τρεῖς αἰτίας ⁵³· μίαν μὲν, ὅτι τὸ τοιοῦτον σχῆμα δυσπαθέστερόν ἐστι τῶν ἄλλων σχημάτων. Ὅσα γὰρ ἔχει γωνίας, ἐτοίμως τοῖς ἐξωθεν ἐναντίοις ἀπαντῶσι, καὶ ἐντυγχάνονται ῥᾶον ⁵⁴ καὶ θραύονται ὑπ' αὐτῶν. Δεύτερον ⁵⁵ δὲ, ὅτι ἀποδέδεικται τοῖς γεωμέτραις τὰ κυκλικὰ σχήματα τῶν ἰσοπεριμέτρων σχημάτων ἀπάντων, τριγώνων, καὶ τετραγώνων, καὶ πολυγώνων ⁵⁶, πολυχωρότερα ὄντα. Ἡ πρόνοια οὖν εἰδύα ὅτι ἡ κεφαλὴ τὸν ἐγκέφαλον ἔχειν ὀφείλει ⁵⁷, καὶ μήνιγγα μετ' αὐτοῦ παχειάν τε καὶ λεπτήν, καὶ τὸ δικτυώδες ⁵⁸ πλέγμα, καὶ τὰς τῶν νεύρων ἑπτὰ συζυγίας, καὶ τὰ τῶν αἰσθητέων οἰκητήρια· ὀφθαλμούς, ὠτα, ῥίνας· καὶ τὰ ἔσω τοῦ στό-

⁴⁴ καὶ om. B. ⁴⁵ οἱ B C P. ⁴⁶ τοῦς B C. ⁴⁷ ταύταις B P. ⁴⁸ τ. Θ. βουλήν B P. ⁴⁹ λευτὰ ἢ, λεπτόν P. ⁵⁰ πρὸς τὰς μύας τὰ ζῶα A, qui add. ἔστι δὲ ἄλογον. ⁵¹ post μύας add. ἔστι δὲ ἄλογον B. ⁵² καθυγραίνονται B. ⁵³ αἰτ. τρεῖς B. ⁵⁴ ἀπαντῶντα καὶ ἐντυγχάνοντα, ῥᾶον B, ἀπαντῶντα ῥᾶον θραύοντα: C, ἐξωθεν αἰτίας· ἀπαντῶντα τὴν ἑαυτῶν ἀκμὴν θραύονται δευτέρον P. ⁵⁵ δευτέρων B. ⁵⁶ πολυγώνων B. ⁵⁷ ὄφ. ἔχ. ⁵⁸ B. δικτυοειδὲς; B.

ματος, και τὰς ἄλλας κοιλότητας, ἅς κοιλίας λέ- A
γουσι· και πνεῦμα ψυχικὸν ψυχικαῖς ἐνεργείαις ὑπ-
ηρητούμενον, εἰκότως τῇ κεφαλῇ σχῆμα τοιοῦτον ⁵⁵
ἐπέλεξατο. Ἡ δὲ τρίτη αἰτία Πλάτωνός ἐστι φλυα-
ρία ἐν τῇ πρὸς Τίμαιον. Φησὶ γὰρ ⁵⁶. Ἐπειδὴ
ἐμελλεν ἡ φύσις μόριον ποιεῖν ψυχῆς τε και νοῦ
οικητήριον, ἵνα μὴ ξενίζηται κατιούσα ἀπὸ κυκλο-
τεροῦς τοῦ οὐρανοῦ, εἰς ἀνόμοιον οἴκημα εἰσιούσα,
ὅμοιον τοῦ οὐρανοῦ σχῆμα αὐτῇ κατεργάσατο. Τοῦτο
δὲ εἶρηκεν ὁ φιλόσοφος τὴν μετεμψύχωσιν δογματι-
ζων, και τὴν ψυχὴν ἐν τῷ ἡγεμονικῷ οἰκεῖν, και
μὴ ἐν ἄλλῳ τῷ σώματι φλυαρίων.

rem destinavit. Hoc autem philosophus dicendo
hac opinione tuetur: tum animam in principali
gatur, argumentum sumens, quod animæ priores

Ἡμεῖς δὲ λέγομεν ὅτι κυκλοτερές σχῆμα τὸ τῆς B
κεφαλῆς ὑπάρχει, οὐ μόνον διὰ τὸ εὐπρεπέες· τὰ
γὰρ σφαιροειδῆ τῶν ἀνθρώπων οἰκημάτων κρείττονα
τῶν κατὰ μήκος εἰς θεωρίαν· ἀλλὰ και διὰ τὸ κατ'
εὐθὺ τῆς τοῦ νοῦς ἐνεργείας. Ἔδει γὰρ τὸ ὑπερχει-
μενον τοῦ σώματος ὅλου μέρος κυκλοτερές τε εἶναι,
και τὰ τῆς ἀρχῆς ἐκεῖθεν γνωρίζεσθαι· ἵνα ὡς περ
ἄριστος κυβερνήτης ὁ νοῦς ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμε-
νος, πηδαλιουχῇ τὸ σῶμα ἅπαν και διασώζῃ· ὡς ἐξ
ἐτοίμου ἔχων και τὰς αἰσθήσεις· καθὼς φησιν ὁ
μέγας Βασίλειος ⁵¹. « Ἐκεῖ ἕψις, και ἀκοή, και
ὄσφρησις, και γεῦσις. » Και πάλιν· « Ὁφθαλμοὶ
μὲν γὰρ τὴν ὑψηλοτάτην σκοπιὰν κατελήφασιν· ὡς
μηδὲν αὐτοῖς τὴν ⁵² τῶν τοῦ σώματος μορίων θέσιν
ἐπιπροσθεῖν· ἀλλὰ μικρὰ τινι προσβολῇ τῶν ὀφρῶν
ὑπερκαθήμενοι, ἐκ τῆς ἀνωθεν ἐξοχῆς πρὸς τὸ εὐθὺς C
ἀποτείνονται ⁵³. » Και ταῦτα μὲν περὶ τῆς κεφαλῆς.
quodam genarum obiectu imminentes, a superiori eminentia ad rectum dirigantur. Et hæc de
capite dixisse sufficiat.

Κεφ. Β'. — Περὶ τῶν ὀφθαλμῶν.

Ἐπεὶ δὲ ἐξεστὶν ἡμῖν κατὰ πᾶν ἡμῶν μέλος τοῦ
δημιουργοῦ Θεοῦ τὴν σύνεσιν ἐκπλητεσθαι και
θαυμάζειν, εἰδῶμεν ⁵⁴ μετὰ τὴν κεφαλὴν και τὰς
τῶν ὀφθαλμῶν συνθέσεις, και ἐνεργείας, και χρῆσας,
και ὀνομασίας, και τὸν ἀριθμὸν τῶν χιτώνων, και
τῶν ὕργων τὴν ποσότητα, και τὰ οὐσιωδῶς ὑπάρ-
χοντα τῷ ὀφθαλμῷ, και τὰ κατὰ συμβεθεκὸς αὐτῷ
προσγινόμενα. Οὐσιωδῶς ⁵⁵ μὲν οὖν αὐτοῦ ἐστὶν ἡ
κρᾶσις ψυχρὰ ἢ θερμὴ, ξηρὰ ἢ ὑγρὰ. Και ἐν τοῖς
ὁμοιομερέσιν αὐτοῦ μαλακὸν ἢ σκληρὸν, τὸ εὐκίνη-
τον ἢ δυσκίνητον. Ἐν ἄλλῳ δὲ τῷ ὀργάνῳ ἡ κατὰ
μέγεθος ἀμετρία ἢ συμμετρία· ἡ ⁵⁶ κατὰ τὴν διά-
πλασιν αὐτοῦ εὐρυθμία και ἀρυθμία ⁵⁷· και πρὸς
τούτοις τῶν ἐνεργειῶν ἀρετὴ τε και κακία.

excesserit vel moderata fuerit; si cum formatur, in ipsa oculi constitutione concinnitas inconcinnitasve exstiterit. Item, si actiones ejus perperam

Διαγινώσκονται δὲ εἰ θερμοὶ εἰσιν ἢ ψυχροί, οὕτως·
Εἰ μὲν γὰρ θερμότης ἢ ⁵⁸ ἐν αὐτοῖς, εὐρύφλεβοι οἱ
τοιούτοις ⁵⁹, και φανεράς αὐτὰς ἔχουσιν· εἰ δὲ ψυ-

copulas, et sensoriorum sedes, oculos videlicet,
aures, nares, et quæ intra os consistunt, ad hæc
et cava quæ ventriculi dicuntur, tum spiritum
ipsum, qui animalibus actionibus inservit, con-
tineret, talem figuram ipsum obtinere debere
optima ratione censuit. At tertia quidem qua Plato
ad *Timæum* ludit ratio est. Quoniam, inquit, na-
turæ ipsi cura adhibenda fuerat constituendæ partis,
in qua anima mensque propriam sedem conti-
neret; ne ipsa a supero circulari cœlesti tractu
ad inferiora tendens, peregrinum locum et sibi
dissimilem occuparet, figuram ipsi cœlo compa-
animarum ex corporibus in corpora migrationem
parte, non autem in toto corpore consistere nu-
corporibus sint.

Nos autem, caput circularis figuræ non modo
decoris gratia (etenim in sphæræ formam fornicatæ
ædes conspicatiores in longum constructis
ædibus, ac visum magis oblectantes sunt), sed ut
mentis actio rectius procederet, creatum cense-
mus. Nam partem, quæ in summo totius corporis
constituta est et circulari figura præditam esse
oportuit, et ut illud quod imperium obtinet inde
comprehendi possit, quo mens ipsa optimi rectoris
instar in gubernaculi cacumine residens, totum
corpus regeret ac tueretur, necnon et sensus
ipsos in promptu haberet, quandoquidem inibi
subinde, ut magnus Basilius asseverat, et sensus,
ut visus, auditus, olfactus gustusque locantur. Ad
hæc, et oculi in eminentissima parte, ut in spe-
cula sedem occuparunt, ne ulla corporis partium
ipsis ex adverso sese objiceret, sed ⁵⁸ pravo
quodam genarum obiectu imminentes, a superiori eminentia ad rectum dirigantur. Et hæc de

Cap. II. — De oculis.

Quoniam singillatim quodlibet corporis mem-
brum recensendo, prudentiam creatoris nostri Dei
stupore admirationeque prosequi merito decet,
cum jam de capite definierimus, et oculorum com-
positionem, actionesque, atque usus, et appellatio-
nes, necnon tunicularum numerum, ad hæc et hu-
morum quantitates; præterea, quænam sint quæ
oculo substantialia insunt; demum, quæ ipsi evenire
per accidens solent, explicare aggrediemur. Nam
ejus substantialia, temperamentum frigidum aut
calidum, siccum vel humidum habentur. At ejus
similaria, molle vel durum, aut quod facile vel
difficiliter movetur, dicimus. In toto vero oculi
instrumento hoc considerandum est, si magnitudo
in ipsa oculi constitutione concinnitas inconcinnitasve
vel recte diriguntur.

Utrum calidæ qualitatis aut frigidæ oculi fuerint,
hoc pacto deprehendes. Qui enim calidi sunt,
latiores et perspectiores quæ in ipsis sunt venæ

⁵⁵ τὸ τοιοῦτον B. ⁵⁶ και γὰρ ἐν τῷ π. T. φησὶ B. φλυαρία ἐκ τοῦ προὑπάρχειν τὰς ψυχὰς λαμβανομένη P, qui in textu cætera om. usque ad verba Ἡμεῖς δὲ λέγ. ⁵⁷ x. ὁ μ. φησὶ Βασ. B. ⁵⁸ τὴν et mox θέσιν om. B. ⁵⁹ posteriora ex ἀλλὰ usque ad ἀποτείνονται om. A C. ⁶⁰ ἴδωμεν C. ⁶¹ οὐσιωδῆς B C P. ⁶² και ἡ B P. ⁶³ εὐρ. ἢ δυσρυθμία. ⁶⁴ εἴη B P. ⁶⁵ τοιούτοις εἰσιν B.

cernuntur; qui vero frigidi sunt, vena in ipsis A occulantur, ac latent. At siccitatis humiditatisque eorum indicia ita deprehenduntur, cum durities in eis vel ariditas, ac mollities ac humiditas perspicuae sunt; verum molles humidosque oculos facile cognosces, at duros et aridos non admodum facile, sed ab his quæ extrinsecus eveniunt, animadvertimus. Sunt qui in fumum incidentes, avertuntur, ac plurimis lacrymis oppletur, alii vero in fumo obtuta libero utuntur: sed oculi quos fumus lædit, humidi ac passionibus obnoxii facile sunt, alteri vero duri a passionibusque remotiores habentur: et hæc oculorum substantialia indicia sunt. Quæ vero ex accidentibus indicia proveniunt, hoc modo cognosces, 59 si oculi magnitudo, aut exiguitas congrua, vel e contra fuerit. Nam si magni et congrue dispositi oculi fuerint, materiæ optimi temperamentii copiam indicant. Si autem magni et incongrue dispositi erant, id ob materiæ exuberantiam facultatisque imbecillitatem, quemadmodum de capite superius dictum est, provenire putandum est. Si vero parvus, sed rite consistens oculus fuerit, bonæ materiæ, sed inopis indicia præ se fert. At qui parvus, tum facultatis imbecillitatem arguit. Quæ enim de neque dicenda fuerant, hæc habentur.

Sed et de colorum qui in ipsis visuntur diversitate causas scrutabimur. Et quidem nonnullos nigros habentes oculos, alios casios, quosdam vero fulvos inspicimus. Neque enim latere nos decet oculos ipsos, C tum plurima nomina sortiri, tum esse pluribus ex partibus compositos, quodque tunicas, alii humidas, alii vero siccas habent. Sed uti nobis de eorum nominibus numerisque et exortu, necnon usibus et actionibus plane consistet, ab hoc subinde principio ordiemur.

Notandum quidem est, quod gemini a cerebro nervi protenduntur, qui a Græcis ὀπτικοί, quod visui videlicet inserviant, nuncupantur. Primum quidem huic sensui, cerebrum ipsum hos nervos, postmodum toti corpori imperitur: sed inter hos corporisque nervos hoc interest, quod corporis nervi solidi, nec cavi sunt; hi vero fistulares, terebratique sunt, quo visibilis spiritus per hos, D cum per aquæductus, ad oculos penetraret. Hos igitur nervos in oculi thalamos ingredi manifestum habetur. Thalamus enim oculi penetrabile, in quo tunice cœunt, lumenque consistit, nuncupatur. Thalamus siquidem, quasi thalpus, unde et juvenes in thalamis degunt; decet enim florentes corpore, non qui extincti caloris sunt in thalamis coire, ut Hesiodus: Sed tempestivis thalamis sit

χρότης, οὐ φανεράς, ἀλλὰ κερυμμένας⁷⁰. Τὴν δὲ ξηρότητα τῶν ὀφθαλμῶν καὶ ὑγρότητα διαγνωσόμεθα ἀπὸ τοῦ σκληρῶν ἢ ἀσχηρῶν, ἢ μαλακῶν τε καὶ ὑγρῶν εἶναι τὸν ὀφθαλμῶν· καὶ ὁ μὲν ὑγρὸς καὶ ὁ⁷¹ μαλακὸς εὐδιάγνωστός ἐστιν· ὁ δὲ σκληρὸς καὶ ἀσχηρὸς οὐ σφόδρα· οὐκ οὖν ἐκ τῆς ἐξωθεν⁷² βρασάνου διαγινώσκειται. Πολλοὺς γὰρ ὄρωμιν μὴ δυναμένους ἐν καπνῷ στήναι⁷³, ἀλλὰ δακρύνοντας πολλὰ· ἄλλους δὲ σφόδρα πρὸς τὸν καπνὸν ἀντιτείνοντας· καὶ εἰσὶν οἱ μὲν πρῶτοι, ὕγροι τε καὶ εὐπαθεῖς· οἱ δὲ δεῦτεροι, σκληροὶ τε καὶ δυσπαθεῖς· ταῦτα οὐσιώδη⁷⁴ σημεῖα τῶν ὀφθαλμῶν. Τὰ δὲ ἀπὸ συμβεβηκότων ὄδε· ὁ⁷⁵ τοῖνον ὀφθαλμὸς, ἢ μέγας ἐστὶν ἢ μικρὸς· καὶ ἢ εὐρυθμὸς ἢ ἀρυθμὸς· ἀλλ' εἰ μὲν εἴη μέγας σὺν εὐρυθμίᾳ, δηλοῖ καὶ πλῆθος ὕλης B καὶ εὐκρᾶσιαν αὐτῆς· εἰ δὲ μέγας μὲν εἴη ἀλλὰ ἀρυθμὸς, σημαίνει πλῆθος μὲν ὕλης ἀλλὰ μοχθηρῆς, καὶ δυνάμειος ἀσθενεῖαν, καθὰ καὶ περὶ τῆς κεφαλῆς εἴρηται· εἰ δὲ μικρὸς εἴη καὶ εὐρυθμὸς, σημαίνει ἔνδειαν μὲν ὕλης, εὐχρηστοτητα δὲ⁷⁶· εἰ δὲ μικρὸς εἴη καὶ ἀρυθμὸς, σημαίνει καὶ ἔνδειαν ὕλης, καὶ δυνάμειος ἀτονίαν. Ταῦτα περὶ τῆς τοῦ ὀφθαλμοῦ κρᾶσεως, καὶ σχήματος, καὶ μεγέθους.

sed inconcinnus fuerit, tum materiæ indigentiam, oculorum temperamentum, ac figura, magnitudi-

Ζητήσωμεν δὲ καὶ τὰς τῶν διαφορῶν ἐν αὐτῷ χρωμάτων⁷⁷ αἰτίας. Ὁρώμεν γὰρ τοὺς μὲν μέλανας ἔχοντας ὀφθαλμοὺς, τοὺς δὲ γλαυκοὺς, τοὺς δὲ χαρποὺς⁷⁸. Δεῖ τοῖνον εἰδέναι ὅτι ὁ ὀφθαλμὸς καὶ πολλοὺς ὀνόμασι ὀνομάζεται, καὶ ἐκ πλείονων συγκρατεῖται μορίων· τὸ μὲν⁷⁹ ὑγρῶν, τὸ δὲ⁸⁰ χιτῶνων⁸¹. Καὶ ἵνα τούτων εἰπωμεν τὰ τε ὀνόματα, καὶ τὴν ἀριθμὸν, καὶ τὰς ἐκφύσεις⁸², καὶ τὰς χρείας, καὶ τὰς ἐνεργείας, ἐντεῦθεν ἀρξώμεθα.

Δεῖ εἰδέναι ὅτι ἀπὸ τοῦ ἐγκεφάλου ἐκφέρεται⁸³ δύο νεῦρα τὰ ὀπτικά προσαγορευόμενα· πρῶτον μὲν γὰρ ταύτῃ τῇ αἰσθήσει πέμπει ὁ ἐγκεφάλος νεῦρα· ἔπειτα δὲ καὶ τῷ παντὶ σώματι. Διαφέρει δὲ ταῦτα τῶν ἄλλων νεύρων· ὅτι τὰ μὲν ἐν τῷ παντὶ σώματι⁸⁴ ναστά τέ ἐστι καὶ ἀκόλια· τὰ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν αὐλοειδῆ καὶ τετρημένα⁸⁵, ἵνα σωλήνων δίκην τὸ ὀπτικὸν πνεῦμα παρὰ τὸν ὀφθαλμὸν⁸⁶ ὀχετεύσῃ. Ταῦτα τοῖνον ἐμβάλλονται εἰς τὰς λεγομένας θαλάμους⁸⁷ τῶν ὀφθαλμῶν. Θάλαμος δὲ λέγεται τὸ ἔσω τοῦ ὀφθαλμοῦ, ἐν ᾧ οἱ χιτῶνες ἐνοῦνται, καὶ αὐτὸ τὸ φῶς ἐνοικεῖ. Παρὰ γὰρ τὸ θάλπειν γίνεταί θάλπαιμος⁸⁸ καὶ θάλπαιμος· ἐξ οὗ καὶ οἱ νέοι θαλαμείονται· δεῖ γὰρ θάλλοντα τὰ σώματα ἔχοντας εἰς ταῦτὸν⁸⁹ συνιέναι, καὶ⁹⁰ μὴ ἀποβεβηκότας· καὶ γὰρ Ἡσίοδος· φησι, Ὁραῖος δὲ γυναῖκα⁹¹, θάλαμος⁹² εἰς

⁷⁰ κεκρωμένας P. ⁷¹ ὁ om. B P. ⁷² ἐξω R. ⁷³ ὄρ. ἐν κ. στήν. μὴ δυν. B P. ⁷⁴ τὰ οὐσ. B. ⁷⁵ ὁ om. A. ⁷⁶ εὐχρηστοτάτης δὲ B, post ὕλης add. 3^a m. in P.: εὐχρηστίαν δὲ· εἰ δὲ μικρὸς εἴη καὶ ἀνάριθμος, σημαίνει καὶ ἔνδειαν ὕλης καὶ δυνάμειος ἀτονίαν. ⁷⁷ χρωμάτων A. ⁷⁸ χαρποὺς B. ⁷⁹ τῶν μὲν B P. ⁸⁰ τῶν δὲ B P. ⁸¹ χιτῶνων A. ⁸² φύσεις B. ⁸³ φέρονται B C P. ⁸⁴ διαφέρει usque ad σώματι om. A, non male ῥᾶστα. ⁸⁵ τετρημένα B. ⁸⁶ τοὺς ὀφθαλμοὺς B, τοὺς ὀφθαλμοὺς P. ⁸⁷ θαλάμας B. ⁸⁸ θάλπαιμος B C P. ⁸⁹ αὐτὸν B C P. ⁹⁰ καὶ om. A. ⁹¹ γυναῖκα B, γυναικῶν A. ⁹² postrema om. A, sitatione omni caret C.

Cum igitur nobis de oculis scrutari visum esset, quæ ipsis substantialia insunt, quæve ex accidentibus provenientia sint, tum tunicularum ortus, quibusque ipsæ nominibus nuncupentur, necnon qui eorum numerus sit, et quoniam pacto reticularis tunica, et superior uvallisque venis refertæ, cornea vero ipsarum expers habetur; ad hæc item earum usus perspicuos reddidimus. Sed, nec quot humores habeantur, quotque eorum colores actionesque sunt, et quænam vitrei, crystallini ovalisque habentur missa fecimus. Præterea, de visibili spiritu quod a cerebro **64** progreditur, quodque duplicis utitur officii functione, causa a nobis satis explicata est. Nam, tametsi spiritus ab omnibus corporis partibus naturæ nutu, atque obsequio quo earum usibus inseruiat usquequaque contineatur, nihilo tamen secius, eum qui in oculis est ob quas adduximus causas cerebrum subministrat. Sed quoniam cuncta hæc quæ disse-ruimus uti totius instrumenti ministerio sufficiant creata sunt, alia madefaciendi oculi gratia, quædam, suggerendi alimenti, nonnulla securitatis causa, alia ut pupillam ipsam custodiant creata censemus. Decet utique nos admirabilem Dei sapientiam mirantes prudenter cum Propheta precari: *Custodi me, Domine, ut pupillam oculi*.^a Quis non facile

Age jam de oculorum definitione, et quoniam pacto nuncupantur, ac unde nomina eorum proveniant disseramus. Tales, inquam, oculos esse opinamur, qui quatuor tuniculis ac tribus diversis humoribus constituuntur, quique nervos in se continent, et qui objectos sibi colores, rerumque magnitudines, necnon figuras deprehendere queant. Non modo oculi ipsi hoc tantum, a Græcis nomine ὀφθαλμοὶ appellantur, sed aliis item nominibus eos illi dicere consueverunt. Quidam eos φάη, ut apud Homerum est, nuncupant. Alii ὀμματα dicunt. Alii ὄσσε. Alii ὄπας. Et ob id eos illi ὀφθαλμοὺς dixere, ἀπὸ τοῦ ὀφθῆναι παρέχειν ἅπαντα, quod omnia visui pervia reddant; aut quod oculorum thalami ex quibus visus emicat sunt, ob idque ab aliis φάη dicti sunt, quod ex ipsis lumen quod illi φῶς nuncupantur progrediatur; ἢ ὅτι φωτὸς εἶσι κριτικοί, quod videlicet discernendi luminis vim obtinent ut Home-

65 *Hic capiti, ac pulchris oculis simul oscula fixit.* D Quidam ob id ipsos ὀμματα dixerunt, ὡς ὄσσε, καὶ αἷματα, quod ex ipsis visibilis spiritus cum impetu fertur, et idem qui in oculis est per ipsos exit atque ejaculatur. Ἔλλοιο autem idiomate ὀπτά, quæ circa oculos sunt appellare consueverunt. Sed et Homerus oculos ὄσσε plerumque dixit, quod ad sibi subjecta recte dirigantur. Illi namque εἴσσειν καὶ εὐθυβολεῖν dicitant, unde Homerus:

^a Psal. xvi, 8.

⁶⁴ πρὸ δὲ τὸ χρ. om. A B C. ⁶⁵ γενόμενον B. ⁶⁶ a διὰ usque ad ὑπὲρ. om. B. ⁶⁷ κορυφῆν A B C ⁶⁸ καὶ ὀγκων add. C. ⁶⁹ ὄσσαι B. ⁷⁰ ὄρᾳ A. ⁷¹ νέματα B. ⁷² ὀππата B. ⁷³ ὄσσαι B P. ⁷⁴ τ. ε. ἐπὶ τὰ ὑποκείμενα εἶναι (ἀφσσην P), B P. ⁷⁵ ἐπευθῆ B.

(a) Od. II, 15.

A. Ἐπαι οὖν τὰ περὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἐρευνῶντες ἐξεθέμεθα τὰ οὐσιωδῶς αὐτοῖς ὑπάρχοντα, καὶ ἅ κατὰ συμβεβηκὸς προσγιγνώμενα· καὶ τὰς τῶν χιτώνων ἐκφύσεις, καὶ τὰς ὀνομασίας αὐτῶν, καὶ τὸν ἀριθμὸν· καὶ πῶς ὁ μὲν ἀμφιβληστροειδῆς, καὶ ὁ ἐπιπεφυκῶς, καὶ ὁ βλαστοειδῆς ἔχουσι φλέβας· ὁ δὲ κερατοειδῆς ἀφλεβός ἐστι· καὶ τὰς χρείας αὐτῶν ἐσαφηνίσαμεν· καὶ τῶν ὑγρῶν τὴν ποσότητα, καὶ τὰς χροίας, καὶ ἐνεργείας· καὶ τοῦ μὲν καίται τὸ ὑδατοειδῆς, τοῦ δὲ τὸ κρυσταλλοειδῆς⁶⁴, τοῦ δὲ τὸ ὄσσειδῆς· καὶ περὶ τοῦ ὀπτικῶ πνεύματος ἐδιδάξαμεν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐγκεφάλου ὀρμάται· καὶ τὴν αἰτίαν, ὅτι διττὴν ταύτην ποιεῖται· εἰ γὰρ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς μορίοις τοῦ σώματος αἰεὶ πνεῦμα περιέχεται φυσικῶς ἐν αὐτοῖς διὰ τὴν χρείαν γεννώμενον⁶⁵, ἀλλ' ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὁ ἐγκέφαλος αὐτὸ χορηγεῖ διὰ τῆς εἰρημῆνας αἰτίας· καὶ ὅτι τὰ εἰρημῆνα πάντα εἶδη τῆν τοῦ ὄλου ὄργανου ὑπηρεσίαν⁶⁶ γινόμενα, τὰ μὲν τρέφει, τὰ δὲ τρέφει, τὰ δὲ περιέχει, τὰ δὲ ἀσφαλίζειται, τὰ δὲ τὴν κόρην⁶⁷ φυλάττει· σοφῶς καὶ ἐντέχνως, καὶ θαυμαστῶς τὴν ὑπέροσφον σοφίαν τοῦ Θεοῦ ἔδειξεν ἐκπλαγῆναι, καὶ συνετῶς μετὰ τοῦ Προφήτου ἐπιύξασθαι· *Φύλαξόν με, Κύριε, ὡς κόρην ὀφθαλμοῦ.* Οἶμα: γὰρ καὶ τὸν Προφήτην τὴν τοσαύτην αὐτοῦ ἀσφαλείαν κατανοήσαντα τοῦτο εἶπειν.

persuasum habeat ipsum Prophetam, cum animadvertisset oculum tanta talique esse tutela fulcitum, hoc carmen cecinisse.

⁶⁸ Ἴδωμεν οὖν καὶ τὸν ὄρον τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ τὰς ὀνομασίας αὐτῶν, καὶ τὰς παραγωγάς. Ὁφθαλμοὶ, φησὶν, εἰσὶν οἱ συνεστῶτες ἐκ τεσσάρων χιτώνων, καὶ ὑγρῶν διαφερόντων τριῶν· νευρόθεις· αἰσθητικοὶ τῶν ὑποκειμένων χρωμάτων, καὶ μεγεθῶν, καὶ σχημάτων⁶⁸. Οὐ μόνον δὲ ὀφθαλμοὶ λέγονται, ἀλλὰ καὶ φάη κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ ὀμματα, καὶ ὄσσε⁶⁹, καὶ ὄπας. Καὶ ὀφθαλμοὶ μὲν, ἀπὸ τοῦ ὀφθῆναι παρέχειν ἅπαντα ἐξ ὧν ἐνάλλεται ἡ ὄψις· ἢ ὡπῶν θάλαμοι· φάη δὲ, ὅτι ἐξ αὐτῶν φῶς προέρχεται· ἢ ὅτι φωτὸς εἶσι κριτικοὶ καὶ δεκτικοὶ· καὶ Ὀμτρος·

pervia reddant; aut quod oculorum thalami ex quibus visus emicat sunt, ob idque ab aliis φάη dicti sunt, quod ex ipsis lumen quod illi φῶς nuncupantur progrediatur; ἢ ὅτι φωτὸς εἶσι κριτικοὶ καὶ δεκτικοὶ· καὶ Ὀμτρος·

⁷⁰ Ὄμματα δὲ, ὅτι δι' αὐτῶν τὸ ὀρροπῶν ὀρμάται⁷⁰ πνεῦμα· ὡς αἷματ' ἢ καὶ ὀμματα· ἐπειδὴ δ' αὐτῶν ἀφίεται καὶ ἀκοντίζεται τὸ ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς πνεῦμα. Οἱ δὲ ἄλοισι ὄππата⁷¹ λέγουσι παρὰ τοῖς ὄππας· λέγονται καὶ παρὰ τῷ ποιητῇ ὄσσε⁷², παρὰ τὴν ὑπὸ τὰ κείμενα εἶναι⁷³, καὶ τὴν ἐπ' εὐθῆ⁷⁴ βολῆν· καὶ Ὀμτρος·

"Ουσε δὲ οἱ κυρτὶ λαμπρόωντι ἐκτενῆ" (b).

Καὶ πάλιν·

Κείνου γὰρ τοιοῦδε πόδες⁶⁰, τοῖαι δὲ τὸ χεῖρες,
ὄφθαλμῶν τε βολαί (c).

Λέγονται δὲ ὄπαι παρὰ τὸ ὄπη. Ὅπη δὲ ἐστὶ κυρτῶς τόπος τετραγώνος, ἀφ' οὗ τις δύναται ὀπίσασθαι καὶ περιβλέψασθαι· ὡς τὸ·

Θεοῦ δ' ἐποκίζω μῆνιν (d),

ἀντὶ τοῦ, προόρα. Ἡ δὲ κόρη τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ γλήνη λέγεται καὶ ἰλη⁶⁰⁻⁶¹. Κόρη μὲν, οἷα⁶² χόρη, ἐκ τοῦ δι' αὐτῆς χεῖσθαι τὸ ὀρατικὸν πνεῦμα. Ἰλη δὲ, ἀπὸ τῆς εἰλήσεως⁶³ καὶ τῆς ἐπὶ τὰ κάτω φορᾶς. Γλήνη δὲ, παρὰ τὸ τὸν νοῦν γαληνοῦσθαι· τῆς γὰρ διαθέσεως τοῦ νοῦ δεικτικοί⁶⁴ οἱ ὀφθαλμοί· ἢ ἀπὸ τοῦ λεύσσειν, ὃ ἐστὶ λάμπειν⁶⁵· καὶ Ὅμηρος, Ἐβρε, κακὴ γλήνη (e), τὰ λευκὰ τῶν ὀφθαλμῶν λέγει. Ὁ ἐπιπεφυκῶς δὲ χιτῶν, λογάδες καλεῖται⁶⁶ παρὰ τῷ ποιητῇ· λοξῶν, φησὶ, τὰς λογάδας⁶⁷. Ὁ δὲ Καλλίμαχος, Ὅστις εὐλήρους Ἀυγάσειν καθαραῖς οὐ δύναται λογάσι⁶⁸. Λέγονται δὲ⁶⁹ καὶ δέργματα⁷⁰· δέρξεις γὰρ αἱ βλέψεις ἀπὸ τῶν βλεπομένων, καὶ τῆς ἐνεργείας τοῦ δέρεσθαι· οἷον τὸ βλεπόμενον⁷¹ διέρχεσθαι. Διαφέρει δὲ ὄψις ὀράσεως, ὅτι ἡ μὲν ὄρασις, ὄρισίς⁷² τις εἶναι δοκεῖ· ἢ τοὺς ὄρους, τουτέστι τὰ πέρατα τῶν σωμάτων καταλαμβάνουσα· ἢ δὲ ὄψις, ἄψις τις ἐστὶ, καὶ ψαῦσις τῶν ὀρατῶν κατανόησιν ποιουμένη. Τὸ δὲ ἐπικαλύπτειν δέρμα τῶν ὀφθαλμῶν, βλέφαρον λέγεται καὶ ταρσός· βλέφαρον μὲν, διὰ τὸ προσφαίνεσθαι· ἢ διὰ τὸ ἀφραίνεσθαι αὐτὸ ἐν τῷ ὄρῳ· ταρσός δὲ, διὰ τὸ ἄσκαρον αὐτοῦ⁷³, ἐπεὶ καὶ τὸ τοῦ ποδὸς πῆλον ταρσός λέγεται⁷⁴· καὶ Ὅμηρος·

visionem peragit. Aliqui cutim ipsam quæ oculum tegit, βλέφαρον καὶ ταρσόν dicunt, quod palpebram et tarsum diceremus : βλέφαρον enim διὰ τὸ προσφαίνεσθαι, ἢ διὰ τὸ ἀφραίνεσθαι αὐτὸ ἐν τῷ ὄρῳ, quod primum ostenditur, vel quod in cernendo carnis expers sit, quoniam et pedis dorsum talis

Nūn δὲ μ' ἐπιγράψας ταρσὸν ποδὸς εὐχαι
[οὕτως⁷⁵].

Αἱ δὲ περὶ αὐτὸν⁸⁰ τρίχες βλέφαριδες προσ-
αγορεύονται· οὐ μόνον γὰρ κόσμον παρέχουσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ καὶ κόνιν καὶ κάρφος⁸¹, καὶ πάντα τὰ προσπίπτοντα τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐξωθεν ἀποκρούονται, καὶ οὐκ ἔωσι παρενοχλεῖσθαι αὐτοὺς ὑπ' οὐδενός.

Αἱ δὲ ὑπεράνω τῶν ὀφθαλμῶν ἐξοχαί, ἐν αἷς αἱ τρίχες ἴστανται στοιχηθῶν, ὀφρύες καλοῦνται· ἦτοι ὀπωρρύες⁸², παρὰ τὸ τοὺς ὄπας φρουρεῖν ἐξ ὑμ-
βρων καὶ ἰδρώτων⁸³. Ἔστι δὲ καὶ ἄπορον ἐν αὐταῖς,

⁶⁰ pr. cit. om. B. ⁶¹ γὰρ τοι οἱ πόδες A. ⁶²⁻⁶³ Ἰλλος et infra P. ⁶⁴ οἷον B P. ⁶⁵ εἰλύσεως A. ⁶⁶ δε κτιχοῖ B C P. ⁶⁷ βλέπειν. ⁶⁸ καλοῦνται B P. ⁶⁹ λαγάδας B. hæc Sophroni, Sorano auctore, tribuit Etyim. M. p. 572, 38. ⁷⁰ Hom. et Callim. loc. om. A C, λαγάσι B, λογάσειν Lat. Vers. Cf. Etyim. M. p. 572, 37. ⁷¹ δὲ om. A P. ⁷² δέρματα A P. ⁷³ δερκόμενον B. ⁷⁴ ὄρησις B P. ⁷⁵ corrupti. οὐτόσαρ A. ⁸⁰ καλεῖται B. ⁸¹ οὕτως αὐτῶς A. ⁸² αὐτὸ B P. ⁸³ κάρφη B. ⁸⁴ ὀπωρρύες B, ὀπωρρύες C. ⁸⁵ ἐξ ὑμῶ. καὶ ἰδρώτων B.

(b) H. A. 101.
(c) Od. Δ, 150.

A Illaque fulgentes oculos ceu flamma ferebat.

Et rursus :

Sic oculos, sic ille manus, sic ora ferebat.

Ab aliis ὄπαι παρὰ τὸ ὄπη a foramine denominatos constat. Nam ὄπη proprio nomine terebratus locus nuncupatur, per quem nobis aliquid intueri facultas datur, ut illud :

Tu modo prævisam circumspice Numinis iram.

Pupilla autem oculorum κόρη, καὶ γλήνη, καὶ ἰλη dicitur, et κόρη, id est pupillam, οἷον κόρη, ἐκ τοῦ δι' αὐτῆς χεῖσθαι τὸ ὀρατικὸν πνεῦμα, quod per ipsam visibilis spiritus diffundatur dictam volunt. At ἰλη ἀπὸ τῆς εἰλήσεως, quod involutos in se plures humores contineat, γλήνη vero, παρὰ τὸ τὸν νοῦν γαληνοῦσθαι, quia mentem tranquillam ostendant, nam mentis dispositionem oculi indicant. Vel a lucendo, ut Homerus de oculo pravo : O lumen pravum, pereas. Candorem quidem qui in oculis est, tunicam videlicet superiorem, λογάδας ἀπὸ τοῦ λοξοῦ, ab obliquitate videlicet, dicitant, ut Homerus : obliquum logadas nuncupat. Callimachus Qui puris oculis obliquus cornere nequit. Non desunt qui oculos dergmata dicunt, ἀπὸ τοῦ δέρεσθαι, οἷον τὸ βλεπόμενον διέρχεσθαι. Quod scilicet illud quod cernitur comprehendant, pererrentque. Ὅψις et ὄρασις, quæ nomina visum et visionem interpretareri inter se discrepant.

Ὅρασις enim οἷον ὄρισις, quasi terminatio quædam sit, cum ipsa terminos ac corporum fines comprehendat. **66** Visionem vero ipsam ὄψιν appellant, οἷον ἄψις τις ἐστὶ, καὶ ψαῦσις, contrectatio videlicet quædam, tactioque est, quæ visibilium animadversionem peragit. Aliqui cutim ipsam quæ oculum tegit, βλέφαρον καὶ ταρσόν dicunt, quod palpebram et tarsum diceremus : βλέφαρον enim διὰ τὸ προσφαίνεσθαι, ἢ διὰ τὸ ἀφραίνεσθαι αὐτὸ ἐν τῷ ὄρῳ, quod primum ostenditur, vel quod in cernendo carnis expers sit, quoniam et pedis dorsum talis nomine appellatur, de quo et Homerus :

Nunc mihi perstringens tarsum in pede gloria quanta
[est].

Quæ autem circa ipsos pilatura est, βλέφαριδες denominatur, hanc autem cilia dixeris : illa enim non modo decoris gratia oculis adhibita sunt, verum etiam ut pulverem festucasque et alia quæ in oculos incidere solent, abigat atque amoliat, ut nihil omnino sit quod eis negotium facessat.

Prominentiæ vero quæ oculis iminent, quibus pili inverso ordine radicanitur, supercilia sunt, quæ ab ipsis ὀφρύες appellantur, hac de causa constituta esse, quo oculos ab imbribus

(d) Od. E, 146.
(e) H. Θ, 164. H. A, 388.

sudoribusque ingruentibus protegerent. In his autem defectus quidam qui in capillis neutiquam est inspicitur : nam capilli in dies aucti tondentur resecanturque ; horum vero ac ciliorum ne visus usum oculosque ipsos impediatur, quod extremo confectis senio accidere solet, verum Opifex incrementum denegavit.

Est autem et in ipsis oculis, sicuti colorum, ita et magnitudinum plurimum discriminis. Sed cum de coloribus satis a nobis dictum sit, restat uti de magnitudinibus disseramus. Sunt qui magnitudine mediocritatem excedunt, quidam vero sunt, quam expedit breviores. Eos vero, qui medium quoddam inter extrema tenent, optimos usquequaque putamus. Rursus, nonnullos ex ipsis natura ad interiora impellit, et hi majorem circumferentiam quam eorum cava sunt designant. Quidam vero, quasi e sua sede prosilientes prominuli visuntur. At alios, qui ad neutrum horum declinant, medium quoddam habere cerneret : 67 tales enim, eorum in quibus visuntur, præclaros mores denotant. Nam homines qui oculos ad interiora retractos sortiuntur, acutiores visum habere omnium opinio est. At magnis oculis præditos, et qui intento obtutu defixi hærent, instabiles ac ad iram propensos dixere. At magnoculos, λιροφθαλμούς, nonnullis appellare placuit, quod in cernendo ad res ipsas plus nimio adhibentur, sive, quod obtutu

Musculi, unde oculis motus subministratur, sex numero habentur, quorum duo sunt, a quibus cum a magno procedunt angulo, donec ad parvum desinant, totius oculi corpus circumagitur. Quatuor vero reliqui recto ejus motui famulantur, ex quibus duo sunt, quorum alter sursum extendit, alter vero oculum infra retrahit; alii vero totidem, ad dextram lævamque ipsum movent. Ad hos, et septimus est, quem roborandi oculi gratia natura protulit, quo illi usui sufficeret, cum nobis breve aliquod corpus visu accuratius deprehendere opus est.

Visus est actio quæ oculorum officio fit, quibus spiritus subtilis admodum commiscetur, quorumque περιπίπτει insidet, per quem res eminentiæ positæ deprehenduntur : nisi enim in oculis lumen existeret, lumen quod extra est cerni a nobis laudquaquam posset. Ipsum enim visui uti solare hoc lumen comprehendat facultatem largitur, et primum a visu ipso cernitur, aerisque lumen rebus visibilibus circumfusum oculos ad sensata ipsa deprehendenda suscitatur. Illud autem quod dat, ut Theologus asseruit, accipit.

Plura siquidem philosophi de visus actione scrutantes in medium attulerunt. Qui autem Epicuri sententiam sunt secuti, idola oculis nostris earum quæ apparent rerum 68 objici, idque

68 x. τὴν ὄρασιν ἢ παρ. B. 69 παρὰ τοῦ ἀριστοτέλῃου Θεοῦ P. 70 εἰπεῖν ἔτι γε μὴν τῶν ὀφθαλμῶν. 71 οἱ μὲν τῶν ὀφθαλμῶν πεποληγῆναι πρὸς τὰ ἐντὸς B P. 72 ἐξόγκωνται B. 73 οἱ καὶ κρείττους καὶ β. ἦθος τῶν ἀνθρώπων διασ. τοὺς μέντοι P. 74 ἐν οἷς περ B. 75 τοὺς A. 76 λιροφθαλμούς A. 77 σμικρὸν B. 78 ἢ γινωμ. διὰ τῶν ὀφθ. ἐν. B. 79 μάλιστα τι ὄντος A, καὶ τὸ συγχεραμένον ἐν αὐτοῖς πνεῦμα λεπτόν μάλιστα ὄν C P. 80 ἐνυπάρχον A. ὑπάρχον C P. 81 δι' αὐτῶν A, δι' οὗ C P.

ἄτι αἱ μὲν τῆς κεφαλῆς τρίχες αὐξοῦσι τε καὶ ἀποκείρονται. Αὗται δὲ αἱ βλεφαρίδες διὰ τὸ μὴ κινεῖσθαι ἢ παρεμποδίζεσθαι 69 τοὺς ὀφθαλμούς, ὡς ἐπὶ τῶν ἔσχατογῆρων ἐκωλύθησαν αὐξάνεσθαι παρὰ τοῦ τεχνουργοῦ τῆς πάντων δημιουργίας 68.

Πολλὴ δὲ κἂν τοῖς ὀφθαλμοῖς κατὰ τὸ χρῶμα καὶ τὸ μέγεθος πέφυκεν ἑτερότης. Καὶ περὶ μὲν τοῦ χρώματος αὐτῶν εἴρηται· περὶ δὲ τοῦ μεγέθους νῦν ἔστιν εἰπεῖν 69. Οἱ μὲν γὰρ μείζους εἰσὶν, οἱ δὲ ἐλάττους, οἱ δὲ σύμμετροι· τὴν ἑκατέρω ἀμετρίαν ἐκπεφυγότες, ὅς καὶ βέλτιστος εἶναι φασί. Πάλιν οἱ μὲν πεπληγῆναι πρὸς τὰ ἐντὸς 70, καὶ μείζονα τὴν περιφέρειαν τῆς αὐτῶν κοιλότητος διαγράφουσιν· οἱ δὲ πρὸς τὰ ἐκτὸς ἐξόγκωνται 71, καὶ ἐξάλλεσθαι θέλουσιν· ἄλλοι δὲ πρὸς οὐδέτερον τούτων ἐκκλίνουσιν, ἀλλὰ τὴν μέσην ἔχουσι χώραν. Οἱ καὶ βέλτιστον ἦθος διασημαίνουσι 72 τῶν ὀφθαλμῶν εἶσι. Τοὺς μέντοι διασημαίνουσιν μᾶλλον πρὸς τὰ 73 ἐντὸς ὀφθαλμοῦ εἶναι φασιν, ὡς περὶ τοὺς πρὸς τὰ ἐκτὸς ἀθεταίους καὶ θυμικούς. Τοὺς δὲ μεγαλοφθαλμούς, καὶ ἀτανεῖς ἐνορῶντας, λιροφθαλμούς 74 τινεὶς ὠνόμασαν, παρὰ τὸ λίαν τινὶ προσκεισθαι· ἢ παρὰ τὸ λίαν ὀρᾶν· ἐπειδὴ ἀτανεῖς εἰσὶν αἱ τούτων ὄψεις, ὡς ἀναιδῶς ἐπαίρομεναι.

res ipsas plus nimio adhibentur, sive, quod obtutu

Οἱ δὲ τοὺς ὀφθαλμούς κινουῦντες μῦες ἔξ εἰσι τῶν ἀριθμῶν· δύο μὲν οἱ περιστρέφοντες ὅλον τὸν ὀφθαλμόν, ἀπὸ τοῦ μεγάλου κανθοῦ ἀρχόμενοι, καὶ εἰς τὸν μικρὸν τελευτῶντες. Οἱ δὲ τέσσαρες κινουῦσιν αὐτὸν κατ' εὐθείαν· ὁ μὲν εἰς ἀνατείνων, ὁ δὲ ἄλλος κατασπῶν· ἄλλος ἐπιδέξια κινῶν, καὶ ἄλλος ἐπ' ἀριστερά. Ἔστι δὲ τις καὶ ἕτερος ἔσδομος, ὅστις αὐτὸν στηρίζει τὸν ὀφθαλμόν, ἐπειδὴ ἂν ἀκριδῶς βλέπειν τι σῶμα μικρὸν 75 δεηθῶμεν εἰς ὄρασιν.

Ὅρος δὲ ὄρασεως ὄντος. Ὅρασις ἐστὶν ἡ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν γινομένη ἐνέργεια 76. Τοῦ γὰρ συγχεραμένου ἐν αὐτοῖς πνεύματος λεπτοῦ μάλιστα ὄντος 77, καὶ ταῖς κόραις τούτων ἐνυπάρχοντος 78, δι' αὐτοῦ 79 αἱ ὀρατικαὶ ἀντιλήψεις καὶ πόρρωθεν γίνονται. Εἰ μὴ γὰρ ἐν ὀφθαλμοῖς φῶς ἐστίν, οὐκ ἂν ὀραθεῖται τὸ ἐξωθεν φῶς· ὄψει γὰρ παρέχει ὀρᾶν τούτο τὸ ἡλιακὸν φῶς. Καὶ πρῶτον ὀράται παρὰ τῆς ὄψεως· καὶ τοῖς ὀρατοῖς περιρρέον τὸ ἀέριον φῶς, παρῆρησιαν τοῖς ὀμμοῖς χαρίζεται· εἰς τὴν τῶν αἰσθητῶν κατανόησιν· εἰ λαμβάνει γὰρ ὁ δίδωσι, κατὰ τὴν τοῦ Θεολόγου φωνήν.

Πολλὰ δὲ οἱ φιλόσοφοι περὶ τῆς ἐνεργείας ταύτης διενέχθησαν· οἱ μὲν Ἐπικούρειοι, εἰδωλα τῶν φαινόμενων προσπίπτειν τοῖς ὀφθαλμοῖς λέγουσι, καὶ τὴν ὄρασιν ποιεῖν. Ἀριστοτέλης δὲ οὐκ εἰδωλόν

σωματικόν, ἀλλὰ ποιότητα δι' ἀλλοιώσεως τοῦ πέριξ ἀέρος, ἀπὸ τῶν ὁρατῶν ἄχρι τῆς ὕψεως παραγίνεσθαι. Πλάτων δὲ συμφώνως τῷ Γαληνῷ τὸν πέριξ ἀέρα λέγει⁹⁹ ὄργανον γίνεσθαι τῷ ὀφθαλμῷ· καθ' ὃν ὁρῶμεν χρόνον τοιοῦτον, οἶόν περ ἔγκεφάλῳ τὸ νεῦρον¹⁰⁰.

Ἡ τε γὰρ αὐγὴ τοῦ ἡλίου φαέουσα τοῦ ἀνω πέρατος τοῦ ἀέρος, διαδίδωσιν εἰς ὄλον τὴν δύναμιν τοῦ φωτός· ἦτε διὰ τῶν ὀπτικῶν νεύρων αὐγὴ φερομένη, τὴν μὲν οὐσίαν ἔχει πνευματικὴν, ἐμπέπτουσα δὲ τῷ περιέχοντι, καὶ τῇ πρώτῃ προσβολῇ τὴν ἀλλοίωσιν ἐργαζομένη, διαδίδωσιν ἄχρι πλείστου συνέχουσα ἑαυτὴν, ἄχρις ἂν εἰς ἀντίτυπον ἐμπέση σῶμα. Ὁρᾷ δὲ ἡ ὕψις κατ' εὐθείας γραμμὰς, καὶ τῶν διαφανῶν μέχρι βάρους δεικνέσθαι πέφυκεν· ἀέρος μὲν πρώτως καὶ μάλιστα, ὄλον γὰρ διεξέρχεται· δεύτερον δὲ ὕδατος ἡρεμουίντος καὶ καθαροῦ· ἦ-τον δὲ δι' ὕλου καὶ τῶν ἄλλων τῶν πεφωτισμένων· ἴδια γὰρ ταῦτα τῆς ὕψεως. Ὁμοίως καὶ τὸ χρῶμα ἴδιον τῆς αἰσθήσεως· οἷον τὸ φαῖν ἢ ἐρυθρόν· αἰσθάνεται γὰρ κατὰ μὲν πρῶτον λόγον τῶν χρωμάτων, συνδιαγινώσκει δὲ αὐτοῖς καὶ τὸ κεχρωσμένον¹ σῶμα, καὶ τὸ μέγεθος καὶ τὸ σχῆμα αὐτοῦ, καὶ τὴν χῶραν ἔνθα ἐστὶ, καὶ τὸ διάστημα, καὶ τὸν ἀριθμὸν, κίνησιν², καὶ στάσιν· καὶ τὸ τραχὺ³ καὶ λείον, καὶ τὸ ὁμαλὸν καὶ τὸ ἀνώμαλον⁴, καὶ τὸ ὀξυῦ καὶ ἄμβλύ⁵· καὶ τὴν στάσιν, εἴτε ὕδατῶδες⁶, ἢ γεωδές ἐστὶ· διὰ μόνως γὰρ τῆς ὕψεως τῶν χρωμάτων ἀντιλαμβάνομεθα. Τὰ δὲ λοιπὰ κοινὰ τῆς ἀφῆς καὶ τῆς ὕψεως, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ πυρός· καὶ γὰρ τὸ πῦρ ὁρῶντες ἴσμεν ὅτι θερμὸν ἐστὶν· ἀλλ' ἐὰν ἐπὶ τὴν πρώτην ὕψιν ἀναγάγῃς τὸν λόγον, εὐρήσεις ὡς, τότε ὅτε ἡ ὕψις ἐθεάσατο τὸ πῦρ, μόνον⁸ τοῦ χρώματος καὶ σχήματος ἔσχε τὴν γνώσιν· προσελθούσης δὲ τῆς ἀφῆς, ἐγνωρίσαμεν ὅτι θερμὸν καὶ καυστικὸν ὑπάρχει τὸ πῦρ. Ποτὲ μὲν ἡ ὕψις τῆς ἐπιμαρτυρίας χρῆζει τῶν ἄλλων αἰσθήσεων πρὸς τὸ μὴ σφάλεσθαι· ποτὲ δὲ καθ' ἑαυτὴν ἐναργῶς παρίστησι τὸ φαινόμενον· ὅταν οὖν τὸν πύργον⁹ τὸν τετραγώνων στρογγύλον πόρθωθεν ὀρᾷ, καὶ τὰ μείζονα τῶν ζώων ἢ κτισμάτων, μικρὰ, σφάλεται. Ὁμοίως καὶ ὅταν¹⁰ δι' ὕδατος κινουμένου ὀρᾷ τὴν γὰρ κώπην ὡς κεκλασμένην βλέπει ἐν τῇ θαλάσσει¹¹. Ὁμοίως δὲ¹² καὶ ὅταν διὰ τινος ὕλης, ὡς ἐπὶ τῶν ἐσόπτρων, καὶ ἑτέρων διαφανῶν, καὶ ὅταν ὀξείως κινήται τὸ ὁρῶμενον. Συνταράσσει γὰρ τὴν ὕψιν ἢ ταχεῖα κίνησις, ὡς ἐπὶ τοῦ τῆς περιστερᾶς τραχήλου. Τεσσάρων δὲ μάλιστα πρὸς ἐναργῆ διάγνωσιν ἡ ὕψις χρῆζει· ἀδλαθοῦς αἰσθητηρίου· συμμέτρου κινήσεως· καὶ διαστήματος ἀέρος καθαροῦ· καὶ λαμπροῦ φωτός. Καὶ τὰ μὲν περὶ τῶν ὀφθαλμῶν αἴτις.

ut ex speculi inspectionibus, ac aliis diaphanis quæ videlicet translucent corporibus, visus decipitur. Tunc etiam, quando id quod cernitur, pernicio ac occisimo motu fertur: talis enim motus, ut in columbæ

A visus constitutionem esse statuerunt. Aristoteles vero non idola ipsa corporea, sed resoluti aeris qui nos ambit qualitatem, quæ a rebus visibilibus ad visum usque accedit, visum esse opinatus est. Plato, cujus sententiam Galenus secutus est, hunc qui nos aerem ambit, eo tempore quo cernimus, instrumentum oculorum quemadmodum et cerebri nervum esse existimavit.

Solis namque splendor, inquit, superiori aeris termino adhibitus, luminis vim in universum distribuit, partiturque: qui spirituali substantia præditus, per nervos qui visui inserviunt penetrat. Cum vero in ambientem aera incidit, et primo impetu in illo cui adhibetur alterationem efficit, tantumdem temporis sese continens diffunditur, quoad in corpus a quo repercutiatur incidit. Visus autem per rectas lineas cernit, sed et ea quæ translucent corpora ad imum usque penetrandi facultate præditus est; et primum præcipueque per totum aera nullo impedimento ferri suapte natura idoneus habetur. Paulo minus in aqua pura tranquillaque idem efficit. Sed non tantumdem in vitro, et aliis quæ sublustria sunt corporibus valet. Hæc sunt, quæ peculiari jure visus sibi perpetuo vindicat. Eodem pacto, et colores, ut fulvus rubeusque sensus propria sunt, colores enim primaria sui ratione visus deprehendunt, deinde, et colore infectum corpus, ejusque magnitudinem figuramque, ac locum quo comprehenditur, simulque quantum distet. Præterea, numerum et motum ac quietem, cumque his quod asperum ac leve et planum, inæqualeque est; tum etiam acuta, obtusaque, et quæ inmota consistunt: et utrum quid ad aqueum et terreum declinet, dignoscere facile potest. Ut enim a nobis colores deprehendantur, visus tantum causa existit; ut vero cætera, tum tactus, tum visus est, quod ignis exemplo probari facile potest. Cum enim ignem primum nobis inspicere contingit, quod calidus sit novimus. Verum enim vero, si id quod primum inspexeris consideres, tunc enim manifestum erit de coloris tantummodo ignis, figuræque ratione nobis plane constituisse. Si vero et tactum adhibuerimus, illum, tum calidum esse, tum comburendi vim habere deprehendemus. Sed nonnunquam accidit visui ipsi, quod minus aberret, aliis sensoriis ceu testibus uti: quandoque vero per se ipsum nullo cæterorum adminiculo res quæ apparent animadvertit. Tarris igitur quadratæ figuræ in paulo remotiori a visu quam par sit distantia posita rotunda videtur, majoraque animalia ac cujusvis generis ædificia, breviora: sed fallitur quidem. Atqui, et illo tempore visus etiam decipi solet, cum remus ex motu aquæ in mari fractus videtur. Ad hæc, alicujus materiæ causa,

⁹⁹ λέγουσιν B. ¹⁰⁰ παρ' ἔγκεφ. et mox τὸ νεῦρον. ¹ κεχρωσμένον A. ² κίνησιν τε B C P. ³ τραχὺ A. ⁴ ἀνώμαλον B. ⁵ καὶ τὸ B. ⁶ ὕδ. τυχόν B. ⁷ ἀγάγης B P. ⁸ μόνου B P. ⁹ τὸν γοῦν π. B P. ¹⁰ σφ. δὲ καὶ ὅταν B P. ¹¹ τῆς θαλάσσης B. ¹² δὲ om. B.

velocitate fit, visum perturbat. Atqui, ut visus ipse actu res comprehendere queat, quatuor potissimum habentur. Primum, uti sensorium ipsam ab omni labe immune sit; dehinc modice temperatus motus, tum, ut loci intercapedo non immodica, et aer purus sit: adhæc ut lumen prælustre perspicuum appareat. Et hæc de oculis dixisse sufficiat.

Cap. III. — *De naso et naribus promuscide.*

Nares quibus olfactus inest, alio nomine nasi promuscis appellantur, et nares quidem Græcè *ῥίνας* dicuntur a verbo *ῥεῖν*, quod *fluere* denotat, eo quod ipsis humor a cerebro proveniens defluat. Nasi vero promuscis, quam illi *μυκτῆρες* dicuntur, ita nuncupatur, videlicet ἀπὸ τοῦ μυκτῆριζεν, quod *subsannare* est, quia illos quos deridere solemus mucro dignos existimamus: sive quod mucus per ipsam quam illi *μύξαν* vocant egrediat, vel quod in ipsis meatus quidam sunt, qui ab eis *μύξαι* dicuntur. Nares autem ipsas, nervis pluribus refertas, cartilagineasque esse plane constat: hæc et odores, ac eorum discrimina, utpote quæ fragrantis sunt, et quæ graveolentiam habent deprehendunt, per ipsas item, et spiritus reciprocatione utimur: 70 impossibile enim habetur, ipsæ e promptuario et cordis intimis respirationem spiritum exteriorem trahentes ad interiora demittunt.

Olfactus quidem impetus cujusdam naturalis actionis est, qui a spiritu humido et vaporoso in naribus existente perficitur, per quem ea quæ odorem reddunt etiam procul deprehenduntur. Et quidem, cum nasi promuscis bifariam divisa sit, atque utrinque vacua existat, mediæ cartilaginis interstitio dividitur, quo spiritus reciprocationi, ut asseruimus, inserviat, per quam ipsa nullo impedimento ingreditur et egreditur, nisi ab aliqua ægritudine nares ipsas obturatas reddi contingat: si enim ob ægritudinem talis affectio quandoque acciderit, aeris respiratio non intercipitur. Verum odores ipsos, utpote qui aere sunt crassiores, sentire nares nequeunt: et hoc quidem quod diximus modo olfactus constitutio fit. Hic namque, qua anteriora cerebri cava sunt, ad ossa usque, quæ in angustum ad isthmi modum protenduntur, desinit. Non enim nasus, quemadmodum et alia sensoria, nervi officio cum cerebro actiones suas deprehendit; sed ipsemet per foramina quædam sensum suscipit. Superior autem nasi pars cum fronte continuato osse bifariam diviso cohæret; pars vero inferior cartilago est quæ et *ἄλλε* nuncupatur.

Cap. IV. — *De magnis et parvis angulis oculorum.*

Penes ipsum vero utrinque magni parvique oculorum anguli sunt, quorum qui interne consistunt, magni, qui vero extra, parvi nuncupantur. Hi enim anguli *καυθολ* ἀπὸ τοῦ κνήθεσθαι, quod *pruritus sentire* interpretaris, a Græcis appellantur, cum plerumque in ipsis ob lacrymarum effluxum, sive cum

¹⁰ περὶ ῥινῶν C P. ¹¹ λέγ. deinceps om. καὶ A. ¹² ἐκ δι' αὐτῶν B. ¹³ τὰ τοῦ ἐγκ. B. ¹⁴ ἀπὸ τοῦ ἡμᾶς δι' αὐτῶν μυκτ. οὗς διαπ. κρινόντες αὐτοῦς μύξης ἀξίους P. ¹⁵ ὑφ' ἑαυτῶν B P. ¹⁶ καὶ ἀναπν. B. ¹⁷ ἐνίγμου B. ¹⁸ γίνεται B. ¹⁹ σώματος A. ²⁰ ὑπάρχουσαν παχυτέραν A P. ²¹ εἰς τὰ B C. ²² διαμπαρῆς B, διαπαρῆς C. ²³ κνήσθαι B. ²⁴ παντὸς om. B. ²⁵ ἐλέου δακρῶν B, ἐλαίου C P. ²⁶ πολυσχημαί B.

A Κεφ. Γ'. — *Περὶ ῥινῶς¹⁰ καὶ τῆς δι' αὐτῆς γενομένης ὀσφρήσεως.*

Αἱ δὲ *ῥίνας* δι' ὧν ἡ ὀσφρησις γίνεται, λέγονται καὶ¹¹ *μυκτῆρες*: *ῥίνας* μὲν, διὰ τὸ δι' αὐτῶν¹² *ῥεῖν* τὰ ἐξ ἐγκεφάλου¹³ ὕγρα· *μυκτῆρες* δὲ, ἀπὸ τοῦ μυκτῆριζεν ἡμᾶς οὗς διαπαίζομεν¹⁴, ἢ ἀπὸ τοῦ τὴν μύξαν ἐξίνααι δι' αὐτῶν· ἢ ἀπὸ τοῦ μύξας τινὰς ἔχειν ἐφ' ἑαυτοῦς¹⁵, τουτέστι πόρους. Εἰσὶ δὲ νευρώδεις καὶ χονδρώδεις, ἀντιληπτικαὶ ὀσμῶν καὶ τῶν ἐν αὐταῖς διαφορῶν· τουτέστιν εὐωδίας καὶ θυσοδίας. Δι' αὐτῶν δὲ ἀναπνέομεν¹⁶ καὶ εἰσπνέομεν. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατόν ποιεῖσθαι ἄλλως ταῦτα, εἰ μὴ διὰ μυκτῆρων· ἀπὸ γὰρ τῶν ταμείων καὶ τῶν τῆς καρδίας θαλάμων διὰ τοῦ πνεύμονος ἀναπνεύμεν μὲν δέχονται τὴν ἀναπνοὴν οἱ μυκτῆρες, καὶ πρὸς τὰ ἐξωθεν ἀποκρίνουσι· καὶ τὴν εἰσπνοὴν ἐφαλοῦνοιο θύραθεν πρὸς τὰ ἐσωθεν παρατέμκουσιν.

hæc aliter quam narium officio fieri: siquidem pulmonis officio capientes, extra excernunt, et ana-

Ἔστι δὲ ὀσφρησις, ὁρμὴ τινος ἐνεργείας φυσικῆς, ἢ ἀποτελουμένη διὰ τοῦ ἐν ταῖς ῥίσι πνεύματος ὕτος ἐνίγμου¹⁷ καὶ ἀτμωδεστέρου, δι' οὗ αἱ τῶν ὀσφραντῶν ἀντιλήψεις καὶ πόρρωθεν γίνονται¹⁸. Διχότομος δὲ παφυκῶς ὁ μυκτῆρ ἀνά μέσον ἔχει διάφραγμα χόνδρον ἐκατέρωθεν· ὑπάρχων κενὸς διὰ τὴν τῆς εἰσπνοῆς, ὡς εἴρηται, καὶ εἰσπνοῆς εἰσοδὸν τε καὶ ἐξοδὸν· εἰ μὴ τις ἐμφραξις ἀπὸ νοσήματος¹⁹ γένηται, τὴν μὲν ἀναπνοὴν τοῦ ἀέρος μὴ κωλύουσα, τὰ δὲ τῶν ὀσμῶν ἀπέργουσα, ὡς τοῦ ἀέρος ὑπάρχουσα παχυτέρα²⁰. Γίνεται μὲν οὖν ἡ ὀσφρησις ὡσπερ εἴρηται· περαίνεται δὲ ὡς τὰ²¹ πέρατα τῶν ἐμπροσθίων τοῦ ἐγκεφάλου κοιλιῶν εἰς τὰ ἰσθμοειδῆ ὀστεά. Οὐ γὰρ μετὰ νεύρου ἢ ῥίς τὴν ἐνέργειαν αὐτῆς γνωρίζει τῷ ἐγκεφάλῳ, ὡσπερ καὶ αἱ λοιπαὶ τῶν αἰσθήσεων, ἀλλ' αὐτὸς ἐκεῖνος δι' ὀπίσθιων τῶν αἰσθησίων δέχεται. Τῆς δὲ ῥινῶς τὸ μὲν ἄνωθεν αὐτῆς ἐν τῷ μετώπῳ προσπεφυκῶς, ὀστωῖν ἐστὶ διαμπερῆς²² ἢ διαφυῆς· τὸ δὲ ὑποκάτω αὐτῆς τὸ λεγόμενον τράγανον, χόνδρος ἄμα καὶ πετρύγια καλεῖται.

D Κεφ. Δ'. — *Περὶ τῶν μεγάλων καθῶν καὶ μικρῶν.*

Ἐνθεν δὲ ταύτης κακεῖθεν, *καυθολ* λέγονται τῶν ὀφθαλμῶν· οἱ μὲν ἔσω μεγάλοι, οἱ δὲ ἔξω μικροί. Καυθολὸς δὲ ἀπὸ τοῦ κνήθεσθαι²³ συνεχῶς ὑπὸ τοῦ παρειαρόντος παντὸς²⁴ ὕγρα· δακρῶν²⁵, ῥέυματος, καὶ τῶν λοιπῶν. Εἰσὶ δὲ αἱ ῥίνας πολυσχημοί²⁶. Αἱ μὲν γὰρ εἰσι καμπύλαι, αἱ δὲ πλατεῖαι·

καὶ αἱ μὲν στρογγύλαι ²⁰, αἱ δὲ σιμαί, αἱ δὲ ὀξεῖαι· αἱ δὲ μεγάλαι, αἱ δὲ μικραί. Αὗται δὲ μᾶλλον τῶν ἄλλων μορῶν εὐσειδεῖαν ἢ δυσσειδεῖαν παρέχουσι τῷ προσώπῳ.

simum habent; in aliis acuminatas cernitur: in quibusdam ingens; in plerisque parvus inspicitur: hæc siquidem pars præ cæteris hominis faciem formosam deformemque maxime reddit.

Κεφ. Ε'. — Περὶ μαγούλων.

Τὰ δὲ μάγουλα καὶ μῆλα λέγονται· ὅστιά δὲ εἰσι κυφοειδῆ τοῖς προτάφοις συμπεφυκῶτα. Τούτων δὲ μόριά εἰσι, καὶ τὰ τῶν ὀδόντων πάντων φατρία, πλὴν τῶν τομέων. Μάγουλα δὲ καὶ μῆλα παρὰ τὸ μάλα ²¹ καὶ τὸ ὄλλον. Τινὲς δὲ διὰ τὸ ἐρυθρὸν τοῦ μῆλου καὶ ταῦτα οὕτως καλοῦσι. Τῆς γὰρ εὐχροίας τοῦ σώματος καὶ τοῦ ἐμφύτου θερμοῦ δεικτικά ²². Τοῦτο τὸ μέρος καὶ σιαγόνες λέγονται, ὅτι σείονται περιαιγόμεναι, καὶ συνάγονται ἐν τῷ ἐσθίειν ἡμᾶς ἢ ὀμιλεῖν· ἢ ὅτι σιγῶμεν ἡμεῖς αὐτῶν κεκλισμένων ὄντων.

pars et maxillæ appellatur, quæ ab ipsis σιαγόνες dicuntur, ὅτι σείονται περιαιγόμεναι, ex eo videlicet, quod præ sui agitatione concutuntur: vel quod ea quæ comeduntur congregant, quod συνέγειν illi dicunt. Sive quod nos clausas ipsas continentes silentia agimus, quod ipsæ σιγῆν dicunt.

Κεφ. Γ'. — Περὶ τῆς ἄνω γένυος καὶ τῆς κάτω.

Λέγεται καὶ ἄνω γένυς, μετὰ τοῦ ἄνω χειλίου· καὶ κάτω ²³ δὲ, μετὰ τοῦ πώγωνος καὶ τῶν παρεῖων. Καὶ τὴν μὲν κάτω πάντα τὰ ζῶα κινεῖ, τὴν ἄνω δὲ μηδένα εἰ μὴ ²⁴ τὸν προκόδειλον μόνον, καὶ τὸν φοίνικα τὸν θρνεον· ἀμφω γὰρ οὐ τὴν κάτω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄνω γένυν κινεῖ. Γένυς δὲ λέγεται ²⁵ ἐκ τοῦ τὰ γένη διαχωρίζειν τῶν ἀβρένων καὶ τῶν θηλειῶν, καὶ τελείων καὶ ἀτελῶν· ἢ ὅτι γεννᾷ ὀδόντας καὶ τρίχας.

Κεφ. Ζ'. — Περὶ ὄτων.

Τὰ δὲ ὄτα χονδρῶδη εἰσὶ καὶ νευρῶδη, ἀντιληπτικά φωνῶν, καὶ τῶν ἐν αὐταῖς διαφορῶν· ἐπιτήδειος γὰρ ὁ χόνδρος πρὸς ψόφους καὶ ἤχους. Λέγεται δὲ ὄτα παρὰ τὸ δέχεσθαι τὴν ὄπα, τουτέστι τὴν φωνήν· ἢ γὰρ ἀκοή διὰ τοῦ ἐγκεκρυμμένου τοῖς ὤσιν πνεύματος ἐπιγίνεται ²⁶, ἤρωτέρου μᾶλλον ὄντος ἢ λεπτοτέρου.

²⁷ Ἔστι δὲ τὸ ὄτα κατὰ μὲν τὸ εἶδος στρογγυλοειδές: ἔχον ἐσχάτως ὀστοῦν ὁμοεισχημον ἐκαστῷ· ἐν ᾧ περὶ ὡς ἐν ἀγγεῖῳ κενῷ πάσης φωνῆς ὁ ψόφος εἰσέρχεται. Καὶ ἐπισητὴ τοῦτο τὸ ὄστον πρὸς τὸν ἐγκέφαλον οὐκ ἔχει πόρον, ἀποδίδωσιν εἰς τὸν τοῦ στόματος οὐρανὸν, κακείθεν τεινομένη φλέψ εἰς τὸν ἐγκέφαλον, πρὸς ²⁸ αὐτὸν διαδιβάσει τὸν ψόφον. Ἐκείθεν δὲ ὁ νοῦς τὰς ἀκουστικὰς ἀντιλήψεις καὶ ἔχειται, καὶ γνωρίζει, καὶ διακρίνει προπόντως ²⁹ τὴν τε ὀξεῖαν καὶ τραχείαν φωνήν, καὶ τὴν ἠδεῖαν, καὶ τὴν ἀηδῆ, βραγγώδη τε καὶ κακόμειλον ³⁰. « Οὐ γὰρ ἐπ' εὐθείας ἤνοικται ἢ ἀκοή, φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, ἀλλ' ἐπι-

A oleum, aut quemlibet alium humorem adhiberi accidit, pruritus sentitur. Enimvero, nasi diversæ formæ visuntur. Sunt qui recurvo sunt præditi, alii in latitudinem distracto; alii rotunda figura; quidam

in latitudinem distracto; alii rotunda figura; quidam

in latitudinem distracto; alii rotunda figura; quidam

Genæ autem, quæ et malæ vocantur, **71** ab ipsis μῆλα, convexa ossa sunt, quæ cum temporibus coagmentantur. In horum autem ossium parte, omnes dentes præter illos qui secandi officio delegati sunt, cum in laqueari inserti visuntur. Malæ enim ob id μῆλα dictæ sunt, quod lubricitatem, ac lævitatem quamdam, quemadmodum fructus plerumque ostendunt: a quibusdam, ob rubedinem mali ita et hæc nuncupantur. Hæc enim bonum corporis colorem, atque illius qui in nobis insitus est caloris salubritatem representant. Hæc autem

Cap. VI. — De superiore et inferiore gena.

Præterea, hæc itidem pars, cum superioribus labiis, superior gena, inferior vero, cum barba et mento, nuncupatur. Et gena quæ infra est, ab omni animali movetur, excepto crocodilo et phœnice ave, quibus tantum immota existit; superior enim in eis duntaxat, non autem inferior movetur. Genam hæc de causa appellatam censemus, quod per ipsam genera marium feminarumque, et qui perfectæ ætatis atque imperfectæ sunt distinguantur, sive quod in ipsa dentes pilique gignantur.

Cap. VII. — De auribus.

Aures autem cartilagineas nervosæque natura procreavit, quarum voces earumque discrimina comprehendere officium est. Si quidem cartilago ad strepitus sonosque percipiendos apta idoneaque habetur. Aures namque ipsæ, quæ Græcæ ὄτα, nomen sumpsisse a voce accipiendâ censentur, quam illi ὄπα nuncupant. Nam auditus, siccioris magis quam subtilioris spiritus causa qui in auribus reconditus est, constituitur.

Enimvero aures interne rotundæ sunt, quas comperis figuræ esse in earum extremo existente prædita constat, in quod, **72** cum in vas inane, strepitus cujuslibet vocis ingreditur. Et quoniam tale os ad cerebrum vergentem meatum neutiquam continet, ipsum ad oris palatum natura adhibuit, a quo strepitus, venæ unius ministerio quæ ad cerebrum protenditur ad ipsam fertur. Ab illo siquidem loco, mens nostra audibilibium rerum rationes, acutæque ac asperæ vocis; sed et suavis, ac insuavis, necnon fragosæ; quæque mali modulaminis est percipit atque dijudicat; et ita per audibilem sensum, naturæ

²⁰ καὶ εἰ μὲν A, αἱ δὲ στρογγύλαι. ²¹ μαλδὲ BC P. ²² δεκτικά A, δεκτικά C. ²³ ἢ κάτω BP. ²⁴ ἢ μὴ A. ²⁵ εἰρήνη B. ²⁶ γίνεται BP. ²⁷ εἰς B. ²⁸ προπάντως A. ²⁹ κόμειλον A.

τὸ τῶν χειλῶν^α ἀπετέλεσε σῶμα. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπὶ τῇ λύσει τῆς συνεχείας αὐτῶν, ἐπὶ^β τὸ λείπον ἀναπληρῶσαι οὐ δυνάμεθα, βραφαῖς^γ κεχρημέθα συνάγοντες; αὐτὰ ταῖς χερσὶ, καὶ οὕτως συμφῦναι ποιοῦμεν. Αἱ δὲ τρίχες αἱ ἐπάνω τοῦ χελοῦς ἀπὸ τοῦ μυκτῆρος γινόμεναι, μύσταξ^δ καλοῦνται, ἢ μέσταξ, ἀπὸ τοῦ μεστοῦσθαι τριχῶν· οἱ δὲ ἰδιῶται μούστακα λέγουσιν ἢ μουστάκιον.

rioribus labilis inhaerent, Graece μύσταξ, seu μέσταξ ἀπὸ τοῦ μεστοῦσθαι τριχῶν, quod pilis refertos esse interpretaretis : et haec quidem vulgo mustachia dicuntur.

Κεφ. Η'. — Περὶ τοῦ πάγωνος.

Ὁ δὲ πάγων λέγεται καὶ ὀπήνη· πάγων μὲν, ὅτι πῆξιν ἡλικίας τοῖς ἀρχομένοις δηλοῖ ἐν τῇ τῶν βούλων ἐκφύσει· ὀπήνη δὲ, καὶ γὰρ ἡ πῆνη^ε αἱ ὑποκάτω τοῦ γενείου τρίχες εἰσὶν, ἀπὸ τοῦ ὀπῆναι^ς καὶ ὑποκαίσθαι τῷ γενεῖ. Ἰουλοὶ δὲ εἰσιν, αἱ κατὰ τῶν παρσιῶν ἐπ' εὐθείας σὺν πυκνότητι πρῶτον^ζ ἀναπλαστάνουσαι τρίχες· ἀπὸ βούλου ζῶου πολύποδος οὕτως κληθεῖσαι· ἢ ὅτι ἐπὶ τὸ^η λέγειν ἀγει τοὺς τὸν βούλον ἐπανθούοντας ὁ χρόνος· ἱκανοὶ γὰρ εἰσιν οἱ γενειῶντες πρὸς τὸ λέγειν τὰ δέοντα^θ.

dem dicuntur, cognomen sumentes; vel ἀπὸ τοῦ λέγειν, quod illos cum primum oriri incipiunt, ad dicendum audentes reddant : illa enim aetas effari quae deceant idonea aptaque esse incipit.

Κεφ. Θ'. — Περὶ προσώπου.

Παρειὰ δὲ τοῦτο τὸ μέρος ὅλον καὶ πρόσωπον καλοῦσι· πρόσω γὰρ τὸν ζῶον ὅπασ, ἀλλ' οὐκ ἐκ πλαγίου φέρει· διὸ καὶ μόνος ἀνθρώποις ἐκικατηγρορεῖται· ἐπὶ γὰρ τῶν ἄλλων ζῶων πρόσωπον λέγεται οὐ θέμις· παρειαὶ δὲ παρὰ τὸ πεπερατωῦσθαι· καὶ οὐ μέρος τοῦ προσώπου τυχὸν ἄνω ἢ κάτω, ἢ ἐκ πλαγίων, ἀλλὰ συνεκδοχικῶς ὅλον τὸ πρόσωπον· φησὶ γὰρ Ὀμηρος

quia sub eo nomine nou una tantum ipsius faciei portio, quae supra videlicet, infraque, aut a lateribus est, sed tota simul facies comprehenditur ac terminatur, ut Homerus :

Ἄχρος τέ μιν εἰλε παρειαί (i),

οὐ μέρος λέγων, ἀλλ' ὅλον παρηλλάχθαι καὶ ὠχρῆσθαι^α· ἔθθεν καὶ τὸ·

Χροδς ἐμμεται ἀνδρομέοιο (j),

ἢ τὸ·

Πάντες δ' ἐν χροῖ πῆχθεν (k)·

μεταβολὴ γὰρ ἐστὶ τῆς οὐ εἰς ὦ, ὡς καὶ τῆς κατὰ φύσιν χροῶς εἰς τὴν παρὰ φύσιν ὠχρότητα μεταμειφθείσης. Οὐ γὰρ κατὰ φύσιν ἔχουσιν οἱ ἐν ὠχρότητι ὄντες, ἀλλ' ἢ διὰ φόβον τοῦ, ἢ ἀσθένειαν, τοῦτο πάσχουσιν^β. Ἔσθαι δὲ τὸ πρόσωπον καὶ τῶν τῆς ψυχῆς διαθέσεων δεικτικόν· χαιρούσης γὰρ αὐτῆς^γ, φαιδρὸν ἐστὶ καὶ γεγαννημένον· λυπούμενης δὲ, κατηφές τε καὶ σκυθρωπόν· ὀργιζομένης δὲ, παλιδρόν τε καὶ ὑψαιμον, ἢ ἐκπληκτικόν τε καὶ μανικόν· διὸ καὶ ἡ Γραφή τὰ ἦθη τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ προσώπου χαρακτηρίζει. Καρδίας γὰρ, φησὶν, εὐφροαινομένης θάλλει πρόσωπον· ἐν δὲ λύκαις ὄσσης σκυθρωπάζει, καὶ ἀνήρ θυμῶδης οὐκ εὐσχήμων.

^α χειλῶν B. ^β ἐπὶ B. ^γ ρ. δὲ B. ^δ ἢ πῆνη om. B C P. ^ε ὑπείνα B P. ^ς μᾶλλον B. πρῶται C P. ^ζ τῶν B. ^η τῶν λόγων add. B. ^θ ὠχρῆσαι B. ^α haec ab ὠχρῆσθαι usque om. B. ^β ma'e post αὐτῆς repetit δεικτικόν ἐστὶ A.

(i) H. Γ. 35.
(j) H. Φ. 70.

Cap. VIII. — De barba.

Atqui barba ipsa Graece πάγων, καὶ ὀπήνη nominatur; πάγων quidem, quod in lanuginis egressu aetatis stabilimentum, quod ab illis πῆξις nuncupatur, denotet; ὀπήνη vero, pili qui sub barba sunt dicuntur, ἀπὸ τοῦ ὀπῆναι, καὶ ὑποκαίσθαι τῷ γενεῖ, hac videlicet de causa dictos constat, quod barbæ ipsi subjecti visuntur. Lanugo autem, quæ ab 74 illis βούλοι, pili sunt qui primum hominis faciem vestiunt, ab Iulo verme, qui numeroso pedum ordine natescit, quem centipedem dicuntur, cognomen sumentes; vel ἀπὸ τοῦ λέγειν, quod illos cum primum oriri incipiunt, ad dicendum audentes reddant : illa enim aetas effari quæ deceant idonea aptaque esse incipit.

Cap. IX — De facie.

In summam, totam hanc partem nonnulli παρειαί, καὶ πρόσωπον, hoc est genam faciemque dicuntur, ἀπὸ τοῦ πρόσω τὸς ὅπας φέρειν, quod aspectum quo anteriora prospiciant ex aduerso gestant : quapropter hoc faciei nomen, hominis naturæ tantummodo congruit, cum in cæteris animalibus faciem dicere pisculum habeatur. Gena autem παρειαὶ παρὰ τὸ πεπερατωῦσθαι, quod terminari diceret, quæ supra videlicet, infraque, aut a lateribus est, sed tota simul facies comprehenditur ac terminatur, ut Homerus :

Cui pallor totam faciem comprehenderat ingensi;

quibus verbis poeta ipse totam faciem permutatam, non autem partem inuuit; quasi que naturalis color in eum qui præter naturam est pallorem abierit. Siquidem talis in hominibus pallor legitimo naturæ officio nouitquam, sed timoris seu imbecillitatis gratia provenit. Præterea facies ipsa est quæ animæ affectus facile representat. Cum anima ipsa lætitia afficitur, serena facies, hilarisque apparet; in eis vero tristitia morforem ac perturbationem præ se fert. Verum, cum ipsa ira exardescet, livida et sanguine suffusa facies, stupidaque necnon furiosa redditur. Quamobrem, sacris in Litteris positum est quod animi mores ex corpore atque ex facie ipsa effigiantur, quæ sic ait : In cordis enim gaudio facies exhilaratur; cum vero ipsum triste fit, demissa efficitur, et homo ira occupatus turpis est.

(k) H. Θ. 298.

Κεφ. I. — Περὶ στόματος.

A

Cap. X. — De ore.

Τὸ στόμα τομῆ⁷⁰ τοῖκα· τμητικὸν γὰρ ἐστὶν ὡν λαμβάνει. Εἰσὶ δὲ τοῦτου ἰσθμῶν, γλῶσσα, ὀδόντες, οὐλα, τὰ⁷¹ φωνήματα, γαργαροῦν, οδρανίσκος, παρλίσθμια, λάρυγξ⁷², τὸ πέρασ τῆς τραχείας ἀρτηρίας καὶ τοῦ οἰσοφάγου⁷³, καὶ ἡ ἐπιγλωττις· λέγεται δὲ ἡ πᾶσα τοῦ στόματος χώρα γάρυγξ καὶ λαμῶς. Ἡ γλῶσσα οὖν φλεβώδης ἐστὶ καὶ σαρκώδης· ὑποπίμελος, αἰσθητικὴ χυμῶν. Συνεργὸς τῇ πόσει καὶ διαμασῆσει⁷⁴, καὶ διαρθρῶσει τῆς φωνῆς. Συνεργεῖ γὰρ τῷ στόματι ἡ γλῶσσα καὶ οἱ ὀδόντες· τὸ⁷⁵ μὲν γὰρ τέμνει τὰ σιτία, οἱ δὲ λεαίνουσιν, ἢ δὲ παραπέμπει τοῖς τέμνουσιν ἢ λεαίνουσιν⁷⁶ τῶν ὀδόντων.

secandi cibi, dentes vero molendi officio sufficienti, lingua autem cibum ipsum dentibus quo ab ipsis conficiatur adhibet.

Τὴν γλῶτταν γὰρ ὁ Δημιουργὸς διὰ πολλὰς αἰτίας ἐποίησε· μᾶλλον δὲ διὰ χρείαν καὶ ἐνεργεῖαν⁷⁷. Δι' αὐτῆς γὰρ γίνονται αἱ καταπόσεις, ἀντανακλωμένης καὶ παραπεμπούσης τὰ σιτία τῷ οἰσοφάγῳ⁷⁸. Καὶ αἱ διάλεκτοι⁷⁹ δι' αὐτῆς γίνονται ἐνδιπλουμένης τισὶ τῶν ὀδόντων ἢ κυρτουμένης· ἥτις περιαιρομένη, καὶ ἄλλοτε ἄλλῃ τῶν ὀδόντων προσθεμένη, τῇ διαφορῇ ταύτῃ⁸⁰ κινήσει, διὰ τῆς τῶν στοιχείων τε καὶ συλλαβῶν ἐνώσεως, τὴν τῶν λόγων διαφορὰν ἐκτελεῖ. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἀπόλυτος οὖσα ποιεῖ· συνδέεται δὲ πάλιν ἐν τῷ λάρυγγι⁸¹, ἵνα μὴ ἐκπίπτουσα τοῦ στόματος εἰς τὰς εἰρημένους ἐνεργείας ἀπρακτῆ.

colligatur, ne scilicet undequaque abijuncta, in oris

ἰσθμῶν redderetur. Ὁ δεσμός δὲ ταύτης οἷον χαλινὸς αὐτῇ ἐστὶ, ἀπάσας τὰς ἐνεργείας συμφερόντως καὶ εὐτάκτως ποιῶν, εἴπερ ἐμμετρος κατεσκευάσται. Εἰ δὲ χαλαρώτερος⁸² γένηται⁸³, προκύπτει μᾶλλον τοῦ δόντος ἢ γλῶττα, καὶ βλάπτονται αἱ εἰρημέναι ἐνεργεῖαι· μὴ δυναμένης αὐτῆς χαλιναγωγεῖσθαι. Εἰ δὲ πάλιν πλεῖον συνδεθῆ, αἱ αὐταὶ βλάβαι ἀκολουθοῦσιν· ὥστε καὶ τὰ χεῖλη, τὰ διαλέξεως μόρια, καὶ τοὺς ὀδόντας, καὶ ἅπαν τὸ στόμα ἐμποδίζεσθαι, καὶ κατακῶσθαι τὰς διαλέκτους.

dum verba pronuntiamus movetur, dentibusque ac

τοῦ ὀρι negotium facessit, et illa perperam propriis officiis fungitur idiomate vitiatō. Τῆς δὲ γλῶττης ἡ σὰρξ μανὴ πέφυκε καὶ στομφώδης· καὶ διὰ τοῦτο θάπτεον ἀντιλαμβάνεται τῆς γεύσεως τῶν τροφῶν. Τῶν δὲ χυμῶν αἱ γευστικαὶ καλούμεναι ποιότητες εἰσὶν αὗται· γλυκύτης, δξύτης, δριμύτης, στυφότης⁸⁴, αὐστηρότης, πικρότης, ἀλμυρότης, λιπαρότης. Τούτων γὰρ ἐστὶν ἡ γλῶσσα διαγνωστικὴ· καὶ μᾶλλον τὸ ἄκρον αὐτῆς· ὄργανον γὰρ ἐστὶ τῆς γεύσεως· σὺν αὐτῇ δὲ καὶ ἡ ὑπερῶσα, ἐν ἣ τὰ πεπλατυσμένα νεῦρα ἐξ ἐγκεφάλου φερόμενα⁸⁵, τὴν ἀντιληψὶν τῶν γευστῶν πρὸς τὸ ἴγεμονικὸν ἀπαγγέλλουσι. Κατάμαθε γὰρ τῆς γλῶττης

Os autem secandi cuidam instrumento simile fit, quod ea quæ per ipsum immittuntur incidat secetque. Quæ vero in ipso intus sunt, hæc habentur: lingua, dentes, gingivæ; et præsepia, gurgulio, palatum, tonsillæ, guttur, asperæ arteriæ, gulæque extremum, et ligula; siquidem, universus oris tractus, gutturis fauces, et jugulus nuncupatur. Lingua autem venis obsita sui natura carnosaque, ac pinguescens est, et quæ saporum discrimina discernere queat. Hæc item ad esum potumque accommoda habetur vocique articulandæ obscurdat. Enimvero, os ipsum linguaque ac dentes communia quædam munia explent. Os namque ipsum

Cæterum, linguam ipsam rerum Opifex pluribus de causis, vel ad plures potius usus actionesque procreavit. Ipsa enim est, quæ deglutiendi ministerio inservit dum præ sui inflexione cibus ad gulam dirigitur. Sed et ad idiomatum usus eadem utimur. Nam, cum verba proferre contendimus, lingua ipsa circum dentes certos sese explicando incurvandoque, et circumagendo, ac sese nunc his, nunc vero illis diverso hujusmodi motu applicando, orationum discrimina, litterarum syllabarumque ad hoc compositione suppetente, recte exsequitur: et hoc quidem, qua soluta est, peragit. Atqui eadem gutturi denuo

hiatum incidens, ab universis quos diximus usibus

Verum vinculum ipsum, illi pro freno est, quod si moderato ordine constitutum fuerit, universæ ejus actiones optimo fini ac percompositè diriguntur. Si vero illam partem laxiorem remissionemque esse contigerit, lingua ipsa plus justo inclinatur. Cujus, dum eam regendi freno ipsi facultas intercipitur, actiones quas diximus, facile læduntur. Si vero rursus eam frenum plus nimio coercuerit, inde damna hæc subsequuntur: labiis utique, parti videlicet, quæ toti ori negotium facessit, et illa perperam propriis

Lingua autem carne laxa fungosaque constat, utque protinus saporum gustum animadvertat, hoc causæ habetur. Saporum vero qualitates quæ gustus sunt, hos didimus: dulce, acidum, acre, acerbum, austerum, amarum, salsum, pingue; omnia autem hæc lingua ipsa, vel potius acumen ejus, quod gustus instrumentum est, discernendi facultatem obtinet. Huic officio simul cum lingua palatum communi ministerio sufficit, in quo nervorum explicatio qui a cerebro protenduntur ea quæ ad gustum attinent deprehendentes, principali animæ parti de-

⁷⁰ τομῆ A C. ⁷¹ καὶ τὰ B. ⁷² λάρυξ B. ⁷³ οἰσοφάγου A, ὑσσοφάγου B. ⁷⁴ διαμασῆσει B. ⁷⁵ τὰ B. ⁷⁶ hæc om. B, ἢ λ. τῶν ὀδ. om. P. ⁷⁷ χρείας x. ἐνεργείας B, μᾶλλον... ἐνεργ. om. P. ⁷⁸ ὑσσοφάγῳ B. ⁷⁹ διαλεκτικὰ καὶ δι' A. ⁸⁰ διαφοροτάτῳ B.... ⁸¹ ὁμιλίαν ποιεῖ I', καὶ τὰ μὲν ἀπόλυτά ἐστι (τῆς γλῶττης 2^ο in.), τὰ δὲ συνδέεται ἐν τῷ λαρυγγί... εἰς τὰς οἰκίας P. ⁸² χαλαρώτερος. B. ⁸³ εἰ μὲν οὖν ἐμμετρος κατεσκευάσται, εὐτάκτως ἐνεργεῖ, εἰ δὲ χαλαρώτερος ἐστὶ P, συμφωδῆς P. ⁸⁴ στρυφνότης B C P. ⁸⁵ φέρονται· καὶ φερόμενα B.

nuntiant. Enimvero, divus item Basilius linguæ ipsius naturam animadvertit. Et quonam pacto ipsa mollitie sit prædita, ad flexusque facilis habeatur, quoque modo variis usibus cuilibet orationi sufficit, ille accuratissime deprehendit. Ipsa siquidem lingua, tum amplæ, tum angustæ magnitudinis, sed et mediæ est; cum vero latiore fieri acciderit, dum oris meatum plus nimio repletum reddit, tardo cessantique sermone, atque inarticulato utitur. Atqui, ejus forma angusta brevisque existens, in modo dentibus inniti queat, vitiatum eloquio verborum adduximus passionum, expers est optimaque habetur.

Partem autem ejus quæ supra est, ligulam dicimus, cui illud quod gula nuncupatur adhæret. Et cum dentibus molitum alimentum ad interiora demittimus, arteria, quo a ligula velatur, a suæ actionis officio cessat; quæ cum ab eo qui intus est spiritu sic existens moveri nequeat, tum ipsam, tum pulmonem prolinus consistere accidit, quoniam cum ipsa spiritum edit, etiam ipsius successio ad cava pulmonis fertur. Pulmonem autem ipsum 78 discrimina cartilaginea habere certum est, quæ contractim in acutum tendunt; per hæc enim spiritus in ejus foramina penetrat, inde vero ad cordis intima revertitur denuo. Nam, cum arteriam, pulsum videlicet, ut dictum est, ligula velet, alimentum ab ore ad stomachum demittitur. Arteria namque ipsa, et altera appellatur, ἀρτηρία quidem ὄν ἀροτηρία, quæ quasi aerem servet, comprehendaturque; nam spiritus ab ipsa comprehenditur contineturque. At ipsa item altera dicitur παρὰ τὸ ἄλλεσθαι, a saliendo, quæ perpetuo moveatur atque saliat.

Atqui lingua ipsa ab ipsis γλώσσα dicitur, παρὰ τὸ κλώθω, a circumagendo, quod dum ipsa circumagitur, articulatae vocis constitutio fiat. Vel ob id γλώσσα dicitur, ὄλον γνώσσα, quod videlicet dignoscatur comprehendaturque; ipsa enim, ut nuper explicavimus, cujuslibet saporis genus quod ejus peculiare habetur discernit. Enimvero, hoc sensorium a tribus aliis discrepat, in eo, quod visus, olfactus auditusque eminens, ac ubique sensibilia, quæ cuique accommodantur, animadvertunt: exempli gratia, visus, quæ plurimum distant prospicere idoneus habetur; olfactus, remotos a se odores deprehendit—et auris item eminens audit. Hoc vero sensorium, quod et de tactu diceret, nisi admotis sensatis in quibus ipsum agere valet, agendi facultate frustratur. Sed, de linguæ usibus

actionibusque, quonam pacto potestas quæ cuncta produxit, tum ad voces atque idiomata, tum etiam ad gustum atque edendi usum reddidit idoneam, satis a nobis jam dictum est: et hæc de lingua dixisse naturaque, necnon actionibus referamus.

Dentes enim sunt, qui secandi alimenti conficiendique munus explent et iidem articulanda vocis officio accommodantur. Horum alii a se-

τὴν φύσιν, ὁ θεὸς Βασιλείος φησιν, ὅπως ἀπαλὴ τε καὶ εὐστροφος⁷⁸, καὶ πρὸς πᾶσαν χρεῖαν λόγου τῷ ποικίλῳ τῆς κινήσεως ἐξαρκούσα. Ἔστι δὲ καὶ πλατεία καὶ στενὴ τῷ μεγέθει καὶ μέσῃ· καὶ ἡ μὲν πλατεία τὸ στόμα γεμίζουσα, ἀργὴν τὴν ὀμιλίαν καὶ ἄναρθρον ποιεῖ· ἡ δὲ στενὴ καὶ μικρὰ, ἐκπεριβεσθαι πρὸς τοὺς ὀδόντας μὴ σώζουσα, φαύλην τὴν λαλίαν ἀποδίδωσιν· ἡ μέσῃ δὲ κατὰ μέγεθος, τῶν ἀπήλλακται τῶν παθῶν, καὶ ἴσκι βελτίστη.

quod præ sui angustia brevitatemque non satis consumum ekplet. Media autem ejus forma, omnium quæ

Ἡ δὲ ἐπιγλωττῆς ταύτης μέρος ἐστὶ τὸ ὑπερθεῖν· ἔχει δὲ αὕτη προσπεφυκῶτα τὸν καλούμενον οἰσφάγον⁷⁹. Καὶ ὅταν διαμασησάμενοι⁸⁰ καὶ καταλείναντες⁸¹ παραπέμπωμεν τὴν τροφήν εἰς τὰ ἴσω, ἐπιπωματίζει ἡ ἐπιγλωττῆς τὴν ἀρτηρίαν, καὶ κλύει αὐτὴν ἐνεργεῖν· ἐφ' οἷς συμβαίνει, μὴ κινουμένης τῆς ἀρτηρίας ὑπὸ τοῦ ἐντὸς πνεύματος, ἴστασθαι καὶ τὸν πνεύμονα παρευθύς· ὅτι φυσωμένης τῆς ἀρτηρίας⁸² διάδοσις γίνεται⁸³ πνεύματος εἰς τὰ κοίλα μέρη τοῦ πνεύμονος. Ἔχει γὰρ⁸⁴ διαφούσεις χονδρώδεις ὁ πνεύμων εἰς ὄξυ διηκούσας καὶ συνηγμένας· δι' ὧν εἰσεῖσι τὸ πνεῦμα εἰς τὰς ὀπὰς αὐτοῦ, κάκειθεν αὐθις εἰς τὴν καρδίαν ἐκίησιν. Ἐπιπωματιζομένης δὲ τῆς ἀρτηρίας παρὰ τῆς ἐπιγλωττιδος, ὡς εἴρηται, παραπέμπεται ἡ τροφή ἐν τῷ στομάχῳ. Λέγεται δὲ ἀλτηρία καὶ ἀρτηρία⁸⁵· καὶ⁸⁶ ἀρτηρία μὲν, οἶον, ἀροτηρία⁸⁷, ἀπὸ τοῦ περιέχειν καὶ τηρεῖν τὸ πνεῦμα· ἀλτηρία δὲ, παρὰ τὸ ἄλλεσθαι⁸⁸· ἡ αἰετὶ ἀλλομένη καὶ πηδῶσα.

Λέγεται δὲ γλώσσα παρὰ τὸ κλώθω· κλωθομένης⁸⁹ γὰρ αὐτῆς ἡ ἐναρθρος φωνὴ ἀποτελεῖται· ἡ οἶον, γνώσσα· διαγνωστικὴ γὰρ ἐστὶ τῶν ἐν τοῖς χυμαῖς ἰδιωμάτων, καθὼς ἤδη εἴρηται. Πλὴν ἡ μὲν ὄψις, καὶ ὄσφρησις, καὶ ἀκοὴ πόρρωθεν καὶ πανταχόθεν τῶν ἰδίων αἰσθητῶν ἀντιλαμβάνονται· οἶον, ὄσφ⁹⁰ καὶ μάκροθεν ἡ ὄψις, καὶ ἡ ὄσφρησις ὄσφραίνεται, καὶ ἡ ἀκοὴ ἐνωτίζεται· ἀφ' ἧς καὶ γεῦσις τότε μόνον αἰσθάνονται, ὅταν πλησιάζωσι τοῖς ἰδίοις αἰσθητοῖς. Αἱ μὲν οὖν γλώττης χρεῖαι καὶ ἐνεργεῖαι εἴρηται, ὅτι πρὸς τε τὴν φωνὴν καὶ τὴν διάλεκτον, καὶ τὴν γεῦσιν, καὶ τὴν διαμάσησιν⁹¹ ἢ τὰ πάντα οἰκονομοῦσα δύναμις ἐπιτηθείότητα αὐτῇ ἐχαρίσατο· λοιπὸν ἴδωμεν καὶ τῶν ὀδόντων τὴν σύμπτυξιν, καὶ τὴν φύσιν, καὶ τὴν ἐνεργεῖαν.

actionibusque, quonam pacto potestas quæ cuncta produxit, tum ad voces atque idiomata, tum etiam ad gustum atque edendi usum reddidit idoneam, satis a nobis jam dictum est: et hæc de lingua dixisse

Ὀδόντες εἰσὶν οἱ διαιροῦντες τὴν τροφήν, καὶ κατεργαζόμενοι αὐτὴν, συνεργοῦντες καὶ τῇ διαρῳάσει τῆς φωνῆς· οἱ μὲν γὰρ τέμνουσι τὰ στίξι,

⁷⁸ ἴσκι καὶ εὐστρ. B. ⁷⁹ ὀσφάγον B. ⁸⁰ διαμασησάμενοι B. ⁸¹ καταλείναντες A, καταλείαναντες B, καταλείαναντες C, καταλέσαντες P. ⁸² verba a ὑπὸ τ. ἔ. usque τῆς ἀρτηρ. om. A. ⁸³ διάδοσιν γίνεσθαι A. ⁸⁴ δὲ B. ⁸⁵ ἀρτ. καὶ ἄλτ. B. ⁸⁶ καὶ om. B. ⁸⁷ ἀρωτηρία B. ⁸⁸ ἄλλεσθαι A, παρὰ τὸ ἄλλεσθαι B. ⁸⁹ κλωθωμένης C. ⁹⁰ διαμάσησιν B.

οὐ δὲ λαίνοισι· εἰ καὶ μύλαι λεγόμενοι, ἢ μιλῖται· ἐκ τοῦ ἔδω τὸ ἐσθ' ὡς οὕτως ὀνομαζόμενοι. Τριακονταδύο δὲ εἰσι τὸν ἀριθμὸν· ἕξ καὶ δέκα καθ' ἑκατέρωθεν γένων ὄντων. Τέσσαρες μὲν ὁ ἔμπροσθεν, οἱ τομαίτις λεγόμενοι, μονόριζοι ὁ πάντες· ἑκατέρωθεν δὲ αὐτῶν δύο, οἱ κυνόδοτες· μονόριζοι ὁ καὶ οὗτοι. Ἔττα οἱ γόμφοι· τούτων ἕξῃ ἀπὸ πέντε· τρίριζοι ὁ μὲν οἱ ἐν τῇ ἄνω γένυϊ δυοῖν δὲ ριζῶν οἱ ἐν τῇ κάτω. Εὐρηγται δὲ καὶ τετράριζοι ὁ γόμφοι δὲ λέγονται διὰ τὴν κάμψιν· ἐπιπεκαμμένοι γὰρ εἰσι αἱ συνέχουσι ὁ αὐτοὺς σιγῶνες.

insignivit ; qui vero inferioris, geminam radicem habent. Quosdam et quadrifida radice cernere est ; molares namque γόμφοι διὰ τὴν κάμψιν dicti . a flexu sive curvatura nomen sumentes, quod positi in recurvis maxillis visuntur.

Διαφέρουσι γοῦν τῶν ἄλλων ὀστέων οἱ ὀδόντες ἐν τῷ αἰσθάνεσθαι ὁ ἔχουσι γὰρ ἀρτικὴν διάθεσιν ὁ αἰσθητικῶν νεύρων φερούμενων ἐν τοῖς φατνώμασιν, ἐν οἷς ριζοῦνται· αἰσθάνονται δὲ ὑπὸ τῆς ὀμίλιας τῶν ἀμέτρων ψυχρῶν καὶ θερμῶν. Ἀλλὰ καὶ τῶν γευστικῶν τῆς ποιότητος μεταλαμβάνουσι, διὰ τοῦ ὕμενος ὁ τοῦ ὑπαλείφοντος τὸν στόμαχον καὶ τὸν οἰσοφάγον ὁ, καὶ μὴ μόνον γλωτταν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὀδόντας ὑπαλείφοντος ὁ καὶ τὴν τοῦ αἰμωδιᾶν ὁ νάρκην ὁ αὐτοῖς ἐπιγεῖρει. Ἔτι οἱ ὀδόντες γυμνοὶ εἰσι, τῶν ἄλλων ὀστέων μὴ ὄντων γυμνῶν· πάντα γὰρ τὰ ὀστέα ἔχουσι περικείμενα ὁ μύσας καὶ δέρμα· ἔτι διαφέρουσι τῷ πίπτειν καὶ αὐθις φύεσθαι· οὐ μόνον ἐν ταῖς πρώταις ἡλικίαις, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς· ἰσθόρηται δὲ καὶ ἐπὶ γερότων. Εἰσὶ δὲ τῶν ὀδόντων οἱ μὲν ἀραιοί, οἱ δὲ πυκνοί· ἄλλοι μεγάλοι, καὶ ἕτεροι μικροί· ἄλλοι κογχωτοί, καὶ ἄλλοι κατ' εὐθείαν κείμενοι· οὐ μόνον ἐπὶ ἀνθρώπων ὁ, ἀλλὰ καὶ ζῴων ἑτέρων. Καὶ γὰρ ὁ Ἀριστοτέλης, τὰ μὲν τῶν ζῴων ἀμφόδοτα καλεῖ· οἷον ἀνθρώπων, ἵππων, ὄνων, ἐλέφαντα· τὰ δὲ καρχαρόδοτα· οἷον λέοντα, λύκον, ἀρκτον ὁ, πάροδον· τὰ δὲ συνόδοτα ὁ οἷον πρόβατον, βοῦν, αἶγα, δορκάδα· τὰ δὲ χαυλιόδοτα· οἷον χελιδόν, ἀσφάλαγα ὁ, καὶ ὅσα τοὺς ὀδόντας ὑπερφαινουσιν ἔξω. Τοὺς δὲ μυλῖτας τῶν ὀδόντων τινὲς σωφρονιστήρας ἐκάλεσαν, διὰ τὸ φύεσθαι περὶ τὴν τοῦ ἀρχεσθαι φρονεῖν τοὺς παῖδας ὦραν.

huiusmodi quæ dentes exerant. Sunt, qui molares prudentiæ percipientie tempora pueris adducant.

Ἡ δὲ συνέχουσα αὐτοὺς σὰρξ ὀδλον ὀνόμασται, διὰ τὸ τρυφερὸν αὐτῆς καὶ ἀπαλόν· ἢ παρὰ τὸ ἡλῶ τρόπιον γὰρ τινὲς ἡλῶν τάζειν ὁ ἐπέχει εἰς διακράτησιν τῶν ὀδόντων ἢ ὅτι οὐλὴν ἔχει, τὴν ἐπιγινομένην τῇ τῶν φυσικῶν ὀδόντων διακοπῇ, καὶ ὑγιαζομένην. Οὐλὴ γὰρ τὸ ὑγιασθὲν τραῦμα· ἔνθεν καὶ τὸ, Οὐλε, Ὑγίαινε ὁ. Οὐλέ τε, καὶ μέγα χάρη (1). Λέγονται δὲ ὁ τρίχες οὐλαί, αἱ ὁ εἰλούμεναι, παρὰ τὸ εἰλεῖσθαι ὁ καὶ οὐλαί αἱ κριθαί ὁ καὶ

A cando cibo, secantes ; alii a molendo, molares dicuntur. Sunt enim omnes numero supra tri-ginta, utraque maxilla sexdecim suo in ordine continente. Qui vero quaterni utrinque ante-riores existunt, quos secantes nuncupant, sin-gula tantummodo radice nituntur ; at qui ab his duo utrinque positi 79 visuntur, canini ap-pellantur, qui et ipsi unam, singulamque radicem habent. Molares vero subinde ab utraque parte quino numero in ordinem diriguntur : et eos qui ex his superioris maxillæ sunt, natura triplici radice habent. Quosdam et quadrifida radice cernere est ; molares namque γόμφοι διὰ τὴν κάμψιν dicti . a flexu sive curvatura nomen sumentes, quod positi in recurvis maxillis visuntur.

Hoc quidem inter dentes aliaque ossa interest, quod dentes sensu præditi sunt, hunc siquidem exacte obtinent ob nervos qui ad præsepia in quibus ipsi radicanur declinant ; sentiunt enim, cum in frigida plus nimio, ac calida inciderint. Sed et ciborum discrimina membrana causante deprehendunt, quæ non modo stomachum et gulam, sed et linguam ipsam, ac etiam dentes demulcet atque perungit, et ipsos item ad humores excernendos excitat. Præterea cum omnibus ossibus natura cutem musculosque obduxerit, nudi ipsi omnisque tegminis expertes visuntur. Ad hæc : annorum periodo non modo primæ ætatis temporibus, verum etiam quæ reliquæ sunt, et in senibus item concidere, ac denuo oriri nemorix proditum est. Quidam autem raro ordine, alii denso, nonnulli breves, parvique, alii ingentes constituuntur. Sunt et conchyliati aliqui, quidam vero recto dispositi ordine, et huiusmodi generis, non modo in hominibus, sed etiam in aliis animalibus positos cernere. Siquidem Aristoteles docet esse animalia quædam utrinque dentata ; exempli gratia, hominem, equum, asinum, elephantem. Quædam vero serratis dentibus, ut leonum, leporum, ursorum ac pantherarum genus ; alia continuatos habentia dentes, quorum pecudes, boves, capræ, dorcadesque sunt : nonnulla quæ exsertos sortiuntur, ut porcus, talpa, cæteraque dentes σωφρονιστήρας dictitant, quod in ortu suo,

Caro autem quæ ipsas complectitur, gingiva est, quæ ὀδλον ab illis ob molem ejus, teneramque naturam appellatur : vel illa ἀπὸ τοῦ εἰλεῖν, 80 quod involvere diceret, nam continendorum dentium gratia, ipsis involvitur ; vel quod cicatricem habeat vulneris, quod ex ortu dentium factum, et sanatum est, quæ Græce οὐλή dicitur. Siquidem, medicati vulneris vestigium cicatrix nuncupatur, unde illi οὐλε dicere solent, salve, vel vale. Sed et pilos ita

⁸ μὲν οἰσ. R. ⁹ μονόριζοι B. ¹⁰ μονόριζοι B. ¹¹ τρίριζοι B. ¹² τετράριζοι B. ¹³ συνέχουσαι B. ¹⁴ αἰσθάνεσθαι· αἰσθητικὰ γὰρ νεῦρα φέρονται ἐν τοῖς P. ¹⁵ αἰσθησιν B. ¹⁶ ὕμ. ἔχειν B P. ¹⁷ ὀσοφάγον B. ¹⁸ μυδιᾶν B. ¹⁹ νάρκη A. ²⁰ περικείμενον B, περικείμενους P. ²¹ ἐπ' ἀνθρώπων B. ²² ἀρκτον B. ²³ βοῦδοτα C. ²⁴ ἀσφάλαγα B. ἀσπάλ. P. ²⁵ τάζειν ἡλ. B. ²⁶ οὐλαί. τὸ ὑγ. B. ²⁷ καὶ B. ²⁸ καὶ B. ²⁹ εἰλεῖσθαι B. ³⁰ αἱ κριθαί. οἰσ. B.

οὐλὶς παρὰ τὸ εἰλεῖσθαι ab intorquendo, seu involvendo nominant, et οὐλὰς καὶ οὐλοῦντας molam salsam dicere consueverunt. Item οὐλος, ὀλέθριος παρὰ τὸ ὀλλῶν, quod perniciosum dices, et ex eo quod destruat deducitur. Tales igitur gingivas φατώματα, hoc est præsepia nonnullis dicere visum est, ἀπὸ τοῦ φαγεῖν, φάγη, καὶ φάτνη, ab edendo videlicet, quoniam ipsa pabalum animalibus auggerant, vel παρὰ τὸ πάτω, τὸ ἐσθίω, quod comedere dices, ut Callimachus inquit : *Papaver comedunt* ;

· · · · ·
· · · · ·
· · · · ·

At etiam ἀκάπη ἢ φάτνη, quodque utramque præsepe significat, ἀπὸ τοῦ κάπτειν, quod est comedere, quod Aristophanes in *Hipp.* commemorat, vel ἀ κάπος, quod spiritum denotat, quod apud Græcos a respiratioe ipsa ita appellatur.

Gurgulio vero Græce γαργυρέων, a medicis κιονίς, καὶ σταφυλή, columella, et uvigena nuncupatur : et γαργυρέων dicitur gurgulio a sono qui in gargarismo peragendo fieri solet, quasi vox de sono facilitia sit ; σταφυλή quidem, quod uvas dices, ab assidua distillatione nomen capiens ; sive quod ejus extremam uvas granum representet ; κιονίς, quod columella est, hæc de causa dicta, quasi χιονίς, id est nivositas, ob humidorum effluxum, quod ὑγρῶν χύσειν efficiat, sive quod ad columnæ modum per se ipsam in longum porrecta consistat. Est autem in gutture caruncula a columella dependens, quæ ad spiritus perfectionem instrumentum est, quod vocis speciem reddit. Etenim palatum, oris superior portio, quod ab ipsis οὐρανίσιος, inde nomen sumpsisse credibile habetur, quoniam ad sit. Partes vero, quæ illi proxime consistunt, nominantur ; hæc tabulatum dices ab ædium tabulatu quod a terra in sublimem erigitur, quam ipsi ἔραν dicitant similitudine sumpta : ut Homerus :

Sed potuit labia, haud potuit transisse palatum.

Hæc autem pars, et guttur, quod ab illis φάρυγξ dicitur, a φέρω, ex eo quod inde spiritus feratur, nomen capiens, ut Lycophron et Callimachus poetæ testantur.

Mentum et guttur nos, Græci ἀνθερώνα, καὶ λάρυγγα, ἢ φάρυγγα nuncupant. In hac parte ligula est, quæ ab illis ἐπιγλωττίς, de qua prius diximus, nuncupatur. Inibi etiam caruncula est, quæ hederæ folio similitudine respondet, quæ cum media asperæ arteriæ consistat, cum cibos deglutimus, esculenta poculentaque in eam ingredi non patitur, sed cum sese reserat, spiritus reciprocationis causa existit. Itaque, Anthereon inde dicitur διὰ τὸ θορπεῖν

Δ οὐλοῦνται αὶ ὀλόκληροι²¹ τῶν κριθῶν. Καὶ οὐλος ὀλέθριος, παρὰ τὸ ὀλλῶν²². Ὀλλοίτε κείρος ἐξ ἀνδρῶν²³. Τὰ οὐλα οὖν καὶ φατώματα καλοῦσιν τινες, ἢ φατώρια· παρὰ τὸ φαγεῖν γὰρ φάγη, καὶ φάτνη²⁴. ἢ παρὰ τὸ πάτω τὸ ἐσθίω· ὅθεν καὶ τὸ πάσασθαι ἀντὶ τοῦ γεύσασθαι καὶ φαγεῖν· ἢ ὡς Καλλιμάχος, *Μήκωνα πάττονται*²⁵. Καὶ γίνεται δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ κάπη φάτνη, παρὰ τὸ κάπτειν, ὃ ἐστὶν ἐσθίειν· φησὶ γὰρ Ἀριστοφάνης *Ἰππεῦσι*²⁶· *Κακαίων ἦτοι φάττον Δία*. Ἡ παρὰ τὸ κάπος, ὃ ἐστὶν πνεῦμα, ὡς ἐν τῷ, Ἐπὶ δὲ ψυχὴν ἐκἀκυσσον (m). Ἡ δὲ διὰ τοῦ καταπνεῖσθαι ἀπὸ τοῦ ἀσθματος· ἐν ἴππων ἢ παρὰ τὸ ἐσκάφθαι καὶ κειοῦνθαι.

Β Ὁ δὲ γαργυρέων κιονίς καὶ σταφυλὴ λέγεται παρὰ τῶν ἰατρῶν²⁷. γαργυρέων μὲν, διὰ τὸν γινόμενον περὶ αὐτὸν ἦχον ἐν τῷ γαργυρίζεσθαι· σταφυλὴ δὲ, ἀπὸ τοῦ συνεχῶς καταστᾶζεσθαι²⁸· ἢ ἀπὸ τοῦ τὸ ἀκρον αὐτῆς φαίνεσθαι ὁμοιον βραγί· χιονίς [ἢ κιονίς] δὲ, ἢ παρὰ τὴν χύσειν τῶν ὑγρῶν, ἢ παρὰ τὸ κλονεὶν ἔχειν τύπον, καθ' ἑαυτὴν οὖσαν ἐπιπρήκη. Ἔστι δὲ σαρκίον τῆς φάρυγγος ἀπηρητημένον²⁹, κιονοειδὲς φωνῆς ὄργανον ἐξηχοῦν κατὰ ἀποτίελεσμα πνεύματος. Οὐρανίσιος δὲ τὸ ἀνώτερον μέρος τοῦ στόματός ἐστιν, ἐκ τῆς πρὸς οὐρανὸν ὁμοιότητος· τὸ ὄνομα λαβῶν· τὰ δὲ παρ' αὐτῷ μόρια ὑπερῶνα λέγεται· μετενήνεται δὲ ἢ λέξις τοῦ ὑπερῶνα³⁰ ἀπὸ τῶν ὑπερῶνων οἰκοδομημάτων, καὶ τῶν³¹ μετεωρισμένων ὑπὲρ τὴν ἔραν, ἢ ἐστὶν ἢ γῆ· φησὶ δὲ καὶ Ὁμηρος³², cœli quod οὐρανός dicitur, similitudinem factum interiores ad colli angusta vergentes ΣΙ ὑπερῶνα

Γ *Χεῖλα μὲν τ' ἐδίηγεν, ὑπερῶνη δ' οὐκ ἐδίηγε*³³.

Τοῦτο δὲ τὸ μέρος καὶ φάρυγξ (m) καλεῖται, καὶ τὸ φέρω, δι' οὗ φέρεται τὸ πνεῦμα· καὶ ἐστὶν κερῶνυμον· καὶ γὰρ ὁ Λυκόφρων φησὶ, *Ἐτὸμβουσα φέρω*³⁴. Ὁ δὲ Καλλιμάχος³⁵, *Ἄφαρον φάρωσιν*, φησὶ, τὴν μηδὲν φέρουσαν φάρυγγα.

Τὸν δὲ ἀνθερώνα, ὃν καὶ λάρυγγα καλοῦμεν, τὴν ἐπιγλωττίδα φασὶν εἶναι³⁶. Καὶ εἴρηται ἤδη περὶ αὐτῆς. Πλὴν σαρκίον ἐστὶ νευρώδες καὶ μυώδες, τοικὸς κισσοφύλλῳ, ὃς ἐπιμύσων³⁷ ἐν τῷ καταπνεῖν τὴν τραχείαν ἀρτηρίαν, οὐκ ἐξ εἰσέρχεσθαι ἐν αὐτῇ τῶν βρωμάτων τι ἢ τῶν πομάτων· ἀνεγόμενος δὲ τὴν εἰσπνοὴν παραπέμπεται ποιεῖ. Ἐκλήθη οὖν ἀνθερώων διὰ τὸ θορπεῖν³⁸ τὸ πνεῦμα ἐκείθεν ἢ

Δ οἶον ἀνθερώων, ³⁹ ὅτι ἐντίθεται τῷ τοιοῦτῳ ἢ τροφῇ ἐν

²¹ καὶ ὀλόκληρος B. ²² οὐλλῶν A. ²³ om. A. ²⁴ quæ sequuntur usque ad ὃ δὲ γαργυρέων om. B, ἀντὶ... φαγεῖν] ὡς τὸ ὑπέκω τὸ πάσθαι P. ²⁵ Lat. Vers. μήκωνα πάττονται. Callim. Fr. 437. ²⁶ in Edd. non existat. Lat. Vers. p. 80, 14 : quod Aristophanes in Hippis commemorat, sed verba poetæ non affert. ²⁷ π. τ. ἰατρ. λεγ. B. ²⁸ hæc om. B. ²⁹ ἀπηρητημένον B. ³⁰ ὑπερῶων B. ³¹ τῶν om. B. ³² cit. om. B. ³³ φάρυξ B. ³⁴ φάρων A. Vid. Bachman. ad Lycophr. v. 154. ³⁵ Fr. 193. ³⁶ ἢ ἐπιγλωττίς ἐστὶ B, ἢ ἐπιγλωττίς ἐστὶ· καὶ ἐστὶ σαρκίον νευρώδες P. ³⁷ ἐπιμύσων B. ³⁸ θεωρεῖν A, θαρρεῖν C. ³⁹ ἐν τῷ. θεται A.

τῷ καταπίνειν. *Λαιμός* δὲ καὶ *λάρυγξ* τοῖς ὀνόμασι ἅ τὰ πνεῦμα ἐκεῖθεν, quod inde videlicet spiritus prosilial, vel quasi ἀνθερώων, hoc tantumdem valet, ac si obicem dicas, quod cibo, dum eum deglutimus, ne in arteriam incidat, obstaculo est. Guttur autem *λαιμός*, καὶ *λάρυγξ* dicitur (utraque hæc nomine tantum, nihil vero re discrepant, siquidem

aqualia munia peragunt), παρὰ τὸ ἀπολαύειν deducta, quod *fr̄i* diceret, siquidem hujus ministerio alimentorum usibus fruimur.

Ἡ δὲ ὑποκειμένη τῷ *λάρυγι* *ἀρτηρία τραχεῖα* ὀνόμασται, ἐκ τοῦ πνεύμονος ἀνερχομένη, ὡς πόρος οὖσα αὐτοῦ· τετύχηκε δὲ τούτου τοῦ ὀνόματος τοῦ *τραχεῖα* λέγεσθαι, ἐπειδὴ σύγκειται ἐκ διαφόρων οὐσιῶν, χονδρωδῶν λέγει καὶ ὑμενωδῶν. Εἰδῶς γὰρ ὁ Τεχνίτης τῆς φύσεως ὅτι διαφόρους ἐμελλε χρείας ἀποτελεῖν τῇ τε ἀναπνοῇ καὶ τῇ φωνῇ, ἐκ χονδρωδῶν οὐσιῶν αὐτὴν ἐτεχνάσατο καὶ ὑμενωδούς, διὰ τὴν τῆς φωνῆς, ὡς ἐπὶ τὸ πλείστον χρεῖαν. Ἔδει γὰρ τὴν φωνὴν στρεψῶ τινι σώματι προσκρούειν καὶ μὴ μαλακῶ· ἀλαμπῆς γὰρ ἂν οὕτως ἐγίνετο. Πάλιν εἰ ἐκ χόνδρων μόνων⁵¹ συνέκειτο, οὐκ ἂν ἐδύνατο ἐπὶ πλέον⁵² διασταλῆναι ἐν ταῖς μεγάλαις φωναῖς, καὶ διαρκεῖσαι ἐν τῇ ἀναπνοῇ. Καὶ διὰ τοῦτο μεταξὺ τῶν χόνδρων τοὺς ὑμένας συντέθεικεν⁵³ ὥστε τοὺς χόνδρους μὲν διὰ τὴν φωνὴν, τοὺς ὑμένας δὲ διὰ τὴν ἀναπνοὴν⁵⁴ γενέσθαι.

suit, quo, altera quidem ad vocis usum sit, membrana vero respirationi accommodaretur.

Τραχεῖα μὲν οὖν ἐστὶν ἐξωθεν· ἐσωθεν δὲ οὐκ ἐστὶ· ὑπαλείπει γὰρ αὐτῆς ὅλον τὸν πόρον ὁμῆν τις λαῖος, ἵνα μὴ προσπίπτουσα ἢ τῆς φωνῆς ἢ τῆς τραχύνῃται⁵⁵· ἢ τῆς φωνῆς πνευμά ἐστι. Πλησίον δὲ ταύτης καὶ ὁ⁵⁶ οἰσοφάγος ἐπάγη· πόρος δὲ ἐστὶ καὶ αὐτὸς τῆς γαστρῆς, ἐν αὐτῇ τὴν τροφήν προσκαμιζῶν· ἐκ τοῦ οἴω τὸ κομιζῶ οὕτως ὀνομασθεῖς· ἐστὶ δὲ καὶ αὐτὸς νευρώδης, καὶ ὅλον ἐντεροειδής. Τὰ δὲ *παρίσθμια*⁵⁷ *σαρκία* εἶσι⁵⁸ τοῦ φάρυγγος μυῶδη καὶ νευρώδη· λέγονται δὲ οὕτως διὰ τὸ στενὸν τοῦ ἐν ᾧ εἶσι τόπου· καὶ διὰ τὸ παρακείσθαι τῷ ἰσθμῶ· *ἰσθμός* δὲ ἐστὶν ὁ στενὸς τόπος, δι' οὗ ἐστὶν ἵνα τὴν πνοὴν· ἢ γὰρ μεταξὺ χώρου τοῦ οἰσοφάγου καὶ τῆς τραχείας ἀρτηρίας, ἰσθμός καλεῖται, παρὰ τὸ⁵⁹ δι' αὐτοῦ εἰσιέναι τὰ βρώματα καὶ τὰ πόματα⁶⁰. Ὅθεν καὶ *παρίσθμια* καὶ *ἀντιόδες*⁶¹ λέγονται, διὰ τὸ ἀντικείσθαι ἀλλήλοις. Τιῶς δὲ καὶ *βράγχη* καλοῦσιν αὐτὰ· ἐκεῖθεν γὰρ καὶ τὸ βραγχίζν πάθος γίνεται. Πᾶν γὰρ ὕγρον ἐκ φάρυγγος, καὶ *λάρυγγος*, καὶ βραγχῶν φέρεται· εἰσι δὲ τὰ βράγχη⁶² *σαρκία* μυῶδη. Ἡ

πᾶσα τοίνυν τοῦ στόματος χώρα *φάρυγξ* λέγεται καὶ *λάρυγξ*· τὸ μὲν ἐσώτερον *λάρυγξ*, τὸ δὲ ἐξώτερον *φάρυγξ*.
 cli as dicitant; inde enim passio quæ raucedo appellatur originem trahit. Etenim omnis humor ex faucibus gutturis et ex gutture ipso, necnon ex branchiis fertur. Branchiæ autem, caruncule musculosæ sunt. Omnis itaque oris capedo, gutturis fauces et guttur nuncupatur. Quod quidem magis intus vergit, guttur, quod vero exterius est, fauces gutturis recte quilibet dicere queat.

Atqui arteria ipsa quæ gutturi subjecta est, a pulmone ortum sumens, cujus et meatus est, aspera nuncupatur: quam inde asperam dici certum est, quod, a diversis substantiis, membrana, inquam, cartilagineaque constitutionem sortita sit. Cum naturæ ὀπίφex, arteriæ ipsi, diversa explere munia, spiritus videlicet reciprocatonis et formandæ vocis opus esse animadverteret, duplici illam natura compositam produxit, sed ad hoc præsertim ut vocis usui sufficeret. Enimvero, vocem ipsam, solido alicui corpori, non autem molli impingi oportuit, quia hoc pacto sine sono esset. Si cartilaginea tantummodo natura arteria constaret, in vehementis vocis emissionem, plurimæ simul extensioni, ac spiritus reciprocatoni, sufficere neutiquam posset. Hæc itaque de causa, cartilagineam cum membrana composuit,

Hæc autem arteria, extrinsecus aspera; ejus vero quod intus est, neutiquam tale, sed illa ex parte ipsam totam levis admodum quadam membrana velat, ne scilicet spiritus, qui vocis materia est, in rugas incidens asper redderetur. Ipsi autem gula quam οἰσοφάγον Græci appellant, compacta adhaeret, qui meatus ad alvum tendit, per quem ipsi alimentum subministratur. Inde οἰσοφάγον dicta ἐκ τοῦ οἴω τὸ κομιζῶ, quod videlicet alvo alimentum afferat. Et ipsa quidem nervis referta, et quasi intestino similis est. Sed et tonsillæ, quæ ab his *παρίσθμια*, faucium gutturis caruncule sunt, musculis nervisque refertæ, *παρίσθμια* ob loci angustiam in quo consistunt dicuntur quod ἰσθμὶ similitudinem repræsentent; nam ἰσθμος angustus locus est, per quem spiritus, intus ac extra, reciprocatio meat. Siquidem, capedo media inter gulam et asperam arteriam ἰσθμος dicitur, ἀπὸ τοῦ εἰσιέναι, quod per ipsam videlicet quæ esu potuque sumuntur, intus ingrediantur ac penetrant. Adhæc autem tonsillæ, quæ et *παρίσθμια*, καὶ *ἀντιόδες*, quasi invicem adversantes sint dicuntur: caruncule enim illæ ex adverso invicem consistunt. Sunt qui eas branchiis appellatur originem trahit. Etenim omnis humor ex faucibus gutturis et ex gutture ipso, necnon ex branchiis fertur. Branchiæ autem, caruncule musculosæ sunt. Omnis itaque oris capedo, gutturis fauces et guttur nuncupatur. Quod quidem magis intus vergit, guttur, quod vero exterius est, fauces gutturis recte quilibet dicere queat.

⁵⁰ τὸ ἀπολαύειν. B. ⁵¹ μόνον. B. ⁵² πλείον. B. ⁵³ συνίθηκεν B, ἐνίθ. P. ⁵⁴ ἀναπνοὴν A. ⁵⁵ πυχύνεται B. ⁵⁶ ὁ οἴω. A. ⁵⁷ παρίσθμια A. ⁵⁸ ἐστὶ B. ⁵⁹ τοῦ A. ⁶⁰ τὰ ποτὰ κ. τ. βρώμ. B. ⁶¹ at ἀντ. B. ⁶² βραγχία A P. et sic supra.

Cap. XI. De voce.

A

Κεφ. ΙΑ'. — Περὶ τῆς φωνῆς.

Instrumenta autem quæ voci inserviunt, hæc habentur. Gurgulio, guttur, aspera arteria; pulmo, pectus, et nervi qui reciproco motu feruntur. Quæ autem ad verborum ac idionatum usum accommodantur: lingua, dentes, labia, nasus, palatum, ac gurgulio sunt; **83** gurgulio enim hic etiam accommodatus est. Illoc enim pacto, vox ipsa formari suapte natura idonea fit. Posteaquam spiritus a vasis a quibus ipse recipitur expulsus fuerit, tunc cum sonum vocis edituri vis, ad cartilagineas interius sibi objectas partes, quæ circulariter tibiale meatum ambiunt, membrum percussus vocis emittendæ gratia contenderit, dum ipsam ita per cartilaginea illa caecumina circumferri contingit, similis quædam tibiæ sonantis vox constituitur. Palatum autem, sonum interne provenientem, geminis tibiis in vacuo ipso ad nares tendentibus, accipit, vocemque ipsam cartilaginibus in anguli angustis existentibus, quæ squammarum effigiem referunt, præscindens, soni vehementioris causa existit. At gena, linguaque et partes ex quibus fauces gutturis constituuntur, sub quibus mentum est, cum cava flunt, vox remissior inclinatioque fit: præ ipsarum vero extensione, acutiori motu, ut in fidibus cordæ sub plectro solent, intenditur; et hoc causæ est, ut vox varia multimodaque feratur, utque congrue musici toni ad usus necessarios dirigantur. Ad hæc autem labiorum dilatatione, et compressionem simile quoddam, ut digitis in tibia pertractanda peragitur. Nam, pro modulaminis ratione, spiritum comprimunt ac remittunt (siquidem tibiæ lyraque musica, cum hominis instrumento commune nescio quid possidens, quasi concentu quodam invicem consonant), et ita quidem, quemadmodum ostendimus, vocis constitutio fit. Cum enim a pulmone spiritus materia per asperam arteriam fertur, quæ tali ministerio sufficit, dum per illam aer, quasi per siphonem trajicitur, idem in ipsa extensus similem sonum peragit. Nihil enim aliud vox quam aeris percussio, sive percussus aer habetur, quæ mentis cogitationes oratione illustrat. Quidnam labia, naresque, ac guttur sint, jamdudum satis disseruimus.

Gurgulio vero, quem staphylen, hoc est uvam plerique nuncupant, non modo extra emissum spiritum, dum eum ceu plectro contractat, in hanc illamque modi formam **84** augiendi facultatem obtinet, **84** verum etiam in aspera arteria, ac totum gutturis spatium continetur, ad aeris immodicas mutationes alia non vulgari utitur officii functione. Cum enim aer, immodico calore vel frigore premitur, gurgulio sese illi quam primum objicit, atque obviam fertur, excessumque illum in temperiem agit, ac ita spiritum in arteriam adigit, quem pulmo, ac cor ipsius ministerio ad usus proprios vindicant. Non enim solum gurgulio, frigidum calidique aeris

Φωνητικὰ δὲ ὄργανα ταῦτα· ὁ γαργαραίων, ὁ λάρυγξ, ἡ τραχεία ἀρτηρία, ὁ πνεύμων, ὁ θώραξ, καὶ τὰ πάλιν ὁροῦντα νεῦρα. Διαλεκτικὰ ⁸³ δὲ, γλῶττα, ὀδόντες, χεῖλη, ῥίς, οὐρανίσκος, καὶ ὁ γαργαραίων· καὶ ἐν ταῦθα γὰρ συμβάλλεται ⁸⁴. Οὕτως δὲ ἡ φωνὴ γίνεσθαι πέφυκε. Τὸ πνεῦμα ⁸⁵ ἀπὸ τῶν πνευματοδόχων ἀγγείων ἀνωθούμενον, ὅταν ἡ ὀρμὴ τοῦ φθειγγομένου πρὸς φωνὴν τινὴν ἐκείνην τὸ μέλος, ταῖς ἐνδοθεν προσκρούμενον προσβολαῖς, αἱ κυκλωτερῶς τὸν αἰλοειδῆ διεκλήφασιν πόρον, μιμεῖται πρὸς τὴν δι' αὐλοῦ γινομένην φωνὴν· ταῖς ⁸⁶ ὑμενώδεσιν ἐξοχαῖς κύκλῳ περιδουόμενον. Ἰπερῶα δὲ τὸν κάτωθεν φθόγγον ἐκδέχεται· τῷ κατ' αὐτὴν κινῆματι διδύμοις αἰλοῖς τοῖς ἐπὶ τοὺς μυκτῆρας ἀξήκουσι· καὶ ὅσον λεπίδων τισὶν ἐξοχαῖς ⁸⁷, τοῖς τε ⁸⁸ περὶ τὸν ἰσθμὸν χόνδροις τὴν φωνὴν περιερχίχουσα, γεγωνοτέρα αὐτὴν ἀπεργάζεται. Παρεῖα δὲ καὶ γλῶσσα, καὶ ἡ περὶ τὸν φάρυγγα διασκευῆ, κατ' ἣν ὁ ἀνθρώπων ὑποχαλᾷ κοιτανόμενος, καὶ ὄστων ⁸⁹ ἐπιταίνεται, τὴν ἐν ταῖς νεύραῖς τοῦ κλήκρου κίνησιν ὑποκρίνεται· ποικίλως καὶ πολυτρόπως σὺν πολλῷ τάχει μεταρμόζων τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν, πρὸς τοὺς πόρους τῶν μουσικῶν. Χειλέων δὲ διαστολὴ καὶ ἐπίμυσις ταυτὸν ποιεῖ τοῖς διὰ τῶν δακτύλων ἐπιλαμβάνουσι τοῦ αὐλοῦ τὸ πνεῦμα κατὰ τὴν ⁹⁰ ἁρμονίαν τοῦ μέλους· σύμμικτος γὰρ ἡ μουσικὴ περὶ τὸ ἀνθρώπινον ὄργανον αὐλοῦ καὶ λύρας, ὥσπερ ἐν συνῳδίᾳ ⁹¹ τινὶ κατὰ ταυτὸν ἀλλήλοισι συμφθειγγομένων. Καὶ οὕτως μὲν ἡ φωνὴ γίνεσθαι κατ' ὃν εἰρηται τρόπον· τοῦ μὲν πνεύματος ἐκφυσιῶντός τε, καὶ τὴν ὕλην παρέχοντος· τῆς δὲ τραχείας ἀρτηρίας ὥσπερ τινὸς αὐλοῦ διασπασμοῦ τὸν ἀέρα, καὶ πληττομένης ὑπ' αὐτοῦ, καὶ τολόνδε ἦχον ἀποτελοῦσης. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶ φωνὴ ἢ κληξίς ἀέρος, ἢ ἀήρ πεπληγμένος φωτίζουσα τῷ λόγῳ τὰς τοῦ νοῦς διανοίας. Τί δὲ καὶ τὰ χεῖλη, καὶ ἡ ῥίς, καὶ ὁ ἀνθρώπων ⁹² πρὸς ταύτην συνεργούσιν, εἰρηται μικρῶ πρόσθεν.

Ὁ δὲ γαργαραίων, ὃν καὶ σταφυλὴν καλεοῦσιν, οὐ μόνον δίχην κλήκρου τὸ ἐκπνεόμενον πνεῦμα προσκρούων ⁹³ αὐτὸ διατυπώται τοιῶσδε, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν χρεῖαν οὐ μικρὰν τῇ τε τραχείᾳ ἀρτηρίᾳ καὶ ὡς ποιεῖται τῷ λάρυγγι. Πρὸς γὰρ τὰς ἀμέτρους τοῦ ἀέρος μεταβολὰς, θερμότητος ⁹⁴ τυχὸν ἢ ψύξεως, ἀνθιστάμενος πρώτος ⁹⁵ καὶ ἀπαντῶν, εἰς συμμιτριαν ἀγει τὸ ἀμετρον, καὶ οὕτως παραπέμπει τῇ ἀρτηρίᾳ τὴν εἰσπνοήν· καὶ δι' αὐτῆς τῷ πνεύματι καὶ τῇ καρδίᾳ. Οὐ μόνον δὲ τὰς τῆς ψύξεως καὶ θερμότητος εὐκρατεῖ ⁹⁶ ὁ γαργαραίων δυσκρασίας, ἀλλὰ καὶ παχύτητος τοῦ ἀέρος, ἐκ καπνοῦ ἢ κομποτοῦ ἐπελθούσας ⁹⁷ αὐτῷ, λεπτύνει καὶ καθαίρει:

⁸³ διαλεκτικὰ Α. ⁸⁴ συμβάλλεται Β. ⁸⁵ ἐπειδὴν γὰρ τὸ πν. Β. γαργαραίων· γίνεται δὲ ἡ φωνὴ οὕτως· ἐπειδὴν τὸ πνεῦμα Ρ. ⁸⁶ ταῖς δὲ Α. ⁸⁷ quæ seq. usque αἱ ἐξοχαῖς om. Α. ⁸⁸ τε om. Β. ⁸⁹ ὄστωνον Α. ⁹⁰ τὴν om. Α. ⁹¹ συνῳδίᾳ Β. ⁹² ἀνθρώπων ὃν καὶ σταφυλὴν καλοῦσιν, εἰρηται Ρ. ⁹³ προσκρούων Β Ρ. ⁹⁴ θερμότητος Β Ρ. et mox ψύξεως Ρ. ⁹⁵ πρώτως Β. ⁹⁶ εὐκρατεῖ Α Ρ. ⁹⁷ ἀπλήθους Α.

δίχην ἰσθμοῦ· καὶ εἰλικρινῆ τὴν εἰσπνοὴν παραπέμ-
πει τοῖς ἔσω. Αὐταὶ ⁷⁸ τῶν φωνητικῶν ὄργανων αἱ
ὀνομασται, καὶ χρεῖται, καὶ ἐνέργειαι.

Ἡ δὲ ἀφωνία ἐπὶ ἐνίων ἀνθρώπων, ἢ κακοφωνία,
οὕτως γίνεται. Δύο ὑμένες διαφράττουσι τὸν θώ-
ρακα· οἱ καὶ ἀρχόμενοι ἀπὸ τοῦ στέρνου ἀφικνοῦνται
μέχρι τῆς βράχειος· ὡς γίνεσθαι δύο κοιλίας ἐν τῷ
θώρακι· καὶ μέσον τῶν κοιλιῶν εἶναι τὸν πνεύμονα.
Διείρονται οὖν αἱ δύο κοιλίαι ἀπ' ἀλλήλων, ὡς μη-
δὲ δύνασθαι μεθίστασθαι ἀπὸ τῆς δεξιᾶς κοιλίας
ἐπὶ τὴν ἀριστεράν· μήτε ἀπὸ τῆς ἀριστερᾶς ἐπὶ
τὴν δεξιάν. Συμβαίνει τοίνυν ἐκ ψύξεως ἢ καύσεως
ρεῦσαι τινα χυμὸν ἐπὶ ταῖς εἰρημέναις κοιλίαις, καὶ
ἐμπράξαι αὐτάς· κἀντεῦθεν γενέσθαι τὴν ἀφωνίαν.
Εἰ μὲν οὖν μία τῶν κοιλιῶν πάθῃ ⁷⁹, ἡμιφωνία
παρακολουθεῖ. Ἄν δὲ αἱ ⁸⁰ δύο, παντελῆς ⁸¹ γίνεται
ἀφωνία. Καὶ περὶ μὲν ζωῆς ἢ σκέψις αὐτάρκης.
ventriculis obturari acciderit, imperfecta dimidiataque vox sequitur. Utroque vero patiente, tota
penitus vox intercipitur. Et quidem de voce talia dixisse sufficiat.

Κεφ. ΙΒ'. — Περὶ ἀναπνοῆς.

Λοιπὸν ἴδωμεν καὶ πῶς ἡ ἀναπνοὴ γίνεται, καὶ
τί τὸ ἐνεργῶν μόριον· καὶ πῶς ἄλλοτε μεγάλη,
καὶ ⁸² ἄλλοτε μικρά, ἢ μέσως ἔχουσα φαίνεται· καὶ
δεῖ εἰδέναι ὅτι τὴν κατὰ φύσιν καὶ ἀβίαστον ἀνα-
πνοὴν, τὸ λεγόμενον διάφραγμα ἀπεργάζεται.
Ἔστι δὲ τὸ διάφραγμα ὕμην ⁸³ περιζωννύων ὅλα τὰ
σπλάγχνα ⁸⁴· διαχωρίζει δὲ τὰ θρεπτικὰ μόρια ἀπὸ
τῶν ἀναπνευστικῶν· εἰ δὲ ἔστι συντεταμένη ⁸⁵
ἀναπνοή, τότε καὶ οἱ μεσοπλεύριοι μῦες ἐνεργοῦσι.
Καὶ ὡσπερ ἐν τῷ ἥρμα ἡμᾶς βαδίζειν ⁸⁶, ἐνεργεῖ
διάφραγμα ⁸⁷ τὴν κατὰ φύσιν ἀναπνοὴν, οὕτως ἐν
τῷ ἐπιτεταμένως βαδίζειν, τὴν ἐπιτεταμένην ἀνα-
πνοήν ⁸⁸· ἐπεὶ δὲ οὐκ ἐξαρχεῖ ⁸⁹ μόνον τὸ διάφραγμα
ἀναπληρῶσαι τὴν χρεῖαν, ἐνεργοῦσι καὶ οἱ μεσο-
πλεύριοι μῦες ⁹⁰, ὡσπερ ἐπὶ τῶν ὀξέως βαδίζόντων.
Εἰ δὲ ἐπιπλέον ἔτι ἔστιν ἐπιτεταμένη ⁹¹ καὶ βε-
θιασμένη ἡ ἀναπνοή, ἐπειδὴ τότε οὐκ ἐξαρχοῦσι τό-
τε διάφραγμα καὶ οἱ μεσοπλεύριοι μῦες ἀναπλη-
ρῶσαι τὴν χρεῖαν, τότε καὶ οἱ ὑψηλοὶ λεγόμενοι μῦες
ἐνεργοῦσιν, ὡσπερ ἐπὶ τῶν τρεχόντων καὶ ἐπιτεταμ-
μένως ⁹² γυμναζομένων.

Ἀξιολογώτατη δὲ ἔστιν ἡ ἀναπνοὴ τῶν ἐνεργειῶν
τοῦ σώματος, μᾶλλον δὲ τῆς ψυχῆς· ἐδειχθη γὰρ
ἐμπροσθεν ὅτι πάντα τὰ ὑπὸ μυῶν καὶ νεύρων
κινούμενα μόρια, ἐκ τῆς ψυχῆς τὴν δύναμιν τῆς
ἐνεργείας λαμβάνει ⁹³, καὶ ψυχικά ἐστίν. Ἀξιολο-
γώτατη δὲ ἔστιν ἡ ἀναπνοή, ἐπειδὴ καὶ ζωογονεῖ ⁹⁴
καὶ ἀνακτάται τὸ θερμόν· καὶ ὑγιῶς αὐτὴ ἔχουσα ⁹⁵,

⁷⁸ καὶ οὕτω μὲν τὰ τῆς φωνῆς P. ⁷⁹ πάθοι B. ⁸⁰ οἱ A. ⁸¹ ἢ παντ. B. ⁸² καὶ om. B. ⁸³ οὐμην A. ⁸⁴ ὅλον
τὸν θώρακα B, ὅλ. τὸ σῶμα C P. ⁸⁵ συντεταγμένη A, συντεταμμένον C P. ⁸⁶ βαδ. ἡμᾶς B. ⁸⁷ τὸ διάφ. B.
⁸⁸ οὕτω τὴν ἐπιτεταμένην ἀναπν. (om. P) ἐπιτεταμένως εἰ ἐπιτεταμένην A. ⁸⁹ ἐπειδὴ τότε οὐκ ἐξαρχοῦσι
τότε διαφρ. καὶ οἱ μεσοπλ. μῦες B. ⁹⁰ τότε καὶ οἱ ὑψηλοὶ λεγ. μῦες ἐνεργ. sic P, ora qui ante τότε
hæc add. εἰ δὲ ἔτι ἐπὶ πλέον ἔστιν ἐπιτεταμμένον omittis quæ seq. B. ⁹¹ ἐπιτεταγμένη B. ⁹² ἐπιτεταμέ-
νως B. ⁹³ ἐκ τῆς ἐνεργείας τῆς ψυχ. λαμβ. τὴν δύναμιν B. ⁹⁴ ἀναζωοποιεῖ B, ἐπὶ ζωοποιεῖ P. ⁹⁵ αὐτῆς
ἐχούσης B P.

A excessum ad moderatam temperiem redigit, sed et
ipsam ex fumosa pulverulentaque emissione cras-
sescentem ad magis tenuem naturam, ceu isthmus
demittit. Nomina igitur, ususque et actiones vocalium instrumentorum, hujusmodi habentur.

Vocis vero impedimenta (quo incommodo premi non
nullis accidit) hoc quidem pacto fieri solent. Cum enim
membranæ, quæ a thorace procedentes ad spinam
usque tendunt, pectus obturatum reddiderint, sic
ut in thorace geminos fieri ventriculos accidat, inter
ipsos pulmo medius consistere cernitur. Hi itaque
duo ventriculi sic invicem sejuncti sunt, ut, a
dextra in laevam, ac a læva vicissim ad dextram per-
mutari nequeant. Itaque humorem quemdam, ex
inmodico frigore, seu ex nimio calore provenien-
tem, in ipsos quos asseruimus ventriculos quando-
que produere, eosque obturatos reddere contingit,
qua ex causa vocis impedimenta ac eloquii prove-
nire compertum habemus. Si autem alterum ex
ventriculis obturari acciderit, imperfecta dimidiataque vox sequitur. Utroque vero patiente, tota
penitus vox intercipitur. Et quidem de voce talia dixisse sufficiat.

Cap. XII. De respiratione.

Reliquum est, uti de respiratione quoniam pacto
fiat, quæve pars activa sit, et quomodo
quandoque vehemens, nonnunquam modica, ali-
quando vero mediocri tenore feratur referamus.
Scire quidem nos decet, quod respiratio, quæ
non vi sed naturæ ordine fertur, a septo trans-
verso, quod διάφραγμα Græci dicunt proficiscitur.
Est autem septum transversum membrana quæ
totum corpus præcingit, et ipsa est quæ altrices
partes ⁹⁵ a spiritalibus disternat. Et quemad-
modum accidit, cum moderato utimur gressu,
septum transversum, respirationem quæ naturæ
ordine fertur peragere, ita cum respiratio con-
citatior sit, tunc et musculi costis intermedii, cum
ipso officii functionem explent, quoniam ipsum
tali officio per se sufficere nequit (ut his qui per-
nici gressu feruntur accidit), cum spiritum ipsum
magis extendi contigerit, tunc et illi qui excelsi
dicuntur inusculi agunt, quia tum septum transver-
sum, tum musculi costis intermedii, quantum satis
sit sufficere minime valent; et hoc in his qui
currunt, ac intensius in certaminibus exercentur,
cernere est.

Enimvero respiratio omnipium corporis actionum
vel animæ potius præstantissima habetur; prius
enim a nobis planissime demonstratum est, cunctas
quæ a musculis nervisque moventur partes, ab
animæ facultatibus actionem vindicare, animal-
esque esse. Inter ipsas autem, respiratio cele-
berrima est, quoniam in nobis insitum calo-

rem vivificat atque instaurat. Et cum ipsa sana valensque fuerit, plurimum confert, uti incolumis animalium vita servetur; cum vero detrimentum patitur, ipsa animalia mirum in modum laeduntur praevertunturque. Causas igitur respirationem generantes, efficientem videlicet, materialem, instrumentalem, finalemque, quaerere opus est. Et quidem, efficiens ejus causa, animae facultas est, unde musculis corporis motus subministratur; materialis autem, ingredientis exeuntisque spiritus reciprocatio habetur; instrumentalis vero, septum transversum et costis intermedii musculi, et qui excelsi dicuntur; et alter quidem, cum parum aera ad interiora cum extra egreditur, et excrementa fumosa emittit.

Sed et ad animalis spiritus alimentum, quod sola tantum respiratione fit, ipsa spiritus reciprocatione opus est: siquidem cor, prae sui extensione, aeris quamdam portionem intus attrahit, et spiritui animali, cuius in se ipso sedes est, alimentum suggerit, et ipsum ad usum naturalis caloris seu in promptuario conditum servat. Instrumentalis autem respirationis causa, septum transversum, musculique costis intermedii, ac musculi qui excelsi dicuntur existunt; in quibus cum aliqua ex parte perversio sit, respirationis difficultas subsequitur. Quidam autem respirationis difficultas sit, ac quo pacto fiat, quotque ejus discrimina habeantur, in praesentia explicare non attinet. At de qua inde nobis proveniunt, disputationem aggrediamur.

Cap. XIII. De pectore.

Pectus a Graecis στήθος, καὶ στέρνον, καὶ θώραξ nuncupatur, etsi a nonnullis haec dividantur et στέρνον quidem ob id dicunt, διὰ τὸ στερέον, quod solidum esse explicares; στήθος vero διότι ἐστηκε ἀσάλευτον, ex eo quod immobile consistat dixerunt. At alii ab eo, illud quod in nobis imperium obtinet ibidem positum sit, inde sit, ut cum damno quispiam aliquem afficere studet, in pectore verset, quod illi ita dicunt: *Στεῦται τις λωθῆσαι σε*; sive στήθος dicitur, quod videlicet cibus per ipsam propinquum in ventrem impellitur. Θώραξ vero οἶον ὄρος, καὶ φύλαξ τοῦ θερμοῦ nuncupatur, quasi quod terminus, custosque caloris ex movente, exsillante videlicet corde proveniente, habeatur. Vel θώραξ dicitur, id est qui impetum movent, quoniam, cum irascibilis animae vis in corde consistat, ab ipso pectore, quod cordis ibidem fines sint, omnia furoris impetu moventur. Thorax igitur locus qui alimentum accipit est. Quidam autem vino madentem θωρήξασθαι dixerunt, ut Hippocrates: *Ebrietas, inquit, famem solvit*; et Pindarus in *Dithyrambis*:

Uxorem, vino quandoque madidus, falsis insinulavit.

⁶⁶ τῆ ζωῆ A. ⁶⁷ βεβλαμένως B. ⁶⁸ πνεόμενον A. ⁶⁹ αὐτῆ B. ⁷⁰ καρδίαν et max θυμῷ B. ⁷¹ ὄρος B. ⁷² θωρήξασθαι A, θωρήξασθαι C P. ⁷³ θωρήξας A. ⁷⁴ θωρήξας C P. ⁷⁵ Pind. citationem om. B C, ἀλόγῳ ποτὲ θωραχθεὶς (θωρηχθεὶς P), ἐπέχετε ἀλλότρια (— τριον P) Lat. Vers. P, Cf. Etym. M. p. 460, 59.

(o) Od. Y. 17.

εις τὸ ζῆν καλῶς τοῖς ζώοις ⁶⁶ συμβάλλεται· βεβλαμένως ⁶⁷ δὲ διακειμένης, σφάλλει τὰ ζῶα, καὶ διαφθείρει αὐτά. Γενεσιουργὰ δὲ αἰτία τῆς ἀναπνοῆς τέσσαρα δεῖ ζητεῖν· πονητικῶν, ὠλικῶν, ὄργανικῶν, τελικῶν. Καὶ ποιητικῶν αἰτιῶν τῆς ἀναπνοῆς, ἡ δύναμις· τῆς ψυχῆς, ἡ κινουσα τοὺς μῦες τοῦ σώματος· ὠλικῶν δὲ, αὐτὸ τὸ εἰσπνεόμενον καὶ ἐκπνεόμενον ⁶⁸ πνεῦμα· τελικῶν δὲ ἡ χρεία· διττὴ δὲ αὐτῆ ⁶⁹· διὰ μὲν τῆς εἰσπνοῆς, εἰσάγει καθαρὸν τὸν ἀέρα, καὶ ἐμφύχει τὸ ἐμφυτον θερμόν· διὰ δὲ τῆς ἐκπνοῆς, ἐξάγει τὰ λιγυρώδη περιττώματα.

Β Χρεία δὲ καὶ εἰς θρέψιν τοῦ ψυχικοῦ πνεύματος· ἥτις γίνεται διὰ μόνης τῆς ἀναπνοῆς· ἔλκεται γάρ τις ἀέρος μοῖρα κατὰ τὰς διαστολάς τῆς καρδίας εἰς αὐτήν, καὶ τρέφει τὸ ψυχικὸν πνεῦμα τὸ ἐν τῇ καρδίᾳ· καὶ διαφυλάττει αὐτὸ εἰς τὴν κατὰ φύσιν αὐτοῦ θερμότητα. Ὄργανικῶν δὲ ἐστὶν αἰτιῶν τῆς ἀναπνοῆς τὸ διάφραγμα, καὶ οἱ μεσοπλευροὶ μῦες, καὶ οἱ λεγόμενοι ὕψηλοι· ὧν κατὰ τι τρεπομένων συνίσταται δύσπνοια. Τί δὲ ἐστὶ δύσπνοια· καὶ πῶς συνίσταται καὶ πόσαι ταύτης διαφοραὶ, οὐ τῆς παρούσης σέψεως εἰπεῖν. Μᾶλλον δὲ περὶ τοῦ στήθους διερευνησόμεν, καὶ περὶ τῆς ἐνευθῆεν ἡμῖν πηγαζούσης εὐεργεσίας.

pectore potius, deque commodis emolumentisque,

Κεφ. ΙΓ'. — Περὶ τοῦ θώρακος.

Τὸ στήθος λέγεται καὶ στέρνον, καὶ θώραξ· εἰ καὶ τινες διαιροῦσιν αὐτὰ· πλὴν στέρνον μὲν, διὰ τὸ στερέον· καὶ στήθος, παρὰ τὸ ἀτόν· δεῖται ἔσθηκεν ἀσάλευτον· ἄλλοι δὲ, οὗ ἐν αὐτῷ τὸ ἡγεμονικὸν ἔστηκεν· ἐξ οὗ καὶ, *Στεῦται τις λωθῆσαι σε*· οἶον, ἐν τοῖς στήθεσι διανοεῖται τις ἀδικῆσαι ἢ βλάψαι σε, ὡς καὶ παρ' Ὀμήρω, *Στήθος δὲ κλήξας καρδίην· ἠνίκαπε μύθῳ (ο)*· ἢ οὗτι δὲ αὐτοῦ, ἢ πλησίον αὐτοῦ, τὰ στήθη διαθεῖται· οἶον στήθος. Θώραξ δὲ, οἶον ὄρος· καὶ φύλαξ τοῦ θερμοῦ, ἢ τῆς ὀρούσης, ἦτοι πηδύσης καρδίας· ἢ τοῦ θεῖου καὶ ἡγεμονικοῦ τῆς ψυχῆς, τοῦ θυμικοῦ· οἶον θεώραξ· ἢ· ἢ ἀπὸ τοῦ πᾶν πρᾶγμα κινεῖσθαι διὰ τοῦ περιεχομένου τόπου ὑπὸ τῆς καρδίας, ἡγεμονικοῦ ὄντος· οἶον, θεώραξ. Θώραξ οὖν ὁ δεκτικὸς τῆς τροφῆς τόπος· τὸν γὰρ οἶον ἐμπιπλάμενον· θωρήξασθαι· λέγομεν· καὶ Ἰπποκράτης· *Δοιμὸν θωρήξας· λυθεῖ*· τὴν πολυποσίαν λέγων· ὡς καὶ ἀλλαχοῦ Πίνδαρος *θευράμβῳ*.

*Ἄλόγῳ ποτὲ θωρηχθεὶς· ἐπειχεν ἀλλότρια*⁷⁵

Θώραξ δὲ τὸ ὄπλον ἀπὸ τοῦ περιεχομένου τὸ περιέχον A
παρίστησιν ἔξωθεν, μετωνυμικῶν τρόπων¹⁰· ὡς καὶ
"Ὀμηρος,

Pῦρ δαίεν ἀπὸ κρατός τε καὶ ὤμων (ρ)·
ἀπὸ τῶν περιεχομένων τὰ περιέχοντα· ἀντὶ τοῦ ἀπὸ
τῆς ἀσπίδος καὶ τῆς περιεμφαλαίας.

"Ἔστιν οὖν ὁ θώραξ νευρώδης, καὶ μυώδης, καὶ
φλεβώδης, καὶ ἀρτηριώδης, ὀργανικὸν μῦρον ὑπὸ
τοῦ δημιουργοῦ κατασκευασθεὶς πρὸς τὴν ἐνέργειαν
τῆς ἀναπνοῆς· συνδέεται δὲ ταῖς ὀμοπλάταις, καὶ
ταῖς κατακλιθεῖσι, καὶ ταῖς πλευραῖς. Κατὰ δὲ τὴν
πέρας αὐτοῦ κάτωθεν τῶν μαιστών¹¹, ἐν τῇ μέσῃ
συμπύκνυν αὐτῶ ὁ ξιφωειδῆς λεγόμενος *χόνδρος*.
Ἐν ᾧ καὶ τὸ διάφραγμα περιζωνύει τὸ σῶμα¹²,
διαχωρίζον¹³ τὰ τε ὑπὸ τὸν θώρακα, καὶ ὑπὲρ τὸν
θώρακα σπλάγχνα· ἦγουν τὰ ἀναπνευστικὰ καὶ B
ὄρεπτικὰ μέρη.

"Ἔστιν οὖν ὁ θώραξ οἰκητήριον μὲν τῆς καρδίας·
σῦγκειται δὲ αὐτῶ ὀπισθεν μὲν ἡ *ράχις*, ἔμπροσθεν
δὲ τὸ *στέρνον*· ἐκατέρωθεν δὲ αἱ *πλευραί*. Ἔχει δὲ
καὶ¹⁴ δύο *κοιλίας*, καθὼς εἴρηται ἀνωτέρω· ἃς
ἐποίησεν ἡ φύσις, ὡσπερ τινὰς δεξαμενάς εἰς ὀπο-
δοχὴν καὶ φυλακὴν πνεύματος· ἵνα ἐν καιρῶ περι-
στάσεως, εὐρίσκη ἀναψυχὴν ἡ καρδία. Πολλάκις γάρ
οἱ ἀναφωνισταὶ τῶν φθῶν λέξεις ἐπὶ λέξεσι συνάπτειν
ἐθέλοντες, ἢ μέλη ἐκ μελῶν συντιθέναι, οὐ δύναται
ἀναπνεῖν· ἢ μᾶλλον οὐ βούλονται, διὰ τὸ μὴ θέλειν
ἐκπεσεῖν τῆς τοῦ ρυθμοῦ ἁρμονίας. Τούτοις¹⁵ γούνη
ἡ καρδία ἀπὸ τῶν ἐν τῷ θώρακι κοιλοτήτων δεχεται
πνεῦμα, καὶ ἀνακτᾷ ἑαυτὴν, ἕως ἂν ἐκείνοι παύσωνται, C
καὶ τὴν εἰσπνοὴν ἐπισπάσωνται· τοιαύτη τις ἐστὶν
ἡ τοῦ θώρακος οὐσία¹⁶, ἐνέργειά τε καὶ χρεῖα.

(indulgenti) ejusdem reciprocationem admittant. Talis
quædam thoracis substantia, actionesque et
usus, ut diximus, habentur. Sequitur, ut de colli
substantia actioneque proxime dicamus.

Κεφ. ΙΔ'. — *Περὶ τοῦ τραχήλου, καὶ τῶν σπον-
δύλων τῆς ράχως, καὶ τοῦ ρωτιαίου μυέλου.*

Ἀνέλθωμεν δὲ πρὸς τὸν τράχηλον, καὶ ἴδωμεν
τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ὅποια, καὶ τὴν ἐνέργειαν· εἶτα τὰ
μετάφρασα καὶ τὴν *ράχιν*· ἔπειτα τὰς πλευράς, καὶ
τὴν ὑπεζωκία· καὶ τότε περὶ τοῦ πνεύμονος καὶ τῆς
καρδίας διασκεψόμεθα. Ὁ τράχηλος τοίνυν λέγεται
καὶ *τένων* καὶ *αὐχῆν*. Τοῦ δὲ τραχήλου τὸ μὲν ἔμ-
προσθεν αὐτοῦ, *κατακλιθεῖς* λέγονται· τὸ δὲ ὀπι-
σθεν, *τένων*· ἐξ οὗ καὶ *τενάτιον*. Καὶ τράχηλος D
μὲν λέγεται, ἀπὸ τῆς τραχύτητος τῶν ἐκείσε ὀστέων·
ὀστώδες γὰρ τὸ μέρος τοῦτο· ἢ παρὰ τὸ δι' αὐτοῦ
βεῖν, ἦτοι τρέχειν τὴν τροφήν· ὅσον τρέχας· αἱ δὲ
κατακλιθεῖς, ὅτι περικλιθεῖσι τὰ πρὸς τὸ στέρ-
νον¹⁷⁻¹⁸, ταῖς¹⁹ ὀμοπλάταις διαρθρούμεναι²⁰. Ἡ γὰρ
κλεις διὰ μόνην τὴν τοῦ θώρακος ἐγένετο διάστασιν·
δι'· καὶ μόνος ὁ ἄνθρωπος ἐκ πάντων τῶν ἄλλων ζῶων
ἔχει κλεῖν.

Ἔστι δὲ ἕλος ὁ τράχηλος ὀστώδης· σπονδύλους
καὶ natura tribuit.

"Ἔστι δὲ ἕλος ὁ τράχηλος ὀστώδης· σπονδύλους

¹⁰ ἔξ. μετων. τρόπων οἰν. P. ¹¹ ὀστέων A, μαιστών P. ¹² τὸ σῶμα οἰν. A. ¹³ διαχωρίζων A B. ¹⁴ καὶ
οἰν. B. ¹⁵ ταῦτα A. ¹⁶ οὐσία οἰν. A. ¹⁷⁻¹⁸ τῷ στέρνῳ A. ¹⁹ τοῖς B. ²⁰ διαρθρούμενα B.

(ρ). H. E. 7.

Thorax item et armorum genus est, ab illo quod
comprehenditur, et illud quod comprehendit ap-
pellatum; quemadmodum et cassidem περιεμφα-
λαία, quod videlicet caput ambiat, dicere solent.

Siquidem thorax pars est, nervis musculisque,
ac arteriis §7 referta, quam rerum Opifex ad
spiritus reciprocationem pro instrumento constituit.
Ipse autem cum scapulis, claviculisque ac costis co-
pulatur. In parte vero, quæ in line ejus sub papillis
media est, cartilago quæ gladialis nuncupatur, ipsi
cohaeret; quo in loco septum transversum, viscera,
quæ sub pectore ab his quæ supra pectus sunt,
spiritalia, inquam, vegetalesque partes determinans
ac dividens, corpus in zonæ modum præcingit.

Thorax igitur domicilium cordis est, cui a tergo
spina, ex adverso vero pectus, at ex utroque latere
costarum constitutio compacta est. Enimvero, in
ipso, geminos ventriculos esse prius ostendimus, quos
natura ipsa quasi receptacula quædam, sive cister-
nulas admittendi conservandique spiritus gratia
constituit, quo cordi in casuum eventu refrigerium
levamenque paratum sit. Plerumque enim accidere
solet his qui se cantandi arte exercent, cum verba,
vel modulamina ingeminare nituntur, respiratiois
facultatem intercipi, vel id sponte potius agunt,
ne a rectæ harmoniæ debito tenore deficiant. In
his igitur casibus, cor a cavis quæ in thorace
sunt spiritum suscipit, a quibus et refocillatur,
donec ipsi in respirando (illi, inquam, qui cantibus
et actionibus thoracis substantia, actionesque et
usus, ut diximus, habentur. Sequitur, ut de colli
substantia actioneque proxime dicamus.

Cap. XIV. De collo, spina et dorsali medulla.

Ab his vero de dorso spinaque, tam de costis
et membrana qua ipsæ teguntur, postea autem de
pulmone cordeque accurate disputabimus. Collum
igitur Græci *τένων*, καὶ *αὐχῆνα* nuncupant, ante-
riorem quidem ejus partem *κατακλιθεῖς*, hoc est
claviculam dicunt. Quæ vero retro pars consistit,
nervus est, cui tendo nomen, ab illis *τένων* dictus, a
quo et *τενάτιον*, morbi videlicet genus quod colli
nervos infestare solet, appellatur. Collum. τράχηλος,
ἀπὸ τῆς τραχύτητος τῶν ἐκείσε ὀστέων, ab asperitate
videlicet *ὀσίου* quæ illi sunt, §§ vel quod
per ipsum alimentum defluit, quod illi *βεῖν*, aut
τρέχειν dicunt, nuncupant; *κατακλιθεῖς* vero, quod
nos *claviculam*, inde dici opinantur quod cum
scapulis tale os dearticulatur, ac partes quæ circa
pectus sunt claudat: siquidem *clavicula* ipsa tho-

Collum totum ossibus obsitum est, ab occipite

ἐκτέρωθεν αἱ πλευραὶ, καθάπερ καὶ οἱ σπόνδυλοι· ἀ
 διήρθρωνται ²⁴ γὰρ ἐκάστη πρὸς ἕνα, τὰ δὲ τοῦ
 στέρνου συνήρθρωνται ²⁵ ἀλλήλοις. Ἐπτά δὲ τὸν
 ἀριθμὸν εἰσὶν· ὅσαι καὶ αἱ πρὸς αὐτὸ διαρθρούμεναι
 πλευραί· ὡς εἶναι τὰς πέντε ²⁶ εἰκοσι τέσσαρας·
 δώδεκα καθ' ἑκάτερον μέρος συναρθρούμενας ²⁷· τὰς
 μὲν δώδεκα, τοὺς δώδεκα σπονδύλους τοῦ σώτου, τὰς
 δὲ γὰρ πέντε, τῇ ὀσφυϊ· αἱ δὲ ἑπτὰ, τῷ στέρνῳ, καθὼς
 εἴρηται.
 admodum et costæ, quæ, ipsi sunt dearticulatione
 supra viginti esse consistat. Ab utraque enim parte
 sunt, coarticulantur, quarum quinque lumbis ipsis
 applicantur, septem vero cum pectore, quem-

Ταῦτα; δὲ τὰς ²⁸ ἑπτὰ ὑποζωννύει καὶ ὑπαλείφει
 τις ὑμῆν κοινὸς, ὃς ἀπὸ τῆς χρείας ὑπεζωκῶς **B**
 ὠνόμασται. Ἐγένετο δὲ οὗτος ὁ ὑμῆν παρὰ τῆς
 προνοίας, ἵνα μὴ τῷ πνεύμονι ἀμείως ὀμλοῦσα,
 τῶν ὀστέων ἢ οὐσία σκληρὰ καὶ ἀντίτυπος οὖσα, ἀνιᾶ
 αὐτὸν καὶ ἐπιπλήσῃ τῇ προσψάουσι. Εἰσι δὲ καὶ
 κατὰ τὰς λοιπὰς πλευρὰς μεσοπλευροὶ μῦες, οὓς
 καὶ φρένας καλοῦσι· διὰ τὸ φρενητιᾶν ²⁹ τοὺς ἀν-
 θρώπους, ἐκείνων φλεγμαιόντων. Οὐδὲν γὰρ ἐστι
 πλευριτις, εἰ μὴ φλεγμονὴ τοῦ τὰς πλευρὰς ὑπεζω-
 κῶτος ὑμένοσ.

hoc est in insaniam, eum eos tumescere accidit, hominem adigunt. Nihil enim aliud pleuresis, quam
 membranæ tumor quæ costas subcingit velatque, est.

Τινὲς δὲ τὸ διαφράγμα καὶ τὸν ὑπεζωκῶτα ἕνα
 ὑπέλαθον εἶναι ὑμένα· οὐκ ἔστιν δέ. Ἄλλο ³⁰ γὰρ
 ἐκεῖνος, καὶ ἄλλο ³¹ οὗτος. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ διαχω- **C**
 ρίζει τὰ τε ἐν τῷ θώρακι, καὶ τὰ ὑπὸ τὸν θώρακα
 σπλάγγνα, καὶ τὴν ἀναπνοὴν ἐνεργεῖ, καθὼς ἐφθην
 εἰπὼν· οὗτος δὲ τὰς πλευρὰς ὑποζωννύει, καὶ τὸν
 πνεύμονα διαφυλάττει τῆς τούτων βλάβης. Τὸν δὲ
 τοῦ διαφράγματος ὑμένα περίπλεον λέγουσι· διὰ
 τὸ περιελεῖσθαι ³² αὐτὸν τοὺς σπλάγγνοις. Ἡ πέ-
 πλον, διὰ τὸ ὑφαπλοῦσθαι ³³· ἢ πάτος ἀπὸ τοῦ πε-
 πῆχθαι, καὶ οἶον συνεσφίχθαι· διὸ καὶ ὁ Καλλιμάχος
 οὕτως ἔφη· Ἥρης ἀγνὸν ὑψηλέμεναι τῆσι μέμηλε
 πάτος ³⁴. Εἰσι δὲ κατὰ σχῆμα αἱ πλευραὶ οὐχ ὅμοιαι·
 ἀλλ' αἱ μὲν ἐπικαμπεῖς, αἱ δὲ ἀνανεούουσαι πρὸς τὸ
 στέρνον· τὸ τέλος ἔχουσαι γόνυρον, ἀλλ' οὐκ ὀστοῦν.
 Στρογγύλαι μὲν ἔνθεν, ἐκεῖθεν δὲ πλατεῖαι· ἐναπο-
 δέουσαι ἀλλήλαις, καὶ ἐναπομένουσαι. Εἴρηται δὲ
 πλευραὶ, ὅτι πλήρεις εἰσι μυελῶν ἀναμυχωτοί· **D**
 οἶον πολυευραὶ, ὡς πλατεῖαι καὶ χύραν πολλὴν δια-
 κατέχουσαι· ἢ πολυευραὶ οὖσαι, ὡς φυλάσσουσαι καὶ
 περιέχουσαι τὸν πνεύμονα, τὴν καρδίαν, καὶ τὴν
 γαστέρα· ἀπὸ τοῦ ὤρειν, ἦγουν φυλάττειν· καὶ κη-
 ωρὸς, καὶ θυρωρὸς ἐξ αὐτοῦ· ὡς καὶ Ἡσίοδος·
 me lulla, non autem in intima visitur. Has πλευρὰς ob id dictitant, οἶον πολυευρὰς, καὶ πλατείας,
 quod in plurimam latitudinem porrectas, ac multum loci occupantes recte dixeris. Sive πλευραὶ οὖσαι
 ἀπὸ τοῦ ὤρειν, καὶ φυλάττειν, quod terminare ac custodire diceret, quoniam dum pulmonem et cor, ac
 alvi fines servant, **31** custodiuntque, eorum excubitores ac aditus habentur; ut Hesiodus de terra
 inquit :

²⁴ διήρθρωται B C. ²⁵ συνήρθρωται B C. ²⁶ πέντε, πλευρὰς B P. ²⁷ συναριθμούμενας B. ²⁸ ταύτοις
 δὲ ταῖς B. ²⁹ φρενητιᾶν A P. ³⁰ ἄλλος B. ³¹ ἄλλος B. ³² περιελεῖσθαι B. ³³ quæ seq. usque ad μέμηλε
 πάτος om. B C. ³⁴ ἦρις ἂν ὑψηλέμεναι τῆσι μέμηλε πάτος Lat. Vers. add. Fr.

dictitant. Hæ quidem numero quinque habentur,
 et septo transverso coherent, ac invicem recto
 ordine consistentes, in cartilaginem desinunt.
 Reliquæ vero costæ spinæque, vertebræ et pectus.
 thoracis ossa sunt. Quælibet pars, utrinque duo-
 decas costas, quod et spina vertebras continet,
 quarum quælibet singulis vertebris coarticulatur.
 At pectoris ossa, quæ septenarium numerum
 explent, dearticulatione invicem junguntur, quem-
 conjunctæ. Itaque, costas omnes numero quatuor
 duodenæ, dorsi vertebris, quæ totidem numero
 applicantur, septem vero cum pectore, quem-

Has autem septem costas, communis quædam
 membrana qua costæ teguntur, quæ ὑπεζωκῶς **B**
 dicitur, subcingit velatque ab officii videlicet
 functione quod explet, ita appellata. Talein quidem
 membranam Creatoris providentia inibi constituit,
 ne scilicet ossium substantia, quæ aspera ac relu-
 ctans est, repente absque medio aliquo pulmoni
 occurrens, dolores ipsi infligat, illumque præ sui
 tactu reddat attonitum. Sunt quidem et circa alias
 costas musculi, qui intercostiles dicuntur, quos et
 phrenas nuncupant, quoniam in phrenesim ipsi,

Sunt qui septimum transversum, et costas sub-
 cingentem membranam, unam eandemque mem-
 branam esse, sed non recte opinati sunt. Nam alia
 quidem illa, alia vero hæc habetur. Septimum namque
 transversum, ea quæ in thorace sunt, et quæ sub
 ipso consistunt viscera, disterminat, et respirationis
 officium exhibet, uti prius cum de his agerem ex-
 plicavi; altera vero costas subcingit, et pulmonem
 quominus ab ipsis lædi queat, reddit exemptam.
 Enim vero, diaphragmatis, hoc est septi transversi
 membranam, περίπλεον, quod visceribus involva-
 tur nuncupant. Sive peplon διὰ τὸ ὑφαπλοῦσθαι,
 quod videlicet ipsi in pepli modum substernatur, vel
 πάτος, ἀπὸ τοῦ πεπῆχθαι, καὶ οἶον συνεσφίχθαι,
 quod compactam esse constrictamque interpretaberis.
 Ut Callimachus inquit : Ἥρης ἀγνὸν ὑψηλέμεναι
 τῆσι μέμηλε πάτος, quod studiosi pro sui arbitrio
 interpretentur. Non enim costæ figura invicem con-
 veniunt, sed quædam recurvæ, aliæ vero ad pectus in-
 nuentes, in cartilaginem, non autem in os desinunt.
 Et extrinsecus quidem rotundæ, intrinsecus vero
 late figuræ sunt, et deficientes, ac veluti sese ex-
 spectantes, consistunt. In earum vero suprema parte

τοῦ εὐπαθῆς· ἀλλὰ καὶ ὁ περιέχων αὐτὸν ὡς θώραξ, ὡς νευρώδης, ἐτοίμως πλήττεται ὑπὸ πάσης ψύξεως. Ἐπεὶ οὖν μόριόν ἐστιν ἐν αὐτῷ περιέχον ὡς εἰπεῖν τὴν ζωὴν τοῦ ἀνθρώπου, λέγω δὴ τὸ ἐμφυτον θερμὸν, οὗ τινος ἐργαστήριον πέφυκεν ἡ καρδία· τοῦτο δὲ αἰεὶ χρεῖα ἐστὶ· ῥιπίζεσθαι⁵⁵, ἀναβρῶνυσθαι⁵⁶ τε κατὰ φύσιν· ὅπερ γίνεται διὰ τῆς εἰσπνοῆς καὶ ἐκπνοῆς.

Λύτα· δὲ αἱ κινήσεις ὑπὸ ψυχικῆς δυνάμεως ἐνεργούνται τῇ διαστολῇ τοῦ θώρακος καὶ τῇ συστολῇ, καθὼς ἐμπροσθεν εἶρηται· τούτου χάριν ὁ θώραξ, ὡς περιεκτικὸς τῆς ἐν ἡμῖν ζωῆς, πολλοῖς μυσιν ἐτιμήθη καὶ συνεστάθη. Καὶ δῆλον ὅτι πολλῶν ὄντων τῶν μῦων, πολλὰ καὶ τὰ νεῦρα ἐστὶ, τὰ χορηγούντα αὐτοῖς τὴν κινήτικὴν δύναμιν. Τὰ οὖν νεῦρα ὑπὸ φλεγματικῆς⁵⁷, καὶ παχέος, καὶ γλισχροῦ τρεφόμενα χυμοῦ, ἐτοίμως ὑπὸ τῆς ψυχρότητος, καὶ ἐμφράττεται, καὶ πλήττεται.

Διὰ ταῦτα, καὶ φλέβες, καὶ ἀρτηρίαι, καὶ νεῦρα, καὶ σύνδεσμοι, καὶ χόνδροι, καὶ πιμελῆ ἐν τῷ θώρακι, ἵνα καὶ θερμότητα τὴν δέουσαν χορηγῶσι, καὶ τὰς τῆς ψύξεως ἀπειργασίαι βλάβας, καὶ τὰς παρ' ἀλλήλων ὠφελείας καρπῶνται. Ἡμῖν γὰρ φλέψ τροφὴν χορηγεῖ τῷ νεύρῳ, καὶ τῇ ἀρτηρίᾳ, καὶ τοῖς λοιποῖς μορίοις τοῦ θώρακος· μᾶλλον δὲ τοῦ παντὸς σώματος. Ἡ δὲ ἀρτηρία μεταδίδωσι τῇ φλεβὶ καὶ τοῖς ἄλλοις θερμασίας φυσικῆς, καὶ ζωτικῆς πνεύματος. Τὸ δὲ νεῦρον αἰσθησιν παρέχει αὐταῖς τε, καὶ τῷ παντὶ σώματι. Πολλὴν δὲ καὶ παρὰ τῆς καρδίας τὴν φυσικὴν θερμότητα ὁ θώραξ λαμβάνει, ὡς οἶκος ὑπάρχων αὐτῆς.

Ἔστι δὲ ἡ καρδία νευρώδης, καὶ μυώδης, καὶ φλεβώδης· ἔχουσα καὶ ἀρτηρίας, καὶ δύο κοιλίας κατ' ἀμφοτέρα μέρη αὐτῆς· ἐν αἷς γεννᾶται τὸ ἐμφυτον θερμὸν, καὶ τὸ ζωτικὸν πνεῦμα. Ἐμπέφυκε δὲ αὐτῇ ἡ μεγάλη ἀρτηρία καὶ πρώτη, ἣν ἀορτήν καλοῦσι⁵⁸· δι' ἧς χορηγεῖται ταῖς ἀπάσαις τοῦ σώματος· ἀρτηρίαις, ὅ τε ζωτικὸς τόνος, καὶ ἡ ἐμφυτος θερμασία. Ζωτικὸν δὲ τόνον τὸν σφυγμὸν λέγομεν. Τὸν γὰρ σφυγμὸν τῇ καρδίᾳ ἢ τὰ σύμπαντα οἰκονομοῦσα ἔχαρτισατο δύναμις⁵⁹. ἵνα διὰ μὲν συστολῆς ἐκθλίβῃ καὶ ἐκπυρηνίσῃ τὰ λιγνυώδη αὐτῆς περιττώματα, ἅπερ ἐν αὐτῇ γεννᾶται διὰ τὴν ἄμετρον αὐτῆς θερμασίαν· διὰ δὲ τῆς διαστολῆς, εἰσδέχεται καθαρὸν ἐξωθεν ἀέρα· θερμαινομένης γὰρ αὐτῆς παρὰ φύσιν, εὐθὺς καὶ τὸ ζῶον ὅλον παρὰ φύσιν θερμαίνεται, καὶ ψυχομένης ψύχεται.

Τέτακται δὲ ἐν αὐτῇ καὶ ἡ τοῦ θυμοῦ δύναμις, τὸ πάθος τῆς ψυχῆς⁶⁰. Πάθη δὲ τῆς ψυχῆς λέγομεν, ἐν οἷς αὐτῆς μὲν ἐστὶ πρῶτον ἡ κινήσις, συμπίπτει δὲ αὐτῇ ἡ καρδία, ὡς ὄργανον αὐτῆς. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ ἀθάνατος οὐσα, δῆλον ὅτι καὶ ἀπαθὴς ἐστὶ·

A peramento, ac crassa exhalatione lædi facile queat. Et non modo pulmo ipse, sed et quod ipsum comprehendit pectus, ex eo quod nervis obsitum est a quantulovis frigore damno afficitur. Quoniam igitur pars in ipso est, quæ hominis ferme vitam, insitum videlicet calorem comprehendit, cuius quidem cor officina habetur, hunc usquequaque excitari naturæ ordine agitarique opus est, quod ex ipsa spiritus reciprocatatione fieri cernitur.

Hi autem motus, præ contractione remissioneque thoracis, quemadmodum prius diximus, ab animali calore efficiuntur: hac de causa thoracem ipsum, utpote qui vitam quæ in nobis est comprehendit, natura musculis insignivit referatque. Et cum plurimi hujusmodi musculi exsistant, et nervos plurimos esse qui illis movendi facultatem impertiantur certum est. Cum nervi itaque pituitoso crassoque ac lento vapore alantur, frigus nimirum sentientes, quati ipsos confringitque accidit.

Hac de causa, venæ, nervi, arteriæ, ligamenta, cartilaginee, atque exungia in thorace consistunt, quorum decentem calorem loco ipsi impertiantur, tum damna a frigore provenientia abigant, amolianturque, necnon vicissitudine quadam inter se communibus commodis fruerentur. Venæ namque ipsa, nervo, ac arteriæ, reliquisque thoracis, vel potius totius corporis partibus alimentum subministrat. Arteria vero, naturalis caloris, ac vitalis spiritus vim, non venæ tantum, sed reliquis etiam partibus impartitur. A nervo autem illa, et cum ipsa totum corpus sensum vindicant. Verum a corde ipso thorax, upote cuius domicilium sit, caloris naturalis plurimum accipit.

Cor autem nervis, musculis, venisque, ac arteriis præditum est, cuius ab utraque parte gemini ventriculi cernuntur, in quibus insitus calor vitalisque spiritus progeneratur. In hoc namque corde, magna primaque arteria, quæ aorta nuncupatur, insita est, unde cunctæ totius corporis arteriæ vitæ robur, ac insitum calorem suscipiunt. Vitale autem robur, pulsuum nuncupamus. Enimvero Creatoris potestas quæ universa gubernat, pulsus dominatum cordi largita est, quo præ sui contractione, fumosa excrementa in ipso ob immodicum ejus calorem gignuntur expellere effluereque possit, cum vero dilatatur distenditurque, purum exterius provenientem aerem admittere valeat. Cum ipsum, præter naturam, plus nimio calore rigoreve occupari contingit, eadem protinus affectio totum corpus nostrum subsequitur.

In corde namque ipso irascibilis vis posita est, quæ animæ passio habetur. Passionem autem animæ dicimus, in his, in quibus primitus ipsius motus est. Atqui cor ipsum, utpote instrumentum ejus, ipsi compatitur. Nam, cum anima immortalis ha-

⁵⁵ αὐτὴν Α. ⁵⁶ ῥιπ. ἐστὶν Β. ⁵⁷ ἀναβρῶνυσθαι τε Α, ἀναβρῶνύσθαι Β. ⁵⁸ γοῦν Β. ⁵⁹ φλεγματικῆς Β. ⁶⁰ ἢ μὲν γὰρ Β. ⁶¹ ἐκατέρωθεν Ρ. ⁶² καλοῦσι Β C. ⁶³ ἐν ταῖς Β. ⁶⁴ τῷ σώματι Β. ⁶⁵ πάντα ἐνεργούσα Ρ. ⁶⁶ δύν. ἔχαρ. Β. ⁶⁷ πυρηνίσῃ Β. ⁶⁸ τὸ τ. ψ. πάθος Β. ⁶⁹ πρῶτως Β C. ⁷⁰ πάθος σωματικῆς add. Β C.

beat, procul dubio, **94** et corporis passionum expers est; illud enim quod compatitur, movet, sive vitalem spiritum, cujus in corde sedes est, introrsum ferri, sive extra contingat; et cum extra egreditur concitator fertur, ut in his qui irascuntur, cernere est; in his vero, qui lætitia afficiuntur, remissior fit. Qui autem formidine premuntur, in ipsis intus confertim movetur: tristantibus vero agitari per intervalla solet. Cordis itaque munus, tum hæc quæ habetur. Cor namque ipsum figura sua coni formam exprimit.

Et cum magis ignitum præ omnibus corporis nostri partibus habeatur, hujus gratia ignis figuram sortitum est. Et quemadmodum ignis ipse, a latiore magisque spatiosa basi originem capiens, sursum se ipsum contrahendo, usquequaque acuminato cacumine fertur; ita et cor in coni modum consistit. Conus autem figura est quæ circummagi facile potest, et quæ in acumen desinit, quam comprehendere quisque hoc pacto queat. Si quis, exempli gratiæ, plures circulos, alterum alteri impositos consideret, ex quibus qui infra est omnium major habeatur, qui vero ab ipso paulo brevior, tum tertius, quartusque, et qui sequuntur contractiores brevioresque sint, sic ut eorum ordo ad diminutionem tendat quoad in brevissimum circulum desinere videatur: eadem et de cono haberi ratio potest; talem namque figuram exprimit. In eo latiore, et circumlaem partem, basin, angustiore vero, et ipsam circulariter desinentem, apicem dixeris. Cum igitur cor ad coni formam constitutum sit, basin tamen infra tendentem non habet; si enim ejus acumen sursum dirigeretur, plurimos ad cerebrum vapores emitteret, et temperies ejus quam natura largiente a prima constitutione frigilam adeptum est, præverteretur: idcirco, basis ejus, retro, et sursum vergens consistit; acumen vero ante et infra protenditur. Ilac igitur de causa cum partes quæ pectoris sunt calefaciat, uti pilis densentur, causæ existit. Nam, spissum, densumque, quod illi λάσιον, καὶ δασύ dicunt, invicem discrepant, eo quod spissum in multitudine, **95** frequentiaque pilorum, densum vero, non modo in his, sed in magnitudine eorumdem cernere est. Talis siquidem locus, in nonnullis, non modo multitudine, densitateque pilorum, veram etiam prolixitate refertus inspicitur. Illud enim a Græcis ΚΑΡΑΙΑ a verbo κραδαίνω nuncupatur, quod *moveo*, sive *qualio* diceres, ex eo quod formidinem, animique sollicitudinem supervenientem sese concutiens indicare solet, ut de Ulyse apud Homerum.

Cor sibi signa dedit futuri ad lamina fati.

Et rursus:

Nec mens laude caret nec mi sub pectoris imo,

Ferrens est animus, verum militiae piusque,

Sed et presentem angustiam ferre nos suadet, ut illud:

⁷¹ ἐξ om. B, ἢ ἔνδον C. ⁷² καταβραχὺ C. ⁷³ ἀεὶ διώκει ἀεὶ στεν. A. ⁷⁴ σμικρότατον P, εὐρὺ καὶ κυκλωτέρως βάσις; τὸ δὲ στενὸν κυκλωτέρως καὶ αὐτὸ ἀνὲν κορ. πλὴν ἡ καρδία καὶ τὸ κων. ἐχθ, ἀλλὰ τὴν βάσιν οὐκ P. ⁷⁵ παρὰ. B, περι P. ⁷⁶ φυσικὴν B C. ⁷⁷ ἡ μὲν β. B. ⁷⁸ καλεῖται δὲ καρδία P. ⁷⁹ ἐστὶν ἡ κ. B P. ⁸⁰ om. B C. ⁸¹ ἐστὶ A.

(x) Od. E, 589.

τὸ δὲ συμπάσχον κινεῖται· καὶ ἢ ἐξ ἔνδοθεν ⁷¹ φέρεται, ἢ ἐκτὸς τὸ ἐνοικούν τῇ καρδίᾳ πνεῦμα ζωτικόν. Καὶ ἐκτὸς μὲν μετὰ συντονίας, ὡς ἐπὶ τῶν θυμουμένων· ἢ μετὰ χαυνότητος, ὡς ἐπὶ τῶν ἠδομένων· ἐντὸς δὲ, ἢ ἀθρόως, ὡς ἐπὶ τῶν φοβουμένων· ἢ κατὰ βραχὺ ⁷², ὡς ἐπὶ τῶν λυπουμένων. Οὐκοῦν τῆς καρδίας καὶ ταῦτα, καὶ τὸ θερμαίνειν ἅπαν τὸ σῶμα· ἐστὶ δὲ τὸ σχῆμα αὐτῆς κωνοειδές. adduximus efficiendi, tum totum corpus calefaciendi exprimit.

Πυρωδέστερα δὲ οὗτα πάντων τῶν ἐν τῷ σώματι μορίων, καὶ τοῦ πυρὸς ἔλαχεν ἔχειν τὸ σχῆμα. Ὄσπερ γὰρ ἐκεῖνο ἀπὸ πλατυτέρας βάσεως ἀρχόμενον τὴν ἀνω χώραν διώκει, ἀεὶ στενοῦμένον ⁷³ τε καὶ εἰς ὄψιν ἀποκορυφούμενον, οὕτω καὶ ἡ καρδία κωνοειδῆς ἐστὶ. Κῶνος δὲ ἐστὶ σχῆμα περιαγῆς εἰς ὄψιν λῆγον· δύναται δὲ τὸ σχῆμα τοῦτο νοεῖσθαι οὕτως· Εἰ τις λάθοι κατ' ἐπίνοιαν πλειόνας κύκλους ἐπαλλήλους κειμένους, ὧν ὁ μὲν ὑποκάτω μείζων ἐστίν, ὁ δὲ ἐπ' ἐκεῖνω σμικρότερος· εἶτα ὁ τρίτος καὶ ὁ τέταρτος, καὶ οὕτως ἐφεξῆς ἡ μείωσις γίνεται, ἀχρις ἂν εἰς κύκλον σμικρότερον ⁷⁴ τελευτήσῃ· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ κώνου· λέγεται οὖν τοῦ τοιοῦτου σχήματος τὸ ἐν εὐρῷ βάσις, τὸ δὲ στενὸν κορυφή. Ἡ τοίνυν καρδία τὸ κωνοειδῆς ἐστὶν ἔχουσα σχῆμα, τὴν δὲ βάσιν οὐκ ἔχει κάτω· Ἐμελλε γὰρ ἡ κορυφή ἀνω βλέπουσα πολλοὺς ἀτμοὺς θερμότερους ἀνω πρὸς ⁷⁵ τὸν ἐγκέφαλον πέμπειν, καὶ ἀμείβειν τὴν ψυχικὴν ⁷⁶ κρᾶσιν αὐτοῦ ψυχροτέραν ἐξ ἀρχῆς γεγонуῖαν. Νῦν δὲ κεῖται μὲν ἡ βάσις ⁷⁷ αὐτῆς ὀπίσω καὶ ἀνω· ἢ δὲ κορυφή πρόσω καὶ κάτω. Διὰ οὖν ταύτην τὴν αἰτίαν θερμαίνουσα τὸ περιστέρνιον, λάσιον αὐτὸ ἀπεργάζεται ταῖς θριξί. Διαφέρει δὲ τὸ λάσιον τοῦ δασέος· ὅτι τὸ μὲν δασύ θεωρεῖται πλήθει καὶ πυκνότητι τριχῶν, τὸ δὲ λάσιον οὐ μόνον τούτοις, ἀλλὰ καὶ μεγέθει· ὥστε εἴ τι μὲν λάσιον, τοῦτο καὶ δασύ· εἴ τι δὲ δασύ, οὐ πάντως καὶ λάσιον. Τὸ δὲ ὄνομα ἐτυμολογεῖται ⁷⁸ παρὰ τὸ κραδαίνω τὸ σειω· ἀεικίνητος γὰρ ἡ καρδία ⁷⁹· ὄθεν καὶ μέλλοντος φόβου καὶ ἀγωνίας σημαντικὴ ἐστὶ· πηδῶσα· ὡς καὶ Ὀδυσσεύς,

D Πολλὰ δὲ οἱ καρδίᾳ ποτὶ ἔσσεται δλεθρον ⁸⁰ (x).

Καὶ πάλιν,

Καὶ γὰρ ἐμοὶ νόος ἐστίν ⁸¹ ἐναΐσιμος, οὐ δὲ μοι

θυμὸς ἐνὶ στηθεσσι σιδήρεος, ἀλλ' ἐλεήμων (y).

Ἄλλὰ καὶ ἐνεστῶσαν ἀγωνίαν πείθει φέρειν ὡς τὸ,

Τέταθι, καρδίη· και κύτερον ἄλλο ποτ' ἔτλης (ε). Α
Και πάλιν,

Τῶδε μάλ' ἐμπείσει καρδίη μέγρε τετληυία (α)·
ἀντι τοῦ ἐπέσθη ἐν ἡσυχίᾳ και ὑπομονῇ εἶναι ⁸².

Ἐξ αὐτῆς οὖν, ὡς εἴρηται, τὸ ζωτικὸν πνεῦμα, και τὸ καθαρώτερον ⁸³ και εἰλικρινὲς αἷμα· και ἡ θερμότης ἐπὶ τὸ πᾶν σῶμα διὰ τῶν ἀρτηριῶν ἐγκατασπείρεται. Ἡ γὰρ δημιουργὸς φύσις πολλὴν τοῦ ἐν ἡμῖν θερμοῦ ποιησαμένη πρόνοιαν, ὄντι μορίοις αὐτὸ ἐχαρίσατο τοῖς ἐξαιρέτοις ⁸⁴, καρδίᾳ και ἡπατι, και μάλιστα καρδίᾳ. Ἐκ τούτων οὖν και τὰ λοιπὰ μόρια μεταλαμβάνει και ἐπαπολαύει τῆς ἐμφύτου αὐτῶν θερμασίας ⁸⁵. ἐκαστου, πρὸς τὸ ⁸⁶ μέγεθος και τὸ ἀξίωμα τῆς ἐνεργείας, τῆς χορηγίας ταύτης ἀεὶ μεταλαμβάνοντος. Ἀναμίχεται δὲ ἐν ταῖς ἀρτηριαῖς ἀπάσαις διὰ πολλῶν ὀπῶν ἀναπνεουσῶν τῷ αἵματι ἡ ἀερώδης οὐσία, και κατ' αὐτὴν τὴν καρδίαν· δι' ἧς οἰκτιοῦται μὲν τὸ εἰλικρινὲς, ἐξωθεῖται δὲ τὸ αἰθαλώδες· οὐ μόνον διὰ στόματος και ῥινός, ἀλλὰ και διὰ τῶν ἀδῆλων πόρων. Ἀδῆλους δὲ πόρους τὴν διαπνοὴν ⁸⁷ παντός τοῦ σώματος λέγομεν· καθ' ἣν ἐκ τοῦ βήθους, και τῆς συστολῆς τῶν ἀρτηριῶν, ἀτμοὶ πλείστοι διὰ τῆς μανότητος τοῦ δέρματος διεξέρχονται.

Μετὰ γοῦν τὸν θώρακα, ἐκ τοῦ ξιφοειδοῦς λεγομένου χόνδρου, ὅς τὸ πέρασ ἐστὶ τοῦ ἐπὶ τὰ ὑποχόνδρια μέρους, ἀπὸ τοῦ στέρνου μέχρι τῆς ἡθῆς και τῶν ταύτης μερῶν, ὅπερ και κύστιν καλοῦμεν, ἐπιγαστριον καλεῖται τὸ πᾶν· ὅπερ εἰς τρία διαιρεῖται· εἰς τε ἐπιγαστριον, και ὑπογαστριον, και ἤτρον ⁸⁸. Τὸ μὲν οὖν ὑπογαστριον τὸν ὀμφαλὸν καλοῦμεν· τὸ δὲ ἀνωθεν αὐτοῦ τὸ μὲν μετέωρον ἐπιγαστριον καλεῖται, ἐπειδὴ ἐπίκειται τῇ γαστρί· τὸ δὲ ἔτερον ὑπογαστριον, ἐπειδὴ ὑποβέβηκεν αὐτῇ. Τὸ δὲ τοῦ ὀμφαλοῦ κατωτέρω ἤτρον ⁸⁹ προσαγορεύομεν· τὸ δὲ ὑποκάτω τῶν διδύμων περιγαστριον. Ὅσα μὲν οὖν εἰς ἐπιγαστριον διηρέθη, τὸν στόμαχον περιήγουσι και γαστέρα τὴν ἀνω· δεξιώτερα τὸ ἤπαρ και τὸν σπλῆνα ἐν τοῖς ἀριστεροῖς, ὅπερ ἀμφοτέρα σπλάγγνα καλεῖται, διὰ τὸ διασπᾶν τὴν τροφήν· τὰ αὐτὰ δὲ και ὀργανικά.

et superiorem ventriculi partem continent : et a dextris jecur, a sinistris vero lien cornitur, quoniam illi σπλάγγνα viscera dicunt διὰ τὸ διασπᾶν τὴν τροφήν, quod alimentum ab eis visceratio fiat; hæc enim et instrumentalia sunt.

Κεφ. ΙΗ'. — Περὶ στομάχου.

Ἔστι δὲ ὁ στόμαχος νευρώδης, ἐργαλεῖον ὀρέξεως και καταπόσεως, και πρὸς ὑγρὰς και ξηρὰς τροφὰς ἐπιτήδειος. Λέγεται δὲ στόμαχος, ὅτι τὰ ἀπὸ τοῦ στόματος εἰς αὐτὸν χεῖται· ἂν τε ὑγρὰ, ἂν τε ξηρὰ. Ἦ οἶον στόμαχος, ὁ τοῖς σιτίοις μαχόμενος ⁹⁰· θλίβουσι γὰρ αὐτὸν· ἢ ὁ θλίβων ἐμπαλιν ταῦτα, ἵνα

⁸² hæc ab usque ἀλλὰ και ἐνεστ. om. B, C. ⁸³ κατ' ἐξαιρέτων B C P. ⁸⁴ θερμ. αὐτ. B. ⁸⁵ διαπνοὴν και ἀναπνοὴν P, ἤτρον B, ἤτρον A. ⁸⁶ σ. om. ὅτι τοῖς σιτίοις μάχεται B.

(a) Od. γ, 18.

Sustine cur, et tu quondam graviora tulisses.

Ab ipso, inquam, corde, ut dictum est, vitalis spiritus, necnon purissimus, ac sincerissimus sanguis et calor per totum corpus arteriarum ministerio diffunditur. Enimvero, cum summus rerum Opifex, de eo qui in nobis calore est, maximam curam ageret, illius conservandi duabus corporis nostri partibus, cordi videlicet jecino-rique, sed cordi præsertim, officium demandavit. Ab his namque et reliquæ corporis nostri partes, ut quæque est, pro sui captus ratione, inasitum qui in ipsis est calorem, quo commissa sibi exsequi munia queant, usquequaque desumunt, atque ipso fruuntur. In cunctis autem arteriis, seu venis, aerea substantia, quæ per plurima foramina exhalat, sanguini admista est, cujus sanguinis purissima portio in corde moratur; adusta vero atque comburens, non modo ore naribusque, verum etiam in certis meatibus expellitur. In certos autem meatus, totius corporis respirationem appellamus, qua præ arteriarum contractione, ab earum penetrabilibus plurimæ exhalationes per laxam cutim egrediuntur.

Post thoracem igitur, et cartilaginem quæ gladialis dicitur, utpote quæ partis ad hypochondrium terminus est; quod videlicet a pectore **96** ad pubem usque ejusque partes tendit, quas et ventrem nuncupamus; omne, inquam, illud spatium subventrilis pars dicitur, quod et trifariam dividitur, in superiorem videlicet et inferiorem ventrem, atque abdomen. Et inferiorem quidem ventrem, umbilicum appellamus. Ab inde vero superna pars, quæ sublimior est, quod alvo immineat, superior venter nuncupatur: pars vero altera, alvus scilicet, quod ipsi ventri subsit, inferior venter appellatur. Sed partes imas ab umbilico ἤτρον dicunt, abdominis et pubis loca vocamus. Infimam autem partem quæ sub testibus est, περινεον, hoc est colem nuncupant. Quæcunque igitur in superiorem ventrem divisa sunt, stomachum, dextris jecur, a sinistris vero lien cornitur, quoniam illi σπλάγγνα viscera dicunt διὰ τὸ διασπᾶν τὴν τροφήν, quod alimentum ab eis visceratio fiat; hæc enim et instrumentalia sunt.

D

Cap. XVIII. — De stomacho.

Stomachus autem nervis refertus est, et idem officina tum appetendi, tum efficiendi tam sicci quam humidi alimentum peridonea habetur. Illi στόμαχον dicunt ὅτι ἀπὸ τοῦ στόματος εἰς αὐτὸν χεῖται, quia per os sive humidum sive illud siccum alimentum fuerit, ipsum infunditur. Vel quasi στόμαχος quod cum cibo

et vers. lat. ⁹⁰ καθαρότατον B P, καθαρώτατον ⁹¹ πρὸς τὸ τῆς ἐνεργ. μέτρον μεταλ. αὐτῆς ἀναμ. P. ⁹² ἤτρον B. ⁹³ ἤτρον B C, ἤτρον A. ⁹⁴ λέγεται δὲ

(a) Od. γ, 23.

fligat, ipse enim a cibo premitur, et cibum vicissim ipse premit, dum ipsum ad sibi præscripta loca demittere satagit. Vel inde stomachus dictus est, δ̄ ἐστὶ μηχανὴ τῶν σιτίων, quasi ciborum machina sit, quæ ipsos conficiat. Sunt qui stomachum ex τῷ μάστακα ἐξ αὐτοῦ δέχεσθαι, quod ab ore mansum,

*Ut volucris mansum pullis implumbibus offert,
Quod capiant.*

Quoniam autem pacto stomachus appetitus officina sit, ex his perspicue patebit.

Quoniam stomachus ipse, ut dictum est, cum appetitus conficiendique cibi officina sit, alimentum ab ore suscipit: habet autem sinum ad finem cartilaginis, quæ gladialis dicitur, in quem 97 per os demissum cibum recondit. Non multum post temporis venter, quæ nuper in stomachum demissa fuerant, quo ea jecinori et intestinis impertiatur, desumit. Et jecinori quidem alimentum succum; intestinis vero, stercoris materiam applicat; quando quidem excrementa, quemadmodum superius demonstratum est, cum in stercus conversa egestaque fuerint, et particulæ omnes congruum alimentum absumpserint, totum corpus ab ambientis nos aeris vi conficitur et hanc necessitatem omnia quæ sub generationem corruptionemque cadunt, perpetuo sortiuntur. Siquidem et lapides longi temporis ævum diminuit, uti alii, quam quondam facti fuerant videantur. Tum quodlibet corpus et præsertim ejus cutis, quo magis obvia acri sit, vel ad ipsum propius accedit, eo ocus absumitur. Postea vero venter alimentum desumptum, musculorum officio, ad partes quæ eo indigent distribuit. At partes ipsæ illud sibi pro alimento vindicant; ab illis vero, quod eis proximum est, alitur; et ita continua quædam et perennis successio fit, quoad illud ad jecur accesserit. Dehinc autem jecur, quod alimento indigebat, illud quod in venis quæ mediatrices nuncupantur comprehensum fuerat, ad se attrahit, illæ autem venæ, ipsum, ab ventre, venter vero sibi a stomacho suscipit. Et quoniam talis motus ad ventris usque et stomachi terminos præscriptus est, inedia per nervos animali indicitur; hujus gratia natura tum ventrem, tum stomachum plurimis sensu præditis nervis insignivit, quo ipsi, alimenti inopiam sentientes, animal ipsum ad sibi cibum potumque admovendum excitarent, aliaque subinde ad ea quæ jam absumpta sunt, ipsi sufficerentur: hoc enim pacto appetitus, quem famem nuncupares, constitutio fit. A stomacho namque venter, a ventre venæ mediatrices, ab 98 ipsis jecur, a jecinore totius corporis venæ, ab eis vena quæ cava appellatur, ab illa musculi carnesque

καταβιβάσθῃ λέγεται καὶ στόμαχος, δ̄ ἐστὶ μηχανὴ τῶν σιτίων⁹¹. Ἄλλοι δὲ ἐκ τοῦ στόμα στόμαχος λέγουσι, διὰ τὸν τὴν μάστακα⁹² ἐξ αὐτοῦ δέχεσθαι, τούτεστι τὴν τροφήν.

στόματος, ab ore videlicet dictum velint, διὰ τὸ τὴν id est alimentum suscipiat, ut illud:

*Ὡς δ' ὄρνις ἀπὸ τῆσι νεοσοῖσι προφέρῃσι
Μάστακ', ἐπὶ καὶ λάθῃσιν⁹³ (b).*

Εἴρηται δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ πόματος.

Ἄλλ' Ὀδυσσεὺς ἐπὶ μάστακα χερσὶ πίεζε⁹⁴ (c).

Πῶς δὲ ἐστὶν ἐργαλεῖον ὀρέξεως, ὧδε⁹⁵ σκόπει.

Ὁ στόμαχος, καθὼς εἴρηται, ὀρέξεως καὶ καταπόσεως ἐργαλεῖον ὑπάρχων⁹⁶, δέχεται τὴν τροφήν ἐκ τοῦ στόματος. Ἐχει δὲ κύτος αὐτὸς πρὸς τὸ πέρας τοῦ ξηροειδοῦς χόνδρου, εἰς δὲ καταβιβαζόμενος⁹⁷ τίθεται τὰ βρώματα. Μετὰ οὖν μικρὸν χρόνον, ἔλκει ἐξ αὐτῶν ἡ γαστήρ ἤδη τὰ, ἅπερ εἶχε πρότερον⁹⁸, μεταπέψασα τῷ ἥπατι καὶ τοῖς ἐντέροις. Τῷ ἥπατι μὲν τὸν χυλὸν, τοῖς ἐντέροις δὲ τὰ σκύβαλα· ἐπεὶ οὖν ἀπεσκυβαλισθῆ καὶ ἀπεκρίθῃ τὰ περιττώματα, καθὼς εἴρηται ἀνωτέρω, ἐτράφη δὲ καὶ πάντα τὰ μόρια τῇ καταλήθῃ τροφῇ, διαφορήθη ἅπαν τὸ σῶμα ὑπὸ τῆς τοῦ περιέχοντος βάρους βίας· ταύτην⁹⁹ γὰρ ἔλαχε τὴν ἀνάγκην πάντα τὰ ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ τυγχάνοντα· ὁράται γὰρ τῷ πολλῷ χρόνῳ καὶ λίθος μείων¹ παρὸ ἧν γεγονώς. Διαφορήθη οὖν ἅπαν τὸ σῶμα, καὶ μάλιστα τὸ δέρμα τοῦ σώματος, ὡς τῷ περίξ ἀέρι πλησιέστερον ὀμιλοῦν. Ἐτα τροφῆς ἀπορήσαν, τρέπεται κατὰ τῶν ὑποκειμένων αὐτῷ μυῶν, καὶ ἔλκει τὸ ἀφορισθὲν αὐτοῖς εἰς λόγον τροφῆς· ἐκείνοι πάλιν τρέπονται κατὰ τῶν πλησίον²· καὶ οὕτως κατὰ τὸ συνεχές γίνεται ἡ διάδοσις αὕτη μέχρι τοῦ ἥπατος. Ἐτα ἀπορήσαν τροφῆς τὸ ἥπαρ, ἔλκει τὴν ἐν ταῖς μεσασαῖκαῖς φλέβι περιεχομένην· αἱ δὲ ἔλκουσιν ἀπὸ τῆς γαστρὸς· ἡ δὲ γαστήρ ἀπὸ τοῦ στομάχου. Καὶ ἐπεὶ ἡ τοιαύτη ὁρμὴ μέχρι γαστρὸς καὶ στομάχου κατέληξεν, ἀγγέλλεται τῷ ζῳῳ³ διὰ τῶν νεύρων ἡ ἔνδεια· διὰ τοι τοῦτο πλείονα νεῦρα⁴ αἰσθητικὰ τῇ γαστρὶ καὶ τῷ στομάχῳ ἐδόθη, ἵνα διὰ τοῦ πάθους αἰσθάνωνται⁵ τῆς ἔνδειας· καὶ αἰσθανόμενα, ἐπαγείρει⁶ τὸ ζῳον εἰς προσφορὰν σιτίου καὶ πόματος· ὅπως ἀντείσταθῃ ἕτερα πάλιν τῶν διαφορηθέντων. Οὕτως μὲν οὖν ἡ ὄρεξις γίνεται, ἣν καὶ πείναν ὀνόμασαν ἐκ τοῦ στομάχου ἡ γαστήρ. Ἐκ τῆς γαστρὸς ἡ σὰρξ⁷ ἐκ τῆς σάρκος αἱ μεσασαῖκαῖ φλέβες· ἐκ τούτων τὸ ἥπαρ· ἐκ τοῦ ἥπατος πᾶσαι αἱ φλέβες· ἐκ τούτων ἡ κοιλὴ φλέψ· ἐκ ταύτης οἱ μῦες, καὶ οἱ παρακείμενοι σὰρξος ἄπλατ· ἐκ τούτων τὸ δέρμα τρέφεται· καὶ οὕτως τῆς τραφέντα, ἴσταιται τῆς ὀρμῆς μέχρι διαπνευσθῆ· διαφορηθέντα δὲ, τὸ ἀνάπαλι γίνεται.

molles quæ illis proximæ consistunt, ab carnibus

⁹¹ hęc om. B. ⁹² μάστακα B. ⁹³ cit. om. B C. ⁹⁴ hęc etiam om. B C, et vers. lat. ⁹⁵ εἶ δὲ A. ⁹⁶ οὕτω δὲ ἐστὶν ἐργαλεῖον ὀρέξεως, ὅτι P, ὑπάρχων B. ⁹⁷ καταβιβαζόμενα B C P. ⁹⁸ ἤδη τὰ πρώην μεταπ. P. ⁹⁹ ταῦτα A. ¹ μείζων B. ² πλησίον B P. ³ τὰ ζῳα B. ⁴ νεῦρα B. ⁵ αἰσθάνονται A C. ⁶ ἐπαγείρη C P.

eritis alimentum desumit: et ita hujusmodi motus nunquam desinit, quoad illud conficiatur; quo confecto, rursus retrograda quadam vicissitudine, invicem excitantur instauranturque.

Ἐκ τοῦ δέρματος οἱ μῦες ἐνδύειας ἀσθησιν ἢ δέχονται· ἐκείνοις ἂ γὰρ τὴν τροφήν αὐτῶν ἀνιμήσαστο· οἱ μῦες τῶν σαρκῶν καὶ τῶν φλεβῶν, τὴν δαπάνην ἀφῆρασαν· αἱ φλέβες καὶ αἱ σάρκες τοῦ ἥπατος ἤψαντο· τὸ ἥπαρ τὴν γαστέρα ἐπηρέασεν ἤδη· δι' ἐνδοίαν ἢ γαστήρ τὴν στόμαχον· ὁ στόμαχος μετὰ τῆς γαστρῆς, τὸ ζῶον ὑπὲρ τῆς τροφῆς ἐπανάστῃσαν· τὸ ζῶον διὰ τὴν βίαν τῆς φύσεως, τροφὰς ἑαυτῷ ἐπενόησε. Καὶ οὕτως μὲν κατὰ τὸ πλείστον τοῦ χρόνου ἢ ὄρεξις γίνεται. Ἐν δὲ τῷ χειμῶνι, διεισδύοντες πρὸς τὸ βάθος τοῦ σώματος τὸ ὄλον θερμὸν, διὰ τὴν τοῦ περιέχοντος ψύξιν, καὶ τὴν πύκνωσιν καὶ ἀδιαπνευστίαν τοῦ σώματος, τὸ ἐμφυτον θερμὸν ὑπερθερμαίνοντες καὶ πλεονάζον, καὶ πᾶσαν ἢ τὴν ὑγρότητα καταδαπανῶν¹⁰, πλείονα τὴν ὄρεξιν ἀπεργάζονται. Τοῦτο καὶ Ἴπποκράτης¹¹ εἰδὼς φησιν· « Αἱ κοιλίαι χειμῶνος καὶ ἥρος θερμόταται φύσει· ἐν ταύταις οὖν¹² τῆσιν ὥρησι καὶ τὰ προσάσματα πλείω δοτέον· » προσάσματα λέγων τὰ σιτία, ὡς προσπερόμενα τῷ σώματι· ἐξ οὗ καὶ ἄρτο· παρὰ τὸ αἶρην, ὃ ἐστὶ προσφέρειν καθ' ἑκάστην ἡμῶν γὰρ οὕτως τροφή καὶ προσθήκη τοῦ σώματος. Ἄλλ' εἰ μὲν τοσοῦτον ἀντεισέγγετο ὅσον καὶ διαφορεῖτο, συνέβαινε τὰ ἡμέτερα σώματα ἀναλλοίωτα διαμένειν καὶ μὴ γηρᾶν, μὴ δὲ ὑπὸ τοῦ γήρωος πάσχειν¹³. Ἐπειδὴ δὲ πλείον μὲν¹⁴ ἢ διαφόρησις, καὶ ἡ τῶν περιττωμάτων ἀποκῆθαρσις, ὀλίγη δὲ ἢ ἐκ τῶν βρωμάτων τροφή τῷ σώματι· « Τροφῆς γὰρ τὸ τρίψον¹⁵, » καθ' Ἴπποκράτην· διὰ τοῦτο, κατὰ βραχὺ τῆς ἐν ἡμῖν ὑγρότητος¹⁶ καταδαπανωμένης, καὶ οἷον ξηραίνωμένου τοῦ σώματος, γηρᾶ τὸ ζῶον καὶ διαφθείρεται, καὶ εἰς ἀδυναμίαν καὶ ἀσθένειαν φέρεται, οὐ μόνον ὁ ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ζώων. Αὕτη μὲν τοῦ στομάχου χρῆσις τε καὶ ἐνέργεια, καὶ ὀνομασία.

Κεφ. ΙΘ'. — Περὶ τοῦ ἥπατος.

Τὸ δὲ ἥπαρ οὐσία ἐστὶν ἐρυθρὰ σαρκώδης, μύωσιν¹⁷ ἔχουσα τεταμένην ἐν τοῖς δεξιῷ· μέρεσιν, ἐν ᾧ γεννᾶται τὸ αἷμα· ἐξ οὗ ἐκπεφύκασι¹⁸ φλέβες, δι' ὧν¹⁹ χορηγεῖται τὸ αἷμα πρὸς ἀποτροφήν τοῦ παντὸς σώματος· καὶ οὗτος μὲν ὄρος ἥπατος. Ἡ δὲ κατασκευὴ αὐτοῦ καὶ ἐνέργεια εἴρηται μὲν καὶ πρότερον²⁰· εἰρήσεται δὲ καὶ νῦν ὀλίγα περὶ αὐτοῦ. Ὅργανον γὰρ ὄν τοῦ ἐπιθυμητικῶς, δισσοῦς ταύτην ποιεῖται· τὴν μὲν ἐν ταῖς τροφαῖς, τὴν δὲ ἐν ταῖς συνουσίαις· καὶ διὰ τῆς μιᾶς²¹, ἀντεισάγει τὸ λείπον τῷ σώματι, διὰ δὲ τῆς ἄλλης, ἀποκρίνει τὸ πλεονάζον.

Ἔστιν αὖ²² φύσει θερμὸν τοῦτο τὸ σπλάγγνον, διὰ τὸ αἷματος εἶναι γεννητικόν· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων χυμῶν. Τὰ γὰρ σιτία, κἂν διαφορῶν φύσεων ὄντα τύχη, εἰς τὴν γαστέρα διὰ τοῦ στομά-

⁷ αἰσθ. ἐνδ. B. ⁸ ἐκείνοις A. ⁹ καὶ πᾶσαν B. καὶ om. A. ¹⁰ καταδαπανῶν A C P. ¹¹ ὁ Ἴπποκ. B. ¹² οὖν om. B. ¹³ τί πάσχειν B. ¹⁴ μὲν om. B. ¹⁵ τὸ τρίψ. τροφή A. ¹⁶ ὑγρ. καταβραχὺ δαπαν. B. ¹⁷ μύωσιν A, μῦας ἔχουσα τεταγμένον C. ¹⁸ ἐκπεφύκασι B. ¹⁹ οὗ B. ²⁰ πρότερον B. ²¹ δ. μὲν γὰρ σ. μ. B. ²² οὖν B. ἔστι δὲ θ. φυ. C.

A Musculi quidem a cute quod ab ipsis alimentum acceperat, carnes vero et venæ a musculis, unde alebantur, a carnibus vero et venis jecur, a jecinore venter, a ventre stomachus idem repetunt. Ab ipso siquidem stomacho et ventre animal ad sibi parandum cibum exstimulatur; ipsum vero naturæ vi alimenti curam dissimulare minime potest, et ita in nobis plurima temporis intercapedine appetitus gignitur. Et quidem hiemis tempore, cum omnis corporis nostri calor, ob ambientis nos aeris rigorem densitatemque ad intima declinare compellatur, corpori respirandi facultas non ampla datur, insitus calor plus nimio, et ceu geminato vigore auctus, internum humorem totum absumendo, ad cibum appetendum propensius animal reddit; de quo Hippocrates, hiemis verisque tempore, natura calidissimi ventres habentur, ea enim tempora largiores cibos expetunt. Cibos enim Hippocrates προσάσματα appellat ὡς προσπερόμενα τῷ σώματι, quod videlicet corpori afferantur adhibeanturque: unde et panis ab ipsis artos dicitur, ἀπὸ τοῦ αἶρω τὸ προσφέρω, quod singulis videlicet diebus ad usus nostros affertur. Nam si nobis tantamdem alimenti adhiberi daretur quantum absumi posset, corpora nostra permutationem sentire senioque confici, ejusque damnis esse obnoxia haudquaquam eveniret. Verum, quoniam quod absumitur ac per excrementa secernitur, longe immissi alimenti portionem exsuperat, hac de causa, radicali humore sensim deficiente et corpore ob id siccescente, animal senescit corrumpiturque, atque ad impotentiam imbecillitatemque necessario fertur: quæ ratio non de homine tantum, sed de cunctis item animalibus habenda est. Et hæc de stomachi usu, actionibusque atque appellatione satis dictum sit.

Cap. XIX. — De jecinore.

Jecur autem, substantia rubescens carnosaque habetur, et a dextera parte ipsius, in qua sanguinis constitutio fit, venæ oriuntur, per quas ad totum corpus nostrum alimentum distribuitur: et talis quidem definitio jecinoris est. Nam, tametsi de ejus structura actionibusque prius explicaverimus, nibilo tamen secius de ipso impræsentia nonnulla referemus. Cum enim ipsa appetibilis facultatis instrumentum sit, hæc duobus modis exerceat, altero in alimentorum, et altero in rei veneræ usum. Item, altero quidem quod deest corpori sufficit; altero vero exsuperantem materiam excernit.

Hæc autem extumescens natura calidum est, utpote cui natura ipsa sanguinis generandi, aliorumque humorum curam demandavit. Etenim, cibi quibus vescimur, etsi eos diversos esse contigerit, cum

δοχείον τροφῆς ὑγρᾶς καὶ ξηρᾶς · πρὸς τὸ πέτεσθαι ἅν τὴν τροφήν ἐν αὐτῇ κατασκευασθεῖσα · ἀπὸ τῆς κοιλότητος τὸ ὄνομα λαβοῦσα · ἢ ἀπὸ τοῦ λαινεῖν καὶ χυλοῦν τὴν τροφήν. Λέγεται δὲ γαστήρ ὅτι περιαιγῆς ἐστὶ, καὶ γαστρίζει ἡμῖν τὴν τροφήν ⁴³ · ἢ ὅτι γαστρήται καὶ παπλήρωται κορεσθεῖσα · ἢ πρὸς τὸ γῶ τὸ λυμβάνω · ἢ πάντα τὸν βίον μὴ πληρουμένη λαμβάνουσα · ἐστὶ δὲ οἶον διβάλαντος ⁴⁴. Τὸ μὲν ἄνω μέρος, ἔχουσα στενὸν καὶ ὀρθόν, καὶ κόλπον μικρὸν διδὸ καὶ βιβλίω· εἰς ἔμετον ὀρμᾶ· λέγεται δὲ παρὰ λατρῶν ⁴⁵ ἢ ἄνω κοιλία μικρά· Ἡ δὲ κάτω, πλατεῖά τε ἐστὶ καὶ μεγαλόκοιλος ⁴⁶· ὡς συναγομένης ἐκεῖ τῆς τροφῆς. Πολλῶν δὲ νεύρων αἰσθητικῶν ἢ γαστήρ μετέχει, καὶ μέγιστα κατὰ τὸ στόμιον αὐτῆς· ὥστε ἐτοιμότητα τῆς ἐνδείας τοῦ παντὸς αἰσθάνεσθαι, καθὼς κατόπιν ἐδείχθη· ὡς μὴ λιμῶ διαφθαρή ⁴⁷ ληληθῆτω· τὸ ζῶον. Καὶ γὰρ ἡ τροφή διὰ δύο αἰτίας ἐν ἡμετέρῳ παραλαμβάνεται σώματι· διὰ τε ἀναπλήρωσιν τοῦ διαφορομένου, καὶ πρὸς αὐξήσιν τοῦ ἐμφύτου θερμοῦ. Τὸ γὰρ ὀρέγεσθαι· ἔργον ἐστὶ φυσικὸν τοῦ στομάχου καὶ τῆς γαστρῆς, μετὰ ψυχικῆς αἰσθήσεως γινόμενον.

est, ne scilicet animal in sui oblivione, fame deperiret. Alimentum enim duplici de causa corpori nostro adhibemus: altera quidem, qua illud quod absumptum est expleremus; altera vero, augendi qui in nobis insitus est caloris gratia. Siquidem stomachi ventrisque, appetendi alimenti naturalis officium est, quod cum animali sensu provenit.

Τὴν οὖν ἐπεισερχομένην ἔξωθεν τροφήν ἄμφω ἢ γαστήρ καὶ τὸ ἥπαρ κοινοεργοῦσιν· ἢ μὲν γὰρ χυλοποιεῖ· τὸ δὲ αὐτὴν ἐξαιματοῖ. Οἱ δὲ στοιχειώδεις χυμοὶ ἐν τῷ ἥπατι γεννῶνται κατὰ τὴν εἰρημένην σκέψιν. Καὶ ὡς κατὰ φύσιν αὐτῶν ὄντων, ἠξίωσεν αὐτὰ ἢ Πρόνοια ἔχειν δοχεῖα. Καὶ τῆς μὲν ξανθῆς χολῆς, ἢ χοληδόχος ⁴⁸ κύστις ἐστίν· ἥτις ἐν τοῖς σιμαῖς τοῦ ἥπατος κεῖται· τοῦ δὲ μελαγχολικοῦ χυμοῦ, ὁ σπλήν· τοῦ δὲ ὀρθροῦ, αἵματος, νεφροὶ καὶ οὐρητῆρες, καὶ ἡ οὐρηδόχος ⁴⁹ κύστις· τοῦ δὲ αἵματος, φλέβες καὶ ἀρτηρίαι· τῆς δὲ μελαίνης χολῆς ⁵⁰ οὐδὲν ἐστὶ δοχεῖον ⁵¹. Οὐδὲ γὰρ αὐτὴν οἶδεν ⁵² ἢ φύσις, ὡς παρὰ φύσιν οὔσαν· ἀλλὰ καὶ ὅταν γεννηθῇ, πῶσαν μηχανάται κίνησιν, ὥστε ἐκδιώξει αὐτήν, καὶ ἀποτρέψασθαι πρὸς τὴν κάτω ἔξοδον, διὰ τὸ ὀρμιῦ καὶ ἀναρῶν τῆς ποιότητος αὐτῆς. Τὸ δὲ φλέγμα ἐπὶ πάντων τῶν ἐνδοθεν χωρίων κατέσπαρται· ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ κεφαλῇ διαχεῖται ⁵³· ὅγρὰ δὲ ἴδια κατὰ τὸν στόμαχον καὶ τὸν θώρακα εἰσιν.

Ἐκκρίνεται δὲ τὰ μὲν παχέα καὶ φλεγματικώτερα κάτω, τὰ δὲ λεπτά, καὶ ἀποιότερα, καὶ χυμώδη, διὰ τοῦ στόματος ἐκπύεται· διὰ τε ἀναχρέμψεως καὶ ἀποχρέμψεως ⁵⁴. Ἄλλο δὲ ἐστὶν ἀνάχρεμψις, καὶ ἕλλο ἀπόχρεμψις· ἀνάχρεμψις μὲν ⁵⁵, ἠνίκα δι-

⁴³ ἢ ὅτι γαστρ. ἡμᾶς ἐπιζητοῦσα τ. τρ. B. ⁴⁴ λέγεται δὲ καὶ γαστήρ ὅτι περιαιγῆς ἐστὶ· ἔχει δὲ τὸ μὲν

ἄνω μέρος στενὸν P. ⁴⁵ τῶν λατρ. B P. ⁴⁶ μεγάλη P, ἐνδείας αἰσθ. καὶ ζητεῖν τροφήν P. ⁴⁷ sic B, ληληθῶ. ο super τ scripto A P. ⁴⁸ χολιδόχος B. ⁴⁹ οὐροδόχος B. ⁵⁰ Χολήν ἐνταῦθα τὸ τρυγῶδες τοῦ τοιοῦτου χυμοῦ οἶμαι λέγειν καὶ παχύτερον. Ὅ μὲν χωρεῖ ἐν τοῖς ἀγγείοις τοῦ σπληνός, καὶ ὡς παχὺ ἀποπέμπεται ἀπ' αὐτοῦ, καὶ κάτω διὰ τοῦ ἀφροδῶνος ἐκκρίνεται. Ὅ μὲν περιπίπτει ἐν ἑαυτῷ ὁ συγγραφεὺς ἄνω μὲν τὸν σπλήνα δοχεῖον εἰπὼν τοῦ μελαγχολικοῦ χυμοῦ. Ἐνταῦθα δὲ μὴδὲν εἶναι δοχεῖον λέγων τῆς μελαίνης χολῆς. Scholion in P. ⁵¹ στοιχεῖον C. ⁵² οἶδεν αὐτὴν B. ⁵³ κεῖται B. ⁵⁴ ἥτις γίνονται ἠνίκα δι' ὀπρθεῖαν ἀνάλθη P. ⁵⁵ μὲν γὰρ ἐστὶν B P.

in ipso siccum humidumque alimentum demissum concoquatur, natura procreavit. Illum κοιλίαν, ἀπὸ τῆς κοιλότητος, quod videlicet concavus sit nuncupant. Vel ἀπὸ τοῦ χυλοῦν, καὶ λαινεῖν, quod alimentum in succum vertat **101** atque emolliat. Idem γαστήρ παρὰ τὸ γαστρίζω dicitur, quod cibo repleti interpretareris, quod ipse, expetendo alimentum, nos cibo repleat: sive ὅτι κορεσθεῖσα γεγαστρήται, quia, præ sui saturitate, quasi præguantis feminæ in tumorem ipse excrescit, sive, quod insatiabilis existens (id ventri deditis, quos γαστριμάργους dicunt, dari probro solet), omnem substantiam absumere consuevit. Pars autem ejus quæ superne consistit, quæque a melicis superior ventriculus nuncupatur, in angustum desinens, recta ac modice sinuosa est, quod in causa sit, uti ad vomitum admodum facilis habeatur. Inferior vero pars, quod in ipsam alimentum contrahitur, lata est, et magnus venter appellatur. Venter autem ipse sensibilibus nervis plurimis, præsertim in sui orificio, obsitus est; quapropter, sentire incediam, ut prius docuimus, omnium promptissimus

est, ne scilicet animal in sui oblivione, fame deperiret. Alimentum enim duplici de causa corpori nostro adhibemus: altera quidem, qua illud quod absumptum est expleremus; altera vero, augendi qui in nobis insitus est caloris gratia. Siquidem stomachi ventrisque, appetendi alimenti naturalis officium est, quod cum animali sensu provenit.

Nam venter jecurque in alimento, quod extrinsecus advenit, communi officio funguntur, dum illud alter in succum, alterum in sanguinem commutat. Alimentales autem sapes, ut prius a nobis demonstratum est, in jecinore constitui, manifestum habetur. Et cum ipsi naturæ ordinæ gignantur, summæ Providentiæ munere quodlibet sibi peculiare conceptaculum sortitus est. Nam flavæ bilis, fellis vesica conceptaculum est, quæ simis jecinoris inhaeret. Humorem vero melancholicum lien continet. Serosum autem sanguinis, in renes et urinæ meatus, ad vesicam confluit. Sanguis autem **102** a venis et arteriis recipitur. Atræ vero bili, utpote quæ nullo naturæ ordine constituitur, nullus ab ipsa locus præscriptus est, sed cum hujusmodi bilem gigni accidit, ob acutum ejus malumque humorem, natura eam abigere ac per secessum expellere usquequaque molitur. Pituita autem ipsa per omne spatium interius sparsim diffusitur; sed et per caput eadem defluit. In stomacho autem thoracique peculiare illis locis humores sunt.

Nam quæ crassioris ac magis pituitosæ naturæ sunt, infra excernuntur, exilia vero atque injucunda humidaque ab ore expiuntur; tum etiam per vomitum excreanturque; quæ illa ἀνάχρεμψιν, καὶ ἀπόχρεμψιν dicunt; quæ quidem diversa habentur. Nam ἀνάχρεμ-

μεταρσίλων, αἱ ἀνιμῶνται αὐτοῦ φυσικῶς τὸν χυλόν· A inferiore vero ventris parte duodenum digitorum
ὡς εὐρίσκεισθαι τὸ τοιοῦτον ἔντερον ἀεὶ ⁷² κενόν. processus, quem nonnulli et ventris partem dici
voluerunt, excrementum recipit. Ab hoc intestino illud, quod jejunum dicitur, situm est, ob id ita
appellatum, quia venis quæ mediatrices dicuntur proximum consistit, cujus, cum illæ naturæ or-
dine omnium humore exhaustant, nunquam non inane conspicitur.

Μετὰ δὲ τοῦτο τὰ λεπτὰ ἔντερα διαδέχονται· εἰσὶ
δὲ τινες ἕλικες ἐν αὐτοῖς, διὰ τὸ μὴ κείσθαι αὐτὰ
ἐπ' εὐθείας· καὶ μεταξὺ τῶν ἑλίκων τούτων, ὕμεν-
ώδης οὐσία καὶ πιμελώδης κεῖται· ἦν οἱ ἰδιῶται
ἐκλυσιν λέγουσιν· ἐφ' οἷς ⁷³ ἐποχοῦνται τὰ ἔντερα,
καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ ἥπατος μικρὰ φλεβία. Μετὰ δὲ τὰ
λεπτὰ ἔντερα, διαδέχεται τὰ παχέα ⁷⁴ ἐν οἷς πρῶτον
μὲν ἐστὶ τὸ τυφλόν, ὃ τὴν κόπρον δέχεται πρῶτον.
Καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἔχει διέξοδον, ἀναρῶσι δὲ τὴν ταύτην,
καὶ οἶον ἀπεμεί· καὶ διαδέχεται τοῦτο τὸ κῶλον. B
Ἄλλὰ τὸ μὲν τυφλόν ἐν τοῖς δεξιῶς μέρεσι κεῖται
λοξόν. Τὸ δὲ κῶλον ἐκ τῶν ἀριστερῶν ὀρμώμενον
καὶ ἐλιττόμενον, ἀνώτερον τοῦ τυφλοῦ ἐντέρου ἀνεῖσι,
καὶ φθάνει μέχρι τῆς δεξιᾶς λαγόνος· καὶ αὐθις
ὑποστρέφον, κάτεισι παρὰ τὸν ἀριστερὸν βουδῶνα.
Διὰ τοῦτο καὶ οἱ τὸ κωλικόν ἔχοντες νόσημα, τῇ
τοιαύτῃ εἰλήσει ὀδυνώμενοι, ὄφιν περιπλέχθαι
αὐτοῖς πολλάκις δισχυρίζονται. Μετὰ δὲ τὸ κῶ-
λον, τὸ ἀρχὸν τὴν κόπρον λαμβάνον τῷ ἀπυθου-
σμένῳ ὡς ἐσχάτῳ μεταδίδωσι· δι' οὗ ἡ κόπρος ἐξέρ-
χεται· οὐκ εἶσι ⁷⁵ ἐπισχομένη διὰ τὸ εὐθεῖς ⁷⁶ τοῦ
ἐντέρου· ὅθεν καὶ οὕτως ἐκλήθη. Ταῦτα δὲ πάντα
ὑπὸ τῆς γαστρὸς διαβαστάται καὶ διακατέχεται. Καὶ
γὰρ ἡ δημιουργικὴ δύναμις κηδομένη τῆς γαστρὸς,
μίας αὐτῇ πολλοὺς περιέθηκε· καὶ οἱ μὲν κάτωθεν, C
ἀνω φέρονται· οἱ δὲ ἀνωθεν, κάτω φερόμενοι ⁷⁷· καὶ
οἱ μὲν ἐπ' εὐθείας κείνται· οἱ δὲ ἐγκάρσιοι. Εἰσὶ δὲ
ἄλλοι λοξοί, ἀπὸ τοῦ στέρνου φερόμενοι· οἱ μὲν
ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ μέρους αὐτοῦ ἐπὶ τὸν ἀριστερὸν βου-
δῶνα, οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ ἀριστεροῦ ἐπὶ τὸν δεξιόν· ἦν
καὶ ὁ ἐπίπλους ⁷⁸, καὶ τὸ περιτόναιον διασκέπουσι,
καὶ διαθερμαίνουσι, καὶ δυναμοῦσι πρὸς τὴν τῶν
ἐντέρων, καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς ὕλης, ἀναβάσταξιν καὶ
ὀχύρωσιν.

Ad hos, alii item a pectore varios anfractus figurantes, partim a dextro inguine in lævum directi,
partim a lævo in dextrum protenduntur. Insuper ventrem ipsum, omentum et abdomen velant, ipsum-
que calefaciunt, et vigorem illi impertiuntur, quo robustius fortiusque intestina, et quæ in ipsis ma-
teries est, sustinere ac tueri queat.

Ὁ δὲ περὶ τὴν ἔδραν ⁷⁹ μῦς, ὃν καὶ σφιγκτηρῶ D
ἀνομάζουσιν, ἢ πρωκτὸν, συνήκει τοῦ ἀπυθουσι-
μου τὴν ἐσχατιάν· ἐξ ἧς τὰ πνεύματα, καὶ τὰ πε-
ριττὰ ⁸¹ πάντα ὠθοῦνται· τοῦ εἰρημένου ὀπωχ-
ροῦντος σφιγκτηρῶς· καὶ σφιγκτηρῶ μὲν λέγεται, ὅτι
περισφίγγει, καὶ οἶον σειροῖ τὸ ἔντερον καὶ δειμοῖ ⁸²,
ἵνα μὴ ἀκοντες προίωμεν, ἐν οἷς οὐ δεῖ, καὶ ὅτε οὐ
δεῖ. Πρωκτὸς δὲ, οἶον προακτὸς, παρὰ τὸ δι' αὐτοῦ
προίεσθαι τὸ περιττώμα. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τῶν ἐντέ-
ρων φέρονται διάφοροι τινες καὶ δριμεῖς χυμοὶ ἐκ
τῶν περιττωμάτων, ἐπετήδευσεν ἡ φύσις πιμελώδη
τενὰ καὶ φλεγματικὴν ὕλην καὶ περιεγάνωσεν, καὶ

Musculus autem ad podicis orificium est, qui ab illis
σφιγκτηρῶ dicitur, quod extrorsum ibidem recti inte-
stini comprehendat stringatque, unde tum peditus,
tum cuncta sicca excrementa, præ angusti illius ori-
fici dilatatione, extra excernuntur: σφιγκτηρῶ ideo
dicitur, παρὰ τὸ σφίγγω, quod stringat intestinum,
et quasi vinciat, ne scilicet, tam peditus, tum
stercus intempestive, et quibus non deceat
locis a nobis excernatur. Podicem vero, inde
πρωκτὸν dici autumant, οἶον προακτὸν, quod **105**
videlicet per ipsum siccum excrementum pro-
jiciatur. Quoniam vero per intestina diversi

⁷² ἀεὶ om. B. ⁷³ ἦς B. C. ⁷⁴ παχέα B. ⁷⁵ οὐκ εἶσι B. ⁷⁶ sic om. Codd. ⁷⁷ φερομ. om. B. P. ⁷⁸ ἐπι-
πλους A. ⁷⁹ Ὁ δὲ περὶ τὴν ἔδραν . . τῶν διδύμων (col. 1255 C 7) om. P. ⁸¹ περιττώματα P. ⁸² δει-
μοῖσιν. τὸ ἐντ. καὶ δειμοῖ B.

μα χολάδες (ε). Χολάδες δὲ⁸, διὰ τὸ κατὰ φύσιν ἀφίεσθαι τὸ χολώδες περίττωμα· μετὰ δὲ τὰ σπλάγχνα, καὶ γαστέρα, καὶ έντερα, ὁ τόπος, ἐν ᾧ ἀποτελεσιώσιν αἱ νόθοι πλευραὶ, λαγών λίγεται, καὶ κενεών, καὶ λαπάρα. Τὰ μὲν γὰρ πλησίον τῶν πλευρῶν ὄστια, λαγῶνων ὄστια λέγονται· εἰσὶ δὲ πλατέα. Τὰ δὲ ἐπὶ τὴν ἐπίθασιν, ὀπισθεν τε καὶ κάτωθεν, ὄστια ισχιῶν· τὰ δὲ εἰς τὸ πρόσω μέρος έντεῦθεν ἀνατεινόμενα, λεπτὰ ὄντα καὶ διετετρημένα, καὶ συμφοδόμενα κατὰ τὸ πέρας ἀλλήλοισι, ἤθης καλλοῦσιν ὄστια.

Quæ vero inde ad anteriorem partem diriguntur, quæ exilia ac cerebrata sunt, quæve extremis partibus invicem cohærent, pubis ossa appellantur.

Κεφ. ΚΓ'. — Περὶ τοῦ τόπου τῆς ἤθης καὶ τοῦ ἤτρου.

Κατὰ γὰρ τὸν τῆς ἤθης χρόνον ἐκείσε φύονται αἱ τρίχες⁹ ὄντινα τόπον ἐφήθαιον καὶ ἤτρον⁷ ἐκάλεσαν· ἤτρον μὲν διὰ τὸ έντερον, ἐκ τοῦ ἤμι τὴ πέμπω, ἤτρον, καὶ ἐν συγκοπῇ ἤτρον⁸ τὸ πέμπων τὸ περίττωμα κάτω· ἐφήθαιον δὲ, διὰ τὸ βαίνειν τὰς τρίχας ἐκεῖ, ὀλίγας τε καὶ μικράς· ὥστε μόνον θῆναι· βαῖδς γὰρ ὁ μικρός· ὁ δὲ τῆς ἤθης χρόνος ἀόριστος⁹, διὰ τὴν ἀνισότητά τοῦ ἐν τοῖς ἡδάσκουσιν ἐμφύτου θερμοῦ· καὶ Ἡσιόδου¹⁰.

Ἄλλ' ὅταν ἡθήσειεν, καὶ ἤθης μέτρον ἴκοιτο¹¹ (f).

Κενεών δὲ καὶ λαπάρα τὸ αὐτό· ὡς τὸ, Μίαν πόλιν ἐξαλαπάξει, τοῦτέστι, τῶν ὑπαρχόντων αὐτῇ κενεῶσι πολλῶν καὶ πραγμάτων¹²· ἢ διὰ τὸ κενὸν εἶναι ὄστειον τὸν τόπον¹³· ἢ διὰ τὴν λάπαθον τὴν βοτάνην κενωτικὴν γαστρὸς οὔσαν¹⁴. Λαγών δὲ παρὰ τὸ λήγω· ἐκείσε γὰρ λήγουσιν αἱ πλευραὶ.

Τοῦτον τὸν τόπον κατωτέρω λαγόνος, βουδῶνας καλοῦσι, τὰ ένθεν κἀκείθεν τῆς βαλάνου καὶ τῶν διδύμων. Τὸ δὲ τῆς βαλάνου ἐξίσης¹⁵ τὴν κύστην λέγουσι, διὰ τὸ εἶναι ἐκείσε τὴν οὐρηδόχον κύστιν. Κοινωνία γὰρ ἐρχεται δύο πόρων ἀπὸ τῆς ὀσφύος φυσικῆ¹⁶ νόμῳ, τοῦ ἀπευθυσμένου καὶ τῆς οὐρηδόχου κύστεως· ἤτις δέχεται μὲν τὸ οὔρον ἀπὸ τοῦ νώτου αὐτῆς, ἐξωθεν ἀπὸ τῶν νεφρῶν, διὰ νεύρων καὶ φλεβῶν τῶν λεπτῶν, ὧν ἔχει· ὀξεῖα γὰρ ἐστὶν εἰς τὸ εἰλεῖν. Ἐκβάλλει δὲ ἀπὸ τοῦ τραχήλου αὐτῆς, καὶ ἀποκρίναι τὸ οὔρον ἐξωθεν, διὰ τῆς βαλάνου. Ἐπει δὲ τὸ λεγόμενον ἀρχὸν έντερον ὑπόκειται αὐτῇ, φλεγμαινώσης πολλῆς αὐτῆς¹⁷, ἐπίτχαισι γίνεται τῆς κόπρου, οὐχ ἤμιστα δὲ τοῦ οὔρου¹⁸.
sub ipsa intestinum quod archon appellatur, consistit, si eam in tumorem erigi quandoque contingit, tum sicci in hoc casu, tum humidi excrementi egressus intercipitur.

Βουδῶνας δὲ ὠνύμασαν τοὺς εἰρημένους τόπους, ἀπὸ τοῦ συμβαίνοντος οἰδήματος ἐν αὐτοῖς· ἐκ τοῦ βῶ τὸ βαίνω· παρὰ τὸ ἄγαν βαίνειν εἰς ὕψος· βῶ, βῶν¹⁹, καὶ μετὰ τοῦ βῶ ἐπιτατικοῦ²⁰ μορίου, βου-

⁸ χολ. δὲ om. B. ⁹ αἱ τριχ. φυ. B. ⁷ ἤτρον B C. ἔτρον A. ⁸ ἤτρον B. ἔτρον A. ⁹ ἀορ. ἐστὶ B. ¹⁰ ὡς καὶ Ἡσ. B. ¹¹ ἤκοιτο B. ¹² ἡρε οἰν. B. ¹³ εἶναι τὸν τόπον ὄστ. B. ¹⁴ ἡρε om. B. ¹⁵ ἐξίσης C. ¹⁶ ἀπ. τὴν ὀσφύιν φυσικῶν ὑπονόμων B. ¹⁷ αὐτ. πολλῆς. B. ¹⁸ καὶ οὐχ ἤκ. τοῦ οὔρ. B. ¹⁹ βῶν B. ²⁰ μετὰ τοῦ ἐπιτ. βου. B.

A extra fiat. Hæc item intestina, et ένδονα, quod apud Homerum est, appellantur, qui ait, ζαῦσαι ένδῶνων, quod est, *intestina tangere*. Ab aliis, et χολάδες intestina dicuntur, ἀπὸ τῆς χολῆς, ab ipsa videlicet bile, quod naturæ instinctu bitosa in se excrementa recipiant. Post viscerum quidem, ventrisquæ ac intestinorum situm, in quæ loco molliæ desinunt costæ, illorum ac laterum locus nuncupatur. Ossa vero quæ costis proxima locantur, illorum ossa, quæ et lata sunt appellantur. At ossa quæ retro ac infra ad basim vergunt, coxendicum sunt.

Cap. XXIII. — De impubio.

B Ob id dicta [sunt], quod loca illa cum homo ad puberem ætatem accesserit, pili occupant. Hunc autem locum Græci ἐφήθας, impubium, et ventriculum, καὶ ἤτρον dixerunt; et ἤτρον quidem ἐκ τοῦ ἤμι τὸ πέμπω, quod videlicet excrementum infra per intestinum demittat; ἐφήθαιον vero, id est, impubium, διὰ τὸ βαίνειν τὰς τρίχας ἐκεῖ, quod scilicet pili ibidem proveniant: nam pubertatis tempora, nullo satis certo temporis spatio præscribuntur, cum pubescentibus, non æque in omnibus, insitus calor redundet, ut Hesiodus:

107 At cum pubescet, vel pubis tempora tanget.

Atqui *ile* et *latus*, quod illi κενεών καὶ λαπάρα dicunt, ex eo appellatum constat, quod locus ille ossibus vacet, quod illi κενῶν τῶν ὄστων dicunt. At illi item λαγόνος, quæ nos illa nuncupamus, παρὰ τὸ λήγειν ἐκείσε τὰς πλευράς, ex eo quod inibi costæ desinant, dicta volunt.

Et locum qui sub illis est, partem videlicet quæ penem et testes utriusque complectitur, βουδῶνας, hoc est ingnem nominant. Pars vero, quæ pari ordine glandi respondet, vesica nuncupatur, in quam humidum excrementum confluit. Nam, a ductibus naturalibus qui ad lumbos visuntur, duobus meatibus recto scilicet intestino ac vesicæ, in quam urina confluit, communicatio quædam intercedit. Ipsa enim vesica, cum miro quodam acumine in attrahendo prædita sit, humorem qui in ipsa est, a renibus subtilium nervorum venarumque officio quæ exterius ejus dorso adhærent, suscipit. Cum vero illum extra emittere compellitur, collo ejus quo ipsa prædita est, per penis glandem, emingit. Et quoniam extra emittitur, per penem glandem, emingit. Et quoniam talis locus tonsillis, quas Græci

Loca autem quæ diximus βουδῶνας, illi ab rei eventu nuncupant, παρὰ τὸ βῶ τὸ βαίνω, eo quod præ sui tumore sursum non modice erigantur. Quoniam vero talis locus tonsillis, quas Græci

τὸ ἀρχαῖον οἱ Ἕλληνες. Ἔστι δὲ αὐτὸ ὁμοῖον τοῖς εἰρημένοις σπονδύλοις τῆς βάρχειος· αἱ δὲ εἰς τὸ πλάγιον ἀποφύσεις αὐτοῦ, μεγάλαι τε καὶ ⁴⁰ πλατεῖαι, ἔχουσαι κοιλότητος· καθ' ἃς ἐπιβίβηκε τὰ τῶν λαγόνων ὀστέα. Ὑπόκειται δὲ τούτῳ τῷ εἰρημένῳ ὀστέῳ ἕτερον ὀστοῦν χονδρῶδες, πλατὺ, μικρὸν, κόκκυξ ὀνομαζόμενον· ὅπερ τινὲς οὐράν λέγουσι· οὐ συνετῶς τοῦτο λέγοντες· ἐπὶ γὰρ τῶν ἀλόγων ζῶων τοῦτο καλεῖσθαι χρεῖων· ὡς καὶ Ὀμηρος ἐπὶ τοῦ λέοντος·

id prudenter asseverant, cum hæc appellatio magis in aliis animalibus quam in homine conveniat, ut Homerus de leone loquens :

Οὐρή δὲ πλευράς καὶ ἰσχία ἀμφοτέρωθεν
Μαστίεται⁴¹, ἐπὶ δ' αὐτὸν ἐποτρύνει μαχέ-
[σασθαι⁴² (g)].

Κόκκυγα οὖν τὸ ὀστοῦν τοῦτο ⁴³ καλοῦσιν, ὡς φησι Γαληνός ⁴⁴, ὅτι τὰ ἐξερχόμενα ἐκείθεν πνεύματα διὰ τῆς ἕδρας, πρὸς ⁴⁵ τοῦτο προσκρούοντα κοκκίζουσι· ἀπὸ μεταφορᾶς τῆς κοκκίζουσης θρυιθός. Ἡ δὲ διὰ τὸ κολλᾶσθαι τῇ ἕδρᾳ· ἵνα μὴ ἐξανοίγοιτο ἐπὶ πλέον ⁴⁶· ἐκ τούτου δὲ ⁴⁷ κόλλαξ καὶ παράγωγος ⁴⁸ κόκκυξ. Κῶλον γὰρ καὶ αὐτὸ, ὡς ⁴⁹ οὐχ ὀλόκληρον· τὸ γὰρ μικρὸν καὶ οὐχ ὀλόκληρον ⁵⁰, καὶ Ὀμηρος κῶλον καλεῖ·

Πάλλι⁵¹ αὐτῶς ἐν χειρὶ κόλον δόρυ (h).

Ἡ δὲ ἕδρα καὶ δακτύλιος λέγεται, διὰ τὸ δακτύλῳ ἐφικτὸν εἶναι· ἢ ἀπὸ τῆς στρογγυλότητος τοῦ σημαντήρος· σημαντήρ δὲ ὁ ⁵² σφιγκτήρ· διὰ τὸ σημαίνειν αὐτὸν καὶ μνησκεῖν τὴν ἐξοδόν. Τινὲς δὲ καὶ ⁵³ τὸ ὀστοῦν τὸν κόκκυγα ⁵⁴ ἐκ τούτου ἐνόησαν· μνηστής γὰρ καὶ ὁ ἀλέκτωρ ἡμέρας. Ἡ δὲ ἕδρα παρὰ τὸ ἕδραϊον τοῦ τόπου ⁵⁵ καὶ ἰσχυρὸν, ἢ παρὰ τὸ εἶω τὸ καθίζομαι, ἐξ οὗ καὶ καθέδρα.

latur, παρὰ τὸ ἕδραϊον τοῦ τόπου, a loci videlicet μαι, quod sedere diceret, unde et cathedra nomen

Κεφ. ΚΕ'. — Περὶ τῶν διδύμων, καὶ τῆς βάλανου, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς σωματίων.

Τὰ περὶ τοὺς διδύμους ⁵⁶ καὶ αὐτὴν τὴν βάλανον σώματα, οὕτω προσαγορεύονται αἰδοῖα· αἰδούμεθα γὰρ καὶ γυμνώσει αὐτὰ, καὶ ὀνομάσαι παρὰ καιρὸν, ἢ σκοπόν ⁵⁷. Ἡ δὲ βάλανος ⁵⁸ καὶ καυλός λέγεται, καὶ σπυραγγῶδες νεῦρον· καὶ ψαλλή, καὶ κύπρις. Τὸ δὲ περικαλύπτειν αὐτὴν ὄμμα, ποστή, καὶ πρόσθημα ⁵⁹ καλεῖται· ποστή μὲν ⁶⁰, διὰ τὸ οἶον ἐπικεῖσθαι καὶ προσεθίσθαι ⁶¹ δοκεῖν· πρόσθημα δὲ, παρὰ τὸ ἀλλήλοισ ἐν ταῖς συνουσίαις προσθίσθαι· ἢ διὰ τὸ ἐπὶ τὰ ἐμπρόσθια μέρη εἶναι. Βάλανος δὲ, ὅτι κατὰ τὴν ἐμφέρειαν βάλανου προσθίσκει. Ψαλλή δὲ, παρὰ τὸ ἐμφυσᾶσθαι ⁶² κατὰ τὴν ἕρεξιν τῶν ἀφροδισίων ⁶³· καὶ ὅτι φουσῶδες φύσει παράπτωμά ἐστιν ⁶⁴· ἢ παρὰ τὸ ψῶ,

⁴⁰ μεγ. τὸ εἰς καὶ B P. ⁴¹ μαστίεται B. μαστίζεται A P. ⁴² μαχέσθαι B ⁴³ τοῦτο τὸ ὀστ. B. ⁴⁴ γηλός B. κατὰ τὸν Γαληνόν C P. ⁴⁵ εἰς B C P. ⁴⁶ ἐπιπλεῖον B. ⁴⁷ δὲ om. B. ⁴⁸ κόλον καὶ παραγ. B. ⁴⁹ ὡς om. B. ⁵⁰ hæc om. B. ⁵¹ πλῆν B. ἴσχυ κῶλον. ⁵² καὶ ὁ B. ⁵³ καὶ om. B. ⁵⁴ κόκκυγα A. ⁵⁵ ἐξόδου καὶ ἄλλως δὲ ἕδρα παρὰ τὸ τοῦ τόπου ἕδραϊον καὶ ἰσχ. P. ⁵⁶ τὰ δὲ πρὸς τῶς διδ. B C. ⁵⁷ καὶ σκ. B. ⁵⁸ ὁ δὲ β. B. ⁵⁹ πρόσθημα καὶ πόσθη B. πρόσθημα κ. ποστή C. ⁶⁰ πρόσθημα μὲν B C. ⁶¹ προσκεῖσθαι B. ⁶² ἐμφυσᾶσθαι B. ⁶³ ἀφροδισίων B. ⁶⁴ hæc om. B.

siquidem, eo patiente, animal interitum patitur, sive quod vetusto tempore illud os in sacris præsertim offerri diis consuevit. Ipsum autem os, epinæ modo, dictis vertebri similitudine quadam respondet. **109** Ejus autem processus, qui in obliqua tendunt, magni latique sunt, qui et cava in se continent, quibus illorum ossa superne coaptantur. Huic autem ossi, aliud os latum, cartilagineum ac breve κόκκυξ dictum subjacet, quod a nonnullis cauda dicitur, quam illi οὐράν appellant; sed non in aliis animalibus quam in homine conveniat, ut

Et latera et costas feriens dum percit utrinque,
Ad pugnas semper stimulat se verberare caudæ.

B Siquidem, ut Galenus asseverat, tale os κόκκυξ, hoc est cuculus dicitur, a voce videlicet de sono factitia, eo quod crepitus qui inde per sedimentam exiit, in hoc os offensi cuculi vocis similitudinem effingunt. Sive, quo tale os sedimento agglutinatum sit, quod illi κολλᾶσθαι dicunt, ἐκ τοῦ κόλλαξ, κῶλον, et ab his derivatum κόκκυξ. Illud vero os colon appellatur, quod mutilum, seu decurtatum, nec perfectum diceret, ut Homerus :

Nam procul hic mutilam versabat concitus hastam.

Podex autem, et annulus dicitur, quod ad annuli similitudinem rotundum atque angustum foramen obtinet. Os item illud σημαντήρ, καὶ σφιγκτήρ nuncupatur, eo quod in crepitu spiritus egressum denuntiat. Sunt qui illud os, ob id cuculum denominatum velint, quod ut cuculus veris, et gallus dici adventum denuntiant, ita per ipsum spiritus emissio significatur. At sedimentum ipsum ἕδρα appellatur, ob similitudinem, ita dictum. Sive, παρὰ τὸ εἶω τὸ καθίζομαι, quod sedere diceret, unde et cathedra nomen sumpsisse recte videtur.

Cap. XXV. — De testibus et glande.

Corpora vero, quæ ad testes et glandem ipsam accedunt, his nominibus nuncupantur, αἰδοῖα, βάλανος, καυλός, σπυραγγῶδες νεῦρον, ψαλλή, καὶ κύπρις, videlicet pudenda, glans, caulis, nervus fistularis, penis, et venus; **110** αἰδοῖα vero, hoc est pudenda, hæc de causa dicuntur, quod ea de legere et nominare absque temporis et causæ ratione pudore conficimur. At, penes ipsa quæ peneni tegit, præputium in quam ab illis πρόσθημα, καὶ ποστή denominatur, ποστή quidem, διὰ τὸ ἐπικεῖσθαι, καὶ προσεθίσθαι, quod superposita ac superaddita ibidem consistant; πρόσθημα vero διὰ τὸ προσθίσθαι, quod una cum glande coitus tempore in feminæ genitale imponatur, vel διὰ τὸ ἐπὶ τὰ

ματος τὴν ἀρχὴν ἢ γένεσις αὐτῶν ἔσχειν ⁸⁰. ὅσα γὰρ ἄ
ἐκ σπέρματος γεννᾶται, ἐκ τούτου καὶ τρέφεται·
καὶ ὅσα ἐξ αἵματος, ἐξ αἵματος· αὐτὰ οὖν ⁸¹ ἐκ
σπέρματος καὶ ⁸² γεννῶνται καὶ τρέφονται· καὶ τὸ
περιτεῦον αὐταῖς γίνεται γονή. Αἱ φλέβες δὲ αὐταὶ
καὶ αἱ ἀρτηρίαι εἰς τοὺς διδύμους ἐμπίπτουσι, αἵτιοι
τῆς συνουσίας γίνονται τρίπῃ τοιούτῃ ⁸³. Διερχό-
μενοι διὰ τῶν νεφρῶν, ἀρύνονται δριμύτητά τινα τὴν
ἐρεθίζουσαν τὴν βρεξιν· ὡσπερ γὰρ τὸν κνησμὸν ἢ
δριμύτης ποιεῖ, οὕτως καὶ τὴν βρεξιν ταύτην. Ἐπει
δὲ τῶν διδύμων ἢ σὰρξ ἀπαλή ἐστὶ, πλεονα τὴν
δριμύτητα δεχομένη ὑπὲρ τὸ δέσμα, ἐμμανῆ ποιεῖ
τῆς γονῆς τὴν ἐπιθυμίαν πρὸς ἔκκρισιν. Καὶ πρῶ-
τα ⁸⁴ μὲν ἀναφέρεται ἢ τοιαύτη γονή εἰς τὴν κεφα-
λήν· πάλιν δὲ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς καταφέρεται διὰ
δύο φλεβῶν καὶ δύο ἀρτηριῶν εἰς τὸν ὄσχεον, καὶ
ἐμπίπτει εἰς ἑκάτερον τῶν διδύμων μίαν ἀρτηρίαν
τῶν εἰρημένων, καὶ μίαν φλεβὴν πλήρη σπέρματος·
καὶ ἐν τούτοις τελείως ἀποσπερματοῦται, καὶ διὰ
τοῦ κισσοειδοῦς παραστάτου, ἀπὸ τῶν διδύμων με-
ταπέμπεται εἰς τὴν βλάανον· κακῶθεν ἐκκρίνεται
μετὰ πνεύματος ⁸⁵, ὡσπερ ἐκ σφενδονίστρας τινός.
Τοῦτο δὲ γίνεται διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν ἐμπρο-
σθεν ⁸⁶, καὶ ὅτι ἀρτηρία ἐστὶν ἢ παραπέμπουσα.
Ὅτι δὲ ἢ γονή πρῶτα ⁸⁷ εἰς τὴν κεφαλὴν ἀνέρχεται,
ὄγλον ἐνεῦθεν· εἰ γὰρ τις ἐκτέμνει τὰς φλέβας τὰς
παρὰ τὰ ὦτα καὶ παρωτίδας, ἀγονον ἀπομένει τὸ
ζῶον.

feratur, ex hoc perspicuum sit, quia, si quis quæ secus aures consistunt venas quæ carotides appellantur, quibus oblesis, vertiginosi ac stupidi homines efficiuntur, præscindat resacetque, animal improlum infecundumque redditur.

Χιτῶν δὲ ἐστὶ νευρώδης ὄλος, εἰς ὃν διέρχονται C
τὰ τῆς γονῆς ἀγγεῖα· λεγόμενος ἐρυτρός· κατὰ
τοὺς βουδῶνας καὶ αὐτὸς κείμενος, καὶ τοὺς ὄρχεις
ἀναδαστῶν· καὶ ἐστὶ κατὰ μὲν τὰ κυρτὰ τῶν διδύμων
καὶ ἐμπροσθεν, ἀπόλυτος· κατὰ δὲ τὰ κοίλα ὀπισθεν,
πρὸς τὰ φουκῶς τοὺς διδύμους. Ἀπόφουσι δὲ ἐστὶν ὄ-
τος ὁ ἐρυτρός τοῦ περιτοναίου· εἴρηται δὲ περὶ αὐτοῦ
ἐμπροσθεν, ὅτι τῇ γαστρὶ καὶ τοῖς ἐντέροις περιτέ-
ταται ⁸⁸. Ἐν δὲ τοῖς κάτω μέρεσιν αὐτοῦ τινες ἀπο-
φύσεις εἰσὶν, ὅσων κόλποι βαλαντοειδεῖς· ὁ μὲν περὶ
τὰ δεξιὰ ⁸⁹, ὁ δὲ περὶ τὰ ἀριστερὰ, ἐν οἷς οἱ διδυ-
μοι ⁹⁰. Ἐσθθεν οὖν ⁹¹ εἰς τοῦτους τοὺς κόλπους
ἐμβάλλουσι τὰ εἰρημένα σπερματικὰ ἀγγεῖα, καὶ
κομίζουσι τοὺς ὄρχεις τὴν γονήν. Τούτου δὲ τοῦ
ἐρυτροῦ, ἤγουν τοῦ βαλαντοειδοῦς χιτῶνος, ἐκ βίας
τινός, ἢ βάρους, ἢ πηδήματος, ἢ δρόμου, ἢ φωνῆς, D
ἢ συκώματος, ἀνοιγόμενον· τὸ ἐντερον εἰς τὸν ὄσχεον
καταφέρεται, διὰ τὸ ἐπικαίσθαι τῷ ἐρυτρῷ· καὶ
γίνεται ἢ λεγομένη ἐντεροκολλη· Ἐρυτρός δὲ
ὠνόμασται, παρὰ τὸ ἐρύκω τὸ βοηθῶ· ἐκ τούτου
ἐρυκος ὄνομα· καὶ παράγωγον, ἐρυκτὸς ὁ βοηθός·
καὶ ἀποβολῆ τοῦ κ, καὶ προσθήκῃ ⁹² τοῦ ρ, ἐρυτρός·
βοηθός γὰρ καὶ οὗτος τοῖς ὄρχεσιν, εἴπερ ⁹³ ἐν αὐτῷ
κρέμονται· ἢ οὕτως· εὐρύς, εὐρύτης, καὶ ἐξ αὐτοῦ

A sumi humorem commutant : quod eorum principium, ad semen genitale refertur. Nam, quæcumque ex semine gignuntur, ex eodem sibi et alimentum vindicant. Eodem pacto, et de his quæ ex sanguine gignuntur accipiendum est. Hæ venæ igitur atque arteriæ ex semine gignuntur, alunturque, et portio quæ inde exsuperat in genituram vertitur. Enimvero venæ arteriæque, quæ testibus acclinantur, coitus causa hoc pacto efficiuntur. Nam dum per renes procedunt, acrimoniam quamdam, coeundi desiderium moventem, excitant. Quemadmodum enim acrimonia illa, pruritus eodem pacto, et coitus desiderii causa existit. Et quoniam testium caro mollis admodum habetur, cum ad cutem 112 eorum plurimam acrimoniam adigi contigerit, fariosa ad excernendum semen cupido innascitur. Et primum quidem hujusmodi semen ad caput deferitur, a capite vero geminis venis, ac totidem arteriis denuo infra delatum descendit ; et altera ex his quas diximus venis, in hujusmodi semine repleta, testibus, cum arteria acclinatur, in quibus ipsum ad perfectam genituræ naturam redigitur, et quod per vascula ad utris similitudinem, quæ ejus continendæ gratia matura constituit, ab testibus in penem immittitur : inde vero veluti e funda lapis cum spiritus impetu extra prosilit. Hoc autem, ob eam quam prius adduximus causam, efficitur, tum quod et arteria ipsa illud circummittit. Quod vero semen prius ad caput

Etenim tunica, quæ auxiliaris nuncupatur, quæque ad inguem consistit ac testes ipsos gestat, in quam genitalis seminis vascula deferuntur, tota nervis obsita est, et ipsa non modo convexæ testium superficiæ, sed et anteriori eorumdem parti adhæret. Hæc enim auxiliaris tunica, περιτοναίου, hoc est abdominis processus est ; hoc enim est, quod alvum intestinaque complectitur, eisque, uti prius asseruimus, obducitur. In ejus autem quæ infra sunt partibus, quidam processus, quasi sinus, ad crumenæ similitudinem visuntur, quorum, alterum quidem a dextra parte, alterum vero a læva in quibus testes continentur consistit. In ipsos, inquam, sinus, genitalis seminis de quibus jam diximus vasa extrinsecas obducunt, et genituræ ad testes deferunt. Cum autem hanc auxiliarem, crumenalem videlicet tunicam, nobis aliquid magno efficere molimur, aut pondus attollere immensum, sive saltu, aut cursu, vel voce alterum superare conantibus, vel alio quopiam casu, a suo moveri ordine contigerit, intestinum, in rivum eo quod auxiliari tunicæ acclinatur, infra meat, unde scilicet hominem intestinalis 113 hernia invadit. Siquidem, tunica hæc Græce ἐρυτρός appellatur, a verbo ἐρύκω, τὸ βοηθῶ, a fe-

⁸⁰ ἔσχειν om. A. ἢ γεν. τὴν ἀρχ. αὐτ. ἔσχ. ⁸¹ γοῦν B. ⁸² καὶ om. B. ⁸³ τοιούτῃ B. ⁸⁴ πρῶτον B. ⁸⁵ σπέρματος B. ⁸⁶ ἐμπρ. αἰτ. B. ⁸⁷ πρῶτον B. ⁸⁸ περιτέτταται A, περιτεταμένου P. ⁸⁹ τὰ δεξ. μέρη B C P. ⁹⁰ περιέχονται οἱ διδ. B C. ⁹¹ ἐσθ. δὲ B. ⁹² ἢ φωνῆς ἀνοιγόμενης C. ⁹³ ἐντεροκλήη A. προσθέσει B. ⁹⁴ ἐπειδὴ περ B.

μεῖλα. Ἔστι γὰρ καὶ τοῦτο λογικῆς χάριτος, τὸ φθίγειν ἴσθαι διὰ γραμμάτων ἡμᾶς· καὶ τρόπον τινὰ διὰ χειρὸς διαλέγεσθαι, τοῖς τῶν στοιχείων χαρακτηῖται τῆς φωνῆς ἐναρμόζοντες. Ἐἴ γάρ ἐγὼ πρὸς ἕτερα βλέπων, φησὶν ὁ Νύσσης Γρηγόριος, συνεργεῖν φημι τῆς χειρὸς τῇ ἐκφωνήσει τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ καὶ μυρία ἔστιν ἀπαριθμῆσθαι τὰς κατὰ τὸν βίον χρεῖας, πρὸς ἃς ¹⁶ τὰ εὐμήχανα ταῦτα καὶ πολυαρκῆ τῶν χειρῶν ὄργανα χρησίμως ἔχει, πᾶσαν τέχνην, καὶ πᾶσαν ἐνέργειαν, τὴν κατὰ πόλεμον καὶ εἰρήνην, σαφῶς μετιόντα. Ἀλλὰ γε πρὸς τῶν ἄλλων τοῦ λόγου χάριν διαφερόντως, ¹⁷ προσέθηκεν αὐτὰς τῷ σώματι ὁ Κύριος ¹⁸. Εἰ γὰρ ἄμοιρος τῶν χειρῶν ὁ ἄνθρωπος ἦν, πάντως ἂν αὐτῷ καθ' ὁμοίότητα τῶν τετραπόδων, καταλλήλως τῇ τῆς τροφῆς [τῇ χρεῖα], διασκεύαστο τοῦ προσώπου τὰ μόρια· ὥστε προμήκη τὴν μορφήν ἔχειν, καὶ ἐπὶ μυκτιῆρας ἀπολεπτύνεσθαι, καὶ προβεβλήσθαι τὰ χεῖλη τοῦ στόματος, τυλιχθῆ ¹⁹ δυνα, καὶ σταθερὰ ²⁰, καὶ παχέα· πρὸς τὴν ἀναίρεσιν τῆς πύας ἐπιτηδειαῶς ἔχοντα· Ἐγκείμενα δὲ τοῖς ὀδοῦσι τὸ ὑπ' ὀδόντα γινόμενον· καὶ τὴν γλώτταν οὐ τοιαύτην εἶναι· ἀλλὰ ²¹ πολυσαρκόν τινα καὶ ἀντίτυπον, καὶ τραχείαν, καὶ συγκατεργαζομένην τοῖς ὀδοῦσι τὸ ὑπ' ὀδόντα γινόμενον· ἢ ὑγράν τε καὶ διακεχυμένην κατὰ τὰ πλάγια· οἷαι αὐτῶν κυνῶν ²² τε καὶ τῶν λοιπῶν αἰμοδόρων εἰσίν. Εἰ οὖν μὴ παρῆσαν αἱ χεῖρες τῷ σώματι, πῶς ἂν ἐναρμόρως ἐνεσημάνθη φωνῆ, τῆς κατασκευῆς τῶν κατὰ στόμα μορίων οὐ συνδιασχηματιζομένης πρὸς τὴν χρεῖαν τοῦ φθόγγου; Ὡς ἐπάνω γὰρ εἶναι βληχασθαι πάντως ὡς πρὸς τὸν ἦρα, ἢ μυκάσειν, ἢ ὀλακτεῖν ὡς κύναι, ἢ χρεμετίζειν ὡς ἴπποι, ἢ βουεῖ καὶ θνοεῖ βοῶν παραπλήσιον, ἢ τινα θηριώδη ἀφίεναι φωνῆν. Νυλ δὲ τῆς χειρὸς ἐντεθείσης τῷ σώματι, κατὰ τὴν ἄρρητον σοφίαν τοῦ Κτίσαντος, εὐστολόν ²³ ἔστι τὸ σῶμα ²⁴ τῇ ὑπηρεσίᾳ τοῦ λόγου· καὶ γὰρ μουσικῶς ²⁵ ἔδωκεν τῇ χειρὶ συναρμόζει τὸ ἄδόμενον ²⁶· καὶ ἄπερ μετὰ τῆς χειρὸς τυποῖ, ταῦτα καὶ διὰ τῶν φωνητικῶν ὀργάνων δημοσιεύει ²⁷ τῇ μελωδίᾳ. Ἀλλὰ καὶ ψαλμοὶ οἱ τῶν χορῶν ²⁸ προκείμενοι, εἰ μὴ χρήσοιντο ταῖς χερσὶ ²⁹ συνεπακολουθούσαις ³⁰ τοῖς ἄδομένοις, καταγέλαστοι δείκνυται. Διὸ καὶ τινες ἐν τῷ διαλέγεσθαι τὰς χεῖρας κινούσι· δείκνυντες ³¹ ἐκ τούτου, ὅτι τῆς λογικῆς φύσεως ὄργανον ἴδιον ³² αἱ χεῖρες ἀναπεφύνασι ³³, καὶ μάλιστα τῆς ἐνοίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ψαλμοδὸς φησὶ· *Κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτῶν ὁδὸς αὐτοῖς*. Καὶ ἄλλος προφήτης· *Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ, πονηρὰ γένηται κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ σιμβιθίσεται αὐτῷ*. Οὐ γὰρ δὴ τοὺς ἐν ταῖς τέχναις ἐργαζομένους εἰς πορισμὸν τροφῆς καὶ ὠφελείαν πολλῶν οἱ προφήται καταθώσιν, ἀλλὰ τοὺς κατεργαζομένους τὴν ἀνομίαν ὑποδείκνυσιν· ὥστε καὶ τῶν τοῦ νοῦς

(a) Psal. xxvii, 4.

¹⁶ ἃς διὰ τῶν χειρῶν συνιστῶμεν P. ¹⁷ διαφ. τοῦ λογ. χάρι. B P. ¹⁸ Θεός C P. ¹⁹ τυλιχθῆ B. ²⁰ σταθερὰ C P. ²¹ ἀλλ' ἄλλην B. ²² ἢ τῶν κυνῶν B. ²³ εὐστολόν B. ²⁴ τὸ σῶμα B. ²⁵ μουσικῶς εἰ μοιχ τὶς οἶν. B C P. ²⁶ πρὸς τὸ ἄ. B C. ²⁷ δημοσιεύει A. ²⁸ ψαλμοὶ ἢ οἱ τῶν χειρῶν B C P. ²⁹ αἱ χεῖρας B. ³⁰ συνεπακολουθούσαι; B. ³¹ ἢ εἰς οἶν. A. ³² ἴδιον ὄργ. B. ³³ ἀναπεφύνασι B.

per litterarum usum ostendimus : et hoc quidem, rationalis natura munus sortita est, quod summi rerum Conditoris gratia, per litteras absentes alloqui nobis est datum, et nescio quo pacto, manuum officio in disputationibus uti, cum ad litterarum figuras voces accommodamus. Verumenimvero, cum ego ad cæteras partes (Nyssenus Gregorius inquit) manus ipsas enuntiandæ voci obsecundare comperio, Si enim in rebus peragendis, quæ ad vitam attinent, innumeros horum tam aptorum instrumentorum usus recensere accingerer, universas quæ ab ipsis efficiuntur artes, ac belli pacisque commoda complecti necessarium caset. Atqui ipsas, orationis præsertim gratia, Cum ipsam corpori nostro adhibuisse credendum est. Si autem ipsarum B hominem expertem esse contigisset, in cibo capiendo brutorum instar motum perageret. In brutis enim, ut cernere est, faciei partes, forma in longum porrecta protenduntur, ac in nares acuminantur. Ad hæc, ipsa oris labia in promuscidem distenduntur, quæ callosa, stabilia et crassa sunt, quo scilicet ad usum evellendæ herbæ sufficerent. Adja- C cet autem dentibus, quod subdentile factum **115** est, et neque, ut in hominum genere, mollis lingua, sed carnosa admodum et quæ reluctet, atque aspera est, quæve cum dentibus communi officio fungitur. Subdentile vero illud est quod ad obliqua expanditur : tale in canibus cunctisque aliis quæ crudis vescuntur carnibus inspicitur. Si igitur corpus hominis manibus careret, quorsum in oris partibus articu- D late vocis constitutio, cum in exsequendis quæ ab ore eduntur, instrumenta deficerent? Itaque, aut ovium balatum edere, aut ut caprarum genus micare, sive ut canes latratu uti, aut equorum more hinnitum emittere, vel boum mugitu, seu ruditu asinorum, implere auras, aut aliquid ferinum sonare necesse esset. Sed cum ineffabilis Creatoris sapientia manus corpori adhibuerit, facile quidem manus ori ipsi ad orationis ministerium sufficiunt. Et enim musicus, dum cantu utitur, manus gesticulationem ad vocis sonum accommodat; et vicissim, quæ niam figurat, eadem vocalibus instrumentis enodando perspicua reddit. Sed et in choris psallentes, et qui ipsis præsumt, nisi manuum gesticulationes psal- morum tono accommodent, quæ comitari psallentis ipsos videantur, risibile de se spectaculum præbent. Ad hæc, qui se exercere in disputationibus solent, manuum motu utantur, quo quidem argumento probatur rationalis naturæ ad sensus præsertim exprimentos peculiare quoddam instrumentum manus ipsas esse. Quapropter David loquitur : *Redde eis, Domine, secundum opera manuum suarum (a)*. Sed et alius propheta inquit : *Si inique egerint, ob prava manuum suarum opera, condigna ipsis ere-*

χιονος ὁσοῦν ἔστιν εἰς ἀγκῶνος· ἐκτίσει δὲ συμ-
φύεται καὶ συναρμύζεται τῷ πῆχει· τῷ δὲ πῆχει
σύγκειται ἡ κερκίς· ἀνωθεν ἔως· κάτω πρὸς τοῦς
καρπούς.

σταύειν τι ὑπ' αὐτῆς, quod *quaerere aliquid sub ipsa*
aliquo, occulere sub ipsa solemus. Enimvero brachii os ad ulnam usque unum habetur, dehinc
cum cubito copulatur, ac simul coit. Os vero, quod radii textoris similitudinem exprimit, a su-
periori parte, ad imum usque qua palma jungitur, cubito cohaeret.

Πῆχυς δὲ εἴρηται ἀπὸ τοῦ πεπηγέναι· ἀκρω τῷ
βραχίονι· καὶ μείζων μὲν ἐστὶν ὁ πῆχυς τῆς κερκί-
δος· Ὑπόκειται δὲ ὁ πῆχυς αὐτῇ, καὶ ὄχει πρὸς
ἐνέργειαν· ὡς εἶναι τὴν μὲν ⁶⁶ κερκίδα πρὸς τὸ τοῦ
ἀντίχειρος μέρος, τὸν δὲ πῆχυν πρὸς τὸ τοῦ μικροῦ
δακτύλου. Παρὰ δὲ τὸ κρέκειν ⁶⁷, ὃ ἐστὶν ἡχεῖν, κερ-
κίς ἐκλήθη. Συνδίδεται δὲ καθ' ἑκάτερον τῶν περάτων
ὁ πῆχυς τῇ κερκίδι συνδέσμοις ἰσχυροῖς· τὸ μέσον
δὲ ἅπαν ἀλλήλων διεστήκασιν. Κύκλιον δὲ τούτων τε-
νοντες εὐμήκεις μετὰ μυῶν ⁶⁸ ἐνελημμένοι τὴν
χεῖρα, τὴν κινητικὴν δύναμιν καὶ ἐνέργειαν ἐκτε-
λοῦσιν, ἐκ ψυχῆς δεχόμενοι τὴν ὀρμὴν. Εἴρηται γὰρ
καὶ ⁶⁹ κατόπιν, ὅτι ὅσα διὰ νεύρων καὶ μυῶν κινεῖ-
ται, πάντα ψυχικά τέ ἐστι, καὶ κατὰ προαίρεσιν
ἀποτελεῖται.

Nam quae a nervis musculisque, ut diximus, moventur, cuncta animalium facultatum sunt, atque
ad voluntatis nostrae arbitrium perficiuntur.

Πρὸς δὲ τὴν τοῦ βραχίονος καὶ τοῦ πῆχους ⁷⁰
ζεύξιν, κατέμπροσθεν τῆς χειρὸς, τρεῖς διέρχονται
φλέβες καὶ ἀρτηρίαι, πρὸς τοῦς ῥιζοδακτύλους τῆς
χειρὸς πολυσχιδῶς παραιομέναι ⁷¹· ἡ ὀμιαία, ἣν
καὶ *κρηνιακὴν* λέγομεν ⁷²· ἡ μέση τε, καὶ ἡ ἔσω.
Τὴν μὲν οὖν μέσην καθόλου καλοῦμεν, ὡσπερ τὴν
ἔσω *σπληνικήν* ⁷³· πρὸς ἣν καὶ ἡ ἀρτηρία ἐγγίζει.
Τῇ οὖν καθόλου φλεβὶ νεῦρον ὑπόκειται ὡσπερ τῇ
σπληνικῇ ἀρτηρίᾳ· καὶ χρῆ παρατηρεῖσθαι ταύτας
ἐν τῷ φλεβοτομεῖν· χρῆ δὲ γινώσκαι ὅτι τῆς μὲν
ἀριστερᾶς χειρὸς ἡ ἔσω φλεβὶ ἀπὸ τοῦ σπληνός
ἐφορμάται ⁷⁴· τῆς δεξιᾶς δὲ ἀπὸ τοῦ ἥπατος· ἡ δὲ
μέση καὶ μεγίστη ἐξ ἀμφοτέρου ⁷⁵ τοῦ σώματος.
Σχίζονται δὲ αὐταὶ αἱ τρεῖς ὡσπερ ἔνδον τοῦ πῆχους
καὶ ἐν τοῖς καρποχειρίοις, εἰς πολλὰς ⁷⁶ καὶ μικρὰς
ἐπιμιγνύμενας ⁷⁷ ἀλλήλαις, οὕτω καὶ ἐκτός· εἰς
ταυτὸν γὰρ ἔρχονται ἐνοῦμεναι πρὸς ἀλλήλας τε καὶ
τὰς ἔνδον. Ἐκτείνονται δὲ ὑπὸ πᾶν τὸ δέρμα τὸ κατὰ
τὸν καρπὸν καὶ μετακάρπιον, καὶ τοῦς δακτύλους·
τὸ αὐτὸ δὲ σχῆμα καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν εὐροις, πο-
λυσιδεῶς καὶ πολυσχιδῶς τῶν ἀπὸ τῶν νεφρῶν
ἐκείσε φερομένων φλεβῶν ⁷⁸ παραιομένων.

tur. Eandem et in pedibus figuram cernere est, nam et in his venae quae a renibus profiscuntur,
multifido varioque ordine desinunt.

Ἐν ᾧ οὖν τελευταῖα μέρει ἡ κερκίς καὶ ὁ πῆχυς,
τὸ τοιοῦτον καρπὸς καλεῖται· συντίθησιν ⁷⁹ δὲ τὸν
καρπὸν ὅσῳ τὸν ἀριθμὸν ὀκτώ, ἐπὶ δύο στίχους
συγγείμενα, σκληρὰ καὶ μικρὰ, καὶ ἀμύελα καὶ
πολυσιδεῆ, κατὰ τὸ σχῆμα· πῆ μὲν γὰρ εἰσι κυρτὰ,
πῆ δὲ σιμά· καὶ πῆ μὲν εὐθεῖα, πῆ δὲ περιφερῆ.

⁶⁶ μὲν om. B. ⁶⁷ κέρκειν B. ⁶⁸ μετὰ τῶν μ. B. ⁶⁹ καὶ om. B. ⁷⁰ πῆχως· B. ⁷¹ πολυσχιδῶς
παραιομέναι B. ⁷² λέγουσιν B. ⁷³ πληνικήν A. ⁷⁴ ἐφορμάται B. ⁷⁵ ἀμφοτέρων B C P. ⁷⁶ ὡς πολ-
λὰ B. ⁷⁷ μικρὰ ἐπιμιγνύμεναι B. ⁷⁸ πολυσιδεῶς τὰς ἀπὸ τ. v. ε. φερομένας φλέβας B C P.
⁷⁹ συντίθη B.

A dictam volant, quod ea quae continet, satis admo-
dum recondita ab ea foventur. Vel quod in papillas
laxatur, quod illi eīs μασθοῦς κεχαλῶσθαι dicunt,
ubi musculus ille demittitur; sive ἀπὸ τοῦ μα-
diceres: siquidem, cum abstulerimus quiddam ab
diceret: siquidem, cum abstulerimus quiddam ab
cubito cohaeret.

Cubitus vero, qui ab eis πῆχυς dicitur, ἀπὸ
τοῦ πεπηγέναι· ἀκρω τῷ βραχίονι, inde appel-
latum diceret, quod extremo brachii compactus
sit. Et cubitus quidem, radiali osse major ha-
betur, sub ipso enim radiali osse, cubitus est,
sic ut tale os, pollicem versus dirigatur, cubitus
vero ad auricularem digitum tendat. Hoc namque
B radiale os, κερκίς, ab edendo videlicet crepitu, nun-
cupatur: siquidem cubiti os, cum radiali osse,
utrisque finibus terminisque, ligamentis admodum
validis, colligatur, intercapedine vero, quae de me-
dio est, ab invicem penitus distant. Tendi autem
praelongi, cum musculis circa ossa ipsa orbicula-
tim implicati, ab animali motu impetu capto, mo-
tivam vim actionemque manibus exacte praebent.

Ex anteriori vero manus parte, ad eam quae cubiti
et brachii constitutionem est, tres venae, ac arteriae,
qua brachium et cubitus copulantur, multifido
tractu tendentes, ad digitorum radices desinunt,
quarum **118** altera humeralis est, quam et cal-
valem dicimus, media altera, tertia interior est.
Nam quae media est, universalis appellatur, quem-
admodum et illa quae interior est, lienalis dicitur,
cui arteria etiam proxima est. Universali enim venae
nervus, quemadmodum lienali, arteria subest;
quapropter, in venae sectione animadvertendum
est, ne nervus ipse incidatur. Sciendum qui-
dem est, interiorē venae, a cerebro proce-
dentem lieni applicari, dexterae vero a jecinore
praetendi; at media, quae maxima habetur ab
utroque corpore dirigatur. Haec autem tres venae,
ab interiore brachii parte, ad brachialis loca in
plurimas quae simul commistae sunt venulas flu-
duntur, ita et exterius, tum simul, tum cum his
D quae ab interiori parte sunt in unum coeunt, et di-
viduntur. Eadem enim sub tota cute, quae ad bra-
chiale, et postbrachiale ac digitos est, praetendun-
tur: nam partim gibba, partim sima, partim recta,

In loco igitur in quo os radiale et brachium ter-
minantur, brachiale est, quod Graeci καρπὸν dicunt.
Ipsam autem partem octo quaedam gemino ordine
constructa ossa constituunt, et haec quidem dura,
parvaque et medullae expertia, et multiformia, habentur:
nam partim gibba, partim sima, partim recta,

τινος ἄλλου τόπου τοῦ σώματος, κόλαφος λέγεται· Ἄ posteriorē calamum dicitant. Os autem quod in digito est, κόνδυλον, ὅσον κόνδυλος τις ὄν, ob id dicitum condilon volunt, quod *præ flexu eorum vacuum quoddam efficitur*. Qui autem a palma, digitisque in

faciem, sive aliam corporis partem, **120** ictus infligi solent, κόλαφος dicitur, ἀπὸ τοῦ κολάφαι τὸ μέρος τὸ πληττόμενον, a *quasiendo* videlicet *illud quod percutitur*. Unde δειδροκόλαφος, picus videlicet Martia avis, quia rostro arbores quatiat ita appellatur. Sed et in Evangelio legitur, Jesum a Judæis colaphis cæsum (a).

Χρῆ οὖν γινώσκειν, ὅτι ἔταν συνάγονται ⁸⁴ οἱ τέσσαρες δάκτυλοι κατ' εὐθείαν, *καλαιστέ* λέγεται· ὅσον πελαστή τις οὔσα· ὅτι ἐκ τοῦ πέλας συνήγαγε τοὺς δακτύλους· ἢ δῶρον, παρὰ τὸ δωρεῖσθαι ἡμᾶς ἐν αὐτῇ ⁸⁵· ἢ παρὰ τὸ μέτρον αὐτῆς· τὸ τρίτον γὰρ ἔστι τῆς σπιθαμῆς· ὡς καὶ Ὀμηρος·

hujusmodi digitorum mensura, tertia videlicet palmi portio, doron dicitur : ut apud Homerum est, qui ait :

Τοῦ κέρα ἐκ κεφαλῆς ἐκκυιδεκάδωρα ⁸⁶ πεφύ- B
[κει (h).

Καὶ ὡς τό·

Ἴδον *καλαιστέας* ἔθου τὰς ἡμέρας μου·

ἀπὸ τοῦ μετρητέας· κοιλαινομένη δὲ κατὰ βᾶθος ἢ καλαιστέ, *κοτύλη* ὠνόμασται· ὅθεν καὶ τὸ, *κοτυλήρυτον* ⁸⁷ *αἷμα* (l)· διὰ τὸ ἐν τῇ κοίλῃ τῆς χειρὸς ἀρῦεσθαι. Διισταμένων δὲ τῶν δακτύλων ⁸⁸, ἀπὸ τοῦ μικροῦ δακτύλου ἕως τοῦ ἀντιχειρός, σπιθαμῆς μέτρον ⁸⁹ ἀποτελεῖται· Σπιθαμῆ δὲ, παρὰ τὸ ἀποσπασμὸν ποιεῖν τῶν δακτύλων, ἢ διασπᾶσθαι τὴν ὅλην χεῖρα. Ἡ δὲ σπιθαμῆ ποιεῖ μὲν *καλαιστέας* τρεῖς, δακτύλους δὲ δώδεκα. Ἀπὸ δὲ τοῦ μεγάλου δακτύλου ἕως τοῦ λιγανοῦ μετακονδύλιον, δακτύλων δέκα. Καὶ ἀπὸ τοῦ ἀγκῶνος πρὸς τὸ τοῦ μέσου δακτύλου μετακονδύλιον, πήχως ⁹⁰ μέτρον· ἀγκῶν δὲ εἴρηται ἀπὸ τοῦ ἔγκεισθαι τῷ ἑτέρῳ ὁστέῳ· ἢ παρὰ τὸ ἀνέχειν, ὃ ἔστιν ἐξίχειν· πήχως δὲ ἀπὸ τοῦ πεπηγῆναι, ἢ περιχεῖσθαι ἄκρω τῷ ⁹¹ βραχίονι. Ἐκταθεῖσῶν δὲ τῶν δύο χειρῶν ἐξ ἀλλήλων ⁹² εἰς τὰ πλάγια, ὄργυια ⁹³ λέγεται· διὰ τὸ ἐκτείνειν τὰ γυῖα, τουτέστι τὰ τῶν χειρῶν μέλη· τέταται ⁹⁴ δὲ τὸ γυῖα καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν, ὡς Ὀμηρος·

quod ab extremo brachii, quasi fluxus quidam sit, passus nuncupatur, illi ὄργυιαν denominarunt, *nam membrana distendat*. Ut Homerus inquit :

Γυῖα δ' ἔθηκον ἐλαφρὰ, πόδας καὶ χεῖρας ὑπερ-
θην (m).

Ἔχει δὲ ἡ ὄργυια ⁹⁵ σὺν πλάτει τοῦ στήθους, πήχως ⁹⁶ τέσσαρας· τηλικαῦτα δὲ κατὰ μέγεθος οὔσαι αἱ χεῖρες, κάτω ἐκταθεῖσαι οὐκ ἐπιχοῦνται τῶν γονάτων, ἀλλ' ἀποδέουσαι.

Αἱ δὲ ἀποτελευτήσεις τῶν ἐν τοῖς δακτύλοις νεύ-

(a) Matth. xxvi, 67; Marc. xiv, 65.

⁸⁴ δειδροκόλαφος A. inter. ; in textu κολαφισμός· δειδροκόλαψ B. ⁸⁵ συνάγονται B. ⁸⁶ αὐτῷ B. ⁸⁷ ἐκκυιδεκάδωρος B. ⁸⁸ κοτύλη ῥυτὸν A. ⁸⁹ δ. κατὰ μικρὸν B. ⁹⁰ μέτροις B. ⁹¹ τῷ om. B. ⁹² ἀπ' ἀλλ. C. ⁹³ οὄργυια B. ⁹⁴ τέταται, τέταται B. ⁹⁵ οὄργυια B.

(h) H. A, 109.

(l) H. F, 54.

Sciendum quidem est, cum quatuor in rectum contrahuntur digiti, mensura quatuor digitorum quæ ab illis *καλαιστέ* dicitur, ὅσον πελαστή quod propinque ad invicem digiti convenient. Vel ipsi δῶρον idem dixerunt, a *donando*, quod illa parte manus in muneribus largiendis utimur ; vel quod

Sciendum quidem est, cum quatuor in rectum contrahuntur digiti, mensura quatuor digitorum quæ ab illis *καλαιστέ* dicitur, ὅσον πελαστή quod propinque ad invicem digiti convenient. Vel ipsi δῶρον idem dixerunt, a *donando*, quod illa parte manus in muneribus largiendis utimur ; vel quod

Sex illi atque decem palmorum cornua surgunt.

Nam, cum palma ipsa in concavum coit, κοτύλην, quod nos acetabulum dicimus, nuncupat, unde et humorem, acetabuli mensuræ, acetabularem dicere consuevimus. Cum autem pollex quam maxime fieri possit a minimo digito distenditur, palmi mensuræ constitutio fit. Siquidem palmus σπιταμή a Græcis ἀπὸ τοῦ σπασμὸν ποιεῖν τῶν δακτύλων, *quod* videlicet *digitorum expansionem efficiat*, sive *quod totam manum distrahat*, nuncupatur. Palmus autem trinam quatuor invicem coeuntium digitorum, quod esse δῶρον diximus, mensuram efficit, in qua digiti duodeni numerantur. At si pollicem quam maxime ab indice extenderis, dentium digitorum mensuræ resultat, quam Græci *μετακονδύλιον* nuncupant. Verum, quod ab ulna ad medium digiti spatium intercedit, πήχως μέτρον, cubiti mensuram appellares. Nam ipsi *ulnam*, ἀγκῶνα dicitant, ἀπὸ τοῦ ἔγκεισθαι τῷ ἑτέρῳ ὁστέῳ, *quod* videlicet *alteri ossi insideat*. Vel παρὰ τὸ ἀνέχειν, a *gestando* videlicet *sustinendoque*. At cutibus πήχως ab ipsis ἀπὸ τοῦ πεπηγῆναι, *quod compactum conglutinatissime esse dices*. Vel παρὰ τὸ χεῖσθαι ἄκρω τῷ βραχίονι, Cum manum utramque in obliqua extendi accidit, **121** διὰ τὸ ἐκτείνειν τὰ γυῖα, *quod* videlicet *ma-*

Membra levi saltu pedibus superaddita movit.

Nam *passus* quaternos cubitos pectoris latitudine addita continet. Manus autem ipsam, quantumvis magnæ existentes, si infra extendantur, ad genus usque demitti non poterunt, sed ipsas deficere manifeste inspicies.

Manuum autem finis, et nervorum qui in di-

bus perficiendis strenue utuntur; unde evidentissimum argumentum habetur, dexteram læva potio-
ein neutiquam esse, ut rusticorum quidam opinati sunt, sed ita ob eruditionem et ruditatem ipsas ha-
bentium, a primo earum principio, sub hac appellatione demonstratæ sunt.

Τῶν δὲ χειρῶν τὰ ἔσωθεν, καὶ μᾶλλον τὰ τῶν A Interiora autem manuum, digitorum præsertim
δακτύλων τὰ¹⁶ ἄκρα, ὡσπερ γνώμονάς τινας εἰς
τὴν ἀφῆν ἔχομεν· δι' αὐτῶν ἀκριβοῦντες τὸ λεῖον
καὶ τραχύ, καὶ ὀμαλὸν καὶ ἀνώμαλον· ἀκριβεστά-
την γὰρ ἔχει ταύτην τὴν αἰσθησιν τῶν ἄλλων
ζῶων ὁ ἄνθρωπος¹⁷. Οὐ μόνον γὰρ ἀντιληπτικὸν
ὄργανον ὁ Δημιουργὸς τὰς χεῖρας κατασκευάσεν,
ἀλλὰ καὶ ἀπτικόν· διὰ τοῦτο καὶ δέρμα λεπτό-
τερον ἔχουσι, καὶ μῦς αὐταῖς ὑπέστρωται ἔσωθεν·
καὶ τριῶν ἀμοιροῦσι, ἴσα μᾶλλον τῶν ἀπτικῶν ἀντι-
λαμβάνονται τάχιστα. Τῶν δὲ χειρῶν αἱ μὲν σκλη-
ρότεροι, πρὸς ἀντιληψιν εἰσὶν ἰσχυρότεροι, ὡσπερ
τῶν γεωργῶν καὶ κωπηλατῶν· αἱ δὲ μαλακώτεροι
πρὸς τὴν ἀφῆν ἀκριβέστεροι, ὡσπερ αἱ τῶν γρα-
φῶν ἢ τῶν βραπτῶν· καὶ γὰρ τῶν νεύρων, τὰ μὲν
σκληρὰ πρὸς κίνησιν, τὰ δὲ μαλακὰ πρὸς αἰσθησιν B
εἰσὶν¹⁸ ἐπιτριβεύετρα. Ταῦτα δὲ καὶ τῆς ἀφῆς ἐστὶν
ὄργανον· διὰ γὰρ τούτων ἢ τῆς ἀφῆς αἰσθησις γίνεται
θερμοῦ καὶ ψυχροῦ, ὑγροῦ καὶ ξηροῦ, καὶ τῶν τού-
τοις ἐπομένων. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ ἐκ κατασκευῆς,
καὶ φυσικῶς, καὶ διὰ μαθήσεως προσόντα τῇ χειρὶ·
ἄπερ δὲ ἐκσχετικῶς¹⁹ οἷον ἀγάπης κέκτηται πρὸς
ὄλον τὸ σῶμα, οὐδὲ τυφοῖς, ὃ φασι, ἠγγόηται²⁰.
Προσέπειται γὰρ εἰς λίθον ὁ δάκτυλος τοῦ ποδός;
καὶ αὐτὴ εὐθὺς ἐρεθείσα²¹ ἐκεῖ περιπλέκεται, περι-
σφίγγει, περισύρεται τῷ ὀδονωμένῳ²², καὶ οἷον
ἀσπαζομένη παραμυθεῖται τὴν ἐπελθοῦσαν ὀδύνην.
Ἄκανθα ἐνεπάγη τῷ ποδί; καὶ σκόπει αὐτὴν περι-
τρέχουσαν ἐνθεν κάκειθεν²³, ἐξελεύσασθαι ταύτην
σπουδάζουσαν. Ψύλλα²⁴ τὴν κεφαλὴν ἔδηξεν, ἢ τὴν C
ράχιν; καὶ μετὰ συντονίας πρὸς ἄμυναν ἔδραμε.
Καὶ ἀπαξιαπλῶς πᾶσαν ὀδύνην ὄλων τῶν τοῦ σώμα-
τος²⁵ μορίων διὰ τῆς ἀφῆς αὐτῆς καὶ περιπλοκῆς
καταπραῖνει· τοσαῦτα αὐτῇ προτερήματα, καὶ
ἐνεργείας, καὶ εὐστροφείας, πρὸς παραμυθίαν ἡμῶν
καὶ ἐτέρων, ἢ τὰ σύμπαντα οἰκονομοῦσα πρόνοια
ἐχαρίσατο, ὡς μηδὲ βλάβιον ἐφειρεῖν, ἢ κατὰ μέρος
ἐπεξελεῖν.
pertractando, nonnihil opis afferre studet, siquidem summi Creatoris providentia, omnium actio-
num, ac cujuslibet accommodati motus, ad solamen tum nostri, tum aliorum facientis, primitias manibus
largita est, ita ut non facile sit singillatim omnia percurrere.

Κεφ. ΚΗ'-ΚΘ'. — Περὶ μηρῶν²⁶.

Σκόπει δὲ μετὰ τὰς χεῖρας, καὶ τῶν ποδῶν τὴν D
κατασκευὴν, καὶ τὰς ἁρμονίας τούτων καὶ ἐνεργείας·
πῶς μεταβατικὸν ὄργανον τοῦ παντὸς σώματος, ἢ
φύσις ἢ δημιουργὸς²⁷ αὐτοὺς ἐτεχνάσατο. Καὶ πῶς
τὴν κατὰ τῶν τόπων²⁸ κίνησιν διὰ τούτων ποιού-
μεθα; Διὰ τῆς καθ' ὁρμὴν²⁹ κινήσεως, ἥτοι μετα-
βατικῆς. Ἔστι δὲ μεταβατικὴ κίνησις τῶν ὄλων
τοῦ³⁰ σώματος μερῶν καθ' ὁρμὴν γινομένων· κατάρ-
χοντος μὲν τοῦ ἡγεμονικοῦ, ὑπερταυόντος δὲ τοῦ ἐν

Cap. XXVIII-XXIX. — De pedibus.

Sed a tam vario manuum opere, ad pedum con-
stitutionem, et concinnas admodum officiosasque
actiones considerandas transeamus; quoniam pacto
rerum opifex pedes ipsos instrumentum ad corporis
transitum delegatum constituerit. Tum quomodo
horum officio loci mutationem motu transitus per-
agimus. Nam transitus motus, qui in omnibus totius
corporis partibus est, cum impetu fit, in quo offi-
cio, principalis animæ partis vis dominatum obti-

¹⁶ τὰ om. B. ¹⁷ ὁ ἀνθρ. τ. ἀλλ. ζ. B. ¹⁸ εἰσὶν om. B. ¹⁹ ἐκσχετικῶς C. ἐκ σχέσεως ἦτοι ἐξ ἀγ. P.
²⁰ διὰ τῆς καταμνήσεως τοῦ νοός, nihil. B. ²¹ ἐρεθείσα B P. ²² ὀδονωμένῳ B. ²³ ἐνθ. κάκ. περιτρ. B.
²⁴ ψύλλα B. ²⁵ πᾶσ. ὄδ. τὴν π.σωμ. ἔλ. μορ. φανερώων ἢ ἀσφαιῶν B. ²⁶ sic Cod. A. περὶ Ποδῶν C P.
²⁷ ἢ δημ. φυσ. B. ²⁸ τῶν τόπων A. κατὰ τόπων B P. ²⁹ καθ' ὁρμὴν A. ³⁰ τοῦ ὄλου C.

ὡσπερ ἡ τοῦ βραχίονος πρὸς τὴν ὠμοπλάτην⁴⁶. Τὸ δὲ τρίτον εἶδος τῆς διαρθρώσεως γιγγλισμός λέγεται· γίνεται δὲ τῶν συνταττομένων ἀλλήλοις ὀστέων ἀντεμβαίνοντων, καθάπερ ἐπὶ τε τῶν σπονδύλων ἔχει, καὶ τῆς τοῦ πήχεως πρὸς τὸν βραχίονα διαρθρώσεως. Τὰ δὲ σφαιρώματα ταῦτα, ποτὲ μὲν καλεῖται κεφαλή, ποτὲ δὲ ἀρχή, ποτὲ δὲ κορώνη, ποτὲ δὲ γλουτός. Αἱ δὲ κοιλότητες ποτὲ μὲν κοτύλη, ποτὲ δὲ γλήνη καὶ ἔστιν ἡ μὲν κοτύλη βραχίονα, ἡ δὲ γλήνη ἐπιπολῆς⁴⁷.

nonnunquam capitis nomine, aliquando cervicis, quandoque coronae, plerumque vero sphaerulae nuncupantur. At ossium concavitates quandoque acetabula, quandoque glenae, hoc est leves concavitates, appellari solent. Quae sub acetabuli nomen cadunt, et quae κοτύλη dicuntur, profundiores sunt, quae vero superficiem levis concavittatis habent, glenas dicitantur.

Τὸ οὖν τοῦ μηροῦ ὀστοῦν, ἔστιν ὡσπερ καὶ τὸ⁴⁸ Β τοῦ βραχίονος· μέγιστον δὲ ἔστιν ἀπάντων τῶν κατὰ τὸ ζῶον ὀστέων⁴⁹· διαρθροῦται δὲ ἄνω μὲν, πρὸς ἰσχίον καὶ βουβῶνα, κάτω δὲ, πρὸς τὴν κνήμην. Καὶ ἔχει ἄνω μὲν, ἐπιφυσίαν κεφαλῆς ἀκριδῶς περιφεροῦς, κάτω δὲ εἰς δύο κονδύλους τελευτᾷ· καὶ συνδέεται πρὸς τὴν κνήμην, οὐ διὰ τῶν ὑμενωδῶν μόνον συνδέσμων τῶν ἐν κύκλῳ πᾶσαν διάρθρωσιν περιειληφότων, ἀλλὰ καὶ δι' ἄλλων⁵⁰ τριῶν στρογγύλων καὶ δυνατῶν. Μηρὸς δὲ καλεῖται ὅτι μερίζεται κατ' ἐκεῖνο τὸ μέρος τὸ σῶμα· τὸ γὰρ ἀπὸ τοῦ τραχήλου μῆκος⁵¹ μέχρι τῶν αἰδοίων, ὄλμος καλεῖται διὰ τὴν εὐρυχωρίαν τοῦ τόπου. ἀποκαλιμένων γὰρ τῶν χειρῶν ὄλμῳ ἔοικεν· ἔστι δὲ ὄλος ὁ μηρὸς τῷ σχήματι⁵², κορυτὸς μὲν ἐν τοῖς πρόσω καὶ ἔξω· σιμὸς δὲ ἐν τοῖς ὀπίσω καὶ ἔνδον. Ἀποφύσεις δὲ ἔχει δύο εἰς ἄκρον μικρὸν ὑποκάτω τοῦ αὐχένου· ἓς τροχαντήρας⁵³ καλοῦσι· πολλὰ δὲ μελίσων ἡ ἔσω τῆς ἔξωθεν ἔστι· καὶ ἡ μὲν ἔσω, διήρθρωται εἰς τὸν βουβῶνα· ἡ δὲ ἔξω, εἰς τὴν κοτύλην.

lani, ex quibus ille qui interior est, satis admodum, cum pectine dearticulatur, qui vero extra est, cotyle videlicet, acetabulum est. Haec itaque sunt quae inter femoris ossa adnumerantur.

Τὰ δὲ τοῦ σκέλους ὀστά⁵⁴, τὸ μὲν ἐν κνήμῃ λέγεται, τὸ δὲ ἄλλο⁵⁵ περόνη. Καὶ ἔστιν ἡ μὲν κνήμη ἐμπροσθεν καὶ μεγάλη⁵⁶· ὀπίσω δὲ ἡ περόνη ἀποδέουσα τῆς κνήμης καὶ τῷ πάχει καὶ τῷ μήκει· συνarthροῦται δὲ τῇ κνήμῃ πρὸς ἄμφω τὰ πέρατα· τὰ δὲ ἐν τῷ μέσῳ ἀφροσθήκασιν ἀλλήλοις⁵⁷. Καὶ ἡ μὲν κνήμη συντέτακται τῷ μηρῷ, μεγάλην ἐπιφυσίαν ἔχουσα κατὰ τὸ ἄνω πέρασ αὐτῆς· καὶ ὑποδέχεται τὸν μηρὸν δύο κοιλότησιν αὐτῆς ἐπιβαίνοντα.

Ἐπὶ δὲ τοῖς κάτω μέρεσι κνήμης τε καὶ περόνης, ὁ ἀστράγαλος περιλαμβάνεται. Λέγεται δὲ τὸ ὄλον μέρος τοῦτο ἀπὸ τοῦ γόνατος ἕως τοῦ ἀστραγάλου κνήμη, ἀπὸ τοῦ ὑπερέχοντος· ὀνομασθέν· ὅσον δὲ ἀσπρον αὐτοῦ καὶ λεπτόν, ἐν τοῖς πρόσω τῆς κνήμης, ἀντικνήμιον ὀνομάζεται· τὸ δ' ὀπισθεν μετὰ

dicum visitur. Altera vero dearticulationis species, arthrodia, id est articulatio dicitur, a prima diversa, quae sit, cum concavitas in ossis tantummodo superficie est, caput vero depressum admodum, ut in brachii juncturis, cum scapulis cernere est. Tertia vero ejus species est, quam ginglysmum, id est cohaerentiam dicunt; haec namque est, cum alterum os ex adverso in alterum ingreditur, quemadmodum in spinæ vertebrae et cubiti cum brachii dearticulatione cernitur. Haec vero rotunditates, quandoque coronae, plerumque vero sphaerulae nuncupantur. Nam si manus flectantur, corporis illa pars tali instrumento similis sit. Totum autem femur, exterioribus, et quae anteriores sunt partibus, dexavam exprimit formam : in illis vero, quae posteriores, et interiores sunt, simam obtinent. Geminos autem processus parvos, a cervice declinantes, habere femur cernitur, quos trochanteras appellamagnitudine illum qui extra est excedit, et interior est, cotyle videlicet, acetabulum est. Haec itaque

Os siquidem femoris, maximum omnium quae in homine sunt ossium habetur, quod quidem superne cum pectine, et coxendicibus, infra vero, cum tibia dearticulatur. Hoc siquidem os, in superiori parte, in caput exacte orbiculatum desinit, infra vero, in geminum tuberculum finitur. Et cum tibia, non modo membraneis 126 ligamentis, quae totam dearticulationem circulari ordine complectuntur, sed ad ea, tribus aliis rotundis et fortibus alioqui adnectitur. Femur vero, ab ipsis μηροῦς ἀπὸ τοῦ μερίζεσθαι, quod dividere faceret, nam ea parte corpus nostrum bifariam divisum conspicitur. Spatium vero quod a colli finibus ad pudenda usque defertur, ob loci latitudinem mortuariam nuncupatur. Nam si manus flectantur, corporis illa pars tali instrumento similis sit. Totum autem femur, exterioribus, et quae anteriores sunt partibus, dexavam exprimit formam : in illis vero, quae posteriores, et interiores sunt, simam obtinent. Geminos autem processus parvos, a cervice declinantes, habere femur cernitur, quos trochanteras appellamagnitudine illum qui extra est excedit, et interior est, cotyle videlicet, acetabulum est. Haec itaque

At quae cruris ossa sunt, intus et extra, alterum tibia, alterum vero sura dicitur. Et tibia quidem, anterior pars, et quae magnitudine aliqua praedita est nuncupatur. A posteriori vero parte sura est quae tum crassitudine, tum longitudine tibiae concedit. Haec siquidem ossa, tametsi utroque extremo invicem coeant, attamen medio spatio inter se dirimuntur : nam tibia, in immodicam appendicem excrescens, femori a parte superiore copulatur, et geminis cavibus ipsum superveniens femur suspicit.

Ab inferiore vero tibiae et surae parte, talus comprehenditur ; et pedis quidem tractus omnis, qui a genu ad talum usque descendit, a parte videlicet alias exsuperante, tibia nuncupatur : cujus quidem ea portio anterior, quae carnis expers ac exilis visitur, antetibiale dicitur : quae vero posterior est, magnos

⁴⁶ ὠμοπλάτιν Β. ⁴⁷ ἐπιπολῆς Β. ⁴⁸ τὸ οἰν. Β. ⁴⁹ ἔστιν τῶν κατὰ τὸ ζῶον ἀπ. ὀστ. Β. ⁵⁰ διὰ ἄλλων Α. ⁵¹ κύτος Β. C. ⁵² ἐν τ. σγ. Β. ⁵³ ἓς καὶ τρ. Β. ⁵⁴ ὀστά Β. ⁵⁵ ἄλλον Α. ⁵⁶ ἐμπρ. μεγ. ἔσω καὶ ἔξω Β. P. ⁵⁷ ἀλλήλων Β. P. ⁵⁸ περιέχοντος Β.

ἐξασφαλιζόμενοι καὶ περιφυλάττοντες. Οὐ γὰρ μό-
νον περὶ τὰ ἄρθρα αὐτῆς ἡ ἀσφάλεια, ἀλλὰ καὶ
πανταχόθεν· τὰ γὰρ τῶν ὤμων καὶ μασχαλῶν, καὶ
τῶν ἰγνύων καὶ σφυρῶν, καὶ πάντα τὰ ἐκ μυῶν καὶ
μετὰ μυῶν κινούμενα νεῦρα, *τένοντες* ὀνομά-
ζονται· παρὰ τὸ τείνειν τὰ μέρια πρὸς ἐνέργειαν·
ὅτι καὶ τρεῖς εἶσι τῶν νεύρων διαφοραί· τὰ μὲν γὰρ
ἐξ ἐγκεφάλου καὶ νωτιαία πεφυκότα, νεῦρα κυρίως
προσαγορεύοντες ¹⁷· τὰ δὲ ἐκ μυῶν *τένοντες*· τὰ
δὲ ἐξ ὀστέων, *σύνδεσμοι*. Ὁ δὲ τοῦ ἀστράγαλου
τόπος καὶ σφυρὰ λέγεται, παρὰ τὸ συνσφίχθαι τὰ
ἄρθρα τῇ συνόσει· καὶ ὅσον σφαῖρα τοῖς ὀστέοις
καὶ τοῖς νεύροις πεπῆχθαι *ἀστράγαλος*· παρὰ τὸ
ἀστραβῆ καὶ ὀρθὴν φυλάττειν τὴν βάσιν τοῦ ποδός.
Κυκλοῖ δὲ τὸν ἀστράγαλον τὸ *κυκλοειδές* λεγόμενον
ὄστυον· ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον *κότζιον* ¹⁸ διὰ συνδέ-
σμων τῇ πέρνῃ προσαρμῶσθαι ἄνω, τὸ κυφοειδές
κάτωθεν ὑποκείμενον ¹⁹ ἔχει, καὶ συνδέεται μετ'
αὐτοῦ πρὸς ἡ βάσις τῶν σφυρῶν καὶ τῆς πτέρνης.
Αὕτη γὰρ ὑπόκειται τὰς ὀφρυώδεις ἐξοχὰς τῆς
κνήμης τε καὶ πέρνης, καὶ τὰ περιφερῆ τοῦ ἀστρα-
γάλου περιλαμβάνουσα, δύο τινὰς ἐξοχὰς εἰς ἐπι-
τηδεῖους κοιλότητας ἐναρμόζει ²⁰. Τὸ δὲ κατέμπρο-
σθεν μέρος αὐτῆς ἡ ἀρχὴ ἐστὶ τοῦ λεγομένου ταρσοῦ.
Μετ' αὐτὸν δὲ ἄρχεται τὸ πεδίον, ἐκ πέντε συγκε-
μενον ὀστέων· ἀφ' οὗ οἱ κόνδυλοι τῶν δακτύλων τὴν
ἁρμονίαν λαμβάνοντες, ἐπὶ τὰ τοὺς δυναχας ἔχοντα
μετακονδύλια τελευτῶσι. Συνδοῦσι δὲ τὰς τούτων
διαρθρώσεις, ὑμενώδεις τινὲς *σύνδεσμοι*· τὰς δὲ
κατὰ τὸν ἀστράγαλον καὶ τὴν πτέρναν, *ἰσχυροί* τε
πάνυ, καὶ ²¹ στρογγύλοι, καὶ νευροχονδρώδεις.

ossiculis constitutum, incipit, a quibus digitorum
desinentes originem sumunt : at surculi ipsi invicem cartilagineis quibusdam ligamentis copulan-
tur. Ligamenta vero, quibus talus calcaneumque vincuntur, fortia admodum orbiculariaque sunt,
et ex nervosis cartilaginitibus constitutionem sortita sunt.

Ἔστι γὰρ καθόλου τοῦ ποδός οὐ μόνον συνάρ-
θρωσις καὶ διάρθρωσις, ἀλλὰ καὶ συννεύρωσις καὶ
συγγόνθρωσις· πολὺ γὰρ αὐτῷ ἀσφαλές ἐδόθη ²² διὰ
τὴν ὀχὴν ὅλου τοῦ σώματος, καὶ τὸν ἀναβασταγμὸν,
καὶ τὴν ὅσον ἐπικειμένην βαρύτητα, καὶ τὰς λοιπὰς
ἐνεργείας πάσα. Λέγεται δὲ *πόδες*, παρὰ τὸ πεπαῦ-
σθαι ἀπὸ τοῦ ὅλου σώματος ²³ ἢ τὸ παῦον καὶ λῆγον
τοῦ σώματος. Λέγεται δὲ καὶ *ἰχνος*, παρὰ τὸ ²⁴
ἰσχεῖν καὶ συνέχειν ὅλον τὸν πόδα· ἢ ἀπὸ τοῦ ἀνέ-
χεσθαι τῆς γῆς. Ὁ δὲ *ταρσός* διὰ τὸ ξηρὸν τοῦ τό-
που καὶ ἄσκαρον οὕτως ἐκλήθη· καὶ Ὁμηρος ²⁵
παρὰ τὸ πεπαῦσθαι ἀπὸ τοῦ ὅλου σώματος, quasique
καὶ λῆγον τοῦ σώματος, quod pars videlicet sit, in
quam corpus desinat terminetque. Sed et ἰχνος
nuncupatur, παρὰ τὸ ἰσχεῖν, καὶ συνέχειν τὸν πόδα ὅλον, quod totum pedem contineat, comprehendat-
que, sive quomol a terra gressu in ipso attollitur, quod illi ἀνέχεσθαι ἀπὸ τῆς γῆς dicunt. Prima vere
pedis pars, ταρσός, a sicca ejus loci qualitate et carnis experie, appellata est, ut Homerus :

*Nῦν δὲ μὲ ἐπιγράψας ταρσὸν ποδός εἶχαι
αὐτως (ο).*

*Sed mihi perstringens tarsum in pede gloria
[quanta hæc.*

Ἡεδῖον δὲ τὸ ἔμπροσθεν, διὰ τὸ ἁμαλόν ²⁶· τὸ δὲ Anteriorem autem partem ob ejus levitatem, illi

¹⁷ προσαγορεύονται B. P. ¹⁸ κότζιον B. C. P. ¹⁹ ὑποκ. κατ. B. ²⁰ συναρμόζει B. ²¹ καὶ πάνυ B. ²² τὸ
ἀσφ. ἰδωρήθη B. ²³ ὅλ. τοῦ σώμ. B. ²⁴ τὸ ο.η. A. ²⁵ cit. om. B. C. ²⁶ hæc etiam om. B. C.

δὲ καθ' ἑαυτήν. Καὶ αὕτη γὰρ ὡσπερ καὶ τὸ δέριμα A
καθόλου τοῦ σώματος ἠπλωταί· ἵνα καὶ τοῦ θέρους
ἀναφύξη τὸ ζῶον, νοτίδα ἐκπέμπουσα ἔσθωεν· καὶ
χειμῶνος δὲ τὴν τῶν πιλητῶν εἰρίων αὐτοῖς χρεῖαν
παρέχη⁹. Σάρξ δὲ εἰρηται παρὰ τὸ σύρεσθαι¹⁰ τὸ
δέριμα ἀπ' αὐτῆς. Τὸ δὲ δέριμα ὡσπερ τέριμα τοῦ
σώματος, ἔξωθεν ἐπιθέβληται παντὶ τῷ σώματι·
ἢ οἷον δέριμα¹¹, τὸ συνισχηκὸς τὸ σῶμα καὶ συν-
δεσμοῦν· ἢ οἷον δέριμα, παρὰ τὸ ἀποδέρεσθαι ὡς ἐπὶ
τῶν ζῶων· ἢ οἷον δέριμα, διὰ τὸ καὶ τὸ σῶμα οὕτως
καλεῖσθαι, ὅτι δεσμός ἐστι τῆς ψυχῆς, ἢ περιδόμημα
αὐτῆς καὶ οἰκητήριον. Χρεῖας δὲ μόνης ἕνεκα¹² τὸ
δέριμα γεγένηται ἐν τῷ σώματι, καὶ οὐκ ἐνεργείας.
Οὔτε γὰρ πρὸς πέψιν, οὔτε¹³ πρὸς ἐξαιμάτωσιν,
οὔτε πρὸς ἀνάδοσιν τροφῆς, οὔτε κίνησιν καθ' ὀρμήν,
οὔτε ὄλων ἐνεργείαν τινα τῷ ζῷω παρέχεται, ἀλλὰ B
πάντων ἔξωθεν κείμενον τὰ τοῦ σώματος ὄλα¹⁴ πα-
ριττά εὐλόγως¹⁵ ἐκδέχεται¹⁶, ὅθεν καὶ οἶον κατα-
τέτρηται¹⁷ διόλου πρὸς ἀναποθὴν καὶ ἰδρώτων ἀπό-
κρισιν· καὶ ἔστιν ἀσθενέστερον τῶν ἄλλων μέρων.
Οὐκ ἴσθη γὰρ τὴν βῶμην ἅπαντα τὰ μόρια χέκτην-
ται¹⁸· ἀλλὰ τὰ κυριώτερα, καὶ οἷον αἱ ἀρχαὶ τοῦ
σώματος, βῶμαλιώτερα¹⁹ ἐξ ἀπαρχῆς²⁰ ἐνεργεῖαι καὶ
ἰσχυρότερα· ἵνα καὶ τὴν ἐκ πλημμελοῦς διαίτης
ἀποθῆται κακίαν, καὶ τὴν φυσικὴν δύναμιν περι-
σώζη.

versa corporis nostri supertacua, optima ratione
que excretionem, quasi terebrata est, et ipsa
pari robora omnia membra hominis prædita sunt,
sed magis principalia, quæ quasi principia quæ-
dam corporis habentur, robustiora fortioraque
a primo ortu constituta sunt, ut ex pinguescentis
victus usu provenientia incommoda abigerent, et naturalem vim tutiorem conservent.

Ἔχει δὲ ὁ ἄνθρωπος καθ' ὄλων τῶν μερίων, καὶ ἐν C
τῇ γαστρὶ καὶ ἐν τοῖς ἐντέροις πιμελήν, ἀλλ' οὐ
στέαρ· ὅτι διαφέρει πιμελὴ στέατος, τῷ τὴν πιμε-
λὴν ψυχρόμενην, ἀπηκτον διαμένειν, τὸ δὲ στέαρ ἄρα
πῆσσεσθαι²¹, ὥστε καὶ θρύπτεσθαι· διὸ καὶ οἱ ζῶ-
μοι τῶν μὲν πιμελιωδῶν, οὐ πῆσσανται²², τῶν δὲ
στεατωδῶν πῆσσανται, ὡς βοδός, αἰγός, καὶ προβά-
του. Συνίσταται δὲ ἡ πιμελὴ ἐκ τῶν ἐν τῷ αἵματι
φερομένων ἐλαιωδῶν, ἐκ τῶν²³ λιπαρωτέρων τρο-
φῶν, ἃ ἐν τοῖς ψυχροτέροις τῶν μερίων καθιζά-
νοντα πῆγγνυται²⁴. Πιμελὴ δὲ λέγεται παρὰ τὴν
πῆξιν τῆς τροφῆς· ἢ πιμελὴ τίς ἐστι, παρὰ τὸ
παίειν· ὕγραίνουσα²⁵ τὰ μέλη²⁶. Ὁ δὲ σύνδε-
σμος καρίθλημά ἐστι νευρώδες, ἐξ αὐτοῦ τὴν γένεσιν
ἔχων²⁷, ὅπερ συνδέεται ταῖς ἀρθρώσεσιν²⁸.

partes, eas impinguat, quod illi πῆξιν τὸ λιπαρὸν
osium obductio quædam, nervalis est, quæ ex ipsis
viciem copulatur. Membrana vero, nervale quoddam

Ἄτ δὲ ὁμὴν σώμα ἐστι νευρώδες πλατὺ· ἢ δὲ σάρξ
ἢ ἀπλή²⁹ αἷμα ἐστι πεπηγός. Τὰ δὲ αἷμα ἐστι θαρ-
μὲν καὶ ὕγρὸν κατὰ σύστασιν· κατὰ δὲ γῆυσιν
γλυκὺ· παρὰ δὲ τὸ αἶθω τὸ καίω αἷμα ἐκλήθη. Θύ-

est. Ipsa enim muscosa cum fibris, quibus-
dam in locis, in quibusdam vero per seipsam
existit. Ipsa etiam, quemadmodum et de cute
dictum est, toto corpori subextenditur, quo
æstatis tempore, sudorum excretionem, animali re-
frigerium suggerat, pilorum vero lanuginem ad
hiemis usum largitur. Carnem namque ipsam,
σάρκα Græci παρὰ τὸ ἀποσύρεσθαι τὰ δέριμα ἀπ'
αὐτῆς, quod videlicet ab ipsa cutis detrahatur,
appellat. Cutim vero δέριμα, quasi τέριμα, prima
posita littera, id est terminans quidam corporis, vel
fnis sit, cum ei undique obducatur; sive δέριμα, hoc
est, quod vinculum, seu ligamentum corporis sit,
cum ipsum comprimat undique constringatque;
sive δέριμα παρὰ τὸ ἀποδέρεσθαι, a detrahendo di-
ripiendoque, quod in animalibus assidue, quibus cutis
detrahitur, cernere est. Aut, quasi δέριμα, quemad-
modum et corpus dicitur, inde videlicet quod animæ
vinculum sit. At cutim ipsam in corpore ad usum
tantummodo, non autem actionis alicujus gratia
constitutam esse certum est. Non enim ipsa
ad concoquendum cibum, vel constituendum sau-
guinem, aut distribuendum alimentum, neque
ad motum, qui cum impetu fit perficiendus, aut
rei alicujus usum animali impertiendo, officium
explet; sed cum omnium exterior consistat, uni-
versam recipit. Quamobrem, ad respirationem sudorum-
que omnium partium imbecillior habetur. Nec vero
sed magis principalia, quæ quasi principia quæ-
dam corporis habentur, robustiora fortioraque
a primo ortu constituta sunt, ut ex pinguescentis
victus usu provenientia incommoda abigerent, et naturalem vim tutiorem conservent.

Homo autem in omnibus corporis partibus, tum
in alve, tum in intestinis, exungia, non autem
sevo præditus est. Nam exungia a sevo, hoc
discepat, quod exungia 132 quidem, rigorem
sentiens, sevo concrecit, sevom vero præter id
quod concrecit, frangi etiam potest. Quapropter,
exungiosum jus concrecere nevitquam potest,
sevosum vero, ut bovis, capri et arietis concrecit.
Siquidem exungia, pingui ex substantia quadam,
quæ in sanguine est, olei similitudinem præ se ferente,
constituitur, quæ, cum in frigidioribus corporis par-
tibus consistat, non concrecit. Exungia enim πιμελή
a Græcis nuncupatur, παρὰ τὸ τὴν πῆξιν τῆς τροφῆς
εἶναι, quod ipsa videlicet ex alimento concrecat.
Sive ἀπὸ τοῦ παίειν, quod humectando corporis
pingue dicunt. At ligamentum in corpore nostro, os-
sibus ossibus progeneratur, quod dearticulationibus in-
corpus in latitudinem protensum est.

At earum simplex concretus sanguis est, cujus
quidem constitutio calida, humidæque, gustus
vero dulcis est. Et sanguis quidem ab illis αἷμα
παρὰ τὸ αἶθω, τὸ καίω, a comburendo dicitur,

⁹ παρέχει B. ¹⁰ ἀποσύρεσθαι B C. ¹¹ ὡσπ. τ. συνισχηκὸς τὸ σῶμα καὶ συνδεσμοῦν· ἢ οἷον δέριμα B.
ὡσπερ τέριμα C. ¹² ἕνεκα οἷον. B P. ¹³ οὔτε γὰρ A. ¹⁴ ὄλων B P. ¹⁵ εὐλόγως B. ¹⁶ εἰσδέχεται B P.
¹⁷ κατατέτρηται B. ¹⁸ χέκτηται B. ¹⁹ βῶμαλιώτερα B P. ²⁰ ἐξ ἀπαρχῆς B P. ²¹ πῆσσεσθαι B. ²² πῆ-
σσανται B. τῶν δὲ στεατωδῶν πῆσσανται οἷον. A B C. ²³ τῶν οἷον. B, γὰρ τῶν P. ²⁴ πῆγγνυται B. ²⁵ ἢ ὕγρ.
B P. ²⁶ πιμελαὶ ἀπηκτοὶ· ὅθεν καὶ πιμελὴ κέκτηται, ἐκ τοῦ πῆξιν τὸ λιπαρὸν ἢ ὕγρ. τὰ μέλη P.
²⁷ ἔχων B. ²⁸ διαρθρώσεσιν B P. ²⁹ ἀπλή B P.

νητήρια³³ ὄργανα, ἔχουν ἡ γλῶσσα καὶ τὸ τῆς γο- A
νῆς³⁴ ἀποκριτικόν. Πάλιν σώματος κινήσεις ἐπτά·
ὄργανικὰ μὲν ἕξ· ἡ ἄνω, ἡ κάτω, ἡ ἔσω, ἡ δεξιὰ, ἡ
ἀριστερὰ, καὶ ἡ κυκλική· ἡ οὕτως· γέννησις,
αὔξησις, μίωσις, φθορὰ, ἀλλοίωσις, μεταβολή,
καὶ στάσις. Α' τε ἀποκρίσεις τοῦ σώματος ἐπτά·
δάκρυα, μύξαι³⁵, σιελος, σπέρμα, διττοὶ περιτω-
μάτων ὄχετοί, καὶ ὁ δι' ὅλου τοῦ σώματος ἰδρώς.
Ὡσπερ δὲ πάντων³⁶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ γενομένων,
τὰ μὲν δι' ἑαυτὰ γέγονε· καὶ δι' ἑαυτὰ³⁷, καὶ δι'
ἕτερα· καθὼς ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ἐδείχθη· οὕτως
καὶ ἐπὶ τῶν μορίων τοῦ ζώου εὐρήσεις, ἐν τοῖς
ἄρχουσι καὶ ἐν τοῖς ἀρχομένοις. Ταῦτα γὰρ προηγου-
μένων καὶ κατὰ πρῶτον λόγον κατεσκεύασται· ἃ καὶ
κατὰ φύσιν κυρίως λέγεται.

dam sunt, quæ principales habentur, quædam vero
principatum quemdam a natura obtinent, prius constitutæ sunt.

Ἡ δὲ ξανθὴ χολή, καὶ δι' ἑαυτὴν γέγονε, καὶ δι' B
ἄλλο· καὶ γὰρ πρὸς πέψιν συντελεῖ³⁸, καὶ ἐρεθίζει
τὴν ἔκκρισιν, καὶ γίνεται τρόπον τινὰ τῶν θρεπτι-
κῶν ἐν τι μόνον³⁹. Ἄλλὰ καὶ θερμασίαν παρέχει
τῷ σώματι, καθάπερ ἡ ζωτικὴ δύναμις· καθαίρει
δὲ καὶ τὸ αἷμα, ὅπερ δι' ἄλλο δοκεῖ πῶς⁴⁰ γεγονέναι.
Καὶ ὁ σπλῆν δὲ, καὶ δι' ἑαυτὸν γέγονε, καὶ δι' ἄλλο·
δι' ἑαυτὸν μὲν, ὅτι μόνον ὑπάρχει τῶν θρεπτικῶν,
καὶ δοχεῖον τοῦ μέλανος χυμοῦ· διὰ δὲ τὸ ἐπισπᾶ-
σθαι τὰ περιττὰ τοῦ ἥπατος, καὶ οἶον διακαθαίρειν
αὐτὸ, δι' ἄλλο πῶς καὶ αὐτὸς ὑφίσταται⁴¹ δοκεῖ.
Καὶ οἱ νεφροὶ δὲ, τοῦ τε αἵματος καθάρσιον⁴², καὶ
τῆς κατὰ συνουσίαν ὀρέξεως αἰτίοι. Καὶ οἱ ἀδένες
θρημὰ εἰσι τῶν ἀγγείων· καὶ ἡ σὰρξ σκέπασμα·
καὶ τὸ δέρμα ὁμοίως περιβλήμα· καὶ τὰ ὀστά στή-
ριγμα· καὶ οἱ δυνεὲς χάριν τοῦ κινήσασθαι, καὶ εἰς C
ἀντιλήψιν· καὶ αἱ τρίχες ὁμοίως εἰς σκέπην καὶ κό-
σμον· οἱ ὀφθαλμοὶ διὰ τὴν ὄρασιν· τὰ ὄτα χάριν
τῆς ἀκοῆς· ἡ βίς διὰ τὴν ἀναπνοὴν καὶ τὴν ὀσφρη-
σιν· ὁ θώραξ διὰ τὴν τῆς καρδίας ὑπηρεσίαν· αἱ
χεῖρες διὰ τὰς εἰρημὰς χρείας· καὶ οἱ πόδες διὰ
τὴν μετάδασιν· ἡ γλῶσσα διὰ τὴν λαλίαν⁴³. Τὴν
γλῶσσαν δὲ διὰ τὸ προπεθεῖς αὐτῆς καὶ ἀφύλακτον,
καὶ ὥστε μὴ προτρέχειν τῆς διανοίας, δισώσῃ αὐτὴν
ἠσφαλίσαστο· τὴν τῶν ὀδόντων πυκνότητα ὡσπερ φυ-
λακτὴν ἢ τειχίον αὐτῆς ἐπιστήσας, καὶ τὰ χεῖλη θυ-
ροῦντα, καὶ ἐν περιοχῇ ταύτῃ φυλάττοντα, ἵνα μὴ
ἀπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχεν⁴⁴ φθέγγηται. Καὶ ἀπαξα-
πλῶς⁴⁵, οὐδὲν παρὰ σκοπόν ἢ ἀνεργῆς παρὰ τοῦ
δεσπότου δεδημιούργηται.

quidem, dentium spissitudine, quibus eam muri
studia ejus, ceu æditui assistunt, quominus temere, atque ut sors tulerit, in verba prorumpat. Et ut
in summam de universis dicamus, nihil a rerum opifice temere, et quod aliqua officii functione vacet,
procreatum est.

Ταῦτα οὖν πάντα καὶ τὰ λοιπὰ⁴⁶ τοῦ σώματος D
μόρια τότε ὑφίστασθαι καὶ κλιῶς ἔχειν λέγομεν,
ὅταν εὐκράσιαν μὲν ἔχη ἐν τοῖς ὁμοιομερείαι καὶ
ἀπλοῖς· συμμετρίων δὲ⁴⁷ ἐν τοῖς συνθέτοις καὶ ὄργα-

³³ φωνητικὰ B. ³⁴ φωνῆς B. ³⁵ μύξαι A. ³⁶ καὶ
³⁷ μορίων B P. ³⁸ πῶς, δοκεῖ B. ³⁹ ὑφίστασθαι B P.
⁴⁰ ἀπαξπλῶς A. ⁴¹ καὶ πάντα τὰ λ. B. ⁴² δὲ om. B.

visus, olfactus, auditus, gustus et tactus. Vo-
cale instrumentum, lingua est, et quod ipsam
vocem emittit. Sed et corporis motus septem esse
dicimus, inter quos instrumentales sex connume-
rantur : sursum, deorsum, ante, retro, dextrorsum,
sinistrorsum et circularis. Vel ita : generatio, in-
crementum, decrementum, corruptio, alteratio,
mutatio et status. Sed et corporis 134 nostri ex-
cretiones septem sunt : lacrymæ, mucus, saliva,
semen genitale, excrementum siccum, excrementum
humidam, totius corporis sudor. Quemadmodum
enim, ex omnibus rebus quæ in rerum natura
creatæ visuntur, quædam sui causa, nonnullæ sui
et aliorum, ut prius adduximus, procreatæ sunt, ita
et de animalis partibus esse dicimus, quarum quæ-
quæ principalibus inserviunt. Partes vero, quæ

At flavæ bilis constitutio, tum sui, tum alte-
rius gratia habetur; ipsa enim et concoctioni
conducit, et excrementitia materia ab eadem irri-
tatur, ac una ex vegetalibus quodammodo effi-
citur. Ad hæc, et calorem corpori, quemadmodum
et vitalis facultas suggerit, sed et purgandi sangui-
nis officium explet, ut ob id et alterius causa,
constitutionem sortita esse credatur. Atqui et
lien, tum sui gratia, tum aliorum procreatus est :
sui quidem, quod una vegetalium partium, et atræ
bilis receptaculum est; quod autem exsuperantem
sanguinis materiam ad se attrahit, et ipsum alioqui
puriorum reddit, ad hoc quasi et aliorum causa ipse
constitutus videtur. Et renes ipsi depurandi san-
guinis munia expleant, et desiderii coeundi causa
existunt. Item carnis revolutiones, id est tonsillæ,
vascula ipsa quæ in corpore nostro sunt superve-
niant, caro vero pro velamine est, at cutis propu-
gnaculi, ossa vero firmamenti vicem expleant, un-
gues scalpendi capiendique res gratia existunt. Ad
hæc, pili ipsi non modo tegumenti causa, verum
etiam decoris sunt; oculi, uti visui inserviant; aures,
ob auditum; nasus; quo respiracioni et olfactui fa-
muletur : thorax, ut cordis inserviat ministerio;
manus, uti eos quos diximus usus expleant. Pedes,
uti ad transitum sufficerent, constitutos esse per-
spectum habetur. Linguam autem ipsam ob locu-
tionem, sed et ob ejus petulantiam, et quod com-
pesci difficulter queat, et ne cogitationem præcedat,
geminis septo coercere naturæ visum est, altero

vice 135 circumsepsit, altero labiorum quæ cu-
stodire ejus, ceu æditui assistunt, quominus temere, atque ut sors tulerit, in verba prorumpat. Et ut
in summam de universis dicamus, nihil a rerum opifice temere, et quod aliqua officii functione vacet,
procreatum est.

Has autem omnes et reliquas totius corporis par-
tes, tunc recte valere, ac esse perfectas dicimus,
cum similia ac simplicia bonum temperamentum,
composita vero ac instrumentalia moderatum ordi-

πίντων B. ⁴³ τὰ δὲ δι' ἑαυτὰ B. ⁴⁴ συνεργεῖ B.
⁴⁵ καθ. σίσι B P. ⁴⁶ hæc om. A. ⁴⁷ ἔτυχε B P.

φωνητικῶν ὀργάνων τυποῖ τὰ λεγόμενα ἢ φωνού-
μενα, καὶ διαρθροῖ τῶν ἄλλων ζῶων ἀνάνθρωπος φω-
νούντων. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ἀγγέλους καὶ δαίμονας ὁμι-
λεῖν λέγεται λογικῶς, ἀλλ' οὐ διὰ φωνητικῶν ὀργά-
νων, οὐδὲ διὰ πνοῆς ὡς περ ἡμεῖς. Μόνος ὁ ἀνθρώ-
πος μετὰ θάνατον ἀνίσταται· καὶ θνητὸς ὢν ἀπαθα-
νατίζεται ⁷³. Μόνος ὁ ἀνθρώπος ζῶν ἐστιν ἐνταῦθα
οἰκονομούμενος, καὶ ἀλλαγῶ μεριστάμενος. Μόνος ὁ
ἀνθρώπος ἐν μέσῳ δύο ζῶων γινώσκεται· καὶ τῆς
ἐν παρουσίᾳ φροντίζεται, καὶ προνοεῖται πῶς ζή-
σεται· τῆς δὲ μελλούσης ἐπιμελεῖται μὴ ἐκπαιεῖν·
καὶ τὴν μὲν πρόσκαιρον οἶδε, τὴν δὲ αἰώνιον ⁷⁴. Καὶ
τὴν μὲν πολυπαθῆ, καὶ πολυώδυνον, καὶ πολυδα-
κρυον· τὴν δὲ ἀπαθῆ, καὶ ἀνώδυνον, καὶ πολυχαρῆ ⁷⁵.
ὣς καὶ Καλλίμαχος·

tubilem, illam vero æternam novit. Sed et innumeris hanc **137** passionibus, ac doloribus, lacrymisque obnoxiam, illam vero passionum expertem, omnique dolore vacantem, ac plurimi gaudii plenam, animadvertit. Ut Callimachus ·

*Ἰθὶ πραεῖα γυναικῶν τὴν ὁδὸν ἦν ἀνίαι θυμοφθό-
ροι οὐ παρόωσιν.]*
*Ὅμοιοι τῷ ἐνθα ἀπέδρα πᾶσα λύπη καὶ ὀδύνη
καὶ στεναγμός.]*

Μόνος ὁ ἀνθρώπος πταίων ἐνταῦθα παιδεύεται,
καὶ μετανοῶν συγχωρεῖται παρὰ τοῦ Κτίσαντος.
in præsentis vitæ lubrico, in crimina peccataque
venia dignus a Creatore efficitur.

Μόνος ὁ ἀνθρώπος παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ διαφε-
ρόντως τῶν ἄλλων ζῶων προνοεῖται, καὶ ἐπιμελείας
ἔξίεται. Καὶ ⁷⁶ ἵνα τοῦτο μὴ ἀγνοῶν μάθησι πλεόν,
καὶ τῆς προνοίας θαυμάσιον τὸ μέγεθος, σκόπει ⁷⁷
τὴν διαμονὴν τῶν ἀπάντων, καὶ μάλιστα τῶν ἐν
γενέσει καὶ φθορᾷ φυλαττομένην ⁷⁸ αἰετὰ διὰ σε τὴν
τάξιν τῶν ὄντων καὶ τὴν ⁷⁹ θέσιν. Ὡσαύτως τὴν τῶν
ἄστρων φορὰν, μηδὲν μηδέποτε διαλλάττουσαν τὸν
κύκλον τοῦ ἐνιαυτοῦ· τῶν ὥρων τὴν ἀποκατάστασιν·
τῶν νυκτῶν καὶ ἡμερῶν ⁸⁰ τὴν ἰσότητά· παρὰ μέρος
ἐκατέρως αὐξανομένης ἢ μειουμένης· τὴν φυτῶν ⁸¹
καὶ σπερμάτων πληθύν· τὴν τῶν ζῶων διαφορὰν
καὶ κατασκευὴν· τῆς κτίσεως ἀπάσης τὰ ἔργα, καὶ
τὴν ἀναλογίαν, καὶ ἀρμονίαν, καὶ εὐρυθμίαν ⁸². Καὶ
ἵνα πάντα παρῶ διὰ τὴν σὴν πρόνοιαν ⁸³ καὶ συντή-
ρησιν γεγονότα, περὶ τῆς μορφῆς ἡμῶν καὶ ἰδέας,
τὴν παραλλαγὴν διάφορον ἐχούσης ⁸⁴, διασαφῆσω
ὀλίγα ⁸⁵. ἵνα προσκυνήσῃς ⁸⁶ τὴν περὶ σε ⁸⁷ τοῦ Δε-
σπότη σου πρόνοιαν, τὸ ἔργον τοῦτου θαυμάσιον.
Τίς γὰρ ἑμῶν τὰς μορφὰς τῶν ἀνθρώπων ἐν τοσαύ-
ταις μυριάσι ⁸⁸ διαλλάττουσας, καὶ μηδαμῶ κατὰ
πάντα συμπεπιούσας ⁸⁹, οὐ θαυμάσει μὲν τὸ ἔργον;
Ἀναλογιζόμενος δὲ τὴν αἰτίαν, εὐρήσει προνοίας
ἕνεκα διαφοροῦσης, τὴν διαφορὰν τῆς μορφῆς πα-
ρηλλαγμένην ἐν τοῖς καθ' ἕναστος ⁹⁰. Σκόπει γὰρ,
εἰ τὸν ⁹¹ αὐτὸν ἄπαντες ἕως ἄνευ ἀπαρλλάκτως χαρα-
κτῆρα, πόση σύγχυσις τῶν πραγμάτων ἐγένετο. Πόση

⁷³ hæc om. B. ⁷⁴ μέλλουσαν B. ⁷⁵ post hæc Lat. Vers. ita se habet : « Ut Callimachus. Ἰθὶ προῖα γυ-
ναϊκῶν τὴν ὁδὸν ἦν ἀνίαι θυμοφθόροι οὐ παρόωσιν » p. 137. hoc vero frag. carent omnes nostri codd.
Ὡς καὶ καλλ..... παρόωσιν· ὁμοιοι τῷ ἐνθα ἀπέδρα πᾶσα λύπη καὶ ὀδύνη καὶ στεναγμός. Μόνος ὁ ἀνθρ.
P. ⁷⁶ καὶ om. B. ⁷⁷ καὶ σκόπει B. ⁷⁸ φυλαττομένην A. ⁷⁹ τὴν om. B. ⁸⁰ καιρῶν B. ⁸¹ τὴν τῶν φ.
B P. ⁸² καὶ εὐρ. om. B. ⁸³ προν. καὶ προμήθειαν B. ⁸⁴ διαφ. ἐχ. om. B, P qui etiam om. τὴν
παρ. ⁸⁵ σοὶ ὀλίγα B. ⁸⁶ θαυμ. τὸ ἔργον καὶ προσ. B P. ⁸⁷ σοῦ B. ⁸⁸ μυριάσι om. A. ⁸⁹ συνεπι-
πούσας B. ⁹⁰ καθέκαστα B P. ⁹¹ καὶ τὸν B P.

A similitudinem exprimere videatur, appellationem vindicat. Solus, vocalibus instrumentis, quæ dicenda, exprimendaque sunt, articulata voce format, cum cætera animalia inarticulata voce utantur. Sed et intelligentias ipsas, ac dæmones, rationali sermone, non autem quemadmodum et nos, vocalibus instrumentis, ac spiritus reciprocatione uti, nonnulli opinantur. Soli etiam homini, etsi mortali conditione natus sit, a mortuis resurgere, ac immortalitate donari, datum est. Solum hominem, rerum ille opifex, hic creatum et alio transmutandum fecit. Solus homo, inter utramque vitam, providentissima cura quæ ad præsentem attinent satagit, et ne a futura dilabatur summpere invigilat, hanc præsentem tempore mutabilem, illam vero æternam novit. Sed et innumeris hanc **137** passionibus, ac doloribus, lacrymisque obnoxiam, illam vero passionum expertem, omnique dolore vacantem, ac plurimi gaudii plenam, animadvertit. Ut Callimachus ·

B *Vade mansueta mulierum viam, quam angustia animi corrumpentes non penetrant.*

Simile huic et illud est, unde recessit omnis molestia, et dolor, et gemitus. Solus siquidem homo prolabendo, cum seipsum corrigit, a poenitentia,

Siquidem, erga solum hominem, rerum opifex præter alia animalia præcipua providentia utitur, eumque exactissima ipsius cura dignum censet. His itaque cognitis, et plura edoctus, Dei providentiæ magnitudinem mirabere. Quis non attonitus inspiciat, omnium rerum permanentiam, earum præsertim, quæ generationis corruptionisque vicissitudine nobis inserviunt, nostri causa illum procreasse, si rerum omnium ordinem simul et sitam inspexeris? Non enim siderum motus, non circularis anni ambitus, vel temporum, ab incepto tonere, sit permutatio. Sed et dierum ac noctium æqualitates, incrementa, decrementaque, dum vicissim tam miro ordine damna rependunt, contemplari oportet. Quidnam de seminum et plantarum exuberantia, aut quid de tam diversa et differenti animalium specie, deque tota rerum machina dicendum est? in ipsa enim proportione, harmonia et recto ordine consistere cuncta videntur. Et ut universa, quæ summa Dei providentia commodi ac emolumentum nostri gratia procreata sunt, missa faciamus, pauca tamen de forma specieque nostra recessere aggrediamur, ut inde Domini nostri opus mirari, ejusque adorare providentiam unusquisque merito possit. Quis, inquam, hominum formas, in tot millibus discrepantes, et nullibi prorsus in universis convenientes, non admiratione prosequatur,

τοῦσι, καὶ πῶς ἐπιλείπουσιν ¹² διαφθείρεται; Πῶς ἂ καρδία τὴν ἐμφυτον χορηγοῦσα τῷ σώματι θερμανσάν, τῆς ἐνεργείας οὐχ ἴστανται ἔχουσα αὐτὴν ¹³ κατὰ φύσιν; Πῶς χυλοῦται τὰ σιτία, καὶ καθαίρεται τὸ αἷμα, καὶ διατρέφεται τὸ σῶμα, καὶ τὰ σκύβαλα διακρίνεται, καὶ τὸ οὖρον συναποβάλλεται; Πῶς δὲ συνδέεται ¹⁴ τὰ μέλη, καὶ συνήρῳται τὰ μέρη, καὶ διήρῳται τὰ ἄρθρα, καὶ συντίθεται ¹⁵ τὰ ὀστά; Καὶ ¹⁶ πῶς τῶν ὀστέων τὰ μὲν σκληρὰ, τὰ δὲ μαλακὰ· τὰ δὲ ¹⁷ κοίλα, τὰ δὲ ἄκοιλα· τὰ δὲ μετὰ μυελῶν, τὰ δὲ ἀμύελα; Πῶς τῶν νεύρων τὰ μὲν κατὰ συζυγίαν, τὰ δὲ καὶ μοναδικὰ διόλου τοῦ σώματος ἐγκατέσπαρται; ὁμοίως καὶ ¹⁸ φλέβες καὶ ἀρτηρίαι; Πῶς τῶν μορίων ἢ στοιχείων τοῦ σώματος τὰ μὲν δι' ἑαυτὰ ¹⁹ γέγονε, τὰ δὲ δι' ἄλλα ²⁰; Καὶ πῶς οὐχ ἡλικία πᾶσιν αἱ αὐταὶ ²¹, οὐδὲ προσώπων χαρακτηῖρες, οὐδὲ ὁμοίωτες φωνῶν. οὐδὲ χρωμάτων ἐμφέρειαι; bra colligentur, et coarticulentur partes, ac articuli item, cur ossa quædam dura, quædam mollia, alia medullam habentia, alia absque medulla visuntur. Sed quomodo et nervorum quidam conjunctionis gratia, alii solitarii, sive singulares, eodem modo et venæ, et arteriæ, diffunduntur. Tum qua ratione partium vel corporis elementorum, alia sui, nonnulla aliorum causa, procreata **140** sunt. Præterea : qua de causa omnes ætates, non eadem, nec facierum aspectus, neque vocum similitudo, sed nec colorum æqualitas habeantur.

Καὶ ἵνα εἰς πλεόν ²² πλείονα δόξαν τὴν ἐπανάληψιν πλέξωμεν ἐκ τῶν λόγων τοῦ Θεολόγου ²³ συνεξυφανῶ σοι βήματα· εἰ θαύμασον, λέγοντος, ἀνθρώπε, πῶς ἐπλάσθη; καὶ ²⁴ πῶς συνετέθη; καὶ τίς ἢ περὶ αὐτῆς σοφία; καὶ τί τῆς φύσεως τὸ μυστήριον; Πῶς μετρητὸν τὸ πῶς οὐχ ὀρίζεται ²⁵, ἀλλ' ἐν τούτῳ μένων πάντα ἐπέρχεται; Πῶς ὅψις διίτη καὶ ἐπὶ πλείστον φθάνουσα; Καὶ πότερον παραδοχὴ τίς ἐστὶν τοῦ ὀρθέντου, ἢ πρὸς ἐκείνου διάδοσις; Πῶς τὸ αὐτὸ κινεῖ καὶ κινεῖται διὰ βουλήσεως κυβερνώμενον ²⁶; Τίς δὲ παῦλα κινήσεως; Καὶ πῶς ὁ νοῦς διὰ τούτων ὁμιλεῖ τοῖς ἔξω, καὶ τὰ ²⁷ ἔξωθεν παραδέχεται; Πῶς ἀναλαμβάνει τὰ εἶδη; καὶ τίς ἢ τήρησις τοῦ ἀναληφθέντος, ἢ μνήμη; Καὶ τίς ἢ τοῦ ἀπελθόντος ἀνάληψις ἢ ἀνάμνησις; Πῶς ἢ ἀσθησις ἐν τῷ αὐτῷ μένει, καὶ τὸ ἐκτὸς ἐπισπᾶται ²⁸; Πῶς ὁ ²⁹ λόγος νοῦ γέννημα, καὶ γεννᾷ λόγον ἐν ἄλλῳ νοῖ; Καὶ πῶς λόγῳ νόημα διαδίδεται, πῶς στρέφεται ³⁰ διὰ ψυχῆς τὸ σῶμα; Καὶ πῶς ψυχὴ διὰ σώματος ³¹ κοινωνεῖ πάθους; πῶς πήγνυσι φόβος, καὶ λύει θάρσος; καὶ συστέλλει λύπη, καὶ διαχεῖ ἠδονή, καὶ τήκει εἶθνος, καὶ μεταωρίζει τύφος, καὶ κουφίζει ἐλπίς; Πῶς ἐκμαίνει θυμὸς, καὶ ἐρυθραίνει δι' αἵματος αἰδώς ³² ὁ ³³ μὲν ζώσαντος, ³⁴ ἢ δὲ ἀναχωρήσαντος; Καὶ πῶς αἱ χαρακτηῖρες τῶν παθῶν ἐν τοῖς σώμασι; τίς ³⁵ ἢ τοῦ λογισμοῦ προεδρεία ³⁶; Καὶ πῶς πᾶσι τούτοις ἐπιστάται, καὶ ἡμεροῖ τὰ τῶν παθῶν κινήματα; Πῶς αἵματι κρατεῖται καὶ πνοῇ τὸ ἀσώματον;

poris nostri partes, calidæ, aliæ frigidæ, quædam utriusque temperamenti sint. Et qua ratione, nonnullæ validæ fortesque, aliæ imbecilles, et aliæ compositæ, aliæ simplices habeantur. Tum quamobrem quædam membra insitas, nonnulla adventitias facultates sortita sint. Præterea, quomodo partium quælibet, quatuor in se vitales facultates contineat. Ad hæc, quomodo alia in corpore nostro vascula, delegandi potestate, quædam recipiendi, alia continendi, alia excernendi prædita sint. Sed et quo pacto ab alimentis corpus sustentetur, et quomodo ipsis deficientibus destruat. Ad hæc etiam, quomodo cor, cum insitum sibi a natura calorem toti corpori impertiatur, ab huiusmodi officii functione nunquam cessat. Præterea, quibus modis cibus in succum vertatur, ac sanguis depuretur, corpusque alimentum nutriat, et stercus excernatur humidumque excrementum emingatur. Quomodo item membra invicem dearticulentur, et ossa composita sint. Item, cur ossa quædam concava, nonnulla concavitate expertia, quædam unedullam habentia, alia absque medulla visuntur. Sed quomodo et nervorum quidam conjunctionis gratia, alii solitarii, sive singulares, eodem modo et venæ, et arteriæ, diffunduntur. Tum qua ratione partium vel corporis elementorum, alia sui, nonnulla aliorum causa, procreata **140** sunt. Præterea : qua de causa omnes ætates, non eadem, nec facierum aspectus, neque vocum similitudo, sed

Verum, ne oratio nostra pluribus verbis, eadem denuo repetita, contexere videatur, ex Gregorii verbis sententiam adducemus, cum ait. Admirare, inquit, o homo, quonam pacto formatus, compositusque sis, et quanta Dei in te procreando sapientia sit, et quodnam in hoc naturæ mysterium est. Considera item quo pacto mens loco mensurabili non dividitur, sed in eodem persistens, cuncta pererrat. Tum qua ratione, visus noster, cum modicus brevisque sit, ad tam remota ac distantia sufficit : et nunquid visibilis rei ad visum representatio, an visus ad eam transitus fiat. Sed et quomodo, illud idem movet et movetur quod per voluntatem nostram gubernatur, tum quæ motus quies sit. Quo item pacto mens per sensus, his quæ extra sunt communicat, atque exteriora desumit. Præterea, quo pacto ipsa species recipiat, et quæ eorum quæ recepta sunt conservatio, vel memoria sit. Tum quo pacto, præteritæ rei resumptio, vel reminiscencia fiat. Ad hæc, quomodo sensus in ipsa permaneat, et illud quod extra est, attrahat. Item, quomodo oratio a mente ipsa progeneratur, orationisque generandæ in alia mente causa existat. Et quonam pacto orationum intelligentia distribuatur; et quomodo corpus ob animam nutriatur. Quo pacto item anima, ob corporis communicationem, passionibus obnoxia sit, et quæ causa est, uti ob formidinem homo frigore concreseat, et audacia solvatur, do-

¹² ἐπιλείπειν B. ¹³ ταύτην B, om. P. ¹⁴ πῶς δέεται B. ¹⁵ συντέθεται B. ¹⁶ καὶ om. B P. ¹⁷ τὰ μὲν B. ¹⁸ καὶ om. B P. ¹⁹ ἑαυτῶν B. ²⁰ δι' ἄλλων B. ²¹ ἑαυτὰ A. ²² πλεόν om. B. ²³ τοῦ θεολ. ἐκλόγων B P. ²⁴ καὶ om. B. ²⁵ μετρεῖται τόπω ψυχῆ καὶ νοῦς οὐ χωρίζεται C. ²⁶ κυβερνώμενος B. ²⁷ τοῖς A. ²⁸ πῶς usque ad ἐπισπᾶται om. A. ²⁹ ὁ om. B P. ³⁰ τρέφεται B P. ³¹ καὶ αἰδ. ἐρυθραίνει δι' αἵμ. B P. ³² ἢ A. ³³ ζώσαντος A. ³⁴ καὶ τίς B. ³⁵ προεδρεία A.

τούτων ἐκλέγεσθαι, ἣν Ἐμπεδοκλῆς πρῶτος ἐφεύρατο, ὡς δὲ φησι Γαληνός, Ἴπποκράτης ὁ Κῆρος. Τέσσαρα τοίνυν τὰ τοῦ παντός στοιχεῖα τυγχάνουσιν, ἃ δὴ καὶ κοσμικὰ καλοῦνται· πῦρ, ὕδωρ, ἀήρ καὶ γῆ. Ἔστι δὲ τὸ μὲν πῦρ θερμὸν καὶ ξηρὸν· τὸ δὲ ὕδωρ, ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν· ὁ δὲ ἀήρ, θερμὸς καὶ ὑγρὸς· ἡ δὲ γῆ ψυχρὰ καὶ ξηρὰ. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὰ προσεχῆ στοιχεῖα τῶν ζώων ἀπάντων καὶ δὴ καὶ τῶν ἀνθρωπείων σωμάτων, τέσσαρα καὶ αὐτὰ τυγχάνουσιν, οἱ τέσσαρες δηλονότι χυμοί· αἷμα, φλέγμα, χολὴ ξανθὴ, καὶ χολὴ μέλαινα. Ἀναλογεῖ οὖν τὸ αἷμα τῷ ἀέρι· θερμὸν ὄν καὶ ὑγρὸν, ὡς περὶ δὴ κακεῖνος. Τὸ δὲ φλέγμα τῷ ὕδατι· ψυχρὸν ὄν καὶ ὑγρὸν. Ἡ δὲ ξανθὴ χολή, τῷ πυρὶ· θερμὴ γάρ ἐστι καὶ ξηρὰ. Ἡ δὲ μέλαινα χολὴ τῇ γῆ· ψυχρὰ γάρ ἐστι καὶ ξηρὰ. Εἰσὶν οὖν ἐν ἡμῖν τὰ στοιχεῖα ταῦτα, καὶ κατὰ μουσικούς λόγους διπλάσιους, ἡμιολίους καὶ ἐπιτρίτους· περὶ ὧν τυποειδῶς λεκτέον, ὡς ἂν ἐφικτὰ γένοιτο τοῖς ἀγνοοῦσιν αὐτά. Διπλάσιος μὲν οὖν ἐστὶν ἀριθμὸς, ὁ ἔχων ἐν ἑαυτῷ συγκρινόμενον ἀριθμὸν, πλεονάκις, ἢ ἅπαξ· ὡς ὁ ὀκτώ πρὸς τὸν τέσσαρα· ἵς γὰρ ἐν αὐτῷ τὸν τέσσαρα κέκτηται. Ἡμιόλιος δὲ ἐστὶν ἀριθμὸς, ὁ ἔχων ὄλον ἐν ἑαυτῷ τὸν συγκρινόμενον ἀριθμὸν καὶ τὸ ἐπὶ τούτου· ὡς ὁ ἕξ πρὸς τὸν τέσσαρα· ἔχει γὰρ ἐν ἑαυτῷ ὄλον τὸν τέσσαρα, καὶ τὸ ἡμισυ τούτου. Ἐπιτρίτος δὲ ἐστὶν ἀριθμὸς ὁ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν συγκρινόμενον ἀριθμὸν καὶ τὸ τρίτον τούτου τὸ ἔν. Τὸ μὲν οὖν αἷμα φιλίον ὄν καὶ ζωογόνον, καὶ οἰκείον τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ διπλάσιον λόγον ἔχει καθ' ὑπόθεσιν πρὸς τὰ λοιπά. Τὸ δὲ φλέγμα ἡμιόλιον· ἡ δὲ ξανθὴ χολὴ ἐπιτρίτον. Ἡ δὲ μέλαινα χολή, ἐλαχίστη παντελῶς ἐστὶν. Ἐχρῆν γὰρ οὕτως. Φθαρτικὴ γάρ ἐστὶ τοῦ ζώου καὶ τὰ χειρίστα τῶν νοσημάτων ἐκ ταύτης φύεται. Πλημμυροῦσης γὰρ ἐν τῷ σώματι τῷ ἡμετέρῳ, ἐλεφαντιάσεις καὶ λέπραι, καὶ ψῶραι, καὶ ἄλφοι, καὶ σκίρροι, καὶ καρκίνοι καὶ ὄγκοι καρκινώδεις γίνονται.

morbos inducat, corpus nostrum in perniciem vertere solet. Nam, ob ejus in corpore nostro exuberantiam, homines, elephantizæ, lepræ, scabiei, impetigini, callorum asperitatibus, cancris, carbunculis, aliisque tumoribus obnoxii redduntur.

Οὕτως οὖν νοητέον καὶ ἐπὶ τῶν τοῦ κόσμου στοιχείων. Ὁ γὰρ ἀήρ, ὡς εἴρηται, ἀναλογεῖ τῷ αἵματι πλείων (sic) τῶν ἄλλων καὶ διπλάσιον λόγον ἔχει καθ' ὑπόθεσιν πρὸς τὰ λοιπά· ἐν τούτῳ γὰρ πᾶσα δύναμις ψυχικὴ καὶ ζωτικὴ, ὡς φησὶν Ἀριστοτέλης. Τὸ δὲ ὕδωρ ἀναλογεῖ τῷ φλέγματι ἡμιόλιον λόγον ἔχει πρὸς τὰ λοιπά· ζωογόνον γὰρ ἐστὶ πλείστων ἐνύγρων ζώων. Τὸ δὲ πῦρ οὐδὲ μίαν ἕδραν ἔχει, ὡς φησὶν ὁ Σταγειρίτης, ἀλλὰ πανταχοῦ πάρεστιν, ὡς ὁ Δημοουργός. Ἐν πᾶσι γὰρ ἡ πλείων ἢ ἐλάσσων μοῖρα τοῦ πυρὸς ἐγκατέσπαρται. Ἡ δὲ γῆ ἐλαχίστη οὖσα κέντρον πέφυκε τοῦ παντός. Ἀλλὰ δὲ αἱ τῶν ἀνθρώπων ἡλικίαι ἀναλόγως ἔχουσι τοὺς τε τοῦ κόσμου στοιχείους καὶ τοὺς προσεχέσι τῶν ζώων καὶ τῶν ἡμετέρων σωμάτων. Ἡ μὲν γὰρ τῶν παιδῶν ἡλικία θερμὴ οὖσα καὶ ὑγρὰ ἀναλογεῖ αἵματι τε καὶ ἀέρι. Ἡ δὲ τε τῶν ἀκμαζόντων θερμὴ οὖσα καὶ ξηρὰ ἀναλογεῖ τῇ ξανθῇ χολῇ καὶ τῷ πυρὶ. Ἡ δὲ παρακμαστικὴ

PATROL. GR. LXIV.

nibus, meliorem seligentes, quam Empedoclis esse, Galenus et Cous Hippocrates referunt. Sunt igitur omolium rerum elementa 143 quatuor, quæ et mundi clementa appellantur, ignis videlicet, aer, aqua et terra. Et ignis quidem calidus siccusque, aqua humida ac frigida, aer calidus et humidus, terra vero frigida et sicca habetur. Sed et omnium animalium, atque humanorum corporum, his proxima totidem elementa, quatuor videlicet humores, sanguis, pituita, flava, et atra bilis. Sanguis itaque cum calidæ ac humidæ qualitatis sit, aeri proportionem respondet; pituita vero, frigida humidæque existens, aquæ; flava quidem bilis, cum calida et sicca habeatur, igni; atra vero, ob frigiditatem siccitatemque, terræ proportionatur. Sunt etiam et quæ a musicis traduntur elementa, quæ etiam nuncupantur: διπλάσιος, ἡμιόλιος, καὶ ἐπιτρίτος, hoc est, *dupla, sexquialtera, et sexquitertia*, de quibus sub formula quadam explicandum est, uti ab eorum ignaris deprehendi facile queant. Diplasius itaque numerus is est, qui comparatum in se plurifariam vel semel numerum continet, ut octo ad quatuor, nam ex bis quatuor octo resultant. Hemiolius vero est, qui integrum in se comparatum numerum cum dimidio habet, ut sex ad quatuor, nam perfecte in ipso quatuor eorumque dimidium visuntur. Epitritus autem est, qui cum comparatum in se numerum obtineat, ejusque tertiam portionem habet, ut quatuor ad tria; nam cum integrum ternarium possideat, et ejus tertia pars in eo quæ unitas est ostenditur. Cum igitur sanguis amicabile quoddam, et quod ipsum animal procreat, quædamque peculiaris naturæ nostræ portio sit, diplasio numero ad reliqua, quæ in corpore nostro sunt, quodammodo respondet. Pituita vero Hemiolii: flava autem bilis, Epitriti rationem continet. Atra quidem bilis omnino inferior habetur. Sive, ut ita dixerim, ipsa enim est, quæ cum malis

Eadem igitur ratio et de orbis elementis habenda est. Nam aer, ut prius asseruimus, cum sanguini proportionem 144 respondeat, quod omnium major sit, diplasii ad reliqua, ut ita dixerim, ratione fungitur; in hoc enim, ut Aristoteles inquit, animalis vitalisque facultas tota consistit. Aqua autem, cum pituitæ proportionetur, Hemiolii ratione ad reliqua respondere creditur; in ipsa enim, plurimorum quæ humida sunt animalium generationem fieri inspicimus. Verum, igni, quemadmodum Stagiritæ placet, nulla certa sedes præscribitur, sed, ut verum opifex ubique et in omnibus est. In universis enim rebus, ignis semina, aut magna, aut parva proportionem disseminata sunt. Terra autem, omnium minima, cum puncti proportionem ad universum fungatur, Epitriti rationem habet. Verum enim vero, et hominum ætates, proportionem quadam, tum ad orbis elementa, tum ad ea quæ animalium nostro-

καὶ περὶ ψυχῆς ὀλίγα τινὰ διαλάβωμεν· ἵνα μὴ ἂ

δὲξωμεν θάτερον μέρος τοῦ ζώου καταλιπεῖν.

Ἀρχώμεθα¹ δὲ ἐντεῦθεν. Ἡ ψυχὴ νοητὴ καὶ νοερά· νοητὴ μὲν, καθὼ νοεῖται νοητῶς· νοερά δὲ, ὡς ἀμιγῆς τῆς ὕλης τοῦ σώματος. Ψυχῆς δὲ ἐνέργεια γνωστικὰ καὶ ζωτικὰ, ὅτι σύμφυτος ἡ ζωὴ τῆ ψυχῆ· τῷ σώματι δὲ κατὰ μέθεξιν· ὄργανον γὰρ τῆ ψυχῆ τὸ σῶμα· ὑποκαίμενον δὲ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ. Κινήσεις ψυχικαὶ· αἰσθήσεις, νόησις, ἐνέργεια. Κινεῖται δὲ ἡ ψυχὴ κυκλικῶς, ἐλικκοειδῶς, καὶ κατ' εὐθείαν. Νοῦς ἐστὶ κατὰ γνώμην ἀπταιστος, πρῶτης προσβολῆς τῶν πραγμάτων ἀπτόμενος, καὶ κρείττον ἢ κατὰ ἀπόδειξιν ἀπολαμβάνων² τὰ πράγματα· δι' ὧν ἐστὶ συνιδεῖν πᾶν, τοῦ πορευόμεθα, ὁδὸν ζητοῦντες τῆς ἀποδείξεως.

Ὁ δὲ περὶ ψυχῆς λόγος, οὐ τὸ τί ἐστὶν ἡ ψυχὴ κατ' οὐσίαν διδάσκει· ἀλλ' ἐφ' ἃ οὐκ ἐστὶ δηλοῦν τὸ γὰρ τῆς οὐσίας αὐτῆς παρ' ἡμῖν ἀγνωστον καὶ ἀγνώριστον. Πῶς οὖν, ἐραὶ τις τυχόν, εἴπερ οὐκ ἐπίστασαι τι περὶ ψυχῆς, γράφεις περὶ ψυχῆς; ἀποποιεῖ γὰρ, τὸν μὴ βεβαίως ἔχοντα περὶ τι, γράφειν ἢ ἐξηγεῖσθαι περὶ αὐτοῦ. Εἰδέναι γὰρ δεῖ πρῶτον τὸν χαρακτῆρα τοῦ Α, εἴτα τὴν τοῦ στοιχείου γνῶσιν ἐτέροις ἀποτιθέσθαι. Πρὸς δὲ ῥη...³ τὰ θεῖα ἀόριστα, ἀλλὰ καὶ ἀγνωστα κατ' οὐσίαν· εἰδὲ καὶ τὸν Θεὸν εἰδέναι λέγομεν, μὴ ἰδόντας· ὡς τὸ· *Εἶδον τὸν Θεὸν ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ· καὶ· Εἶδον τὸν Θεὸν πρόσσωπον πρὸς πρόσωπον*· ἀλλ' οὐ κατ' οὐσίαν ἰδόντας Θεὸν, ταῦτα εἰρήκασιν οἱ ἑωρακότες, ἀλλ' ἐνεργηθέντες τοῦσδε· *ἐπεὶ Θεὸν ἑώρακεν οὐδεὶς πρόσωπον*· κατ' οὐσίαν δηλαδὴ, οὐκ ἐκ τῶν κατ' αὐτὸν, ἀλλ' ἐκ τῶν περὶ αὐτόν. Ἄλλ' οὐχ ὁ τὴν οὐσίαν μὴ εἰδέναι εἰπὼν τοῦ Θεοῦ, μὴ ἐπίστασθαι τὸν Θεὸν ὠμολόγησεν; Ἄλλ' οἶδε μὲν αὐτόν ἐκ τῶν ἐνεργειῶν· οἶον, παντοδύναμον, παντεπέστην, ἀγαθὸν καὶ φιλόανθρωπον δημιουργὸν καὶ κηδεμόνα, καὶ προνοητικόν· ἀγνοεῖ δὲ τὴν φύσιν ὅποια. Οὐ μὴν διὰ τὸ ἀγνοεῖν τὴν οὐσίαν Θεοῦ, μὴδὲ ὅτι Θεὸς ἐστὶ δύναται λέγειν τοῦτο γὰρ τῶν ἀφρόνων· *Εἶπε γὰρ ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἐστὶ Θεός*. Ἡμεῖς δὲ ὁμολογοῦμεν ἔτι Θεὸς ἐστὶ· καὶ ἐκ τῶν ποιημάτων αὐτοῦ γνωρίζειν αὐτόν λέγομεν· τῇ δὲ οὐσίᾳ αὐτοῦ προσεγγίζειν οὐχ ὑπισχνώμεθα.

Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡ ψυχὴ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐστὶ, διαπέφυγε τὴν ἡμετέραν κατάληψιν· καὶ ὅτι μὲν ἐστὶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ψυχὴ, οἶδα σαφῶς, καὶ ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν ἔμαθον ταύτην ἀθάνατον εἶναι, κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος· τί δὲ ἡ οὐσία αὐτῆς ἐστὶν, ὑπὲρ διανοίαν τίθεμαι. Καὶ οἶδα οὖν, καὶ οὐκ οἶδα· οὐ μὴν κατὰ ταῦτόν, ἀλλὰ κατ' ἄλλο μὲν οἶδα, κατ' ἄλλο δὲ ἀγνοῶ· καὶ εἰκότως. Εἰ μὲν γὰρ καταληπτὴ ἦν ἡ τῆς εἰκότως οὐσία, ἢ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀκατάληπτος, ἢ ἐναντιότης τῶν ἐπιθεωρουμένων τὸ διημαρτημένον τῆς εἰκότως διήνεγκε.

¹ Isa. vi, 1. ² Gen. xxxii, 30. ³ Joan. i, 18. ⁴ Psal. lxxxiv, 4.

⁵ ἀρχώμεθα... ἐδόξασαν (col. seq. B 1) om. P. ⁶ sic A. ⁷ ῥητόν vid. leg.

disserimus, ne alterutram videamur animantis partem prætermisisse.

Jam hinc incipimus: Anima intelligens et spiritualis: intelligens, quatenus intellectualiter cogitat; spiritualis, quatenus ab omni mixture cum corporis materia immunis est. Animæ autem actiones ad cognoscendum et ad vivendum spectant, quia anima vitam habet innatam, corpus autem per communicationem; namque organum animæ est corpus; corporis vero substratum anima. Motus animæ sensibilitas; cogitatio, energia. Movetur anima in circum, spiram, rectum. Mens in consiliis suis officulum ignorat, ad primam rerum propositionem adhærens et vehementius quam postulat manifestatio res abripiens. Exinde considerare est qua, quo

B pergamus, viam quærentes manifestationis.

Itaque de anima disputatio, non quid sit anima quoad essentiam docet; sed quid non sit ostendit. Namque ejus essentia quid sit, neque scire neque assequi nobis licet. Quomodo ergo, dicit quispiam, de anima nihil sciens, de anima scribis? absurdum enim, rei notionem firmam carentem, de ea scribere aut disserere. Noscere enim oportet primo litteræ A formam, posthæc tantum elementorum scientiam aliis proponere. Cui respondebo: Divina indefinita et juxta essentiam incomprehensibilia. Videri tamen Deum a nobis dicimus, quem non videmus, ut: *Vidi Deum super thronum excelsum*¹; et: *Vidi Deum facie ad faciem*². At non secundum essentiam Deum videntes talia dixerunt isti, sed inspirati. Siquidem *Deum nemo vidit unquam*³, secundum essentiam nimirum, neque ex iis qui ad ipsius imaginem facti sunt, neque ex iis qui ei astant. Num igitur qui Dei essentiam nec scire se fatetur, Deum ignorare se confessus est? Sed eum quidem ex operibus novit, scilicet omnipotentem, omnia videntem, bonum, benignum, mundi creatorem et gubernatorem et curatorem: qualis vero sit natura ignorat. Quare qui Dei substantiam ignorat, dicere quod Deus non existat nequit; insipientium enim hoc est, Namque, *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus*⁴. Nos autem Deum esse constemur, et ex ejus operibus nos eum cognoscere dicimus, ad essentiam autem ejus accedere non valemus.

D Cum igitur ad Dei imaginem sit anima, intelligentiam nostram exsuperat; et quod in homine sit anima, illud profecto novi, et ex sacris Scripturis illam immortalem esse didici, ad Creatoris imaginem; quid vero sit ejus essentia, id supra intelligentiam fator. Et cognosco ergo, et non cognosco; non equidem eodem modo, sed aliter novi, aliter ignoro: et jure meritoque. Si enim comprehensibilis esset imaginis essentia, Dei vero essentia incomprehensibilis, hæc differentia imaginis imperfectiorem argueret.

εἶναι αὐτήν. Εἰ δὲ τοῦτο, δηλονότι καὶ θνητὴν οὐκ εἶναι αὐτήν· ὅτι δὲ οὐ δύναται τοῦ σώματος ἢ κρᾶσις εἶναι ψυχὴ, δῆλον ἐντεῦθεν· πᾶν σῶμα, ἐμψυχόν τε καὶ ἄψυχον, ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων κέκρται· ἢ γὰρ τούτων κρᾶσις τὰ σώματα ἀπεργάζεται. Εἰ τοίνυν ἢ κρᾶσις τοῦ σώματος ἐστὶν ἢ ψυχὴ, οὐδὲν ἄψυχον ἔσται, καὶ συνάγεται ὁ λόγος οὕτως. Εἰ ἢ κρᾶσις τοῦ σώματος ψυχὴ ἐστὶ, πᾶν δὲ σῶμα κρᾶσιν ἔχει· καὶ πᾶν σῶμα δηλονότι ψυχὴν ἔχει· εἰ δὲ πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει, οὐδὲ ἔν σῶμά ἐστιν ἄψυχον, οὔτε λίθος ἄρα, οὔτε ξύλον, οὔτε σίδηρος, οὔτε ἄλλο τι ἄψυχον ἔσται. Ἔτι εἰ ἢ ψυχὴ κρᾶσις ἐστὶν, αἱ δὲ κρᾶσεις ἐναλλάσσονται, κατὰ τε τὰς ἡλικίας, καὶ τὰς ὥρας, καὶ τὰς διαίτας, ἢ ψυχὴ ἄρα ἐναλλάσσεται· εἰ δὲ ἐναλλάσσεται, οὐ τὴν αὐτὴν ἔχομεν ψυχὴν· ἀλλὰ ποτὲ μὲν λέοντος, ποτὲ δὲ προβάτου, ἢ ἄλλου τινὸς ζώου ἐστὶ ἢ κρᾶσις οὐκ ἐναντιοῦται ταῖς ἐπιθυμίαις τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ συνεργεῖ· αὐτὴ γὰρ ἐστὶν ἢ κινουσα· ἢ δὲ ψυχὴ ταῖς ἐπιθυμίαις ἐναντιοῦται. Οὐκ ἄρα κρᾶσις ἢ ψυχὴ. Ἔτι εἰ κρᾶσις ἐστὶν ἢ ψυχὴ, ἢ δὲ κρᾶσις ποιότης· ποιότης δὲ καὶ γίνεταί, καὶ ἀπογίνεται, χωρὶς τῆς τοῦ ὑποκειμένου φθορᾶς, καὶ ἢ ψυχὴ ἄρα χωρισθῆσεται, καλοῦ φθορήσεται τὸ σῶμα· τοῦτο δὲ οὐκ ἀληθές· οὐκ ἄρα κρᾶσις, οὐδὲ ποιότης ἢ ψυχὴ. Ἔτι παντὸς σώματος αἱ ποιότητες αἰσθηταὶ εἰσιν, ἢ δὲ ψυχὴ οὐκ αἰσθητὴ, ἀλλὰ νοητὴ· οὐκ ἄρα ποιότης ἀσώματος ἢ ψυχὴ.

Πρὸς δὲ τοὺς λέγοντας, ἀρμονίαν τῆς ὑγείας, καὶ τῆς ἰσχύος, καὶ τοῦ κάλλους εἶναι τὴν ψυχὴν, οὕτω συλλογιζόμεθα· Εἰ ἢ ἀρμονία τῆς ἰσχύος, καὶ τῆς ὑγείας, καὶ τοῦ κάλλους ψυχὴ ἐστὶν, ἀνάγκη ἦν τὸν ἄνθρωπον μῆτε νοσεῖν, μῆτε ἀσθενεῖν, μῆτε ἀμορφον εἶναι· συμβαίνει δὲ πολλάκις, οὐ μίαν μόνην, ἀλλ' ἑμῶ τὰς τρεῖς ταύτας εὐκράσιος ἀπόλλυσθαι, καὶ ζῆν τὸν ἄνθρωπον· συμβαίνει γὰρ τὸν αὐτὸν ἑμῶ καὶ ἀμορφον εἶναι, καὶ ἀσθενεῖν, καὶ νοσεῖν· οὐκ ἄρα εὐκράσιος τοῦ σώματος ἐστὶν ἢ ψυχὴ.

Πῶς οὖν, φασὶ, φυσικαὶ τινες κακίαι καὶ ἀρεταὶ τοῖς ἀνθρώποις ἐπονται; Τοῦτο ἐκ τῆς τοῦ σώματος ἀληθεστέρως κρᾶσεως γίνεταί· ὡς γὰρ φυσικῶς ὑγμεῖνοι καὶ νοσῶδεις εἰσὶ τινες ἐκ τῆς κρᾶσεως, οὕτως τινὲς φυσικῶς πικρόχυλοι⁸⁷ ὄντες ὄργιλοι εἰσιν, ἄλλοι δὲ δειλοὶ, ἄλλοι καταφερεῖς· ἀλλ' ἐνιοὶ κρατοῦσι καὶ περιγίνονται· δῆλον δὲ ὅτι τῆς κρᾶσεως κρατοῦσιν· ἄλλο δὲ ἐστὶ τὸ κρατοῦν, καὶ ἄλλο τὸ κρατούμενον· ἄλλο ἄρα κρᾶσις, καὶ ἄλλο ψυχὴ. Ὁργανον γὰρ ὃν τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς, ἐὰν μὲν ἐπιτηδειῶς κατασκευασθῆ, συνεργεῖ τῇ ψυχῇ· ἂν δὲ ἀνεπιτηδειῶς, ἐμποδίζει· καὶ τότε χρεῖα τῇ ψυχῇ πραγμάτων ἀπομαχομένη πρὸς τὴν ἀνεπιτηδειότητα τοῦ ὄργανου, καὶ ἐὰν μὴ σφόδρα νήφῃ καὶ συνδιαστρέφῃται αὐτῷ, καθάπερ μουσικὸς συνεξαμαρτάνει τῇ τῆς λύρας διαστροφῇ, ἐὰν μὴ πρότερον αὐτὴν καταστήσῃ καλῶς. Διὸ καὶ χρεῖα τῇ ψυχῇ τῆς ἐπιμελείας τοῦ σώματος, ἵνα καταρτίσῃ αὐτὸ ὄργανον ἐπιτή-

⁸⁷ πικρόχυλοι ABC.

tuit; si vero ita est, sane et mortalem illam arbitratum; quod vero non possit corporis mistura esse anima, inde patet: omne corpus et animatum et anima carens e quatuor elementis coagmentatur; horum enim misturæ corpora conficit. Si ergo corporis mistura est anima, nihil sine anima erit, et sic concluditur sermo: si corporis mistura est anima, et omne corpus misturam habet, et omne corpus exinde animam habet. Si vero omne corpus animam habet nec unum corpus est absque anima, nec ergo lapis, nec lignum, nec ferrum, nec aliud quid absque anima est; porro si anima mistura est, et misturæ mutantur secundum ætates, et horas et victus rationem, anima ergo immutabitur; si autem immutatur, non eandem habemus animam, sed nunc leonis, nunc ovis, nunc alius cujusdam bestię: tum mistura non desiderii corporis adversatur, imo concurrat, utpote quæ ea commoveat; sed anima desiderii adversatur. Non ergo mistura anima. Deinde si mistura est anima, et mistura qualitas; qualitas vero et sit et abest, absque subjecti destructione, et anima ergo dividetur, et non corrumpetur corpus, hoc tamen non est verum. Non ergo mistura, nec qualitas anima. Denique corporis omnes qualitates sensiles sunt, anima autem non sensilis sed intellectuales; non ergo corporis qualitas anima.

Contra dicentes vero animam esse harmoniam sanitatis, et virium et pulchritudinis, sic argumentabimur: Si anima est virium, sanitatis, pulchritudinis harmonia, necesse est hominem nec ægrotare, nec debilitare, nec forma immutari; at sæpe accidit ut non una tantum, sed tres illæ qualitates simul amittantur et homo vivat; nonnunquam enim eundem simul deformem, et debilem, et ægrotantem esse videmus; non igitur corporis valetudo anima est.

Quomodo ergo, aiunt, naturales quædam malitiæ et virtutes in hominibus inveniuntur? Illud e priori corporis mistura sit: nempe sicut naturaliter sani et ægroti sunt quidam secundum misturam, sic quidam biliosi in iram præcipites sunt, alii vero timidi, alii libidinosi; rursus alii superant et viuunt. Videlicet misturam viuunt; sed aliud est quod vincit, aliud quod vincitur: aliud ergo mistura, et aliud anima. Cum enim corpus sit animæ organum, si bene constitutum est, animam adjuvat; si minus bene, impedit, et tunc animæ opus est in operibus bello contra organi incongruum, et nisi accurate vigilet, imo cum ea corrumpatur, errabit. Sicut musicus cum lyræ dissonantia errat, nisi prius lyræ fides recte contendat. Propterea anima debet corpus curare ut sibi conveniens organum coaptet. Quod et per verba et per mores efficit sicut in harmonia: nunc relaxans, nunc contendens

ματς, καὶ αἱ τροφαὶ εἰς αἷμα, τὸ δὲ αἷμα εἰς σάρκα καὶ τὰ λοιπὰ μέρη τοῦ σώματος; Ἐπὶ δὲ τῶν νοητῶν ἔνωσις μὲν γίνεται, ἀλλοίωσις δὲ οὐ παρακολουθεῖ· οὐ γὰρ πέφυκε νοητὸν κατ' οὐσίαν ἀλλοιοῦσθαι. Καὶ ἡ ψυχὴ ζωὴ οὖσα, εἰ ἐν τῇ κράσει ἢ ἔνωσει μετεβάλλετο, ἡλλοιώθη ἂν καὶ οὐκ ἦν ζωὴ· τί δὲ συνεβάλλετο τῷ σώματι, εἰ μὴ παρεῖχεν αὐτῷ τὴν ζωὴν; Καὶ ἦνεται τοῖνον ἢ ψυχὴ ἐν τῷ σώματι, καὶ ἀσυγχύτως ἦνεται.

Ὅτι μὲν γὰρ ἦνεται δεικνυστιν ἢ συμπάθεια· ὅτι δὲ καὶ ἀσύγχυτος μένει, οὐκ ἀγνοεῖται. Ὅταν γὰρ τι καθ' ἑαυτὰ τῶν ὄντων ἐπισκέπτεται τοῦ σώματος, ὡς οἶόν τε ἑαυτὴν χωρίζουσα τοῦτο ποιεῖ· ἀσώματος γὰρ οὖσα, δι' ὅλου κενώρηκεν εἰς τὰ συνεφθαρμένα· καὶ ἀφείσα ταῦτα μένει ἀδιάφθορος καὶ ἀσύγχυτος· καὶ τὸ καθ' ἑαυτὴν καθαρὸν ἐνδιασώζουσα, καὶ ἐν οἷς γένηται τρέπουσα κατὰ τὴν ἑαυτῆς ζωὴν, καὶ ὑπ' ἐκείνων μὴ τρεπομένη· Ὡς γὰρ ὁ ἥλιος τῇ παρουσίᾳ τὸν ἀέρα εἰς φῶς μεταβάλλει, ποιῶν αὐτὸν φωτειοῦ, καὶ ἐνοῦται τῷ ἀέρι τὸ φῶς, ἀσυγχύτως ἅμα αὐτῷ καὶ κεχυμένως· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ψυχὴ ἐνοῦμένη σώματι, μένει πάλιν ἀσύγχυτος· κατὰ τοῦτο μόνον διαλλάττουσα, ὅτι ὁ μὲν ἥλιος σῶμα ὢν, καὶ τόπω περιγραφόμενος, οὐκ ἐστι πανταχοῦ ἔνθα καὶ τὸ φῶς αὐτοῦ, ὡς οὐδὲ τὸ πῦρ· μένει γὰρ καὶ αὐτὸ ἐν τοῖς ξύλοις, ἢ ἐν τῇ θρυαλλίδι δεδεμένον, ὡς ἐν τόπω· ἡ ψυχὴ δὲ ἀσώματος οὖσα, καὶ μὴ περιγραφόμενη ἐν τόπω, ὅλη δι' ὅλου χωρεῖ μετὰ τοῦ φωτὸς αὐτῆς, καὶ γράφεται τὰς οὐσίας τοῦ σώματος· καὶ οὐκ ἐστι μέρος φωτιζόμενον ὑπ' αὐτῆς, ἐν ᾧ μὴ ὅλη πάρεστιν· οὐ γὰρ κρατεῖται ὑπὸ τοῦ σώματος, ἀλλ' αὐτὴ κρατεῖ τὸ σῶμα· ἐπεὶ οὐδὲ ἐν τῷ σώματι ἐστίν, ὡς ἐν ἀγγελίῳ ἢ ἀσκή, ἀλλὰ μᾶλλον τὸ σῶμα ἐν αὐτῇ. Εἰ γὰρ καὶ ὁ προφήτης ἐξαγαγεῖν αὐτὴν ἐκ φυλακῆς τὸν Θεὸν εὐχεται, ἀλλ' οὐκ ὡς τὸ σῶμα εἰδῶς φυλακῆν, ὡς ἐν ἔξορίᾳ· ὁ δὲ καὶ φυλακῆ ἐν τῷ βίῳ ὑπάρχων· μὴ κωλύμενα γὰρ ὑπὸ τῶν σωματίων τὰ νοητὰ, ἀλλὰ καὶ διὰ παντὸς τοῦ σώματος χωροῦντα, καὶ διαφορῶντα, καὶ διεξιόντα, οὐκ οἶά τέ ἐστιν ἀπὸ τοῦ τόπου σωματικῶς κατέχεσθαι. Τοιαύτη γὰρ τῶν νοητῶν φύσις ἀσώματος καὶ ἀμέριστος, καὶ ἀλλήλοις, καὶ σώματι μίγνυσθαι. Ἐκ τούτου γὰρ οἶμαι καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῶν δαιμόνων πλήττεσθαι, ὑπὸ λογισμῶν ἢ ἐκνοῆσαι, καὶ μάλιστα Χριστιανὸν ὄντα.

Τὴν μὲντοι ἀθανασίαν αὐτῆς καὶ Πλάτων ἐκ τοῦ ἀεικινήτου αὐτῆς συλλογίζεται οὕτως· « Ἡ ψυχὴ, φησὶν, ἀεικινήτος ἐστὶ· τὸ ἀεικίνητον ἀθάνατον· ἡ ψυχὴ ἄρα ἀθάνατος. Καὶ ἐπειδὴ ἀθάνατός ἐστιν ἡ ψυχὴ, εἰσὶν ἀμοιβαὶ τῶν φαύλων καὶ ἀγαθῶν πράξεων· εἰ δὲ εἰσὶν ἀμοιβαί, ἐστὶ τὸ δικαζόμενον καὶ δικάζον· εἰ δὲ ἐστὶ τὸ δικαζόμενον καὶ δικάζον, ἐστὶ προνοητὸν καὶ πρόνοια· εἰ δὲ ταῦτα, ἀθάνατος ἄρα ἡ ψυχὴ. »

Ὁ δὲ μέγας Βασίλειος φησὶν· « Ἀόρατον εἶναι τὸν Θεὸν πιστεύει, ἐπεὶ καὶ ἡ ψυχὴ ἀόρατός ἐστιν· οὕτε γὰρ κέχρωσται, οὕτε ἐξηγάγεται, οὕτε τινὲ χαρακτῆρι σωματικῷ περιείληπται· ἀλλ' ἐκ τῶν ἐνεργ

« ἔξορία Cod. A.

A menta In sanguinem, et sanguis in carnem et reliqua membra corporis? In intellectualibus autem adunatio quidem sit, immutatio autem non sequitur; intellectuale enim quoad essentiam non mutatur. Et anima quæ vita est, si in coagulatione aut adunatione variaret, mutaretur et non esset vita. Cur tamen corpori conjungeretur, cui non afferret vitam? Itaque unitur anima corpori et absque fusione unitur.

Quod enim unitur, docet sympathia; quod vero absque mistura maneat, notissimum est. Namque ubi aliquid quod per se ad corpus pertinet, considerat, quantum potest seipsam removens hoc facit: at incorporea enim penitus infra corrupta penetravit, quæ prætermittens incorrupta manet et mistura libera; et ipsius puritatem servans, et ea in quibus est ad suam vitam convertens, ab illis non conversa. Quemadmodum enim sol apparens aerem in lucem transmutat, et lucidum facit, et aeri lux adunatur, sine mistura cum ipso simul et cum fusione, simili modo et anima corpori adunata, sine mistione remanet; in hoc tantum differunt, quod sol quidem quæ corpus est et loco circumscriptus non ubique est ubi et ejus lux, uti nec etiam ignis; manet enim in lignis aut in ellychnio hærens sicut in loco: anima vero, utpote incorporea, nec in loco circumscripta, tota prorsus it cum luce sua et bona corporis circumscribit; nec pars est ab ea illuminata, in qua tota non adsit, non enim corporis dominationem patitur, sed ipsa corpus dominatur, siquidem in corpore adest, non sicut in vase aut in utre, sed potius corpus in ipsa. Licet enim Propheta ut educat illam de custodia Deus, precetur, non tamen id dicit quasi corpus pro custodia habens, sed ut in exsilio et in custodia in vita existens. Namque intellectualia non impediuntur per corpora, sed et per totum corpus divisa et diffusa et errantia, corporaliter loco concludi nequeunt. Talis est enim intellectualium natura incorporea et indivisa, ut sibi invicem et corporibus misceantur. Exinde enim opinor et animam a dæmonibus vexari, a ratiociniis malis blasphemisque et ab istis quæ nefas est dicere aut cogitare, præsertim cum quis Christianus est.

πονηρῶν καὶ βλασφημιῶν, καὶ ὧν οὐδὲ θέμις εἰπεῖν,

D Porro immortalitatem Plato ex ejus mobilitate continua deducit sic: « Anima, inquit, continue mobilis est; quod continue mobile, est immortale; ergo anima immortalis. Et si immortalis est anima, sunt retributiones pravæ et bonarum actionum; si sunt retributiones, est judicatum et judicans; si est judicatum et judicans, est provisum et providens; quæ si sunt, immortalis ergo anima. »

Magnus vero Basilius inquit: « Invisibilem crede Deum, cum et anima invisibilis sit: nec enim colore nec paramenti ornatur, nec quovis caractere corporeo includitur, sed ex energia tantum di-

ὄψηγη·της καὶ διδάσκαλος καθ' ἑκάστην ὡς ἐπαινε-
της σιγῶν τὰς μεγαλοουργίας καὶ διαπρῦσιος κήρυξ·
ἀλλὰ ἀτιμότερος τοῦ μικροῦ καὶ αἰσθητοῦ κατὰ
πολὺ ὑπάρχει· ὡς ὁ μὲν αἰσθητικὸς, ὁ δὲ αἰσθητὸς·
καὶ ὁ μὲν ἀκτὸς, ὁ δὲ αὐτεξούσιος· καὶ ὁ μὲν ξένος
Θεοῦ, ὡς ὑπὸ τὴν αἰσθησιν, ὁ δὲ οἰκεῖος Θεῷ καὶ
νοερᾶς φύσεως· καὶ ὡς κρᾶμα ἐξ ἀμφοτέρου, καὶ
σοφίας μετρίωνος γνῶρισμα, καὶ τῆς περὶ τὰς φύσεις
πολυτελείας. Καὶ ὡς ὁ μὲν κόσμος ἕνεκα τοῦ ἀνθρώ-
που· ὁ ἀνθρώπος δὲ, ἵνα μένη καὶ δοξάζη τὸν εὐερ-
γέτην. Εἰ δὲ ἐγὼ μὲν εἰς δόξαν Θεοῦ, ὁ κόσμος δὲ
δι' ἐμὲ, ὡς ἡ πυράτρα⁶⁶ διὰ τὴν ἄμαξαν, ἢ ὁ πρίων
διὰ τὴν θύραν, ὁ Θεολόγος φησὶ, νικῶ τῇ αἰτίᾳ·
ὄσον γὰρ κτισμάτων Θεὸς ὑψηλότερος, τοσοῦτον τοῦ
διὰ Θεὸν ὑποστάντος ἐμοῦ, τὸ δι' ἐμὲ γενόμενον
ἀτιμότερον· τὸ γὰρ οὐ ἕνεκα τοῦ ἕνεκα τοῦ, καὶ B
μείζων καὶ τιμιώτερον. »

Σημαντικὸς δὲ ἐστὶν ὁ ἀνθρώπος τῶν δύο κόσμων,
τοῦ ὁρατοῦ καὶ τοῦ ἀοράτου, τοῖς νοεῖν δυναμένοις·
ἐκ δύο γὰρ σύγκριται φύσεων. Ἄλλ' εἰ καὶ διττὰς ἐν
ἑαυτῷ δεῖκνύει φύσεις, οὐ δύο φύσεις ἐστὶν, ἀλλ' ἐκ
τῶν δύο· ὡς γὰρ τὸ σῶμα τὸ οἶον οὖν σύγκριται
μὲν ἐκ πυρὸς καὶ ἀέρος, ὕδατος καὶ γῆς· οὐκ εἶτι δὲ
τὸ αὐτὸ σῶμα πῦρ εἴπηρ εἶναι, οὐδ' αὐτὸ ἀέρα, οὕτε
τι τῶν ἄλλων· ἀλλὰ τοιόνδε τι, λίθον τυχόν ἢ ξύ-
λον· ὁμοίως καὶ τὸ σῶμα τὸ ἐμψυχον, τὸ λογικόν
ἢ ἀλογον, οὐκ αἶμα, ἢ φλέγμα, ἢ μίαν καλέσεις τῶν
χολῶν· οὐ γὰρ τι ταῦτον τοῖς ἐξ ὧν ἐστὶν. Ἐπει
δὲ διάφορος ὁ λόγος τοῦ τε συγκριμένου, τῶν τε
συντεθέντων· οὕτως καὶ ὁ ἀνθρώπος, εἰ καὶ ἐκ ψυ- C
χῆς καὶ σώματος ἐστὶν, ἀλλ' ἕτερόν ἐστι παρὰ τὰ
ἐξ ὧν ἐστὶ· καὶ κατ' ἄλλο μὲν λογίζεται, κατ' ἄλλο
δὲ τὸ λογισθὲν ἐνεργεῖ· ψυχῇ μὲν γὰρ νοερᾶ λογι-
σάμενος, εἰ τύχοι, τοῦ οἴκου τὴν σύνθεσιν, χερσὶ τὸ
νοηθὲν ἄγει εἰς πέρας.

Ὅτι δὲ ἄλλο ἐστὶ παρὰ τὰ ἐξ ὧν ἐστὶ, ὧδε σκόπει·
ἐκ διαφόρων ὑλῶν τὸν οἶκον οἰκοδομοῦμεν, ἀλλ' οὐκ
ἄν τις εἴπη, ταῦτόν⁶⁷ ὑπάρχειν ταῖς ὑλαῖς ταῖς ἐξ
ὧν ἐστὶν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς λίθοι, καὶ ξύλα, καὶ τὰ
λοιπὰ ὁ οἶκός ἐστιν· εἰ γὰρ τοῦτο, πρὸ τῆς οἰκοδομῆς
δηρημένως τὰς ὑλας οἶκον ἂν τις δικαίως καλέ-
σειεν· ἀλλ' ἢ τοιάδε τῶν ὑλῶν προσάλληλα σύζευξις
τὸν οἶκον ἡμῖν ἀποτελεῖν πέφυκε. Τοῖνον τῆς οἰκίας
λυθείσης, μίνουσι μὲν ὁμοίως αἱ ὑλαὶ τὸν οἰκεῖον
ἐπέχουσαι λόγον· ἀπολωλέναι δὲ φαμεν τὴν οἰκίαν,
ἢν ἢ τοιάδε τῶν ὑλῶν σύζευξις ἀπετέλεσεν. Οὕτως
καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου· καὶ γὰρ ἐκ ψυχῆς καὶ σώ-
ματος ὑπάρχει, οὐ ταῦτόν ἂν εἴη τοῖς ἐξ ὧν ἐστὶ,
ἀλλ' ἕτερον, ὡς εἶναι τὸν ἀνθρώπον ἐξ αὐτῆς τῆς
συναφείας ψυχῆς πρὸς σῶμα, τρίτον ἀποτελούμενον
ἄλλο· καὶ τοῦτο δῆλον ἀφ' ὧν, τῆς διαζεύξεως τῆς
τούτων γενόμενης, μένει μὲν τὸ σῶμα οὕτως τὸν
οἰκεῖον σῶζον λόγον· τριχῇ γὰρ ἐστὶ διαστατόν, καὶ
νεκρὸν ἢ· μένει δὲ ὁμοίως ἢ ψυχῇ λογικῇ τυγχά-
νουσα καὶ νοερᾶ, καὶ διεζεύχθη τοῦ σώματος· ἀ-
φῶλε δὲ ὁ ἀνθρώπος, ὃν ἀπέτελεσεν ἑκατέρων ἢ
σύζευξις.

⁶⁶ Sic cod. ⁶⁷ εἴποι τὸν οἶκον ταῦτόν P.

A dator silens magnorum operum et magna voce cla-
mans præco, multo magis iuglorius est quam
parvus et sentiens mundus : ille quidem sub sen-
sus cadit, hic sentiendi capax ; ille gubernatus,
hic liberum arbitrium habens ; alienus ille a Deo ut
sub sensus cadens, hic Deo cognatus et intellectu-
lis naturæ ; et quasi utriusque temperamentum et
sapientiæ melioris ac naturarum magnificentiæ
argumentum. Et sic mundus hominis causa, homo
vero ut adhæreat benefactori eumque glorificet.
Si autem ego ad Dei gloriam et mundus propter me,
sicut forceps propter currum, aut serra propter
portam, ait Theologus ; ego causam obtineo ; quanto
enim creaturis præstantior est Deus, tanto illa quæ
propter me facta sunt, viliora sunt quam ego qui
propter Deum exsisto : namque melius est et hono-
rarius id propter quod aliquid existit, quam illud
quod propter aliud existit. »

Homo eo quod cogitare potest, ad mundum visibi-
lem ac invisibilem spectat : e duabus enim naturis
constituitur. Sed licet duas in se ostendat naturas,
non est tamen naturæ duæ, sed e duabus ; nam sic-
ut corpus qualecunque constituitur ex igne et aere,
aqua et terra ; nec tamen idem corpus dices esse
ignem, nec aera, nec quid aliud, sed tale quoddam,
lapidem verbi causa aut lignum : similiter et cor-
pus animatum, rationale aut irrationale, nec sangui-
nem, nec phlegma, nec bilem vocabis : non enim
idem est ac ea ex quibus constat. Quemadmodum
autem compositum a rebus componentibus differt,
sic et homo, licet ex anima et corpore constat,
aliud quoddam est ab his e quibus constat : et nunc
quidem cogitat, nunc cogitatum exsequitur : ubi
enim animæ rationalis auxilio exempli gratia de
ædificii constructione cogitavit, manibus id quod
cogitavit ad finem perducit.

Quod autem sit aliud quam ea ex quibus constat,
sic perpende : ex variis materiis domum ædifica-
mus, sed nemo dixerit eam idem esse ac materias
e quibus constat. Non enim simpliciter lapides,
ligna et reliqua, domus est ; si enim id esset, ante
structuram separatim materias domum quis me-
rito vocaret ; sed illæ materiæ sibi invicem coaptatæ
domum nobis representare solent. Ergo destructa
domo, remanent quidem similiter materiæ propriam
retinentes nomen, periisse vero domum dicimus
quam talis materialium junctura perfecerat. Sic et
in homine ; licet enim ex anima corporeque con-
stet, non idem est ac ea de quibus constat, sed
aliud homo nempe ex animæ conjunctione cum
corpore, tertium quid effectus ; et evidens illud inde
quod separatione illorum facta corpus sic manet
ac propriam qualitatem conservat : trifariam enim
dividitur, licet mortuum sit : manet similiter anima
rationalis et intelligens, licet a corpore dividatur ;
perit vero homo, quem confecit utriusque adu-
natio.

νοερὰ μὲν, ὡς ἐπὶ τῶν ἀγγέλων, ἐξ αὐτῶν τῶν νοη-
μάτων ἀλλήλοις συγγινόμενων. Λογικὴ δὲ, ὡς ἐπὶ
τῶν ἀνθρώπων, δι' ὀνομάτων καὶ ῥημάτων τὰ ἀφανῆ
τῆς ψυχῆς κινήματα πρὸς τοὺς ἑκτὸς δημοσιεύουσα.
Αἰσθητικὴ δὲ, ἣ ἐν τοῖς ἀλόγοις θεωρουμένη· πρὸς
γὰρ τῆ θρεπτικῆ, καὶ αὐξήτικῆ, καὶ γεννητικῆ δυ-
νάμει, καὶ τὴν αἰσθητικὴν κέκτηται τὰ ἄλογα ζῶα.
Φυτικὴ δὲ ἣ ἐν τοῖς φυτοῖς· κινεῖται γὰρ καὶ αὐτὰ
κατὰ τὰς αὐτὰς δυνάμεις. Ἄψυχα δὲ, καθὼ καὶ
αὐτὰ κινεῖται κατὰ τὸ ποιὸν καὶ τὸ ποῦ· καὶ
κατὰ τὸ ποιὸν μὲν, κατὰ τὸ θερμαίνεσθαι καὶ ψύ-
χεσθαι· κατὰ τὸ ποῦ δὲ, κατὰ τὴν ἐκ τόπου εἰς
τόπον ἑτεροκίνητον μετάστασιν⁶⁸. Ὅριζονται δὲ
τὴν μὲν οὐσίαν, πρᾶγμα αὐθύπαρκτον μὴ δεόμενον
ἑτέρου πρὸς οὐσίαν· τὴν φύσιν δὲ, ἀρχὴν τῆς
ἐκάστου τῶν ὄντων κινήσεως καὶ ἡρεμίας.

Λέγεται δὲ φύσις παρὰ τὸ περικένα· ἣ δὲ οὐσία
παρὰ τὸ εἶναι· τὸ δὲ εἶναι καὶ πεφυκέναι ταυτὸν
ἐστίν. Ἡ δὲ ὑπόστασις οὐ μόνον τὸ εἶναι δηλοῖ,
ἀλλὰ καὶ τὸ πῶς ἔχει, καὶ τὸ ὁποῖόν τι εἶναι παρ-
ίστησιν· οἶον, ὁμοῦ πάντες οἱ ἄνθρωποι κοινὸν ἔχουσι
τὸ εἶναι· καὶ γὰρ ὡσαύτως πάντες ζῶμεν, καὶ κι-
νούμεθα, καὶ ἐσμὲν· ἔχει δὲ ἕκαστος ἡμῶν ἰδιά
τινα, οἷς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων χωρίζεται· οἶον,
πατριδα, γένος, κλησιν, ἐπιτήδευμα, πράξεις, πάθη,
εὐεῖδειαν ἢ δυσεῖδειαν, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἃ καὶ συμ-
θεσθηκότα καλοῦμεν. Ταῦτα οὖν ἅπαντα, περὶ τὴν
ὑπόστασιν θεωροῦνται, καὶ τὸ αὐτὸ πρᾶγμα· οἶον,
Μελέτιος, ὅταν τὸ εἶναι αὐτοῦ μόνον σκοπῆται, τότε
οὐσία λέγεται· ὅταν μετὰ τῶν προλεγόμενων, τότε
καὶ ὑπόστασις, ἣ ἄτομον. Τὸ οὖν αὐτὸ ὑποκείμενον
καὶ οὐσία ἐστὶ, καὶ ὑπόστασις· τὸ μὲντοι τῆς οὐσίας
θνομα οὐ συμπαρалаμθάνει καὶ τὴν ὑπόστασιν· τὸ
δὲ τῆς ὑποστάσεως πάντα ἔχει καὶ τὴν οὐσίαν.

Ὅριζονται οὖν τὴν ὑπόστασιν οὕτως· ὑπόστασις
ἐστὶ πρᾶγμα ὑφ' ἑαυτῶς τε καὶ οὐσιῶδες, ἐν ᾧ τὸ τῶν
συμβεβηκότων ἄθροισμα ὡς ἐν ὑποκειμένῳ πρᾶγματι
καὶ ἐνεργείᾳ ὑφέστηκε. Παραπλησίως δὲ καὶ τὸ
ἄτομον· Ἄτομον ἐστὶ, λέγοντες, τὸ ἐξ ἰδιοτήτων συγ-
κείμενον, ὣν τὸ ἄθροισμα ἐπ' οὐδενὸς ἄλλου εὐρε-
θήσεται. Καὶ καλῶς εἴρηται τὸ ἐπ' οὐδενὸς ἄλλου·
αἱ γὰρ ἰδιότητες Μελετίου ἀτόμου ὄντος ἐπὶ τινος
ἄλλου νοεῖσθαι οὐ δύναται· οἶον τὸ εἶναι Βυζαν-
τιαῖον, τὸ ἰατρὸν, τὸ κονδόν, τὸ γλαυκόν, τὸ σιμὸν,
τὸ ποδαλγόν, τὸ οὐλὴν ἔχειν ἐν τῷ μετώπῳ τοιάνδε,
τὸ εἶναι Γρηγορίου υἱόν· ταῦτα γὰρ πάντα συν-
πυροσθέντα ἀπετέλεσε Μελέτιον τὸν ἐμὸν, ἃ νοεῖσθαι
ἐπὶ τινος ἄλλου ἀδύνατον· παραλλαγαὶ γὰρ τῶν ἀτό-
μων πολλαί.

Πάλιν δὲ ὀρίζονται πρόσωπον οὕτως· Πρόσωπον
ἐστίν, ὃ διὰ τῶν οἰκειῶν ἐνεργημάτων τε καὶ ἰδιω-
μάτων, περιωρισμένην τῶν ὁμοφυῶν αὐτοῦ παρά-
σχεται τὴν ἐμφάνειαν. Ἡ οὖν διὰ τῆς ἐνεργείας ἐγ-
γινόμενῃ τινὸς ἡμῖν γνῶσις ἐκ θεωρίας, πρόσωπον
τοῦτο ἐνεργῶν καλεῖν ἡμᾶς ἐκδιδάσκει. Οἶον Μελέ-

⁶⁸ μεταίθεσιν.

inanimata. Spiritualis est verbi causa in angelis qui
sola cogitatione sibi invicem conversantur. Ratio-
nalis est in hominibus, qui per nomina et verba
invisibiles animæ motus aliis communicant. Sen-
sualis apparet in brutis : nam præter facultatem se
nutriendi, augendi et procreandi, etiam sentiendi
facultatem habent animalia bruta. Vegetabilis est in
plantis : moventur enim hæc quoque secundum easdem
facultates. Denique inanimata, quatenus et ipsa
moventur secundum qualitatem et secundum locum :
secundum qualitatem, quatenus calefiunt et
refrigerantur ; secundum locum autem quatenus ex
loco in locum transferuntur. Substantiam igitur de-
finiunt esse rem per se subsistentem, quæ non in-
digeat alio ad existentiam ; naturam autem esse
B Principium motionis et immobilitatis omnium quæ
existunt.

Natura a nascendo, subsistentia (essentia) a sub-
sistendo derivatur. Subsistentia autem non solum
quod aliquid sit, indicat, sed etiam quomodo et
quale sit : verbi gratia, omnes homines communè
habent quod sint : etenim eodem modo omnes vi-
vimus, et movemur, et sumus : habet autem unus-
quisque nostrum propria quedam, quibus ab aliis
hominibus distinguitur, exempli causa, patriam,
genus, nomen, studium, actiones, affectus, pulchri-
tudinem aut deformitatem, et ejusmodi alia quæ
accidentia vocamus. Hæc igitur omnia simul in sub-
sistentia considerantur : sic Meletius, quando solum
de eo quod sit, agitur, substantia dicitur ; quando
vero cum modo memoratis de eo quaeritur, tunc
subsistentia vel individuum appellatur. Itaque nomen
idemque est subjectum, et substantia, et subsi-
stentia : attamen substantiæ notio non simul subsi-
stentiam complectitur ; subsistentiæ notio autem om-
nia continet, etiam substantiam.

Definiunt igitur subsistentiam sic : Subsistentia
est aliquid subsistens et substantiatum, in quo acci-
dentium complexus velut in subjecto aliquo et actu
subsistit. Et simili modo individuum. Dicunt enim :
individuum est compositum quid e qualitatibus,
quarum complexus in nullo alio invenitur. Ac bene
quidem dicunt, in nullo alio, siquidem qualitates
Meletii, quatenus est individuum, in nullo alio cogi-
tari possunt, verbi gratia, quod Byzantinus sit,
D quod medicus, quod cæsius, quod simus, quod pro-
dagra laborei, quod cicatricem in fronte habeat,
quod Gregorii filius sit. Hæc enim omnia in unum
collecta Meletium meum efficiunt, nec fieri potest
ut in alio quodam cogitentur : multa enim sunt
individuum differentia.

Deinde personam definiunt sic : Persona est, quæ,
per suos actus et particularitates, ab iis quæ ejus-
dem naturæ sunt, distinctam præ se fert speciem.
Si quem igitur per actum qualemcunque sese nobis
manifestantem videmus, personam activam hanc
appellare solemus. Sic Meletius meus, quando explo-

μη περιπατῆσαι· τὸ πλεῦσαι, καὶ μὴ πλεῦσαι· ἐπὶ τούτων γὰρ καὶ τῶν ὁμοίων ἢ βούλησις. Τὸ δὲ ἐκ τῆς βουλήσεως; προκρίθην προαιρετὸν ποιούμεθα. Ἔστιν οὖν ἡ προαίρεσις μικτόν τι πρᾶγμα ἐκ βουλήσεως, καὶ κρίσεως, καὶ ὀρέξεως. Προαιρετὸν γὰρ ἐστὶ τὸ ἕτερον πρὸ ἑτέρου αἰρετόν. Οὐδεὶς δὲ προκρίνει τι μὴ βουλευσάμενος, οὐδὲ αἰρεῖται, μὴ κρίνας. Τότε οὖν προαίρεσις καὶ προαιρετὸν γίνεται τὸ προκρίθην ἐκ τῆς βουλήσεως, ὅταν προσλάβῃ τὴν ὄρεξιν. Συνάγεται δὲ ἐκ τούτων, προαίρεσιν εἶναι ὄρεξιν βουλευτικὴν ¹⁰ τῶν ἐφ' ἡμῖν. Τοῦ γὰρ προκρίθენტος ἐκ τῆς βουλήσεως ἐπιμέμεθα προαιρούμενοι, ὡς κύριοι προαιρέσεως καὶ βουλήσεως ὄντες· καὶ ἐξ ὑποστάτων λογικῶν ὑποστάσεις.

Ἐνυπόστατον δὲ ἐστὶ κυρίως, ἢ τὸ καθ' ἑαυτὸ μὴ μὴ ὑφιστάμενον, ἀλλὰ ἐν ταῖς ὑποστάσεσι θεωρούμενον ¹¹ ὡςπερ τὸ εἶδος ἡμῶν, ἡγουν ἡ φύσις τῶν ἀνθρώπων, ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει οὐ θεωρεῖται, ἀλλ' ἐν Ἀθανασίῳ, ἢ Μελετίῳ ¹², ἢ Κυριακῷ τῷ χρυσογράφῳ, καὶ ταῖς λοιπαῖς τῶν ἀνθρώπων ὑποστάσεσιν, ἢ τὸ σὺν ἄλλῃ διαφόρῳ κατὰ τὴν οὐσίαν εἰς ἕλην νοδὸς ¹³ γένεσιν συντιθέμενον· καὶ μίαν ὑπόστασιν ἀποτελοῦν ὑπόστασιν σύνθετον. Οἷον, ὁ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς ἐστὶ καὶ σώματος συντιθέμενον, καὶ οὕτε ἡ ψυχὴ μόνη γίνεται ὑπόστασις, οὕτε τὸ σῶμα, ἀλλ' ἐν ὑποστάτῳ· τὸ δὲ ἐξ ἀμφοτέρων ἀποτελούμενον ὑπόστασις ἀμφοτέρων. Ἐπεὶ οὖν ὡς ὑπόστασις ἐξ ἐνυποστάτων τουτὶ τὸ νόημα συνελκται καὶ συντίθεται· σώματι γὰρ ζώου ἔοικεν ὁ κατὰ ἀποτάδην καὶ διεξοδικὸς λόγος· ἀναλογουσαν ἔχων ψυχῇ μὲν τὴν ἔννοιαν, σώματι δὲ τὴν φράσιν. Δόξα Κυρίῳ τῷ Θεῷ, καὶ εὐχαριστία τῷ συνεργῷ τῶν καλῶν καὶ αἰτίῳ. Ἀμήν.

¹⁰ προβλεπτικὴν P. ¹¹ ἀλλ'... θεωρ. om. ABC. ¹² ἢ Μελετίῳ om. P. ¹³ ἕλ. ἕ. Cod. ἄλου τινός P.

lære aut non ambulare, navigare aut non navigare; in his enim ac similibus deliberatio versatur. Jam quod, instituta deliberatione, præponendum putavimus, hoc nobis proponimus. Est igitur propositum mistum quid e deliberatione, judicio et inclinatione. Præponendum enim dicitur quod præ altero est ponendum. Nemo autem præponendum quid censet nisi antea deliberaverit, neque eligit, antequam judicaverit. Cum igitur ad id quod præferendum duximus, accedit inclinatio, tunc propositum vocatur. Ex his efficitur propositum esse inclinationem voluntatis nostræ. Ad illud enim quod, judicio instituto, prætulimus, voluntatis ope aggredimur, utpote qui propositi ac voluntatis domini simus, nec non substantiæ rationales.

^B Consubsistens autem est proprie, vel quod per se non subsistit: ut figura nostra, aut natura humana, quæ non cernuntur in propria substantia, sed in Athanasio vel Meletio, vel Cyriaco librario, et in cæteris substantiis humanis: vel quod cum alio secundum essentiam differente ad totum quid efficiendum est compositum, et unam essentiam efficit essentiam compositam. Homo, exempli gratia, est compositus ex anima et corpore; jam vero neque anima sola est substantia, neque corpus, sed in substrato sunt; quod autem ex utroque efficitur, utriusque substantia est. Cum igitur hæc quoque dissertatio, substantiæ instar, e consubsistentibus collecta sit et composita: corporis enim animalis similis est ^C oratio proluxa et explicativa, et quoad res in ea expositas animæ, quoad autem dictionem corporis imaginem refert. Gloria sit atque gratiæ Domino ac Deo, qui omnium bonorum auctor est atque adjutor. Amen.

ὄρα pro oculis quare, 64.
 ὄρεα pro alimento, 9.
 ὄρεα intercostilles pro musculis, 90.
 ὄρεα pro custodire, 90.

G

Galenus de visu, 68. Galenus de coccige quid, 109.
 Gaudium et tristitia unde, 25. Gaudium unde, 59. Gaudium quid, 59. Gaudium quid et unde, 40. Gaudii signa, 41.

Gemitus et lacrymæ unde, 39.
 Gena quomodo Græce, 66. Gena superior quæ, 71. Gena inferior quæ, et gena unde, 71.
 Gingiva Græce quæ et ubi, 79.
 Gingivismus quid et ubi, 30.
 Gladialis quid et ubi, 87. Gladialis quid, 96.
 Glene, et cotele qualis, 125.
 Gracile intestinum venas jecinoris superveni, 105.
 Gula et aspera arteria pari gradu ambulant, 52. Gula setes ubi, 102.

Gurgulio quid conferat ad vocem et quibus officiis, 85.

Gustus proprium aquæ, 45. Gustus et tactus sensata communis, sed reliqua etiam eminens deprehendunt, 78.
 Guttur et jugularis quid, 76. Guttur a faucibus in quo differat, 82. Gutturis partes quare nervis consistat, 59.

Γαργαλιόν, ὑδαρ, στεγυλά idem pro gurgulione et unde, 80.

Γαστήρ pro ventre unde, 101.

Γαστήρ pro pro deditis ventri, 101.

Γαστήρ pro pro libæ ventre, 126.

Γένος pro risu unde, 41.

Γένος quid, 88.

Γένος pro quid, 127.

Γένος pro natibus ad quid, 124.

Γένος ingreditur acetabulum, 124. Γένος unde, 120.

Γένος et ἡ γένος ἂν ἀβύρῳ, ἂν ἀβύρῳ pro capite ossium ingredientium glenam, 126.

Γένος et ἡ γένος ἂν ἀβύρῳ, ἂν ἀβύρῳ pro maxilla inferiore unde, 75.

Γένος pro molaribus unde, 79.

Γένος pro angulo, 127.

Γένος ἂν ἀβύρῳ, ἂν ἀβύρῳ quid, 127.

Γένος pro genu unde, 127.

H

Habitudo corporis bona pro ejus conservatione quot requirit, 16.

Habitudo. Qualis habitus, talis operatio, 27.

Hemioctus ad cantum quid, 145.

Hernia quid et unde proveniat, 112.

Hippocratis opinio de generatione marium et feminarum, 155.

Homini quæ communia cum cæteris animalibus, 9.

Homini etymologia Græca, 9.

Homini quatuor ætates, 12.

Homini principales partes quæ, 154.

Homo quid sit, 6.

Homo disciplinabile animi, 6.

Homo politicum et sociabile animal, 17.

Homo quare et quando obrutescat, 18.

Homo duo peculiaria habet, 18.

Homo ad virtutes et vitia liberum habet arbitrium, 24.

Homo cætera animalia duobus sensibus superat et tribus superatur, 24.

Homo ex animantibus solus calvum habet, 52.

Homo quomodo inflectat crura, 91.

Homo superat cætera animalia tactu, 122.

Homo pro sevo exangium habet, 152.

Homo quando propriam dicatur habere virtutem, 135.

Homo quando maxime dicatur rationalis, 155. Homo principales et secundarias partes habet, 154. Homo solus mortis immortalitatem patriam consequitur, 156. Homo solus omnia instrumenta ad cantum exercet, 156. Homo utriusque vite rationem habet, 156. Homo solus cantus dulcedine distinguit, 156. Homo dominatur interioribus et regitur a superioribus, 141.

Humeralis ossis processus ancoræ similis, 116.

Humida qualitas oculorum quomodo cognoscatur, 58.

Humor oculi triplex, 58. Humores principales nascuntur cum corpore, 152. Humores similes et instrumentales partes constituent, 155. Humores instrumentales quæ, 155. Humorum similia moderatorem requirunt, 135. Humorum similia quæ, 135. Ab humore et calore incoluntias corporis, 29.

Ἰβου ἂν ἀβύρῳ, idem quid, 100.

Ἰβου quid, 127.

Ἰβου pro jecinore unde, 100.

Ἰβου quid et unde, 107.

I

Ignis semita in omnibus rebus, 144.

Ilia ubi, 99. Iliorum ossa ubi, 99.

Imaginatio quid, 19.

Impares oneri succumbere solent, 42.

Imperator nostri corporis in pectore, 86.

In oculis quæ sint considerata, 58.

Incerti meatus pro tota corporis respiratione, 96.

Inconcinna in quibus, 42.

Inconcoctio trifariam dividitur, 146.

Infantia rationis expers, 155.

Inferior venter quid, 96. Inferior venter ubi, 96.

Infundibulum quid, 54.

Inguen ubi, 107.

Injuste agere nostri arbitrii est, 27.

Inquinatum quid dicitur, 146.

Instrumenta subsequuntur principi motum, 115.

Instrumentales partes ubi, 96. Instrumentalia cum quibus conveniant, quæ item sint, 121. Instrumentalia est singularibus constant, 155.

Integritatis officium, 45.

Intellectualis officium quod, 20.

Intellectus mentem, mens significaciones præcedit, 22.

Intellectus unde, 27. Intellectus quid, 54. Intellectus, consilium, et risus hominis proprii, 156.

Interioris ventris pars quæ, 47.

Intestina quare flexuosa, 56. Intestina nervos et venas habent, 102. Intestina distinguenda quæ, 105. Intestina qui ab acerbitate saporum non excruciantur, 105. Intestinorum officium diversum, 102. Intestinorum quæ velantur ab omento quid et quot, 202. Intestinorum in homine quæ longitudo, 102. Intestinorum ordo, 105. Intestinorum varia officia, 105. Intestinum excernens quod, 105. Intestinum transitum præstans quod, 105. Intestinum recipiens quod, 105. Intestinum jejunum quod et quare, 105.

Ira quid, 25. Ira communis affectio, 24.

Iracundia ubi, 95.

Iracundia virtutes quæ sint et vitia, 24.

Ἰρα pro nervis unde, 51.

Ἰρα pro pupilla unde, 65.

Ἰρα pro lanigine unde, 74.

Ἰρα pro descensu quid et quare, 51.

Ἰρα pro poplite unde, 127.

Ἰρα pro pede, 129.

J

Janitor intestinum, 105.

A jecinore quid, 19. Jecinoris officium ad quid in secunda digestionem, 54. Jecinoris substantia et qualitas quæ, 90.

Jecinoris officium duplex, 90. Jecinoris et ventris vicinia quid operetur, 55.

Jecur quare calidum, 106.

Justitia a quo et quæ et quomodo distribuatur, 27. Justitia ubi, 27. Justitia animæ ubi, 45. Justitia animæ quæ pulchritudinis corporis comperetur, 45.

L

Laba scissæ quare non concreant, et quomodo copulantur, 72. Labia quæ Græce, 75. Labia brutorum quare callosa, 114. Labiorum substantia quæ, 75. Labiorum ad vocem officium est quod digitorum ad sonum tibia, 83.

Lac quid, 9. Lac ubi primum progignatur, 111. Lac quomodo, 135.

Lacrymæ unde et quomodo, 40.

Lava in quo differt a dextera, 129. Lava quando fungatur officio dextera, 122.

Lanugo quid, 75.

Laxera ubi, 106.

Laudatur structura hominis, 141.

Libera arbitrium in quas facultates non agit, 59.

Lien quo et unde nascitur, 54. Lien frigidæ nature quare calefaciat, 54. Lien pro atrabile aliorum et sui causæ et quomodo, 154. Lienis et ventris vicinia quod operetur, 54. Lienis sodes substantia et qualitas, 77. Lienis natura, 100. Lienis acerosus sapor, 100. Lienis aliud officium, 100.

Ligamenta quæ species nervorum sint, 128. Ligamenta tali et calcanei qualia sint, 129. Ligamentum quid et cuius substantia, 152. Ligamentum quod genus nervorum, 145.

Lingua hominum conserta, 41. Serpentum bifida, 44. Lingua quare gutturi copuletur, 76. Ubi, et cui officio præsit, 77. Cum palato concurrens ad gustum, 77. Quæ primum parte saporis dignoscatur, 77. Lingua brutorum carnosæ, 115. Lingua instrumentum vocale, 155. Quot septibus coarctatur et quare, 154. Lingua natura quæ, 76. Lingua moderata copula quid operetur, 76. Lingua peruliere officium, 76.

Περὶ τῆς κοιλίας pro abdomine, 105.
 Περὶ τῆς κοιλίας pro abdomine : intestina et alrum complectitur, 112.
 πῆξις pro stabilimento ætatis, 73.
 πῆξις pro cubilo unde et quare, 117.
 πῆξις et ejus mensura pro cubilo unde, 120.
 Πισίτιον pro humectare, 152.
 Πισίτιον pro qua parte, 129.
 Πισίτιον pro exungia unde, 151.
 Πισίτιον pro costis unde, 90.
 Πισίτιον pro pulmone unde, 92.
 Πισίτιον pro canitie unde, 16.
 Πισίτιον pro pede unde, 129.
 Πισίτιον pro cibus unde, 98.
 Πισίτιον καὶ ἐπιπέλας unde, 110.
 Πισίτιον pro jacie unde, 74.

Q

Quæ homini communia cum cæteris animantibus, 9.
 Quæstiones propositæ ad materiam variæ, 159.

R

Radii sedes, 117. Radii quantitas, 117.
 Ratio quæ de manu eadem est de pede, 121.
 Rationale in definitione hominis, 8. Rationalis facultatis virtutes, 25.
 Ruucedo quid, 82.
 Reciprocatio spiritus in corde quomodo, 51.
 Reminiscencia in oblivionem temporaneam tantum agit, 27.
 Renera instrumenta urinæ, 107. Renum natura, 108. Renum sedes ubi, 108. Renum officium, 151. Renum omnium, aliæ sui causa, aliæ aliorum et sui causa, 154. Res ad quid, 17.
 Respiratio fit in vita mente, 51. Respiratio unde, 85. Respiratio moderata unde, 85. Respiratio vehemens unde, 85. Respiratio vehementior unde, 85. Respiratio omnium animæ facultatum nobilissima, 85. Respirationis generationi quol causæ concurrunt, 85. Respirationis causa instrumentalis quæ, 85. Respirationis causa efficiens quæ et quo officio iungatur et quomodo, 85. Respirationis effectus qui, 85. Respirationis difficultas quæ, 86.
 Resurgere a mortuis peculiare hominis, 18.
 Resurrectio et immortalitas hominis tantum, 156.
 Reticulare testum quid, 52. Reticularis tunica nigra, 61.
 Reticularis tunicæ oculorum officium, 61.
 Revolutiones carniū superveniunt vascula, 154.
 Risus quid, 59. Riens quid et unde, 41.
 Ραφί pro sutura ubi, 50.
 Ράχις pro spina quare, 88.
 Ρίσις καὶ Ρίσιον quid, 88.
 Ρίσις pro naribus unde, 69.

S

Saliva unde et ad quid, 155.
 Sanguis aer quomodo commiscetur, 95. Sanguinis constitutio ubi, 28. Sanguinis constitutio quomodo, 54. Sanguinis distributio per corpus a quo et quomodo, 54. Sanguinis natura crassa, 56. Sanguinis sedes ubi, 99. Sanguinis constitutio quibus mediis et quomodo et ubi fiat, 99. Sanguis calidior reliquis corporis humoribus, 155. Sanguinis sapor et color et quod hilaritatem generet, 133. Sanguis ubi et quomodo per corpus dispergatur, 35. Sanguis quare aquosum excrementum contineat, 56. Sanguis adustus et comburens quomodo expellatur, 95. Sanguis ubi, 101.
 Sanitas quid, 45. Sanitas iterum quid, 45. Sanitas unde, 45.
 Sapientia quid, 24. Sapientia Dei quomodo in nobis elucescat, 24. Sapientia species quatuor, 24.
 Sapores quomodo cum ætatibus conveniunt, 11. Saporum cum elementis proportio, 12. Sapores corporis humidi qui et unde, 18. Saporum nomina, 77. Saporum sedes propriæ, 101. Saporum constitutio ubi, 101.
 Scortum quid et quod ejus officium, 111.
 Secantes dentes non sunt in malis, 70.
 Sedimentum et nates quare unde, 109.
 Semen in animali, 10. Semen genitale quare sperma, 111.
 Semen genitale quomodo perficiatur, 155. Seminis emissio prima cui comparetur, 7.
 Sensa sensuum officio deprehenduntur, 27. Sensa omnia a quo deprehenduntur, 45.
 Sensoria quare geminata, 44. Sensoria olfactus quare, 45. Sensoria duplici sensu prædita, 45. Sensoria et sensus quot, 45. Sensoria quare quatuor tantum esse debent, 45. Sensorium, sensus, sensatum et sensibile quid, 46.
 Sensus causa doloris est, 17. Sensus alterationis deprehensor ac distinctor, 45. Sensus quinque et qui, 153. Sensuum amissio hæud letifera, tactu excepto, 44.

Septi transversi officium, 90. Septum transversum ubi, 89. Septum transversum et transversæ non sunt idem, 90.
 Serosum sanguinis ubi, 101.
 Sicca oculorum qualitas quomodo deprehendatur, 88.
 Simia risu similitudinem habet, 156.
 Simile appetit suum simile, 111.
 Sinciput quid, 50.
 Somni definitio ejusque commoda, 58. Somni constitutio quomodo fiat, 58. Somni usus quare necessarius, 58. Somnus naturæ operationes perficit, 58.
 Sordes aurium unde progrediuntur, 72.
 Sperma ubi primum constituitur, et quomodo primum fiat, 111. Sperma quid, et quomodo ejus emissio et quare ejaculetur, 112. Sperma quare ascendat ad caput, et inde descendat manifeste probatur exemplo, 112.
 Spermatica vasa quæ et unde, 111.
 Spina carina comparatur, 53. Spinae partes, 47.
 Spiritus nasus per foramina, quem sensoria reliqua per nervos, suscipit, 70. Spiritus reciprocatio fit invito animæ, 22. Spiritus reciprocatio unde, 51. Spiritus sanguinis quomodo et quare jungatur, 25. Spiritus animalis unde et quomodo perficitur, 56. Spiritus visibilis unde et quomodo et officia quæ explet, 62. Spiritus est causa cernendi, 67. Spiritus qualis in naribus, talis in oculis, 70. Spiritus vocis materia est, 82. Spiritus animalis unde ulatur et ubi resideat, 85. Spiritus vitalis ubi et ejus sedes, 94. Spiritus iracundi et formidantis ac exultantis et tristantis qualis, 91. Spiritus vitalis unde, 94. Spiritus in nervis et musculis officium, 124.
 Stercoris locus et stercus ipsum quid, 105. Stercus retentum quid agit, 105.
 Stirpilis et adortæ officium et unde oriuntur, 55.
 Stirpium et seminum usus ad quid, 11.
 Stomachi sinus ubi, 96. Stomachi officium et substantia, 96. Stomachi et ventriculi officium, 101. Stomachi humorum qui per os, et qui per secessum expurgantur, 102. Stomachus primus in ordine intestinum, 105.
 Strepitus ingens perturbat auditum, 72.
 Studia et exercitia nostri arbitrii sunt, 27. Studia non sunt habitus sed ipsis dominantur, 27.
 Subdentile in brutis quid, 115.
 Subventrile quid et ejus divisio quotplex, 96.
 Succus et sapor quid et in quo differant, 53. Succus quare albus, 55.
 Supercilia quomodo Græce et ad quid, 66. Supercilia quæ curva et recta ad nasum et ad tempora sunt quid significant, 75.
 Superioris ventris partes, 47. Superioris ventris locus et ejus partium divisio, 96.
 Surculi digitorum pedis quibus ligamenti copulantur, 127.
 Suspiria et gemitus unde et quare, 40.
 Sutura Græce ραφή ubi deprehendatur, 50. Suture capitis evaporationis iter, 52.
 Symphysis quid, 50.
 Σαρξ pro carne unde, 151.
 Συναίσθησις et σπασμός ac σπασμικός pro aberrare unde, 122.
 Σύνδρος pro crure unde, 127.
 Σύνθεσις pro palmo unde, 120.
 Σύνθεσις pro visceribus unde, 96.
 Σύνδεσις pro liene unde, 100.
 Σύνθεσις quid et unde, 81.
 Σύνθεσις pro sevo unde, 151.
 Σύνθεσις pro pectore unde, 86.
 Σύνθεσις pro pectore unde, 86.
 Σύνθεσις pro stomacho unde, 96.
 Σύνθεσις pro maxillis unde, 74.
 Σύνθεσις συνήθησις, συνήθησις quæ conjunctiones, 128.
 Σύνθεσις νεύρων pro pene quare, 110.
 Σύνθεσις pro podice quare et unde, 110.
 Σύνθεσις pro malleolo unde, 128.

T

Tactus proprium terra, ergo terreus, 45. Tactus ex sensibus solus communis est omnibus animalibus, 45.
 Tale in nostro corpore natura operatur, quæ aqua in horto, 14.
 Talus ubi, 126.
 Tarsus pro palpebra sive gena quare, 66. Tarsus in pede quid et unde, 66.
 Temperantia quid et ad quid, 24. Temperantia ubi, 127.
 Tendo pro nervo colli, 87. Tendinum superiorum et inferiorum loca atque substantia, 117. Tendinum inferiorum officium, 117. Tendi quare in omnibus corporis partibus, 128. Tendi proprie qui et unde, 128. Tendi nervi et musculi et ligamenta quare ambiunt popliteum, 128. Tendi unum de tribus generibus nervorum, 145.

Tepesfactum quid sit et cuius species, 146.
Terra est punctus et quo respectu, 144.
Tertiana febris unde, 144.
Testes Græce quare, 110. Testes Græce ἰζῆν, quare, 111. Testes ubi et quomodo applicentur scorto, 111. Testium substantia ac unde ipsi alantur, et qua carne præditi, 111.
Thoracis substantia et cum quibus ipse partibus copulatur, 87. Thoracis officium, 134. Thorax pro armatura pectoris, 86. Thorax quid comprehendat, 89. Thorax quid alterius comprehendat, 92. Thorax quare musculis rejer-tus, 92. Thorax in quo sanuletur cordi, 135.
Tibia femori supra, infra vero suræ dearticulatur, 126. Tibia quæ et quomodo a sura differat et quomodo coarticulatur, 126.
Tonsillæ quid et quales, 82.
Transmigratio animarum secundum Platonem, 57.
Tristitia unde et quid ejusque signa, 39.
Tunicula oculorum tertia quare cornea dicitur, et tuni-cula quarta unde, 60. Tunicula oculorum prima et se-cunda qualis et unde, 60. Tuniculæ oculorum venalis præ-ditiæ, cornea excepta, 65. Tunicularum oculi officia, 60.
Trapezium vel arbo pro dorso pedis, 127.
Trapezium pro collo unde, 87.
Trapezium pro piliis unde, 150.
Trapezium vel zōnæ quid, 54.
Trapezium quid et quibus partibus dearticulatur, 126.
Unguis pro palma unde, 119.
Unguis quid et pro stomacho idem unde, 86.
Unguis pro ebrietate, 86.
Unguis pro ira unde, 25.

U

Umbilicus quomodo Græce et ejus locus, 8.
Ulna Græce quomodo et unde, 120. Ulnæ quæ et quo-modo Græce, et eorum locus ubi, 117.
Unguim officium, 134. Ungues et pili defunctis vita au-gentur ac incrementa sentiunt, 121. Unguim natura, 121. Ungues et in aduncis et in animalibus ad quid, 121. Un-guim usus ad quid, et quod roborant digitos, 121. Un-gues quare in extremis digitis et quomodo Græce, 121.
Ungula in animalibus quid, 121.
Urina quid, 110. Urinæ ductus a jecinore ad renes, 108. Urinæ constitutio unde et quomodo, 54.
Urinæ quæ pars ad palatum, 81.
Urinæ quid agat, 90.
Urinæ quid et unde, 73.
Urinæ pro somno unde, 58.
Urinæ pro matrice, et terrore quid, 8.

V

Vasa genitalis seminis ubi, 112.
Vasculorum corporis varia officia, 139.
Vegetalis facultatis officium, 55.
Vena quales partes alant, 95. Vena dexteræ a jecinore et media ab utroque, 118. Vena media quæ et universalis dicitur ubi, 118. Vena interior quæ et lienalis dicitur ubi, 118. Vena humeralis quæ et calvalis ubi, 118. Vena lienalis sinistrae manus quæ a cerebro cui applicetur, 118. Venæ caræ sedes et divisio, 99. Venæ mediatrices per lumbos, 108. Venæ caræ processus ad vasa spermatica, 111. Venæ a renibus quomodo ad pedes procedant, 118. Venarum trium et arteriarum processus et quousque in manu universali, 117. Venarum trium sedes et ramificatio ubi et quomodo, 118.

Venter et jecur quomodo officia communiter exsequuntur, et quod, 35. Venter et subventrile quid, 96. Venter inferior ubi desinat, 96. Venter et stomachus quare nervosi, 97. Venter magnus qui et quare sic appellatur, 101. Venter quem locum in ordine intestinalium obtinet, 105. Venter quibus musculis sit rejer-tus, 104. Venter quot in-testina comprehendit, 104. Venter unde oblectamentum sentiat et quare pinguis, 103. Ventris officium qui et colore juvatur, 52. Ventris substantia et quare facile inediandum sentiat, 101.

Ventriculi gemini in thorace quid agant ad spiritum, 87. Ventriculi et jecinoris commune officium, 101. Ventriculus ubi et quare facilius ad vomitum, 101. Ventriculi officium, 102.

Vertebræ dorsii et lumborum quot, 88. Vertebræ acuminatæ quot, 88. Vertebræ quinque inferiores quorsumver-sus processus habeant, 108. Vertebræ spinæ majores quot, 108.

Vesicæ vilium quando tumescit, 107. Vesica quid, et ejus natura et quomodo attrahat urinam, 107. Vesica quomodo emingat urinam, 107. Vesica urinæ receptaculum, 108.

Vestimentorum usus quare homini necessarius, 17.

Vir bonus ad cælestia migrat, 141.

Virilitas ubi, 115.

Virtutum generalium agnatæ quæ sint, 26.

Viscera quæ sint, 96.

Visus proprium splendor est, 45. Visus per quam lineam feratur, 64. Visus et visio quomodo Græce, 65. Visus quid et per quam lineam feratur, 67. Visus quandoque decipit, 68. Visus quandoque alieno utitur sensorio, 68. Visus est penetrare translucida corpora et colores deprehendere, 68. Visus quod proprio et communi sensu deprehendat probat exemplo, 68. Visus ut cernere possit quot requirantur, 69. Vitæ regimen in quibus resistat, 25.

Vitale robur quid, 93. Vitales facultates quatuor in qua-libet parte corporis, 119. Vitalis facultatis partes quæ, 19. Vitalis facultus unde et robur vitale quid, 22.

Vitreus et ovalis quid impertiantur crystallino, 61. Vitreus humor in qua parte oculi et quare, 61.

Vocis instrumenta quæ et quomodo formentur, 82. Vocis coloris in hominibus discrimina quare, 158.

Voluntarius motus ubi et ejus facultas, 28.

Voluntas motus mentis, 19. Voluntas actionum princi-pium, 28. Voluntas quid, et quod ipsa consilium nostri ar-bitrii est, 28.

Voluptas quid et circa quæ versatur, 25. Voluptas du-plex animæ et corporis quæ, 25. Voluptas et dolentia plu-rimas affectionum habent assecclas, 25. Voluptas quare sub-sequitur in extremo luctus, 40. Voluptas et dolentia om-nium passionum matres, 145. Voluptates corporis necessarias et naturales, 25. Voluptates corporis quæ nec naturales nec necessarie sunt, 25. Voluptates corporis quæ naturales et non naturales, 25. Voluptates corporis falsæ et animæ teræ quæ, 25. Voluptatis et dolentiæ agnatæ quæ sint, 26. Voluptatis et concupiscentiæ sedes ubi, 100.

Vox quomodo penetret ad cerebrum, 72. Vox quomodo percipiatur ab audibili sensu, 72. Vox quid ejusque varie-tas et sonoritas unde et quomodo, 85. Vox infraclata et ejus amissio et impedimenta et unde, 84. Vox articulata homi-nis tantum, 156.

Z

Zanthoxylon quid, 7.

- Ἄει μὲν, μάλιστα δὲ ἔταν τῶν ἀγίων. Homil. 28 in Epist. ad Hebræos, XII, 936. — *Montf.* XII, 584. *Savil.* IV, 570. *Duc.* VI, 931.
- Ἄει μὲν μνημονεύειν Θεοῦ. Homilia de penitentia. Dubium an Chrysostomi. Inter spurias. IX, 681. — *Montf.* IX, 761. *Savil.* VI, 905. *Duc.* deest.
- Αἱ ἀθυμῖαι καὶ αἱ φροντίδες. 10 in Epist. ad Philipp. XI, 255. — *Montf.* XI, 274. *Savil.* IV, 58. *Duc.* VI, 95.
- Αἱ εὐπραγίαι τοῦς οὐ προσέχοντας. 84 in Joannem. VIII, 450. — *Montf.* VIII, 503. *Savil.* II, 912. *Duc.* II, 542.
- Αἱ τῶν μαρτύρων ἑορταί. In martyres. Vertit Fronto Ducæus. II, 661. — *Montf.* II, 667. *Savil.* V, 618. *Duc.* V, 696.
- Αἱ τῶν νηπίων φιλότεκνοι. In illud Matth. x, 34. *Ignem veni mittere in terram.* Non est Chrysostomi XI, 739. — *Montf.* XI, 812. *Savil.* VII, 478. *Duc.* deest.
- Αἱ τῶν ὀδάτων πηγαί. De jejuniis. Dubium an Chrysostomi. Inter spurias. IX, 715. — *Montf.* IX, 799. *Savil.* VI, 935. *Duc.* deest.
- [Ἀκούεις, πῶς πνιταγοῦ. Sic quidam mss. codd. Vid. in Ὁρᾶς πῶς πανταχοῦ.]
- [Ἀκούσας ὁ διάβολος τοῦ Κυρίου. De diabolo. Spuria ac prætermissa.]
- Ἀκούσατε, ἀδελφοί. Manifeste spuria et ideo a Savilio ommissa, cujus vide notas tom. VIII, p. 857. Inscríbítur: Εἰς τὸ γεροντικὸν τοῦ ἀγίου Μακαρίου. *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- [Ἀκούσατε, ἱερεῖς, Κυρίου διάκονοι. De peccatis sacerdotum. Spuria ac prætermissa.]
- [Ἀκούσατε, παρακαλῶ, εἰ καὶ μὴ τοιοῦτόν τι. De Tabitha. In cod. Vatic. Spuria et prætermissa.]
- Ἀκουσον, ὦ οὐρανὲ, μετ' ἀκριθείας. Ms. in bibl. Palatina, sed itidem spurium atque ideo a Savilio prætermissum. Inscríbítur: Ἐκ τῶν ὁράσεων τοῦ προφήτου Δανιήλ, καὶ περὶ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, καὶ περὶ τῆς συντελείας τοῦ κόσμου, καὶ περὶ Ἀντιχρίστου. *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- [Ἄλλὰ καὶ τοῦτό σοι λελύθη τὸ δέος. Olympiadi epist. 10, tom. III, pag. 590. Ed. nov. III, 608.]
- Ἄλλὰ νῦν πολλοὶ καὶ δυσχεραίνουσι. In cxxi psalmum. V. 347. — *Montf.* V, 358. *Savil.* I, 788. *Duc.* III, 375.
- Ἄλλὰ παρεκάλεσα χθὲς τὴν ὑμετέραν ἀγάπ. Cur lignum scientiæ boni et mali vocatur. Spuria et prætermissa.
- Ἄλλ' ἐπὶ τὸ μαρτύριον ἡμᾶς τοῦ Πατρὸς. Fragmentum encomii S. Jo. Chrysostomi.
- Ἄλλαχοῦ μὲν ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν προγόνων. In Psalm. cxxxi V, 379. — *Montf.* V, 374. *Savil.* I, 815. *Duc.* III, 414.
- Ἄλλοι μὲν τῇ θαυμασιότητι σου καὶ τῆς. Anthemio, epist. 147. III, 699. — *Montf.* III, 686.
- Ἄλλοι μὲν τῇ θαυμασιότητι σου συνήδονται, Gemello, epist. 124. III, 678. — *Montf.* III, 664.
- [Ἄλλοιωθησόμενος τοῦς διὰ μετανοίας. In Psalm. lxxix. Spuria tom. V, p. 664.] Ed. nov. V, 725.
- [Ἄλλοις μὲν ἄλλος ὁ τοῦ βίου σκοπός. In sanguinis fluxu laborantem; tom. XIII, pag. 210.] Ed. nov. XIII, 17.
- Ἄλλος μὲν ἄν τις τὸν ἀφόρητον κρυμὸν. Polybio, epist. 127. III, 687. — *Montf.* III, 675.
- Ἄμα χειροτονηθέντας ἐξήλθον. 28 in Acta. IX, 209. — *Montf.* IX, 220. *Savil.* IV, 770. *Duc.* III, 354.
- Ἀμφοτέρα τῆς ἀπάτου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, Olympiadi, epist. 16. III, 620. — *Montf.* III, 603.
- Ἀμφοτέρων ἕνεκα προσήκαί. 1, De precatione. Vertit Pomponius Brunellus. Libri ambo de orando Deum prodierunt separatim Græce Antwerp. 1579, 8, ex officina Plantiniana. Dubium an Chrysostomi. II, 775. — *Montf.* II, 778. *Savil.* VI, 754. *Duc.* I, 743.
- Ἀναγκαῖον, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί, μαθεῖν. De sacris mysteriis. Spuria et prætermissa.
- Ἀναγκαῖον ζητῆσαι περὶ τούτου οὗτος γὰρ ὁ Κλοπᾶς. In illud, *stabant juxta crucem*; in notis Cotelerii ad Patres primi sæculi. Est fragmentum sermonis, qui nullo modo potest esse Chrysostomi, ut cuique docto legenti palam erit.
- Ἀναγκαῖον ἡμῖν ἐστὶ σήμερον ἰδεῖν. Sine titulo. Homil. spuria et prætermissa.
- Ἀναγκαῖον ἐν τῷ παρόντι καιρῷ. De negatione Petri, et de cruce, et Josepho ἄγρα Christi. Vertit Fronto Ducæus. Spuria. VIII, 613. — *Montf.* VIII, 136. *Savil.* VII, 275. *Duc.* VI, 523.
- Ἀναγκαῖον καὶ τοῦ παρόντος ἐγκλήματος. 27 in I ad Corinth. X, 223. — *Montf.* X, 240. *Savil.* III, 416. *Duc.* V, 289.
- Ἀναγκαῖον πρῶτον εἰπεῖν τί βούλεται. 20 in I ad Cor. X, 159. — *Montf.* X, 168. *Savil.* III, 364. *Duc.* V, 202.
- Ἀναγκαῖον τήμερον ἀποδοῦναι. Vid. τήμερον ἀποδοῦναι ἀναγκ.
- Ἀναγκαιὸς καὶ νῦν εἰς τὸ τέλος. In psalm. xciv. Spuria. tom. V, pag. 751. Ed. nov. V, 738.
- Ἀναίρει τὸν Ὁρνίαν. Synopsis lib. III Regum, VI, 349. — *Montf.* VI, 352.
- Ἀναίσχυντον ἡ κακία. 54, in Joannem. VIII, 301. — *Montf.* VIII, 321. *Savil.* II, 781. *Duc.* II, 344.
- Ἀναμύγνουσι τὰ ταπεινά. 14, in Epist. ad Hebræos. XII, 109. — *Montf.* XII, 139. *Savil.* IV, 506. *Duc.* I, 829.
- Ἀναστὰς βασιλεὺς ἐν Αἰγύπτῳ, Synopsis Exodi, VI, 325. — *Montf.* VI, 526.
- Ἀναστάσεως Χριστοῦ ἑορταί. In psal. xi, in Scorialensi cod. Spuria et prætermissa.

Melchisedechitas, homilia primum edita ab Erico Benzelio ex ms. Barocciano, Gr. Lat. cum notis in supplemento homiliarum Chrysostomi, Upsal. 1708. 4. pag. 86-96. VI, 257. — *Montf.* VI, 265. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Ἀποστολικῆς ὑμῖν ἐγγήσεως χρῆσις. In illud, I Cor. iv, 13. *Habentes autem spiritum fidei.* Vertit Sigismundus Gelenus. III, 281. — *Montf.* III, 269. *Savil.* V, 375. *Duc.* V, 308.

Ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Ἰακώβ. Hom. 56 in Gen. IV, 486. — *Montf.* IV, 539. *Savil.* I, 435. *Duc.* II, 606.

Ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἀρχῆς καὶ τῶν αὐτῶν προουμιῶν. Homilia 13, ad Antiochenos. II, 135. — *Montf.* II, 153. *Savil.* VI, 546. *Duc.* I, 147.

Ἀπὸ τῆς ῥήσεως ἀφ' ἧς καὶ. 21 ad Antiochenos : in statuas. II, 211. — *Montf.* II, 215. *Savil.* VI, 595. *Duc.* I, 222.

Ἀπὸ τοῦ πεπορευκότος ἐπὶ τὸν πλέον. 18 in I ad Corinth. X, 145. — *Montf.* X, 151. *Savil.* III, 352. *Duc.* V, 182.

Ἀπικισθημεν εἰς τὴν Κουκουσόν. Joanni Jerosolymitano, Epist. 88. III, 654. — *Montf.* III, 640.

Ἄρα ἀληθῆ τὰ συμβάντα. Prima concio, habita a Chrysostomo, cum presbyter Antiochiæ esset designatus. Vertit incertus. I, 693. — *Montf.* I, 436. *Savil.* VI, 443. *Duc.* IV, 834.

Ἄρα ἐμέμνησθε ἡμῶν. De pœnitentia, cum rure ipse rediisset. Vertit incertus. II, 277. — *Montf.* II, 279. *Savil.* VI, 763. *Duc.* I, 630.

Ἄρα ἐπαιδεύθητε μηδὲν εἶναι. In illud Rom. xvi, 3. *Salutate Priscillam.* Vertit Sigismundus Gelenus. III, 195. — *Montf.* III, 180. *Savil.* V, 321. *Duc.* V, 226.

Ἄρα κόρον ἐλάβετε. Adversus Judæos. I, 915. — *Montf.* I, 662. *Savil.* VI, 346. *Duc.* I, 452.

Ἄρα μέμνησθε τῆς παραγγελίας. 2 in Matthæum. VII, 23. — *Montf.* VII, 18. *Savil.* II, 8. *Duc.* I, 14.

Ἄρα μέμνησθε τῶν ζητημάτων. In Genes. n. Cur de aliis creaturis Deus dixit fiat, de homine faciamus. Vertit Fronto Ducæus. IV, 586. — *Montf.* IV, 631. *Savil.* V, 6. *Duc.* II, 734.

Ἄρα μὴ εἰς κενὸν τρέχωμεν. 12 in Joann. VIII, 85. — *Montf.* VIII, 71. *Savil.* II, 603. *Duc.* II, 8'.

Ἄρα οἴδατε πόθεν. De elemosyna et in decem virgines. 3 de pœnitentia. Vertit incertus. II, 291. — *Montf.* II, 254. *Savil.* VI, 792. *Duc.* I, 621.

Ἄρα οὐ μέγала τινὰ καὶ ὑπερφυῖ. 16, in epist. ad Rom. IX, 547. — *Montf.* IX, 603. *Savil.* III, 133. *Duc.* MI, 224.

Ἄρα ταῦτα φορητά; ἄρα ταῦτα ἀνακτά; De Pauli conversione. Vertit Fronto Ducæus. III, 113. — *Montf.* III, 98. *Savil.* VIII, 60. *Duc.* V, 564.

Ἄρα τί γένοιτ' ἂν ἀνορετότερον; 44 in Matthæum. VII, 455. — *Montf.* VII, 458. *Savil.* II, 280. *Duc.* I, 485.

[Ἄρα τίς ἐποίησεν, ἀπερ ἤξιωσα; ἄρα. De inani gloria et de educandis liberis. Combefis. a. 1656. Spuria, prætermissa.]

[Ἄρθμῶν τὰ τοῦ βίου. In decollationem Joannis Baptistæ. Spuria et ommissa.]

Ἄριθμῶν τὰ τοῦ βίου. Quod virtus animi præ omnibus honore digna sit. Ed. Becher. Lipsiæ. 1839. XIII, *Supplem.* col. 541.

[Ἄριστόν ἐστι τὸ διδασκαλεῖον. De divite et Lazaro. Spuria et prætermissa.]

Ἄρκοσαν ἔχετε παραμυθίαν τῆς ἀθυμίας. Marciano et Marcellino, Epist. 64. III, 644. — *Montf.* III, 628.

Ἄβρωστήσας Ὀχοζίας. Synopsis lib. IV Reg. VI, 351. — *Montf.* VI, 354.

Ἄρτίως ἀκούσαντες τοῦ ὑμνογράφου. In psalmum I, primus edidit Cotelerius ex codice Scorialensi cum versione F. Gabriellis a S. Hieronymo, monachi. Paris. 1661, 4, pag. 41-51. Lacuna, pag. 42, supplenda his verbis : ἀπλάξον με τῆς ἀβρωστήσας, libera me ab infirmitate mea. Ita Benzelius e codice Barocciano. Fava. *Montf.* crucis signo, ut ineditam, notavit; et dedit Ἄρτίως. Ἐκούσατε. tom. V, 535. *HARL.* Dub. V, 527. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

[Ἄρχη σωτηρίας ἀνθρώπων ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος. In illud : In qua potestate hæc facis ? *Montf.* tom. VI, 417. VI, 411.]

[Ἄρχιστρατήγων ἡμᾶς νοσῶν λειτ. In S. Michaelem. Spuria et prætermissa.]

[Ἄρχομένοις μὲν ἡμῖν & γράφεις, χαρά. Spuria et ommissa.]

Ἄσαφῶς σφόδρα εἴρηται. 28 in II ad Corinth. X, 589. — *Montf.* X, 633. *Savil.* III, 693. *Duc.* V, 750.

[Ἄσθενῆς μὲν εἰμι καὶ πτωχός, καὶ. In illud : Scitote, quod in novissimis diebus. VI, 271. — *Montf.* VI, 278.

Ἄσμα καινὸν ἴσμεν, λαοί. In adorationem crucis. Non est Chrysostomi. Edidit velut incerti Græce et Latine Gretserus tom. II De cruce, pag. 190. XI, 717. — *Montf.* XI, 820. *Savil.* VII, 493. *Duc.* deest.

Αὐταὶ αἱ παραβολαὶ τῆ προτέρη. 78[79] in Matthæum. VII, 711. — *Montf.* VII, 750. *Savil.* II, 487. *Duc.* I, 826.

Αὐτὴ μὲν μακρὸν ἐσθήσας χρόνον. Bassianæ, Epist. 43. III, 633. — *Montf.* III, 617.

Αὐτὸς μὲν ἔδειξας μὴ τῷ πρότερον ἐπιπ. Alypio, Epist. 186. III, 716. — *Montf.* III, 704.

Αὐτὸς μὲν εἰς τὴν τῶν πραγμάτων ἀσχολίαν. Theodoro medico, Epist. 228. III, 756. — *Montf.* III, 725.

Αὐτὸς μὲν ἐφησ σημειῶν ποιεῖσθαι μέγιστον. Theodoro Syriæ consulari, Epist. 139. III, 695. — *Montf.* III, 682.

Ἄχλύς τις παχεῖα. Hom. 2 in I ad Thessalon. XI, 461. — *Montf.* XI, 502. *Savil.* IV, 215. *Duc.* VI, 351.

Αὐτὸς μὲν, Κύριέ μου τιμώτατε καὶ εὐλαβ. Theodoro diacono, Epist. 67. III, 645. — *Montf.* III, 630.

Αὐτὸς μὲν συγγνώμης ἀξίους τυχεῖν. Plesychio, Epist. 24. III, 625. — *Montf.* III, 609.

Ἀφικόμεθα εἰς τὴν Κουκουσὸν ὄγχιζοντες, Faustino, Epist. 84. III, 652. — *Montf.* II, 637.
Ἀγλὸς τις παχεῖα, καὶ ζόφος, καὶ νεφέλη. In Epist. I ad Thessalonic. Hom. 2. XI, 461. — *Montf.* XI, 502. *Savil.* IV, 215. *Duc.* VI, 351.

B

Βαβαί, ἤλικον ἐστὶ γενναία καὶ νεανική ψυχὴ. Gemello, Epist. 132. III, 690. — *Montf.* III, 675.
Βαβαί, ἤλικον ἐστὶ γενναία ψυχὴ καὶ πολλῶ. Aurelio Carthaginensi episcopo, Epist. 149. III, 700. — *Montf.* III, 687.
Βαβαί, πόση πῆρωσις τοῦ προδότου. 82 [85] in Matthæum VII, 757. — *Montf.* VII, 781. *Savil.* II, 569. *Duc.* I, 861.
[Βαβαί, τῆς τιμῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου. In Dominica Tyrophagi. Spuria ac prætermissa.]
Βαθειαν τομὴν τοῖς ἄρκάζουσι. In illud, Pater, si possibile est, Matth. xxvi, 59. Vertit Fronto Ducaeus. III, 31. — *Montf.* III, 15. *Savil.* V, 213. *Duc.* V, 114.
Βασιλέως μὲν τοῦ ἐπιγείου. De penitentia et elemosyna. Spuria. IX, 699. — *Montf.* deest. *Savil.* VI, 917. *Duc.* deest.
[Βασιλικὴν οἱ πιστοὶ σήμερον ἐπιδημίαν. In palmas et in pullum asiæ. Spuria et prætermissa. Cyrilli esse dicitur in Bibl. Combefis. tom. I, p. 651.]
Βασιλικῶν μυστηρίων ἑορτήν. In salutationem Mariæ ab angelo factam. Non est Chrysostomi. IX, 755. — *Montf.* IX, 844. *Savil.* VII, 249. *Duc.* deest.
[Βοῦ μὲν πανταχοῦ καὶ αὐτῆ πῶν πραγμάτων φύσις. Episcopis, Epist. 156. III, 705. — *Montf.* tom. III, 690.]
Βούλει μαθεῖν, ὅσος κόσμος. De jejuniis et temperantia, ecloga. Vertit Balthasar Etzelius. XII, 505. — *Montf.* XII, 460. *Savil.* VII, 810. *Duc.* VI, 591.
Βούλει μαθεῖν πόσον τὸ ὀργίζεσθαι κακόν. De ira et furore. [Ecloga xx.] Vertit idem Etzelius. XII, 689. — *Montf.* XII, 556. *Savil.* VII, 81. *Duc.* VI, 696.
Βούλεσθε ἔδωμαν τίνα ἡδονήν. De ingluvie et ebrietate. [Ecloga xu.] Vertit Balthasar Etzelius. XII, 615. — *Montf.* XII, 511. *Savil.* VII, 720. *Duc.* VI, 650.
Βούλεσθε καὶ σήμερον τὴν κατὰ τὸν Ἰωσήφ ἱστορίαν. 64 in Gen. IV, 547. — *Montf.* IV, 607. *Savil.* I, 449. *Duc.* II, 683.
Βούλεσθε προθῶμεν ὑμῖν. De patientia Jobi. Vertit Lælius Tifernas et Balthasar Etzelius. — *Montf.* non signatur. *Savil.* deest. *Duc.* VI, 710.

Βούλεσθε σήμερον τὰ λείψανα. 50 in Gen. IV, 448. — *Montf.* IV, 695. *Savil.* I, 598. *Duc.* II, 555.
Βούλεσθε τήμερον, ἀγαπητοὶ, παρέντες τὰ μεγάλα Παύλου. Homilia sexta de laudibus Pauli apostoli. Vertit Anianus. II, 501. — *Montf.* II, 606. *Savil.* VIII, 53. *Duc.* V, 545.
Βούλομαι σήμερον, ἀγαπητοὶ, θησαυρὸν ὑμῖν πνευματικὸν ὑπανοίξαι. 16 in Gen. IV, 425. — *Montf.* IV, 425. *Savil.* I, 97. *Duc.* II, 436.
Βούλομαι τῆς συνήθους ἀφασθαι διδασκαλίας, καὶ ἀναδύομαι. 6 in Gen. IV, 54. — *Montf.* IV, 59. *Savil.* I, 30. *Duc.* II, 43.
Βούλομαι τῆς συνήθους ἀφασθαι πάλιν διδασκαλίας, καὶ τὴν πνευματικὴν ὑμῖν παραθεῖναι τρέπεζαν. Ad eos qui ad ludos circenses proficiscuntur, et in illud Matthæi vii, 13: *Intrate per angustam portam.* Vertit Fronto Ducaeus. I, 1015. — *Montf.* I, 790. *Savil.* V, 175. *Duc.* V, 126.
Βουλόμενος ὁ Παῦλος τὸ διάφορον. 42 in Epist. ad Hebr. XII, 95. — *Montf.* XII, 420. *Savil.* IV, 495. *Duc.* VI, 812.
Βουλόμενος ὁ φιλόανθρωπος. De dilectione. Vertit Balthasar Etzelius. XII, 567. — *Montf.* XII, 432. *Savil.* VII, 665. *Duc.* VI, 557.
Βουλόμενος τὸν πεφουσιωμένον. De superbia et inani gloria. Vertit Balthasar Etzelius. XII, 671. — *Montf.* XII, 538. *Savil.* VII, 682. *Duc.* VI, 674.
[† Βραχὺς μὲν τῶν παρόντων ὁ σῦλλογος. Septima undecim novarum homiliarum. XII, 501. — *Montf.* tom. XII, pag. 356.]
Βραχὺς ὁ καρπὸς τοῦ καλῶς εἰρηκότος. In psalm. cxiiv, 16. Vertit Fronto Ducaeus. V, 511. — *Montf.* V, 518. *Savil.* V, 123. *Duc.* III, 705.

Γ

Γλυκὺς ὁ παρὼν βίος. 66 in Joannem. VIII, 369. — *Montf.* VII, 400. *Savil.* II, 837. *Duc.* II, 429.
Γλώττη μὲν ὀλιγάκις, γνώμη δὲ πολλάκις. Elpidio, Epist. 142. III, 696. — *Montf.* III, 685.
Γράφω μὲν ὀλιγάκις τῇ κοσμιότητι σου διὰ τό. Theodoræ, Epist. 117. III, 672. — *Montf.* III, 658.
[Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε. In illud: *Vigilate et orate.* Spuria et prætermissa.]

Δ

[Διψιλῶς ὄντως ἐδεξιώσατο τῇ προτεραία. In Pharissæum et in negationem Petri. Spuria et prætermissa.]
Δελὴν καὶ ἀνανδρον τὴν ψυχὴν ἢ ἁμαρτία ποιεῖ. 76 in Joannem. VIII, 409. — *Montf.* VIII, 446. *Savil.* II, 870, et VII, 694. *Duc.* II, 480.
Δελὴν καὶ ἀνανδρον. De magnanimitate et fortitudine, ecloga 52. XII, 811. — *Montf.* XII, 680.
Δεινὸν ἢ ἁμαρτία, δεινὸν καὶ ψυχῆς λύμη. 38 in Joan. VIII, 211. — *Montf.* VIII, 216. *Savil.* II, 706. *Duc.* II, 252.

- [Δεινὸν ἢ ἀμαρτία καὶ νόσος χαλεπωτάτη. De poenitentia. Spuria et indigna Chrysostomo.]
 Δεινὸν ἢ βασιλνία, ἀγαπητέ, δεινόν. 15 in Joan. VIII, 101. — *Montf.* VIII, 89. *Savil.* II, 616. *Duc.* ° II, 96.
 Δεινὸν ὁ τῆς δόξης ἔρωσ. 29 in Joan. VIII, 171. — *Montf.* VIII, 170. *Savil.* II, 675. *Duc.* ° II, 183.
 Δείξας ὅσον τὸ ἐπαθλον. 14 in Epist. ad Rom. IX, 525. — *Montf.* IX, 575. *Savil.* III, 112. *Duc.* ° IV, 189.
 Δείξας ὅτι πολὺ χρῆσιμον τὸ συγκαταθ. 23 in I ad Corinth. X, 187. — *Montf.* X, 200. *Savil.* III, 387.
Duc. ° V, 240.
 Δείξας τῆς ἀγάπης τὴν ὑπεροχὴν. 34 in I ad Corinth. X, 285. — *Montf.* X, 309. *Savil.* III, 465. *Duc.* V, 371.
 Δείξας τὸ διάφορον. 19 in Epist. ad Hebr. XII, 139. — *Montf.* XII, 180. *Savil.* IV, 539. *Duc.* ° VI, 866.
 Δέομαι καὶ ἀντιβολῶ. De liberorum educatione. Vertit Balthasar Ezelius. XII, 765. — *Montf.* XII, 652. *Savil.* VII, 823. *Duc.* VI, 788.
 Δεσμωτήριον οἰκεῖτε καὶ ἀλύσει περιχεῖσθε. Episcopis et presbyteris incarceratis, epist. 118. III, 673. — *Montf.* III, 659.
 [Δεῦρο καὶ σήμερον, ὦ μακάρις Παῦλε. In passionem et cruce[m] Domini. Spuria et hic omissa.]
 Δεῦτε πάντες, ἀδελφοί. De precatione. Non est Chrysostomi. XI, 737. — *Montf.* XI, 810. *Savil.* VII, 476.
Duc. deest.
 Δεῦτε, φίλοι, σήμερον. In Jesa transfigurationem. Non est Chrysostomi; sed Proclit, CPol., inter easus Homilias saepius edita ab Elmenhorstio, Riccardo, Combesio, Bibl. I, p. 389. X, 713. — *Montf.* I, 389. *Savil.* VII, 338. *Duc.* deest.
 Διαγράλλωμεν, ἀγαπητοί, τὰ τῆς μετανοίας. De poenitentia. Dubium, an Chrysostomi. IX, 765. — *Montf.* IX, 786. *Savil.* VI, 914. *Duc.* deest.
 Διαλεγόμενος, περὶ ἐπισκόπων. 11 in I ad Timoth. XI, 553. — *Montf.* XI, 601. *Savil.* IV, 230. *Duc.* ° VI, 470.
 Διαλεχθεὶς περὶ ἐλπίδος. 6 in Epist. ad Hebræos. XII, 53. — *Montf.* XII, 61. *Savil.* IV, 462. *Duc.* ° VI, 749.
 Διαλεχθεὶς περὶ ἐπισκόπων, περὶ διακόνων. 16 in I ad Timoth. XI, 585. — *Montf.* XI, 612. *Savil.* IV, 316. *Duc.* ° VI, 516.
 Διαλεχθεὶς, περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου. 6 in Joannem. VIII, 59. — *Montf.* VIII, 42. *Savil.* II, 585. *Duc.* ° II, 19.
 [Διαμνήματ' αὐτῶν ἐν τῇ προτέρᾳ διδασκαλίᾳ. In Zacchæum et de eleemobyna. Spuria et omissa.]
 [Διὰ τί ἠπατήθης, ἀγαπητέ. De poenitentia. Spuria et omissa.]
 Διαναστεῶμεν, παρακαλῶ, καὶ συντείνωμεν. In ex psalms. V, 264. — *Montf.* V, 219. *Savil.* I, 721. *Duc.* III, 277.
 Διὰ τί λέγεται Εὐαγγέλιον. Libellus questionum in Matthæum, Græce ineditus, Latine ab interprete Christophoro Serrario, vulgatus Venet. 1554, qui Tito Bostrensi tribuit. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
 Διὰ τί μὴ εἶπεν, 'Ἄλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα. 25 in Matthæum. VII, 321. — *Montf.* VII, 299. *Savil.* II, 170. *Duc.* ° I, 300.
 Διὰ τί μὴ πανταχοῦ καὶ ἐν πάσαις. 10 in Epist. ad Coloss. X, 365. — *Montf.* XI, 395. *Savil.* IV, 440. *Duc.* ° VI, 229.
 Διὰ τί παρὰ πάντας. In Jordanem fluvium. Non est Chrysostomi. X, 725. — *Montf.* X, 778. *Savil.* VII, 354. *Duc.* deest.
 Διὰ τί ταῦτα ἐποίησεν, ἀναστρεῖν μέλλοντας. 83 [86] in Matthæum. VII, 757. — *Montf.* VII, 803. *Savil.* II, 525. *Duc.* ° I, 887.
 Διὰ τοῦτο, ποῦν. 2 in Epist. ad Coloss. XI, 369. — *Montf.* XI, 333. *Savil.* IV, 96. *Duc.* ° VI, 150.
 Διὰ τοῦτο συνεχῶς. De poenitentia. Vertit Balthasar Ezelius. XII, 539. — *Montf.* XII, 455. *Savil.* VII, 796. *Duc.* VI, 583.
 Διὰ τούτους τοὺς στρατιώτας. 90 [91] in Matthæum. VII, 787. — *Montf.* VII, 839. *Savil.* II, 549. *Duc.* ° I, 920.
 Διὰ τοῦτο, ὡς πολυπόθητα τέχνη. 7 in Joan. VIII, 61. — *Montf.* VIII, 44. *Savil.* II, 584. *Duc.* ° II, 52.
 Διαφθορὰν λέγει. Synopsis Joel, VI, 383. — *Montf.* IV, 589.
 Διὰ χρόνον πρὸς τὴν μητέρα ἡμῶν. 2 in inscriptionem Actorum apostolicorum. Vertit Fronto Ducæus. III, 77. — *Montf.* III, 60. *Savil.* V, 274. *Duc.* V, 151.
 Διδάξας αὐτοὺς πῶς πρὸς ἀλλήλους. 22 in Epist. ad Rom. IX, 609. — *Montf.* IX, 679. *Savil.* III, 184. *Duc.* ° IV, 307.
 Διδασκάλων ἐστὶν ἀρετὴ. 8 in Epist. ad Ephes. XI, 55. — *Montf.* XI, 52. *Savil.* III, 799. *Duc.* ° V, 920.
 Διηγησάμενος περὶ τῶν αὐτοῦ πειρασμῶν. 13 in II ad Corinth. X, 489. — *Montf.* X, 550. *Savil.* III, 690. *Duc.* ° V, 628.
 Διηγήσατο ἡμῖν τις γέρον πάνυ ἐνάρετος. Spuria et ideo a Savilio omissa. Inscibitur: περὶ τῶν ἀπολιμπανόντων ἐν ταῖς θείαις συνάξεσι. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
 Διηύσαμεν τῆς νηστείας τὴν πλοῦν. In magnam hebdomadem. Vertit Petrus Nannius. V, 519. — *Montf.* V, 525. *Savil.* V, 510. *Duc.* III, 712.
 [Δικαῖον ἡμῖν σήμερον τοῦ χθὲς εἰρημένου. In magno sabbato. Spuria et prætermissa.]
 [Δικαίως ὁ ψαλμὸς, Εἰς τὸ τέλος, ἐπιγράφεται In psalm. iv. Spuria et prætermissa.]

- Ἔδει μὲν ἡμᾶς, ὡ φίλτατε πάντων ἐμὸν Σταγίριε. Ad Stagirium, ascetam, dæmonio agitatam, consolatorius, de Providentia. Vertit incertus. I, 425. — *Montf.* I, 154. *Savil.* VI, 84. *Duc.* IV, 138.
- Ἔδει μὲν οὕτως ἀκριβῶς τῶν Γραφῶν. In psalmum septimum. V, 80. — *Montf.* V, 49. *Savil.* I, 554. *Duc.* III, 58.
- Ἔδει μὲν τὴν ὑμετέραν εὐλάβειαν μὴ τοῖς ῥήμασι. Ad episcopum Antiochenum, Epist. 235. III, 759. — *Montf.* III, 728.
- Ἔδειξεν ἀπὸ τοῦ ἱερέως. Hom. 15 in Epist. ad Hebræos. XII, 117. — *Montf.* XII, 148. *Savil.* IV, 511. *Duc.* VI, 837.
- Ἔδει πολλῆς παρακλήσεως. 45 in Acta. IX, 303. — *Montf.* IX, 325. *Savil.* IV, 848. *Duc.* III, 337.
- Ἔδεξάμην δευτέραν, ἣν ἔφησ προτέραν ἐπιστολήν. Ampruclæ diaconissæ, Epist. 191. III, 718. — *Montf.* III, 707.
- Ἐθαύμασα μὲθ' ὑμῶν, ὡ φιλόχριστοι. In Abrahami dictum Gen. xxiv, 2, *Pone manum tuam sub femur meum.* Vertit Jo. Jac. Beurerus. VI, 553. — *Montf.* VI, 569. *Savil.* VII, 565. *Duc.* VI, 26.
- Ἐθαυμάσαμεν ὑμῶν καὶ τὴν ἐμπροσθεν προθυμίαν. Episcopis qui cum Occidentalibus venerant, Epist. 165. III, 767. — *Montf.* III, 695.
- Ἐθαύμασα πῶς ἐν οὕτω μακρῷ χρόνῳ ἡμῖν οὐκ ἐπέστ., Philippo presb. Epist. 213. III, 729. — *Montf.* III, 718.
- Ἐθαύμασα πῶς οὕτω σφοδρῶς ἡμῶν ἂν ἔραστῆς, Constantio presbytero, Epist. 225. III, 735. — *Montf.* III, 724.
- Ἐθαύμασα πῶς παρ' ἑτέρων ἐμαθον τὴν ῥαθυμίαν, Theodoro, Epist. 210. III, 728. — *Montf.* III, 717.
- Ἐθαύμασα τὴν ἀγάπην ὑμῶν. Secunda de Lazaro. Vertit Erasmus. I, 981. — *Montf.* I, 726. *Savil.* V, 234. *Duc.* V, 42.
- Ἔθος ἀεὶ τῷ Παύλῳ εἰς εὐχάς. 27 in Epist. ad Rom. IX, 645. — *Montf.* IX, 718. *Savil.* III, 212. *Duc.* IV, 355.
- [Ἔθος ἐστὶ τοῖς ζωγράφοις, ἐπιειδάν. Homilia in Abraham, nec edita a Montfauc.]
- Ἔθος τοιούτων τοῖς ἀγίοις. In psalm. cxxviii. V, 484. — *Montf.* V, 489. *Savil.* I, 900. *Duc.* III, 539.
- Εἰ βούλεσθε, προθύμεν. De patientia, ecloga 22. XII, 71. — *Montf.* XII, 567. *Savil.* VII, 872. *Duc.* deest.
- Εἰ βουλοίμεθα νήψειν. Quod animæ curam curæ corporis præferre debemus. Ex fragmenta congesta. — *Montf.* deest. *Savil.* VI, 893. *Duc.* deest.
- Εἰ δάκρυα καὶ στεναγμοὺς. Ad Theodorum lapsum, parænesis (1) in Savillii edit. prima: rectius in Ducæi secunda. Vertit incertus. I, 309. — *Montf.* I, 33. *Savil.* VI, 55. *Duc.* IV, 584.
- Εἰ δὲ καὶ τοῦτο πρὸς τοῖς ἄλλοις. In cæcum a natiuitate. Manifeste spuria, atque ideo a Savillo omissa. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- Εἶδες αὐτὰ λαμβανόμενα, ἀλλ' ὄρα. In cap. vi Daniel. VI, 222. — Edit. *Montf.* tom. VI, p. 230.
- Εἶδες καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ καὶ ἐν ταύτῃ. 69 [70] in Matthæum. VII, 647. — *Montf.* VII, 678. *Savil.* II, 436. *Duc.* I, 743.
- Εἶδες ἅπαντα εἰς ἄεγγον γινόμενα. 7 in Matth. VII, 73. — *Montf.* VII, 102. *Savil.* II, 43. *Duc.* I, 77.
- [Εἶδες πῶς ἀνεπαχθὲς. Ex fragmentis consarcinata et prætermissa.]
- Εἶδες τοῦ Παύλου τὴν σύνεσιν. 30 in Acta. IX, 221. — *Montf.* IX, 233. *Savil.* IV, 779. *Duc.* III, 269.
- Εἶδετε, ἀγαπητοί, πῶς οὐδὲν ἀργόν. 39 in Genesin. IV, 360. — *Montf.* IV, 394. *Savil.* I, 316. *Duc.* II, 44.
- Εἶδετε ἐκ τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων τοῦ Ἰωσφ. 65 in Gen. IV, 558. — *Montf.* IV, 620. *Savil.* I, 500. *Duc.* II, 697.
- Εἶδετε ἐν τοῖς ἡδὴ ῥηθεῖσιν. 23 in Gen. IV, 196. — *Montf.* IV, 205. *Savil.* I, 163. *Duc.* II, 227.
- Εἶδετε Θεοῦ δύναμιν, εἶδετε Θεοῦ φιλανθρωπίαν. In terræ motum et in divitem ac Lazarum. Primus edidit cum versione Fronto Ducæus, Burdigalæ 1605. Lacuna ingens e codice Barocciano suppleta ab Erico Benzelio in Supplemento Homiliarum Chrysostomi Græce et Lat. edito Upsal. 1708. 4. pag. 26—35. *Fann.* Hanc homiliam, ingenti quatuor paginarum biatu mutilam, ope mss. integram dedit Montfauc. *Harr.* I, 1027. *Montf.* I, 772. *Savil.* VI, 670. *Duc.* V, 87.
- Εἶδετε πολὴν σφριγῶσαν (ἀκέφαλος.) In Abrahamum patriarcham. Vertit Fronto Ducæus. Dubium an Chrysostomi. *Fann.* Antea media parte truncatam jam integram inter spurias dedit Montf. Negat vero p. 740 eam esse ἀκέφαλον. *Harr.* II, 737. — *Montf.* II, 741. *Savil.* V, 653. *Duc.* I, 797.
- Εἶδετε τῇ προτέρᾳ Κυριακῇ. 2 De poenitentia regis Achab. Vertit Fronto Ducæus. *Lambec.* VIII, pag. 232. Ed. nov. II, 283. — *Montf.* II, 287. *Savil.* VI, 779. *Duc.* V, 897.
- [† Εἶδετε τὸν γέροντα καὶ νέον. Decima ex undecim homiliis novis. XII, 523. — *Montf.* tom. XII, p. 387.]
- Εἶδετε χθὲς, ἀγαπητοί, τοῦ Πατριάρχου τὴν ἀνδρείαν. 48 in Gen. IV, 434. — *Montf.* IV, 480. *Savil.* I, 385. *Duc.* II, 538.
- Εἶδετε χθὲς δικαστοῦ φιλανθρωπίαν. 18 in Gen. IV, 148. — *Montf.* IV, 150. *Savil.* I, 118. *Duc.* II, 165.
- Εἶδετε χθὲς καὶ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀπάντων, 59 in Gen. IV, 513. — *Montf.* IV, 569. *Savil.* I, 458. *Duc.* II, 640.
- Εἶδετε χθὲς καὶ τοῦ τελώνου τὴν πολλὴν εὐγνωμοσύνην. 54 in Gen. IV, 471. — *Montf.* IV, 521. *Savil.* I, 419. *Duc.* II, 586.
- Εἶδετε χθὲς ληστοῦ εὐγνωμοσύνην. In sepulturam et resurrectionem Christi. Dubium an auctor Chrysostomus. — *Montf.* omisit *Savil.* V, 912. *Duc.* deest.

(1) Vide Valesium ad Sozom. VIII, 2.

- Εἰπὼν ὅτι ἐφ' ὅσον εἶμι ἔθνῶν ἀπόστολος. 29, in Epist. ad Rom. — *Montf.* Non est in ind. *Savil.* III, 230. *Duc.* IV, 368.
- Εἰπὼν ὅτι οὐδὲν λείπει τῷ Ἑλληνι. 6, in Epist. ad Rom. IX, 431. — *Montf.* IX, 472. *Savil.* III, 56. *Duc.* IV, 60.
- Εἰπὼν ὅτι ὑπόδικος ἐγένετο ὁ κόσμος. 8, in Epist. ad Rom. IX, 455. — *Montf.* IX, 497. *Savil.* III, 53. *Duc.* IV, 91.
- Εἰπὼν περὶ τῆς ἀναγκαίας τροφῆς. 23, in Matthæum. VII, 299. — *Montf.* VII, 224. *Savil.* II, 453. *Duc.* I, 271.
- Εἰπὼν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. 6, in Epist. ad Titum. XI, 695. — *Montf.* XI, 765. *Savil.* IV, 466. *Duc.* IV, 662.
- Εἰπὼν περὶ τῶν κακῶν τῶν τὴν πόλιν καταληφόμενων. 76 [77.] in Matthæum. VII, 693. — *Montf.* VII, 735. *Savil.* II, 473. *Duc.* I, 804.
- Εἰπὼν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον. 14, in Epist. ad Ephes. XI, 99. — *Montf.* XI, 105. *Savil.* III, 834. *Duc.* V, 979.
- Εἰπὼν ὧν ἐτόχομεν. 4, in Epist. ad Coloss. XI, 331. — *Montf.* XI, 357. *Savil.* IV, 443. *Duc.* VI, 487.
- Εἴρηται ἡμῖν τὰ περὶ τῶν αἰρετικῶν. 7, in Epist. ad Philipp. XI, 227. — *Montf.* XI, 244. *Savil.* IV, 38. *Duc.* VI, 62.
- Εἰ σαφῶς ἦβεις ὅσην ἡμῖν δίδως χάριν. *Carteria, Epist.* 232. III, 738. — *Montf.* III, 727.
- Εἰς θάνατος ἡ ἀμαρτία. *Spuria et ideo a Savilio omissa. Inscribitur ὅτι οὐ δεῖ τὸν Χριστιανὸν φοβέσθαι, τὸν θάνατον, καὶ περὶ μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως. Montf. deest. Savil. deest. Duc. deest.*
- Εἰς Ἱεροσόλυμα οὐκ ἄθρόον ἀναβάνει. 66, in Matthæum. V. οὐκ ἄθρόον. — *Montf. deest. Savil.* II, 411. *Duc.* I, 701.
- Εἰς πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων. 3, in II, ad Thessalon. XI, 479. — *Montf.* X, 522. *Savil.* 250. *Duc.* VI, 575.
- Εἰσὶ τινες τῶν ἐνταῦθα. De virtute et vitio. Vertit Balthasar Etzelius. XII, 753. — *Montf.* XII, 623. *Savil.* VII, 700. *Duc.* VI, 775.
- Εἰς καρδὸν ἢ τοῦ Πνεύματος ἐκονόμησε χάρις. In I, Tim. v, 9. *Vidua eligatur etc. Vertit Fronto Ducens.* III, 321. — *Montf.* III, 314. *Savil.* V, 425. *Duc.* V, 387.
- Εἰς καρδὸν ὑπεψήλαμεν ἅπαντες. *Homilia 17, ad Antiochenos.* II, 171. — *Montf.* II, 170. *Savil.* VI, 574. *Duc.* I, 490.
- Εἰς μὲν αὐτὸ τὸ πάντων ἐρημότατον χωρίον. *Marcellino, epist.* 138. III, 717. — *Montf.* III, 705.
- Εἰς μὲν τὴν συνουσίαν σου μεγάλη ἡμᾶς τὸ ἀβύσσου. *Firmino, Epist.* 80. III, 651. — *Montf.* III, 636.
- Εἰς τὸν θεόλεκτον ὕμνον, ὃν ἐδίδαξεν ἡμεῖς. In oration. *Pater noster. Spuria et omissa.*
- Εἰς τρεῖς διεῖλε μερίδας. 4, in Matthæum. VII, 39. — *Montf.* VII, 45. *Savil.* II, 19. *Duc.* I, 34.
- Εἴ τις ἐπὶ τοῖς αἰρετικοῖς ἀσχάλλει. 8, in II, ad Timoth. XI, 641. — *Montf.* XI, 706. *Savil.* IV, 563. *Duc.* VI, 592.
- Εἴ τις εὐσεβῆς καὶ φιλόθεος. *Catecheticus sermo brevis in Pascha. Dubium an Chrysostomi.* VIII, 721. — *Montf.* VIII, 250. *Savil.* V, 916. *Duc. deest.*
- Εἴ τις παρὰ τοῦ πλησίον. De odio et inimicitii. Vertit Balthasar Etzelius, ecloga 18. XII, 681. — *Montf.* XII, 547. *Savil.* VII, 806. *Duc.* VI, 685.
- Εἴ τις τῶν εὐφρονούντων πνευματικόν. In sanctam crucem. *Spuria et prætermissa.*
- Εἴ τοίνυν βουλόμεθα τοῦ πνεύματος ἀπολαύειν. *Ethicon ex Epistola ad Ephesios : est fragmentum.*
- Εἴ τις χώραν μεταλλικὴν ἀνορύττειν. 39, [40], in Joan. VIII, 228. — *Montf.* VIII, 256. *Savil.* II, 720. *Duc.* II, 254.
- Εἴ τοις οἰκίταις ὁ Παῦλος. De invitando servorum obsequio, ut similiter Deo obediamus, ecloga. 41. XII, 835. — *Montf.* XII, 755. *Savil.* VII, 903. *Duc. deest.*
- Εἴ τοὺς κοινούς βούλεται λύεσθαι. 7, in I, ad Timoth. XI, 633. — *Montf.* XI, 533. *Savil.* IV, 275. *Duc.* VI, 443.
- Ἐκατοντάρχου τινὸς δούλος. In Centurionem. Non est Chrysostomi. X, 769. — *Montf.* X, 824. *Savil.* VII, 405. *Duc. deest.*
- Ἐκ θαυμάτων ἐπὶ θαύματα. In ramos palmarum. *Spuria.* VIII, 703. — *Montf.* VIII, 231. *Savil.* V, 882. *Duc. deest.*
- Ἐκλέγονται οἱ τοῦ Δανιήλ. *Synopsis Daniel.* VI, 392. — *Montf.* VI, 388.
- Ἐκ πολέμου χρεῖς ἐπανήλθομεν. De petitione filiorum Zebedæi. Vertit *Fronto Ducens.* I, 767. — *Montf.* I, 613. *Savil.* V, 206. *Duc.* I, 372.
- Ἐκ τῶν ἀρετίων. In psal. xcvi, 3. *Dubium an Chrysostomi.* V, 644. — *Montf.* V, 620. *Savil.* VII, 258. *Duc. deest.*
- Ἐκ τῶν γραμμάτων τῆς ὑμετέρας ἐπιστ. *Innocentii epist. ad clerum CPolit.* III, 525. ed. nov. III, 537.
- Ἐλάττων ἡμῖν ὁ σύλλογος σήμερον. 10, in Genesim. IV, 84. — *Montf.* IV, 74. *Savil.* I, 86. *Duc.* II, 79.
- Ἐλασὸν Θεοῦ καὶ φιλανθρωπίνην κηρύττει. In lotionem pedum. *Spuria et prætermissa.*
- Ἐλακὰ γυναικῶν ἔχων δύο. *Synopsis librorum Regnorum.* VI, 344.
- Ἐλύσατε ἡμῖν τὸ ἀνίγμα, ὅτι γὰρ οὐκ. *Marciano et Marcellino, epist.* 236. III, 735. — *Montf.* III, 725.

- | Ἐξέστην μοι πρὸς τὸν λέγοντα καιρὸν. In Pentecosten. Spuria et rejecta.
 [Ἐξηλθεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ σέ. In tentationem Christi. Spuria et rejecta.]
 Ἐξ οὗ τὴν ἱερὰν πανήγυριν. In omnes martyres. Ecloga 8. Vertit Fronto Ducæus. II, 705. — *Montf.* II, 714. *Savil.* V, 614. *Duc.* I, 790.
 Ἐοίκασιν οἱ ἔργοις κομῶντες. De anima. Vertit Balthasar Ezelius. XII, 621. — *Montf.* VIII, 483. *Savil.* VII, 888. *Duc.* VI, 619.
 Ἐοίκασιν οἱ τῆς ἐκκλησίας φίλτατοι παῖδες. In illud : *Collegerunt Judæi concilium.* Vertit Fronto Ducæus. [In Spuriis.] VIII, 525. — *Montf.* VIII, 45. *Savil.* VII, 552. *Duc.* VI, 322.
 Ἐορτάσαι θέλω, ἀγαπητοί. In sacra Theophania. Incertum an Chrysostomi. [Spuria.] X, 761. — *Montf.* X, 817. *Savil.* VII, 398. *Duc.* deest.
 Ἐρρῆν ἀγομεν. De cruce et latrone. Vertit Jac. Gretserus lib. II, *De cruce* Ingolst. 1602, 4. II, 407. — *Montf.* II, 411. *Savil.* V, 567. *Duc.* V, 438.
 Ἐπαινῶ μὲν ὑμῶν τὸν πόθον. In locum Rom. VII, 19. *Non quod volo facio.* Incertum an Chrysostomi. VIII, 665. — *Montf.* VIII, 188. *Savil.* V, 789. *Duc.* deest.
 Ἐπάλληλον σημεῖον. In principium indictionis novi anni. Vertit Fronto Ducæus. In Spuriis. VIII, 575. — *Montf.* VIII, 84. *Savil.* V, 816. *Duc.* VI, 447.
 Ἐπάρας τοὺς Ἀποστόλους. 39, in I ad Corinth. X, 331. — *Montf.* X, 362. *Savil.* III, 502. *Duc.* V, 451.
 Ἐπεδήμησέ τις ἐξ ὑμῶν. De peccato et confessione. Vertit Balthasar Ezelius. Ecloga 24, XII, 731. — *Montf.* XII, 599. *Savil.* 686. *Duc.* VI, 748.
 Ἐπειδὴν ἐνοήσω τὸν παρελθόντα. Homilia 11 ad Antiochenos. II, 119. — *Montf.* II, 114. *Savil.* VI, 552. *Duc.* I, 126.
 Ἐπειδὴν μέλλη τις μακροτέρως. 5, de incomprehensibili Dei natura. I, 735. — *Montf.* I, 480. *Savil.* VI, 416. *Duc.* I, 336.
 Ἐπειδὴν ξένον τινὰ καταχθόντα. De Anna, Samuelis matre. Vertit Fronto Ducæus. IV, 651. — *Montf.* IV, 689. *Savil.* V, 50. *Duc.* II, 784.
 Ἐπειδὴ ἀδιασπάστως αὐτοῦ εἶχον. 83 [84], in Matthæum, VII, 743. — *Montf.* VII, 790. *Savil.* II, 516. *Duc.* I, 872.
 Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεφῆνατο. 33, in I ad Corinth. X, 275. — *Montf.* X, 299. *Savil.* III, 458. *Duc.* V, 358.
 Ἐπειδὴ (γὰρ) αὐτοὺς ἐπεμψεν, ὑπεξήγαγεν. 37, in Matth. VII, 413. — *Montf.* VII, 406. *Savil.* II, 245. *Duc.* I, 426.
 Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἀφίεται ὁ οἶκος. 75 [76], in Matthæum. VII, 685. — *Montf.* VII, 722. *Savil.* IV, 467. *Duc.* I, 794.
 Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ὁ Θεὸς παρακαλεῖ. 12, in II ad Corinth. X, 481. — *Montf.* X, 250. *Savil.* III, 613. *Duc.* V, 617.
 Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, οὐχὶ μᾶλλον ἔπενθ. 16, in I ad Corinth. X, 129. — *Montf.* X, 134. *Savil.* III, 340. *Duc.* V, 162.
 Ἐπειδὴ γὰρ ἐπιτιμήσεως προσχήματι. in Epist. ad Galatas cap. VI, X, 673. — *Montf.* X, 723.
 Ἐπειδὴ γὰρ [ἐπειδὴπερ] ἐφόδησεν αὐτοὺς ἰκανῶς. 24, in I ad Corinth. X, 197. — *Montf.* X, 211. *Savil.* III, 395. *Duc.* V, 253.
 Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ ἀκριβείας. 35, in I ad Corinth. X, 295. — *Montf.* VII, 565. *Savil.* III, 473. *Duc.* V, 384.
 Ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι εὐθέως μετὰ τόν. 77 [78], in Matthæum. VII, 701. — *Montf.* VII, 740. *Savil.* II, 480. *Duc.* I, 814.
 Ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι μεγάλα γέγονε κακά. 13, in Epist. ad Rom. IX, 507. — *Montf.* IX, 557. *Savil.* I:1, 93. *Duc.* IV, 166.
 Ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι τόπον οὐκέτι ἔχω. 30, in Epist. ad Rom. IX, 661. — *Montf.* IX, 757. *Savil.* III, 226. *Duc.* IV, 379.
 Ἐπειδὴ εἶπὼν [εἶπεν] ὅτι ἐὰν βρῶμα. 21, in I ad Corinth. X, 169. — *Montf.* X, 179. *Savil.* III, 372. *Duc.* V, 214.
 Ἐπειδὴ ἐμνήσθημεν. Ne indigni ad SS. mysteria accedamus. Ecloga 47. XII, 895. — *Montf.* XII, 770. *Savil.* VII, 931. *Duc.* deest.
 Ἐπειδὴ μεγάλα ἐφούξατο. 8, in II ad Corinth. X, 453. — *Montf.* X, 492. *Savil.* III, 593. *Duc.* V, 585.
 Ἐπειδὴ μεγάλη τις ἐξ ἀρχῆς. Contra avaritiam, ecloga 45. IX, 621. — *Montf.* XII, 745. *Savil.* VII, 912. *Duc.* deest.
 Ἐπειδὴ πάντα ἄπερ ἔχρῆν ἐπέταξεν. 21, in Epist. ad Rom. XI, 875. — *Montf.* IX, 694. *Savil.* III, 195. *Duc.* IV, 326.
 Ἐπειδὴ περὶ τῆς ἀναγκαίας [τροφῆς] ἐποίησε. 54, in Matthæum. VII, 387. — *Montf.* VII, 377. *Savil.* II, 225. *Duc.* I, 391.
 Ἐπειδὴ [γὰρ] πολλὰ περὶ κινδύνων διελέχθη. 57, in Matthæum. VII, 549. — *Montf.* VII, 565. *Savil.* II, 356. *Duc.* I, 611.
 Ἐπειδὴ πολλάκις ἰδεῖθη. In psal. XII. Spuria et rejecta.]

- Ἔλυσε τὸν Λάζαρον τὸ φῶς. In Lazarum quatruiduanum. Non est Chrysostomi. XI, 777. — *Montf.* XI, 852. *Savil.* VII, 530. *Duc.* deest.
- Ἐμάθομεν ἐκ τῶν χθῆς ἀνεγνωσμένων. 42, in Gen. IV, 385. — *Montf.* IV, 423. *Savil.* I, 338. *Duc.* II, 473.
- Ἐμνήσθη τὸ θεοῦ. In Christi incarnationem. Dubium, an Chrysostomi. Spuria. X. 689. — *Montf.* X, 739. *Savil.* VII, 307. *Duc.* deest.
- Ἐμοὶ δοξαί ταῦτα ὧν ἐν Σμαρταίᾳ. 19, in Acta. IX, 149. — *Montf.* IX, 152. *Savil.* IV, 618. *Duc.* III, 177.
- Ἐμοὶ μὴ περισπούδαστον τὸ συνεχῶς. Asyncritizæ, epist. 99. III, 661. — *Montf.* III, 647.
- Ἐμοὶ πολλοὶ μὲν ἐγένοντο φλοιοί. Lib. I, *De Sacerdotio*. Germani Brixii, Altissiodorensis, versionem emendavit Fronto Ducæus. I, 624. — *Montf.* I, 362. *Savil.* IV, 1. *Duc.* IV, 1.
- Ἐν γεννητοῖς. In ortum S. Joan. Baptistæ, in Laurent. bibl. Videtur Fragmentum.
- Ἐνειδύσατο καὶ ὁ ἱερεὺς ἐπὶ τοῦ παλαιοῦ. De vestibus sacerdotalibus. Spuria et prætermissa.
- Ἐνεκάλεσαν ἡμῖν τινες. Ad eos, qui reprehenderunt proœmiorum prolixitatem. Vertit incertus. III, 131. — *Montf.* III, 115. *Savil.* V, 282. *Duc.* V, 164.
- Ἐνεπάγησαν ἔθνη ἐν διαθορᾷ. 64 [65], in Joannem. VIII, 359. — *Montf.* VIII, 389. *Savil.* II, 850. *Duc.* II, 417.
- † Ἐν ἔτει τρίτῳ τῆς βασιλείας Βαλτάσαρ. In cap. viii Danielis. VI, 234. — *Montf.* VI, 242.
- † Ἐν ἔτει τρίτῳ τοῦ βασιλείως Περσῶν. In cap. x Danielis. VI, 241. — *Montf.* VI, 240.
- Ἐνθα κατέλυσεν, ἐνταῦθεν ἀρχεται. In psal. cxlv. V, 472. — *Montf.* V, 476. *Savil.* I, 890. *Duc.* III, 525.
- Ἐν Ἰουδαίοις οἱ τύποι. In Pascha. Dubium, an Chrysostomi. VIII, 731. — *Montf.* VIII, 261. *Savil.* V, 927. *Duc.* deest.
- Ἐν μὲν τοῖς ἔμπροσθεν ἔδειξεν. 18, in Epist. ad Hebr. XII, 133. — *Montf.* XII, 175. *Savil.* IV, 526. *Duc.* VI, 860.
- Ἐνόμιζον μεγάλη τινὰ καὶ ὑπερφυῆ. Ad Rom. xiv, 10. *Et in secundum Christi adventum*. Vertit Fronto Ducæus. Spur. VIII, 619. — *Montf.* VIII, 142. *Savil.* V, 782. *Duc.* VI, 543.
- Ἐνόμιζε μίγα τι λέγειν ὁ Πέτρος. 61 [62], in Matthæum. VII, 587. — *Montf.* VII, 610. *Savil.* II, 388. *Duc.* I, 662.
- Ἐν παντὶ καιρῷ. Manifeste spuria, et ideo a Savilio ommissa. Inscriptur: Εἰς τὴν πόρνην. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- Ἐν ταῖς ἡμέραις, ἐν αἷς ἐνηστεύομεν ἅπαντες. In Eliam et in viduam. Vertit Fronto Ducæus. III, 337. — *Montf.* III, 328. *Savil.* VIII, 26. *Duc.* V, 646.
- [Ἐν ταῖς παρ. γινόμεναις. In illud: *diligite inimicos vestros*. Spuria et rejecta.]
- Ἐνταῦθα ἄτε πρὸς ὁμοτίμους. 1 in Epist. ad Philippenses. Primus Græce edidit vertitque Erasmus Basileæ. XI, 181. — *Montf.* XI, 194. *Savil.* IV, 5. *Duc.* VI, 6.
- Ἐνταῦθα κατέλυσε τοὺς περὶ ἀναβαθμῶν ψαλμούς. In psal. cxxxiii, V, 386. — *Montf.* V, 381. *Savil.* I, 820. *Duc.* III, 422.
- † Ἐνταῦθα κεῖται ποίας, Synopsis libri Judicum. VI, 338. — *Montf.* VI, 340.
- Ἐνταῦθα λοιπὸν δεικνυσιν. 4, in Epist. ad Coloss. XI, 325. — *Montf.* XI, 350. *Savil.* IV, 108. *Duc.* VI, 179.
- [Ἐνταῦθα λοιπὸν ἐφ' ἕτερον μεταβαίνει. 3, in Epist. ad Galatas. *Montf.* X, 694.] X, 647.
- Ἐνταῦθά μοι δοξαί πρὸς τοὺς ἐν κινδύνοις. 15, in Epist. ad Rom. IX, 559. — *Montf.* IX, 593. *Savil.* III, 126. *Duc.* III, 212.
- Ἐνταῦθα πάλιν καὶ ἑτέραν. Homil. 3 in II ad Cor. X, 405. — *Montf.* X, 441. *Savil.* III, 557. *Duc.* V, 293.
- [Ἐνταῦθεν δῆλον ὡς οὐ πάσας ὑφ' ἐν τὰς προφ. In cap. II Isa. *Montf.* vi, 18.] VI, 27.
- Ἐνταῦθεν λοιπὸν εἰς γαστριμαργίαν. 75 [74.] in Matthæum. VII, 675. — *Montf.* VII, 70. *Savil.* II, 456. *Duc.* I, 777.
- † Ἐν τῇ δευτέρῃ βίβλῳ. Synops. in lib. II Paral. VI, 338. — *Montf.* VI, 361.
- Ἐν τῇ προτέρῃ ἐπιστολῇ ἔλεγεν, 7, in II ad Tim. XI, 639. — *Montf.* XI, 699. *Savil.* IV, 359. *Duc.* VI, 584.
- Ἐν τοῖς ἔξωθεν σταδίοις. Ad catechumenos. Incertum an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 739. — *Montf.* IX, 823. *Savil.* VI, 971. *Duc.* deest.
- † Ἐν τούτῳ τῷ βίβλῳ. Synops. Esdræ. in lib. II, VI, 358. — *Montf.* VI, 362.
- Ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ τὰς ἀμαρτίας. In psal. cv. Non est Chrysostomi. V, 660. — *Montf.* V, 661. *Savil.* I, 960. *Duc.* deest.
- [† Ἐν τῷ ἔτει δευτέρῳ τῆς βασιλείας. In cap. II Daniel. *Montf.* VI, 206.] VI, 199.
- Ἐν τῷ πρὸ τούτου ψαλμῷ. In psalmum octavum. V, 106. — *Montf.* V, 77. *Savil.* I, 574. *Duc.* III, 28.
- † Ἐν τῷ πρώτῳ ἔτει Βαλτάσαρ. in cap. vii, Danielis. VI, 228. — *Montf.* VI, 236.
- † Ἐν τῷ πρώτῳ ἔτει Δαρείου τοῦ υἱοῦ. In cap. ix, Danielis. VI, 237. — *Montf.* VI, 243.
- † Ἐν τῷ συντελεσθῆναι διασκορπισμόν. In cap. xii Danielis. VI, 244. — *Montf.* VI, 252.

- | Ἐξέστην μοι πρὸς τὸν λέγοντα καιρόν. In Pentecosten. Spuria et rejecta.
 [Ἐξήλθεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ σέ. In tentationem Christi. Spuria et rejecta.]
 Ἐξ οὗ τὴν ἱερὰν πανήγυριν. In omnes martyres. Ecloga 8. Vertit Fronto Ducæus. II, 705. — *Montf.* II, 711. *Savil.* V, 614. *Duc.* I, 790.
 Ἐοίκασιν οἱ ἔργοις κομῶντες. De anima. Vertit Balthasar Etzelius. XII, 621. — *Montf.* VIII, 483. *Savil.* VII, 888. *Duc.* VI, 619.
 Ἐοίκασιν οἱ τῆς ἐκκλησίας φίλτατοι παῖδες. In illud : *Collegerunt Judæi concilium.* Vertit Fronto Ducæus. [In Spuriis.] VIII, 525. — *Montf.* VIII, 43. *Savil.* VII, 552. *Duc.* VI, 322.
 Ἐορτάσαι θέλω, ἀγαπητοί. In sacra Theophania. Incertum an Chrysostomi. [Spuria.] X, 761. — *Montf.* X, 817. *Savil.* VII, 398. *Duc.* deest.
 Ἐορτὴν ἀγομεν. De cruce et latrone. Vertit Jac. Gretserus lib. II, *De cruce* Ingolst. 1602, 4. II, 407. — *Montf.* II, 411. *Savil.* V, 567. *Duc.* V, 438.
 Ἐπαινω μὲν ὑμῶν τὸν πόθον. In locum Rom. VII, 19. *Non quod volo facio.* Incertum an Chrysostomi. VII, 663. — *Montf.* VIII, 188. *Savil.* V, 789. *Duc.* deest.
 Ἐπάλληλον σημεῖον. In principium indictionis novi anni. Vertit Fronto Ducæus. In Spuriis. VIII, 575. — *Montf.* VIII, 84. *Savil.* V, 816. *Duc.* VI, 447.
 Ἐπάρας τοὺς Ἀποστόλους. 39, in I ad Corinth. X, 331. — *Montf.* X, 362. *Savil.* III, 502. *Duc.* V, 451.
 Ἐπεδήμησέ τις ἐξ ὑμῶν. De peccato et confessione. Vertit Balthasar Etzelius. Ecloga 24, XII, 731. — *Montf.* XII, 599. *Savil.* 686. *Duc.* VI, 748.
 Ἐπειδὴν ἐνοήσω τὸν παρελθόντα. Homilia 11 ad Antiochenos. II, 119. — *Montf.* II, 114. *Savil.* VI, 532. *Duc.* I, 126.
 Ἐπειδὴν μέλλῃ τις μακροτέρως. 5, de incomprehensibili Dei natura. I, 735. — *Montf.* I, 480. *Savil.* VI, 416. *Duc.* I, 336.
 Ἐπειδὴν ξένον τινὰ καταχθόντα. De Anna, Samuelis matre. Vertit Fronto Ducæus. IV, 651. — *Montf.* IV, 689. *Savil.* V, 50. *Duc.* II, 784.
 Ἐπειδὴ ἀδιασπάστως αὐτοῦ εἶχον. 83 [84], in Matthæum, VII, 743. — *Montf.* VII, 790. *Savil.* II, 516. *Duc.* I, 872.
 Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεφῆνατο. 33, in I ad Corinth. X, 275. — *Montf.* X, 299. *Savil.* III, 458. *Duc.* V, 358.
 Ἐπειδὴ (γὰρ) αὐτοὺς ἐπεμψεν, ὑπεξήγαγεν. 37, in Matth. VII, 413. — *Montf.* VII, 406. *Savil.* II, 245. *Duc.* I, 426.
 Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἀφίεται ὁ οἶκος. 75 [76], in Matthæum. VII, 685. — *Montf.* VII, 722. *Savil.* IV, 467. *Duc.* I, 794.
 Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ὁ Θεὸς παρακαλεῖ. 12, in II ad Corinth. X, 481. — *Montf.* X, 250. *Savil.* III, 613. *Duc.* V, 617.
 Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, οὐχὶ μᾶλλον ἔπενθ. 16, in I ad Corinth. X, 429. — *Montf.* X, 434. *Savil.* III, 340. *Duc.* V, 462.
 Ἐπειδὴ γὰρ ἐπιτιμῆσεως προσχήματι. in Epist. ad Galatas cap. VI, X, 673. — *Montf.* X, 723.
 Ἐπειδὴ γὰρ [ἐπειδὴπερ] ἐφόβησεν αὐτοὺς ἰκανῶς. 24, in I ad Corinth. X, 497. — *Montf.* X, 211. *Savil.* III, 395. *Duc.* V, 253.
 Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ ἀκριβείας. 35, in I ad Corinth. X, 295. — *Montf.* VII, 565. *Savil.* III, 473. *Duc.* V, 384.
 Ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι εὐθὺς μετὰ τόν. 77 [78], in Matthæum. VII, 701. — *Montf.* VII, 740. *Savil.* II, 480. *Duc.* I, 814.
 Ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι μεγάλα γέγονε κακά. 13, in Epist. ad Rom. IX, 507. — *Montf.* IX, 557. *Savil.* I:1, 93. *Duc.* IV, 166.
 Ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι τόπον οὐκέτι ἔχω. 30, in Epist. ad Rom. IX, 661. — *Montf.* IX, 757. *Savil.* III, 226. *Duc.* IV, 379.
 Ἐπειδὴ εἰπὼν [εἶπεν] ὅτι ἐὰν βρῶμα. 21, in I ad Corinth. X, 469. — *Montf.* X, 479. *Savil.* III, 372. *Duc.* V, 214.
 Ἐπειδὴ ἐμνήσθημεν. Ne indigni ad SS. mysteria accedamus. Ecloga 47. XII, 895. — *Montf.* XII, 770. *Savil.* VII, 931. *Duc.* deest.
 Ἐπειδὴ μεγάλα ἐφθόγγετο. 8, in II ad Corinth. X, 453. — *Montf.* X, 492. *Savil.* III, 593. *Duc.* V, 585.
 Ἐπειδὴ μεγάλη τις ἐξ ἀρχῆς. Contra avaritiam, ecloga 45. IX, 621. — *Montf.* XII, 745. *Savil.* VII, 912. *Duc.* deest.
 Ἐπειδὴ πάντα ἄπερ ἔχρῃν ἐπέταξεν. 21, in Epist. ad Rom. XI, 875. — *Montf.* IX, 694. *Savil.* III, 195. *Duc.* IV, 326.
 Ἐπειδὴ περὶ τῆς ἀναγκαίας [τροφῆς] ἐποίησε. 54, in Matthæum. VII, 387. — *Montf.* VII, 377. *Savil.* II, 225. *Duc.* I, 391.
 Ἐπειδὴ [γὰρ] πολλὰ περὶ κινδύνων διελέγη. 57, in Matthæum. VII, 549. — *Montf.* VII, 565. *Savil.* II, 356. *Duc.* I, 611.
 Ἐπειδὴ πολλάκις ἔδεήθη. In psal. XI. Spuria et rejecta.]

Ἐπειδὴ πολλὴν ἀπήτησεν ἀκρίθειαν. 12, in Epist. ad Rom. IX, 493. — *Montf.* IX, 542. *Savil.* III, 88. *Duc.* IV, 147.

Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων. Adversus Judæos et gentiles demonstratio, quod Christus sit Deus. Vertit incertus. I, 813. — *Montf.* I, 558. *Savil.* VI, 622. *Duc.* V, 735.

[Ἐπειδὴ τοὺς ἀγγέλους ἐποίησεν ὁ Θεός. De mundi opificio. Videtur ecloga prætermissa.]

Ἐπειδὴ [γὰρ] σφοδρὸν κατέτεινε λόγον. 60 [61], in Matthæum. VII, 583. — *Montf.* VII, 605. *Savil.* II, 584. *Duc.* I, 657.

Ἐπειδὴ χάριτι Θεοῦ τὸν λόγον τὸν περὶ τοῦ πάθους. In Assumptionem Domini, * Spuria. XIII, 45. — *Montf.* XIII, 247.

Ἐπειδὴ ψυχικὸν εἶπε πρῶτον. 42, in I ad Corinth. X, 361. — *Montf.* X, 394. *Savil.* III, 525. *Duc.* V, 469.

Ἐπέστη τῆς Δεσποτικῆς ἀναλήψεως. In ascensionem Christi. Auctor, incertum, an Chrysostomus. [Spuria.] III, 801. — *Montf.* III, 786. *Savil.* V, 973. *Duc.* deest.

[Ἐπέστη τῶν ἱερῶν μυστηρίων ἢ πανήγυρις. In S. Quintam: in cod. Ottobon. dicitur esse Procli, nec est Chrysostomi.]

Ἐπετάθη τὰ τῆς θλίψεως ὁμῖν καὶ πλ. Olympiadi, epist. 5. III, 596. — *Montf.* III, 577.

Ἐπεφοίτησεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. In sacram Pentecosten. Dubium, an Chrysostomi, licet sit elegans et insignia. [Spuria.] III, 807. — *Montf.* III, 577. *Savil.* V, 980. *Duc.* deest.

Ἐπὶ θεραπείαν τήμαρον. In jejunium. Incertum, an Chrysostomi. IX, 711. — *Montf.* IX, 793. *Savil.* VI, 930. *Duc.* deest.

[Ἐπὶ μὲν τοὺς δυνάστας. In psal. x. Spuria et prætermissa.]

Ἐπὶ μὲν τῶν ἐξῴθεν πραγμάτων, ὡσπερ, Italicæ, epist. 170. III, 709. — *Montf.* III, 697.

Ἐπὶ μὲν τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων. Adversus eos, qui συνεισάκτοις cohabitant. Vertit incertus. Mementit Socrates, vi, 3. I, 495. — *Montf.* I, 228. *Savil.* VI, 214. *Duc.* IV, 247.

Ἐπινικίους μὲν ἀνδριάντας. In psal. iii. Vertit Gentianus Hervetus. V, 35. — *Montf.* V, 4. *Savil.* I, 522. et VIII, 4. *Duc.* III, 3.

Ἐπίτονον μὲν γρηγορῶν τὸ ζεῦξαι βίας. In dictum Rom. v, 3. De gloria in tribulationibus. Vertit Fronto Duceus. III, 155. — *Montf.* III, 140. *Savil.* V, 292. *Duc.* V, 180.

Ἐπίσκοπος ἦν τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις. 33, in Acta. IX, 239. — *Montf.* IX, 253. *Savil.* IV, 795. *Duc.* III, 293.

Ἐργῶν ἡμῖν δεῖ καὶ πράξεων. 75, In Joannem. VIII, 403. — *Montf.* VIII, 438. *Savil.* II, 865. *Duc.* II, 471.

Ἐρημον μὲν ἡ Κουκουσὸς χωρίον, Diogeni episc., epist. 144. III, 697. — *Montf.* III, 684.

Ἐρημον μὲν οἰκοῦμεν χωρίον τὴν Κουκουσόν. Gemello episc., epist. 194. III, 719. — *Montf.* III, 708.

Ἐρημότατον μὲν χωρίον μεθ' ὑπερβολῆς ἡ Κουκουσός. Carterio præsidi, epist. 236. III, 740. — *Montf.* III, 730.

† Ἐρχεται τις ἀπαγγέλλων, etc. Synopsis lib. II Reg. VI, 345. — *Montf.* VI, 348.

† Ἐσδρας καλεῖται ὁ δὲ β. Synopsis Esdræ lib. i. VI, 358. — *Montf.* VI, 362.

† Ἐσθῆρ καλεῖται. Synopsis I. Esther. VI, 359. — *Montf.* VI, 363.

Ἔστι μὲν νέκρωσις σωματικῆ, ἔστι δὲ καὶ ψυχικῆ. Hom. 4 in Epist. ad Ephesios. XI, 31. — *Montf.* XI, 25. *Savil.* III, 780. *Duc.* V, 889.

Ἔστι μὲν προσευχὴ καὶ ἡ διὰ βημάτων. In psal. cxlii. V, 446. — *Montf.* V, 447. *Savil.* I, 869. *Duc.* III, 494.

Ἔστιν ἄ καὶ τὸ γῆρας ἑλαττώματα. 4, in Epist. ad Titum. XI, 681. — *Montf.* XI, 750. *Savil.* IV, 39. *Duc.* VI, 644.

Ἔστιν εἶδη παρακλήσεως δύο. 29, in Epist. ad Hebræos. XII, 203. — *Montf.* XII, 270. *Savil.* IV, 579. *Duc.* VI, 946.

[Ἐτερος οὗτος ψαλμῶδες παρ' ἐκείνον. In psal. lxxxviii. Spuria. *Montf.* tom. V, p. 760.] V, 747.

Ἐτέρῳ πάλιν ἐπιχειρεῖ κεφαλαίῳ. 40, in I ad Corinth. X, 347. — *Montf.* X, 378. *Savil.* III, 513. *Duc.* V, 480.

Ἔτι μένει δεικνύς. 9, in II ad Corinth. X, 459. — *Montf.* X, 497. *Savil.* III, 597. *Duc.* V, 590.

Ἔτι μοι κατὰ ψυχὴν ἀριθμοῦνται. In Ascensionem Christi. Auctor, an sit Chrysostomus, haud copiat. [Spuria.] XI, 727. — *Montf.* XI, 800. *Savil.* VII, 466. *Duc.* deest.

[Ἔτι μου τοῖς ἀδύτοις τῆς ψυχῆς. In cæcum natum. Spuria ac prætermissa.]

Ἔτι τὴν τῆς πικρίας ἐκκαθαρίζει. 19, in Epist. ad Ephes. XI, 127. — *Montf.* XI, 133. *Savil.* III, 855. *Duc.* V, 1023.

[† Ἐτους ὀκτωκαιδεκάτου Ναβουχοδ. In cap. iii Dan. — *Montf.* VI, 217.] VI, 210.

[Ἐδημερίας τὸ πρόσκαιρον, In psal. xciii. Spuria. *Montf.* V, 781.] V, 766.

Ἐδουκαρον λέγειν ἡμᾶς τὰ τοῦ προφήτου, ἐπῆραν οἱ ποταμοί. In quinque panes. Lambec. lib. iv, p. 79. Est eadem, quæ incipit, ἄγαν αἰδέσιμον.]

Εὐκαριον σήμερον ἄπαντας ἡμᾶς ἀναβοῆσαι. In resurrectionem Christi. Vertit Theodorus Peltanus. III, 765. — *Montf.* III, 750. *Savil.* V, 587. *Duc.* VI, 555.

- Εὐκαιρος ἡμέρα ἑορτῆς. In nativitatē Joannis Baptistæ. Incertum, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 757. — *Montf.* X, 872. *Savil.* VII, 589. *Duc.* deest.
- Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, εὐκαιρον σήμερον ἀπαντας ἡμᾶς ἀναβοῆσαι. In ascensionem Christi. Vertit Gerh. Vosius. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] III, 393. — *Montf.* III, 778. *Savil.* deest. *Duc.* VI, 578.
- Εὐλογητὸς ὁ Θεός, εὐφημήσωμεν. In resurrectionem. Spuria et prætermissa. Est enim Gregorii Nysseni.
- Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ἦνω τὸ χρέος. In sanctum apostolum, Thomam. [est in Spuriis.] v. ἦνω τὸ χρέος. — *Montf.* VIII, 207. *Savil.* V, 837. *Duc.* deest.
- Benedictus Deus. Ecce enim rebus ipsis ostensæ sunt salutationes Joannis.* In Joan. Baptistam. Latine apud Surium, 24 Maii. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- [† Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ἡλίκαι τῶν μαρτύρων. Est tertia ex undecim novis homiliis, ap. *Montf.* XII, 335. XII, 481.
- Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ἰσοῦ καὶ ἀπὸ τῆς γῆς. Ad illuminatos. Spuria et omissa.]
- Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καθ' ἐκάστην σὺναξιν. In paralyticum, qui annos XXXVIII decubuerat. Vertit Flaminius Nobilius. I, 801. — *Montf.* I, 547. *Savil.* V, 264. *Duc.* V, 402.
- Εὐλογητὸς ὁ Θεός, καὶ γυναῖκες. In Pelagiam, martyrem Antiochenam. II, 571. — *Montf.* II, 585 (1). *Savil.* V, 482. *Duc.* I, 490.
- Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὁ πολλῶν μελίζονα τῶν θλίψεων. Daniell presb., epist. 199. III, 722. — *Montf.* III, 711.
- Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὅτι καὶ ἐξ Αἰγύπτου μάρτυρες. Laudatio martyrum Ægyptiorum. Vertit Fronto Ducæus. II, 693. — *Montf.* II, 699. *Savil.* V, 519. *Duc.* I, 768.
- Εὐλογητὸς ὁ Θεός καὶ ἐπὶ γενεᾷ τῆς ἡμετέρας. Homilia 3 in Isa. vi, 1. Vertit Erasmus. VI, 412. — *Montf.* VI, 411. *Savil.* V, 438. *Duc.* III, 741.
- Εὐλογητὸς ὁ Θεός ὁ παρακαλέσας. Homilia 4 ad Antiochenos. II, 59. — *Montf.* II, 48. *Savil.* VI, 485. *Duc.* I, 54.
- Εὐλογητὸς ὁ Θεός ὁ χαρισάμενος. In mediam jejunii hebdomadem. [Spuria.] VIII, 701. — *Montf.* deest. *Savil.* V, 876. *Duc.* deest.
- [Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὁ τὸν οὐρανὸν μὴ καταλιπὼν. In crucem Domini. Spuria et prætermissa.]
- [Εὐφραίνεται ὁ Θεός καὶ νῦν ὁ κληρονόμος. In psal. v. Ut spuria rejecta.]
- [Εὐφραίνεται ὁ Θεός οἱ οὐρανοὶ καὶ ἀγαλλ. In Ascensionem Domini : ut spuria rejecta. Combefis. Biblioth. tom. I, pag. 681.]
- Εὐφώρατον ἡ κλάνη. 67 [68], in Joannem. VIII, 373. — *Montf.* VIII, 404. *Savil.* II, 841. *Duc.* II, 434.
- [Εὐχὴ καὶ νηστεία. De jejunio et eleemosyna. Spuria ac prætermissa.]
- [Ἐφ' ἑταρά μοι τὴν γλῶσσαν. In illud : *Assumpsit eum diabolus.* Spuria et prætermissa.]
- Ἐχει μὲν τινα πόνον τὸ λέγειν. 22, in Joannem. VIII, 133. — *Montf.* VIII, 125. *Savil.* II, 641. *Duc.* II, 436.
- Ἐως μὲν αὐτῶν τῶν φορτικῶν. 12, in I ad Corinth. X, 95. — *Montf.* X, 96. *Savil.* III, 312. *Duc.* V, 416.

Z

- Ζήτημα πρόκειται τήμερον, 4, in I ad Thessal. XI, 415. — *Montf.* XI, 451. *Savil.* IV, 179. *Duc.* VI, 292.
- Ζητήσιον ἂν τις πρῶτον εἰκότως. 4, in II ad Thessal. XI, 485. — *Montf.* XI, 529. *Savil.* IV, 235. *Duc.* VI, 383.

H

- Ἡβουλόμην γυναι σαφῶς. 4, in Epist. ad Hebr. XII, 37. — *Montf.* Non est in indice. *Savil.* IV, 449. *Duc.* VI, 727.
- Ἡ γυνὴ αὐτῆ δοκεῖ μὲν εἶναι μία. 80 [81], in Matthæum. VII, 723. — *Montf.* VII, 765. *Savil.* II, 498. *Duc.* I, 843.
- [Ἡδεῖν μὲν καὶ πρότερον τὴν ἀγάπην ἦν περὶ ἡμᾶς. Epistola absque titulo. Vide in : Ἐγὼ σου τὴν ἀγάπην, ἦν περὶ ἡμᾶς ἔχεις.]
- Ἡδὴ τῆς πνευματικῆς (al. Δεσποτικῆς). In ramos palmarum. Incertum, an Chrysostomi. Leontio, Neapolitano, in aliis codd. tribuitur. [Spuria.] X, 715. — *Montf.* X, 767. *Savil.* VII, 334. *Duc.* deest.
- Ἡδὴ μὲν γηπῶν τὸ ἀροτρον. Ad psal. XLVIII, 10. *Noli timere, cum dives factus fuerit homo.* Vertit Godfridus Tilmannus. V, 499. — *Montf.* V, 504. *Savil.* V, 113. *Duc.* III, 689.
- Ἡδὴ [ἡδύς] μὲν λειμῶν καὶ παράδεισο;. Ad psal. XLIV, 10. Cum Eutropius, a. C. 399, ad ecclesiam incassum confugere conatus fuisset. Vertit Godfridus Tilmannus. III, 395. — *Montf.* III, 386. *Savil.* V, 10. *Duc.* III, 666.
- Ἡδὴ μὲν ναύταις τὸ ἔαρ. In Genesios initium et de jejunio ac Hierosolyma. Vertit male incertus. IV, 581. — *Montf.* IV, 645. *Savil.* V, 1. *Duc.* II, 725.
- Ἡ Ἐφεσός ἐστι μὲν τῆς Ἀσίας μητρόπολις. Proœmium in Epist. ad Ephesios. XI, 9. — *Montf.* XI, 1. *Savil.* III, 763. *Duc.* V, 864.

(1) Subjunct pag. 591, Latin. brevior. in Pelag. ex Surio, Græco textu deficiente. **HANZ.**

*Ἡ θεία φωνὴ τοῦ Κυρίου. Bonum Christi discipulum benignum esse, nec cito irasci. Edidit Fed. Morellus 1594. Vertit Fronto Ducæus. Incertum an sit Chrysostomi. I, 1069.— *Montf.* I, 813. *Savil.* IV, 903. *Duc.* deest.

[Ἡ θεϊκὴ καὶ προαιώνιος ἐκ τοῦ τάφου. In psal. viii, Spuria et prætermissa.]

[Ἡθελον καγὼ σήμερον παρῆναι τοῖς ἀγίοις. Spuria et omissa.]

*Ἡθελον μὲν δεῖ καὶ πάντοτε. In Herodem. Dubium an sit Chrysostomi. [Spuria.] X, 699.— *Montf.* X, 750. *Savil.* VII, 318. *Duc.* deest.

[Ἡθικὴν ἐνταῦθα διδασκαλίαν. In psal. iv. Spuria et prætermissa.]

*Ἢ κατὰ τὴν Σαμαρείτην ὑπόθεσις. 44, in Genesin. IV, 405.— *Montf.* IV, 447. *Savil.* I, 358. *Duc.* II, 499.

*Ἢκε καὶ σήμερον Ἱερεμίας. De jejuniis serm. 6. Dubium, an sit Chrysostomi. IX, 721.— *Montf.* IX 804. *Savil.* VI, 940. *Duc.* deest.

*Ἢκε καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι. In Dominicam v jejunii. Dubium an sit Chrysostomi. FABR. Est eadem, quæ superior; sed variat in multis iudice Montfauc. HARL. XI, 731.— *Savil.* VII, 469. *Duc.* deest.

*Ἢκεν ἡμῖν ἐνιαύσιος ἡμέρα. De adoratione crucis, media jejuniorum. Vertit Joachimus Perionius; exstat etiam Græcæ et Latine edita a Jac. Gretsero. Dubium, an sit Chrysost. [Spuria.] III, 835.— *Montf.* III, 819. *Savil.* V, 817. *Duc.* VI, 511.

*Ἢκεν ἡμῖν ἐνιαύσιος, σήμερον ὁ τῆς οἰκουμένης ἀθλητῆς. De justo et beato Jobo. Vertit Lælius Tiferinas. Dubium, an Chrysost. [Spuria.] VI, 563.— *Montf.* VI, 579. *Savil.* V, 949. *Duc.* VI, 67.

*Ἢκομεν ὑμῖν εὐγνώμονες. In Susannam. Vertit Fronto Ducæus. [Spuria.] VI, 589.— *Montf.* VI, 607. *Savil.* V, 703. *Duc.* VI, 421.

*Ἢ Κόρινθος ἐστὶ μὲν νῦν πόλις. Hom. 1 in I ad Corinth. X, 9.— *Montf.* X, 1. *Savil.* II, 243. *Duc.* V, 1.

*Ἢκουε τοῦ Δεσπότη. In Christi transfigurationem. Dubium, an Chrysostomi; licet ad eum referatur in plurimis mss. etiam apud Lambecium IV, pag. 134; VIII, pag. 117. FABR. In cod. XIV, n. 14, sic incipit, non addito auctoris nomine: Ἢκουσας ἀρτίως, ἀγαπητὲ, τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ λέγοντος. In transfigurationem Christi. V. Lambec. VIII, pag. 249, seq. at in cod. CLI, n. 37, incip.: Ἢκουε τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἀρτίως λέγ., et tribuitur Chrysostomo; at male, iudice Kollario ad priorem locum. HARL. Reje-cta.— *Montf.* deest. *Savil.* VII, 339. *Duc.* deest.

*Ἢκούσαμεν, ἀδελφοί, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. In parabolam de eo, qui in latrones inciderat. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] XI, 755.— *Montf.* XI, 892. *Savil.* VII, 506. *Duc.* deest.

*Ἢκούσατε ὅσα Ἑβραῖοι ἐνεκάλεσεν. 9, in Epist. ad Hebræos. XII, 75.— *Montf.* XII, 92. *Savil.* IV, 480. *Duc.* VI, 787.

*Ἢκούσατε τῆς ἀποστολικῆς φωνῆς. Homilia 1 ad Antiochenos. Versionem Bernardi Brixiani recognovit Fronto Ducæus. II, 15.— *Savil.* VI, 447. *Duc.* I, 1.

*Ἢκούσατε χθὲς πῶς μὲν ἐποίησε. De tribus servitutis modis, per peccatum inductis. In Gen. iv. Vertit Fronto Ducæus. IV, 593.— *Montf.* IV, 658. *Savil.* V, 11. *Duc.* II, 740.

[Ἢκουε τινων λεγόντων, ὅτι ἐν χάριτι. De gratiarum actione. Spuria et rejecta.]

[Ἢκουσται πάντως ὑμῖν, ὦ φιλόχριστος πανήγυρις. In reditum reliquiarum Chrysostomi, ex mss. Montis Cassini; in cod. autem Vaticano sic legitur: Ἢκούσατε πάντως ὑμεῖς, ὦ φιλόχρ. πανήγυρις.]

[Ἢκω τὸ χρέος ἀποδώσω ὑμῖν. In incredulitatem et fidem Thomæ. *Montf.* tom. VIII, p. 207. In Spuriis.] VII, 681.

*Ἢκω τὸ περιλειφθὲν βρῆμα. In novam Dominicam et in sanctum apostolum Thomam. Dubium, an Chrysostomi. XII, 927.— *Montf.* XII, 804. *Savil.* VII, 575. *Duc.* deest.

*Ἢλθεν εἰς ἡμᾶς, ὅτι πάλιν ἀνήφθη τὰ ἐν Φοινίκῃ. Rufino presb., epist. 126. III, 685.— *Montf.* III, 671.

*Ἢλιος ἀνίσχων. In Christi transfigurationem. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 721.— *Montf.* X, 774. *Savil.* VII, 345. *Duc.* deest.

*Ἢλιος μὲν ὑπὲρ γῆς παρακύψας. In illud Matth. iv, 6: Si filius Dei es, dejice te ipsum. Dubium, an Chrysostomi. Nestorio tribuitur a Mario Mercatore. [Ab aliis Asterio.] X, 683.— *Montf.* X, 733. *Savil.* VII, 301. *Duc.* deest.

*Ἢμεῖς εἰ καὶ πόρρω σου καθήμεθα, ἀλλ'. Alphio, epist. 72. III, 648.— *Montf.* III, 632.

*Ἢμεῖς ἐπεθυμοῦμεν καὶ παρόντα σε θεάσασθαι. Plesychio, epist. 176. III, 712.— *Montf.* III, 700.

*Ἢμεῖς κὰν αὐτὴ σπυριάντις ἐπιστέλλεις. Adolixæ, epist. 57. III, 648.— *Montf.* III, 621.

*Ἢμεῖς κὰν πρὸς αὐτὰς ἀφικώμεθα τῆς οἰκουμένης. Eulogio, epist. 87. III, 654.— *Montf.* III, 639.

*Ἢμεῖς μὲν ἐβουλόμεθα συνεχῶς ἐπιστέλλειν. Elpidio episc., epist. 25. III, 626.— *Montf.* III, 609.

*Ἢμεῖς μὲν ἐποδοῦμεν καὶ ταῖς τοῦ σώματος ὄψεσιν, episcopis. Epist. 154. III, 702.— *Montf.* III, 689.

*Ἢμεῖς μὲν καίτοι χωριοὶ ἐρημότατον. Severo presbytero, epist. 101. III, 661.— *Montf.* III, 647.

*Ἢμεῖς μὲν πρὸ τῆς χθὲς. Contra ignaviam, et quod nec Deus, nec diabolus, nec hominis natura, sed voluntas et proairesis sit peccati causa. Vertit Joan. Jacobus Benrerus. II, 263.— *Montf.* II, 265. *Savil.* VI, 844. *Duc.* II, 880.

*Ἢμεῖς μὲν σοὶ καὶ πρόωγ ἐπιστάλαμεν. Timotheo presbytero, epist. 211. III, 728.— *Montf.* III, 717.

*Ἢμεῖς; ὅτε ὑπερορῶντες οὕτε ὀλιγορῶντες. Elpidio, epist. 131. III, 690.— *Montf.* III, 676.

- Ἡμεῖς σου τῆς ἀγάπης οὐδέποτε ἐπιλαθέσθαι. Aetio, epist. 196. III, 721. — *Montf.* III, 709.
- Ἡμεῖς τῇ μὲν ἀγάπῃ συνδεδέμεθά σοι. Maroni presb., epist. 36. III, 630. — *Montf.* III, 614.
- Ἡ μὲν παράνομος καὶ ἀκάθαρτος. Ad eos, qui cum Judæis jejulant. Vertit Fronto Ducæus. *Magnam partem mutila.* I, 857. — *Montf.* I, 601. *Savil.* VI, 385. *Duc.* V, 640.
- Ἡ μὲν βῆσις τοῦ ψαλμοῦ. In cxvii psalmum. V, 328. — *Montf.* V, 317. *Savil.* I, 772. *Duc.* III, 352.
- Ἡ μὲν συνουσία ἡμῶν ἢ αὐτόθι βραχεῖα. Cytherio, epist. 82. III, 651. — *Montf.* III, 657.
- [Ἡ μὲν τῆς Δεσποτικῆς φιλανθρωπίας. De Dei clementia, XIII, 210.] XIII, 17.
- [Ἡ μὲν τῶν προηγουμένων ἀκολουθία. In Noe et in filios et in Osee. Spuria et prætermissa.]
- Ἡ μὲν τῶν νεφῶν συνδρομή. De lege, data Adamo. Vertit Fronto Ducæus. IV, 616. — *Montf.* IV, 683. *Savil.* V, 29. *Duc.* II, 770.
- Ἡ μὲν ὑπερβολὴ τῶν ἐγκωμίων τῶν. Moysi presb., epist. 92. III, 656. — *Montf.* III, 641.
- Ἡμέρας τέσσαρας ἀνηλώσαμεν. In illud I Thessalon. iv, 13 : *De dormientibus nolo vos ignorare fratres.* Vertit Jacobus Goupylus a. 1570. I, 1017. — *Montf.* I, 762. *Savil.* V, 418. *Duc.* V, 375.
- Ἡμερος ὧν σφόδρα καὶ ταπεινός. 41, in I ad Corinth. X, 355. — *Montf.* X, 386. *Savil.* III, 519. *Duc.* V, 459.
- Ἡ μετάνοια δεινὴ καὶ φοβερά. De pœnitentia, ecloga 35, ex Chrysostomianis. XII, 853. — *Montf.* XII, 703. *Savil.* VII, 802. *Duc.* deest.
- Ἡν μὲν τὰ κατὰ τὸν ναὸν θαυμαστά. 32, in Epist. ad Hebræos. XII, 219. — *Montf.* XII, 293. *Savil.* IV, 591. *Duc.* VI, 266.
- [Ἡνίκα πρὸς τὴν βαρβαρικὴν. In Joan. Baptist. Spuria et prætermissa.]
- Ἡ Νοεμῆν, etc. Synopsis libri Ruth. VI, 341. — *Montf.* VI, 343.
- [Ἡ τίς, φησὶν, ἀσθενῶν Λάζαρος ἀπὸ Βηθ. De Lazaro. Spuria et omisa.]
- Ἡ οὐχ ἀπλῶς ἀρκεῖ. Vide in : Οὐχ ἀπλῶς ἀρκεῖ. Spuria.]
- Ἡ παρθένος ἄρουρα. In illud Luc. viii, 5 : *Exiit seminans, ut seminaret semen suum.* Dubium an Chrysostomi. [Spuria.] X, 771. — *Montf.* X, 828. *Savil.* VII, 409. *Duc.* deest.
- Ἡ πασῶν τῶν ἑορτῶν. Ecloga 34 e Chrysostomo in Christi nativitate. XII, 821. — *Montf.* XII, 691. *Savil.* VII, 725. *Duc.* deest.
- Ἡ περὶ τοῦ λαοῦ ἐνταῦθα. In psal. cI, V, 495. — *Montf.* V, 501. *Savil.* I, 908. *Duc.* III, 551.
- Ἡ πηγὴ τῶν εὐαγγελικῶν διδαγμάτων. In sancta Theophania. Vertit Achilles Statius, Lusitanus. Dubium, an Chrysostomi. II, 805. — *Montf.* II, 809. *Savil.* VII, 350. *Duc.* VI, 213.
- Ἡ πρώτη ἀρετὴ καὶ ἡ πᾶσα ἀρετὴ. 24, in Epist. ad Hebr. XII, 165. — *Montf.* XII, 218. *Savil.* IV, 551. *Duc.* 900 b.
- Ἡρκει μὲν οὖν δειξάντα πρῶην. 4, De incomprehensibili Dei Natura. I, 727. — *Montf.* I, 471. *Savil.* VI, 409. *Duc.* I, 135.
- Ἡρκει μὲν καὶ ἡ πρῶην ἐλθοῦσα ἐπιστολῇ. Olympiadi, epist. 2. III, 556. — *Montf.* III, 535.
- Ἡσοθεο αὐτοῦ σφοδρότερον διαλεχθέντος. 50, in II ad Corinth. X, 605. — *Montf.* X, 648. *Savil.* III, 704. *Duc.* V, 769.
- Ἡσαν, ὡς εἶπε, τινὲς καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων. 18, in Epist. ad Ephes. XI, 121. — *Montf.* XI, 126. *Savil.* III, 850. *Duc.* V, 1015.
- Ἡ τὰς γλώσσας σήμερον. In festo sanctæ Pentecostes. Ed. Aug. Mai. XIII, *Supplem.* col. 417.
- [Ἡ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος καταλαμψ. χάρις. In Pascha. Spuria ac rejecta.]
- [Ἡ τοῦ Κυρίου ἀνάστασις τὸ ἔαρ. In psal. viii. Spuria et prætermissa.]
- [Ἡ τῶν προφητικῶν Ψαλμῶν μνήμη. In psal. xv. Spuria et rejecta.]
- Ἡ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάρις. In psal. ciii. Non est Chrysostomi. V, 646. — *Montf.* V, 654. *Savil.* I, 943. *Duc.* deest.
- Ἡ τρυγῶν ἢ φιλέρημος. In psal. lxxiii, 4 : *Et turtur nidum, sive de Ecclesia.* Vertit incertus. V, 599. — *Montf.* V, 606. *Savil.* VII, 264. *Duc.* VI, 104.
- Ἡχησε καὶ μέχρις ἡμῶν ἡ μεγαλόφωνος. Chromatio Aquileiensi, epist. 155. III, 702. — *Montf.* III, 689.
- Θ
- Θαυμάζω τί δήποτε. In illud psal. cxxxix, 1 : *Eripe me ab homine malo.* Dubium an Chrysost. V, 707. — *Montf.* V, 719. *Savil.* VII, 347. *Duc.* deest.
- Θαυμασταὶ τῶν ὀρθοδόξων αἱ πανηγύρις. In auspiciis novi anni εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς Ἰνδίκτου Calendis Sept. Dubium, an Chrysostomi. VIII, 673. — *Montf.* VIII, 198. *Savil.* V, 815. *Duc.* deest.
- Θαυμαστὸν ἡ μακροθυμία. 83, in Joan. VIII, 455. — *Montf.* VIII, 498. *Savil.* II, 908. *Duc.* II, 556.
- Θεῖα τοῦ Θεοῦ τὴν οἰκονομίαν. 24, in Acta. IX, 183. — *Montf.* IX, 192. *Savil.* IV, 748. *Duc.* III, 222.
- [Θεῖα τις, ὡς εἶπε, ἡ παροῦσα πανήγυρις. In Assumptionem Domini. Spuria et prætermissa.]
- [Θεοπρεπὴς τοῦ Σωτῆρος ἡ ἐπιφαν. In filium prodigum. Spuria et omisa.]
- [Θεωρεῖς τῆς προσευχῆς τὸ ἀξίωμα. In psal. lxxxv. Spuria ap. *Montf.* V, p. 753.]
- [Θεωρῶν ὀφθαλμὸς κατὰ τερπ. In psal. xviii. Spuria et omisa.]
- Θέλει δεῖξαι λοιπὸν ὁ μακάριος. 8, in Epist. ad Hebr. XII, 67. — *Montf.* XII, 81. *Savil.* IV, 478. *Duc.* VII, 760.

Ἰωάννης σήμερον ὁ Εὐαγγελιστῆς. Homilia aperte spuria in eundem Joannem, theologum, atque ideo a Savilio omissa ms. in Bibliothecis Orientalibus. — *Montf. deest. Savil. deest. Duc. deest.*

Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ πανήγυριν ἀγομεν. In sancta Theophrania et Joannem Baptistam. Vertit Fronto Duceus. Dubium an Chrysostomi. II, 801. — *Montf. II, 805. Savil. VII, 533. Duc. VI, 302.*

† Ἰὼβ καλεῖται. Synopsis I. Job. VI, 362. — *Montf. VI, 366.*

K

Καθάπερ, ἀδελφοί, νεφῶν συνδρομή. In Publicanum et Phariseum. Pars homiliae quartae [quintae] de incomprehensibili, quae incipit: Ἐπειδὴν μέλλη τῆ. Lambec. IV, pag. 93; V, pag. 26; VIII, pag. 230. — *Montf. deest. Savil. V, 261. Duc. deest.*

Καθάπερ βασιλέα τινὰ δορυφόρον. 50, in Acta. IX, 343. — *Montf. IX, 371. Savil. IV, 834. Duc. III, 430.*

Καθάπερ ἐν τοῖς μετάλλοις τοῦ χρυσοῦ. 35, in Joan. VIII, 203. — *Montf. VIII, 206. Savil. II, 699. Duc. II, 223.*

[Καθάπερ ἰατρὸς ἀριστος νῦν μὲν καλῶν. In Isa. cap. III. Ap. Montfauc. VI, pag. 32.] VI, 39.

Καθάπερ λειμῶν τις εὐανθής. 43, in Gen. IV, 395. — *Montf. IV, 434. Savil. I, 348. Duc. II, 486.*

Καθάπερ μύρον εὐώδες. 2, in I ad Thesa. XI, 309. — *Montf. XI, 432. Savil. IV, 166. Duc. VI, 270.*

[Καθάπερ οἱ λειμῶνες ἔχουσι ποικίλα. In Jobum. Spuria et praetermissa.]

[Καθάπερ οἱ τοῦ σώματος. In recens illuminatos. Spuria et omisea.]

Καθάπερ οἱ τῶν ἱατρῶν ἀριστοί. 10, in Epist. ad Rom. IX, 475. — *Montf. IX, 519. Savil. III, 71. Duc. IV, 119.*

Καθάπερ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. 23, in Epist. ad Hebr. — *Montf. Non in indice est. Savil. IV, 546. Duc. VI, 902.*

Καθάπερ τὰ ἀνίατα τῶν τραυμάτων, 19, in Gen. IV, 158. — *Montf. IV, 161. Savil. I, 128. Duc. II, 478.*

Καθάπερ τις σῶμα πλάττων. 21, in Epist. ad Ephes. XI, 149. — *Montf. XI, 158. Savil. III, 872. Duc. V, 1051.*

Καθάπερ χορὸς τὸν κορυφαῖον. In Kalendas et in eos, qui novilunia observant. Vertit J. Checus, Cantabrigiensis. [V. Montfauc.] I, 953. — *Montf. I, 697. Savil. V, 355. Duc. I, 262.*

Καθιψάμενος (γενναῖος) τῶν Ἑβραίων. 11, in Epist. ad Hebr. XII, 89. — *Montf. XII, 411. Savil. IV, 490. Duc. VI, 804.*

Καθειλὼν τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἰερωθεν. 8, in I ad Cor. X, 67. — *Montf. X, 65. Savil. III, 290. Duc. V, 78.*

Καθολικὸν ἡμῖν καὶ οὐ μερικόν. De jejuniis et Davide. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] XI, 759. — *Montf. XI, 833. Savil. VII, 510. Duc. deest.*

Καὶ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ αὐτὸς ὁ Θεός. In XLIX psalmum. V, 240. — *Montf. V, 223. Savil. I, 678. Duc. III, 248.*

Καὶ ἀνωτέρω τὸ σημεῖον τοῦτο μέλλων. 54, in Matthæum. VII, 525. — *Montf. VII, 537. Savil. II, 337. Duc. I, 579.*

Καὶ ἀρχόμενος τῆς Ἐπιστολῆς. 12, in Epist. ad Coloss. XI, 379. — *Montf. XI, 412. Savil. IV, 152. Duc. VI, 248.*

† Καὶ ἐγένετο ἐν ἑτει πρώτῳ Κύρου. In cap. XI Danielis. VI, 243. — *Montf. VI, 252.*

Καὶ εἰ ἀνάγκη ἐστὶν ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα. 59 [60], in Matthæum. VII, 573. — *Montf. VII, 593. Savil. II, 376. Duc. I, 642.*

Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς. In Danielelem ἐρμηνεῖα, edita primum a Cotelerio Græce et Latine cum notis, Paris. 1661, 4, p. 65-203, ex codice Scorialensi, cum versione F. Gabrielis a sancto Hieronymo, monachi. VI, 193. — *Montf. † VI, 200. Savil. deest. Duc. deest.*

[† Καὶ εἶπε, φησὶ, γνώρισον ἐκεῖνη τὴν. In cap. VII Dan. ap. Montf. VI, 241.]

Καὶ ἐμπροσθεν ἐπέσταλκά σου τῆ τιμ. Asyncritæ, epist. 77. III, 650. — *Montf. III, 634.*

Καὶ ἐμπροσθεν μὲν ἐξεπηγόρευμα ὑμῶν. Episcopis ab Occidente, epist. 457. III, 705. — *Montf. III, 690.*

Καὶ ἐνταῦθα ἀπαλλαγὴν πολέμων. In XLVII psalm. V, 216. — *Montf. V, 197. Savil. I, 658. Duc. III, 219.*

Καὶ ἐστὶν εὐσεβής. Chrysostomi epistola ad Caesarium altera. XIII, Supplem., col. 495.

Καὶ ἐν τούτῳ ἰθαύμασά σου τὴν ἀγάπην. Constantii presb. ad Cyriacum, epist. 241. III, 746. — *Montf. III, 735.*

Καὶ ἤδη ἀπεστάλακέν σου τῆ εὐγενεία. Musonio, epist. 216. III, 730. — *Montf. III, 710.*

Καὶ ἤδη μὲν ἀπέσταλκά σου πρὸς τὴν εὐλ. Gerontio presbyt., epist. 54. III, 638. — *Montf. III, 623.*

Καὶ ἤδη τοῦτο κατηγορήσαν. 42, in Matthæum. VII, 445. — *Montf. VII, 444. Savil. II, 271. Duc. I, 470.*

Καὶ ἡ καταλαβοῦσα τὰς Ἐκκλησίας τὰς κατὰ τὴν ἀνατ. Episcopis, epist. 181. III, 714. — *Montf. III, 702.*

Καὶ ἡνίκα προοίμια εἶχεν ὁ χειμῶν. Mari episc., epist. 86. III, 653. — *Montf. III, 638.*

Καὶ ἰδοὺ ἐλάττω κατ' ἀνάγκην πάντων ὑμῶν θρῆσκον. Episcopis, epist. 152. III, 701. — *Montf. III, 688.*

Καὶ μὴν ἀκόλουθον ἦν ἀλγεῖν. 26, in Matthæum. VII, 327. — *Montf. VII, 306. Savil. II, 475. Duc. I, 303.*

Καὶ μὴν οὐκ ἐχρῆν θυρωθῆναι. 9, in Matthe. VII, 89-175. — *Montf. VII, 130. Savil. II, 55. Duc. I, 98.*

[† Καὶ μὴν δωδέκατον τοῦτό ἐστιν ἔτος. In Dan. cap. II. Ap. Montf. VI, 206.] VI, 199.

[† Καινὴ λέγεται ἀπὸ τοῦ χρόνου, καὶ ἀπὸ τῆς. Synopsis S. S. Ap. Montf. VI, 314.] VI, 313.

Καλῶς εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι. De charitate. Dubium, an Chrysostomi. Homilia, postrema parte manca. [Spuria]. — *Montf.* XI, 845. *Savil.* VII, 522. *Duc.* deest.

Καλῶς ἡμῖν καὶ σοφῶς ἡ προφητ. In sanctam crucem. Severiani Gabalensis. Hic prætermissa. — *Montf.* deest. *Savil.* V, 898. *Duc.* deest.

Καλῶς τοῦτο καὶ συμφερόντως ποιεῖ. 55, in Acta. IX, 379. — *Montf.* IX, 411. *Savil.* IV, 915. *Duc.* III, 475.
Κάμνουσαν ἡμῖν τὴν φωνήν. 4, Severiani Gabalorum episcopi, in κοσμοποιίαν. VI, 457. — *Montf.* VI, 465. *Savil.* VII, 607. *Duc.* deest.

Κὰν ἐλάττους δέγωμαι ἐπιστολὰς παρὰ τῆς. Euthaliæ, epist. 32. III, 628. — *Montf.* III, 612.

Κὰν πολλάκις, κὰν ὀλιγάκις ἐπιστελιῆς. Carteriæ, epist. 18. III, 625. — *Montf.* III, 605.

Κατὰ μὲν ἀναγωγὴν. In psal. cxlix. V, 495. — *Montf.* V, 498. *Savil.* I, 906. *Duc.* III, 548.

Καταστελλας τῶν ἐλαττόνων. 31, in I ad Corinth. X, 257. — *Montf.* X, 277. *Savil.* III, 443. *Duc.* V, 332.

Κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν. De imagine Dei. Vertit Fronto Ducæus. Dub. — *Montf.* VI, 535. *Savil.* V, 645. *Duc.* VI, 21.

[Καλὸν οὖν πάντοτε προσεύχεσθαι, καὶ μὴ. De oratione. Spuria et prætermissa.]

[Καταφυγὴ ἀπὸ τῶν εἰδωλολατρῶν. In psal. xlv. Est fragm. alicunde divulgum.]

Κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν γεγονέναι. In illud: Ad imaginem Dei. Spuria. VI, 522. — *Montf.* VI, 509

Κατέλαχε [κατέλαβε] τοὺς λόγους τὸ ἔργον. 32, in Matthæum. VII, 369. — *Montf.* VII, 356. *Savil.* II, 210. *Duc.* 367.

Κατεμάθετε χθές, ἀγαπητοί, τοῦ πατριάρχου. 31, in Genesin. IV, 312. — *Montf.* IV, 539. *Savil.* I, 272. *Duc.* II, 379.

Κατετροφήσατε τῶν ἀγίων μαρτύρων. Homilia 49 ad Antiochenos. II, 187. — *Montf.* II, 188. *Savil.* VI, 588. *Duc.* I, 210.

Κατηγόρησεν Ἑλλήνων. 7, in Epist. ad Rom. IX, 441. — *Montf.* IX, 482. *Savil.* III, 44. *Duc.* IV, 72.

† Κατηγορία τοῦ Ἰσραήλ. Synopsis Isaiaë. VI, 376. — *Montf.* VI, 381.

† Κελεύεται Ἰησοῦς, etc. Synopsis libri Jesu. VI, 356. — *Montf.* VI, 338.

† Κελεύεται λαβεῖν. Synopsis Osee. IV, 385. — *Montf.* IV, 380.

† Κελεύεται Μωϋσῆς ἀριθμησαὶ τὸν λαόν. Synopsis Numer. VI, 330. — *Montf.* VI, 332.

[Κλέπτει τοὺς πόνους τῶν ἐμπόρων. In annuntiationem, ex cod. Basilianor. Romæ. Combef. bibl. tom. I, pag. 346. Spuria et omissa.]

Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ. Precatio brevis, Chrysostomo tributa. — *Montf.* deest. *Savil.* VI, 1005. *Duc.* deest.

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐξαπόστειλον. Missa. Vertisse traditur Erasmus in gratiam Joannis, episcopi Rof-fensis. [Non est Chrysostomi.] — *Montf.* XII, 799. *Savil.* VI, 983. *Duc.* IV, 522.

Κύριε ὁ Θεός μου, ὁ μέγας καὶ φοβερός. Precatio altera, longior. [Non est Chrysostomi.] XII, 925. — *Montf.* XII, 799. *Savil.* VI, 1005. *Duc.* deest.

Λ

[Λαμπὰς εὐσεβείας, κήρυγμα θεογνωσίας. In illud: Genimina viperarum. Spuria et prætermissa.]

Λαμπρὰ γέγονεν ἡμῖν χθές. In martyrem Phocam. Vertit Fronto Ducæus. II, 799. — *Montf.* II, 704. *Savil.* V, 826. *Duc.* I, 773.

Λαμπρὸν ἡμῖν τήμερον τὸ θέατρον. Hom. 4 in Isa. vi, 1. Vertit Erasmus. VI, 119. — *Montf.* VI, 120. *Savil.* V, 144. *Duc.* III, 750.

Λαμπρὸς ὁ βίος. De patientia et consummatione. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] XII, 937. — *Montf.* XII, 817. *Savil.* VII, 435. *Duc.* deest.

† Λευϊτικὸν καλεῖται τοῦτο. Synopsis Levitici. VI, 528. — *Montf.* VI, 330.

Λόγος ἀπλῶς προσενεχθείς. De silentio ecloga ex Chrysostomi oratt. in statuas. [Ecloga 37.] XII, 847. — *Montf.* XII, 718. *Savil.* VII, 864. *Duc.* deest.

Λόγος μὲν οὐδεὶς. De charitate. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 773. — *Montf.* IX, 861. *Savil.* VII, 295. *Duc.* deest.

[Λόγος μὲν οὐδεὶς ἀνθρώπων. De charitate. [Spuria et prætermissa.]

Μ

Μακαρίζω τῆς σπουδῆς ὑμᾶς. De peccatis fratrum non evulgandis, et non devovendis inimicis. Vertit Fronto Ducæus. III, 353. — *Montf.* III, 344. *Savil.* VI, 695. *Duc.* V, 672.

Μακάριοι καὶ τρισμακάριοι καὶ πολλάκις τοῦτο. Cyriaco, Demetrio, etc., epist. 148, III, 699. — *Montf.* III, 686.

Μακάριοι καὶ τῶν δεσμῶν ὑμεῖς καὶ τῆς. Episcopis et presbyteris. Chalcedone inclusis, epist. 174. III, 711. — *Montf.* III, 699.

Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, καὶ οὐαὶ τοῖς γελῶσι. 14, in Epist. ad Philipp. XI, 281. — *Montf.* XI, 304. *Savil.* IV, 78. *Duc.* VI, 128.

Μακάριοι τοῦ δεσμωτηρίου καὶ τῆς ἀλύσεως. Ad episc. et presb. incarceratos. III, 641. — *Montf.* III, 526.

Μακάριος εἶ καὶ τρισμακάριος καὶ πολλάκις τοῦτο, ἐν οὕτω. Marciano, epist. 122. III, 676. — *Montf.* III, 662.

- Μέγιστόν ἐστὶ διδασκαλεῖον. De Lazaro et Divite. Vertit Fronto Ducæus. [In spuriiis.] VIII, 591. — *Montf.* VIII, 113. *Savil.* V, 728. *Duc.* VI, 472.
- Μέλλει διηγεῖσθαι τὰ κατὰ Ἀνανίαν. 12, in Acta, IX, 99. — *Montf.* IX, 96. *Savil.* IV, 676. *Duc.* III, 112.
- Μέλλει πάλιν αὐτῶν καθάπτεσθαι. 17, in Epist. ad Rom. IX, 583. — *Montf.* XI, 621. *Savil.* III, 147. *Duc.* IV, 246.
- Μέλλοντος, ἀγαπητοί, τοῦ κοινῆ Σωτῆρος. In illud: *Exiit edictum a Cesare.* Vertit Fronto Ducæus. [Spuria.] H, 795. — *Montf.* II, 800. *Savil.* V, 715. *Duc.* VI, 421.
- Μέλλων ἐμβαίνειν εἰς τοὺς οἰκίους. 23, in II ad Corinth. X, 553. — *Montf.* X, 594. *Savil.* III, 665. *Duc.* V, 705.
- Μέλλων κατένειαι εἰς τόν. 10, in I ad Timoth. XI, 517. — *Montf.* XI, 598. *Savil.* IV, 285. *Duc.* VI, 463.
- Μέλλων ὁ ἱερεὺς τὴν θεῖαν ἐπιτελεῖν λειτουργίαν. Liturgia, Chrysost. nomine edita Græce et Latino Venet. 1687, 4. Et in Euchologio Goari, p. 58, cum ejus notis. Paulo diversa supra, quæ incipit, Κύρια ἡ θεὸς ἡμῶν. XII, 901. — *Montf.* XII, 776. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- Μετὰ ἀκριβείας τούτω μάλιστα. In psal. cxliv. V, 464. — *Montf.* V, 466. *Savil.* I, 884. *Duc.* III, 515. [Μετάνοιά ἐστι ξίφος οὐρανοχάλκευτον. De poenitentia. Spuria et rejecta.]
- Μετὰ τὸ γράψαι τὴν προέβραν ἐπιστολήν. Diogeni, ep. 31. III, 636. — *Montf.* III, 620.
- [Μετὰ τὸν Μωϋσῆα καὶ τὸν τούτου διάδοχον. In psal. protheoria. V, 539.] Ed. nov. V, 531.
- Μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου. In secundum Christi adventum. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria. X, 775. — *Montf.* X, 831. *Savil.* VII, 412. *Duc.* deest.
- Μετὰ τὸ ξενίσαι τοὺς ἀνδρας. 22, in Acta. IX, 177. — *Montf.* IX, 184. *Savil.* IV, 742. *Duc.* III, 215.
- Μετὰ τῶν ἄλλων κακῶν. Hom. 11, in I ad Corinth. X, 87. — *Montf.* X, 87. *Savil.* III, 306. *Duc.* V, 105.
- Μετὰ τῶν δούλων ὁ δεσπότης. 12, in Matthæum. VII, 201. — *Montf.* VII, 160. *Savil.* II, 76. *Duc.* I, 156.
- Μετὰ φόβου τῶν λογίων ἀκούωμεν. 10, in Epist. ad Hebr. XII, 83. — *Montf.* XII, 102. *Savil.* IV, 485. *Duc.* VI, 796.
- [Μετὰ τῶν ἀνεπιγράφων καὶ τοῦτο [οὗτος.] In psal. xcvi. Spuria. tom. V. 791.] V, 775.
- [Μὴ γὰρ ἑαυτοῖς ἠλευθερώσατε, ὅτι πάλιν. In Epist. ad Galat. sermo 5. *Montf.* tom. X, p. 712.] X, 663.
- [Μηδέποτε καταλιμπάνωμεν, ἀγαπητοί, τὸν σωτ. In publicanum et Phariseum. Est fragm. homiliæ 5 de Incomprehensibili.]
- Μηδεὶς ὁρῶν πονηροὺς εὐπραγοῦντας. Ne turbemur, cum videmus pios rebus adversis uti. Ecloga [12] ex homil. 3, in Epist. ad Hebr. XII, 867. — *Montf.* XII, 739. *Savil.* VII, 907. *Duc.* deest.
- Μηδὲν ὁμᾶς λυπεῖτω τὸ τῆς σχολῆς. Euthymio, epist. 218. III, 731.
- Μηδὲν ὁμᾶς ταρᾶττω τῶν συμβαινόντων. Chalcidicæ et Asyncreticæ, epist. 29. III, 627. — *Montf.* III, 611.
- Μὴ κάμνε ζητῶν ἀπολογία τῆς μακρᾶς. Herculio, epist. 201. III, 123. — *Montf.* III, 712.
- Μὴ κάμνε ζητῶν ἀπολογία τοῦ ταχέως. Theodoro Lectori, epist. 136. III, 693. — *Montf.* III, 680.
- Μὴ πενθῶμεν πικρῶς. Ne defunctos nimis acerbè defleamus. Ecloga [45] ex hom. 41 in Epist. ad Corinth. XII, 887. — *Montf.* XII, 760. *Savil.* VII, 924. *Duc.* deest.
- [Μὴ πρὸ καιροῦ. In illud: *Ne judicetis ante tempus.* Spuria et rejecta.]
- Μήτε ἀθύμει, μήτε ἀμαρτίας λογίζου. Malcho, epist. 71. III, 647. — *Montf.* III, 632.
- Μήτηρ εὐταξίας. De Cain et Abel. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] XI, 719. — *Montf.* XI, 792. *Savil.* VII, 458. *Duc.* deest.
- Μὴ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς. De juramentis. Vertit Balthasar Etzelius. Ecloga [28.] XII, 771. — *Montf.* XII, 640. *Savil.* VII, 818. *Duc.* V, 798.
- Μίαν ἔχουσα ἡ πηγὴ. In illud: *Quæcumque ligaveritis,* Matth. xviii, 18. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 759. — *Montf.* IX, 845. *Savil.* VII, 268. *Duc.* deest.
- Μίαν ὁμᾶς ἅπαντας αἰτήσαι βούλομαι. [11] 10, in Joannem. VIII, 77. — *Montf.* VIII, 62. *Savil.* II, 597. *Duc.* II, 71.
- Μίαν ὁμῶν διελέχθην ἡμέραν. Adversus Anomæos. I, 795. — *Montf.* I, 541. *Savil.* VI, 434. *Duc.* I, 696.
- Μίαν ὁμῶν ἀπελείφθην ἡμέραν. In Galat. II, 41: *In faciem Petri restiti.* Homilia habita Antiochiam. Vertit Fronto Ducæus. III, 371. — *Montf.* III, 362. *Savil.* V, 398. *Duc.* V, 715.
- Μίμηται μου γίνεσθε, φησὶν ὁ Παῦλος. 69 [70], in Joannem. VIII, 381. — *Montf.* VIII, 412. *Savil.* II, 846. *Duc.* II, 443.
- Μόλις ποτὲ ἀνεπνεύσαμεν εἰς τὴν Κουκουσόν. Olympiadi, epist. 13. III, 610. — *Montf.* III, 592.
- Μόλις ποτὲ τὸ κατὰ τὸν Ὀζίαν. In Seraphim. Vertit Fronto Ducæus. VI, 435. — *Montf.* VI, 437. *Savil.* V, 155. *Duc.* III, 768.
- Μυστήριον ξένον καὶ παράδοξον. In nativitatē Christi. VI, 385. — *Montf.* VI, 392. *Savil.* V, 646. *Duc.* VI, 413.
- Μωϋσῆς μὲν ἀρχόμενος τῆς ἱστορίας. 5, in Joannem. VIII, 53. — *Montf.* VIII, 34. *Savil.* II, 577. *Duc.* II, 41.
- Μωϋσῆς μὲν πέντε βιβλία. Hom. I, in Epist. ad Rom. IX, 395. — *Montf.* XI, 421. *Savil.* III, 5. *Duc.* IV, 7.

- Οἶδα καὶ αὐτὸς, κύριέ μου τιμῶν., ὅσον ἡμῖν. Hypatio presb., epist. 97. III, 660. — *Montf.* III, 646.
- Οἶδά σου τὴν ἀγάπην, οἶδά σου τὸ φίλτρον. Arabio, epist. 48. III, 635. — *Montf.* III, 619.
- Οἶδά σου τὴν ἀγάπην, τὴν γνησίαν καὶ θερμὴν. Agapeto, epist. 20. III, 623. — *Montf.* III, 605.
- Οἶδά σου τὴν φιλότιμον ψυχὴν καὶ ἔρωτα. Valentino, epist. 217. III, 730. — *Montf.* III, 710.
- Οἶδά σου τῆς ἀγάπης τὸ στεῆρόν, ὀλίγα. Rufino, epist. 109. III, 676. — *Montf.* III, 653.
- Οἶδά σου τῆς ἀγάπης τὸ στεῆρόν καὶ ἀπερίστρεπτον. Porphyrio episcopo Rhodi, Epist. 235. III, 740. — *Montf.* III, 729.
- Οἶδά σου τὸ πρῶτον, τὸ ἐπεικέας, τὸ χρηστόν. Pelagio, epist. 245. III, 750. — *Montf.* III, 719.
- Οἶδα τὴν ἀγάπην ἣν ἔχεις περὶ ἡμᾶς ἀνωθεν. Chalcidiaz, epist. 39. III, 637. — *Montf.* III, 615.
- Οἶδα τὴν ἀγάπην ὑμῶν καὶ τὴν διάθεσιν. Asyncritiaz, epist. 106. III, 664. — *Montf.* III, 651.
- Οἱ διὰ τὴν ἀλήθειαν. 58, in Joannem. VIII, 321. — *Montf.* VIII, 544. *Savil.* II, 798. *Duc.* II, 368.
- Οἱ διεψώντες ὁδοπόροι. De patientia. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 729. — *Montf.* IX, 813. *Savil.* VI, 949. *Duc.* deest.
- Οἱ ἐκ παλάγους μεγάλου. De Josepho et castitate. Vertit Fronto Ducæus. Burdigal. 1601, 8. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] VI, 587. — *Montf.* VI, 604. *Savil.* V, 566. *Duc.* VI, 415.
- Οἱ ζωγράφοι μιμοῦνται. In psalmum L. Vertit Jac. Billius. Spuria. V, 565. — *Montf.* V, 572. *Savil.* I, 692. *Duc.* III, 846.
- Οἱ θρσαυρὸν ἀνορύττοντες. Pars posterior homiliae de Anna, quam Latine vertit Bernhardus Brixianus. Fabr. Est pars magna homiliae 5 in Annam. V. Montfaucon. tom. IV, p. 741. c. HARL. IV, 669. — *Montf.* deest. *Savil.* V, 78. *Duc.* II, 832.
- Οἱ κατὰ τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. De SS. Trinitate. Vertit incertus. Spuria. I, 1087. — *Montf.* I, 833. *Savil.* VI, 955. *Duc.* VI, 160.
- Οἱ λειμῶνες ἔχουσι. De eleemosyna. Dubium, an Chrysostomi. IX, 707. — *Montf.* IX, 789. *Savil.* VI, 926. *Duc.* deest.
- Οἶμαι μὲν μηδὲ γραμμάτων σε δεῖσθαι. Moysi, epist. 90. III, 655. — *Montf.* III, 644.
- Οἶμαι πάντας ὑμᾶς ἐπίστασθαι σαφῶς. De mansuetudine. Vertit incertus. [Incerti opns.] XII, 537. — *Montf.* XII, 422. *Savil.* VI, 750. *Duc.* V, 558.
- {Οἱ μὲν ἀθλήται καθ' ἑκάστην ἡμέραν. De iis, qui temperanter jejunant. *Montf.* XIII, p. 206.} Spuria. XIII, 15.
- {Οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἀνεκίγρ. In psal. xcviij. Spuria. *Montf.* V, 796.} V, 780.
- {Οἱ μὲν ἄλλοι τῶν ἐρμηνευτῶν. In psal. xc. Spuria *Montf.* V, 773.} V, 759.
- Οἱ μὲν ἐξωθεν σταφάνους. In sanctum Stephanum. Non videtur Chrysostomi. [Spuria.] XII, 933. — *Montf.* XII, 811. *Savil.* VII, 581. *Duc.* deest.
- {Οἱ μὲν πρῶτοι καὶ μέσοι τῆς ἀγιωτάτης νηστείας. In postremum iudicium. Spuria et omissa.}
- {Οἱ μὲν τέκτονες ἢ βουκάνη καὶ σιαπάρνη. In illud, hominis cuiusdam divitis ferax erat ager. Spuria et prætermissa.}
- Οἱ μὲν τοῦ κόσμου. In illud psal. lxxv, 12 : *Orate et reddite Domino Deo nostro.* Non videtur Chrysostomi. V, 593. — *Montf.* V, 602. *Savil.* VII, 260. *Duc.* deest.
- Οἱ μοι, ψυχὴ, οἱ μοι μετὰ γὰρ τοῦ προφήτου. Quod at canonice viris cohabitare non debeant. Vertit incertus. I, 513. — *Montf.* I, 248. *Savil.* VI, 230. *Duc.* IV, 125.
- Οἱ ναῦται τοῦτο μάλιστα φιλοῦσι. In I Corinth. x, 1 : *Nolo vos ignorare, quod patres nostri omnes sub nube fuerunt.* III, 241. — *Montf.* III, 228. *Savil.* V, 243. *Duc.* 260.
- Οἱ νεοττοὶ τῶν χελιδόνων. Contra Judæos, gentiles et hæreticos. Vertit incertus. Dub. [Spuria.] I, 1075. — *Montf.* I, 820. *Savil.* VII, 284. *Duc.* VI, 217.
- Οἱ Ἰουδαί, ἀγαπητοί, υἱός. Quod stantem non superbire, et lapsum non desperare oporteat. Pars homiliae 27 [26] in Matthæum. — *Montf.* deest. *Savil.* V, 351. *Duc.* deest.
- {Οἱ πελόγιον πλωτῆρας ἐπαιδάν. Quod mari similis sit hæc vita. *Montf.* XIII, p. 213.} Spuria. XIII, 19.
- Οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων. 2, in II, ad Thess. XI, 471. — *Montf.* XI, 514. *Savil.* IV, 224. *Duc.* VI, 366.
- Οἱ ποιμένες τὰ πρόβατα. De pœnitentia et oratione, 1. Vertit incertus. II, 259. — *Montf.* II, 302. *Savil.* VI, 798. *Duc.* I, 586.
- Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων. De prosperitate et adversitate. [Ecloga V.] Vertit Balth. Etzelius. XII, 601. — *Montf.* XII, 463. *Savil.* VII, 763. *Duc.* VI, 596.
- Οἱ πολυτελεῖς καὶ φιλότιμοι. In sanctum Ignatium, martyrem Antiochenum. II, 587. — *Montf.* II, 592. *Savil.* V, 498. *Duc.* I, 496.
- Οἱ πῶρρωθεν τοὺς λειμῶνας. In publicanum et Phariseum. Vertit Fronto Ducæus. [in spuris.] VIII, 595. — *Montf.* VIII, 416. *Savil.* VII, 253. *Duc.* VI, 476.
- Οἱ προφήται μὲν τὸ ἀξίωσιςτον. Homilia eis τοὺς κοιμηθέντας, eadem cum homilia 8, in I ad Thess. XI, 439. — *Montf.* XI, 477. *Savil.* IV, 198, et VI, 858. *Duc.* VI, 323.
- Οἶσθα καὶ αὐτὸς, κύριέ μου τιμῶν..., πῶς εἶ. Romano presb., epist. III, 625. — *Montf.* III, 608.
- Οἶσθα τὴν ἀγάπην ἣν ἐπεδειξάμεθα περὶ. Alexandro Corinthi episc., epist. 164. III, 707. — *Montf.* III, 694.

Οι σοφοὶ καὶ ἐπισημονες. In illud : *Attendite, ne elemosynam faciatis coram hominibus.* Vertit Fronto Ducaeus. [In spuriiis.] VIII, 571. — *Montf.* VIII, 90. *Savil.* VII, 486. *Duc.* VI, 438.

Οι σοφώτατοι τῶν ἱατρῶν. In II ad Cor. IV, 13. *Habentes eundem spiritum fidei.* Vertit Sigismundus Gelenius. III, 271. — *Montf.* III, 260. *Savil.* V, 368. *Duc.* V, 296.

Οι τὰ φάρμακα πίνοντες τὰ πικρά. 30, in Epist. ad Hebr. XII, 207. — *Montf.* XII, 278. *Savil.* IV, 583. *Duc.* VI, 933.

[Οι τὸ μακάριον τέλος τῆς ζωῆς. In psal. v homilia; spuria et omissa.]

Οι τῶν ἀγώνων τῶν ἐξώθεν θαυτά. Proœmium in Joannem. VIII, 23. — *Montf.* VIII, 1. *Savil.* II, 555. *Duc.* II, 1.

Οι τῶν ἱατρῶν ἀριστοί. 21, in Epist. ad Hebræos. XII, 147. — *Montf.* XII, 193. *Savil.* IV, 537. *Duc.* VI, 878.

Οι τῶν καλῶν ἐρωῶντες. In Zacchæum et publicanum. Incertum, an Chrysostomi, licet ei tribuatur etiam apud Lambec. IV, pag. 92, 93, 107; VIII, pag. 230. [Spuria.] X, 767. — *Montf.* X, 823. *Savil.* VII, 403. *Duc.* deest.

Οι Φιλιππησιοὶ ἀπὸ πώλεως εἰσι. Argumentum in Epistolam ad Philippenses Græce primus edidit vertitque Erasmus. XI, 177. — *Montf.* XI, 189. *Savil.* IV, 1. *Duc.* VI, 1.

Οι φιλόπονοι τῶν γεωργῶν. 3, de incomprehensibili Dei natura. I, 719. — *Montf.* I, 462. *Savil.* VI, 402. *Duc.* I, 314.

Οι φιλόπονοι τῶν γηπέδων ἐπειδὴν ἴθωσι. 9, in Gen. IV, 6. — *Montf.* IV, 65. *Savil.* I, 51. *Duc.* II, 71.

Οι φιλόπονοι τῶν ποιμένων. In sanctam martyrem Drosidem. Vertit Fronto Ducaeus. II, 683. — *Montf.* II, 688. *Savil.* deest. *Duc.* V, 885.

Ὁ κακολογῶν τὸν πατέρα. 2, De Providentia et fato. Vertit Joan. Chæcus, Cantabrigiensis. Dub. II, 733. — *Montf.* II, 756. *Savil.* VI, 866. *Duc.* I, 718.

Ὁκνῶ καὶ ἀναδύομαι σήμερον. 41, in Gen. IV, 374. — *Montf.* IV, 410. *Savil.* I, 329. *Duc.* II, 459.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς μέλλων πρὸς τὸ πάθος. De S. Babyla et adversus Julianum et gentiles. Vertit Germanus Brixius Altissiodorensis, canonicus Paris. II, 533. — *Montf.* II, 536. *Savil.* V, 442. *Duc.* I, 645.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς πρὸς τὰ μεγάλα προτρέπων. 6, in Epist. ad Philippenses. XII, 217. — *Montf.* XI, 233. *Savil.* IV, 32. *Duc.* VI, 50.

Ὅλα τὰ πάθη ἐλεεινά. In fillam viduæ. Non videtur esse Chrysostomi. X, 789. — *Montf.* X, 848. *Savil.* VII, 439. *Duc.* deest.

Ὅλγα ἀνάγκη σήμερον. In prodicionem Judæ. Vertit incertus. Ediderat Augustæ Vindel. Hoeschelius a. 1587. Confer. supra, ἐβουλόμην, ἀγαπητοί. II, 373. — *Montf.* II, 376. *Savil.* V, 547. *Duc.* V, 406.

Ὅλγα μὲν σοι συνεγενόμεθα αὐτόθι. Procopio, epist. 187. III, 717. — *Montf.* III, 705.

Ὅλγα μὲν σοι συνεγενόμεθα, πολλὴν δὲ τήν. Helladio, epist. 172. III, 710. — *Montf.* III, 698.

Ὅλγα μὲν τὰ εἰρημένα. In Isa. XLV, 7. Vertit Fronto Ducaeus. VI, 141. — *Montf.* VI, 145. *Savil.* V, 160. *Duc.* III, 776.

Ὅλγοι ἡμῖν σήμερον οἱ παραγενόμενοι. In Petrum apostolum et Eliam, prophetam. Vertit incertus. Dub. [V. Monitum *Montf.*] II, 725. — *Montf.* II, 730. *Savil.* VIII, 18. *Duc.* I, 756.

Ὅλγοι ἡμῖν σήμερον. Ecloga 9 ex variis Chrysostomi homiliis, de non contemnenda Ecclesia Dei et sanctis mysteriis. Vertit Cromerus Basil. 1552. XII, 623. — *Montf.* XII, 488. *Savil.* VII, 890. *Duc.* VI, 623.

Ὁ μακάριος ἀπόστολος; Παῦλος ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος. De pœnitentia et continentia et virginitate. In quibusdam cod. Joanni Nesteutæ ascribitur. — *Montf.* Non est in ind. *Savil.* VII, 641. *Duc.* I, 807.

Ὁ μακάριος Βαβύλας. In SS. martyres, Juventinum et Maximinum. Vertit incertus. II, 571. — *Montf.* II, 578. *Savil.* V, 533. *Duc.* I, 483.

Ὁ μακάριος λέγεται Κωνσταντῖνος. De imperio et potestate. [Ecloga 21.] Vertit Balthasar Etzelius. XII, 695. — *Montf.* XII, 561. *Savil.* VII, 713. *Duc.* VI, 702.

[Ὁ μακάριος Μωϋσῆς, ἀγαπητὰ, ὁ τοῖς κατ'. In Abraham. Spuria et omissa.]

[Ὁ μακάριος Παῦλος ἀπόστολος ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος. De pœnitentia, jejunio, etc. Dicitur esse Chrysostomi; est autem Joannis Jejunatoris.] Exstat inter Opera S. Joannis Jejunatoris, hujus *Patrologiæ* tom. LXXXVIII, col. 1937.

Ὁ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς. In decem millia talenta. Ed. Christ. Frid. Matthæi ex codd. Mosquens. XIII, *Supplem.*, col. 443.

Ὁ μακάριος Παῦλος ὁ σήμερον ἡμᾶς συναγαγών. 4, de laudibus Pauli. Vertit Anianus. II, 487. — *Montf.* II, 490. *Savil.* VIII, 42. *Duc.* V, 528.

Ὁ μακάριος Παῦλος τῆς ἀνθρωπίνης. 3 [4], de laudibus Pauli. Vertit Anianus. II, 485. — *Montf.* II, 486. *Savil.* VIII, 40. *Duc.* V, 523.

Ὁ μέλιςττα ἂν τις θαυμάσει Παύλου. 22, in II ad Corinth. X, 547. — *Montf.* X, 588. *Savil.* III, 664. *Duc.* V, 698.

[Ὁ μὲν γηπέδος τὸ ἄροτρον εἰς καθ. In illud : *Ne divitior, cum dives factus fuerit homo.* Spuria et omissa.]

- Ὁ μὲν Θεός. Chrysostomi ep. ad Eudoxiam imperatricem. XIII, *Supplem.*, 495.
 [Ὁ μὲν ἱερός τῆς Ἐκκλησίας ἡθροίσται σύλλ. In meretricem, quæ unxit pedes Jesu. Spuria et ommissa.]
 Ὁ μὲν Ἰσαὰκ ἐπιθυμήσας. De diabolo tentatore. Vertit Fronto Ducaeus. II, 257. — *Montf.* II, 240.
Savil. VI, 690. *Duc.* I, 283.
 Ὁ μὲν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν παρουσίαν. 3, in Epist. ad Hebræos. XII, 27. — *Montf.* XII, 24.
Savil. IV, 441. *Duc.* VI, 715.
 Ὁ μὲν λγ' ψαλμὸς εἰρηταί τῷ Δαυίδ. In psal. LI. Spuria. V, 589. — *Montf.* V, 597.
 Ὁ μὲν λεπρὸς καταβάγει ἀπὸ τοῦ ἔρους. 27, in Matthæum. VII, 333. — *Montf.* VII, 313. *Savil.* II, 180.
Duc. I, 317.
 Ὁ μὲν οὖν Λουκᾶς ἀπαλλάττων. 29, in Matth. VII, 350. — *Montf.* VII, 333. *Savil.* II, 194. *Duc.* I, 340.
 Ὁ μὲν προφήτης ἔλεγεν Ἰουδαίους. 73 [74], in Joannem. VIII, 399. — *Montf.* VIII, 434. *Savil.* III, 862.
Duc. II, 467.
 Ὁ μὲν τοῦ κόσμου τεχνίτης. 3, Severiani, Gabalorum episcopi, in *κοσμοποιαν.* VI, 447. — *Montf.* VI, 454. *Savil.* VII, 600. *Duc.* deest.
 Ὁ μὲν τριακοστὸς καὶ τρίτος ψαλμὸς. In psal. LI. Vertit Jac. Billius. Eusebii magnam partem. — *Montf.* V, 597. *Savil.* I, 914. *Duc.* III, 883.
 [Ὁ μὲν φιλόστοργος οὗτος Πατὴρ διὰ τόν. In illud: *Hic est Filius meus dilectus*, etc. *Montf.* XIII, pag. 232.] XIII, 33.
 Ὁντως ἐπεφάνη. In nativitate Christi, et quod unicuique climati angeli præsent. Dubium, an Chrysostomi. [In spuriiis.] VIII, 687. — *Montf.* VIII, 213. — *Savil.* V, 851. *Duc.* deest.
 Ὁντως κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον. In eum, qui in latrones incidit. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 755. — *Montf.* X, 810. *Savil.* VII, 387. *Duc.* deest.
 Ὁντως, ὅπου ἐπλεόνασεν. 1, in Epist. ad Hebr. XII, 13. — *Montf.* XII, 7. *Savil.* IV, 431. *Duc.* VI, 699.
 Ὁ οὕτω θερμὸς ἡμῶν ἐραστής, ἐ οὕτω. Acacio presb., epist. 208. III, 727. — *Montf.* III, 716.
 Ὁπερ ἀεὶ ἔλεγον. Hom. 3, in I ad Corinth. X, 21. — *Montf.* X, 14. *Savil.* III, 253. *Duc.* V, 18.
 Ὁπερ ἀλλαχοῦ φησι· τὰ γὰρ βλέπομενα. 33, in Epist. ad Hebr. XII, 225. — *Montf.* XII, 361. *Savil.* IV, 596. *Duc.* VI, 973.
 Ὁπερ ἐμελεν αὐτῷ παρ' ἐτέρων ἀνθυποφέρεισθαι. 6, in II ad Corinth. X, 435. — *Montf.* X, 473. *Savil.* III, 579. *Duc.* V, 560.
 Ὁπερ ἐπιστέλλων ποιεῖ, τοῦτο καὶ συμβουλεύων. 45, in Acta. IX, 313. — *Montf.* IX, 337. *Savil.* IV, 858. *Duc.* III, 391.
 Ὁπερ ἐφθην εἰπὼν, καὶ πρὸ τοῦ προσήκοντος. 10, in I ad Cor. X, 81. — *Montf.* X, 80. *Savil.* III, 301. *Duc.* V, 97.
 Ὁπερ καὶ ἐμπροσθεν ἐφθην εἰπὼν. Hom. 11 in Epist. ad Rom. IX, 483. — *Montf.* IX, 530. *Savil.* III, 79. *Duc.* IV, 132.
 Ὁπερ ὁ Χριστὸς πρὸς τοὺς μαθητάς. 11, in Epist. ad Coloss. XI, 373. — *Montf.* XI, 404. *Savil.* IV, 146. *Duc.* VI, 239.
 [Ὁπερ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν. In vii cap. Isaia. *Montf.* VI, 73.] VI, 77.
 [Ὁ πλάσας καὶ ποιήσας. In illud: *Euntes docete omnes gentes*. Spuria et ommissa.]
 Ὁπερ πρῶτον ἔλεγον, ὅτι ἀρετῆς ἀπόουσης. 45, in Matthæum. VII, 463. — *Montf.* VII, 467. *Savil.* II, 287. *Duc.* I, 496.
 Ὁπερ χθὲς ἐδεδοίκεν. In sanctum Lucianum martyrem. Vertit Fronto Ducaeus. II, 519. — *Montf.* II, 524. *Savil.* V, 529. *Duc.* I, 528.
 Ὁ ποιήσας καὶ διδάξας φησίν. 79 [80], in Joannem. VIII, 453. — *Montf.* VIII, 472. *Savil.* II, 889. *Duc.* II, 509.
 Ὁ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι ὁ Χριστὸς. [63] 64, in Joannem. Sub Basillii, Seleuciensis, nomine etiam prodit cum versione Claudii Dausqueii homilia 42. Sed utique Chrysostomi esse videtur, non Basillii. VIII, 353. — *Montf.* VIII, 381. *Savil.* II, 825. *Duc.* II, 409.
 Ὁ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, καὶ οὐ παύσομαι λέγων. 26 [27], in Joan. VIII, 157. — *Montf.* VIII, 153. *Savil.* II, 261. *Duc.* II, 165.
 Ὁ πολλάκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν λέγω. In cxxiii psalmum. V, 333. — *Montf.* V, 344. *Savil.* I, 793. *Duc.* III, 382.
 Ὁπότεν ἐκ χειμῶνος κρυερού. In natalem Jesu Christi. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 763. — *Montf.* X, 819. *Savil.* VII, 400. *Duc.* deest.
 Ὁπότεν τὸ ἔαρ ἐπέλθη. In eundem natalem Jesu. Manuscriptam habuit Savilius, sed aperte spuriam noluit edere. Joanni, episcopo Eubœensi, tribuitur in ms. codice, quem inspexit Allatius. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
 [Ὁπου δ' ἂν ὁ Δεσπότης Χρ. τοὺς ἄθλους. De Samaritana. Spuria et ommissa.]
 Ὁπου δ' ἂν ὁ Δεσπότης. In mediam Pentecosten. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 744. — *Montf.* X, 795. *Savil.* VII, 372. *Duc.* deest.

- Ἡ προφήτης Δαβὶδ πολλῶν ἐν πείρᾳ γεγονώς πραγμάτων. (Secunda στάσις psalmi cxxviii.) [Spuria.] V, 690. — *Montf.* V, 700. *Savil.* I, 995. *Duc.* deest.
- Ἡ ὅρα αὐτὸν ἐντεῦθεν ἀρχόμενον. In psal. cxxviii. V, 365. — *Montf.* V, 358. *Savil.* I, 803. *Duc.* 395.
- Ἡ ὅρα αὐτὸν καὶ ἐπειγόμενον παραπλεῦσαι. 44, in Acta. IX, 307. — *Montf.* IX, 330. *Savil.* IV, 853. *Duc.* III, 383.
- Ἡ ὅρα αὐτὸν μείζους ἔχοντα πειρασμούς. 38, in Acta. IX, 267. — *Montf.* IX, 286. *Savil.* IV, 819. *Duc.* III, 351.
- Ἡ ὅρα αὐτὸν, ὅταν πρὸς τοὺς ἔξω διαλέγεται. 47, in Acta. IX, 525. — *Montf.* IX, 351. *Savil.* IV, 869. *Duc.* III, 407.
- Ἡ ὅρα [ὄρᾳς] διὰ πόσων αὐτοὺς ἐνάγει. 39, in Matthæum. VII, 427. — *Montf.* VII, 425. *Savil.* II, 257. *Duc.* I, 447.
- Ἡ ὅρα οἶον συλλέγεται ἀκροατήριον. 52, in Acta. IX, 357. — *Montf.* X, 612. *Savil.* VI, 896. *Duc.* III, 449.
- Ἡ ὅρα πάλιν αὐτὸν ἀναδύμενον. 25, in II ad Cor. X, 569. — *Savil.* III, 678. *Duc.* V, 726.
- Ἡ ὅρα πάλιν αὐτῷ [αὐτῶν] τὸ ταπεινόν. 34, in Acta. IX, 245. — *Montf.* IX, 260. *Savil.* IV, 800. *Duc.* III, 501.
- Ἡ ὅρα πάλιν Ἰουδαίζοντα τὸν Παῦλον. 35, in Acta. IX, 251. — *Montf.* IX, 268. *Savil.* IV, 806. *Duc.* III, 314.
- Ἡ ὅρα πάλιν μετ' ἐγκωμίων. 17, in II ad Cor. X, 517. — *Montf.* X, 558. *Savil.* III, 639. *Duc.* IV, 661.
- Ἡ ὅρα πάλιν πῶς ἐπαίρει. 16, in II ad Cor. X, 514. — *Montf.* X, 551. *Savil.* III, 635. *Duc.* V, 654.
- Ἡ ὅρα πάντα μετὰ σφοδρότητος. 31, in Acta. IX, 227. — *Montf.* IX, 240. *Savil.* IV, 785. *Duc.* III, 278.
- Ἡ ὅρα πανταχοῦ αὐτὸν ἀναχωροῦντα. 50, in Matthæum. VII, 495. — *Montf.* VII, 504. *Savil.* II, 313. *Duc.* I, 538.
- Ἡ ὅρα πανταχοῦ ἑαυτὸν εἰσωθοῦντα. 41, in Acta. IX, 287. — *Montf.* IX, 308. *Savil.* IV, 856. *Duc.* III, 357.
- Ἡ ὅρα πανταχοῦ τῆς εἰς τὰ ἔθνη. 52, in Acta. IX, 253. — *Montf.* IX, 248. *Savil.* IV, 791. *Duc.* III, 287.
- Ἡ ὅρα πόθεν παρῆλθεν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα. 66 [67], in Matthæum. VII, 623. — *Montf.* VII, 653. *Savil.* II, 418. *Duc.* I, 712.
- Ἡ ὅρα πόση γίνεται βίανος. 51, in Acta. IX, 351. — *Montf.* IX, 379. *Savil.* IV, 890. *Duc.* III, 439.
- Ἡ ὅρα πρὸ πόσων ἐτῶν, 16, in Acta. IX, 427. — *Montf.* IX, 427. *Savil.* VI, 699. *Duc.* III, 148.
- Ἡ ὅρα πῶς ἑαυτὸν εἰσωθεῖ. 48, in Acta. IX, 331. — *Montf.* IX, 357. *Savil.* IV, 874. *Duc.* III, 415.
- Ἡ ὅρα πῶς εὐθίως ἐκ προσιμίων. 20, in Matth. [1, in I Epist. ad Cor.] X, 41. — *Montf.* X, 3. *Savil.* III, 245. *Duc.* I, 241.
- Ἡ ὅρα πῶς καὶ ἐν τοῖς ἑπτὰ ἦν τις πρόκριτος. 15, in Acta. IX, 419. — *Montf.* IX, 419. *Savil.* IV, 695. *Duc.* III, 138.
- Ἡ ὅρα πῶς καὶ πάλιν ὑπὲρ αὐτοῦ ψηφίζονται. 53, in Acta. IX, 367. — *Montf.* IX, 397. *Savil.* IV, 904. *Duc.* III, 954.
- Ἡ ὅρα πῶς ὁ νόμος καταλείπεται. 40, in Acta. IX, 281. — *Montf.* IX, 301. *Savil.* IV, 831. *Duc.* III, 349.
- Ἡ ὄρᾳς ὅσον ἐστὶν ἐπίσκεψις. 7, in Acta. IX, 63. — *Montf.* IX, 55. *Savil.* IV, 616. *Duc.* III, 65.
- Ἡ ὄρᾳς ὅτι οὐ περὶ ὀφθαλμοῦ. 18, in Matthæum. VII, 265. — *Montf.* VII, 234. *Savil.* II, 126. *Duc.* I, 223.
- Ἡ ὄρᾳς ὅτι πρῶτον ἐξετάζεται; ὁ μάλιστα. 86 [87], in Matthæum. VII, 763. — *Montf.* VII, 810. *Savil.* II, 550. *Duc.* I, 895.
- Ἡ ὄρᾳς πανταχοῦ τῆς αἰχμαλωσίας. In cxxii psal. V, 351. — *Montf.* V, 342. *Savil.* I, 791. *Duc.* III, 380.
- Ἡ ὄρᾳς πῶς κατὰ μικρὸν τῶν ὄντων ἀφίσταται. 22, in Matth. VII, 293. — *Montf.* VII, 268. *Savil.* II, 150. *Duc.* I, 262.
- Ἡ ὄρᾳς πῶς πανταχοῦ τοῦτο ποιεῖ. In psal. cxli. V, 441. — *Montf.* V, 442. *Savil.* I, 866. *Duc.* III, 490.
- [Ἡ ὄρᾳς ὅτι οὐχ ὄρος ἐστὶν, ἀλλὰ. In finem Proverbiorum. Spuria et prætermissa.]
- [Ἡ ὄρασις καλεῖ τὴν προφητείαν, ἡ δὲ διὰ τὸ. Isa. cap. i. *Montf.* VI, 3.] VI, 13.
- [Ἡ ὄρα συγκαλεῖ. In Commentariis in Isaiam, Jerem. et Job. Spuria et prætermissa.]
- [Ἡ ὄρα τὴν ἀλήθειαν τῶν πραγμάτων. In Danielis cap. iii. *Montf.* VI, 218.] VI, 210.
- † Ἡ ὄρα τὴν ὄρασιαν. Synopsis Ezechiel. VI, 380. — *Montf.* VI, 326.
- Ἡ ὄρα τὴν Παύλου σύνεσιν. 3, in Epist. ad Rom. IX, 411. — *Montf.* IX, 447. *Savil.* III, 18. *Duc.* IV, 50.
- Ἡ ὄρα τὸ ἀφιλότιμον καὶ ἀκόμπαστον. 15, in Matthæum. VII, 223. — *Montf.* VII, 184. *Savil.* II, 92. *Duc.* I, 164.
- Ἡ ὄρα τὸν Βαρνάβαν παραχωροῦντα. 29, in Acta. IX, 213. — *Montf.* IX, 225. *Savil.* IV, 775. *Duc.* III, 260.
- Ἡ ὄρα ψυχὴ ἀπορουμένη, In cxx psal. V, 344. — *Montf.* V, 334. *Savil.* I, 785. *Duc.* III, 371.
- Ἡ ὄρων ἐγὼ τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων. Comparatio regis et monachi. Vertit Polydorus Virgilius et Lud. Blosius. I, 387. — *Montf.* I, 116. *Savil.* VII, 250. *Duc.* deest.
- Ἡ ὄρων τῇ κρίσει τῶν εὐσεβῶν. In Matth. xx, 4. Vertit Fronto Ducæus. [In spuris.] VIII, 577. — *Montf.* VIII, 98. *Savil.* V, 708. *Duc.* VI, 451.
- Ἡ ὄρων ὁμῶν, ἀγαπητοί, τὴν μετὰ προθυμίας. 4, in Gen. IV, 39. — *Montf.* IV, 22. *Savil.* I, 17. *Duc.* II, 24.
- Ἡ ὄρων ἡμῶν [ὁμῶν] σήμερον τὴν μετὰ προθυμίας. 33, in Gen. IV, 305. — *Montf.* IV, 331. *Savil.* I, 265. *Duc.* II, 370.
- Ἡ ὄρων ἡμῶν τὸν πόθον τὸν ἀκόρεστον. 15, in Gen. IV, 103. — *Montf.* IV, 99. *Savil.* I, 77. *Duc.* II, 110.

Ἰῶσα τὰ τοῦ βίου μάταια. Sic mss. quidam. Alii vero codd. et Lambec., ὄσοι τὰ τοῦ βίου μάταια. De vita vana. Spuria et prætermissa. Montfauc. Est Ephraim Syri orat. et exstat in ed. Assemani tom. III, pag. 308 seqq. v. ὄσοι τὰ τοῦ βίου μάτ. HARL.]

Ἰσάκις ἂν πρὸς διδασκαλίαν. In illud Hebr. III, 1, *Intueamini apostolum et pontificem*, etc. Ed. Beche: Lipsiæ 1839. XIII, *Supplem.* 479.

Ἰσως μὲν ἐμπειρίας τῆς διδασκαλίας δεῖ. Liber quintus de sacerdotio. I, 671. — *Montf.* I, 415. *Savil.* IV, 40. *Duc.* IV, 71.

[Ἰσοὶ μαθήμασι τισι προσεδρεύοντες. De temperantia. Montf. XIII, 206.] XIII, 17.

Ἰσοὶ τῆς Δεσποτικῆς ἀναστάσεως. In Martham, Mariam, Lazarum, et Eliam prophetam. Dubium, Chrysostomi, an Amphilochii. [Spuria.] X, 701. — *Montf.* X, 753. *Savil.* VII, 320. *Duc.* deest.

Ἰσοὶ τὰ τοῦ βίου μάταια. In vanitatem vitæ et mortuos. Lambec. IV, pag. 94; VIII, pag. 230. [v. ὄσα τὰ τοῦ βίου.] — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Ἰσοὶ τοῦ Ἑλλά μαθηταί. In Matth. XII, 14. Egressi Pharisei consilium ceperunt. Dubium, Chrysostomi, an Amphilochii. [Spuria.] X, 705. — *Montf.* X, 758. *Savil.* VII, 326. *Duc.* deest.

[Ἰσοὶ τοῦ παρόντος φωτός τοῖς μαρμ. In Theophania. Spuria et ommissa.]

[Ἰσοὶ τῶν καλῶν εἰσιν ἐρῶντες, οὐδέν. Encomium in Zacchæum. Spurium ac prætermisum.]

Ἰσοφὸς οὗτος καὶ γενναῖος διδάσκαλος. Laudatio in Diodorum, Tarsensem episcopum, qui, prior concionatus, Chrysostomum, adhuc presbyterum, laudaverat. Meminit Facundus Hermianensis lib. IV, c. 2. Græce et Latine edidit Emericus Bigotius ad calcem Palladii de vita Chrysostomi, Paris. 1680, 4, p. 229. FABR. Bigotius, et ex eo Montfauc. subjunxerunt fragmenta, quæ apud Facundum Hermianens. (defens. trium capitulor. lib. IV, cap. 2, pag. 374 seq. ed. Sirmond. in Opp. tom. II, Veron.) Latine versa exstant. Montfauc. aliud fragm. Joan. Chrysost. breve pag. 750 de eodem Diodoro ex Facundo Hermi. lib. IV, cap. 2, adjunxit. Conf. Schroeckh, loc. cit. pag. 250 seq. HARL. III, 761. — *Montf.* † III, 747. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

[Ἰσοφώτατος Δανιὴλ ὁ νέος. In archangelos. Spuria et prætermissa.]

Ἰσο συμβαίνει τῶν χρυσίω βασι. Casto, Valerio, etc., epist. 107. III, 665. — *Montf.* III, 651.

[† Ἰσοφύλακτος τῶν εὐαγγελιστῶν. Homilia quarta ex illis undecim recens erutis. XII, 340.] ed. nov. XII, 485.

Ἰσοφ τὰ τῶν πειρασμῶν ἡμῖν ἐπιτείνεται. Olympiadi, epist. 11. III, 609. — *Montf.* III, 609.

Ἰσοφ χαλεπώτερον τὸ κρίμα γεγένηται τοῖς. Julianæ, etc., epist. 169. III, 709. — *Montf.* III, 697.

Ἰσοφ ἀκούσης θυμὸν καὶ ὀργήν. In psalmum sextum. V, 71. — *Montf.* V, 39. *Savil.* I, 547. *Duc.* III, 46.

Ἰσοφ ἀμαρτία συμβεβλημένη. De humilitate animi. Vertit Balthas. Ezelius. [Ecloga 7.] XII, 615. — *Montf.* XII, 480. *Savil.* VII, 869. *Duc.* VI, 615.

Ἰσοφ ἀρρώστια. De consummatione sæculi. Savilius ut aperte spuriam edere noluit. Ms. Lambec. IV, pag. 94; VIII, pag. 230. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Ἰσοφ ἀρρώστια περιπέσης. De adversa valetudine et medicis. Vertit Balthas. Ezelius. XII, 651. — *Montf.* XII, 516. *Savil.* VII, 709. *Duc.* VI, 657.

Ἰσοφ εἰς τὴν διγύτητα ἀπίδω. 4, in I Cor. I, 1. Paulus vocatus apostolus. Vertit Fronto Ducæus. III, 443. — *Montf.* III, 428. *Savil.* VIII, 402. *Duc.* V, 588.

Ἰσοφ εἰς τὸν θρόνον ἀπίδω. Hom. 3 ad Antiochenos. II, 47. — *Montf.* II, 35. *Savil.* VI, 472. *Duc.* I, 58.

[Ἰσοφ ἐκ καθαρῶν χειλέων ἐξέρχεται δέησις. In psal. XI. Spuria et ommissa.]

Ἰσοφ ἐνάρτοι γενόμενοι διωκόμεθα. 81 [82], in Joan. VIII, 441. — *Montf.* pag. 482. *Savil.* II, 896. *Duc.* II, 520.

Ἰσοφ ἐννοήσης, δέσποτά μου θαυμασιώτατε. Pæanio, epist. 204. III, 724. — *Montf.* III, 715.

Ἰσοφ ἐννοήσω τὸν ἰδρωτά. Episcopis ab Occidente, epist. 160. III, 705. — *Montf.* III, 692.

Ἰσοφ ἐννοήσω τοὺς πόρους ὑμῶν καὶ τοὺς ἰδρωτάς. Maximo, epist. 150. III, 700. — *Montf.* III, 687.

Ἰσοφ ἐπὶ τι μείζον παρακαλῆ. 10, in Epist. ad Ephes. XI, 75. — *Montf.* XI, 74. *Savil.* III, 814. *Duc.* V, 495.

Ἰσοφ ἔδης πλουτοῦντα. De divitiis et paupertate. [Ecloga 11.] Vertit Balthas. Ezelius. XII, 637. — *Montf.* XII, 501. *Savil.* VII, 852. *Duc.* VI, 659.

Ἰσοφ ἔδω δέμους ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν κατὰ τάς. Olympiadi, epist. 9. III, 608. — *Montf.* III, 590.

Ἰσοφ μὲν εἰς τὴν πτωχείαν τῆς διανοίας. De utilitate lectionis Scripturarum sacrarum. Vertit Fronto Ducæus. III, 87. — *Montf.* III, 74. *Savil.* VIII, 411. *Duc.* V, 602.

Ἰσοφ οἱ τὰ σημεῖα βαστάζοντας. 7, in laudem sancti Pauli apostoli. Vertit Anianus. II, 507. — *Montf.* I, 512. *Savil.* VIII, 57. *Duc.* V, 552.

Ἰσοφ περὶ πνευματικῶν διαλεγόμεθα. 46 [47], in Joan. VIII, 264. — *Montf.* VIII, 275. *Savil.* II, 748. *Duc.* II, 205.

Ἰσοφ προσεύχησθε, φησὶν ὁ Χριστός. 8, in I ad Tim. XI, 539. — *Montf.* XI, 589. *Savil.* IV, 279. *Duc.* IV, 452.

Ἰσοφ πρὸς τὰ κατεπιγόντα στή. 5, in I ad Thess. XI, 423. — *Montf.* XI, 459. *Savil.* IV, 485. *Duc.* VI, 302.

[Ἰσοφ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους τὸν λόγον ἀποτεινόμεν. In Pharissæum et meretricem. Spuria et ommissa.]

- Ὅταν τι μέλλωσιν ἐρωτῆν. 2, in Acta. IX, 25. — *Montf.* IX, 14. *Savil.* IV, 610. *Duc.* III, 17.
- Ὅταν τὸ εὐδαπάνητον τῆς ζωῆς. In decem virgines. Vertit Fronto Ducæus. [In spuriiis.] VIII, 527. —
- Ὅταν χρονία τις καὶ σκληρὰ φλεγμονή. De Davide et Saule. Vertit Erasmus. IV, 675. — *Montf.* IV, 748. *Savil.* VIII, 10. *Duc.* II, 839.
- [Ὅτε διδάσκαλος εὐκλής τότε μαθητῆς. In stagnum Genezareth. *Montf.* XIII, 250.] XIII, 47.
- Ὅτε μὲν περὶ τοῦ διεσπᾶσθαι. 13, in I ad Cor. X, 121. — *Montf.* XI, 124. *Savil.* III, 333. *Duc.* V, 150.
- Ὅτε τὴν Σάρβραν ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἤρπασεν ὁ Φαραώ. Post reditum a priori exsilio. Hanc homiliam servavit Georgius Alex. in Chrysostomi vita. Vertit Godfridus Tilmannus. III, 443. — *Montf.* III, 427. *Savil.* VIII, 262. *Duc.* IV, 848.
- Ὅτε τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναόν. 1, adversus vituperatores vitæ monasticæ. Vertit Ambrosius Camaldulensis. I, 319. — *Montf.* I, 44. *Savil.* VI, 161. *Duc.* IV, 355.
- Ὅτε τὸν παναρμύιον. In illud: *Sufficit tibi gratia mea.* Prodiit Græce Rom. 1581. Vertit Joan. Jacobus Beurerus. [In spuriiis.] VIII, 507. — *Montf.* VIII, 24. *Savil.* V, 799. *Duc.* VI, 284.
- [Ὅ τῆς ἀναστασιμῶν ἑορτῆς αἴτιος. In Mesopotecosten. Spuria et omisæ.]
- Ὅ τῆς δικαιοσύνης ἡλιος. In nativitate Christi. Dubium, an Chrysostomi. *FABR.* Sub hoc titulo deest in indice *Montfauc.* sed alia, inscripta: Ὅ τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλε σήμερον· in resurrectionem Domini, quæ vero Spuria habetur, exstat tom. X, p. 790. *HABL.* X, 757. — *Savil.* VIII, 367. *Duc.* deest.
- Ὅ τῆς ἐλεημοσύνης λόγος. De eleemosyna. Vertit Balthasar Etzelius. [Ecloga 23.] XII, 715. — *Montf.* XII, 585. *Savil.* VII, 754. *Duc.* VI, 729.
- Ὅτι μὲν ἡμᾶς ἀγαπᾷς, καὶ γράφῃς. Salvioni, epist. 209. III, 727. — *Montf.* III, 746.
- Ὅτι μὲν ἡμᾶς ἀπέλειπεν ὁ κύριός μου ὁ τιμ. Casto, Valerio, Dioph., etc., epist. 62. III, 643. — *Montf.* III, 627.
- Ὅτι μὲν ἡρρώστησας ἐγνωμεν, καὶ ὅτι. Adolixæ, epist. 52. III, 637. — *Montf.* III, 621.
- Ὅτι μὲν οὖν ἐστι καὶ ἐπὶ καλῶ. Liber II de sacerdotio. I, 631. — *Montf.* I, 571. *Savil.* VI, 7. *Duc.* IV, 13.
- Ὅτι μὲν πυνθὲς ἀγαθοῦ. 2, de precatione. Vertit Erasmus et Pomponius Brunehus. *Dub.* II, 779. — *Montf.* II, 785. *Savil.* VI, 758. *Duc.* I, 749.
- Ὅτι μὲν παρελείφθην [ἀπελείφθην] θυμῶν τῇ παρελθούσῃ συνάξει. Laus Maximi, et quales ducendæ uxores. Vertit Sigismundus Gelemius. III, 225. — *Montf.* III, 241. *Savil.* VIII, 80. *Duc.* V, 355.
- Ὅτι μὲν χαλεπήν ἔλαβας τὴν πλεγγήν. Ad viduam juniorem. Vertit Flaminius Nobilius 1575. I, 599. — *Montf.* I, 338. *Savil.* VI, 296. *Duc.* IV, 456.
- Ὅ τοῖς ἄλλοις παραινέει λέγων. Hom. 2 in I ad Cor. X, 17. — *Montf.* X, 8. *Savil.* III, 249. *Duc.* V, 11.
- Ὅ τοῦ Θεοῦ λόγος. In æneum serpentem contra Judæos. Severiani Gabalensis. [Spuria.] X, 793. — *Montf.* X, 851. *Savil.* VII, 448. *Duc.* deest.
- Οὐδὲ αὐτὸς ἀγνοῶ ὅτι πάλαι μεθ' ὑμῶν. Theodoro diacono, epist. 155. III, 693. — *Montf.* III, 677.
- Οὐδὲν ἀμεινον, οὐδὲν φιλοστοργότερον. 5 [5], in Epist. ad Philipp. XI, 213. — *Montf.* XI, 227. *Savil.* IV, 27. *Duc.* VI, 43.
- [Οὐδὲν ἀνάξιον. Infra sic incipit: Οὐδὲν ξένον.]
- Οὐδὲν ἀπειοικασιν. In illud Matth. xxvi, 39: *Pater, si fieri potest.* Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 751. — *Montf.* X, 806. *Savil.* VII, 585. *Duc.* deest.
- Οὐδὲν ἀπλῶς ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς. 49 [50], in Joan. VIII, 277. — *Montf.* VIII, 293. *Savil.* II, 764. *Duc.* II, 514.]
- Οὐδὲν ἄρα ἴσον εὐχῆς. 2, de Anna, Samuelis matre. Vertit Erasmus. IV, 643. — *Montf.* IV, 711. *Savil.* V, 56. *Duc.* II, 797.
- [Οὐδὲν [οὐδὲ] γὰρ κωλύει καὶ τήμερον τοῦ αὐτοῦ ἀφασθαι. In Joan. viii. *Montf.* VIII, 48.] VIII, 65.
- Οὐδὲν γαστριμαργείας χεῖρον. 44 [45], in Joan. VIII, 251. — *Montf.* VIII, 261. *Savil.* II, 738. *Duc.* II, 280.
- Οὐδὲν ἐστιν ὄντως δόγμα. V. de fato et providentia. Vertit Joan. Checus. *Dub.* H, 765. — *Montf.* II, 769. *Savil.* VI, 876. *Duc.* I, 733.
- Οὐδὲν ἡμᾶς ἔλαθε τῶν ὦν, ἀλλ' ἐγνωμεν. Gaudentio Brixixæ episc., epist. 134. III, 715. — *Montf.* III, 703.
- Οὐδὲν ἦν ἴσον τῶν σπλάγχων. Hom. 3 in Epist. ad Ephes. XI, 23. — *Montf.* XI, 16. *Savil.* III, 774. *Duc.* V, 880.
- Οὐδὲν ἰταμώτερον κακίας. 13, in Acta. IX, 105. — *Montf.* IX, 102. *Savil.* IV, 681. *Duc.* III, 119.
- Οὐδὲν καινόν, οὐδὲν ἀπεικὸς τεθλιμ. Symmacho presb., epist. 45. III, 634. — *Montf.* III, 612.
- Οὐδὲν κωλύει καὶ τήμερον. 7 [8], in Joan. — *Montf.* deest. *Savil.* II, 587. *Duc.* II, 56.
- Οὐδὲν ξένον οὐδὲ ἀπεικὸς γέγονεν ἐπὶ τῆς. Olympiadi, epist. 17. III, 621. — *Montf.* III, 603.
- [Οὐδὲν ὁ θεὸς λόγος ἀσκόπως ἐκφυσᾷ. In Evangelii dictum et de virginitate. *Montf.* XIII, 237.] XIII, 57.
- [Οὐδὲν οὕτως ἐλευθεροστομίαν παρασχ. De non accusandis sacerdotibus. Spuria et prætermisæa.]
- Οὐδὲν οὕτω κενὸι κατορθώματα. 12, in Epist. ad Philipp. XI, 269. — *Montf.* XII, 260. *Savil.* IV, 69. *Duc.* VI, 113.

- Οὐδὲν οὕτω λυμαινέται τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος. 2, in I ad Timoth. XI, 569. — *Montf.* XI, 535. *Savil.* IV, 255. *Duc.* VI, 412.
- Οὐδὲν οὕτω μερίζειν καὶ διασπᾶν. De invidia. Vertit Balthasar Etzelius. [Ecloga 17.] XII, 677. — *Montf.* XII, 543. *Savil.* VII, 884. *Duc.* VI, 680.
- Οὐδὲν οὕτω πρᾶγμα παραινεῖν. 3, in Epist. ad Philemonem. XI, 713. — *Montf.* XI, 786. *Savil.* IV, 421. *Duc.* VI, 687.
- Οὐδὲν οὕτως ἀνάρμοστον καὶ ἀλλότριον. 13, in Epist. ad Philipp. XI, 275. — *Montf.* XI, 297. *Savil.* IV, 73. *Duc.* VI, 120.
- Οὐδὲν οὕτως, ὡς ἔοικε, περίεργον. 9, in I ad Thess. — *Montf.* XI, 485. *Savil.* IV, 203. *Duc.* VI, 532.
- Οὐδὲν τῆς ἀληθείας σαφέστερον, οὐδὲν ἀπλούστερον. 51 [52], in Joan. VIII, 287. — *Montf.* VIII, 304. *Savil.* II, 769. *Duc.* II, 325.
- Οὐδὲν τῆς ἀληθείας φανερώτερον. 28 [29], in Joan. VIII, 165. — *Montf.* VIII, 164. *Savil.* II, 668. *Duc.* II, 177.
- Οὐδὲν τῆς ἀληθείας φαιδρότερον. Spuria et ideo a Savilio omitta. Inscibitur: Περὶ ὁργῆς καὶ κενοδοξίας, καὶ περὶ μετανοίας καὶ ἐλεημοσύνης. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- Οὐδὲν τῆς Παύλου φυγῆς μακαριώτερον. 4, in Epist. ad Philipp. XI, 205. — *Montf.* XI, 249. *Savil.* IV, 21. *Duc.* VI, 34.
- Οὐδὲν τῆς [Παύλου] φυγῆς ἀγωνιστικώτερον. 6, in I ad Cor. X, 47. — *Montf.* X, 42. *Savil.* III, 271. *Duc.* V, 52.
- Οὐδὲν τοῖς Δεσποτικοῖς. In Zachariam et Elisabeth. Vertit Fronto Ducæus. Dub. [Spuria.] II, 785. — *Montf.* II, 790. *Savil.* VII, 340. *Duc.* VI, 429.
- Οὐδὲν τῶν ἐπιτυχανόντων. Quod aliorum salutem promovere, et in nos peccantibus remittere debemus. Ecloga [40] ex Chrysostomianis collecta. XII, 859. — *Montf.* XII, 730. *Savil.* VII, 900. *Duc.* deest.
- Οὐδὲν ὡμὴν ἀπολογίας δεῖ πρὸς τὸ μὴ παραγ. Chalcidicæ et Asyncriticæ. epist. 242. III, 746. — *Montf.* III, 746.
- Οὐδὲν φθόνου καὶ βατκανίας χεῖρον. 34 [35], in Joan. VIII, 197. — *Montf.* VIII, 201. *Savil.* II, 695. *Duc.* II, 216.
- Οὐδὲν φθόνου χεῖρον καὶ βατκανίας οὕτως ὁ θάνατος. 47 [48], in Joan. VIII, 269. — *Montf.* VIII, 283. *Savil.* II, 754. *Duc.* II, 303.
- Οὐδὲν χεῖρον ἢ ὅταν τις. 2, in II ad Tim. XI, 665. — *Montf.* XI, 605. *Savil.* IV, 334. *Duc.* VI, 543.
- Οὐδὲν, ὡς ἔοικεν, ὠφελήσαμεν. In eos, qui ad synaxin non venerunt, et ad Rom. xii, 20: Si esurierit inimicus. Vertit Fronto Ducæus. III, 171. — *Montf.* III, 157. *Savil.* V, 304. *Duc.* V, 199.
- [Οὐδὲ ὄυτος παρ' Ἑβραίοις ὁ ψαλμός. In psal. xcvi. Spuria. *Montf.* V, 787.] V, 772.
- Οὐ διὰ γραμμάτων μόνον τὰ πρακτέα. 3, in II ad Tim. XI, 613. — *Montf.* XI, 672. *Savil.* IV, 359. *Duc.* VI, 552.
- Οὐ διακριπόμενον χάριν ὡμὴν ὁμολ. Episcopis, epist. 153. III, 702. — *Montf.* III, 688.
- Οὐ δι' ἐτέρου, φησὶν, ἐπέμφεν. 6, in Epist. ad Ephes. XI, 43. — *Montf.* XI, 38. *Savil.* III, 789. *Duc.* V, 904.
- Οὐ θαυμάζω ὅτι τὴν μακρὰν ἡμῶν. Casto, Valerid, etc., epist. 22. III, 624. — *Montf.* III, 607.
- Οὐκ ἀθρόον ἀναβαίνει εἰς Ἱεροσόλυμα. 65 [66], in Matth. VII, 647. — *Montf.* VII, 643. *Savil.* II, 411. *Duc.* I, 701.
- Οὐκ ἂν τις ἀμάρτιοι λευκῶνα. 1, De laudibus sancti Pauli, apostoli. Vertit Anianus. II, 475. — *Montf.* II, 476. *Savil.* VIII, 33. *Duc.* V, 512.
- Οὐκ ἄρα ἀπὸ τῶν Γραφῶν τοῦτο. 57, in Matth. VII, 557. — *Montf.* VII, 575. *Savil.* III, 363. *Duc.* I, 622.
- Οὐκ ἀρκεῖ κακίας ἀπαλλαγῆναι. 16, in Epist. ad Ephes. XI, 411. — *Montf.* XI, 416. *Savil.* III, 843. *Duc.* V, 1003.
- Οὐκ αὐθεντίας δεῖ τῷ διδασκάλῳ. 17, in I ad Tim. XI, 591. — *Montf.* XI, 647. *Savil.* IV, 320. *Duc.* VI, 521.
- [Οὐκ εἰκὴ τοῖς ἀγγέλοις πανηγυρίζομεν. Joan. Chrysostomi εἰς τὴν σύναξιν τῶν ἀσωμάτων. Spuria et omitta.]
- Οὐκ ἐμελλον ἄρα οὐδὲ τῆς πόλεως ἀναχ. Olympiadi, epist. 8. III, 607. — *Montf.* III, 689.
- Οὐκ ἔστι κολακαεῖα τὸ ῥῆμα. 6, in Acta. IX, 55. — *Montf.* IX, 47. *Savil.* VI, 640. *Duc.* III, 57.
- Οὐκ εὐθέως ἐκ τῶν προσιμίων. 2, in Epist. ad Philemon. XI, 707. — *Montf.* XI, 779. *Savil.* IV, 416. *Duc.* VI, 678.
- [Οὐκ οἶδα ποία χρῆσμαι γλώττη. In Ascensionem. Spuria et omitta.]
- Οὐκ οὐκ ἐπέιδῃ σοι τὴν θύραν ἀνέψα. Theophilo presbytero, epist. 119. III, 673. — *Montf.* III, 600.
- [Οὐ λέγε τοῖς υἱοῖς Κορῆ, ἵνα τοῖς ψαλ. In psal. xlv. Spuria et omitta.]
- Οὐ μάτην τῷ Δαυὶδ ὁ ψαλμός ἀναχ. In psal. xcvi. Spuria. *Montf.* V, 794 ed. nov. V, 778.
- Οὐκ οἶδα ποίοις χρῆσμαι λόγοις. De Anna, Samuelis matre. Vertit Sigismundus Gelenius. Basil. 1548. IV, 660. — *Montf.* IV, 729. *Savil.* V, 72. *Duc.* II, 818.
- Οὐ μέχρι τῆς Ἀρμενίας μόνον. Romano presb., epist. 78. III, 650. — *Montf.* III, 635.

- Ὁὐ μικρὰν εἶχομεν παραμυθίαν ἐν ἐρημίᾳ. Theodoto diac., epist. 140. III, 695. — *Montf.* III, 682.
- Ὁὐ μικρὰν ἔχομεν παραμυθίαν τῶν κατελιγφώτων. Episcopis ab Occidente, epist. 159. III, 704. — *Montf.* III, 691.
- Ὁὐ μικρὰν καὶ ὑμῖν αὐτοῖς στεφάνων ὑπόθεσιν. Episcopis ab Occidente, epist. 158. III, 704. — *Montf.* III, 691.
- Ὁὐ μικρὸν ἡμῖν τοῦτο τὸ προκειμένον. 9, in I ad Cor. X, 75. — *Montf.* X, 75. *Savil.* III, 296. *Duc.* V, 88.
- Ὁὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἀγαθόν. In psalmum duodecimum V, 149. — *Montf.* V, 123. *Savil.* I, 608. *Duc.* III, 140.
- Ὁὐ μικρὸν ὁ διωγμός. 25, in Acta. IX, 191. — *Montf.* IX, 200. *Savil.* IV, 754. *Duc.* III, 251.
- Ὁὐ μόνον φορεῖ σάρκα. In festum Occursus Domini. Vertit Fronto Ducæus. [Spuria.] II, 807. — *Montf.* II, 812. *Savil.* V, 872. *Duc.* VI, 207.
- Ὁὐ παύσομαι μακαρίζων σου τὴν τιμότητα. Hypatio presb., epist. 180. III, 715. — *Montf.* III, 701.
- Ὁὐ παυσόμεθα σε παρὰ πᾶσι θαυμάζοντες. Hymnetio archiatro, epist. 81. III, 651. — *Montf.* III, 656.
- Ὁὐ πρὸς Ἐφεσίους ταῦτα εἰρηται μόνον. 13, in Epist. ad Ephes. XI, 95. — *Montf.* XI, 95. *Savil.* III, 828. *Duc.* V, 970.
- Ὁὐ πρὸς τὴν πόλιν. In psal. cxlvii. V, 478. — *Montf.* V, 482. *Savil.* I, 895. *Duc.* III, 531.
- Ὁὐπω εἶκοσιν ἡμέρας. In SS. martyres, Bernicen et Prosdocen, virgines. Vertit Fronto Ducæus. II, 629. — *Montf.* II, 634. *Savil.* V, 473. *Duc.* I, 555.
- Ὁὐπω τῶν προτέρων ἀναπνεύσαντες. 10, in Acta. IX, 85. — *Montf.* IX, 80. *Savil.* IV, 664. *Duc.* III, 94.
- Ὁὐρανὸς ἡμῖν γέγονε σήμερον ἡ γῆ. In Pentecostem. Vertit incertus. [Spuria.] III, 805. — *Montf.* III, 787. *Savil.* V, 976. *Duc.* VI, 192.
- Ὁὐρανοῦ καὶ γῆς ἄμιλλαν. In principes apostolorum, Petrum et Paulum. Vertit Gerh. Vossius. Rom. 1580. [In spuris.] VIII, 491. — *Montf.* VIII, 7. *Savil.* V, 992. *Duc.* VI, 263.
- Ὁὐς ξένους εἶπεν ἀνωτέρω. Hom. 5 in Acta. IX, 49. — *Montf.* IX, 40. *Savil.* IV, 655. *Duc.* III, 48.
- Ὁὐ τὰ τυχόντα ἡμᾶς ὤνησεν. 5, de Lazaro. Vertit Erasmus. I, 991. — *Montf.* I, 756. *Savil.* V, 242. *Duc.* V, 54.
- Ὁὐ τὰ τυχόντα ἡμᾶς ὠφέλησε χθές. 24, in Gen. IV, 206. — *Montf.* IV, 216. *Savil.* I, 172. *Duc.* II, 240. [Ὁὐ τὴν ἱερὰν πανήγυριν τῆς Πεντηκοστῆς. In omnes sanctos. Spuria et ommissa.]
- Ὁὐτε τὸ πᾶν ταῖς εὐχαῖς. 5, in II ad Thessal. XI, 491. — *Montf.* XI, 556. *Savil.* IV, 240. *Duc.* IV, 592.
- Ὁὕτος [ὁ] ἀδελφὸς ἦν τοῦ Κυρίου. 46, in Acta. IX, 521. — *Montf.* IX, 345. *Savil.* IV, 864. *Duc.* III, 400.
- Ὁὕτος ὁ Γαμαλιὴλ Παύλου διδάσκαλος. 14, in Acta. IX, 111. — *Montf.* IX, 110. *Savil.* IV, 687. *Duc.* III, 128.
- [Ὁὕτος ἔχεται τοῦ προτέρου πάλιν. Sic in tribus mss. incipit hæc homilia in psal. cxxviii. In editis vero sic: Καὶ οὕτος τοῦ πρὸ αὐτοῦ. Vide supra.]
- [† Ὁὕτος ὁ Μῆδος Δαρειός, πρῶτον δέ. In Dan. cap. ix. *Montf.* VI, 245.] VI, 237.
- Ὁὕτος οὐκ ἔστιν Ἰουδαῖος. 22, in Acta. IX, 171. — *Montf.* IX, 177. *Savil.* IV, 736. *Duc.* III, 205.
- Ὁὕτος ὁ ψαλμὸς εἰς τὴν κατάβασιν [κατάστασιν]. In cxxvi psalmum. V, 362. — *Montf.* V, 780. *Savil.* I, 801. *Duc.* III, 594.
- Ὁὕτος παρ' Ἑβραίοις ὁ ψαλμὸς ἀνεπ. In psal. xcii. Spuria. V, 765. — *Montf.* V, 780.
- Ὁὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ ζητούμενον. De jejuniio ἀπάνθισμα tertium, ex fragmm. consarcinatum. — *Montf.* deest. *Savil.* VI, 889. *Duc.* deest.
- Ὁὕτω μεγάλαί εἰσιν αἱ εὐεργεσίαι. 4, in I ad Tim. XI, 519. — *Montf.* XI, 567. *Savil.* V, 265. *Duc.* VI, 426.
- [Ὁὕχ οὕτως ἔωσφόρος ἀπαλοῖς. In psal. V. Spuria et prætermissa.]
- [Ὁὕχ οὕτω τῶν οὐρανῶν οἱ φωστῆρες. De lege circumcisionis. Spuria et ommissa.]
- [Ὁὕ χρῆ γὰρ μερικὴν. In psal. ix. Spuria et ommissa.]
- Ὁὕχ ἑαυτῶ μόνον ἀρκεῖν. De jejuniio secundum ἀπάνθισμα. — *Montf.* Non indicatur. *Savil.* VI, 886. *Duc.* deest.
- Ὁὕχ ἵνα ἀπλῶς μάθωμεν. In psalmum quartum. V, 39. — *Montf.* V, 6. *Savil.* I, 522. *Duc.* III, 8.
- Ὁφθαλμὸς μὲν ὄρων. In sicum arefactam. [Spuria.] VIII, 585. — *Montf.* VIII, 106. *Savil.* VII, 252. *Duc.* deest.
- Ὁ φιλόθροπος Θεός. Quod gratiam scientiæ habens debet impertire indigentibus. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 783. — *Montf.* X, 840. *Savil.* VII, 421. *Duc.* deest.
- Ὁὕχ παρὼν τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστὸς σωματικῶς. 42, in Joan. VIII, 245. — *Montf.* VIII, 254. *Savil.* II, 735. *Duc.* II, 275.
- Ὁὕχ φιλοτιμίαις ἔνεκεν. Hom. 11, in Acta. IX, 93. — *Montf.* IX, 89. *Savil.* IV, 671. *Duc.* III, 104.
- Ὁὕχ ἐτι οἰκοδομοῦσιν, οὐδ' ἐτι ἐγκαλοῦσιν. 74 [75], in Matth. VII, 679. — *Montf.* VII, 714. *Savil.* II, 461. *Duc.* I, 785.
- Ὁὕχ ὡς ἀπιστούμενος. 2, in Epist. ad Philipp. XI, 189. — *Montf.* IX, 202. *Savil.* IV, 10. *Duc.* VI, 15.
- Ὁὕχ ὡς ἔτυχεν ἠλγησα ἀκούσας ἐτι καὶ σύ. Salustio presb., epist. 203. III, 724. — *Montf.* III, 712.
- Ὁὕχ ὡς ἔτυχεν ἠλγήσαμεν μαθόντες. Chalcidix, epist. 98. III, 660. — *Montf.* III, 646.

Ὁὐχ ὡς ἔτυχε τὴν πόλιν ἡμῶν. Hom. 14 ad Antiochenos. II, 113. — *Montf.* II, 140. *Savil.* VI, 552. *Duc.* I, 156.

Ὁφθαλμοὶ ὄρων ἢ δένδρον. In parabolam de Œcu. Vertit Fronto Ducæus. [In spuriiis. Jam pag. præced. notaia.] — *Montf.* VIII, 106. *Savil.* deest. *Duc.* VI, 463.

Ὁφὲ μὲν ἐπιστέλλω καὶ βραχέα, μᾶλλον. Anatolio præfecto, epist. 205. III, 726. — *Montf.* III, 714.

Ὁφὲ μὲν καὶ βραδέως ἐπεστάλλαμέν σου τῇ ἀγ. Anysio Thessalonicensi, epist. 162. III, 706. — *Montf.* III, 693.

II

Παλαῖστραι μὲν σώμασιν. In sanctum Romanum, martyrem. Vertit Fronto Ducæus. II, 611. — *Montf.* II, 617. *Savil.* V, 840. *Duc.* I, 544.

Πάλιν ἀναγκάζομαι, ἀγαπητοί: Quod multas dedit Deus vias, ut a peccatis, si velimus, abstineamus. Ecloga [39], ex Chrysostomianis collecta. XII, 853. — *Montf.* XII, 725. *Savil.* VII, 896. *Duc.* deest.

Πάλιν ἀνθρωπίνως διαλέγεται. 49, in Acta. IX, 337. — *Montf.* IX, 364. *Savil.* IV, 879. *Duc.* III, 422.

Πάλιν ἀναιρεῖ τὴν συγγνώμην αὐτῶν. 18, in Epist. ad Rom. IX, 571. — *Montf.* IX, 630. *Savil.* III, 453. *Duc.* IV, 257.

Πάλιν αὐτοὺς τῇ οἰκειᾷ προκαταλαμβάνει. 6, in Epist. ad Coloss. XI, 338. — *Montf.* XI, 365. *Savil.* IV, 418. *Duc.* VI, 495.

Πάλιν, εἰ βούλεσθε, καὶ σήμερον τῆς ἀκολουθίας. 14, in Gen. IV, 411. — *Montf.* IV, 499. *Savil.* I, 83. *Duc.* II, 417.

Πάλιν ἐν Σαββάτῳ θεραπεύει. 41, in Matth. VII, 439. — *Montf.* VII, 437. *Savil.* II, 266. *Duc.* I, 461.

Πάλιν ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν πρώων εἰρημύμων. 51, in Gen. IV, 451. — *Montf.* IV, 499. *Sav.* I, 401. *Duc.* II, 559.

Πάλιν ἑορτῇ, καὶ πάλιν πανήγυρις. In sacram Pentecostem. Vertit Fronto Ducæus. II, 453. — *Montf.* II, 457. *Savil.* V, 602. *Duc.* V, 488.

Πάλιν ἐπαινεῖ τὸν Τίτον. 18, in II ad Cor. X, 523. — *Montf.* X, 564. *Savil.* III, 644. *Duc.* V, 669.

Πάλιν ἐπὶ τὴν θυσίαν ταύτην. In psal. cxxv. V, 357. — *Montf.* V, 383. *Savil.* I, 822. *Duc.* III, 424.

Πάλιν ἐπὶ τὴν συνθήβη τράπεζαν. 61, in Gen. IV, 525. — *Montf.* IV, 583. *Savil.* I, 469. *Duc.* II, 655.

Πάλιν ἐτέρως αὐτοὺς κατασιχύνει. 43, in Matth. VII, 451. — *Montf.* VII, 451. *Savil.* II, 276. *Duc.* I, 478.

Πάλιν ἡμᾶς ἢ ἀγα νηστεία. De jejunio 2. Incertum an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 713. — *Montf.* IX, 795. *Savil.* VI, 932. *Duc.* deest.

Πάλιν ἡμῖν, ἀγαπητοί, πνευματικῶς ἔδειν. In psal. c. Vertit Jac. Billius. FABR. In aliis codd. incipit: Πάλιν ἡμᾶς, ἀγαπητοί, ἔδειν ὁ μὲν Δ. Monente *Montf.* HARL. V, 629. — *Montf.* V, 637. *Savil.* I, 925. *Duc.* III, 906.

Πάλιν ἡμῖν ἢ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ. In psal. xcii, 1: Dominus regnat, exsultet terra. Incertum Chrysostomi, an Severiani. V, 603. — *Montf.* V, 610. *Savil.* V, 680. *Duc.* deest.

[Πάλιν ἡμῖν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν μετὰ πολλῆς. In illud: Cum oratis, nolite, etc. Spuria et ommissa.]

[Πάλιν Ἰουδαϊκῆ κακία κατὰ τῆς. Contra Judæos et Græcos et hæreticos. Spuria et ommissa.]

Πάλιν ἡμῖν παρὰ τοῦ Κυρίου. 1, De eleemosyna. [Spuria.] IX, 747. — *Montf.* IX, 832. *Savil.* VI, 814. *Duc.* deest.

Πάλιν Ἡρωδὴς μαίνεται. In Joan. Baptistæ decollationem. Vertit incertus. Spuria. VIII, 485. — *Montf.* VIII, 1. *Savil.* VII, 545. *Duc.* VI, 235.

Πάλιν ἰσποδοῦμαι, καὶ πάλιν ὁ σύλλογος. De consubstantiali. Vertit Fronto Ducæus. Citatur a Theodorito dialogo 2 et 3, et in Actis concilii Constantinopol. a. C. 680. I, 755. — *Montf.* I, 501. *Savil.* VI, 425. *Duc.* I, 358.

[Πάλιν καιρὸς ἑορτῆς, πάλιν τρυφῆς. In martyres. Spuria et ommissa.]

Πάλιν μαρτύρων μνήμη, καὶ πάλιν πανήγυρις. In martyrem Romanum. II, 605. — *Montf.* II, 613. *Savil.* V, 488. *Duc.* I, 506.

Πάλιν μαρτύρων μνήμη, πάλιν εὐσεβῶν ἑορταί. In memoriam martyrum (1). Vertit minus bene Joan. Jacobus Beurerus. Dub. [Spuria.] III, 827. — *Montf.* III, 811. *Savil.* V, 948. *Duc.* VI, 224.

Πάλιν νηστείας καιρὸς. De jejunio 6. Incertum an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 719. — *Montf.* IX, 802. *Savil.* VI, 938. *Duc.* deest.

Πάλιν ὁ ἡμέτερος Ἰωάννης. In sanctum Joannem theologum. Non videtur Chrysostomi. [Spuria.] X, 749. — *Montf.* X, 772. *Savil.* VII, 344. *Duc.* deest.

Πάλιν οἱ δειλαιοὶ, καὶ πάντων ἀνθρώπων. 2, adversus Judæos. I, 871. — *Montf.* I, 616. *Savil.* VI, 312. *Duc.* I, 399.

Πάλιν οἱ κόδοι Χριστοῦ. De drachma et homine, duos habente filios, in Luc. xv, 8, 12. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 781. — *Montf.* X, 838. *Savil.* VII, 418. *Duc.* deest.

[Πάλιν ὁ τέλας ἐγὼ τῶν νῦν ἐπὶ τόν. In infanticidium Herodis. Spuria et ommissa.]

(1) Edit. Romæ 1581, et inscripta est: Εἰς τὸν ἅγιον Ἀκάκιον ποιμένα: De sancto Acacio pastore, et de ovis: atque sic quoque in aliquot codd. Sed *Savil.* p. 759, not. e cod. Paris. restituit eam, quæ nunc legitur, inscr. probante *Montf.* p. 810 sq. HARL.

- Παραίνεσας εὐχαρίστους εἶναι. 9, in Epist. ad Coloss. XI, 359. — *Montf.* XI, 390. *Savil.* IV, 136. *Duc.* VI, 223.
- Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοί, μὴ μόνον. De compunctione, patientia et desiderio futurorum bonorum, et secundo Christi adventu. Ecloga [44] ex Chrysostomianis collecta. XII, 879. — *Montf.* XII, 761. *Savil.* VII, 917. *Duc.* deest.
- † Παραλειπόμενα καλεῖται. Synopsis Paral. lib. 1. VI, 557. — *Montf.* VI, 361.
- Παραμυθησάμενος ἐκ τοῦ χαρίσματος. 30, in I ad Cor. X, 249. — *Montf.* X, 268. *Savil.* III, 436. *Duc.* V, 322.
- [Παραπλήσιως τοῖς προτέροις καὶ οὗτος ὁ ψ. In psal. cvi. Spuria et omissa.]
[Παρελήλυθεν ἡ Παύλου πανήγυρις. In sanctum Paulum. Spuria et omissa.]
Παρήλθεν ἡ νηστεία τῶν Ἰουδαίων. VI [VIII], Adversus Judæos. I. 927. — *Montf.* I, 673. *Savil.* VI, 554. *Duc.* I, 465.
- † Παροιμίαι Σολομώντος. Synopsis Proverb. VI, 370. — *Montf.* VI, 375.
- Πᾶσα γραφή θεόπνευστος. De fide, et lege naturæ, et Spiritu sancto. Vertit incertus. [Spuria.] I. 1081. — *Montf.* I, 825. *Savil.* VI, 857. *Duc.* VI, 149.
- [Πᾶσα Γραφή θεόπνευστος κατὰ τὸν μακρ. ἀπόστ. Proemium in psalm. *Montf.* V, 1.]
[Πᾶσα ἐνθεὸς διδασκαλία συνέγειν εἴωθα. In Lazarum. Spuria. *Montf.* XI, 846.] XI, 774.
- Πᾶσα εὐσεβείας ὑπόθεσις. Non Chrysostomi, sed Severiani, Gabalorum episcopi, homilia 1 in Cosmopoli. VI, 429. — *Montf.* VI, 436. *Savil.* VII, 587. *Duc.* deest.
- Πᾶσαι μὲν ἔγιναι αἱ Ἐπιστολαὶ Παύλου. 1, in Epist. ad Coloss. XI, 299. — *Montf.* XI, 322. *Savil.* IV, 89. *Duc.* VI, 147.
- Πᾶσαι μὲν ἔγιναι αἱ θεῖαι Γραφαί. Protheoria in Psalmos. Incertum an Chrysostomi. [Spuria.] V, 553. — *Montf.* V, 542. *Savil.* V, 676. *Duc.* deest.
- Πᾶσαι μὲν αἱ μαρτυρικαὶ πανηγύρεις. In sanctam Deiparam. Procli Constantinopolitani. Fava. In spuriiis. Combefis. Bibl. I, 359. Indice *Montf.* HARL. VIII, 707. — *Montf.* VIII, 236. *Savil.* V, 887. *Duc.* deest.
- [Πᾶσα μὲν γλῶσσα ἀνθρωπίνη οὐχ ἰκανή. In illud : *Jesus autem fatigatus sedebat.* Spuria et omissa.]
[Πᾶσα μὲν ἐντολὴ καθαρὰ καὶ διαυγής. Quod filii debeant parentes honorare. Spuria et omissa.]
Πᾶσα μὲν ἐν Θεῷ διδασκαλία. 1, in Lazarum quatruiduanum. Non videtur esse Chrysostomi. Citatur a Damasceno tom. I, pag. 871. *Savil.* edidit VII, 524. *Montf.* II, 846, sed cum hoc initio πᾶσα ἐνθεὸς δίδ. *Duc.* deest.
- Πᾶσα μὲν ἡ ἀπὸ χειρῶν. In Exaltationem crucis. Incertum, an Chrysostomi. [In spuriiis.] VIII, 679. — *Montf.* VIII, 204. *Savil.* V, 823. *Duc.* deest.
- Πᾶσα μὲν ἡμέρα φαίδρα. In S. Pentecostem. Incertum an Chrysostomi. XII, 933. — *Montf.* XII, 812. *Savil.* VII, 582. *Duc.* deest.
- Πᾶσα πρᾶξις ἀγαθὴ. De perfecta charitate, Ecloga ex Chrysostomianis. VI, 279. — *Montf.* VI, 287. *Savil.* VI, 742. *Duc.* deest.
- [Πᾶσα πρᾶξις καὶ θαυματουργία Χριστοῦ. In adorationem crucis. Spuria et omissa.]
Πᾶσης μὲν θεοπνεύστου Γραφῆς. De instituenda secundum Deum vita, et in Matth. vii, 14 : *Angusta est porta,* et Dominicæ Orationis explicatio. Vertit Achilles Statius. Lusitanus. [Conf. *Montf.* qui eam asserit Chrysost.] III, 41. — *Montf.* III, 25. *Savil.* V, 183. *Duc.* V, 137.
- Παῦσαι κατηγορῶν ἡμῶν βραδ. Theodoto, epist. 137. III, 604. — *Montf.* III, 681.
- Πάσχα μὲν γήϊνον ἐορτάζουσιν. In Pascha. Dubium, an Chrysostomi. [In spuriiis.] VIII, 725. — *Montf.* VIII, 257. *Savil.* V, 917. *Duc.* deest.
- Πάσχα μὲν ἐορτάζουσιν Ἰουδαῖοι. In Pascha. Dubium, an Chrysostomi. VIII, 731. — *Montf.* Non citatur in ind. *Savil.* V, 925. *Duc.* deest.
- Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· πατέρα λέγεις, ἀνθρώπων. In Orationem Dominicam. Dubium, an Chrysostomi. Fava. Est excerptum ex opere Germani senioris, patriarchæ Constantinopolit., et inscribitur : *Theoria seu consideratio et mystica contemplatio rerum ecclesiasticarum,* teste *Montf.* qui id igitur in Spuriiis posuit.] VIII, 627. — *Montf.* VIII, 149. *Savil.* V, 707. *Duc.* deest.
- Πεθώμεθα δὲ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ. Est ἡθικὸν homilia Chrysostomi 18 in Genes. Ex codice Naniano 43, apud codices Naniani. XIII, *Supplem.*, col. 499.
- Πεπλήρωται ἡμῖν λοιπόν. In magna Parasceve. Vertit Fronto Ducaeus. [Spuria.] II, 814. — *Montf.* II, 816. *Savil.* V, 906. *Duc.* VI, 336.
- Περὶ γάμου πρώην ἡμῖν. In I Cor. vii : *Mulier alligata est legi.* Vertit incertus. III, 217. — *Montf.* III, 203. *Savil.* V, 937. *Duc.* 251.
- [Περὶ γὰρ τῆς ἡμέρας. Est fragmentum in decem virgines Anglicanum.]
[Περὶ γὰρ τῶν Γαλιλαίων, ὧν ἀπήγγειλαν. In Galilæos occisos. Spuria et rejecta.]
Περὶ δογμάτων ὑμῖν ἐμπροσθεν. De resurrectione mortuorum. Vertit incertus. II, 417. — *Montf.* II, 422. *Savil.* VI, 703. *Duc.* V, 450.

- Περιζωσάμενοι, φησί, τὴν ἑσφύον. 24, in Epist. ad Ephes. XI, 167. — *Montf.* XI, 179. *Savil.* III, 887. *Duc.* V, 1075.
- Περικέβας τὸν θόρυβον τὸν ἀπὸ τῶν γλωσσῶν. 37, in 1 ad Cor. X, 315. — *Montf.* X, 315. *Savil.* III, 489. *Duc.* V, 410
- Περιπαθὲς πῶς τὸ γυναικεῖον γένος. 85 [86], in Joan. VIII, 467. — *Montf.* VIII, 513. *Savil.* II, 918. *Duc.* II, 552.
- [Περὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης καὶ συνάξεως. De sacra mensa. Spuria et ommissa.]
- Περιτυχόντες πρώην τῷ παραλυτικῷ. De paralytico per tectum immisso. Vertit Fronto Ducæus — *Montf.* III, 32. *Savil.* deest. *Duc.* V, 824.
- Περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου διαλεχθεῖς. 5, in Joan. — *Montf.* Ommissa est in ind. *Savil.* II, 583. *Duc.* II, 49.
- Περὶ τῶν Γαλιλαίων ὧν ὁ Πιλάτος τὸ αἶμα. Ms. in bibliothecis Italix et Oxoniensi. Aperte Spuria, et ideo a Savilio ommissa.
- Περὶ φόβου Θεοῦ. Synopsis Sir. VI, 375. *Montf.* VI, 380.
- Πηγὴ φωτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. De cæco a nativitate. Vertit Fronto Ducæus [In Spuriis.] VIII, 543. — *Montf.* VIII, 64. *Savil.* V, 761. *Duc.* VI, 355.
- Πίσται, φησί, χρηματισθεῖς Νῶε. 23, in Epist. ad Hebr. XII, 159. — *Montf.* XII, 210. *Savil.* IV, 516. *Duc.* VI, 902.
- Πλειόνος αὐτῆ γέμει παρῆρησίας ἡ δημηγορία. 9, in Acta. IX, 75. — *Montf.* IX, 69. *Savil.* IV, 659. *Duc.* III, 81.
- Πλοῦτος ἡμῖν καὶ θησαυρὸς καὶ πηγαί. In assumptionem domini. *Montf.* III, 756. Homilia ex plurimis locis consarcinata.] III, 773.
- Πόθεν ἡμῖν ἄρα πλείων ὁ σύλλογος. 3 [5], adversus Judæos. II, 883. — *Montf.* I, 627. *Savil.* VI, 320. *Duc.* I, 412.
- Ποῖαις ἡμέραις ἐκείναις. 10, in Matthæum. VIII, 183. — *Montf.* VII, 139. *Savil.* II, 62. *Duc.* I, 109.
- Ποῖα πάντα, ὦ μακάριε Πέτρε. 64 [65], in Matth. VII, 609. — *Montf.* VII, 634. *Savil.* II, 404. *Duc.* I, 690.
- [Ποῖα ῥήματα. In psal. v, Spuria et ommissa.]
- Ποιήσας τὸ θαῦμα, οὐκ ἐπέμενεν ἵνα. 31, in Matthæum. VII, 361. — *Montf.* VII, 347. *Savil.* II, 203. *Duc.* I, 356.
- Ποῖον ἐκείνον λέγει καιρόν. 26, in Acta. IX, 197. *Montf.* IX, 760. *Duc.* III, 239.
- Πολλὰ ἀπὸ τῆς παραβολῆς αἰνίττεται. 08 [69], in Matthæum. VII, 639. *Montf.* VII, 669. *Savil.* II, 430. *Duc.* I, 733.
- Πολλὰ δείκνυσι τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς φιλανθρωπίαν. 5, in Epist. ad Ephesios. XI, 37. — *Montf.* XI, 32. *Savil.* III, 785. *Duc.* V, 897.
- Πολλὰ ἐνταυθὰ ἐστὶ τὰ ζητούμενα. 3, in Epist. ad Titum. XI, 675. — *Montf.* XI, 743. *Savil.* IV, 636. *Duc.* VI, 636.
- Πολλὰ καὶ διάφοροι. De cæco et Zacchæo. Vertit Fronto Ducæus. [In Spuriis.] VIII, 599. — *Montf.* VIII, 120. *Savil.* V, 731. *Duc.* VI, 482.
- [Πολλὰ καὶ ποικίλαι. Alii πολλοὶ καὶ ποικίλοι. In Taurinensi bibl. Spuria et ommissa.]
- [Πολλὰ μὲν αἱ δωρεαί. In nativitatem Christi. Spuria et ommissa.]
- [Πολλὰ μὲν καὶ ἀναριθμητοὶ τῶν Χριστιανῶν. In nativitatem Christi. Combefis. VIII, p. 104. Spuria et ommissa. Combefisius putat, esse Procli.]
- Πολλὰ καὶ θαυμαστά. In sanctum Stephanum 3. Non videtur Chrysostomi. [Spuria.] XII, 953. — *Montf.* XII, 811. *Savil.* VII, 581. *Duc.* deest.
- Πολλὰ καὶ μεγάλα περὶ τοῦ Ἀδραάμ. 9, in Epist. ad Rom. IX, 467. — *Montf.* IX, 511. *Savil.* III, 65. *Duc.* IV, 108.
- Πολλάκις ἀπεδείξαμεν, ὅτι σκιά. In psalmum cvi. Spuria V, 666. — *Montf.* V, 673. *Savil.* I, 967. *Duc.* deest.
- Πολλάκις ἐζήτησα πρὸς ἑμαυτόν. De cæmeterii appellatione, et in sanctam crucem. Vertit Jac. Gretærus. II, 393. — *Montf.* II, 397. *Savil.* V, 563. *Duc.* V, 431.
- Πολλάκις εἶπον, ὅτι ἡ ἐλεημοσύνη. 15, in Epist. ad Philipp. XI, 287. — *Montf.* XI, 309. *Savil.* IV, 82. *Duc.* VI, 134.
- Πολλάκις ἡμῖν εἴρηται ὅτι ψαλμὸν φῶς. In psal. LXXXVI. Spuria V, 742. — *Montf.* V, 756.
- Πολλάκις μὲν ἐπεστάλκαμέν σου πρὸς τὴν εὐλ. Adolixæ, epist. 231. III, 737. — *Montf.* III, 727.
- Πολλάκις ὁμῖν εἶπον. In œconomum injustum. Homilia, extrema parte mutila. Incertum, an Chrysostomi [Spuria.] X, 785. — *Montf.* X, 843. *Savil.* VII, 423. *Duc.* deest.
- Πολλάκις ὁμῖν εἴρηται τὸν Χριστόν, ὡς περ. In psal. XXXVII. Spuria et ommissa.]
- Πολλάκις ὁμῖν περὶ τούτου διελέχθη. In psalmum CXXXVIII. V, 407. — *Montf.* V, 405. *Savil.* I, 858. *Duc.* III, 449.
- Πολλὰ μὲν ἐπείγεται. De morte. Vertit Balthasar Ezelius. [Ecloga 31] XII, 801. — *Montf.* XII, 670. *Savil.* VII, 775. *Duc.* VI, 834.

- Πολλὰ μὲν ἔστι καὶ ἕτερα τὰ δουάμενα. 87 [88], in Joan. VIII, 477. — *Montf.* VIII, 525. *Savil.* II, 927. *Duc.* · II, 566.
- Πολλὰ μὲν ἔστι τα χαρακτηρίζοντα τὸν Χριστιανισμόν. 31, in Epist. ad Hebr. XII, 213. — *Montf.* XII, 284. *Savil.* IV, 587. *Duc.* · VI, 959.
- Πολλὰ μὲν καὶ μεγάλα τὰ παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ. V. Severiani, Gabalorum episcopi, in κοσμοποιίαν. VI, 471. — *Montf.* VI, 480. *Savil.* VII, 618. *Duc.* deest.
- Πολλὰ μὲν καὶ περὶ πολλῶν. Homilia 7, ad Antiochenos. II, 91. — *Montf.* II, 84. *Savil.* VI, 510. *Duc.* I, 93.
- Πολλὰ μεταξὺ κατασκευάζειν ὁ Παῦλος. 27, in Epist. ad Hebr. XII, 183. — *Montf.* XII, 245. *Savil.* IV, 565. *Duc.* · VI, 923.
- Πολλὰ παρεκάλεσα χθές. De ligno scientiæ boni et mali. Vertit Fronto Ducæus. IV, 607. — *Montf.* IV, 674. *Savil.* V, 22. *Duc.* II, 758.
- Πολλὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. 20, in Epist. ad Rom. IX, 595. — *Montf.* IX, 656. *Savil.* III, 173. *Duc.* · IV, 288.
- Πολλὰς ἀνάγκη τὸν ἄρχοντα. 10, in I ad Thess. XI, 455. — *Montf.* XI, 494. *Savil.* IV, 210. *Duc.* · VI, 343.
- Πολλὰς ἔχω χάριτας τῷ κυρίῳ μου τῷ ποθεινῷ. Elpidio episc., epist. 230. III, 737. — *Montf.* III, 726.
- Πολλὰς μὲν ἀνηλώσαμεν ἡμέρας. Homilia 6, ad Antiochenos II, 81. — *Montf.* II, 79. *Savil.* VI, 501. *Duc.* I, 80.
- Πολλὰ σοὶ τὰ ἀγαθὰ, ὅτι τὸν υἱὸν μετὰ. Theodoro exconsuli, epist. 141. III, 696. — *Montf.* III, 682.
- [Πολλὰς πραγμάτων ἔσχε μεταβολάς. In psal. xviii. Spuria et ommissa.]
- Πολλὰς ὑμῖν ἔχω χάριτας, ὅτι μετὰ πολλῆς. 15, in Genesin. IV, 118. — *Montf.* IV, 114. *Savil.* I, 90. *Duc.* II, 128.
- Πολλὰς ὑμῖν ἔχω χάριτας, ὅτι μετὰ προθυμίας τοὺς περὶ τῆς εὐχῆς. Non esse desperandum. Vertit Fronto Ducæus. — *Montf.* III, 354. *Savil.* VIII, 75. *Duc.* V, 664.
- Πολλὰς ὑμῖν ἔχω χάριτας, ὅτι μετὰ ἡδονῆς. 31, in Gen. IV, 282. — *Montf.* IV, 504. *Savil.* I 244. *Duc.* II, 340.
- Πολλὰ τὰ κύματα, καὶ χαλεπὸν τὸ κλυδώνιον. Cum de Chrysostomo expellendo ageretur. Hanc orationem servavit Georgius Alexandrinus in Chrysostomi vita. Vertit Godfridus Tilmannus, paraphrasticè. [v. *Montf. Monitum.*] III, 427. — *Montf.* III, 415. — *Savil.* VIII, 239. *Duc.* IV, 842 et Latine VII, 941.
- Πολλὰ τῶν πραγμάτων ἐξ ἀγνοίας. 7, in I ad Thessalon. XI, 435. — *Montf.* XI, 472. *Savil.* IV, 194. *Duc.* · VI, 317.
- Πολλὰ τῶν πραγμάτων ἔστι μὲν καλὰ. In psal. cxxxii. V, 384. — *Montf.* V, 379. *Savil.* I, 819. *Duc.* III, 420.
- Πολλαχόθεν μὲν καὶ ἄλλοθεν. 29, in II ad Cor. X, 595. — *Montf.* X, 639. *Savil.* 697. · V, 758.
- [Πολλὴ μὲν γηπὼν προθυμία καταβ. In illud : Si qua in Christo nova creatura. *Montf.* XIII, 219.] XIII, 25.
- Πολλὴ μὲν ὑμῶν τῆς ἀγάπης καὶ ἡ ἔμπροσθεν. Anysio, Numerio, etc., epist. 165. III, 706. — *Montf.* III, 694.
- Πολλὴν ἀπαιτεῖ τὴν αἰδῶ. 9, in I ad Tim. XI, 543. — *Montf.* XI, 594. *Savil.* IV, 282. *Duc.* · VI, 457.
- Πολλὴν ὀρῶ τὴν σπουδὴν. Hoin. 1 in Isa. vi 1. Vertit Erasmus. VI, 97. — *Montf.* VI, 95. *Savil.* V, 127. *Duc.* III, 723.
- Πολλὴν παράκλησιν. 9, in II ad Tim. XI, 649. — *Montf.* XI, 714. *Savil.* IV, 370. *Duc.* · VI, 602.
- Πολλὴν παρὰ τῶν οἰκετῶν. 5, in Epist. ad Titum. XI, 687. — *Montf.* XI, 757. *Savil.* IV, 400. *Duc.* · VI, 652.
- Πολλὴν ποιεῖται τὴν σπουδὴν. 22, in I ad Cor. X, 181. — *Montf.* X, 191. *Savil.* III, 381. *Duc.* · V, 330.
- Πολλῆς βαρύτητος τὸν λόγον ἐμπλήσας. 13, in I ad Cor. X, 107. — *Montf.* X, 108. *Savil.* III, 321. *Duc.* · V, 131.
- Πολλῆς γέμει ταραχῆς. Homilia 1 De Providentia. Dubia. Vertit Joan. Checus Cantabrigiensis, sed minus recte. II, 749. — *Montf.* II, 752. *Savil.* VI, 865. *Duc.* I, 714.
- Πολλῆς ἐνόμισεν ἀπολαύσεσθαι εὐνοίας ὁ κύριός μου. Artemidoro, epist. 177. III, 712. — *Montf.* III, 700.
- Πολλῆς ἐνταῦθα συνέσεως ἡμῖν χρεια. In cnuu, psalmum. V, 258. — *Montf.* V, 242. *Savil.* I, 716. *Duc.* III, 269.
- Πολλῆς ἡμῖν, ἀγαπητοί, δεῖ τῆς μερίμνης. 20 [21], in Joan. VIII, 127. — *Montf.* VIII, 119. *Savil.* II, 637. *Duc.* · II, 129.
- Πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἀγρυπνίας. 6, in Matth. VII, 61. — *Montf.* VII, 84. *Savil.* II, 35. *Duc.* · I, 63.
- Πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς σπουδῆς ἐν ἅπασιν. 38 [39], in Joan. VIII, 219. — *Montf.* VIII, 225. *Savil.* II, 702. *Duc.* · 242.
- Πολλῆς ἡμῖν θερμότητος δεῖ. 33 [34], in Joannem. VIII, 193. *Montf.* VIII, 195. *Savil.* II, 691. *Duc.* II, 210.

- Πολλῆς σήμερον πληροῦμαι τῆς ἡδονῆς. 2, in Gen. IV, 26. — *Montf.* IV, 7. *Savil.* I, 5. *Duc.* II, 7.
 Πολλῆς ὑπομονῆς δεῖται τὰ ἡμέτερα. 53 [54], in Joan. VIII, 295. — *Montf.* VIII, 315. *Savil.* II, 776.
Duc. * II, 537.
 Πολλοὶ διαποροῦσι πῶς. 27, in Acta. IX, 203. — *Montf.* IX, 214. *Savil.* IV, 764. *Duc.* * III, 248.
 Πολλοὶ νομιζοῦσιν ἀρκεῖν ἑαυτοῖς. 14, in I ad Tim. XI, 371. — *Montf.* XI, 624. *Savil.* IV, 304. *Duc.* * VI, 495.
 [Πολλοί, οἶμαι, τῶν. *Alibi legitur, πολλούς· οἶμαι τῶν. De fugiendis spectaculis et de Abrahamo. Spuria et omissa.*]
 Πολλοὶς τοῦτ' ἐν βιβλίον. Hom. 1 in Acta. IX, 13. — *Montf.* IX, 1. *Savil.* IV, 607. *Duc.* * III, 1.
 Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ὅταν ἴδωσι. 61, in Joan. Sub Basilii Seleuciensis nomine etiam prodit eum versione Claudii Dausqueii. Hom. 40. VIII, 341. — *Montf.* VIII, 368. *Savil.* II, 815. *Duc.* * II, 395.
 Πολλοὶ τῶν ἀσθενεστέρων. 5, in II ad Tim. XI, 623. — *Montf.* XI, 683. *Savil.* IV, 349. *Duc.* * VI, 568.
 Πολλοὶ τῶν πῆρνας προσεχόντων. Pars homiliae a Martino Cromero versæ, Basil. 1552, de pulchritudine et uxore. Exstat integra t. XII, 657. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* VI, 664.
 Πολλοὶ τῶν παρ' ἡμῖν ἀνθρώπων. De futuro judicio. Vertit Balth. Etælius. XII, 743. — *Montf.* XII, 670. *Savil.* VII, *Duc.* VI, 762.
 Πολλοὶ τῶν βαθυμετέρων. 27, in Joannem. VIII, 161. — *Montf.* VIII, 158. *Savil.* II, 664. *Duc.* * II, 171.
 Πολλοὶ, φησὶ, προφῆται καὶ δίκαιοι. 26, in Epist. ad Hebr. XII, 177. — *Montf.* XII, 255. *Savil.* IV, 560. *Duc.* * VI, 915.
 Πολλοῦ ἂν ἐπριάμην ἰδεῖν σου τὴν ἐμμέλειαν. Diogeni, epist. 154. III, 692. — *Montf.* III, 678.
 Πολλοὺς εἶδον χαίροντας. Homilia 18, ad Antiochenos. II, 179. — *Montf.* II, 180. *Savil.* VI, 581. *Duc.* I, 200.
 [Πολλοὺς καὶ διαφόρους. De gratiarum actione. Spuria et omissa.]
 Πολλοὺς καὶ συνεχεῖς ἔδρωσεν ἰδρώτας. Agapeto, epist. 173. III, 711. — *Montf.* III, 699.
 Πολλοὺς καὶ τῶν σφόδρα δοκούντων. 31, in Epist. ad Rom. IX, 667. — *Montf.* IX, 744. *Savil.* III, 231. *Duc.* * IV, 387.
 Πολλοὺς οἶμαι τῶν πρώην καταλιπόντων. Non accedendum ad theatra; et III, de Davide et Saule. Vertit Erasmus. IV, 695. VI, 541. — *Montf.* IV, 768. *Savil.* V, 89. *Duc.* II, 862 et 39.
 Πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων θορυβεῖ. 6, in II ad Tim. XI, 629. — *Montf.* XI, 691. *Savil.* IV, 353. *Duc.* * VI, 575.
 Πολλοὺς ὁμῶν οἶμαι θαυμάζειν. In Rom. xvi, 3. *Salutate Priscillam et Aquilam.* Vertit Fronto Ducæus. — *Montf.* III, 127. *Savil.* V, 314. *Duc.* V, 216.
 Πολλοῦ τὸ προοίμιον γέμει θυμοῦ. In Epist. ad Galatas commentarius. X, 611. — *Montf.* X, 657. *Savil.* III, 709. *Duc.* * V, 776.
 Πολλοῦ τοῦ μέλιτος τὴν ἐπιστολὴν ἀνέχρωσας. Theodosio ex Ducibus, epist. 58. III, 641. — *Montf.* III, 625.
 Πολλῶν ἀκούψω λεγόντων, ὅτι παράνας. 5, in Matthæum. VII, 55. — *Montf.* VII, 71. *Savil.* II, 30. *Duc.* * I, 54.
 Πολὺν ἐσίγησα χρόνον. Cum Saturninus et Aurelianus acti essent in exsilium. Vertit incertus. III, 413. — *Montf.* III, 405. *Savil.* Latine. VII, 936. *Duc.* Græce et Lat. V, 905.
 Πολὺν ποιῶμεθα τῶν πνευματικῶν, ἀγαπητοί, λόγον. 40 [41], in Joannem. VIII, 233. — *Montf.* VIII, 242. *Savil.* II, 725. *Duc.* * II, 261.
 Πολὺν τοῦ πράγματος τούτου ποιεῖται. 23, in Epist. ad Rom. IX, 613. — *Montf.* IX, 685. *Savil.* III, 189. *Duc.* * IV, 315.
 Πολὺν ὑπὲρ τῶν χηρῶν. 15, in I ad Tim. XI, 579. — *Montf.* XI, 651. *Savil.* IV, 340. *Duc.* * V, 506.
 Πολὺν ὑπομενεῖκατε πόνον μακρὰν εὐτῶ. Romanis presbyteris, epist. 161. III, 705. — *Montf.* III, 692.
 Πολὺς ἐν ταῖς Γραφαῖς τῶν αἰῶνων τούτων. In cxii. Psal. V, 299. — *Montf.* V, 287. *Savil.* I, 750. *Duc.* I, 750.
 Πολὺς καὶ ἄφατος ὁ θησαυρός. 21, in Gen. IV, 173. — *Montf.* IV, 180. *Savil.* I, 145. *Duc.* II, 390.
 Πολὺς ὁ διάβολος ἔγκειται. 22 [23], in Joan. VIII, 137. — *Montf.* VIII, 131. *Savil.* II, 645. *Duc.* * II, 142.
 Πολὺς ὁ θησαυρὸς καὶ ἄφατος. 32, in Gen. IV, 292. — *Montf.* IV, 413. *Savil.* I, 253. *Duc.* II, 352.
 Πολὺς ὁ πῶθος τοῖς ἀνδράσι τῆς πόλεως. In Psal. cxxxvi. V, 405. — *Montf.* V, 402. *Savil.* I, 836. *Duc.* III, 445.
 Πολὺς ὁ χειμῶν, ἀλλὰ τὴν προθυμίαν. In dimissionem Chananeæ. Habita post rēditum ab exsilio. Vertit incertus. *Montf.* eam asserit Chrysostome contra Ducæum dubitantem. *Hartl.* III, 449. — *Montf.* III, 432. *Savil.* V, 188. *Duc.* * VI, 248.
 Πολὺ τῆς ὁδοῦ τὸ μέσον τὸ διεῖργον ἡμᾶς. Candidiano, epist. 42. III, 653. — *Montf.* III, 616.
 Πολὺ τῆς συγκαταβάσεως τὸ κέρδος. 30, in Joan. VIII, 173. — *Montf.* VIII, 174. *Savil.* II, 676. *Duc.* * II, 188.

- Πολὺ τῶν σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθέντων. 47, in Gen. IV, 428. — *Montf.* IV, 473. *Savil.* I, 379. *Duc.* II, 530.
- Πόρρω μὲν σου καθήμεθα τῇ παρουσίᾳ τοῦ σώματος. *Montio*, epist. 171. III, 710.
- Πότε γάρ σου ἐπιλαθέσθαι δυνάμεθα τῆς. *Antiocho*, epist. 189. III, 717. — *Montf.* III, 705.
- Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες. In psalm. cxxxix. V, 419. — *Montf.* X, 418. *Savil.* I, 848. *Duc.* III, 463.
- Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τῶν θάνατον. 5, De laudibus sancti Pauli, apostoli. Vertit Anianus. II, 495. — *Montf.* II, 500. *Savil.* VIII. *Duc.* V, 538.
- Πρέπον τῇ μακαρίᾳ ψυχῇ. 2, in Epist. ad Rom. IX, 401. — *Montf.* IX, 436. *Savil.* III, 10. *Duc.* IV, 16.
- Προσβλεῖν τινὰ δικαίαν. De eleemosyna et collatione in sanctos. Vertit incertus. III, 561. — *Montf.* III, 218. *Savil.* VI, 816. *Duc.* V, 285.
- Προαγρεύσεις τῶν ἐσομένων. Synopsis Jeremiæ. VI, 377. — *Montf.* VI, 383.
- [Πρόδατον ἐν νόμῳ λαμβανόμενον ἐξ ἀγ. In secundam hebdomadem. Spuria et omissa.]
- Πρὸ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα. In festum Palmarum. Ecloga [33] ex Chrysostomianis. XII, 817. — *Montf.* XII, 687. *Savil.* VII. 718. *Duc.* deest.
- Πρόκειται ἡμῖν, ἀγαπητοί, πνευματικῇ τράπεζᾳ. In ejectionem Adami e paradiso. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria] VI, 525. — *Montf.* deest. *Savil.* VII, 237. *Duc.* deest.
- [Πρόκειται ἡμῖν, ἀγαπητοί, ἐράπεζα ἐκ θείων Γρ. In principium jejunii. *Montf.* VI, 539.]
- Πρόβρῃσιν μὲν ὁ ψαλμός. In psal. ci. Non est Chrysostomi, sed ex Theodorito et aliis. V, 635. — *Montf.* V, 644. *Savil.* I, 939. *Duc.* deest.
- Προσοχῆς μὲν ἔνεκεν τῆς περὶ τὴν ἀκρόασι. 2 [3], in Joan. VIII, 37. *Montf.* VIII, 16. *Savil.* II, 565. *Duc.* II, 20.
- Πρὸς τὰς τοῦ μέλιτος πηγὰς. In I ad Cor VII, 2 : Propter fornicationem, habeat, etc. Vertit Fronto Ducerus. III, 207. — *Montf.* III, 193. *Savil.* 330. *Duc.* V, 240.
- Πρὸς τὸ τέλος ἡμῖν τῆς νηστείας. De similitate et ira deponenda. Vertit Petrus Nannius. — *Montf.* II, 199. *Savil.* VI, 611. *Duc.* I, 246.
- Πρὸς τὸ τέλος λοιπὸν ἐφθάσαμεν. [26] 29. II, 197 in Gen. IV, 260. — *Montf.* IV, 279. *Savil.* I, 223. *Duc.* II, 511.
- Πρότερον διεξελοῦντες ὑμῖν περὶ νηστείας. De precatione. Ed. Becher Lipsiæ 1839, XII, 461.
- Πρότερον ἐπιτιμῆσας τῷ κρίνοισι. 26, in Epist. ad Rom. IX, 637. — *Montf.* IX, 711. *Savil.* III, 207. *Duc.* IV, 346.
- Πρότερον ἰδόμεν τίς ἡ κληρονομία. In psalmum quintum. V, 60. — *Montf.* V, 28. *Savil.* I, 538. *Duc.* III, 34.
- Πρότερον μὲν τῶν Ἰουδαίων, Ἰη Εὐαγγ. Vertit incertus. *Dub.* VI, 583. — *Montf.* VI, 600. *Savil.* V. 672. *Duc.* VI, 109.
- Προτρέπεται καὶ κόλπος βύθιος ἄλεια. In psal. xxxviii, 7. Frustra conturbatur omnis homo vivens. Vertit ediditque Parisiis Jac. Perionius. *Dub.* V, 559. — *Montf.* V, 566. *Savil.* VII, 558. *Duc.* VI, 98.
- [Προφητεία τοῦτον ἐστὶ τὸ λέγειν ἢ καὶ τυπικῶ. Præfatio in Jeremiam. Lambec. IV, p. 76. Chrysostomi dicitur, inquit Lambec. sed et Origenis, Chrysost. et Theodoretis scriptis consarcinata est. Chrysostomus autem nullum, quod sciamus, in Jeremiam edidit commentarium; sed varia ejus loca, hinc inde desumpta, adhibentur. Dicit tamen Savilius in fine notarum in Isaie capita octo, et Exstat passim in bibliobecis ἐρμητεία εἰς τὸν προφήτην Ἰερεμίαν, Chrysostomo ascripta; cujus apographum ex bibl. Bavaria descriptum habemus; ne luce quidem, nedum tanto auctore dignum opusculum, sed nugas moras et quisquillias. Quorum initium ille affert.]
- Προφητικὴν σήμερον ὑμῖν. Homilia de prophetiarum obscuritate. Vertit Fronto Ducerus. VI, 163. — *Montf.* VI, 168. *Savil.* 649. *Duc.* III, 799.
- Πρῶν ἐλέγομεν ὅτι Ἰωάννης. 13 [14], in Joannem VIII, 91. — *Montf.* VIII, 78. *Savil.* II, 602. *Duc.* II, 84.
- Πρῶν ἐξ ὧν ἀρχοῦνται. 3, De jejuniis. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 715. — *Montf.* IX, 797. *Savil.* VI, 933. *Duc.* deest.
- Πρῶν ἐπαγγελάμενος τέλος ἐπιθεῖναι. 67, sive ultima Homilia in Gen. IV, 574. — *Montf.* IV, 635. *Savil.* I, 512. *Duc.* II, 714.
- Πρῶν ἡμῖν ἡ μεγάλη. In filium prodigum, et de poenitentia. Dubium, an Chrysostomi, VIII, 627. — *Montf.* deest. *Savil.* V, 720. *Duc.* deest.
- Πρῶν μὲν ἐνεκαλοῦμεν. De doctrina et correptione. [Ecloga 6.] Vertit Balth. Etzelius. XII, 605. — *Montf.* XII, 469. *Savil.* VII, 743. *Duc.* VI, 600.
- Πρῶν μὲν περὶ ἀκαταλήπτου. Quod neque vivi neque mortui anathemate plectendi. Vertit incertus. I, 945. — *Montf.* I, 691. *Savil.* VI, 439. *Duc.* I, 801.
- [Πρῶν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν κατὰ τῶν ἀγίων Εὐαγγ. In illud : Si non dimiseritis. Spuria et ommissa.]
- [Πρῶν ὅτε τὸν τύπον τῶν Ἰουδαίων. In illud : Qui vult inter nos primus esse. Spuria ac prætermissa.]
- [Πρῶν ὑμῖν, ἀγαπητοί, τὸν πολυανθὴ τοῦ. In quadriduanum Lazarum et de sancta domina. II, 646.]
- II, 64.

Στυγνὴν τὴν Ἑκκλησίαν. In Judæ proditionem. Dubium an Chrysostomi. [Spuria.] X, 687. — *Montf.* X, 739. *Savil.* VII, 306. *Duc.* deest.

Σὺ δέ μοι προσεδέχθης τοσαύτην ἐκ νεότητος. Olympiadi, Ep. 15. III, 619. — *Montf.* III, 601.

[Συμφέροι δάκνεσθαι. Contra eos qui cum scientia Scripturas non legunt. In Taurin. bibl. Spuria et omissa.]

Συνάγει μὲν ἡμᾶς εἰς ἀγάπην καὶ φύσεως νόμος. Constantii presb. ad sororem, Ep. 238. III, 745. — *Montf.* III, 732.

Συνεκάλεσεν ἡμᾶς, ἀγαπητοί, ἐπὶ τὸ αὐτό. Encomium Joannis Theologi. Dubium an auctor Chrysostomus. [Spuria.] X, 719. — *Montf.* X, 771. *Savil.* VII, 542. *Duc.* deest.

Συνεκάλεσεν ἡμᾶς εἰς τὴν. In Barlaamum martyrem. Vertit Fronto Ducæus. II, 675. — *Montf.* II, 681. *Savil.* V, 493. *Duc.* I, 783.

Συνεχῶς ἀκούων. Proœmium in Epist. ad Romanos. IX, 591. — *Montf.* IX, 425. *Savil.* III, 1. *Duc.* * IV, 1.

Συνεχῶς τὴν Ἰουδαίαν ἀφείξ. 62 [65], in Matthæum. VII, 595. — *Montf.* V, 691. *Savil.* II, 394. *Duc.* * I, 672.

Συνηθές ἐστιν, ἀδελφοί, τῷ μακαρίῳ (στάσις 3, Psalmi cxviii). Non est Chrysostomi, sed ex Theodorito et aliis collectus commentarius. V, 700. — *Montf.* V, 711. *Savil.* I, 1007. *Duc.* deest.

Συντάξας τὸ στρατόπεδον τοῦτο. 23, in Epist. ad Ephes. XI, 163. — *Montf.* XI, 174. *Savil.* III, 883. *Duc.* * V, 1069.

[Σύντομος ἡ ἐπιγραφή τοῦ ψαλμοῦ. In psal. lxxxi. Spuria. Montfauc. V, 715.] V, 731. *Montf.* XI, 474. *Savil.* III, 883. *Duc.* * V, 1069.

[Σύντομος ἡ προγραφή· περὶ γὰρ τοῦ. In psalm. lxxvii. Spuria. *Montf.* V, 722.] V, 711.

Σφόδρα γνησίας καὶ θερμῆς ἀγάπης ἀνακεχ. Euthaliæ, Ep. 178. III, 713.

Σφόδρα ἠλγήσα ἀκούσας ὅτι καὶ σὺ καὶ Σαλούστιος. Theophilo presb., Ep. 212. III, 729. — *Montf.* III, 700.

Σφόδρα ἠλγήσαμεν καὶ ἡμεῖς ἀκούσαντες. Onesicratizæ, Ep. 192. III, 719. — *Montf.* III, 707.

Σφόδρα ἡμᾶς ἀνεπτέρωσας καὶ πολλῆς. Nicolao presb., Ep. 53. III, 637. — *Montf.* III, 621.

[Σφόδρα καθηψάμην ὑμῶν πρώην. Nona undecim homiliarum novarum. Tom. XII, p. 382.] XII, 519.

Σφόδρα με ἀνεπτέρωσας καὶ σκιρτᾶν ἐποίησας. Pranio, Ep. 193. III, 719. — *Montf.* III, 708.

Σφόδρα μοι δοκεῖ τῷ τέλει. In cxi, psalmum. V, 290. — *Montf.* V, 276. *Savil.* I, 742. *Duc.* III, 308.

Σφόδρα μοι καὶ νῦν. In resurrectionem Christi et mulieres unguenta offerentes. Dubium an Chrysostomi. [Spuria.] XI, 753.

Σφόδρα τοῦτο καταλλήλον. 17, in Acta. IX, 133. — *Montf.* IX, 135. *Savil.* IV, 705. *Duc.* * III, 157.

Σφόδρα φιλόνητος ὢν καὶ τῆς ἡμετέρας. 56, in Joan. V. Καὶ παράγων ὁ Ἰησοῦς. — *Montf.* deest in indice. *Savil.* II, 784. *Duc.* * II, 349.

Σφοδρὸν τὸ καῦμα, καὶ βαρὺς ὁ ἀχμὸς. De futuræ vitæ deliciis. Vertit Fronto Ducæus. III, 347. — *Montf.* III, 137. *Savil.* VIII, 71. *Duc.* V, 657.

[Σώζουσιν ποιμένες καὶ βοῦκοί. In psal. xi. In Scorial. bibl. Spuria et prætermissa.]

T

Τὰ ἀνθρωπίνως ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομούμενα. 48 [49], in Joannem. VIII, 275. — *Montf.* VIII, 787. *Savil.* II, 757. *Duc.* * II, 308.

[Τὰ αὐτὰ περὶ τῆς νῦν ἐπιγραφῆς. In psal. ciii. Spuria et prætermissa.]

Τὰ αὐτὰ λέγειν ἐμοὶ μὲν. 4, de fato et providentia. Dubia. Vertit Joan. Checus. II, 759. — *Montf.* II, 765. *Savil.* VI, 872. *Duc.* I, 726.

Τὰ θηρία ἔως οὗ [ἔως μὲν ἂν] τὰς ὕλας νέμεται. 4, [6], adversus Judæos. I, 904. — *Montf.* I, 649. *Savil.* VI, 336. *Duc.* I, 438.

[† Τὰ κατὰ τὴν κοσμοποιίαν καὶ. Initium synopses. *Montf.* VI, 318.] VI, 317.

[† Τὰ κατὰ τὸν Βῆλ ἡμῖν ἀνέγραψεν. In Dan. cap. xiii. *Montf.* VI, 253.] VI, 214.

Τὰ κύματα ταῖς πέτραις προσρηγνύμενα. Ampruclæ diaconissæ, ep. 96. III, 659. — *Montf.* III, 645.

Τὰ λειπόμενα τῶν χθὲς εἰρημένων. 57, in Gen. IV, 494. — *Montf.* IV, 548. *Savil.* I, 441. *Duc.* II, 616.

Τὰ λείψανα τῆς χθεσινῆς τραπέζης ἀποδοῦναι. In psal. l. Vertit Jac. Billius, V, 575. — *Montf.* V, 583. *Savil.* I, 702. *Duc.* III, 862.

Τὰ λείψανα τῆς χθεσινῆς τραπέζης ὑμῖν παραδοῦναι. 22, in Gen. IV, 185. — *Montf.* IV, 192. *Savil.* I, 153. *Duc.* II, 213.

Τὰ λείψανα τῶν χθὲς [ἡμῖν] εἰρημένων ἀναναῖτον ἀποδοῦναι. 52, in Gen. IV, 456. — *Montf.* IV, 505. *Savil.* I, 403. *Duc.* II, 567.

Τὰ λείψανα τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων βουλόμεθα σήμερον ἀποδοῦναι. 63, in Gen. IV, 540. — *Montf.* IV, 600. *Savil.* I, 403. *Duc.* II, 674.

Τὰ μεγάλα τῶν πραγμάτων. 2, in Joan., Vertit Lælius Tifernas. VI, 567. — *Montf.* VI, 583. *Savil.* V, 953. *Duc.* VI, 74.

Τὰ μὲν ἄλλα πάντα εἴμαι χρόνον, καὶ παρα. Tranquillino, epist. 63. III, 645. — *Montf.* III, 628.

Τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως καὶ οὗτος ὁ ψαλμός. In psal. quadragesimum sextum. V, 208. — *Montf.* V, 187. *Savil.* I, 651. *Duc.* III, 208.

Τῆς μὲν ἐπιγραφῆς. Theodori magistri, homilia de laudibus Pauli apostoli, ex variis orat. Chrysostomi, Vertit Balthasar Eizelius. [Ecloga 30.] XII, 787. — *Montf.* XII, 566. *Savil.* VII, 829. *Duc.* VI, 817.

Τῆς μὲν οὖν ὕβρεως ἔνεκεν. Liber III de sacerdotio. I, 659. — *Montf.* I, 380. *Savil.* VI, 14. *Duc.* IV, 25.

[Τῆς μὲν πρώτης ἀναβάσεως τὴν αἰτίαν. 2, in Epist. ad Galat. *Montf.* X, 679] X, 633.

Τῆς ἑοῦ ταύτης τῆς αἰσθητικῆς. In Jerem. X, 23 : *Domine, non est in homine via ejus*, Vertit Frosto Ducæus. VI, 153. — *Montf.* VI, 157, *Savil.* V, 168. *Duc.* III, 789.

Τῆς παρουσίας τιμίας καὶ βασιλικῆς. Spuria et ideo a Savilio omissa. Inscribitur : Εἰς τὸν εὐαγγελισμόν. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Τῆς περιτομῆς ταύτης τῆς ἡδίστης. 79 [80] in Matthæum. VII, 717. — *Montf.* VII, 757. *Savil.* II, 492. *Duc.* I, 834.

Τῆς τοῦ Λαζάρου παραβολῆς. 4, de divite et Lazaro. Vertit Erasmus. I, 1005. — *Montf.* I, 731. *Savil.* V, 253. *Duc.* V, 73.

Τῆ συνήθει κέχρηται φιλοσοφία. In psalmum quadragesimum quintum. V, 203. — *Montf.* V, 182. *Savil.* I, 648. *Duc.* III, 203.

Τῆς μὲν πόλεως ὕμῶν ἀπηλπίθμεν. Leontio, epist. 83. III, 652. — *Montf.* III, 637.

Τῆς σφοδρότητος ἔνεκεν τοῦ χειμῶνος. Olympiadi, ep. 4. III, 590. — *Montf.* III, 570.

Τῆς ὑποθέσεως βούλομαι πάλιν ἀψασθαι. 25, in Gen. IV, 218. — *Montf.* IV, 230. *Savil.* I, 183. *Duc.* II, 255.

Τῆς φιλαργυρίας. In publicanum et Phariseum. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] XI, 723. — *Montf.* XI, 796. *Savil.* VII, 462. *Duc.* deest.

Τῆς χθὲς ὑποχέσεως. In magnam Parasceven. Dubium an Chrysostomi. [Spuria.] XI, 721. — *Montf.* XI, 793. *Savil.* VII, 459. *Duc.* deest.

Τῆς Χριστοῦ βασιλείας τὸ Εὐαγγέλιον. Unum esse legislatorem utriusque Test. Vertit Jean. Jacobus Beurerus. Genuinum esse probat Pearsonius Vindic. Ignatii part. 1, cap. 9. VI, 397. — *Montf.* VI, 403. *Savil.* VI, 640. *Duc.* VI, 4.

Τῆ τατάρτη τοῦ Πανέμου μηνός. Constantio presb. ep. 221. III, 732. — *Montf.* III, 721.

Τί βούλεται ταῦτα τὰ ῥήματα. 28, in I ad Cor. X, 254. — *Montf.* X, 220. *Savil.* III, 423. *Duc.* V, 501.

Τί βούλεται τοῦ Σιών ἡ προσθήκη. In cxxxix psal. V, 356. — *Montf.* V, 548. *Savil.* I, 796. *Duc.* III, 387.

Τί δὲ [καὶ] ὁμίην, ἄθλιοι καὶ κατακτωροί. Ad corruptores virginum Christi. Dubium an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 741. — *Montf.* IX, 826. *Savil.* VI, 978. *Duc.* deest.

Τί δήποτε Ἐφεσίοις μὲν ἐπιστέλλων. 1, in I ad Thess. XI, 391. — *Montf.* XI, 425. *Savil.* IV, 161. *Duc.* VI, 262.

Τί δήποτε καὶ δευτέραν ἐπιστέλλει τῷ Τιμοθέῳ. 1, in II ad Timoth. XI, 599. — *Montf.* XI, 638. *Savil.* IV, 329. *Duc.* VI, 535.

Τί δήποτε οὐδένα τῶν κορυφαίων. 20, in Acta. IX, 157. — *Montf.* IX, 161. *Savil.* IV, 725. *Duc.* III, 187.

Τί δήποτε παρέλκει. 33, in Matthæum, VII, 377. — *Montf.* VII, 364. *Savil.* II, 216. *Duc.* I, 376.

Τί δήποτε πείσαντος οὕτως αὐτοῦ. 39, in Acta. IX, 275. — *Montf.* IX, 294. *Savil.* IV, 826. *Duc.* III, 341.

Τί δήποτε περὶ σωφροσύνης. 6, in I ad Thess. XI, 429. — *Montf.* XI, 466. *Savil.* IV, 190. *Duc.* VI, 309.

Τί δήποτε τοὺς μὲν ἄλλους χρόνους ἀπὸ τῆς ζωῆς. In Isaïæ cap. vi. VI, 67. — *Montf.* VI, 63.

Τί εἶπω ἢ τί λαλήσω; διακρούων ὁ παρὼν καιρός. Rom. 2, ad Antiochenos. II, 33. — *Montf.* II, 29. *Savil.* VI, 461. *Duc.* I, 22.

Τί εἶπω ἢ τί λαλήσω; εὐλογητὸς ὁ Θεός. Post reditum a priore exilio. Vertit incertus. [Cujus versionem Montisauca. post textum Gr. et suam vers. dedit]. — *Montf.* 424. *Savil.* deest. *Duc.* V, 914.

Τί εἶπω, καὶ τί λαλήσω; ἢ τίνας ὕμῶς καλέσω. In venerabilem crucem. Vertit incertus. Edidit Græserus tom. II, de cruce, p. 472. Dubium an Chrysostomi. [Spuria.] II, 815. — *Montf.* II, 820. *Savil.* VII, 502. *Duc.* VI, 241.

[†. Τί εἶπω καὶ τί λαλήσω; σικριτῶ καὶ μαίνωμαι. Secunda ex undecim novis homiliis. XII, 350.] XII, 475.

Τί ἐστιν, Ἐξ βαθέων. In psal. cxxxix. V, 375. — *Montf.* V, 367. *Savil.* I, 810. *Duc.* III, 406.

Τί ἐστιν ἐν ἄλλῃ. In cxi. psal. V, 279. — *Montf.* V, 263. *Savil.* I, 733. *Duc.* III, 294.

Τί θρηνεῖς, τί κόπτεις σαυτήν, καὶ δίκας. Olympiadi, ep. 14. III, 612. — *Montf.* III, 594.

Τί λέγεις μετὰ τὸ δοκίμασαι. In psal. cxxxviii. V, 411. — *Montf.* V, 409. *Savil.* I, 841. *Duc.* III, 453.

Τί λέγεις; ὁ Χριστὸν κηρύττοντας. 24, in II ad Cor. X, 563. — *Montf.* X, 606. *Savil.* III, 673. *Duc.* V, 718.

- Τί τοῦτο; ὁ θερμὸς ἡμῶν ἐραστής ὁ μανικός; Claudiano, epist. 195. III, 720. — *Montf.* III, 709.
- Τί τοῦτο; ὁ Παῦλος καὶ ἀνάγκης οὐσίας. in psal. cxxx. V. 377. — *Montf.* V, 571. *Savil.* I, 813. *Duc.* III, 411.
- Τί τοῦτο; ὁ ποιμὴν οὐ πάρεστι. De incomprehensibili Dei natura, contra Anomæos, homilia 4. Vertit Theodorus Gaza. I, 701. — *Montf.* I, 414. *Savil.* VI, 389. *Duc.* I, 292.
- Τί τοῦτο; ὅσον προΐασιν ἡμῖν αἱ ἑορταί. In inscriptionem altaris Act. xvii, 21, Ignoto Deo. Vertit Fronto Ducæus. III, 65 — 67. — *Montf.* III, 50. *Savil.* VI, 722. *Duc.* V, 576.
- Τί τοῦτο; ὅτε ἡ τοσαύτη καὶ τηλικαύτη πόλις. Gemello, epist. 79. III, 650. — *Montf.* III, 635.
- Τί τοῦτο; ὁ τοσαῦτα εἰπῶν. 26, in II ad Cor. X, 576. — *Montf.* X, 617. *Savil.* III, 682. *Duc.* V, 732.
- Τί τοῦτο; ὁ τοσαύτην περὶ ἡμᾶς ἀγάπην. Basso, epist. 110. III, 668. — *Montf.* III, 654.
- Τί τοῦτο; οὕτως ἡμῶν ἐρῶντες, οὐδὲ γάρ. Marciano et Marcellino, epist. 224. III, 735. — *Montf.* III, 723.
- Τί τοῦτο; οὕτως ἡμῶν σφοδρῶς ἐρῶν. Hesychio, epist. 198. III, 722. — *Montf.* III, 710.
- [Τί τοῦτο; σημεῖον ἀντιλεγόμενον ὄρω. In diem natalem Domini. Non est Chrysostomi: tribuitur quoque Athanasio.]
- [† Τί τοῦτο; τὴν πόλιν ἄπασαν παρῆναι. Prima ex 11 homiliis novis, XII, 523.]
- Τί τούτων ἴσον γένοιτ' ἂν τῶν ψυχῶν. 36, in Acta. IX, 257. — *Montf.* IX, 272. *Savil.* IV, 810. *Duc.* III, 317.
- Τί φῆς; αἱ συνεχεῖς ἀρρώστια οὐ συνεχώρησαν. Carteriæ, epist. 227. III, 736. — *Montf.* III, 725.
- Τί φῆς; οὐκ ἔστησας τρόπαιον, οὐδέ. Olympiadi, epist. 7. III, 604. — *Montf.* III, 583.
- Τί φῆς; πλείονά σοι τῶν προσδοκηθέντων. Theodoro Lectori epist. 102. III, 662. — *Montf.* III, 648.
- Τί φῆς, ὦ μακάριε Παῦλε. 4, in II ad Cor. X, 417. — *Montf.* X, 454. *Savil.* III, 566. *Duc.* V, 538.
- [Τὸ γὰρ ἄν δλωσ. Contra risum. In Bibl. Taurinensi. Videtur esse fragmentum.]
- Τὸ γνήσιόν σου τῆς ἀγάπης τῆς περὶ ἡμᾶς. Diogeni, epist. 50. III, 636. — *Montf.* III, 620.
- Τοῖς ἀρετῆ τῶν παιδῶν εἰσαγομένοις. [4] 3, in Joan. VIII, 45. — *Montf.* VIII, 26. *Savil.* II, 372. *Duc.* II 32.
- Τοῖς δεινοῖς ἀνδράσι μὴ ὁμοσε χωρῶμεν. [42] 41, in Joan. VIII, 239. — *Montf.* VIII, 247. *Savil.* II, 728. *Duc.* II, 266.
- Τοῖς κάμνουσι καὶ ψυχοβραγοῦσι. 4, in I ad Cor. X, 29. — *Montf.* X, 23. *Savil.* III, 260. *Duc.* V, 29.
- Τοῖς μὲν ἄλλοις ἄπασιν ἀνθρώποις ἡδύ. Mariano, epist. 128. III, 688. — *Montf.* III, 673.
- Τοῖς μὲν παλαιοῖς ἀνδράσιν. 2, in Epist. ad Titum. XI, 669. — *Montf.* XI, 737. *Savil.* IV, 586. *Duc.* VI, 628.
- Τοῖς πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἀγῶσιν. 11 in Epist. ad Philipp. XI, 263. — *Montf.* XI, 283. *Savil.* IV, 65. *Duc.* VI, 104.
- Τὸ μὲν μετὰ [γὰρ κατὰ] τοὺς μαθητὰς Ἰωάννου. 38, in Matth. VII, 419. — *Montf.* VIII, 414. *Savil.* II, 250. *Duc.* I, 434.
- Τὸ μὲν παραγενέσθαι ἰσως ἐργῶδες. Adolixæ, epist. 179. III, 713. — *Montf.* III, 701.
- Τὸ μὲν σῶμα ἡμῖν ἐν ἐν ἔρωται χωρῶ. Innocentio Romæ episc., epist. 2. III, 535. — 4. — *Montf.* III, 521.
- Τὸ μὲν τὰς ἀπέρους ὁμιλίας. De non iterando conjugio, ad viduam juniorem. Vertit Flaminius Nobilius. I, 609. — *Montf.* 349. *Savil.* VI, 304. *Duc.* IV, 469.
- Τὸ μὲν πλεόν τοῦ χρέους. Quod tacere non sit sine periculo; et quare Acta apostolor. legantur in Pentecoste. Vertit Fronto Ducæus. III, 97. — *Montf.* III, 81. *Savil.* deest. *Duc.* V, 842.
- Τὰ ἀρχοντα μὲν ἐπήνεσα τῆς κηδεμονίας. Hom. 16, ad Antiochenos. II, 161. — *Montf.* II, 160. *Savil.* VI, 567. *Duc.* I, 178.
- Τὸν διδάσκαλον οὐδὲν ἐπαχθές. 3, in I ad Thess. XI, 405. — *Montf.* XI, 440. *Savil.* IV, 172. *Duc.* VI, 279.
- Τὸν διδάσκαλον οὐ μόνον συμβουλευόντα. 12, in Epist. ad Ephes. XI, 87. — *Montf.* XI, 89. *Savil.* III, 825. *Duc.* V, 964.
- Τὸν κύριόν μου τὸν τιμιώτατον ἐπίσχ. Σέλευκον. Tranquillinæ, epist. 37. III, 650. — *Montf.* III, 614.
- Τὸν μὲν χρόνον καθ' ὃν προεφήτευσεν ὁ μακάριος Ἰερεμίας. Expositio inedita in Jeremiam, indignum luce, nedum Chrysostomo, opusculum, iudice Henr. Savilio, tom. VIII, in notis p. 136. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- Τὸν φαλκὸν τοῦτον λέγει μὲν ὁ προφήτης. In psal. quadragesimum tertium. V, 167. — *Montf.* V, 143. *Savil.* I, 618. *Duc.* III, 160.
- Τὸ πνευματικὸν ἡμῖν σημερον. In principium jejunii. Dubium, an auctor Chrysostomus. [Spuria.] XI, 745. — *Montf.* XI, 817. *Savil.* VII, 484. *Duc.* deest.
- Τὸ προσηνὲς καὶ λεῖον. [44] 43, in Joan. VIII, 247. — *Montf.* VIII, 258. *Savil.* II, 736. *Duc.* II, 277.

- [Τὸ πρῶν ἡμῖν χρέος τοῦτο. Quod Deus superbis resistat. Spuria et omissa.]
 [Τὸ ῥάθυμον ἡμῶν. Secunda διακαινησίμου. Spuria et omissa.]
 [Τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας. In psal. xxxix, Spuria et omissa.]
 [Τότε ὁ διδάσκαλος εὐκλής. In stagnum Genesareth. Spuria et omissa.]
 Τσσαῦτα περὶ αὐτῆς εἰπών. 19, in II ad Cor. X, 529. — *Montf.* X, 570. *Savil.* III, 618. *Duc.* V 776.
 Τὸ σκότος τοῦ φωτός. 7, in I, ad Cor. X, 53. — *Montf.* X, 49. *Savil.* III, 279. *Duc.* V, 60.
 Τότε, πότε; μετὰ τὴν τοῦ Πνεύματος κάθοδον. 13, in Matth. VII, 207. — *Montf.* VII, 167. *Savil.* II, 81. *Duc.* I, 144.
 Τότε, πότε; ὅτε μάλιστα κατανοηθῆναι ἔδει. 70 [71], in Matth. VII, 655. — *Montf.* VII, 686. *Savil.* II, 442. *Duc.* I, 753.
 Τότε, πότε; ὅτε ὁ Πέτρος εἶπε. 56, in Matth. VII, 539. — *Montf.* VII, 555. *Savil.* II, 549. *Duc.* I, 599.
 Τότε, πότε; ὅτε τὰ μυρία σημεία. 52, in Matth. VII, 509. — *Montf.* VII, 520. *Savil.* II, 324. *Duc.* I, 557.
 Τότε, πότε; ὅτε ταῦτα εἶπαν, ὅτε αὐτοὺς ἐπεστόμισεν. 72 [73], in Matth. VII, 667. — *Montf.* VII, 700. *Savil.* II, 452. *Duc.* I, 769.
 Τότε, φησὶν, ὑπέστρεψαν; τότε, πότε; 3, in Acta. IX, 53. — *Montf.* IX, 22. *Savil.* IV, 622. *Duc.* III, 27.
 Τὸ τῆς αἰχμαλωσίας ὄνομα. In cxv, psal. V, 560. — *Montf.* V, 352. *Savil.* I, 799. *Duc.* III, 391.
 Τὸ τῆς ἁμαρτίας κατὰ τῆς ἁμαρτίας. In assumptionem Jesu Christi. Dubium, an auctor Chrysostomus. X, 711. — *Montf.* Non est in ind. *Savil.* VII, 350. *Duc.* deest.
 Τὸ τῆς διδασκαλίας. 5, in I ad Tim. XI, 525. — *Montf.* Non est in ind. *Savil.* IV, 268. *Duc.* VI, 434.
 Τὸ τῆς παρθενίας καλόν. De Virginitate liber. Post Poggium, meliori usum codice, vertit Joan. Livineius, Gandensis a. 1575. I, 523. — *Montf.* Non est in ind. *Savil.* IV, 244. *Duc.* VI, 275.
 Τὸ τῆς πίστεως γενναίας καὶ νεανικῆς. 22, in Epist. ad Hebr. XII, 153. — *Montf.* Non est in ind. *Savil.* IV, 541. *Duc.* VI, 885.
 Τὸ τυραννικώτερον πάντων λοιπῶν ἐξορίζει. 19, in Matth. VII, 273. — *Montf.* VII, 244. *Savil.* II, 135. *Duc.* I, 235.
 Τὸ τῶν νομικῶν τύπων. In Pascha. Dubium, an Chrysostomi. [In Spuriis.] VIII, 725. — *Montf.* VIII, 254. *Savil.* V, 920. *Duc.* deest.
 Τοῦ μὲν ἐδάφους καὶ τῶν τοίχων τῆς πόλεως. Polybio, epist. 143. III, 697. — *Montf.* III, 685.
 Τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν. [32] 31, in Joan. VIII, 183. — *Montf.* VIII, 183. *Savil.* II, 682. *Duc.* II, 198.
 Τοῦ Προφήτου τοῦτο τὸ ἐξαίρετον. In priora viii capita prophetæ Isaie. Vertit Godfridus Tilmannus e codice regie Fontis Eblaudi bibliothecæ. VI, 41. — *Montf.* VI, 1. *Savil.* I, 1016. *Duc.* III, 554.
 Τοὺς εἰς ἱατρεῖον ἐρχομένους. 7, in Epist. ad Ephes. XI, 49. — *Montf.* XI, 45. *Savil.* III, 794. *Duc.* V, 912.
 Τοὺς λαιμάργους ἐναυθα αἰνίττεται. 17, in I ad Cor. X, 439. — *Montf.* X, 145. *Savil.* III, 347. *Duc.* V, 174.
 Τοὺς μέλλοντάς τι παρὰ τῶν ἀναγινωσκομένων. [57] 56, in Joan. VIII, 311. — *Montf.* VIII, 311. *Savil.* II, 789. *Duc.* II, 355.
 Τοὺς προσιόντας τῷ θεῷ κηρύγματι. 50 [51], in Joan. VIII, 283. — *Montf.* VIII, 299. *Savil.* II, 765. *Duc.* II, 320.
 Τοὺς τῶν ἁγίων βίους. Encomium sancti Pauli, apostoli. Dubium, an auctor Chrysostomus. [Ecloga 36.] XII, 839. — *Montf.* XII, 709. *Savil.* VII, 839. *Duc.* deest.
 Τοῦτο ἅπαν τὸ χωρίον. 29, in I ad Cor. X, 259. — *Montf.* X, 257. *Savil.* III, 429. *Duc.* V, 309.
 Τοῦτό ἐστιν, ἀδελφοί μου, τὸ σημεῖον. De gloriando in cruce Domini. Vertit Joach. Perionius. Dub. [Ecloga 38.] III, 841. — *Montf.* XII, 719. *Savil.* VII, 864. *Duc.* VI, 518.
 Τοῦτό ἐστι τὸ σημεῖον, ὅπερ ἐμπροσθεν αἰτοῦσι. 88 [89], in Matth. VII, 775. — *Montf.* VII, 826. *Savil.* II, 539. *Duc.* I, 909.
 [Τοῦτό ἐστιν, ἀδελφοί, τὸ σημεῖον, ὅπερ. In crucem. *Montf.* III, 825. Spuria.]
 Τοῦτο τὸ ζῶον πρὸς. In psal. xli. Spuria et omissa.]
 Τοῦτο καὶ ἡμῖν τῆς μακρᾶς ὁργῆς αἴτιον. Marciano et Marcellino, epist. 100. III, 661.
 Τοῦτο καὶ Ἰωάννης φησὶν, ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν. 67 [68], in Matth. VII, 631. — *Montf.* VII, 661. *Savil.* II, 424. *Duc.* I, 719.
 Τοῦτο μήτηρ φιλόσοργος καὶ φιλόποις. Constantio presb., epist. 237. III, 741. — *Montf.* III, 731.
 Τοῦτο πατήρ τὸ μὴ μόνον μὴ δυσχεραίνειν. Theodoro e consularibus, epist. 61. III, 642. — *Montf.* III, 731.
 Τοῦτο ἐδὲ ζῶον πρὸς. In psal. xli. Spuria et omissa.
 Τοῦτου τοῦ ψαλμοῦ τὰ ῥήματα. In psal. cxl. V, 426. — *Montf.* V, 426. *Savil.* I, 854. *Duc.* III, 471.
 Τοῦ φαρισαίου καὶ τοῦ τελῶνου. De profectu Evangelii, sive in abutentes dicto Philipp. I, 18, sive pr-

textu, sive veritate Christus prædicatur, et de humilitate. Incerti interpretationem rejecimus novamque paravimus. III, 311. — *Montf.* III, 390. *Savil.* V, 410. *Duc.* V, 343.

[Τρέμω και δειλιῶ φοβούμενος. In illud : *Attendite vobis, ne graventur.* Spuria et omissa.]

Τρία παράδοξα θαύματα. In assumptionem Christi. Vertit Gerh. Vossius. [Spurla.] III, 791. — *Montf.* III, 777. *Savil.* deest. *Duc.* VI, 375.

Τρίτην πέμπω ταύτην ἐπιστολήν. Valentino, epist. 41. III, 632. — *Montf.* III, 616.

[Τρυγῶν ἢ φιλέρημος. In turturem s. Ecclesiam. V. supra, ἢ τρυγῶν ἢ φιλέρημος.]

Τωδὶ καλεῖται. Synopsis I. Tobit. VI, 360. — *Montf.* VI, 364.

Τῷ μὲν νόμῳ τῆς Ἐκκλησίας. In sanctum Thomam. Vertit Fronto Ducæus. [in Spuriis.] VIII, 497. — *Montf.* VIII, 14. *Savil.* V, 486. *Duc.* VI, 271.

Τῷ μὲν τόπῳ μακρὰν ὁμῶν διεστῆκαμεν, Theodosio Scythop., epist. 89. III, 655. — *Montf.* III, 640.

Τῶν ἀνθρώπων, ἀγαπητοί. Ecloga [46] de salute per agnitionem peccatorum. XII, 893. — *Montf.* XII, 766. *Savil.* VII, 928. *Duc.* deest.

Τῶν ἀνθρώπων τῶν τότε. 23 [24], in Joan. VIII, 143. — *Montf.* VIII, 137. *Savil.* II, 649. *Duc.* II, 148.

Τῶν δένδρων ὄσπερ ἂν φυτευθέντα. 20, in Epist. ad Hebr. XII, 143. — *Montf.* XII, 185. *Savil.* IV, 533. et V, 807. *Duc.* VI, 871.

Τῶν μὲν ἄλλων ψαλμῶν. In cxix psal. V, 358. — *Montf.* V, 328. *Savil.* I, 781. *Duc.* III, 365.

Τῶν μὲν στεφάνων σε μακαρίζω, οὗς ἀνέδ. Pentadiæ diaconissæ, epist. 104. III, 663. — *Montf.* III, 649.

Τῶν ὀνομάτων καὶ τῶν ῥημάτων. 14 [15], in Joan. VIII, 97. — *Montf.* VIII, 84. *Savil.* II, 612. *Duc.* II, 30.

Τῶν Παύλου συνόντων δόκιμος. 1, in Epist. ad Titum. XI, 663. — *Montf.* XI, 729. *Savil.* IV, 381. *Duc.* VI, 619.

Τῶν πραγμάτων τὰ μὲν διδασκαλίας. 13, in I ad Tim. XI, 563. — *Montf.* XI, 617. *Savil.* IV, 298. *Duc.* VI, 449.

Τῶν πρώην εἰρημένων. Catechesis ad illuminandos 2. II, 231. — *Montf.* II, 234. *Savil.* VI, 604. *Duc.* I, 253.

Τῶν τριῶν παιδῶν καὶ τῆς καμίνου. Hom. 5, ad Antiochenos. — II, 67. — *Montf.* II, 59. *Savil.* VI, 490. *Duc.* I, 64.

Τῶν τοῦ Ἀποστόλου μαθητῶν εἰς καὶ ὁ Τιμόθεος. Argumentum Epist. I ad Tim. XI, 51. — *Montf.* XI, 547. *Savil.* IV, 249. *Duc.* VI, 402.

Υ

Ἵμεῖς μὲν ἡμᾶς ἐθαυμάζετε πρώην. In psalmum quadragesimum primum. Vertit Gentianus Hervetus. Non Chrysostomo, sed Antiocho, Ptolemaidis in Phœnicia episcopo, illius æmulo, qui et ipse Chrysostomus dictus est, hanc homiliam tribuit Thomas Bruno de Therapeutis Philonis, p. 201. V, 155. — *Montf.* V, 130. *Savil.* I, 609. *Duc.* III, 145.

Ἵμεῖς μὲν ἴσως νομίζετε. Quod non propter Adamum punimur. 5 in Genesim. Vertit Fronto Ducæus. IV, 599. — *Montf.* IV, 464. *Savil.* V, 15. *Duc.* II, 747.

Ἵμεῖς μὲν πρώην ἐπηνέτατε. 2, De Davide et Saule. Vertit Erasmus. IV, 687. — *Montf.* IV, 759. *Savil.* V, 85. *Duc.* II, 852.

Ἵμνεῖν μὲν [καὶ] οὗτος ὁ ψαλμός. In psal. civ. Non est Chrysostomi. V, 655. — *Montf.* V, 661. *Savil.* I, 952. *Duc.* deest.

Ἵμεῖς μὲν τῶν Ἰσαύρων αἰτιᾶσθε τὴν καταδρ. Theodoro, Nicolao, etc., epist. 146. III, 698. — *Montf.* III, 655.

[Ἵπερμεγέθης ἡ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ περὶ τὸ γένος. In Mesopentecosten. Spuria et omissa.]

Ἵπὲρ μὲν τῶν καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς οὐδὲν δεόμεθα. Palladio, epist. 115. III, 669. — *Montf.* III, 655.

Ἵπὲρ οἰκέτου πρὸς δεσπότην. 4, in Epist. ad Philemonem. XI, 703. — *Montf.* X, 774. *Savil.* IV, 413. *Duc.* VI, 673.

Φ

Φάγωμεν καὶ πίωμεν. 6. De fato, contra ingluviem. Vertit Joan. Chæcus, Dub. II, 769. — *Montf.* II, 775. *Savil.* VI, 879. *Duc.* I, 738.

Φαιδρὰ σήμερον ἡμῖν ἢ πανήγυρις. In Jonam, Daniele et tres pueros. Vertit Lælius Tifernas. II, 305. — *Montf.* II, 309. *Savil.* VI, 824. *Duc.* I, 577.

[Φαιδρὰ καὶ ἐπέραστος ὑπάρχει. In omnes sanctos. Spuria et omissa.]

[Φαιδρὰ σήμερον ἡμέρα καὶ θαυμαστή. In nativitate Deiparæ. Spuria et omissa.]

[Φαιδρὸν ἡμῖν τήμερον τὸ θέατρον καὶ λαμπρ. In Hypapantem seu occursum. Spuria et prætermissa.] Est in cod. Cæsar. ccxxxii, V. Lambec. comm. 5, pag. 143, cum nota Kollar. qui eam hom. desiderari monent in ind. Oper. Chrysost. et Saviliano et Fabr., sed de questione, num supposititia sit, necne, tacent. HARL.

Φαιδρὰ μὲν πᾶσι τορτή. In ascensionem Christi. Vertit Gerardus Vossius. Dub. [Spuria.] III, 799. — *Montf.* III, 785. *Savil.* V, 970. *Duc.* VI, 386.

Φαιδρόν μοι τὸ τῆς Ἐκκλησίας. In ascensionem Christi. Vertit Gerh. Vossius. Dub. [Spuria.] III, 797. — *Montf.* III, 781. *Savil.* VII, 426. *Duc.* VI, 383.

[† Φαιδρὸς ἡμῖν ὁ λόγος, ἀδελφοί μου. Antequam iret in exsilium. III, 421:] III, 435.

[Φαιδρῶς ὁμοῦ καὶ εὐσεβῶς τὸ σωτήριον. In novam dominicam. Spuria et omissa.]

[Φασὶ τὴν μέλισσαν κούφοις περοῖς. In illud : *Credidi propter quod locutus sum.* Spuria et omissa.]

Φασὶ τινες ἐκ μύρμηκος καὶ λέοντος. In illud : *Nemo potest duobus dominis servire.* Ms. in bibl. *Cæsarea*, *Vaticana* et *Veneta*. Habuit et *Savilius*, sed manifeste spuriam noluit edere. Vide notas tom. VIII, p. 857. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Φέρε δὴ ἀπαντήσω σου τῆς ἀθυμίας τὸ ἔλκος. Olympiadi, epist. 4. III, 549. — *Montf.* III, 527.

Φέρε δὴ καὶ σήμερον ἐπειδὴ μετὰ πολλῆς προθυμίας, 8, in Gen. — *Montf.* Non est in indice. *Savil.* I, 45. *Duc.* II, 63.

Φέρε δὴ καὶ σήμερον τοῦ περι κατανύξεως ἀψώμεθα λόγου. Ms. in bibl. regia Paris. inscribitur : Περι τοῦ μὴ προσηλωσθαι τοῖς βιωτικοῖς. *Savilius* ἀπάνθισμα hoc, varie mutilatum ac spurium, omisit. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.

Φέρε δὴ πάλιν ἀπαντήσω τῆς ἀθυμίας τό. Cyriaco episc., epist. 125. III, 681' — *Montf.* III, 667.

Φέρε δὴ [καὶ] τῶν ἡμετέρων κρῆτων. De pœnitentia et Herode ac Joanne Baptista. Hanc homiliam integriorem, Græce et Lat. e codice Regio Combesius, Paris. 1645, 4, e cod. Barocciano edidit. *Ericus Benzelius* in supplemento homiliarum Chrysostomi. Upsal. 1708, 4, p. 45-75. [In Spuriis.] VIII, 757. — *Montf.* VIII, 287. *Savil.* VI, 804. *Duc.* deest.

Φέρε δὴ λοιπὸν καὶ τὸν πιστόν. Ad patrem fidelem, pro vita monastica, adversus ejus contemptores, liber tertius. Vertit incertus, I, 349. — *Montf.* I, 75. *Savil.* VI, 184. *Duc.* IV, 396.

Φέρε δὴ πάλιν πρὸς τοὺς ἀπίστους Ἀνομοίους. 2, De incomprehensibili Dei natura. I, 709. — *Montf.* I, 452. *Savil.* VI, 395. *Duc.* I, 302.

Φέρε δὴ περι τῆς τῶν εὐαγγελιστῶν. In mulieres, unguenta ferentes, et quod nulla Jissonantia sit inter evangelistas, resurrectionem Christi narrantes. Dubium, an Chrysostomi. Integriorem sub Joannis Thesalonicensis nomine dedit Combesius tom. I Auctarii novi, p. 791. [In Spuriis.] VIII, 635. — *Montf.* VIII, 159. *Savil.* V, 740. *Duc.* deest.

Φέρε δὴ σήμερον, πληρώσωμεν. 12, in Gen. IV, 98. — *Montf.* IV, 91. *Savil.* I, 71. *Duc.* II, 100.

Φέρε δὴ σήμερον πρὸς τοὺς ἀπίστους. 2, De incomprehensibili Dei natura. V. Φέρε δὴ πάλιν πρὸς. — *Montf.* I, 452. *Savil.* VI, 395. *Duc.* I, 302.

Φέρει γηπόνους ἔδονῆν. Fragmenta in libros Regum. XIII, 501.

Φέρει μὲν ἐν θαλάσῃ πολλὸ τὸ θάρσος. 4, in II ad Tim. XI, 617. — *Montf.* X, 678. *Savil.* IV, 543. *Duc.* VI, 559.

Φέρει μὲν τι πλεόνεις παραμυθίας, Aphthonio, Theodoto, etc., epist. 93. III, 656. — *Montf.* III, 642.

Φέρε καὶ ἡμεῖς ἀψώμεθα. 3, in Job. Vertit *Lælius Tifernas* [Spuria.] VI, 570. — *Montf.* VI, 587. *Savil.* V, 956. *Duc.* VI, 79.

Φέρε καὶ σήμερον, ἀγαπητοί, τὴν ἀκολουθίαν. 46, in Gen. IV, 422. — *Montf.* IV, 466. *Savil.* I, 574. *Duc.* II, 522.

Φέρε καὶ σήμερον, εἰ βούλεσθε, τὴν ἀκολουθίαν. 60, in Gen. IV, 520. — *Montf.* IV, 577. *Savil.* I, 464. *Duc.* II, 648.

Φέρε καὶ σήμερον, εἰ δοκεῖ, τὰ ἐξῆς [λείψανα] τῶν χθές. 53, in Gen. IV, 463. — *Montf.* IV, 513. *Savil.* I, 412. *Duc.* II, 576.

Φέρε καὶ σήμερον ἐκ τῶν τοῦ μακαρίου Μωϋσέως, 5, in Gen. IV, 48. — *Montf.* IV, 32. *Savil.* I, 24. *Duc.* II, 35.

Φέρε καὶ σήμερον, ἐπειδὴ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας. 8, in Gen. IV, 69. — *Montf.* IV, 57. *Savil.* I, 45. *Duc.* II, 63.

[Φέρε καὶ τήμερον περι καταν. De compunctione. Vide supra. Φέρε δὴ καὶ σήμερον.]

[Φέρε οὖν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐλθωμεν. De eleemosyna. Spuria et prætermissa.]

Φέρε καὶ σήμερον τὸ τέλος ἐπιθῶμεν. 66, in Gen. IV, 566. — *Montf.* IV, 628. *Savil.* I, 507. *Duc.* II, 707.

Φέρε πάλιν τῆς ἀκολουθίας, 20, in Gen. IV, 166. — *Montf.* IV, 170. *Savil.* I, 155. *Duc.* II, 189.

Φέρε πάλιν τῆς εὐαγγελίας [ἐπαγγελίας] ἀψώμεθα. 6, Severiani, Gabalorum episcopi in κοσμοπολίαν. VI, 484. — *Montf.* VI, 494. *Savil.* VII, 628. *Duc.* deest.

Φέρε πάλιν τῶν εὐαγγελικῶν. In Joan. vii, 14, et Matth. xxiv, 36. [In Spuriis.] VIII, 643. — *Montf.* VIII, 167. *Savil.* V, 752. *Duc.* deest.

Φέρε σήμερον μάλιστα τῶν προτέρων. De patientia et non acerbe lugendis defunctis. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 723. — *Montf.* IX, 807. *Savil.* VI, 943. *Duc.* deest.

[Φέρε σήμερον πάλιν, ἀγαπητοί, καθώς. In Samaritanam. Spuria. V. Φέρε τοίνυν σήμερον, ἀγαπητοί, καθώς.]

Φέρε τὰ λείψανα τῆς χθεσινῆς τραπέζης. 40, in Gen. IV, 368. — *Montf.* IV, 403. *Savil.* I, 323. *Duc.* II, 451.

Φέρε τήμερον τοῖς κατὰ τὸν Ὅζαν. Hom. 5 in Isa. vi, 1. Vertit Erasmus. VI, 129. — *Montf.* VI, 131. *Savil.* V, 151. *Duc.* III, 762.

Φέρε τὸν σήμερον, ἀγαπητοί, καθώς. In Samaritanam. Incertum, an Chrysostomi. X, 743. — *Montf.* X, 797. *Savil.* VII, 374. *Duc.* deest.

[Φεύγειν τὸ φῶς οὐ καλόν. In Theophania. Spuria et omissa.]

Φησὶν ἡ θεία Γραφή. De eleemosyna. Dubium, an Chrysostomi [Spuria.] XI, 769. — *Montf.* XI, 843. *Savil.* VII, 520. *Duc.* deest.

Φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Ad monachos epistola cum Petri Possini versione in ejus thesium ascetico p. 1—18. Paris. 1686, 4. Incertum, an Chrysostomi [Spuria.] IX, 751. — *Montf.* IX, 837. *Savil.* VII, 225. *Duc.* deest.

Φιλάνθρωπος ὢν ὁ Θεός. 9 [10], in Joan. VIII, 73. — *Montf.* VIII, 56. *Savil.* II, 593. *Duc.* II, 65.

Φιλῶ μὲν τὴν νηστεῖαν, ὅτι μήτηρ. De ligno cognitionis boni et mali. 6, in Gen. Vertit Fronto Ducaeus. IV, 604. — *Montf.* IV, 670. *Savil.* V, 49. *Duc.* II, 754.

Φοβερά τῆς ἀποστολικῆς παραγγελίας ἡ σάλπιγξ. In illud I Cor. vi, 18. *Omne peccatum quod fecerit homo extra corpus est.* XIII, *Supplem.* p. 465.

[Φοβερά τῆς σημερινῆς παρατάξεως τὰ μ. In passionem et crucem Domini. Non est Chrysostomi : in quibusdam mss. tribuitur Proclo.]

[Φοθήσας τοῖς λυπηροῖς, εὐφράνας τοῖς. In cap. v Isa. *Montf.* VI, 50.] VI, 56.

[† Φορτονμὴν ἢ ἔθνος φησὶν. In Dan. cap. 1, *Montf.* VI, 200.] VI, 193.

[Φρικτὸς ὁ τῶν μαρτύρων ἀγών· ἄλλ'. In martyres. Spuria et omissa.]

Φρικτὸν ὁ θάνατος, καὶ φόβου γέμον. 82 [83], in Joan. VIII, 447. — *Montf.* VIII, 489. *Savil.* II, 901. *Duc.* II, 526.

X

Χαίρει μὲν βουκόλος. Homilia de Vet. Testamenti obscuritate. Vertit Fronto Ducaeus. VI, 175. — *Montf.* VI, 180. *Savil.* VI, 658. *Duc.* III, 813.

Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε. In Pascha. Primus edidit cum versione sua Petrus Pantinus Tiletanus. Antwerp. 1598, 8, cum homiliis singulis Methodii, Athanasii et Amphilochii. Vertit etiam Fronto Ducaeus. [Spuria.] II, 821. — *Montf.* II, 824. *Savil.* V, 592. *Duc.* VI, 370.

Χαίρω καὶ εὐφραίνομαι, ἑρῶν. Hom. prima in Gen. IV, 23. — *Montf.* IV, 1. *Savil.* I, 1. *Duc.* II, 1.

Χαίρω καὶ συχαίρω πᾶσιν ὑμῖν. Hom. 10, ad Antiochenos. II, 111. — *Montf.* II, 105. *Savil.* VI, 525. *Duc.* I, 116.

Χαίρω ἑρῶν ὑμᾶς συντρέχοντας. 45, in Gen. IV, 413. — *Montf.* IV, 456. *Savil.* I, 366. *Duc.* II, 511.

Χαίρω συντρέχοντας ὑμᾶς ἑρῶν. Hom. 2 in Isa. vi, 2. Vertit Erasmus. VI, 107. — *Montf.* VI, 106. *Savil.* V, 154. *Duc.* IH, 735.

Χαλεπὰ τὰ γεγενημένα, ἄλλ' οὐχ ὑπὲρ τῶν. Pæanio. epist. 95. III, 659. — *Montf.* III, 644.

Χαλεπὸν, ἀγαπητοί, χαλεπὸν. 70 [71], in Joan. VIII, 385. — *Montf.* VIII, 417. *Savil.* II, 830. *Duc.* II, 418.

[Χαρᾶς ἡμέρα. In Pascha. Spuria et prætermissa.]

Χάριν ὑμῖν ἴσμεν πολλὴν τῆς τοσαύτης εὐτονίας. Episcopis qui cum Occidentalibus venerant, epist. 167. III, 708. — *Montf.* III, 696.

[Χθὲς ἡμῖν, ἀδελφοί, ὁ περὶ τῆς ἀτελευτήτου β. In illud : *Quando ipsi subjiciet omnia.* Spuria et omissa.]

Χθὲς ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὴν τοῦ μεγάλου ἀετοῦ. In illud : Joan. I, 1 : *In principio erat verbum, et in II, Cor. III, 18 : Spiritus scrutatur profunda Dei, contra Arianos et Pneumatomachos.* Vertit Joan. Jac. Beurerus. [Incerti opus.] XII, 551. — *Montf.* VI, 511. *Savil.* V, 747. *Duc.* VI, 199.

Χθὲς ἡμῖν ὁ λόγος πρὸς τε τὴν αἰρετικὴν πύλην. De serpente Moysis. Vertit Joan. Jac. Beurerus. Rom. 1581. Severiani. VI, 499. — *Montf.* VI, 511. *Savil.* V, 659. *Duc.* VI, 44.

Χθὲς ἡμῖν, ὦ φιλόχριστοι. De Spiritu sancto. Vertit incertus. Meminit Photius cod. cclxxvii. Dub. [Spuria.] III, 813. — *Montf.* III, 797. *Savil.* VI, 729. *Duc.* VI, 173.

Χθὲς μαρτύρων ἡμέρα, ἀλλά. In martyres. Vertit Fronto Ducaeus, qui Antiochiæ habitam conjicit. [Cum episcopus abiisset.] II, 645. — *Montf.* II, 650. *Savil.* deest. *Duc.* V, 870.

Χθὲς μὲν, ἀδελφοί, περὶ τῆς προθεσμίας. 7, in Pascha. Dubium, an Chrysostomi. [In Spuria.] VIII, 745. — *Montf.* VIII, 275. *Savil.* V, 940. *Duc.* deest.

Χορευτὰς τῆς εὐσεβείας. Adversus hæreticos. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] IX, 745. — *Montf.* IX, 829. *Savil.* VI, 979. *Duc.* deest.

[Χρῆ οὖν ἡμᾶς. In Pentecosten. Spuria, ex multis consarcinata homilia, ac prætermissa.]

[Χριστοῦ παρουσίαν καταγγέλλομεν. In secundum adventum. Spuria et prætermissa : est enim Cyrilli Hierosolymit. catechesis.]

Υ

[Ψαλμοὶ καὶ οὗτοι παρὰ τῷ Δαβὶδ. In psal. xliii. Spuria et prætermissa.]

Ψαλμοῦ εἶναι τοὺς υἱοὺς Κορὴ καθάπερ. in psalm. LXXXIII. Spuria, V, 735. — *Montf.* V, 748.
 [Ψαλμοῦ μὲν εἶναι τοὺς υἱοὺς Κορὴ φάσας ἕδη. In psal. LXXXVII. Spuria. *Montf.* V, 757.] V, 744.
 Ψυχῆς πόθον ἐγείρει. Secunda Severiani, Gabalorum episcopi, in *κοσμοποιαν.* VI, 438. — *Montf.* VI, 444. *Savil.* VII, 594. *Duc.* deest.

Ω

- [*Ω* θαῦμα παράδοξον, ὧ δύναιμις. De sacerdotio. Spuria. *Montf.* I, 805.] I, 1067.
 [*Ω*μοιώθη ἡ ζωὴ ἡμῶν. Spuria et omissa.]
*Ω*μοιώθη ἡ ζωὴ ἡμῶν. Homilia aperte spuria atque ideo a Savilio omissa. Ms. exstat in B:bl. Casarea [vid. Lamb. et Koll. comm. 5, pag. 629.] et Orientalibus. Inscibitur : Περὶ τῆς ψυχικῆς ὠφελείας. In aliis : Περὶ ὄψεως παραβολικῶς.
*Ω*ν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα. 45 [46], in Joan. VIII, 257. — *Montf.* VIII, 269. *Savil.* II, 744. *Duc.* II, 288.
Ω πόση δύναμις τῆς ἡμετέρας. In latronem, et in prodicionem Christi. Dubium, an auctor Chrysostomus. [In Spuriis.] VIII, 749. *Montf.* VIII, 247. *Savil.* V, 910. *Duc.* deest.
 [*Ω* πόσον, ἀγαπητοί, τῆς ἐλεημοσύνης. In illud : *Verumtamen vane conturbatur.* Spuria et prætermissa.]
Ω: διὰ μακροῦ τοῦ χρόνου πρὸς ὁμᾶς. In Rom. VIII, 28 : *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum.* Vertit Fronto Ducæus. III, 165.
Ω: ἐκ μακρᾶς ἀποδημίας. In parabolam 100 talentorum Matth. XVIII. Vertit Petrus Nannius, Alcmarianus a. 1524. III, 17. *Montf.* III, 4. *Savil.* V, 196. *Duc.* V, 1.
Ω: ἐν κερταλίῳ διηγείται. Synopsis Denteron. VI, 354. — *Montf.* VI, 336.
 [*Ω*: ἡδίστη ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις. Quinta undecim novarum homiliar. *Montf.* XII, 347.] XII, 495.
 [*Ω*: καλὴ τῶν εἰρηκότων ἡ ξυνωρίς. Sexta novarum XI homil. *Montf.* XII, 353.] XII, 499.
Ω: καλὴ ὁμῶν ἡ ξυνωρίς, καὶ σφόδρα. Marciano et Marcellino, epist. 129. 411, 688. — *Montf.* III, 674.
*Ω*τι περ εἰς σκεῦος ἀκάθαρτον. 15, in Epist. ad Ephes. XI, 105. — *Montf.* XI, 109. *Savil.* III, 838. *Duc.* V, 986.
*Ω*τι περ ἐκ τινος συνθήματος. 87 [88], in Matth. VII, 769. *Montf.* VII, 817. *Savil.* II, 535. *Duc.* I, 902.
*Ω*τι περ ἐν στρατοπέδῳ. Quod non fas ignominia afflicere sacerdotes. Dubium, an Chrysostomi. [Est ex multis fragm. consarcinata.] — *Montf.* deest. *Savil.* VI, 896. *Duc.* deest.
*Ω*τι περ ἡ φασεφόρος σελήνη. In blasphemiam Judæorum Joan. VII, 20 : *Dæmonium habes.* Dubium, an auctor Chrysostomus. [Spuria.] IX, 763 : *Montf.* X, 834. *Savil.* VII, 272. *Duc.* deest.
 [*Ω*τι περ ἡ φασεφόρος σελήνη. In paralyticum. Spuria. *Montf.* X, 834.] X, 777.
 [*Ω*τι περ λύχνος φάνων τοῦ σώματος. In psal. LXXI. Spuria et omissa.]
 [*Ω*τι περ μήτηρ φιλότεκνος. In quadragesimo Lazarum. v. supra : Ἀγαπητοί, ὡς περ μήτηρ φιλότ.]
*Ω*τι περ κοινὸς τίς ἐστι πατήρ. 6, in I ad Tim. XI, 529. *Montf.* XI, 578. *Savil.* IV, 272. *Duc.* VI, 459.
*Ω*τι περ ὁ ἡλιακὸς οὗτος [Παῦλος] πόλις. Manifeste Spuria, et ideo a Savilio omissa. Inscibitur : Εἰς τὸν Ἡρώδη καὶ τὰ νήπια. — *Montf.* deest. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
 [*Ω*τι περ οἱ παρ' ἡμῶν λαμπρότεροι. In psal. v. Spuria et rejecta.]
 [*Ω*τι περ οἱ τὰς ὁψεις τοῦ σώματος βεβλαμμένους. De Dei cognitione et Theophania ap. *Montf.* XIII, 245.] XIII, 43.
*Ω*τι περ οἱ τῆς πίστεως ἐχόμενοι. 12, in I ad Tim. XI, 557. — *Montf.* XI, 609. *Savil.* IV, 295. *Duc.* VI, 476.
*Ω*τι περ οἱ τοὺς ἡδίστους καρπούς. In Rachelem et liberos. Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] X, 697. — *Montf.* X, 749. *Savil.* VII, 316. *Duc.* deest.
*Ω*τι περ ὁ πλοῦτος τοὺς [οὐ] προσέχοντας. [66] 65, in Joan. VIII, 365. — *Montf.* VIII, 394. *Savil.* II, 833. *Duc.* II 423.
*Ω*τι περ ὁ τῆ ποιικιλία. In psalm. iv, 1 : *In tribulatione dilatasti mihi.* Dubium, an Chrysostomi. [Spuria.] V, 559. — *Montf.* V, 746. *Savil.* VII, 431. *Duc.* deest.
 [*Ω*τι περ ὁ τῆς βασιλικῆς εἰκότος. In psal. vii. Spuria et rejecta.]
 [*Ω*τι περ ὁ τοξέων τὸν ἥλιον. In psal. ii. Spuria et prætermissa.]
 [*Ω*τι περ ὀφθαλμὸς τοῦ ἐνότος. In psal. vii. Spuria et rejecta.]
*Ω*τι περ πατήρ φιλότεκνος. De Phariseo. Vertit Fronto Ducæus. [In Spuriis.] VIII, 589. — *Montf.* VIII, 110. *Savil.* VII, 280. *Duc.* VI, 469.
 [*Ω*τι περ τὰ νεοθάλη. In illud : *Sic Deus dilexit mundum.* Spuria et omissa.]
 [*Ω*τι περ τὰ σώματα. De audiendis adhortationibus. Spuria et omissa.]
*Ω*τι περ τις ἀνὴρ φιλόρημος. In decollationem Joan. Baptistæ. Vertit Fronto Ducæus. [In Spuriis.] VIII, 521. — *Montf.* VIII, 39. *Savil.* VII, 519. *Duc.* VI, 317.

- Ἄσπερ τὸ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε. 86 [87], In Joan. VIII, 475. — *Montf.* VIII, 519. *Savil.* II, 923. *Duc.* II, 529.
- Ἄσπερ τοῖς σπεύρουσιν ὄραλος. De pœnitentia et de Eucharistia in encœniis. Vertit incertus. II, 344. — *Montf.* II, 548. *Savil.* VI, 790. *Duc.* V, 508.
- Ἄσπερ τῶν σπαιρόντων ὄραλος οὐδὲν, ἔταν παρὰ τὴν ἑδὸν. De dominio hominum in Ieras. Vertit Fronto Duceus. [In Gen. iii.] IV, 590. — *Montf.* IV, 655. *Savil.* V, 8. *Duc.* II, 756.
- Ἄσπερ ὑβριζομένου τοῦ Δεσπότη. In psal. xiii: *Dixit insipiens.* Vertit Gentianus Hervetus. [Spuria.] V, 519. — *Montf.* V, 657. *Savil.* deest. *Duc.* III, 875.
- Ἄς προσεινὸς καὶ ἐπέραστοι. Catechesis ad illuminandos. Vertit incertus. II, 925. — *Montf.* II, 925. *Savil.* VI, 851. *Duc.* I, 705.
- Ἄστα οὐκ ἀνὴρ μόνον, οὕτε γυνή. 22, in Epist. ad Ephes. XI, 155. — *Montf.* XI, 165. *Savil.* III, 877. *Duc.* V, 1059.
- Ἄς τερπνὰ τῆς πνευματικῆς. De pœnitentia et jejuniis. Vertit incertus. II, 515. — *Montf.* II, 516. *Savil.* VI, 850. *Duc.* I, 610.
- Ἄς φαιδρὰ καὶ περιχαρῆς. In septem Machabæos. Vertit incertus. II, 617. — *Montf.* II, 622. *Savil.* V, 653. *Duc.* I, 514.
- [Ἄς ὄρατα ἢ πνευματικῆ ἑλάτα. XI; et ultima homiliarum. nuper erutarum. XII, 595.] XII, 531.
- Ἄ τῆς ἀνοίας τῆς Ἰουδαϊκῆς. [in Joan. hom. 55.] VIII, 291. *Montf.* VIII, 510. *Savil.* II, 775. *Duc.* II, 552.
- Ἄ τῆς βίας, ὡ τῆς τυραννίδος. In Joan. V, 19. Primus Græce et Latine edidit Ericus Benzelius in Supplemento homiliarum Chrysostomi. Upsal. 1708, 4. VI, 247. — *Montf.* VI, 255. *Savil.* deest. *Duc.* deest.
- [Ἄ τῆς θαυμαστῆς καὶ ταχέως νίκης. In psalm. VIII, Spuria et omissa.]
- [Ἄ τῶν ξένων καὶ παραδόξων πραγμ. In descensum Christi ad inferos. Spuria et prætermissa.]

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

Monitum in sermones tredecim sequentes qui S. Joannia Chrysostomi nomine circumferuntur. 9

Opera quædam quæ nomine Chrysostomi circumferuntur. 11

Synopsis eorum quæ in operibus Chrysostomi observantur. 51

Testimonia veterum de Chrysostomi scriptis. 89

Catalogus operum omnium Chrysostomi, secundum ordinem editionis Morel i, collatæ cum hac nova editione Montefalconiana. 117

Catalogus operum omnium Chrysostomi secundum ordinem editionis Savitii collatæ cum hac nova editione Montefalconiana. 127

Catalogus quidam Augustanus scriptorum S. Chrysostomi germanorum. 141

In omnia opera sancti Joannis Chrysostomi index generalis. 143

SUPPLEMENTUM AD OPERA CHRYSOSTOMI QUÆ IN TREDECIM EDITIONIS BENEDICTINÆ VOLU MINIBUS CONTINENTUR. 418

I. — AD HOMILIAS. 418

Homilia I. — De sancta Pentecoste. 418

II. — In pœnitentiam Niniuitarum. 424

III. — De eleemosyna, et in divitem et Lazarum. 454

IV. — In decem millia talenta et centum denarios, et de oblivione injuriarum. 445

V. — Ad eos qui magni astimant opes, etc. 454

VI. — De precatione. 462

Homilia VII. — In illud, I Cor. vi, *Omne peccatum, quod fecerit homo, extra corpus est.* 466

VIII. — De virtute animi. 474

IX. — In illud, Hebr. iii, *Intueamini apostolum et pontificem confessionis nostræ, etc.* 479

Homiliæ fragmentum. 491

II. — AD EPISTOLAS. 494

1. — Chrysostomi ad imperatricem Eudoxiam. 494

2. — Chrysostomi ad Casarium. 495

Eadem Itæico sermone exarata. 498

III. — AD COMMENTARIOS IN SCRIPTURAM. 499

Ad Homiliam XVIII in Genesim. 499

In Lictos Regum. 502

In beatum Job. 503

In Salomonis Proverbia. 509

In Jeremiam. 739

In Epistolam ad Romanos. 1056

In Epistolam S. Jacobi. 1059

In primam S. Petri Epistolam. 1056

In secundam ejusdem. 1058

In primam S. Joannis Epis. o'ani. 1059

IV. — AD TRACTATUM. 1062

MELETIUS MONACHUS.

Notitia. 1070

Epistola nuncupatoria Nicolai Petreii editioni *Vindictæ præfixa.* 1071

Cramerii monitum. 1071

Monitum novi editoris. 1071

TRACTATUS DE NATURA HOMINIS. 1075